



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

4030 12.3.94

CHARTULARIUM UNIVERSITATIS PARISIENSIS

SEB AUSPICIIS CONSILII GENERALIS FACULTATUM PARISIENSIIUM

EX DIVERSIS BIBLIOTHECIS TABULARIISQUE COLLEGIT
CUM AUTHENTICIS CHARTIS CONTULIT, NOTISQUE ILLUSTRAVIT

HENRICUS DENIFLII, O. P.

IN ARCHIVO APOSTOLICAE SEDIS ROMANAE VICARIUS, ACADEMIARUM VINDOBONENSIS
ET BEROLINENSIS SOCIUS

AUXILIANTE

LEONILIO CHATELAIN

BIBLIOTHECAE UNIVERSITATIS IN SORBONA CONSERVATORE ADJUNCTO.

TOMUS II, SECTIO PRIOR

AB ANNO MCCLXXXVI USQUE AD ANNUM MCGCL.

PARISIIS

EX TYPIS FRATRUM DELALAIN

VIA A SORBONE DICTA.

ANNO MDCCCLXXXI.

CHARTULARIUM
UNIVERSITATIS PARISIENSIS

CHARTULARIUM UNIVERSITATIS PARISIENSIS

SUB AUSPICIIS CONSILII GENERALIS FACULTATUM PARISIENSIIUM

EX DIVERSIS BIBLIOTHECIS TABULARIISQUE COLLEGIT
CUM AUTHENTICIS CHARTIS CONTULIT, NOTISQUE ILLUSTRAVIT

HENRICUS DENIFLE, O. P.

IN ARCHIVO APOSTOLICAE SEDIS ROMANAE VICARIUS, ACADEMIARUM VINDOBONENSIS
ET BEROLINENSIS SOCIUS

AUXILIANTE

AEMILIO CHATELAIN

BIBLIOTHECAE UNIVERSITATIS IN SORBONA CONSERVATORE ADJUNCTO.

TOMUS II, SECTIO PRIOR

AB ANNO MCCLXXXVI USQUE AD ANNUM MCCCL.

PARISIIS

EX TYPIS FRATRUM DELALAIN

VIA A SORBONE DICTA.

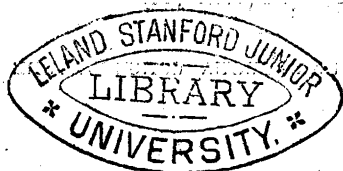
ANNO MDCCCLXXXI.

STANFORD JUNIOR UNIVERSITY LIBRARY

STANFORD JUNIOR UNIVERSITY LIBRARY
TIVASOLINE SUPPLIES (AIRMAIL DELIVERY) STANFORD, CALIF.

STANFORD JUNIOR UNIVERSITY LIBRARY
STANFORD, CALIF.

STANFORD



A. 18990.

STANFORD JUNIOR UNIVERSITY LIBRARY

STANFORD JUNIOR UNIVERSITY LIBRARY

STANFORD

STANFORD JUNIOR UNIVERSITY LIBRARY

STANFORD JUNIOR UNIVERSITY LIBRARY

INTRODUCTIO

I

Universitatis Parisiensis historia in medio aevo magna pars est historiae ecclesiasticae, annalium litterariorum, culturae humanae omnium nationum, maxime vero Franciae. Nam si Universitas omnis sibi proposuit universis doctrinas impertiri, nulla magis consilium suum exsecuta est quam Universitas Parisiensis. In plerisque rebus ad fidem vel ad scientiam pertinentibus, ut reges, ita pontifices vidimus ab Universitate Parisiensi vel a singulis ejusdem membris sententiam efflagitantes. Tum minimus in illa conquisitus gradus adeo nobilis erat, ut jus ad beneficium in quacumque regione obtinendum traheret; at qui magister in theologia evaserat ad maximas ecclesiasticas dignitates se pervenire posse merito confidebat; itaque peregrini scholares saepius inter suos titulos nomen magistri Parisiensis gloriose ostentabant.

Cum tot populis et tam variis quaestionibus mixta fuerit Universitas nostra, tum de theologicis, tum de philosophicis rebus, tum de medicina, inde magnae molis est Chartularium ejus condere. Gravium enim harum quaestionum vastitatem amplecti necesse est, cum aliarum Universitatum monumenta colligenti unum idemque quasi filum sequendum. Nihilominus Parisiensi Universitati Chartularium ejus generis parare voluimus quod nulla adhuc Universitas possideret.

Hoc volumen usque ad Augusti 22^{am} diem an. 1350 extenditur, quo tempore in regnum pervenit Johannes II rex Franciae: magni momenti locum obtinet inter nostri Chartularii volumina, quia in eo de spatio historiae usque ad hanc diem obscurissimo agitur; plurimam enim operam docti saeculo XIII vel aetati Schismate famosae, minorem vero spatio interjecto navaverunt.

Nomina tot virorum ediscimus postea celeberrimorum, tunc studiis primum incumbendum; nos juvat cursum honorum, dignitatum, munerum iis tributorum percensere. Sic plurimos tempore Schismatis eminentes, in adolescentia initia scientiarum accipientes deprehendimus. Universitatem ipsam Parisiensem in summo gloriae culmine positam videre est, quod vergente saeculo XIII et ineunte saec. XIV conservat, mox deflorescente fama relinquet. Saepe dixerunt Universitatem Parisiensem summum auctoritatis gloriaeque fastigium tempore Schismatis adeptam¹. Non ita res est: auctoritatem quidem adhuc illa aetate retinuit, tum propter

1. Vid. SCHWAB, *Johannes Gerson* (Würzburg, 1858), page 57. Cf. THUROT, *De l'Organisation de l'enseignement*, etc., p. 207.

** *Chart. Univ. Paris.* II, 1.

famam antiquam, tum propter quosdam celeberrimos Universitatis magistros, ut PETRUM DE AILLIACO, JOHANNEM GERSON : at jam vigor et spiritus intimus aberat; quod optime probant chartae ab ipsa Universitate temporis praedicti scriptae. Inclinatione quam e Schismate natam putant, jam ab aetate in hoc volumine comprehensa grassatur.

Introductionem in res Universitatis Parisiensis ann. 1286-1350 differre debemus ad voluminis II partem alteram, quae Collegia complectetur. Nam sine Collegiis non plenam studiorum faciem ostendere valeremus. Hic tantum paucis verbis inquiremus quibus causis defloruerit Universitas Parisiensis, ex quo apparebit quare plura documenta, quae primo intuitu quibusdam supervacanea videri possent, in Chartularium admiserimus.

II

STATUS GENERALIS UNIVERSITATIS.

Universitas Parisiensis ante omnia locus theologiae proprius habebatur. « Haec fuit alias suppositio Facultatis theologiae, ait Joh. GERSON, ut sicut est una fides et unum caput in spiritualibus, sic sit unicus et praecipuus studii theologici fons incorruptus, a quo cetera theologiae studia velut rivuli deriventur. » (*Opp.*, ed. Dupin, I, 105.) Hunc fontem incorruptum Parisiis omnes quaerebant; ceterae scientiae servire theologiae debebant. An. 1333 adhuc ARMANDUS DE BELLOVISU, Ord. Praed., de « Universitate studii Paris. » confessus est : « quod non inmerito quo ad theologiam dici potest studium studiorum » (Bibl. publ. Cantabrig., Ji, 3. 10, fol. 38^b). Omnis itaque labor in eo erat ut magistri digni theologiae traderentur; ad hoc instituebantur diversi actus theologici, impositi iis etiam qui jam Bibliam Sententiasque legerant; ad hoc plures annos expectandum erat post lecturam Sententiarum priusquam licentiam et magisterium peterent¹.

At usus iste, quo splendebat Facultas theologica Parisiensis adhuc ineunte saec. xiv, mox fissura quadam discussus est, unde inclinata et in deterius lapsa est paulatim Universitas. Actus scholasticos, quos subire debebant « baccalarei formati » et quicumque ad magisterium in Universitate conabantur pervenire, multi aegro animo ferebant. Et quia insuper tantum de biennio in biennium licentia theologica conferebatur, ne nimium expectarent, potentes patronos summo pontifici, quoties potuere, miserunt ab eo aetatis vacationem et licentiam « ex gratia » impetraturos. Favor iste studiis exitiosus, cujus exempla jam quaedam bullae Nicolai IV et paparum sequentium praeberant, non ita multum nocebat quando rarissimus erat. Sed cum Johanne XXII quasi in usum venit, concedente papa ut cancellarius Paris. licentiam tribueret² ante peractos annos quos statuta praefixerant. Sub eodem papa etiam mos invaluit ut quibusdam (refragantibus statutis) permetteretur Sententias vacationum tempore,

1. V. *Indicem rerum* : Univers. Paris., theol., *Baccal. formati*.

2. V. *Indicem rerum*, sub voce *Cancellarius Paris.*

a.

quando nec magistrorum nec audientium copia Parisiis aderat (*vid.* p. 690, n° 16), legere, ita ut tales baccalarei post hanc brevem lectionem *formati et perfecti* existimarentur¹.

Hoc jam tempore praeterea quandoque pecuniam adjuvasse tirones ad licentiam a cancellario Paris. obtinendam, colligere possumus e n° 1185, (24), not. 3.

Pejus etiam fuit quod pontifices permiserunt plerosque licentiam accipere extra Parisios in civitatibus quibus studium generale concessum exstabat quidem, sed nondum theologicas cathedras possederat. Tali venia licentiatum in theologia jura omnia habebat licentiatum Parisiensi tributa. Sic data est quibusdam licentia Tolosae, Montispessulani, Aurelianis, Andegavis, Bononiae, Paduae, *etc.*, quod probant multa documenta in hoc volumine congesta²; quandoque etiam in generalibus variorum Ordinum Capitulis (n° 1166, not.), ubi semper aliqui magistri in theologia aderant³. Audacia candidatorum eo processit, ut se promoveri peterent in civitatibus ubi nullum erat studium generale, quare Curia Romana exclamabat: Cur non « in stabulo porcorum? » (n° 1085), et ad id indulgentiae in Curia Romana ventum est, ut ipsi baccalarei magistrum sub quo licentiarentur possent eligere⁴. — Clemens V primus in istam facilitatem ingressus est (*vid.* n°s 674, 706), quam Johannes XXII libens, liberior etiam Clemens VI exhibuit, nec posterius papae abjecerunt. Tales indulgentias neque Universitati Parisiensi, neque ipsi scientiae profuisse satis patet. Malum sero agnovit Johannes XXII senex cum putaret multas indecentias inde natas, velletque in posterum « a concessione litterarum talium abstinere » (*vid.* n°m 965). Maxima erat calamitas quod imbecilli, qui omnes quidem Parisiis olim studuerant, sed Actus et Examina Parisiensia reformidabant, inventis patronis, fiebant magistri in alia civitate, cum Parisiis a gradu repulsi merito fuissent. Parisiis quoque, multis licentiam ex gratia adeptis, parum scientia proficiebat. Actus, disputationes, tentamina curtare conati sunt, atque candidati non eam sollertiam, peritiam, soliditatem habuerunt, qua eminebant ii qui, ut loquebantur, rigoroze licentiatum⁵ fuerant.

Insuper his jam mos invaluerat ut magisterium in theologia veluti in legibus et decretis quasi via ad dignitates altissimas vel pingua beneficia ecclesiastica aestimaretur; Universitas ipsa ea pro membris suis efflagitabat⁶. Magisterium seu rigoroze, seu ex gratia adepti in eandem cupiditatem ingrediebantur; neque eos pudebat quandoque a pontifice dignitatem episcopalem et quascumque alias dignitates supplicare (*vid.* n°s 1098, 1099). Avenionenses papae

1. V. *Indicem rerum*: Facultas theol., *Vacationes*.

2. V. *Indicem rerum*, sub voce *Cancell. Paris*. Non praetermittendum, multa documenta deesse, papamque saepe vivae vocis oraculo facultatem dedisse. V. n°m 1059, not. 8, n°m 1107, not. 3, n°m 1173.

3. Sic in Capitulo generali Ord. Praed. n° 830 notato novem magistri, in Capitulo generali Eremit. S. Augustini Basileae an. 1351, Jun. 5, celebrato aderant novem et decem (*Cont. Matthiae Nuewenburg*, ap. BÄRMER-HUBER, *Font. rer. Germ.*, IV, 280).

4. Cf. n°m 1107. In aetate posteriori frequentius hoc evenit.

5. V. n° 1185. (24).

6. V. ex. gr. n°s 742, 743, 746, 747, 749, 750, 1101, not.

annuerunt, praeter Benedictum XII, qui ut in danda licentia ita in ea re justam severitatem exhibuit¹.

Hic rerum status Facultati quoque artium nocuit; in qua actuum exercitiorumque dispensationes saepius permissae sunt, ne serius candidati potentum amici ad theologicam vel aliam Facultatem et ad beneficia pervenirent. Quod eximie intellexit RICARDUS DE BURY, in suo *Philobiblon*², qui liber an. 1344 (1345), Januar. 24, completus est, scribens:

« Tyrones scolastici soliditatem doctrine, quam veteres habuerunt, tam paucis lucubrationibus non attingunt, quantum[cum]que fungantur honoribus, censeantur nominibus, auctorizentur habitibus, locenturque solemniter in cathedris seniorum. Prisciani regulas et Donati statim de cunis erepti, et celeriter ablactati perlingunt; Categorias, Perihermenias, in cujus scriptura summus Aristoteles calamus in corde tinxisse confingitur, infantili balbutie resonant impuberes et imberbes. Quarum facultatum itinera dispendioso compendio, damnosoque diplomate transmeantes, in sacrum Moysen manus injiciunt violentas, ac se tenebrosis aquis in nubibus aeris faciliter aspergentes, ad pontificatus infulam caput parant, nulla decoratum canicie senectutis. Promovent plurimum istam pestem juvantque ad istum phantasticum clericatum tam perniciousis passibus attingendum papalis provisio seductivis precibus impetrata, necnon et preces (que repelli non possunt) cardinalium et potentum, amicorum cupiditas et parentum, qui edificantes Sion in sanguinibus prius suis nepotibus et alumnis ecclesiasticas dignitates anticipant, quam nature successu vel doctrine temperie maturescant³.

Isto, proh dolor, paroxysmo, quem plangimus, Parisiense palladium nostris mestis temporibus cernimus jam sublatum, ubi tepuit, immo fere friguit zelus scole tam nobilis, cujus olim radii lucem dabant universis angulis orbis terre. Quiescit ibidem jam calamus omnis scribe, nec librorum generatio propagatur ulterius, nec est qui « incipiat novus auctor haberi ». Involvunt sententias sermonibus imperitis, et omnis logice proprietate privantur, nisi quod Anglicanas subtilitates, quibus palam detrahunt, vigiliis furtivis addiscunt. »

Haec omnia optime congruunt cum rerum conditione saec. XIV-XVI vigente. Cupido pinguium beneficiorum ecclesiasticorum magnam partem clericorum occupabat; unde beneficiorum dignitatumque toties cumulatio et commutatio⁴, immo abbatiarum et episcopatum, adeo ut quidam per brevissimum tantum temporis spatium eodem munere fungerentur. Cujus moris multa indicia Chartularium nostrum praebet. Inde pericula plurima ecclesiae toti impendebant. Cum illi qui gradum in theologia consecuti erant, simplices parochias persaepe respuerent, imperiti plerumque curati nominati sunt qui nunquam theologiae studuerant (*vid.*

1. Inter documenta ne unum quidem affertur quo Benedictus XII annorum dispensationem vel licentiam ex gratia tribuerit. Numerus 1056 non est ad rem. Quam severe quaedam obsequia antecessoris sui improbaverit et ipse modicus in largitionibus fuerit ostendit codex Bibl. Nat. Paris. lat. 4204 (fol. 44-56^b) continens *Extravagantes* Benedicti XII, et not. 2 ad n^{um} 1013. In Arch. Vatic., arm. 32, n^o 48, inter variorum paparum Extravagantes inveniuntur epistolae Benedicti XII fere eadem atque in Cod. Paris.

2. Ed. by E. C. THOMAS (London, 1888), c. 9, p. 87. Ed. COCHERIS, p. 247.

3. Ad rem etiam facit ALVARUS PELAGIUS in suo opere Johanni XXII inscripto *De planctu ecclesiae*, II, art. 33-34, ed. Lugdun. 1517. (Bibl. Nat. Paris., ms. lat. 3197, fol. 145; Vatic. 4280, fol. 189^b.)

4. Hic magna historicis difficultas, cum inveniunt quemdam beneficio instructum et alium ejusdem nominis alio munitum beneficio, decidere an idem sit neque. Varia beneficia equidem non obstant quin de uno eodemque agatur, qui idem duo simul beneficia cumulare poterat vel altero post alterum frui; sic, exempli gratia, Petrus de Croc canonicus Claromontensis fuit postea episcopus Claromontensis. QUÉTIF-ÉCHARD (I, 489), sed imprimis LECLERC in *Hist. litt. de la France*, XXV, 98, nolunt admittere eundem esse ac magistrum Petrum de Alvernia, qui fuit canonicus Parisiensis; sed Petrus de Croc simul duobus canonicatibus fruebatur. (*Vid.* n^o 596.)

not. 2 ad n^{um} 729), canonicatus et praebendas vacantes saepius artistae et medici occupabant¹. Revera Parisios venerunt multi pauperes vel qui studendo consumpserant patrimonium et sine beneficiis ecclesiasticis nec vivere nec studia persequi potuissent². Simples clerici vel subdiaconi vel diaconi libentius multi remanserunt; nam beneficia conferri poterant etiam iis qui non conquisiverant sacerdotium quod quaedam onera imponebat. Itaque supplicationibus papam torquebant ut a promotione ad sacerdotium dispensarentur³. Subdiaconos etiam videmus factos esse curatos (cujus exemplum p. 634, not. 16), et cancellarium Paris. Johannem de Blesis, in minoribus tantum constitutum, iterato supplicantiem ne ad sacros ordines promoveri adstringeretur (*vid.* n^{um} 883).

Ordines religiosi, quibus debetur maxima pars theologorum medio aevo, vigorem antiquum plus minusve amiserant, quem Capitula generalia Ordinum et papa Benedictus XII restituere conabantur. Experientia docet, relicto spiritu religioso in Ordinibus, fervorem quoque studiorum ibidem prolabi. Quam dissolutionem morum in Collegia religiosorum Parisiis quandoque irrepsisse, nos monent n^o 1022 (Cisterc.), et 1058 (Cluniac.). Cluniacense Collegium isto tempore per 20 annos doctore Parisiensi caruit (n^o 1090). Contra, magisterium religiosus privilegia et exemptiones conferebat et eos majora sperare sinebat. Hinc studium multorum ante alios confratres perveniendi ad lecturam Sententiarum Parisiis, et per hoc ad magisterium in theologia. Religiosi imprimis dispensationem a papa petebant ut Sententias quamprimum et quidem brevi tempore, in vacationibus scilicet, possent legere et saepe saepius praemature ad magisterium aspirabant, non praesentati a superioribus. Hinc invidia inter consodales, qui aliquoties impedimento esse conabantur quin ad lecturam Sententiarum et magisterium isti pervenirent. Cujus rei notabile exemplum affert n^{us} 875 (*cf.* et n^o 632). Hinc studium aliorum, potentum amicorum suffragiis suffultorum, licentiam accipiendi extra Parisios, velut quandoque curarunt per personas extra Ordinem constitutas, immo per mulieres poenitentes (n^o 1135), ad studium Parisiense mitti (n^o 876). Certe isti minime aptiores inter fratres fuerunt. Multiplicati sunt quidem magistri, sed non profecit doctrina, ita ut huic rerum conditioni adaptare possimus verba : « Multiplicasti gentem, et non magnificasti laetitiam » (*Isai.*, ix, 3).

Tertia causa cur studia Parisiensa praecipitata sint inde est quod Pontifices permiserunt theologiam doceri et licentiam dari in multis aliis Universitatibus. Ad hanc concessionem via sternebatur per dispensationes, de quibus supra verba fecimus. Theologiae magisterium saeculo xiii sola Universitas Parisiensis conferebat, exceptis Oxoniensi et Cantabrigiensi. In curia quidem Romana lecturae theologicae vigeant, promotiones vero tantum cum exceptione

1. Quantum ad artistas ubique in volumine exempla, quod ad medicos attinet, v. imprimis n^{os} 924, 925, not.

2. V. ex. gr. n^o 793, 1070, not.; 1104, 1126, p. 642, et not. 21.

3. De his ubique in nostro Chartulario exempla.

(n^{is} 265, 266, sub Alexandro IV; n^{is} 639, 640, sub Benedicto XI). Universitas Tolosana, etsi ad imaginem Parisiensis formata¹, non promotiones largiebatur; ideo stupebat Benedictus XII anno 1335 cancellarium Tolosanae ecclesiae cuidam Ordinis Minorum magisterium in theologia concessisse (*vid.* n^{os} 993-994). Immo post an. 1360, Octob. 1, etiam quando jam dederit Tolosanae Universitati Innocentius VI copiam in theologia promovendi, nihilo secius Eremitae S. Augustini alique Ordines religiosi, quorum membra theologiam tamen Tolosae docebant, honoris causa Parisiensi Universitati debiti noluerunt gradus theologicos in civitate Tolosana conferri, ut liquet e litteris Urbani V, an. 1365, Maii 8, scriptis priori et fratribus Eremit. S. August. in Capitulum generale Senis convenientibus. Tum pontifex in eo concessam facultatem restrinxit, ut studium Tolosanum solummodo « de triennio in triennium » licentiam in theologia conferret². De ceteris saeculi xiv ineuntis Universitatibus loqui supersedemus, quae vel non vixerunt velut Apamiensis, vel non adeo creverunt ut theologiam, permissa quam impetrato, ab eo tempore docerent.

Auctore vero Clemente VI theologiae lectiones et licentiae admissae sunt an. 1343 Pisis, an. 1347 Pragae, an. 1349 Florentiae posteaque in plurimis aliis Universitatibus, auctoribus papis sequentibus³, imprimis regnante Schismate, cum Romanus seu verus papa theologicam institutionem variis Universitatibus, quae sibi serviebant, concedere coactus esset, Francia cum suis Universitatibus antipapae adhaerente. Certe in principio ea concessio non bono doctrinae consulebat. Cum enim novae Universitates magistris non abundarent, eo facilior ad magisterium fiebat promotio, et minus sufficientes, immo indigni stimulabantur ad refugium illuc quaerendum. Eremitarum S. Augustini superiores intellexerunt et a papa Innocentio VI an. 1355, Jun. 22, sententiam obtinuerunt, qua nullus frater Ordinis sine speciali superiorum licentia in ceteris Universitatibus praeter Paris., Oxon., Cantabrig. posset magistrari (*Reg. Aven. Innoc. VI, vol. X, fol. 472*).

Sed, quidquid id est, Parisiensis Universitas antiquam imperii summam gradatim amisit;

1. V. DENIFLE, *Die Universitäten*, I, 325, sq.

2. « Cum non intendimus quod privilegia apostolice sedis ludibrio habeantur, et prout nostis civitati Tholosane... privilegium studii generalis in sacra pagina per sedem apostolicam sit concessum, cui per vos et quosdam alios religiosos in favorem Parisiensis studii certis adinventis cautelis prout audivimus derogatur: volumus et mandamus quod in dicto studio fiant magistri in sacra pagina de triennio in triennium, et quod ad dictum studium viros ydoneos ad legendum Sententias, qui possint postmodum esse ydonei ad suscipiendum honorem magisterii transmittatis, quodque hii qui in ipso studio fuerint magistrati honoribus et privilegiis studio prefato Parisiensi concessis plene gaudeant tam in dicto Ordine quam etiam extra illum » (*Reg. Secret. Urbani V, n^o 247, fol. 95^b*). Id documentum, perinde atque plura alia, frustra quaesiveris apud FOURNIER, *Les Statuts et Privilèges des Universités françaises*, t. I. Satis sit monere in Archivo Vaticano atque in Arch. nat. Paris. conservari instrumenta ad Universitates Aurelianensem, Tolosanam, Montispessulanam pertinentia, quae illum editorem fugerunt. Ea tantummodo edidimus quae quodam vinculo cum Universitate Parisiensi connectuntur (*v. infra n^{os} 755, 993, 994, 1084, etc.*).

3. Innocentius VI et Urbanus V, nati et educati in Francia meridionali, curam singularem impendebant studiis Franciae meridionalis, ut Tolosae et Montispessulani. Multa adhuc inedita documenta Arch. Vat. praeter jam nota hanc sollicitudinem illustrent.

multi insuper in propria regione theologiae ceterisque scientiis studere quam iter longinquum aggredi maluerunt.

Inclinationem Universitatis Parisiensis probat quoque doctrinae puritas vitata, postquam scholae sterilium inter Scotistas Thomistasque contentionum sonis responsarunt. Plerique tum curae cordique habuerunt novas sententias quaerere, in artibus primum, deinde in theologia conantes, cum traditas a magistris doctrinas nimium vulgares reputarent. In nova irruebant a primis studiorum annis, neque exspectabant donec magisterium in theologia adepti essent. Videmus in hoc volumine errores theologicos alumnorum Universitatis Parisiensis generaliter e cerebro baccalareorum vel licentiatorum in theologia egressos¹, illudque etiam post an. 1350 observamus. Si quis quosdam errores utpote Nicolai de Ultricuria, Johannis de Mirecuria diligenter inspexerit, id propositum auctoribus fuisse istis putabit ut paradoxa et nunquam audita contra sententiam omnium proferrent. In hac ingeniorum conditione falsa explicatio quaestionis de visione beatifica a Johanne XXII proposita, qui doctor utriusque juris erat, nedum magisterium in theologia consecutus esset (*vid.* p. 427), non opportuna fuit.

Haec est etiam periodus in qua, veluti jam ab ineunte saec. xiv, vix unus theologus sedem occupavit episcopalem Paris., cujus antistites personae non extraneae Universitati erant theologiaeque scientia saec. xiii claruerant auctoritatemque non modicam in rebus theologicis et philosophicis exercuerant. Guillelmus de Baisfeto medicus fuit; Hugo de Bisuntio decret. doctor; Simon Matifas et Guillelmus de Chanaco et Audoinus legum, Fulco juris utriusque professores². Solum Stephanum de Borreto unam quasi exceptionem fuisse videtur.

In artium Facultate quae jam saeculo xiii desinente collapsa erat, contentiones inter Realistas ac Nominalistas calidius quam unquam exarserunt. Et Universitas contra alteros insurgere (*vid.* n^o 1023, 1042) coacta est, quanquam nihil fructus exinde consecutura fuerit. Sola medicinae Facultas, si saeculum xiii respexeris, hoc tempore Parisiis adolevit et majorem auctoritatem adeptam est. Decretorum scientia Aurelianis semper praevaluit.

Ea studiorum prolapsio, ruina, quae aetate sequente perseveravit, ad ultimum gradum tempore Schismatis pervenit. Universitas Paris. tunc suae dignitatis fere oblita est. Primus cancellarius hujus aetatis, Johannes de Calore, olim errores suos revocare coactus est. Successor ejus, Nicolaus de S. Saturnino, O. Praed., cum cardinalis S. Martini in Montibus esset, cancellariam Paris. quidem occupavit, sed non dandae licentiae curam adhibuit. Postea Johannes Blankart, quasi vendendo baccalareis licentiam, turpem cupiditatis famam adeptus est. Deinde Johannes de Guignecourt, Universitate consentiente, licentiam in theologia dare et ad magisterium promovere ausus est et quidem per tres annos, quanquam ipse nihil nisi

1. Ut Nicolai de Ultricuria, Johannis Serv. B. Mar., Eliae de Corso, Guidonis de Veeli, Petri de Montereali, Henrici Anglici, Richardi de Lincolnia, Johannis de Mirecuria, Johannis Guyon. V. *Indicem rer.* : Facultas theol., *Errores*.

2. V. *Indicem personarum*. In eo tempore a plurimis legum professoribus ubique sedes episcopales tenebantur.

baccalareus in theologia erat; solum sub Petro de Ailliaco, ejus successore, res demum ad antiquas regulas redintegrata est¹. Similem negligentiam ad an. 1290 quidem jam observamus, cum cancellarius Paris. ad dandas licentias in artibus quemdam instituit, qui nunquam in artibus licentiatus erat; sed Universitas tum contra cancellarium insurrexit (n° 569, p. 45). Postea substitutos cancellarii seu subcancellarii apud S. Genovefam magistros in theol., apud Nostram Dominam baccal. in theol. electos videmus (*vid.* n° 1185, (9), not. 8), qui tamen tunc temporis semper gradum magistralem in artibus consecuti erant.

Ut recte de his omnibus existimetur, ne modus excedatur decet. Causae quoque exterae addebantur, scilicet bella cum Flandris et Anglis; excitatio animorum talibus casibus semper adjuncta minime Universitati profuit. Idem dicendum de terribili mortalitate quae totam Europam populavit. Verba decani et Capituli Paris. Clementi VI papae lamentantium, Universitati Paris. generaliter adaptare possumus: « quod propter mortalitatem, quae Deo permittente civitatem Paris. et partes convicinas invasit, est in eadem ecclesia diminutus numerus ministrorum » (Suppl. Clem. VI, an. 8, p. 2, fol. 92^b, ad an. 1349, Sept. 9).

Non omnes insuper in Universitate studentes eandem viam ingressos esse confitendum est; supererant tam religiosi quam saeculares qui animo excelso de scientia sola solliciti erant. Ceterum quemadmodum spiritum antiquae disciplinae renovare in membris Ordines religiosi conati sunt, sic Universitas et singulae Facultates Nationesque prohibitionibus, statutis, regulis ruinam vitare tentaverunt, ut in hoc volumine videmus. Fatendum quoque consuetudines bonas et institutiones quasdam saeculo XIII inauguratas, magis in hoc tempore formatas esse. Denique Collegia quaedam saecularia ut Navarrae et Sorbonae, imprimis Sorbonae, severiorem disciplinam tam de moribus quam de scientia in suos alumnos exercuerunt. Haec disciplina ingeniorum et animorum toti Universitati salutaris fuit, et videbimus in aetate posteriori Sorbonam hegemoniam antiquam Universitatis Paris. in rebus theologicis arripientem oculosque totius Europae ad Universitatem Paris. attrahentem.

III

DOCUMENTA
POTIORA.

Documenta nondum edita (de notis infra IV verba faciemus) multo plura in hoc volumine quam in primo lector inveniet; liceat gravissima saltem hic recensere:

Medic.

Instrumenta de probationibus medicorum (n° 804, 826, 839, 852, 882), de disputationibus eorum (n° 1029); de viris vel feminis medicinam illicite practicantibus (n° 693 sqq., 811-817), quae quanquam fastidiosa similitudine aliquoties displicent, tamen multa de statutis priscis et usibus Facultatis medicinae jamdudum amissis nos docent; atque ea quae litem respiciunt

1. De serie Cancellariorum v. infra, III.

acerbam inter saluberrimam Facultatem medicinae et cancellarium ecclesiae Parisiensis ortam (nⁱ 918-943).

Fere omnia quae attulimus de visione beatifica (nⁱ 970-987, 995) nova sunt vel novam saltem faciem rebus afferunt; unde patet Universitatem Parisiensem vel theol¹. Facultatis magistros in hac quaestione, quae totius orbis doctos agitabat, primas partes tenuisse.

Visio beat.

Erroris qui Universitatem Paris. turbaverunt a Johanne de Polliaco usque ad Johannem de Mirecuria, ignotis adhibitis documentis, plerumque res circumstantes inaudito modo illustrant¹.

Errores.

Maximi momenti sunt Rotuli quos ad summum pontificem mittebant singulae Facultates, jamque ut ex ipsis Rotulis, ita ex notis quas subjecimus, facile patebit quae fuerit in eis rebus Universitatis Parisiensis consuetudo. Equidem in praefatione tomi I (pag. xxx) promiseramus eos Rotulos simul cum *Actis nationis Germanicae* nos edituros; at nomina magistrorum quae in Rotulis occurrunt, eadem saepe inveniuntur in documentis ipsis ad Universitatem pertinentibus; itaque eos edere in Chartulario debemus. Ex Rotulis hic primum divulgatis (n^{is} 1062, 1104, 1131, 1162-1165, 1175) inter alia apparet quam a vero aberraverit diligentissimus Carolus Thurot, qui, cum Vaticanis Regestis indigeret, asseruit (pag. 33, nota 1): « Le nombre des maîtres régents de toutes les Facultés peut être évalué à 200, aux époques les plus florissantes de l'Université ». Immo in Rotulo ab una Facultate artium anno 1349 misso (n^o 1165) invenimus enumeratos 502 magistros regentes; neque obliviscendum non omnia membra Universitatis illius aetatis in Rotulis nominari, sed tantummodo ea quae beneficium quoddam vel favorem efflagitabant². Itaque valde dolemus Rotulos antiquiores iis quae protulimus nunc amissos esse, quia Regesta ipsa Supplicationum in quibus inscribebantur non ad nostram aetatem pervenerunt; quot nominibus nuntiorum, baccalareorum, magistrorum historiam locupletassent!

Rotuli.

Copiam documentorum pontificalium insignem dedimus, quae spectant ad baccalareos in theologia atque in decretis ad licentiam nitentes (v. supra, II).

Licent.

1. V. *Indicem rerum*: Univers. Paris., facult. theol.. *Erroris*.

2. V. DENIFLE, *Die Universitäten*, etc., I, 123. Rotuli Universitatis Parisiensis servati in Archivo Vaticano differunt a Rotulis ceterarum Universitatum, quorum potiores primus Denifle in *Die Universitäten*, t. I, annotavit. Universitatis Paris. Rotuli solummodo *magistros* numerosos variarum Facultatum complectuntur; et raro, sed separatim, inveniuntur etiam Rotuli baccalareorum licentiorumque in theologiae Facultate. Ceterarum Universitatum magni Rotuli, praesertim tempore Schismatis, paucos *magistros* et multos *licentiatos*, *baccalareos*, *scholares* continent. Caveant vero editores Rotulorum ne putent his Rotulis plenum personarum Universitatum catalogum exhiberi, quemadmodum FOURNIER, *Les Statuts et Privilèges*, II, 136, not. 1-3, ubi ex Rotulis Univ. Montispeessulanae an. 1378 quot fuerint ibidem magistri, baccalarei, scholares concludit. Ut supra diximus, in Rotulis ii tantum nominabantur qui beneficium quoddam vel favorem quendam efflagitabant. Errat Fournier cum animo concipere videatur Facultati legum Montispeessulani illo tempore duos doctores praeter quosdam licentiatos, baccalareos et scholares; Facultati medicinae octo magistros, tres licentiatos, septemdecim baccalareos et viginti septem scholares; Facultati artium unum tantum magistrum et undecim scholares adfuisse! Praeterea quidam inter nominatos in Rotulis aliquoties Universitatem pro eis beneficium petentem jam antea reliquerant, ut patet ex *Actis procuratorum Nationis Anglicanae*, passim, et infra in notis ad n^{um} 1165. Nat. Anglie. Ubique idem vigeat usus.

** *Chart. Univ. Paris.* II, 1.

Ord. relig.

Nec minimi ponderis aestimanda omnia quae hic afferuntur de Ordinibus religiosi¹; quippe qui tantam partem in studiis, praesertim in docenda theologia, per medium aevum obtinuerint. Parisiis enim theologicas cathedras fere omnes religiosi, immo religiosi mendicantes tenuerunt. Necesse visum est nulla negligere quae Ordinum institutionem tot scholaribus traditam possent illustrare. Praeterea non modo Parisiis, sed in aliis Franciae civitatibus, idem notandum: in Universitate Tolosana, et postea Montispessulani, Avenione, perinde atque in Italia Bononiae, Paduae, Perusiae, Florentiae, in Anglia Oxoniae et Cantabrigiae, in Germania Pragae, Vindobonae, Coloniae, etc., theologicae cathedrae ex Ordinibus religiosi pendebant. Quicumque earum Universitatum Chartularium vel historiam aggreditur mancam atque inchoatam operam relinquet, nisi societatem consuetudinemque variorum Ordinum cum iisdem Universitatibus inquirere studuerit².

Templarii.

Chartae quas eruimus de famosa lite Templariorum (n^o 664, 666) et de pertinaci contentione Bonifatii VIII pontificis cum rege Philippo IV (p. 93-104) optime docent quae tunc fuerit Universitatis Parisiensis auctoritas, gratia, potentia.

Computus.

Non ultimum locum tenet fragmentum computi hic primum editi (n^o 1184). Constat inter eruditos quanti pretii sit ille computus quem nuper ex mutilo quodam Regesto anni 1464 vulgavit SPIRGATIS (*Beihefte z. Centralblatt f. Bibliothekswesen*, I, Leipzig, 1888); quanto studio accipiendus noster, centum et triginta annis vetustior?

Librarii,
Stationarii.

Aestimanda sunt pariter instrumenta et notae, quae ad librarios et stationarios Paris. referuntur, quorum non minus quam 89 nomina spatio 50 annorum in Actis Universitatis occurrunt³. Nullum aliud institutum medii aevi tot librariis abundavit. Ne mireris, Bibliam Parisiensem hoc tempore plus quolibet alio libro Parisiis exaratam et ad externos transmissam esse.

Juramenta,
Statuta.

Denique multa juramenta (n^o 1185), quibus tot statuta saepe amissa cognoscere licet, nondum in vulgus emissa erant; alia etiam juramenta Facultatis artium adjungere poteramus, quae, v. g., Cod. Harcurianus pro Natione Normannorum praebet (fol. 14, 15, 128-136); sed, uti jam ad Juramenta notavimus, tempore sequenti condita aliis voluminibus reservamus. Neque penitus cognita erant statuta Facultatis theologiae quae adjecimus (n^o 1189); ea quidem ad aetatem posteriorem pertinent, at in hoc jam volumine edenda erant, quia plurimas partes antiquas retinuerunt, et saepe illustrant statuta, ordinationes, usus Facultatis theologiae in hoc volumine obvios; praeterea cum statutis aetatis prioris (n^o 1188) necessario connectuntur.

1. V. *Indicem rer.* sub diversis nominibus et infra p. XXI sq.

2. Sunt etiam nunc quidam qui non distinguunt facile Ordines inter se; sic, ex. g., A. GLORIA in *Monumenti della Università di Padova* (Padova, 1888), I, 548 sqq., decem et octo magistros ex Ord. Eremitarum S. Augustini, quorum quidam infra afferuntur, Dominicanos nuncupat, cum documenta tamen ab ipso ibid. et in tom. II relata Ord. Eremitarum expresse nominent.

3. V. *Indicem rer.*: Univers. Paris., *Librarii*. De librariis et stationariis Paris. et distinctione inter utrosque v. nunc P. DELALAIN, *Le Libraire parisien du XIII^e au XV^e siècle* (Paris, 1891).

b.

Superest ut seriem cancellariorum ecclesiae Parisiensis, quam in t. I (p. XIX, not. 3), Cancell. Paris. aggredi incepimus, hic emendatam et completam novis documentis, quoties potuimus, peragamus usque ad finem XIVⁱ saeculi :

NICOLAUS DE NONANCURIA, 1284-1288 circa fin. (n° 551, not.).
 BERTAUDUS DE S. DIONYSIO, 1288-1295 c. fin. (n° 551, not.).
 PETRUS DE S. AUDOMARO, 1296, Jun. 17 (n° 595), usque ante Jul. 8, 1303.
 SIMON DE GUIBERVILLA, ante Jul. 8, 1303 (n° 635), usque an. circ. 1309 (n° 673, not. 1).
 FRANCISCUS CARACCIOLI, ab an. circ. 1309-1316, Maii 31 (n° 686, not.).
 THOMAS DE BAILLIACO, 1316, ante Sept. 27 (n° 686, not.)-1328, Jun. 9 (n° 879, not.).
 JOHANNES DE BLESIS, 1328, ante Decemb. 13 (n° 883), usque 1329, ante Sept. 15.
 GUILLELMUS BERNARDI DE NARBONA, 1329, Sept. 15 (n° 896), usque 1336, ante Martii 7.
 ROBERTUS DE BARDIS, 1336, Martii 7 (n° 998), usque 1349, ante Octob. 26.
 JOHANNES DE ACIACO, 1349, ante Octob. 26 (n° 1177), usque 1360, circ. Octob.
 GRIMERIUS BONIFACII, 1360, med. Octob. (n° 1177, not. 3), usque 1370, ante Octob. 20.
 JOHANNES PETRI DE CALORE, 1370, Octob. 20 (n° 1165, nat. Gallic., not. 9), usque an. circ. 1380.
 NICOLAUS DE S. SATURNINO, Ord. Praed., S. Martini in Mont. presb. card., an. circ. 1380, usque an. 1381, ante Jul. 15 (Reg. Aven. Clement. VII, vol. XXII, fol. 63)¹.
 JOHANNES BLANKART, 1381, Jul. 15 (Reg. Aven. cit.), iuramentum praestitit August. 14 (Arch. Vat. Collect. Aven., n° 440, fol. 150), usque 1386, ante Sept. 28.
 JOHANNES DE GUIGNECOURTE, 1386, Sept. 28 (Reg. Aven. Clement. VII, vol. XLI, fol. 203²)-1389, Octob. 7 (ibid., vol. LIV, de praeb. vacant., quat. 4).
 PETRUS DE AILLIACO, 1389, Octob. 7 (Reg. Aven. cit.)³-1395, post April. 13 (Reg. Aven. Benedicti XIII, vol. VI, fol. 89).
 JOHANNES GERSON, 1395, April. 13 (Reg. Aven. cit.)⁴.

IV

Eandem fere rationem, quam in t. I (p. xxx) exposuimus, in praesenti tomo secuti RATIO EDITIONIS. sumus; at propter novos fontes copiaeque materialium inspecta quaedam mutare decuit.

Collegia saecularia primum excludere visum est; pleraque enim eo tempore fundata sunt; de quibus documenta si cum actis ad Universitatem proprie pertinentibus miscuissemus, timendum erat ne quaedam confusio oriretur. Praeterea quodque Collegium exigua quasi respublica fuit in ingenti universarum litterarum scientiarumque republica; ideo singulis separatim studendum, et in tomi II parte altera de omnibus Collegiis usque ad finem saeculi XIV tractare praetulimus. Non idem incommodum in tomo I obstitit, quia Collegia pauca constituta erant.

1. Nicolaus tamen minime licentiam dabat. Propterea in Arch. Vat. Collect. Aven., n° 440, semper Johannes de Calore ut « predecessor immediatus » Johannis Blankart affertur. Nihilominus Nicolaus per breve tempus ante J. Blankart cancellariam Parisiensem tenuit, ut Clemens VII in Reg. citato testis est.

2. Ibid. Blankart resignasse dicitur.

3. Guignecourte et Petrus permutaverunt suam dignitatem suasque praebendas. Petrus cancellariam recepit, Guignecourte vero Ambian. et Meldens. canonicatus, dum adhuc esset baccalareus in theologia, obtinuit, quam permutationem Clemens VII Octob. 7 confirmavit. Perperam igitur SALENBIER, *Petrus de Alliaco*, p. 34, scribit Petrum *electum* esse cancellarium Paris.

4. Sub hac temporis nota Benedictus XIII (Petrus de Luna) ei cancellariam Paris. reservavit, vacaturam per consecrationem Petri Ailliaci in episc. Aniciens. (elect. hoc au., April. 2; Reg. Aven. Bened. XIII, vol. I, fol. 179).

In hoc volumine litium instrumenta quandoque in unum collegimus, quanquam unius vel duorum annorum intervallo restricte distabant, commodo lectoris inservire rati; sic acta de illicite practicantibus, de dissidio inter Facultatem medicinae et cancellarium Parisiensem, de visione beatifica, de lite orta inter Universitatem et cancellarium Ecclesiae Parisiensis.

In Appendicem quaedam remisimus, litteris minutis divulganda, seu quia longiora, seu quia certa temporis nota carent, seu quia aetatem posteriorem redolent, ut statuta Facultatis theologiae n° 1189.

Fons novus nec spernendus accessit, id est *Supplices libelli* ad curiam Romanam missi, qui in Arch. Vat. cum Clemente VI incipiunt, ut infra dicemus cum de fontibus agemus. Supplices libellos adire vulgo negligunt, cum facilius sit Regesta bullarum evolvere quae hoc tempore in primis paginis quodam indice rerum instructa sunt, tali autem subsidio indigeant supplicationum Regesta; in iis pagina quaeque aliquando septem aut octo documentis referta est, itaque omnia oculis perlustranda. Verum optimam praesidiorum partem sibi praeciderit si quis Supplices libellos neglexerit; nam fontem rerum praecipuum suppeditant, ubi nomina plura, circumstantias saepius, res singulares fusius inveneris quam in ipsis Pontificum bullis, quae, supplicationibus responsum dando, plerumque nihil novi in priore parte cuiusque continent, in altera formulis solitis et parvi momenti sententiis replentur. Praeterea Chartularium, hoc est documentorum compagem, parantibus, eo praeferendi sunt Supplices libelli, quod breviori spatio res suggerunt. Infeliciter non omnes adhuc habemus, nonnulli perierunt. Quoties potuimus, textum e Supplicibus libellis hausimus, mandatum apostolicum e Regesto bullarum in notas paucis verbis referentes.

Saepius quam in tomo I documenta in breve cogere debuimus. Certe Acta ipsa Universitatis, Statuta, regulas nunquam amputavimus, sed non pauca minoris ponderis instrumenta in notis cumulare decuit¹. Sic litteras pontificales, quibus beneficia magistris Parisiensibus tribuebantur, quasdam insigniores tantum retulimus, ut saltem exemplar chartarum hujus generis non deesset, sicut nonnullas chartas exscripsimus ad assignandam certam aetatem quibusdam magistris Parisiensibus, alias notis reservantes. At etiam in notis omnes referre modum excedisset². In lite quoque Facultatis medicinae contra cancellarium Parisiensem, plurimis chartis parum novi afferentibus notae refugium fuerunt; eandemque rationem aliis materiarum globis adhibuimus.

Adde huc quod pro documento toto saepe summarium vel epitomen dedimus, litteris *italicis* impressum, talis tamen naturae ut nihil necessarii, immo nullum proprium nomen,

1. Hanc viam jam in primo volumine inceperamus; itaque miramur eam sententiam ap. FOURNIER, *Statuts et Privileges*, etc., II, p. x (qui in nostro tom. I invenit « très peu de choses nouvelles »): « Je ne pouvais faire comme le P. Denifle (edere in extenso documenta) à cause de la masse énorme des matériaux que j'avais à examiner ». Quare laborem suum nostro purgare nititur? Praeterea isti an nobis enormis materiarum moles exploranda fuerit, aliis dijudicandum relinquemus.

2. V. n° 1101, not., quantum ad multos supplices libellos.

omitteretur, verbis documenti ipsis usi. Insuper quando instrumenta in extenso edenda erant, formulas solitas, vulgares sententias, vanas clausulas omisimus, suppletis punctis vel voce « *etc.* » notata.

Idem de Rotulis dicemus. Formulas in illis obvias semel indicavimus. Nominibus singulis supervacaneum visum est quidquam addere, si personae beneficia ecclesiastica ad collationem episcoporum, abbatum, monasteriorum, capitulorum petebant; generaliter enim nescitur in iis casibus beneficium occuparint necne, vel quale beneficium concessum fuerit. Sed quoties canonicatus aliaeve dignitates tribuuntur, diligenter notamus; nam valde conducit historiae personarum dignoscendae singillatim exsequi quae munera singulae obtinuerint. Rotulus theologorum v. g. anni 1349 (n° 1162) sic nos docet quot magistri Parisios reliquerint ut ecclesias cum beneficiis oblatas acciperent, quod minime semper evenit.

Notas multo plures huic tomo quam primo congegimus. Quae ut lectoribus ita auctoribus lucro sunt, nam notas faciendo necesse est textus perscrutari, unde adulteratas a librariis sententias corrigere, justam temporis significationem restituere, personas sub varia forma recognoscere, documentorum nexus amplecti vacat. Nuda documenta si quis edere satis duxerit, caveat ne liber ille quem sudarit pro simplici amanuensium opera judicetur, praesertim si mendis numerosis hinc inde scateat. Non adeo tamen uberes esse notas ut nihil dicendum supersit, facile doctus lector intelliget. Equidem scimus in tomo I nos potuisse de quibusdam personis, etiamque in praesenti volumine, multo plura referre et facilem quandoque operum nomenclaturam nominibus medii aevi celeberrimis subjicere; at finis quidam in ista via statuendus. Opera parum cognita praesertim annotare voluimus. Vitam tot virorum doctrina inclytorum¹ illustrare ex fontibus semper principalibus, ante omnia ex Regestis Pontificum vel regum, hoc opus, hic labor fuit. In animo habebamus curriculum vitae litterariae restituere, quando quisque in Universitate fuerit baccalareus vel licentiat² vel doctor, quam scientiam professus sit, quot annos in eadem Facultate, in Universitate egerit², quae beneficia eccles. et quas dignitates hoc tempore occupaverit, studiose inquirentes. Similes notas subministrant Pontificum Regesta, quae nunquam eo modo, quem ad Chartularium nostrum adhibuimus, inspecta, evoluta, perlecta fuerant. Regestis etiam Vaticanis hoc tribuendum quod nomina in aliis fontibus manca adulteratave supplere vel emendare in notis potuimus; satis sit citare nomina magistrorum in medicina quae codex recens Archivi Nat. Paris. ab imperito rei palaeographicae scriptus, tristi conditione offerebat, plerumque ex Vaticanis Regestis restituimus.

Notae.

1. Nota nomini primum citato plerumque additur. Sic in Indice personarum, jam longiore, indicia repetere in extenso vitavimus.

2. Utile est cernere quod tempus quidam in Universitate Parisiensi consumpserint. Exempla singularia dedimus (n° 1070, not.); is qui fortasse omnium diutissime Parisiis actu rexit nuncupatur Radulphus Glachardi (n° 1165). jam magister artium an. 1319, adhuc an. 1387 quanquam gravis 84 annis decanus Fac. theologiae, et regens in eadem per 36 annos fuit (Reg. Suppl. Clem. VII, an. 9, parte 1, fol. 1; sic in Universitate Parisiensi plus quam octo lustra floruit.

Notas hujus generis, si omittat is qui Chartularium Universitatis aggreditur, scientia semper desiderabit, aut alii post venturo idem labor ab integro ordiendus. Equidem materiam non exhaustam a nobis fatemur; quod nulli daretur. Praeterea multis nominibus personarum parvi momenti notas apponere conscii omisimus; jam longiores nostras forte notas critici invenient.

Tandem ex Regestis paparum tempus quo Universitatis membra episcopi vel cardinales facti sunt saepius emendavimus, de quo tempore generaliter, imprimis de mensibus, libri doctissimi erroribus scatent. Falsa hucusque recepta tempora non semper retulimus; adeat lector GAMS, *Series episcop.*, librum ex *Gallia Christ.*¹ variarumque nationum operibus conflatum.

Regesta paparum a nobis evoluta pro notis usque ad Petrum de Luna (Benedictum XIII) fere 200 000 epistolas (cum Regesta sola Joh. XXII et Clementis VI jam 120 000 contineant) praebebant quae inspiciendae fuerunt; inde pro Chartulario circa 8000 notas extraximus.

Consilio quorundam obsecuti, saepius quam in t. I vocibus in rebus Universitatis, praesertim in juramentis et statutis obviis, annotavimus explicationes, quae statutis quoque aliarum Universitatum, ad imaginem Parisiensis formatarum, non inutiles erunt².

In *Indicibus* non pauca cognomina cardinalium et episcoporum supplevimus.

Major hujus voluminis difficultas in eo erat non modo quod enormis aderat documentorum copia, sed praesertim quia pessime scripta nomina personarum occurrebant, quae in hoc volumine ad tria millia exscripsimus. Saepe enim non distinguas *u, n; c, t; v, b; n, ri; im, nn, un, nu; m, ni, in, ru; s, f*, litteras capitales *S, G*; quandoque *B, R; per, pro*, etc., atque signum compendii pro litteris *m, n* dudum usitatum jam pro aliis consonis vel syllabis effrenate librarii usurpant. Confitemur, quanquam inspectione manuscriptorum iterata et adminiculis undequaque quaesitis, de quibusdam nominibus nos dubitavisse.

V

Fontes.

Fontes eosdem plerumque quos in primo volumine (*vid.* t. I, p. xxxi) adiimus, sed alios quoque quosdam eruere debuimus.

Chartul.

Vetustissima *Universitatis Chartularia*, de quibus mentionem injecimus (t. I, p. xxxii sqq.), Vaticanus codex Reginae 406, Cheltenhamensis 876, Vindobonensis 450, adhuc per

1. Omnium postremi auctores *Galliae Christianae* vituperare volumus, nam eadem menda in *Actis Sanctorum* aliisque operibus occurrunt. *Galliam Christianam* solam incusare, quae semper magno usui est laborantibus, non decet. In illo tempore non in promptu erat, ut hodie, Regesta paparum adire, quibus, imprimis ab aetate Johannis XXII, tam renovare licet quam emendare multas notas temporum seriesque episcoporum et abbatum.

2. Nec redundare hujus generis explanationes nobis probavit is qui nuper edidit *Les Statuts et Privilèges des Universités françaises*, cum quinquies dictionem « vespecie » vel « vespesie » (t. II, p. 708-710) pro cognitis « vesperiiis » et semel « ves-pesians » pro « vesperians » lector miretur. At in praecedente tomo (p. 611) « vesperias », duce A. Molinier, recte retinuerat.

prima hujus voluminis decennia subsidio fuerunt. De rebus sequentibus necesse fuit ad Chartularia secundaria confugere, Archivi Univers. Paris. Regestum 94¹, Musei Britannici ms. addit. 17304 (seu *lib. Rectoris*), Codicem Harcurianum pro Natione Norman. scriptum in Carnotensi bibliotheca n° 662 (nunc in novo Catalogo n° 595) signatum, quorum descriptionem in t. I, *loc. cit.*, reperies. Quaedam Acta Nationum aegre cepimus ex solo Bulaeo qui prae manu habebat Regesta procuratorum Nationis Gallicanae et Picardae, hodie desiderata². Unius Nationis Anglicanae Regesta ab anno 1333 (paucis amissis) servat Archivum Univ. Parisiense, inde partem ad annos 1333-1349 pertinentem edidit DENIFLE in *Archiv f. Litter. u. Kirchengeschichte*, V (1889), p. 226-347. At instrumenta ab aliis jam vulgata faciem quandoque novam in nostra collectione ostendunt propter textum correctionem et notas nominibus subjectas.

Principalem fontem habuimus *Regesta paparum* in Archivo Vaticano conservata. Ab Honorio IV usque ad nonum annum Clementis VI³ (1350) Archivum Vaticanum praebet volumina signata a num. 43 usque ad 205 in serie Regestorum membranac.⁴. Cum Johanne XXII incipiunt vero in Archivo Vaticano duae compilationes, altera de qua locuti sumus Regestorum membranac., altera chartaceorum sed archetyporum, e quibus membranacea transcripta sunt. Vide de hoc *Specimina palaeographica Regestorum Rom. Pontif.* (Romae, 1888), p. 8, 48 sq., 50. Ea chartacea compilatio quae usque ad Petrum de Luna (Benedictum XIII) porrigitur, vocatur *Avenionensis*, tum quia Avenionenses papas comprehendit, tum quia in urbe Avenione cum aliis voluminibus ad collectionem Avenionensem pertinentibus usque ad finem saeculi praecedentis mansit. In ea (ne de Clemente V loquamur, qui unum volumen occupat) Johannes XXII volumina 46 obtinet, Benedictus XII vol. 8, Clemens VI vol. 67⁵, Innocentius VI vol. 29, Urbanus V vol. 23, Gregorius XI vol. 32, Clemens VII nunc vol. 69, Benedictus XIII vol. 72.

Ex Arch. Vat.

Cum membranacea Reg. ad tempus paparum Avenionensium spectantia omnino descripta sint ex Avenionensi collectione, Avenionenses libros utpote priores et castigatiores nobis suffecisse fortasse aliquis credat. At hic magnae molis opera residet. Nam miserrima conditione Avenionenses ad nos pervenerunt, laniati saepe parte non vili orbat exstant, ita ut membra-

1. Regestum Chartac. illud, post medium saec. XIV scriptum et vetustius Cod. Britan. et Harcuriano, pertinebat primum ad Nationem Picardiae, deinde ad Nationem Anglicanam seu Alemaniae. Secundum *Reg. procurat. Nationis Anglic.* (Reg. 3) ad annum 1356, Jul. 22, Natio Anglic. possidebat antiquius quoddam Chartularium membranac. hodie deperditum, cujus fortasse mentionem servavit ms. Bibl. Nat. lat. 16576, fol. 73 (vid. infra n° 698, not.)

2. In Archivo Univ. Paris., quantum medii aevi refert, habemus tantum Reg. proc. Nat. Gallicanae (an. 1444-1456) et Nat. Picard. (an. 1477-1484), nihil Nat. Normannorum.

3. Typis mandata sunt tantum Regesta Honorii IV a PROU, Benedicti XI per GRANDJEAN et Clementis V a monachis O. S. B., partim Nicolai IV et Bonifatii VIII.

4. Clementis VI Regesta usque ad vol. 218 procedunt, sed vol. 214-218 sunt Regesta chartacea, annos 1-4 pontificatus continentia, et proprie ad farraginem Avenionensem, de qua jam agetur, pertinentia.

5. Translatum est volumen unum Clementis VII, notatum XLII, in collectionem Clementis VI, quia solas ejus papae epistolas continet, et nunc LV^a signatur.

nacei saepe ditiores sint. Immo ignarus quidam glutinator Avenione confuse partes integras chartaceorum Johannis XXII, Benedicti XII, Clementis VI cum voluminibus Clementis VII, quasdam Benedicti XII particulas cum voluminibus Clementis VI (v. ex. gr. infra n° 1096, not. 2) compaginavit¹. Portiones etiam *Introituum et Exituum* (de quibus mox dicemus) variorum Pontificum hic sine delectu commisceri principio, vel medio, vel fine voluminum stupemus. Sane inter confusas tot paparum bullas via reperiri non semper potest; arduum est detegere an Johannis XXII, vel Benedicti XII, vel Clementis VI bullae aliquae sint (licet eas facile a bullis Clementis VII distinguas), cum scriptura fere eadem inveniatur, nec papae nomen adsit. Itaque membranaceae collectionis generaliter usi sumus libris, qui titulum in dorso praebent « Communes » (in nostro volumine *Comm.*); at quoties Avenionensem usurpavimus, compendio « *Avenion.* » designatur. Ab Innocentio VI necesse est Avenionenses simul inspicere, quia non omnino in membranaceos transcripti sunt².

Cum documenta vel notas e dictis *Regestis secretis* hausimus, quorum nullum in Collectione Avenionensi servatum est³, apposuimus notam « *Secret.* ». Moneatur lector, quanquam multo majoris momenti sint quam Regesta communia, tamen Regesta secreta Johannis XXII corruptissimum textum praebere; exemplaria enim quae habet Archivum Vaticanum prope-
ranter exarata sunt, Urbano V verisimiliter jubente (*vid.* DENIFLE, in *Archiv f. Litt.*, etc., II, 40 sqq.), ab ignaris amanuensibus qui scripturam originalium Regestorum, nunc amissorum, minime callebant. Ideo saepe eorum textus corrigendus vel ad conjecturas recurrendum erat (*vid.* n° 783, 886, 977, etc.).

Regesta supplicationum in Archivo Vaticano a Clemente VI usque ad Petrum de Luna (Benedictum XIII) continent 99 volumina in-fol.⁴), quae, praeter Supplices libros, de quibus supra diximus, Rotulos etiam praebuerunt.

Praeterea adire debebamus *Introitus et Exitus* camerae apostolicae qui, pro tempore hujus tomi, cum aliis voluminibus similis tenoris faciunt 261 parva volumina, in Archivo Vaticano cum Avenionensibus ordinata. Quod ad Universitatem attinet, generatim notae quaedam de magistris ibidem inveniuntur. Notae de cardinalibus exstant in libris *Obligationum* et *Division.*⁵.

Chartas quasdam dederunt *Instrumenta miscellanea* quae in thecis conservantur quorumque

1. Eadem confusio occurrit in magnis Indicibus ad Collectionem Avenion. Regest., quos possidet Archiv. Vat. Obiter lectorem monere volumus eos Indices Avenione factos omnino mancos esse et solidas partes annorum ubique frustra quaeri; Clementis VII tantum 40 volumina (cum lacunis), Benedicti XIII vol. 19 (anni unius) explorata sunt. Ideo indicibus prudentes diffidant; vae properantibus viris qui eis fidem nimiam addunt!

2. Card. Garampi, de Archivo Vat. optime meritis, ut omnes norunt, collectionem Avenionensem, nondum Romam reportatam, ignoravit. Si Indices a Garampi confecti saepe non sufficiunt, immo huic aetati omnino impares inveniuntur.

3. Praeter fasciculum *Notae extraordinariae an. decimi Johannis XXII* (in Reg. Aven. Bened. XII, vol. VIII), quae exscribuntur in *Secret.* Joh. XXII, n° 113. Quandoque praeterea eadem epistolae in *Secret.* et in altera Collectione repetuntur.

4. De rebus secundum annos dispositis in iis voluminibus cf. DENIFLE, *Die Universitäten*, etc., I, p. xx; KEHR in *Mittheil. des Instituts f. Oesterr. Geschichtsforschung*, VIII, 84, sqq.; ERLER in *Histor. Jahrb.*, 1887, 487 sqq.

5. E quibus CONTELORIUS *Elenchum cardinalium ab an. 1294-1430* (Romae, 1641) magna ex parte contexit.

maxima pars originalia instrumenta secundum seriem temporum disposita continet. Pauca obtulit *Archivum Castellî S. Angeli*.

Saepe legetur in nostris notis « *Arch. Vat. Coll. Aven.*, n° 440 ». Id volumen in extrema serie librorum dictorum « *Collectoria* », etiam inter Avenionenses locatorum, invenitur : continet « processum informationis per rev^{um} dom. Petrum, presb. cardinalem Laudunensem auctoritate apostolica iudicem specialiter deputatum » in causa Johannis Blankart, cancellarii Parisiensis, an. 1385. In eo, inter alia, testes contra cancellarium et pro ipso afferuntur, in enuntiationibus eorum plerumque leges et usus antiqui Universitatis proferuntur qui alias non noti vel non ita clare noti erant. Pro dolor ! Codex qui nunc 205 folia in-4° continet et quem ad hoc ut praelo subjiceremus totum exscripsimus, mutilus est.

Alia subsidia ex Archivo Vaticano deprompta videbit lector suo quaeque loco notata.

In Archivo Nationali Parisiensi has expresse series nominare debemus : J. 413, 940, 946 ; — JJ. 34-79 : Regesta regum ; — K. 36-45 : thecas ; — L. 274-310 : bullas ; — M. 65-74 : res Universitatis ; MM. 247, 261, et praesertim 266, volumen recens quo multae originales chartae de Facultate medicinae ruinam fefellerunt¹ ; inter tot documenta potiora eligere textumque adulteratum restituere ardua res erat ; — X^{ia} 2-4 : *Olim* usque ad an. 1319 ; — X^{ia} 5-13 : *Jugés*, 1319-1350 ; — X^{ia} 8602 : *Lettres patentes* ab an. 1337 ; — X^{ia} 8844-8848 : *Registres du greffe*, 1319-1346 ; — X^{ic} 1-5 : *Accords*, 1320-1350 ; — X^{ia} 1-5 : *Criminel*, 1312-1350. — De religiosis Ordinibus series H, L, LL, S investigavimus.

Ex Arch. nat.
Paris.

In Archivo Universitatis Paris. thecas, jam a Carolo Jourdain recognitas, penitus exploravimus. Eorum documenta bis vel ter aliquoties perlegimus, ne quid in lectura praesertim nominum vitio verteretur. Nomina ab aliis ommissa, cum nonnihil ad historiam litterarum conferre putaremus, semper omnino exscripsimus ; exempli causa vid. n° 703, ubi plus quam 300 nomina nova afferuntur.

Arch. Univ.

In Archivo Facultatis medicinae Paris. quaedam ex Codice 76, a Mentelio celebri medico collecto, deprompsimus. Ibidem codicem 26, qui nihil est nisi apographum Codicis Arch. Nat. MM. 266, obiter inspeximus.

Arch. fac. med.

Permultos codices quos suppeditarunt Bibliotheca Nationalis Paris., Bibl. S. Genovesae Paris., Bibl. Arsenalis Paris., Autissiodorensis, Tolosana ; Romae Vaticana, Angelica, Barberiniana, Borghesiana ; Florentiae Laurentiana et Nationalis ; Bononiensis (Univers.) ; Vindobonensis Palatina ; Amploniana Erfurtensis ; Lipsiensis (Univers.) ; Monacensis (Bibl. Status) ; publica Cantabrigiensis, Bodleiana Oxoniensis, etc., diligenter in notis citavimus.

Bibliothecae.

1. Hoc volumen, e quo tarde C. Jourdain quaedam hauserat, debetur curis Petri Abrahami Pajon de Moncets, nat. Blesis 1 Jul. 1723, doctoris regentis in medicina an. 1750, qui decessit 21 Oct. 1781. De eo cf. HAZON, *Eloge hist. de la Fac. de médecine* (1773, 4°, p. 26). Invenerat in arca Fac. medic. chartas eas quas negligenter Inventarium 3 Nov. 1690 confectum sub decano Nicolao Ellain memorat (Arch. Fac. med. Paris. Comment. vol. IX, p. 280) : « Premièrement ont este mis en ung grand

* Chart. Univ. Paris. II, 1.

Ordines religiosi.

Denique quibus fontibus, praeter bullas papales, adjuti fuerimus ad res Ordinum religiosorum exponendas, pauca addenda; nam diversi partim fuerunt ab eis qui in t. I (xxxī sq.) enumerati sunt. Monendus lector nos ea tantum excerpisse quae studium Parisiense et aliquoties res cum eo connexas respiciunt. Addere liceat nemine mea loca avia tam peragrasse. Atqui statuta facta ab Ordinibus in usum studentium in Universitate Parisiensi is tantum optime intelliget qui cetera Ordinum statuta de studiis generaliter perdidicerit; sed non nostrum erat Ordinum quasi Chartularium colligere.

Ad studia Fratrum *Praedicatorum* noscenda praecipuus fons semper adest Collectio Capitulum generalium singulis annis Pentecoste celebratorum, quorum mala editio quae occurrit ap. MARTÈNE, *Thes. nov. anecdot.*, IV, non ultra an. 1316 procedit. Codicem *Rom.-Florentinum*, ad Ord. Praed. pertinentem, adhibuimus, qui usque ad an. 1344 producit et Capitula provincialia provinciae Romanae simul continet. Ejusdem perscriptionis adest Codex Archivi Status Neapolitani n. XXXII, membr. 4° (saec. XIII-XIV), annos 1281-1311 respiciens, sed plurimis lacunis hians. Eadem Capitula habuimus e Collectione Bernardi Guidonis Codicis *Rutenensis* usque ad an. 1314. Horum Codicum excerpta subsidio sequentium e Continuatione Collectionis Bernardi Guidonis explevimus. Codex *Tolosanus* 489, etsi cum lacunis, ad an. 1344, Cod. *Lingonensis* nunc amissus, cujus apographum possident Fratres Praed., ad an. 1350, Cod. Bibl. Univ. Bononiensis 1535 ad an. 1365 porrigitur. His copiis collectis, potuimus inter alia assignationes baccalareorum ad lecturam Sententiarum in Universitate Parisiensi usque ad an. 1350 reperire. Dolendum est aliis Ordinibus similem studiorum fontem paene deficere.

Minorum Statuta quae n° 580 eduntur, primum anno 1292 assignavimus. Fontem habuimus Cod. Ottob. Vatic. 15. Alia eorumdem statuta n° 1053 inveniuntur¹. Multum nobis profuit *Chron. XXIV min. generalium O. M.*, cujus exemplar e bibliotheca Assisii deprehendimus.

Eremitarum S. Augustini Statuta generalia anni 1290 quantum studium Paris. respiciunt (n° 567) et eorum additiones anni 1345 (n° 1113) obtulerunt Codd. Bibl. Semin. Fullinii A. 1, 27, Bibl. Remensis G. 594/592, Bibl. Rom. Angelic. Q. 6, 7, Bibl. Tolosan. ms. 734. Vetiorem perscriptionem offert Cod. Virodunensis ms. 41, e quo quasdam Definitiones factas in Capitulis generalibus et in provincialibus provinciae Franciae usque ad an. 1343, nondum cognitae, deprompsimus. Pauca ex chartis Garampi in Arch. Vat. servatis addidimus.

Cisterciensium generalia Statuta continet *Libellus antiquarum definitionum* ann. 1289, 1317, 1350, qui toties occurrit inter manuscriptos bibliothecarum publicarum; nullum enim Cisterciense monasterium eo caruit. Vide nunc *Xenia Bernardina*, II : *Die Handschriften-*

sacq a part plusieurs vieilles lettres tant en papier que en parchemin qui semble inutiles et seulement mysés a part audit sacq pour le tesmoignage et marque d'antiquité. »

1. V. nunc EHRLE, *Die ältesten Generalconstitutionen des Franciskanerordens* in *Archiv*, etc., VI, 1 sqq.

verzeichnisse der Cistercienserstifte Oesterreichs, 2 vol. (Vindobonae, 1891). Inspeximus Codices Bibl. Univ. Lipsiensis 856, Bibl. Trecensis 1526, Salisburgens. Archiv. S. Petri A. v. 1. Rariora multo sunt collectanea Capituli generalis singulis annis die praecedente vigiliam S. Crucis (Exaltationis) Cistercii celebrati¹. Codex Archivi Status Lucernensis, saepe in t. I allatus, nihil huic volumini dedit. Cod. Lips. etiam, quamvis Capitula quaedam saec. XIV contineat, vix quidquam de studio Paris. hujus temporis memorabile offert, sicut et Codex Salisburg. qui annos 1317-1320 suppeditat. Cod. Vindob. 2234 Capitula an. 1258-1350 quidem retinet, unde WINTER eadem edidit in *Die Cistercienser des nordöstl. Deutschlands* (Gotha, 1871), III, 203 sqq.; plerumque definitiones de studio Parisiensi frustra quaeras. MARTÈNE, *Thes. nov. anecd.*, IV, tantummodo selecta Statuta Capituli generalis vulgavit, magna lacuna post an. 1306 interjecta. Multum itaque profuit nobis Cod. Bibl. Nat. Paris. lat. 10894, in quo Capitula usque ad an. 1343 procedunt.

Cluniacensium Definitiones Capituli generalis singulis annis dominica tertia post Pascha Cluniaci celebrati², e Codice Bibl. Nat. Paris. n. acq. I. 2263 sumpsimus.

Fratres *Ordinis de Monte Carmeli* quam in Universitate partem habuerint, praeter bullas paparum et opera ab eis scripta, pauca subsidia nos docent. Saltem Catalogos magistrorum habuimus, a Joanne Trisse compositos, editos a DENIFLE (*Archiv*, etc., V, 370 sqq.).

Servorum Beatae Mariae studia e Codice Bibl. Nat. Florent. ms. 8. E. 1402 illustrantur.

Libros de Ordinibus typis mandatos cum suo loco memoraverimus, supervacuum foret iterum hic recensere.

Grates sinceras praestantissimis viris, quorum patrocinio hoc opus inceptum est, non est quod iteremus. At iis qui nos in praesenti volumine specialiter adjuverunt, justa pendere decet. Primum Henrico Omont, Eliae et Samueli Berger, Antonio Thomas Parisiensibus; C. Douais Tolosano; II. Rashdall, T. E. Holland Oxoniensibus; H. R. Luard, quem defunctum 1 Maii 1891 plangimus, et Franc. Jenkinson Cantabrigiensibus; E. M. Thompson et G. F. Warner Londiniensibus; Lud. Krehl Lipsiensi; A. Goldmann Vindobonensi; J. Staender Vratislaviensi; S. Riezler et P. Odiloni Rottmanner Monacensibus; Th. de Liebenau Lucernensi; C. Malagola Bononiensi; P. Wenzel Romano. Grates etiam debemus C. Eubel, O. M., Romae commoranti, qui nobis in componendo Indice rerum non minimi auxilii fuit. Neque ingrati erimus erga Paulum Delalain, qui volumen difficultatibus refertissimum summa diligentia et prompto acumine direxit, plagulasque legendo fecit ut illud correctum proferretur.

Parisiis, 8 Septembris 1891.

1. V. tom. I, n° 118, not.

2. V. tom. I, n° 361, not.

CHARTULARIUM
UNIVERSITATIS PARISIENSIS

PARS SECUNDA

AB ANNO MCCLXXXVI USQUE AD ANNUM MCCCL

SECTIO PRIOR

RES PROPRIE AD UNIVERSITATEM PERTINENTES

531. *Confirmatio regis Philippi IV super modo jurandi praepositorum.*

1286, mense Februario, Parisiis.

Philippus Dei gratia Francorum rex. Omnibus prepositis qui pro tempore Parisius fuerint constituti, salutem. Mandamus vobis quatinus si nos absentes esse contigerit tempore institutionis vestre, iuramentum quod tenemini facere universitati scolarium Parisiensium dominica scilicet prima vel secunda postquam exinde submoniti fueritis ab eisdem, in una ecclesiarum Parisiensium coram predictis scolariis prout in ipsorum continetur privilegio faciatis, non expectato mandato nostro super hoc speciali, et nostra absentia non obstante. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum Parisius anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo quinto, mense Februario.

Originale in Arch. nat. Paris. M. 66^a, n° 8, signatum A. 6. d, olim in Arch. Univers. Superest taeniolum membranac. a tergo, rubrica similis ut supra. — Arch. Univers. Paris., Reg. 94, n° 71, p. 77. — Bulaeus, III, 471. Idem in tom. IV, 100 instrum. ad an. 1305, mense Februario, refert. Recte autem in *Actes concernans le droit qu'ont les maistres, escholiers et officiers de l'Université de Paris de plaider devant monsieur le prestost de Paris, etc.* (Paris, 1651), p. 1.

532. *Litterae Honorii papae IV ad cardinalem Johannem Cholet legatum, quibus abbati et monachis Cluniacensibus conceditur facultas construendi coemeterium juxta capellam domus suae Parisiis.*

1286, Martii 18, Romae.

Dilecto filio J., tituli Sancte Cecilie presbytero cardinali, apostolice sedis legato. Ex parte dilectorum filiorum .. abbatis et conventus monasterii Cluniacensis, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, Matisconensis diocesis, fuit nobis humiliter supplicatum, ut cum ipsi in civitate Parisiensi obtineant quandam domum, in qua quadraginta fratres Cluniacensis Ordinis studentes in theologica facultate quasi continue commorantur, predictis fratribus ad opus duntaxat eorum, habendi cimiterium juxta capellam quam habent in domo predicta, et campanas in capella ipsa ad convocandum fratres, licentiam concedere curaremus. Nos itaque de circumspectione tua plenam in Domino fiduciam obtinentes, discretionis tue per apostolica scripta mandamus quatinus predictis fratribus, auctoritate nostra, sine prejudicio venerabilis fratris nostri .. episcopi Parisiensis et aliarum ecclesiarum civitatis predictae, concedas licentiam postulatam. Dat. Rome apud Sanctam Sabinam xv kal. Aprilis, anno primo.

Reg. Vat. Honorii IV, an. 1, ep. 399, fol. 103. — Jourdain, n° 282.

533. *Honorius IV enuntiat canonicos Parisienses insistentes Parisiis studio litterarum non teneri ad contributionem pro debitis Universitatis.*

1286, Aprilis 1, Romae.

Honorius episcopus servus servorum Dei dilectis filiis universis canonicis ecclesie Parisiensis salutem et apostolicam benedictionem. Peticio vestra nobis exhibita continebat quod, licet canonici Parisienses insistentes Parisiis studio litterarum compelli non consueverint ad contribuendum in expensis et collectis, quas ab universitate magistrorum et scholarium Parisiensium fieri contingebat, immo per bone memorie .. archiepiscopum Remensem et G., episcopum Autisiodorensem¹, habentes ad hoc a sede apostolica potestatem, ne ad contributionem hujusmodi tenerentur fuerit declaratum, tamen pretextu quarundam litterarum, per quas felicitis recordationis Martinus papa, predecessor noster, dilectis filiis .. abbati et .. cancellario monasterii Sancte Genovefe Parisiensis dedisse dicitur in mandatis ut omnes illos de dicta Universitate, qui duos solidos parisiens. in communi bursa cum sociis in septimana ponerent ad contribuendum in expensis et collectis predictis, monitione premissa, per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, coartarent², dicti abbas et cancellarius ad instantiam dicte Universitatis super hujusmodi contributione vos impetunt et ad eam vos artare conantur. Quare nobis humiliter supplicastis ut providere vobis ne per easdem litteras molestemini dignaremur, presertim cum vos studio Parisiis insistendo in hospitibus cum propriis familiis sine aliis sociis habitetis, nec quicquam cum aliquibus in communi bursa ponatis, sed vos ipsi pro vobis et dictis familiis faciatis expensas³. Nos igitur, vestris supplicationibus inclinati, auctoritate vobis presentium indulgemus ut, premissis veris existentibus, vos taliter ipsi studio immorantes auctoritate dictarum litterarum ad contribuendum in expensis et collectis hujusmodi minime teneamini, nec ad id per eosdem abbatem et cancellarium compelli aliquatenus valeatis. Nulli ergo, etc. Si quis autem, etc. Dat. Rome apud Sanctam Sabinam kal. Aprilis, pontificatus nostri anno primo.

Duo originalia in Arch. nat. Paris., L. 272, n^o 9 et 9^{bis} cum sigillo. *Vidimus* officialis Paris. anni 1307 ibid. n^o 9^{ter}. A tergo scriptura ejusdem temporis invenitur: « Capitulum Parisiense habet privilegium, quod non potest citari ab Universitate nec pena infligi si non vadat, et utinam persone ecclesiastice Paris. haberent tale vel melius. Item capitulum habet privilegium quod scolares non possunt capere domos ad taxationem et quod non teneatur ad contributionem, cujus copiam vobis mitto, alias mittam copiam aliorum », et infra: « Tradatur Emanueli procuratori Capituli Paris. » — *Magnum Pastorale*, ibid. LL. 175, p. 573. Guérard, *Cartul. de l'église Notre-Dame*, II, 394.

1. Cf. *Chartul.*, tom. I, p. 482. — 2. Cf. ibid. n^os 512, 513. — 3. V. ibid. n^o 520.

534. *Sententia capituli Parisiensis contra nonnullos clericos chori ecclesiae Parisiensis, qui scholarem quemdam Parisiensem interfecisse arguebantur.*

1286, Aprilis 9, Parisiis.

In nomine Domini, amen. Universis presentes litteras inspecturis, capitulum Parisiense salutem in Domino. Severitatis aut clemencie gloria non est in judiciis affectanda,

set, perpenso iudicio in delictis perpetratis sunt pene, prout res expostulat, statuende. Ea propter, cum nobis, capitulo Parisiensi, fuisset ex parte venerande Universitatis Parisiensis expositum quoddam homicidium in personam cujusdam scholaris Parisiensis perpetratum in paraviso vel prope, et quosdam alios excessus perpetratos fuisse die veneris ante brandones¹; et quod quidam clerici de choro nostro, videlicet Thomassinus Coillate, Johannes Boiliaue et Colinus Martelli, presentes interfuerant, operam, consilium et auxilium dederant in predicto facinore perpetrando : fuimus ex parte Universitatis postea requisiti, quod super premissis exhiberemus mature justicie complementum. Nos autem requisitioni predictae benigniter inclinati, veram dilectionem et affectionem quam habemus erga dictam Universitatem servare merito cupientes, magistros Johannem de Bertencuria, Dudonem et Henricum dictum Tuebuef, canonicos nostros in capitulo, deputavimus ad inquirendum super premissis plenariam veritatem. Predicti vero canonici vice nostra et mandato processerunt ad inquirendum veritatem, peritis in utroque jure presentibus, diligenter. Et de consilio eorundem fecerunt predictos Thomassinum, Johannem et Colinum jurare, tactis sacrosanctis Evangeliiis, quod super premissis dicerent veritatem. Verum, quia per confessiones eorundem non potuit constare de veritate facti, testes fuerunt producti super premissis et eadem tangentibus, et diligenter per dictos concanonicos examinati. Tandem depositionibus testium in capitulo publicatis et diligenter examinatis, mandavimus pro clericis supra dictis. Et ipsi presentes in capitulo a nobis interrogati utrum ratam et gratam haberent inquestam predictam, et utrum vellent stare ordinationi nostre super premissis, responderunt quod sic. Et hoc juramento proprio firma-verunt. Verum quia per depositiones testium predictorum non potuimus eosdem invenire adeo culpabiles, quod de jure condemnare possemus ipsos ad penam homicidii sustinendam, licet in quibusdam aliis inventi fuerint excessisse : nos, deliberacione super premissis habita diligenti, adhibita sollempnitate que in talibus fieri consuevit, de consilio peritorum, per nostram diffinitivam sententiam ordinamus et statuimus in hunc modum, videlicet, dictos Thomassinum et Johannem ex nunc beneficio quod habent in ecclesia nostra Parisiensi, scilicet denariis matutinalibus et choro nostro Parisiensi, imperpetuum privantes; item, quod a die qua exhibunt de carcere nostro, iter arripiant ad Romanam curiam propter sue absolutionis beneficium impetrandum; item, quod a die predicta extra dyocesim et civitatem Parisiensem moram contrahent per triennium, nullatenus reversuri donec dictum triennium sit elapsum. Dictum vero Colinum Martelli ex nunc privamus imperpetuum choro nostro; item, quod a die qua exhibit de carcere nostro, accedet ad sedem apostolicam, sue absolutionis beneficium petiturus; item, quod a die predicta extra dyocesim et civitatem Parisiensem moram contrahet continue per triennium, et quod antea non redibit, nisi veneranda Universitas predicta velit eidem super reversu ad civitatem et dyocesim facere gratiam specialem. Et ad hoc predictos Thomassinum, Johannem et Colinum in scriptis per nostram diffinitivam sententiam condemnamus. Datum et actum

in capitulo Parisiensi, anno Domini M^oCC^o octogesimo quinto, die martis post Ramos palmarum.

Originale in Arch. Univers. Paris., theca IV, A. 21. f, cum sigillo capituli Paris. — Jourdain, n^o 283.

1. Martii 1.

535. *Honorius IV Philippo regi Franciae indulget, ut sex clericorum ejus, qui se Parisiis litterarum studio contulerint, redditus suorum beneficiorum percipiant.*

1286, Aprilis 27, Romae.

Honorius carissimo in Christo filio Phylippo regi Francorum illustri, salutem et apostolicam benedictionem. Indulgemus ut Dat. Rome apud S. Sabinam v kal. Maii, pontificatus nostri anno primo.

Originale in Arch. nat. Paris., I. 692, n^o 141. — Tardif, *Privilèges spirituels de la couronne de France*, p. 81. — In Arch. nat. L. 272, n^o 15, *Vidimus* officialis Paris. epistolae Honorii IV ad abbatem S. Dionysii sub eadem temporis nota de eodem argumento directae. Simile privilegium in tom. I *Chartul.*, n^o 507.

536. *Capitulum generale Ord. Praed. sub Munione generali Parisiis celebratum fratribus doctrinam venerabilis magistri Thomae de Aquino commendat.*

1286, Junio ineunte, Parisiis.

Districte injungimus, ut magistri in theologia et lectores nomine fratris proprio nominentur, nec in tabula chori vel scriptinii sub nomine magistri vel lectoris aliquatenus annotentur.

Item, districtius injungimus et mandamus, ut omnes et singuli fratres, prout sciunt et possunt, efficacem dent operam ad doctrinam venerabilis magistri fratris Thome de Aquino, recolende memorie, promovendam et saltem ut est opinio defendendam. Et si qui contrarium fecerint, sive sint magistri, sive baccellarei, lectores, priores et alii fratres etiam aliter sentientes, ipso facto propriis officiis et gratiis Ordinis sint suspensi, donec per magistrum Ordinis vel generale Capitulum fuerint restituti. Et nichilominus per prelatos suos vel visitatores secundum culparum exigentiam condignam reportent penam.

Committimus magistro Ordinis ordinationem studiorum generalium ut ipse de magistris et baccellareis ordinet et disponat prout generali utilitati Ordinis viderit expedire¹.

Mss. Rom. et Rutenens. Capp. general. Ord. Praed. — Martène, *Thes. nov. anecd.*, IV, 1817.

1. Haec ultima ordinatio, solum ex ms. Ruten., in omnibus Capitulis generalibus repetitur; plerumque legitur: « Ordinationem studii Parisiensis et aliorum studiorum generalium ». Cf. *Chartul.*, tom. I, n^o 397. Omittimus in sequentibus hanc ordinationem afferre.

537. *Philippus IV de duabus capellaniis Universitatis Paris. a conventu S. Germani de Pratis instituendis.*

1286, mense Julio, Parisiis.

Philippus Dei gratia Francorum rex. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris, quod cum pro conflictu diu habito inter homines ville Sancti Germani de Pratis juxta Parisius et quosdam scholares Universitatis Parisiensis, in quo quidem conflictu magister Gerardus de Dola et filius Petri sigillarii vulnerati fuerunt, et ex illa vulneratione postmodum obierunt¹, per diffinitionem seu ordinationem inclite recordationis karissimi domini et genitoris nostri Philippi Francorum regis, quantum ad eum spectabat, pronunciatum fuerit, quod .. abbas et conventus Sancti Germani de Pratis duas capellantias perpetuas instituerent pro animarum dictorum duorum clericorum interfectorum remedio : unam videlicet in ecclesia Vallis Scholarium Parisius, in qua unus ex fratribus ejusdem loci pro remedio anime dicti defuncti Gerardi de Dola, qui inibi sepultus est, perpetuo celebrabit, et aliam in capella veteri Sancti Martini juxta muros abbacie, in qua unus capellanus pro defunctis perpetuo celebrabit. Et quod utramque capellaniem dicti abbas et conventus de viginti libris parisiens. annui et perpetui redditus dotarent. Nosque ratione excambii a dictis .. abbate et conventu nobiscum² facti de suis nundinis Sancti Germani, quas nobis et successoribus nostris in perpetuum dimiserunt pro quadraginta libris parisiens. annui et perpetui redditus, quas ad opus dictarum duarum capellaniarum pro ipsis tenemur assignare, dictas quadraginta libras parisiens. assidemus et assignamus in Castello Parisiensi per manum prepositi Parisiensis qui pro tempore fuerit in perpetuum annis singulis capiendis duobus terminis, videlicet in festo Omnium Sanctorum a priore et fratribus ecclesie Vallis Scholarium Parisiens. decem libras; et ab alio capellano qui capelle Sancti Martini predicti deserviet decem libras; et in Ascensione Domini a dictis priore et fratribus decem libras; et a capellano Sancti Martini predicto decem libras. Volumus igitur et precipimus, ut quicumque prepositus Parisiensis pro tempore fuerit, predictas quadraginta libras annui et perpetui redditus, sicut predictum est, persolvat, nullo alio nostro vel successorum nostrorum mandato super hoc expectato. Que ut perpetue stabilitatis robur obtineant, presentes litteras sigillo nostro fecimus sigillari. Actum Parisius anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo sexto, mense Julio.

Originale in Arch. nat. Paris., K. 36, n° 3, cum sigillo regio viridis col. filis vir. et rub. suspenso. Pertinebat ad Arch. Univers. (C. 6. a). *Vidimus* ab Oudart de la Feuille, garde de la prevosté de Paris (le mardi apres la S. Berthelemi, 1286) ibid. sub eodem n° conservatur. Aliud *Vidimus* officialis Paris. an. 1318, Maii 12, ibid. M. 67^a, n° 1; quod pertinebat ad Arch. Univers. (C. 6. b). *Vidimus* hujus chartae et n° 482 tomi I *Chartul.* officialis curiae Paris. an. 1318, die veneris 12 Maii, in *Mémoires historiques sur les benefices*, etc. (Paris, 1675), p. 8 sq. — Arch. Univers. Paris., Reg. 94, p. 81, n° 81. Cod. Harcur., fol. 71. Bulaeus, III, 480.

1. Cf. *Chartul.*, tom. I, p. 564, 567. — 2. Cum Philippo III. Vid. n° 524, 525.

538. *Honorius IV venditionem cujusdam peciae terrae in loco qui dicitur Cardinetum sitae fratri Juvenali, Ord. Eremitarum S. Augustini vicario et procuratori, ad opus ipsorum fratrum Parisiis studentium, ab abbate et conventu monasterii S. Victoris factam confirmat.*

1286, Novembris 15, Romae.

Dilectis filiis .. priori generali et fratribus Heremitarum Ord. S. Augustini. Petitio vestra Dat. Rome apud S. Sabinam xvij kal. Decembris, anno secundo.

Reg. Vat. Honorii IV, an. 2, ep. 192, fol. 181^b. Inseritur instrumentum Novembris an. 1286. Prou, *Les Registres d'Honorius IV*, n° 689. Originalia in Arch. nat. Paris., L. 273, n° 26-29. — Ibidem tres aliae epistolae ejusdem generis sub eadem temporis nota, per quarum unam venditio cujusdem peciae in praedicto loco a capitulo Parisiensi facta (Reg. ep. 191; Empoli, *Bull. Ord. Eremit. S. Augustini*, p. 156), per alteram venditio ab abbate et conventu S. Victoris facta (Reg. ep. 193; Empoli, p. 154), per tertiam contractus inter fratres Ord. S. Augustini et abbatem S. Victoris super terram in praedicto loco ab Agnete relicta Auberti dicti *ad Fabas* fratribus venditam (Reg. ep. 194; Empoli, p. 159), confirmatur. Vide tom. I *Chartul.*, p. 637 et notam, et Torelli, *Secoli Agostiniani* (Bologna, 1678), V, 54 sqq. Apud Cardinetum non diu morabantur. Cf. infra n° 583, 586.

539. *Relatio (magistri Godefridi de Fontibus?) de congregatione Parisiis coram magistris et scholaribus Parisiens. habita contra fratres Praedicatores et Minores de privilegio confessiones audiendi.*

1286, mense Decembri, Parisiis.

Noveritis quod prelati regni Francie convenientes Parisius, longa ibidem prehabita deliberatione, vocari fecerunt per precones in singulis scolis et rogari omnes magistros cujuslibet facultatis, bacalarios et omnes studentes ut dignarentur venire, ea que eis proponerentur, audituri. Convenerunt igitur die sequenti festo Nicolai¹, magistri omnes et scholares et fratres de quolibet Ordine potiores in sala episcopi Parisiensis, ubi erant quatuor archiepiscopi et viginti episcopi congregati. Surgens autem archiepiscopus Bituricensis², magnus per omnia clericus, primo fecit sermonem de caritate, et fuit hoc thema suum : *Fratres, ut sciatis, que sit longitudo, latitudo, altitudo et profundum caritatis*, etc. Et conclusit primo³ quod vera caritas ipsos impelleret providere saluti gregis sibi commissi; secundo conclusit quod fortitudo caritatis ipsos armaret ad errantibus obvian- dum; tertio conclusit quod ex debito caritatis et officii sui, si necesse esset, animas pro ovibus ponere tenerentur; quarto conclusit quod ex caritate quilibet deberet esse suis contentus, nec officium alterius sibi usurpare, quia ecclesiasticus ordo confunditur, nisi unicuique jus suum observetur. Sed heu! hodie ista caritas refriguit, et ecclesiasticus ordo penitus est confusus, quia multi mittunt falcem in messem alienam, ita ut jam ecclesia monstrum dici possit. Sicut enim in corpore naturali contingit, quod monstrum dicitur, cum membrum unum alterius officium habet, sic et in corpore spirituali, scilicet ecclesia, cum utique litterati et prudentes fratres, videlicet Majores⁴ et Minores, officium nobis specialiter commissum occupant, sed injuste, cum nemo debeat sibi honorem assumere nisi qui vocatur⁵ a Domino tanquam Aaron. Quia igitur super isto sepe rogavimus fratres⁶ personaliter, per dominum regem quoque et per alios magnates rogari fecimus, ut a nostro officio cessarent, nec fecerunt, sed quasi nobis invitis predicaverunt per

singulas dyoceses et confessiones audiverunt, dicentes super hoc privilegiis papalibus se munitos : venimus ad vos qui presentes sumus et habemus litteras de ratihabitione omnium episcoporum regni Francie ad conquerendum vobis de tanta fratrum insolentia, quia quod nos sumus, vos eritis, credo enim quod non sit hodie prelatus inter nos, qui de hac Universitate⁷ non sit assumptus. Rogavimus preterea et rogari fecimus dictos fratres ut dicta privilegia mitterent ad sedem apostolicam a domino papa lucidius interpretanda, quod similiter facere renuerunt. Ut ergo discutatis et videatis quid juris eis concessum sit ex ipsis privilegiis, decrevimus vobis publice legi. Et statim quidam alter surgens in publico ambone legit privilegia, et postea legit constitutionem Innocentii III, que hiis contradicit, ut ibi ostensum fuit, et ad quam utrumque privilegium remittit, utpote illi constitutioni derogans. Hec constitutio habetur in v Decretalium et incipit sic : *Omnis utriusque sexus.*

His lectis surrexit episcopus Ambianensis⁸ maximus jurista et de articulo ad articulum currens ostendebat liquide per jura per omnia predictae constitutioni in nullo per predicta privilegia derogatum, nec licere fratribus confessiones audire et penitentias injungere sine episcoporum et parrochianorum sive plebanorum licentia speciali, nullo fratrum in unico verbo contradicente. Rogavit ergo dominus episcopus Universitatem, ut eis in hoc casu assistere dignaretur, quia ipsi firmiter omnes et unanimiter diffinivissent usque ad sanguinem tali injurie obviare. Hec facta fuerunt die sabbati.

Sequenti die, dominica⁹ scilicet, unus de Ordine Minorum apud fratres Majores fecit sermonem, quod prius, ut credo, visum non est, et paucis verbis finiens sermonem incepit loqui de materia supradicta, et replicans singulos articulos, prout poterat melius, pro ordine exponere, adjiciens, quod si voluissent dictis privilegiis uti, latius potuissent. Dicebat etiam quod cum predicta privilegia impetrarent, dictus Ambianensis episcopus presens existens totis viribus resistebat : immo omnes prelati nuntios ad curiam miserunt, et minime processerunt, quia dum pape ipsi fratres modum utendi, quo usque fuerant dictis privilegiis [usi], exponerent, papa respondit : Placet. Volunt autem, ait, et exigunt iterum prelati a nobis ut mittamus privilegia nostra ad curiam ad interpretandum : quod fatuum nimis esset, quia sic daremus locum et occasionem revocationi nobis date [potestatis]. Preterea noster minister noviter obiit¹⁰; magistrum quoque Ordinis Majorum presentem non habemus¹¹ : unde non immerito de tam arduo facto pro toto Ordine sine illis nos intromittere non audemus. Rogamus ergo vos ut nos excusatos habeatis et tam leviter adversum nos non moveamini, quia nequaquam Universitatis vilis membrum sumus.

Sequenti die agebatur festum Conceptionis beate Marie¹² apud fratres Minores : et ecce unus Majorum faciens sermonem, ad eundem finem, ut dicam breviter, perducebat. Et credo ibi impleta est scriptura que dicit : Facti sunt amici Herodes et Pilatus ipsa die.

Ceterum in vigilia beati Thome iterum prelati preconizari fecerunt per scholas, ut omnes dominica, tertia sequenti die¹³, hora sermonis ad Sanctum Bernardum convenirent.

⁷⁷ Chart. Unic. Paris. II, 1.

Quod factum est. Et surgens quidam magister in theologia fecit sermonem de hoc themate : Prope est Dominus, et multis auctoritatibus et verbis arguit generaliter illos, qui dominis suis et prelatiis contemnerent obedire. Fine dato verbis, surrexit episcopus Ambianensis, cum quo tamen erat ibi archiepiscopus Remensis¹⁴, et procedens in dicto themate, scilicet : Prope est Dominus omnibus invocantibus eum in veritate, divisit triplicem veritatem juxta illos versus, qui in glossa Decretalium sepe ponuntur :

Est verum vite, doctrine, justitieque.
Primum semper habe, duo propter scandala linque,

ostendens per multas auctoritates theologie, canonum et legum et evidentibus factis, fratres non habere veritatem vite, quasi de hypocrisi ipsos arguens manifeste; nec veritatem doctrine, quia corde fel gererent et ore dulcia predicarent; non veritatem justitie, quia aliorum sibi officia usurparent. Et his finem imponens legi fecit iterum ibi dicta privilegia cum dicta constitutione : *Omnis utriusque sexus*, et applicans singula singulis lucidius ostendebat per privilegia sepe dicta in nullo dicte constitutioni : *Omnis utriusque sexus*, penitus derogari. Hoc facto ait : « Audi vi quod fratres dicebant, me presentem fuisse quando privilegia impetrabant. Et verum est. Immo cum ad me pervenit fama hujusmodi, ivi ad papam reclamans et petens dicta privilegia revocari; sed sequenti die a domino papa ad remotas partes super arduis negotiis missus fui, ita quod tunc de hoc finem habere non valebam. Misimus et postea nuncios nostros pro eadem causa ad curiam, quos fratres dicunt [nichil] profecisse : sed falsum dicunt, quia litteras nobis retulerunt potiorum in curia sigillis sigillatas, quas domino regi sepe ostendimus et vobis omnibus ostendere breviter volumus, quibus dominus papa nobis promisit dicta privilegia vel penitus revocare, vel interpretatione lucidius explanare, quas speramus sub bulla papali brevi habituros¹⁵ ». Ad ultimum petivit dominus episcopus omnes cujuscumque nationis ut hec privilegia transcriberent et ad partes suas mitterent, ut omnibus appareat, quid per predicta privilegia fratribus sit concessum. Super his postea¹⁶ disputatum fuerat a magistro Egidio de Ordine Augustini, qui modo melior de tota villa in omnibus reputatur¹⁷, et determinatum fuit ab eodem, quod episcopi essent in parte longius saniori. Quarum determinationum copiam propter novitatem habere ad presens non potui. Sed tamen si habere potuero, mittere non tardabo. Et ecce privilegia fratrum.

Bibl. Wolfenbüttel, cod. Helmstad. 743. 8 (818) fol. 21. — Flacius Illyricus, *Cat. test. verit.* (Genevae, 1608), p. 1721. Ex ipso Bulaeus, III, 465. Cf. tom. I *Chartul.*, p. 596, nota. — In *Hist. litt. de la France*, XX, 148 assignatur an. 1282; XXI, 23. 553 sqq. (V. Le Clerc); XXV, 387 (Hauréau) an. 1283. In tom. XXX, 428, nota 1, cognoverunt annum istum cum relatione instrumenti non cohaerere, et nunc assignant an. 1281. Hunc etiam annum non convenire, sed solum an. 1286, in notis probabimus, sicut jam Ehrle in *Archiv f. Literatur- u. Kirchengesch. des Mittelalt.*, I, 391, n., fecit.

1. An. 1286 festum Nicolai (6 Dec.) incidit in feriam sextam, dies sequens erat sabbatum, quod cum relatione congruit. V. Le Clerc, l. c., p. 23, perperam assignat 4 Decemb. An. 1281 dies sequens festum S. Nicolai erat dominica, et dies sequens primam disputationem non dominica, sed feria secunda. — 2. Simon de Beaulieu. — 3. Ms. perperam : « post », ed. : « postea »
2.

— 4. I. c. fratres Praedicatores. — 5. Ms. : « notatur ». — 6. Deest in ms. — 7. Scil. Parisiensi. — 8. Guillelmus de Macon. Cf. de ipso *Hist. litt.*, XXV, 380 sqq. — 9. 8 Decembris. — 10. Frater Arlotto de Prato (v. tom. I *Chartul.*, p. 595 sq.) an. 1285 circa Pentecosten (Maii 13) electus est minister generalis, et « quasi per annum vixit in ministerio ». Bernardus de Bessa apud Ehrle in *Zsch. f. kathol. Theologie*, 1883, p. 349. Salimbene, *Chron.* ed. Parm. p. 337. Tempore disputationis Parisiis mense Decembri an. 1286 habitae jam mortuus erat, et vacabat officium; novus minister generalis, Matthaeus de Aquasparta, an. 1287 in capitulo Montispezzulani, electus est. Cf. Bessa I. c. et *Chron. XXIV generalis* ad hunc annum. Per totum annum 1281 vivebat minister generalis, scilicet Bonagratia (1279-1283). Cf. Bessa I. c. Cum hoc cohaerent, quae Johannes de S. Benedicto, quantum ad hanc disputationem, in suo sermone refert, Minores dixisse ministrum generalem eorum apud Montispezzulanum in Capitulo generali in Pentecoste eligendum esse. Bibl. nat. ms. 3120, fol. 37; Quéatif-Echard, *SS. Ord. Praed.*, I, 406. De hoc sermone et quod an. 1287, Januarii 26, dictus fuerit, vide infra n° 543. — 11. Sic et Johannes de S. Benedicto in citato sermone asserit, Praedicatores dixisse magistrum suum abesse in Flandria vel Hispania, sed sperare ipsum esse in Capitulo generali apud Burdigalam. At Capitulum generale Burdigalae an. 1287 fuit celebratum; ultimum anno 1277 ibidem habitum fuerat. Quod utique anno 1281 minime convenit. — 12. Propter dominicam Adventus, quae est privilegiata, non potuit celebrari 8 Decembris. — 13. Vigilia S. Thomae est 20 Decembris, et tertia dies anno 1286 erat dominica IV Adventus, 22 Decembris. An. 1281 vigilia S. Thomae erat sabbatum, proindeque dominica secunda dies. — 14. Petrus Barhette. — 15. Bonifacius VIII tantum an. 1298, April. 21, in Consistorio (Guill. de Nangis, ed. Géraud, I, 303) et an. 1300, Febr. 18, privilegia Praedicatorum et Minorum per Constitutionem *Super cathedram* quantum ad (predicationes) confessiones audiendas (et sepulturas) in sensu episcoporum restrinxit (Reg. Vat. Bonifacii VIII, an. 6, ep. 40, fol. 280. Cod. Vat. Ottob. 15, fol. 120. Sbaralea, *Bull. Francisc.*, IV, 498, n° 179. Clement. lib. 3, tit. 7 de sepult., c. 2; Extrav. comm. lib. 3, tit. 6 de sepult., c. 2). Benedictus XI, an. 1304, Febr. 17, revocatoriam *Inter cunctas* Constitutionis Bonifacii VIII promulgavit. (Reg. Vat. Benedicti XI, fol. 210^b, ep. 67. Extrav. comm. lib. 1, tit. 7 de privil., c. 1); Clemens vero V decretalem Benedicti, cum pacis fructum non attulerit, sed potius discordiae fomentum non modicum ministraverit, omnino abrogavit et constitutionem Bonifacii VIII innovavit. Clement. I. c. — 16. I. c., post. an. 1286, fortasse an. 1287. — 17. Sic et supra memoratus Matthaeus de Aquasparta, card. Portuensis, annis pluribus elapsis pro defensione Bonifacii VIII adduxit : « non potest rex (Philippus) conqueri, quod extranei instituantur in regno suo. Bene verum est, quod summus pontifex dominus noster posuit fratrem Egidium de Roma de Ordine Augustinorum; non insisto ad ejus commendationem, sed tamen vos scitis, qualis clericus est, ipse est magister in theologia, et fuit nutritus et educatus in regno illo ». Bibl. nat. Paris., ms. lat. 15004, fol. 83. *Hist. du différend entre le pape Boniface VIII et Philippe le Bel* (Paris, 1655), p. 76.

540. *Per plures magistros theologos Parisiis determinatur, quod nec rex Philippus IV nec monachi S. Dionysii cor Philippi III dare, neque fratres Praedicatores praedictum cor, dispensatione dumtaxat summi pontificis, retinere possent.*

1286, Parisiis.

Contin. chron. Girardi de Fracheto in *Recueil des Historiens des Gaules*, tom. XXI, 7. *Les grandes chroniques de France*, ed. P. Paris, V, 86 sq. — Cor Philippi III, jubente Philippo IV, ad sepeliendum traditum est fratribus Praedicatoribus, quamquam monachi S. Dionysii illud postulabant. Cf. Boutaric, *La France sous Philippe le Bel*, p. 421; Langlois, *Le règne de Philippe III*, p. 165.

541. *Capitulum generale Ord. Praed. sub Munione magistro generali Burdigalae celebrato ordinat de studiis Ordinis in conventu Parisiensi.*

1287, Maio exeunte, Burdigalae.

Ordinamus et volumus quod magistri in theologia actu regentes Parisius non se absentent tempore lectionum nec vacationum, nisi forte per tres septimanas vel per mensem ad plus pro causa necessitatis, et hoc de licentia magistri Ordinis vel provincialis Francie, ita tamen quod alter eorum semper remaneat in conventu.

Item¹ rogamus magistrum Ordinis, ut quam cito poterit mittat Parisius aliquem fratrem vel aliquos, qui auctoritate sua inquirant de quibusdam studentibus, nec non et aliis qui dicuntur nuper turbationem fecisse in conventu Parisiensi, et secundum quod

invenerint, arcius puniant turbatores. Et si eis visum fuerit pro pace dicti conventus, possint studentes extraneos ad suas provincias remittere, vel etiam alios mutare et mittere de conventu, et a suis officiis absolvere.

Absolvimus G. de Odone, provincialem Anglie, et assignamus eum conventui Parisiensi ad legendum Sententias².

Mss. Rom. et Rutenens. Capp. general. Ord. Praed. — Martène, *Thes. nov. anecd.*, IV, 1821.

1. Haec ordinatio unacum sequente ex ms. Ruten. tantum. — 2. In Actis Capit. generalis anni sequentis apud Luccam celebrato legimus: « Cum propter absentiam fratris G. de Odone, qui non acquievit ordinationi precedentis Capituli Burdegalis celebrati de se facte, et scola nostra Parisiensis diu vacaverit in magnam Ordinis confusionem et studii jacturam, ejus correctionem magistro Ordinis committimus faciendam ». Repetitur deinde ordinatio de magistris theologiae supra loco primo posita. Martène, l. c., p. 1825.

542. *Statutum Capituli generalis Ord. Eremit. S. Augustini Florentiae sub priore generali Clemente da Osimo celebrato de sequenda doctrina Aegidii Romani, et de superioribus conventuum in quibus est studium generale.*

1287, mense Maio, Florentiae.

Quia venerabilis magistri nostri Egidii⁴ doctrina mundum universum illustrat, diffinimus et mandamus inviolabiliter observari ut opiniones, positiones et sententias scriptas et scribendas predicti magistri nostri omnes nostri Ordinis lectores et studentes recipiant eisdem prebentes assensum, et ejus doctrine omni qua poterunt sollicitudine, ut et ipsi illuminati alios illuminare possint, sint seduli defensores².

Diffinimus ut in locis sive conventibus in quibus ordinatum fuerit studium generale, nullus in priorem, nisi distincte latinum noverit, preponatur.

Torelli, *Secoli Agostiniani*, Bologna, 1678, V, 66. Ossinger, *Bibl. Augustiniana*, I, 237. Ultima particula et in mss. Garampi in Arch. Vat. ex Cod. Archiv. S. Augustini de Urbe, qui nunc desideratur.

1. In hoc documento Aegidius Romanus primo clare nominatur magister, nam ex instrumento infra n° 556 (Taxationes domorum) relato non apparet, an annus 1286 vel an. 1287 ante Pascha (April. 6) intelligendus sit. An. 1285 adhuc (non tantum an. 1281 in Capitulo generali Paduae celebrato) aderat in capitulo provinciali Romanae provinciae Toscanellae celebrato ut vicarius generalis et « baccalareus Parisiensis » (Torelli, l. c., p. 38). In instrumento an. 1285, Jun. 1 (Tom. I *Chartul.*, n° 522) non exprimitur character. Inter an. 1285 et 1287 proindeque Parisiis licentiatus est, et fuit primus magister Ordinis (v. *Chartul.*, l. c., n° 358, nota). An. 1290 ei committitur provisio studii Paris. (cf. infra n° 566) eique provisum est propter debita sua de quinquaginta libris turonens. honorum Centumcellarum. Torelli, l. c., p. 904. An. 1291 vocatur in Actis Ordinis Erem. S. Augustini « magister et doctor noster ». Expenduntur « pro provisione annuali fr. Egidii magistri nostri decem floreni auri », et quaedam summa (non memorata) expenditur « pro expensis fr. Egidii Romani doctoris nostri presentis in recessione de Parisius ». An. sequenti, Jan. 6, in priorem generalem eligitur, et erat sextus, ut apparet ex tractatu Henrici de Alemannia (compos. an. 1334) *de Origine et progressu Ord. Eremit.* (Ms. in Bibl. Verodun. 41, fol. 148^b.) An. 1294 pro sua provisione annuali recipit decem florenos auri; an. 1295, April. 25, in archiepiscopum Bituricensem eligitur. (Mss. Garampi l. c. et Torelli.) Insuper vide infra in multis locis, praesertim ad an. 1295, Maii 24. — 2. Hoc statutum, cujus fidem in dubium quis vocare posset, firmatur ex Constitutionibus Ordinis, eodem anno Florentiae approbatis, et tandem an. 1290 editis. Cf. infra n° 567.

543. *Guillelmus Matisconensis, episcopus Ambianensis, scribit Petro archiepiscopo Remensi de disputationibus cum fratribus Praedicatoribus et Minoribus quantum ad privilegium in foro poenitentiae eis datum.*

Anno 1287.

Ea que acta sunt Parisius post recessum nostrum in negotio Dei et universalis ecclesie, quod Dominus temporibus nostris reservavit declarandum super potestate clavium, quam fratres Minores et Predicatores longo tempore furati fuerant in grave periculum animarum potestatem paulatim in ecclesia surrependo intendentes acquirere, paternitati vestre dignum duximus exponenda. In primis congregati fuerunt Parisius magistri in theologia, inter quos fuerunt fratres magistri in capella episcopi Parisiensis, a quibus quesitum fuit quod illam generalem propositionem quam quidam magistri in theologia sigillaverant¹, videlicet quod omnis contritus et confessus et absolutus ab eo, qui potest eum absolvere, non tenetur eadem peccata numero iterato confiteri, nobis exponerent et utrum veritatem haberent in omni casu: qui omnes unanimiter responderunt quod de se veritatem haberet, fallit tamen in casibus et specialiter in isto casu de quo agitur virtute privilegii quod incipit: *Ad fructus uberes*², et illimet, qui sigillaverunt, videlicet prepositus Sancti Audomari³, de quo provisum est ecclesie Nerbonensi, et magister Nicholaus de Torculari, et frater Gregorius de Valle Scolariū, qui non sigillavit, sed dedit fratribus sigillum suum ut sigillarent quid vellent, dixerunt quod ex illa generali propositione non poterat inferri conclusio quam fratres intendebant, videlicet quod confessi fratribus virtute privilegii sui non tenerentur eadem peccata numero confiteri propriis sacerdotibus, et si scivissent privilegium, nunquam illam propositionem ita crude sigillassent. Requisiti quod de hoc nobis litteram suam darent, deliberato consilio dixerunt quod ad presens non facerent, nisi prius deliberarent cum aliis qui sigillaverant, sed litteras suas darent ad dominum papam supplicantes ut illam litteram declararet et obviaret tanto periculo quod poterat contingere ex dissensione prelatorum cum fratribus, maxime cum aliqui magistri in theologica facultate prelatis in hac parte adherent. Hanc litteram dare promiserunt, sed nondum dederunt. Verumptamen omnes doctores qui hoc anno disputaverunt de Quolibet, quibus facta est ista questio, videlicet magister Henricus de Gandavo, magister Godefridus de Leodio⁴, magister Gervasius⁵, canonicus Montis Sancti Eligii, et magister Nicholaus de Pressorio pro nobis determinaverunt quod eis confitentes virtute privilegii tenentur eadem peccata numero suis sacerdotibus propriis iterato confiteri. Credimus quod hanc suam determinationem dabunt nobis sub sigillis suis; fratres Predicatores et Minores istam questionem, licet eis facta fuerit, recipere noluerunt.

Postmodum die dominica ante Natale⁶ presente domino archiepiscopo et magistris in theologia predicavimus apud Sanctum Bernardum, et ibi fuit numerus infinitus scolarium, et ibi exposuimus privilegia diligenter. Quo audito scolares pecierunt una voce copiam privilegiorum; et postmodum habuerunt multi et magni et maxime diversarum nacionum,

adeo quod, per Dei gratiam omnes scolares modo stantes pro parte nostra, modo fratres in sermonibus et in lectionibus parum loquuntur de ista materia, et apparent dolentes et confusi. Verumptamen per fatuos fratres et juvenes faciunt contrarium per villas et civitates predicari et ducunt tabelliones secum. Et congregant populum et majores de populo et querunt : « Domini ! fratres nostri fecerunt aliqua mala inter vos ? » Respondent : « Non ». « Feceruntne fructus animarum ? » « Certe », sic dicunt beguine vel aliqui. « Placet vobis quod faciamus sicut consuevimus ? » Et clamant aliqui de multitudine : « Placet, placet », saltem beguine. Et de hoc faciunt fieri publicum instrumentum. Sed per Dei gratiam talibus [verbis] calliditatis et falsitati veritas prevalebit.

Postmodum⁷ dum essemus in domo nostra prope Aurelianis, visum fuit nobis expediens quod negocium et privilegia exponerentur magistris et scholaribus Aurelianensibus, qui sunt periciores in jure quam Parisienses et melius intelligentes. Quod et fecimus presentibus omnibus tam juris canonici quam civilis, presente fratre Johanne de Sancto Benedicto⁸ magistro in theologia, lectoribus Predicatorum et Minorum. Et omnibus diligenter expositis et finito sermone nostro surrexit frater Johannes et dixit : « Dominus episcopus dicit multa bona et vera, quedam dubia, et quedam alia, et ad omnia ista respondemus die dominica sequente. » Et predicavit⁹, et multa dixit falsa et dubia, et pauca vera, et illa scripta fuerunt per multos scolares et tabelliones quos ad hoc miseramus. Quo audito, reversi de Banienciaco, ubi pro nostris negociis tunc eramus, mandavimus magistris quod ad omnia que dixerat frater Johannes responderemus die dominica subsequenti, in die Purificationis beate Virginis¹⁰. Et sermonem fecimus et ad omnia que dixerat respondimus per jura allegata coram magistris, qui ea non ignorabant, productis in medium libris et lectis juribus que opinionem nostram confirmabant. Quibus auditis, licet fratres qui presentes erant, dictus Johannes et alii lectores et fratres, ad aliqua vellent respondere, tunc non fuerunt exauditi immo multum sibilati; et de duobus que asserebant esse vera, adeo reprobati fuerunt quod non audebant in medium proferre litteras et instrumenta que penes se habebant. Que pro se allegabant, certi sumus quod non habent sub eo tenore sub quo habere se dicebant. Unum erat quod magistri theologie sigillaverant quod contritus et confessus, etc., non teneatur eadem peccata confiteri, ex quo esset confessus fratribus etiam virtute privilegii. Alius casus erat quod antiquitus archiepiscopus Remensis et ejus suffraganei quedam statuta fecerant per que arctabant potestatem fratrum, et dominus Martinus dum legationis officio fungeretur eadem revocavit¹¹.

Et ut de pluribus que facta fuerant Aurelianis aliqua vobis scribamus : Primum quod dicebant nos turbatores pacis, responsum fuit passive non active. Nemini facit injuriam qui utitur jure suo. ff. de injuriis, l. *Injuriarum* [47, 10. 13]; *extra* de electione c. *Cum ecclesia Vulterana* [1, 6, cap. 31].

Secundum quod libenter pacem haberent cum prelatis. Responsum fuit quod semper habuerunt eam quamdiu facta eorum salva conscientia sustinere potuimus, sed in casu

isto videntes animas nobis commissas exponi periculo et decipi, saltem poni in dubio, salva conscientia non potuimus plus sustinere. Ipsi autem poterant, quia in eo statu volebamus eos in quo fuerunt hactenus nobiscum, quousque ipsi sensissent domini pape in premissis voluntatem. Hoc poterant facere sine periculo animarum suarum, cum de animabus subjectorum nostrorum non tenentur respondere; nos non sic, ne sanguis earum de nostris manibus requiratur.

Tercium dixit quod nullam veritatem vite justicie vel doctrine dimitteret¹² si sibi deberet caput amputari. Responsum fuit quia que sine peccato mortali omitti non possunt, illa propter scandalum non sunt omittenda; alias secus, *extra* de novi operis nunciatione c. *cum ex injuncto* [5, 32, cap. 2]. Ilanc distinctionem probat Dominus in evangelio Matthæi xv et xviii; in uno scandalum permittit venire: « Sinite eos, ceci sunt et duces cecorum », in alio prohibet: « Qui scandalizaverit unum ex pusillis istis, » *etc.*

Quartum arguebat nos quia in sermone reprehendimus religiosos studentes in mathematicis. Ad hoc responsum fuit quod dicitur xxxvii d. *nonne in vanitate* [Decreti dist. 37, c. 3], et c. *si quis grammaticam* [c. 10]; et quia Jeronimus correptus fuit ab angelo quia legebat libros Ciceronis.

Quintum quia dixeramus tantum duos Ordines in ecclesia Dei, apostolorum et septuaginta discipulorum; loco quorum sunt episcopi et curati, xxi d. *in nono* [Decreti dist. 21, c. 2]; lxxviii d. *quorum vices* [dist. 68, c. 6], opposuit quod Dominus precepit Symoni quod vocaret eos qui erant in alia navi, et propter hoc papa vocavit eos et multis privilegiis decoravit; et quod sunt duo luminaria que totam ecclesiam illuminaverunt et propter veritatem fructus quos faciunt in ecclesia Dei eorum potestatem ampliavit. Ad quod respondimus quod usque ad tempora ista quod ipsos qui erant in alia navi, quandocumque rethe nostrum rumpebatur, id est non poteramus sufficere ad regimen subditorum nostrorum, eos libenter vocabamus, et quantumcumque Dominus preciperet illos vocari, ut opitulaciones nostre essent, ut dicit apostolus: nunquam tamen fecit eos apostolos vel de numero septuaginta, nec parem cum apostolis eis dedit potestatem, nec unquam Symoni dictum fuit ut eos vocaret nisi ut eum juvarent, non ut ejus officium impedirent. Ad hoc allegabant lxxviii d. c. *corepiscopi*, *etc.*; *quorum vices* [l. c. c. 5. 6]. Si habent multa privilegia credimus, sed per hoc non sunt in aliquo privilegia episcoporum revocata. Et quod non mutatur, quare stare prohibetur? Immo in omnibus est jurisdictio episcopalis et curatorum reservata sicut apparet in textu et ad hoc xi q. 1. c. *pervenit* [l. c. causa 11, qu. 1, c. 39]. Quod faciunt fructus uberes credimus, sed patres nostri quorum vices tenemus uberiores, qui per suam confessionem, predicationem vel sanguinem acquisierunt ecclesias universas; Ordo eorum nullas, quod nos audiverimus. Ipsi deberent predicare infidelibus, non super alienum fundamentum edificare. Exemplum apostoli Pauli qui a Jerusalem usque ad mare Illyricum predicavit evangelium, non ubi nominatus erat Christus, ne super alienum fundamentum edificaret. Ad Romanos ultimo [xv, 19-21].

Sexto de privilegio Clementis (IV) dicebat quod verum est quod Clemens potestatem eorum restrinxerat, quod de casibus reservatis episcopis non se poterant intromittere; sed non erant tot casus quos nominabamus in nostris versibus. Istos casus tantum confitebatur : qui facit incestum, deflorans aut homicida, sacrilegus, patrum percussor vel sodomita, pontificem querens nec non qui miserit ignem. Hos casus habemus per suam confessionem de quo fecimus fieri publicum instrumentum, et multum doluerunt alii fratres, maxime Minores, ad quos respondimus, quod versus nostri sequentes veri sunt qui hiis versibus continentur : transgressor voti, perjurus, sortilegusque et mentita fides, faciens incendia, prolis oppressor, blasphemus, hereticus, omnis adulter, pontificem, *etc.* Istos casus probamus per jura. Et oblati fuerunt libri et lecti in presencia magistrorum.....

Septimo dixit quod confitentes eis non tenentur iterum confiteri proprio sacerdoti per privilegium domini Martini, et vocabat privilegium ampliacionem potestatis. Ponit pro racione, quia injuriam fieret sacramento, si reiteretur, et quod papa non erat supra sacramenta, et quod si mandaret quod baptizaret pueros in vino, ipse non faceret. Responsum fuit quod non est privilegium ampliativum sed restrictivum, quia ex quo confitentes eis papa remittit ad sacerdotes, potestatem non habent nisi de casibus in quibus absolvere possunt simplices sacerdotes. Nam mandat papa quod sacramentum reiteretur, quia sacramentalem confessionem eis non committit. Illa est que constituta est sub pena videlicet *Omnis utriusque sexus*, illa quam quis sub spe venie pluries [pluribus] potest confiteri secundum Augustinum, de penitentia d. 1 c. *quem penitet* [de poenit. dist. 1, c. 88], quia illa est consilii quantum ad confitentes non precepti; illa que facta est de confitendo sacerdoti est precepti et non consilii. Et licet papa non possit sacramenta mutare, modum tamen tradendi sacramenta bene potest immutare, eciam sola consuetudo, xi, d., c. *ecclesiasticarum institucionum* [Decr. dist. 11, c. 5]. Item dixit quod committebamur sacrilegium quia interpretabamus privilegium pape. Responsum fuit, non interpretemur qui stamus juri communi, qui petimus declaracionem, sed ipsi qui dicunt sibi jus illi declarent (*sic*), ergo sunt sacrilegi.

Sequenti die predicavit frater Minor, et multa deteriora dicit¹³.

Unde per Dei gratiam in conspectu omnium sunt confusi, nec est puer Aurelianus, quin sciat respondere eorum argumentis, et omnes jurisperiti satis sunt pro nobis informati. Unde, pater et domine, ista vobis scribimus, nolentes docere Minervam, sed ut in tam pio et sancto negocio, et a quo dependet status universalis ecclesie, sicut incepistis vigiletis. Ad hoc enim, ut firmiter credimus, Dominus vos vocavit et quod ordinatum fuit Parisius per vos et alios, faciatis in vestra provincia viriliter observari et per curatos vestros religiosos et alios, nec faciem eorum timeant aliqui, immo defendant, quia error cui non resistitur approbatur. Et quanquam sit veritas pro nobis, et falsitas pro ipsis, sicut totus mundus videt, scriptum est tamen : Veritas que non defensatur opprimitur. Iterum laboretis erga Senonensem archiepiscopum¹⁴ per vos vel alium, quia jam ex frigiditate

conversus est in teporem, ex quo presumitur quod de facili tale fiat, et ad Nerbonensem, Turonensem et Burdegalensem provincias de negociis intimantes. Ceterum litteras domini abbatis Cisterciensis¹⁵, quas super missione nunciorum nostrorum recipimus, vobis mittimus. Jam episcopi de provincia vestra viriliter certant cum eis, et maxime Atrebatensis¹⁶, et ordinationem vestram plene servant. Postremo si paternitati vestre placeret, magnum et utilissimum opus faceretis Deo et universali ecclesie proficuum si ex certa scientia ad partes Aurelianenses transitum faceretis doctoribus et scholaribus negotium exponentes. Et sic esset totum negotium consummatum, quia lector Minorum post nos sermonem suum tenuit predicans absurda et abusiva quamplurima, quibus respondissemus; sed ad nostras partes pro nostris aliis negociis properamus. Conservet vos, etc. Datum, etc.

Bibl. nat. Paris. ms. lat. 3120, fol. 32^b, cum inscriptione « Littera domini Ambianensis episcopi ».

1. An. 1282, mense Novembri. Vide tom. I *Chartul.*, n° 510. — 2. Martini IV. Vide ibid. n° 508. — 3. Adnulpheus. Vide de ipso et sequentibus l. c. — 4. I. e. de Fontibus. — 5. Ms. : « Savarus ». Hauréau correxit « Servatius » in *Hist. litt. de la France*, XXVIII, 321. In sermone Johannis f. 36^b recte « Gervasius ». — 6. An. 1286, Decembris 22. Vide supra n° 539. — 7. Utique jam an. 1287, mense Januario. In *Hist. litt.*, XXV, 390, perperam an. 1286. — 8. Ord. Praed. Vide tom. I. — 9. Super textum : *Pacem et veritatem diligite*. Bibl. nat. Paris. ms. lat. 3120, fol. 35. In fine : « Iste sermo fuit factus Aurelie per fr. Johannem de S. Benedicto, magistrum in theologia, an. Dom. MCCLXXXV, dominica post festum B. Vincentii. Hubertus de S. Walerio super mare Ambianensis dioc. reportavit ». Cf. Quétif-Echard, I, 404 sqq. In temporis notam error irrepsit. Sermo Johannis an. 1287, Januarii 26, pronuntiatus est. Cf. notam sequentem. — 10. An. 1287 festum Purificationis (2 Februarii) revera fuit dies dominica, quod post an. 1281 nunquam evenit. Sermo episcopi exstat in ms. cit. fol. 37^b. — 11. Vide tom. I, n° 508, nota. — 12. V. supra p. 10. — 13. Sermo in ms. cit. fol. 43^b. — 14. Aegidium Cornuti. — 15. Theobaldi. — 16. Guillelmus de Isiaço.

544. Statutum facultatis artium super juramentis examinatorum S. Genovefae.

1288, Januarii 17, [Parisiis].

Noverint universi quod nos omnes et singuli magistri Parisius regentes in artium facultate pro bono communi et honore dicte facultatis, anno Domini MCCLXXX septimo, die sabbati proxima post festum sancti Mauri abbatis, propter correctionem examinatorum, qui de cetero ad examinandum in examine Sancte Genovefe electi fuerint, statuimus que secuntur.

Inprimis quod dicti examinatores non audiant in uno mense ultra xlviii baccalarios, proportionem, que consuevit alias in nationibus observari, servata quantum ad numerum eorumdem.

Secundo statuimus quod singuli examinatores in posterum electi nomina omnium bachellariorum quos suo tempore expedient, tradent rectori in cedula in fine sui mensis. Qui rector illam cedulam, facultate ad hoc vocata, de cetero per juramentum suum in ejusdem facultatis presentia legere teneatur.

Tertio statuimus quod omnes et singuli magistri in nostra facultate regentes et de

¹⁵ *Chart. Univ. Paris.* II, 1.

cetero incepturi per iuramenta sua astringantur, quod si audiverint aliquem nominari ibi expeditum per dictos¹ examinatores, quem sciverint esse indignum, vel aliquem dignum impeditum fuisse per eosdem, illud revelabunt rectori in secreto, qui de hoc per iuramentum suum fideliter et diligenter inquiret, et si invenire poterit per iuramentum fide dignorum et non suspectorum per eosdem examinatores expeditum fuisse indignum, vel dignum impeditum, ex nunc dictos examinatores ab omni officio facultatis in perpetuum privamus, nisi sufficienter prout debuerint quantum ad hoc suam innocentiam instruere poterint et docere. Et quoad hec exequenda rector prout meliori modo poterit, per iuramentum suum astringatur. Quod si rector negligens fuerit in premissis, ad arbitrium facultatis puniatur.

Quarto statuimus quod gratia que quandoque a facultate consuevit concedi examinatribus de habendo in examine predicto bachelarios sub se tempore suo, ex nunc facultati interdicatur.

Quinto statuimus quod singuli examinatores de cetero omnes quos audient suo tempore expedient vel impediunt simpliciter in communibus et in propriis, et, prout exigent eorum merita, citius vel tardius communis lectio assignetur eisdem.

Sexto statuimus quod si aliquis vel aliqui examinatorum receperint vel receperit pecuniam sive aliquod aliud emolumentum ratione licentie obtinende, pena predicta puniantur vel puniatur.

Septimo volumus quod omnes articuli in forma iuramenti dictorum examinatorum contenti², ab eisdem sub eadem pena inviolabiliter observentur.

Ultimo statuimus quod si cancellarius S. Genovefe ista ordinatione salva ad examinandum infra festum Pasche proximo venturum nequaquam induci poterit, ista ordinatio sit irrita et inanis, et quod ipsa facultas seu magistri facultatis quo ad apertionem examinis supradicti sit et sint in eodem statu nullatenus mutato, in quo erat et fuerint die confectionis presentis ordinationis, videlicet die sabbati supradicta, retenta nobis et successoribus nostris plenaria potestate super omnibus et singulis dispensandi, prout nobis et successoribus nostris videbitur expedire. In quorum omnium testimonium et munimen sigilla IIII nationum duximus apponenda.

Cod. Vat. Reg. 406, fol. 3. Bibl. Phillipps in Cheltenham, ms. 876, fol. 3^b. Bibl. Caes. Vindob. ms. lat. 450, fol. 2^b. — Bulaeus, III, 483.

1. Vindob. : « aliquos ». — 2. Cf. n° 545.

545. *Articuli quos tenentur jurare examinatores S. Genovefae.*

Vos jurabitis quod expeditis expediendos et dignos, et impeditis impediendos et indignos¹.

3.

Item jurabitis quod nullum ponetis in manu cancellarii, sed expeditis vel impeditis simpliciter vel ad tempus.

Item jurabitis quod nec in propriis nec in communibus examinabitis extra tempus vestrum.

Item jurabitis quod nullum admittetis in examine pro causa cancellarii, nisi prius fuerit facultati juratus, cum² ipsemet cancellarius non juratus examinare non posset³ secundum examinis libertatem.

Item jurabitis quod si tempore vestro contingat cancellarium alium loco sui in examine substituere, non sustinebitis examinare ipsum cum cancellario⁴, nec cancellarium cum eodem.

Item jurabitis quod si sciveritis aliquem impeditum per magistros per cancellarium expeditum, quod vos revelabitis facultati.

Item jurabitis quod nullum audietis nisi prius juraverit se determinasse Parisius vel alibi, ubi est studium generale. Et hoc more hactenus observato.

Item jurabitis quod tempore vestro nullum habebitis bachellarium nec directe nec indirecte.

Item jurabitis quod nullum, qui intraverit per rigorem, transibitis per gratiam, sed expeditis vel impeditis simpliciter eum, nisi infra tres menses suis meritis exigentibus possit et debeat expediri.

Item jurabitis quod durante auditione que est per rigorem, nullam auditionem secretariam facietis.

Item jurabitis quod ratione officii examinis nullam gratiam a cancellario requiretis.

Item jurabitis quod qui intraverit in tantum quod juraverit, si postea se absentet, non permittetis quod per totum illum annum possit recipi ad aliquam auditionem gratiosam.

Cod. Vat. Reg. 406, fol. 2. Bibl. Phillipps in Cheltenham, ms. 876, fol. 3. Bibl. Caes. Vindob. ms. lat. 450, fol. 2. — Bulaeus, III, 484, e libro procuratorum nationis Gallicanae, ubi, sicut in *Libro procuratorum Nationis Anglicanae* (Arch. Univers. Paris., Reg. 3, fol. 58^b), sequuntur etiam hi duo articuli: « Item quod a licentiandis vel in aliquo nomine ipsorum et pro ipsis nichil petetis vel recipietis, petiistis vel recepistis, peti seu recipi fecistis vel facietis per alium directe vel indirecte, videlicet pro prandio, pena, labore, examine aut quocunque alio modo dictum examen tangente, fraude seu glossa quacunque remota. Item quod in uno mense non examinabitis nisi sedecim scolares tantum, videlicet in qualibet auditione octo, scilicet tres Gallicos aut Gallicos, duos Picardos aut Picardizatos, duos Normannos aut Normannizatos, et unum Anglicum aut etiam Anglicatum. » Sed isti duo articuli ad an. 1338, Martii 16, pertinent, ut apparet ex instrumento ejusdem anni, a Bulaco, IV, 112, et Jourdain, n° 374, perperam ad an. 1307 (1308) relato.

1. Cf. n° 544. — 2. Sic Vindob. Alii: « et ». — 3. Vindob.: « examinaret ». — 4: « Cum cancellario » deest in Reg. et Vindob.

546. *Nicolaus IV Johanni abbati et conventui monasterii Claraevallis, Cisterc. Ord., permittit ut medietas ecclesiae de Roderham, Eboracens. dioec., cujus proventus fratrum Parisiis studentium usibus sunt deputati¹, propter molestatores abbati et conventui alicujus monasterii Ord. Cisterc. ejusdem dioecesis concedatur.*

1288, Aprilis 24, Romae.

Nicolaus dil. filiis abbati et conventui monasterii Clarevallis, Cisterc. Ordinis, Lingon. dioc., salutem, etc. Presentata nobis Dat. Rome apud S. Petrum, viij kal. Maii, pontificatus nostri anno primo.

Originale in Arch. départ. de l'Aube (Troyes), 3H/261. A parte aversa R. script. cap. xlvj. — Reg. Vat. Nicolai IV, an. 1, ep. 46, fol. 12^b. — D'Arbois de Jubainville, *Études sur l'état intérieur des abbayes cisterc.*, p. 367.

1. Cf. tom. I *Chartul.*, n^{os} 232, 233, 374.

547. *Ordinatio Universitatis Parisiensis de eundo ad funera magistrorum actu regentium in quacunque facultate.*

1288, Aprilis 30, Parisiis.

Noverint universi, magistros Universitatis Parisiensis in ecclesia S. Juliani Pauperis de communi consensu ipsorum ordinasse statuendo, et instituisse seu statuisse ordinando quod si quis magister actu regens, cujuscumque fuerit facultatis, obierit, omnes magistri in singulis facultatibus actu regentes intersint obsequiis, videlicet in vesperis et in missa. Et nullus die quo tumulatur magister redeat donec completa fuerit sepultura, nisi rationabilem causam habuerit. Et eadem die nullus magister vel bachelarius cujuscumque fuerit facultatis legere, disputare, seu determinare presumat. In cujus rei testimonium sigillum Universitatis nostre presentibus litteris duximus apponendum. Actum et datum in plena congregatione generali, ad hoc specialiter magistris vocatis, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo octavo, die veneris ante Ascensionem Domini.

Originale in Arch. Univers. Paris., theca VI, C. 1. b. Deest sigillum. A tergo legitur rubrica ut supra. — Cod. Vat. Reg. 406, fol. 74^b. Bibl. Phillips in Cheltenham, ms. 876, fol. 70, sub rubrica : « Ordinatio super exequiis magistrorum in decretis et medicina ». — Bulaeus, III, 486.

548. *Nicolaus IV Nicolao de Nonancuria, cancellario Parisiensi, injungit ut fratri Johanni de Murro, Ord. Minorum, licentiam in theologia tribuat.*

1288, Junii 16, Reate.

Dilecto filio .. cancellario ecclesie Parisiensis¹. Ne thesaurus litteralis quo dilectus filius frater Johannes de Murro², Ordinis Minorum, superni numinis munere decoratus agnoscitur inutiliter occultetur, quin immo eo utilius in publicum prodeat et uberiores fructus Domino favente producat, quo latius illum contigerit revelari, discretionem tuam rogamus et hortamur attente per apostolica tibi scripta mandantes quatenus eidem fratri,

cui de probitatis multiplicis meritis, elegantia morum, dono scientie ac aliarum virtutum titulis clara et fide digna testimonia perhibentur, regendi in theologica facultate sublato cujuslibet difficultatis et dilationis objectu plenam et liberam, prout ad tuum spectat officium, licentiam largiaris, non obstante quod cuidam alii ejusdem Ordinis fratri nuper hujusmodi licentiam diceris concessisse, ut si prefatum Johannem ad regendum in Romana curia successu temporis a nobis contigerit evocari, ad nostram presentiam expeditus accedat. Sic ergo prompte precibus nostris obtemperes, sic efficaciter exequi studeas quod mandamus ut exinde tue devotionis promptitudinem non immerito commendemus. Dat. Reate xvj kal. Julii [anno primo].

Bibl. nat. Paris. ms. lat. 4047, fol. 15, Reg. Camerae Nicolai IV continens. Cf. Denifle, *Die päpstl. Registerbände des XIII. Jhs.* (Berlin, 1886), p. 19.

1. Nicolaum de Nonancuria, cancellarium ab an. 1284 (cf. tom. I, n° 516, nota 8), adhuc fuisse cancellarium, liquet ex litteris infra n° 551 ad Decemb. 31 editis. — 2. An. 1296, Maii 16, postquam erat lector curiae, in ministrum generalem Ordinis eligitur, an. 1302, Decemb. 15, creatus est episcopus Portuensis, et decessit an. 1312, cum eodem an., Dec. 14, jam Jacobus Duèse (Johannes XXII) factus sit episcopus Portuensis (Contelori). Johanni de Murro adhuc baccalareo in theologia, aliisque baccalareis magistrisque Ordinis an. 1283 minister generalis Ord. Min., fr. Bonagratia, certas partes Johannis Petri Olivi examinandas tradidit. *Chron. XXIV general.* ad h. an. *Chron. Nic. Glassberger in Anal. Francisc.*, II, 100 sq. *Arch. f. Litteratur- u. Kirchengesch. des Mittelalt.*, III, 416 sq.

549. *Statutum facultatis artium de refusione officialium. de electione procuratorum, qui sua nomina in Registro inscribant.*

1288, Septembris 2, Parisiis.

Anno Domini MCCLXXXVIII in crastino S. Firmini¹ nos omnes et singuli magistri artium apud S. Mathurinum convocati de consensu nostro, nullo contradicente, pro communi omnium nostre facultatis utilitate ordinanda seu statuenda duximus que sequuntur. In primis statuimus quod si aliquis procurator vel officialis communis sui officii tempore expirato a rectore vocatus fuerit sufficienter, quod intelligimus tribus diebus, per servientem juratum ad refundendum recepta sui officii tempore, refundere neglexerit seu recusaverit, ex tunc ab omni actu scolari nostre facultatis sit privatus, quousque dicte facultati fecerit satisfactionem condignam, et de hoc majori et saniori parti sit credendum. Item statuimus quod dies electionis cujuslibet procuratoris ac persona ejusdem rectori nominetur vel denunciatur, antequam predictus procurator ad proferendum deliberationem sue nationis in facultate admittatur. Volumus insuper rectorem ad hoc adstringi, ut procuratores singularum nationum, aut vices ipsarum gerentes [nomina sua²] necnon diem electionis eorundem suo registro inscribant³, ne ex hoc defectus aliquis, ut alias visum est, in compoto generali rectoris legatur⁴.

Item ordinamus quod rectori, rectorie tempore peracto, cum vocatus fuerit modo dicto, omnia recepta sua successor in presentia facultatis aut deputatorum ab eadem integre

refundat sub pena superius annotata. Et ut hec inviolabiliter observentur, presentem cartulam sigillis quatuor nationum duximus roborandam.

Cod. Vat. Reg. 406, fol. 74^b. Bibl. Philipps in Cheltenham, ms. 876, fol. 69^b, sub rubrica: « Ordinatio super refusione officialium communium ». — Bulaeus III, 486, e libro procuratorum nationis Gallicanae.

1. In Calendario Universitatis Inventio S. Firmini (Festum Ambianensium) ad 13 Januarii assignatur, festum vero ad 1 Septemb. — 2. Deest ubique, sed suppleri debet. — 3. Revera hoc postea in usu fuit, ut apparet ex registris nationis Anglicanae, ut horum tantum, nunc ex omnibus antiquissimorum, mentionem faciamus. Cf. *Archiv f. Literatur- und Kirchengesch. des Mittelalt.*, V, 232 sqq. — 4. Ubique « eligatur ». Bulaeus: « oriatur ».

550. Nicolaus IV magistro Nicolao de Nonancuria, cancellario Parisiensi, iterum injungit ut fratri Johanni de Murro, Ord. Minorum, licentiam in theologia tribuat.

1288, Decembris 1, Romae.

Dilecto filio .. cancellario Parisiensi. Sperabamus hactenus et indubitata fiduciam gerebamus quod tu tanquam devotionis et obedientie filius erga nos et apostolicam sedem affectum servans reverentie specialis, teque beneplacitis apostolicis prompta voluntate coaptans, preces et mandata nostra tibi directa pro tempore devote reciperes, et adimplere sollicite procurares. Sed sicut nos facti evidentia edocet ac experientia realis informat, tu devotionis zelo et obedientie bono, que cautius custodire debueras, incaute postpositis vel verius irreverenter abjectis, preces et mandata predicta ludibrio habere dinosceris, eaque non sine multe temeritatis audacia vilipendere comprobaris. Cum enim per nostras litteras speciales te nuper duxerimus rogandum attentius et hortandum, dantes tibi per eas nichilominus in mandatis ut dilecto filio fratri Johanni de Murro Ordinis Minorum, cui de probitatis multiplicis meritis, elegantia morum, dono scientie, ac aliarum virtutum titulis fide digna testimonia perhibentur, plenam et liberam regendi licentiam in theologica facultate, sublato cujuslibet difficultatis et dilationis obstaculo, prout ad tuum spectat officium, largireris, ut si forte prefatum Johannem ad regendum in curia successu temporis a nobis contingeret evocari, ad eam accederet expeditus¹, tu sequens proprie voluntatis arbitrium, et iudicium rationis evitans, precibus et hortationibus nostris, libello temere dato repudii, eisque penitus obauditis, quod in hac parte mandavimus exequi contempsisti; de quo tanto nobis majoris admirationis causa suboritur quanto spes uberius suggererat, ut promptus et paratus occurreres votis nostris. Licet igitur quod a te, si hoc ex apostolica quam libenter in nostris amplectimur actibus mansuetudinem penitus possimus in actum deducere per nos ipsos, adhuc tamen experiri volentes si te forte reverenter dirigens, et de inobediente factus obediens ac indevoto devotus, nostris intendas humiliter parere mandatis, discretionem tuam iterato rogamus et hortamur attente per apostolica tibi scripta districte precipiendo, mandantes quatenus pro nostra et ejusdem sedis reverentia predicto fratri Johanni, difficultate ac dilatione qualibet omnino submota, licentiam tribuas supradictam, sic precibus et mandatis nostris efficaciter pariturus ut

preteritam inobedientiam corrigas per obedientiam subsequentem, nosque devotionem tuam exinde non immerito commendemus; alioquin sentire poteris et cognoscere per effectum quam temerarium et presumptuosum existat apostolicis non obtemperare preceptis. Dat. Rome apud Sanctam Mariam Majorem kal. Decembris, anno primo.

Bibl. nat. Paris. ms. lat. 4047, fol. 33, Reg. Camerae Nicolai IV continens. — Ibid. ms. lat. 12847 (saec. XVII), fol. 132.

1. Cf. supra n° 548.

551. *Nicolaus IV magistro Bertaudo de S. Dionysio, cancellario Parisiensi, injungit ut fratri Johanni de Murro, Ord. Minorum, licentiam in theologia tribuat, quod praedecessor ejus facere neglexit.*

1288, Decembris 31, Romae.

Dilecto filio .. cancellario ecclesie Parisiensis. Pridem attente considerationis indagine perlustrantes thesaurum scientie litteralis quo dilectus filius frater Johannes de Murro, Ordinis Minorum, noscitur insignitus, et volentes illum latius prodire in publicum, ut fructus, Domino favente, produceret ampliores, quondam .. cancellarium Parisiensis ecclesie, predecessorem tuum¹, per nostras sub certa forma litteras rogandum attente duximus et hortandum, dantes sibi nichilominus in mandatis ut eidem fratri, cui de multiplicis probitatis meritis, honestate morum, dono scientie, ac aliarum virtutum titulis fide digna testimonia perhibentur, regendi in theologica facultate, sublato cujuslibet difficultatis et dilationis obstaculo, plenam et liberam, prout ad suum spectat officium, licentiam largiretur, ut si forte prefatum fratrem Johannem ad regendum in Romana curia successu temporis a nobis contigerit evocari, ad presentiam nostram accederet expeditus. At idem cancellarius post sue illicite voluntatis arbitrium abiens et vitans iudicium rationis, precibus et hortationibus nostris non sine temeritatis audacia penitus obaudit, quod in hac parte mandavimus exequi non curavit. Quia igitur hujusmodi negocium non mediocriter insidet cordi nostro, et magno desiderio ducimur ut illud perducatur celeriter ad effectum, discretionem tuam rogandam attente duximus et hortandam, per apostolica tibi scripta districte precipiendo mandantes quatenus pro nostra et apostolice sedis reverentia eidem fratri Johanni, difficultate et dilatione qualibet omnino submota, predictam licentiam, prout ad tuum officium spectare dinoscitur, largiaris, sic precibus et mandatis nostris super hoc efficaciter pariturus ut non solum tui predecessoris inobedientiam prorsus evites, sed etiam tue devotionis sinceritas erga sedem apostolicam clarius elucescat, et digne commendationis titulum proinde merearis. Quod autem feceris in hac parte nobis plene rescribere non omittas. Dat. Rome apud Sanctam Mariam Majorem, ij kal. Januarii, [anno primo].

Bibl. nat. Paris. ms. lat. 4047, fol. 36, Reg. Camerae Nicolai IV continens. — Ibid. ms. lat. 12847, (saec. xvii), fol. 133.

1. Ex hoc apparet, magistrum Bertaudum de S. Dionysio (de quo tom. I, p. 573, nota 1, et infra n° 593) non ante finem anni 1288 cancellariam Parisiensem obtinuisse, et usque ad illum terminum ejus praedecessorem, ad quem epistolae

supra n^o 548, 550, directae sunt, scilicet Nicolaum de Nonancuria, cancellarium fuisse. Postquam summus pontifex epistolam n^o 550 editam eidem transmiserat, audiit alium magistrum (Bertaudum) cancellariam obtinuisse. Hinc corrigenda sententia in *Hist. litt. de la France*, XXIX, 14, note 1, Bertaudum ab anno 1287, immo fortasse a fine anni 1285 cancellarium fuisse. In Vita antiqua Raimundi Lulli legitur, eum post mortem Honorii IV curiam Rom. reliquisse et Parisios pervenisse « tempore cancellarii Bertholdi ». (*Acta SS.*, Junii, tom. V, 645, n^o 62). Hoc non ante finem anni 1288 evenisse, minime an. 1287, ut in *Act. SS.* assertio esse videtur, nunc omnino certum fit. Bertaudus usque ad finem an. 1295 officio cancellariae functus est. Cf. infra n^o 592.

552. *Statutum super coactione refundendi quando fuit aliquis procurator, et de poena aliquorum renuentium refundere illa quae pro natione receperunt, in quo etiam statuto continetur modus determinantium et subdeterminantium.*

1289, Januarii 22, [Parisiis].

Anno Domini MCCLXXXVIII, die sabbati in festo b. Vincentii, nos omnes et singuli magistri nationis Gallicane actu regentes Parisius in artibus, in ecclesia S. Nicolai de Cardineto et ad hoc specialiter convocati, de communi assensu nostro, nullo contradicente, pro communi omnium nostre nationis utilitate, ordinanda seu statuenda duximus que sequuntur.

Imprimis statuimus quod quandocumque procurator tempore sui officii expirato a procuratore successore vocatus fuerit sufficienter, quod intelligimus tribus diebus, per servientem juratum et per deliberationem nationis nostra ad refundendum recepta sui officii tempore, refundere neglexerit aut recusaverit¹, ex tunc ab omni consortio et beneficio nostre nationis sit privatus, quousque nostre nationi fecerit satisfactionem condignam et de hoc majori parti nationis et saniori sit credendum.

Secundo statuimus quod quicumque magister vel quicumque magistri deputati fuerint ad recipiendas obventiones nostre nationis, nisi refundant nostre nationi, monitione sufficienter eis facta, sicut superius de procuratore est expressum, quod eis pena predicta de procuratoribus refundere negligentibus infligatur.

Tertio statuimus circa statum determinantium, quod eligatur unus magister actu regens qui primo in natione juratus scholarium pretium sciat per juramenta magistrorum, a quo determinatores signum primo capiant antequam ab examinadoribus ad examinationem sint recepti. Et ad hoc observandum examinadores in nationis presentia sint jurati.

Item statuimus quod nullus subdeterminator recipiatur ad examen prius quam in septimana que est ante diem dominicam qua cantatur *Letare Jerusalem*, exceptis Bonis Pueris et illis de Lupara, quibus consuevimus facere gratiam specialem. Et ut hec inviolabiliter observentur, presentem chartulam sigillo nostre nationis duximus roborandam retenta nobis potestate augendi, diminuendi, totaliter annullandi quando nostre nationi videbitur expedire.

Bulaeus, III, 487, e libro procuratorum nationis Gallicanae, sub rubrica ut supra.

1. Cf. supra n^o 549.

553. *Statutum nationis Normannorum de modo custodiendi pecuniam nationis et reponendi in arca.*

1289, Januarii 31, Parisiis.

Universis presentes litteras inspecturis omnes et singuli magistri de natione Normannorum Parisius in arcium facultate regentes, salutem in eo qui est omnium fidelium vera salus. Notum facimus quod cum viam seu modum non haberemus in nostra natione predicta ad conservandam pecuniam dicte nationis, ac etiam quandam summam pecunie recepte in dicta natione, ad mittendum pro negociis facultatis predictae ad curiam Romanam specialiter deputate cum necesse fuerit, ac etiam cujuscunque pecuniam quacunque occasione seu ratione ad dictam nationem tam nunc quam in futuris temporibus venientem, seu etiam pertinentem; volentes omnem dissensionis materiam amputare que super hiis in futuris temporibus, instigante inimico homine seminante zizaniam inter fratres, oriri posset, de communi consensu omnium nostrum ad hoc specialiter ex parte procuratoris nostre nationis per servientem nostrum juratum apud Sanctum Julianum Pauperem vocatorum, ordinavimus et statuimus, quod dicta pecunia imposterum undecumque eveniat, ponatur et custodiatur in archa dicte nationis communi sub tribus clavibus; quarum unam custodiet procurator dicte nationis pro tempore, pro quo procurator officium exercebit; aliam autem custodiet unus magister fidelis dicte nationis regens actu in dicta facultate, electus secundum modum secundum quem alii officiales dicte nationis, seu per modum juratum, in dicta natione imposterum eligentur; terciam autem custodiet serviens communis dicte nationis, per juramentum suum astrictus necnon et sub pena amissionis servicii nationis obligatus, quod ad dictam archam non accedet, nisi ex unanimi deliberatione magistrorum in dicta natione in artibus actu regentium, pecuniam ibidem ponendo seu etiam removendo: dictis procuratori ac etiam magistro, ad dictam clavium custodiam deputato, penam imponentes, quod si ad dictam archam accesserint, seu alter eorum, nisi de communi mandato nationis et cujuslibet magistri ibidem regentis in facultate predicta, a dicte nationis consortio eosdem sine spe revocationis seu reconsiliationis in perpetuum privamus; ordinantes insuper ac etiam statuentes, quod quilibet electus in procuratorem in natione predicta imposterum, sub eadem pena, pecuniam ratione officii receptam de obventionibus dicte nationis, seu etiam undecumque dicte nationis obveniat, quocienscumque autem in predicto officio succedente per servientem juratum, prout decet, vocatus fuerit ad faciendam refusionem dicte pecunie ab eo recepte seu etiam monitus eandem plene et integre infra triduum a die dicte vocationis seu monicionis, predictae nationi ad hoc specialiter vocatus refundere teneatur; que pecunia per dictos deputatos, videlicet procuratorem, magistrum, servientem ad hoc electum a predicta natione in archa predicta, cum quibusdam adjunctis ex parte nationis, sine fraude, omni dilacione postposita, plene et integre reponetur. Ad hec autem tenenda et inviolabiliter observanda, omnes procuratores quicumque in natione predicta decetero

.. *Chart. Univ. Paris.* II, 1.

eligentur, necnon omnes in dicta nacione incepturi, in sui institutione seu eciam in ceptione, se per propria juramenta fideliter obligabunt, et ad procedendum contra rebelles et contradictores, sicut contra perjuros, non moti amore vel odio, prece vel precio, pudore vel utilitate alicujus persone, sed pro mera veritate et pro bono communi tocius nationis. Et ut hec robur habeant firmitatis, omnes nos et singuli magistri predictę nacionis in facultate predicta regentes ad hoc specialiter vocati, spontanea voluntate, non coacti, predicta fide uniuscujusque prestita corporali, et votis omnium nostrum confirmamus. Insuper sigillum commune nacionis nostre de consensu omnium duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo CC^o octagesimo octavo, die lune ante Purificationem beate Marie Virginis.

Collatio per CLEMENTEM.

Cod. Harcur., fol. 139^b. — Jourdain, n^o 292.

554. *Juramentum eligentium rectorem et rectoris intrantis electionem.*

1289, mense Januario, Parisiis.

Universis presentes litteras visuris vel auditoris nos omnes et singuli magistri in artium facultate actu regentes salutem in filio Virginis gloriose. Facta preterita evidenter nos edocent ex dissensione et discordia circa rectorem habitis nostram facultatem, necnon totam Universitatem periculis et detrimentis quampluribus subjacere. Nos igitur volentes talibus periculis obviare, et fraudes ac fabricas, prout possumus, in posterum excludere, ad observandam formam eligendi rectorem nobis a domino Simone quondam legato traditam¹, de communi consensu et assensu omnium magistrorum specialiter ad hoc vocatorum in capitulo S. Matulini anno Domini millesimo ducentesimo LXXX^o octavo, mense Januarii, duximus statuenda que secuntur et inviolabiliter a nostris successoribus observanda.

Inprimis videlicet, quod electores post juramentum in presentia facultatis factum in unum locum includantur, a quo recedere non presumant, nisi electio fuerit celebrata, excepto duntaxat necessitatis articulo, qui per majorem partem facultatis tunc presentis fuerit judicandus. Si autem² electores in unam determinatam personam concordaverint, liceat eis ad immediatum hostium venire, ut rectorem convocent solum, loquela ad alios et de aliis eis penitus interdicta.

Item quod solum per spatium durationis unius candele (que unius totius candele regulariter sine fraude de una libra cere supra liccium ponderis octo sterlingorum novorum de quatuor filis confectum, ut communiter, sine dolo eis operadores candelarum utuntur facte, portio xxvj erit, que portio in longitudine habebit octavam partem ulne Parisiensis; si autem minus pondus cere accipiat, juxta precedens consimilis proportio observetur; que candela in introitu ipsorum ad locum electionis accendetur, et continue ardebit usque ad consumptionem ejusdem candele) potestatem habebunt eligendi recto-

rem, ac infra idem spacium eligere teneantur. Si autem in aliquo istorum defecerint, vel ad eos¹ aliquis accesserit, per totum tempus sequentis rectorie ad hoc quod ad quecumque officia facultatis vel nationis eligantur vel eligatur, inhabiles aut inhabilis reddantur seu reddatur.

Item si aliquis actu regens sive rector non missus a tota facultate vel a majori parte ad electores accedat, eadem pena puniatur.

Item bedelli electorum, ne regens vel non regens ad dictos electores accedat, per iuramentum astringantur. Et si aliquos ad predictos electores accedere contingat, hoc facultati revelabunt, eis locutione seu informatione ipsorum predictorum penitus electorum interdictis. Si autem aliqui bedellorum secus fecerint in aliquo predictorum, refusione sua pro rectoria sequenti priventur.

Item statuimus quod in loco electionis nec comedant nec bibant, ut attentius electionem perficiant sub pena antedicta.

Item statuimus ordinantes quod prope finem temporis prefatorum electorum, si concordare nequiverint, singuli magistri singularum nacionum tunc ibidem existentium juxta formas suas eligendi in nacionibus observatas alios ad eligendum mittant electores, continuatione predictorum electorum penitus interdicta; qui novi electores omnibus premissis articulis et pena sicut primi astringantur.

Si autem predicti aut major pars eorundem, quod absit, convenire non potuerint secundum formam et modum prenotatos, alii quatuor ad electionem mittantur celebrandam, qui pensatis commodo et honore punitiones accedentium pre oculis habentes sine temporis dispendio in unam personam conveniant. Si convenire neglexerint, facultatem in majori periculo predictis electoribus sua protervia relinquentes, ex tunc pena predicta ad dimidium annum sint ligati.

Item statuimus quod si occasione pene infligte aliquis actum legendi dimiserit, inhabilis ad reddendum principia et communes tanto tempore reddatur. Si autem aliquem civitatem hujus occasione pene dimittere contingeret, in reditu ipsius predictum tempus aliquis eadem pena perficiat, fraude qualibet amota.

Volumus insuper omnes magistros actu regentes personaliter interesse, ubi electio erit celebranda, nisi ex legitimo absentaverint² se impedimento : et tunc electiones et provisiones aliorum remanentium non poterint absentia impedire.

Item statuimus, si cum ultimis electoribus rector ad concordandum vocatus fuerit, duobus in unam personam determinatam non sub disjunctione concordantibus eis non velit rector consentire, eadem pena cum ultimis puniatur. Et in hujus rei testimonium statutis presentibus signum rectorie et sigilla quatuor nacionum duximus apponenda. Rasuram, etc., approbantes. Datum anno Domini et mense supradictis.

Cod. Vat. Reg. 406, fol. 1^b. Cod. Cheltenham, n° 876, fol. 2, sub rubrica ut supra. Bibl. Caes. Vindob., ms. lat. 450, fol. 1^b. — Bibl. Carnot. ms. 662 (Cod. Harcur.), fol. 114. Arch. Univers. Paris. Reg. 94, p. 59, n° 49. — Bulaeus, III, 151,

ubi (sicut apud Jourdain, n° 264) perperam ad an. 1280 refertur, sicut jam prius in *Actes concernans l'unité du Recteur de l'Université de Paris, son eslection par les intrans, etc.* (Paris, 1652), p. 9.

1. V. tom. I *Chartul.*, p. 455, 576. — 2. Cod. Harcur. addit « duo ». — 3. « Ad eos » e Vindob. — 4. Reg. et Cod. Harcur. : « observaverint ». Vindob. : « excusaverit ».

555. *Compositio anno 1289¹, indictione secunda, die jovis in festo B. Matthiae apostoli, scil. die quinta exeuntis mensis Februarii, facta inter magistros procuratores quatuor nationum et magistrorum dictarum nationum et rectorem Universitatis Paris. ex una parte, et magistrum Petrum de Ancelira clericum ex altera super quadam platea sita apud S. Germanum de Pratis contigua capellae S. Martini veteris, quam plateam Petrus ad se pertinere asserebat. Platea divisa est inter ambas partes, et insuper Petrus Universitati ad opus capellae et capellaniae jam inibi existentium viginti libras turon. ad construendam ibi domum solvere debuit.*

1289, Februarii 24, Parisiis.

In nomine Domini nostri Jesu Christi. Amen. An. ejusdem millesimo ducesimo octogesimo nono.....

Originale (dilaceratum) in Arch. nat. Paris., M. 67^a, n° 18. Pertinebat ad Arch. Univers. (C. 7. a.) — *Actes concernans les benefices ausquels les facultez de theologie, droict canon et medecine et les nations presentent par tour* (Paris, 1651), p. 1. *Defense des droicts de l'Université de Paris, etc.* (Paris, 1657), p. 119. Bulaeus, III, 490. *De la propriété et seigneurie du Pré-aux-Clercs* (Paris, 1675), p. 84.

1. Annus hic non secundum morem Gallicanum sumitur : indictio enim et dies jovis, utpote festum S. Mathiae, et dies quinta exeuntis mensis Februarii, ad an. 1289 tantum referri possunt.

556. *Taxationes domorum a magistris in theologia et in artibus civibusque Parisiensibus factae.*

1286-1289, Aprilis 10, Parisiis.

Anno Domini M^oCC^o octuagesimo sexto, taxaverunt magistri in theologia frater Egidius¹ et magister Jacobus Dalos, et quatuor magistri in artibus et duo burgenses :

Domum Roberti de Atrabato, in vico Lignorum² ad longum introitum; centum sol. paris.

Domum Johannis Rosinol³, in vico Sancti Victoris....

Domum Johanne de Limogiis⁴, in vico Sancti Victoris; viii libr. paris.

Domum Radulphi barbitonsoris⁵, in vico Plautri; x libras cum dimidia de Paris.

Domum Johannis de Placentia, in vico Sancti Hylarii⁶; lxxv sol. de Paris.

Domum magistri Hervei Rauçi, condam canonici Parisiensis, in vico Sancte Genovefe; xvi libras de Paris. cum dimidia.

Domum Nicolai juvenis⁷, in vico Lignorum; xi libras paris., cum celario et cum pratello.

Domum Ricardi Bourgondi⁸, in closa Burnelli, iv libras et x sol. paris.

Domum magistri Hodonis de Nealpha, in vico Sancte Genovefe, versus portam Sancti Marcelli, ad quatuor filios Emondi; x libras et x sol.

Domum Rogeri sigilatoris⁹ de vico novo, in vico Sancte Genovefe, supra macellum,

exsepta medietate celarii, et exseptis duabus cameris habentibus exitum a parte vici; viii libr. et x sol.

Domum magistri Guillelmi de Sancto Benedicto ad gaulum, in magno vico¹⁰; centum solidos paris.

Domum Johannis de Bareflou¹¹, ante scholas Sancti Maturini, in magno vico; ix libr. paris.

Domum magistri Giradi, canonici Sancti Benedicti, in magno vico, supra carnificem; xv sol. paris.

Domum domine Juliane¹², in vico Poretarum¹³, juxta magnum vicum; xxviii sol. paris.

Domum Johannis de Barefleu, in vico Sancti Cosmi¹⁴, ante domum magistri Giradi de Cutiriaco; ix libras et x sol. paris.

Domum Bernadi Belvacensis, in vico Sancti Andree, supra Egidium dictum Picardum; centum solidos paris.

Domum domini Ancelmi de Insulla, in vico Paveta¹⁵, juxta domum episcopi Noviomencis; vi libr. et x sol.

Domum Petri de Crispynio, in vico Sitare; xlv solidos de Paris.

Domum magistri Ade Rigaut, ante domum le Conseirge, in vico Sitare; xx libr. de Paris.

Domum Roberti Le Gouteir, in vico Eremborgis de Bria¹⁶; lxv sol. de Paris.

Domum Stephani de Challeyo¹⁷, juxta Sanctum Severinum; xl sol. de Paris, pro isto anno.

Domum capituli Sancti Marcelli, in vico de la Charetiere¹⁸; ix libras et x solidos de Paris.

Domum domine Agate la Maresqualle¹⁹, in magno vico, ad longum yntroytum; x libr. paris.

Domum scole domine Annette de Arke, in vico Straminum²⁰; xxxii sol. paris.

Domum magistri Stephani de Novo Castro, in vico de Charori²¹; xi libras et x sol.

Domum magistri Guillelmi de Bona Valle, in vico de Houblie²²; ix libr. de Paris, pro toto anno.

Domum domine Dionisie d'Aneires, in vico Gervasii le Lorain²³, pro sollo anno; xi libras de Paris.

Domum a la veille Frisonne²⁴, ante Sanctum Severinum; centum solidos et x sol. paris.

Domum domine Genovefe Lequokeleir, ante claustrum Beate Marie; centum solidos paris.

Anno Domini M^oCC^o octuagesimo septimo taxaverunt magistri in theologia, magister Ernuplus de Brusella²⁵, et frater Remondus Rigaldi et quatuor magistri in artibus et duo burgenses :

- Domum Johannis bedelli defuncti²⁶, in vico Sancti Victoris; ix libr. de Paris.
- Domum Epiphanie La Coumie, in vico Paveto; c et xv sol. paris.
- Domum Houdini Sancti Benedicti, in vico Alisandri Anglici²⁷; c et xii sol. paris.
- Domum Guillelmi dicti Fourati clerici²⁸, in vico Lotricum²⁹; LXVIII sol. paris.
- Domum Bartolomei bedelli³⁰, in vico Claustri Burnelli; x libr. et x sol.
- Domum Honrici de Gravia, in vico Sancti Severini; iiii libras in isto anno.
- Domum Archembaldi sutoris³¹, in vico Cithare; vi libr. et x sol.
- Domum Roulandi Anglici, in vico Eremborgis de Bria; c et x sol. de Paris.
- Domum Odeline, filie Alane veteris, in vico Cictare, in cono vici Feni; c sol. de Paris.
- Domum Andree prepositi de Suessia³², in vico Serpentis; x et iiii libr. de Paris.
- Domum Jacobi carnificis, in vico Nucum³³; vi libras et xv solidos, in hapico (*sic*) a laitue.
- Domum magistri Remigii in vico Sancte Genovefe, per terram; xiiii libr. de Paris.
- Domum Petri de Claustro Sancti Benedicti, in vico de Breve³⁴; vi libr. de Paris.
- Domum Guillelmi dicti Bouchel, in vico de Hirondare³⁵; LVIII sol. paris.
- Domum Stephani de le Hamaie³⁶, in vico Sitare; vii libr. et x sol. de Paris.
- Domum Marie de Senonis, in vico Plastrarum³⁷; pro anno isto XVIII sol. de Paris.
- Domum Stephani dicti Haudri, in vico Sancti Ylarii; c et x sol. de Paris.

Anno Domini M^oCC^o octuegesimo octavo³⁸, taxaverunt magistri in theologia, magister Johannes de Murro, magister Petrus de Sancto Audemaro, et Lambertus dictus Bouche; et magistri in artibus, scilicet magister Guillelmus de Auchoire et magister Egidius de Angrene et magister Johannes Case, et magister Johannes Balk :

- Domum novam Sancti Matulini³⁹, in magno vico, sine pratello; novem libras cum dimidia paris.
- Domum Guillelmi dicti Herefort⁴⁰, in vico Cithare; quatuor libr. paris.
- Domum Petri de Yncausto⁴¹, in vico Petri Sarraceni; octo libras et v sol. paris.
- Domum Elias clerico dicto Rufo de Crepon, in magno vico, ante Sanctum Maturinum; viii libras et xii sol.
- Domum canonicorum de Burgo medio Blesis, juxta portam de Inferno⁴²; xv libr. de Paris.
- Domum Stephani de Sancto Bricone dicto ad pueros, ante templum Sancti Siforiani.
- Domum Mathei Lonbardi, in vico Furni⁴³, in cono supra furnum; x libras et x sol. de Paris.
- Domum Guillelmi Scoti, in vico Sancte Genovefe, ante vicum Jude⁴⁴, in cono; vii libr. de Paris.

Scole domine Jahanne le Frissonne⁴⁵, inter duas portas juxta Fratres Minores in alto; xxxiii sol. de Paris.

Domum Sancti Vitoris juxta domum quatuor filiorum Emondi, in vico Sancti Vitoris; xiiii libr. de Paris.

Domum Rogeri sigilatoris⁴⁶, in vico Sancte Genovefe in monte, juxta carnifices; x....

Domum Henrici pastilari⁴⁷, in vico Petri Sarasini; viii libras de Paris. et x sol.

Domum Margarithae dicte Parrie, in vico Sancti Andree, supra domum Stephani dicti de Bara; lxxv sol.

Domum Tome de Sancto Patu⁴⁸, ad duos equos, in vico Sitare; vi libr. de Paris.

Domum Galtheri lathomi, cum quatuor pueris, in vico dicto de la Poupe⁴⁹; lxx sol. de Paris.

Domum magistri Johannis de la Roche, in vico Herembour de Brie; iiii libr. de Paris.

Domum Guillelmi de Orval, in clauso Burnelli; vi libr. et x sol. de Paris⁵⁰.

Originale in Arch. Univers. Paris., theca IV, A. 18. c. — Jourdain, n° 293. Cf. ejusdem *La taxe des logements*, in *Mém. de la société de l'hist. de Paris et de l'Isle-de-France*, IV, 140 sqq., sed non raro erravit in nominibus exscribendis.

1. Ord. S. Augustini. Cf. supra n° 542. — 2. Gallice via « la Bucherie de Petit Pont ». Cf. *Livre de la taille de Paris* anni 1292 apud Géraud, *Paris sous Philippe le Bel*, p. 169 : « Robert d'Arraz, le buchier ». Qui mortuus est an. 1297 (Vid. Arch. nat. Paris., KK. 283, nunc in Museo AE⁺. II. 302, fol. 95^b. Quod volumen alteram partem libri a Géraud editi continet; vid. Boutaric, *Not. et extr. des mss.* XX, 2, p. 103). — 3. « Jehan Roussignol, espicier », memoratur in libro talliae an. 1298 (Arch. nat. KK. 283, fol. 122). — 4. Cf. Géraud, p. 150 : « Dame Jehanne de Lymoges, ostelière ». — 5. Invenimus « Raoul le barbier, marchant de chevax » (rue de Garlande au bout de la rue aus Englois) atque iterum « Raoul le barbier » in libro talliae an. 1296 (Arch. nat. KK. 283, fol. 28^b et 29^b). Vicus Plautri nominatus est « rue du Plâtre S. Jacques », hodie « rue Domat ». — 6. Vicus S. Hylarii a primis saeculi XIVⁱ annis, nomine mutato, « rue des Carmes » factus est. Cf. Géraud, l. c., p. 331. — 7. Habemus in libro talliae an. 1296 : « Nicholas de Boubon, charpentier » (rue de la Buscherie) et iterum an. 1297 : « Nicolas de Boubon, charpentier » (Arch. nat. KK. 283, fol. 28^b et 63). — 8. In eodem lib. an. 1296, memoratur « Richart le Bourgueignon, bedel », rue des Noiers (fol. 31). — 9. Cf. Géraud, l. c., p. 166 : « Rogier l'escrivain (rue du Bon Puis) », atque etiam an. 1297 et 1298 (Arch. nat. KK. 283, fol. 91^b et 147). — 10. Cf. Géraud, p. 160 : « Guillaume de Saint Benoiet » (en la Grand-Rue, id est, rue Saint-Jacques; paroisse S. Benoiet le restourné). — 11. Cf. ibid. p. 162 : « Jehan Barefleu ». — 12. Fortasse eadem atque « Julienne la forriere » stabilita « rue au Fuerre » an. 1297, nominata alias « Julienne de Breban » an. 1299 et « Juliane fame feu Thomas de Breban » an. 1300 (Arch. nat. KK. 283, fol. 92, 224^b et 296). — 13. Ultima vestigia viae « aus Porees », postea « rue Restaut » dictae, nuper destructa sunt ut Sorbona amplificaretur. — 14. Vicus S. Cosmi erat sequentia viae Citharae (vel de la Harpe) a via Mathurinorum usque ad plateam S. Michaelis (hodie Fontaine Médicis). — 15. Fuit via « pavée S. André », nunc « rue Séguier ». — 16. Nunc « rue Boutebrie ». — 17. Cf. Géraud, p. 150 : « Estienne de Chailli » (en la rue de Guellande), qui iterum invenitur in libro talliae an. 1296 et 1298 : « Estienne de Chailli, potier » (Arch. nat. KK. 283, fol. 32 et 91^b). — 18. Nunc « rue Chartière ». — 19. Cf. Géraud, p. 142 : « dame Agace la mareschale » (rue de la Juerie); quam videmus etiam in libro talliae an. 1298 : « Dame Agace la Mareschale, et ses .ii. filles ». (Arch. nat. KK. 283, fol. 122). — 20. Hic primo in documentis ad Universitatem pertinentibus « vicus Straminum » (postea « du Fouarre ») nominatur. — 21. Cf. Géraud, l. c., p. 307. — 22. Cf. ibid. p. 300. Vicus « des Oubloiers », postea « de la Licorne » nuncupatus, omnino destructus est, cum hospitium « Hôtel-Dieu » de novo in Insula nuper aedificaverunt. — 23. Vici « Gervèse Loharene », postea « rue Gervais-Laurent », in Insula prope mercatum florum, hodie nihil restat. — 24. Cf. Géraud, p. 150 : « Jehanne la Frisonne » et « Perronele la Frisonne » (rue de Guellande). — 25. Seu « Arnulphus de Brosellis », ut infra n° 560. — 26. Cf. Géraud, p. 166 : « Gile, la fame feu Jehan le bedel » (rue S. Victor). — 27. Vicus « Alixandre l'Englois », deinde « rue du Paon », nunc destructus. — 28. Vox « clerici » supra « Fourati » additur. Sitne idem atque « Guillaume de grant four, talemelier » memoratus in libro talliae an. 1298 (Arch. nat. KK. 283, fol. 122), in ambiguo est. — 29. Vici « des Lavandières S. Jacques » prope plateam « Maubert » nihil hodie restat. — 30. Fortasse idem est ac « Bertaut le bedel » (Clos-Burnel) memoratus ap. Géraud, p. 168, qui vocatur etiam in tallia an. 1296 « Bertaut le bediau, tavernier », an. 1297 « Berthelot le bedel », an. 1299 « Bertaut le bedel, tavernier » (Arch. nat. KK. 283, fol. 32, 66, 222). — 31. Cf. Géraud, p. 155 : « Erchambaut le cordouanier ». — 32. L. c. de Suecia. De praeposito Andrea v. tom. I, n° 496,

nota. — 33. Vicus Nucum, « rue des Noyers », nunc omnino destructus, a magno vico ad vicum S. Genovefae tendebat. — 34. Id est Bievra, hodie etiam « rue de Bièvres ». — 35. Nunc « rue de l'Hirondelle ». De quo plura ap. Berty, *Topographie du vieux Paris*, V, 460. — 36. Cf. Géraud, p. 155 : « Estienne de Hameite », etiam an. 1296 : « Estienne de Hamete, sergent » (Arch. nat. KK. 283, fol. 29^b). — 37. Idem ac « vicus Plautri » anno praecedenti nuncupatus. Vid. supra not. 5. — 38. Annus hic notatur secundum morem Gallicanum, id est anno 1289 ante Pascha (10 April.), nam ex documento supra (n° 551) edito apparet fratrem Johannem de Murro O. Min. in fine anni 1288 nondum magistrum in theologia fuisse. In hoc documento tamen nominatur magister in theologia. Fortasse etiam anni 1286 et 1287 hujus documenti sumendi sunt secundum morem Gallicanum, id est pro annis 1287 et 1288 ante Pascha. — 39. Sic saepe in mss. atque etiam gallice dicebatur « Saint Matulin » vel « Matelin ». Vid. Géraud, p. 156. — 40. Cf. ibid. p. 155 : « Guillaume Harefort » et in tallia an. 1296 : « Guillaume de Harefort ». (Arch. nat. KK. 283, fol. 29^b). — 41. Id est Inclaustro. Cf. *Chart. t. I*, p. 599. Apud Géraud, p. 161, habemus « Pierre de l'Encloistre » (en l'encloistre S. Benoiet); iterum in tallia an. 1296 et 1299 (Arch. nat. KK. 283, fol. 30^b, et 221^b). — 42. Hic fortasse antiquissima mentio nominis « de Inferno » dati portae alias Giberti vel Gibardi vel Ferri nuncupatae. V. Jaillot, *Quartier S. André*, p. 80. — 43. Vicus ille, postea « rue du Petit-Four S. Hilaire » nominatus, qui ad viam « de Savoie » vel « des Sept Voies » (nunc rue Valette) ducebat, destructus est. De eo cf. Jaillot, *Quartier S. Benoît*, p. 63. — 44. Qui « rue Judas » vocabatur, nunc destructus. — 45. Vid. supra not. 24. — 46. Vid. supra not. 9. — 47. Cf. Géraud, p. 161 : « Henri le pastér ». — 48. Cf. ibid. p. 157 : « Pierre de Saint Patu » (rue aus Eserivains, hodie de la Parcheminerie); etiam in tallia an. 1296 et 1297 : « Nicholas de S. Patu, parcheminier » (Arch. nat. KK. 283, fol. 30 et 64); an. 1298 et 1299 « Pierre de Saint Patu, parcheminier » (ibid. fol. 145^b et 219). — 49. Verisimiliter idem ac « rue Poupee » de quo vid. Berty, *Topogr.*, V, 550; nam in libro talliae an. 1299 invenimus in praedicto vico « Gautier l'anglais, macon ». — 50. Sequitur in charta : « Domum capituli Sancti Stephani de Gressibus juxta portam in Magno vico, X », sed linea transversa interlitum.

557. *Statutum Capituli generalis Cluniacensis de studentibus Parisiis, imprimis in jure canonico.*

1289, Maii 1, Cluniaci.

Primo supplicavit prior scholarium Paris. quod cum diffinitum sit alias per Capitulum generale quod certi priores teneant et habeant certum numerum scholarium Parisius in theologia studentium, quod facere negligunt aliqui in prejudicium Ordinis et contemptum diffinitionis predictae, ut videtur : dicunt diffinitores ut quod super hiis alias diffinitum est, roboris habeat firmitatem.

Item ne alibi predictae pensiones expendantur¹, et si concesse sint alique, revocentur.

Item ut alias diffinitum est ne aliquis monachus nostri Ordinis in jure Parisius studeat sine licentia speciali domini abbatis Cluniacensis, de qua quidem fidem faciat priori scholarium.

Item supplicat prior dictorum scholarium ut provideatur eidem in expensis sufficienter, ut possit facere facta sua prout dominus abbas concessit, donec aliter eidem priori fuerit sufficienter provisum².

Item quod domus eorum teneatur in statu.

Bibl. nat. Paris., Nouv. acquis., ms. lat. 2263, fol. 71, sub rubrica : « Diffinitio de Collegio Paris. quod nullus debet studere Parisius in jure canonico sine licentia domini abbatis, et oportet quod faciat fidem priori scholarium, facta anno Domini M CC LXXXIX ».

1. Hoc statutum anno 1293 confirmabatur, addito, « quod aliquis scholaris idoneus ibidem (Parisiis) commorans ad studendum non possit nec debeat per aliquem admoveri nisi ex causa rationabili donec quinquennium ibidem compleverit ». Prior scholarium habeat potestatem compellendi priores non solventes dictas pensiones per sententiam excommunicationis, suspensionis vel etiam pena pecuniaria. Ibid. fol. 87^b. — 2. Anno 1294 ordinatum est, « quod prior et successores ejusdem duas habeant de cetero pensiones, quas primo vocare contigerit ». Ibid. fol. 70.

558. *Statutum Capituli generalis Ord. Praed. sub magistro generali Munione Treviris celebrati de mittendis studentibus Parisios ad studendum.*

1289, Maio exeunte, Treviris.

Cum conventus Parisiensis multis debitis in pecunia sit oppressus, volumus et ordinamus, quod quelibet provincia induat suos studentes, et illi qui sunt de gratia vel de conventibus illuc missi ad studium, induantur a suis conventibus vel amicis, quousque status illius conventus fuerit melioratus.

Mss. Rom. et Rutenens. Capp. general. Ord. Praed. — Martène, *Thes. nov. anecd.*, IV, 1830.

559. *Rector, decani facultatum, procuratores nationum et magistri quatuor facultatum quibusdam magistris dant potestatem inveniendi quo modo praesentandum sit ad capellam S. Germani de Pratis.*

1289, Junii 7, Parisiis.

Universis presentes litteras inspecturis, universitas magistrorum et scholarium Parisius salutem in eo qui est omnium vera salus. Notum sit nos rectorem, decanos facultatum, procuratores nationum, necnon et magistros quatuor facultatum communi, concordia ac expresso consensu, nullo nostrum in hoc reclamante specialiter, etiam nec magistro Jacobo Pype de Attrabato, viris venerabilibus dominis decano, cantori et magistro Stephano de Lemovicis canonico Parisiensi dedisse et tradidisse nomine nostro et totius Universitatis plenam potestatem inveniendi modum et viam compromittendi in ipsos sub certa forma et pena super controversia aliquanto tempore inter nos agitata de jure presentandi ad capellam S. Germani de Pratis et deinceps tractandi, ordinandi de toto negotio, et ipsum negotium seu controversiam de predicta capellania decidendi fine debito et terminandi sententialiter et in toto, necnon declarandi et statuendi circa hujusmodi negotium, que declaranda et statuenda fuerint secundum formam juris, de plano tamen et absque strepitu judiciali, promittentes bona fide et pena quam ipsi super hoc dictaverint et apposuerint, nos eorum ordinationem in hoc articulo firmiter observaturos. In cujus rei evidentiam ac testimonium presentes litteras sigillo nostre Universitatis fecimus communiri. Actum et datum Parisius apud Sanctum Maturinum in congregatione generali, die martis post dominicam Trinitatis, anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo nono.

Originale in Arch. nat. Paris. M. 67, n° 27. Restat taeniolum membranac. cum fragmentis sigilli. Pertinebat ad Arch. Universit. (C. 6. d.). — *Mém. historiques sur les bénéfices*, etc., p. 133. — Vide infra n° 562.

560. *Capellania quaedam fundatur pro verberibus et injuriis studentibus quibusdam illatis a gentibus cardinalis Johannis Choleti, apost. sedis legati.*

1289, Augusti 30, [Parisiis].

In nomine Domini nostri Jesu Christi, amen. Anno ejusdem millesimo ducentesimo octogesimo nono, indictione secunda, die martis proxima post Decollationem beati Johannis Baptiste, scilicet die secunda exeuntis mensis augusti, pontificatus sanctissimi patris domini Nicolai pape IV anno secundo. Cum quidam malefactores inter villam S. Germani de Pratis prope Parisius et vallem Gerardi Parisiensis diocesis, in campis quosdam clericos de Universitate Parisiensi enormiter verberassent ac vulnerassent, et turpiter pertracassent, et unus ex ipsis clericis qui specialiter de Universitate erat pro vulneribus, verberationibus et aliis injuriis ab ipsis malefactoribus illatis et factis, et earum occasione, fuisset viam universe carnis statim in dictis campis ingressus; ac Universitas Parisiensis predicta seu magistri dicte Universitatis nomine ipsius Universitatis sepius propter hoc coram domino rege Francie illustri aut suis consiliariis comparuissent et questionem seu querimoniam movissent, et eundem regem per diversa loca secuti fuissent et ob hoc expensas fecissent, tandem dicta die martis viro religioso fratre Ricardo Ordinis fratrum Minorum, penitentiario reverendi in Christo patris domini Johannis, tit. S. Cecilie presbyteri cardinalis apostolice sedis legati, ac viris venerabilibus et discretis dominis sive magistris Egidio de Warsayn rectore dicte Universitatis, necnon et aliis quampluribus magistris scholaribus in theologia, in decretis, in physica et in artibus ac procuratoribus quatuor nationum, Gallicorum, Picardorum, Normannorum et Anglicorum Universitatis Parisiensis in capitulo ecclesie S. Bernardi de Chardineto Paris. Cisterciensis Ordinis congregatis et existentibus, prefatus frater Ricardus pro bono statu pacis et concordie Universitatis predicte cum dictis et premissis magistris ac aliis de ipsa Universitate ordinavit, convenit, promisit ac disposuit in modum qui sequitur.

In presentia mei Bonamici notarii et testium subscriptorum ad hoc specialiter vocatorum et rogatorum, videlicet quod prefatus frater Ricardus pro malefactoribus predictis promisit quod faciet fieri capellaniam unam dotatam de viginti libris parisiens. mortificatis annis singulis redditus, et in perpetuum in locis competentibus ad dictum bonorum virorum in hoc expertorum percipiendis ab Universitate predicta vel ejus mandato certo, vel a capellano qui pro tempore fuerit, et cui capellano prefata Universitas capellaniam contulerit memoratam. Faciet etiam construi in dicta capellania sive capella altare unum lapideum. Faciet etiam fieri calicem unum argenteum et missale et pannos ad altare, et pro capellano pannos sive indumenta sufficientia pro celebrando divina in dicta capella sive capellania. Promisit etiam solvere triginta libras parisiens. pro expensis factis a rectore et Universitate seu deputatis ab Universitate predicta occasione hujusmodi querimonie delate coram rege et alibi. Et de prima solutione anni primi scilicet presentis quo ipsum factum extitit perpetratum facienda de viginti libris stabit Universitas dicto vene-

rabilis viri .. cancellarii Parisiensis in termino ab ipso cancellario prefigendo. Et deinde singulis annis et in dicto termino prefigendo a dicto cancellario Universitas aut capellanus capellanie predictae percipiet viginti libras ut premittitur. Si vero predicti redditus non assignarentur, ita quod Universitas aut capellanus capelle antedictae non perciperent redditus predictos loco et termino constituendis, promisit dictus frater Richardus persolvere vel facere solvi viginti libras parisiens. Universitati aut capellano predictis annis singulis et termino statutis per cancellarium, ut dictum est, quousque dicti redditus essent assignati, ut dictum est. Promisit etiam idem frater Ricardus facere et procedere contra malefactores, prout inferius continetur : scilicet quod ipsi Universitati publica manifesta et notoria emenda fiat, et frater Ricardus inquirat et faciat inquiri bona fide de malefactoribus, qui verberationes, injurias manifestas et vulnerationes, ut predictur, commiserunt. Et si malefactores predicti, aut qui consilium, auxilium, opem vel operam prestiterunt vel mandatum dederunt, inventi fuerint, et constiterit ipsos in hoc esse culpabiles, si clerici fuerint, debent puniri secundum canonicas sanctiones : si vero laici, debent puniri publica et notoria et manifesta emenda, secundum quod consuetum est Parisius et fieri consuevit. Que omnia et singula velut superius sunt expressa, memoratus frater Ricardus manu sua super pectus apposita promisit in verbo veritatis observare et adimplere et firmiter tenere, seu facere observari et non contravenire in futurum.... Interfuerunt testes presentes premissis die martis predicta in Cardineto viri venerabiles et discreti domini, sive magistri Arnulphus de Brosellis¹ in theologia, Gerardus de Cutriaco², Jacobus de Dacia³, Johannes de Folchatherio, Johannes Britto⁴ in decretis, Jacobus de Senis, Hervens Brito, Johannes de Passaavant, Johannes Allichim et Gerardus de Nogento⁵, Gaufridus de Rubeo Monte, Johannes de Maaliniis, Johannes Vacta⁶, Johannes de Monasterio, Ricardus de Santrilliaco, Henricus de Brusellis, Johannes de Lantingol, Thezelinus, Guillelmus Autissiodorensis, Ingorunus de Kalloes, et quatuor servientes quatuor nationum⁷.

Originale in Arch. nat. Paris., M. 67³, n° 29. Pertinebat ad Arch. Univ. (C. 6. i.). — *Mémoires historiques sur les bénéfices*, p. 10. — Vide infra n° 563.

1. Supra, p. 30. — 2. Cf. tom. I *Chartul.*, p. 500, 542. — 3. Ejus infra n° 572 etiam mentio fit. Erat doctor decretorum, et an. 1289, Januarii 5, fit canonicus Lundensis. Reg. Vat. Nic. IV, an. 1, ep. 258. — 4. Cf. infra n° 572. — 5. Illius exstant Quaestiones super Anal. post. in Bibl. nat. Paris. ms. lat. 16170. Cf. Hauréau, *Hist. de la phil. scol.*, II, 2, p. 158 sq. V. infra n° 581, ubi rector nominatur. — 6. Utiq. magister Johannes dictus Vate, infra n° 569. — 7. Sequitur subscriptio Boniamici Bononiensis clerici, apostolicae sedis notarii.

561. *Statutum facultatis artium, quod quilibet magister teneatur nomina propriorum scholarium scribere ut de bonis scholaribus testimonium perhibere possit.*

1289, Octobris 14, Parisiis.

Universis presentes litteras inspecturis rector Universitatis Parisiensis et omnes et singuli magistri facultatis artium salutem in filio Virginis gloriose. Attendentes quod propter multitudinem scholarium nostre facultatis multorum nomina ignoramus, ac etiam

qui sunt boni ac legitimi aut ficticii scolares discernere non possumus, et aliqui fingunt se esse scolares nostre facultatis, ut privilegiis et libertatibus ejusdem¹ ac etiam Universitatis gaudere valeant et tueri, qui² tanquam membra putrida a tali corpore seu consortio deberent separari (nam et propter tales multociens facultas diffamatur et a pluribus vilipenditur, et magistri dicte facultatis modis variis a studio et contemplatione impediuntur, et boni scolares ex talium consortio et persuasionibus a studio se retrahunt in tantum quod non possunt scientie preciosam acquirere margaritam) : nos volentes super hoc salubre remedium apponere, statuimus ac etiam ordinamus quod omnes et singuli magistri dicte facultatis et etiam qui in dicta facultate sunt incepturi per eorum juramenta, omni fraude ammota, nomina priorum scholarum scribere teneantur, ut bonorum cognitionem habeant et loco et tempore in omni necessitatis articulo de ipsis legitimum testimonium³ deferre valeant, ut solum studium insequentes et erga magistros tam pro lectionibus ordinariis quam cursoriis, ut moris est et statutum, debite se habentes et eisdem condignam recompensationem facientes si super hoc a suis propriis magistris fuerint requisiti, et si magistri fuerint de illis contenti, privilegiis et libertatibus facultatis et Universitatis gaudere valeant, et ad singulos actus in dicta facultate promoveri. Ficticii autem scolares et studii persecutores cum bonis non scribantur, sed tanquam inutiles a gremio et consorcio facultatis ammoveantur, ita quod absque dispensatione facultatis ad aliquem actum in facultate non valeant promoveri, nec privilegiis et libertatibus Universitatis gaudeant, sed pro non scholaribus a quolibet magistrorum per eorum juramenta habeantur. Volumus autem et ordinamus quod quilibet rector in sui institutione per suum juramentum astringatur quod presentem ordinationem per servientem juratum per scholas magistrorum in singulis annis faciat propalari. Volumus tamen quod hiis non obstantibus omnia statuta et privilegia Universitatis in omnibus et per omnia inviolabiliter observentur. Et ut hec habeant roboris firmitatem, sigilla quatuor nationum presenti cedulae sunt appensa. Actum anno Domini M^oCC^o octuagesimo nono apud Sanctum Julianum Pauperem die veneris post festum beati Dyonisii.

Cod. Vat. Reg. 406, fol. 62^b; Cod. Cheltenham. 876, fol. 65, ubique sub rubrica : « Ordinatio de scholaribus bonis, et de non scholaribus »; Archiv. Univ. Paris. Reg. 94, n^o 60, p. 68. — Bulaeus, III, 449, ubi perperam ad an. 1279. Jourdain bis refert, ad an. 1279 (n^o 260), et ad an. 1289 (n^o 296).

1. Deest in Vat. Reg. — 2. Additur ubique « cum ». — 3. Ibid. prius « matrimonium ».

562. Statutum Universitatis Paris. de praesentatione ad capellam S. Germani de Pratis.

1289, Novembris 3, Parisiis.

Universis presentes litteras inspecturis universitas magistrorum et scholarum Parisius salutem in eo qui est omnium vera salus. Cum nos dederimus venerabilibus viris dominis decano, cantori, et magistro Stephano de Lemovicis canonico Parisiensi potestatem termi-

nandi controversiam inter nos motam super jure presentandi ad capellam S. Germani in Pratis juxta Parisius, et etiam inveniendi viam et modum per quem ipsi procederent¹, et nos ad eorum sententiam observandam obligarent, nobis formam que infra sequitur traderunt, volentes eam nostro consensu et sigilli ipsius Universitatis appensione roborari : Notum sit nos rectorem, decanos facultatum, procuratores nationum, necnon et magistros quatuor facultatum communi, concordi ac expresse consensu, nullo nostrum in hoc reclamante specialiter, etiam nec magistro Jacobo dicto Pipe de Attrabato, viris venerabilibus dominis decano, cantori, et magistro Stephano de Lemovicis canonico Parisiensi, dedisse et tradidisse nomine nostro et totius Universitatis plenam potestatem terminandi et decidendi controversiam seu discordiam ortam et pendentem inter nos super jure presentandi ad capellam S. Germani de Pratis, volentes et concedentes quod predicti decanus, cantor et magister Stephanus de Lemovicis super jure presentandi ad dictam capellam de plano et sine strepitu judicii disponere, ordinare, pronunciare et terminare valeant prout justum et equum fuerit, tam in presentatione de qua ad presens agitur, quam de aliis in posterum imperpetuum, quotiens vacare contigerit capellam memoratam, et quod hujusmodi discussione et tractatu pendentibus prefati decanus, cantor et magister Stephanus de Lemovicis habeant et teneant apud se quasi possessionem dicte capellanie et juris de quo questio existit inter quosdam de dicta Universitate absque prejudicio cujuscunque. Ad quorum omnium et singulorum observantiam teneri volumus et nos obligamus omnes et singuli, qui in hoc rebellis vel rebelles fuerit vel fuerint sub pena exclusionis ab ipsa Universitate, et amittendi privilegia, beneficia et honores ipsius Universitatis. Quam penam ipso facto incurrere decernimus per presentes unumquemque nostrum conjunctim vel divisim, qui ordinationi predictorum seu eorum sententie diffinitive calculo repertus fuerit contradicens, recalcitrans, aut rebellis. Nos autem premissam ordinationem acceptantes, ipsam sigilli Universitatis nostre appensione duximus sigillandam in testimonium et notitiam pleniorum. Dat. in crastino Animarum, anno domini M^o ducentesimo octuagesimo nono.

Originale in Arch. nat. Paris., M. 67, n^o 28. Superest taeniolum membranac. Pertinebat ad Arch. Univers. (C. 6. e). — *Mém. historiques sur les bénéfices*, p. 134.

1. Cf. supra n^o 559.

563. *Philippus IV, Francorum rex, ratam habet foundationem capellanie pro laesione et interfectione quorundam scholarium perpetratis a gentibus cardinalis Johannis Choleti.*

1289, mense Novembri, apud Maysellum.

Philippus Dei gratia Francorum rex. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris, quod cum ad sedationem discordie mote inter aliquos de gentibus et familiis venerabilis in Christo patris, dilecti et fidelis nostri Johannis Dei gratia tituli Sancte Cecilie presbyteri cardinalis, apostolice sedis legati in Francia, ex una parte, et universitatem

scolarium Parisiensium ex altera, occasione lesionis et mortis quorundam scolarium perpetratarum ut dicebatur a quibusdam de dictis gentibus legati predicti, concordatum et conventum fuerit inter partes, quod quedam cappellania viginti librarum parisiens. annui et perpetui redditus fundabitur et instituetur, in qua perpetuo celebrabuntur divina¹ : nos pro bono solide pacis et concordie inter partes perpetuo reformande, volumus et concedimus, quod ipsa Universitas dictas viginti libras parisiens. perpetui redditus in censivis et aliis quibuscumque proventibus et redditibus, absque tamen feodo et iustitia ad opus predictae cappellanie ubicumque in nostro dominio acquirat. Quodque cappellanus qui pro tempore instituetur in ea, ipsas predictas viginti libras parisiens. redditus, cum acquisita fuerint, perpetuo in pace teneat et habeat absque coactione vendendi vel extra manum suam ponendi, salvo in aliis jure nostro, et jure in omnibus alieno. Quod ut firmum et stabile perseveret, presentes litteras sigillo nostro fecimus communiri. Actum apud Maysellum in Belvacensi, anno Domini M^oCC^o octogesimo nono, mense Novembri.

Originale in Arch. nat. Paris., K. 36, n^o 17^{bis}, cum sigillo. Pertinebat ad Arch. Univ. (C. 6. k). — Apographum ibid. M. 67^a, n^o 30. Arch. Univers., Reg. 94, p. 82, n^o 82. — Bulaeus, III, 490.

1. Cf. supra. n^o 560.

564. *Statutum Ordinis Cisterciensis de mittendis studentibus Parisios ad S. Bernardum.*

1289. Cistercii.

Qui docti fuerint, fulgebunt sicut splendor sydereus firmamenti. Pro reverentia igitur domini pape et cardinalium qui fuerunt studiorum nostrorum precipui promotores, ordinatum est quod studia Ordinis Parisius, apud Oxoniam, in Montepessulano, in Tolosa et in Stella¹ et si que sunt alibi concessione generalis Capituli constructa, per sollicitudinem eorum qui eis president, inviolabiliter perseverent.... Monachus vero qui in loco predictorum studiorum quolibet prefuerit pro tempore, non prior sed provisor vocetur Qui provisor nonnisi de licentia abbatis cui subest studium nullum scolarem remittere ex causa poterit ad propriam abbatiam. Novitii quoque ibidem recipi poterunt prout in domini pape privilegio continetur². Omnia vero Ordinis studia eisdem libertatibus, privilegiis et consuetudinibus gaudeant, quibus Parisiense studium gaudet et hactenus est gavisum....

Quoniam autem Parisius est locus celeberrimus ad studendum, et fons omnium studiorum, illi studio Parisiensi nulla lex imponitur, quin ad illud possint de quacunque provincia et patria libere mitti monachi ad studendum absque aliorum prejudicio studiorum. Et ut cetera studia majori auctoritate et celebriori titulo fulciantur, omnes illi abbates, qui president aliis studiis Ordinis, duos monachos suos in studio Parisiensi ad expensas proprias tenere teneantur, ut inde major lectorum copia et luculentior ac certior scientia a ceteris studiis hauriatur³.

....Precipitur abbatibus universis de Burgundia, de provincia Lugdunensi et Bisuntin., de Francia, de Picardia, de Brabantia, de Flandria, de Normannia, de Almania, de

Slavonia, ut ad studium Parisiense suos monachos cum bursis consuetis⁴ infra Natale Domini annuatim mittere debeant sub hac forma, quod ubi xxx monachi tantum fuerint, unus ad studium destinetur, ubi xl fuerint et supra, duo ad studium venire debeant annuatim, et prout patribus abbatibus vel visitatoribus visum fuerit eligantur....

Libellus antiquarum definitionum Ord. Cisterc., an. 1289, dist. 9, c. 4 in Bibl. Univers. Lipsiens., ms. 856, fol. 57^b (saec. xiv); Bibl. Trecensis, mss. 1526 et 2422 (saec. xv), sub rubrica : « De provisoribus Ordinis, studiis et studentibus. » — Paris, *Nomasticon Cisterciense* (Paris., 1664), p. 547. Félibien, *Hist. de la ville de Paris*, III, 165. — Similia leguntur in Libello definitionum an. 1317 compilato, in Bibl. nat. Paris. ms. lat. 10894, fol. 80 sqq. Anno 1350 definitiones Capituli generalis post. an. 1300 editae in unum collectae sunt (cod. Lipsiensis, fol. 88), de quo infra.

1. In Constitutione Benedicti XII pro Cisterciensibus an. 1335 Collegio Stellae Salamantinum substituitur, et praeterea duo nova, Metis et Bononiae, erigi debebant. Vide infra. — 2. Cf. *Chartul.*, tom. I, n° 161. — 3. Theologiae studium tantummodo permittebatur, et in Cap. gen. an. 1318 inhibitu est « sub pena expulsionis a studio immediate ferenda a provisorio studii, ne ad audiendum aliam scientiam preterquam theologiam limites studiorum Ordinis exeant ». Bibl. nat. Paris. ms. lat. 10894, fol. 122^b. Simile statutum occurrit an. 1322, 1330 (expresse prohibetur in studiis sollempnibus legere vel audire jura civilia vel canonica). Ibid. fol. 131, 146. — 4. I. e. cum x libris turon. de bonis abbatiarum suarum.

565. *Litterae quibus officialis curiae Parisiensis notum facit Johannem dictum Florie, clericum, scholarem Parisiensem, asseruisse quod divortium esset inter ipsum et Simonam ejus uxorem.*

1290, Aprilis 24, Parisiis.

Universis presentes litteras inspecturis officialis Parisiensis salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis constitutus Johannes, dictus Florie, clericus, scholaris Parisiensis, asseruit per juramentum suum in jure coram nobis ab eodem clerico prestitum corporale, quod divortium erat factum inter ipsum clericum ex una parte, et Simoniam ejus uxorem ex altera, per venerabilem virum et discretum officialem curie Rothomagensis, ut dicebat; et promisit idem clericus per predictum sacramentum, quod si dictum divortium revocaretur aliquo modo, ita quod fieret reconciliatio inter ipsos, ex tunc predictus Johannes ab actu regendi Parisius in facultate artium privaretur. Quod audivimus hoc testamur. In cujus rei testimonium, ad petitionem ipsius clerici, presentibus litteris sigillum curie Parisiensis duximus apponendum. Datum anno Domini MCCLXXXX, die lune post *Jubilate*.

Richerus, *Hist. acad. Univers.*, in Bibl. nat. Paris., ms. lat. 9943, fol. 196^b. — Jourdain, n° 301.

566. *Statutum Capituli generalis Ord. Eremit. S. Augustini sub Clemente priore generali de provisione bacellariorum Paris. Aegidio de Roma committitur studium Parisiense.*

1290, mense Maio, Ratisbonae.

[Diffinimus], quod quilibet provincia solvat pro provisione bacellariorum Ordinis Parisius existentium et successorum viginti solidos turonens. qui inter eos dividantur annuatim, ita tamen quod bacellariorum quatuor numerum [non] excedant.

Committimus auctoritatem fratri Egidio Romano, magistro nostro, ut possit bachelarios Parisius ad legendum Sententias vocare, prout sibi pro bono Ordinis videbitur expedire, quod facimus intuitu persone, ut hoc ad consequentiam non trahatur ne propter hoc ullum Ordini prejudicium generetur.

Mss. Garampi in Arch. Vat. ex Cod. Archivi S. Augustini de Urbe. Cf. Torelli, *Secoli Agostiniani*, V, 93.

567. *Ordinationes Eremitarum S. Augustini de studiis, studentibus et lectoribus Paris., et de sequenda doctrina magistri Aegidii de Roma.*

1290, mense Maio, Ratisbonae.

(Cap. 36) Quelibet provincia nostre religionis semper unum fratrem studentem Parisius habeat in studio theologie, cujus electio ad provincialem vel vicarium generalem et diffinitores capituli provincialis pertinebit; qui per quinquennium studeat ibi, et eidem in decem libris turonens. in Nativitate Virginis gloriose ipsa provincia provideat annuatim. Ad dictum autem studium frater aliquis non mittatur nisi in gramaticalibus et logicalibus sit competenter instructus, et sit persona humilis, vite et fame laudabilis, et qui percussor non extiterit, nec de furto seu de aliquo vitio carnali convictus, nec etiam notorie infamatus, qui nunquam cum infamia de Ordine exierit¹. Qui² autem in aliquo ex predictis vitiis rationabiliter fuerit convictus vel de eo notorie infamatus, etiamsi sine expensis Ordinis ire voluerit, non concedatur.

Et ideo volumus ut qui Parisius ad studium est mittendus, prius per vicarium vel provincialem et diffinitores et duos lectores ad minus examinetur tam de scientia quam de vita. Statuimus etiam³ et precipimus inviolabiliter observari ut nullus qui tricesimum quintum annum etatis attigerit, vadat Parisius ad studendum nisi sit tam sufficientis scientie et subtilis ingenii inventus, quod pro communitate et commoditate Ordinis generale Capitulum vel prior generalis decreverit aliter observandum. Nolumus tamen ad lectores, qui interdum mittuntur Parisius ut ad magisterium⁴ perveniant theologie facultatis, presentem constitutionem extendi.

Quod si aliquis de ipsis studentibus tam notabiliter ad studium negligens fuerit et remissus⁵, quod non sit spes ut in suo quinquennio efficiatur sufficiens officio lectorie, prior loci et magister ac bachalarius qui sollicitudinem studentium sepe considerare et investigare debent, talem reprehendant et ad studendum moveant et confortent; quod si ab eis pluries monitus se non correxerit, priori provinciali et diffinitoribus capituli provincie sue per litteras sigillatas sigillis eorum trium significant. Quibus litteris receptis prior provincialis et diffinitores eum de ipso studio statim revocent et alium magis idoneum substituant loco ejus. Cum autem aliquis de ipsis studentibus Parisius commorantibus, quantuncumque profecerit vel sufficiens fuerit officio lectorie, talis efficiatur, quod de aliquo ex predictis

vitiis vincatur, per provincialem et diffinitores capituli provincie sue, statim cum eis notum fuerit, revocetur, et libris privetur necnon officio perpetuo lectorie, et nichilominus puniatur secundum instituta Ordinis de commisso. Et si provincialis seu vicarius et diffinitores capituli provincialis hanc formam integre non servaverint, usque ad quinquennium ad omne officium Ordinis ineligibiles debeant permanere.

Cum autem provincialis et diffinitores predictum studentem sue provincie citra quinquennium revocare debent⁶, sic ordinent ut idem studens antequam de Parisius recedat habeat ab ipsa provincia quadraginta libras turonens. pro libris, ut propter defectum librorum, cum ad provinciam suam redierit, ejus non possit studium impediri. Et in illo provinciali capitulo in quo revocabitur studens ipse et non antea, alius de eadem provincia qui ad idem studium ire debet eligatur. Quod si aliquis eligeretur ante, talem electionem penitus annullamus. Revocatusque, si Capituli generalis tempus instabit et ad illud iverit, a tribus lectoribus positus per generalem et diffinitores ejusdem Capituli⁷ in presentia generalis, vel de ejus mandato, bene et sufficienter examinetur, et si sufficiens inventus fuerit officio lectorie, de mandato ipsius generalis de cetero tanquam lector habeatur et legat in loco⁸, qui sibi pro tempore a suis majoribus fuerit assignatus. Studens vero, qui a priore generali per tantum spatium viarum distaverit quod ad ipsum sine gravibus laboribus et expensis ire non possit, de quocunque studio Ordinis recedat, antequam pro lectore se gerat vel officium lectorie exerceat, a generali impetret, a quibus examinari et approbari debeat. Et postquam de sufficientia sue scientie fuerit approbatus, pro lectore ubique et non aliter reputetur. Quod si minus sufficiens inventus fuerit, privetur libris a provincia habitis et officio perpetuo lectorie, nisi postea ita studendo profecerit quod de eo videatur aliter ordinandum.

Examinatione quidem et approbatione de sufficiencia scientie studentis habita, antequam ut lector legere incipiat, de quocunque studio⁹ reversus, libros valentes communi extimatione pecuniam, quam a provincia recepit, priori provinciali et procuratoribus ipsius provincie, in qua ejus libri post mortem suam remanere debent, integraliter assignet, et pro lectore non habeatur quousque non¹⁰ adimpleverit. Et prior premissos libros scribat in libro procuratoris et sacriste.

Si vero aliquis conventus suis expensis Parisius ad studium aliquem voluerit mittere de fratribus suis, volumus quod id sibi liceat, dummodo adsit specialis licentia generalis prioris, ita tamen quod per hoc non eximatur a communi honore in quo debet provincie respondere. Studentibus quidem Parisius generalis provideat de vicario vel de priore qui non sit studens¹¹. Conventus vero qui suis expensis fratrem aliquem Parisius miserit ad studendum, cum idem studens ad profectum doctrine venerit, nisi pro excessu vel majori utilitate et honore Ordinis, non removeatur de dicto conventu. Et si, quod absit, suis meritis exigentibus fuerit de ipso conventu remotus, libri quos conventus idem emit, in eodem loco debeant remanere. Si vero alia justa causa exigente removeatur de premissis

⁶ Chart. Univ. Paris. II, 1.

conventu, provideatur eidem conventui per provincialem et diffinitores Capituli provincialis de lectore.

Provincialis autem et diffinitores capituli provincialis locis provincie de lectoribus provideant secundum quod magis ad laudem Dei et bonum statum Ordinis viderint expedire.

(Cap. 40)¹² Ex tunc etiam inquirat et attente quidem provideat [prior generalis], quomodo studia, in quibus fundamentum Ordinis consistit, per universum Ordinem sollicitè contineantur, et maxime quomodo studia generalia¹³ in fervore et assiduitate studii nutriantur, et apti ad studium per singulas provincias Ordinis promoveantur. Et ad hec non solum in generali Capitulo generalis prior vigili et sollicita cura debet intendere, sed sepe per suas litteras et maxime in provincialibus capitulis provinciales priores et lectores ad hec debet inducere et movere.

Precipiat insuper omnibus regentibus et studentibus ut opiniones et positiones¹⁴ venerabilis fratris nostri¹⁵ Egidii ubique teneant, et secundum ejus scripta legant¹⁶. Et ipsi ut zelatores Ordinis cum mandato et sine mandato hec infallibiliter servant.

Constitutiones Ord. Eremit. S. Augustini, Ratisbonenses nuncupatae, in Bibl. Seminarii Fullinii (Foligno), A. 1. 27, saec. XIV, fol. 37; Bibl. Remensis, G 594/592, ejusd. saec., fol. 45^b. — Ed. Venetiis, 1508, fol. 32. — In ms. Fulin. additur in fine Constitutionum, fol. 58: « Supradictae Constitutiones ratificate et approbate fuerunt per generalem et diffinitores Capituli generalis in Urbe Veteri celebrati an. Dom. MCCLXXXIII et confirmate per generalem et diffinitores Capituli generalis Florentiae celebrati an. Dom. MCCLXXXVII, et ultimate correpte per generalem Clementem in Radispone an. Dom. MCCLXXXX, et sic eas noster Ordo fratrum Heremitarum S. Aug. tenetur humiliter observare ». Haec temporis nota exprimitur etiam in ms. Remensi in principio (characterè posteriori). In fine Const. editionis alii anni (ultimus 1289) falso assignantur, qui cum annis genuinis, in quibus Capitula generalia supra relata celebrabantur, non congruunt. — In ms. Bibl. Virodun. 41 legitur in fine fol. 125: « Facte et approbate Constitutiones presentes anno Dom. millesimo (duodecim litterae erasae) in Capitulo generali (viginti litt. eras.) ». Forma Constitutionum in ms. Virod. verisimiliter est antiquior, minime an. 1290. Illae tantum, e quibus statuta de studiis Paris. edidimus, postea vigorem habuerunt, annoque 1345 sub priore generali Thoma de Argentina additiones receperunt, quae in ms. Fulin. et in ed. Constitutiones sequuntur.

1. In ms. Virodun. hic quaedam interpolatio. — 2. Ms. Remens. et Ful.: « Aut qui ». — 3. Rem.: « enim ». — 4. Virod.: « magistratum ». — 5. In ms. Virod. hic inseritur brevis sententia, et om. « quod non sit... statim revocent ». — 6. Virod.: « debebunt ». — 7. Hic et in sequentibus in ms. Virod. quaedam inserta, quae in aliis desunt. — 8. Quae sequuntur, om. Virod. usque « et sacriste ». — 9. Om. Rem. — 10. Om. Rem. — 11. Virod. hic quaedam inserit. — 12. In ms. Virod. cap. 39, quod tamen omnino diversum est. — 13. In Cap. generali Florentiae an. 1287 celebrato enumerantur: in Curia Romana, Bononiae, Patavii, Neapoli, praeter Parisios. Mss. Garampi in Arch. Vat. ex cod. Archivii S. Augustini de Urbe. Cf. Torelli, *Secoli Agostin.*, V, 67. — 14. Rem.: « questiones ». — 15. Fratris nostri] « magistri » Rem. — 16. Cf. supra n° 542.

568. Philippus IV, Francorum rex, de fossato ab Universitate Paris. ante portam S. Germani facto.

1290, Julii 30, Parisiis.

Philippus Dei gracia Francorum rex. Universis presentes litteras inspecturis salutem. Notum facimus quod cum magistri Universitatis Parisiensis ad requisicionem gentium nostrarum tenencium parlamentum nostrum Parisiense voluerint et consenserint quod fossatum per ipsam Universitatem factum ante portam Sancti Germani de Pratis Parisius a parte Prati dicte Universitatis impleatur: nolumus quod per hoc ipsi Universitati ac

monasterio predicto nec non nobis in proprietate aut possessione aliquod prejudicium imposterum generetur. Actum Parisius die dominica ante festum beati Petri ad Vincula, anno Domini M^oCC^o nonagesimo.

Originale in Arch. nat. Paris. K. 36^v, n^o 20 bis. Deest sigillum.

569. *Appellatio ad sedem apostolicam facta a magistro Johanne, dicto Vate, rectore Universitatis Parisiensis, contra magistrum Bertaudum de S. Dionysio, cancellarium Parisiensem, quod statuta de licentiandis non observaverit.*

1290, Augusti 6, Parisiis.

In nomine Domini, amen. Anno Incarnationis ejusdem M^oCC^o nonagesimo, indicatione iij, octavo ydus Augusti mensis, in presentia mei, Symonis notarii, et testium subscriptorum, ad hoc specialiter vocatorum et rogatorum, magister Johannes, dictus Vate¹, rector Universitatis Parisiensis, appellationem quam interposuerat ad sedem apostolicam nomine magistrorum in artibus regentium, et nomine totius Facultatis artium, nec non et nomine rectoris, contra magistrum Bertrandum de Sancto Dionysio, cancellarium Parisiensem, apud Sanctum Jacobum Parisiensem, in pleno sermone, nominibus quibus supra, innovavit in scriptis, et denuo contra dictum cancellarium appellavit in scriptis; et quamdam cedulam in qua predictae innovatio et appellatio scripte erant, per Henricum, communem servientem Normannorum, nominibus quibus supra, alte et publice legi fecit; cujus cedula tenor noscitur esse talis :

Cum a felicis recordationis Gregorio papa nono universitati magistrorum et scholarium Parisius sit indultum, quod quilibet cancellarius Parisiensis in sui prima institutione in capitulo Parisiensi, vocatis ad hoc et presentibus duobus magistris pro Universitate, sollempne faciat juramentum, quod bachelarios in septem artibus liberalibus petentes licentiam expediet sub hac forma, quod ipse bachelarios, inventos per depositionem magistrorum ydoneos, admittet et repellet indignos; preterea, cum quilibet incepturus in artibus publice faciat juramentum, quod ipse, ad quemcumque statum deveniat, deffendet statum, statuta, privilegia et libertates Universitatis, et specialiter facultatis; et vos, magister Bertrande de Sancto Dionysio, cancellarie Parisiensis, et qui in artibus incepistis, quasi utriusque immemor juramenti, Johannem de Pariis², et Johannem de Barro, Gallicos; Antonium de Dam, et Stephanum de Bascoel, Picardos, bachelarios, in prima auditione receptos ad licentiandum et ad regendum in artibus, secundum depositionem magistrorum, tam in omnibus quam in propriis ydoneos per rigorem inventos, contra morem solitum, contra tenorem privilegii et statuti predictorum et officii vestri debitum, licentiare recusaveritis, licet a nobis fueritis pluries requisitus;

Item, cum vos, cancellarie Parisiensis, contra tenorem dictorum privilegii et statuti, et etiam alterius privilegii, quod sic incipit : « R. servus crucis »³, nec non contra proprium

juramentum, quosdam bacalarios per depositionem magistrorum inhabiles et indignos licentiaueritis pro vestre libito voluntatis;

Item, cum de consuetudine hactenus Parisius observata, bacalarii licentianti in artibus per magistros regentes examinari debeant, et vos, cancellarie Parisiensis, bacalarios examinatos per non regentes licentiaueritis, in facultatis non modicam lesionem;

Item, cum de illorum bacalariorum sufficientia sit multo rationabilius quam de insufficientia presumendum, qui sub nullius confidentia favoris ad examen se offerunt per rigorem, et cum ad questionem una bona vel mala responsio sufficientem vel insufficientem non arguat respondentem, satis apparet lucide quod tales diligenter in pluribus propositis diversisque temporibus sunt temptandi, et non impetu subito inhoneste nec turpiter eici vel repelli, et vos, cancellarie Parisiensis, aliquos bacalarios dignos licentia per rigorem, antequam possent in unius argumenti repetitione vel solutione a vobis audiri, vestre impatientie et capitositatis raptus voragine, conviciis, obprobriis et contumeliis affeceritis, ipsos a vestro examine plurimum viliter et irrationabiliter expellendo;

Item, cum bacalarios aliquos se ad examen vestro commissum regimini, in ecclesia vel in claustro, vel alibi, ubi vobiscum commode loqui poterant, offerentes, preter hoc quod vel alias de personis eorum, nec quantum ad conversationem, nec quantum ad scientie sufficientiam vel insufficientiam, notitiam haberetis, vos quasi cujusdam furoris raptus impetu, vestri status immemor, vidente clero et populo, verbis inhonestissimis infestaveritis, eos « asinos fetidos » altis vocibus inclamando, immo eos pre nimia verecundia fugientes tumultuosis clamoribus, contra vestri status decentiam, insequendo;

Item, cum ad honorem licentiandorum et ad eorum licentias honorabilius publicandas hactenus extiterit Parisius observatum, quod in fervore studii et in scolarium majori multitudine licentiabantur bacalarii in qualibet facultate, et vos, cancellarie Parisiensis, contra dictam consuetudinem, absque necessitatis vel alicujus cause sufficientis impulsu, sed solum pro vestre libito voluntatis, licentias in artibus contuleritis inconsueto tempore, expediens provisione peiores cum melioribus, gradus debitos et assuetos ommittendo;

Item, cum vos contra statuta quemdam scolarem, in religione professum, licentiaueritis de incipiando et legendo in artibus, non obstante quod juraveritis contrarium et expresse⁴;

Item, certum est quod nobilibus et petentibus non sufficientibus ad obtinendam licentiam per rigorem, quorum licentia et inceptio cedere potest in honorem et commodum totius facultatis, bene est aliquotiens dispensandum; sed cum aliqui de familia vestra, aliqui alii laici, mulieres et etiam istriones gracias venales eis a vobis concessas per villam sepius detulerint publice ad vendendum; nec querebant nobiles nec scientes, sed simpliciter ignorantes, qui tamen possent suam ignorantiam redimere per multam pecunie quantitatem; et vos, cancellarie Parisiensis, dictas gracias, pecunie pretio appreciatas, ad dictorum instantiam mercatorum, quibusdam bacalariis dederitis, et tanti sceleris

consciis, quod non esset credendum de facili, ymmo nec verisimile ad credendum, nisi vos in conferendo aliquas de illis graciis, illud illicitum expressissetis oraculo vive vocis;

Item, cum presumptione dampnabili et ausu temerario vestri familiares una cum vestro vicario unum bacalarium nunquam a vobis nec ab examinadoribus cognitum neque visum, et preter consensum vestrum, sicut asseruistis coram pluribus fide dignis, temeritate propria licentiauerint in artibus, et vos adhuc tantum facinus approbare videamini saltem facto, cum nec illam illicitam licentiam revocaveritis, nec aliquem de licentiantibus tam illicite punieritis;

Item, cum quemdam clericum, qui nunquam in artibus licentiatu fuerat Parisius, nec magisterium assecutus, in vilipendium facultatis substitueritis ad dandum licentias in artibus, loco vestri, quod alias non est visum;

Item, cum juramenti prestiti vinculum vos astringat secundum depositionem magistrorum licentiaudos bacalarios expedire, et vos tempore inconsueto examinadoribus nec scientibus nec vocatis licentiam incipiendi in septem artibus liberalibus et easdem legendi Parisius et ubique cuidam .. juveni contuleritis, in vilipendium status magisterii non modicum, cum ille juvenis nunquam de artibus audivisset ultra *Topyca* et *Elenchos*;

Item, cum juraveritis, ut premittitur, vos secundum depositionem magistrorum expedire bacalarios aut impedire, et vos minus provide, in prejudicium facultatis, asserueritis et pluries, quod bacalarios per magistros ad licentiam expeditos possetis differre per spatium viginti annorum vel plurium, pro vestre libito voluntatis :

Idcirco ego, magister Johannes Vate, rector Universitatis Parisiensis, nomine meo, nomine facultatis artium, nomine magistrorum in artibus, nomine rectoris, nec non nomine omnium michi, dicte facultati et dictis magistris adherentium, et nomine omnium quorum interest vel interesse potest, cancellarie Parisiensis, alias contra vos in scriptis sedem apostolicam appellavi, et protestationem feci de mea appellatione innovanda. Nunc vero ego dictus Johannes, nominibus quibus supra, appellationem meam innovans ex causis premissis, omnibus et singulis, me, facultatem et magistros, per vos, cancellarie Parisiensis, sentiens indebite pregravari, iterato nominibus quibus supra, in hiis scriptis a nobis et contra vos sedem apostolicam provoco et appello. Et super hoc peto a vobis, magistro Symone, dicto de Coquina, tabellione publico, michi fieri publicum instrumentum, et loco apostolorum michi tradi, sicut est consuetum fieri, et testibus ad hoc presentibus vocatis et rogatis, protestans nominibus quibus supra, quod huic mee appellationi volo et propono insistere, et eam persequi in curia Romana^s, vel alibi, ubi de jure potero et debebo; me etiam et predictos facultatem, magistros et nobis adherentes, bona mea et bona omnia predictorum, nominibus quibus supra, protectioni dicte sedis suppono, et vobis et omnibus aliis quorum interest vel interesse potest, istam appellationem exhibere offero, et dare copiam sum paratus.

Hec autem innovatio et appellatio interposita fuit per ipsum rectorem, loco et tempore supra dictis, circa horam primam, presentibus una cum rectore predicto, magistro Ricardo de Centelogio, magistro Rogero de Roseto, Normannis, et magistro Johanne de Notingheham, Anglico, clericis, cum multitudine copiosa in predicto sermone congregatorum, testibus ad hoc specialiter vocatis et rogatis.

Et ego Symon, dictus de Coquina, clericus, auctoritate sacrosancte Romane ecclesie publicus notarius, presens omnibus supra dictis interfui, et de mandato dicti rectoris et ab eodem rogatus presens instrumentum publicum feci, et predictam cedulam de verbo ad verbum in eodem conscripsi, nichil addens vel minuens quod sensum mutet, vel variet intellectum.

Transsumptum coevum in Arch. Univers. Paris., theca V, B. 6. d. Infra legitur : Copia. Collatio facta est. — Jourdain, n° 302.

1. V. de ipso et ejus determinatione (Bibl. nat. Paris. ms. lat. 16089, fol. 74) in *Hist. litt. de la France*, XXVII, 68 sqq. — 2. Jourdain : « Parisiis ». In Reg. nat. Angl. (3, fol. 59) legitur « Chastelet de Paris ». Fortasse (cf. *Hist. litt. de la France*, XXV, 248) de celebri Johanne Parisiensi *Quidort* hic agitur, qui revera, antequam Ord. Praed. intravit, « in vico Straminum » magister artium fuit (cf. Bibl. nat. Paris. ms. lat. 14889, fol. 38^b. Quétif-Échard, I, 500). — 3. Cf. tom. I *Chartul.*, n° 20. — 4. Cf. *ibid.*, n° 501. — 5. V. infra n° 578.

570. *Statutum facultatis artium quod nullus magister procuret sibi scholares, nec impediantur scholares audire extra nationem.*

1290, Octobris 14, Parisiis.

Noverint universi quod anno Domini MCC nonagesimo, die sabbati post festum beati Dionysii nos magistri omnes et singuli in artium facultate Parisius regentes apud S. Maturinum hora prima ad ordinandum et statuendum sub pena et per fidem specialiter vocati ordinavimus et statuimus, et per juramentum in manu rectoris prestitum promissimus, quod nullus magister scholares vel scolarem precibus, preciis, seu promissis vel minis, vel qualibet alia cautela vel ingenio ad audiendum ab ipso per se vel per alium procurabit seu inducet.

Item statuimus seu juravimus, quod si aliquis magister sciverit aliquem vel aliquos, qui contra ordinationem predictam fecerit vel fecerint, statim rectori revelabit.

Item ordinavimus et juravimus, ut nulla natio vel pars nationis vel magister cum scholaribus suis conspiracyem faciet, ne ad alios magistros aliarum nationum vel partium accedant, et ab eis audiant. Item nec suis scholaribus, ne ab aliis audiant, inhiabunt per se vel per alios vel alium, fraude qualibet amota.

Item nulla natio vel pars nationis vel magister singularis conspiracyem facient cum bakellariis suis, ne eis disputantibus vel non, ad disputationes aliorum seu ad alios accedant. Ad hec omnia et singula volumus bakellarios omnes et singulos, antequam ad legendum cursum aliquem admittantur, de cetero astringi. Item omnes de novo incipientes ad hoc idem astringantur, sicut magistri ceteri nunc sunt astricti.

Item statuimus quod si aliquis magistrorum vel bakelliariorum in aliquo istorum inventus fuerit per inquestam a rectore et procuratoribus factam deliquisse, ab illo ordinario, in quo scolares contra formam predictam induxit, et a sequente quem immediate ipsum legere contingeret, privetur. Et eodem modo intelligimus de magistris et bakellariis esse simpliciter quantum ad lectiones cursorias observandum.

Item statuimus ut si aliquis scholaris vel bakellarius alicui magistro vel bakellario scolares vel scolarem contra formam predictam procuraverit : si contra ipsum probari contigerit, ex tunc ad gradum ulteriorem in facultate nostra non valeat promoveri.

Item statuimus ut si contra scolarem aliquem probari contigerit, quod per preces vel promissa vel minas ab aliquo magistro inductus audierit in facultate nostra, non possit ulterius promoveri.

Item statuimus ut determinatores et incipientes in facultate nostra, in nationibus singulis non admittantur, nisi jurent se revelare statim¹, rectori si sciant aliquem magistrum vel bakellarium vel scolarem contra predicta statuta in aliquo deliquisse.

Item statuimus ut quilibet rector in sua creatione juret fideliter inquirere de premissis. Et si aliquem invenerit deliquisse, ipsum puniet pena superius annotata, et nichilominus facultati revelabit.

Cod. Vat. Reg. 406, fol. 72. Bibl. Phillipps in Cheltenham, ms. 876, fol. 71^b, sub rubrica, manu posteriori scripta : « Juramentum incipientium in artibus. Amen, amen. » Cod. Harcur., fol. 124. Arch. Univers. Paris. Reg. 94, p. 69, n° 62, sub rubrica eadem atque supra. — Bulaeus, III, 497, e libro Picardicae Nationis.

1. « Statim ... scolarem » Cod. Harcur.; om. caeteri.

571. *Nicolaus IV magistro Bertaldo de Sancto Dionysio, cancellario Parisiensi, concedit praeter cancellariam aliud ecclesiasticum beneficium obtinere.*

1290, Octobris 15, apud Urbem Veterem.

Magistro Bertaldo de Sancto Dyonisio, cancellario ecclesie Parisiensis. Apostolice sedis benignitas consueta sic merita personarum provida deliberatione discernit, ut eos qui litterarum scientia et morum honestate precellunt, favoris gratia efferat amplioris, et ipsos majoribus studeat beneficiis honorare, quia non indigne tunc uni quod sufficeret pluribus speciali provisione conceditur, cum circa dona virtutum solus obtinere dinoscitur quod divisum in pluribus invenitur. Hec igitur in te paterna consideratione pensantes, ac propter hoc ad personam tuam extendere apostolice munificentie gratiam intendentes, devotioni tue quod preter cancellariam tuam ecclesie Parisiensis, que sicut dicitur non personatus seu dignitas, sed potius officium in ipsa ecclesia reputatur, unicum aliud ecclesiasticum beneficium, etiamsi sit personatus vel dignitas et curam habeat animarum, licite recipere, si tibi canonice offeratur, et cum predicta cancellaria retinere libere valeas, constitutione generalis Concilii et alia qualibet contraria non obstante auctoritate presentium indulgemus. Proviso quod cancellaria ipsa, beneficium, personatus vel dignitas

debitis non fraudetur obsequiis, et animarum cura in eis quibus illa imminet nullatenus negligatur, tuque ipsius cancellarie officium per temetipsum exerceas ut teneris. Nulli ergo, etc. Dat. apud Urbem Veterem id. Octobris, anno tertio.

Reg. Vat. Nicolai IV, an. 3, ep. 523, fol. 106.

572. *Magister Bertaudus de S. Dionysio, cancellarius Parisiensis, testatur se quibusdam licentiam in decretis dedisse.*

1290, [Parisiis].

Anno Domini MCC nonagesimo venerabilis vir magister Bertoldus, magister in divina pagina, cancellarius ecclesie Parisiensis, dedit licentiam in decretis michi ... et magistro Guillermo, tunc officiali archidiaconi Guillermi Parisiensis¹, et magistro Ricardo Britonis, et magistro Adam de Guire, et rectori ecclesie S. Jacobi Parisiensis, et magistro Gace, canonico Laudunensi, et magistro Nicolao, canonico Brugensi, et magistro Radulpho, socio prepositi de Insula, presentibus Girardo de Cutri², Jacobo Daci³, G. archidiacono Alperienti, decano de Melduno, magistro Ricardo Normano, Johanne Britonis⁴, Johanne de Legibus, Roberto de Fraccino, Laurentio de Monte Forti, magistris in decretis et tunc regentibus Parisius in decretis. Et fuerunt hec acta in aula ipsius cancellarii, hora tertia.

Bibl. Turon. ms. 572. — Delisle in *Bibl. de l'École des chartes*, sér. VI, t. 4 (1868), p. 597. — In fine ejusdem ms. quidam gratias agit suis magistris, decano et doctoribus in decretis Parisiis, praesertim suo magistro Guillelmo Thephenelli (utique: Tophanelli. Cf. Reg. Clem. V, an. 1, n° 16); collegium decretorum gaudeat talem habere socium, etc. Cf. Delisle, l. c., p. 598. Schulte in suo *Iter Gallicum* non facit mentionem hujus ms. (cf. p. 433).

1. Cf. Guérard, *Cart. de Notre-Dame de Paris*, IV, 270 sq., I, 187. — 2. V. Tom. I *Chartul.*, p. 500, 542, et in hoc tomo, supra n° 560, ubi « de Cutriaco ». — 3. Seu de Dacia. Cf. supra n° 560. — 4. Cf. supra n° 560.

573. *Litterae Simonis, episcopi Parisiensis, de libertate ecclesiae S. Stephani de Gressibus, ubi missam ad instantiam magistrorum nationis Gallicanae in festo beati Guillelmi Bituricensis¹ celebraverat, et de exemptione dictae ecclesiae a jurisdictione episcopi.*

1291, Februarii 20, [Parisiis].

Simon Noveritis quod Datum anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo, die martis ante festum Cathedre sancti Petri.

Magnum Pastorale in Arch. nat. Paris. LL. 175, p. 736. — Guérard, *Cart. de Notre Dame*, II, 494. Bulaeus, III, 494.

1. Archiepiscopi. Ejusdem festum Januarii 10 celebrabatur. Eum natio Gallicana patronum habuit. Cf. Bulaeum, *De patronis IV Nationum Universitatis* (Parisiis, 1662), p. 49 sqq.

574. *Decretum Universitatis de loco apud Mathurinenses recipiendis pergameni fasciculis addicto.*

1291, mense Junio, [Parisiis].

Universis Christi fidelibus presentem paginam inspecturis universitas magistrorum et scholarium Parisius studentium salutem in filio Virginis gloriose. Cum ad requisitionem

nostram et propter nostrum commune commodum religiosi viri minister et fratres domus S. Maturini Parisiensis Ordinis S. Trinitatis et Captivorum nobis locum in curia domus eorum ad opus receptionis et venditionis pergameni concesserint ex mera gratia et quandiu ipsis placuerit et nobis providerimus de loco alio competenti, noverit universitas vestra nos in predicto loco nichil juris, usuagii, dominii modo nec in perpetuum reclamare. In cujus rei testimonium predictis religiosis concessimus presentem patentem litteram sigilli nostri munimine roboratam. Datum an. Dom. MCCLXXXI, mense Junio.

Recueil des privilèges de l'Université de Paris, p. 168. Bulaeus, III, 500.

574^a. *Statutum antiquum modum pergamenum vendendi praescribens.*

Cum primum aliquis mercator foraneus habens pergamenum venditioni exponendum urbem Parisiensem ingressus est, tenetur dictum pergamenum adducere seu adduci facere ad locum consuetum, videlicet ad Sanctum Maturinum, et ipso adducto erga dominum rectorem Universitatis Parisiensis proficisci vel aliquem mittere, ut idem rector aliquem ex suis mittat dictum pergamenum numerare; et hoc facto ipsum visitari et appretiari facere per quatuor pergamenarios juratos ejusdem Universitatis; teneturque idem rector apponere seu apponi facere scedulas et affixiones per compita dicta Universitatis continentes quod si quis scolasticus aut alius indigeat pergameno, petat dictum locum Maturinorum ut emat pergamenum, si sibi bonum videatur. Et dicta appretiatione facta tenetur dictus mercator ejusdem pergameni tenere seu teneri facere dictum locum, in quo est pergamenum, apertum et ibi durantibus viginti quatuor horis expectare scolasticos, practicos et alios pergamenum emere volentes. Dictoque tempore viginti quatuor horarum durante non possunt nec debent mercatores pergamenarii hujusce urbis Parisiens. aut aliquis eorum emere, nec dictus mercator foraneus venditioni exponere dictis pergamenariis suum pergamenum aut partem illius sub pena emende in hoc adjudicari solite. Et dictis viginti quatuor horis elapsis potest idem mercator vendere et venditioni exponere, iidemque pergamenarii hujusce urbis Parisiensis emere, si illis bonum videatur.

Mus. Britann. ms. addit. 1730⁴, fol. 23 (prius Z), in ea parte quae saeculo xvi addita est, sub rubrica ut supra. — Bulaeus, III, 500. — Nescimus quo anno hoc statutum conditum sit. Quod tamen arcte cohaeret cum praecedenti usumque antiquum designat.

575. *Statutum Universitatis de pergamenariis.*

1291, Octobris 30, Parisiis.

Universis presentes litteras inspecturis et audituris universitas magistrorum et scholarium Parisius, salutem in eo qui est omnium vera salus. Scriptum est in Canone : « Divinus fructus est justitiam sepius recenseri. » Nam summum bonum in rebus est justitiam colere et unicuique sua jura servare, sive sit premio remunerandus, sive pena

.. *Chart. Univ. Paris.* II, 1.

7

vel supplicio afficiendus. Cum igitur inter nos ex una parte et pergamenarios Parisius ex altera, jamdiu est, orta fuisset dissensio super eo videlicet quod ipsi pergamenarii multas fraudes et quamplurimas malicias in emendo et vendendo pergamenum committebant in Universitatis et reipublice prejudicium et gravamen, ideo tunc temporis fecimus eos jurare quod ipsi in emendo et vendendo nullas fraudes committerent, immo fideliter emerent et fideliter venderent. Quod tamen, prout est de novo conpertum per inquestam, quod juramento promiserant, legaliter non servarunt. Immo fraudem fraudi, maliciam malicie cumulant in animarum suarum periculum et multorum lesionem et jacturam contra proprium juramentum faciendo multipliciter attemptarunt. Et quia scriptum est, quod parum prodesset humilibus humilitas, si contemptus contumacibus non obsesset, et crimina undecunque claruerint, sint punienda, immo certum sit, quod non caret scrupulo societatis occulte, qui manifesto facinori desinit obviare : ideo nos volentes eorum tot versuciis et tantis quantum possumus obviare, quosdam articulos fecimus utilitate Universitatis pensata, quos eis prius in Romano seu Gallico¹ expressos jurare fecimus in aperto.

Primus articulus est, quod dicti pergamenarii nullas conspirationes facient in prejudicium magistrorum et scolarium et gravamen, et ipsorum pergamenariorum ad invicem.

Item quod ipsi sibi ad invicem fidelitatem et legalitatem in emendo servabunt.

Item quod dictis magistris et scolaribus vendent legaliter sine fraude, nec celabunt pergamenum bonum si habeant penes se.

Item quod non occurrant mercatoribus extra nundinas ad emendum pergamenum per se nec per alios : et quod non emant pergamenum in pellibus pro annis futuris ad suam placentiam, et quod nichil emant cum candela in occulto.

Item quod cum mercatoribus foraneis tempore nundinarum vel quocunque alio tempore nullam conventionem facient ordinando vel taxando cum ipsis de pretio imponendo pergameno.

Item quod non ement pergamenum nisi apud S. Maturinum vel in loco publico nundinarum.

Item quod si pergamenarii Parisius emant pergamenum presente magistro vel scolari indigente pergameno, quod dictus magister vel scolaris habeat partem illius pergameni pro illo pretio, pro quo emptum fuerit. Tenebitur tamen dicto pergamenario magister vel scolaris dare sex denarios de libra pro industria sua et labore. Intelligimus autem presentem esse illum qui est ibi, antequam pergamenum sit partitum.

Item quod mercatores singuli presentes in emendo sint participes. Intelligimus autem presentes modo supradicto.

Item quod prima die nundinarum Landiti² vel S. Lazari non emant pergamenum; antequam mercatores domini regis, domini Parisiensis episcopi et magistri et scholares emerint; nisi foranei mercatores dicta die emerint ante tempus predictum.

Item ordinamus quod scolares non possint nisi pro seipsis et eorum sociis emere, et nullis aliis revendere nisi ipsos aliquo casu recedere oporteret.

Item tempore nundinarum bedelli Universitatis mittantur ad nundinas et diligenter inquirent, si scolares vel pergamenarii in vendendo ibi fraudem faciant vel emendo.

Item ordinamus quod pergamenarii consentiant quod super hiis in tempore cujuslibet rectoris diligens fiat inquisitio per deputatos ab Universitate vel etiam deputandos; et quod hec omnia et singula quolibet anno in sermonibus et in scolis publicentur, ut magistri et scolares qui de premissis aliquid sciverint, rectori possint revelare. Datum anno domini MCC nonagesimo primo, die martis ante festum Omnium Sanctorum.

Cod. Vat. Reg. 406, fol. 71. Cod. Cheltenham, n° 876, fol. 70^b, sub rubrica, manu posteriori scripta : « Juramentum pergamenariorum ». Cod. Harcur., fol. 91^b. — Bulaeus, III, 499, e libro procuratorum Nationis Gallicanae.

1. Cf. n° 575^b. — 2. Vel Landici. Cf. Ducange-Henschel, IV, 24.

575^a. *Juramentum pergamenariorum in Gallica lingua.*

Vous jurerez que tout le temps de vostre vie, à quelque estat que vous parveniez, vous porterez honneur, respect et obéissance en choses licites et honnestes à l'Université de Paris et au recteur d'icelle.

Item, que vous ne ferez quelconques conspirations et monopoles au préjudice des maistres et escholiers, ne au grief des autres parcheminiers.

Item, que vous garderez fidélité et légalité aux autres parcheminiers en achetant, en leur laissant leur part de parchemin, pourveu qu'ils soient presens en l'achetant avant qu'il soit departy.

Item, que vous vendrez ce parchemin ausdits maistres et escholiers, légalement sans fraude, et ne leur celerez point le bon parchemin.

Item, que vous n'irez point au devant des marchands hors les foires pour acheter le parchemin, ne par vous ne par autrui, et que vous n'acheterez point le parchemin en peaux à vostre plaisance pour les années à venir; et si n'en achetez point en secret, ne celement, ne avec la chandele.

Item, vous ne ferez quelconque contravention ne paction avec les marchands forains au temps des foires, ne à quelconque autre temps, en ordonnant ou taxant avec eux du prix qui seroit à imposer sur le parchemin.

Item, que vous n'achetez point de parchemin sinon au lieu de S. Mathurin, ou en lieu public des foires.

Item, que si vous achetez du parchemin à Paris, en la presence d'aucuns des maistres ou escholiers, il en aura sa part pour le prix auquel il aura esté acheté, en vous payant

pour vostre peine et industrie 6 deniers pour livre, pourveu qu'il soit là present devant que le parchemin soit departy.

Item, que le premier jour des foires du Lendit et de S. Ladre, vous n'acheterez point de parchemin devant que les marchands du Roy et les maistres et escholiers en ayent acheté.

Item, que incontinent et sans delay que vous sçaurez qu'il viendra ou sera venu ou apporté du parchemin, et que aucun marchand forain d'iceluy en fera ou aura fait apporter; et aussi que vous sçaurez que aucun parcheminier aura recelé ou acheté aucun parchemin sans le faire apporter audit lieu de S. Mathurin, ne en donner connaissance audit recteur, et qu'aucun d'iceux aura fait aucune fraude au contraire desdits serments ou aucun d'iceux, vous le revelerez à celui qui sera pour lors recteur.

Item, que ne serez consentans, ne ferez faire aucune chose qui soit au contraire ou préjudice du droit qu'a ledit recteur de prendre, sur chacune bote de parchemin apporté à Paris, 16 deniers parisis, et d'appliquer à son profit, par confiscation, le parchemin qui est recellé; mais vous soumettrez, en tant que besoin est, à iceux droits et à payer l'amende en cas que auriez fait ou consenty estre fait au contraire des droits et juremens dessusdits et que exercerez bien et deuement et loyamment vostre office.

Recueil des privilèges de l'Université de Paris, p. 166. — Deficiente antiqua, forma instrumenti supra edita hic locum habeat.

576. *Nicolaus IV permittit Johanni abbati S. Germani de Pratis Paris., ut frater Stephanus de Pontisara, qui grave scandalum contra Univers. Paris. excitavit, ad administrationes Ordinis assumi possit.*

1292, Januarii 12, apud S. Mariam Majorem.

.. Abbati monasterii Sancti Germani de Pratis Parisiens. ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis Ordinis Sancti Benedicti. Petitio tua nobis exhibita continebat, quod olim inter Gerardum tunc abbatem et monachos monasterii tui ex parte una, ac universitatem scolarium Parisiensium ex altera, dissentione suborta, cujus occasione graves secuti fuerunt excessus, felicitis recordationis Martinus papa IV predecessor noster, tunc in minori officio constitutus et in partibus illis apostolice sedis legatus, fratrem Stephanum monachum, tunc prepositum ejusdem monasterii, ad scandalum quod inde fuerat exortum sedandum, officio prepositure ipsius monasterii sue legationis auctoritate privavit et ad quamlibet administrationem ipsum inhabilem esse decernens, eum mandavit in aliqua Cluniacensis monasterii cella recludi per quinquennium ad penitentiam inibi peragendam; sed ipsum non suspendit aliquatenus a divinis¹. Quare tu asserens quod idem Stephanus juxta mandatum prefati legati dictam penitentiam jam peregit, et quod in predicto monasterio tam post peractam hujusmodi penitentiam quam ante fuit laudabiliter conversatus; et quod utilis et necessarius existit monasterio memorato, nobis humiliter supplicasti, ut cum eodem Stephano super hoc agere misericorditer dignaremur. Nos igitur carissimè

in Christo filii nostri Phylippi regis Francorum illustris pro dicto fratre Stephano sedis apostolice gratiam super hiis per suas litteras implorantis supplicationibus inclinati, plenam de discretione tua in Domino fiduciam obtinentes presentium tibi auctoritate concedimus ut si utilitati dicti monasterii videris expedire et eidem Stephano ad hoc propria [merita] suffragantur, nec exinde in supradicta Universitate scandalum oriatur, premissis nequaquam obstantibus, dicto Stephano auctoritate nostra concedas ut ad omnes regulares administrationes dicti Ordinis possit adsumi. Dat. Rome apud Sanctam Mariam Majorem ij id. Januarii, anno quarto.

Reg. Vat. Nicolai IV, an. 4, ep. 692, fol. 138^b. — Félibien, *Hist. de la ville de Paris*, III, 294, ubi *Vidimus* abbas Johannis an. 1291 (1292) mensis Martii. In fine dicit, Stephanum de Pontisara, quia peregit penitentiam et « universitas magistrorum, scholarium Paris. assensum prestitit quod ipsi magistri permetterent impetrari quamcunque gratiam a sede apost. pro dicto fratre Stephano », ad omnes regulares administrationes Ord. S. Benedicti assumi posse. P. 294 invenitur praeterea relatio officialis curiae Paris. Boullart, *Hist. de l'abbaye de S. Germain des Prés*, n° 103, p. LXIX.

1. Cf. tom. I *Chartul.*, p. 565.

577. *Nicolaus IV exsecutoribus scribit, ut Parisiis causam Universitatis contra cancellarium Parisiensem inquirent.*

1292, Martii 15, apud S. Mariam Majorem.

Venerabilibus fratribus .. Silvanectensi¹ et .. Autisiodorensi² episcopis, ac dilectis filiis .. decano³ ecclesie Parisiensis, ac magistro Godefredo de Fontibus, canonico Leodiensi, regenti Parisius in theologia. Petitis dilectorum filiorum universitatis magistrorum et scholarium Parisiensium nobis exhibita continebat, quod, licet .. cancellarius Parisiensis, ad quem ratione officii cancellarie ecclesie Parisiensis quod gerit pertinet licentiandis pro tempore in theologie, decretorum, medicine et liberalium artium facultatibus regendi licentiam in ipsis facultatibus elargiri tam juxta tenores privilegiorum apostolicorum dudum prefate Universitati a sede apostolica concessorum, quam approbatam consuetudinem, et etiam constitutiones a prefata Universitate ac personis in facultatibus ipsis regentibus editas hactenus pacifice observatas, ad predictam licentiam obtinendam proventus in dictis facultatibus, quos ex testimonio dictorum magistrorum post diligentem examinationem tam circa receptionem hujusmodi testimonii quam personis talium licentiandorum in presentia ipsorum magistrorum adhibitam ydoneas reperiri contingit, admittere preponendo magis sufficientes minus sufficientibus teneatur : idem tamen cancellarius id servare contempnens nonnunquam ydoneos ad hoc sibi presentatos repulit et indignos pro sue libito voluntatis admisit. In multis etiam aliis articulis nobis ex parte dicte Universitatis exhibitis predictus cancellarius per se ac vicarios, quos interdum ordinat atque familiares suos contra privilegia, consuetudinem et constitutiones predicta temere venire presumpsit hactenus et presuinit in proprie salutis dispendium ac Universitatis et magistrorum, scholarium et personarum predictarum prejudicium et gravamen ac scandalum plurimorum. Propter quod pro parte Universitatis et personarum predictarum

fuit ad nostram audientiam appellatum ac suppliciter postulatum a nobis ut causam, quam eadem Universitas et persone super premissis intendunt prosecui contra cancellarium memoratum, in curia nostra tractari et terminari fine debito faceremus¹. Nos igitur uberes fructus qui ex studio Parisiensi per scientiarum doctrinam proveniunt sollicite attendentes multoque desiderio affectantes, ut quarumlibet dissentionum fomitus, per quas studium ipsum turbari vel tepescere posset, inde submotis per pacis pulcritudinem studium ipsum eo sollempnius jugiter vigeat, et eidem studio insistentes ex illo potiora comoda consequantur, quo ipsi ex animorum quiete se poterunt in eo ferventius et utilius exercere; gerentes quoque de circumspectione vestra fiduciam in Domino plenioris discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatinus apud Parisius partibus ad vestram presentiam evocatis, ad sedandam hujusmodi questionem amicabiliter inter partes ipsas interponatis auctoritate nostra juxta datam vobis a Deo prudentiam efficaciter partes vestras. Quod si forsitan id nequiverit provenire, vos super predictis articulis in appellationibus predictarum Universitatis et personarum dictarum facultatum ad nos ut premissum est interjectis contentis, nec non et omnibus aliis que vobis reformationem ac pacificum et prosperum statum prefati studii respicere videbuntur, de plano sine strepitu et figura iudicii infra annum post receptionem presentium inquiratis sollicite veritatem, et causam hujusmodi iudicio vel concordia, si de partium voluntate processerit, terminetis, facientes quod decreveritis per censuram ecclesiasticam firmiter observari. Testes autem, *etc.* Alioquin que super predictis omnibus inveneritis nobis sub vestris inclusa sigillis fideliter intimetis. Prefixo eisdem partibus termino peremptorio competenti, quo per procuratores ydoneos, cum omnibus actis, juribus, et munimentis suis hujusmodi negotium contingentibus apostolico se conspectui representent, quod super premissis ordinare seu statuere, vel mandare voluerimus recepture, ac nichilominus facture et recepture quod ordo dictaverit rationis. Diem vero prefixionis hujusmodi et quicquid inde feceritis nobis per vestras litteras harum seriem continentes fideliter intimetis. Quod si non omnes hiis exequendis potueritis interesse, tres vestrum ea nichilominus exequantur. Dat. Rome apud Sanctam Mariam Majorem id. Martii, anno quinto.

Reg. Vat. Nicolai IV, an. 5, ep. 18, fol. 190^b.

1. Petro Cailieu. — 2. Petro de Mornay. — 3. Nicolao? — 4. V. supra n° 569.

578. *Nicolaus IV Universitati Parisiensi concedit privilegium docendi regendique ubique terrarum sine ullo praevio examine.*

1292, Martii 23, apud S. Mariam Majorem.

Nicolaus episcopus servus servorum Dei dilectis filiis universitati magistrorum et scholarium Parisiensium, salutem et apostolicam benedictionem. Dum attente considerationis indagine perscrutamur quod per litterarum studia cooperante illo a quo omne datum

optimum omneque donum confluit et perfectum, viri efficiuntur scientiis eruditi, per quos scripturarum veritas explicatur, erudiuntur rudes, proveci ad altiora concrescunt et fides catholica invalescit, libenter loca ubi pollent hujusmodi studia et studentes in eis gratis munimus immunitatibus et libertatibus honoramus. Cupientes itaque ut studentes in agro scientie apud civitatem Parisiensem ad magisterii bravium animentur et in facultatibus, in quibus cathedra decorari meruerint magistrali, cunctos ubique valeant erudire, presentium tenore decernimus, ut quicumque ex Universitate vestra apud civitatem predictam ab illis, per quos consuevit licentiandis in dictis facultatibus auctoritate apostolica regendi licentia elargiri, prout est ibi hactenus observatum, examinatus et approbatus fuerit et ab eis licentiam obtinuerit in theologie vel juris canonici aut medicine seu liberalium artium facultatibus, ex tunc absque examinatione vel approbatione publica vel privata vel aliquo alio novo principio regendi atque docendi ubique locorum extra civitatem predictam liberam habeat facultatem¹, nec a quoquam valeat prohiberi, non obstantibus aliquibus contrariis consuetudinibus vel statutis; et sive velit regere sive non in facultatibus prelibatis, pro doctore nichilominus habeatur. Nulli ergo, *etc.*, nostre constitutionis, *etc.* Dat. Rome apud S. Mariam Majorem x kal. Aprilis, pontificatus nostri anno quinto.

Duo originalia in Arch. nat. Paris., J. 277, n° 68, cum sigillo filis serie. flav. et rub. coloris appenso. In parte aversa : « P. Theatinus ». Infra : « K. »; intra : « Script. cap° », juxta : « xxx ». Pertinebat ad Arch. Univers. (A. 10. b.). N° 68 bis eadem bulla cum sigillo. A parte aversa : « P. Theatinus ». Et : « Littera Nicolay ut magistri Parisienses possint legere ubique ». Pertinebat etiam ad Arch. Univers. (A. 10. a.). — Reg. Vat. Nicolai IV, an. 5, ep. 30, fol. 193^b. — Launojus, *De scholis celebrioribus*, cap. 59, art. 8, Bulaeus, III, 449, Jourdain, n° 265, bullam perperam Nicolao III tribuunt annoque tertio, sicut postea Potthast, ascribunt. Recte Bibl. nat. Paris., ms. lat. 9950, fol. 24, ex Reg. nat. Picard.; Cod. Harcur., fol. 40^b; Arch. Univers. Paris. Reg. 94. p. 50, n° 40. Nicolaus IV jam an. 1291, Augusti 18, Universitati scholarium Bononiae commorantium idem privilegium concessit. Reg. Vat., an. 4, ep. 415. Sarti, *De archigym. Bonon. professoribus*, II, 59. Quae ex his in Universitate Oxoniensi evenerint, enarrat Maxwell Lyte, *A history of the University of Oxford* (London, 1886), p. 96 sq.

1. Hoc privilegium non erat novum in Universitate; sed quoniam in quibusdam Universitatibus (ut postea in Anglia et apud Montempessulanum, ut concludere possumus ex instrumento n° 734 infra edito) magistri licentiati Parisiis ad actus magistrales exercendos non admittabantur sine novo examine, privilegium expressum summi pontificis petebatur. Cf. et *Not. et extraits*, XXVII, 2, p. 115.

579. *Statutum facultatis artium, ne quis baccalareus durante discordia inter Universitatem et cancellarium Parisiensem se coram cancellario audiendum et examinandum praesentare praesumat.*

1292, Maii 7, Parisiis.

Universis presentes litteras inspecturis rector, procuratores, ceteri magistri in artium facultate in Domino dilectionem sinceram. Facultatis predictae salubrem, tranquillum statum et honorabilem cupientes, nos predicti rector, procuratores ac magistri universi et singuli nullo contradicente presentibus digne duximus ordinandum, ne aliquis bachelarius in facultate nostra audeat vel presumat inferius intrare examen ista durante discordia que vertitur inter nos et cancellarium Parisiensem¹, se supponendo audiendum et examinandum a cancellario supradicto. Et si quis contra presentem inhibitionem et ordina-

tionem aliquid qualibet remota fraude attemptare presumpserit, ipsum privilegiis, subsidiis, gratiis, honoribus et penitus quibuscunque suffragiis ac nostro consortio ex nunc privatum et exclusum perpetuo esse volumus ac etiam nuntiamus. Hoc proinde adjungentes, quod aliquis magister inter nos regens tales bachellarios presentare et audire in communibus vel propriis non presumat. Quod si fecerit, predictis omnibus sicut et bachellarios predictos ipsum exclusum precipimus et esse volumus jam privatum. Insuper magistris artium in facultate nostra non regentibus suademus, ne tales bachellarios presentare ac in communibus vel propriis audire velint, nec etiam contra presentem ordinationem pro talibus bachellariis aliquid duxerint attemptandum. Nam contra tales, si qui reperiantur, quantum de jure fuerit procedemus. Sunt enim ad quemcunque statum ipsos devenire contigerit, juramento astricti, quod nunquam contra facultatem nostram predictam aliquid facient, quod possit in facultatis prefate dampnum cedere ac gravamen². Datum et actum apud S. Julianum Pauperem in plena congregatione facultatis nostre anno Domini millesimo CCLXXXII, nonis Maii. In quorum omnium robur et testimonium presentem ordinationem communem sigillis quatuor nationum duximus roborandam.

Mus. Britann. ms. addit. 17304, fol. 144^b (olim 119^b). — Bulaeus, III, 501.

1. V. supra n^o 569, 578. De examine superiori et inferiori cf. tom. I, p. 570, 571, nota. — 2. Cf. tom. I, n^o 501.

580. *Constitutiones Ordinis Minorum de studiis et studentibus Parisiis.*

Verisimiliter an. 1292, [Maii 25, Parisiis].

De fratribus lecturis Sententias et ad magisterium presentandis Parisius minister provideat generalis. Si tamen idem minister ex aliqua causa provisionem hujusmodi Parisiensi conventui aliquando duceret committendam, vel si etiam generalis ministerii vacaret officium nec generalis minister antea providisset, tunc idem Parisiensis conventus provideat secundum illam formam quam dominus frater Matheus cardinalis, tunc generalis minister, apud Montempessulanum ordinavit in provisione hujusmodi observandam¹. Et ut ipsi generali ministro via pateat melius providendi, ministri et discreti generalis Capituli per obedientiam ei nominare teneantur in scriptis illos et non alios quos de provinciis suis ad legendum Sententias Parisius tam ratione vite quam scientie ydoneos judicabunt. Et istud preceptum in quolibet generali Capitulo renovetur. Quicumque etiam alii habent nominare vel eligere fratres predictos, per obedientiam teneantur eligere seu nominare ex omnibus meliores et aptiores suo iudicio ad hujusmodi officia exequenda. Placet tamen generali Capitulo quod illorum qui Parisius sunt lecturi Sententias vel ad magisterium presertim tertius semper de provincia Francie, alii vero duo de aliis provinciis Ordinis magis ydorei assumantur, ita tamen quod propter hoc non promoveatur aliquis insufficiens ad officia supradicta, nec potestati generalis ministri prejudicetur in aliquo quin in

provisione hujusmodi libere facere possit et preferre unum alteri sicut Ordini viderit expedire.

Ad otiositatem autem vitandam lectores incipiant legere a festo sancti Francisci, et usque ad terminum sui provincialis Capituli ordinarias continuent lectiones. Arceantur autem omnes clerici fratres ad ingressum scholarum cum non fuerint circa injuncta sibi officia occupati. Et qui otiositati dediti fuerint gravi subjiciantur discipline vel de loco studii emittantur. Temporibus etiam vacationum cogantur fratres clerici aliquibus utilibus lectionibus occupari. Jura vero et philosophica in scholis theologie ab eodem lectore et eodem tempore non legantur, sed alibi et alias ubi fuerit oportunum. Seculares autem ad hujusmodi lectiones nullatenus admittantur, nec ratione hujusmodi studii ab humilitatis obsequiis et divinis officiis eximantur; parcatur tamen juvenibus a discursu.

Item mittendi Parisius ad studium generale primo exerceantur tribus vel duobus annis post novitium in aliquo studio provincie sue vel vicine, nisi adeo litterati fuerint quod post novitium continuo possint mitti. Non mittantur tamen nisi de auctoritate ministri cum consilio et assensu Capituli provincialis. Idem dicimus de hiis qui ad alia studia generalia quocumque titulo transmittuntur. [Ordinat^r etiam generalis minister cum Capitulo generali quod in omni electione studentium ad predicta generalia studia mittendorum semper per viam scripturarii procedatur]. Illi autem qui mittuntur Parisius studeant quatuor annis ad minus, nisi adeo provecti fuerint, quod merito judicentur idonei ad doctoris officium exequendum. Circa mittendos autem attendatur quod sint ad proficiendum habiles, fortes corpore, eloquentie bone et conversationis honeste, non contentiosi, sed mites et pacifici inter fratres. Teneantur autem fratres mittere illos quos judicaverint magis idoneos secundum conditiones premissas. Quod si contingat fratres de aliquo generali studio ad Parisiense vel aliud studium generale transferri, minister provincie de qua recesserit ministro fratris illius transferendi conditiones ejus graves et excessus notabiles si quos de illo noverit scribere teneatur. Si autem fratres aliquem miserint qui propter defectus notabiles sit indignus, tribus diebus in pane tantum et aqua jejunent illi scilicet de quorum consilio est transmissus.

Possit autem quelibet provincia habere duos studentes Parisius sine aliqua provisione, quibus provideatur in libris secundum arbitrium provincialis Capituli et ministri. Quilibet vero studens Parisius de gratia xii libras parisiens. procuret pro conventus ipsius necessitatibus assignari. [Verum quia pecunia in regno Francie est mutata et propterea in valore non modicum diminuta, ordinat generalis minister de voluntate et beneplacito Capituli generalis, quod quilibet studens deinceps Parisius de gratia transmittendus assignari procuret pro necessitatibus predicti conventus tantum de nova pecunia quantum valere noscuntur duodecim libre parisiensium antiquorum]. Teneantur autem studentes in suo redditu de tota sua provisione reddere rationem. Et caveant ne elemosinas sibi missas pro libris in alios usus commutent, nec libros fieri faciant curiosos. Idem modus teneatur

.. *Chart. Univ. Paris.* II, 1.

circa illos qui ad alia generalia studia transmittuntur. Et eidem precepto et pene subja-
ceant, qui scienter consuluerit de aliquo vel presentaverit aliquem ad predicationis offi-
cium vel confessionis, de cujus vita et spe proficiendi in execucione injungendi sibi talis
officii probabiliter dubitatur. Quod si aliquis se vel alium per personas extra Ordinem
procuraverit mitti ad studium quodcunque [sive ad lectoriam, baccallariam, magisterium
vel quodcunque Ordinis officium promoveri], ipso facto omnibus officiis Ordinis sit
privatus, quousque per generalem ministrum secum fuerit dispensatum. Inhibet autem
generale Capitulum ne fratres qui per personarum extra Ordinem procuraciones et preces
ad generalia studia transmittuntur, revocati ad suas provincias assignentur alicubi pro
officio lectionis sine dispensatione Capituli generalis, nec in studiis gaudeant studentium
libertate Omnes vero studentes cum ad provincias suas redeunt, debeant secum
portare testimoniales litteras gardiani et lectoris loci in quo studuerunt [datas de consilio
discretorum et aliquorum studentium] de sua conversatione et profectu in studio, quas
suis ministris ostendere teneantur.

Item quelibet provincia induat suos studentes quos mittit ad provincias alienas, illis
exceptis, qui ex debito mittuntur Parisius, et exceptis studentibus provincie Francie, qui
ad alias mittuntur provincias, et exceptis etiam provincie Romane studentibus, qui
mittuntur ex debito ad provincias alienas. Prohibemus vero decetero fratres qui nesciunt
legere psalterium litteras non adiscant nec alii eos doceant, et si quis contrafecerit, a
communione officii et mense separetur usque ad satisfactionem condignam. Et de laycatu
ad clericatum nullus ascendat absque licentia Capituli generalis.

Inhibemus ne decetero aliquod scriptum novum extra Ordinem publicetur nisi prius
examinatum fuerit diligenter per generalem ministrum vel provincialem vel per illos
quibus ipsi ducerent committendum. Et quicumque contrafecerit, tribus diebus in pane
tantum et aqua jejundet, et careat illo scripto. Nullus etiam frater audeat aliquam opinionem
corruptam non sanam vel ab episcopo et magistris Parisiensibus communiter reprobam
scienter asserere vel etiam approbare publice vel occulte. Nec opinionem singularem
cujuscunque calumpniabilem vel suspectam maxime circa fidem vel mores audeat defen-
sare. Si autem ministri in suis provinciis aliquos tales invenerint, moneant eos ut corri-
gant diligenter, et nisi revocaverint et destiterint requisiti, omnibus officiis et legitimis
actibus eos privent, et tandem si in pertinacia sua permanserint, fratrum societate
priventur, et demum incarcerentur, si in suis erroribus finaliter perseverent. Et nichilo-
minus generali Capitulo vel generali ministro per provincialem ministrum cum suis opinio-
nibus nuncientur....

Nullus frater libros scribat vel scribi faciat ad vendendum, nec habitos vendat in
Ordine carius quam sint empti. Et qui ultra acceperit, eidem penitus auferatur et nichilo-
minus puniatur. Nullus provincialis minister audeat habere vel retinere aliquos libros
absque licentia generalis ministri, nec aliqui fratres accipiant vel habeant absque licentia

suorum provincialium ministrorum. Et nulla Biblia emenda precium xx librarum turon. excedat, nisi minister ex causa viderit dispensandum. Si contingat aliquem fratrem transferri de una provincia ad aliam ad morandum, libros sibi concessos ad usum possit habere; post mortem vero suam omnes libri quos tempore sue translationis habuit vel pro hiis postmodum commutati ad provinciam illam a qua translatus fuit integre revertantur. Item iudicium de translata elemosina habeatur que pro libris fuerit assignata. Et ad hoc fideliter faciendum ministri firmiter in quorum provinciis decesserint teneantur. Et ut hoc melius observetur, fratres qui transferuntur relinquunt in scripto nomina librorum valentium ultra quartam partem marce et elemosine quantitatem ministris, de quorum administrationibus transferuntur. Nullus frater aliquos libros retineat et sibi assignatos habeat nisi sint taliter in Ordinis potestate quod libere per ministrum dari valeant et auferri.

Item injungimus ministris omnibus ut nullum fratrem permittant habere librum aliquem duplicatum, nec aliquem fratrem permittant habere librum quo uti non possit. Et hoc intelligimus tam de scriptis habitis quam de habendis. Nullus frater Bibliam vel Testamentum de elemosina habeat, nisi sit ad studium aptus vel ad predicandum idoneus, et hoc de licentia suorum ministrorum. Ministri, cum fratres suos visitant, libros et res alias sibi faciant resignari, et si quem invenerint libros habere preter necessarios, [illos auferant et]³ dispensent cum diffinitoribus in Capitulo non habentibus, valentibus de ipsis fructus facere animarum⁴.

Constitutiones generales Ord. Min. in Cod. Vat. Ottob. 15, fol. 37, fol. 47^b-50^b (in cap. 6 : De occupationibus fratrum). Cod. S. Isidori Rom. fol. 1. — Has constitutiones editas esse inter annos 1292-1297 ex sequentibus probatur. In fine earum (fol. 67^b, 68) enumerantur obitus summorum pontificum. Ultimus : « Obitus domini Nicholai pape IIII pridie non. Aprilis celebretur ». Nicolaus IV an. 1292, April. 4, mortuus est. Inter obitus Martini IV et Nicolai III scribitur : « Anniversarium domini Ludovici regis Francie fiat in vigilia beati Bartholomei ». Ex hac nota apparet, Ludovicum IX tunc temporis catalogo Sanctorum nondum esse ascriptum, quod an. 1297, Augusti 11, fiebat. In codice supra primo loco nominato exstant duae ulinae constitutiones generales, in principio, et fol. 71. Ista ultima edita sunt an. 1316, ut apparet ex Cod. Pulat. 571, fol. 1, ubi eisdem constitutionibus in fine (fol. 25^b) nota adjuncta est : « Expliciunt constitutiones generales reformatae per reverendum fr. Michaellem generalem ministrum in loco Assisii anno Domini millesimo trecentesimo decimo sexto ». Exstant etiam in Cod. Ottob. 56, fol. 143, et Burghes., n° 242. Postquam in Cod. Ottob. 15 constitutiones Michaelis scriptae erant, in margine superiori constitutionum, quae fol. 34 incipiunt, et ex quibus statutum de studiis supra desumpsimus, scribebant « Vacat », et : « Constitutiones antiquae ». Constitutiones in principio codicis post istas Michaelis compilatae sunt. Diximus constitutiones supra relatas redactas esse inter annos 1292-1297. Verisimiliter pertinent ad an. 1292, cum in ambobus codicibus sequantur : « Memorialia facta in Capitulo generali Parisius celebrato anno Domini MCC nonagesimo secundo ». Hoc Capitulum in die Pentecostes (25 Maii) celebrabatur. His constitutionibus constitutiones Narbonenses an. 1260 editae (cf. tom. I *Chartul.*, n° 364) subiciebantur. Constitutiones generales posteriores usque ad editionem Guillelmi Farinerii (an. 1354) parum differunt quantum ad statuta pro studiis ab illis an. 1292, proindeque non operae pretium est in sequentibus de eis loqui, sicut et de quibusdam capitulis provincialibus in Cod. Oxoniensi, ms. Canonician. misc. 75, fol. 46 sqq., contentis verba facere supersedemus.

1. Cf. statutum Capituli generalis Montispessulani an. 1287 celebrati ex Cod. Burghes. n° 86 in tomo I *Chartul.*, n° 364, nota 1. Mattheus de Aquasparta an. 1288 fit card. presb. S. Laurentii, 1291 episcopus Portuensis, moritur an. 1302, « IV kal. Novemb. », i. e. Octob. 29 : « Obiit bone memorie dominus Matheus de Aquasparta, Portuensis episcopus, qui multum dilexit basilicam nostram, de cujus bonis habuimus cc floren. auri, expendantur pro anniversario suo libr. v et sol. viii et den. iiii provis. bone monete ». Necrolog. (Martyrologium) Bas. Vaticanae in Arch. S. Petri de Urbe, H. 56 et 57, — 2. Quae hic et in sequentibus uncis inclusa sunt, in cod. in margine scribuntur, et posteriori tempore adjuncta sunt. — 3. Inclusa desumpta sunt ex constitutionibus an. 1316. — 4. In cap. 8 (De visitatione provinc.) invenitur praeterea paragraphus de visitatione conventus Paris., quae ex constitutionibus Narbonensibus (tom. I, l. c.) repetitur.

581. *Compositio inter Universitatem Paris. et Johannem de Cumenis, abbatem San-Germano-Pratensem de platea prope muros civitatis Paris. versus abbatiam sita, cujus partem Universitas sibi olim a magistro Radulpho de Albussone¹ legatam fuisse contendebat. Universitas omne jus in eam monasterio dimittit, et concedit portam abbatiae, quae est versus Pratum Universitatis, aperiri et claudi posse ut conventui videbitur. Item concedit, ut fossatum juxta Pratum Universitatis, cujus aquam monasterio cessit, limitetur, et conventus in parte sibi remanente muros simplices facere possit, etc., et quod si purgare velint monachi fossatum, purgationes seu quae ex ipso trahi contigerit, ex parte monasterii, non ex parte scholarium jactentur. Monasterium Universitati tenetur in perpetuum singulis annis reddere quatuordecim libras paris. annui et perpetui redditus, et consensum regis procurare.*

1292, Junii 27-28, Parisiis.

Universis presentes litteras inspecturis Johannes permissione divina monasterii S. Germani de Pratis Parisius humilis abbas totusque ejusdem loci conventus, eternam in Domino salutem. Notum facimus quod cum inter nos Datum et actum in pleno nostro capitulo anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo secundo, die veneris ante Natale apostolorum Petri et Pauli.

Instrumentum Universitatis : Universis presentes litteras inspecturis universitas magistrorum et scholarium Parisius studentium, salutem in Domino. Noveritis quod cum inter nos Datum et actum Parisius in congregatione generali apud S. Mathurinum anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo secundo, in vigilia Natalis apostolorum Petri et Pauli, tempore rectorie magistri Gerardi de Nogento².

Vidimus an. 1345 in Arch. nat. Paris., M. 67^a, n° 20. Pertinebat ad Arch. Univers. (C. 6. r.). Charta S. Germani inserta est litteris Clementis VI an. 1346, Martii 4. Arch. nat. Paris. L. 308, n° 24. Ambo instrumenta refert Philippus IV in suis litteris. Vide n° 582. — Bulaeus, III, 502, cum instrumento S. Germani. Bouillart, *Hist. de l'abbaye de S. Germain des Prés*, n° 104, cum instrumento Universitatis. Duorum instrumentorum conventus S. Germani et Universitatis, atque litterarum regis mentio fit in *Les Olim* (ed. Beugnot, II, 613), an. 1314, Decemb. 22 et 29.

1. Cf. tom. I *Chartul.*, p. 474, 714. — 2. V. supra n° 560, not. 5.

582. *Philippus IV, Francorum rex, compositionem inter Universitatem et abbatiam S. Germani de Pratis habitam super limitatione fossati abbatiae confirmat.*

1292, mense Julio, Vincennis.

Philippus Dei gratia Francorum rex. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris quod nos quasdam litteras sigillo universitatis magistrorum et scholarium Parisius studentium sigillatas vidimus formam que sequitur continentes : Universis presentes litteras inspecturis universitas magistrorum et scholarium Parisius studentium, salutem in Domino. Noveritis quod cum inter nos, etc. Nos autem compositionem predictam laudamus, approbamus et tenore presentium confirmamus, salvo tamen in aliis jure nostro et jure quolibet alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud Vicennas anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo secundo, mense Julii.

Originale in Archiv. nat. Paris. K, 36^b, n° 56, cum sigillo. — *Ibidem* sub eadem nota conservatur authenticum *Vidimus*, eadem die confectum, quo Philippus chartam sigillis monasterii S. Germani munitam approbat et confirmat. — Bouillart, *Hist. de l'abbaye de S. Germain des Prés*, n° 105, 106.

583. *Philippus IV, Francorum rex, Eremitis S. Augustini litterarum studiis Parisiis insistentibus locum fratrum Saccorum ob favorem potissime magistri Egidii Romani concedit.*

1293, mense Aprili, apud Pontisaram.

Philippus Dei gratia Francorum rex. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris, quod cum sancte recordationis Ludovicus rex, avus noster karissimus, ad divini cultus augmentum et regularis observancie propagationem, mansionis locum fratribus Saccorum Parisius concessisset, et observancia religionis ipsorum per Romanam ecclesiam minime comprobata, dicti fratres ad illum jam inceperint pervenire statum, quod infra paucorum curricula temporum pauci vel nulli supererunt ex eisdem; quia ratio et jus dictat quod deficiente causa deficiat et effectus, et quod prefatis deficientibus fratribus vel predictum locum dimittentibus, juxta concessionem ipsius avi nostri, dicti loci proprietas [re]deat ad pios usus personis aliis conferenda: nolentes locum illum, qui dictorum contemplationi fratrum deditus et attributus in pios usus fuerat, aliquatenus ad prophanos reverti, sed secundum bonum et laudabile concedentis propositum, in piorum observanciam usum perdurare volentes eundem, considerationis nostre direximus intuitum in religiosos viros fratres Heremitarum Ordinis Sancti Augustini per ipsam Romanam curiam approbatos, laudabiliter ut intelleximus disciplinis regularibus ac theologie facultatis apicibus insistentes: ob favorem potissimum dilecti et familiaris nostri fratris Egidii Romani ejusdem Ordinis, sacre pagine professoris, et eisdem fratribus Augustinensibus tenore presentium omni modo et omni jure quo possumus, sepefati loci donationem facientes, concedimus ut post decessum vel recessum dictorum fratrum Saccorum, locus et manerium ipsorum predictum cum suis pertinentiis remaneant imperpetuum ipsis Augustinensibus fratribus. Et ibidem ipsi fratres Augustinenses suam perpetuam faciant mansionem absque impedimento quocunque, ita quod aliquis non presumat aliququaliter ipsos fratres Augustinenses super hoc impedire vel etiam molestare. Et ad majorem certitudinem predictorum, si quis in hac nostra concessione vel donatione superesset defectus, nostrum ex nunc prebemus assensum cuicunque concessioni, confirmationi vel approbationi quam ipsi fratres Augustinenses a summo pontifice vel a quocunque alio jus et auctoritatem habente obtinuerint in predictis. Quod ut firmum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud regalem abbaciam beate Marie juxta Pontisaram, anno Domini millesimo nonagesimo tertio, mense Aprili.

Originale in Arch. nat. Paris. K. 37^b, n° 59. Appendent adhuc fil. ser. virid. et rub. coloris, avulso sigillo. — Ex alio originali ibid. (K. 36^b, n° 60) asservato constat Philippum anno 1294, mense Augusto, eisdem fratribus « locum quem habebant in Cardineto cum omnibus suis pertinentiis » concessisse, et potestatem dedisse omnia vendendi. Cf. supra n° 538.

584. *Statutum Capituli generalis Ord. Praed. sub magistro generali Stephano Bisuntino¹ Insulis celebrati contra fratrem Gentilem de Roma, qui licentiam in theologia Parisiis, inscio magistro generali, acceperat.*

1293, medio Maio, Insulis.

Fratrem Gentilem de Roma, qui clam et sine licentia magistri legendi Parisius in theologia licentiam acceptavit, denunciavimus privatum voce, et licentiam sic presumptam judicamus irritam et inanem : inhibentes districte, ne quis decetero simile aliquid attemptare presumat. Volumus insuper, quod magister Ordinis diligenter inquiret de fratribus per quos dicta licentia dicitur fuisse procurata, et eos privatos voce denunciaret, et nichilominus graviter puniat secundum exigentiam delictorum.

Codd. Rom. et Rutenens. Capp. general. Ord. Praed. — Martène, *Thes. nov. anecd.*, IV, 1854, n° 14. — Gentilis de Roma, qui an. 1296 episcopus Cataniensis electus est (cf. *Archiv.*, etc., II, 210, nota 13), postea se excusavit, ut Capit. generale anni 1296 his verbis declaravit : « Notificamus fratribus universis quod cum frater Gentilis de Roma magister in theologia, se excusando de magisterio, quod recepit Parisius, viva voce asseruit coram nobis quod sigillo magisterii resignavit in manu reverende memorie fratris Stephani quondam magistri Ordinis, nolens uti eo, nisi secundum beneplacitum Ordinis et magistri, excusationem ejus gratanter duximus acceptandam. » Martène, l. c., p. 1853 bis, n° 20.

1. Electus est an. 1292, et legitur in margine Cod. Rutenens. : « ... Fr. Stephanus de Bisuntio, magister in theologia egregius ac doctor precipuus, et admodum tam clero quam populo predicator graciosus ».

585. *Statutum Capituli provincialis provinciae Romanae Ord. Eremit. S. Augustini Urbe Veteri celebrati, in favorem Jacobi de Viterbio, de novo Parisiis licentiati.*

1293, mense Maio, Urbe Veteri.

Pro fratre Jacobo de Viterbio, magistro nostro novo [expendantur] pro provisione sua annuali octo floreni auri. Eidem pro expensis promotionis magisterii sui hoc anno viginti quinque floreni.

Mss. Garampi in Arch. Vat. ex Cod. Archivi S. Augustini de Urbe. Cf. Torelli, *Secoli Agostiniani*, V, 146. — An. 1281 in mss. Garampi vocatur « studens Parisius pro provincia sua ». An. 1294 eadem recipit ut supra. Eodem anno ivit cum fr. Jacobo de Roma de Viterbio usque Perusium ad Curiam Romanam. Annis 1295 et 1296 iterum recipit octo florenos pro sua annuali provisione (Mss. Garampi), et an. 1295 fuit praeterea in Capitulo generali definitum : « Cum sit nostre intentionis et velimus omnino quod frater Jacobus de Viterbio, magister in sacra theologia, debeat scribere et facere opera in sacra pagina, diffinimus, quod singulis annis debeat habere ab Ordine pro qualibet provincia Ordinis unum florenum de auro pro scriptoribus et charta et aliis suis necessitatibus ». Torelli, V, 168. An. 1302, Sept. 3, fit archiepiscopus Beneventanus, et Decemb. 12 ejusdem anni ad ecclesiam Neapolitanam transfertur. Reg. Vat. Bonifacii VIII, an. 8, epp. 227, 320. An. 1306 compositio facta est cum ipso de libris quos habuit cum adhuc in Ordine existeret. Torelli, p. 261. Cf. etiam *Hist. litt. de la France*, XXVII, 45 sqq.

586. *Simon episcopus Parisiensis fratribus Eremitis S. Augustini potissimum ob favorem magistri Egidii Romani locum fratrum Saccorum committit.*

1293, Decembris 29, apud Gentiliacum.

Universis presentes litteras inspecturis Simon permissione divina Parisiensis ecclesie minister licet indignus, salutem in Domino sempiternam. Suscepti regiminis nos cura sollicitat ut subjectorum utilitatibus illisque precipue per quas animarum salutem consulitur

solicite providere curemus. Sane cum fratres Saccati de Penitentia Jhesu Christi locum quem Parisius hactenus habuerunt cum suis appendiciis et pertinentiis dimiserint ac totaliter ipsum deseruerint vacuum et vacantem, sese ad alterius religionis Ordinem seu ad loca alia sui Ordinis transferentes ac ad prefatum locum fratres Ordinis Heremitarum S. Augustini se transtulerint de nostro beneplacito et assensu¹, circa eosdemque Augustinenses fratres informati pia intentione pios affectus nostros dirigentes ad ipsos, quos fama publica referente percepimus religiose vivere ac theologie studiis viriliter insudare, potissimum ob favorem dilecti nostri fratris Egidii Romani dicti Ordinis sacre pagine professoris, si quid juris habemus in prefato loco olim fratrum de Penitentia Jhesu Christi, prefatis Augustinensibus fratribus concedimus et donamus, retenta tamen in eodem loco et habitantibus jurisdictione et aliis que ex lege jurisdictionis ad nos et ecclesiam Parisiensem pertinere possunt et debent. Salva etiam in omnibus et per omnia constitutione super hiis edita in Concilio Lugdunensi. Salvo etiam in omnibus et per omnia jure Romane ecclesie quodcumque eidem in dicto loco competit, quod jus quantum in nobis est eisdem fratribus Augustinens. recommendamus. Salvo insuper jure ecclesie parochialis. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris est appensum. Datum apud Gentiliacum anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo tertio, die martis post Nativitatem Domini.

Originale in Arch. nat. Paris. L. 921. Superest filum. — Torelli, *Scoli Agostiniani*, V, 148. — Exstant ibi in Arch. duo alia instrumenta ejusdem episcopi et ejusdem temporis notae de eodem argumento. Antea tamen episcopus contrarius erat, ut apparet ex litteris officialis curiae Paris. « omnibus presbyteris, capellanis ac ecclesiarum rectoribus necnon doctoribus et magistris Parisius in quacunque facultate regentibus » missis (an. 1293, die lunae ante festum b. Nicolai hiem. — ibid.) et ex appellatione Egidii Romani ad sedem apostol. an. eodem, Octob. 16 (ibid.). Plura alia documenta de eadem re confecta ibidem exstant. Bonifacius VIII, an. 1296, Septemb. 13, locum praedictum fratribus Augustinensibus concedit et in perpetuum donat. Originale in Arch. nat. Paris. L. 280. Reg. Vat. Bonifacii VIII, an. 2, ep. 385, fol. 93. Empoli, *Bull. Ord. Eremit. S. Augustini*, p. 42. Haec sunt initia conventus magni Eremitarum S. Augustini Parisiis. An. 1299, Febr. 11, ipsi a Bonifacio VIII licentiam obtinuerunt locum suum in Cardineto vendendi (cf. Jaillot, *Recherches sur Paris*, V : *Quartier S. André-des-Arcs*, p. 33), eundemque an. 1302, Martii 5 (indict. 15), cardinali Johanni Monacho vendiderunt, qui ibi Collegium fundavit. Reg. Vat. Bonifacii VIII, an. 8, ep. 13, fol. 279.

1. V. tamen supra n° 583. *Hist. litt. de la France*, XXX, 432.

587. *Bonifacius VIII Roberto III abbati et conventui Majoris monasterii Turonensis concedit domos ad usum studentium in artibus et theologia Parisiis aedificare.*

1295, Martii 8, Laterani.

Dilectis filiis .. abbati et conventui Majoris monasterii¹ Turonensis ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis Ordinis Sancti Benedicti. Religionis vestre meretur honestas, ut cum sitis apostolice sedi nullo mediante subjecti, reperiat vobis sedem eandem in hiis que digne deposcitis favorabiliter gratiosam. Ex parte siquidem vestra fuit nobis humiliter supplicatum quod cum vos frequenter monasterii vestri monachos ad Parisiense studium transmittatis ad studendum in liberalibus artibus et theologica facul-

tate, nec domos proprias pro eis congruas habeatis ibidem, in quibus iidem monachi sic studentes prout religionis vestre congruit honestati degere commode valeant in communi, providere super hoc vobis quod domos in civitate vel suburbiis Parisiensibus habere possitis ad usum dictorum studentium monachorum de sedis ejusdem benignitate solita dignaremur. Nos itaque vestris supplicationibus inclinati, quod domos seu plateas pro domibus hedificandis in civitate vel suburbiis jam dictis, ut in illis predicti studentes monachi juxta regularis Ordinis instituta degere valeant in communi, in censiva seu dominio cujusvis monasterii exempti vel non exempti emere, et quibuscunque justis titulis acquirere libere valeatis, nec ad illas alienandum vel extra manus vestras ponendum cogi possitis inviti occasione cujuscunque consuetudinis statuti vel privilegii super hoc in contrarium editi vel obtenti, salvo tamen alias jure illorum in quorum dominio vel censiva eedem domus vel platee fuerint constitute, auctoritate vobis presentium indulgemus. Nulli ergo, *etc.*, nostre concessionis, *etc.* Si quis autem, *etc.* Dat. Laterani viij id. Martii, anno primo.

Reg. Vat. Bonifacii VIII, an. 1, ep. 100, fol. 24. — A. Thomas, *Les Registres de Boniface VIII*, n° 100.

1. Marmoutier. Hoc monasterium postea intravit Gaufridus de Plesseio, S. Rom. eccles. notarius, cujus exstabat Parisiis Collegium ejusdem nominis.

588. *Statuta Capituli generalis Ord. Eremitarum S. Augustini Senis sub priore generali Simone de Pistorio celebrati de studentibus Parisiensibus. Disputationes in Capitulo.*

1295, Maii 24¹, Senis.

Nullus studens licentietur ad officium lectorie nisi steterit per quinquennium in studio, sive Parisius sive alibi, in studio generali.

Revocamus diffinitionem illam, quod quelibet provincia solvat pro bacellariis Parisiensibus viginti solidos turonens.²

[Diffinimus], quod a communitate Ordinis provideatur conventui Parisiensi in subsidium duorum magistrorum et trium bacellariorum, quos volumus esse Parisius, et non plures, ad expensas, videlicet bacellarii presentati, legentis actu, et ejus qui dimisit lectiones Sententiarum, solum in anno sequenti in quatuor lib. turonens. annuatim.

Mss. Garampi in Arch. Vat. ex Cod. archivi S. Augustini de Urbe. — Ibidem legimus de eodem Capitulo: « Et fuit tunc ibi venerabilis pater fr. Egidius Romanus, olim generalis prior, preteriens, et nunc factus archiepiscopus Bituricensis novus, et fecit generales disputationes de *Quolibet*, et fr. Petrus lector de Roma sustinuit. Et tunc postea ivit ad archiepiscopatum primo. Item in eodem capitulo fuit fr. Angelus de Camereno, sacre theologie novus professor sive magister, et fecit ibi similiter generales disputationes de *Quolibet*, et sub eo sustinuit fr. Gregorius Lucanus, lector ». Cf. etiam Torelli, V, 168. Iste fr. Angelus fuit tunc positus in Curia, i. e. in studio generali Curiae. Mss. Garampi. Angelus an. 1296, Decemb. 17, fit episcopus Callensis (Reg. Bonifacii VIII, an. 2, ep. 626, fol. 146), anno 1298, April. 22, episcopus Fesulanus (ibid. an. 4, ep. 154). Renuntiavit postea et fit administrator ecclesiae Larinensis, annoque 1303, Novemb. 2, episcopus Mothonensis (Reg. Benedicti XI, ep. 7; Grandjean, n° 7).

1. Octavo Maii exeuntis. — 2. V. supra n° 566.

589. *Philippus IV, Francorum rex, praecipit ne magistri et scholares Parisienses cogantur solvere mutuum.*

1295, Maii 31, Parisiis.

Philippus Dei gratia Francorum rex. Omnibus senescallis, ballivis, prepositis et aliis iusticiariis regni nostri ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Exposuerunt nobis dilecti nostri magistri et scholares Universitatis Parisiensis, quod nonnulli barones et nobiles regni nostri, necnon ballivi, prepositi et alii iusticiarii nostri pretextu cujusdam ordinationis nostre de mutuis a nostris subditis pro impugnatione inimicorum regni ejusdem exigendis, a quibusdam eorum conscolaribus de dicta Universitate existentibus mutua exigunt, et ad prestationem et solutionem ipsos nituntur compellere minus juste. Quare vobis et vestrum singulis mandamus quatenus scholares hujusmodi ad prestationem mutuorum ipsorum a predictis baronibus seu nobilibus, ballivis, prepositis et aliis iusticiariis regni nostri compelli minime permittatis. Et si aliqua dictorum bona scolarium occasione hujusmodi capta fuerint vel detenta, ea sibi absque difficultate aliqua et more dispendio restitui faciat. Actum Parisius die martis post dominicam Trinitatis anno Domini M^oCC^o nonagesimo quinto.

Originale in Arch. Univers. Paris., theca II, A. 5. a, cum fragmento sigilli. In parte aversa legitur: « Quod nullus scholaris compellatur solvere mutuum ». — Ibid. Reg. 94, n^o 77, p. 80. Cod. Harcur., fol. 69^b. Bulaeus, III, 512.

590. *Magister Petrus d'Encre rector Universitatis et quatuor procuratores quatuor Nationum concedunt magistro Odoni Jacobi et Petro de Monte Cornuto procuratoribus magistrorum domus de Sorbona, contra dominum Guillelmum Petragicensem presbyterum beneficiatum in ecclesia S. Benedicti, jus inquilinatus in domo quadam domui magistrorum de Sorbona contigua. Datum anno Domini M^oCC^o nonagesimo quinto, die sabbati post octavas apostolorum Petri et Pauli, praesentibus viris venerabilibus magistris Thoma Ybernico¹, Stephano Flimen, Johanne de Poilli², Gileberto Descovilla, Matheo de Attrabato et pluribus aliis.*

1295, Julii 9, Parisiis.

Originale in Archiv. nat. Paris. S. 6219, n^o 8. Appendet taeniolum cum fragm. sigilli. — De eodem argumento ibidem (n^o 9) exstat aliud documentum anni 1296, die veneris in festo apostolorum Petri et Pauli (Junii 29) ex sententia magistri Petri de Alvernia³ rectoris Universitatis Parisiensis, « presentibus viris venerabilibus magistris Johanne Balin, Egidio de Cambiers, Adam de Borrenco et Guidone de Brueriis, clericis ». — Aliud etiam instrumentum (ibid. n^o 9 bis) anni 1301, die sabbati proximo ante festum beati Dionysii (Octob. 7) sigillo Universitatis munitum, de simili re agit.

1. Hic in instrumentis Universitatis prima mentio fit magistri Thomae Hibernici, socii Sorbonici, cujus exstant *Manipulus Florum*, aliaque opera. Cf. *Hist. litt. de la France*, XXX, 398 sqq. — 2. I. e. Johanne de Polliaco, qui una cum Thoma Hibernico socius Sorbonae nominatur. Cf. Franklin, *La Sorbonne* (2 ed.), p. 224. Verisimiliter tunc temporis, an. 1295, in facultate adhuc artium erat, nondum magister in theologia, ut an. 1307, de quo infra. — 3. V. tom. I *Chartul.*, p. 530. Dubitari debet an ambo sint una eademque persona. Saltem Petrus de Alvernia nostri documenti non est idem ac magister Petrus infra n^o 596 et 616 nominatus, qui jam an. 1296, Junii 18, magister in theologia erat, altero Junii 29 ejusdem anni magisterium in artibus tantum adeptus, cum rector Universitatis fuisset. Veruntamen Petrus de Alvernia, qui magister in theologia, fortasse confundi potest cum Petro de Alvernia, rectore Universitatis an. 1275 (tom. I *Chart.*, l. c.), cujus sophisma *Omnis fenix est*, simul cum quibusdam sophismatibus magistri Petri de S. Amore et « magistri Segeri de Brabantia » (*Omnis homo de necessitate est animal*) exstat in Fragm. mss. Arch. Vat. Alter Petrus de Alvernia infra ad ann. 1329-1331.

¹ Chart. Univ. Paris. II, 1.

591. *Bonifacius VIII Praemonstratensibus permittit studiis theologiae Parisiis insistere.*

1295, Augusti 1, Anagninae.

[Bonifacius episcopus servus servorum Dei] dilecto filio .. abbati ' monasterii Praemonstratensis, salutem et apostolicam benedictionem. Exultamus in Domino, quod in tue mentis archivo hoc precipuum desiderium habetur reconditum, ut canonici tui Ordinis splendore virtutum refulgeant, et maxime illius scientie dono prerutilent, que illuminat animam, et cibo reficit refectionis eterne. Desideras etenim, sicut nobis innotuit, canonicos ipsos Parisius theologie facultatis studio deputare, super quo provido ductus consilio, nostre permissionis gratiam implorasti. Nos itaque tuum in hac parte desiderium multipliciter commendantes, canonicos monasteriorum et locorum dicti Ordinis, quos noveris dociles et morum maturitate laudabiles, quotiens tua discretio expedire viderit, transmittendi Parisius, illic immoratueros studio memorato, de consilio trium primorum abbatum ejusdem Ordinis, ac ordinandi de ipsorum vita et aliis, que sunt opportuna studentibus prout eorum exegerit qualitas, et secundum Deum ipsorum statui videris expedire, ac contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita compescendi, auctoritate presentium liberam tibi concedimus facultatem. Dat. Anagnie kal. Augusti, [pontificatus nostri] anno primo.

Reg. Vat. Bonifacii VIII, an. 1, ep. 375, fol. 85. — Le Paige, *Bibl. Praemonstrat. Ord.*, p. 692, n° 111. — Ex instrumento die martis post Penthecosten (Junii 8) an. 1294, quod Philippus rex eodem anno, mense Novembri, confirmavit, apparet, Praemonstratensem domum « ad opus scholarium totius Ordinis » eodem loco fuisse ubi prius (cf. *Chartul.*, I, 238, 290), nempe ultra parvum pontem in vico de Hautefeuille prope domum fratrum Minorum et vicum Stupharum, patentem ex illo latere usque ad domum thesaurarii Belvacensis, ex altera parte contiguam cuidam parvae ruellae, quae clausa erat, et a parte posteriori domui archiepiscopi Remensis. Originale Philippi IV in Arch. nat. Paris. S. 4342. Le Paige, l. c., p. 937. Sed vix apparent tunc temporis Parisiis licentiatii ex Ord. Praem., inter quos Guillelmus de Louvignies, doctor decret. (cf. *Hist. litt. de la France*, XXVII, 108 sqq.), Ricardus Talhaferri, item decret. doctor (Reg. Clem. VI, an. 2, p. 1, fol. 86^b).

1. Guillelmo de Louvignies.

592. *Bonifacius VIII reservat cancellariam Parisiensis ecclesiae, postquam magister Bertaudus de S. Dionysio archidiaconatum in ecclesia Remensi assecutus fuerit.*

1295, Novembris 16, Romae.

Dilectis filiis magistris in theologia canonicis Parisiensibus. Inter cetera desideria cordis nostri et hominis interioris affectus hoc preter divinam gratiam nimirum specialiter affectamus, ut temporibus nostris Parisiense studium nullum diminutionis detrimentum incurrat, set optatum de die in diem auctore Domino suscipiat incrementum, per hoc enim veluti granum frumenti procul dubio semen Dei cadens in terram et in fidelium compressum cordibus consurgit in spicam, per hoc veluti botrus in torculari calcatus liquoris redundat in copiam, per hoc triticum attritum in area in dominicum orreum excussa pallea deportatur, per hoc aromata pilo concussa odorem plenius circumfundunt, per hoc ipse regum et regnorum Dominus honoratur, et tam reges et regna quam populi

9.

Christianorum plurimi floridis et fructuosis proficiunt incrementis, cum non minus prudentum consilio quam strenuitate robustorum regnorum ipsorum moderamina disponantur. Exultat igitur et in hoc mater ecclesia que palmites, quos per huiusmodi studium in agro fidei plantat, in celeste plantarium sepe transfert. Erubescunt fallaces heretici evangelice quidem falsarii veritatis, quod sua mendatia commenta vilescent, et convalescunt catholica et apostolica documenta, obmutescunt dolosa ipsorum labia et eorum confuse frontes decidunt impudentes. Hiis etenim paterna meditatione pensatis, nuper dilecto filio magistro Bertaudo de Sancto Dionisio, ecclesie Parisiensis cancellario, de canonicatu et prebenda ac archidiaconatu de parva curia in ecclesia Remensi vacantibus, per promotionem venerabilis fratris nostri Rufini Mediolanensis archiepiscopi, qui canonicatum, prebendam et archidiaconatum eosdem ante promotionem huiusmodi obtinebat, auctoritate apostolica duximus providendum, volentes quod idem magister B., postquam canonicatum, prebendam et archidiaconatum predictos fuerit pacifice assecutus, cancellariam Parisiensis ecclesie, quam obtinet quamque ex tunc eo ipso vacare decrevimus, ipsam ex tunc donationi apostolice reservantes, ac decernentes¹ si secus de illa scienter vel ignoranter a quoquam attemptatum fuerit, irritum et inane, omnino dimittere teneatur. Ut igitur faciente Domino per nostre sollicitudinis studium tali persone cancellaria conferatur predicta, que sit ut convenit litterarum scientia predita, in iudiciis recta, in agendis strenua, ad mores composita, fortis ad patientiam, ad concordiam prona et virtute nitens, rigida ad censuram, ut per sollicitudinem et beatitatem ipsius studium prefatum, eo faciente qui potest, fructus proferat quos optamus : discretionis vestre per apostolica scripta mandamus quatinus ad hoc, ut intentionis nostre in hac parte propositum debitum consequatur effectum, convenientes in unum et inter vos tractatu habito diligenti, et pensatis que in hoc pensanda videritis, habentes pre oculis solum Deum, in unam vel duas aut tres concordetis personas, quarum uni utpote eidem studio magis proficue, cancellariam conferre possimus eandem, personarum ipsarum nomina vestris inclusa sigillis nobis quantocius transmissuri, ac significaturi nobis que earum ad hoc vobis utiliter videatur. Volumus autem ut per hoc venerabili fratri nostro .. episcopo, ad quem predictae cancellarie collatio pertinet, nullum imposterum prejudicium generetur. Dat. Rome apud Sanctum Petrum xvj kal. Decembris, anno primo.

Reg. Vat. Bonifacii VIII, an. 1, ep. 166, fol. 207^b. — Sbaralea, *Bull. Ord. S. Francisci*, IV, 373. — Ibidem in fine legitur : « In eundem modum dilectis filiis magistris, scholaribus in sacra pagina Parisius commorantibus. — In e. m. dilectis filiis fratribus Ordinis Minorum magistris in theologia Parisius commorantibus. — In e. m. dilectis filiis fratribus Heremitarum Sancti Augustini et aliorum Ordinum magistris in theologia Parisius commorantibus. »

1. In ep. 163, fol. 207, Novembris 1 ejusdem anni, Bonifacius magistro Bertaudo canonicatum et praebendam et archidiaconatum de parva curia confert ita « ut statim postquam predictum archidiaconatum pacifice fuerit assecutus, cancellariam Parisiensem dimittere teneatur ». In ep. 167, Decembris 30, Bonifacius inhibet ei, ne deinceps « alicui licentiando in aliqua facultatum licentiam dare quoquo modo presumat ». Cf. Faucon et A. Thomas, *Les Registres de Boniface VIII*, n° 862. Fuit proinde cancellarius usque ad finem anni 1295. Cum archidiaconus Remensis esset, 10 kal. Januarii, an. 5 pontificatus Bonifacii VIII, i. e. an. 1299, Decemb. 23, factus est episcopus Aurelianensis. Reg. Vat. Bonifacii VIII, an. 5, ep. 130.

593. *Bonifacius VIII Bernardo de Got Albanensi et Simoni Praenestino episcopis committit causam inter monasterium S. Germani de Pratis et Universitatem pendentem.*

1296, Februarii 13, Romae.

Venerabilibus fratribus .. Albanensi et .. Penestrino episcopis apostolice sedis nuntiis. Petitio dilectorum filiorum .. abbatis¹ et conventus monasterii Sancti Germani de Pratis Parisiensis, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, Ordinis Sancti Benedicti, nobis exhibita continebat quod cum quondam .. abbas predicti monasterii predecessor² ipsius abbatis et idem conventus juxta claustrum prefati monasterii in fundo ipsius quosdam muros facere seu edificia erigere pro ipsius monasterii comodo incepissent, universitas magistrorum et scholarium Parisiensium, ad abbatis et conventus ac monasterii predictorum injurias aspirantes, in hujusmodi operarios abbatis et conventus ipsorum insultum armata manu ausu nephario facere presumpserunt, cujus insultus pretextu inter personas et vasallos ac homines prefati monasterii ex parte una, et dictos magistros et scholares ex altera, dissensionis materia suscitata, et demum utraque parte instigante humani generis inimico, agente congressum, quia duo ex scholaribus ipsis in bello propter hoc inito sicut dicitur ceciderunt, ac inter predictas partes dictorum occisorum dissensionum hujusmodi occasione maxime scandali, materia succrescente, demum mediante clare memorie Philippo rege Francorum et quibusdam aliis bonis viris talis inter partes super hoc amica-bilis compositio intervenit, videlicet quod abbas et conventus prefati in ecclesia Vallis Scolarum Parisiens. in capella veteri Sancti Martini sita juxta muros et ambitum predicti monasterii, instituere, ac dotare etiam usque ad annum redditum³ quadraginta librarum parisiens., de bonis prefati monasterii tenerentur, ubi perpetui capellani pro animabus defunctorum in divinis officiis ex tunc perpetuo deservirent⁴. Et licet abbas et conventus predicti compositionem hujusmodi observantes, capellanas ipsas in ecclesia et capella prefatis juxta ipsius compositionis tenorem fecerint et dotarint, tamen iidem magistri et scholares ad eorundem abbatis et conventus injurias intendentes, juxta predictam capellam Sancti Martini, que in loco dictis abbati et conventui spiritualiter et temporaliter subjecto sita fore dinoscitur, pretextu talis capellanie per eos ut premittitur in illa facte post denuntiationem novi operis quandam domum, necnon et ante portam dicti monasterii in fundo ipsius quoddam fossatum de novo facere presumpserunt, alias eis et dicto monasterio diversas et enormes injurias irrogando in predictorum abbatis et conventus ac ipsius monasterii prejudicium non modicum et gravamen. Quia vero de facto et facti circumstantiis habere poteritis notitiam plenioram, nos nolentes abbati et conventui prefatis in suo jure deesse qui sumus in illo omnibus debitores, fraternitati vestre per apostolica scripta mandamus quatinus partibus convocatis, et super omnibus injuriis et gravaminibus ab eadem Universitate abbati et conventui ac monasterio predictis illatis, ac litibus et questionibus inter partes ipsas post factam compositionem ipsam subortis summarie ac de plano et absque strepitu et figura judicii veritate diligentius exquisita, statuatis super illis

auctoritate nostra vel amicabilem vel judicialiter inter partes easdem prout secundum Deum videritis expedire. Contradictores, etc. Proviso quod omnem favorem quem poteritis sine lesione justitie Universitati eidem, quam intime semper dileximus et diligimus ac diligere proponimus, impendatis. Dat. Rome apud Sanctum Petrum id. Februarii, anno secundo.

Reg. Vat. Bonifacii VIII, an. 2, ep. 70, fol. 16^b. — Faucon et A. Thomas, *Les Registres de Boniface VIII*, n° 954.

1. Johannis II, qui eodem anno, Maii 15, factus est episcopus Aniciensis. Reg. Vat. Bonifacii VIII, an. 2, ep. 185. — 2. Gerardus. Cf. tom. I *Chartul.*, n° 480. — 3. Reg. : « reddituum ». — 4. V. ibid. n° 482.

594. *Litterae Universitatis Paris. ad Simonem, episcopum Parisiensem, ut magistrum Guidomarum, magistrum in medicina, ad sacros ordines promoveat.*

1296, Martii 22, [Parisiis].

Reverendo in Christo patri, domino S., Dei gracia Parisiensi episcopo, universitas magistrorum et scholarium Parisiensium, salutem cum debita reverentia et honore. Cum capella quedam fundari debeat proxime ad opus perpetuum Universitatis nostre ex certa summa pecunie, que jam recepta est in manibus mercatorum usque ad summam viginti librarum parisiens. annui redditus, quam magister Guidomarus, magister in medicina, ex nunc recipit et recepit et recepturus est continue a mercatoribus supra dictis, donec capella ipsa, ad quam eundem magistrum elegimus nominando, fundata fuerit et perfecta : paternitatem vestram in Domino requirimus et rogamus, quatinus prefatum magistrum contemplatione nostra velitis ad omnes sacros ordines promovere per intesticia (*sic*) temporum successiva; sic ut anime pro quarum quiete premissa capella jussa est fieri et legata, debitis suffragiis non fraudentur; nobis, si placuerit, voluntatis vestre beneplacitum super hiis rescripturi. Datum anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo quinto, die jovis post Ramos palmarum.

Originale in Arch. Univers. Paris., theca IV, A. 21. g, cum duobus fragmentis sigilli Univers. e cera rubea, duplici cauda membranacea appendente. — Jourdain, n° 320.

595. *Bonifacius VIII magistrum Petrum de S. Audomaro cancellarium Parisiensem instituit.*

1296, Junii 17, Anagninae.

Dilecto filio magistro [Petro] de Sancto Adomaro cancellario Parisiensi. Adjuti meritis proprie probitatis non indigne speciali sunt gratia prosequendi ut et ipsi se gaudeant premia reportare de meritis, et alii eorum exemplo laudabili ad bene merendum propensius animentur. Hinc est quod dudum canonicatu et prebenda ac archidiaconatu de parva curia in ecclesia Remensi, quos bone memorie Rufinus archiepiscopus Mediolanensis per nos ad archiepiscopalem dignitatem promotus hujusmodi promotionis sue tempore obtinebat, post consecrationis sue munus a nobis impensum apud apostolicam

sedem vacantibus, nos eosdem canonicatum, prebendam et archidiaconatum dilecto filio magistro Bertaud de Sancto Dyonisio cancellario Parisiensi duximus conferendos. Voluimus tamen quod postquam dictus magister Bertaudus esset pacificam dictorum canonicatus, prebende et archidiaconatus possessionem adeptus, cancellariam Parisiensis ecclesie, quam ex tunc vacare decrevimus et donationi apostolice reservavimus, omnino dimittere teneretur. Cum itaque prefatus magister Bertaudus dictorum canonicatus, prebende et archidiaconatus possessionem sit pacifice assecutus, nos siquidem diligenti indagine de persona ad cancellariam ipsam assumenda cum pluribus et pluries ad reformationem studii Parisiensis, quam optamus, habita, ac vite meritum et scientie donum aliaque quibus juvari dinosceris diligentius attendentes, ac volentes te propter hoc prerogativa prosequi gratie specialis, cancellariam ipsam cum omnibus juribus et pertinentiis suis tibi canonico Parisiensi auctoritate apostolica conferimus et providemus de illa, ac dilectum filium nostrum Nicolaum tituli Sancti Laurentii in Damaso presbyterum cardinalem investimus pro te ac tuo nomine presentialiter de eadem. Decernentes prout est irritum et inane si secus de cancellaria predicta a quoquam attemptatum est vel imposterum contigerit attemptari. Non obstantibus quibuscumque ipsius ecclesie Parisiensis statutis et consuetudinibus contrariis, juramento, confirmatione sedis apostolice, seu quacumque firmitate alia roboratis, aut si pro aliis in eadem Parisiensi ecclesia direximus scripta nostra seu si aliqui super provisione sibi facienda de dignitate seu personatu ipsius ecclesie dicte sedis vel legatorum ejus in prefata Parisiensi ecclesia generales vel speciales litteras impetrarunt, etiam si ad inhibitionem, reservationem et decretum sit earum auctoritate processum, quibus omnibus in assecutione dicte cancellarie te volumus anteferri, set nullum per hoc eis quoad assecutionem aliarum dignitatum et personatum prejudicium generari, aut si venerabili fratri nostro .. episcopo et dilectis filiis .. decano et capitulo Parisiensibus seu quibusvis aliis communiter vel divisim a sede apostolica sit indultum quod ad receptionem vel provisionem alicujus minime teneantur, quodque ad id compelli non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam de indulto hujusmodi mentionem et quod de dignitatibus seu personatibus ad eorum collationem vel presentationem spectantibus nulli valeat auctoritate apostolica provideri, sive qualibet alia prefate sedis indulgentia generali vel speciali cujuscunque tenoris existat, per quam presentibus non expressam vel totaliter non insertam effectus hujusmodi gratie impediri valeat vel differri, et de qua in nostris litteris mentionem fieri oporteat specialem. Nulli ergo, etc., nostre collationis, provisionis, investiture et constitutionis, etc. Dat. Anagnie xv kal. Julii, anno secundo.

Reg. Vat. Bonifacii VIII, an. 2, ep. 239, fol. 58. — Abbas S. Victoris juxta Parisios, magister Galterus de S. Richario Ebroicensis et Andreas de Cresciaco Baiocensis ecclesiarum canonici ibidem sub eadem temporis nota exsecutores constituuntur. — Cancellaria Parisiensis post recessum Bertaudi de S. Dionysio (cf. supra n° 592) vacabat per plures menses. Petrus de S. Audomaro verisimiliter ante annum 1302, Jul. 30, cancellariam dimisit, sub qua temporis nota archidiaconus Briae nominatur. Guérard, *Cart. de Notre-Dame de Paris*, II, 524. Eodem anno (Aug. 10) ejusdem sub nomine archidiaconi

tantum, non cancellarii, mentio fit in *Obit. eccl. Paris.*, apud Guérard, l. c., IV, 129. An. saltem 1303, Julii 8, jam Simon de Guibervilla cancellarius Parisiensis erat (infra n° 635). In charta supra n° 556 edita Petrus annumeratur inter taxatores domorum an. 1289. Cf. etiam Delisle, *Cabinet des mss.*, II, 169. Vivebat adhuc an. 1308, Martii 25, ut ex instrumento infra ad hanc temporis notam edito apparet. De quodam ab eo correcto et perfecto opere magistri Proficii Massiliensis cf. Renan in *Hist. litt. de la France*, XXVII, 612 sq.

596. Bonifacius VIII magistro Petro de Croc, qui in studiis « sic utiliter profecit quod theologie facultatis magisterium laudabiliter obtinuisse dinoscitur », canonicatum ecclesiae Parisiens. ac praebendam, si qua vacat, confert, « non obstante quod in ecclesia Claromontensi canonicatum et praebendam obtinet ».

1296, Junii 18, Anagninae.

Dil. fil. magistro Petro de Croc, canonico Parisiensi. Quia venustate morum Dat. Anagnini xiiij kal. Julii, anno secundo.

Reg. Vat. Bonifacii VIII, an. 2, ep. 229, fol. 56. — A. Thomas in *Mélanges d'archéologie et d'hist.*, II, 119. Ille Petrus idem est ac Petrus de Alvernia, cujus infra n° 616, nota 8, mentio fit. Beneficia, sed non canonicatum, dimittere debuit. Ptolomaeus Lucensis in *Hist. eccl.*, l. 23, cap. 11, dicit, Petrum de Alvernia demum fuisse episcopum Claromontensem. Quétif-Échard, I, 489, et *Hist. litt. de la France*, XXV, 98, contradicunt, quia episcopus Claromontensis erat canonicus Claromontensis. (Originale ad regem in Arch. nat. Paris., J. 702, n° 136; ad Petrum ipsum in Reg. Vat. Bonifacii VIII, an. 7, an. 1302, Januarii 21), noster tamen Petrus canonicus Parisiensis, ut ex mss. apud Quétif-Échard et in *Hist. litt.*, l. c., p. 112, apparet. Ex epistola supra indicata quaestio solvitur. Cf. praeterea n° 590, nota 3.

597. Litterae Philippi IV, Francorum regis, ad ballivum Viromandiae, ut illi de progenie Porcelletorum, ville Sancti Quintini, persolvant universitati magistrorum et scholarium Parisiensium mille libras parisiens. propter interfectionem Simonis de Messemy, magistri artium.

1296, Augusti 23, Parisiis.

Philippus Dei gracia Francorum rex .. ballivo Viromandie salutem. Meminimus alias tibi scripsisse quod tu communitatem ville Sancti Quintini ad reddendum et tibi deliberandum mille libras parisiens., in quibus dicta communitas universitati magistrorum et scolarium Parisiensium ratione condemnationis facte propter mortem magistri Symonis de Messemy, teneri dicebatur, absque dilatione compelleres. Scire te volumus, quod nos per aliquos de nostro consilio, quibus fidem adhibemus, sumus informati, quod illi de progenie Porcelletorum ville Sancti Quintini non solum in dictis mille libris, immo in mille et centum libris parisiens., ratione predictae condemnationis dicte Universitati tenentur, et non communitas supra dicta. Quare tibi mandamus quatinus de hujusmodi mille et centum libris parisiens. facias seu fieri facias assisiam super illos de progenie Porcelletorum predictorum, et ipsos portionem secundum assisiam tuam eorum cuilibet secundum facultates suas impositam de dictis mille et centum libris ad reddendum et tibi deliberandum absque dilatione qualibet compellas, dictam pecunie summam, quam citius recepta fuerit et collecta, dilectis et fidelibus thesaurariis nostris Luperam transmissurus in deposito servandam ibidem, donec aliud super hoc duxerimus ordinandum. Et dictam communitatem dicte ville Sancti Quintini super hoc, occasione condemnationis

dicte, decetero non molestes, nec perturbes, nec permittas ab aliquibus molestari. Actum Parisius die jovis post octabas festi Assumptionis beate Marie Virginis, anno Domini M^oCC^o nonagesimo sexto.

Originale in Arch. Univers. Paris., theca IV, A. 21. i. Deest sigillum. Infra : « Per magistrum J. de Ribodimonte ». — Jourdain, n^o 322. — An. sequenti, Febr. 18, ballivo Viromandiae, successori superioris, scribit pecuniam non esse adhuc solutam, eumque summam praedictam celeriter levare et thesaurariis suis Parisios mittere debere. Originale in Arch. Univers. Paris., theca IV, A. 21. h. Infra : « Per dominum Autissiodorensem et R. Barbo ». Jourdain, n^o 325. Idem praecceptum Decembris 6 repetit (Originale ibid. A. 21. l., Jourdain, n^o 331, et an. 1298, Januarii 18 (praeposito S. Quintini scribens), jubens ballivum dictas mille et centum libras ipsis magistris et scholaribus vel eorum certo mandato reddere, compellentem omnes qui sint compellendi. (Originale ibid. A. 21. k. Jourdain, n^o 332). In his tribus instrumentis scholaris dicitur « de Maissemiaco » vel « de Maixemiaco ».

598. « Isti sunt libri theologiae quos cancellarius Parisiensis custodit per manum suam accommodandos pauperibus scholaribus Parisius in facultate theologie studentibus, quos libros magister Petrus de Sancto Audomaro, cancellarius Parisiensis, recepit a capitulo per manus magistrorum G. Chaucon et Stephani de Guibervilla, canonicorum Parisiensium, anno Domini MCC nonagesimo sexto, die jovis in crastino festi Decolationis beati Johannis Baptiste ».

1296, Augusti 30.

Livre noir in Arch. nat. Paris., LL. 177, p. 3. — Guérard, *Cartul. de Notre-Dame*, III, 349, ubi totum documentum exscriptum inveneris. Praeter Quatuor libros Sententiarum, « Originale Sententiarum magistri Petri Lombardi in quodam libro cooperto corio vitulino jam quasi depilato cum clavis rotundis de cupro », Summam de vitiis et virtutibus et Historiam scholasticam, Biblia sacra ejusque libri, cum vel sine glossa, afferuntur. Catalogus in summa convenit cum illo in tom. I *Chartul.* p. 493 sq. publicato. Hazon, *Éloge historique de l'Université de Paris* (discours prononcé le 11 Octob. 1770), p. 57, asserit : « On garde son (de Pierre Lombard) livre en original en quatre petits volumes dans la bibliothèque du chapitre de Notre-Dame; il est couvert d'une peau de veau usée, arrêtée avec des clous de cuivre à tête ronde, enfoncés dans la couverture qui est de bois ». At Hazonem fugit codices Nostrae Dominae jam ab an. 1756 regi Ludovico XV a canonicis concessos esse (Delisle, *Cab. des mss.* I, 426); unde vero de quatuor voluminibus, cum de uno volumine quatuor libros continente ex antiquiore documento cogitandum sit, loquatur ignoramus.

599. *Statutum de debitoribus nationis Normannorum.*

1296, Octobris 3, [Parisius].

Universis presentes litteras inspecturis nos omnes et singuli magistri nacionis Normannorum Parisius actu regentes in artium facultate, salutem in Domino. Cum bonum communius eoque divinius, et pax, velud aliquid tranquillius, bono privato seu discordie preferuntur bonitate, ne bonum commune nostre nacionis per maliciam officialium seu dispensatorum vel ministrorum imposterum valeat vel contingat dissipari, et ne pacis tranquillitas in litem inter magistros nostre nacionis divertatur : nos omnes et singuli magistri dicte nacionis, per procuratorem ejusdem, apud Sanctum Julianum Pauperem, die mercurii post festum Sancti Remigii, per servientem juratum sufficienter et specialiter, ut moris est, ad ordinandum et dispensandum vocati, de communi consensu omnium nostrum per procuratorem a quolibet magistrorum nostrorum sufficienter et specialiter requisito, nullo reclamante, pro bono communi tocus nostre nacionis in eodem loco statuimus, consensimus et ordinavimus que sequuntur.

In primis statuimus, ut quicumque debitores in nostra natione regentes, qui in aliquo nostre nationi fuerint obligati, sive ratione procuracionis, seu mutui, seu ratione scholarum vel cujuscunque officii, seu qualibet alia de causa, ab omnibus actibus scolasticis universaliter et ab omni consorcio nostre nationis ex nunc se noverint alienos; et ipsos ex nunc a nostro consorcio et ab omnibus actibus supra dictis privamus, privatos denunciavimus, ut nec legere nec resumere, nec in aliquo nobiscum communicare valeant, nisi infra octo dies post tempus officii sui, si quod habuerint officium, complete satisfecerint nationi; si autem officium non habuerint, nisi infra octo dies post monitionem a procuratore sibi factam, satisfecerint nationi complete de omnibus in quibus eidem extiterint obligati. Si vero sint aliqui debitores predictae nationi obligati, qui vel incipere noluerint, vel actu regendi quem hactenus habuerint, resumere non curaverint, contra omnes illos, sicut ibidem, ordinavimus, ut procurator quilibet in tempore sue institutionis, per suum juramentum obligetur, quatenus contra omnes tales debitores [actu] non regentes, omnibus viis seu modis quibus poterit, coram quibuscunque iudicibus, procedat bona fide, quantum poterit; et quantum in ipso erit, per juramentum suum procurabit, ut predictae nationi omnes debitores satisfaciant competenter. Statuimus insuper, ut nomina omnium determinantium nostre predictae nationis in compoto examinatorum eorundem in presencia nationis ad hoc vocate legantur, et in papiro ad hoc ordinato inscriptis decetero redigantur. Statuimus nichilominus, ut quilibet procurator predictae nationis sue in principio sue institutionis seu creationis ad predictas moniciones faciendas, et ad omnia predicta exequenda suo speciali juramento obligetur. Inhibuimus insuper iisdem servientibus nostre nationis, tam bedello quam subbedello, sub pena juramenti, ne aliquis ipsorum bedellorum hujus debitores nationi obligatos, et a nobis jam privatos, ad aliquos actus nostre nationis monere seu citare presumat. Predicta vero omnia servare nos omnes et singuli magistri nationis nostre promisimus, pro nobis et nostris successoribus incepturis seu resumpturis, fide prestita corporali, quantum de jure possumus et debemus, nec ordinationi predictae seu statuto, occasione alicujus condicionis tacite vel expresse, contraire. In cujus rei testimonium sigillum nostre nationis presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo CC^o nonagesimo sexto, die mercurii post festum Sancti Remigii.

Cod. Harcur., fol. 139. — Jourdain, n^o 324, ubi perperam 6 Octobris.

600. *Bonifacius VIII decanum, cantorem et cancellarium ad residendum in ecclesia Parisiensi obligat.*

1296, Decembris 18, Romae.

Ad perpetuam rei memoriam. Digna nos provocat ac excitat ratio legitima et efficax animum causa movet, ut inter ceteras orbis ecclesias, quibus nos pretulit benigna clementia Salvatoris, Parisiensem ecclesiam favoribus prosequamur eximiis, et ad statum ejus

** *Chart. Univ. Paris.* II, 1.

votivum et prosperum vigilantibus studiis intendamus. Non enim de nostri sacrario pectoris oblivio dampnosa subripuit, quin potius tenaci memoria retinemus, quod ejusdem ecclesie copiosa benignitas nos olim, dum in minoribus ageremus, de ipsius honorabili gremio existentes fovit et tractavit ut filium, maternis pavit et refecit uberibus, respexit gratiis, beneficiis honoravit. Ideoque non immerito illam infra caritatis viscera gerimus et specialis favoris affluentia confovemus apostolice sedis partes solertius adhibendo, ut ejusdem status ecclesie honoris multiplicis incrementa suscipiat, felicibus fulciatur eventibus, et successibus prosperis fecundetur, ut ipsa quasi per condigne retributionis officium in nobis gratiosum patris affectum per effectum inveniat, que anteactis temporibus nostro dulcia matris ubera gustui propinavit. Sane considerantes attentius ut infra claustra pectoris sollicite revolventes, quod in prefata Parisiensi ecclesia, in qua prout nobis hactenus in illa presentibus proprius indicavit aspectus et facti evidentia revelavit, copiosus et laudabilis canonicorum et aliarum personarum numerus in illa degentium ad Dei laudem et gloriam jugiter conservatur¹, necessaria, utilis et fructuosa quam plurimum fore dinoscitur decani, cantoris et cancellarii corporalis sedulaque presentia, consideratis et discussis attentius iis que ad eorum noscuntur officia pertinere, pensantes etiam quod ecclesia supradicta favente illo a quo bonorum omnium dona manant, facilius et commodius poterit grata in spiritualibus et temporalibus incrementa suscipere, si persone, dignitates seu personatus in eadem ecclesia obtinentes, cum ipse potioribus soleant rutilare virtutibus et altiori clarere cumulo meritorum, residentiam inibi faciant personalem: apostolica auctoritate statuimus et etiam ordinamus ut decanus, cantor et cancellarius ipsius Parisiensis ecclesie, qui pro tempore fuerint, residere continue in ecclesia ipsa personaliter teneantur², quodque de hoc in sue institutionis initio, nichilominus in capituli Parisiensis presentia, prestant corporaliter juramentum; et quod etiam contra hujusmodi statutum et ordinationem litteras vel privilegia quolibet ab apostolica sede vel legatis ipsius per se vel alium aut alios nullatenus impetrabunt, nec utentur privilegiis vel indulgentiis quibuscunque personis, quibuslibet ecclesiasticis vel secularibus cujuscunque conditionis, preeminentie, dignitatis aut status a prefata sede concessis hactenus, vel in posterum concedendis. Indulgemus tamen decano, cantori et cancellario supradictis, ut per duorum mensium spacium annis singulis liceat extra prefatam Parisiensem ecclesiam ad promotionem negotiorum suorum libere commorari, de cotidianis distributionibus ejusdem ecclesie nichil tunc temporis percepturi. Tempus vero quo decanum, cantorem et cancellarium prelibatos pro capituli sepefati negotiis de ipsius licentia speciali fortassis abesse contigerit ab ecclesia memorata, in eadem residentia computetur, ipsique distributiones percipiant et habeant supradictas, nec liceat prenominationis decano, cantori et cancellario simul per duos menses eosdem se ab ecclesia ipsa quomodolibet absentare, set aliquo eorum absente reliqui resideant interim in eadem. Ut autem hujusmodi statutum et ordinatione nostra robur obtineant perpetue firmitatis, nos auctoritate predicta irritum et inane

decernimus quicquid contra ea vel eorum alterum a quoquam contigerit attemptari. Nulli ergo, *etc.*, nostri statuti, ordinationis, concessionis, inhibitionis et constitutionis, *etc.* Dat. Rome apud Sanctum Petrum xv kal. Januarii, anno secundo.

Reg. Vat. Bonifacii VIII, an. 2, ep. 578, fol. 135^b. — Hemeraeus, *De academia Parisiensi*, p. 100; Bulaeus, III, 511 (ambo sine temporis nota). sicut et Faucon et A. Thomas, *Les Registres de Boniface VIII*, n° 1469, fragmentum afferunt. Jourdain, n° 321, perperam ad an. 1295.

1. Conversatur? — 2. Cf. tom. I *Chartul.*, n° 6.

601. *Philippus IV, Francorum rex, omnibus justitiariis injungit ne, durante bello, magistri et scholares Parisiis vel Aureliae studentes ab eisdem molestentur.*

1297, Februarii 25, Parisiis.

Philippus Dei gratia Francorum rex. Universis justiciariis et ministris nostris, ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Etsi cunctos honorum (*sic*) artium studiis insistentes, illius libenti animo prosequimur exhibitione favoris, per quem a molestiis, quibus a laude dignis possent operibus retrahi, preserventur, illis tamen qui scolasticis disciplinis insistent, oportunum quem suis videntur meritis promereri favorem, eo libencius exhibemus, quo magis operam dando sapientie, in qua noster assidue delectatur affectus, nostre gratie se coaptant. Ea propter ne pretextu rebellionis Guidonis quondam Flandrie comitis¹ vel aliorum nobis adversantium quorumcunque magistros et scholares Parisius et Aurelianis studentes seu famulantes eisdem, undecunque traxerint originem, molestari contingat, ipsos in Parisiensi et Aurelianensi studiis sub nostra volumus protectione manere, vobis et vestrum singulis precipiendo mandantes quatinus magistros et scholares predictos ac famulantes eisdem, qui in eisdem studiis voluerint laudabiliter conversari, ab injuriis et violentiis defendatis, nuncios eorum pecuniam sibi Parisius et Aurelianis et alia necessaria afferentes cum patentibus litteris, quas ipsos ad partes Flandrenses mittere vel de partibus ipsis ad eos Parisius et Aurelianos mitti continget, omni tamen suspicione carentibus, eundo et redeundo transire more solito permittentes. Actum Parisius xxv die Februarii, anno Domini M^oCC^o nonagesimo sexto.

Originale in Arch. Univers. Paris., theca IV, A. 27. c. Deest sigillum. In parte aversa : « Littera de salvo conductu scholarium Flandrensiū antiqua ». — *Recueil des privilèges de l'Université*, p. 75, ubi perperam « 27 die Februarii ». Bulaeus, V, 790.

1. Gui de Dampierre. Cf. Boutaric, *La France sous Philippe le Bel*, p. 394 sqq. Comes Flandriae jam ab anno 1294 partes Anglorum tenebat.

602. *Charta de modo convocandi decanum et magistros facultatis theologiae ad comitia generalia.*

1297, Martii 7. [Parisiis].

In nomine Domini, amen. Anno ejusdem millesimo ducentesimo nonagesimo sexto, indictione decima, die jovis, septima mensis Martii, pontificatus domini Bonifacii pape VIII

anno tercio, in presentia mei notarii, et testium subscriptorum, discretus vir magister Johannes de Hourle, tunc rector universitatis magistrorum et scholarium Parisiensium, venerabili et discreto viro domino Philippo, archidiacono Brie in ecclesia Parisiensi, doctori et actu regenti Parisius ac decano in theologica facultate, dixit et nunciavit seu insinuavit, quod expediens erat die crastina, hora tertia, apud S. Maturinum, congregationem haberi generalem, et quod ibidem idem decanus vocaret magistros dicte theologie facultatis pro quibusdam certis articulis inibi pertractandis, videlicet pro discordia seu contentione quam dicebat esse inter facultatem eamdem ex parte una, et facultatem artistarum ex altera, pro platea S. Germani de Pratis, et aliis urgentibus negociis incumbentibus dicte Universitati tractari ibidem, que dicto archidiacono idem rector expressit : eodem decano¹ respondente, secundum quod alias super hoc responderat, quod ordinatum fuerat alias, ut dicebat, inter magistros dicte theologie facultatis, quod ipse decanus, eo modo quo petebat idem rector, dictos magistros theologicos, ad congregationem huiusmodi convocare non poterat nec debebat : unde valde dolebat, ut dicebat. Postnodum vero, dictus rector demum et ultimo et illa vice pro omnibus ut dicebat, ex parte Universitatis, ac vice et nomine ipsius et pro ipsa, prefato decano nuntiavit et insinuavit, ut ipse decanus peremptorie et personaliter compareret, die, hora et loco predictis, se excusaturus super premissis, et propositurus ibidem que ad excusationem huiusmodi proponenda videret; alioquin ipsa Universitas, absque alia requisitione seu insinuatione dicto decano decetero super hiis ulterius facienda, procederet contra ipsum archidiaconum, ut dicebat, prout de jure poterit aut debet. Ad que idem archidiaconus respondebat, quod magistri in theologica facultate regentes per rectorem Universitatis, quin potius per bedellum, ad congregationem aliquatenus vocarentur, nunquam visum fuit Parisius nec auditum². Actum et datum Parisius, in domo ipsius archidiaconi, sita in claustro ecclesie Parisiensis; presentibus discretis viris Symone Anglico, Anglicorum, et Thoma Picardo, Picardorum nationum bedellis, et aliis ibidem astantibus testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Ego Aubertus de Maconvilla, clericus Rothomagensis diocesis, apostolica publicus auctoritate notarius, premissis, ut supra scribuntur, interfui, eaque propria manu scripsi et publicavi, meoque signo consueto signavi rogatus.

Originale in Arch. Univers. Paris., theca V, B. L. b. — Jourdain, n° 327.

1. « Decano » sicut et in sequentibus super rasuram, cum prius « archidiacono » vel « archidiaconus » scriptum esset.

— 2. Cf. tom. I *Chartul.*, p. xxv.

603. *Philippus IV, Francorum rex, privilegia magistris et scholaribus Parisiens. a regibus concessa recognoscit et confirmat.*

1297, mense Maio, Parisiis.

Philippus Dei gratia Francorum rex. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris, quod nos litteras inclite recordationis prekarissimi domini et genitoris nostri Philippi regis Francorum vidimus in hec verba :

Philippus Dei gratia Francorum rex, etc. ut supra tom. I, n° 466.

Nos autem premissa omnia rata et grata habentes ea volumus, et tenore presentium approbamus. Quod ut ratum et stabile perseveret sigillum nostrum fecimus presentibus hiis apponi. Actum Parisius anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo septimo, mense Maio.

Originale in Arch. nat. Paris., M. 66^A, n° 9. Sigillum cer. vir. col. filis serie. rub. et virid. col. appenditur. In plica : « De mandato magistri G. de Crisp. ». « Collatio facta est per G. de Dol. ». Pertinebat ad Arch. Univers., signat. A. 6. e. Arch. Univ. Par., theca IV, A. 21. c., nunc *Vidimus* praepositi Parisiensis, Guillaume Thibaut, an. 1299, Septembris 12, quod Jourdain n° 334 publici juris fecit.

604. *Quidam magistri in theologica facultate Parisiensi determinant Bonifacium VIII illegitime ad papatum ingressum esse.*

1297, ante Junii 15.

Scimus haec ex Instrumento Processus contra Bonifacium VIII, an. 1311, April. 14-24, in Arch. Vat., Instr. misc., C, fasc. 47. — Bibl. Barberin., XXXIII, 75; ex hoc apographo C. Höfler in *Abhandl. d. hist. Cl. der k. bair. Akad. d. Wissensch.*, III, 3 (1843), p. 45 sqq. — Occasione qua duo cardinales Columnenses litteras Jun. 15 regi Philippo miserunt « requirebant eum quod placeret sibi veritatem denunciationis facte per ipsos quam ipse idem rex significaverat et miserat fore determinatam per magistros Paris. prosequi viriliter », etc. « Ex quo Bonifacius scivit de Francia determinationem magistrorum esse factam contra eum... ipse precipitavit processus contra eos (Columnenses) » (fol. 6^b). Columnenses audaciores fiebant « propter determinationes magistrorum significatas eidem (Bonifacio) et denunciatas per nuncios ipsius regis ». Bonifacius « diversos magistros et doctores theologie hoc determinantes capi fecit et mori in carcere... sicut fratrem Gentium (Genetium?) de Ordine Minorum, fr. Petrum de Adria (Audria? Quéatif-Echard, I, 532) de Ordine Predicatorum, et quemdam alium magistrum in theologia de Ord. Cisterc., quem in carcere mori fecit. Super predictis miserunt ad regem cardinales de Columna dominum Thomam (de Monte Nigro, archidiaconum Rothomag.) cum instrumentis denunciationum, propositionum et appellationum predictarum ». Quaedam saltem determinatio quorundam magistrorum ergo Parisiis facta est non diu antequam Columnenses suas litteras in n° sequenti editas Parisios miserunt, eaque de eodem argumento habebatur, de quo et duo Columnenses agebant, nempe Coelestinum papam V suggerente Bonifacio nequaquam de jure renuntiasset, proindeque Bonifacium illegitime ad papatum ingressum esse. Apparet hoc ex eodem processu (fol. 10^b), ubi dicitur, regem Philippum necessario debuisse ecclesiae Dei subvenire, « precipue postquam per magistros Parisiens. de illegitimo suo (Bonifacii) ingressu determinatum fuit et ipse habere voluit et sibi tradi fecit determinationem magistrorum sigillatam ». Fol. 16 episcopus Baiocensis declarat : « Plures magni doctores de hoc disputaverant et eorum determinationes ad dictum dominum regem dicebantur contra ipsum Bonifatium quoad illegitimum ingressum ad papatum pervenisse ». Sed ubinam existunt hae determinationes? Certe non omnes magistri determinaverunt, et illi duo fratres Minorum et Praedicatorum, quorum nomina Columnenses afferunt, non erant magistri, fortasse baccalarii. Caeterum exstat Aegidii Romani de Columna opus *De Renunciatione papae* (in Rocaberti *Bibl. maxima pontificia*, II, 1 sqq.) scriptum contra quosdam « moderni temporis de suo sensu nimium confidentes », quorum solvit rationes eo argumento quod summus pontifex renuntiare non possit, probatque « christianis summum praesulem Bonifacium ut caput legitimum recognoscendum. Sic et eodem tempore, licet non Parisiis, fr. Petrus Johannis Olivi, Ord. Min., determinavit, papam renuntiare posse papatui, « ita quod ipso vivente alter sibi substituat ». Cod. Vat. lat. 4986, fol. 85 sqq. Cf. Ehrle in *Archiv für Literatur- u. Kirchengesch. d. Mittelalt.*, III, 500, 525 sqq., et insuper Jourdain, *Un ouvrage inédit de Gilles de Rome* (Paris, 1858), p. 5.

604^a. *Duo dejecti cardinales de Columna in litteris ad Universitatem Parisiens. directis enumerant mala sibi a Bonifacio VIII, quem de multis excessibus accusant, inflicta; requirunt ut cito congregetur universale Concilium.*

1297, Junii 15, Praenesti.

Venerabilibus viris cancellario, collegio magistrorum et scholarium studii Parisiensis miseratione divina Jacobus S. Marie in Via lata et Petrus S. Eustachii diaconi cardinales, salutem et sinceram in Domino caritatem. Intendite, quesumus, voci oracionis nostre, imitatores justicie, magistri necnon discipuli veritatis, ut justiciam cause nostre, immo verius sponse Christi, et iniquitatem Benedicti Gaytani', generalis istius ecclesie non presulis sed tyramni, qui per solum nephas Romanam tenet ecclesiam occupatam, tam vos quam reges, principes orbis et populi in considerationis recte statera, veritate verumptamen vestrum concomitante iudicium appendatis Sed attendite fortes et indefessi veritatis athlete, qua veritate veritatis inquisitores, scismatici vel heretici judicantur Advertat igitur erga Deum et ecclesiam sanctam suam vestra fida discretio et assistat ecclesie sue matri, ut Christi sponse redempte sanguine sponsi sui non nisi verus et legitimus vere et legitime ac canonice pastor presit, remoto et abjecto illicito ac illegitimo detentore. Et ne prophanentur ulterius ecclesiastica sacramenta, omnes actus ejusdem Benedicti, prout ipsi per nos juste interdictum extitit, suspendantur. Et detur efficax opera, ut cito congregetur universale Concilium, ut per ipsum omni errore seposito necnon de nullitate, iniquitate et injusticia processus hujusmodi contra nos de facto presumpti, veritas declaretur. Et interim ei qui non habet auctoritatem summi pontificis, quamvis locum huc usque temere de facto detineat, nullus obediat quomodolibet vel intendat, in hiis maxime ubi periculum vertitur animarum. Data Penestre, xv die Junii.

Originale in Arch. Vat., Instr. miscell., an. 1297, 15 Junii. — Integre a Denifle ed. in *Arch. für Literatur- und Kirchengesch. des Mittelalters*, V, 493 sqq. — In originali legitur a parte aversa: « Pro cancellario et Universitate Paris. ». Ut in causa an. 1311 supra n° 604 citata dicitur, litterae patentes erant sigillis cardinalium pendentibus sigillatae, ut etiam nunc videri potest, quamvis sigilla avulsa sint. Alia exemplaria ejusdem tenoris missa fuerunt regibus et principibus orbis terrae et metropolitanis, ut Columnenses in causa dicta enarrant, quarum sex adhuc in Arch. Vat. conservantur, sicut etiam ibidem exstant in originali litterae jam pluries editae Columnensium ejusdem anni, Maii 10, quae et in Arch. nat. Paris., J. 490, n° 758. V. de istis *Archiv*, I. c.

1. Bonifacii VIII.

605. *Bonifacius VIII priori et conventui monasterii Montis Rubei Ord. S. Guillermi, Paris. dioec., concedit potestatem habendi locum in civitate Parisiensi pro fratribus suis in theologica facultate studentibus.*

1297, Julii 18, apud Urbem Veterem.

Bonifacius episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis .. priori et conventui monasterii Montis Rubei per priorem soliti gubernari, Ordinis Sancti Guillermi, Parisiensis dyocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Quia ex apostolici cura tenemur officii circa religionis augmentum attenti et vigiles inveniri, super hiis digne votis vestris

annuimus, ex quibus Ordo vester, quem propter sancte operationis officium quod jugiter exercetur in eo, sincero affectu diligimus, honoris incrementa suscipiat et salus proveniat animarum. Sane petitio vestra nobis exhibita continebat, quod felicitis recordationis Gregorius papa X predecessor noster in Lugdunensi Concilio inter cetera statuit, ut Ordinum professores quibus victum questus publicus ministrabat, quibusdam ex eis exceptis, non possent domos seu loca, que hii quos hujusmodi comprehendit statutum habent, alienare sine sedis apostolice licentia speciali, eis sedis dispositioni reservatis ejusdem in terre sancte subsidium vel pauperum seu alios pios usus, per locorum ordinarios vel alios quibus sedes ipsa id commisierit, convertendis. Quare nobis ex parte vestra fuit humiliter supplicatum, ut cum vobis non modicum expedire noscatur in civitate Parisiensi, a qua monasterium vestrum Montis Rubei remotum existit, locum habere pro fratribus vestris studentibus in theologica facultate: domum sive locum beate Marie matris Christi Parisiensem, in quo .. prior et fratres tres Ordinis Beate Marie de Monte Viridi, qui juxta statutum hujusmodi est unus de Ordinibus revocatis, tantummodo remanserunt, vobis de benignitate sedis apostolice concedere dignaremur, maxime cum dicti prior et fratres ad monasterium vestrum et Ordinem transire cupiant, et in eodem Ordine vestro virtutum Domino perpetuo famulari. Nos itaque sperantes quod in domo predicta sive loco per vestre vigilantie studium continue debeant pietatis opera exerceri, dictis priori et fratribus transeundi cum domo sive loco eorum predicto, ac omnibus juribus et pertinentiis suis¹, ita quod domus ipsa sive locus dictorum prioris et fratrum per fratres vestri Ordinis Sancti Guillelmi perpetuo gubernetur et deserviat ibidem, auctoritate presentium plenam et liberam concedimus potestatem; statuto predicto sive quolibet alio in contrarium edito non obstante. Dat. apud Urbem Veterem xv kal. Augusti, pontificatus nostri anno tertio.

Originale in Arch. nat. Paris., L. 281, n° 65, cum sigillo. In parte aversa: « R. capitulo cccxxxvii ». — Reg. Vat. an. 3, cp. 337, fol. 272. Apographum in Arch. nat. Paris., n° 65 bis. Félibien, *Hist. de la ville de Paris*, III, 238.

1. Om. Reg.

606. *Philippus IV, Francorum rex, omnibus senescallis, ballivis, e.c., injungit ut bona magistrorum et scholarium Parisiens. duci et vehi per totum regnum absque exactione pedagii permittant.*

1297, Augusti 18, in obsidione Insularum.

Philippus Dei gratia Francorum rex. Omnibus senescallis, ballivis, prepositis, pedagogiis, ceterisque justiciariis, ministris et servientibus regni nostri ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Mandamus vobis et vestrum singulis, quatenus omnia et singula bona magistrorum et scholarium Parisius, cujuscunque patrie regni vel nationis existant, per loca et districtus regni nostri portata seu portanda vel ducenda seu vehenda absque impedimento quolibet et exactione pedagii vel tributi portari, duci et vehi libere permittatis. Et si que arrestata fuerint vel detenta, deliberetis eadem, seu deliberari sine

dilatione et difficultate quibuslibet faciatis, prout ad vestrum quemlibet noveritis pertinere, per loca et districtus ditioni cujuslibet vestrum subjectos proclamari et inhiberi publice facientes, ne quis contra presens mandatum nostrum predictos scolares et magistros, vel aliquem eorundem in aliquo non molestet. Actum in obsidione Insularum xviii die Augusti, anno Domini millesimo CC° nonagesimo septimo.

Vidimus in Arch. Univers. Paris., theca II, A. 5. b. — *Recueil des privilèges de l'Université de Paris accordés par les rois*, p. 76. — Litterae, quibus charta inserta est, incipiunt : « A touz ceus qui ces lettres verront Robert Manger, garde de la prevosté de Paris, salut. Sachent tuit que nous en l'an de grace mil cc lxxx dis et sept, le lundi après la feste S. Barthelemi l'apostre, veismes unes lettres seignies du seignet du secret nostre seigneur le roy de France en la fourme qui s'ensuit : Philippus, etc. *ut supra*. In fine : « Et nous ou transcrit de ces lettres avons mis le scel de la prevosté de Paris, sauf touz droiz l'an et le jour desus diz ». Sig. de Breber. Collatio facta est per J. de Chartres. — Superest taeniolum membranac. cum fragmento sigilli.

607. *Isti sunt libri quos legavit magister Petrus de Joigniac pauperibus scholaribus studentibus in theologia, tradendi eisdem per manum cancellarii qui eos custodiet; quos recepit predictus magister Petrus cancellarius a capitulo, anno Domini millesimo CC° nonagesimo septimo, mense Septembri.*

1297, mense Septembri.

i. Euvangelia Luce et Johannis, glosata. — ij. Epistole Pauli, glosate. — iij. Actus apostolorum, Epistole canonice et Apocalipsis, glosati. — iiij. Psalterium cum parvis glosis. — v. Liber Ysaie, cum parvis glosis. — vj. Euvangelium Johannis, glosatum. — vij. Augustinus de Doctrina christiana, cum viginti tribus libris originalibus ejusdem. — viij. Augustinus super Genesim ad litteram, et Hugo de sacramentis. — ix. Augustinus de oratione dominica, et liber scintillarum Bede, et quidam sermones, et Pastoralis Gregorii. — x. Augustinus de sancta viduitate et Moribus ecclesie, et Postille super Johannem. — xj. Augustinus de Fide ad Petrum, et Seneca de Institutione morum. Ysodorus de Differentiis, de Spiritu et anima. Augustinus contra Donatistas, cum quibusdam aliis libris ejusdem, et quibusdam libris Boecii, scilicet de Trinitate et unitate et uno, et de disciplina scolarium. — xij. Liber qui dicitur Itinerarium Clementis. Liber Jeronimi contra Jovinianum. Liber Augustini super Genesim ad litteram. Sermo Johannis Crisostomi. Liber Anselmi de Veritate, cum quindecim aliis libris ejusdem. — xiiij. Ricardus de Trinitate, de statu interioris hominis, de exterminatione mali et promotione boni, de potestate ligandi, de spiritu blasphemie, de potestate judiciaria et super Apocalipsim, sex libri. — xiiij. Omelie Gregorii super prophetas, et Euvangelia, cum Pastoralis et Dialogo. — xv. Regule sancti Benedicti, Augustini et fratrum Domus Dei Parisiensis. — xvj. Ysodorus super Vetus Testamentum. — xvij. Disputatio Petri christiani cum Moyse christiano, de fide christiana. — xvij. Tractatus Hugonis de fructibus corporis et anime, cum quibusdam aliis Hugonis et Richardi. — xix. Flores ex dictis Sanctorum. — xx. Liber contra hereses Catharorum. — xxj. Quedam regula que incipit : *Hec precepta*. — xxij. Postille super Matheum. — xxij. Postille super Genesim et sequentes libros plures Veteris Testamenti. — xxiiij. Postille super quinque libros Salomonis. — xxv. Postille

Hugonis super Lucam. — xxvj. Postille super parvos prophetas. — xxvij. Expositiones super Lucam. — xxviii. Quidam sermones et quedam postille super euvangelium Johannis. — xxix. Postille super Job et librum Sapientie. — xxx. Questiones theologicæ que incipiunt : *Queritur*, cum quibusdam principiis theologie. — xxxj. Questiones de Quolibet Geraldi², que incipiunt : *Quesitum est de rebus*. — xxxij. Scripta super primum Sententiarum, que sic incipiunt : *Profunda fluviorum*³. — xxxiij. Scripta super tercium Sententiarum, que incipiunt : *Deus autem qui dives est*⁴. — xxxiiij. Summa Raymundi, cum glosis. — xxxv. Summa de viciis. — xxxvj. Summa sermonum magistri Johannis de Abbatisvilla. — xxxvij. Sermones Petri Abalardi, qui⁵ incipiunt : *Ascendat puteus*. — xxxviii. Sermones de festis sanctorum et dominicis, qui incipiunt : *Vidi turbam*. — xxxix. Sermones qui incipiunt : *Preparete*. — xl. Tractatus de testamento⁶ et de tribulatione, et liber de doctrina cordis, qui incipit : *Disposuit testamentum*⁷. — xli. Quidam parvus liber, qui incipit : *Sequitur de articulis fidei*. — xlii. Una tabula que incipit : *Abstinentia*. — xliij. Quedam Concordantie⁸ imperfecte. — xliiij. Liber de anima, cum quibusdam aliis libris naturalibus antique translationis. — xlv. Liber Avicobron (*sic*)⁹ Fontis vite, cum quibusdam aliis. — xlvj. Quidam libri Heticorum¹⁰. — xlvj. Flores philosophorum, excepti de libro Macrobiani saturnaliorum. — xlvij. Compotus qui incipit : *Licet modo*. — xlix. Comentum super Boecium de Consolatione, imperfectum.

Livre noir in Arch. nat. Paris., LL. 177, p. 3-5. — Guérard. *Cart. de Notre-Dame*, III, 350. Delisle, *Cabinet des Mss.*, III, 4. Cf. Franklin, *Les anciennes bibliothèques de Paris*, 13, qui p. 12 asserit, hos libros una cum illis supra n° 598 notatis tantum constituisse tunc temporis bibliothecam Nostræ Dominae.

1. Legendum « judeo ». — 2. De Abbatisvilla, non de Cremona, ut putat Franklin. — 3. Sancti Bonaventurae. Verisimiliter liber secundus cum primo in uno volumine conjunctus erat. — 4. Ejusdem. Verisimiliter tertium librum quartus in eodem volumine sequebatur. — 5. Cod. : « que ». — 6. Gerardi Leodiensis, Ord. Praed. — 7. Ejusdem. — 8. S. Scripturae. — 9. I. e. Avicobron vel Iuculentius Ibn-Gebirol, de quo cf. S. Munk, *Mél. de philos. juive et arabe*, p. 151 sq. Cujus opus latine versum exstat in codd. Paris. Bibl. nat. ms. lat. 14700, fol. 161-228^b, et Bibl. Mazarin. ms. 3472, fol. 33-79. — 10. I. e. Ethicorum, utique Aristotelis.

608. Bonifacius VIII Universitati Parisiensi librum Sextum transmittit.

1298, Martii 3, Romae.

Bonifacius episcopus servus servorum Dei dilectis filiis doctoribus et scholaribus universis Parisius commorantibus, salutem et apostolicam benedictionem. Sacrosancte Romane ecclesie Dat. Rome apud S. Petrum v non. Martii, pontificatus nostri anno quarto.

Bibl. nat. Paris. mss. lat. 4055; 4058; 4072, ubique tamen sine temporis nota in fine libri Sexti, quæ supra desumpta est ex mss. qui continent epistolam Bononiam (v. g. mss. 4048-4050, etc., et editiones) atque Oxoniam (ms. 4073) directam, sicut etiam ex chronici apud Potthast, n° 24632, Guill. de Nangis, ed. Géraud, I, 303, et apud Schulte, *Die Geschichte der Quellen u. Litteratur des can. Rechts*, II, 35. Salamancam transmisit papa librum Sept. 22 ejusd. anni. Originale in Arch. Univers. Salamant. De la Fuente, *Hist. eccles. de España* (1873), IV, 572. *Hist. de las Universidades*, I, 299. Epistola supra notata præfixa est omnibus editionibus libri Sexti.

.. *Chart. Univ. Paris.* II, 1.

11

609. *Philippus IV, Francorum rex, edicit ut summa argenti pro interfectione Simonis de Messemy solvenda impendatur ad fundationem quattuor capellaniarum, quarum patronatus ad Universitatem remaneat.*

1298, mense Octobri.

Philippus Dei gratia Francorum rex. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris, quod cum universitas magistrorum et scholarium Parisius studentium nobis conquesti fuerint, quod magister Symon de Messemy, qui tunc actu regebat Parisius in artibus, fuerat interfectus¹, nos propter ipsius tranquillitatem studii ordinavimus et voluimus quod mille libre parisiens. solvantur ad opus quattuor capellaniarum statuendarum, in quibus pro remedio anime dicti defuncti et aliorum fidelium ipsius universitatis magistrorum et scholarium defunctorum quattuor capellani perpetuo deserviant in divinis: volentes illam pecunie summam converti in emptionem reddituum ad sustentationem quattuor capellanorum qui deservient in futurum in capellaniis ante dictis. Et nos sustinebimus, quod usque ad summam predictam emanant possessiones et redditus de dicta pecunia sub nostris domaniis, vel sub illis, qui tenent a nobis ad opus dictarum capellaniarum fundandarum, omnimoda tamen justitia retenta. Volumus insuper quod capellani in dictis capellaniis instituendis dictos redditus et possessiones sic acquirendos postquam acquisiti fuerint perpetuo teneant, habeant et possideant pacifice et quiete absque coactione vendendi vel extra manum suam ponendi; et quod apud ipsam Universitatem jus patronatus dictarum capellaniarum perpetuo remaneat, erga loci dyoecesanum partes nostras interponemus libenter. Quod ut firmum et stabile permaneat in futurum presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo octavo, mense Octobri.

Originale in Arch. nat. Paris., M. 67^a, n° 31. Superest sigillum cer. vir. col. filis seric. rub. et vir. col. appensum. Pertinebat ad Arch. Univers. (C. 6. 1). — Ibid. n° 30 apographum. — Arch. Univers. Paris, Reg. 94, n° 83, p. 82. Bulaeus, III, 542.

1. Cf. supra n° 597.

610. *Guillelmus Thiboust, praepositus Parisiensis, dominum Denisot, dictum de Valencianis, cessisse et vendisse in perpetuum universitati magistrorum et scholarium Parisiensium annuum redditum quemdam viginti librarum parisiens. pro trecentis libris turonens. testatur, anno gratiae M° CC° XCLX°, die veneris festo S. Dionysii.*

1299, Octobris 9, [Parisiis].

Mémoires historiques sur les bénéfices, etc., p. 14. Rubrica tantum servatur in vetere inventario (Arch. Univ. Paris. Reg. 98. C. 7. b.).

611. *Epistola Raymundi Lull ad Universitatem Parisiensem, quam laudibus extollit, quamque hortatur ad porrigendum preces suas regi, ut fundetur Parisiis studium Arabicum, Tartaricum et Graecum.*

1298-1299, [Parisiis].

Deo fidelis est ac summa caritate succensus qui in cognitionem et dilectionem summe sapientie et amoris, ignorantes dirigens, cecos illuminans, mortuos in viam vite reducens, pro testamento Dei sui adversitatis et corporalis mortis pericula non formidat. Gloriam et magnum decorem ejus quis enarrabit? Generationes infidelium qui hodierna die Deum nesciunt quis enumerabit? Quot ab erroris cecitate in infernorum tenebras labuntur quis excogitabit? Proh dolor! tanta damna merito plange devota plebs fidelium christiana. O fons superne scientie, qui Parisius tot tante auctoritatis professores inebriasti doctrina mirifica, extende torrentes tuos ad terras infidelium, et irriga errantium corda penitus arida rore celi, et pelle tenebras, aperi eis radia eterni luminis. Heu, quando ambulabunt omnes gentes in lumine tuo, et omnis homo ambulans in splendore solis tui videbit salutare Dei? Desiderio desideravi hoc ego Raymundus Lull quod summe desiderabile est omnibus fidelibus christianis, et ab his perfectibile, quorum intellectus summa sapientia divinitus illustravit. Felix est illa Universitas, que tot gignit fidei defensores, et felix illa civitas, cujus milites armati sapientia et devotione Christi possunt barbaras nationes subdere summo regi. Quando adorabit te omnis terra, Deus, psallet et benedicet nomini tuo, et omnis tribus et lingua servient tibi? Considerate hoc, reverendi patres et domini, intellectibus et voluntatibus, quorum est objectum summa veritas et summa bonitas. Quoniam sicut Deus est intelligibilis et amabilis quia summe verus et summe bonus: sic ubique et multum, quia immensus, et in omni tempore assidue, quia eternus. O quam felices fuere apostoli et martyres, quia in omnem terram exivit sonus eorum, et in fines orbis terre verba eorum predicantium Jesum Christum. O quam pretiosa mors eorum in conspectu Domini, qui multos de morte revocarunt ad vitam. O utinam essent modo multi tales viarum illorum reparatores, quoniam valde gloriosum et necessarium esset toti populo christiano, quia sicut ego scio, quoniam expertus sum, multi sunt philosophi Arabum, qui ad perfidiam Macometi chisticolas pervertere nituntur, et impropere nobis infideles filii dicentes: Ubi est Deus eorum? Et preterea Judei et Saraceni, prout possunt, conantur Tartaros in suas sectas inducere; et si contingat, quod absit, Tartaros esse Judeos vel Saracenos, vel eos condere per se sectam, timendum est ne cedat in totius christianitatis incomparabile detrimentum, sicut accidit de secta Macometi, qua inventa Saraceni irruerunt super nos, et quasi tertia pars christianitatis cecidit. Innumerable est illa Tartarorum generatio, in brevi quidem tempore multa sibi regna et principatus manu bellica subjugavit.

Videte, reverendi patres et domini magistri, imminere periculum toti ecclesie Dei, et nisi sapientia et devotio vestra, qua tota christianitas sustinetur, Saracenorum perfidie

opponat clypeum salutarem, et si negligat impetuosum torrentem Tartaricum refrenare — nolo ulterius dicere — sed pensate quid poterit evenire. Et mirum est quod plures sint adversarii Dei, quam defensores, et plures homines vituperent illum, quam laudent: et Deus homo propter homines factus est, et ipse homo mortuus, ut eos vivificaret; et multi etiam ab unitate ecclesie jam declinaverunt, ut Greci et multi alii schismatici. Considerate quantum malum pro bono Deo redditur, et quantum opprobrium ab eis qui ad laudandum Deum creati sunt, et quanta persecutio nobis fidelibus immineat, et de qua questione simus Deo in extremo iudicio responsuri, cum requiret a nobis mortem eorum qui nostris predicationibus et exemplis debuerant vita perfrui sempiterna.

Hic conscientie stimulus me remordet, et coegit me venire ad vos, quorum summe discretionis et sapientie interest ordinare circa tantum negotium, tam pium, tam meritum, tam Deo gratum servitium et utile toti mundo, videlicet quod hic Parisius, ubi fons divine scientie oritur, ubi veritatis lucerna refulget populis christianis, fundaretur studium Arabicum, Tartaricum et Grecum, ut nos linguas adversariorum Dei et nostrorum docti, predicando et docendo illos, possimus in gladio veritatis eorum vincere falsitates, et reddere populum Deo acceptabilem, et inimicos convertere in amicos. Quod si fiat et placeat Deo, quod sit, maximam quidem pro nobis suscipiet christianitas exaltationem et dilatationem. Et hujus rei tam inestimabilis eritis fundamentum, et tu Parisius Universitas nequaquam eris minima in doctoribus tuis, ex te enim exiet lux universis gentibus, et perhibebis testimonium veritati et confluent ad te magistri et discipuli, et universi auriunt de te scientias universas. Quid habebunt boni Greci et Arabes in voluminibus suis quin sit tibi notum, cum sine interprete linguas eorum intellexeritis? Quis estimabit quanta laus, quantus honor Deo, quanta caritatis compassio erga miseros errantes, et quantum bonum in hoc et ex hoc loco sequetur? Et hoc leviter fieri potest, si illustri regi Francie preces vestras porrexeritis, ut ipse, qui nobilissimus est inter reges terre, huic nobilissimo negotio inter omnia negotia largiri dignetur suam bene meritam elemosynam, videlicet predictum studium seu studia fundare et dotare, et exaudiet vos, ut confido, postquam hujus negotii cognoverit auctoritatem.

Martène-Durand, *Thes. nov. anecd.*, I, 1317. — Ibid. duae aliae epistolae ejusdem de eo argumento exstant, quarum una (p. 1315) directa est ad regem Franciae Philippum, in qua Parisiensem civitatem christianae veritatis scientiaeque matrem et magistram appellat; altera ad quemdam amicum (p. 1317). Has epistolas Raymundus dictavit, cum iterum Parisiis moraretur (1298-1299). Cf. Hauréau in *Hist. litt. de la France*, XXIX, 31, 33.

612. *Philippus IV, Francorum rex, ad praepositum Parisiensem, ne teneantur scholares dare pignora civibus Parisiensibus pro domibus, quas ab iis conducebant.*

1300, Februarii 26, Parisiis.

Philippus Dei gratia Francorum rex preposito Parisiensi salutem. Sua nobis scolares studentes Parisius conquestione monstrarunt, quod burgenses nostri Parisienses habentes

census supra domos quas iidem clerici inhabitant, ratione census huiusmodi non soluti eosdem scolares gagiare nituntur in ipsorum scolarium grande prejudicium et gravamen. Volentes igitur ipsorum scolarium providere quieti, ut proinde tollatur rixandi occasio, tibi mandamus quatinus ipsorum gagia occasione census non soluti de domibus huiusmodi per eosdem burgenses vel alios capi aliquatenus decetero non permittas. Actum Parisius die veneris ante brandones, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo nono.

Arch. Univers. Paris., theca IV, A. 19. 1, *Vidimus* praepositi Guillaume Thiboust anni 1300, Augusti 27. Superest taeniolum. Ibid. A. 19. k, *Vidimus* praepositi Jehan Ploiebauch an. 1311, Julii 31. — Arch. Univ. Paris. Reg. 94, n° 75, p. 79. Cod. Harcur., fol. 69; Bulacus, III, 544.

613. *Statutum Capituli generalis Ord. Eremit. S. Augustini sub priore generali Francisco de Monterubiano Neapoli celebrati de baccalareis Ordinis Parisiis.*

1300, mense Maio, Neapoli.

[Diffinimus], quod in studio Parisiensi semper sint bacellarii numero quatuor, et non plures, duo scilicet primo presentandi et promovendi ad magisterium, et unus qui legat actu Sententias, et alius qui immediate legentem in lectura Sententiarum precessit, et premissi quatuor pro bursa nichil solvant. Alios vero omnes et singulos bachelarios a dicto loco et studio ex nunc revocamus et removemus, et ad eorum provincias reмитimus.

Ad magisterium recipiendum presentetur primo frater Alexander de Ungaria, secundo fr. Jacobus de Orto¹. Quod Amadeus de Castello vadat Parisius lecturus Sententias². Et quilibet qui Sententias est lecturus vadat per annum ante tempus inceptionis sue lecture.

In studio in quo magister licentiatus in sacra pagina fuerit, nullus lector disputet nisi ipse magister ex casu aliquo aliud observandum ordinaverit³.

Mss. Garampi in Arch. Vat. ex Cod. Archivi S. Augustini de Urbe. — Ibid. etiam dicitur: « Frater Franciscus generalis prior veniens post idem Capitulum generale ad Curiam apud Anagninam, ordinavit quod esset primus lector in studio nostro Curie frater Alexander de S. Elpidio, bacellarius Parisiensis novus, tunc rediens de Parisius ». Alexander postea fit magister theologiae, an. 1312 prior generalis, et an. 1326, Febr. 18, episcopus Melfiensis. Reg. Vat. Comm. Joh. XXII, an. 10, p. 1, ep. 864, fol. 304. De ejus scriptis, quorum mss. in Bibl. etiam nat. Paris., cf. Ossinger, *Bibl. August.*, p. 311 sqq.

1. Torelli, *Secoli Agostiniani*, V, 211, enumerat duos alios: Arnaldum de Tolosa, et Henricum de Alemannia. Arnaldus de Tolosa an. 1302, mense Augusto, jam magister erat. Cf. infra n° 628. Henricus de Alemannia utique non est ille Henricus de Yrmaria, cujus infra ad an. 1343, Maii 1, mentio fit. — 2. Torelli addit: post Petrum de Narnia. Et post Amadeum fr. Augustinus de Bergamo, et post illum fr. Augustinus de Ancona. Petrus de Narnia, qui an. 1309 adhuc non erat sacrae theol. magister, de quo infra n° 613, nota, et an. 1321, April. 30, fit archiepiscopus Reginus in Calabria. Reg. Vat. Joh. XXII, an. 5, p. 1, ep. 668, fol. 294. Augustinus de Ancona, ejusdem Ordinis, nominatur etiam, qui et Triumphus vocatur, cujus exstat Summa de potestate ecclesiastica (cf. infra ad an. 1308 et an. 1326, Januarii 18). — 3. In mss. Garampi legitur praeterea: « fratri Jacobo de Orto, bacellario Parisiensi, quinque floren., fr. Johanni Gentilis de Roma, bacellario Paris., quinque floren.; fr. Jacobo de Viterbio, magistro nostro, octo flor. ». Fr. Jacobus de Orto non Parisiis magisterium accepit et solemniter incepit, sed a Benedicto papa XI licentiatus est. Cf. infra n° 640.

614. *Philippus IV, Francorum rex, praeposito Paris. injungit ut rectorem et procuratores Universitatis Paris. ad S. Dionysium venire invitet, ubi regi chartam quamdam de pignoribus monstrent.*

1300, Julii 21, apud Chingiacum.

Philippus Dei gratia Francorum rex preposito Parisiensi salutem. Requestas communis civium Parisiensium sub contrasigillo nostro clausas tibi mittentes mandamus quatinus super contentis in ipsis requestis et eorum circumstanciis universis, et que utilitas oriri posset, si fierent que in ipsis requestis continentur, inquiras cum diligentia veritatem. Inquestam quam inde feceris cum plena instructione totius negotii nobis referens, cum erimus apud Sanctum Dyonisium in die festi beati Ludovici¹ proximo venturi, adjornans² rectorem et procuratores universitatis magistrorum et scholarium Parisius, ut dicta die apud S. Dyonisium coram nobis intersint cum carta quam a nobis noviter impetrasse dicuntur, ut pro defectu solutionis censuum debitorum super domibus quas Parisius inhabitant magistri et scholares predicti a quoquam capi non possint pignora eorundem³, facturi super hoc quod fuerit rationis. Actum apud Chingiacum die jovis ante festum beate Marie Magdalene, anno Domini M^o trecentesimo.

Vidimus in Arch. Univers. Paris., theca II, A. 5. c. — *Recueil des privilèges de l'Université de Paris accordez par les rois*, p. 77. — Charta inserta est litteris Guillelmi Thiboust : « A touz ceus qui ces lettres verront, Guillaume Thiboust, garde de la prevosté de Paris, salut. Nous fasons à savoir que nous l'an de grace MCCC le mercredi après la feste Seint Jaque et S. Christofle (27 Julii) veimes unes lettres scellées du grand scel nostre seigneur le roy contenans la fourme qui s'ensuit : Philippus », etc. *sicut supra*. In fine legitur : « Et nous le transcript de ces leittres avons scellé du scel de la prevosté de Paris, sauf le droit d'autrui, l'an et le jour desus diz ». Collatio fit per Sansonem et Stephanum clericos. R. de Faciato. Superest taeniolum membranae.

1. Augusti 25. — 2. I. e. diem dicens, citans. Cf. Ducange-Henschel, I, 77. — 3. Supra n^o 612.

615. *Arnaldus de Villanova, medicus Montispessulani, scribit Jacobo II, regi Aragoniae, cujus nuntius Parisiis erat, se ab officiali Parisiensi an. 1299, Decemb. 25, captum, retentum et incarcerationum esse, quia, ut asseruit, quatuor aut quinque magistri in theologia denunciaverant ei, Arnaldum in libello de Adventu Antichristi¹ quaedam contra fidem et quaedam contra Evangelium scripsisse. In hoc officialem mendacem fuisse probat Arnaldus, quia collegium magistrorum quaedam excerpta ex suo opere per episcopum Parisiensem non ut erronea sed tantum ut temerarie asserta dampnanda curaverat. Notificat praeterea regi, collegium magistrorum in theologia Parisiis executionem suae legationis citando ipsum per officialem impedisse; cancellarium Parisiensem quaedam excerpta ex suo libro in manu sua ad legendum in praesentia episcopi Parisiensis posuisse, quae sensum adulterarent. Ipsum non ad praesentiam judicis causarum, sed potius scholarum trahi debuisse, cum ea quae sunt pure scholastica, pure scholastice pertractari debeant. Rogat regem, ut plene emendandum curet vituperium ei delatum.*

1300, ante Octobris 12.

Coram vobis finem imponere legacionis.

Bibl. nat. Paris. ms. lat. 17534, fol. 103^v-104^b. — Menendez Pelayo, *Historia de los heterodoxos españoles* (Madrid, 1877), I, 739-742. Idem : *Arnaldo de Vilanova; ensayo historico*, Madrid, 1879. Cf. Hauréau in *Hist. litt. de la France*, XXVIII, 35-38.

1. Exstat in Bibl. Vaticana, ms. lat. 3824, fol. 50^b, et incipit : *Constitui super vos auditores*. Principio libellus iste in lingua catalana compositus fuit. Cum quibusdam aliis ejusdem Arnaldi operibus reprobatus est, cum 6 Novembris

an. 1316 Tarraconae in Hispania praesentibus multis lectoribus diversorum Ordinum ex ipsis quatuordecim propositiones Arnaldi condemnarentur. Juxta Originale apud Villanueva, *Viaje literario*, XIX, 321. Pelayo, p. 777 sqq. *Ensayo*, p. 223. Apud Nicolaum Eymerici, *Directorium inquisit.*, qu. 11 et 28 (ex ipso apud Bulaeum, IV, 121; D'Argentré, *Coll. jud.*, I, 268 sq.) factum perperam ad an. 1317 refertur; insuper ibidem totum documentum mutilatum et quodammodo corruptum invenitur.

616. *Appellatio Arnaldi de Villanova ad apostolicam sedem contra cancellarium et collegium theologorum Parisiensium.*

1300, Octobris 12, Parisiis.

In nomine Domini amen. Anno a Nativitate ejusdem millesimo trecentesimo, indicatione xiiij, in presencia mei notarii et testium infrascriptorum vir providus et discretus magister A. dictus de Nova Villa, habitator Montispessulani, ad sedem apostolicam protestatus fuit, provocavit et appellavit et alia infrascripta fecit ac appellacioni ab eo facte, prout continetur in alio instrumento publico scripto manu mei notarii infrascripti, adhesit et eam renovavit de presenti et copia predictorum fieri voluit et mandavit per manum tabellionis quibuscunque sub hac forma verborum :

Licet sim verinis et non homo et obprobrium hominum, tamen consciencie et testimonium insitum habeo, nec possum excutere vel abjicere murmur ejus quo frequenter objurgor, et ideo, testibus Deo et consciencia mea, notifico vobis reverendo collegio theologorum Parisius quod nuper, videlicet in die et hora qua me traxistis ad presenciam reverendi patris episcopi Parisiensis, timor et tremor venerunt super me et contexerunt me tenebre stupefactum terroris consideratis et comparatis preteritis ad ea que tunc presencialiter agebantur. Recolens enim quod licet ego ad quamlibet vocacionem domini cancellarii venissem celeriter, letanter et reverenter, ut ipse vel in capella Sancti Dyonisii de Passu retulit inde presente, nichilominus vos, domini, nescio quo zelo aut quibus verbis, propter actus pure scolasticos, adivistis officialem Parisiensem, qui prodicionaliter inde vocavit, dolose retinuit et in domo perniciose mihi propter passibilitatem et calamitates corporis mei rusticaliter et impie carceravit, et iterum recolens quod cum in capella predicta in vestri gratia irregulariter ad privatum colloquium recepistis, concesseram vobis quod articulos quos mihi fecistis legi scripseram non secundum intellectum quo sonabant extracti per vos ab opere meo sed secundum intellectum quo sonabant jacentis in serie scripture et quia vos, domini, dicebatis esse temerarie scriptos, concessi vobis me ad reverenciam fore paratum ad temperandum juxta vestrum judicium et retinuistis vel tempus ad deliberandum super modo congruo temporandi. Tandem vero die prefixa ad mihi notificandum formam temperamenti per vos excogitati et ordinati, aparuit mihi quod in ordinacione per vos dictata et scripta in quadam cedula mittebatur expresse temperare et revocare, cum tamen sint actus specie differentes diversis objectis correspondentes ut temerariis unus et erroneus alius, vidi etiam quod dictum episcopum supradictum ad promissi temperamenti publicacionem adduceratis, cum tamen absque ipso

paratus essem temerarie dicta modo rationabili temperare, considerabam quod, licet instanter peterem rationes in scriptis quibus impugnandi quolibet modo videbantur predicti articuli, ut meam conscientiam informarem et solidarem nec quicquam facerem, ea fluctuante vel murmurante, noluitis michi concedere, cum tamen vobis incumbat conscientias hominum solidare ac preservare a lapsu vel ruina. Iterum, presentibus et coassistentibus mihi domino Almarico, vicecomite Narbonensi, et domino G.¹ de Nogareto, milite domini regis Francie, et domino Alphino de Narnia, clerico ejusdem regis², et magistro Gerardo de Nova Villa, cantore de Tyarno, et magistro C. de Poilaco, canonico Vivariensi, et domino Symone de Marçay, milite domini regis, audiebam a reverendo patre domino archiepiscopo Narbonensi³ et a discreto viro archidiacono Algye, qui de vobis ad me vicissim intercurrerant et referentes hinc inde proposita et tractantes concordiam et offerentes pro me quod immediate paratus eram iter arripere ad summum pontificem et iudicio ejus stare, quod vos, domini, ordinaveritis me per episcopum supradictum retineri et incarcerari, si vestre voluisssem condescendere voluntati. Percipiebam insuper ab eisdem quod ille magistrorum, qui vexillum gerebat humilitatis, videlicet cordam angeli Dei et signaculi Dei salvatoris, scilicet beati Francisci, ad me submergendum ceteris acrius seviebat, quod postmodum nichilominus experimento cogitavi cum et ipse signanti⁴ et quidam alii moventes capita irridendo dixissent obliviose et callumpniose : vos sedetis super speculam, vos estis propheta; obliviose quidem, quia recordati non sunt quod spiritus ubi vult spirat et dominus non abjicit parvulos sed sapienciam prestat eis; callumpniose vero, quia in opusculo meo non continetur quod ego sederem vel sedeam super speculam sed quod speculatores ecclesie Christi debent adversariis interrogantibus taliter respondere. Cum omnibus igitur supradictis cognoverim probabili conjectura quod parata michi erat retencio capcionis, coram vobis doctoribus et magistris collegii theologorum Parisiensium et cunctis presentibus, ego magister A. dictus de Villa Nova, habitator Montispessulani, cum presenti scripto protestor et protestando dico sive pronuncio quod quicquid nuper coram domino episcopo dixi, legendo cedula ordinacionis vestre quam dominus cancellarius posuit in manibus meis instans ut legerem, omni dilacione postposita, non dixi nec pronunciavi legendo vel aliter, nisi concussus timore perniciose domus in qua timebam incarcerari propter predicta, et ideo, cum processus per vos factus et dominum episcopum supradictum sit ipso jure irritus et inanis ac nullus, cum caruerit fundamento, nec ego (j)uraverim eundem servare, pro tanto ex nunc opus meum de Adventu Antichristi committo examini et iudicio apostolice sedis et me ipsum protectioni ejus, paratus cum adiutorio Christi respondere ibidem rationibus quorumcunque volentium dictum opusculum impugnare, et quoscunque volentes invehi vel procedere palam vel publice contra ipsum, cujuscunque gradus vel dignitatis aut status fuerint, provoco ex nunc ad presenciam et audienciam summi pontificis in quo fluentia scientiarum vigent et assigno eis terminum quartam ebdomadam post Pascha

primo venturam. Preter hoc autem humili supplicatione requiro vos omnes magistros collegii supradicti quod in similibus negociis, amodo modestia vestra sive maturitas nota sit omnibus hominibus, taliter ut id quod requirit deliberationem unius anni et ut strepitu publice disputationis cribretur et scrutinio studiose determinacionis limetur, nolitis unius mensis celeritate cum impetu suffocare, precipue ubi vertitur probabile scandalum proximorum, dicentes inimitatione Christi parvulos allicere et fovere non prosequi, cum sit Deo et hominibus detestabile, adversus hominem advenam nec origine nec habitatione nec scholarum frequentacione nec delicti perpetracione Parisiensi non infamem et communem omnibus Dei servis atque nuncium sollempnem pro negociis arduis sereni principis ad serenissimum appetitu vel motu rabido concitari, non requisita⁵ et omnino postposita regalis excellencie magestate. Insuper autem requiro vos dominum cancellarium ex parte domini regis Francie, qui me, ut nuncium ad se missum, debet ad illum qui me misit remittere saluum et securum cum omnibus rebus meis, non spoliatum aut depredatum ab aliquo regni sui, quod restituatis mihi scripturam meam quam fidei vestre commisi et concessi liberaliter ad exemplar, ut faciatis mihi emendam plenam de violenta retencione quam contra voluntatem meam retinuistis a die qua per socium meum magistrum Raimundum de Pictavia petii mihi restitui. Similiter vero, ut nuncius, requiro vos totum collegium ut faciatis mihi plenam emendam pro eo quod me, non injuriosum vobis nec blasphemum Dei nec inimicum fidei, absque ulla ratione traxistis ad presenciam domini episcopi et coegistis me legere cedulam per vos dictatam et ordinatam. Et vos magistrum Gaufridum de Carnoto requiro ex parte domini regis et apostolice sedis ut omnia supradicta et lecta et responsiones quas isti domini facient ad requestas premissas in formam publicam redigatis, ut in iudicio clareat an sit magis temerarius qui dicitur temeraria scribere vel qui facit temeritates, et innocens valeat exclamare coram angelis Dei : « Confundantur superbi quia iniquitatem fecerunt in me : ego autem exercebor in mandatis tuis. Convertantur mihi timentes te⁶, Domine, et qui noverunt testimonia tua. » Et quia nuper in tempore statuto a jure ad appellandum non potui habere presenciam domini episcopi, ideo ad cautelam de voluntate superioris ad sedem apostolicam in scriptis appellavi ab iniquo et injusto iudicio processum domini episcopi et accessorum suorum in aula sua. Et illi appellacioni adhereo et eam renovo de presenti et volo inde fieri copiam quibuscunque per manum tabellionis et etiam de protestatione presenti. Actum Parisius in manerio domini episcopi Parisiensis predicti, iiij ydus Octobris, coram venerabilibus viris archydiacono Parisiensi⁷, cancellario Parisiensis ecclesie⁸ et magistro P. de Allvernia⁹, magistris theologicis, audientibus agenda aliis magistris in theologica facultate, dominis Radulpho de Roseto, penitenciario Parisiensi, et officiali Parisiensi, canonicis in ecclesia Parisiensi predicta pro parte dicti episcopi vocatis et presentibus et testibus infrascriptis, reverendo patre domino archiepiscopo Narbonensi, nobilissimo comite Atrebatensi, nobili domino Almarico, vicecomite Narbonensi, venera-

⁵ Chart. Univ. Paris. II, 1.

bilibus viris magistris Nicholao de Cathan archidyacono in ecclesia Remensi, legum professore, magistro Thierico thesaurario comitis Atrebatensis et pluribus aliis ad premissa vocatis et rogatis eisdem anno, indictione, loco et die. Venerabilis vir cancellarius Parisiensis requisitus, ut supra dicitur, ut restitueret dicto magistro A. scripturam suam seu opusculum quod fidei sue commiserat et concesserat liberaliter ad exemplar, ut dicebat, predictus cancellarius respondit quod ipsum tradiderat aliis magistris in facultate predicta, et quod de hoc loqueretur eisdem. Actum presentibus qui supra proximo continentur. Et ego Gaufridus, dictus Ligator, Carnotensis, auctoritate sancte Romane ecclesie publicus notarius, premissis interfui et ea scripsi et publicavi rogatus meoque signo signavi prout decet competenter.

Bibl. nat. Paris. ms. lat. 17534, fol. 105. — Menendez Pelayo, *Historia de los heterodoxos españoles*, I, 742 sqq. — Bonifacius VIII etiam librum Arnaldi primo condemnavit, ut Arnaldus ipse in instrumento an. 1305 (Cod. Vat. lat. 3824, fol. 255) enarrat, cum dicit de suo opere (De tempore adventus antichristi): « et est ille tractatus, cujus medietatem primam, in qua principia probationis continebantur, theologi Parisienses amputaverunt, et reliquam, in qua tantum exprimebantur conclusiones, presentaverunt domino Bonifacio quondam pape VIII, quam medietatem dictus Bonifacius satis digne comburi fecit, magis ad ignominiam presentantium, quam contumeliam editoris ». Multo clarius loquitur in protestatione Perusii an. 1304, Julii 18, coram domino camerario pontificis. Enarrat quid ipsi Parisiis acciderit per theologos et officialem, quem rex Franciae postea omnibus temporalibus bonis privavit. Dicit se inde confugisse ad Bonifacium VIII, cui opus suum praesentavit. Sed « priusquam opus recepisset de manu mea, et antequam super contentis in eo fuisset mecum aliqua discussio habita, fecit me capi et incarcerari coegit me in secreto consistorio abnegare et abjurare predictum opus. In publico tamen [consistorio] solum pronunciavit, quod tanquam presumptuosum aut temerarium fuisset a Parisiensibus reprobatum, et quod eorum reprobationem ratificabat. Nec tamen dictum opus anathematizavit sed potius in fine sue pronuntiationis testatus est alta voce, quod ego in nullo fefelleram, nisi quia prius eidem non presentaveram dictum opus ». Cod. Vat. lat. 3824, fol. 215 sq. Exemplar, quod Arnaldus summo pontifici praesentavit, erat de novo scriptum cum priscis erroribus. Bonifacius illud auctori remisit, quasi, secundum quosdam, dicens: Nihil obstat. Cf. Hauréau in *Hist. litt. de la France*, XXVIII, 39. Ad hoc referri debet octavum capitulum accusationis Guillelmi de Plesseiano (Plasian) contra Bonifacium VIII an. 1303, Junii 14: « Quemdam librum compositum per magistrum Arnaldum de Villanova medicum, continentem sive sapientem heresim, per episcopum Parisiensem et per magistros theologicæ facultatis Parisiensis reprobatum, dampnatum et combustum, et per ipsum Bonifatium publice in pleno consistorio cardinalium similiter reprobatum, condemnatum et combustum, postmodum rescriptum, idem vitium continens, revocavit et etiam approbavit ». Arch. nat. Paris. Reg. JJ. 28, fol. 272. Arch. Vat. X, 193, p. 28. Bibl. nat. Paris. ms. lat. 18336, fol. 41^b. *Hist. du différend*, etc., p. 103.

1. In cod. « C ». — 2. Et jurisperito. — 3. Aegidio Aycelino. — 4. Signanti signanti Cod. — 5. Requisicio Cod. — 6. Ms.: « me ». Cf. Ps. 118, 79. — 7. Philippo. — 8. Petro de S. Audomaro. — 9. I. e. Petro de Alvernia, magistro in theologia, qui quaedam opera S. Thomae complevit, aliaque philosophica et theologica scripsit (cf. Quéatif-Échard, I, 489; Hauréau, *Hist. de la philosophie scolastique*, II, 2, 157 sq.). V. supra n° 596.

617. Johannes Monachus cardinalis Universitati Paris. apparatus suum super librum Sextum transmittit.

1301, Februarii 16, Romae.

Honorabilibus viris magistris et scholaribus Parisius commorantibus Johannes miseratione divina tit. Sanctorum Marcellini et Petri presbyter cardinalis, salutem in eo qui est omnium vera salus. Licet modicam scientiam habeam et in factis et stilo curie experientiam aliqualem, que in me impedimenta propter varias occupationes recipiunt: de divino tamen confisus suffragio Apparatum super sexto libro Decretalium dudum incipiens adimplevi, quem vestre sinceritati per grande lumen studii magistrum Godefridum de Fontanis¹ una-

cum Apparatu trium decretalium post publicationem dicti sexti libri editorum transmitti presentibus interclusum, in quibus et toto opere misso mallet ab aliis instrui quam alios edocere. Dat. Rome anno Domini a Nativitate ejusdem millesimo trecentesimo primo, die xvj mensis Februarii.

Originale in Arch. nat. Paris. M. 65^a, n° 3. Restat taeniol. membranac. Pertinebat ad Arch. Univers., et designatur A. 3. d. — Cf. Jourdain, p. 73, n° 2, et *Hist. litt. de la France*, XXVII, 215 sq. — Iste cardinalis vocatur Lemoine (monachus) et an. 1302 domum scholarium Parisiis condit, de qua alibi. A Coelestino V an. 1294, Sept. 18, una cum Nicolao de Nonancuria, olim cancellario Parisiensi, cardinalis creatus est. Non tamen fuit episcopus Meldensis, ut quandoque falso contenditur. Praeter Apparatum super librum Sextum, de quo supra, scripsit etiam Apparatum ad Extravagantes (de tribus supra loquitur), et Commentarium ad reg. 81 de reg. jur. in VI. Cf. Schulte, *Die Geschichte der Quellen und Litteratur des can. Rechts*, II, 191 sqq.

1. Vivebat adhuc an. 1303 (1304) die mercurii post festum S. Matthiae (Februarii 26), cum tunc unacum magistris in theologia cancellario Paris., Andrea de Monte S. Eligii (infra n° 642), Henrico Amandi (ibid.), fratre Raimundo (Romani) praedictore, Ricardo de Margunto praesens fuerit in congregatione pro Collegio Sorbonae celebrata. Bibl. nat. Paris. ms. lat. 16574, fol. 12^b et 13. Obiit (fortasse eodem anno 1304) Octob. 29. Ibid. fol. 43^b.

618. *Guillelmus Thiboust, praepositus Parisiensis, testatur Guillelmum de Ulmo scutiferum cessisse et vendidisse in perpetuum Universitati Parisiensi, pro mille libris paris., manerium et molendinum quae possidebat in villa de Vallibus infra metas parochiae de Spinellis supra fluvium Yvetam prope Longum Jumellum, item plurima jugera terrae, nemorum, pratorum vincarumque, item jus piscandi in praedicto fluvio. Anno gratiae M° CCC°, die veneris post Brandones.*

1301, Februarii 24, [Parisiis].

Mémoires historiques sur les bénéfices, etc., p. 17. Rubrica tantum conservatur in vetere inventario (Archiv. Univ. Paris. Reg. 98, C. 7. c). Cf. infra n° 625.

619. *Litterae Universitatis Parisiens., quibus Guillelmum Thiboust, praepositum Parisiensem, tanquam perjurum denuntiat, quod magistrum Guillelmum, dictum Parvum, carceri mancipaverit et ita poenis affecerit ut ille mortuus sit.*

1301, Maii 19, [Parisiis].

Universis presentes litteras inspecturis universitas magistrorum et scholarium Parisiensium, salutem in Domino. Cum dudum ab inclite recordationis Philippo magno, illustrissimo rege Francorum, Universitati Parisiensi sit indultum de speciali privilegio, et ab ejus successoribus omnibus approbatum, insuper etiam a domino Philippo, Dei gratia nunc regnante, confirmatum, ut quicumque prepositus Parisiensis in prima dominica vel secunda sue institutionis coram magistris et scholaribus specialiter ad hoc vocatis juramentum prestare solempniter teneatur: « Quod pro nullo forefacto manum in scolarem mittet, nec in captione sua detinebit, nisi forefactum tale visum fuerit, ut debeat arestari; et tunc prepositus scolarem sine omni percussione arestabit et eum reddet justicie ecclesiastice. Si etiam tali hora scolarem arestari contigerit, quod non possit justicia ecclesiastica inveniri, prepositus dictum scolarem sine omni injuria custodiet, ut supra dictum est, donec justicie ecclesiastice tradatur »: que omnia et singula, prout in privilegio Universitatis sunt expressa, Guillelmus Tybout, custos prepositure Parisiensis, quoad presens coram tota

Universitate, ad hoc apud Sanctum Bernardum specialiter vocata, juravit simpliciter observare; idem tamen prepositus, immemor prestiti juramenti, contra formam privilegii ab eo juratam temere veniens, magistrum Guillelmum, dictum Parvum, actu regentem in artium facultate, cepit et arestavit, et suo carceri mancipavit, contra dictorum nostrorum privilegiorum tenorem; necnon sacrosancte matris ecclesie claves vilipendens, sufficienter et canonice ab officiali monitus, ut dictum magistrum restitueret ecclesiastice justicie, et a predicta nostra Universitate pluries requisitus, dicti magistri tamen restitutionem ecclesie denegavit; set mala malis accumulans, eundem magistrum adeo penis et tormentis exposuit, quod propter hoc viam universe carnis est ingressus: propter que predictus Guillelmus Tybout duplici vinculo excommunicationis est innodatus, scilicet a canone late sentencie per officialem Parisiensem publice per totam civitatem Parisiensem denunciatus excommunicatus, et cum hoc secundo, pro notaria et manifesta offensa, ab officiali predicto excommunicatus aggravatus et reagravatus; idem etiam prepositus, omnis pertinacie, rebellionis et inobediencie filius, cum nec predictis injuriis contentus esset, dictum magistrum nostrum, semivivum, immo velud exanimem et mortuum, coram toto populo in loco publico enormiter et inhoneste posuit: quod in contemptum tocus cleri necnon universalis ecclesie vertitur vituperium et gravamen. Propter que omnia super enarrata, dictum prepositum, suis pertinaciis et demeritis exigentibus, tanquam perjurum, palam et publice, tenore presentium promulgamus seu denunciamus. In cujus rei testimonium sigillum Universitatis nostre presentibus est appensum. Datum anno Domini millesimo trecentesimo primo, in congregatione generali apud Sanctum Maturinum, die veneris ante Pentecosten.

Originale in Arch. Univers. Paris., theca IV, A. 21. m. Restat taeniolum membranac. cum fragmento sigilli. — Jourdain, n° 344.

620. *Statutum Capituli generalis Ord. Praed. sub Bernardo de Juzico, magistro generali, Coloniae celebrato, de scholis Parisiensibus et de licentiandis.*

1301, Maio exeunte, Coloniae.

Ordinamus et firmiter volumus observari quod altera saltem scholarum Parisiensium toto tempore quo legitur ordinarie, semper habeat presentem alterum magistrorum actu legentium. Quod si secus factum fuerit, per magistrum Ordinis qui contra fecerit graviter puniatur. Prior vero provincialis Francie seu prior Parisiensis licentiandi tales non habeat potestatem, nisi talis et tam urgens casus occurrerit, quod licentia talis negari rationabiliter non deberet.

Item districte injungimus et ordinamus inviolabiliter observari quod in presentatione baccellariorum et eorum expeditione ille ordo servetur, qui actenus est servatus, ita quod posterior in lectoria Sententiarum nullatenus preponatur nec licentiam recipere vel recepta uti valeat, nisi magistro, vel eo mortuo vel amoto illius magistri vicario, ex causis rationa-

bilibus aliter videretur. Si quis autem contrarium per se vel per alium fecerit vel fieri procuraverit, magisterio in theologia perpetuo sit privatus.

Mss. Rom. et Rutenens. Capp. general. Ord. Praed. — Martène, *Thes. nov. anecd.*, IV, 1879.

621. *Bonifacius VIII doctores in theologia et magistros in jure canonico et civili de regno Franciae oriundos¹ hortatur, mandans districte in virtute obedientiae, ut ad kalendas Novembres proximo futuras personaliter se apostolico conspectui praesentent, ut ipse in excessibus et damnis Philippi regis corrigendis eorum consilia habere possit.*

1301, Decembris 5, Laterani.

Bonifacius, etc., venerab. fratribus universis archiepiscopis et episcopis ac dil. filiis electis et capitulis ecclesiarum cathedralium regni Francie ac doctoribus in theologia et magistris in jure canonico et civili de regno natis eodem salutem, etc. Ante promotionem Dat. Laterani non. Decembris, anno septimo.

Reg. Vat. Bonifacii VIII, an. 7, ep. 103, fol. 136. Bibl. nat. Paris. mss. lat. 17534, fol. 16; 15004, fol. 66^b. Arch. nat. Paris. Reg. JJ. 28 (olim Reg. B). fol. 229^b (prius 240^b). (Dupuy) *Hist. du différend*, etc. (Paris 1655), p. 53; Bulaeus, IV, 11. Philippus rex Francorum vero districte prohibuit, ne quis de incolis regni sui sine sua licentia ab eodem regno exire praesumeret, ac 21 Octobris anni 1302, moleste gessit nonnullos praelatos, magistros in theologia doctoresque in jure canonico et civili ab eodem regno egressos esse (Reg. Philippi IV in Arch. nat. Paris., JJ. 36, ep. 29; *Hist. du différend*, etc., p. 83; cf. p. 86 sq., p. 131 sq.); Bonifacius VIII 13 Aprilis 1303 conqueratur, multos ad eum non venisse omnibusque qui non venerunt injungit, infra trium mensium spatium per se vel per procuratores coram ipso comparere. Originale in Arch. nat. Paris. J. 490, n° 754 (deest sigillum). Arch. Vat. X, 193, p. 314. *Hist. du différend*, p. 88. In Arch. nat. Paris. JJ. 35 (Reg. Philippi IV), fol. 20^b et JJ. 36, fol. 23, scripta sunt « nomine praelatorum de regno Francie, qui sunt in festo Omnium Sanctorum apud Romam anno Dom. MCCC secundo ». In summa 39 episcopi et 6 abbates. *Hist. du différend*, p. 86.

1. Vide litteras sequentes, in quibus nominatim « doctores in sacra pagina et magistri in jure canonico de regno Francie oriundi actu regentes Parisius et non regentes » referuntur.

622. *Bonifacius VIII exsecutoribus mandat, provideant ut Parisiis sufficientes magistri in theologia et in decretis remaneant.*

1301, Decembris 5, Laterani.

.. Abbati monasterii Sancte Genovefe¹ Ordinis S. Augustini et .. decano² ac .. cancellario³ ecclesie Parisiensis. Licet universos doctores in sacra pagina et magistros in jure canonico de regno Francie oriundos actu regentes Parisius et non regentes duximus per alias nostras litteras evocandos ut certo tempore personaliter compareant coram nobis, ne tamen Parisiense studium interim patiatur notabile detrimentum in doctoribus et magistris, discretionis vestre committimus quatinus vos duo vel unus vestrum, presertim tu, cancellarie, providere possitis de tot et talibus doctoribus et magistris ut Parisius remaneant ad actu regendum ibidem de quot et de quibus videritis providendum, ita quod tam utile studium et famosum doctores sufficientes habeat in theologia et canonico jure predictis.

Per hec autem tu, cancellarie, statuto tempore venire personaliter ad nostram presentiam non omittas. Dat. Laterani non. Decembris, anno septimo.

Reg. Vat. Bonifacii VIII, an. 7, ep. 106, fol. 136^b. — Raynaldus ad an. 1301, n° 29, Bulaeus, IV, 13, et Baillet, *Hist. des démêlés du pape Boniface VIII avec Philippe le Bel* (Paris, 1718), Additions, p. 25, n° 8, afferunt fragmentum mendosum tantum.

1. Johanni. — 2. Johanni. — 3. Petro de S. Audomaro.

623. *Bonifacius VIII ad archiepiscopos, episcopos, etc., de eodem argumento.*

1301, Decembris 5, Laterani.

Bonifacius archiepiscopis et episcopis et dilectis filiis electis per regnum Francie constitutis ac .. Cysterciensis .. Cluniacensis. et .. Premonstratensis necnon .. Sancti Dyonisii in Francia Parisiensis diocesis, et .. Majoris monasterii Turonensis Ordinis Sancti Benedicti monasteriorum abbatibus, salutem et apostolicam benedictionem. Vos et universos doctores in theologia et magistros in jure canonico et civili de regno Francie oriundos ad nostram presenciam per alias nostras litteras evocamus ut certo tempore compareatis personaliter coram nobis; illos tamen doctores seu magistros in jure canonico et civili ab hujusmodi personali comparitione volumus excusatos haberi, qui coram suis ordinariis se duxerint excusandos legitime, et super hoc fidem fecerint coram eis. Impedimenta vero legitima si qua, quod absit, vobis archiepiscopis et episcopis, electis et abbatibus vel vestrum alicui vel aliquibus evenirent, probari legitime volumus coram nobis, illo vel illis quos ad hec duxerimus deputandos. Dat. Laterani non. Decembris, anno septimo.

Reg. Vat. Bonifacii VIII, an. 7, ep. 102. — Arch. nat. Paris. Reg. JJ. 28, fol. 231^b (prius fol. 242^b). Bibl. nat. Paris. ms. lat. 18336, fol. 30^b. — *Hist. du différend*, etc., p. 54. Bulaeus, IV, 12.

624. *Philippus IV, Francorum rex, privilegia magistris et scholaribus Paris. concessa confirmat, jubens praeterea ut illa legantur de biennio in biennium in praesentia praepositi omniumque servientium ejusdem.*

1302, mense Martio, Parisiis.

Philippus Dei gratia Francorum rex. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris, nos litteras inclite recordationis carissimi domini et genitoris nostri Philippi regis Francorum vidisse, formam que sequitur continentes : « Philippus », etc. *ut supra, tom. I, n° 466.* Item volumus quod si aliqua contra predicti privilegii formam per Guillelmum dictum Thibout, nostrum prepositum Parisius, in captione magistri Guillelmi le Petit, vel alias quoquomodo fuerint atemptata, eidem privilegio non prejudicent, immo ipsum innovamus, confirmamus, et in suo decernimus robore primario permanere. Item quia labilis est hominum memoria et servientes dicti prepositi Parisius frequenter mutantur, volumus ut istud privilegium legatur de biennio in biennium in presentia prepositi Pari-

siensis et omnium servientium suorum et aliquorum magistrorum de Universitate ad hoc per Universitatem deputatorum, et quod lecto privilegio et exposito in Gallico¹ dicat prepositus suis servientibus : « Volo vos scire, quod ego juravi istud privilegium servare, et ideo precipio vobis sub juramentis vestris et sub omni pena quam possum vobis infligere, ut diligenter servetis istud privilegium quod juravi ». Et fiet dicta manifestatio privilegii et intimatio prima vice dominica proxima post festum Omnium Sanctorum proxime nunc venturum. Et sic deinceps de biennio in biennium in futurum. Quod ut ratum et stabile perseveret, presentes litteras ad futurorum memoriam sigilli nostri fecimus appensione muniri. Actum Parisius anno Incarnationis dominice millesimo trecentesimo primo, mense Martii.

Originale in Arch. nat. Paris. M. 66^a, n° 10, cum sigillo cer. virid. coloris, filis seric. rub. et virid. coloris appenso. Pertinebat ad Arch. Univers. (A. 6. bbbb). — Cod. Harcur. fol. 64^b. Bulaeus, IV, 3.

1. Cf. tom. I *Chartul.*, n° 67.

625. *Philippus IV, Francorum rex, de sexaginta libris annui redditus ad usus trium capellanorum Universitatis Parisiensis.*

1302, mense Martio, Parisiis.

Philippus Dei gratia Francorum rex. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris, quod cum universitas magistrorum et scholarum Parisius ad usum et sustentationem trium capellanorum ejusdem emerit pro mille libris parisiens. a Guillermo de Ulmo scutifero manerium, molendinum, possessiones, terras et redditus in villa de Vallibus infra metas parrochie de Spinello prope Longjumellum sub nostro dominio, prout in litteris sigillatis sigillo prepositure nostre Parisiensis super hoc confectis plenius continetur¹ : nos intuitu pacis et tranquillitatis predictorum Universitatis et capellanorum ejusdem pro predictis manerio, molendino, possessionibus, terris et redditibus, que penes nos retinuimus ad usus eorundem capellanorum, quibus dicte tres capellanie ab Universitate predicta fuerint collate, de collatione sibi facta litteras habentibus sexaginta libras parisiens. amortizatas in sicca pecunia in nostro Castelleto Parisiensi in festo beati Remigii² per manus dictorum capellanorum recipiendas annuatim in perpetuum concedimus, et in premissorum cambium assignamus. Volentes ut quilibet sepe dictorum capellanorum per rectorem Universitatis jam dicte nostro preposito Parisiensi jam presentatus viginti libras parisiens. in dicto termino pro sua recipiat portione, et quod ad hoc percipiendum ad annos sue vite id dicte prepositure rotulis registretur, ne unus pro alio ad hoc recipiendum se ingerat fraudulenter. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli nostri regii fecimus munimine roborari. Actum Parisius anno dominice Incarnationis millesimo trecentesimo primo, mense Martii.

Originale in Arch. nat. Paris. M. 67^a, n° 32. Superest sigillum cer. virid. coloris, filis seric. virid. et rub. col. appensum. Pertinebat ad Arch. Univers. (C. 6. o). In plica : « Per cameram ad relationem confessoris ex parte domini regis

I. de Hosp. » — Ibid. n° 30 et K. 180, n° 1 (apographum). — Arch. Univers. Paris. Reg. 94, n° 84, p. 83. — *Mémoires historiques sur les bénéfices*, p. 20.

1. Cf. supra n° 618. — 2. Octob. 1.

626. *Statutum Capituli generalis Ord. Cluniac. de pensione a prioribus conventualibus persolvenda pro scholaribus Parisiis studentibus.*

1302, Maii 13, Cluniaci.

Quia tempora adeo cara¹ maxime propter monetam² existunt quod fere duplo hujus quod solebat expendi communiter expenditur hiis diebus, scolaresque domus Paris. ob defectum victualium in magnum Ordinis vituperium, dampnum etiam, dispendium et jacturam resilire a studio compelluntur, quod in religiosis aliis mendicantibus et non mendicantibus studium consimile habentibus minime reperitur, eo quod illi ad quos pertinet et quorum interest huic periculo obviant, et onera ad eos retinendos et supportandos in studio subeunt et necessaria administrant : diffiniunt diffinitores quod pro isto anno priores conventuales immediate ecclesie Cluniacensi subjecti decem solidos, non conventuales v solidos turonens. ad eorum scholarium indigentias sublevandas in proximo Capitulo generali venturo apud Cluniacum exsolvant³, nisi terminum voluerint anticipare predictum. Et qui dicto termino defecerit in solvendo, ad duplum solvendum antequam de dicto Capitulo recedat teneatur. Hoc idem de absentibus a dicto Capitulo ordinant diffinitores predicti, et quod nulla excusatio presentium vel absentium admittatur. Et hanc subventionem volunt diffinitores ad alios annos extendi quousque per diffinitores Capituli generalis qui tunc temporis fuerint aliud fuerit ordinatum. Et in hoc casu intelligunt dicti diffinitores priores conventuales etiam illos qui habebunt numerum viij monachorum.

Bibl. nat. Paris., nouv. acquis., ms. lat. 2263, fol. 69^b, sub rubrica : « Diffinitio augmentans pensionem scholaribus Paris., et quod habentes viij monachos, sunt priores conventuales, facta anno Domini MCCC secundo ». Eadem definitio repetitur fol. 88^b. Fol. 70 invenitur similis definitio ejusdem anni, sed deleta, et in margine scribitur : « Non repperitur in rotulo diffinitionum ».

1. De « caristia precipue Parisiis et circa » *Contin. Guill. Nang.* loquitur ad an. 1304. Ed. Géraud, I, 346. — 2. « Moneta » regnante Philippo IV pondere caruit, quod debebat habere. Cf. Boutaric, *La France sous Philippe le Bel*, p. 310 sqq. — 3. Sed jam anno 1295 scholaribus quatuor pensiones assignabantur. Ibid. fol. 72. Post an. 1302 scholares mutuum contraxerunt usque ad 300 libras parisiens., ut apparet ex definitione Capituli anni 1305. Ibid. fol. 92.

627. *Bonifacius VIII declarat se regi Philippo collationem praebendarum in ecclesia Parisiensi concedere voluisse, ita tamen, ut non poneret ibi nisi magistros in theologia vel doctores juris canonici vel civilis vel personas alias, quae essent magnae scientiae et litteraturae¹, non nepotem illius vel illius, ad preces illius vel illius.*

1302, Junii 24, [Romae].

Votum Bonifacii VIII in consistorio Junii 24 anni 1302 in Cod. Bibl. nat. Paris. 15004 (olim S. Victor, MM. 7), fol. 85^b. — *Hist. du différend*, p. 78. — Ex initio sermonis card. Portuensis Matthaei d'Acquasparta, qui votum Bonifacii VIII

praecessit, ediscimus consistorium esse factum in festo S. Johannis Baptistae, nam in vigilia ejusdem festi (« in lectione besterna que loco epistole legitur ») in epistola missae ponuntur verba : « Ecce ego constitui te hodie », etc., quae cardinalis primo S. Johanni Baptistae accommodavit, deinde papae, sicut anno sequenti, eodem festo, magister Bertaudus de S. Dionysio, episcopus Aurelianensis (v. supra n° 592, nota), verba evangelii vigiliae : « Erit magnus coram Domino », primo pro Johanne Baptista, deinde pro Philippo rege adduxit. Joh. a S. Victore in *Rec. des hist. des Gaules*, XXI, 641.

1. Cardinales nobilibus Franciae Jun. 26 responderunt : « Exurgant cum ipso domino (papa) magistri in theologia, quibus ipse (papa) in Paris. ecclesia canonicatus contulit et prebendas. Exurgant magistri et alii litterati », etc. *Hist. du différend*, p. 64. Sed hoc jam prius in Francia partim in usu erat, nam archiepiscopus Bituricensis an. 1286 in congregatione episcoporum Parisiis habita dixit : « Credo, quod non sit hodie prelatus inter nos, qui de hac Universitate (Parisiensi) non sit assumptus ». Cf. supra n° 539.

628. Juramenta librariorum sive stationariorum.

1302, Augusti 24, et postea, [Parisiis].

Anno Domini M^oCCC^oII^o, die veneris ante Decollationem beati Johannis Baptiste tempore magistri Petri de Laigniis rectoris Universitatis juraverunt stacionarii in generali congregatione apud Sanctum Maturinum articulos qui sequuntur, presentibus magistro Ricardo de Martiniaco, fratre Arnaldo de Tholosa¹, Ordinis Heremitarum sancti Augustini, tunc temporis regentibus in theologia, et magistro Hugone de Besuncio², magistro Alemant³ et magistro De Tellu⁴, doctoribus decretorum, ac etiam quampluribus aliis doctoribus et magistris tunc temporis Parisius regentibus in qualibet facultate.

Vos jurabitis quod fideliter et legitime habebitis libros venales recipiendo, custodiendo, exponendo et vendendo eosdem.

Item jurabitis quod libros venales non supprimeitis aut celabitis, sed ipsos semper loco et tempore oportuno ad vendendum exponetis quando petuntur.

Item jurabitis quod si a venditoribus super venditione libri vel librorum vocati fueritis vel requisiti, extimabitis et dicetis bona fide mediante salario quantum credetis librum vel libros ad vendendum oblatum vel oblatos justo et legitimo precio posse vendi, ut pro vobis emere velitis si facultas se offerret.

Item jurabitis quod precium libri venalis et nomen illius cujus est liber, si velit venditor, in aliqua parte libri patente intuenti ponetis.

Item jurabitis quod cum libros vendideritis eos non assignabitis ex toto nec transferetis in emptores nec precium recipietis pro eisdem donec denunciaveritis venditori vel mandato suo quod precium veniat recepturus, si velit et ejus copia commode possit haberi.

Item jurabitis quod de precio pro libro vel libris oblato puram et simplicem, sine fraude et mendacio, dicetis veritatem.

Item jurabitis quod ratione libri vel librorum a venditore magistro vel scolare nichil exigetis nec ab emptore actu studente Parisius ultra quatuor denarios de libra et de minori quantitate pro rata, et ab extraneis de libra vj denarios capiat.

¹ Chart. Univ. Paris. II, 1.

Item jurabitis quod exemplaria que habetis sint vera et correcta pro posse.

Item jurabitis quod pro exemplaribus ultra id quod ab Universitate fuerit taxatum non exigetis a scholaribus et magistris.

Item jurabitis quod pro exemplaribus ab Universitate non taxatis ultra justum et moderatum precium vel salarium non exigetis.

Item jurabitis quod non attemptabitis aliquid doli vel fraudis circa officium vestrum unde possit studio vel studentibus irrogari aliquod detrimentum.

Preterea ad fraudes extirpandas circa officia stacionariorum tempore magistri Johannis [de] Briquebec Universitas ordinavit que sequuntur.

Primo quod decetero quilibet stacionarius habeat tabulam de pergameno scriptam in bona littera et patente positam ad fenestram suam, in qua scripta sint omnia exemplaria quibus utitur et que ipse habet cum precio taxationis eorum.

Secundo quod si contingat quod habeat aliqua exemplaria non taxata, ea non communicabit quousque dicte Universitati oblata fuerint aut taxata.

Tercio quod ipsi stacionarii librorum utilium pro studio cujuscunque facultatis exemplaria prout melius et citius poterunt procurabunt ad commodum studentium et stacionariorum utilitatem.

Si vero stacionarii contra prenominatos articulos vel aliquem eorum contra venerint, ex tunc a suo officio sit ille qui hoc fecerit alienus penitus et privatus usque ad satisfactionem condignam et revocationem Universitatis.

Cod. Vat. Reg. 406, fol. 73. — Cod. Cheltenham, 876, fol. 69 (sub rubrica ut supra), sed tamen sine exordio (incipit : « Vos jurabitis »), et sine adjunctis : « Preterea.... Universitatis ». — Bulaeus, IV, 37, offert fragmentum parvum tantum, scil. usque ad verba inclus. : « intuenti ponetis ». Ut supra Mus. Brit. ms. add. 17304, fol. 112 (prius 87), omisso exordio, Arch. Univers. Paris., Reg. 94, n° 108, p. 101. — Omnia supra relata juramenta repetuntur infra ad an. 1342, Octob. 6, et cum aliis conjunguntur.

1. Cf. supra n° 613. — 2. Qui an. 1326 fit episcopus Parisiensis. Cf. ad an. 1325, Febr. 14. — 3. Forte idem ac magister Adam de Alemente, canonicus Senonensis, in Reg. Vat. Bonifacii VIII, an. 8, ep. 282. In Reg. Nicolai IV, an. 2, ep. 674, mentio fit Radulfi de Alamant, canonici Baiocensis; ep. 737, canonici Ebroicensis. — 4. Canonico S. Quintini in Viromandia, qui in testamento ante an. 1308 facto jussit fundari quamdam perpetuam capellaniam, ad quam episcopo Paris. antiquiores magistri Universitatis Paris. praesentare deberent, de quo infra ad an. 1348, Octob. E pecunia relicta per rectorem et magistros empti fuerunt a domicella Agnete de Capella quidam redditus, ut in documento gallico, an. 1308, Junii 14, explicatur (Cod. Harcur. fol. 74 sq. Bulaeus, IV, 304 sqq). Nominantur ibidem Jacques de Franc (?), rector Universitatis; Nicole Despernoy, mag. in theologia; Robert de Granches, doctor decretorum; Antoine des Alex, doctor medicinae.

629. *Bonifacius VIII cancellario Parisiensi injungit ut Johanni de Capella, Ord. Cisterc., magisterium in theologia tribuat, atque erga alios fratres ejusdem Ordinis liberalem se demonstret.*

1302, Decembris 18, Lateran.

.. Cancellario Parisiensi¹. Claret devotione conspicua inter ceteras sacras religiones, Deo et apostolice sedi devotas, Cisterciensis Ordo divinitus institutus, viros beate vite producens, cultores catholice fidei, et ipsius assiduos defensores. Exultant quidem ipse rex

eternus et ecclesia generalis in decore sancte religionis, sub qua ipsius persone Ordinis noscuntur virtutum domino militare. Proficiunt enim sibi per vite meritum, et trahunt alios ad divine majestatis obsequium per exemplum. Quapropter nos predictos Ordinem et personas sincere caritatis affectibus prosequentes circa ipsos paterna sollicitudine vigilamus, ut Deo propitio salubria semper incrementa suscipiant, ac honoris, quietis et comodi gaudeant ubertate. Tu quoque, qui eorum merita non ignoras, que tanquam preclucida sunt omnibus manifesta, erga eos teneris et debes debitum devote humanitatis exolvere, ac illos oportunis pertractare favoribus et condignis honoribus confovere, cum sit pium et placidum apud Deum, et id requirat officii tui debitum honestatis. Cum itaque sicut dilectus filius noster Robertus tituli Sancte Pudentiane presbyter cardinalis, ipsius Ordinis promotor et defensor assiduus, nuper exposuit coram nobis, dilectus filius frater Johannes de Capella, monachus Ordinis memorati, baccalarius in theologica facultate Parisius, sic per Dei gratiam in facultate ipsa studendo profecerit, quod sufficiens creditur et ydoneus ad conscendendum in ea cathedram magistralem, ac nonnulli alii fratres dicti Ordinis apud ipsam civitatem Parisiensem laudabiliter insudent studio in facultate prefata, discretionis tue per apostolica scripta mandamus quatinus eidem fratri Johanni infra festum Resurrectionis dominice proximo futurum, si juxta testimonium magistrorum apud eandem civitatem in facultate ipsa regentium ad id sibi sufficientis scientie, vite laudabilis et conversationis honeste merita suffragentur, regendi et docendi in eadem facultate, sublato difficultatis obstaculo, juxta morem in talibus observatum, licentiam liberaliter largiaris. Ceteris quoque fratribus Ordinis prelibati, presentibus et futuris, quos ex tunc in facultate prefata sufficientes pro tempore per similia merita contigerit reperiri*, in exhibenda eis licentia simili te non difficilem sive gravem exhibeas, sed liberalem potius et benignum, ita quod inde divine majestati complaceas, Ordinem ipsum intercessorem tibi constituas apud Deum, tuaque possit devotio apud nos et apostolicam sedem merito commendari. Dat. Laterani xv kal. Januarii, anno viij.

Reg. Vat. Bonifacii VIII, an. 8, ep. 316, fol. 234.

1. Verisimiliter jam Simon de Guibervilla cancellarius erat. Cf. supra n° 595, nota. — 2. Pauci tamen ex Ord. Cisterc., quorum aliqui infra recensentur, Parisiis licentiam in theologia obtinuerunt.

*630. *Bonifacius VIII praelatis regni Franciae ac doctoribus in theologia et magistris in jure canonico et civili de eodem regno natis conqueritur de eis, quae in parlamento Parisiis convocato¹, ne ad sedem apostolicam vocati venirent, fuerant jactata, praecipue tamen de his quae Petrus Flote alique praedicaverant.*

An. 1302.

Bonifacius ... venerabilibus fratribus archiepiscopis, episcopis ac dilectis filiis electis et capitulis ecclesiarum cathedralium regni Francie, ac doctoribus in theologia et magis-

tris in iure canonico et civili de regno natis eodem salutem et apostolicam benedictionem. Verba delirantis filie pro qualitate inobediencie puniemus. Dat.

Arch. nat. Paris., Reg. JJ. 28, fol. 238^b (prius fol. 249^b). Bibl. nat. Paris., mss. lat. 17534, fol. 16^b; 18336, fol. 36^b. Raynaldus, *Ann. eccl.*, ad an. 1302, n° 12. *Hist. du différend*, p. 65; Bulaeus, IV, 24. — Referimus tantum hanc epistolam ut dicamus, eam fortasse inter suspectas recensendam esse, cum dicendi ac scribendi genus in eadem cum genere a Bonifacio aliisque pontificibus in epistolis adhibito non congruat. Non sine causa ubique sine temporis nota invenitur.

1. In ecclesia B. Mariae, an. 1302, April. 10. Cf. Reg. JJ. 28, fol. 235 (prius 246). *Hist. du différend*, p. 60. Epist. praelatorum in Reg., l. c., fol. 232 (prius 243); *Hist.*, etc., p. 68: « hac die martis decima presentis mensis Aprilis in ecclesia B. Marie ».

631. *Philippus IV, Francorum rex, de iuramento praestando a praeposito Parisiensi in praesentia Universitatis.*

1303, Januarii 18, apud Vincennas.

Philippus Dei gratia Francorum rex. Universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod, prout in litteris nostris continetur, voluerimus, quod privilegium concessum universitati scholarium Parisiens. in eisdem litteris contentum legatur de biennio in biennium, etc. ut supra n° 624, usque iuravi. Deinde: Volumus et Universitati predictae tenore presentium concedimus de gratia speciali, quod apud S. Julianum Pauperem Parisius dicti privilegii manifestatio, prestiti a dicto preposito iuramenti intimatio, injunctio et preceptum fiat servientibus supradictis. In cujus rei testimonium presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud Vincennas die veneris post octavas Epiphaniae Domini, anno Domini MCCCII.

Cod. Harcur., fol. 66^b. Arch. Univers. Paris. Reg. 94, n° 72, p. 77. — *Actes concernant le droit qu'ont les maîtres, escoliers et officiers de l'Université de plaider devant monsieur le prevost de Paris*, etc. (Paris, 1651), p. 1. Bulaeus, IV, 25.

632. *Statutum Capituli generalis Ord. Praed. sub magistro generali Bernardo de Juzico Bisuntii celebrati de praesentandis Parisiis ad magisterium.*

1303, Maio exeunte, Bisuntii.

Injungimus et precipimus districte inviolabiliter observari, quod in presentatione baccellariorum et expeditione eorum, ille ordo servetur, qui consuevit hactenus observari, quod posterior in lectura Sententiarum nullatenus preponatur, nec licentiam recipere nec recepta uti valeat¹, nec in hoc possit usque ad sequens generale Capitulum per aliquem dispensari. Si quis autem contrarium per se vel per alium fecerit vel fieri procuraverit, magisterio in theologia perpetuo sit privatus. Precipimus autem in virtute sancte obediencie, quod nullus presentatum vel presentandum pro magisterio in theologia secundum cursum ordinis consuetum audeat per se vel per alium quomodolibet impedire.

Mss. Rom. Rutenens. Capp. general. Ord. Praed. — Martène, *Thes. nov. anecd.*, IV, 1887.

1. Cf. supra n° 620.

633. *Philippus IV in publico parlamento apud Luparam convocationi Concilii generalis contra Bonifacium VIII assentit, promittens se operam efficacem daturum, illudque convocari instanter petit; ad Concilium generale et ad legitimum futurum pontificem contra Bonifacium appellat.*

1303, Junii 14, Parisiis.

Arch. nat. Paris., Reg. JJ. 28, fol. 276^b. Instrumentum incipit fol. 271, et quidem de factis diei (jovis) immediate praecedentis: « In nomine Domini, Amen. Anno ejusdem millesimo trecentesimo tercio, indictione prima, xiiij^a die mensis Junii », etc. Postea sequuntur quae acta fuerunt « die veneris proxime sequenti, scilicet xiiij^a die ejusdem mensis Junii », cum punctis accusationum Guillelmi de Plasian. — Arch. Vat., X, 193 (Processus contra Bonif.), p. 35, ubi 26-40 integrum instrum. jovis et veneris insertum est. *Histoire du différend*, etc., p. 107. Cf. *Contin. Guill. de Nang.*, ed. Géraud, I, 335 sq. — Jun. 24 alia congregatio in orto domus regiae de eodem negotio praesente rege, principibus, praelatis regni Franciae ac capitulo Paris. (cf. infra n° 635) aliisque ibidem congregatis, facta est. Joh. a S. Victore, in *Rec. des hist. des Gaules*, XXI, 641, et *Contin.* l. c.

634. *Universitas magistrorum et scholarium Paris. convocationi et congregationi Concilii generalis, in quo causa Bonifacii VIII decidatur, assentit, quantum de jure potest et canonicae permittunt sanctiones, seque protectioni Concilii et futuri veri atque legitimi pontificis submittit.*

1303, Jun ii21, [Parisiis].

Universis presentes litteras inspecturis universitas magistrorum et scholarium Parisius studentium, salutem. Ad notitiam singulorum volumus pervenire quod nuper nonnullis ex nobis majorem partem facultatum nostrarum, tocus Parisiensis studii facientibus¹ pro certis causis et negociis accedentibus ad presentiam excellentissimi principis domini Philippi Dei gratia regis Franc. illustris, ipso domino rege ac nonnullis archiepiscopis, episcopis, abbatibus, prioribus, comitibus, baronibus et aliis magne auctoritatis personis, tam ecclesiasticis quam secularibus, apud Luparam Paris. existentibus recitatum fuit nobis, expositum et narratum ibidem, quod die jovis et die veneris precedentibus² ipsis domino rege, archiepiscopis, episcopis et aliis personis predictis presentibus per quosdam comites et alios nobiles³ regni Francie contra dominum B[onifacium] papam VIII proposita et significata fuerunt diversa, enormia et horribilia ac detestabilia crimina, quorum quedam heresim sapiunt manifeste, quibus eum irretitum esse dicebant et super hiis publice ac notorie diffamatum, prestito ibidem ab eisdem proponentibus ad sancta Dei evangelia tacta corporaliter juramento, quod hujusmodi proposita et significata credebant esse vera et posse probari in generali Concilio vel alias, ubi, quando et coram quibus de jure fuerit faciendum. Et per proponentes eosdem a domino rege tanquam fidei pugile et ecclesie defensore ac archiepiscopis, episcopis, abbatibus, prioribus et personis aliis ecclesiasticis supradictis tanquam ecclesie fideique columpnis petitum fuerat ac instanter et pluries requisitum, ut pro declaratione veritatis hujusmodi, ut omnis error abscedat, ac periculis et scandalis, que universali ecclesie imminet, occurratur, convocationi et congregationi dicti Concilii generalis ad laudem Dei nominis et exaltacionem et augmentum catholice fidei ac salubre regimen et bonum statum universalis ecclesie et tocus populi christiani opem darent et operam efficaces⁴.... Quare pro parte prefati domini regis petebatur a nobis ut convocationi et congregationi dicti Concilii generalis assentire, ac

quantum in nobis est opem dare et operam curaremus. Nos autem premissis considerationibus et causis inducti convocationem et congregationem ipsius Concilii reputantes utilem, recessariam et salubrem ac expedientem fidei negotio et ecclesie sancte Dei, ejusdem convocationi et congregationi Concilii assentimus, ac opem et operam libenter dabimus juxta posse, et provocationi et appellationi prefati domini regis adheremus⁵, quantum de jure possumus et debemus secundum Deum et justitiam, et sancte permittunt canonice sanctiones, supponentes nos ac nobis adherentes et adherere volentes, statum nostrum et Universitatem nostram protectioni divine et predicti Concilii generalis ac futuri veri et legitimi summi pontificis. In quorum omnium testimonium sigillum nostre Universitatis predictae presentibus litteris duximus apponendum. Datum die veneris ante festum Nativitatis beati Johannis Baptiste, anno Domini M^o trecentesimo tercio⁶.

Originale in Arch. nat. Paris., J. 480, n^o 53. Superest sigillum cer. rub. col. — Ibid. n^o 51 *Vidimus* et transcriptum « sub sigillo Parisiensis curie » anni 1303, « die jovis in festo Translationis beati Martini », i. e. Julii 4, ex quo *Hist. du différend*, p. 117; Bulaeus, IV, 47. Cf. praeterea *Hist.*, etc., p. 111; 125; 128, etc. — In Arch. nat. Paris. J. 479, n^o 18, originale (cum sigillo vir. col.) instrumenti adhaesionis decani et Capituli Paris., sub eadem temporis nota. N^{is} 18^{bis} et 18^{ter} *Vidimus* Julii 4. *Hist.*, etc., p. 119. An. 1303, Junii 26, conventus fratrum Praedicatorum Paris., quorum non minus quam 132 distinctis nominibus enumerantur, regi assentit. Originale in Arch. nat. Paris., J. 479, n^o 226 (alia exemplaria n^{is} 26^{bis} et 26^{ter}). *Hist.*, etc., p. 120. Inter fratres conventus hi sunt celebriores: Johannes de Allodio, quondam cancellarius Paris. (cf. tom. I *Chartul.*), Johannes Paris., Guillelmus Paris., Johannes de Montelectorici (Quétif-Échard, I, 268; Hauréau in *Hist. litt. de la France*, XXVI, 434 sqq.), Durandus de S. Porciano, Herveus Natalis, Johannes de Monciaco (cf. Hauréau in *Hist. litt. de la France*, XXVII, 394), Jacobus de Lausana, Ivo de Cadomo, Herveus de Gifo (Hauréau, I. c., XXVI, 421).

1. In causa contra Bonifacium VIII an. 1311, April. 19 (cf. supra n^o 604) dicitur: « In magna prelaturum, comitum, doctorum Universitatis Parisius in pluribus facultatibus theologie, decretorum, medicine et artium [congregatione] ». Arch. Vat. Miscell. C. caps. III, fasc. 47 (fol. 16). Guillelmus de Nogareto et Guillelmus de Plasian in lite an. 1310 saepe de hoc loquuntur. — 2. Junii 13 et 14. Cf. supra n^o 633, nota. — 3. Praecipue per Guillelmum de Plasian. — 4. Postea refertur, quae in congregatione Junii 14 praelati comitesque statuerunt, verbis et sententiis ex ipsis actis (apud *Hist.*, etc., p. 108) desumptis. — 5. Guillelmus de Nogareto et Guillelmus de Plasian in lite contra Bonifac. VIII coram Clemente V an. 1310, Decemb., quantum ad hanc adhaesionem dicunt: « Quis sane mentis contra Universitatem Paris., in qua tot viri religiosi et seculares magistri in theologia et juris canonici et civilis et aliarum facultatum, necnon baccalarii et scolares diversarum nationum et regnorum, presumet quod nisi pro fidei defensione et stabilitate adhesissent premissis? » Arch. Vat., XI, n^o 29, fol. 59. Sed tamen auctore (Augustino de Ancona?) *Tractatus contra articulos inventos ad diffamandum Bonifacium VIII* (Bibl. nat. Paris. ms. lat. 4046, fol. 19) asserente, nullus doctorum in sacra pagina Bonifacium de haeresi accusabat. — 6. Quidam magistrorum determinaverunt in scholis et scripserunt pro Philippo rege contra Bonifacium. Sed minime concedendum est, quaestionem, in *Hist. du différend*, p. 663 sqq., et apud Bulaeum, IV, 935 sqq., *De potestate papae* editam, opus esse totius facultatis theologiae. Cf. praeterea supra n^o 604.

635. *Martinus de Ripa, canonicus Paris. et actu regens in theologia, in praesentia canonicorum revocat quae fortasse in contrarium dixit adhaeretque decisioni capituli contra Bonifacium VIII.*

1303, Julii 8, Parisiis.

In nomine Domini amen. Noverint universi presens instrumentum publicum inspecturi quod anno Domini millesimo trecentesimo tercio, indictione prima, mensis Julii die octava, pontificatus sanctissimi patris ac domini Bonifacii divina providencia pape VIII anno nono, in mei Yvonis notarii publici infrascripti et testium subscriptorum ad hoc vocatorum et rogatorum presenciam, viris venerabilibus et discretis dominis et magistris

J[ohanne] decano, P[etro]¹ cantore, Ph[ilippo] archidiacono, Sy[mone]² cancellario, P[etro] succentore³, J[ohanne] de Gandavo⁴, R[oberto]⁵ et P. de Lauduno, E[ustacio] de Grandicuria⁶, G. de Pertico, P[etro] de Fayello⁷ et Martino de Rippa, canonicis ecclesie Par[isiensis], in capitulo ipsius ecclesie hora capituli more solito congregatis et capitulum facientibus, predictus magister Martinus de Rippa, predictae ecclesie canonicus, dixit, renunciavit, assensit et adhesit, voluit et protulit in hunc modum: « Ego magister Martinus de Rippa, canonicus Parisiensis, actu regens Parisius in theologica facultate, in presencia vestri. decani et capituli Paris., tuique tabellionis seu notarii publici, expresse renuncio omnibus protestacionibus a me factis, cujuscumque tenoris extiterint, per quas apparere posset seu aliquibus videri me non velle assentire et firmiter adherere provocationibus et appellacionibus a prelati regni Franc[ie] nuper Parisius congregatis ac capitulo Par[isiensi] interjectis seu interpositis die festi Nativitatis beati Johannis Baptiste nuper preteriti, presente illustrissimo domino nostro rege Francorum publicatis⁸, ac omnibus instrumentis tam publicis quam privatis, si que super dictis protestacionibus confecta extiterint, renuncio, eadem revoco, et pro nullis haberi volo, firmiterque et voluntarie premissis provocationibus et appellacionibus a prefatis prelati et capitulo emissis seu interpositis assencio et adhereo, nec est intencionis mee ab eisdem resilire vel eis contraire. Et super hiis volo per te Yvonem de Castello notarium publicum fieri instrumentum. Actum Parisius, anno, indictione, mense, die, hora et pontificatu predictis, presentibus magistro Hugone de Valliaco et Jacobo de Medunta testibus ad hoc vocatis specialiter et rogatis. »

Et ego Yvo de Castello clericus Leonensis dioc[esis], publicus apostolica auctoritate notarius, premissis omnibus et singulis una cum testibus suprascriptis presens interfui, ea omnia manu propria scripsi et publicavi, meoque signo consueto signavi rogatus.

Originale in Arch. nat. Paris., J. 488, n° 530. — *Hist. du différend*, p. 133. Bulaeus, IV, 52.

1. De Gressibus seu Gresseio (Grès, Gretz), an. 1298, Sept. 26, a Bonifacio VIII ad sedem apost. citatur, quia « ad verba deformia sue loquacitatis lingua laxata prorupit ». Reg. Bonif. an. 4, fol. 129. Verisimiliter erat unus illorum qui tempore Columnensium disputabant contra Bonifacii ingressum. V. supra n° 604. An. 1308, Jul. 12, fit episcopus Autissiodorensis. Reg. Vat. Clementis V, an. 3, ep. 501. De eo, qui et cancellarius Carnot. et in jure peritus, pluries in Regestis. — 2. Simone de Guibervilla (cf. n° 595, nota), qui an. 1304, Martii 4, recepit canonicatum in ecclesia Baiocensi. Reg. Vat. Benedicti XI, ep. 457, fol. 108. Ibid., ep. 280, ad an. 1304, Januarii 4, dicitur, « S. cancellarium » (Grandjean, *Le Registre de Benoît XI*, n° 317, male « Bertoldum »), I. decanum atque G. archidiaconum « olim » a Simone Paris. episcopo ob taediosam suam senectutem in condutores suos assumptos esse, quod saltem an. 1303, vel fortasse jam prius evenire debuit. Cf. praeterea Grandjean, n° 1011. — 3. Cf. infra n° 669. — 4. Confundi non debet cum Johanne de Gandavo tom. I *Chartul.*, n° 442, qui ante triginta annos regens erat in decretis, nostro in theologica facultate docente. Nec confundas eum cum Johanne de Janduno (Genduno), sicut fit apud Franklin, *Dictionnaire des noms*, etc., p. 313, aliosque. Noster fuit magister theologiae et canonicus Paris., Johannes de Janduno adhuc an. 1316 magister artium et canonicus Silvanectensis tantum erat (infra n° 730). Fortasse quaedam opera, quae Johanni de Janduno ascribuntur, Johannis de Gandavo sunt. Ejusdem infra pluries mentio fit. Cum aliis canonicis nominatur etiam in *Chart. de Notre-Dame*, II, 546. — 5. Cf. infra n° 665. — 6. Cf. tom. I *Chartul.*, n° 529. — 7. Qui postea saepius nominatur. — 8. V. supra n° 633, nota.

636. *Bonifacius VIII omnibus, qui in regno Franciae licentiam in quadam facultate conferant, hanc potestatem quoad theologiam, jus canonicum et civile adimit, donec rex ad meliores sensus reversus fuerit.*

1303, Augusti 15, Anagninae.

Ad perpetuam rei memoriam. Sedes apostolica, sicut totus fere orbis facti evidentia didicit, regnum Francorum ejusque reges, tam antiquis, quam modernis temporibus, magnis dotavit largitionibus gratiarum, et amplis privilegiis communivit, que si Philippus rex Francie in examen debite considerationis adduceret, dictam sedem et nos, quos precipue habuit ad sua beneplacita promptos, liberales in gratiis, et in cunctis oportunitatibus gratiosos, contumeliis non conaretur afficere, nec injuriis provocare, sed ad nos et ipsam ex debito gereret affectum devotionis et reverentie specialis. Verum rex ipse hujusmodi beneficiorum immemor et gratiarum oblitus, elatus in superbiam et in reprobum sensum datus, contra nos et sedem eandem tanquam impinguatus recalcitrans, non solum ab ejusdem sedis et nostra se devotione subtraxit, sed se nobis constituendo rebellem in illam omnium pessimam speciem ingratitude incidit, qua pro bonis mala, pro gratiis contumelie, ac pro beneficiis maleficia compensantur. Quia vero dictus rex non solum alios de dicto regno, sed et magistros et doctores, baccalarios, et scholares existentes in studiis regni predicti ad hujusmodi rebellionem secum trahere satagit, et jam eorum aliquos traxit, quos autem trahere non valet, a regno ejicit et excludit predicto: nos nolentes quod ob favorem vel timorem ipsius aliqui a nostra et ejusdem sedis reverentia deviantes et alias minus ydonei cathedram possint ascendere magistralem, omnes de regno predicto potestatem habentes dandi licentiam regendi seu docendi ac approbandi volentes licentiam hujusmodi obtinere in theologica facultate ac jure canonico et civili, ab hujusmodi potestate, donec idem rex ad nostra et ejusdem sedis mandata cum satisfactione debita revertatur, apostolica auctoritate suspendimus, districtius inhibentes eisdem ne interim aliquibus dictam licentiam concedere quoquo modo presumant, ac decernentes ex nunc irritum et inane, si secus super hoc a quoquam scienter, vel ignoranter contingeret attemptari. Nulli ergo, *etc.*, nostre suspensionis, inhibitionis et constitutionis, *etc.* Dat. Anagnie xviii kal. Septembris, anno nono.

Reg. Vat. Bonifacii VIII, an. 9, ep. 259, fol. 389. — *Hist. du différend*, p. 163. Bulaeus, IV, 54. — Guillelmus de Nogareto an. 1304, Septemb. 7, mentionem facit hujus prohibitionis promovendi « in facultatibus theologie, juris canonici vel civilis Parisius vel in aliis studiis quihuscunque privilegiatis regni Francie ». *Hist. du différend*, p. 243. Cf. p. 256, et infra epistolam Benedicti XI, n° 645.

637. *Benedictus XI Thomae de Bailliaco, theologicæ facultatis doctori, indulget ut quamdiu in dicta facultate rexerit, praebeandae concessae per vicarium deservire possit.*

1303, Novembris 4, Laterani.

Dilecto filio magistro Thome de Bailliaco, canonico Parisiensi, theologicæ facultatis doctori. Tue probitatis meritis, super quibus tibi laudabile testimonium perhibetur, indu-

cimur ut personam tuam favore benivolo prosequentes petitionibus tuis exauditionis gratiam prebeamus. Ex parte siquidem tua fuit expositum coram nobis quod tu, qui es in sacerdotii ordine constitutus, quandam sacerdotalem prebendam in Parisiensi ecclesia auctoritate apostolica es adeptus¹; sed quia Parisius doces in theologica facultate et predicationibus et disputationibus facultatis ipsius sepius occuparis, onera que ipsi prebende incumbunt nequis personaliter exercere. Cum autem cordi sit nobis docentes in facultate hujusmodi, per quam salus provenit animarum, favore prosequi gratioso, auctoritate tibi presentium indulgemus ut quamdiu rexeris in facultate predicta, possis eidem prebende per ydoneum vicarium facere deserviri, qui hujusmodi gerat onera vice tua, nec interim gerere eadem onera personaliter tenearis. Nulli ergo, *etc.*, nostre concessionis, *etc.* Dat. Laterani ij non. Novembris, anno primo.

Reg. Vat. Benedicti XI, ep. 18, fol. 6^b. — Grandjean, *Le Registre de Benoit XI*, n° 446. — Similem epistolam an. 1304, 5 Mart., recepit. Reg., ep. 390. Eodem anno, Jun. 19, Thomas de Bailliaco, « doctor in theologia », can. Rothomag. et magister Stephanus de Sugiac, archidiaconus Burgensis in ecclesia Tornacensi, administratores ecclesiae Paris. fiunt. Reg., ep. 805. Grandjean, n° 1011. An. 1316 Thomas fit cancellarius Parisiensis. V. infra n° 686, nota.

1. Cf. de praebenda memorata ep. 280. Grandjean, n° 317.

638. *Philippus IV, Francorum rex, Roberto VI comiti Bononiae injungit ut scholares Parisienses et servientes per loca et districtus ejus libere pertransire sinat.*

1303, Novembris 18, Parisiis.

Philippus Dei gratia Francorum rex. Dilecto et fidei nostro .. comiti Bononie, salutem et dilectionem. Ex parte dilectorum nostrorum .. magistrorum et scholarium Universitatis Parisiensis nobis fuit expositum quod gentes vestre a scholaribus per districtus vestros transeuntibus, Parisius venientibus et a suis servientibus pro equis suis quos ducunt ac pro rebus quas deferunt ad sustentacionem ipsorum sine fraude, pedagia levant et exigunt, ipsos propter hoc arrestando, impediendo et multipliciter molestando. Quare mandamus vobis quatinus si est ita, gentes vestras a predictis desistere facientes districtius injungatis eisdem ut scholares Parisius per loca et districtus vestros transeuntes cum familia et rebus suis ad sustentacionem ipsorum in scolis necessariis sine fraude libere absque molestacione indebita permittant taliter pertransire, quod super hiis ad nos non referatur querela. Actum Parisius die lune post festum beati Martini hiemalis anno Domini M^oCCC^o tercio.

Originale in Arch. Univers. Paris., theca II, A. 5. d. Deest sigillum. — *Recueil des privilèges de l'Université de Paris accordés par les rois*, p. 77.

639. *Benedictus XI declarat fratrem Alexandrum de Alexandria, Ord. Min., a se ipso recepisse licentiam in theologia ubique docendi, cumque in aula Lateranensi solemniter incepisse et juramenta Parisiis solita praestitisse.*

1303, Novembris 29, Laterani.

Dilecto filio fratri Alexandro Bonino de Alexandria, Ordinis fratrum Minorum, Aquensis diocesis. Dum secunditatem scientie litteralis, presertim facultatis theologicæ,

.. Chart. Univ. Paris. II, 1.

14

eloquentie venustatem, gravitatem morum aliaque dona virtutum quibus personam tuam Dominus illustravit attendimus, dignum arbitramur et congruum, ut illa te favorabiliter gratia honoremus, ad quam ydoneus comprobaris ob tuorum exigentiam meritorum. Cum itaque tu ab olim studio dicte facultatis insistens, sic profeceris per Dei gratiam laudabiliter in eadem, quod Parisius librum Sententiarum legisti solenniter, ac in scholis magistrorum facultatis predictae arguendo et respondendo frequenter te ydoneum comprobasti ad conscendendum cathedram magistralem: nos premissis debita consideratione pensatis, te ad hoc ydoneum reputantes, de fratrum nostrorum consilio licentiam docendi, legendi, disputandi et determinandi Parisius et ubique locorum tibi auctoritate apostolica in eadem concessimus facultatem, tuque postmodum de mandato nostro sub dilecto filio nostro G.¹ tituli Sancti Martini in Montibus presbytero cardinali in aula nostri palatii Lateranensis in facultate predicta solenniter incepisti prestitis a te in manibus ejusdem cardinalis pro nobis et ecclesia Romana recipientis corporaliter juramentis, que in Universitate Parisiensi solenniter incipientes in facultate predicta soliti sunt prestare. Nulli ergo, *etc.* Dat. Laterani iij kal. Decembris, anno primo.

Reg. Vat. Benedicti XI, ep. 33, fol. 10^b. — Moriondus, *Monumenta Aquensia* (Taurini, 1789), I, 687. — Grandjean, *Le Registre de Benoît XI*, n° 33. — Cf. de hoc celebri religioso Sbaralea, *Suppl. ad Script. Ord. Min.*, p. 10 sqq. An. 1313 in Capitulo generali Barcinonae celebrato in ministrum generalem electus est, decessitque jam anno sequenti. V. praeterea infra n° 664.

1. Gentili.

640. *Benedictus XI declarat fratrem Jacobum de Orto, Ord. Eremit. S. Augustini, a se ipso recepisse licentiam in theologia ubique docendi, eumque in aula Lateranensi solemniter incepisse et juramenta Parisiis solita praestitisse.*

1304, Januarii 17, Laterani.

Dilecto filio fratri Jacobo de Orto, Ordinis fratrum Heremitarum S. Augustini. Dum fecunditatem scientie litteralis presertim facultatis theologicæ, *etc. ut supra* n° 639, usque concessimus facultatem. *Deinde*: Tuque postmodum de mandato nostro sub venerabili fratre nostro Egidio¹ archiepiscopo Bituricensi in aula nostri palatii Lateranensis in facultate predicta solenniter incepisti prestitis a te in manibus dilecti filii nostri fratris G.² tit. Sancti Martini in Montibus presb. cardinalis pro nobis et ecclesia Romana recipientis corporaliter juramentis que in Universitate Parisiensi solenniter incipientes in facultate predicta soliti sunt prestare. Nulli ergo, *etc.*, nostre concessionis, *etc.* Dat. Laterani xvj kal. Februarii, anno primo.

Reg. Vat. Benedicti XI, ep. 320, fol. 78. — Grandjean, *Le Registre de Benoît XI*, n° 361. — Iste frater Jacobus de Orto (Orte) nominatur etiam in ep. 722, fol. 166 (1304, April. 2; cf. Grandjean, l. c., n° 906), et confundi non debet cum Jacobo de Viterbio ejusdem Ord. In actis Ord. Eremit. S. Augustini primo nominatur ad an. 1290, kal. Augusti. An. 1291 est baccallareus in studio Ord. Neapolitano. Ad an. 1294 legimus: « Pro fr. Jacobo de Orto, bacellario Parisiensi octo flor. de auro ». Ad an. etiam 1295 nominatur bacellarius Parisiensis. An. 1300 est Parisiis (cf. supra n° 613) ad presentandum pro magisterio. An. 1306 est magister regens in studio generali Perusino Curiae. Mss. Garampi in Arch. Vat. ex Cod. Archiv. S. Augustini de Urbe. An. 1308 electus est prior generalis. Torelli, *Secoli Agostiniani*, V, 275.

1. Aegidio de Roma, ejusdem Ordinis. — 2. Gentilis.

14.

641. *Benedictus XI Gerlacum de Wetslaria, praepositum ecclesiae in Völkermarch, Salzburgensis dioecesis, qui, dum circa aetatis suae annum decimum octavum, Parisiis studio litterarum insistebat, quemdam socium gladio casualiter vulneraverat, de irregularitate et quibusdam omissionibus dispensat.*

1304, Februarii 5, Laterani.

Reg. Vat. Benedicti XI, ep. 588, fol. 136. — Grandjean, *Le Registre de Benoit XI*, n° 711.

642. *Librorum pretium ab Universitate Parisiensi taxatum, quod debent habere librarii pro exemplari commo-
dato scholaribus.*

1304, Februarii 25, [Parisiis].

Anno Domini M^o trecentesimo tercio, die martis in festo beati Mathie apostoli, taxata fuerunt exemplaria que sequuntur Andree, dicti de Senonis¹, per magistros Universitatis, ad hoc deputatos, videlicet magistrum Henricum Amandi, et magistrum Andream de Monte S. Eligii², magistros in theologia; magistrum Guillelmum de Cornubia, regentem in medicina; magistrum Guillelmum Britonem, tunc rectorem³, cum procuratoribus.

Primo in Mattheo ⁴ , lvij pecias	iiij sol.
Item, in Marco, xx pecias.	xvij den.
Item, in Luca, xlvij pecias.	iiij sol. et vj den.
Item, in Johanne, xl pecias.	ij sol. et x den.
Item, in primo Sententiarum Thomae, xxxviij pecias	xxix den.
Item, in textu Metaphisice, xxiiij pecias	xvj den.
Item, in textu Phisicorum, xvj pecias.	xj den.
Item, in textu Metheororum, xj pecias	ix den.
Item, in textu Celi et Mundi, ix pecias.. . . .	vij den.
Item, in Generatione, vj pecias.	iiij den. et obol.
Item, in Sensu et Sensato, et de Anima, de Memoria et Reminis- centia, de Sompno et Vigilia, xij pecias.	x den.
Item, de Motibus animalium, et aliorum Parvorum, xxvij pecias .	xvij den.
Item, in textu Ethicorum, xvij pecias.	xij den.
Item, in textu Politicorum, xvij pecias	xij den.
Item, in Rhetorica, xij pecias.	ix den.
Item, in textu Probleumatum, xix pecias.	xv den.
Item, in Magnis Moralibus, viij pecias	vj den.
Item, in Secretis Secretorum, viij pecias.	vj den.
Item, de Historiis animalium, xxxviij pecias	xxxij den.
Item, in tractatu de Principiis rerum ⁵ , xiiij pecias	x den.
Item, in Commento Alexandri super librum Metheororum, xiiij pecias	xij den.

Item, pro secundo Sententiarum ⁶ , xlvij pecias.	xxxiiij den.
Item, pro tertio Sententiarum, l pecias	xxxiiij den.
Item, super quartum Sententiarum, lxxx et xiiij pecias.	v sol. et ix den
Item, pro prima parte Summe fratris Thome, lxx pecias	xlvi den.
Item, in secunda parte secundi libri ejusdem Summe, lxxxij pecias.	v sol et vj den.
Item, in ultima parte fratris Thome, lv pecias.	xliij den.
Item, in Summa contra Gentiles, lvij pecias	xliij den.
Item, in Quaestionibus de anima, et virtutibus fratris Thomae, xxiij pecias	vj den.
Item, pro Veritate, xlvj pecias	iiij sol.
Item, de Potentia Dei, xxix pecias.	xxij den.
Item, in Questionibus de malo, xxviiij pecias	xx den.
Item, de Spiritualibus creaturis, v pecias	iiij den.
Item, in Postillis super Job, xx pecias	xv den.
Item, super Ysayam, xxiij pecias	xvj den.
Item, de Divinis nominibus, xx pecias	xv den.
Item, in Perfectione, fratris Thome, vij pecias.	iiij den.
Item, in toto Quolibet fratris Thome, xxiiij pecias	xviiij den.

Opera fratris Nicolai de Gorham⁷.

In Postilla super. Psalterium, lxxx pecias et viij	v sol.
Item, in Postilla super. Ecclesiasticum, lxxix pecias.	iiij sol et vj den.
Item, super Matheum, xliij pecias.	iii sol.
Item, super Lucam, lxv pecias	iiij sol.
Item, in Postilla super Epistolas canonicas, xx pecias.	xiiij den.
Item, in Thematibus de diebus dominicis et sanctis, lxviiij pecias.	xxxij den.
Item, in Distinctionibus, lxviiij pecias.	xxxij den.
Item, in Postilla super. Apocalypsim, xxvj pecias.	xviiij den.

Opera fratris Egidii⁸ super theologiam.

Item, de primo Sententiarum Egidii, lxxv pecias.	iiij sol. et vj den.
Item, de Corpore Christi, xxj pecias.	xv den.
Item, Egidius de Resurrectione, v pecias.	iiij den.
Item, de Peccato originali, ij pecias	ij turon.
Item, in Postilla super. Canticum, Egidii, x pecias.	vj den.
Item, in Questionibus de esse et essentia, xiiij pecias.	x den.
Item, de Evo, xiiij pecias.	xj den.

Item, de Cognitione angelorum, xvij. pecias.	xij den.
Item, in Questionibus de materia celi, v pecias	ij den.
Item, Expositio decreti : « Firmiter credimus », et « Cum Martha », ix pecias	vj den.
Item, in tractatu de Laudibus diuine sapientie, v pecias	iiij den.
Item, in Quolibet fratris Egidii, xxxvij pecias.	ij sol. et vj den.
Item, in Quolibet fratris Jacobi ⁹ , xxvj pecias	xx den.

Opera fratris Richardi¹⁰.

In primo Sententiarum, xxxix pecias.	xxxij den.
Item, in secundo Sententiarum, lxj pecias	iiij sol.
Item, in tertio, lvij pecias.	iiij sol. et x den.
Item, in quarto, lxxx et v pecias.	v sol. et iiij den.
Item, in Quolibet magistri Petri de Alvernia, xxx pecias.	ij sol.
Item, in Quolibet magistri Henrici de Gandavo, clxxx et xj pecias.	xij sol.
Item, in Quolibet magistri Godefridi ¹¹ , lxxx et ij pecias	v sol.
In textu Biblie, cxx. pecias, ij demptis	x sol.
Item, in Interpretatione Biblie ¹² , xv pecias de vj foliis.	xvi den.
In Expositione Biblie ¹³ , xliij pecias	xxx den.
In Prologis Biblie ¹⁴ , xx pecias	xvj den.
In Concordanciis Biblie, c et viij pecias de foliis vj.	ix sol.
De Proprietatibus rerum, c pecias.	vj sol.
In Legenda sanctorum, lxxx. pecias et xv pecias	iiij sol.
In Sermonibus Byardi de dominicis et festis, lxix pecias.	iiij sol.
In Distinctionibus Byardi ¹⁵ , lx pecias.	iiij sol.
In Sermonibus Gilberti ¹⁶ « Ad status », lxj pecias	iiij sol.
In Sermonibus « Compendii », lvj. pecias	iiij sol.
In Sermonibus Britonis, lxj pecias.	iiij sol.
In Exemplis Sacre Scripture ¹⁷ , xxvj pecias.	xvij den.
In Distinctionibus Mauricii, lxxxiiij pecias.	v sol.
In Sermonibus de Malliaco de dominicis et festis, lxxv pecias.	iiij sol et vj den.
In Sermonibus « Precinxisti », xlvij pecias.	ij sol. et vj den.
De Abstinencia ¹⁸ , xxxiiij pecias.	ij sol.
In Accidia ¹⁹ , xx pecias.	xij den.
De Habundancia exemplorum, xvij pecias	xij den.
De Ortū scientiarum, xvij pecias	xij den.
De Oculo morali ²⁰ , xx pecias.	xij den.

In Sermonibus Guidonis ²¹ , c et ij pecias.	v sol.
De Vitis patrum, xliij pecias.	ij sol. et vj den.
In Tribus dietis ²² , xlj pecias.	ij sol. et iiij den.
In Pharetra ²³ , xlj pecias	ij sol.

Opera in jure canonico.

In textu Decreti, c et iiij pecias.	vij sol.
In Apparatu Decreti, cxx pecias.	vij sol.
In textu Decretalium, lxxij pecias.	iiij sol.
In Apparatu Decretalium, c et xxxvj pecias.	viiij sol. et vj den.
Item, in textu sexti Decretalium, xxvij pecias.	xvij den.
Item, in Apparatu sexti Decretalium, lxiiij pecias cum additionibus.	iiij sol.
Item, in Lectura Petri de Salinis ²⁴ super Decretum, cj pecias . .	vj sol.
Item, in Lectura Hostiensis, cc et lxx pecias	xxxvj sol.
Item, in Copiosa ²⁵ , c et lxx pecias.	xij sol.
Item, in Innocentio, cxxvij pecias.	x sol.
Item, in Speculo rationali ²⁶ , lxiiij pecias	iiij sol. et vj den.
Item in Speculo judiciali, cxlvij pecias	xij sol.
Item, in Repertorio Durandi, xxxvj pecias	xxvij den.
Item, in Suffragio monachorum ²⁷ , xlvij pecias.	xxvij den.
Item, in Summa Egidii ²⁸ de advocacionibus, xv pecias.	xij den.
Item, in Summa Monaldi ²⁹ , lxxij pecias.	iiij sol. et vj den.
Item, in Summa de Casibus Remundi, cum apparatu, lvij pecias.	iiij sol.
Item, tabule Decreti et Decretalium, xxxiiij pecias	ij sol.
Item, in Casibus Bernardi super Decretales, lxxx et ij pecias. . .	iiij sol.

Hec est taxatio librorum philosophie.

Summa Thome super Metaphysicam, liij pecias	iiij sol.
Item, Summa Thome super Physicam, xl pecias.	xxvj den.
Item, de Celo et Mundo Thome, xvij pecias	xij den.
Item, super librum de Anima, lxx pecias.	vij den.
Item, Thomas de Sensu et Sensato, x pecias	vij den.
Item, Summa de Causis, vij pecias	v den.
Item, Summa Ethicorum, xxxvij pecias.	ij sol., cum dimidio
Item, Tabula Ethicorum, viij pecias.	v den.
Item, Politicorum, xij pecias.	ix den.
Item, Summa Periarmanias, vij pecias	v den.
Item, Summa Posteriorum, xvij pecias	xij den.

Commenta fratris Alberti.

In Veteri logica, xlij pecias	iiij sol.
In libro Priorum, xviiij ³⁰ pecias.	xx den.
In libro Posteriorum, xxj pecias.	xvj den.
In Commento Elenchorum, xvj pecias.	xij den.
In Commento Thopicorum, xxj pecias.	xvj den.
In Commento Physicorum, lij pecias.	iiij sol.
In Commento de Generatione, xj pecias.	viiij den.
In Commento Celi et Mundi, xliiij pecias	xxvj den.
In Commento Metheororum, xxxvij pecias.	ij sol.
In Commento de Anima, xxxiiij pecias.	xxij den.
De Sensu et sensato, et Sompno et vigilia, xliij pecias.	ix den.
De Spiritu et respiratione, xiiij pecias.	viiij den.
De Vegetabilibus et plantis, xxxix pecias.	ij sol.
De Motibus animalium, v pecias.	iiij den.
De Causis et proprietatibus elementorum, ix pecias.	vj den.
De Mineralibus, xij pecias	viiij den.
De Natura et origine anime, viij pecias	v den.
De Natura locorum, viij pecias	v den.
De Principiis motus processivi, v pecias.	iiij den.
De Etate ³¹ et Intellectu ³² , et Nutrimeto, x pecias	vj den.
De Animalibus Alberti, cxxj pecias	x sol.

Opera fratris Egidii super philosophiam.

In Summa Physicorum, lxxiiij pecias	iiij sol.
In Summa de Generatione, xxiiij pecias.	xvj den.
In Questionibus de Generatione, viij pecias	v den.
In Summa de Anima, xliij pecias	xxxiiij den.
De Causis, xxxj pecias.	ij sol.
De Bona fortuna, vj pecias	iiij den.
In Summa Elenchorum, xxxiiij pecias.	ij sol.
In Summa Posteriorum, lviiij pecias	iiij sol.
Rhetoricorum, xl pecias	ij sol. et vj den.
De Regimine principum, xliij pecias	xxxij den.
De Gradibus formarum, xiiij pecias.	viiij den.
De Esse et essentia, vj pecias	v den.

De Predestinatione, v pecias. iiij den.

De Formatione hominis, xij pecias. ix den.

Ccd. Vat. Reg. 406, fol. 66^b. — Mus. Brit. ms. addit. 17304, fol. 102 (prius 77). Bibl. Caes. Vindob. Cod. 7219, p. 494. Ex hoc textu corrupto Jourdain, n° 356. Apud Chevillier, *L'origine de l'imprimerie de Paris* (Paris, 1694), p. 318 sq., fragmentum. Cf. tom. I *Chartul.*, n° 530. Multa opera ibi nominata hic repetuntur, itaque quantum ad illa, lectorem ad tom. I remittimus.

1. Stationarii seu librarii. — 2. Cf. *Hist. litt. de la France*, XXVI, 460. — 3. Ipse ut rector nominatur etiam in Bibl. nat. Paris., ms. lat. 16574, fol. 13, et quidem ut praesens in Congregatione pro Collegio Sorbonae an. 1303 (1304), die jovis post festum S. Matthiae (27 Febr.) celebrata. Postea erat procurator. V. n° 651. — 4. Thomae de Aquino, sicut et tres sequentes libri. Cf. tom. I, p. 646. — 5. Nature, Johannis de Siccavilla. V. tom. I, p. 644. — 6. I. e. Thomae, cujus liber primus supra ante libros Aristotelis affertur. Coniicimus, in charta originali libros Aristotelis in margine scriptos, sed in primo exemplari Chartulariorum loco alienq insertos esse, quod deinde in omnibus posterioribus exemplaribus repetebatur. — 7. De Nicolao de Gorham adeundi sunt Quétif-Échard, *Script. Ord. Praed.*, I, 437 et s. *Hist. litt. de la France*, XX, p. 324-356; 792 et s. — 8. Is est Aegidius de Roïna, Ord. Eremit. S. Aug. Rubrica deest in Cod. Reg. — 9. Jacobi de Viterbio, Ord. Eremit. — 10. Scilicet Richardi de Middleton, Ordinis Fratrum Minorum. — 11. De Fontibus seu Fontanis. — 12. Utique *Interpretationes historicae, allegoricae, tropologicae et anagogicae dictionum Bibliorum*, quae incipiunt: « Quisquis ad sacrae scripturae notitiam », et saepe in mss. occurrunt. — 13. Britonis *Expositiones vocabulorum Bibliae*, quandoque simpliciter *Expositiones Bibliae* nominatae (v. g. ms. 677 Bibl. Mazarine), et incipiunt: « Difficiles studeo partes, quas Biblia gestat ». — 14. Ejusdem *expositio Prologorum* et incipit: « Partibus expositis textus ». — 15. Nicolai Biardi, Ord. Praed. Cf. tom. I, et Lecoy de la Marche, *La chaire française*, 2 edit., p. 523. — 16. Ord. Minor. Cf. Lecoy de la Marche, I. c., p. 509: Guibert de Tournay. — 17. Nicolai de Hanapis, Ord. Praed. — 18. Sic Nicolai de Biard, *Dictionarium pauperum*, seu *Summa de abstinentia* designatur. — 19. Est *tabula exemplorum de habundantia adaptorum*, etc., de qua sicut de opere sequenti cf. Hauréau in *Journal des sçavants*, 1889, Juin. Saepè in Bibliothecis occurrunt, ut in Mazarine, mss. 1119; 1143; Bibl. nat. mss. lat. 16515, 16516, etc. — 20. Petri Lemovicensis. Cf. Hauréau, *Hist. litt. de la France*, XXVI, 463 sqq. — 21. Ebroicensis, Ord. Praed. Cf. Lecoy de la Marche, I. c., p. 508. — 22. Roberti de Sorbona. Mentio fit et sub nomine *Iter Paradisi*. Cf. Lecoy de la Marche, p. 528. — 23. *Summa originalium*: etiam nuncupata. Prologus incipit: « In conversionis mee primordio »; v. g. Bibl. nat. Paris. mss. lat. 16529, 16530, 18126; Tolos., n° 175. Inter opp. edita S. Bonaventurae. — 24. In tom. I, p. 648, « Salviensis ». V. notam ibid. Sic et in Catalogo Univers. Aurelianensis an. 1420 nominatur *Lectura Petri de Salinis super una parte Decreti*. Cf. *Nouv. Revue histor. de droit français*, 1890, Janvier-Février. De Johanne de Salinis, n° 659. — 25. Cf. tom. I *Chartul.*, p. 650, nota 46. *Summa copiosa*; sic quandoque in mss. *Summa Hostiensis* nominatur, ut in antiquo catalogo S. Jacobi della Marca, apud Civellucci, *I codici della libreria raccolta da S. Giacomo della Marca* (Livorno, 1889). — 26. Guillelmi Durantis (minime Ord. Praed., ut Echard et Jourdain asserunt), sicut et duo sequentia opera. — 27. Cf. Schulte, *Die Gesch. der Quellen u. Litteratur des can. Rechts*, II, 496 sq. — 28. Aegidii Fuscarii. Opus nominatum est *De ordine Judiciario*. Cf. Sarti, *De clar. archigymn. Bonon. professoribus* (Bononiae, 1889), I, 451. Savigny, *Gesch. des röm. Rechts*, V, 522 sq. — 29. Ord. Min. Cf. Schulte, I. c., p. 414 sqq. — 30. In aliis mss. « XXIII », quod fortasse propter pretium correctius. — 31. Utique « De longitudine et brevitate vite ». — 32. « De intellectu et intelligibili ».

643. *Benedictus XI Simoni, cancellario Parisiensi, injungit ut duobus fratribus cujusdam Ordinis licentiam in theologia tribuat.*

1304, Aprilis 2, Romae.

.. Cancellario ecclesie Parisiensis. Sacre theologie scientia, que inter alias specialiter ad robur orthodoxe fidei a Domino dinoscitur processisse, a cunctis catholicis notitiam litterarum habentibus presertim insistentibus divinis laudibus est totis desideriis affectanda, cum eadem scientia eruditiss (sic) per eam divinorum cognitio manifestius innotescat, et alii eorum doctrina ad observationem legis Domini fortius animentur. Nos igitur cupientes predictae scientie studium per dignorum doctorum augmentum, atque ministerium ampliari, ut sit fides catholica circumcincta muro inexpugnabili talium bellatorum, quibus resistere

valeat ascendentibus ex adverso, discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus duobus ex fratribus ejusdem Ordinis¹ in theologica facultate provecitis, et alias ydoneis qui tibi fuerint juxta modum observatum in eodem Ordine presentati, in eadem facultate infra festum beati Remigii proximo venturum regendi ac docendi liberam licentiam largiaris, prout hec consueverunt hactenus observari. Non obstante quod felicitis recordationis Bonifacius papa VIII predecessor noster certis ex causis omnes de regno Francie potestatem habentes dandi licentiam regendi seu docendi ac approbandi volentes in dicta facultate licentiam hujusmodi obtinere ab ipsa potestate apostolica auctoritate suspendit, eis districtius inhibens, ne aliquibus dictam licentiam concedere presumerent quoquo modo, ac decernens ex tunc irritum et inane si secus super hoc contingeret attemptari. Dat. Rome apud Sanctum Petrum iiij non. Aprilis, anno primo.

Reg. Vat. Benedicti XI, ep. 526, fol. 122. — Grandjean, *Le Registre de Benoit XI*, n° 626.

1. Licet in epistola praecedenti (325), quae sub eadem temporis nota ac nostra edita est, de fratribus Ordinis Praedicatorum agatur, concludere non possumus hic etiam agi de duobus fratribus ejusdem Ordinis. Utut est, incuria scriptoris sententia imperfecta est, sicut et infra an. 1323. Maii 23.

644. *Philippus IV, Francorum rex, praecipit ne magistri et scholares Paris. subventionem regi cogantur solvere.*

1304, Aprilis 16, apud Vincennas.

Philippus Dei gratia Francorum rex. Omnibus justiciariis et collectoribus subventionis nostre presentis¹, ad quos littere presentes pervenerint, salutem. Venerabilem magistrorum et scolarium Parisiensis studii universitatem colere eique deferre, quantum convenit, in hac parte volentes, mandamus vobis et vestrum singulis quatinus subventionem predictam ab aliquo de Universitate illa de quo per ipsius Universitatis litteras vel alias sine fraude liquebit, non exigatis aut exigi permittatis nisi in feodum teneat, unde teneatur ad servitium, quod solum in hoc casu, vel dictam si maluerit subventionem pro eo secundum formam ordinacionis nostre levetis. Actum apud Vicennas die jovis post quindenam Pasche, anno Domini M^oCCC^o quarto.

Originale in Arch. Univers. Paris., theca II, A. 5. c. Deest sigillum. In parte aversa legitur: « Quod scholares non cogantur solvere subventionem regi ». — *Recueil des privilèges de l'Université*, p. 78.

1. V. Boutaric, *La France sous Philippe le Bel*, p. 268 sq., 286 sqq.

645. *Benedictus XI potestatem licentiam dandi in theologia, in jure canonico et civili, magistris in regno Franciae restituit.*

1304, Aprilis 18, Viterbii.

Benedictus episcopus servus servorum Dei carissimo in Christo filio Philippo regi Francorum illustri, salutem et apostolicam benedictionem. Ut eo magis erga Deum et apostolicam sedem regalis devotionis excrescat affectus, quo sibi gratiosorem sedem repe-

.. *Chart. Univ. Paris.* II, 1.

15

rerit supradictam, votis tuis libenter annuimus, tuasque petitiones quantum cum Deo possumus favorabiliter exaudimus. Dudum siquidem Bonifacius papa VIII predecessor noster certis ex causis omnes in regno tuo potestatem habentes licentiandi magistros aut doctores in theologica facultate seu in jure canonico vel civili ab hujusmodi potestate suspendit¹ usque ad ejusdem sedis beneplacitum voluntatis, decernens ex tunc irritum et inane si secus super hoc a quoquam scienter vel ignoranter contingeret attemptari. Nos autem celsitudinis regalis obtentu, pro cuius parte super hoc nobis extitit supplicatum, suspensionem et decretum hujusmodi auctoritate apostolica revocamus, volentes ut omnes in eodem regno potestatem hujusmodi obtinentes ea utantur libere sicut prius. Quod si forsitan aliqui hujusmodi suspensione durante in jure ac facultate predictis licentiati fuerint per eosdem, quod actum per eos extitit in hac parte, ratum nichilominus sit et firmum, ac si eadem suspensio nullatenus processisset. Dat. Viterbii xiiij kal. Maii, pontificatus nostri anno primo.

Originale in Arch. nat. Paris., J. 490, p. 765, cum sigillo. A parte aversa : « Petrus de Castello ». R. — Reg. Vat. Benedicti XI, ep. 147, fol. 222. — *Hist. du différend*, etc., p. 229. Bulaeus, IV, 65. Grandjean, *Le Registre de Benoît XI*, n° 1255. — Hae litterae unacum aliis in vigilia apostolorum Petri et Pauli (28 Jun.) Parisiis in ecclesia cathedrali coram multitudine praelatorum et cleri ex parte regis lectae sunt : « Benedictus auctoritatem licentiandi magistros in decretis et theologia, quam sibi dicebat papa Bonifacius reservasse, more solito cancellario Parisiensi restaurans ». *Contin. Guill. de Nang.*, ed. Géraud, I, 342.

1. Cf. supra, n° 636.

646. *Philippus IV, Francorum rex, ad ballivum Ambianensem ne pedagium a scholaribus per districtus comitis Boloniae transeuntibus exigatur.*

1304, Maii 6, apud Pontisaram.

Philippus Dei gratia Francorum rex ballivo Ambianensi, salutem. Cum nos dilecto et fideli nostro .. comiti Bolonie¹ per alias nostras mandemus litteras, ut ipse mandatum nostrum ad instantiam magistrorum et scholarium Universitatis Parisiensis eidem directum², ut gentes suas a levando et exigendo pedagia a scholaribus per districtus suos transeuntibus et a suis servientibus pro equis suis quos ducunt et pro rebus quas deferunt ad sustentationem ipsorum necessariis sine fraude et ab arrestando propter hoc ipsos impediendo et molestando desistere faceret, et districtius injungeret eisdem ut ipsos scholares Parisienses per loca et districtus suos transeuntes cum familia et rebus suis ad sustentationem ipsorum in scholis necessariis sine fraude libere et absque molestatione indebita permetteret transire, executioni debite demandet, juxta priarum continentiam litterarum, mandamus tibi quatinus, nisi idem comes hoc fecerit, dictum mandatum ob defectum ejusdem juxta dictarum litterarum tenorem debite executioni demandes, taliter quod super hoc ob defectum tuum ad nos non sit ulterius recurrendum. Actum apud Pontisaram die vj Maii anno Domini M^oCCC^o quarto.

Originale in Arch. Univers. Paris., theca II, A. 5. f. Deest sigillum. — *Recueil des privilèges de l'Université*, p. 78.

1. Roberto VI. — 2. Supra n° 638.

15.

647. *Benedictus XI Philippo rege supplicante omnibus praelatis et doctoribus, qui Bonifacio VIII Romam ire detrectaverant, inobedientiam remittit.*

1304, Maii 13, Perusii.

Benedictus episcopus servus servorum Dei carissimo in Christo filio Philippo regi Francorum illustri salutem et apostolicam benedictionem. Dudum Bonifacius papa VIII predecessor noster venerabiles fratres nostros archiepiscopos et episcopos, et dilectos filios electos, et capitula ecclesiarum cathedralium regni Francie, ac doctores in theologia et magistros in jure canonico et civili de regno natos eodem, ob certas causas in litteris suis super hoc directis expressas, ad suam presentiam convocavit, mandans districte in virtute obedientie, ut coram ipso certo eis ad hoc statuto termino comparerent¹, quorum plures, sicut ex parte tua nobis fuit expositum, coram predecessore predicto non compa-
ruerunt termino prelibato. Nos autem celsitudinis regalis obtentu, pro cujus parte super hoc nobis extitit supplicatum, predictis omnibus qui in hiis inobedientes fuerunt vel etiam contumaces, remittimus hujusmodi inobedientiam, contumaciam et contemptum, ut exinde nullum possit ipsis imminere dispendium, nullumque obstaculum interponi. Dat. Perusii iij id. Maii, pontificatus nostri anno primo.

Originale in Arch. nat. Paris., J. 490, n° 767. Deest sigillum. A parte aversa : « Petrus de Castello ». R. — Reg. Vat. Benedicti XI, ep. 151, fol. 222^b. Grandjean, *Le Registre*, etc., n° 1259. *Hist. du différend*, p. 229. Bulaeus, IV, 66.

1. Supra n° 621.

648. *Philippus IV, Francorum rex, Roberto VI, comiti Bononiae, injungit ut scholares Parisienses et servientes per loca et districtus ipsius libere pertransire sinat.*

1304, Maii 22, Parisius.

Philippus Dei gratia Francorum rex. Dilecto et fideli nostro .. comiti Bolonie, salutem et dilectionem. Ex parte, etc. ut supra n° 638. Actum Parisius die veneris post Penthe-
costen, anno Domini M^oCCC^o quarto.

Originale in Arch. Univers. Paris., theca II, A. 5. g. Deest sigillum.

649. *Curia Parlamenti in lite mota inter Johannem Chochon scholarem Parisiensem et majorem villae Pontisarae, majorem absolvit.*

1304, Septembris 5.

Cum inter Johannem Chochon et rectorem universitatis scholarium Parisiensium ex una parte, et majorem ville Pontisarae ex alia, esset orta questio super eo quod dicti Johannes et rector dicebant quod in injuriam et dampnum dicti Johannis, existentis scholaris Parisiensis, et in prejudicium privilegiorum dicte Universitatis, idem major bona dicti Johannis venalia exposuerat, et idem super hoc intulerat multa dampna : ideoque petebant revocari et retractari quicquid dictus major super hoc fecerat, et certas pecunie summas

eisdem Johanni et rectori persolvi et reddi a dicto majore pro dampnis et injuriis supradictis, et econtra dictus major pluribus rationibus proponens se licite et juste fecisse quicquid ipse fecerat in predictis, peteret se absolvi a predictis contra ipsum propositis et petitis, tandem auditis hinc inde partibus antedictis et visis processibus et inquestis super hiis factis inter partes predictas per curie nostre judicium dictum majorem absolvimus ab impetitione predicta Johannis et rectoris predictorum. Sabbati ante Nativitatem beate Marie, anno trecentesimo quarto.

Arch. nat. Paris. X. 1^a, t. 4, fol. 65^b. — *Les Olim*, ed. Beugnot, III, 138.

650. *Officialis curiae Parisiens. presbyteris injungit ut cum populo ad aedes Petri le Jumeaux, praepositi Parisiens., veniant contra domum lapides projiciendo ipsumque exsecrando.*

1304, Septembris 7, [Parisiis].

Officialis curie Parisiensis, sede vacante¹, omnibus archipresbyteris, presbyteris, curatis, capellanis ceterisque ecclesiarum rectoribus, ad quos presentes littere pervenerint, salutem in Domino. Vobis et vestrum cuilibet in virtute sancte obedientie et sub pena suspensionis et excommunicationis quas in vos ferimus, nisi feceritis quod mandamus, [injungimus] quod die crastina circa horam prime Dei servitium compleatis, et quod hora tertie precise ad ecclesiam beati Bartholomei Paris. processionaliter accedentes unacum plebibus vestris, cruce et aqua benedicta et stolis, et exinde ad domum in qua prepositus moratur aut morari consuevit, unacum omnibus vos sequentibus accedatis, contra domum dicti prepositi lapides projiciendo dicentes et clamantes : « Recede, recede, maledicte sathana, recognosce nequitiam tuam dans honorem sancte matri ecclesie, quam quantum in te est dehonorasti, ac etiam in suis libertatibus vulnerasti; alioquin cum Datan et Abiron, quos terra vivos absorbit, accipias portionem ». Datum anno Domini MCCCIII, die lune ante Nativitatem beate Marie Virginis.

Bulaeus, IV, 73. — Johannes de S. Victore enarrat in suo *Memoriali Historiarum* : « Orta est Parisius discordia inter scolares Universitatis et prepositum Paris. propter suspensionem cujusdam scolaris a dicto preposito nimis precipitanter factam. Cessatum est a lectionibus in omnibus facultatibus usquequo ipse prepositus de precepto regis dictum forefactum secundum Universitatis libitum vel judicium emendavit. Et hoc fuit circa festum Omnium Sanctorum; die namque martis (3 Novemb.) post festum Omnium Sanctorum facta est resumptio lectionum ». *Rec. des hist. des Gaules*, XXI, 642. Hisce similia leguntur in *Les grandes chroniques de France*, ed. P. Paris, V, 163, adduntque : « et fallut que le dit prévost alast à Avignon pour soy faire absoudre ». « Avignon », utique per incuriam scriptoris scriptum est. Scholaris suspensus infra n° 653 nominatur Philippus Barborius. Cf. praeterea *Contin. Guill. de Nang.*, ed. Géraud, I, 341 sq.

1. Simon Matifas Jun. 22 obiit. Magister Guillelmus de Baufeto seu de Aurillac, canonicus Paris. an. 1304, Sept. 18, electus est episcopus Paris., et an. 1305, Jan. 17, consecratus (Joh. de S. Victore in *Rec. des hist. des Gaules*, XXI, 642), obiit 1319, Decemb. 30. Cf. infra n° 778, nota. Dicitur illum fuisse an. 1301, cum magistro Henrico de Mondeville, Jacobo de Senis, Johanne de Padua (c. infra n° 812), Johanne Piccardi (Pitard seu Pitardi; cf. infra n° 692) chirurgicis, Johanne de Parisius, Guillelmo de Gross. medicis, medicum Philippi IV. *Hist. litt. de la France*, XXVIII, 327, e *Lettera critica sopra un manoscritto in cera* in *Opp. de Antonio Cocchi* (Milano, 1824), I, 412, ubi tamen non designatur ut medicus.

651. *Supplicatio magistri Guillelmi Britonis, procuratoris nationis Gallicanae, super habilitate vel inhabilitate intrantium electionem rectoris, et super Ivone Britone electionem intrante.*

1304, Octobris 23, [Parisiis].

Memorandum quod anno Domini MCCCIII die veneris post beati Luce evangeliste festum natione Gallicana vocata et congregata per magistrum Guillelmum Britonem apud S. Julianum Pauperem ad ordinandum, dispensandum et audiendum supplicationem propositam a predicto magistro Guillelmo, tunc temporis procuratore nationis, quod quotienscunque persona vel persone, si multe sint alicujus provincie, inhabiles reddantur seu reddatur, ita quod predicta provincia non amplius personas ad eligendum habiles haberet, quod sequens provincia defectum suppleret provincie personas habiles non habentis, quod non tamen nomine predictae intrantis provincie, sed solum nomine nationis; proposita insuper [supplicatione] de magistro Yvone Britone qui electionem intravit prima die legibili ordinarie post festum beati Dyonisii, qualiter intraverat, utrum nomine sue provincie aut nomine precedentis intravit: respondit et deliberavit natio, quod ei non placebat super prima [supplicatione] tunc temporis aliquid ordinare. De secunda deliberavit et respondit unanimiter, quod ut brige, querele, rancoris et discordie in natione non esset materia, sed totaliter sedaretur, electus fuerat in rectoris electorem, non Turo-nensis¹, cujus extitit provincie oriundus, sed solum nomine nationis, etc.

Bulacus, IV, 71, e libro procuratorum Nationis Gallicanae.

1. Natio Gallicana continebat quinque provincias: Paris., Senon., Remens., Turonens., Bituricensem.

652. *Litterae Gundisalvi, ministri generalis Ord. Minorum, de praesentandis pro licentia quibusdam fratribus (Simoni) cancellario Paris., inter quos Johannes Scotus.*

1304, Novembris 18, Esculi.

In Christo sibi carissimis patribus Guillelmo guardiano Parisius, vel ejus vicario, et magistris frater Gonsalvus¹ gaudens in Domino. Ad expeditionem dilecti in Christo patris Egidii de Legnaco, de quo per literas vestras certificatus existo, cum de alio, ut moris est, eodem calculo presentando providere oporteat, et cum secundum statuta Ordinis et secundum statuta vestri conventus baccalareus hujusmodi presentandus ad presens debeat esse de aliqua provincia aliarum a provincia Francie, dilectum in Christo patrem Johannem Scotum, de cujus vita laudabili, scientia excellenti, ingenioque subtilissimo aliisque insignibus conditionibus suis partim experientia longa, partim fama quae ubique divulgata est, informatum sum ad plenum, dilectioni vestre assigno post dictum patrem Egidium principaliter et ordinarie presentandum. Injungo nichilominus vobis ad meritum salutaris obedientie, quatenus presentationem hujusmodi cum solennitate solita sine multo dispendio facere debeatis. Si tamen constiterit vobis quod dominus cancellarius velit

duos simul licentiarum de nostris, volo et placet michi quod frater Albertus Metensis², si ad conventum redire poterit, cum prefato fratre Johanne debeat expediri. In quo casu mando et ordino quod dictus frater Albertus antiquitatis merito prius incipere debeat, dicto fratre Johanne sub eo postmodum incepturo. Valet in Domino et orate pro me. Datum in loco Esculi provincie Marchie Anconitane xiiij kal. Decembris, anno MCCCIII.

Petrus Rodulphus, *Historiarum seraphicae religionis libri tres*, etc., Venetiis apud Franciscum de Francis Senensem, MDLXXXVI, fol. 325^b. Ex ipso Wadding, *Ann. Minor.*, 2 ed., VI, 51, e quo Bulaeus, IV, 70. — Johannes Scotus, qui an. 1308 obiit, an. 1304 fuit adhuc baccalarius. Inter fabulas omnino rejicienda sententia, Scotum Parisios venisse ut immaculatam Virginis conceptionem tueretur et quamdam disputationem ejusdem in causa fuisse, cur Universitas aut certe theol. facultas decreto cavisset, ne ad ullos gradus scholasticos admitteretur ullus, quin prius juraret se defensurum eandem opinionem (cf. Bulaeus, l. c.). In juramento theologorum infra n° 776 nihil simile reperies. Juramentum de tenenda opinione praedicta est an. 1497 Martii, 3. Cf. d'Argentré, *Coll. jud.*, I, 333. *Hist. litt. de la France*, XXV, 413 sqq.

1. Fuit magister theologiae, et minister generalis 1304-1313. — 2. Cf. Hauréau in *Hist. litt. de la France*, XXVII, 102 sqq.

653. *Philippus IV, Francorum rex, in thesaurario regio quadraginta libras turon. annui redditus ad usus duarum capelliarum a praeposito Parisiens. persolvendas pro interfectione scholaris Philippi Barborii assignat.*

1304, mense Novembri, Parisiis.

Philippus Dei gratia Francorum rex. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris, quod cum ratione emende dilectis nostris universitati magistrorum et scholarium Parisiensium a Petro le Jumiaus¹ facte pro quibusdam excessibus in personam Philippi Barborii de Rothomago, quondam scholaris Parisiensis, ab ipso Petro, tempore quo erat prepositus Parisiensis, in prejudicium Universitatis predictae commissis², quadraginta libre turonens. annui et perpetui redditus pro fundardis duabus capellaniis juxta dispositionem et ordinationem Universitatis predictae, eidem Universitati debeant assignari, nos dictas quadraginta libras turonens. annui redditus dicte Universitati tenore presentium assignamus percipiendas in thesauro nostro Parisius, donec eas alibi duxerimus assignandas, in festo Ascensionis dominice annuatim habendas, tenendas et possidendas a personis, in quas predicta Universitas ipsas pro dote dictarum capelliarum duxerit transferendas in posterum pacifice et quiete absque coactione vendendi vel extra manum suam ponendi aut prestandi financiam pro eisdem, dantes .. thesaurariis nostris Parisiens. modernis, et qui pro tempore fuerint, tenore presentium in mandatis, ut predictas quadraginta libras reddituales personis predictis annis singulis supradicto termino absque alterius expectatione mandati persolvant. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini millesimo trecentesimo quarto, mense Novembri.

Originale in Arch. nat. Paris., M. 67^a, n° 33. Supersunt fila seric. vir. et rub. coloris. Pertinebat ad Arch. Univers. (C. 6. p.) Arch. Univers. Paris. Reg. 94, fol. 83, n° 85. Arch. nat. Paris. P. 2288, fol. 246. — Bulaeus, IV, 653.

1. Jumeaux sive Jumeaux, praeposito. Cf. *Rec. des historiens des Gaules*, XXII, 766, nota 3; 768, nota 2. Ei successit Firminus (Fremín) de Coquerel. — 2. Cf. supra n° 650.

654. *Capitulum generale Ord. Praed. sub Aymerico Placentino, magistro generali, Januae celebratum ordinat, in studiis Sententiarum lectorem principalem de studio Paris. eligendum.*

1305, Junio intrante, Januae.

Ad legendum Sententias nullus [frater] exponatur nisi prius in aliquo particulari studio Sententias audierit duobus annis, et duobus ad minus in aliquo studio generali in questionum responsionibus et objectionibus supradictorum [lectoris principalis, cursoris et magistri studentium] testimonio verbo vel scripto perhibito ad hoc ydoneus sit inventus. Postquam vero Sententias legerit, reponatur adhuc per unum annum in studio generali si in provincia sua fuerit, et sic ad legendum ordinarie exponatur, si supradicto modo fuerit approbatus.

Item ordinamus quod nullus rediens de aliquo studio generali, Parisiensi duntaxat excepto, illo anno ponatur lector principalis, nisi prius reponatur [per annum] in studio generali, si in sua provincia fuerit, ut ex hoc de studentium profectu melior notitia possit haberi, et per eos magis studium sue provincie vigorari. In studiis vero Sententiarum nullus principalis lector ponatur, nisi de studio Parisiensi redierit, vel lectionem principalem vel Sententias in provincia sua laudabiliter legerit. Et quia premissa non possunt sine studio naturalium¹ observari, volumus et ordinamus quod omnes provincie ad providendum de naturarum studiis teneantur².

Mss. Rom. et partim Rutenens. Capp. general. Ord. Praed. — Martène, *Thes. nov. anecd.*, IV, 1899.

1. De ipsis et de studio logicae novae in antecedentibus. — 2. De hoc v. infra ad an. 1325, Maio exeunte.

655. *Statutum nationis Gallicanae, quid magistri recipere possint, si determinantibus careant.*

1306, Martii 22, [Parisiis].

Anno Domini millesimo CCC^o quinto, die martis post *Judica me*, statuit natio Gallicana et voluit inviolabiliter observari apud S. Maturinum hora prima in procuratione magistri Geraldii de Lemovicis, quod si contingeret aliquem magistrorum non habere sufficientiam determinantium pro scolis solvendis, prout moris est in predicta natione, pro quolibet determinante sibi deficiente de bursis determinantium vel de aliis obventionibus tresdecim solidos habeat cum quatuor denariis de rigore. Et hoc ordinatum fuit nullo reclamante, et si plus haberet, hoc gratiosum esset.

Bibl. nat. Paris., ms. lat. 9950, fol. 33, inter Statuta nationis Gallicanae. — Bulaeus, IV, 100, e libro procuratorum Nationis Gallicanae.

656. « *Frater Johannes Parisiensis de Ordine fratrum Predicatorum, subtilis homo et expertus in multis scientiis actuque regens in theologia, ponens de corpore Christi in sacramento altaris positionem novam et Parisius non consuetam audiri vel poni, ab episcopo Parisiensi Guillelmo de Orillac et magistris et bachallariis theologie pluries auditus, tandem ab archiepiscopo Bituricensi Egidio et episcopo Ambianensi Guillelmo, et magistris theologie facultatis et multis aliis viris discretis examinata ejus positione, prohibitus est amplius legere et disputare Parisius. Sed ipse ad curiam appellavit et ivit, et postea ibidem obiit.* »

1305, Januarii 17-1306, Septembris 22.

Johannes de S. Victore in *Memoriali Histor.*, *Rec. des hist. des Gaules*, XXI, 645, ad an. 1305. Sic et in Bibl. nat. Paris. ms. lat. 16576, fol. 50, continens librum censurarum theol. facult. Textus extensior in *Contin. Nangis* (ed. Géraud, I, 347) et *Contin. Girardi de Fracheto*, (*Rec. des hist. des Gaules*, XXI, 25), ubi inter judices et Bertaudus de S. Dionysio, precellens doctor, episcopus Aurelianensis, nominatur. Examinatio sententiae Johannis facta est post Jan. 17, an. 1305, cum Guillelmus hoc tempore in episc. Paris. consecratus sit, et ante Sept. 22, an. 1306, cum Johannes mortuus sit « in romana curia Burdegalis ubi definitivam sententiam expectabat anno Dom. MCCCVI, in festo S. Mauriti ». Cf. *Arch. f. Literatur- und Kirchengesch.*, II, 212. — Tractatus Johannis exstat in Bibl. nat. Paris. ms. lat. 14889, fol. 70. In fine, fol. 72: « In presentia collegii magistrorum in theologia dictum est, utrumque modum ponendi corpus Christi esse in altari, tenet [Johannes] pro opinione probabili et approbat utrumque per [scripturam] et per dicta Sanctorum. Dicit tamen quod nullus est determinatus per ecclesiam, et ideo nullus cadit sub fide, et si aliter dixisset, minus bene dixisset, et qui aliter dicunt, minus bene dicunt. Et qui determinate assereret alterum per se cadere sub fide, incurreret sententiam canonis vel anathematis ». Cf. etiam Quétif-Echard, I, 501 sq. *Hist. litt. de la France*, XXV, 262, ubi et editio designatur. In cod. memorato, fol. 38^b, exstat « commendatio fratris Johannis de Parisius, quando habuit vespertas suas ». Licentiatus est Parisiis an. 1304. Cf. *Archiv.*, I. c., ubi praeterea p. 204, nota 20, reperies, hunc Johannem habuisse cognomen « Qui dort », non tamen « Pungensasinum », quod alteri, saec. XIII viventi (v. tom. I *Chartul.*, p. 210) tantum convenit. Licet de re juridica etiam scripserit, minime tamen in jure canonico licentiatus erat, ut quandoque asseritur.

657. *Philippus IV, Francorum rex, Firmino de Coquerel, praeposito Parisiensi, protectionem et custodiam scholarium Parisiens. committit.*

1306, Decembris 7, Parisiis.

Philippus Dei gratia Francie et Navarre rex preposito nostro Parisiensi salutem. Cum Universitas, magistri et scholares Paris. in nostra speciali garda et protectione existant, cum veniunt ad studium, ibidem morantur, vel ad partes suas magistri vel scholares ipsi redeunt, et frequenter prout accepimus injurie, molestie, oppressiones et violencie nedum in prepositura tua sed et in locis aliis inferuntur eisdem in prejudicium garde nostre, quas prosequi nequeunt extra Parisius, quin a suo studio in sui Universitatisque prefate grave prejudicium distrahantur, graviterque vexentur laboribus et expensis: idcirco tibi mandamus atque committimus protectionem ipsorum ac custodiam, coercionem insuper eorum qui in protectionis et garde nostre prejudicium Universitati seu magistris aut scholaribus supradictis inferent violentiam indebitam, injuriam vel jacturam, sive infra prepositure tue fines sive in locis aliis quibuscumque regni nostri committantur predicta. Presentibus usque ad biennium solummodo duraturis. Datum Parisius, septima die Decembris, anno Domini MCCC sexto.

Arch. Vat. Coll. *Berardi de Neapoli*, Reg. 29, A. n° 37. Charta inserta est litteris praepositi Paris., Henrici de Taperel, an. 1317, Junii 6.

658. *Quidam magistri theologiae facultatis Paris. ad Philippum, regem Francorum, supplicem epistolam pro magistro Radulpho de Vemars medico, scholari in theologia, dirigunt.*

1304-1306, [Parisiis].

Serenissimo principi ac domino domino Philippo Dei gratia Francorum regi servi humiles et devoti, Symo de Guibervilla, cancellarius Parisiensis¹, Thomas de Baliaco, canonicus Parisiensis², Johannes de Gandavo, canonicus Parisiensis³, P[etrus] de Sancto Dyonisio⁴, Guillelmus Petri, de Ordine Predicatorum⁵, Giradus (sic) de Sancto Victore⁶, Jacobus, monachus de Caroliloco Ordinis Cisterciensis⁷, Guillelmus de Cruberet (?)⁸, decanus Tornacensis⁹, magistri actu regentes in theologia (sic) facultate orationum suffragia tam debita quam devota. Quoniam licitum est pro illis promovendis deprecari qui noscuntur bone condicionis modico non carere, ideo pro viro venerabili et discreto magistro Radulpho de Vemars¹⁰, Parisiensis diocesis, medico tam sciente quam experto, scholari in theologia quatuordecim annis et citra, et per predicationem docente communiter Parisius et alibi verbum Dei et pro viribus in suis sermonibus Dominum eloquio et vita, moribus et literis, multipliciter commendando, vestram regiam majestatem... expetimus, requirimus et rogamus quatinus eidem magistro, cui aliunde non provisum est, ipso beneficium Sancti Lupi juxta Taverniacum duntaxat assecuto, cujus beneficii fructus amisit cadente super hiis tempestate, de meliori providere dignemini secundum etatis sue statum et merita probitatis. Valeat in Domino vestra majestas altissima, qui statu prospero multiplicet et augeat dies vestros.

Bibl. nat. Paris. ms. lat. 15571 (saec. XIV), fol. 108^{bs}. Pagina adeo evanida ut, medicamentis chemicis etiam adhibitis, incertam passim lectionem eruere tantum licuerit.

1. Cf. supra n° 635, nota 2. — 2. Cf. supra n° 637. — 3. Cf. supra n° 635, nota 4. — 4. Cf. *Hist. litt. de la France*, XXVII, 428 sqq. — 5. An. 1304 licentiatu est Parisiis. Cf. *Archiv f. Literatur- u. Kirchengesch. des Mittelalters*, II, 212. An. 1306 factus est lector curiae. Ibid. An. 1312, Decemb. 23, assumptus est in presb. card. S. Caeciliae (Contelori); an. 1317, Septembris 12 vel 16 (Contelori in mss.) factus est episcopus Sabiniensis. De ejus vita cf. Quéatif-Echard, I, 590 sqq. Douais, *Les frères Prêcheurs en Gascogne*, p. 421. De ejus tractatu *De principis et prelatorum ecclesie potestate*, cf. Schulte, *Die Geschichte der Quellen u. Literatur des can. Rechts*, II, 234. — 6. Cf. infra n° 664. — 7. Seu Jacobus de Thermis, qui postea fuit abbas Caroliloci, deinde abbas Pontiniacensis. Exstant ejusdem duo *Quolibeta* (in Bibl. nat. Paris. ms. lat. 14565), *De exemptionibus*, etc. (Bibl. Caes. Vindob. ms. 4257, fol. 127, 147; De Viseh, *Bibl. Ord. Cisterc.*, p. 166). *Responsio facta Johanni XXII post Conc. Vienn. de quibusdam concernentibus Ord. Cisterc.*, Ms. Vindob., fol. 148. — 8. Nomen erui non potest. — 9. Ms.: « Thonacensis ». An. 1309 mentio fit ejusdam W[illelmi] decani Tornacensis. *Gall. christ.*, III, 249. — 10. Quidam magister Johannes de Vemars nominatur apud Launoium, *Hist. Gymn. Nav.* (Paris, 1677), p. 65.

659. *Clemens V Rogerio de Arminiaco, decano Paris., concedit ut Parisiis in suo hospitio cum duobus aliis leges audire, et postea ibidem alios docere possit.*

1307, Junii 2, Lugudiaci.

Dilecto filio Rogerio de Arminiaco, decano et canonico Parisiensi. Cupientes ut in sortem Domini evocati moribus et scientia informentur, libenter ad hoc eis cum expedit favorem apostolicum exhibemus. Cum itaque, sicut asseris, cupias equum discernere ab iniquo, ut per hoc in hiis que egeris te non contingat a via rectitudinis deviare: nos tuis

.. Chart. Univ. Paris. II, 1.

16

supplicationibus inclinati volentes super hoc annuere favorabiliter votis tuis et nichilominus etiam aliis in hac parte obtentu tui existere gratiosi, ut tu, qui ex dispensatione nostra in Parisiensi decanatum et in Agennensi archidiaconatum ecclesiis, ac de Rumbuo et de Blasiecto prioratus Auxitane et Agennensis diocesum, qui personatus vel dignitates existunt, obtinere dinosceris, et in Andegavensi ecclesia personatum vel dignitatem expectas, in eadem Parisiensi ecclesia prout teneris residentiam faciens personalem, possis ibidem in hospicio tuo et dilectus filius Guillelmus de Cardalhaco, archidiaconus Sociensis in ecclesia Auxitana Ordinis Sancti Augustini, et unicus alius de clericis tuis domesticis, dummodo presbyter vel regularis non existat, tecum valeant ab uno vel pluribus doctore seu doctoribus, quem vel quos successive duxeris eligendos, audire, et quod hujusmodi electus vel electi tibi et eidem archidiacono ac hujusmodi clerico tuo legere ac docere valeant, ac tu etiam cum tibi videbitur predictis archidiacono et alii tuo clerico legere valeas ipsique a te audire possint licite ac libere leges, qualibet constitutione vel privilegio apostolice sedis¹ seu quibuslibet statutis et consuetudinibus ejusdem ecclesie Parisiensis super hoc quovis modo in contrarium editis, etiamsi statuta et consuetudines hujusmodi sint juramento, confirmatione sedis ejusdem vel quacumque alia firmitate vallata nequaquam obstantibus, auctoritate tibi presentium indulgemus. Presentibus post triennium minime valituris. Nulli, etc. Dat. Legusiaci Pictavensis diocesis iij non. Junii, anno secundo.

Reg. Vat. Clementis V, an. 2, ep. 226, fol. 40^b.

1. Honorius III an. 1219 prohibuit ne Parisiis jus civile audiretur vel doceretur. Cf. tom. I *Chartul.*, p. 92. Sicut Rogerius de Arminiaco cum suis sociis dispensabatur, sic et alii, ut infra ad an. 1326, Jun. 18, videbimus. Tempore Rogerii Parisiis vivebat Odo de Senonis, legum professor et licentiatus in decretis, cujus exstat *Summa de judiciis possessoriiis*, edita an. 1301 (Bibl. nat. Paris. mss. lat. 14328, fol. 25; 14612, fol. 75). Cf. *Hist. litt. de la France*, XXV, 85 sqq. Infra an. 1325, Februarii 14, quidam Odo de Senonis, canonicus Paris., et postea an. 1327, nominatur, qui sine dubio ad Universitatem Paris. pertinebat. Johannes de Salinis, legum professor, an. 1324 Parisiis morabatur. Reg. Vat. Joh. XXII, an. 8, p. 1, ep. 633; p. 2, ep. 1490. Ad an. 1316 insuper duo legum professores inter magistros et scholares Paris. enumerantur. Cf. n° 703, p. 164. Praeterea Parisiis multi legum doctores morabantur, qui ad dignitates ecclesiasticas assumebantur, ut infra patebit. Rogerius de Arminiaco in decanatu Paris. erat successor Petri de Bellapertica, legum doctoris, qui an. 1304, Maii 21, factus est canonicus Paris. (Reg. Vat. Benedicti XI, ep. 684), 1306, Aug. 27, ut episcopus Autissiodorensis a Clemente V (Reg. Clem. V, an. 1, p. 2, n° 53, ep. 4) confirmatur. Quantum ad ejus scripta v. Savigny, *Gesch. d. Röm. Rechts*, VI, 26 sqq. *Hist. litt. de la France*, XXV, 351 sqq.

660. Philippus IV, Francorum rex, praecipit ne capiantur inter manus magistrorum et scholarium Paris. monetae prohibitaе, et si capiantur, valor earum solvatur.

1307, Augusti 13, apud S. Germanum.

Philippus Dei gratia Francorum rex .. magistris monetarum nostrarum superintendentibus negotio ipsarum et monetarum prohibitarum et aliis justiciariis nostris, salutem. Universitate magistrorum et scholarium Parisiensium accepimus conquerente, quod vos et servientes vestri pecuniam scholarium dicte Universitatis venientium ad studium et recipientium auffertis¹ et ipsam pecuniam quandoque ex integro retinetis, nec valorem resti-

tuitis², quandoque vero partem restituitis et aliam retinetis, et quandoque eam inciditis seu perforatis, licet non utantur eadem, contra tenorem privilegiorum suorum, in ipsorum magnum prejudicium, dampnum non modicum ac gravamen. Quare vobis et vestrum singulis mandamus quatinus pecuniam ipsorum scolarium licet prohibitam, nisi usi fuerint aut utantur eadem, nullatenus capiat vel arrestetis, capi vel arrestari faciatis. Et si quam forsitan ceperitis, eam sibi, perforatam tamen, seu valorem ejusdem reddi et deliberari faciatis, prout ad vestrum quemlibet noveritis pertinere. Datum apud S. Germanum in Laya xiiij die Augusti, anno Domini M^oCCC^o septimo.

Originale in Arch. Univers. Paris., theca II, A. 5. h. Deest sigillum. In parte aversa legitur : « Quod non capiantur monete scolarium, vel si capiantur, quod valor solvetur ». — *Vidimus* praepositi Paris. anni 1308, Martii 2, ibidem theca III, A. 9. a. *Recueil des privilèges de l'Université*, p. 78.

1. « Moneta » exterorum jam an. 1298 erat prohibita eamque non poterant secum portare, qui transgrediebantur limites regni Franciae. V. Boutaric, *La France sous Philippe le Bel*, p. 312, 322. — 2. Valor monetarum exterarum semper restitui et reddi debuit. Cf. Boutaric, l. c.

661. *Philippus IV, Francorum rex. Firmino de Coquerel, praeposito Parisiensi, ne librarii Universitatis tallias solvant.*

1307, Augusti 13, apud S. Germanum.

Philippus Dei gratia Francorum rex .. Preposito Parisiensi salutem. Mandamus tibi quatinus illos quos noveris esse librarios universitatis magistrorum et scolarium Parisiensium, contra privilegia eidem Universitati, tam pro se quam dictis librariis concessa, non tallies nec talliari permittas, nec aliquid ab eis ratione tallie vel collectae aliquid¹ exigi facias contra tenorem privilegiorum ipsorum indebite quoquo modo. Datum apud S. Germanum in Laya xiiij die Augusti, anno Domini M^oCCC^o septimo.

Originale in Arch. Univers. Paris., theca II, A. 5. i. Deest sigillum. In parte aversa : « De librariis non talliandis ». — *Vidimus* praepositi Paris. (Fremin de Coquerel) an. 1308, de quo supra. Ipse jam an. 1306 praepositus erat. Cf. *Rec. des hist. des Gaules*, XXII, 767, nota 1. — *Recueil des privilèges de l'Université*, p. 79. — Praepositus Parisiensis Jehan Ploiebaud confirmat se 9 Maii anni 1313 vidisse has litteras. Ibid. A. 5. k.

1. Orig. sic « aliquid » iterat.

662. *Clemens V magistro Johanni de Polliaco indulget ut regendo in theologica facultate Parisiis fructus sui canonicatus Cameracensis percipere possit.*

1307, Septembris 7, Pictavis.

Dilecto filio magistro Johanni de Poylliaco, canonico ecclesie Sancti Gaugerici Cameracensis. Litterarum scientia et alia tibi suffragantia merita probitatis exposcunt ut apostolicam sedem tibi reperias favorabiliter gratiosam. Cum itaque sicut ex tenore tue petitionis accepimus tu in theologica facultate, in qua magister existis, Parisius regere dinoscaris, nos volentes tibi gratiam facere specialem, tuis supplicationibus inclinati, auctoritate tibi presentium indulgemus ut regendo in facultate predicta fructus, redditus et proventus canonicatus et prebende quos in ecclesia Sancti Gaugerici Cameracensis omniumque bene-

ficiorum tuorum ecclesiasticorum, que in quibuscunque ecclesiis obtines, possis usque ad triennium percipere Dat. Pictavis vij id. Septembris, anno secundo.

Reg. Vat. Clementis V, an. 2, ep. 437, fol. 89. — Ibid. sub eadem temporis nota abbas monasterii S. Vincentii Laudunens., magistri Radulphus de Roseto Parisiens. et Jacobus de Marli Cameracens. canonici executores constituuntur. Possidebat etiam praebendam in ecclesia S. Quintini Noviomensis dioec. — *Quolibeta* 5 hujus magistri exstant inter alia in Bibl. nat. Paris. ms. lat. 15372; ejus quaestiones disputatae ibid. ms. lat. 15371 (codex originalis ut videtur). De damnatis propositionibus cf. infra n^{is} 764, 798. V. praeterea supra n^o 590.

663. *Sententia Philippi IV, regis Francorum, de bonis custodiendis cujusdam scholaris Parisiensis, qui erat canonicus Paris., exorta super hoc contentione inter capitulum Parisiense et Universitatem Paris.*

1308, Martii 15, Parisiis.

Philippus Dei gracia Francorum rex preposito Parisiensi salutem. Cum ex conque-
 stione Universitatis Parisiensis, in nostra garda speciali existentis, nobis significatum
 fuisset quod, cum ipsa Universitas esset in possessione, vel quasi, juris capiendi et sigil-
 landi bona mobilia scholarium Universitatis predictae intestatorum decedencium Parisius,
 cujuscunque status aut condicionis existant, servanda et custodienda heredibus seu
 personis aliis ad quas ipsa bona debeant pertinere; et in hac possessione, vel quasi, esset
 et fuisset eadem Universitas ab antiquo; quidamque scholaris⁴ Universitatis ejusdem nuper
 decessisset intestatus in claustro beate Marie Parisiensis, in domo in qua morabatur
 ibidem, dictaque Universitas per deputatos ab eadem, ut alias consueverat, cepisset et
 sigillasset bona dicti scholaris, qui sic decesserat, custodienda suis heredibus aut succes-
 soribus et servanda, capitulum ecclesie beate Marie Parisiensis, seu ejus ministri, capitulo
 ipso mandante seu ratum habente, dicta bona ceperant et sigilla deputatorum ab Univer-
 sitate predicta fregerant et amoverant, et bona ipsa eciam ad manum nostram posita ratione
 debati pro custodia juris Universitatis et alterius cujuscunque, alibi transportaverant,
 Universitatem predictam in sua predictorum possessione turbando; et cum ex parte capi-
 tuli supradicti in nostra garda speciali similiter existentis dicte possessionis questio relata
 fuisset Universitati predictae, maxime ex eo quod predictus, de cujus bonis custodiendis
 agebatur in premissis, eorum esset canonicus, et Parisius in claustro predicto suum
 haberet domicilium principale, ipsumque capitulum justiciam et talem custodiam bonorum
 similium in suo claustro haberet suorum canonicorum decedentium, essetque ipsum
 capitulum in possessione, vel quasi, juris hujusmodi, prout ex parte capituli ipsius propo-
 situm extiterat in curia nostra Parisiensi :

Nos omnem materiam scandali volentes tollere inter partes, et jus utriusque partis,
 quantum ad nos pertinet, illesum servari, tibi mandavimus quatinus, si jam positum non
 esset debatum, ipsa ad manum nostram poneret ad custodiam juris partis ejus ad quam
 deberet pertinere; per manum nostram locum de dictis bonis faceres resaisiri, si inde alibi
 essent translata, et ea in manu nostra teneres, custodires et conservares, quousque de

premissis plenius esset discussum, partibus ipsis significans curiam nostram paratam eis, prout ad nos pertineret, exhibere justicie complementum, et eis inhiberes ne ad aliquod scandalum quoquo modo procederent. Et cum curie nostre retuleris, quod tu pluries ex parte nostra canonicis ipsius Parisiensis ecclesie ad hoc specialiter congregatis preceperas, quod ipsi locum predictum resaisirent de bonis predictis, et debatum predictum ad manum nostram posueras, prout tibi preceptum fuerat; et quia ipsi precepto predicto non obtemperaverant, bona eorum temporalia ad manum nostram posueras : iterato tibi precipimus et mandamus, quatinus ipsos decanum et capitulum ad premissa per captionem et expectionem bonorum suorum temporalium et aliis oportunis remediis quibuscunque districtius compellere non obmittas. Datum Parisius quinta decima die Marcii, anno M^o trecentesimo septimo.

Litterae insertae sunt in *Vidimus* Fremin de Coquerel, « garde de la prévosté de Paris », anni ejusdem, Martii 28, in Arch. Univers. Paris., theca V, B. 4. b. Restat taeniolum membranac. — Jourdain, n^o 373.

1. Robertus de Lauduno. Cf. infra n^o 665.

664. *Magistri in theologia Parisienses requisiti a Philippo IV, rege Francorum, de facto Templariorum responsum dant.*

1308, Martii 25, [Parisiis].

Serenissimo ac christianissimo principi Ph[ilippo], Dei gratia regi Francorum illustrissimo, sui capellani humiles et devoti, magistri in theologia Par[isiis], licet indigni, tam actu regentes quam non regentes, cum omni subjectione se promptos et voluntarios regie majestati semper gratum et devotum servitium exhibere. Illustrissimi regni Francorum reges christianissimi non tam magnitudine potestatis quam morum venustate ac pietate christiane religionis ab ipso regni exordio claruisse noscuntur. Hinc est, excellentissime domine, quod vos, sanctorum predecessorum vestrorum mores laudabiles imitantes, zelo fidei succensi, tamen con debita regula rationis volentes quidem fidem defendere, sine tamen usurpatione juris alterius potestatis, cum possetis precipere nobis vestris clientulis, ex magna tamen dignatione vestra sententiam nostram per vestras litteras amicaliter requirere maluistis, qualiter videlicet absque alieni juris injuria possetis procedere contra quosdam ipsius fidei subversores, super hoc quosdam certos articulos proponentes, super quibus et magnitudo negotii, et quorundam majorum nostrorum absentia compulit nos tardius debito respondere; propter quod de tante tarditatis offensa parcat nobis pietatis regie benivolencia consueta. De predictis autem articulis diligenti et matura deliberatione prehabita et frequenter, taliter duximus respondendum, ut ad vitandam prolixitatem et nimiam occupationem regie majestatis ponamus precise conclusiones quas persuasi motivis rationabilibus credimus esse veras. Ad predictos igitur articulos in modum qui sequitur respondemus :

Ad p[rimu]m quo q[uerit]ur utrum princeps secularis possit hereticos capere, examinare vel punire, dicimus quod nobis videtur quod auctoritas judicis secularis non se extendit ad faciendum processum aliquem in facto heresis contra aliquem non derelictum ab ecclesia, nisi ecclesia requirente vel requisita, nisi quando evidens et notorium periculum immineret, in quo casu sub spe certa ratihabitionis licet potestati seculari eos capere, cum proposito reddendi ecclesie quamcito obtulerit se facultas. Nec videtur nobis quod ex aliqua auctoritate novi vel veteris Testamenti expresse possit haberi quod princeps secularis aliter se debeat intromittere de crimine supradicto. Quod autem juxta hoc q[uerit]ur utrum si quod jus principes habere viderentur per vetus Testamentum in causa dicti criminis, per novum Testamentum in aliquo sit restrictum, d[ici]m[u]s quod si vocetur restrictio revocatio cujuscunque statuti vel juris, habentis virtutem solum ex institutione legis veteris, omne tale est in legis nove tempore sic restrictum, quod videlicet totum quod habet virtutem ex sola institutione legis veteris, est in novi Testamenti tempore revocatum.

Ad secundum principale quod q[uerit]ur, utrum Templarii, quia milites sunt, sint pro non religiosi et non exempti habendi, dicimus quod nobis videtur, quod milicia ad deffensionem fidei ordinata statum religionis non impedit, et quod tales milites votum religionis institute ab ecclesia profitentes pro religiosi haberi debeant et exempti. Si qui autem non fecerunt talem professionem, sed solum obligaverunt se ad illam heresim observandam, non sunt religiosi nec pro religiosi habendi. Si tamen sit dubium utrum sic professi fuerint, ad ecclesiam que ipsorum religionem instituit istam causam pertinet terminare. Racione tamen criminis totum, quod crimen tangit, pertinet ad ecclesiam in quacunque persona, donec, ut predictum est, fuerit ab ecclesia derelicta.

Ad tertium, quando queritur utrum propter suspicionem que habetur ex confessionibus jam factis Ordo debeat reprobari, dicimus quod, cum ex jam factis confessionibus habeatur vehemens suspicio contra omnes de Ordine quod sint heretici vel fautores, puta non accusando vel non notificando ecclesie, cum vehemens presumptio habeatur quod predictam heresim vigere in Ordine nullatenus ignorarent, presertim cum magistri totius Ordinis et alii majores et qui plures in Ordine receperunt et alii quamplurimi crimen hujusmodi sint confessi, debet hoc sufficere ad reprobandum Ordinem in odium personarum vel ad inquirendum contra totum Ordinem sic publice de tanto crimine diffamatum.

Ad quartum, quando queritur de non confessis vel non convictis quid de eis, si qui tales fuerint, sit agendum, dicimus quod cum vehemens sit presumptio contra omnes de Ordine, ut dictum est, etsi tales non sint ut heretici condemnandi, cum nec confessi fuerint nec convicti, tamen quia multum timendum est de eis propter suspicionem predictam, videtur nobis sic eis esse salubriter providendum, quod de infectionis aliorum periculo caveatur.

Ad quintum, cum queritur de triginta vel quadraginta remanentibus, etc., patet ex hiis que in tercio et quarto articulis sunt expressa.

Ad sextum et septimum, cum queritur quid de Templariorum possessionibus sit agendum, dicimus quod cum bona Templi non fuerint data Templariis principaliter et ut dominis, sed potius ut ministris ad defensionem fidei et subsidium Terre Sancte, et hoc fuerit finalis intentio dancium illa bona, et ea que sunt ad finem, rationem et necessitatem sortiantur ex fine, cum predictus finis adhuc remaneat ipsis deficientibus, debent dicta bona ad dictum finem ordinari fideliter et servari. De gardia autem nobis videtur ordinandum secundum quod magis expedit dicto fini.

Hec igitur, serenissime domine, secundum quod melius potuimus concorditer conclusimus et conscripsimus, multum ex corde volentes obsequi mandatis regiis ac eciam veritati; que utinam, sicut desideramus, majestati regie sint accepta, quia multum libenter diligens studium parati sumus impendere ad ea que tante celsitudini forent grata. Et utinam tanta fidei injuria, cujus estis pugil precipuus et defensor, que tam scandalosa et horribilis est toti populo christiano, juxta vestrum sanctum desiderium celeriter vindicetur. Regiam majestatem vestram, quam firmiter credimus non solum regimini temporali reipublice, verum eciam spirituali profectui ecclesie fructuosam, per longa tempora velit altissimus conservare, nosque vestros devotos et humiles capellanos dignetur vestra precellens benignitas commendatos habere. In testimonium autem omnium predictorum sigilla nostra duximus presentibus apponenda. Datum in festo Annunciationis beate Virginis, anno Domini M^oCCC^o septimo.

Originale in Arch. nat. Paris. J. 413, n^o 1, cujus mentio fit apud Dupuy, *Traitez concernant l'hist. de France*, p. 10, et Baluze, *Vit. pap. Aven.*, I, 591, sed nunquam editum est. Exstat in Bibl. Vat. ms. lat. 939, fol. 47-49, *Tractatus brevis fratris Augustini* (de Ancona, Ord. Eremit. S. Aug.) *super facto Templariorum* (in Bibl. nat. Paris. ms. lat. 4046, fol. 28^b, sine nomine auctoris), qui agit de eodem argumento, scil. an reges et principes saeculares possint haereticos judicare et de haeresi inquirere ac de crimine haeresis convictos proprio judicio condemnare sine ecclesiae requisitione. Auctor ibid. fol. 47 dicit: «Ista dubitatio orta est nuper propter Templarios qui capti per regem Francorum in universo regno ejus convicti sunt, ut dicitur, de crimine heresis et de multis aliis sceleribus. Verum quia predicti Templarii religiosi dicebantur, post eorum captionem et eorum confessionem dubitat predictus rex Francorum, an predictos Templarios et universaliter hereticos ipse possit proprio judicio capere ... Et quia omnes articuli de quibus dubitat ipse rex super hac materia ex isto primo pendent, ideo volumus ostendere quod ... [nec] rex nec aliquis secularis princeps habet auctoritatem capiendi vel judicandi (hereticos) sine ecclesiae requisitione». Haec sententia eadem est, quantum ad hoc, ac responsio doctorum Parisiensium aliorum supra relata.

Chartae originali appendent quattuordecim taeniola membranacea cum sigillorum fragmentis, in quibus leguntur atramento plerumque evanido nomina inferius notata. Etiam verisimile est duo prima taeniola cum nominibus et sigillis avulsa esse. Nomina novem jam legere tentaverat Douët d'Arcq. *Supplément de l'Inventaire des sceaux*, etc., sub numeris hic allatis; feliciter vero aliis documentis comparatis quattuordecim nomina eruisse confidimus: Magistri [A.] de Alexandria Minoris¹; — Magistri Girardi de S. Victore² (*suppl.* n^o 926); — Magistri Laurentii de Valle Sclarium³ (n^o 927); — Magistri Jacobi de Karoliloco⁴ (n^o 928); — Magistri Henrici, de Ordine S. Augustini⁵ (n^o 929); — Magistri Girardi de Carmelo⁶; — Fratris Romei, de Ordine Predicatorum⁷ (n^o 930); — Fratris Hervci, de Ordine Predicatorum⁸ (n^o 931); — Magistri Alexandri, de Ordine S. Augustini⁹ (n^o 932); — Magistri Guillelmi Alexandri¹⁰ (n^o 933); — Magistri Radulphi de Hotot¹¹; — Fratris Galteri Cluniacensis¹² (n^o 934); — Magistri P[etri] de S. Audomaro¹³; — Magistri Johannis de Monte S. Eligii.

1. Qui supra n^o 639. — 2. Nominatur in Bibl. Arsen. ms. 794, fol. 54^b, inter fratres S. Victoris: «Girardus ... doctor theologie, obiit Avenione». Cf. praeterea supra n^o 658 et infra 694, etc. — 3. Certe Laurentii de Pollengio, in cujus praesentia an. 1288 catalogus librorum S. Catharinae Vallis Sclarium compositus est. Quéatif-Echard, I, 298. Delisle, *Cabinet des mss.*,

II, 242. Exstant quidam sermones. Cf. Hauréau, *Hist. litt. de la France*, XXVI, 468. — 4. Cf. supra n° 658, nota 7. — 5. Incertum est an sic legi debeat. De fratre Henrico de Alemannia, Ord. Eremit. S. August., v. supra n° 613, nota 1. — 6. I. e. Gerardi de Bononia, primi magistri Paris. ex Ordine Carmelitarum. Cf. Joh. Trisse in *Arch. f. Litteratur- u. Kirchengesch. des Mittelalt.*, V, 370. Cum an. 1297 factus sit magister generalis Ord. (cf. *Archiv*, p. 379, 381), an. 1308 erat « non regens ». De ejus scriptis in *Bibl. Carmel.*, I, 548. Hauréau, *Hist. de la phil. scolast.*, II, 2, p. 266 sqq. — 7. Licentiatuſ est an. 1306 c. 24 Junii; dum esset prior provincialis Aragoniae obiit an. 1313. In *Arch. f. Litteratur- u. Kirchengesch.*, II, 213, per errorem anni 1307 et 1307 impressi sunt. — 8. Licentiatuſ est circa Pascha an. 1307. Cf. *Archiv*, I. c. Postquam provincialis Franciae erat, 1318 magister Ordinis electus est. De ejus opp. Quétiſ-Echard, I, 534 sqq. — 9. De S. Elpidio. Cf. supra n° 613, nota. — 10. V. infra n° 672, et Guérard, *Cart. de Notre-Dame*, II, 546. — 11. Guillelmus de Hotot, sacrae theol. doctor, infra an. 1337, Jul. 29, nominatur. — 12. Si hic magister idem est ac magister Galdericus Cluniacensis in tom. I *Chartul.*, p. 469, ad an. 1267 et jam prius nominatus, an. 1308 senex erat, et ad « non regentes » pertinebat. Caeterum ibidem etiam Johannes de Allodio affertur, qui tamen non prius quam an. 1306 obiit. — 13. De quo supra n° 595.

665. *Clemens V mandat exsecutoribus ut decanum et capitulum ecclesiae Paris., rectorem et Univers. Paris. super discordia orta inter eos propter bona defuncti magistri Roberti de Lauduno ad sedem apostolicam citent.*

1308, Martii 29, Pictavis.

Dilectis filiis priori Sancte Genovefe Parisiens. et decano Sancti Marcelli juxta Parisius ac magistro Armano de Parma, capellano nostro, canonico Silvanectensis ecclesiarum. Regis pacifici.... Nuper siquidem ad nostri apostolatus auditum non sine grandi mentis amaricatione pervenit quod inter dilectos filios .. decanum¹ et capitulum ecclesie [Parisiensis] ex parte una, et rectorem² universitatis magistrorum et scholarium Parisiens. ipsamque Universitatem ex altera, grandis dissensionis occasio exorta fore dinoscitur et odibilis discordie materia suscitata ex eo, quod prefati capitulum asserentes bona canonicorum ipsius ecclesie ab intestato Parisius debitum nature solventium pertinere ad dispositionem eorum, bona Roberti de Lauduno canonici Parisiens. tunc ab intestato Parisius de hac luce subtracti, inventario prius facto de illis, ad manus suas ponere et arrestare curarunt, et demum dilectis filiis magistro Adam, tunc rectore Universitatis magistrorum et scholarium predictorum, ipsaque Universitate asserentibus prefatum canonicum extitisse scolarem ac conservationem bonorum scholarium decedentium ab intestato Parisius eis per privilegia dicte sedis fore concessam : idem rector ad domum prefati canonici sitam infra claustrum ecclesie memorate multorum potentia fultus accessit et auctoritate propria bona sepe dicti defuncti ibidem inventa ad suas manus arrestans, hostia dicte domus in derogationem libertatis privilegiorum et immunitatis ipsius ecclesie proprio sigillo signavit. Nos igitur cupientes ut inter ipsos decanum et capitulum, rectorem et Universitatem predictos, vepribus discordie et dissensionis hujusmodi radicatus amputatis firma pax vigeat, caritas sincera permaneat negotium ipsum ad nostrum et dicte sedis examen tenore presentium duximus revocandum. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatinus vos vel duo aut unus vestrum decanum et capitulum ac rectorem et Universitatem prefatos ex parte nostra peremptorie citare curetis, ut infra unius mensis spatium post citationem eandem per procuratores ydoneos in hujusmodi negotio sufficientes instructos cum privilegiis et aliis juribus et munimentis omnibus

negotium ipsum contingentibus apostolico se conspectui representent, ordinationem per nos in huiusmodi negotio pro bono pacis et concordie faciendam devote ac humiliter recepturi, et nichilominus decano et capitulo, rectori et Universitati predictis ex parte nostra districtius inhibere curetis ne in huiusmodi negotio post inhibitionem huiusmodi per vos faciendam eisdem aliquam attemptent facere novitatem, predicantes eisdem aperte quod nostre intentionis existit ut idem negotium totaliter in manibus nostris remaneat, donec super ipso aliud per dicte sedis providentiam fuerit ordinatum. Diem autem citationis et inhibitionis huiusmodi ac formam et quicquid inde feceritis nobis per vestras litteras harum seriem continentes intimare fideliter studeatis. Dat. Pictavis iiij kal. Aprilis, anno tertio.

Reg. Vat. Clementis V, an. 3, ep. 296, fol. 56. — *Reg. Clementis papae V cura monachorum Ord. S. Benedicti*, n° 2616.

1. Rogerium de Arminiaco. — 2. Adam de Villanis.

666. *Confessio Jacobi de Molay, Ord. militiae Templi magistri, in praesentia rectoris Universitatis, cancellarii Paris., et quorundam magistrorum in theologia aliorumque.*

1308, Maii 25, [Parisiis].

Iste sunt rubrice facte super confessione et testimonio magni magistri Ordinis Templi, facte in presentia fratris Guillelmi de Parisius, Ordinis Predicatorum, inquisitoris heretice pravitatis in regno Francie, et plurium aliorum fidedignorum, videlicet magistri Yvonis de Cordellis, rectoris Universitatis Parisiensis, et magistri Stephani¹, cancellarii Parisiensis et vj magistrorum in theologia, abbatis S. Germani², officialis Parisiensis, prioris Predicatorum, in qua continetur:

Frater Jacobus de Molay³ totius Ordinis militiae Templi magister pro se et fratribus Gerardo de Gauche⁴, Guidone Dalphini⁵, Gaufrido de Charnayo⁶ et Galtero de Lienticuria⁷, militibus dicti Ordinis presentibus ibidem, confessus fuit, proposuit et asseruit quod a longevis citra temporibus illi, qui in dicto Ordine fuerunt recepti, dominum Jhesum Christum abnegarunt et supra crucem que ostendebatur in receptione cujuslibet cum effigie Jhesu Christi in ipsius contemptum spuerunt. Et in receptione predicta nonnulla alia enormia hactenus commiserunt, pro quorum committendorum oportunitate abusus recipiendi secreto fratres Ordinis supradicti sub boni specie fuit per actorem scelerum, ut dicitur, introductus. Que quidem facinora mediante christianissimi principis domini Phylippi rege (*sic*) Francie ministerio actor lucis deduxit in lucem.

Scribens idem magister universis et singulis fratribus dicti Ordinis in regno Francie constitutis qualiter abnegationem Jhesu Christi et spuitionem super crucem receptos in novos fratres facere cogebant et quamplures ex eis alias enormitates addebant, que longo tempore celata continuataque sunt, ut quilibet eorum ex sua receptione scire potest.

¹ Chart. Univ. Paris. II, 1.

Quare fratres predictos exhortatur in Domino, in virtute sancte obedientie injungendo ut non obstantibus promissionibus vel juramentis de tenendis secretis hujusmodi, puram veritatem premissorum et aliorum predictorum fidem catholicam tangentium, si que sint in eis, lucident et mente sincera confiteantur inquisitori predicto seu ejus commissariis seu ordinariis, quicquid de ipsis vel aliis sciverint in premissis. Et hec per domos dicti Ordinis in regno Francie mitti concessit scripta in quadam cedula per eum approbata et sigillo suo sigillata. Ipse quoque confessus est quod in receptione sua ter abnegavit Jhesum, bis spuit versus crucem et semel juxta in terra. Postea vero idem magister petiit absolutio-nem, veniam, gratiam et misericordiam sancte matris ecclesie per astantes ibidem sibi et fratribus penitentibus et confessis impetrari, offerens se et dictos fratres de premissis penitentes et humiliter confitentes penitentiam recipere et complere et ecclesie stare mandatis.

Reg. Vat. Avenion. Benedicti XII, vol. I, fol. 437, scriptura non coaeva, sed primorum annorum Johannis XXII. Sequuntur ibidem aliae 45 confessiones Templariorum, quae « postea » in praesentia trium cardinalium (Berengarii, Stephani, Landulphi), domini papae commissariorum in castro de Cayneno, dioec. Turon. (Chinon), an. 1308, Augusti 17-20, factae sunt. In fine rubricarum fol. 451 legitur : « Videtur nobis deputatis rubricas predictas concordare originali ». Per hoc instrumentum relatio apud Johannem de S. Victore (*Rec. des hist. des Gaules*, XXI, 649, 651) in summa confirmatur; enarrat enim primo, confessionem magistri Templi factam esse in congregatione generali omnium magistrorum et scolarium cujusque facultatis (cf. *Contin. Guillelmi de Nangis*, ed. Géraud, I, 362; Baluze, *Vitae pap. Aven.*, I, 10), Octob. 15, anni 1307, Parisiis apud Templum, cui praecessit congregatio (Octob. 14) in capitulo Beatae Mariae. In documento supra relato vix de illa congregatione agitur. Sed Johannes de S. Victore loquitur postea de alia congregatione, praecipue magistrorum in theologia, sabbato post Ascensionem Domini anni 1308 (Maii 25) facta (*Rec.*, p. 651; Baluze, p. 12); Universitas confessionem regi mandavit, « et copiam litterarum magistri Templi, quibus omnibus fratribus suis intimabat quod haec et haec fuerat confessus et quod idem confiterentur omnes velut antiquo decepti errore ». De hac congregatione supra agitur.

1. Error in hunc locum irrepsit. Non quidam Stephanus, sed Simon de Guibervilla tunc temporis cancellarius Parisiensis erat, qui adhuc Decembris 10 ejusdem anni hoc officio fungebatur. V. infra n° 673. Ex nostra sententia in originali scriptum erat : « magistri S. cancellarii Parisiensis »; in apographo pro « S. » substituebatur « Stephani ». — 2. Petri de Courpalais, doctoris in decretis, an. 1306, Jul. 5, promoti per Clementem V. Reg. an. 1, p. 2 (n° 53), epp. 6, 7. V. infra n° 762, not. 2. — 3. In margine legitur : « Hic incipit littera facta coram inquisitore heretice pravitatis ». — 4. V. Michelet, *Procès des Templiers*, II, 290. Ejusdem etiam mentio fit in Reg. Vat. fol. 453. — 5. Michelet, l. c., I, 377, 415; II, 219, 237, 239, 254, 280. In Reg. praeterea fol. 453. — 6. V. Michelet, l. c., II, 290, 295. In Reg. nominatur etiam fol. 437^b, fol. 453^b « preceptor domorum Ordinis Templi in tota Normannia ». — 7. Michelet, l. c., I, 501, 518, 628; II, 298. Schottmüller, *Der Untergang des Templerordens*, II, 58. In Reg. praeterea fol. 453.

667. *Capitulum generale Ord. Praed. sub Aymerico Placentino Paduae celebratum Berengarium de Landorra mittit Parisios ad legendum.*

1308, Junii 1, Paduae.

Absolvimus priorem provincialem Tholosane¹ provincie ex eo quod cum sit licentiat² de novo ad magistrum (*sic*) theologie, debet in Parisiensi studio remanere pro officio magisterii exercendo.

Quia frater Hemongus² de provincia Dacie deputatus studio Parisiensi de provincia sua sine socio recessit, ipsum in penitentiam a studio revocamus.

Codd. Romanus et Rute. nns. — Martène, *Thes. nov. anecdot.*, IV, 1913, n° 13, 19.

1. Berengarium de Landorra. Cf. de illo Douais, *Les frères Prêcheurs en Gascogne*, p. 373; Quéatif-Échard, I, 514. Licentiat² est 26 Martii an. 1308. Cf. *Archiv f. Literatur- u. Kirchengesch.*, II, 213. Postquam (an. 1312-1317) fuerat magister 17.

generalis, an. 1317, Julii 13 (3 id. Jul.), fit episcopus Compostellanus (Reg. Vat. secret. Job. XXII, an. 1, 2 (nº 109), ep. 330), quanquam linguam non noverat. — 2. Rutenens.: « Eymingus ». Quidam mss. ut et Martène : « Emignus ».

668. *Agnes Capellae, vidua defuncti Guillelmi « de la Forest » pro trecentis libris turon. vendit et transfert magistris et scholaribus Univ. Paris. terras, prata, censusque quos habebat ex hereditate in agro Crissiaco¹ super Beraudam prope Monsteriolum dictum Faut-Yonne, dioec. Senonensis.*

1308, Junii 14, Parisiis.

Cod. Harcur., fol. 74-77. — *Mémoires hist. sur les bénéfices*, etc., p. 53. Bulaeus, IV, p. 115, iterumque ex alio fonte, p. 304.

1. Apud Bulaeum, IV, 115, pro « a Perrone et finagie de Trissy » legendum cum Cod. Harc. « ou terrouer et finaige de Crissy ». — Venditioni isti aderant, nomine Universitatis, Jacobus Lefranc rector, Nicolaus d'Esparnoy mag. theol., Robertus des Granches mag. in decretis, Antonius des Alex doct. medicinae. Cf. supra nº 628, not. 4.

669. *Clemens V capitulum ecclesiae Parisiensis ac rectorem Univers. super discordia orta inter eos propter bona defuncti magistri Roberti de Lauduno, quae in suis manibus custodienda voluit, ad sedem apostolicam citat.*

1308, Augusti 7, Pictavis.

Ad perpetuam rei memoriam. Regimini universalis ecclesie Dudum siquidem, sicut accepimus, inter dilectos filios .. decanum et capitulum ecclesie ex parte una ac .. rectorem universitatis magistrorum et scholarium Parisiensium ipsamque Universitatem ex altera gravis dissensionis et discordie materia suscitata, ex eo quod magister Adam de Villanis, tunc rector Universitatis ejusdem¹ (dum quondam Robertus de Lauduno canonicus Parisiensis ab intestato Parisius diem clausisset extremum, asserens ipsum ibidem fuisse scolarem dicteque Universitati indultum esse inter cetera ab apostolica sede, quod episcopus Parisiensis et unus de magistris, quem ad hoc predicta Universitas ordinaverit, recipientes omnia bona defuncti et in loco tuto et ydoneo deponentes statuunt certum diem, quo illius obitus in patria sua valeat nuntiari, et illi, ad quos bonorum ejus est successio devoluta, possint Parisius accedere vel ydoneum nuntium destinare, et si venerint vel miserint, restituantur eis bona cum cautela, que fuerit adhibenda. Si vero non comparuerit aliquis, ex tunc episcopus et magister bona ipsa pro anima defuncti, prout expedire viderint, erogabunt, nisi forsitan ex aliqua justa causa venire nequiverint successores, et tunc erogatio in tempus congruum differatur) ad domum prefati canonici sitam infra claustrum ecclesie memorate pluribus sicut asseritur sociatus accessit et bona mobilia sepedicti defuncti ibidem existentia ad manus suas nisus extitit arrestare, dictis decano et capitulo negantibus id sepedicte Universitati et ejus rectori competere ac dicentibus memoratum indultum ad Parisienses canonicos et personas alias ejusdem Parisiensis ecclesie, quamvis forsitan Parisius essent scolares, nequaquam extendi, et hoc esse per supradictum rectorem in derogationem juris, libertatis, privilegiorum et immunitatis ipsius ecclesie ac dictorum decani et capituli attentatum. Quibus ad audientiam nostram

perlatis, nos cupientes, ut inter decanum et capitulum, rectorem et Universitatem predictos, vepribus discordie et dissensionis hujusmodi radicitus amputatis, pax firma vigeret . . . negotium ipsum ad nostram et dicte sedis audientiam per nostras sub certa forma litteras duximus revocandum, certis iudicibus per easdem litteras injungentes, ut decanum et capitulum ac rectorem et Universitatem prefatos, *etc. ut supra* n° 665. Demum autem decano et capitulo, rectore et Universitate predictis earundem litterarum auctoritate citatis, ac dilectis filiis Petro succentore² et Radulfo penitentiario dicte ecclesie decani et capituli, ac magistris Thoma de Gebennis et dicto Adam de Villanis rectoris et Universitatis predictorum procuratoribus procuratorio nomine eorundem infra dictum terminum comparentibus coram nobis et eis tandem in nostra et fratrum nostrorum presentia personaliter constitutis ac exposito dicto negotio per eosdem, nos, intellectis que iidem procuratores proponere voluerunt, cupientes tam decani et capituli quam rectoris et Universitatis predictorum precavere dispendiis eorumque quieti ad presens consulere salubriter in hac parte, volumus quod bona, que fuerunt predicti quondam magistri Roberti, sint in nostris manibus custodienda nostro et ecclesie Romane nomine per dilectum filium . . . abbatem monasterii Sancti Victoris juxta Parisius usque ad nostre et dicte sedis beneplacitum voluntatis, ita tamen quod per hoc utrique parti super jure, quod super hiis vel in hiis se pretendit habere, nullum quoad proprietatem et possessionem vel quasi vel aliquo alio prejudicium generetur, et idem et eodem modo in casibus similibus, si ante decisionem questionis vel discordie hujusmodi emergerint, decernimus observandum. Quosunque insuper processus habitos per Universitatem predictam seu quoslibet alios ejus nomine contra dictos decanum et capitulum sive singulares personas dicte ecclesie aut per decanum et capitulum memoratos vel alios pro eis contra Universitatem predictam sive singulares personas ipsius factos, si aliquos forte fecissent occasione dicte questionis, controversie seu discordie vel alicujus articuli dependentis ab ea, ex nunc suspendimus ipsosque taliter suspensos semel denuntiari jubemus per Universitatem ac decanum et capitulum supradictos Parisius in sermonibus et locis omnibus, in quibus processus ipsi publicati fuerunt. Predictis preterea procuratoribus decani et capituli et in personis eorum ipsis decano et capitulo, procuratoribus vero dicte Universitatis et per eos dicte Universitati ac singularibus personis ipsius sub pena gravissima, quam si contempserint, indubitanter expectent, districtius inhibemus, ut una pars contra aliam quocunque colore exquisito pendente questione occasione hujusmodi aliquid attentet, innovet vel immutet sive ad aliquam novitatem procedat. Ad hec autem mandamus utrique parti, ut per procuratores legitimos in hujusmodi negotio sufficienter instructos cum privilegiis et aliis juribus et munimentis negotium predictum contingentibus prima die juridica post festum Purificationis beate Marie Virginis proximo venturum, quam eis peremptorie assignamus, ubicunque fuerimus, compareant coram nobis nostrum super hiis beneplacitum audire ac ordinationem et declarationem nostram super predictis per nos faciendam devote ac

humiliter recepture, nisi interim dicte partes faciente illo, qui pacem et concordiam super omnia diligit, ad plenam pacem et concordiam revertantur. Nulli, *etc.*, nostre voluntatis, constitutionis, suspensionis, jussionis, inhibitionis, mandati et assignationis, *etc.* Dat. Pictavis vij id. Augusti, anno tertio.

Reg. Vat. Clementis V, an. 3, ep. 573, fol. 111^b. — *Reg. Clem. papae V*, n° 2929. — Ibid. sub eadem temporis nota abbas S. Victoris Paris., decanus S. Marcelli juxta Parisios et capicerius S. Oportunae Paris. exsecutores constituuntur.

1. Cf. supra n° 665. — 2. V. supra n° 635.

670. *Statuta Capituli generalis Ord. Eremit. S. Augustini sub priore generali Jacobo de Orto Januae celebrati de studentibus et magistris Parisiens.*

1308, Augusti 28, Januae.

Diffinimus quod nullus studens Parisius decetero aliquid de annuali provisione recipiat nisi pro eo tempore, quo Parisius steterit, provisionem tamen librorum possit recipere secundum quod per provinciale capitulum sue provincie fuerit ordinatum. Prior autem provincialis qui alicui studenti aliquid de annuali provisione contulerit ultra tempus illud quo Parisius steterit, ipso facto sit a provincialatus officio absolutus et tantumdem de bonis sibi concessis ab Ordine quantum dicto studenti contulerit comunitati provincie infra mensem restituere compellatur....

Item diffinimus et diffiniendo stricte precipimus quod in conventu vel studio ubi fuerit magister aliquis in theologia, nullus alius lector, etiamsi fuerit bachelarius, in cathedra publice audeat sine ipsius magistri speciali licentia disputare. Ubi autem bachelarius aliquis sine magistro fuerit, lector aliquis inferior disputare similiter non audeat in cathedra sine dicti bachelarii licencia speciali.

Item, quoniam ibi salus ubi multa consilia, consilia vero sunt a sapientibus perquirenda, sapientia autem in magistris sacre pagine maxime vigere dinoscitur, diffinimus et ordinamus atque statuimus quod in electione prioris nostri generalis, in qua pre ceteris factis Ordinis consultius est agendum, omnes Parysienses magistri in sacra pagina ejusdem nostri Ordinis qui in generali Capitulo presentes fuerint, decetero vocem obtineant, ac etiam ad diffinitiones generalis Capituli una cum aliis diffinitoribus admittantur. Et hoc idem de ipsis magistris videlicet quod ad diffinitiones admittantur in provincialibus capitulis quibus intererunt volumus et ordinamus diligenter observari. Hanc autem diffinitionem et ordinationem volumus scribi in corpore constitutionum nostri Ordinis, ut pro constitutione perpetua habeatur et teneatur.

Item diffinimus et ordinamus quod quicumque studens deinceps ibit Parysius ad studendum vel hactenus ivit ex eo tempore citra, quo religiosus ac venerabilis vir frater Franciscus¹ olim generalis fecit similem ordinationem, sive pro provincia sive de gratia, solvat duodecim florenos aureos pro bursa annuatim in eo termino qui per priorem, magistros et bachelarios ibidem existentes fuerit ordinatus.

Item diffinimus quod quolibet provincia Ordinis debeat suis magistris et bachelariis Parysiensibus equaliter providere, ne ex inequali provisione dictorum bachelariorum contentio vel discordia oriatur.

Bibl. Virod., ms. 41, fol. 168^b-169.

1. De Monterubiano, 1300-1307.

671. *Praepositus Paris., Petrus le Feron, juramentum de observandis Universitatis Paris. libertatibus in praesentia Universitatis praestat.*

1308, Octobris 10, Parisiis.

In nomine Domini, amen. Anno ejusdem millesimo trecentesimo octavo, indictione septima, decimo die mensis Octobris, pontificatus sanctissimi patris et domini nostri domini Clementis divina providentia pape quinti anno tertio, congregatis, ut moris est, venerabilibus et discretis viris theologorum, decretorum, medicine et artium facultatum magistris Parisiensibus, nec non magistris, bachalariis et scholaribus predictarum facultatum, ac omnibus de Universitate Parisiensi, qui voluerunt et potuerunt interesse in Universitate predicta, ad quam decimam diem erat vocatus, conventus et citatus, ut dicitur, ex parte venerabilis et discreti viri magistri Vincentii de Freyaco, tunc rectoris Universitatis Parisiensis predictae, ac nomine ipsius Universitatis predictae, auctoritate et virtute privilegiorum universitati magistrorum et scholarium Parisiensium a sede apostolica et inclitis regibus Francie concessorum, providus vir Petrus le Feron, prepositus Parisiensis, ut secundum privilegia dicte Universitatis, ad que prepositus Parisiensis de novo creatus et in sue prepositure creatione in prepositum Parisiensem certa die dicte Universitatis ad prestandum juramentum de privilegiis dicte Universitatis concessis fideliter observandis est astrictus, prout in ipsis privilegiis plenius dicitur contineri¹ : idcirco in presentia mei publici notarii et Universitatis predictae inter cetera vir venerabilis et discretus .. rector predictus proposuit et dixit presente ipso preposito, quod prepositus Parisiensis quicumque pro tempore fuerit, in prima sui creatione in prepositum Parisiensem debet et tenetur de observandis statutis et libertatibus Universitatis Parisiensis certa die in ipsis privilegiis contenta et loco a dicta Universitate eidem preposito assignando prestare juramentum. Et quia dictus .. prepositus super hoc sufficienter monitus, ut premissa faceret, non fecit, nec ad dictam diem sibi prefixam comparuit, sed se maliciose absentaverat, et hoc facere distulerat, ut asserebat dominus rector Universitatis nomine supradicte, quare asserebat ipsum .. prepositum tanquam inobedientem, et privilegiorum dicte Universitatis contemptorem fore graviter puniendum. Hiis et aliis pluribus propositis et dictis, post nonnullas sufficientes et legitimas excusaciones dicti .. prepositi, et super hoc a dicta Universitate admissas, finaliter idem .. prepositus more predecessorum suorum prepositorum Parisiensium ad sanctos et sanctas Dei paestitit publice juramentum, quod non se absentaverat in fraudem aliquam vel malitiam seu detrimentum, prejudicium vel lesionem privilegiorum

quorumcunque Universitatis predictae, sed ex necessaria et justa causa et sufficienti, ut dicebat, nolens et consensuens quod per absentacionem hujusmodi aliqua lesio, prejudicium, derogatio, infractio quomodolibet generentur eisdem; ymo voluit quod Universitatis predictae privilegia maneant penitus integra et illesa, et in sui roboris firmitate. Actum in congregatione predicta apud Sanctum Bernardum Parisiensem, presentibus discretis viris magistris Alano Gonterii², canonico ecclesie S. Quintini in Viromandia, Yvone dicto des Cordelles regente Parisius in artibus³, et Petro ad Parisius⁴, Benedicto de Sancto Gervasio auditoribus causarum in Casteleto Parisiensi, Guillelmo Comitibus, Guillelmo dicto Chapiansec, Johanne Pagani clericis dicti prepositi, et innumerosa multitudine, tam magistrorum quam bachalariorum, clericorum, scolarium Universitatis predictae testibus ad premissa.

Et ego Quenus Phily de Sancto Nicasio, clericus Corisopitensis diocesis, apostolica publicus auctoritate notarius premissis omnibus et singulis actis et dictis in congregatione predicta presens interfui et exinde presens instrumentum scribi feci, publicavi et solito signo meo signavi, rogatus hic me subscribens.

Originale in Arch. nat. Paris. M. 66^a, n° 11. Pertinebat ad Arch. Univers., designabaturque A. 6. F. Apographum saec. xvii confectum in Cod. Bibl. nat. Paris. 12849, f° 9. — *Actes concernant le droit qu'ont les maîtres, escolliers et officiers de l'Université de Paris de plaider devant monsieur le prevost de Paris, etc.* (Paris, 1651), p. 2. Bulaeus, IV, 11^a.

1. V. supra n° 624. — 2. Cf. infra n° 742. — 3. V. supra n° 666. — 4. Infra, n° 679, nominatur quidam Petrus de Parisius.

672. *Clemens V magistro Guillelmo Alexandri, magistro in theologia, de canonicatu et praebenda in ecclesia Parisiensi providet.*

1308, Novembris 7, apud Laureummontem.

Dilecto filio magistro Guillelmo Alexandri, magistro in theologia, canonico Parisiensi. Petitio tua Quia igitur in desideriis nostris gerimus ut in ipsa Parisiensi ecclesia propter specialis dilectionis affectum quem ad eam habuimus et habemus personas litterarum scientia preditas, presertim magistros in theologia, qui velud stelle in ipsa ecclesia splendeant et ad justitiam valeant plurimos erudire, auctoritate apostolica in canonicos collocemus: nos attendentes quod tibi qui in theologie facultate existis de ipsis canonicatu et praebenda tunc vacantibus per mortem dicti magistri Radulfi¹ ex mera liberalitate nostra et motu proprio ut premittitur juxta hujusmodi nostra desideria duximus providendum et quod propter litterarum scientiam, honestatem morum, et alia virtutum dona super quibus fidedignorum testimonio commendaris ipsi Parisiensi ecclesiae in hoc providere credimus potius quam persone, considerante insuper supplicationem plurium magistrorum Parisiensium dicte theologie facultatis personam tuam per suas patentes litteras commendantium et pro te apud nos instantium in hac parte, quodque occasione provisionis hujusmodi per nos olim tibi facte labores et expensas plures ut predictur subiisti,

et quod secundum exigentiam status magisterii tui hujusmodi tibi non suppetunt facultates ut in hiis vestrum desiderium sortiatur effectum : volumus et presentium tibi auctoritate concedimus ut prefatos canonicatum et prebendam ipsius ecclesie Parisiensis, etiamsi non apud dictam sedem vacaverint, quos nicholominus ad cautelam et ex certa scientia de novo tibi conferimus et providemus de illis, libere habeas et ipsorum pacifica possessione gaudeas et utaris Nulli, *etc.*, nostre voluntatis, concessionis, collationis, provisionis et constitutionis infringere, *etc.* Dat. apud Laureummontem Burdegalens. diocesis vij id. Novembris, anno tertio.

Reg. Vat. Clementis V, an. 3, ep. 887, fol. 180. *Reg. Clementis papae V*, n° 3269. — Ibid. abbas S. Germani et priores S. Victoris et Marcelli Paris. executores statuuntur. — Erat postea succentor ecclesiae Paris. et insuper an. 1318, Martii 17, praeposituram ecclesiae Pictavensis obtinet. Reg. Vat. Johannis XXII, an. 2, ep. 1881.

1. Defuncti Radulfi de Roseto, ejusdem ecclesiae canonici. Cf. supra n° 662, nota.

673. *Simon de Guibervilla decanus ecclesiae Parisiens. eligitur, vult tamen officio cancellariae Paris. sub certis tantum conditionibus renuntiare.*

1308, Decembris 10, [Parisiis].

Reverendo in Christo patri ac domino, domino G[uillelmo] Dei gratia Parisiensi episcopo capitulum ejusdem ecclesie, salutem cum reverentia et honore. Noverit vestra paternitas reverenda, quod vacante decanatu ecclesie Parisiensis per resignationem venerabilis viri et discreti Rogeri de Armingniaco quondam decani dicte ecclesie in manibus domini nostri summi pontificis domini Clementis pape quinti libere facta et ejus electione nobis a dicto summo pontifice auctoritate sedis apostolice remissa : nos venerabilem et discretum virum magistrum Symonem de Guibervilla, virum providum, sacre pagine doctorem, in spiritualibus et temporalibus conspectum hac die martis presenti in mane hora capituli ad providendum dicte ecclesie de decano assignata congregatis in capitulo ad sonum campane canonicis ipsius ecclesie qui voluerunt debuerunt et potuerunt commode interesse, per viam compromissi concorditer in decanum ejusdem ecclesie elegisse. Qui electioni hujusmodi consensit cum protestatione tamen : si sibi dictus decanatus deberetur de jure et non aliter, ita quod si contingeret dictam suam electionem quoquo modo impediri, ita quod dictum decanatum pacifice habere nequeat, non intendit officio cancellarii Parisiensis ecclesie renunciasse nec renunciat, immo jus, quod habet et habebat in dicto officio, penes se retinuit et retinere intendit¹. Cujus siquidem installatio et loci assignatio ad vos dinoscuntur pertinere. Quam siquidem electionem vobis tenore presentium insinuamus, paternitatem vestram rogantes quatinus ad predictam ecclesiam Parisiensem accedere dignemini pro dictis installatione et assignatione et aliis que in hoc debent et consueverunt fieri, faciendis, aut si placet, detis per vestras patentes litteras potestatem plenariam alicui seu aliquibus canonicis ecclesie Parisiensis ad premissa et hec tangentia facienda, et ea que in

his neccessaria fuerint aut etiam oportuna. In cuius rei testimonium sigillum nostri capituli presentibus litteris fecimus apponi. Datum et actum in pleno nostro capitulo anno Domini millesimo trecentesimo octavo, die martis post hyemale festum beati Nicolai.

Magnum Chartul. eccl. Paris. in Arch. nat. Paris. LL. 183, fol. 225. — Bulaeus, IV, 119.

1. Quo tempore officio cancellariae renuntiaverit, non omnino compertum habemus. Verisimiliter an. 1309. Successorem habuit Franciscum Caraccioli de Neapoli. Cf. infra n° 686. Simon obiit an. 1320, Jul. 15. Cf. Guérard, *Cart. de Notre-Dame*, IV, 111.

674. *Clemens V Petro episcopo Praenestino facultatem concedit Guillelmum de Lens, Ord. Praed., in scientia theologica licentiandi.*

1309, Januarii 6, Tolosae.

Venerabili fratri Petro episcopo Penestrino. In supreme dignitatis specula disponente Domino licet immeriti constituti, ad ea libenter studia nostra convertimus nostraque desideria retorquemus per que sacre theologie scientia, quam inter alias specialiter ad robur orthodoxe fidei stabilivit et per quam divinorum cognicio manifestius innotescit, per dignorum doctorum augmentum atque ministerium ampliatur, ut dilatato sui territorii loco funiculos suos faciat longiores sicque fides ipsa circumcincta muro inexpugnabili talium bellatorum quibus resistere valeat ascendentibus ex adverso. Cum itaque dilectus filius frater Guillelmus de Lyens, Ordinis fratrum Predicatorum conventus Tholosani, sicut ex testimoniis fidedignorum accepimus, diu institerit studio scientie memorate et perstiterit per Dei gratiam adeo laudabiliter in eadem quod in studiis generalibus et pluribus locis insignibus libros dicte scientie solenniter in huiusmodi studiis consuetos legerit ac alios instruxerit ad doctrinam se ydoneum comprobando ad conscendendum cathedram magistralem et alias vita et moribus aliisque virtutum donis a Domino illustretur : nos hiis debita consideratione pensatis dignum fore putavimus et consentaneum rationi, ut idem frater Guillelmus illa favorabiliter gratia honoretur ad quam ydoneus comprobatur ob suorum exigentiam meritorum. De tua itaque circumspectione plenam in Domino fiduciam obtinentes fraternitati tue licentiandi eundem fratrem Guillelmum auctoritate nostra in prefata scientia theologie et concedendi ei licentiam legendi in illa cum plenitudine magisterii sibi demum sic licentiato incipiendi legere in prefata scientia ubicunque voluerit ordinarie, ut est moris, plenam et liberam auctoritate apostolica concedimus potestatem. Dat. Tholose viij id. Januarii, anno quarto.

Reg. Vat. Clementis V, an. 4, ep. 17, fol. 4^b. — In catalogo magistrorum scribitur Dominicus de Leus. *Archiv f. Literatur- u. Kirchengesch.*, II, 214, n° 62. In actis Capit. provinciae Tolosanae Burdegalis an. 1311 celebrati dicitur : « Ad honorem et promotionem studii Tholosani, taliter ordinamus quod cum frater Guillelmus de Leus, magister in theologia, apud Tholosam pervenerit, ibidem incipiat et disputet de Quolibet et aliis, prout sibi visum fuerit, ut magister ». Bibl. Tolos. ms. 490, fol. 410^b. Douais, *Les frères Prêcheurs en Gascogne*, p. 114.

675. *Universitas Parisiens. perhibet abbatem et conventum S. Victoris Paris. esse bonos et legitimos scholares Paris. in theologica facultate studentes.*

1309, Februarii 4, Parisiis.

Universis presentes litteras inspecturis universitas magistrorum et scholarium Parisius studentium, salutem in Domino sempiternam. Ut ait Seneca, non solum amicitie reddes testimonium, sed etiam veritati. Et huic etiam consonat verbum philosophi, primo *Ethicorum* dicentis, quod sanctum est prehonore veritatem¹. Inde noverint universi quod nos non solum amicitia moti sed etiam veritate coacti verum testimonium perhibemus, quod abbas et conventus S. Victoris juxta Parisius Ordinis S. Augustini sunt boni et etiam legitimi scholares Parisienses in theologica facultate studentes, propter quod ipsos et eorum bona sub protectione privilegiorum nostrorum ponimus et etiam fore positos plenius reputamus. In cujus rei testimonium sigillum Universitatis nostre presentibus litteris duximus apponendum. Datum Parisius in nostra congregatione generali apud S. Mathurinum die martis post festum Purificationis B. Marie Virginis, anno MCCC octavo.

Jean de Thoulouse, *Annal. S. Victoris* in Bibl. nat. Paris. ms. lat. 14371, fol. 443^b. — Bulaeus, V, 207.

1. Ὅσον προτιμᾶν τὴν ἀλήθειαν, p. 1096, a, 16 (c. 4), ed. Bekker, opp. Aristotelis.

676. *Statutum Capituli generalis Ord. Praed. sub Aymerico Placentino Caesaraugustae celebrati de doctrina tenenda Thomae de Aquino, et de libris.*

1309, medio Maio, Caesaraugustae.

Volumus, et districte injungimus lectoribus et sublectoribus universis, quod legant et determinent secundum doctrinam et opera venerabilis doctoris fratris Thome de Aquino, et in eadem scholares suos informant, et studentes in ea studere cum diligentia teneantur. Qui autem contrarium fecisse notabiliter inventi fuerint, nec admoniti voluerint revocare, per priores provinciales seu magistrum Ordinis sic graviter et celeriter puniantur, quod sint ceteris in exemplum....

Concedimus studentibus qui sunt extra suas provincias quod pro suis necessitatibus, si aliunde sibi providere non possint, libros suos, Biblia dumtaxat et fratris Thome operibus exceptis, possint vendere de prioris sui, magistrorum, baccellariorum seu lectorum, vel majoris partis eorum consilio et assensu.

Mss. Rom. et Rutenens. Capp. general. Ord. Praed. — Martène, *Thes. nov. anecd.*, IV, 1918.

677. *Statutum nationis Normannorum de modo vocandi magistros regentes ad ordinandum de pecunia nationis.*

1309, Junii 12, [Parisiis.]

Universis presentes litteras inspecturis omnes et singuli magistri nacionis Normannorum salutem in filio Virginis gloriose. Quociens pro utilitate communi aliqua sta-

tuuntur, per que pacis, honoris et utilitatis publice procuratur augmentum, eadem ab omnibus debent irrefragabiliter observari. Cum de modo pecuniam observandi in prefata nacione conservetur¹ statutum, prout in quadam littera, super hoc confecta et sigillo nacionis confirmata, expressius continetur, verum quia de modo vocandi magistros ac eciam ordinandi de eadem minus complete extitit ordinatum; nos autem omnem dissensionis materiam seu brige detrudere cupientes, super hiis de quibus in futuris temporibus, instigante diabolo, inter nos et nostros successores posset discordia generari, ex unanimi consensu omnium nostrum de dicta nacione, in arcium facultate regentium, ad hoc specialiter ex parte procuratoris, per servientem juratum, apud dictum Julianum Pauperem, prout moris est, vocatorum, pensata utilitate nacionis predictae, et super hoc habito tractatu diligenti, ordinavimus, et nullo reclamante statuimus, quod imposterum nichil de predicta pecunia possit dari, distribui, diminui, defalcari, nec ad aliquos usus converti, nec a procuratore proponi, seu quoquo modo ordinari de eadem, nisi quilibet magister, tunc actu regens, per servientem juratum, ad hoc et super hoc vocatus fuerit specialiter et expresse. Ad hec autem tenenda et inviolabiliter observanda, omnes procuratores qui in dicta nacione decetero eligentur, nec non et omnes in dicta nacione incepturi, seu eciam inceptio[n]e [facta], se per propria juramenta fideliter obligabunt; et insuper, ad procedendum contra impediētes et contradicētes ordinationem supradictam, tamquam contra perjuros, non moti amore vel odio, prece vel precio, pudore vel utilitate alicujus persone, sed pro mera veritate, ac eciam pro bono communi totius nacionis antedictae. Et ut istud roboris obtineat firmitatem, nos omnes et singuli magistri predictae nacionis, in facultate predictare gentes, ad hoc specialiter vocati, prestita fide corporali, non coacti, votis et juramentis nostrum omnium confirmamus, apponentes, ex assensu omnium, sigillum commune nacionis sepe dicte. Datum anno Domini millesimo CCC^o nono, die jovis post festum beati Barnabe apostoli, renovatum anno Domini millesimo CCC^o..., die mercurii ante festum beatorum Simonis et Jude.

Cod. Harcur., fol. 140^b. — Jourdain, n° 384.

1. Ms. : « conficiatur ».

678. *Clemens V Guillelmo abbati S. Victoris bona defuncti Roberti de Lauduno, canonici et scholaris Parisiensis, custodienda committit.*

1309, Julii 30, Avenione.

Clemens dilecto filio .. abbati Sancti Victoris juxta Parisius, salutem et apostolicam benedictionem. Dudum siquidem, etc. *Summus pontifex verbis similibus ut supra* n^{is} 665, 669, *enarrat quae fecerit Adam de Villanis, rector Universitatis, et quid ipse papa circa hoc negotium egerit. Deinde :*

Demum siquidem dilectis filiis Reginaldo de Bisuncio et quondam Vincentio de

Freyaco, rectoris et Universitatis¹, ac Chinchio de Cancellariis de Urbe et Manuele de Ollandis de Placentia, decani et capituli, predictorum procuratoribus, procuratorio nomine eorundem, dicto termino comparentibus coram nobis; inter cetera per Reginaldum et quondam Vincentium predictos pro dicta Universitate fuit allegatum, quod non solum ratione memorati indulti ad dictam Universitatem pertinet bonorum dicti quondam Roberti arrestatio seu custodia, verum etiam ratione consuetudinis, cum in casu consimili tali jure usa fuerit Universitas memorata in canonicos Parisienses scolares, et in claustro prefato commorantes, a tanto tempore quod ad legitimam prescriptionem dicitur pervenisse, prout dixerunt, se a suis superioribus seu antiquioribus audivisse. Nos igitur diligentius attendentes quod procuratores partium predictarum in facto non concordabant, immo potius discordabant, et specialiter super facto consuetudinis allegate per procuratorem Universitatis predictae, de qua nobis aliququaliter non constabat, nec poterat constare in brevi; et ideo ad declarationem dicti privilegii, quantum ad questionem attinet antedictam, ad presens procedere nequibamus, deliberavimus, quantum ad bona predicta Roberti, finem prefate imponere questioni. Quapropter discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatinus omnia bona prefati Roberti in loco tuto et ydoneo conservare procures, et si factum non est, certum diem, quo ipsius Roberti obitus in sua patria valeat nunciari, et illi ad quos bonorum ejus est successio devoluta, possint Parisius accedere vel ydoneum nuncium destinare, illis statuas et assignes. Et si venerint vel miserint, restituantur eis bona cum cautela que fuerit adhibenda. Si vero non comparuerint aliqui, nisi forsam ex aliqua justa causa venire nequiverint successores illius, quo casu bonorum distractio in tempus congruum differatur, bona ipsa venditioni exponas, et ea previa discrecione distrahas, prout videris expedire. Et pecuniam quam inde receperis, diligenter conserves; quidquid inde feceris nobis per tuas litteras e vestigio significare procurans, ut in quem usum pro dicti defuncti anima meliorem eadem pecunia convertatur, deliberare possimus, et tibi super hoc mandare quod anime dicti defuncti utilius videbimus expedire. Dat. Avinione, tertio kal. Augusti, pontificatus nostri anno quarto.

Litterae insertae sunt chartae Arnoldi, abbatis Fontis Frigidi Cisterciens. Ordinis ejusdem anni, diei dominicae ante festum h. Michaelis (Septemb. 28) in Arch. Univers. Paris., theca V, B. 4. c. Deest sigillum. — Jourdain, n° 385.

1. « Procuratoribus » e sequentibus subaudiri debet.

679. *Officialis Parisiens. declarat quadraginta magistros et baccalareos artium et medicinae Artem brevem a Raimundo Lullo audivisse, eamque expertem errorum contra fidem invenisse.*

1310, Februarii 10, [Parisiis].

Universis presentes litteras inspecturis officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Noverint universi quod in presentia magistri Johannis de Salinis¹ et Michaelis de Junquerio, nostrorum clericorum juratorum, quibus in hiis et majoribus fidem indubiam

adhibemus, et quibus quoad hec commisimus tenore presentium vices nostras, propter hoc personaliter constituti magister Martinus², in medicina magister, Johannes Scotus, in artibus magister, Raymundus de Biterum³, in medicina baccalareus, frater Clemens⁴, prior Servorum Sancte Marie Parisiensis, frater Accursius⁵, ejusdem loci, magister Petrus Burgundus, in artibus magister, magister Egidius de Vallisponde⁶, magister in artibus, Matheus Guydonis, in artibus baccalareus, Gaufridus de Meldis, Johannes Scotus, Petrus de Parisius⁷, Hebrandus⁸ de Frigia, Gilebertus⁹ de Normania, Laurentius de Hispania, Guillermus de Scotia, Henricus de Burgundia, Johannes de Normanis, baccalareus in artibus, et magister Egidius, et plures alii usque ad numerum quadraginta in dictis scientiis¹⁰ experti, asseruerunt per eorum juramenta, non vi, dolo, metu vel fraude ad hoc inducti, sed sua spontanea voluntate ad requisitionem magistri Raymundi Lull, catalani¹¹ de Majoricis, quod ipsi a dicto magistro Raymundo Lull audiverunt per aliqua tempora artem seu scientiam, quam dicitur fecisse seu adinvenisse idem magister Raymundus, que quidem ars seu scientia sic incipit¹²: « Deus cum tua gratia, sapientia et amore incipit ars brevis que est imago artis generalis, que sic intitulatur: Deus cum tua summa perfectione incipit ars generalis ultima. Ratio quare fecimus istam artem brevem est, ut ars magna facilius sciatur, nam scita ista arte predicta et etiam alie artes de facili poterunt addisci. » Et sic terminatur: « Ad honorem et laudem Dei et publice utilitatis finivit Raymundus hunc librum Pisis in monasterio S. Dominici [Donnini?], in mense Januario, anno MCCCVII Incarnationis Domini nostri Jhesu Christi. » Asseruerunt etiam¹³ dicti magistri et omnes alii, ut predicatur, per eorum juramenta coram prefatis juratis nostris, quod dicta ars seu scientia erat bona, utilis, et necessaria, prout ipsi poterant perpendere seu etiam judicare; et quod in ea nihil erat contra fidem catholicam, seu etiam dicte fidei repugnantia; multa autem ad sustentationem dicte fidei et pro ipsa facientia in dicta scientia seu arte, ut dicebant, poterant inveniri¹⁴. Premissa autem facta, et acta ac etiam testificata ab ipsis magistris et baccalareis, ut prefatum est, coram prefatis clericis juratis nostris fuerunt in domo, quam ad presens inhabitat idem magister Raymundus Lull, in vico Buccerie Parisiensis ultra Parvum pontem versus Sequanam, prout ipsi jurati nostri nobis retulerunt oraculo vive vocis. Ad quorum relationem sigillum predictae Parisiensis curie duximus litteris presentibus apponendum in testimonium premissorum. Datum anno Domini MCCCIX, die martis post octavam festi Purificationis beate Marie Virginis gloriose.

M. DE JUNQUERIO.

Vicente Mut, *Hist. del reyno de Mallorca* (Mallorca, 1650), II, 58 (repetitur in ed. Palmae, an. 1841, III, 71). *Sententia definitiva in favorem pietatis et doctrinae b. Raymundi Lullii* (Parisiis. 1676), p. 115, cum textu corrupto, e quo d'Argentré, *Coll. jud.*, I, 246. Textum puriorem offert Rosselló, *Obras rimadas de Ramon Lull* (Palma, 1859), p. 77, nota. Fragmentum apud Custurer, *Disertaciones históricas del culto inmemorial de b. Raymundo Lulio* (Mallorca, 1700), p. 206, nota. Prima mentio documenti fit in privilegio Petri IV regis Aragoniae, an. 1369, Octob. 10, de quo infra post notam 14; deinde in chartis regis Alphonsi V an. 1425, Jan. 15 (apud Custurer, p. 342, nota) et an. 1449, Jan. 26 (*Sententia definitiva in favorem Lullianae doctrinae, juris ordine et apostolica auctoritate lata*, Anno MDCHII, Palmae Balearium, fol. XV; et apud Custurer, et alibi saepius), quae et insertae sunt litteris Caroli V an. 1526, Maii 11, apud Mut, l. c. Mut (e Waddingo, *Ann.*

Min., 2 ed., VI, 119) scribit in Universitatis Majoricarum Archivo exemplar authenticum chartae supra editae conservari, Parisiis vero autographum seu originale. In *Sententia definitiva* (Parisiis, 1676), charta minime ex originali edita est, sed e libro nuncupato *Apologia Lullianae doctrinae adversus Nicolai Eymerici calumnias ad S. D. N. Sixtum papam V et Philippum II*, adhuc in Archivo Universitatis Major. conservato. D'Argentré etiam coactus erat chartam e *Sententia definitiva* publici juris facere, Bulaeum vero charta penitus fugit. Certe Parisiis nec autographum nec exemplar invenitur. E notitia in Archivo Universitatis Majoricarum conservata compertum habemus chartam authenticam ibidem olim exstitisse, sed verisimiliter circa an. 1612 Romam missam esse. Sed ubinam nunc asservetur, vel an etiamnum existat, nescimus.

1. Mut: « Salinas ». — 2. Mut: « Maslinus ». Cf. infra n° 813. — 3. Utique Béziers. Mut: « Bitecun ». — 4. Clemens Brunacci, Florentinus, qui an. 1303 Parisios missus esse dicitur. Cf. Soulier, *Vita di S. Filippo Benizi* (Roma, 1885), p. 248, n. 1. Suspicionem injicit, in documento afferri duos fratres Ord. Servorum b. Mariae, cum hic Ordo, quanquam studia litterarum non omnino neglexit, tamen ante an. 1328 Parisiis Collegium pro studentibus non habuerit, et tunc pro quatuor studentibus tantum providere definierit. Cf. infra. In hoc documento praeterea nonnisi de magistris et baccalareis in artibus et in medicina agitur. Sed religiosi Parisiis non admittebantur ad magisterium in artibus (cf. tom. I *Chartul.*, p. 587), ut taceamus de magisterio in medicina. — 5. *Sententia*, etc., d'Argentré: « Amasius ». — 6. *Sententia*, d'Arg. ponunt « de Vallisponde » post « magister in artibus ». — 7. Petrus ad Parisius supra, n° 671, nota 4, nominatus fortasse idem est. — 8. *Sententia*, d'Arg.: « Bertrandus ». — 9. *Sententia*, d'Arg.: « Lambertus »; Mut: « Lulebertus ». Correctio e Rosselló. — 10. I. e. in artibus et medicina. Perperam Alphonsus V asserit: « in naturalibus et theolgalibus », nisi asserere volueris, Johannem Scotum hujus documenti esse celebrem magistrum Ord. Min., qui tamen jam an. 1308 obiit, vel magistrum Egidium esse Aegidium Romanum, qui tamen ab an. 1295 archiepiscopus Bituricensis erat. — 11. « Catalani ... Lull » om. Mut. — 12. *Sententia* (sicut et d'Argentré, *Hist. litt. de la France*, XXIX, 43, e d'Argentré) omittit omnia usque *Deus cum tua summa perfectione*, ita ut duo opera, Ars generalis ultima, et Ars brevis simul confundantur. Alphonsus V textum similem prae oculis habuit, cum dicat in charta an. 1449, quadraginta magistros et bachalarios in naturalibus et theolgalibus ordinatos esse ad audiendum « artem generalem cum illius contractione ad speciales scientias », Petrus IV an. 1369 et Alphonsus V an. 1425 de Arte generali tantum loquuntur. Mut et Rosselló ex professo supprimunt omnia post « Ars brevis que est » usque « Asseruerunt ». — 13. Deest « etiam » apud Rosselló. — 14. Mirum sane, officialem Paris. sententiam magistrorum, baccalareorum et expertorum in artibus et medicina explorasse, utrum aliqua doctrina pro catholica, an suspecta censenda esset, cum Parisiis tale iudicium, quantum etiam ad quaestiones philosophicas, tunc temporis semper solis magistris in theologia reservaretur. Haec ratio dubitationem augere posset num charta praedicta sincera habenda sit, vel potius confecta tempore Nicolai Eymerici quando motus contra Raimundi Lulli doctrinam initium sumpsit, et Servi Mariae Parisiis jam in numero majori erant. In quo casu documentum non a Lullistis in Aragonia confectum esset, sed a Lullistis Parisiis habitantibus.

Pro sinceritate chartae afferri debet privilegium Petri IV an. 1369, Octob. 10, quod utique authenticum est, cum, etiamnum, conservetur in Archivo de la Corona de Aragon, *Registro* n° 1428, fol. 14^b (an. 1369). In illo legitur: « Ars seu scientia generalis fuit in generali Parisiensi studio per cancellarium Parisiensem et per juratos ipsius studii in presentia quadraginta magistrorum seu doctorum qui sufficientes erant ad examinationem liberalis artis cujuslibet approbata ». (Sic et in Bibl. capituli pagi Innichen Tirolens., ms. 52, fol. 55). Privilegium ergo, quod est « Datum Valentie sub nostro sigillo pendenti x die Octobris anno a Nativitate Domini MCCCCLX nono, regnique nostri xxx quarto », denuntiationem Nicolai Eymerici ad sedem apostolicam et processum contra Raimundi Lulli doctrinam institutum tribus saltem annis praecessit, proindeque nulla ratio assignari potest, cur charta a Lullistis confecta esse dicatur, nisi quis asserere voluerit, jam an. 1369 dissidiorum flammam exarsisse, quorum sequentia fuerit Nicolai Eymerici ad papam expostulatio. Ut ut est, charta supra edita minime inter spuria documenta rejicienda est; continet tamen plura quae suspicionem ingerere possunt. Haec omnia quantum ad documenta n° 684 et 691 edita observari debent.

680. Clemens V magistro Johanni de Gandavo concedit ut legendo Parisiis usque ad triennium in sua parochiali ecclesia residere non obligetur.

1310, Martii 11, Avenione.

Dilecto filio magistro Johanni de Gandavo canonico Parisiensi, magistro in theologia¹. Tue magnitudo scientie ac multiplicia dona virtutum, quibus diceris insignitus, sic te gratum nostris affectibus representant quod personam tuam libenter prosequimur dono gratie specialis. Tuis itaque supplicationibus inclinati tibi auctoritate presentium indulgemus ut a festo beati Johannis Baptiste venturo proxime inchoandum (cum a venerabili

fratre nostro .. episcopo Tornacensi² licentiam eidem studio immorandi usque ad festum predictum te habere proponas) legendo Parisius vel ibidem insistendo studio litterarum usque ad triennium in parochiali ecclesia de Kieldrecht Tornacensis diocesis, cujus rector existis, personalem residentiam facere minime tenearis, neque ad id per eundem episcopum invitatus valeas coarctari, non obstante, etc. Dat. Avinione v id. Martii, anno quinto.

Reg. Vat. Clementis V, an. 5, ep. 134, fol. 36^b. — *Reg. Clementis V, stud. monach. S. Benedicti*, n° 5247.

1. Cf. supra n° 635, n° 2. In Bibl. Arsen. ms. 1228, fol. 521^b, mentio fit magistri Aegidii de Aldenardo, qui hoc ipso anno sub magistro Johanne de Gandavo studuit. — 2. Guidone.

681. « Circa festum Pentecostes accidit Parisius quod quaedam pseudo-mulier de Hanonia nomine Margareta dicta Porrette¹ quemdam librum ediderat, in quo omnium theologorum iudicio qui ipsum diligenter examinerunt multi continebantur errores et haereses, et inter caeteras quod anima annihilata in amore conditoris sine reprehensione conscientiae vel remorsu potest et debet [dare] naturae quidquid appetit et desiderat. »

1310, circa Junii 7, Parisiis.

Contin. Guillelmi de Nang., ed. Géraud, I, 379. Cf. *Contin. Girardi de Fracheto* in *Rec. des Hist. des Gaules*, XXI, 34. Hauréau in *Hist. litt. de la France*, XXVII, 70 sqq. — Mulier illa postea in platea Graviae concremata est.

1. *Cont. Girardi*: « Poreite ».

682. *Statutum Capituli generalis Ord. Praed. sub Aymerico Placentino Placentiae celebrati ne absint magistri Paris., nec omittatur linguarum orientalium studium. Assignationes baccalareorum.*

1310, Junio intrante, Placentiae.

Cum ex absentationibus magistrorum in theologia et baccaliorum a Parisiensi studio in ipso studio defectus multi contingant, ex quibus apud extraneos notam incurrimus, et Ordo noster devenit in contemptum, volumus et ordinamus quod nullus magistrorum actu legentium seu quicumque baccalarii ab ipso Parisiensi studio aliquatenus se absentent, nec in ullo regiminis officio occupentur, nec in generalibus studiis, nisi pro notabili et evidenti defectu ad legendum ponantur.

Absolvimus priorem provincialem Theotonie¹, quia mittimus eum Parisius ad recipiendum magisterium in sacra theologia Ponimus vicarium in provincia Theotonie fratrem Thedericum magistrum in theologia², donec provincialis ejusdem provincie electus fuerit Rogamus magistrum Ordinis quod ipse de tribus studiis Hebraico, Greco et Arabico provideat in aliqua provincia, et cum fuerint ordinata ad quodlibet illorum quelibet provincia studentem aptum et intelligentem mittere possit cum contributione decenti.

Mss. Rom. et Rutenens. Capp. general. Ord. Praed. — Martène, *Thes. nov. anecd.*, IV, 1924.

1. Johannem de Lucemberch, qui in Cap. generali an. 1308 nominatur baccalareus Parisiensis. Apud Bernardum Guidonis vocatur Johannes Picardi de Lucembere et licentiatus est 1310, Novemb. 3. (*Archiv f. Literatur- u. Kirchengesch. des Mittelalt.*, II, 213). In Catalogo priorum provincialium provinciae Theotoniae (Cod. Bibl. Caes. Vindob. ms. lat. 1507, fol. 240, et Jundt, *Hist. du panthéisme populaire*, p. 288) et in Catalogo scriptorum Ord. Praed. (*Archiv*, etc., I, c., p. 228),

vocatur Johannes de Liechtenberg, i. e. de Lucido Monte; fuit 1308-1310 provincialis Theutoniae; an. 1313, April. 4, electus est a Clemente V episcopus Ratisbonens. (Reg. an. 8, ep. 301), sed sedem episcopalem non occupavit. Cf. de hoc *Archiv*, l. c. De ejus *Lectura in Sentent.* v. infra n° 690, nota. — 2. Licentiatum saec. XIII. Cf. infra n° 690, nota 2.

683. « Jean¹, évesque de Porte et de Saint Ruffine, le 30 juin 1310, a la requisition de F. Gilles de Rome, archevesque de Bourges, escrit d'Avignon à l'Université de Paris qu'estant bachelier il avoit ouy dire aux maistres de Paris, lorsqu'ils tratoient qu'il falloit avoir demeuré un certain temps dans Paris pour lire les Sentences, que ledict archevesque de Bourges respondit que c'estoit une chose indigne que les religieux Augustins qui avoyent enseigné en d'autres convents, après avoir demeuré quatre ou cinq ans dans Paris, revenant à Paris, feussent obligés d'y demeurer autant que les séculiers, mais qu'il falloit compter le temps qu'ils avoyent demeuré aux autres convents, à quoy tous les maistres consentirent. »

1310, Junii 30.

Livre II des Contracts du grand convent de Paris de l'ordre des Frères Hermites de S. Augustin, f° 23. Arch. nat. Paris. S. 3640, f° 3^b. — Similia leguntur ibid. ad an. 1308 (1309), Martii 17 : « F. Gilles de Rome, archevesque de Bourges, de l'ordre Saint Augustin, tesmoigne qu'estant regent dans ce convent de Paris, fust conclud dans l'assemblée tenue par l'Université dans Saint Mathurin que les bacheliers de nostre Ordre ne demeureroient pas si longtemps dans Paris que les autres, parce que apres avoir esté receus dans la faculté ils alloient enseigner en d'autres convents ».

1. Johannes de Murro, Ord. Min., de quo supra n° 548.

684. Philippus IV, Francorum rex, Raimundum Lullum tanquam virum bonum et catholicum omnibus commendat.

1310, Augusti 2, apud Vernonem.

Philippus Dei gratia Francie rex. Universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus, quod nos, audito magistro Raymundo Lull exhibito presenti, ipsum esse virum bonum, justum et catholicum reputamus, et ad confirmationem ac exaltationem fidei catholice fideliter insistentem. Quapropter nobis placet, quod ipse ab omnibus orthodoxe fidei cultoribus, et precipue subditis nostris tractetur benigniter, ipsique favor benevolus impendatur, quem gratum habebimus et acceptum. In cujus rei testimonium presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Dat. apud Vernonem, secundæ die Augusti, anno Domini MCCCX.

Sententia definitiva in favorem pietatis et doctrinae b. Raymundi Lullii mart. (Parisiis, 1676), p. 117. Custerer, *Disertaciones historicas*, etc., p. 207. D'Argentré, *Coll. jud.*, I, 247. — Alphonsus V rex Aragoniae eam quoque in suis litteris supra n° 679 citatis refert. Pro ea afferre potes, Philippum revera aliquos dies mensis Augusti Vernone moratum esse, ut constat ex instrumento registri ejusdem Philippi (Arch. nat. Paris. JJ. 45, fol. 101^b-102): « Carta super dono facto abbati et conventui de Becco Helluini Ordinis S. Benedicti de patronatu parrochie ecclesie de Bremondvilla in Caleto ... Actum apud Vernonem, anno Domini M^oCCC^o decimo, mense Augusto. » Suspicionem injicit tenor litterarum, cum tunc temporis non in usu fuisset, quod reges Franciae catholicos tali modo commendarent. Quae ratio praeterea assignari potest pro Raimundo Lull, cujus fidem catholicam tunc nemo in dubium vocavit, ut ex Vita ejusdem authentica apparet? Qui potius omnes alios imo et sacrae theologiae professores et baccalareos Parisienses, ut supplicatio Raimundi ad eosdem an. 1310 probat (v. *Hist. litt. de la France*, XXIX, 166 sqq.), ad dimicandum pro fide catholica et articulis fidei inducere volebat. Sed quoniam charta n° 679 edita non inter spurias rejicienda est, idem etiam de hac censemus.

685. *Statutum Universitatis Paris., quod quicumque citatus coram rectore et procuratoribus post secundam citationem non comparuerit contumax reputetur.*

1310, Novembris 13, [Parisiis].

Universis presentes litteras inspecturis universitas magistrorum et scholarium Parisius studentium, salutem in eo qui est omnium vera salus. Quoniam anima sedendo et quiescendo fit sapiens et prudens, opportunum est atque expedit dantes operam scientie ac sapientie ab occupationibus exterioribus omnibus, simulque appetitus sensualis passionibus, quemadmodum nature congruit humane, se dimittere ac penitus relegare. Sic quidem preparationibus debitis aptati scientie sapientieque sublimes delectabilesque margaritas venari poterunt ac etiam adipisci. Sane igitur considerantes ac decernentes in causis coram nobis et rectore nostre Universitatis ventilandis ex numero quaternario citationum dilatoriarum a nonnullis usitatarum temporibus, nec non ex advocantibus hinc inde seu pro utraque parte coram nobis et rectore predicto existentibus, nos nostrosque scholares a studio scientie ac sapientie multipharie distrahi ac impediri, cupientes omnes radices mortiferas obstantes ac tardantes nos nostrosque scholares consequi fortunium sublime penitus enervare : ordinamus et statuimus perpetuo in nostra Universitate observandum, quod quicumque coram nobis aut rectore prefato citatus in secunda citatione ad tardius personaliter si possit, aut alias per procuratorem, qui de causa legitima ejus absentie doceat, teneatur comparere, alioquin ipsum volumus reputari contumacem, et in illa causa amplius non audiri. Et si in prima die, seu ad primam citationem citatus personaliter aut per procuratorem non comparuerit, volumus et statuimus quod in secunda citatione ipse, aut ejus procurator nomine ejus, antequam admittatur per suum juramentum se purget quod prima die maliciose seu ut lis differretur se non absentavit; quod si facere renuerit, ipsum tanquam contumacem in illa causa volumus et decernimus decetero non admitti. Verum in causis magnis que statum, honorem aut privationem hominis tangunt, volumus solempnitatem consuetam de quater citando antequam aliquis reputetur contumax, firmiter observari.

Amplius ordinamus et statuimus, quod in curia nostra et rectoris tam actor quam reus, dum tamen habeant peritiam loquendi aliqualem, tam agendo quam defendendo proprio ore loquantur advocacy aliis penitus interdicta. Consilarii, dummodo eos malitiose seu ad fraudem non capiant vel adducant, minime sunt interdicti. Si quis autem hanc ordinationem nostram presumpserit infringere aut ei ausu temerario contraire, a nostro consortio ac nostris privilegiis et auxiliis se noverit alienum. In cujus rei testimonium sigillum Universitatis predictae presentibus duximus apponendum. Datum in congregatione generali apud S. Maturinum anno Domini MCCC decimo, die veneris post festum beati Martini hyemalis.

Arch. Univers. Paris. Reg. 94, p. 114, n° 116. — Bulaeus, IV, 128.

** Chart. Univ. Paris. II, 1.

686. *Magister Franciscus Caraccioli Robertum, Siciliae regem, rogat, ut fr. Petrum de Narnia, Ord. Eremit. S. Augustini, obtenta in theologia licentia, lecturum Parisios redire permittat.*

1309-1310, [Parisiis].

Domino suo, domino R[oberto] Dei gratia Jherusalem et Sicilie illustrissimo regi Franciscus Caraçolus¹, cum prompte obedientie debito, et devote recomendationis instantia, minimum id quod est. Si regina Saba, celebri fama Salomonis audita, et immense sapientie veritate majore satis divulgati de illa rumoris loquacitate conperta, beatos viros et servos asseruit ejusdem conspectui pro suscipiende fructuose doctrine comodo assistentes : debent singuli mundi rectores et principes, debet et universa fidelium multitudo tanto fortius vestros² regnicolas, et alios vestre ditioni subjectos, hos precipue quos specialis vestri prerogativa favoris amplioris privilegii gratia sibi domesticos et familiares elegit, felices in hac regalis vestri dominii novitate censere, quanto nupsit in vobis illi longe dispariter clare intelligentie castitas, et prudentie que principi propria virtus est singularis observantia pudicitie conjugalis, ut vias que a destris sunt, absque sinistrationis obliquatione tenentes, ei debiti cultus placeatis obsequio, ei toto cordis inhereatis affectu, qui pro mirabili providentie sue nutu, nunc regna stabiliens, nunc divellens, regnare dat regibus, et principibus imperare. In quorum numero me licet meritis minimum, pro vestre tamen benivolentie munere quandoque non minorem agnoscens, majestatis vestre celsitudini humiliter supplico, ut eidem michi ad vos in devotionis integritate qui fui, ac si voto virtus annueret, prompto notificare obsequiis, quod secretum gerit et abditum interioris electionis occultum, accedente nuper licet, ut spero firmiter, consuete clementie et affabilitatis ad bonos radicatum in vobis robur minime vellicante novi status fastigio, illum vos exhibere dignemini, cujus non minus absens quam presens pii presentiam numinis in continuata magnifice beneficiorum subventionem percepi. Supplicationi huic non minus ex corde, quam ejus que veritati congaudet benigne caritatis impulsu quia teneor, reverenter annectens, ut religiosi viri fratris Petri de Narnia³, cappellani vestri dilecti, ac mei spiritualis in Christo educatoris et patris (hominis utique, quem prout melius experimento novistis, exemplaris morum modestia, celibis vite sanctitas, et eminentis scientie notabilis habitus, eloquentie venustate decorus, sua concordii et grata societate commendant, et dignum magisterii congrua senioribus cathedra socia exultatione proclamant) pensatis laudabilibus actibus honestisque laboribus, quibus pro mercede gloriosus est fructus, excellentie⁴ vestre pie largiri⁵ conplaceat, ut optenta in theologia licentia, lecturus Parisius redeat, et aliis docendo communicet, que discenti sibi pro viribus studio sunt communicata doctorum. Sic enim virtuti honoris corona non deerit, et sapientie pretiosa possessio jocunda sibi quamplurimum participatione reddetur. Siquidem teste Boetio, fit amabilior cum in commune deducitur ipsa speculatio veritatis, que alias taciturnitate compressa, jam jamque silentio peritura, latius efflorescens, ab oblivionis interitu commu-

nione scientium defensatur. Det rex regum et dominus regi novo in solio sessuro iudicii, malum omne dissipare viriliter, et roborato sui throno regiminis, misericordia et veritate comitibus custodiri. Amen. Amen. Amen.

Bibl. nat. Paris. ms. lat. 15669, fol. 24^b. — In indice libri saec. xiv a J[acobo] de Padua (mag. theol., cf. infra ad an. 1349, Maii 19) confecto (fol. 146) legitur: « Item quedam epistole Francisci de Caraciis can[cel]larii Parisiensis ». Franciscus Caraccioli de Neapoli verisimiliter jam ab anno 1309 cancellarius erat. Cf. supra n° 673, nota 1. Cum Robertum vocet « regem novum », epistola non post an. 1310 scripta esse videtur. Obiit cancellarius an. 1316, Maii 31. Cf. *Hist. litt.*, XXX, 411. Successor ejusdem in officio cancellariae, magister Thomas de Balliaco, jam an. 1316, Sept. 27, ut cancellarius nominatur. Arch. Univers. Paris., theca XVII, n° 15. Jourdain, n° 427. Erat et decanus facultatis theologiae. Cf. infra n° 776.

1. « Magistro Francisco Carozoli de Neapoli » Clemens V olim obtentu « nobilis viri Roberti ducis Calabrie » canonicatum in ecclesia Paris. et praebendam, si qua vacaverit, contulit. Cum coactus fuisset dimidiam sacerdotalem praebendam acceptare, papa ei, « qui in facultate theologica laudabiliter profecisse » dignoscebatur, praebendam integram et non sacerdotalem, ne in ulteriore prosecutione studii occasione onerum praebendae dimidiae sacerdotalis impediretur, intuitu supplicantis Petri episcopi Praenestini providebat. Reg. Vat. Clementis V, an. 3, ep. 582, fol. 114^b (an. 1308, Augusti 18). Erat etiam canonicus Rotomag. Cf. *Hist. litt.*, I, c., p. 410 sqq. — 2. Ms.: « nostros ». — 3. Cf. supra n° 613, nota 2. — 4. Inter lineas « al. dominationi ». — 5. Verbum in ms. difficile legitur. Fortasse et « laborare ».

687. *Sententia curiae Parlamenti in causa Salomonis Britonis, scholaris Parisiensis, ex una parte, et Johannis de Loyse, domini de Cruz cum quibusdam aliis, Henrici de Parnes fidejussoris Johannis Piquardi qui dicebatur dictum Salomonem vileniasse, ex altera parte. Cum Johannes aufugisset, Henricus, per biennium detentus in prisione, misericordia regis dimittitur in pace et in officio suo sergentariae reponitur.*

1311, Martii 29, Parisiis.

Beugnot, *Les Olim*, III, p. 544. — « Lune post Annunciationem d. minicam. Voyssi reportavit. Magister P. Champion, legum doctor, magister J. de Duno, advocatus, et Guillelmus de Medunta, juratus domini regis, fecerunt inquestam cum ballivo, et magister Salomon administravit omnes testes. »

688. *Philippus IV, Francorum rex, Simonem de Parrigniaco militem excubiarum Parisiis monet, ut juret se servaturum privilegia Universitatis.*

1311, Aprilis 23, apud Credulium.

Philippus Dei gratia Francorum rex dilecto Simoni de Parrigniaco militi nostro gueti¹ Parisius, salutem. Mandamus vobis quatinus privilegia magistrorum et scolarium Universitatis Parisiensis, de quibus per expositionem originalis ipsorum fecerint vobis fidem, juretis vos firmiter servaturos, nec facturos aliquid contra ipsa que et dum ad vestri memoriam reducentur. Si vero de hujusmodi privilegiis copiam vobis exhibere voluerint, et inde cum originali collationem fecerint coram vobis, eadem juxta ipsorum formam vobis exhibitam servetis illibatam, eisdem in aliquo nullatenus detrahentes, et absque contradictione juretis simpliciter vos ea juxta tenorem ipsorum quem receperitis, sicut premititur, inviolabiliter servaturos. Dat. apud Credulium die vicesima tertia Aprilis, anno Domini MCCC undecimo.

Arch. Univers. Paris., Reg. 94, p. 80, n° 78. Cod. Harcur., fol. 69^b. — Bulaeus, IV, 143.

1. Guetus, gueta, i. e. excubiae, custodiae. Cf. Ducange-Henschel, III, 587; v. *Les métiers et corporations de Paris, XIII^e siècle* (Paris, 1879), p. cxli.

689. *Sententia curiae Parlamenti in causa Girardi de Silvanecto clerici, et rectoris Universitatis Parisiensis et aliquorum magistrorum contra Egidium de Carpent, qui dictum Girardum aliena manu mutilaverat.*

1311, Aprilis 27, Parisiis.

Beugnot, *Les Olim*, III, p. 637 (Martis post S. Georgium. Roya reportavit).

690. *Capitulum generale Ord. Praed. sub Aymerico Placentino celebratum fratres ad legendum Parisiis designat.*

1311, Maio exeunte, Neapoli.

Absolvimus priorem provincialem Saxonie¹ et mittimus eum Parisius ad legendum....

Assignamus ad legendum Sententias Parisius fratrem Thedericum de provincia Saxonie². Item, providemus eidem studio pro Biblia legenda de fratre Jacobo de Lausania³. Item providemus quantum nostra interest de fratre Johanne de Prato⁴, quod sequenti anno legat Sententias Parisius.

Mss. Rom. et Rutenens. Capp. general. Ord. Praed. — Martène, *Thes. nov. anecd.*, IV, 1932.

1. Magistrum Ekehardum de Hochheim (cf. *Archiv f. Literatur -u. Kirchengesch. des Mittelalt.*, V, 349 sqq.) qui an. 1302 licentiatum est Parisiis (cf. *Archiv*, etc., II, 211), an. 1303 electus est provincialis provinciae Saxoniae et an. 1304 confirmatus (cf. *Archiv* et Martène, *Thes. nov. anecd.*, IV, 1893); an. 1311 absolutus est ab officio provincialatus apud Neapolim, « et missus Parisius ad legendum », ut videmus in Catal. provincialium Saxoniae apud Martène-Durand, *Vet. SS. Coll.*, VI, 343. De magistro Ekehardo, qui non Argentinae, sed Hochheim in Thuringia natus erat, v. Denifle in *Archiv*, I. c., et II, 417 sqq., 673 sqq. — 2. Ne confundas eum cum magistro Theodorico Theutonico (cf. supra n° 682), qui saec. XIII exeunte Parisiis est licentiatum (*Archiv*, II, 210, n° 40), cujus opera praesertim de philosophia naturali (ibid. p. 240, n° 105) afferuntur. Scripta, quae a Quétif-Echard, *SS. Ord. Praed.*, I, 522 (et in *Hist. lit. de la France*, XXVII, 419 sq), Theodorico de Saxonia ascribuntur, partim (*Lectura super Sententias*) sunt Johannis de Liechtenberg (supra n° 682, nota 1), partim magistri Theodorici Theutonici. Cf. *Archiv*, II, 228, n° 18; 240, n° 105. Theodoricus de Saxonia, de quo supra in textu, baccalareus tantum erat. — 3. Cf. infra n° 704. — 4. V. infra n° 696.

691. *Franciscus Caraccioli, cancellarius Parisiens., testatur in quibusdam libris Raimundi Lulli nihil contra bonos mores et sacram doctrinam theologicam reperisse.*

1311, Septembris 9, Parisiis.

Universis presentes literas inspecturis Franciscus de Neapoli, cancellarius Parisiensis, salutem. Vite hujus meritorium transitum et exitum attendentes, qui instruite Ambrosio operi cuicunque titulum et nomen imponit universis, de illustris regis Francie speciali mandato, et quantum occupationum frequentia patitur, diligenter inspectis quibusdam operibus, quae magister Raymundus Lullius edidisse se dicit, testamur, nihil nos invenisse in illis, quod bonis moribus obviet, et sacre doctrine theologicae sit adversum. Quin potius in dictorum serie et tenore pro humani fragilitate iudicii scribentis zelum fervidum et intentionis rectitudinem pro fidei christiane promotione notantes, ipsum qui in tabernaculo Domini non argentum et aurum, sed cum offerentibus caprarum pilos et pelles, morem secutus Hieronymi, quod potuit offerre curavit, cupiens instar paupercule in sacrum gazophylacium aliquid mittere de sue substantie nuditate, discretionis vestre, quam

bene valere in Domino cupimus, recommendamus ex corde, presentes sibi litteras concedentes in testimonium veritatis. Dat. Parisius anno Domini MCCCXI, die jovis post Nativitatem beate Marie Virginis.

Sententia definitiva in favorem pietatis et doctrinae b. Raymundi Lullii (1676), p. 117. Custurer, *Disertaciones historicas*, etc., p. 207. D'Argentré, *Coll. Jud.*, I, 247. Bulaeus, IV, 955. Ejusdem praeterea mentio fit in chartis Petri IV an. 1369 et Alphonsi V, de quibus n° 679. — Haec epistola cum documentis n° 679 et 684 editis intime connectitur. Quidam magistri Universitatis, postea Philippus rex, denique cancellarius Paris. de fide orthodoxa Raimundi Lulli testimonium reddunt. Sed quare eo tempore, quo nemo orthodoxam Raimundi fidem in dubium vocavit?

692. *Philippus IV, Francorum rex, praescribit, ne in villa Parisiensi, « quae proprie locus est ferventissimi fontis scientiae, quae etiam scientes parit et in utero recipiens ignorantes, tandem suae fontis germinosis sapientiae rigatos rivulis diversarum facultatum reddit scientiis insignitos », et in vicecomitatu Parisiensi quisquam chirurgiae artem exercere praesumat, nisi per magistros chirurgicos juratos morantes Parisiis, vocatos per magistrum Johannem Piccardi¹ chirurgicum suum juratum Castelleti Parisiensis, examinatus fuerit diligenter et ab ipso vel ejus successoribus in ipsa arte approbatus et juxta approbationem aliorum chirurgicorum vel majoris partis ipsorum, vocibus numeratis, licentiam operandi in arte praedicta meruerit obtinere. Examinati et approbati juramentum coram praeposito² praestabunt quod vulneratum non visitabunt seu parabunt in locis sacris vel privilegiatis nisi prima vice, statimque vulnerationem praeposito revelabunt.*

1311, mense Novembri, Parisiis.

Arch. nat. Paris. JJ. 46 (Reg. Philippi IV), fol. 20; N. 2 (Livre rouge viel du Chastellet), fol. 35^b. — *Ordonn. des Roys*, XI, 425, et I, 490. Textus integer ibid. II, 496, editur ad an. 1352, mens. April., cum nominibus Petri Fromondi et Roberti de Lingonis chirurgorum, quae in *Recueil général des anciennes lois françaises*, III, 16, perperam in documento anni 1311 afferuntur. — Vix dubium quin hoc documentum cum sequentibus quodam modo cohaereat.

1. Sic in Reg. JJ., ubi rubrica: « Littera regis quod nullus cyrurgicus artem cyrurgice Parisius exercere non presumat nisi prius per mag. J. Piccardi examinatus fuerit diligenter ». In textu potius « Pitardi », ut communiter legitur. In Livre rouge legitur « Piccardi ». De hoc celebri chirurgo, qui non mortuus est, ut vulgo putant, an. 1315, cum adhuc an. 1326 vixerit, vid. Ach. Chereau, *Henri de Mondeville* (Paris, 1862), p. 9 sqq. Fuit magister Henrici de Mondeville, professoris chirurgiae Parisiis saec. xiv ineunte. Cf. supra n° 650, not., et Chereau, p. 80, 82, 88. — 2. In *Livre des Métiers* Stephani Boileau jam leguntur Statuta praepositi Parisiensis pro chirurgicis (vid. p. 208 sq. ed. R. de Lespinasse et F. Bonnardot). Cf. praeterea Berriat-Saint-Prix, *Recherches sur la législation et l'histoire des barbiers-chirurgiens*, Paris, 1837 (in *Mém. des Antig.* XIII), p. 36.

693. *Mandatum prioris S. Genovefae quo Claricia de Rotomago illicite medicinam practicans, excommunicatur.*

1312, Februarii 18, Parisiis.

Prior Sancte Genovefa Parisius vices gerens reverendi in Christo patris domini Silvanectensis episcopi conservatoris privilegiorum universitati magistrorum et scholarium Parisius a sede apostolica indultorum, quotienscumque venerabilem virum magistrum Nicolaum de Sancto Justo¹, prepositum ecclesie S. Gaugerici Cameracensis, vices generaliter gerentem dicti reverendi patris contingit abesse a villa Parisius², presbitero S. Nicolai de Campis Parisius et omnibus aliis ad quos presens mandatum pervenerit, salutem in Domino et mandatis apostolicis firmiter obedire. Etsi³ de mandato dicti magistri Nicolai citavistis peremptorie Parisius coram nobis ad diem jovis⁴ post brandones Clariciam dictam

de Rothomago, uxorem Petri dicti Faverel, allegaturam, ostensuram, et si necesse esset probaturam causam rationabilem si quam haberet, quare cuidam monitioni ex parte dicti magistri Nicolai contra eam emisse ad instantiam discreti viri et magistri decani magistrorum in medicina Parisius regentium¹ parere minime teneretur, nobisque ex officio nostro ad obiciendum et predicto decano super suis dampnis, interesse et expensis quod justum esset responsurum; quia tamen ad dictam diem jovis nec venit nec pro se misit nec ad diem veneris sequentem, dicto decano coram nobis contra ipsam prout debuit personaliter comparente ejusque contumaciam accusante ac ipsam a nobis contumacem reputari petente, propter quod ejus contumacia exigente ipsam reputavimus contumacem ac etiam reputamus. Hinc est quod vobis omnibus et singulis in virtute obedientie sub pena suspensionis et excommunicationis quam vel quas in vos feremus, nisi feceritis quod mandamus, districte precipiendo mandamus quatinus ipsam Clariciam, quam sua exigente contumacia in hiis scriptis excommunicamus, excommunicatam a nobis palam et publice nuntietis. Et in signum mandati executi presentes litteras reddite sigillatas. Datum anno Domini millesimo trecentesimo undecimo, die veneris predicta expectata a die jovis precedente.

Arch. nat. Paris., MM. 266 (saec. xviii), p. 7. — Ibidem plura instrumenta continentur, quae referuntur ad dictam Clariciam et Faverel ejus maritum; sed ex inscriptionibus tantum, minime ex tenore instrumentorum, ediscimus, in eisdem agi de medicinam illicite Parisiis practicantibus. Decanus facultatis medicinae, qui in instrumentis magister Johannes de Miciclis seu Missiclis (Missècle?) vocatur, se opposuit et querelam, ut videtur, ad officialem Paris. detulit, qui Clariciam ad suam audientiam citavit, ut an. 1322, Aug. 19, decanus quantum ad Jacobam Felicie fecit (v. n° 811 sqq.). Duo conjuges contra officialem, decanum facultatis et procuratorem facultatis ad Senonensem curiam, sedem metropolitanam, appellarunt. Nihilominus officialis Paris. Clariciam, quae non comparuit, sed procuratores misit, maritumque excommunicavit servientibusque praecepit ut Clariciam caperent et in carcerem detruderent. Officialis Senonensis officiali Paris., decano et procuratori restitit, prohibens ne lite pendente contra dictos conjuges aliquid attentarent, ut ex ejus litteris ad Guillelmum episcopum Parisiensem directis apparet. Decanus et officialis Paris. conservatorem privilegiorum Universitatis, seu potius vicesgerentem ejusdem, in suam causam traxerunt, qui duos conjuges coram se assignavit, quos, cum non comparuerint, excommunicavit et ut excommunicatos per parochos Parisienses publice nuntiari fecit. Documenta super his omnibus exstant l. c., p. 3-13, a Januarii 17 an. 1312 (die Iunae ante festum b. Vincentii an. 1311) usque ad Jun. 15 ejusdem anni (die jovis post festum b. Barnabae anni 1312). Desideratur instrumentum, quo decanus facultatis medicinae duos conjuges propter illicitam medicinae practicam in judicium adduxit. Istud prae omnibus nobis hic utile fuisset. Sic instrumenta conservatoris tantum publici juris facimus et sub unum ponimus, omissis aliis quae Universitatem vix oblique respiciunt.

1. Magistrum theologiae, postea et decanum S. Quintini. Cf. n° 790. — 2. Ex quo ediscimus, vicesgerentem conservatoris privilegiorum Universitatis Parisiis habitasse, ipsumque res conservatoris egisse. — 3. Ms. : « Si ». — 4. Februar. 17. — 5. Johannis de Missiclis.

693^a. *Mandatum mag. Nicolai de Sancto Justo quo excommunicatur Petrus Faverel empiricus.*

1312, Junii 13, Parisiis.

Magister Nicolaus de Sancto Justo, prepositus ecclesie Sancti Gaugerici Cameracensis, vices gerens reverendi in Christo patris ac domini domini Silvanectensis episcopi conservatoris privilegiorum universitati magistrorum et scholarium Parisius a sede apostolica indultorum, presbitero Sancti Nicolai de Campis Parisius et omnibus aliis, salutem in

Domino et mandatis apostolicis firmiter obedire. Quia Petrus dictus Faverel, maritus Claricie de Rothomago, ad diem lune¹, post festum beati Barnabe apostoli sibi assignatam peremptorie Parisius coram nobis auctoritate conservationis predictae contra venerabilem et discretum virum .. decanum magistrorum actu regentium in facultate medicine Parisius, in causa, que inter ipsos vertitur, coram nobis, nec ad diem martis inde sequentem, non venit nec pro se misit, dicto .. decano contra ipsum comparente et prout debuit expectante et ipsum a nobis contumacem reputari instantiter petente : unde nos ipsum Petrum attenta ejus contumacia et justicia exigente contumacem reputavimus et etiam reputamus. Hinc est quod vobis auctoritate conservationis predictae districte precipiendo mandamus quatinus predictum Petrum sic a nobis, ut dictum est, contumacem reputatum, quem ob hoc in hiis scriptis excommunicamus, excommunicatum a nobis auctoritate predicta ad instantiam dicti .. decani palam et publice nuntietis, citantes nichilominus peremptorie Parisius coram nobis vel coram tunc dictas vices gerente ad diem mercurii² ante Nativitatem beati Johannis Baptiste, nisi fuerit feria, etc... predictum Petrum visurum³ a nobis taxationes expensarum dicti .. decani ratione hujusmodi contumacie factas ac processurum in dicta causa secundum ejus statum, qui quidem status est ad interloquendum et ad procedendum ulterius ut jus erit; cum intimatione quod sive venerit sive non, nos ad dictarum expensarum taxationem et predicti interlocutorii probationem procedemus ut jus erit, ipsius absentia non obstante. Post excommunicationem reddite litteras sigillatas et nobis de dicta citatione fideliter rescribatis. Datum anno Domini M^o CCC^o duodecimo, die martis predicta expectata a dicta die lune precedenti.

Arch. nat. Paris., MM. 266, p. 12. Apographum notat ex originali « P. Bertrand » additque « Scellé sur triple queue de parchemin; les sceaux sont perdus ». Apographum istius manuscripti exstat in Bibl. Facultat. Medicinae Paris., ms. 26, cujus non operae pretium est in sequentibus mentionem facere.

1. Junii 12. — 2. Junii 21. — 3. Ms. : « visuras ».

693^b. *Sententia excommunicationis latae contra Clariciam de Rotomago.*

1312, Junii 14, Parisiis.

Magister Nicolaus de Sancto Justo, prepositus ecclesie Sancti Gaugerici Camera-censis, vices gerens reverendi in Christo patris ac domini domini Silvanectensis episcopi conservatoris privilegiorum universitati magistrorum et scholarium Parisius a sede apostolica indultorum, omnibus presbiteris, capellanis ceterisque ecclesiarum rectoribus ad quos presens mandatum pervenerit, salutem in Domino et mandatis apostolicis firmiter obedire. Cum pia consideratione Igitur cum Claricia de Rothomago, uxor Petri dicti Faverel, excommunicationis et aggravationis sententias in ipsam, auctoritate conservationis predictae imo verius apostolica ad instantiam venerabilis et discreti viri .. decani magistrorum in facultate medicine actu regentium Parisius, latas diu est animo ejus in sua malitia

per longum tempus animo sustinuerit indurato et adhuc sustinere Dei timore postposito in anime sue periculum et scandalum non formidat¹, claves et mandata sancte matris ecclesie vilipendens et ut Deum pre oculis non habens, sed sue salutis immemor ad emendationem venire contempnens et succrescente ipsius malitia crescere debeat et pena : hinc est quod vobis omnibus et singulis in virtute sancte obedientie et sub pena suspensionis et excommunicationis, quam vel quas in vos feremus nisi feceritis quod mandamus, districte precipiendo mandamus quatinus ad hoc mandatum nostrum exequendum alter vestrum alterum non expectet, prefatam Clariciam, quam ob hoc in hiis scriptis reaggravamus, excommunicatam, aggravatam et reaggravatam a nobis auctoritate conservationis predictae singulis diebus dominicis et festivis, candelis accensis, campanis pulsatis, libro, cruce, et aqua benedicta ac omni alia solemnitate qua poteritis, ter in missa et bis in vespers ac aliter totiens quotiens vos divina contigerit celebrare in ecclesiis vestris, populo ibidem ad divinum officium audiendum congregato, palam et publice nuncietis, ejusque familiam et omnes cum ipsa scienter participantes nisi in casibus a jure premissis ecclesiastico interdicto supponentes, inhibentes nichilominus ex parte nostra omnibus et singulis parochianis vestris generaliter et specialiter nominatim et hostiatim Guillelmo Carnificis, Richardo et Johanni Cusculariis, Radulpho Furnerio, Richardo Lepelé, Radulpho de Letre, Rogero de Roca, Johanni dicto Hardi, Dionisio Divitis, Georgio Oleario, Ymberto Lotharingo, Emeline Regraterie, Johanni de Monte, Andree Tonelario, Petro le Vaillant, Aufredo Britoni, Petro Damis, Johanni de Guisse, Guillelmo dicto Harnys et eorum uxoribus et familiis, ne quis eorum sub pena excommunicationis cum ipsa eundo, redeundo, stando, sedendo, bibendo, comedendo, potu, cibo, furno, molendino, ignem, aquam eidem administrando, consilium, auxilium eidem impendendo, panem, vinum, carnes, pisces, vestes seculares et omnia alia eidem vendendo aut ab ipsa emendo aut alio quoquomodo participare presumat nisi in casibus et jure permissis. Quod si secus fecerint, nos contra ipsos et eorum quemlibet procedemus ut jus erit, citantes etiam ipsam peremptorie Parisius coram nobis vel coram tunc dictas vices gerente ad diem veneris² ante Nativitatem beati Johannis Baptiste, nisi fuerit feria, etc., visuram³ a nobis taxationes et adjudicatas expensas ex parte dicti .. decani contra ipsam coram nobis factas⁴, cum intimatione quod sive venerit sive non, nos ad dictarum expensarum taxationem procedemus prout de jure fuerit procedendum, ipsius absentia non obstante. Et in signum presentis mandati nostri a vobis executi sigilla vestra presenti apponatis et de dictis citatione et inhibitione fideliter rescribatis. Datum anno Domini millesimo trecentesimo duodecimo, die mercurii post festum beati Barnabe apostoli.

Arch. nat. Paris., MM. 266, p. 10-11, ex originali quod signatum erat « P. Bertrand ».

1. Similia de eadem Claricia leguntur ibid. p. 35., ad an. 1324, Decemb. 4. — 2. Junii 23. — 3. Ms.: « visuras ». —

4. Ms.: « taxatis et adjudicatis expensis ... factis ».

693^c. *Mandatum magistri Nicolai de Sancto Justo prohibitorium contra Clariciam empeiricam, quo cavetur ne lites facultatis ad aliud forum traducantur.*

1312, Junii 15, Parisiis.

Magister Nicolaus de Sancto Justo, prepositus ecclesie Sancti Gaugerici Camera-censis, vices gerens reverendi in Christo patris ac domini domini Silvanectensis episcopi conservatoris privilegiorum universitati magistrorum et scholarium Parisius a sede apostolica indultorum, omnibus presbiteris, capellanis ceterisque ecclesiarum rectoribus ad quos presens mandatum pervenerit, salutem in Domino et mandatis apostolicis firmiter obedire. Vobis omnibus et singulis in virtute sancte obedientie et sub pena suspensionis et excommunicationis districte precipiendo mandamus quatinus ex parte nostra diligentius quam poteritis inhibeatis Claricie de Rothomago et Petro dicto Faverel ejus marito, nec non et ipsos canonice moneatis ne ipsi venerabilem virum .. decanum magistrorum in facultate medicine actu regentium Parisius, sub pena excommunicationis et sexaginta librarum parisiens. nobis et dicto .. decano, si secus fecerint, mediatim solvenda, extra muros Parisius in causam trahant seu ad judicium evocent nec aliquid aliud contra ipsum attemptent, innovent, immutent, seu trahi, evocari, vel attemptari, innovari, aut immutari faciant vel procurent, quod sit in nostre jurisdictionis seu Universitatis predictae prejudicium vel contemptum et dicti .. decani dampnum aliquod vel gravamen, et attemptata si qua essent contra ipsum decanum revocent et revocari et ad statum debitum reduci faciant et procurent sumptibus et expensis, cum intimatione quod nisi predictis monitioni et inhibitioni nostris paruerint cum effectum, nos penas predictas contra ipsos adhibebimus pro commissis ex tunc et ex nunc ipso facto : ac ad dictam penam pecuniarum levandam et exigendam et dictam sententiam excommunicationis in ipsos fulminandam et alias procedemus contra ipsos prout de jure fuerit procedendum. Et quid inde feceritis et responsionem eorundem nobis fideliter rescribatis. Datum anno Domini M^o CCC^o duodecimo, die jovis post festum beati Barnabe apostoli.

Arch. nat. Paris., MM. 266, p. 13, ex originali quod signatum erat « P. Bertrand » ; additurque in apographo : « Scellé sur simple queue de parchemin ; le scel est perdu ».

694. *Statutum abbatis Johannis de Palatiolo et religiosorum S. Victoris Paris. de studentibus.*

1312, mense Februario.

Anno Domini millesimo CCC^o undecimo, mense Februario, statutum est et ordinatum de communi assensu in pleno Capitulo ut scolares nostri studentes habeant et percipiant ex nunc perpetuo, per manus celerarii nostri, sex libras paris. pro necessariis suis anno quolibet duobus terminis, videlicet medietatem in festo Pasche de redditibus quos habemus apud Bardillacum ex dono venerabilis viri domini Stephani de Compendio, militis, et domine Johanne ejus uxoris, quamdiu frater Girardus, magister in theologia¹, concano-

¹ ** Chart. Univ. Paris. II, 1.

nicus noster, vitam duxerit in humanis, una cum decem libris parisiens. quas consueverunt dicti scolares percipere anno quolibet, videlicet a camerario nostro quadraginta solidos et a celerario nostro quadraginta et a subcamerario sex libras parisiens. Post vero fratris Girardi predicti obitum de predictis redditibus pro illis sex libris recipiant tantum quatuor libras parisiens. una cum decem predictis libris, dictamque totalem pecunie summam antiquior scholarum recipiet et distribuet equaliter inter se, et tenebitur anno quolibet computum legitimum reddere coram priore conventuali.

Insuper decernimus quod dicti scolares (quos ex nunc esse quatuor perpetuo volumus) tenebuntur qualibet septimana tres missas pro animâ domini Arnulphi de Lexoviis, pro remedio anime dicte domine Johanne, et post obitum dicti domini Stephani alias tres missas pro defunctis ob anime sue remedium et parentum suorum in perpetuum celebrare. Ordinatum est etiam de consensu communi quod de pensione quam predictus frater Girardus accipit a celerario nostro super redditus predictos de Bardilliaco, post illius fratris Girardi decessum decem libre convertantur perpetuo in augmentum cenarum et emendationem cenarum secundum ordinationem abbatis, prioris et supprioris et etiam seniorum.

Jean de Thoulouze, *Antiquitates abbatiæ S. Victoris* in Bibl. nat. Paris. ms. lat. 14677, fol. 244. — In *Gall. christ.*, VII, 681, res supra relatae breviter praestringuntur, additurque abbatem scholares canonicos Universitati sociasse, annuentibus rectore et magistrorum universitate an. 1312. Sed hoc jam an. 1309 evenisse e n° 675 supra edito concedendum. In eodem ms. 14677, fol. 243 sq., leguntur statuta Theobaldi abbatis (1264 usque circiter 1271) pro studentibus, e quibus sequentia tantum notatu digna sunt : « Nolumus ut eo tempore quo fuerint magistri et baccalaurei apud nos legentes, primam portam absque licentia exeant, nisi cum ad sermones vel collationes vel lectiones vel disputationes vel ad tenendam societatem alicui honeste persone ire voluerint Omni autem tempore ad minus semel in septimana die veneris, vel alia die, qua commodius fieri poterit, ad conferendum vel ad disputandum super certa questione volumus convenire, sicut in aliis religionibus scolares habentibus est fieri consuetum, quam tamen questionem unus illorum, cui magister studentium injunxerit, exponet et sustinebit. Volumus etiam de pecunia sibi a nobis et conventu nostro et prioribus nostris concessa accipiant quolibet anno per manus prioris nostri et celerarii nostri, in nundinis de Landy (V. supra n° 575), pergamenum quantum haberi poterit pro decem solidis parisiens. et tantundem in nundinis S. Lazari. Item viginti solid. parisiens. pro bedellis, videlicet pro bedello magistri xij solid. parisiens. et pro communi octo solid. parisiens. Item pro candela xiiij solid. parisiens. vel plus, si necesse fuerit. Item pro aliis minutis rebus sex solid. parisiens. et omnia solus recipiet et dispensabit unus illorum quem ad hoc deputaverimus qui magister studentium vocabitur, sicut in aliis religionibus est fieri consuetum; si autem ultra de dicta pecunia aliquid remanserit de mandato et ordinatione nostra faciet de illa dictus dispensator quod utilitati eorum magis viderit expedire. »

1. V. supra, n° 664, nota 2.

695. *Statutum Concilii Viennensis, ut in studiis Romanae curiae, Parisiensi, Oxoniensi, Bononiensi et Salamantino magistri regentes scholas linguarum hebraicae, graecae, arabicae et chaldaee esse debeant.*

1312, [Maii 6?] Viennae.

Clemens episcopus servus servorum Dei. Ad perpetuam rei memoriam. Inter sollicitudines Ideoque illius cujus vicem in terris licet immeriti gerimus, imitantes exemplum, qui ituros per universum mundum ad evangelizandum apostolos in omni linguarum genere fore voluit eruditos, viris catholicis notitiam linguarum habentibus, quibus utuntur

infideles precipue, abundare sanctam affectamus ecclesiam, qui infideles ipsos sciant et valeant sacris institutis instruere, chisticolarumque collegio per doctrinam christiane fidei ac susceptionem baptismatis aggregare. Ut igitur peritia linguarum huiusmodi possit habiliter per instructionis efficaciam obtineri, hoc sacro approbante Concilio scholas in subscriptarum linguarum generibus, ubicunque Romanam curiam residere contigerit, necnon in Parisiensi, Oxoniensi, Bononiensi et Salamantino studiis, providimus erigendas, statuantes ut in quolibet locorum ipsorum teneantur viri catholici sufficientem habentes hebraice, grece¹, arabice et chaldaice linguarum notitiam, duo videlicet uniuscujusque lingue periti, qui scholas regant inibi, et libros de linguis ipsis in latinum fideliter transferrantes, alios linguas ipsas sollicite doceant, earumque peritiam studiosa in illos instructione transfundant; ut instructi et edocti sufficienter in linguis huiusmodi fructum speratum possint Deo auctore producere, fidem propagaturi salubriter in ipsos populos infideles². Quibus equidem in Romana curia legentibus per sedem apostolicam, in studiis vero Parisiensi per regem Francie, in Oxoniensi per Anglie, Scotie, Hibernie ac Vallie; in Bononiensi per Italie, in Salamantino per Hispanie prelatos, monasteria, capitula, conventus, collegia, exempta et non exempta, et ecclesiarum rectores in stipendiis competentibus et sumptibus volumus provideri, contributionis onere singulis juxta facultatum exigentiam imponendo, privilegiis et exemptionibus quibuscunque contrariis nequaquam obstantibus, quibus tamen nolumus quoad alia prejudicium generari³.

Clement. *de magistr.* V, I, 1. — Bulaeus, IV, 141. — Raimundus Lull mense Octobri, an. 1311, Viennam, Parisiis relictis, profectus est, ut a Concilio generali decretum simile obtineret. Cf. *Acta Sanct.*, Jun. V, 673. *Hist. litt. de la France*, XXIX, 45 sqq. V. supra n° 611.

1. Multi codd. omittunt « grece », sicut et editio Friedberg; alii tamen, ut et Bulaeus et Wilkins, *Concilia*, II, 499, addunt, et quidem recte, nam et Johannes XXII textum similem prae manibus habuit, ut apparet e sua epistola infra ad an. 1326, Jul. 25, relata. — 2. Hoc statutum in Universitate Parisiensi, saltem quantum ad linguas chaldaeam et hebraeam, viguisse liquet e documentis infra ad an. 1319, Febr. 24, et an. 1320, Febr. 2, editis. Cf. praeterea an. 1326, Jul. 25. — 3. Bzovius, Wadding, Bulaeus, d'Argentré, Jourdain, *Hist. litt. de la France*, XXVIII, 46, asserunt Clementem V, tempore Concilii Viennensis, « ad omnes episcopos et academiarum rectores » litteras dedisse cum mandato, ut librum valde utilem *super medicine practica* magistri Arnaldi morte praeventi inquirerent et papae transmitterent. Sed epistola Clementis V (Vienne, id. Martii, an. septimo, i. e. an. 1312, Martii 15) scripta est tantum: « Ven. frat. universis patriarchis, archiepiscopis et episcopis ad quos presentes littere pervenerint ». Reg. Vat. Clem. V, an. 7, ep. 17, fol. 229^b. Obiter notamus, Arnaldum de Villanova medicum an. 1309, Aug. 30, a Clemente V facultatem recepisse eligendi confessarium et habendi altare portatile. Reg. an. 4, epp. 677 et 677^b.

696. *Statutum Capituli generalis Ord. Praed. sub Berengario de Landorra Carcassonnae celebrati de fratribus a studio Paris. redeuntibus.*

1312, medio Maio, Carcassonnae.

Cum fratres de studiis generalibus et maxime Parisiensi ad suas provincias redeuntes ad lectionis magis quam prelationis officium aptiores esse noscantur, prohibemus districte, ne provinciales vel eorum vicarii tales in officio regiminis audeant occupare, donec annis aliquibus exercuerint officium lectionum.

Absolvimus priorem provincialem... provincie Provincie¹, quia de eo providemus quantum nostra interest, quod sequenti anno legat Sententias Parisius.

Assignamus² ad legendum Sententias Parisius isto anno fratrem Johannem de Prato³ de provincia Francie.

Mss. Rom. et Rutenens. Capp. general. Ord. Praed. — Martène, *Thes. nov. anecd.*, IV, 1936.

1. Guillelmum de Lauduno, cum Petro de Palude licentiatum Parisiis Jun. 13, an. 1314. Cf. *Archiv.*, etc., II, 215, et Quétif-Echard, I, 637 sqq. An. 1320 a papa mittitur in Angliam et recipit 80 flor. Intr. et exit. n° 41, fol. 59. An. 1321, Februarii 27, jam pridem lector in Romana curia, promovetur ad archiepiscopatum Viennensem (Reg. Avenion. Joh. XXII, vol. XIII, fol. 344); an. 1327, Decemb. 19 (14 kal. Jan.) ad sedem Tolosanam transfertur (ibid., vol. XXVIII, fol. 360). — 2. Deest in Cod. Rom. — 3. Erat Normannus. An. 1318 licentiatum est (cf. infra n° 776); an. 1328, April. 11, fit episcopus Ebroicensis. Reg. Vat. Joh. XXII, an. 12, p. 2, epp. 1437, 1506. V. Quétif-Echard, I, 593.

696^a. Philippus IV, Francorum rex, in suis ordinationibus pro studio Aurelianensi, laudibus extollit Parisiense studium. Declarat qua ex causa ibidem leges non tradantur. Propter studium Parisiense Aurelianis non creentur theologiae magistri.

1312, mense Julio, apud abbatiam regalem.

Philippus Dei gratia Francorum rex. Notum facimus Labia sacerdotum a Domino jubentur custodire scientiam, populus etiam qui non habet scientiam, captivus ducitur, ut scripture testantur. Hinc progenitores nostri studium theologie principale Parisius, liberalium etiam artium, que sunt preparationes ad illam, privilegiis pluribus munierunt et per sedem apostolicam muniri curarunt. Hoc enim studium fidei catholice lumen stabiliens id ut arca federis testamenti conservat, ortus vere conclusus sua germina, fons signatus, scientie Dei fluentia per universum orbem demittens. Ea propter hoc studium fovere perampliusque stabilire proponimus Domino prestante. Ut autem liberius ibidem studium proficeret theologie, progenitores nostri non permiserunt legum secularium seu juris civilis studium ibidem institui, quin ymmo interdicti etiam sub excommunicationis pena per sedem apostolicam procurarunt¹ Placuit ergo nostris antecessoribus placetque nobis legum etiam secularium scriptique juris salva Parisiensis studii provisione predicta in locis egregiis regni nostri studia frequentari Theologie magistri nullatenus creentur ibidem (Aurelianis), ne detrahatur privilegiis Romane sedis studio concessis Parisiensi Actum apud abbatiam regalem beate Marie prope Pontisaram, anno Domini MCCC duodecimo, mensis Julii.

Cod. Vat. Reg. 405, fol. 30. — *Ordonn. des roys de France*, I, 501 sq. *Recueil général des anciennes lois françaises*, III, 21 sq.

1. Cf. tom. I *Chartul.*, n° 32. Cf. ad hoc A. Tardif, *Hist. des sources du droit français* (Paris, 1890), p. 324 sqq.

697. *Universitas Parisiens. prohibet ne magistri non regentes actu et bedelli non jurati in congregationes Universitatis intrent.*

1312, Septembris 13, [Parisiis].

Universis presentes litteras inspecturis universitas magistrorum et scholarium Parisius studentium, eternam in Domino salutem. Cum imperante florenteque nequitia et totum mundum nequiter intendente semper nova emineant scandala, et semper nove malicie, fraudes et prodiones insurgant, magna quidem est adhibenda cautela, ut futuris periculis obviemus prout possumus. Hinc est quod temporibus retroactis nos in fidelitate personarum plurium confidentes, et de bona fide, ut debet fieri, presumentes, donec contrarium appareret, in congregationibus nostris plures servientes non juratos et alias personas extraneas sub umbra principalium servientium juratorum nostrorum astare permisimus, qui poterunt et possent secreta nostra aliis revelare, et presertim cum tales persone que nec juramento sunt astrictae, et que huc et illuc discurrunt et volunt pluribus complacere, de levi possunt secreta nostra pandere, quod esse potest totius Universitatis dispendium et periculum singularum personarum magnum. Unde nos volentes super hiis adhibere cautelam, die mercurii post Nativitatem beate Marie in ecclesia seu claustro Sancti Maturini congregati et vocati per magistrum Hemerigum¹ de Dacia, tunc rectorem Universitatis nostre, ad ordinandum et dispensandum, predicto magistro Hemerigo hujusmodi articulum proponente, tandem deliberatione habita diligenti in qualibet facultate ordinavimus et ex nunc ordinamus et firmiter stabilimus, ut deinceps nullus serviens non juratus in congregatione nostra sive nostris congregationibus in claustro, sive loco, vel ecclesia, ubi congregationem faciemus, aliquo modo maneat, nec assistat.

Et amplius ordinavimus et ordinamus et perpetuo stabilimus, quod bedelli nostri jurati, scilicet quatuor bedelli de facultate artium et tres bedelli principales aliarum trium facultatum, scilicet unus theologie, alius decretorum et alius medicine, quos septem solum reputamus principales, omnibus aliis exceptis totaliter et exclusis, omnes vel eorum aliqui deputati januam et hostiam per que intrare aliquis ad locum ubi congregationem fieri contigerit, custodierint et observent diligenter et attente, et nullum intrare vel accedere permittent, nisi magistros actu regentes, vel illos qui per rectorem fuerint evocati. Quod districte et sub pena juramenti ipsorum precipimus (circa² que si fuerint negligentes, eos secundum quantitatem delicti statuimus puniendos) et injungimus inviolabiliter observari. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum die mercurii predicta in congregatione nostra generali apud Sanctum Maturinum, anno Domini MCCC duodecimo.

Mus. Britann. addit. ms. 17304, fol. 114 (prius fol. 89). Cod. Harcur., fol. 86. Archiv. Univers. Paris., Reg. 94, p. 94, n° 93. Bibl. nat. Paris. ms. lat. 9950, fol. 38, a loco : « Tandem deliberatione habita », nota praemissa : « Item sequitur quedam clausula statuti Universitatis in libro nationis Gallicane folio septuagesimo primo ». — Bulaeus, IV, 164.

1. In mss. quandoque « Heremigum ». — 2. Inclusa melius post « evocati » ponenda.

698. *Statutum Universitatis Parisiens. de nullis litteris magno sigillo Universitatis muniendis, nisi prius ab Universitate visae fuerint, et de clave arcae, in qua sigillum reponitur.*

1313, Martii 12, [Parisiis].

Honestati nostre ac tranquillitati totius studii diligentius attendentes, nos omnes et singuli magistri quatuor facultatum Parisiensis Universitatis ad congregationem generalem vocati per magistrum Marcilium de Padua¹, tunc nostre Universitatis rectorem, et ibidem more solito congregati statuimus et decrevimus inviolabiliter observari, ut nulla littera cujuscunque modi magno sigillo Universitatis decetero sigilletur, nisi prius per Universitatem visa et perquisita fuerit examine diligenti. Huic adicientes, ut deinceps clavis arche et cophini, in quo sigillum supradictum reponitur, portata per servientem aliquem sine aliquo magistro ad sigillandum nullatenus admittatur, sed cujuslibet facultatis teneatur unus magister cum clavi in loco sigillationis personaliter interesse. Datum in congregatione generali apud Sanctum Maturinum in festo beati Gregorii, anno Domini MCCC duodecimo.

Mus. Britann. addit. ms. 17304, fol. 115^b (prius 90^b). Cod. Harcur., fol. 86^b. Arch. Univers. Paris., Reg. 94, p. 95, n° 99. In Bibl. nat. Paris., ms. lat. 16576, fol. 73, hujus statuti mentio fit e libro « De la nation d'Allemagne », fol. 72. — Bulaeus, IV, 163.

1. De quo pluries infra. An idem ille sit ac « Marsilius natus Bonmathei de Maynardino de Padua », qui an. 1316, Octob. 14, canonicatum in ecclesia Paduana a Johanne XXII obtinuit (Reg. Vat. Joh. XXII, an. 1, p. 2, n° 1714; Thomas in *Mélanges d'archéol. et d'hist.*, II, 448), dubitari potest; nam inter executores bullae papae (episcopus Clugiensis, abbas monast. Cartatie, Paduanae dioecesis, magist. Guillelmus de Brixia, archidiaconus Bonon.), ne unus quidem est, qui Parisiis, ubi tamen tunc temporis magister Marsilius, de quo supra, morabatur, habitabat, quod assertioni fidem facit, Marsilium canonicum Paduanum non fuisse Parisiis, proindeque diversum a Marsilio celebri de Padua.

699. *Statutum Universitatis, quo modus electionis rectoris in ordinatione Simonis legati descriptus renovatur et observari praecipitur.*

1313, Martii 12, [Parisiis].

Querentes que ad pacem sunt, nos omnes et singuli magistri quatuor facultatum Parisiensis Universitatis ad congregationem generalem vocati per magistrum Mersilium de Padua, tunc nostre Universitatis rectorem, et ibidem more solito congregati, proponente nobis predicto rectore, quod nonnullis vicibus in electione rectoris scandalum et discordia suscitatur pro ingressu rectoris antiqui vocati ad novi rectoris electionem aliquociens celebrandam juxta formam statuti et ordinationis tradite Universitati super hoc a felicitis memorie patre reverendo domino Symone dudum sedis apostolice legato in partibus Gallicanis¹, propter hoc quod eandem ordinationem seu statutum videtur in aliqua sui parte quoddam statutum seu ordinatio facultatis artium limitare, aut eidem superficie tenus aliquialiter obviare, in quo cavetur quod nullus magister seu rector sive alius ad electores accedere presumat, nisi majoris partis facultatis artium interveniente consensu²: hinc est,

quod ne videamur statutorum sedis apostolice transgressores, consuetudines antiquas tenere volentes, imminentibus etiam periculis precavendo, et ut supradicte discordie periculose non modicum radix totaliter extirpetur, decernimus et ordinamus ut deinceps in omni rectoris electione forma eligendi contenta in statuto seu ordinatione memorati domini Symonis absque immutatione aliqua inviolabiliter observetur. Et si quod statutum ordinatioque Universitatis et facultatis predictae in contrarium appareret, quod absit, nullius firmitatis quantum ad hoc censemus eadem penitus reputari. Datum in congregatione generali apud Sanctum Maturinum in festo beati Gregorii, anno Domini MCCC duodecimo.

Mus. Britann. addit. ms. 1730⁴, fol. 115 (prius 90). Cod. Harcur., fol. 81. Arch. Univers. Paris., Reg. 9⁴, p. 89, n° 90. — Bulaeus, IV, 163.

1. V. tom. I *Chartul.*, p. 455 sq., 576 sq. — 2. Cf. supra n° 554.

700. *Litterae Philippi IV regis ad Johannem Ploiebaud¹, praepositum Parisiensem, cui protectionem et custodiam scholarium Parisiensium committit.*

1313, Martii 25, Parisiis.

Philippus Dei gratia Francorum rex .. preposito Parisiensi salutem. Cum Universitas, magistri et scholares Parisienses, in nostra speciali garda et protectione existant cum veniunt ad studium, ibidem morantur, etc. ut supra n° 657. Actum Parisius die xxv Marcii, anno Domini M^oCCC^o duodecimo.

Originale in Arch. Univers. Paris., theca IV, A. 21. n. Deest sigillum. — Bibl. Phillipps in Cheltenham, ms. 876, fol. 72. Jourdain, n° 408.

1. Seu Plébaut. In mss. et « Ployebanche » (Plébanc).

701. *Philippus IV, Francorum rex, magistris et scholaribus Parisiens. de consensu Roberti VI, comitis Bononiae, libertatem passagii apud Wissant concedit.*

1313, mense Martio, Parisiis.

Philippus Dei gratia Francorum rex. Notum facimus universis presentibus et futuris, quod cum magistri et scholares Universitatis Parisiensis graviter conquererentur, quod dilectus et fidelis noster R. comes Bononie seu gentes sue extorquebant a magistris et scholaribus ad studium Parisiense venientibus, vel inde recedentibus, passagium apud Wissant¹ pro libris, equis et rebus suis aliis, quos et quas pro sui et studii sui necessitate secum habebant et deferebant contra Deum et justitiam in grande prejudicium et injuriam dictorum transeuntium nec non Universitatis predictae, et ideo nobis supplicarent pluries clamoribus repetitis, ut nos, sub protectione quorum et guarda prefati magistri et scholares veniendo ad studium predictum, ibidem morando et inde recedendo semper existunt, de oportuno remedio provideremus eisdem; memorato comite in contrarium asserente se dictum passagium juste jureque suo recipere a quibuscumque personis laicis, clericis, secula-

ribus et ecclesiasticis cujuscunque status, conditionis aut dignitatis existant, et nolentes solvere compellit ad solvendum pro rebus quas secum habent vel deferunt secundum consuetudinem passagii supradicti, seque esse in possessione juris ejusdem, et tam se quam ejus antecessores fuisse continue et notorie et a tanto tempore, de cujus contrario memoria non existit, et id esse jus suum hereditarium manifestum, quare requirebat se conservari in jure suo predicto et nullam novitatem in ejus prejudicium per nos fieri super eis : nos attendentes labores, vigilias et sudores, penurias, tribulationes et erumpnas quas prefati studiosi subeunt pro scientie margarita querenda, qualiter etiam amicos parentes dimittunt, et patrias fortunas suas atque substantias contempnunt de longinquis partibus venientes, sitiientes ad aquas veniunt vivi fontis fluentia sumentes, ubique rivos derivant, ex quibus mundus sui diversis partibus irrigatur, lumen fidei, patrum traditiones et doctrine sancte matris ecclesie recipiunt, suscepti luminis radios enitentes, ex quibus orbis terrarum clare lucescit, movemur et merito pro libertate dicti passagii, licet prefati comitis jus ledatur, studiosis ejusmodi concedendum prerogativa quadam singulari, licet eam aliis personis alterius conditionis, laicis vel clericis, secularibus vel ecclesiasticis, minime concedamus. Et ideo de consensu et voluntate prefati comitis, qui propter honorem Dei et nostrum voluntati et ordinationi nostre jus suum, licet clarum, certum et liquidum, solum quoad dictos studiosos Universitatis Parisiensis, et non quoad alios quoscunque, supposuit : nos prefatis personis ad studium Parisiense venientibus, vel inde redeuntibus, dicti passagii, quatinus per dictum comitem vel ejus nomine levabatur, libertatem et immunitatem concedimus perpetuo per presentes, prohibentes deinceps quicquam ab eis exigi vel levare pro personis, libris, equis seu rebus eorum quibuslibet quas secum deferent vel habebunt pro sui necessitate vel studii supradicti, salvo prefato comiti successoribusque suis in personis aliis, cujuscunque status aut conditionis existant, ac rebus eorum jure suo dicti passagii, prout hactenus extitit consuetum. In cujus rei testimonium et munimen, nostrum presentibus litteris fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini M^oCCC^o duodecimo, mense Martio.

Originale in Arch. Univers. Paris., theca II, A. 5. l. primo. Supersunt fila rubei et viridi coloris. In plica : « Guido. » In parte aversa legitur : « Privilegium de passagio de Wisante concessum Universitati ». — Arch. nat. Paris., Reg. Philippi JJ. 48, fol. 124^b. Apographum ibid. M. 67^a, n^o 30. Arch. Univers., Reg. 94, n^o 73, p. 77. Cod. Harcur., fol. 67. Bulaeus, IV, p. 164.

1. In Reg. recte « Wissant », ad mare. Privilegium est in favorem venientium ad studium Parisiense ex Anglia, vel inde redeuntium, datum. V. praeterea n^o 702.

702. *Philippus IV, Francorum rex, quibusvis clericis tam de Anglia quam de aliis regionibus Parisios studendi causa venientibus concedit monetas etiam prohibitas secum afferre.*

1313, Aprilis 23, Pontisarae.

Philippus Dei gratia Francorum rex. Universis justitiariis ac portuum et passagiorum custodibus regni nostri ad capiendum et perforandum monetas in regno nostro prohibitas,

salutem. Scire vos volumus nos quibusvis clericis tam de Anglia quam aliis partibus et regionibus ad studium Parisiense causa studendi ibidem venientibus undecunque speciali gratia concessisse, quod ipsi ordinatione contraria non obstante monetas quascunque prohibitas aut non prohibitas¹ pro suis expensis in dicto studio necessariis faciendis usque Parisius afferre valeant absque impedimento quocunque, dum tamen monetas hujusmodi prohibitas non allocent, mandantes vobis et vestrum cuilibet quatinus dictos clericos aut eorum aliquem contra concessionem nostram hujusmodi non impediatis quomodolibet aut impediendi ullatenus permittatis, non inferentes eisdem vel eorum alteri aut inferri permit- tentes injuriam vel gravamen, sed conducatis eosdem vel conduci faciatis si potuerint suis sumptibus et expensis favorabiliter et benigne. Datum Pontisare die xxij Aprilis, anno Domini M^oCCC^o tercio decimo.

Originale dilaceratum in Arch. Univers. Paris., theca II, A. 5. l. quarto. Deest sigillum. In parte aversa : « *Littera specialis de monetis* ». — *Recueil des privilèges de l'Université*, p. 79. *Ordonn. des Roys*, XI, 427.

1. Cf. supra n^o 660.

703. *Appellatio ad sedem apostolicam, a multis magistris et scholaribus Universitatis Parisiensis interposita, ne pro dictae Universitatis debitis pecuniam contribuere cogantur.*

1313, 6-11 Maii, Parisiis.

In Dei nomine, amen. Noverint universi preSENS instrumentum publicum inspecturi, quod anno Domini millesimo trecentesimo tercio decimo, indictione undecima, septima die mensis Maii, pontificatus domini Clementis, divina providentia pape quinti, anno octavo, magna multitudine congregata, hora prime, in capitulo ecclesie fratrum Predicatorum Parisius, propter infra scripta que sequuntur, in mei notarii, et testium subscrip- torum, ad hec vocatorum et rogatorum, presentia :

Magister Odemarus de Croso, nomine et pro parte dominorum ibidem existentium, et de mandato ipsorum, verbaliter exposuit, vel consimilia, que sequuntur : Domini, qui ibidem estis congregati, non tanquam Universitas nec collegium, sed tanquam singulares persone, significamus vobis, quod aliqui de dominis nostris, [h]eri, in dicto capitulo, appel- laverunt super quadam monitione emanata a religioso viro abbate¹ Sancte Genovefe Pari- sius in Monte, Ordinis Sancti Augustini, et a cancellario dicti monasterii, executoribus deputatis, ut dicitur, super quoddam privilegium, a sanctissimo patre domino Martino, summo pontifice, quondam et olim concessum magistris et scholaribus Universitatis Pari- siensis predicte, ad contribuendum et taxandum scolares dicte Universitatis in necessita- tibus eminentibus Universitatis memorate². Et super hoc moniti fuimus, virtute illius privilegii, ut scitis, quod infra diem septimam solvamus quilibet bursam suam unius ebdomade, et nos non habeamus nisi crastinam diem pro septima die; et ipsa monitione sic ardua, in ordinatione dictorum rectoris et magistrorum, nos evitantes moram, quod non sit periculosa, significamus vobis ex parte plurium dominorum nostrorum Universi-

** *Chart. Univ. Paris.* II, 1.

tatis predictæ, quod appellavimus et provocavimus ad sedem apostolicam; et super hoc petivimus apostolos nobis dari et concedi tales quales de jure debentur nobis, cum notario publico hic astante infra scripto. Cui appellationi et provocationi adhererunt reverendi domini scolares, dominus Johannes de Lucembourc, dominus Johannes de Grandisono, dominus Amedeus de Gebena, dominus Johannes de Falcomonte, dominus Hugo Dalphini, dominus Reginaldus de Meseto, Ademarum de Croso, Johannes de Molis et frater suus, dominus Guillelmus de Lobesco, Amanevus de Ramoforti, et dominus Raymundus de Carlucio. Et hiis actis, accessimus illico cum adherentibus ad monasterium Sancte Genovefe, et locuti fuimus cum hiis adherentibus domino .. abbati, executori predicto; quam appellationem sibi insinuavimus et exposuimus. Et dum eam legere parabamus, fuit responsum ab ipso, quod eam pro lecta habebat, et quod sibi daretur copia ad deliberandum in crastinum.

Unde, domini carissimi, qui ibidem estis congregati tanquam singulares persone, si vobis placet provocationi et appellationi nostre adherere, quam adhesionem [petimus] penitus intuitu pietatis propter pauperes qui in Universitate predicta sunt, quia non credimus eorum bursam ad presens infra tam breve tempus paratam ad solvendum : quare, si vobis placet, legam tenorem appellationis nostre. Qui responderunt alta voce, quod volebant eandem appellationem legi et publicari, presentibus testibus istis, videlicet : magistro Jacobo de Quoeria, Johanne de Luca, Girardo de Brenay, clericis; Roberto Tyais, et Aymerico Olhuti, in abbazia predicta :

In nomine Dei, amen. Noverint universi, presens instrumentum publicum inspecturi, quod anno Domini millesimo trecentesimo tertio decimo, indictione undecima, sexta die mensis Maii, pontificatus domini Clementis, divina providentia pape quinti, anno octavo, domini magistri Philippus Nicolai, Johannes de Longo prato, Paganus de la Beschiere, Hugo de Foresta, Guillelmus de Curseriis, Guillelmus Carpentarii, Gaufridus de Falays, propter infra scripta personaliter constituti, in mei publici notarii, etc., et sic terminatur:

Acta sunt hec Parisius, in abbazia predicta, presentibus magistro Nicolao de Vienna, rectore Universitatis Parisius predictæ, Petro bedelli (*sic*) nationis Gallicane, Perroto Symonis, Aymerico Olhuti, et pluribus aliis testibus ad premissa vocatis et rogatis. Qua lecta appellatione, petiit ipse dominus Odemarum, si qui erant de dicta congregatione, qui vellent adherere provocationi et appellationi predictis, facerent se scribi notario publico infra scripto, coram quo appellatum et provocatum extiterat, ut dictum est. Qui infra scripti nominatim adhererunt provocationibus et appellationibus supra dictis, videlicet die septima mensis Maii, imprimis dominus Amedeus de Gebena et ejus socius, dominus Balduynus Alani, dominus Johannes de Limoso et ejus socii, dominus Johannes de Grandisono et ejus frater, dominus Johannes de Farcomonte ejus socii, dominus Johannes Desmoulins, Johannes de Molis et frater suus, Johannes de Seroponte cum Petro socio, dominus Hugo Dalphini, dominus Renaudus de Messeto, dominus Ode-

marus de Croso, dominus Guillelmus Raymundi de Lobesco, Amenevus de Ramoforti, dominus Raymundus de Carlucio, magister Jacobus de Quoeria, magister Julianus Arment, magister Jacobus de Falays, Guillelmus Carpentarii canonicus regularis, frater Johanninus monachus, dominus Rolandus de Moissiac, dominus Bernardus de Albia, dominus Gaufridus rector ecclesie de Treno, Arnaldus de Tiradosio, Robertus de Nova villa, frater Johannes dictus Bienvenu, dominus Guillelmus de Rupe presbyter, dominus Albericus vicecomes de Placentia, Albertus vicecomes de Placentia, dominus Johannes de Yseulstene, Johannes rector ecclesie de Ulmo, Johannes rector ecclesie de Macerio, Theodoricus scolasticus (*sic*) Sonsotensis, dominus Alexander de Prato, Ferdericus de Almaniam, Johannes de Perrulo(?), Guillelmus de Moyaco, magister Egidius de Stratis, Girardus de Noyletoz, Petrus de Confluencia, Conraldus de Bohema, Theodoricus Hanste Royde, Conrardus de Missem, Guillelmus de Barge, Baldoynus socius ejus, magister Nicholaus de Broequerke [Broghard in Suecia?], magister Johannes dictus Lonip, magister Johannes de Sancto Paulo, Garnerus de Monte, Henricus de Bervenit, dominus Guillelmus de Sancto Habundo monachus, Johannes de Lucembourc, Johannes de Alde huppe et dominus Seno, magister Henricus et dominus Oliverus canonici Aboenses de Suessia [Suecia], Almani, dominus Johannes presbyter ejusdem regni, dominus Johannes de Lincopie, Nicolaus de Argentina canonicus Rimegemcis (*sic*), Helmanus canonicus Vulpinensis de Carbinania, Raudericus de Hyspania, Nicolaus de Gaudendia, Nicolaus Laurencii de regno Suessie [Sueciae], Enardus de Suessia, Philippus de Almaniam, dominus Petrus parrochialis ecclesie rector de Ailliaco super Noyam presbyter, Nicolaus de Suessia.

Item, die octava mensis Maii, Guillelmus de Mari, Adam de Spruun, Hugo de Wuly, Galterus de Blise, Laurentius Fastelf, Alanus de Mordinc, Johannes Wrkesale (*sic*), dominus Johannes Sasson, Radulphus Ruote, Thierricus de Maugosio, Philippus de Lusteshulles, Adam de Winthonia, Gaufridus de Almaniam, Harchenicus de Almaniam, Jacobus de Almaniam, Conraldus de Almaniam, Thomas de Canis vico de Insula, Reginaldus de Ribaudimonte, dominus Bertrandus de Cabanesio, Hermanus de Ebtornaco cum duobus sociis suis et Demaiaudus Nicolaus et Vincentius et Hauto et magister Mathias, omnes de Polonia, dominus Johannes Cordovan de Sancto Quintino, dominus Walterus de Argentina, dominus Conraudus cum pedagogo suo de Argentina, dominus Johannes dux de Almaniam, magister Thierricus et socius ejus et Henricus socius suus, Wilmanus Bude de Almaniam, Petrus et Hemericus Marthes fratres, Petrus Prgmaur (*sic*), Girardus de Sancto Martho, Conrardus Piscerna canonicus Salponensis, Ebrohardus de Houf Almanus, Nicolaus de Argentina, Philippus de Tria, Johannes dominus de Aloto, Thomas de Sancto Hylario, Symon Palmerii, dominus Albertus Almanus, Dominus Aelibus Vnsus (*sic*), dominus Conraldus, dominus Albertus Veros de Sancto Presto, Gillebertus de Cantobrio(?), Bernardus de Pymo, Johannes Stelli precentor Caiotove, Guillelmus de Montibus presbyter, Caynardus de Veteri Umea monachus, Raymondus de Roissiac monachus, Guillelmus de

Monte Ardito, Bertrandus de Roissiac, Petrus Raymundi cancellarii, Gerardus de Ger-simaco, frater Hugo monachus, Petrus de Biron, Johannes Olearius, Hubertus de Burgo, Guillelmus de Exone, magister Guillelmus Roelle, Thomas Flori, Guillelmus Farfer, Jacobus de Wiltona, David de Aidaz, Johannes de Audeberde, Matheus Offergil, Symon de Sublima, magister Yvo de Fulcosa.

Item, die nona mensis Maii, Robertus de Abliniaco, canonicus Ebrocensis, Johannes de Guillavilla rector ecclesie beati Laurentii Rothomagensis, Petrus de Geniziaco, magister Balduynus Alani, Conrardus de Augusta, Gazo de Monteithorice canonicus Laudunensis, Karolus prepositus Saleiten [Saltensis], Rolandus de Aast³, Johannes Chotomensis de Suessia, Laurentius Alani de Suessia, Johannes de Perona, Robertus de Nova Villeta, Nicolaus rector ecclesie de Brinulla, dominus Robertus de Mara, magister Galterus Peurel, Petrus de Clivilla, frater Nicolaus de Ateneyo, dominus Johannes Linco-pensis, dominus Oliverius de Sudercopia, dominus Laurentius de Upsalia, dominus Arnul-phus de Yristun, dominus Mathias de Buglosu [Bughlösa], dominus Johannes de Aucopia, Johannes de Elochor, Gristanus de Suessia, dominus Petrus de Corbuihaco cum duobus fratribus suis religiosus, Petrus de Tertro et ejus socius, dominus Hermannus prepositus Ymbrie, dominus Thuko prepositus et canonicus Sleswicensis⁴, Jacobus Geraldi de ecclesia Halki [Halico?], Nicolas dictus Gwoir, dominus Jacobus de Audenarde canonicus majoris ecclesie Leodiensis, dominus Egidius curatus de Betincourt Leodiensis diocesis, Galterus de Brifuel, canonicus Lutosensis Cameracensis diocesis, P. de Campodiverso, monachus Ordinis Cluniacensis, Reginaldus Mignoti de Eltano, Nicolaus de Vitriaco in P[er]tesio, Johannes Medici presbyter Brito, Henricus Wilarius de Vauvaria, Egidius dictus de Capellis, Johannes Belini de Senonis, dominus Johannes Marnii curatus Sancte Genovefe parve, Matheus de Capella domini Galterii, Johannes de Montibus cantor Parisiensis, Arnaldus Balati, frater Jacobus Sancti Juliani Pauperis monachus ejusdem loci, frater Symon de Demoy monachus monasterii Aromarensis, frater Johannes de Mena monachus Virzeliacensis, frater Jacobus Ycio canonicus S. Stephani Divionensis, Henricus canonicus Tullensis et Johannes frater suus, Nicolaus magister eorum, Ballto de Normesia, Lauren-tius de Suessia, Laurentius Sturberin de Suessia, Bernardus de Druye monachus Anti-siodorensis, Adam dictus Folez Picardus, Petrus de Chenayn cum duobus fratribus suis, Reginaldus Bureti, Balduynus de Wiruon, Jacobus de Werdon, Almani, Chideneus de Pezing, Siheraudus de Ferchew., Almericus de Aniblon, magister Petrus Maillard, magister Gaufridus de Cornellione, magister Robertus de Monte Audoari, magister Odo de Chauconnio, Symon de Mitriaco, Johannes de Monte, Johannes de Seroponte, Perrinus de Monte Martini, Ymbertus frater ejus, Hugo de Palma, Johannes de Colomberis, Reffredus de fossa Gumminum (?) et Garbrandus socius suus, Johannes Nicolai de Suessia, Nathicius [et] Johannes canonici Wesalienses, dominus Michael Statun capellanus Mori-nensis diocesis, dominus Johannes de Antuerpia Cameracensis diocesis, Johannes de

Monte Nantolio Laudunensis diocesis, Conraldus de Augusta ejusdem diocesis, Ulricus de Struburga Ratiponensis diocesis, Johannes de Cherrent(?) Lingonensis diocesis, Bertheoldus de Augusta Almanus, Johannes de Pratis legum professor, Albertus de Roya^s legum professor, magister Johannes de Noiers, magister Girardus de Campis, Lodonicus de Cabarto canonicus, Thomas de Rigua [Riga?], Philippus de Suessia presbyter, Conrardus de Alberstat de Almania, Ottho de Remalia, Chidericus de Odempure(?), dominus Balduynus advocatus de Ast, Alanus de Ripperia, Rigaudus Aymlei, Johannes de Carbato, Theodoricus de Brunswich, Johannes de Lorche canonicus Sancti Petri Marturin.(?), Alanus de Vallibus, Thomas de Esse, Rogerius de Collepitre, Johannes de Lera-mont, magister Martinus Hyspanus, Johannes Wouyarmerii, magister Guillelmus Briton, Johannes Groutelli, Bartholdus de Awonstrie de Almania, magister Girardus de Camardo canonicus Abbatisville, Guillelmus Harnesii canonicus ecclesie beate Marie de Corbolio, magister Johannes de Insulis canonicus de Plauseyo, magister Egidius de Giffo curatus Sancti (*sic*) de Gonnessia, Daniel Fabri clericus Brito, magister Nicolaus de Alvecolo, Johannes Louuet, notarius publicus, magister Radulphus Fultrarii, magister Balduynus d'Aast, Guischarus monachus Cluniacensis, dominus Guillelmus rector de Haricuria, Hugo de Jamblis, Jacobus de Jamblis, Symon de Porta, Memardus de Almania, Rodoardus de Almania, Reyendo presbyter de Almania.

Item, decima die mensis Maii, Herveus de Villa nova, Johannes Perier, Johannes de Lygneyo, Guillelmus Fulgonis, P. Regerii [Rogerii?], Johannes de Culmine Almanus, Erdebaldus de Trageto [Trajecto] inferiori Alemannus, magister Petrus Copu, Johannes Divitis de Suburgo, Durandus Calveti, Galerannus de Medunta, Ferdericus de Noctemberch cum C. socio suo et C. scolare suo, Lupoldus et Rudolphus de Robenburch, Ulricus Henricus, Hainricus de Feringen cum socio suo, Ludewicus de Koberch, Heinricus de Bilawe, Johannes de Cernin, Dyerrius Destemecke et socius suus, Johannes Fredericus de Lierhem et Arnoldus scholaris suus, C. de Augusta, Johannes de Rechberch et Fridericus socius suus, Dirricus Almanus de Cardano, Albertus de Wnckel [Unkel] et socius suus, Rabbato de Branchberg, Gotfridus de Ponte, Diepoldus de Augusta, Henricus de Lincze et socius suus, Andreas Hactivannus de Offembuegh, Fridericus et Walterus Buiterne et socius eorum, Johannes monachus de Luzelburch, Hercherus Dudi.

Item, decima die Maii, Guillelmus de Silliaco, Johannes de Silliaco, Johannes de Courseyo, Johannes de Piscibus, Johannes Kenovars, Radulphus Milon, Petrus de Ulmo⁶, Stephanus de Qimigeyo.

Item, undecima die mensis ejusdem, Thomas Paganni, Fuscianus Hirier, Johannes de Pulude, monachus Trenorthiensis, Guillelmus de Monte Aureo, Johannes Alemanus, Albertus de Lyolit et magister eorum, Albertus famulus eorundem, Henricus de Trageto inferiori, Conrardus de Geno, frater Hermannus de Sancto Paulo Trutensis, Jacobus de Andernaco, Arnaldus Girardi, Nicholaus de Braibrock Anglicus, Philippus de Solegrave

Anglicus, Hyro de Almania, Arnoldus de Sutphania, Theodoricus de Novimagio, magister Johannes de Brolio, Colardus dictus Aucote, Freminus de Peruillur, Guillelmus de Presto, Henricus de Almania, magister Raymondus Moreti canonicus Sancti Honorati, Bartholomeus de Calamadrave canonicus Belvacensis, Martinus Nepotis canonicus Lux[oviensis?].

Acta fuerunt hec Parisius, tam in domo fratrum Predicatorum, quam in monasterio S. Genovefe Parisius in Monte, quam in aliis pluribus locis, presentibus Aymerico...., Perroto Symonis, jurato curie Parisiensis, et pluribus aliis testibus ad premissa vocatis et rogatis.

Et ego Anthonius Sicti de Vercellis, apostolica et imperiali auctoritate notarius publicus, predicte adhesioni premissorum omnium prenominatorum cum prenominationis testibus presens interfui, ea omnia fideliter scribi feci, me subscripsi, et in hanc publicam formam redegei, signoque meo solito signavi rogatus, in testimonium premissorum.

Apographum in Arch. Univers. Paris., theca IV, A. 18. h., per ipsum Antonium Syti de Vercellis factum, ut in fine chartae, et in principio (« Datum per copiam ») testatur. Nomina scholarium magistrorumque vetustate membranae summa cum difficultate plerumque leguntur; apud Jourdain, n° 411, sex tantum eduntur nomina, quando 352 charta nostra suppeditabat, quae ad historiam litterariam illustrandam non parvi momenti esse existimaveris.

1. Johanne IV. — 2. Cf. tom. I *Chartul.*, n° 513, 519. — 3. An. 1324, Julii 25, ei confertur decanatus ruralis de Alingio Gebennens. dioec. Reg. Vat. Joh. XXII, an. 8, p. 2, ep. 1573. Postea fit canonicus Laudunensis, et nominatur adhuc sub Benedicto XII. — 4. Ms.: « Slesexiten. ». — 5. Fortasse idem, cujus in documentis *Les Olim* mentio fit: Roya reportavit. — 6. An. 1324, Martii 1, ei confertur canonicatus S. Georgii de S. Pauliano Aniciens. dioec. Reg. Vat. Joh. XXII, an. 8, p. 2, ep. 1600.

704. *Statutum Capituli generalis Ord. Praed. sub Berengario de Landorra Metis celebrati de tenenda doctrina Thomae de Aquino, et de examinatione scriptorum fratrum.*

1313, Junio intrante, Metis.

Cum doctrina venerabilis doctoris fratris Thome de Aquino sanior et communior reputetur, et eam Ordo noster prosequi teneatur, inhibemus districte quod nullus frater legendo, determinando, respondendo, audeat assertive tenere contrarium ejus quod communiter creditur de opinione doctoris predicti, nec recitare aut confirmare aliquam singularem opinionem contra communem doctorum sententiam, in hiis que ad fidem vel mores pertinere noscuntur, nisi reprobando et statim objectionibus respondendo. Quicumque autem per provincialem vel ejus vicarium, qui super hiis inquirere teneantur, ex certa scientia in aliquo premissorum inventus fuerit deliquisse, per eosdem, cum eis legitime constiterit, a lectoratus officio vel studio absolvatur in penam, si tamen alias de hujusmodi sit notatus. Quod si ex talibus opinionibus pertractatis scandalum aliquod sit subortum, volumus quod acrius puniatur, et ad revocandum nichilominus compellatur. Lectores quoque de textu Biblie plus solito legant, et in lectura de Sententiis ad minus tres vel quatuor articulos de doctrina fratris Thome pertractent, prolixitate onerosa vitata. Nullus etiam ad studium Parisiense mittatur, nisi in doctrina fratris Thome saltem tribus annis studuerit diligenter.

Inhibemus etiam districte, ne scripta, tractatus, compilationes, reportationes questionum quarumcunque a fratribus nostris edita vel edenda extra Ordinem publicentur, quousque per venerabilem patrem magistrum Ordinis examinata fuerint et correcta. Communicata vero extra Ordinem per eundem examinari et corrigi volumus diligenter¹.

Assignamus² ad legendum Sententias Parisius isto anno fratrem Guillelmum de Lauduno³. Item, providemus quantum nostra interest de fratre Jacobo de Lausana⁴ quod legat Sententias Parisius anno sequenti.

Mss. Rom. et Rutenens. Capp. general. Ord. Praed. — Martène, *Thes. nov. anecd.*, IV, 1942.

1. Haec ultima ordinatio est satis antiqua, et Capitulum provinciale provinciae Brageriaci an. 1286 celebratum idem statuit. Cf. Douais, *Essai sur l'organisation des études dans l'ordre des frères Prêcheurs*, p. 88. — 2. Cod. Rom. omisit. — 3. Cf. supra n° 695. — 4. Fuit licentiatius an. 1317. Cf. *Archiv.*, etc., II, 216, et infra n° 748. Ejusdem jam supra n° 634, nota, ad an. 1303 mentio fiebat. An. 1318 fit provincialis Franciae, et moritur an. 1321. Cf. Quétif-Echard, I, 547 sq. De ejus Sermonibus et scriptis v. ibid. et Fabric., *Bibl. med. et inf. latin.*, IV (Patavii, 1754), 13. — « Jacobi de Losanna Questiones super Sententias » in Bibl. Caes. Vindob. ms. lat. 1542, quae incipiunt : « Circa principium primi libri queritur primo, utrum sacra theologia sit scientia. Arguitur primo quod non ». Exstant solum super 1 et 2 libros Sentent.; super 3 et 4 tituli quaestionum « Jacobi de Lauzana » supersunt. Istae Quaestiones vocabantur : « Lectura thomasina super Sententias ». Cf. *Catal. script.* in *Archiv.*, etc., II, p. 229, n° 22, et Quétif, l. c.

705. *Clemens V renovat privilegium Innocentii IV, ne scholares Parisiens. de rebus suis eundo vel redeundo aliquid solvant.*

1313, Julii 4, Aviniono.

Clemens episcopus servus servorum Dei venerabilibus fratribus archiepiscopis et episcopis ad quos presentes littere pervenerint, salutem et apostolicam benedictionem. Cum olim felicis recordationis Innocentius predecessor noster papa quartus dilectis filiis magistris et scolariis Universitatis Paris. gratiam in forma que sequitur concessisset : « Innocentius servus servorum Dei venerabilibus fratribus archiepiscopis et episcopis ad quos presentes littere pervenerint, salutem et apostolicam benedictionem. Ex parte dilectorum filiorum universitatis magistrorum et scolarium », etc. *ut supra*, tom. I, n° 164. Nolentes predictos filios nostros suis piis desideriis defraudari; sed gratiam ipsam cum affectione paterna prosequentes et etiam ampliare volentes eisdem sub forma predicta tenore presencium indulgemus ac etiam in hiis scriptis volumus renovari. Quodcirca (*sic*) fraternitati vestre per apostolica scripta mandamus quatinus singuli in dyocesibus vestris in exactores contentorum in gratia suprascripta excommunicationis sententiam auctoritate nostra, cum de hujusmodi exactionibus vobis constiterit, promulgantes tandiu ipsos excommunicatos faciatis publice nunciari, donec de predictis exactionibus quocumque nomine censeantur satisfactionem plenariam duxerint exhibendam. Dat. Avinione iiij non. Julii, pontificatus nostri anno octavo.

Arch. nat. Paris., L. 296, n° 45, cum sigillo plumb. Pertinebat ad Arch. Univers. (A. 15. a.). Exemplar non videtur esse authenticum, cum scriptura minime cancellariae apostolicae sit, et abbreviationum signa quandoque adhibita sigillum fil. seric., non fil. cannab., ut hic, appensum exigant. Exemplar insuper lacunis et mendis insolitis non caret.

706. *Clemens V Berengario de Landorra, magistro generali Ord. Praed., injungit ut fratri Raimundo de Corsavino in studiis Tolosae vel Montispessulani licentiam regendi in theologia largiatur.*

1313, Julii 7, in prioratu de Grasello.

Dilecto filio .. magistro Ordinis Predicatorum. Sacra theologie scientia, que inter alias specialiter ad robur orthodoxe fidei a Domino dinoscitur processisse, a cunctis catholicis noticiam litterarum habentibus, presertim insistentibus divinis laudibus, est totis desideriis affectanda Cum itaque sicut ex parte carissimi in Christo filii nostri Sancii regis Majoricarum illustris nuper accepimus, dilectus filius frater Raymundus de Corsavino Ordinis tui ab olim hujusmodi scientie insistens studio sic profecerit per Dei gratiam laudabiliter in eadem, quod in loco Montispessulani Magalonensis dyocesis in eodem Ordine meruit a longis retro temporibus in dicta scientia alios edocere: nos cupientes predictae scientie studium per dignorum doctorum augmentum atque ministerium ampliari, ut sit fides catholica circumcincta muro inexpugnabili talium bellatorum quibus resistere valeat ascendentibus ex adverso dictique regis in hac parte supplicationibus annuentes discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus in Tholosano aut prefati loci Montispessulani studiis eidem fratri Raymundo regendi et docendi in scientia memorata, si ad id idoneus fuerit, liberam per te vel alium licentiam largiaris prout in hiis consuevit hactenus observari. Dat. in prioratu de Grausello prope Malausanam Vasionensis dyocesis, non. Julii, anno octavo.

Reg. Vat. Clementis V, an. 8, ep. 409, fol. 133^b. — Cod. Rutenens. Constitut. Ord. Praed. continens, fol. 117. *Reg. Clementis papae V*, n° 9389. — Cf. de hoc magistro *Archiv f. Literatur -v. Kirchengesch.*, II, 215, n° 67. An. 1294 Parisiis studiis operam dabat. V. Douais, *Les frères Prêcheurs en Gascogne*, 472. An. 1318, April. 10, fit episcopus Majoricensis (Reg. Vat. Secret. Joh. XXII, an. 1, 2, ep. 518, fol. 125^b), et an. 1321 moritur (ibid. Comm. an. 5, p. 1, ep. 615).

707. *Philippus IV, Francorum rex, mandat ut monetae prohibitaе scholaribus Paris., perforatae tamen, restituantur.*

1313, Octobris 22, Parisiis.

Philippus Dei gratia Francorum rex. Universis deputatis a nobis super prohibitarum captionibus monetarum, salutem. Mandamus vobis et vestrum cuilibet quatinus monetas omnes prohibitas a nobis, quas a scolaribus Parisius et illuc studii causa venientibus et inibi conmorantibus¹ cepistis et in antea capere vos continget, sine diminutione et difficultate quacunque, perforatas tamen, restituatis eisdem², nichil inde pro expensis, gagiis aut alias quomodolibet retinentes. Datum Parisius xxij die Octobris, anno Domini M^oCCC^o terciodecimo.

Duo originalia in Arch. Univers. Paris., theca II, A. 5. l. secundo et tertio, cum fragmentis sigilli. In parte aversa legitur: « Littera de monetis n^o illius valoris ». — *Rec. des privilèges de l'Université*, p. 80.

1. In altero originali: « morantibus ». — 2. Cf. supra n° 660.

708. *Litterae Clementis V, quibus Universitati Parisiensi quaedam Constitutiones in Concilio Viennensi alibique publicatae transmittantur.*

Anno 1313.

Clemens episcopus servus servorum Dei dilectis filiis magistris doctoribus et scholaribus Parisius [commorantibus], salutem et apostolicam benedictionem. Cum nuper in generali Concilio Viennensi et ante et post quasdam Constitutiones super certis articulis duximus promulgandas, vobis per apostolica scripta mandamus quatinus eis, quas sub bulla nostra vobis transmittimus, utamini amodo tam in judiciis quam in scholis.

Bibl. Carnotensis, ms. 318, in principio Constitutiones Clementinas manu paene coeva conscriptas continens. Bibl. Marburgensis, ms. C. 3. — Cum hac epistola Constitutiones quaedam ad Universitates Parisiensem et Aurelianensem (in ms. Hassocasselano, ms. jur. n° 15) missae sunt, et fortasse, ut infra videbimus, inscio Clemente V, qui postea publicationem suspendit, quia alias Constitutiones reformare, alias addere voluit, proindeque habentibus illas priores camerae apostolicae restituere vel illas destruere jussit, asserente Joh. Andrea in Glossa ad epistolam Johannis XXII Clementinis praefixa. Sic et Nicolaus Minorita (quem de hac quaestione nemo adhuc consuluit) dicit statuta per Clementem V publicata esse suspensa, « sicut de ipsa suspensione patuit per litteras per ipsum dominum Clementem studio Parisiensi transmissas et [per] mundum publice divulgatas ». Cod. Vat. lat. 4008, fol. 197. Böhm-Huber, *Fontes*, IV, 598. Hanc epistolam invenire non potuimus; in qua exprimebatur id de quo loquitur Johannes Andreae. Clemens V ideo Universitati Parisiensi injunxit reddere exemplar, vel illud destruere, quia illud ad eam missum erat. Certe similem etiam epistolam ad Universitatem Aurelianensem destinavit. Post novam redactionem et compilationem sub debitis titulis factam Constitutiones a Clemente V in publico Consistorio in Castro de Montiliis (Monteux) prope Carpentoratem an. 1314, Martii 21, publicatae sunt. (Bernardus Guidonis in *Tractatu de tempore celebrationis conciliorum*, Bibl. nat. Paris., nouv. aquis., I, 1171, fol. 182^b, et Cod. Vat. 2043, fol. 195^b. *Rec. des hist. des Gaules*, XXI, 723). Morte praevento Clemente V (April. 20) « liber ille non fuit missus ad studia generalia ... sed remansit liber et adhuc (an. 1316-1317) remanet involutus », etc. Bernardus Guid. *ibid.*, qui non loquitur de transmissione et suspensione post Concilium Viennense per Clementem facta, de qua supra. Aliter Ehrle cl. v. exponit hanc quaestionem in *Archiv f. Literatur -u. Kirchengesch.*, IV, 448 sqq., qui, ut credimus, inconsulte rejicit relationem Johannis Andreae. Minime insuper concedendum, litteras supra editas fuisse unacum editione perfecta anni 1314, Martii 21, ad studia generalia missas, ut Schulte, *Die Geschichte der Quellen*, etc., II, 45 sq., et Friedberg, *Corp. jur. canon.*, II, LX sq. asserunt, omnes enim chronistae aequales in hoc conveniunt, Clementinas post novam compilationem tempore Clementis V non esse transmissas ad studia generalia. Quomodo ergo Parisiis et Aurelianis textum litterarum potuerunt habere? Istae potius ad transmissionem ante suspensionem referuntur, de qua supra. Continuator Guill. Nangii etiam (ed. Géraud, I, 399 sq.; cf. *Les grandes chron. de France*, ed. P. Paris, V, 201) ad an. 1313 dicit card. legatum Nicolaum sub poena excommunicationis inhibuisse, ne quis Constitutiones novas, quas quidam post tempus Concilii generalis emanasse de curia et quarum copiam se habere dicebant, *uti praesumeret in judiciis aut in scholis*, quae verba proprie ex epistola supra edita desumpta sunt. Fortasse Continuator et Nicolaus Minorita de una eademque prohibitione loquuntur, quamvis eam prior legato, posterior Clementi V ascribat. Legatus, Continuatore referente, adjunxit, Constitutiones illas de conscientia summi pontificis minime processisse. Quae quidem sic enodare possumus, Constitutiones praemature ad studia generalia esse transmissas, vel papam statim poenituisse quod publicationem Constitutionum ordinasset, quae Johannes Vitoduranus, *Chron.*, ed. Wyss, p. 52, 66, tangere videtur. Epistola supra edita postea transcripta est in quibusdam exemplaribus Clementinarum editionis Johannis XXII, quas, ut n° 754 videbimus, cum nova epistola an. 1317, Novemb. 1, ad Universitatem Paris. aliasque Universitates transmisit. Caeterum quis aspectus formae primae compilationis fuerit, dicere non possumus. Certe differebat in multis a Clementinis proprie dictis, ut ex ipso Johanne Andreae patet, qui insuper solum de istis posterioribus asserit, eas fuisse « sub debitis titulis » compilatas.

709. *Clemens V statuit ut is, ad quem spectat magisterium vel doctoratum tribuere, prius a doctorando recipiat juramentum, quod in solemnitate sua non expendat ultra summam trium millium turonens. argenteorum.*

1305-1314, Martii 21.

Cum sit nimis absurdum ut quis cum vanitate et imperitia ad honorem ascendat perit litterarum: non sine turbatione miramur, illum apud scolasticos invaluisse abusum,

.. *Chart. Univ. Paris.* II, 1.

22

quod plerique eorum qui in quavis scientia ad doctoratus vel magisterii assumuntur honorem, cum sua solenniter principia faciunt, aut sui recipiunt insignia doctoratus, circa cibos, vestes, et alia sic in expensis excedunt, quod et ipsi transeunte expensarum hujusmodi vanitate vacui plerumque remaneant et gravati, et ceteri qui vel nolunt vel nequeunt similes expensas subire, hac occasione frequenter a receptione honoris hujusmodi retrahuntur. Volentes igitur de opportuno super hiis remedio providere, illis ad quos ubilibet pertinet honorem tribuere memoratum, districte precipimus ut quoscunque ab eis decetero dictum recipientes honorem juramento prius adstringant, ne ultra tria millia turonens. argenteorum in solennitate circa hujusmodi doctoratum aut magisterium quomodolibet adhibenda expendant, ipsosque nichilominus nisi forsan notabilis conditionis extiterint, ut infra summam predictam hujusmodi moderentur expense, efficaciter exhortantes, ac si hoc illorum congruere statui viderint, juramentum exigentes ab eis, quod certos infra summam prefatam taxandos ab ipsis, expensarum terminos non excedant. Si quis autem, pontificali etiam dignitate profulgens, non recepto prius juramento prefato honorem cuiquam tribuerit supradictum, a collatione magisterii seu doctoratus cujuslibet per sex menses sequentes eo ipso noverit se suspensum.

Clement. *de magistr.* V, 1, 2. — Bulaeus, IV, 142. — Glossa ad *Clement.* dicit, statutum praedictum e Concilio Viennensi emanasse. Nec tamen in textu dicitur « sacro approbante Concilio ».

710. *Clemens V Francisco de Neapoli, cancellario Parisiensi, injungit ut fratri Arnaldo Roiardi, Ord. Min., insignia magisterii et licentiam regendi in theologia tribuat.*

1314, Martii 29, apud Castrum Novum.

Dilecto filio .. cancellario ecclesie Parisiensis. Litterarum scientia et precipue theologicice facultatis qua dilectus filius frater Arnardus Roiardi, Ordinis Minorum, preditus fore dinoscitur necnon et alia sua laudabilia merita probitatis quibus personam suam Dominus multipliciter insignivit, exposcunt ut cum idem frater Arnaldus in eadem facultate adeo Dei gratia adjuvante profecerit quod ad cathedram magistralem ascendere mereatur, sub modio ejus lucerna non lateat sed in conspectu Dei et hominum radios in fide Domini claritatis effundat, ac sub ejus magistrali doctrina viri prodeant meritorum laudabilium et morum nobilitate conspicui, qui sibi per incrementa virtutum et aliis proficiant per exempla. Ad cujus eruditionem doctrine est juxta morem plurimum oportuna licentia magistralis, cujus concessio ad te dinoscitur pertinere. Nos itaque qui studium divini juris per dignorum doctorum augmentum cupimus ampliari et in eo erudiri orthodoxe fidei zelatores, discretionis tue de qua plenam in Domino fiduciam obtinemus per apostolica scripta districte precipiendo mandamus quatinus eidem fratri Arnaldo infra instans festum beati Johannis Baptiste insignia magisterii concedendo, regendi et docendi

in scientia dicte theologie facultatis licentiam largiaris. Non obstantibus, etc. Dat. apud Castrum novum Avinionensis diocesis, iiij kal. Aprilis, anno nono.

Reg. Vat. Clementis V, an. 9, ep. 194, fol. 60^b. — *Reg. Clementis papae V*, n° 10285. — Iste Arnaldus an. 1311-1312 lector erat in conventu Minorum Tolosae. *Hist. de Languedoc*, nouv. éd., VII, 447. An. 1321, April. 30, fit archiepiscopus Salernitanus (Reg. comm. Joh. XXII, an. 5, p. 1, ep. 657); 1330, Jun. 27, episcopus Sarlatensis (ibid. an. 14, p. 3, ep. 796). Cf. de ipso Sbaralea, *Supplem. ad SS. Ord. Min.*, p. 99. Wadding, *Ann. Min.*, VI, 576; VII, 418.

711. *Thomas de Senonis stationarius articulos solitos stationariorum jurat.*

1314, Maii 10, [Parisiis].

Anno Domini MCCCXIII, die veneris post translationem S. Nicolai mense Maii, tempore rectorie magistri Stephani de Parisius, rectoris Universitatis, juravit Thomas stationarius (*sic*) dictus de Zenonis¹ apud S. Maturinum in presentia deputatorum, videlicet magistri Thome Anglici doctoris in theologia, magistri Hugonis de Masticone² doctoris in decretis, et magistris aliis quamplurimis ibi existentibus, articulos³ quos tenentur jurare stationarii.

Mus. Britann. ms. addit. 17304, fol. 166^b (prius 141^b). — Bulaeus, IV, 170.

1. Iste Thomas de Senonis infra ad an. 1316 pluries refertur. — 2. Maticone, Mâcon. — 3. Imprimis illos, qui supra n° 628, et fortasse etiam illos qui infra ad an. 1316, Decemb. 4, eduntur.

712. *Statutum Universitatis de punitione bedellorum.*

1314, Maii 14, [Parisiis].

Anno Domini MCCCXIII, die martis ante festum Ascensionis Domini, in rectoria magistri Stephani de Parisius fuit deliberatum a facultate artium apud S. Julianum Pauperem, quod bodelli (*sic*) punirentur quilibet de una bursa propter defectum ipsorum, videlicet quando deputati iverunt ad Regales, quod nullus eorum potuit haberi; et sic fuerunt negotia Universitatis neglecta, dimissa et perdita.

Mus. Britann. ms. addit. 17304, fol. 166^b (prius 141^b). — Bulaeus, IV, 171, qui p. 128 hoc statutum perperam ad an. 1309 refert.

713. *Sententia curiae Parlamenti, qua lis mota inter Guillelmum de Jehannes clericum, scholarem Parisiensem ex una parte, et abbatissam beatae Mariae Suessionensis et Petrum de Jehannes ejus majorem ex altera, super pluribus injuriis dicto scholari illatis, ad examen praepositi Parisiensis remittitur.*

1314, Maii 14, [Parisiis].

Arch. nat. X. 1^a, t. IV, fol. 272. — Beugnot, *Les Olim*, III, p. 923.

714. *Jacobus de Lausanna et Matthaeus de Ursinis, Ord. Praed., in Capitulo generali sub magistro generali Berengario assignantur ad legendas Sententias.*

1314, Maio exeunte, Londinii.

Assignamus ad legendum Sententias Parisius isto anno fratrem Jacobum de Lausanna. Item, providemus quantum nostra interest de fratre Matheo de Ursinis Romano¹, quod legat Sententias Parisius alio anno sequenti.

Mss. Rom. et Rutenens. Capp. general. Ord. Praed. — Martène, *Thes. nov. anecd.*, IV, 1949.

1. An. 1306 in Capit. provinciali Rom. prov. Senis celebrato dicitur : « Assignamus studentes Parisius fr. Matheum de Ursis Rom., Petrum de Viterbio, qui est Colonie, et Johannem de Pupis ». Ms. Rom. cit. supra. Post an. 1316 Matthaeus licentiatius est, eodem vero anno Parisiis legit. Acta Capit. provinc. Aretinae an. 1315 in Cod. Roman. An. 1322 fit provincialis prov. Romanae, an. 1326, Aug. 23, Johannes XXII eum constituit lectorem sacrae paginae Romae pro clero Romano. Reg. Secret. an. 10 (n° 113), fol. 312. Eodem an., Octob. 20, fit episcopus Agrigentinus (Reg. Vat. Comm. Joh. XXII, an. 11, p. 1, ep. 214); an. sequentis Jun. 15 archiepiscopus Sipontinus (ibid. p. 3, ep. 2002), Decemb. 18, presb. card. SS. Johannis et Pauli; an. 1338, Decemb. 18, episcopus Sabinensis (Reg. Benedicti XII, an. 4, p. 2, ep. 418. Cf. insuper Masetti, *Monum. et antiquitates vet. discipl. prov. Romanae Ord. Praed.*, I, 311 sqq.).

715. « Huict docteurs en sainte theologie de la faculté de Paris confirment et ratifient ce que avoit esté accordé aux Augustins du temps que F. Gilles de Rome, archevesque de Bourges, estoit encore de la faculté de Paris, scavoir est que les bacheliers de l'Ordre Saint Augustin ne seroyent obligés de lire qu'un cours du Maistre des Sentences sans estre tenus de lire un cours de philosophie. »

1314, Septembris 16, [Parisiis].

Livre II des contracts du grand convent de Paris de l'Ordre des Frères Hermites de S. Augustin, n° 33 (Arch. nat. Paris. S. 3640, f° 5).

716. *Frater Aegidius, Bituricensis archiepiscopus, Ordini fratrum Heremitarum S. Augustini et specialiter conventui Parisiensi « de cujus uberibus a pueritia » nutritus fuit, « in quo, disponente Deo, adeo » profecit « quod inter fratres ejus Ordinis magisterium in sacra theologia primus Parisius obtinere » meruit, memorato conventui dat, donat, concedit, cedit et quitat in perpetuum domum seu manerium suum Sancti Martini de Campiano constitutum in dyoc. Soanensi¹, traditque ejus possessionem fratri Johanni de Verduno, nomine dicti conventus recipienti. Actum Bituricis in domo archiepiscopali, die sabbati post Pascha resurrectionis Domini sive Die xxix^a Martii, anno Domini millesimo trecentesimo quintodecimo, indictione tertia decima, apostolica sede vacante, presentibus fratre Francisco de Metis priore conventus Bitur. Ord. S. Augustini, fratre Radulpho de Ambianis dicti Ord. et fratre Hugutione de Florencia priore beate Marie de Busenceyo testibus.*

1315, Martii 29, Bituricis.

Originale in Arch. nat. Paris. S. 3634, n° 3. Deest sigillum curie Bituricensis. — Ibid. n° 4, alia membrana originali Aegidius concedit eidem conventui « omnes libros philosophicos theologicos et juridicos ac omnes alios cujuscunque facultatis ... quos habebat in domo archiepiscopali Bituricensi seu in domo fratrum Bituric. predicti Ordinis ... anno 1316, mense Decembr., die jovis ante festum Nativ. Domini », id est 19 Dec. Aegidium autem mortuum esse 22 Dec. istius anni constat.

1. I. e. Savonensi.

717. *Statuta Capituli generalis Ord. Praed. sub magistro Berengario Bononiae celebrati de sequenda sana doctrina et Thomae de Aquino, de libris et bibliotheca, de studentibus.*

1315, ante med. Maium, Bononiae.

Magister studentium observabit et referet magistro Ordinis in studiis generalibus, et provinciali et definitioribus in aliis studiis, quid, quantum, et quomodo lectores legent, et in anno quotiens disputabunt; insuper si docuerint contra communem doctrinam Thome, aut contra communes opiniones ecclesie, tangentes articulos fidei, bonos mores, vel ecclesie sacramenta, aut si contra ista vel aliquid istorum adduxerint rationes, quas dimiserint insolutas. Super quibus eos primo cum debita reverentia amonebit; quod si se non correxerint debite revocando, provinciali vel ejus vicario referat verbo vel scripto, si magister Ordinis non fuerit in propinquo. Qui si invenerit ita esse, eos absolvat ab officio lectionum. Advertat etiam magister studentium, si aliquid contra doctrinam Thome¹, aut erroneum, vel suspectum, seu errori propinquum invenerit in scriptis vel responsionibus quibuscunque. Quod si aliquid tale suo iudicio poterit invenire, statim significare magistro Ordinis non obmittat. Ad quod faciendum lectores et cursores studiorum generalium, necnon et alii fratres ad hoc apti maneant obligati....

Item, cum studentes ad profectum scientie pervenire non valeant sine libris, et de studentibus qui mittuntur per provincias Parisius ad studendum magna spes habeatur quod congruo tempore cum edificatione aliorum possint Ordinem honorare, volumus et ordinamus, quod provinciales modum aliquem debeant invenire, per quem, antequam Parisius vadant, possit eisdem de libris necessariis provideri, ne propter defectum librorum impediatur fructus qui de profectu eorum creditur evenire, quem modum secum portent ad sequens Capitulum generale.... Interdicimus autem provincialibus et definitioribus, quod fratres ad studia extra provinciam mittere non presumant, nisi prius in aliquo studio sue provincie vel extra in theologia studuerint tribus annis....

Item, cum longum tempus et exercitium magistrorum ad profectum scientie requiratur, volumus et ordinamus quod studentes, qui per provincias ad studium Parisius transmittuntur, inibi ad minus duobus annis in studio relinquantur....

Item, cum ad communem profectum fratrum sit utile quod libri multi et boni habeantur in communi armario, volumus et ordinamus districtius injungentes, quod libri questionum fratris Thome, scripta super Bibliam secundum ipsum aut alie questiones, seu libri utiles, qui ad conventus decetero quocunque titulo pertinebunt, non possint vendi nec alienari nisi predicti libri fuerint in armario duplicati. In conventibus vero ubi sunt studia generalia vel magistri in theologia sint, hoc magister Ordinis precipit diligentius observari....

Assignamus ad legendum Sententias Parisius isto anno fratrem Matheum de Ursinis, et providemus, quantum nostra interest, de fratre Michaeli de Furno, quod legat Senten-

tias Parisius in anno sequenti¹. Fratrem vero Johannem de Parma magistrum in sacra pagina pro lectore Bononiensi studio assignamus.

Ms. Rom. Capp. general. Ord. Praed. — Martène, *Thes. nov. anecd.*, IV, 1955 sqq., cum textu corrupto. — Ad rem pertinet, quod in actis Capituli provincialis provinciae Romanae Ord. Praed. Aretii an. 1315 celebrato in Cod. Rom. Capp. general. fol. 196^b refertur: « Quia frater Ubertus Guidi, bacellarius Florentinus, hoc anno in conventu Florentino dum disputaretur de *Quolibet* in conspectu multitudinis fratrum, secularium, clericorum et aliorum religiosorum temerarie, non solum in ipsa disputatione, set etiam in cathedra dum legeret, multa assertive dixit contra sanam et sacram doctrinam venerabilis doctoris fratris Thome de Aquino, quodque in irreverentiam prefati sacri doctoris et contra reverentiam sui lectoris superbe et arroganter multa dixit, quod etiam inauditum est determinando in cathedra contra determinationem ipsius lectoris, prout omnia clare probata sunt tam per suamet verba quam etiam per testimonia veridicorum et scientificorum studentium qui presentes in omnibus extiterunt: ne talis et tanta culpa, sicut non debet, pertranseat impunita et sibi sit ac ceteris fratribus in posterum in documentum pariter et exemplum, non plus sapere quam oporteat sapere set sapere ad sobrietatem, habita super predictis diligenti consultatione cum discretis et scientificis fratribus, imponimus ac districte mandamus eidem fratri Uberto ut illa que sic temerarie et contra veram doctrinam prefati doctoris dixit coram multis sic congregata multitudine fratrum et aliorum licetatorum virorum, secularium, clericorum et aliorum religiosorum studeat illa pure et sincere ac humiliter retractare prout et quando reverendus pater prior provincialis sibi duxerit imponendum, et ipsum per biennium omni lectione omnique disputatione cujuscunque facultatis ac magisterio studentium et omni actu scolastico privamus. Et ipsum de conventu Florentino removemus et Pistoriensi conventui assignamus et decem dies in pane et aqua jejundos sibi damus. »

1. Anno sequenti in Capitulo provinciae Tolosanae Orthesii (Orthez) celebrato iungitur lectoribus, ut cum dictis, scriptis, et *Quolibet*[is] doctorum venerabilium fratrum Thomae et Alberti [Magni] et domini Petri de Tarantasia suas legant et continuent lectiones. Bibl. Tolosan. ms. 490, fol. 424. Douais, *Les frères Prêcheurs en Gascogne*, p. 157. — 2. Sed non ante an. 1318 assignatur. V. infra, n° 761.

718. *Ludovicus X, Francorum rex, omnium et singulorum de Universitatis Paris. gremio existentium patrocinium suscipit.*

1315, Junii 3, Parisiis.

Ludovicus Dei gratia Francorum et Navarre rex. Universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Grande fuit et non sine causa misterium clare memorie progenitoribus nostris inclitis regni Francie regibus de commodo subjectorum cogitando quod generale studium suis continuandum successive temporibus in civitate Parisiensi vigeret, ut quia inter cetera virtutum insignia litteralis scientia corda nobilitat, regni gubernacula regit et dirigit, non fieret ei a remotis de querendo necessitas, quod congrue poterat a proximo possidere. Hinc igitur provisionem reputantes profecto perutilem si eorum in hoc vestigiis inherentes ipsius dilatationem et incrementum studii sincere diligimus firmumque stabilimentum illius ferventer amamus. Quocirca volumus et usque ad beneplacitum nostrum concedimus gratiose quod omnes et singuli de natione vel regione oriundi quacunque de universitatis magistrorum et scholarium ipsius studii corpore existentes et esse volentes ad eam et studium ipsum accedere, redire, morari inibi et se, nuntios suos et res ac bona sua ubilibet transferre pacifice, libere et absque aliqua inquietudine prohibito valeant, dummodo ad honorem nostrum fideliter cum fidelibus nostris et subditis conversentur, nilque verbo vel litteris ferant aut referant nostre contrarium magestati. Quod si forte, quod absit, patrare presumpserint, condigne subpaceant ultioni. Prohibemus ergo districtius omnibus et singulis justitiariis, ministris et subditis nostris aucto-

ritate presentium ne contra concessionem nostram huiusmodi quicquam audeant in predictae Universitatis vel singularum personarum illius prejudicium attemptare. Quinimmo premissa omnia ut prescribuntur eis tenaciter observantes ab earum injuriis, molestiis, violentiis et offensis indebitis quibuscunque prorsus abstineant et alios quantum in eis fuerit abstinere justitia mediante compellant. In cujus rei testimonium presentes litteras fieri fecimus et sigilli nostri appensione muniri. Actum Parisius die iij Junii, anno Domini millesimo CCC quintodecimo.

Originale in Arch. Univers. Paris., theca III, A. 10. c. Deest taeniolum cum sigillo.

719. *Ludovicus X, Francorum rex, ad justitios, ne pretextu rebellionis Roberti Flandriae comitis magistri et scholares Paris. molestentur.*

1315, Junii 3, Parisiis.

Ludovicus Dei gratia Francie et Navarre rex. Universis justiciariis et ministris nostris, ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Etsi cunctos bonorum (*sic*) artium studiis insistentes, *etc. ut supra* n° 601, *suppresso nomine* « Aurelianis »; *præterea, comes Flandriae vocatur nunc Robertus.* Actum Parisius die iij Junii, anno Domini millesimo CCC° quintodecimo.

Originale in Arch. Univers. Paris., theca II, A. 5. m. Superest taeniolum membranaceum. In plica: P. Fa. de mandato regis. — P. de Sa. de cal. — *Recueil des privilèges de l'Université*, p. 80.

720. *Ludovicus X, Francorum rex, omnes e gremio Universitatis Parisiens. iterum iterumque in suam tutelam suscipit.*

1315, Julii 2, Parisiis.

Ludovicus Dei gratia Francorum et Navarre rex universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Per venerabilem magistrorum et scholarium laudabilis studii Parisiensis universitatem, que ab olim suos in tantum fructiferos doctrine ramos per varia mundi climata diffundere consuevit, quod hinc orthodoxe fidei status firmus conservatur, vitæque hominum lucidius informatur, et mundus etiam ad obediendum Deo et ministris suis illuminatur; attendentes precipue nostrum Francie regnum multis scientiarum et veritatum titulis inter cetera decorari; notum facimus quod nos progenitorum nostrorum regum Francie vestigiis inherendo Universitatem ipsam et singulos ejusdem benignis prosequi desiderantes affectibus, necnon favore placido omnia que ejusdem firmitatem ac prosperitatem respicient, nutrire et augere sincerius intendentes, concedimus et volumus quod omnes et singuli de quacunque regione vel natione oriundi de huiusmodi corpore Universitatis existentes et esse volentes, ad eam accedere, morari, redire, et se, nuncios suos resque suas ubilibet transferre pacifice et libere absque ulla inquietatione possint, sicut melius eisdem videbitur expedire, dum tamen aliquo zizanie

modo regiam offendere magestatem quomodolibet non presumant, sed potius studeant se nostram et regni ac fidelium nostrorum amicitiam confovere. Quod si reperirentur, quod absit, contrarium attemptare, intelligimus ipsos fore non immerito modo debito puniendos. Ideoque districte prohibemus nostris omnibus iusticiariis, ministris et subditis per presentes, ne contra premissa quidquam audeant in predictae Universitatis vel aliquarum personarum ejusdem prejudicium attemptare, injurias, violentias molestiasve quascunque inferre, vel in eorum aliquatenus perniciem machinari. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Actum Parisius secunda die mensis Julii, anno Domini millesimo CCC^o quintodecimo.

Originale in Arch. Univers. Paris., theca III, A. 10. d. Restat taeniolum membranac. cum fragmento sigilli. — Cod. Harcur., fol. 69. — Arch. Univers., Reg. 94, p. 79, n^o 76. Bulaeus, IV, 171.

721. *Statutum Universitatis quo decernitur, appellantes a rectore et procuratoribus ad Universitatem quinque solidos, a deputatis ad Universitatem decem solidos rectori consignare debere.*

1315, Septembris 20, [Parisiis].

Universis presentes litteras inspecturis universitas magistrorum et scholarium Parisius studentium, salutem in Domino sempiternam. Ad perpetuam rei memoriam. Quia nonnulli in causis motis coram rectore et procuratoribus Universitatis Parisiensis predictae seu coram deputatis, plus fraudibus quam causarum favoribus innitentes, frivolas ad ipsam Universitatem interponere consueverunt appellationes, ut vel saltem ipsis mediantibus jus in causis ipsis omnino pereat, aut saltem in prorogationum hujusmodi frivolarum ipse cause prout frequentius accidit, evanescant, cum tamen summarie procedere deberent super hiis et de plano: debitum cupientes in hiis adhibere remedium, statuimus et ordinamus, ut quicumque decetero ab ipsis rectore et procuratoribus ad Universitatem ipsam ex quacunque causa coram ipsis mota appellaverit, primitus et ante omnia cautionem quinque solidorum parisiens. dicto rectori qui pro tempore fuerit, prestet, ut si cadat a causa ipsa procedendo in eadem, dicto rectori satisfacere teneatur de eisdem, alioquin in ipsa causa procedat ipse rector, prout sibi visum fuerit expedire, appellatione hujusmodi tanquam frivola non obstante. Statuimus insuper et ordinamus, quod quicumque ex nunc in futurum a deputatis ab Universitate predicta in aliqua causa datis seu dandis ad ipsam Universitatem appellaverit, prestita eo modo quo supra ab ipso appellante cautione, scilicet decem solidorum parisiens. ante omnia in manibus ipsius rectoris, in ejus appellatione admittatur, seu deferatur eidem appellationi. Et si contingat dictum appellantem in lite succumbere, coram deputatis super eadem sibi dandis ipsi rectori de decem solidis satisfaciat antedictis. Si quis autem hujusmodi cautionem modo quo dictum est prestare renuerit, procedant ipsi rector et deputati in ipsa prout de jure, dicta appellatione tanquam frivola non obstante, ad interloquendum vel diffiniendum, prout status ipsius cause

exigit et requirit more solito summarie et de plano. Quod omnibus, quorum interest aut intererit, tenore presentium significamus. Datum et actum in congregatione nostra generali apud Sanctum Maturinum anno Domini MCCC quintodecimo, die sabbati ante festum beati Mathei apostoli.

Mus. Britann. addit. ms. 17304, fol. 115 (prius 90b). — Cod. Hareur., fol. 87. Arch. Univers. Paris., Reg. 94, p. 95, n° 100. *Actes tirez des Archives et Registres de l'Université de Paris pour justifier sa juridiction exercée par ses députés* (Paris, 1651), p. 1. Bulaeus, IV, 171.

722. *Statutum Universitatis Parisiensis contra abusores privilegiorum in curia conservatoris.*

1316, Maii 16, Parisiis.

Universis presentes litteras inspecturis universitas magistrorum et scholarium Parisiensium, salutem in eo a quo omnis sapientia derivatur. Mundana superexcrescens nequitia nostris temporibus injuste malos bonis associat, mundos immundis assimilat ac cum infamibus increpat homines bone vite. Quod et sepius accidit in magne multitudinis collegio. Nec mirum si modernis temporibus omni contingat collegio, cum in primo nostre orthodoxe fidei collegio, numero quidem modico, virtute autem maximo, Judas proditor consortibus licet, non duce (*sic*), ignorantibus, latitabat sub pure specie bonitatis. Ex adverso etiam divina benignitas, qua totum regitur universum, non permittens collegia bonis ac studiosis operibus deputata carere sapientia omniquaque, predictis collegiis quasi pro venenorum remediis preparans tyriacam admittit tanquam consonum rationi, ut cum talium venena patuerint, ac etiam talium opera fuerint in aperto, si predicta collegia circa hos et horum negocia quantum ad eorum correctionem operam dederint efficacem, et sicut indignos a se expulerint conamine virtuoso et ut membra putrida a se absciderint, coram Deo et mundo a malorum operibus habeantur imperpetuum excusati. Hinc est quod, cum nostra Universitas collegium maximum ac magne multitudinis existat, si sub agnina pelle qui non sunt membra vera lupi habitent, non est mirum. Igitur ad benignitatem dominicam attendentes nobis dimissam, sicut et aliis collegiis, immo magis, nec non ad ea que honorem, pacem et augmentum nostre Universitatis concedunt, maxime autem in hiis que circa privilegia, tam apostolica quam regalia, ac predictae Universitatis statuta, que ejus sunt basis et etiam fundamentum, convertentes, precipue circa papalia, quorum conservator nobis est Parisius¹ in tutela, sub quorum apparenti forma multa immo infinita enormia perpetrantur, ex quibus nostra Universitas infamatur a pluribus apparenti infamia et non vera, cum talia perpetrantes non sint nostre Universitatis membrum sanum, nec nobis deferens alimentum, immo ut membra putrida ac totius corporis et aliorum membrorum inimica existant: nos omnes et singuli magistri quatuor facultatum Universitatis Parisius statuimus, decernimus ac etiam ordinamus² in nostra plena congregatione generali apud S. Maturinum Parisius per magistrum Nicholaum de Janua nostre tunc Universitatis rectorem, quod abusores et impetrantes ac in abusu eisdem

** Chart. Univ. Paris. II, 1.

auxilium prestantes et faventes in conservatoris curia aliquam citatoriam litteram vel aliam qualemcunque in causa aliqua non secundum privilegiorum tenorem prosequentes, immo aliam actionem habentes, quam que in privilegio continetur, a nostre Universitatis collegio privatione publica excludantur, ac in expensis parti adverse condempnentur, nec non conservator vel locum tenens pro illo tempore causam remittet ad iudicem ordinarium, ad quem de predicta cognoscere pertinebit. In cuius rei testimonium sigillum nostre Universitatis³ duximus apponendum. Datum apud S. Maturinum Parisiensem in nostra plena congregatione generali anno Domini millesimo CCCXVI, die xvj Maii⁴.

Tria Originalia in Arch. Univers. Paris., theca III, A. 7. b; A. 7. c.; theca VII, D. 12. b, cum fragmentis sigilli. — *Recueil des privilèges de l'Université*, p. 265.

1. Vicesgerens conservatoris privilegiorum, episcopi Silvanectens. — 2. In duobus originalibus : « decrevimus, ordinavimus ». — 3. In uno thec. III add. : « Paris. ». — 4. In altero thec. III dies mensis ante annum ponitur.

723. *Statutum Capituli generalis Ord. Praed. sub Berengario, magistro generali, celebrati de praesentandis baccalareis Parisiis et praesentia magistrorum theologiae ibidem.*

1316, Maio exeunte, apud Montempessulanum.

Volumus inviolabiliter observari, quod in presentatione bacellariorum Parisiensium et eorum expeditione ordinaria decetero nulla alternatio observetur, sed illo ordine quo legerunt Sententias, ordinarie presententur, ita quod posterior in lectura Sententiarum priori in presentatione et expeditione huiusmodi nullatenus preferatur. Precipit autem magister Ordinis in virtute sancte obedientie et Spiritus Sancti, de diffinitorum consilio et assensu, fratribus universis quod ordinationem huiusmodi vel executionem per se vel per alium infringere non procurent. Et ut parcatur laboribus et expensis, volumus et ordinamus quod absque alio mandato magistri Ordinis speciali primo bacellario presentato juxta prefatam ordinationem et in omnibus expedito, prout quantum ad istum articulum alias extitit consuetum, bacellarium antiquiorem in Sententiarum lectura prior Parisiensis cum magistris actu legentibus, qui presentes fuerint, studeat absque omni fraude quantocius domino Parisiensi cancellario presentare. Quicumque autem huiusmodi ordinationis per se vel per alium inventus fuerit temerarius violator, si magister fuerit, executione magisterii sit privatus, si bacellarius, ad magisterium non ascendat, et frater alius voce et conventu Parisiensi perpetuo sit privatus, nisi cum ipsis per magistrum Ordinis vel generale Capitulum dispensetur.

Item cum presentia magistrorum in theologia in conventu Parisiensi sit multum Ordini honorabilis ac etiam fructuosa, volumus quod semper alternatim unus de magistris actu legentibus, cum cessat legere, in prefato conventu remaneat, donec alter actus legens habeat successorem, qui supplere teneatur, si in scola aliqua sit defectus.

724. *Statutum Universitatis Parisiensis, ut omnes librarii et stationarii ab Universitate sint privati, qui statuta Universitatis jurare neglexerint.*

1316, Junii 12, Parisiis.

Universis presentes litteras inspecturis universitas magistrorum et scholarium Parisius salutem in eo qui malorum nequitias non deserit impunitas. Quoniam pravorum nequitia non punita augmentum suscipit, filios generat, ac ramos diffundit quibus cito unum totum adnullat universum, maxime autem subditorum ac intraneorum nequitia, cum inimicus intraneus extrinseco in malicia multipliciter preferatur, quoniam intraneo non solum inimici janue, verum etiam loca quantumcunque minima et secreta sunt ei quelibet in aperto; cum igitur librarii ac stationarii, nostre Universitatis subditi ac ab eadem defensiones et protectiones recipientes non modicas necnon ab eadem emolumenta plurima quibus sufficienter prorogant vitam suam, in nonnullis injuriosis casibus ac toti Universitati nocivis sepiissime hactenus sint reperti, in quibus Universitas nostra timens de malitie augmento ac filiorum multitudine nec non novorum diffusionem, quibus suum posset pratum infici ac in prato damnificari possent non modicum existentes, tanquam pia mater, tum propter ipsorum salutem tum etiam propter filiorum suorum profectum ac honorem non modicum, volens condignum in talibus remedium adhibere, deputatos diu est ut moris extitit dignos ac veridicos tribuit ad talia corrigenda, qui ob honorem Universitatis ac librariorum profectum secundum ipsorum possibilitatem statuta non modica super predictos adinvenerunt pulcra, honorifica ac etiam fructuosa. Quibus adinventis necnon predictis omnibus vocatis, eis statutis singulariter lectis in Sancto Maturino coram deputatis eorum quibusdam aquieverunt, ab aliis autem appellaverunt.

In processu vero temporis necessitate incumbente ex tallia videlicet domini regis Francorum a qua immunes habentur¹ ex sola Universitatis protectione, omnes, excepto Thoma de Senonis, testibus magistro Henrico de Bruxella², tunc nostre Universitatis rectore, ac Radulpho Benedicti, predictae Universitatis notario³, juraverunt se ordinationibus Universitatis velle subijci absolute, ut ex ejus protectione immunes a predicta tallia redderentur. Qui dictus magister Henricus eorum negotium in ordinationibus non complevit. Postmodum vero pluribus sequentibus rectoribus magister Nicholaus de Janua, nostre Universitatis tandem rector, volens ex Universitatis consilio quod antecessor dimiserat incompletum effectui demandare, vocatis in Sancto Maturino librariis ac stationariis ac pro eodem negotio deputatis, eis lectis statutis Universitatis, protulit hec verba: « Vultis de istis statutis michi et aliis deputatis iterum facere juramentum aut de predictis jurare ac si nichil in preterito jurassetis? » Qui pro majori parte juramentum prestare in talibus negaverunt dicentes, se malle amittere officium librarie quam per juramentum ad statuta talia obligari. Quibus predictus rector talia protulit: « Privabimini nisi Universitatis voluntatem adimpleveritis ut debetis. »

Quibus omnibus relatis in congregatione generali per dictum rectorem, nos omnes et

singuli magistri quatuor facultatum Universitatis predicte ad hoc specialiter vocati per predictum magistrum Nicholaum de Janua, nostre tunc Universitatis rectorem, statuimus, ordinavimus atque decrevimus ut predicti librarii et stationarii, qui statuta Universitatis jurare neglexerunt, sint a nostra Universitate privati, sub ejus protectione in aliquo decetero nullatenus existentes ac ab eadem nulla bona decetero recepturi. Et cum hoc contra predictos procedet Universitas ut tenetur; inhibentes nichilominus omnibus tam magistris quam scholaribus nostris ut penes tales libros aliquos non dimittant nec ab eisdem decetero emant, et ut certius cognoscantur, volumus ut hic omnes nomine proprio nominentur. Sunt autem hii : Jacobus de Treciis, Gaufridus de vico novo, Guillelmus de Curia, Stephanus Hybernicus, Radulphus de Veneriis, Thomas de Malvodio¹, Robertus de Migornia², Colinus Trenchemer, Johannes de Anglia, Johannes de Sancto Leodegario, Thomas Normannus, Johannes de vico novo, Johannes de Garlandia, Matheus de Atrabato, Thomas de Senonis, Radulphus Abbatis, Petrus Boneffant³, Nicholaus Peneler, Stephanus Savage, Gaufridus Burgondus, Jacobus de Troencio, Michael de Vivariis. Ut autem hec omnia inviolabiliter observentur, presentibus litteris sigillum nostre Universitatis duximus apponendum. Datum apud Sanctum Maturinum Parisius in congregatione nostra generali, anno Domini M^o CCC^o XVI^o, die duodecimo Junii.

Originale in Arch. nat. Paris., M. 68, n^o 2. Appendet taeniolum cum fragmento sigilli. Pertinebat ad Arch. Univ. (D. 18. ccc).

1. Cf. supra n^o 661. — 2. Supra n^o 560, p. 35. — 3. V. infra n^o 734. — 4. Seu Malbodio. — 5. Wigornia? — 6. Infra n^o 733 : « Bonenfant ».

725. *Michael de Cesena, minister generalis Ord. Min., statuit ne adolescentes fratres ad studia transmissi ullo modo equitent.*

1316, Septembris 20.

Gravi qua premor Nec reputo necessitatem cogentem vel sufficientem quod aliquis frater vadat ad studium aliquod equitando vel inde equitando ad suam provinciam revertatur. Et ideo interdico quod nullus decetero frater vadat ad aliquod studium equitando. Qui autem contrarium fecerit, videlicet in eundo, ipso facto dicto studio sit privatus, nec recipiatur a guardiano vel vicario loci et studii ad quod ibat. Qui vero in redeundo ad suam provinciam venerit equitando, privatus sit lectorie officio ipso facto. Nolo enim quod aliquis ad studia transmittatur nec de debito nec de gratia, qui debilem sic se dicit quod sine equitature adminiculo ad studium ire non potest Dat. apud Confortinum, pro nunc Bononie, xij kal. Octobris M CCC XVI.

Cod. Vat. Ottob. 15, fol. 5^b, sub rubrica : « Hec est littera fratris Michaelis misse per Ordinem quando factus fuit generalis minister ». — Male in *Chronologia hist. legalis seraph. Ordinis* (Neapoli, 1650), I, 43; Wadding, *Ann. Min.* (2 ed.), VI, 245, ubi epistola præterea ad Augusti 21 refertur. — Fratres Praedicatores simili statuto astringebantur.

726. *Johannes XXII magistris et scholaribus Paris. injungit ut Universitati Tolosanae apographum omnium privilegiorum sibi a sede apostolica concessorum transmittant.*

1316, Novembris 13, Avinione.

Dilectis filiis universis doctoribus et magistris atque scholaribus in studio Parisiensi morantibus salutem, etc. Prudentia circumspecta considerans fe. re. Innocentius papa IV predecessor noster fructus felices et uberes quos velud dona celestia producant studia litterarum, et diligenter attendens quantum doctrina fidelium scientiarum fecunditate pollentium christiane fidei robur adiciat, veritatem evangelicam fulciat, et confundat ac deprimat oberrantes, et quod ex hujusmodi studiis publicum bonum affluenter provenit et privatum, generale studium in civitate Tholose tunc temporis inchoatum et ad ipsius conservationem studii ac utilitatem docentium et studentium in eodem nonnulla provide ordinata ratificans¹, magistris et scholaribus tunc Tholose studentibus ac succedentibus eis, ut ea qua Parisienses scholares gaudent in perpetuum libertate gauderent, duxit per suas certi tenoris litteras concedendum². Nuper autem dilecti filii doctores et magistri ac universitas scholarium ejusdem studii Tholosani nobis significare curarunt quod licet ipsi pro habenda copia litterarum apostolicarum super concessa vobis libertate hujusmodi confectarum copia, quam nunquam habuerant, vos instanter et pluries requiri fecerunt et rogari, vos tamen copiam ipsam facere (de quo miramur et merito, cum ex hoc in nullo vestre libertati decrescat nec aliquid vobis prejudicium aferat[ur] denegatis. Cum igitur honestatem vestram deceat habere ad eos tanquam ad illos, qui amore virtutum in eodem vobiscum certamine militant, specialis caritatis affectum, universitatem vestram rogamus et hortamur attente per apostolica vobis scripta mandantes quatinus, attendentes quod eisdem doctoribus, magistris et scholaribus exhibitio dicte copie honorabilis erit atque proficua et vobis in nullo dampnosa, copiam omnium et singulorum privilegiorum vobis super libertatibus et immunitatibus vestris a sede apostolica concessorum ob reverentiam dicte sedis et nostram, cum ab ipsis requisiti fueritis, integre atque fideliter exhibeatis eisdem nullam deinceps in exhibitione predicta difficultatis materiam ingerentes, sed sic nobis in hoc, quod profecto gratum habebimus, placituri quod non oporteat nos in hiis oportune provisionis remedium adhibere, sed velud benedictionis et gratitudinis filii digne possitis a nobis de devotione et obedientia commendari. Dat. Avinione id. Novembris, anno primo.

Reg. Vat. Aven. Johannis XXII, tom. VI, fol. 154.

1. V. tom. I *Chartul.*, n° 149. — 2. Ibid. n° 147.

727. *Johannes XXII omnia privilegia Universitati Paris. a sede apostolica concessa confirmat.*

1316, Novembris 13, Avenione.

Johannes episcopus dilectis filiis universitati magistrorum et scholarium Parisiensium, salutem et apostolicam benedictionem. Quanto¹ vestre venuste fecunditatis antiquitas, cunctorum studiorum mater existens, sacrosancte ecclesie plures et salubriores catholice fidei doctrinas ac totius laudabilis et honorabilis notitie claritates noscitur tribuisse, tanto nos desideramus intentius vestros studiosos actus nullius injuste oppressionis occasione turbari, sed continua tranquillitatis jocunditate gaudere. Eapropter dilecti in Domino filii vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu omnes libertates et immunitates a predecessoribus nostris Romanis pontificibus sive per privilegia vel alias indulgentias vobis et Universitati vestre concessas, necnon libertates et exemptiones secularium exactionum² a regibus et principibus ac aliis Christi fidelibus rationabiliter vobis et Universitati vestre indultas, sicut eas juste ac pacifice obtinetis, vobis et per vos eidem Universitati vestre auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo, *etc.*, nostre confirmationis infringere, *etc.* Dat. Avinionē id. Novembris, pontificatus nostri anno primo.

Originale in Arch. nat. Paris., L. 297, n° 3, cum sigillo. In parte aversa : R. xxxvii. Pertinebat ad Arch. Univers. (A. 20. i.). Reg. Vat. Avenion. Johannis XXII, vol. IV, epp. 1680, 2117, fol. 90 et 217^b. — Cod. Harcur., fol. 43^b. Arch. Univers. Paris., Reg. 94, n° 44, p. 54. Bulaeus, IV, 175, ubi perperam : « 1 die Novembris ».

1. Loco « Quanto gaudere » in Reg. fol. 90 primitus erat scriptum : « Cum a vobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis, ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum ». Postea hoc in similibus occasionibus consuetum initium deletur et in margine supra relatum scribebatur, et sic correcta bulla repetitur fol. 217^b et in Reg. Vat. Comm. ex Reg. Avenion. descripto, an. 1, p. 2, n° 1680, et p. 3, n° 2117. — 2. In Reg. Vat., p. 3, n° 2117 : « sanctionum ».

728. *Universitas Parisiens. deplorat se detrimentum pati ac remedia assignat, quibus mala amoverentur.*

An. 1292-1316, [Parisiis].

Articuli sive defectus Universitatis. Detrimentum patitur Universitas in hoc, quod privilegia sibi a sede apostolica indulta male observantur eo quod quorundam¹ privilegiorum conservatorem non habemus; nam cum Universitas habeat privilegium² quod licentiatus Parisius in qualibet facultate possit incipere et legere Parisius et ubique, super hoc tamen in aliquibus partibus est defectus, ut in Anglia et apud Montem Pesulanum et in quibusdam aliis studiis generalibus, ubi magister vel licentiatus Parisius non admittitur ad actus magistrales exercendos quantumcunque fuerit magne fame³.

Item, quia paucis aut nullis magistris et scholaribus quamvis bene meritis hiis diebus providetur⁴.

Item, quia studentes, cujuscunque regni seu provincie fuerint, bonis suis libere gaudere non possunt.

Item, quia scolares molestantur pro domorum suarum censibus persolvendis: petit Universitas ut littera super hoc, jam diu est, concessa ditetur et in munimen perpetuum tradatur.

Item, petit litteras domini regis, virtute quarum capellani Universitatis qui pro tempore fuerint, libere percipiant fructus sive redditus suos terminis assignatis.

Item, petit Universitas ut justiciarii tam seculares quam ecclesiastici compellantur Universitatis privilegia observare et absque dilatione et impedimento studencium exhibere justicie complementum quocienscunque fuerint requisiti.

Item, supplicat Universitas domino regi ut decano Sancti Marcelli juxta Parisius dignetur providere sicut viro venerabili qui Universitati servivit multo tempore laudabiliter et honeste, nec non et aliis sibi a dicta Universitate specialiter nominatis.

Nota quod occupantes bona scholarium non possunt modo compelli ad restituendum, sicut patet in quodam scolari, cui a quodam burgensi de Insula debentur centum et xxiij libr. parisiens.; item in magistro Guillermo de Lovannio, bachellario in theologia, cujus bona accepit Reginaldus Canet, collector domini regis apud Sanctum Quintinum in claustro Foviensi ad valorem centum et xx libr. parisiens. Item nota pro scholaribus de Flandria. Item nota de quodam magistro in medicina, qui fuit verberatus apud Sanctum Antonium. Item de quodam alio, qui contra privilegia fuit detentus in carcere episcopi Trecensis.

Charta saec. xiv in Arch. nat. Paris., J. 946, n° 1. — Quamvis haec charta manu antiquiori scripta esse videatur quam charta sequens, hic tamen eam propter intimum connexum cum n^{is} 729, 738 et 739 inserimus. Utique post an. 1292, Martii 23, sicut et character probat, scripta est, cum in illa privilegii Nicolai IV (sicut et in charta sequenti) mentio fiat. Post initium pontificatus Johannis XXII tamen vix scripta esse videtur.

1. Nota, non dici absolute « privilegiorum conservatorem non habemus », sed tantum « quorundam » privilegiorum. — 2. Nicolai IV. Cf. supra n° 578. — 3. Quod ex hoc evenerat, quia licentiati in dictis studiis Parisios venientes ibidem etiam excluderentur. « Ex mutua vicissitudine obligamur ad antidota », Oxoniae statuebatur. *Munimenta academ.*, II. 446. Caeterum Oxonienses simile privilegium papale, ut Parisienses, obtinere voluerunt. V. infra an. 1317, Dec. 26. — 4. Cf. infra n^{is} 729 et 739.

728^a. Universitas Paris. de eodem argumento.

Circa an. 1316, [Parisiis].

Articuli seu defectus Universitatis. Detrimentum patitur Universitas, quia paucis aut nullis magistris et scholaribus quamvis benemeritis hiis diebus providetur.

Item, quia studentes cujuscunque regni seu provincie fuerint bonis suis libere gaudere non possunt; item, quia privilegia nobis a sede apostolica indulta male observantur, quia eorundem privilegiorum conservatorem non habemus; nam, cum nos habeamus privilegia quod licenciatus Parisiensis in qualibet facultate possit incipere et legere Parisius et

ubique, super hoc tamen in aliquibus partibus est defectus ut in Anglia et apud Montem Pessulanum et in quibusdam aliis studiis generalibus, ubi magister vel licenciatus Parisius non admittitur ad actus magistrales exercendos, quantumcunque fuerit magne fame; item, licet Universitas tota detrimentum paciatur, facultas tamen arcium lapsa est inter omnes, que tamen fundamentum est omnium aliarum, unde ex ejus lapsu paucissimi aut nulli divine pagine studio se coaptant, quod cedit in detrimentum totius religionis christiane: ideo ad relevationem arcium facultatis ordinamus que sequuntur:

Primo, ut artistis benemeritis beneficia conferantur et ad hoc summus pontifex prelatos cujuslibet regni dignetur compellere et super hoc privilegium nobis dare privilegiique conservatorem.

Item, ut prelati compellantur ut quilibet eorundem uni magistro vel duobus sue dyocesis in artibus regentibus expensas competentes ministraret, quousque dicto vel dictis magistris benemeritis provisum fuerit de beneficio competenti.

Item, ut velit unam domum fundare et eidem certos redditus assignare super divites abbacias et prioratus, in qua quidem domo magistri pauperes in artibus actu regentes usque ad aliquem numerum valeant sustentari. Item, aliam domum pro pauperibus bachellariis benemeritis ejusdem facultatis. Item, ut personis de Universitate personaliter sibi missis aut per litteras nominandis dignetur providere.

Item, regie majestati supplicat Universitas Parisiensis ut prelatos sui regni dignetur inducere et rogare ut provideant artistis benemeritis. Item, ut, de beneficiis ad suam collationem spectantibus, artistis benemeritis usque ad aliquem certum numerum quolibet anno dignetur providere.

Item, ut dominus rex velit fundare unam domum et eidem certos redditus assignare, in qua pauperes magistri actu Parisius in artibus regentes et bachellarii valeant sustentari.

Per ista poterit facultas arcium et tota Universitas relevari; et, nisi in brevi remedium apponatur, facultas arcium in nichilum redigetur. Cum temporibus retroactis fuerint quingenti magistri in artibus actu regentes: nunc autem sunt quinquaginta vel etiam pauciores.

Charta saec. XIV in Arch. nat. Paris. J. 946, n° 1. — Charta scripta non est ante tempus Johannis XXII, et sine dubio petitio cohaeret cum epistolis ejusdem papae n° 729 et 739, ad quem utique, ut ex primo capite instrumenti et ex epistolis pontificis patet, Universitas supplicationem transmisit.

729. *Johannes XXII omnibus praelatis ecclesiarum injungit ut magistros et scholaribus Paris. provideant de beneficiis ecclesiasticis.*

1316, Novembris, 13. Avenione.

Universis patriarchis, archiepiscopis, episcopis ac aliis ecclesiarum prelati, ad quos presentes littere pervenerint, salutem, etc. Conditoris omnium immensa benignitas clementer attendens, humanum genus ex primi prevaricatione parentis, qui ante lapsum

scientiarum omnium notitiam obtinebat et penetrabat archana intellectus perspicacitate celestium, sic cecitatis et ignorantie tenebras pertulisse ut scientiarum dona forent sibi duris conclusa signaculis prepediente mole terrene caliginis; et nolens quod creatura tam nobilis, quam velut similitudini sue conformem minuerat paulo minus ab angelis ignorantie ruditate vilesceret : voluit hominem scientiarum doctrinis et artium erudiri. Per has quidem diversa genera linguarum et dissona latinitatis gratia in sermonis prolatione conveniunt, et preter artium liberalium dogmata, per que gradatim ad scientiarum notitiam pervenitur, datur juris utriusque cognitio per quam dirimuntur jurgia et redduntur quibuslibet, que sunt sua. Per has etiam ad sacrarum ascenditur altitudinem scripturarum, et vivificans sensus ex ipsis elicitur multa ibidem obscuritate conclusus. Tanta itaque dona celestia predecessorum vestrorum recolenda prudentia caritative considerans, ex viris scientiarum fecunditate pollentibus privatum publicumque bonum provenire conspiciens; attendens etiam felicem esse rempublicam, que a sapientibus regitur : scientiarum alumpnos beneficiis ecclesiasticis prosequebatur et gratiis, ut quanto laudabiliter in ipsarum scientiarum notione proficerent, tanto se uberius ecclesiasticis muneribus preveniri sentirent. In tanta namque prelatorum prudentia et exuberantia caritatis necnon et in sapientum multitudine filiorum Romana nimirum letabatur ecclesia, mater omnium et magistra, cum illorum docta facundia fidelem populum doctrina salutis instrueret, ac exorbitantes ad evangelice veritatis rectitudinem revocaret. Nuper autem insinuatione querula dilectorum filiorum universitatis magistrorum et scholarium in studio Parisiensi degentium dolenter accepimus quod licet hactenus ad civitatem ipsam velut ad scientiarum ortum irriguum innumera conflueret multitudo studentium, modernis tamen temporibus, ex eo videlicet quod vestra refriguit caritas erga ipsos, prout dictorum universitatis magistrorum et scholarium conquestio continet, nimium est illa scholarium multitudo contracta et Parisiense studium incredibiliter diminutum', quod in orbe terrarum jam fuerat pro numerositate studentium gloriosum. Nos ex diminutione dicti studii condolentes et attendentes sanitatem orbis esse multitudinem sapientum; cupientes etiam inter fideles populos scientiarum dona non minui sed augeri : universitatem vestram rogamus, monemus, et hortamur in Domino, nichilominus vobis per apostolica scripta mandantes quatinus ad tantum bonum privatum et publicum juxta mores predecessorum vestrorum debite caritatis dirigentes intuitum, ac per magistros et scholares eosdem presertim ydoneos et quos ipsorum probitas gratiis reddit emeritos, ob reverentiam apostolice sedis et nostra in caritatis visceribus recommendatos habentes providere ipsis juxta eorum qualitatem et merita de beneficiis ecclesiasticis ad collationes vestras spectantibus, cum se vobis facultas obtulerit, studeatis, ut qui amore virtutum suos presserunt spiritus et substantias expenderunt, provisionibus vestris adjuti letentur se premia referre de meritis, et exempla sint aliis ad imitanda vestigia probitatis. Preces et exhortationes ac mandata nostra, que ex corde porrigimus, sic reverenter et efficaciter admissuri, quod tanquam devo-

** *Chart. Univ. Paris.* II, 1.

tionis et reverentie filii digne possitis de devotione ac obedientia commendari, atque nostram et apostolice sedis gratiam ad vestra et ecclesiarum honores et comoda proseguenda promptius et uberius promereri². Dat. Avinione id. Novembris, anno primo.

Reg. Vat. Avenion. Johannis XXII, vol. IV, fol. 203.

1. Cf. supra n^o 728 et 728^a. — 2. Haec evenisse, vel e *Chartulario* liquet. Dolendum tantum, per hoc cupiditatem magistrorum Parisiens. crevisse et parochias pauperes derelictas remansisse, ita ut Petrus de Pa'ude c. an. 1318 scriberet : « Quia multe parochie sunt pauperes, viri ydonei eas recusant, et ut in pluribus *de viginti curatis in illis via invenitur unus qui theologiam audierit*. Quomodo ergo erit bonus iudex aut cyrurgicus, qui nunquam audivit nec studuit unam lectionem de medicina anime; per solam enim theologiam potest homo scire mederi animabus ». Bibl. Caes. Vindob., ms. lat. 2168, fol. 111.

730. *Johannes XXII magistro Johanni de Janduno canonicatum ecclesiae Silvanectensis confert.*

1316, Novembris 13, Avinione.

Dilecto filio magistro Johanni de Genduno, canonico Silvanectensi, salutem, etc. Tue probitatis laudabilia merita Dat. Avinione id. Novembris, anno primo.

Reg. Vat. Johannis XXII, an. 1, p. 2, ep. 1814. — A. Thomas in *Mélanges d'archéol. et d'hist.*, II, 452. — An. 1315 (1316) nominatur magister artistarum in domo Navarrae. Cf. Launoius, *Hist. Navarrae gymn.* (1677), p. 38. Fortasse ad hoc Collegium alludit Continuator Nangii scribens ad an. 1318 : « Circa ista tempora de *Flore lili* Parisius studii exierunt duo filii nequam genimina viperarum, scilicet mag. Johannes de Janduno, natione Gallicus, et magister Marsilius de Padua, natione Italicus ». Ed. Géraud, II, 14 sq. Collegium in suis armis inter alia multa lilia habebat. Sed fortasse ad ipsam Universitatem Paris. referri debet, ut Géraud in nota indicat. Certe non exstabat Collegium nomine *Flos lili*, ut Villeneuve-Trans, *Hist. de Saint Louis*, I, 326, asserit. Opus suum *De laudibus Parisius* (cujus ms. in Bibl. Caes. Vindob. etiam, n^o 4753, fol. 196-209, exstat) Silvanecti an. 1323, Novemb. 4, absolvit. Cf. Le Roux de Lincy et Tisserand, *Paris et ses historiens*, p. 40. Quantum ad alia v. supra n^o 635, nota 4, et infra n^o 864.

731. *Decretum Universitatis Parisiensis de pecunia pro impensis ipsius a quacumque facultate solvenda.*

1316, Novembris 17, Parisiis.

Universis presentem paginam inspecturis universitas magistrorum et scholarium Parisius studentium, salutem in eo qui est honor et gloria, in secula seculorum. Sicut celi enarrant gloriam Dei, et opera manuum ejus annunciat firmamentum; sicut intelligentie diligunt et desiderant sui gloriam conditoris, nec non universaliter veri boni cupiditas naturaliter omnibus est inserta; omnia enim illud appetunt et illius causa agunt quaecumque agunt secundum naturam, quoniam ex ore illius Altissimi prodierunt, qui « dixit, et facta sunt; mandavit, et creata sunt¹ » universa : sic venerabilis matris nostre, que nos creavit in Domino, tota intencione tenemur appetere, totoque conatu querere ejus inmarcessibilem gloriam et honorem, maxime cum ex ejus viribus preciosissima sumpta sint alimenta, desiderabilia super aurum et lapidem preciosum multum, et dulciora super mel et favum, quibus universalis ecclesia clara claret virtutibus, et sciencie fulgoribus decorata; cujus etiam rami toto orbe terrarum diffusi sic mundum illuminant et decorant,

ut quasi stelle splendeant in medio firmamenti, omnibus evangelizantes populis verbum bonum, ut non sint « loquele neque sermones, quorum non audiantur verba eorum. In omnem terram exivit sonus eorum, et in fines orbis terre verba eorum², » verba doctrine, verba salutis, verba preconizantia laudes Christi, quibus aperitur populis janua paradisi, et tandem ad beatitudinem perveniunt sempiternam. Ad hec igitur et huiusmodi diligentius attendentes, videntes nichilominus que sequuntur, si doloribus afficimur non est mirum, considerantes quod Universitas mater nostra, que temporibus retroactis in tantum venerabilis apud homines habebatur, ut « sicut lilium inter spinas, sic amica nostra inter filias³, » quam laudabant omnes gentes et commendabant populi, terribilis apud omnes sicut castrorum acies ordinata : perversa nunc hominum ratione, totum verti in oppositam qualitatem. Nam cui, Deo teste, honor debetur et gloria, nunc, quod animi amaritudine referimus, « obprobrium est hominum et abjectio plebis. Omnes videntes eam, deriserunt eam; loqui sunt labiis, et moverunt caput⁴ ». Obprimitur, conteritur, et subponitur que est libera quasi serva, ut etiam jam sint sprete filii ejus, et non sit qui consoletur eos, nisi Dominus Deus noster. Quibus sic stantibus, satis rationabiliter est cavendum, ne dolenda, quod absit, conclusio subsequatur, ut scilicet venerabilis mater nostra, quam infirmam aspicimus et jacentem in lectulo, resurgere non valeat, nisi divina prudencia relevetur.

Igitur super hoc multipliciter anxiantes, nostrique Universitatis statum reparare quam plurimum cupientes, consideravimus nil melius, nil commodius nos acturos, quam rigide, cum maturitate tamen, nostra prosequi negocia toto posse, et que sunt contra nostre Universitatis honorem, aut vertuntur in ejusdem notabile prejudicium et gravamen, non sub silentio aut sub dissimulatione transire, sed potius remedium apponere salutare, et non sinere perfodi domum nostram, nec nostra negocia deperire. Et quia consideravimus quod hoc facere non valemus, nisi multis incidentibus sumptibus et expensis, que fieri nequeunt nisi pecunia mediante, qua negocia optime promoventur, cuique omnia obediunt, qua gloriam et honorem etiam possidentes adquirunt indiscretique discretissimi reputantur; nostrum autem venerabile collegium nunc videmus in tanta jacere penuria ac etiam egestate, quod vix habeat unum denarium, quo sua jura defendat, et suas libertates et negocia prosequatur : tantam igitur Universitatis nostre intuentes penuriam, fontemque nostrum arescere, ejusque rivulos, quos in cuncta orbis climata derivat, exsiccari, ut ab huiusmodi penuria relevetur diligenter curavimus providere, scientes quoniam ager ille fructus uberes afferre dinoscitur, cui cura coloni cautius undique providetur. Super hoc igitur specialiter congregati apud Sanctum Maturinum, per magistrum Petrum Apostoli⁵ de Parisius, tunc nostre Universitatis rectorem, et nobis hunc articulum specialiter inter cetera proponentem, deliberavimus, ordinavimus et statuimus que sequuntur, ex unanimitate consensu, nemine discordante, decrevimus, ut Universitatis nostre contribuant singule facultates; modumque contribuendi indilate elegimus sub hac forma:

Primo scilicet, quod pro nostre Universitatis magno sigillo unusquisque duos grossos turonens., seu valorem, Universitati refundere teneatur.

Secundo, de obvencionibus ordinavimus in hunc modum : Primo facultas artium Universitati refundet, ut facere consuevit. Facultas autem medicine sic refundet : scilicet pro quolibet qui cursum inceperit in sua facultate, unam bursam; et pro quolibet etiam qui licentiatus fuerit, unam bursam; et hoc per biennium duraturo; sueque facultatis decanus totam facultatis pecuniam reservabit, donec emineat necessitas refundendi. Decretistarum autem facultas etiam in hunc modum : scilicet, quod quilibet qui cursum inceperit in sua facultate, Universitati quinque solidos refundere teneatur; licentiatus autem octo; incipiens vero decem; et quod hec contributio sit annalis; reservabiturque facultatis pecunia per decanum, donec necessitas se offerat refundendi. Facultas autem theologie contribuet in hunc modum : scilicet, quod quilibet qui primum cursum inceperit, unum solidum refundet, et unum alium solidum pro secundo; pro cursuque Sententiarum quilibet tres solidos Universitati refundet, decem vero ascendens ad cathedram magistralem; et hunc modum contribuendi posuerunt etiam per biennium duraturum; eritque in decani custodia pecunia facultatis, donec tempus se offerat refundendi.

De quibus quidem refusionibus omnibus tenebitur quilibet rector super administratione sua, pro rata temporis ipsum contingente, quando et quibus oportebit reddere rationem.

Hec igitur sunt que ordinavimus, Domino providente, ut nostra non depereant negocia, sed ut melius et securius prosequantur, deliberacione quam plurima et provida super hoc precedente. Que omnia volumus ac etiam approbamus magni nostri sigilli caractere confirmantes. Datum et actum Parisius apud S. Maturinum, in nostra congregatione generali, anno Domini millesimo trecentesimo sexto decimo, die mercurii post festum beati Martini hyemale.

Originale in Arch. Univers. Paris., theca IV, A. 18. i. Deest taeniolum cum sigillo. — Jourdain, n° 429.

1. *Psalm.* xxxii, 9. — 2. *Psalm.* xviii, 4. — 3. *Cantic.* ii, 2. — 4. *Psalm.* xxi, 8. — 5. Cf. infra n° 733, nota 3.

732. *Gaufridi de S. Leodegario, librarii jurati Universitatis, aliorumque librariorum juramentum de officio suo fideliter exsequendo.*

1316, Novembris 26, [Parisiis].

Universis presentes litteras inspecturis officialis curie Paris., salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis propter hoc personaliter constitutus Gaufridus de Sancto Leodegario, clericus librarius juratus Universitatis Paris. volens et attendens sub protectione matris sue universitatis magistrorum et scholarium Paris. vivere et officium librarie bene et fideliter more solito in dicta villa gerere, nolens nec intendens aliquem magistrum vel scolarem per factum et culpam ipsius dampnum aliquod incurrere nec etiam detrimentum, nec quod scolares et magistri Universitatis predicte per amissionem vel celationem librorum suorum ab ipso sibi traditorum per fraudem vel dolum ipsius

defraudarentur, vel etiam in aliquo lederentur, ut dicebat, promisit coram nobis per ipsius juramentum, se dictum officium librarie in dicta villa Parisius bene et fideliter gerere et facere juxta posse. Pro quibus omnibus et eorum singulis adimplendis et etiam observandis dictus Gaufridus dumtaxat obligat bona sua heredumque suorum mobilia et immobilia, presentia et futura, et specialiter domum suam, quam habet Parisius sitam apud portam Nicolai dicti Huidelon¹, et terram quam habet in territorio de Sancto Leodegario Lexoviens. dyocesis usque ad centum libras parisiens. quantum ad hoc jurisdictioni curie Paris. supponendo. Sub tali conditione habita inter matrem suam Universitatem Paris. et ipsum, quod si omnes alii librarii ville Parisius, qui ad presens existunt et qui imposte- rum fuerint in villa predicta, noluerint se obligare Universitati predictae juxta formam suprascriptam, aut si per dictam Universitatem ad hoc non compellantur vel ad hoc compelli vel induci non potuerint per Universitatem predictam, quod obligationes, suppo- sitiones et juramenta predicta ab ipso Gaufrido facta et prestita, ut superius est expressum, nullius sint efficacie vel valoris, immo roboris careant firmitate, cum durum esset dictum Gaufridum esse deterioris conditionis aliis librariis presentibus vel futuris in officio predicto. In cujus rei testimonium sigillum curie Paris. presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo CCC sextodecimo, die veneris post festum beati Clementis.

Originale in Arch. nat. Paris. M. 68, n° 4. Restat taeniolum membranac. cum fragmento sigilli. Pertinebat ad Arch. Univers. (D. 18. e). — Exstant ibidem plura instrumenta originalia verbis omnino similibus ut supra concepta, declarationes aliorum librariorum continentia. N° 3, magistri Thomae de Malobodio, librarii (ejusdem temporis notae); n° 5, Thomae Normanni, stationarii et librarii (ejusdem anni, die dominica post festum beati Andreae apostoli); n° 7, Johannis de Meillac (« Meillar ». Corisopitens. dioec.) clerici, stationarii et librarii (an. 1323, die martis in vigilia festi beati Matthaei apost.); n° 8, Poncii Gilbosi de Noblans, clerici et librarii (ejusd. an., die jovis post festum b. Matthaei); n° 9, Petri de Perona, clerici, et Petronillae uxoris ejus, stationariorum et librariorum (an. ejusdem, die veneris ante festum beati Michaelis); n° 10, Matthaei de Atrebato, clerici, librarii (an. ejusdem, die mercurii ante festum b. Michaelis); n° 11, Johannis de Pointona (Ponton), Anglici, clerici, librarii jurati (an. 1335, die veneris post *Laetare Jerusalem*); n° 13, Johannis Presbyteri (seu Prestre-Jeben), librarii (ejusdem temporis notae); n° 12, Nicholai Tirel, clerici, librarii (ejusd. an., die mercurii post *L. J.*); n° 16, Richardi dicti de Montbaston, clerici, librarii (et illuminatoris; an. 1338, die mercurii post festum b. Bartholomaei); n° 17, Gaufridi de Buillane Leod. dioec., librarii (ejusd. an., die dom. post fest. b. Matthaei); n° 18, Henrici de Cornubia, clerici, librarii (an. ejusd., die mercurii ante festum b. Remigii; cf. *Actes concernant le pouvoir et la direction de l'Université sur les écrivains*, p. 6); n° 19, Johannis de Semer, Anglici, stationarii et librarii (an. ejusd., die veneris post fest. b. Remigii); n° 20, Richardi de Monbaston (*sic*), Lexoviens. dioec., clerici, librarii (ejusd. temp. notae); n° 21, Henrici dicti de Neuham, Anglici, librarii et stationarii (an. 1342, die martis post fest. Exalt. crucis); n° 22, Yvonis dicti Britonis, clerici, librarii (an. ejusd., sabb. ante fest. Michaelis); n° 23, Symonis dicti l'Escolier, librarii (an. ejusd., jovis post fest. Matthaei); n° 24, Matthaei Vavassoris², cler. Baioc., librarii (an. ejusd., dominica post fest. Matthaei); n° 25, Gilberti de Hollendia, Anglici, clerici, librarii (an. ejusdem, jovis post fest. Exaltationis crucis); n° 28, Guillelmi de Caprosia, librarii (an. ejusd., sabbati ante festum Remigii in capite Octobris); n° 29, Jacobi Blancheti, clerici Lausannens. dioec., librarii (an. 1343, die martis post festum Invent. crucis); n° 30, Guillelmi dicti de Pointona, librarii (an. ejusd., die sabbati post fest. Exaltat. crucis). Aliqui horum infra ad an. 1342, Octob. 6, nominantur. Si librarius stationarius etiam fuit, in instrumento dicitur « officia stationarie et librarie ». In instrumentis annorum 1335, 1338, 1342 et sqq. omittitur formula a sententia : « sub tali conditione », etc. V. praeterea infra ad an. 1350, April. 23. Omnia originalia ad Arch. Univers. olim pertinebant.

1. Origin. : « Vuideron ». Etiam dictum fuit « Huidron » et « Hydron »; vid. Jaillot, t. II, *Quart. S. Martin des Champs*, p. 4. Portula ea in ripa dextra sita erat, in via quae vocatur « Beaubourg ». — 2. Codex (*Fen Avicennae*) ms. 130 Bibl. Univ. Par. fuit mag. medicinae Gervasii Christiani, qui eum emerat an. 1352 « ab uxore et executoribus Mathei Vavassoris defuncti, quondam librarii in vico novo Beate Marie commorantis » pro sexdecim bonis scutis auri.

733. *Statuta Universitatis Paris. de librariis et stationariis, quorum nomina recensentur.**1316, Decembris 4, Parisiis.*

Universis presentes litteras inspecturis, universitas magistrorum et scholarium Parisius studentium, salutem in Domino sempiternam. Cum per librariorum et stationariorum quamplurium versutias et abusum a multis retroactis temporibus circa eorum officia Parisius exercenda, negligentia tolerante diutina, freno nondum correctionis adinvento, quo mediante ad ipsius Universitatis nostre matris honorem et commodum regulari possent aptius et deberent, infinitis infinita magistris et scholaribus illata sint gravamina, ipsaque mater innumeris hactenus extiterit exposita dispendiis ex illorum multiplici distractione, qui commoda sibi, non se commodis studentium applicabant: cupientes igitur tam presentium quam futurorum in exercendis officiis prelibatis oportuno pro viribus adhibendo remedium, versutiis obviare, presenti statuto sancimus.

In primis, ut nullus ad prefata officia Parisius exercenda deinceps admittatur, nisi vir bone fame, sufficientis litterature quoad librorum noticiam in valore, et ex proborum et fide dignorum testimonio super infrascriptis articulis et statutis et aliis alias ordinatis tenendis et observandis ad cautionem prestandam sufficiens, et nisi sit per Universitatem ad hoc primitus admissus et iuratus.

Item nullus stationarius habeat clericum ad liberandum exemplaria, nisi priusquam officium exercent sit coram Universitate vel saltem coram rectore et quatuor procuratoribus iuratus fideliter exercere officium secundum ordinem Universitatis; et rector qui pro tempore fuerit, teneatur nomen iurantis et tempus prestiti juramenti reponere in registro.

Item nullus stationarius exemplar aliquod alienabit, sine eo quod prius notificet Universitati in congregatione generali, ut Universitas ordinet viam per quam ipse stationarius a profectu suo non impediatur, et Universitas exemplaris usu non defraudetur.

Item nullus stationarius denegabit exemplaria alicui etiam volenti per illud aliud exemplar facere, dum tamen pro eo pignus sufficiens exponat et satisfaciat secundum ordinationem Universitatis.

Item nullus stationarius alicui carius locet exemplaria quam taxata fuerint per Universitatem, nec conditionibus gravioribus quam per Universitatem fuerit ordinatum, nisi petiam ultra ebdomadam tenuerit.

Item si pignora obligata stationario non luantur infra annum, liceat stationario post annum pignora vendere, per visum tamen Universitatis.

Item nullus stationarius exemplar locet antequam corrigatur et taxetur per Universitatem.

Item ordinavit Universitas quod quilibet rector faciet proclamari per scholas, ut, si quis

inveniat exemplaria corrupta, illa offerat publice coram rectore et procuratoribus, ut exemplaria corrigantur, et stationarii qui talia locant, iudicio Universitatis puniantur et scholaribus emendare cogantur.

Item quatuor erunt deputati per Universitatem annuatim ad taxandum libros, et nulli liceat taxare libros, nisi illis quatuor vel duobus illorum ad minus presentibus et taxantibus; et si duo absentes eorum sint vel unus absens, tantum percipiet quantum alius presens et taxans, nisi requisitus ad taxandum venire recusaverit.

Item, si contingat dictos taxatores vel eorum aliquos duci ad aliquam taxationem faciendam per aliquem alium de librariis, tantum percipiet ille ductor quantum unus taxatorum; et si plures fuerint ductores, quantum ad perceptionem salarii omnes loco unius habeantur.

Item nullus librarius alii librario vendat librum, nisi prius fuerit per quatuor dies publice expositus venditioni apud fratres², nisi de voluntate vel in presentia venditoris, nec alicui alii absente venditore, nisi in presentia duorum testium fide dignorum.

Item quilibet librarius requisitus per venditorem vel per aliquem de deputatis teneatur dicere nomen emptoris et pretium libri, et emptorem ostendere si fuerit requisitus, et hoc post venditionem.

Item nullus admittatur ad officium librarii, nisi habito testimonio deputatorum sue fidelitatis, et data cautione centum librarum parisiens. de respondendo fideliter de sibi commissis.

Item ipsi quatuor deputati inquirent, ut si quis non juratus utatur officio librarii vel stationarii, et habeant potestatem capiendi pignora non juratorum utentium predictis officiis et ea presentare coram Universitate in proxima congregatione generali. Et si dicti deputati in hiis exequendis serviente indigeant, quilibet serviens Universitatis juratus tenebitur per iuramentum suum abstinere eis, et officium suum gratis et sine difficultate impendere, si fuerit per eorum aliquem requisitus.

Item nullus non juratus habeat aliquem librum venalem ultra valorem decem solidorum, nec sub tecto sedeat.

Item quilibet librarius et stationarius jurabit, quod dictas ordinationes, quatenus ad se pertinet, observabit, et si sciverit aliquem de dictis officiis dicte Universitatis ordinationi contravenire, vel aliquem ad inopiam vergere, illud revelabit vel revelari faciet Universitati.

Quibus quidem statutis a nobis sic ordinatis, et demum anno Domini MCCC sexto decimo, die sabbati ante festum beati Nicolai hyemale Parisius apud Sanctum Maturinum in nostra congregatione generali tunc inibi facta, coram nobis super hiis per discretum virum magistrum Petrum Apostoli³ de Parisius, tunc nostre Universitatis rectorem, vocatis et personaliter comparentibus stationariis et librariis infrascriptis, videlicet Thoma de Malbodio, Johanne Britone alias de Sancto Paulo, Thoma Normanno, Gaufrido Britone.

notario publico, Jacobo de Troanco, Gaufrido de Sancto Leodegario, in vico novo quoad presens commorante, Guillelmo le Grant in vico Nucum, Anglico, [Stephano] dicto Sauvage de vico Eremburgis de Bria, Gaufrido Lotharingo de vico eodem, Johanne de Garlandia⁴ in vico Pergamenorum, Guillelmo de Curia de vico Clausi Brunelli, Petro dicto Bonenfant de vico Bivrie⁵, Thoma de Senonis et Nicolao dicto Petit-clerc in vico S. Jacobi, sponte et ex certa scientia sufficienti deliberatione prehabita super articulis supra scriptis, manibus omnium et singulorum eorundem ad crucifixum elevatis, omnia et singula in supra scriptis articulis seu statutis nostris contenta et alias facta, juraverunt inviolabiliter observare ex tunc in futurum, et non contra facere vel venire aliqua cautela vel ingenio, per se vel per alium vel alios in futurum, sese et omnia bona sua mobilia et immobilia, presentia et futura, quocunque locorum reperiantur, prout in litteris curie Parisiensis plenius contineri dicitur⁶, penitus obligantes, et quas litteras penes nos reservamus ad cautelam. De quorum quidem numero juratorum quatuor deputatos, de quibus superius fit mentio, pro anno proximo sequenti eligimus Thomam Normannum et Johannem Britonem de vico novo, Gaufridum Lotharingum, et Nicolaum dictum Petit-clerc supradictos pro taxandis libris et ceteris supradictis, prout eis competit faciendum, ordinamus reservata nobis potestate anno revoluto de quatuor aliis ad hec deputandis, prout nobis libuerit, pro anno exinde sequenti, et sic deinceps. Quibus sic actis, nos omnes et singulos supradictos nostros juratos benigne admisimus ad officia supradicta, volentes ipsos et eorum quemlibet tanquam fideles nostros nostris gaudere privilegiis et immunitatibus ac libertatibus in futurum ipsos sub protectione Universitatis nostre reponendo per presentes, quod omnibus quorum interest tenore presentium significamus. In cujus rei testimonium presentes litteras per Radulphum Benedicti, auctoritate apostolica et imperiali nostrique collegii memorati notarium, fieri mandavimus nostreque Universitatis sigillo una cum signo et subscriptione ejusdem communiri. Datum Parisius in capitulo beati Maturni, anno et die supradictis.

Et ego Radulphus Benedicti clericus Rothomagensis diocesis, publicus apostolica et imperiali auctoritate venerabilisque matris Universitatis Parisiensis notarius, qui premissis in supradicta congregatione dicta die factis et ordinatis presens interfui, ipsis omnibus in hanc publicam formam redactis et publicatis signum meum consuetum una cum sigillo Universitatis memorate presentibus appenso rogatus apposui in testimonium premisorum.

Vidimus curiae Parisiensis anni 1338 (die martis post festum beati Matthei apostoli) in Arch. nat. Paris. M. 68, n° 14; append. taenolium; pertinebat ad Arch. Univ. (D. 18. ss). — Ibid. aliud *vidimus* officialis Paris. (anni 1340, die dominica ante Assumptionem) conservatur M. 68, n° 15. — Minime necessarium, haec statuta anno 1316 etiam condita esse; fortasse antiquiora sunt, ut ex documento n° 724 edito conjicere possumus. Repetuntur infra ad an. 1323, Septemb. 26, simili data occasione, et partim an. 1342, Octob. 6.

1. Supra n° 628. — 2. Scilicet Praedicatores. — 3. Erat postea doctor theologiae et an. 1330, Sept. 17, fit canonicus Paris. Reg. Vat. Johannis XXII, an. 15, p. 2, ep. 12. Cf. ep. 828 (an. 1331). — 4. Supra n° 724, et Boutaric, *Actes du Parlement de Paris*, II, n° 5700, ad an. 1319 (1320), Mart. 2. — 5. Bièvre. — 6. Cf. supra n° 732.

734. *Litterae Universitatis Parisiensis de habendo notario publico.*

1316, Decembris 4, [Parisiis].

Universis presentes litteras inspecturis universitas magistrorum et scholarum Parisius studentium, salutem in filio Virginis gloriose. Injuriatur memorie frequenter oblivio, et longinquitate sepe fit temporis, quod res clara presentibus redditur obscura futuris, et sic interdum recisa repululant, suscitantur sopita, et sepulta resurgunt. Unde adversus oblivionis dispendium de scripture suffragio prudentium cautela non immerito providere curavit. Ut igitur Universitatis nostre negotia futuris temporibus peragenda roboris saniori firmitate vallentur, potissime quia labilis est hominum memoria, ut predicitur, nostrique magistri fluunt et refluunt continueque mutantur, rectorque sepiissime mutatur, ex quibus frequentius evenire contingit quamplurima nostra negotia tam deliberata quam alia sub oblivionis velamine in grave nostri prejudicium et gravamen pertransire, de notario nobis tam utili quam honesto, qui in nostris congregationibus et aliis locis nobis necessariis intersit, scribenda conscribat et si opus fuerit in publicam formam modo debito reducat, ex unanimi consensu, provido et deliberato consilio duximus providendum, per cujus manus omnes littere seu scripture a nostra Universitate emanantes, sive in supplicationibus magistrorum et scholarum seu aliis, et sub cujus signo priusquam ad sigillum admitti valeant aut debeant, de nostra voluntate et ordinatione decetero transibunt, salvo sibi salario competenti in omnibus, preterquam in iis que proprie sunt Universitatis nostre negotia communia, pro quibus faciendis sufficienter ordinare intendimus, ac eidem super hiis debito modo providere.

Forma vero juramenti ejusdem notarii quod nobis prestabit in novitate sue constitutionis in officio, talis est, quod ipse notarius coram Universitate jurabit, officium sibi commissum fideliter exercere, secreta Universitatis nostre nemini pandere seu revelare. Item sufficienter vocatus ex parte rectoris tenebitur tam in nostris congregationibus quam alibi pro nostris negotiis fideliter exercendis interesse, scribenda conscribere, et exequenda super sibi commissis exequi diligenter.

Ad quod quidem officium notarii pro anno saltem proximo intrante in Januario usque iterum redeat ipse mensis, dilectum et fidelem nostrum Radulphum Benedicti notarium publicum duximus eligendum¹, ipsumque coram nobis ad hoc presentem, et onus hujusmodi in se suscipientem juramento nobis ab eodem primitus in forma supradicta corporaliter prestito Parisius in capitulo Sancti Maturini in nostra congregatione generali die sabbati ante festum beati Nicholai hyemale anno Domini millesimo CCCXVI, locum eidem suisque sequacibus juxta rectorem seu pulpitem ipsius capituli assignantes, investivimus et investimus per sedile presentialiter de eodem: volentes ut idem suique sequaces velut magister actu regens, privilegiis, libertatibus et immunitatibus nostris seu Universitatis prelibate libere ac pacifice gaudeant in futurum. Quod omnibus quorum interest

¹ *Chart. Univ. Paris.* II, 1.

tenore presentium volumus fieri manifestum. In quorum testimonium presentes litteras per eundem notarium nostrum confectas nostre Universitatis sigilli munimine duximus roborandas. Datum aunc et die sabbati predictis Parisius in nostra congregatione generali et capitulo Sancti Maturini suprascriptis, nobis ibidem super hiis et aliis per magistrum Petrum Apostoli de Parisius, tunc rectorem, ea die vocatis specialiter et congregatis.

Originale in Arch. Univers. Paris., theca VII, D. 15. a. Deest sigillum. A tergo rubrica similis ut supra. — Cod. Harcur., fol. 105. Arch. Univers. Reg. 94, p. 115, n° 118. Bulaeus, IV, 175, e libro procuratorum Nationis Gallicanae.

1. Sed jam supra n° 724 ut Universitatis notarius nominatur.

735. *Litterae Universitatis Parisiensis, quibus notum facit magistrum Laurentium de Glyseimi, postquam quadringentas libras Universitatis usibus applicandas emendae nomine persolverit, in societatem privilegiaque academicorum restitui posse.*

Ante an. 1317.

Universis presentes litteras inspecturis et audituris universitas magistrorum et scholarium Parisius studentium, salutem eternam in Domino Jhesu Christo. Notum facimus quod cum pridem magister Laurentius dictus de Glyseimi, dyabolice suggestionis impulsu, non sine magne temeritatis audacia, in nos, statuta et ordinationes nostras graviter et nephande deliquerit, et pro istorum delictorum et excessuum enormitate et demeritis, a nostro consortio nostrorumque subditorum solatio, ac omnibus privilegiis nostris et beneficiis privatus extiterit per auctoritatis qua fungebamur potentiam, et destitutus, justitia exigente, prout in ipsius privatione a nostre societatis consortio plenius et specialius continetur; et cum predictus Laurentius, saniori fretus consilio, reatum suum humiliter recognoscens, super premissis delictis et excessibus arbitrio et voluntati nostre seu deputandorum a nobis, sub pena mille librarum turonens. nostris usibus applicandarum, si dictam penam committi contigerit, se supposuerit et omnino subjecerit; ac deputati a nobis super hoc, consideratis diligenter et pensatis sollerter multitudo et enormitate dictorum delictorum, contemptuum et excessuum, habita super hoc provida deliberatione, de consilio peritorum et sagacium virorum; nomine emende predictorum delictorum et excessuum, pro expensis, dampnis et deperditis occasione premissorum a nobis habitis, considerantes penam pecuniaream plus timeri quam aliam, et ut punitio unius metus sit aliorum, dictum magistrum Laurentium, peremptorie et sufficienter prout moris est citatum ad audiendum sententiam arbitralem seu ordinationem a nobis deputatorum ad locum honestum, videlicet Sanctum Matulinum Parisius, per contumaciam absentem, Dei presentia ejus absentiam supplente, nobis omnibus propter hoc convocatis et congregatis ibidem, in quadringentis libris parisiens., nobis ad opus nostrum applicandis, per sententiam arbitralem seu ordinationem, nomine nostro, legitime coram nobis omnibus condemnauerint, et de ejus reconsiliatione ac reunione ad societatem nostram

sic ordinaverint, videlicet quod prefatus magister Laurentius, postquam satisfecerit de dicta emenda nobis per predictos deputatos adjudicata, solatiis et privilegiis nostris, quibus per nos, mediante justitia, denudatus seu privatus exstitit et adhuc existit, gaudere poterit modo quo alii scolares nostri utuntur eisdem; et si ad statum magisterii, a nobis sibi collatum, redire voluerit, quo privatus perpetuo fore deberet, hoc ex mera misericordia, sine prejudicio cujuslibet, patiemur. Condemnationem autem et ordinationem predictas in nostra presentia propositas et dictas gratas et ratas habentes et solita benignitate acceptantes, licet idem Laurentius graviore pena puniri et multo majori pecunie quantitate multari meruisset, ex certa scientia confirmamus et nostra auctoritate communimus, injungentes predicto Laurentio et districte precipientes sub pena predicta, quod quam cito super reddendis et solvendis nobis dictis quadringentis libris per rectorem nostrum qui erit pro tempore, fuerit requisitus, seu per nuntium nostris litteris a nobis sibi destinatum, dictas quadringentas libras nobis reddat plenarie et persolvat. In quorum omnium testimonium presentibus sigillum nostrum duximus apponendum.

Arch. Univers. Paris., theca V, B. 1. a. Deest sigillum, superest taeniolum membran. — Jourdain, n° 343. — E charactere scripturae conjicere possumus, chartam infra tempus supra notatum scriptam esse.

736. *Statutum Universitatis Parisiensis de modo habendi litteras a conservatore et quod petitio cujuslibet primo debet legi per rectorem in congregatione generali.*

1317, Januarii 27, Parisiis.

Omnibus hec visuris universitas magistrorum et scholarium Parisius studentium, salutem in eo a quo omnis sapientia derivatur. Cum per abusorum versutias sub mellis specie persepe fellita pocula diffundantur, ex quibus infamia succrescente mortali tela letalia corda pertranseant innocentum, dum tendentes arcum ut sagittent in obscuro rectos corde, rectitudinis corda desit, et lesus advertere nequeat toxicum apparatus machinantis, et exinde justorum fama, quibus hii se similes effigiant (*sic*) dampnose licet immerito perit in populo, justum ab injusto vix aut raro premissis perpetrantibus secernere valente. Nec mirum sub tante dicte Universitatis collegio, in quo tanta fluit et refluit personarum varietas, cum in conspectu judicis cuncta cernentis ad nutum Judas ille proditor in duodenario justorum consortio, numero quidem paucio virtute licet maximo, persistere non expavit. Cujus quidem prefate dyabolice fraudis infamia fama publica referente, nos et nostri nominis famam Parisius et alibi vociferando denigrare non cessat in hunc modum: « Ecce Parisiensis Universitatis privilegiorum abusio, quibus contra Deum et justitiam vexantur innocentes. Ecce quot capita mundi conspiciamus execrata, quibus in oculis aliorum granum milii latere nequit, et in suis propriis tanti terroris velamina non advertunt¹ ». Hec et similia non sine cordis amaritudine persepe recensentes, licet ipsa mater nostra tam celebris Universitas quamque famosa tam in se quam etiam

in membris suis sanis, veris et univocis, ut dicamus, in ore suo super hiis nullam pati meruerit redargutionem, quin potius beata et immaculata legem Domini deambulando eo teste persistat, matris ipsius fame titulum divino prestante favore sanum pro viribus servare cupientes et illesum et totius mali radices evellere penitus in premissis, in nostra quadam congregatione generali super hiis inter cetera jam dudum Parisius apud S. Maturnum more solito convocata statuendo perpetuo duximus observandum, ut abusores ac impetrantes et in abusu eisdem auxilium prestantes et faventes in curia conservatoris privilegiorum nostrorum aliquam litteram citatoriam, vel aliam qualemcunque in causa aliqua non secundum privilegiorum nostrorum tenorem prosequentes, immo aliam actionem potius habentes, quam que in ipsis privilegiis nostris continetur, a nostre Universitatis collegio, privatione publica excluderentur, et in expensis parti adverse condempnarentur, et merito, quodque conservator ipse seu vices ejus pro tempore gerens causam hujusmodi remitteret ad judicem suum ordinarium, ad quem dicte cause cognitio de jure pertinere poterit et debet, prout hec et alia in quibusdam nostris litteris super hoc confectis sub sigillo nostro et solempniter per edicta generalia publicatis plenius continentur², sperantes ipso statuto mediante, et ut decuit, observato penitus evitasse Charibdim, cum tamen per rei evidentiam contrarium sit manifestum. Quapropter ut in hiis et ea tangentibus omnis tollatur erroris materia et nunquam prestante Domino reditura penitus evanescat, nostrorumque privilegiorum predictorum tenor et usus in dicta curia absque cujusvis malignitatis scrupulo seu calumpnia permaneat in futurum, iterato super hec et ad hec specialiter ut moris est ad congregationem generalem in capitulo supradicto convocati statutum approbantes antedictum aliud eidem adicientes perpetuis temporibus etiam observandum. Quod nullus videlicet magister aut scholaris de nostra Universitatis gremio existens litteras citatorias auctoritate conservationis predicte qualescunque, occasione videlicet pedagii, extractionis extra muros Parisienses, super advocati vel procuratoris patrocinio in dicta curia vel secundum anteacta, aut alias quomodolibet, ex nunc in antea sub perpetue privationis pena a nostra Universitate memorata, libertatibus et immunitatibus ejusdem, impetrare quoquomodo presumant, nisi primitus et ante omnia ipsius scholaris aut magistri petitione coram nobis lecta et exposita per rectorem qui pro tempore fuerit, et informatione per nos seu deputatos a nobis super ea sufficienti prehabita, ipsa petitio a rectore et deputatis a nobis signetur admissa. Quibus sic deliberatis a nobis, statutis et ordinatis, ea per Radulphum Benedicti publicum apostolica et imperiali auctoritate et nobis juratum notarium scribi mandavimus, nostroque sigillo cum signo et subscriptione ejusdem ad perpetuam rei memoriam communiri. Datum et actum Parisius in nostra congregatione predicta, anno Domini millesimo trecentesimo sexto-decimo, indictione xv, die jovis post Conversionem beati Pauli apostoli vicesima quinta mensis Januarii³, pontificatus domini Johannis divina providentia pape vicesimi secundi anno primo.

Et ego Radulphus Benedicti clericus Bathoniensis diocesis, publicus apostolica et imperiali auctoritate ac venerabilis matris Universitatis Parisiensis predictae notarius, qui premissis omnibus et singulis dicto die jovis in congregatione generali predicta dictis, factis et ordinationibus presens interfui, eis scriptis et in hanc publicam formam redactis me subscripsi, signumque meum consuetum una cum sigillo dicte Universitatis hiis appenso in premissorum testimonium apposui sub anno et die suprascriptis advocatus et rogatus.

Originale in Arch. Univ. Paris., theca III, A. 7. a. Superest taeniolum membranac. In plica : Radulphus. A tergo similis rubrica ut supra. — Cod. Harcur., fol. 87^b. Mus. Britann. addit. ms. 17304, fol. 125^b (prius 100^b). Arch. Univers. Reg. 94, p. 95, n° 101. Bulaeus, IV, 178.

1. Cf. *Matth.*, VII, 3 sqq. — 2. Cf. supra n° 722. — 3. I. e., festum Conversionis S. Pauli est die 25 Januarii.

737. *Litterae quibus Universitas Parisiensis Philippum V, Francorum regem, recognoscit eique promittit se daturam auxilium et favorem.*

1317, Februarii 3, Parisiis.

Omnibus hec visuris universitas magistrorum et scholarium Parisius studentium, salutem in filio Virginis gloriose. Dum debitorum nostroꝝ cyrographa perlegimus, et intenta mentis acie preterita recolentes, nostris revolvendo precordiis, agnovimus quibus et quantis illustrissimis Francorum regibus obligamur obsequiis, sub quorum brachiis defensionis, graciaram favoribus innumeris, tam per privilegia perpetua quam eciam temporalia, nobis ab eisdem concessa, et, prestante Domino, futuris concedenda temporibus, hactenus subfulti perstitimus et tutela, ut ipsis tanquam semina in suo solo spargentibus, et ulmos directionis prestantibus et favoris, non solum sibi fame titulus accresceret, verum eciam ut hiis mediantibus ad universalis ecclesie Dei fulcimenta, regimen et honorem, grana pullularent in spicas, et datillorum semina cumulado fructu convalescerent in palmas. Nimirum si premissorum obtentu meritorum, domino nostro carissimo, domino Philippo, Dei gracia regi moderno Francorum illustrissimo, tanquam generali lucerne principum et regum spectaculo, ad ipsius laudis et honoris auspicia, non quantum decet, sed quantum corde valemus et animo consurgimus indefesse : quem radix illa sancta precessit et preclara, beati Ludovici digne recolenda memoria, cum prefatis regum Francorum patribus, felici commercio, ponens in numerum, sic se Deo gratum dum vixit exhibens et mundo, ut exinde post hujus vite cursum universali testante ecclesia locari meruerit cum beatis spiritibus in excelsis. Cui quidem tam sancto quamque¹ famoso stipiti successit clare memorie Philippus, pater Philippi, nostri moderni Philippi, Dei gracia regis Francie, genitoris : quem tam digne genitum et a tam recenti stipite beato per duo laudabilia media procreatum, quemadmodum et mundus agnovit universus, regem nostrum recognoscimus ac dominum temporalem, ejusque filium primogenitum² heredem suum fore legitimum profiteamur. Ceterum, pro dicti domini nostri ac ejusdem heredis

legitimi juris defensione, quibus in commisso et committendo regimine Dei prestante providentia pax et gloria perhennis nobis universis et singulis in eisdem preoptata per incrementa felicia succedant, nunc et semper offerimus nos et etiam promittimus, quantum secundum Deum et justiciam poterimus, in futurum impendere consilium, auxilium et favorem. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli nostri fecimus appensione muniri. Datum Parisius apud Sanctum Maturinum in nostra congregatione generali anno Domini millesimo trecentesimo sextodecimo, die jovis in crastino Purificationis beate Marie Virginis.

Originale in Arch. Univers. Paris., theca I, A. 1. h. Superest taeniolum membranac. cum fragmento sigilli. — Jourdain, n° 432. — De hoc facto loquuntur *Contin. Nangii*, ed. Géraud, I, 434, et *Les grandes chroniques de France*, ed. P. Paris, V, 231.

1. I. e. : « tamque », ut supra n° 736, p. 195. — 2. Is nominabatur Ludovicus; qui quidem paucos post dies (die veneris post Cineres, Februarii 18. *Contin. Nangii*, ed. Géraud, I, 435) in tenera aetate mortuus est.

738. *Johannes XXII omnibus ecclesiarum praelatis injungit ut, quantum fieri possit, magistris et scholaribus Parisiens. beneficia ecclesiastica concedant et conferant.*

1317, Martii 1, Avenione.

Venerabilibus fratribus .. patriarchis, archiepiscopis et episcopis ac dilectis filiis electis, abbatibus, prioribus, decanis, archidiaconis, prepositis et aliis ecclesiarum prelati necnon capitulis, conventibus sive collegiis exemptis et non exemptis, ad quos presentes littere pervenerint, salutem, etc. Nostis, fratres et filii, quod illi sunt ad ecclesiastica beneficia juxta sacrorum scita¹ canonum assumendi, qui morum honestate prefulgeant, ignorantie nube respersos illustrare velint et valeant lucide splendore scientie, incumbencia conferentibus onera exemplis laudabilium operum relevent, ac gregem dominicum ab hostili feritate solertia pastoralis preservent. Nostis etiam, cum nullum fere orbis angulum lateat, quot et quantos viros luminosa scientia preditos ac honesta conversatione decoros Parisiense studium ad illuminationem gentium divinitus institutum huc usque produxerit et producere jugiter non desistit, qui sui fluentia diffundentes eloquii universalem ecclesiam longe lateque diffusam multipliciter irrigarunt et irrigant, doctrina vite vivificantes animas ipsasque facientes virtutibus resplendere. Digne igitur tales sunt largifluis ampliandi favoribus² et digne spiritualibus gratiis attollendi, ut et premium labori respondeat et studentium numerus spe retributionis habende concrescat. Ideoque universitatem vestram monemus, rogamus et hortamur attente per apostolica nichilominus vobis scripta mandantes quatinus inordinato carnalitatis affectu et acceptione personarum exclusis ad solius judicium rationis vestros convertentes affectus magistros et scolares studii antedicti juxta eorum merita suis loco et tempore velitis oculo benigno respicere

eosque in collationibus beneficiorum ad vos spectantium sic favorabiliter commendatos habere quod, *etc.* ... Dat. Avinione kal. Martii, anno primo³.

Reg. Vat. Avenion. Johannis XXII, vol. IV, fol. 366. — Cod. Harcur., fol. 39. Arch. Univers. Paris., Reg. 94, n° 38, p. 48. Bulaeus, IV, 174.

1. In aliis mss. : « scripta ». — 2. Reg. : « faucibus ». — 3. De simili mandato cf. supra n° 729.

739. *Johannes XXII omnibus ecclesiarum praelatis de eodem argumento.*

Circa an. 1316-1317.

Venerabilibus fratribus patriarchis, archiepiscopis et episcopis ac dilectis filiis abbatibus, prioribus, decanis, archidiaconis, prepositis et aliis ecclesiarum prelati sive rectoribus eorumque conventibus et collegiis exemptis et non exemptis, ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Super speculam Domini constituti Sane dilecti filii magistri et scolares studii Parisiensis, quorum Universitatem tanquam peculiarem sapientie sponsam nobis assistere querimus eamque quantum secundum Deum poterimus promovere decrevimus, nobis graviter conquerendo monstrarunt quod ipsa Universitas, que multos olim habuit filios, nunc infirmata est, et tanquam Rachel plorat fere filiis destituta, gemit deserta vinea Domini Sabaoth pulcros habens palmites, quos ecclesiarum prelati respicere dedignantur, debita namque virtutibus premia non impendunt, honorem sapientie non tribuunt, sed potius Syon in sanguinibus edificare contendunt, et quod detestabilius judicamus, nonnulli ecclesie principes diligunt munera, et abjectis hujusmodi deserte filiis obsequiorum licitorum vel illicitorum retributiones sequuntur. Unde ipsa Universitas miserabiliter ac lamentabiliter defficere cogitur, nisi per vos ceterosque ecclesiarum prelatos relevetur, erigatur et in suis filiis ubilibet constitutis multiplicibus graciis et condignis beneficiis foveatur. Nos itaque quorum sollicita debet esse intentio ut potius provideatis ecclesiis quam personis, nec in distribuendis ecclesiasticis beneficiis personarum acceptio locum habeat, sed in omni gente ille qui magis timebit Dominum et meliora prosequetur studia suis superioribus peracceptus existat, ut dilatentur multiplices probitatis studia, ut rutilet ecclesia quasi splendor firmamenti, et qui ad justiciam plurimos erudient, velut stelle in perpetuas eternitates mansure, paratique sint superni ecclesiarum rectores omni poscenti de ea que in ipsis est fide et spe reddere rationem¹, universitati vestre per apostolica scripta mandamus, vosque exhortamur attente quatinus ipsam Universitatem litteratasque ipsius personas in beneficiorum collationibus recomendatas habentes, eadem beneficia distribuere curetis secundum judicium rationis, non secundum carnalitatis vel cujuslibet alterius inordinate voluntatis affectum, attendentes vos pro fideli et discreta divini patrimonii dispensatione apostolici favoris augmentum, plebium vobis commissarum salutem,

exaltationem ecclesiarum vobis creditarum, divine benedictionis gratiam, populorum gloriam et eterne retributionis premium a Domino recepturos.

Reg. Vat. Secret. Johannis XXII, an. 1-4 (n° 110), ep. 155, fol. 47^b. — Hae litterae utique ad idem fere tempus sicut epistola praecedens vel supra n° 729 edita pertinent. Raynaldus, *Ann.* ad an. 1318, n° 26.

1. 1 Pet., III, 15.

740. *Causa mota, coram (Henrico de Taperel) praeposito Parisiensi, inter magistrum Johannem de Haspre, clericum et scholarem Parisiensem ex parte una, et Nicholaum Descroues armigerum ex parte altera, qui dictum Johannem publice ribaldum vocaverat et ense vulneraverat, curia Parlamenti emendam viginti libr. Johanni solvendarum a Nicholao, quam praepositus inflixerat, ut nimis modicam, ad quadraginta libras taxat, emendamque sexaginta libr. pro Parlamento approbat.*

1317, Martii 7, Parisiis.

Beugnot, *Les Olim*, III, p. 1090.

741. *Johannes XXII studium Parisiense laudibus extollit; professores tamen liberalium artium et theologiae increpat, excessusque reformare conatur.*

1317, Maii 8, Avenione.

Dilectis filiis universis magistris et scholaribus Parisiensibus salutem, etc. Fons vite, in cujus lumine lumen veritatis ostenditur et caliginose ignorantie tenebre profligantur, Parisiense studium velut fontem irriguum irrigantem animas sitientes profluviiis doctrinarum in orthodoxo regno Francie constitutum sic ab olim dedit coruscare scientiis et pollere doctrinis, ut ejus refecta orrea et promptuaria plena exurientibus cibum, qui reficit animam, et querentibus notitiam scripturarum propositionis mensam semper exhibeant preparatam. Sane mirantes audivimus et turbati quodammodo explicamus quod nonnulli ex vobis, sicut habet fidedigna relatio, habentes magisterii dignitatem, nec attendentes quod incassum bonum agitur, si priusquam veniatur ad terminum deseratur, legere libros incipiunt, sed negligentia vel animi levitate vel alia inconstantia ipsos debito modo non finiunt sed deserunt imperfectos; nonnulli alii plus sapere quam oportet sapere contra doctrinam apostoli¹ molientes inherendo philosophorum erroribus veram sophie intelligentiam derelinquunt, et cum deberent ad consolationem cordium ipsorum juxta preceptum apostoli esse « instructi in caritate et in omnes divitias plenitudinis intellectus, in agnitione misterii Dei patris et domini nostri Jhesu Christi, in quo sunt omnes thesauri sapientie et scientie absconditi² », decipiuntur per philosophiam et inanem fallaciam secundum traditiones hominum, fideique catholice documenta minus debite venerantur; quidam vero minus ydonei et indigni, quidam etiam sine debito examine ad statum magisterii assumuntur; alii quoque solemniium disputationum et determinationum frequentiam consuetam ab olim in Parisiensi studio pretermittunt; quidam actu regentes, qui tenerentur insistere exercitio lectionum, litigiorum anfractibus et advocationum strepitibus et forensibus occupationibus se involvunt; quidam etiam theologi, postpositis vel

neglectis canonicis necessariis utilibus et edificativis doctrinis, curiosis inutilibus et supervacuis philosophie questionibus et subtilitatibus se immiscent, ex quibus ipsius studii disciplina dissolvitur, luminis ejus splendor offenditur et postsequens studentium utilitas multipliciter impeditur. Quia igitur excessus et defectus hujusmodi in evidens ejusdem ecclesie et fidelium universale dispendium redundantes decet et expedit per oportunitatem et celebre adhibendum ex sedis apostolice provisione remedium salubriter corrigi et utiliter emendari, ad que procul dubio avidam et sollicitam gerimus voluntatem, universitatem vestram rogamus, monemus et hortamur attente, vobis in virtute obedientie precipiendo mandantes quatenus excessus et defectus predictos per vos ipsos emendatione debita taliter corrigatis, quod eis omnino cessantibus splendor ejusdem studii nulla nube propellende caliginis minuatur, quinimmo tanquam lucerna ardens et lucens in domo Domini super candelabrum posita quibuscumque errorum et defectuum tenebris profligatis per universalem ecclesiam serenitatis jubar exhibeat et ad edificationem studentium cunctorum fidelium luminosos radios inoccidue claritatis emittat, habituri pro firmo quod nisi vestra discretio emendatione celeri premissa correxerit et pretacte deformitatis excessus in melius reformabit, illa per alios in hac parte apostolica auctoritate suffultos non absque debita censura justitie in eos qui super premissis culpabiles fuerint exercenda infallibiliter emendari et corrigi faciemus. Dat. Avinione viij id. Maii, pontificatus nostri anno primo.

Reg. Vat. Avenion. Johannis XXII, vol. V, fol. 192^b; Comm. (nº 65), fol. 319^b. In Secret. an. 1-4 (nº 110), fol. 48, sine temporis nota, tantum « viij id. Maii ». — Ibid. in epistola sub eadem temporis nota ad episcopum Paris. directa episcopus admonetur ut, « cancellario Paris. et uno vel pluribus ex magistris vel rectoribus studii, de quibus videbitur expedire, secum adhibitis » excessus magistrorum corrigat. Si repererit quaedam, quae corrigi nequeunt, apostolicam sedem per litteras intimare debet. « Fons vite ». — Apud Raynaldum, *Ann.*, 1317, nº 15, fragmentum.

1. *Rom.*, XII, 3. — 2. *Coloss.*, II, 2, 3.

742. *Facultas theologiae recommendat papae magistrum Alanum Gonterii, theologiae doctorem, ad episcopatum promotum.*

1317, Maii 2, Parisiis.

Sanctissimo in Christo patri ac domino, domino J[ohanni] divina providentia sacrosancte Romane ac universalis ecclesie summo pontifici, Thomas¹, etc., cum omni debita obedientia devotissima pedum oscula beatorum. Sincera, pater sanctissime, vestri conceptus perspicacitas signis firmata patentibus, que devotum et humilem virum magistrum A. Gonteri² doctorem theologiae, nostri collegii imo totius Universitatis Parisiens. membrum preclarum, virum utique virtutum virore venustum, eminentis scientie dono, ceterisque suprema bonorum largitoris decoratum muneribus, disposuit ad alta provehere³, nos vestros humiles et devotos dierum vestrorum longitudinem in prosperitate continua vestramque perpetuam beatitudinem ingenti desiderio peroptare et affectare compellit, sursumque dirigit corda nostra ut agamus gratias Domino Deo nostro, qui ad gloriam et

** *Chart. Univ. Paris.* II, 1.

honorem sui sanctissimi nominis personam vestram electissimam regimini ecclesie sue preficere voluit et preesse, per quem nedum private vite sinceritate perfecta verorumque judiciorum librata rectitudine, verum multiplicata virtuosorum promotione cunctis Christi fidelibus prebentur exempla salutis. Speramus equidem in omnipotenti Deo quod prefati servi vestri fidelis digna constitutio super multa virtutes ejus faciet latius enitere, viteque sue ac sapientie salutifera claritas populi sibi commissi gressus in viam salutis diriget et ad offensionis lapidem pedes eorum offendere non permittet; vestre presertim sanctitatis sublimitas in ipso tanquam in opere manuum suarum non modo jubente Deo letabitur sed, ut speramus, domino nostro Philippo⁴ illustri regi Francie et Navarre, cui dicti doctoris devotionem fidelem familiaris experientia notam fecit, et quod beatius est ipsi Deo altissimo vestre liberalitatis laudabilissima beneficentia complacebit. Imploramus itaque vestre gratiosissime largitatis affluentiam ut, sicut ipsum sincerissimo vocare decrevistis affectu, sic immense vestre liberalitatis, vestre consuete benignitatis instinctu ejus negotia jubeatis sicut placet eo favorabilius et celerius expediri quo magis ipsorum felix expeditio ipsi gloriosissimo Deo et prefato domino regi creditur fore grata. Nos insuper, preclarissime christiani populi pastor et rector, celsitudinem vestram in humilitatis spiritu deprecamur quatinus facultatem nostram et nostras personas in visceribus paterne ac dominative pietatis dignemini recommendatas habere. Sanctissimam vestram personam regimini ecclesie sue custodiat Dei filius dominus Jhesus Christus per tempora longiora. Dat. Parisius apud Sanctum Dionisium de Passibus die secunda mensis Maii.

Arch. Vat. Coll. Berardi de Neapoli, Reg. 29, A., ep. 31. — Verisimiliter omnes sequentes epistolae e Coll. Berardi de Neapoli Arch. Vat. desumptae, quae tamen non ad Collectionem pertinent, sed tantum postea inscriptae sunt, ad an. 1317 sicut haec et epp. 37 et 39 referri debent. Pro quibusdam hoc certo definiri potest. De Collectione ipsa v. Kaltenbrunner in *Mitth. d. Instituts f. oesterr. Geschichtsforsch.*, VII, 21 sqq., 555 sqq.

1. Thomas de Balliaco, cancellarius Paris. jam ab anno 1316. Cf. supra n° 686, nota. In Bibl. nat. Paris., ms. lat. 14573, exstat lectura super 1 Sentent. compilata ex diversis doctoribus et ex quaestionibus de *Quolibet* quorundam doctorum, imprimis magistri Th. de Balliaco. — 2. Cf. supra n° 671. Ejusdem etiam mentio fit in executione testamenti reginae Navarrae pro Collegio Navarrae an. 1316, April. 3 (Launojus, *Reg. Navarrae gymnas. hist.*, Parisiis, 1677, p. 37). Certe idem, cui an. 1316, Sept. 17, Johannes XXII canonicatum in ecclesiis Corisopitensi et Dolensi conferebat. Reg. Comm. an. 1, p. 1, epp. 958, 959. Cf. not. 3. — 3. An. 1317, Martii 15, Johannes XXII enim Alanum Gonterii in episcopum Macloviensem elegit (Reg. Vat. Secret. Joh. XXII, an. 1, n° 109, ep. 112). An. 1333, translatus est ad sedem Corisopitensem. In Catalogo episcoporum Corisopitensium apud Duchesne, *Les anciens catalogues épiscopaux de la province de Tours* (Paris, 1890), p. 80, sic affertur: « Alanus Gontery, bonus clericus et audax magister in theologia, natus de Cornubia ». An. 1333, Augusti 13, a Johanne XXII jussus est de doctrina Yvonis de Gorinon, abbatis Lanjevenecensium, inquisitionem facere. V. *Gall. Christ.*, XIV, 897. — 4. Philippus V, 1317-1322.

743. *Facultas theologiae rogat Deodatum, abbatem Latigniacensem, pro Bernardo de Gamachiis scholari promovendo.*

1317, Maii 16, Parisiis.

Reverendo in Christo patri domino Deodato Dei gratia monasterii Sancti Petri Latigniacensis abbati¹, sacre pagine theologie venerabili doctori, Thomas de Balli, etc., doctores in facultate predicta Parisius actu regentes, salutem in filio Virginis gloriose. Non

ad laborem, venerande pater, sed potius ad merita condigna premiorum vestra paternitas ascribat soliti vestri laboris intentam devotionem circa pia negotia scholarium nostrorum assidue promovenda, quam totiens excitare nostris precum non veremur instantiis, potissime cum in operibus pietatis et misericordie semper divina gerantur obsequia, et bonorum omnium retributor ipse Deus semper ad recompensandum paratus assistat, a quo procul dubio tanto ampliora sunt expectanda premia in excelsis quo plura merita preecedunt et efficaciora. Cum igitur dilectus noster magister Bernardus de Gamaciis², Ambianensis diocesis, scholaris venerabilis doctoris magistri G. de Sancto Victore³, Ordinis Sancti Augustini, qui post assiduos in philosophia vigilias et labores, cui per tempora diuturna adhesit, sacre pagine theologie diutius indulgens efficacius profecit ad divina et ipsi ecclesie Dei obsequia feliciter se preparans et coaptans, causa impetrandi beneficium sibi competens in tam laudabili statu et proposito, qui nullum penitus ecclesiasticum est hactenus assecutus, ad curiam Romanam accedere proponat ad presens ut asserit, vestre reverende paternitati recommendamus eundem eo affectius, quo morum efficacia litterarumque peritia ipsum novimus insignitum, supplicantes ea affectione qua possumus ampliori, quatinus erga sanctissimum patrem et dominum nostrum dominum papam ad condignam ipsius dilecti nostri promotionem gratiosum interponere placeat auxilium et consilium amore nostri, ut quod labor et evidentia studiorum sibi contulit efficacie et virtutis ad divini cultus augmenta favore vestro mediante tandem converti valeat efficaciter et disponi. Vestra reverenda paternitas valeat in Domino nunc et semper ad cleri promotionem et divine laudis exaltationem. In cujus rei testimonium presentibus litteris nostra sigilla duximus apponenda. Dat. Parisius in congregatione nostre facultatis die lune post Ascensionem Domini.

Arch. Vat. Coll. Berardi de Neapoli, Reg. 29, A., ep. 32.

1. An. 1317, Jul. 31, fit episcopus Castrensis. Cf. infra n° 760, nota 5. — 2. Bernardus de Gammachiis ut scholaris in theologia domus cardinalis Lemoine nominatur in litteris officialis Paris. an. 1316, Sept. 27, apud Jourdain, n° 427. In Reg. Comm. Joh. XXII, an. 13, p. 2, ep. 1257, vocatur magister Bernardus Macro de Gamachiis, sacrae paginae doctor, rector paroch. ecclesiae de domo cardinalis Monachi Paris., et fit canonicus Morinensis (an. 1328, Octob. 13). — 3. Gerardi de S. Victore.

744. *Statutum Capituli generalis Ord. Praed. sub Berengario magistro generali celebrati de bacallareis Parisiis praesentandis et de assignatione pro lectura Sententiarum.*

1317, post med. Maium, Pampelunae.

Ordinamus quod in bacellareis Parisius ordinarie presentandis alternatio de extraneo et intraneo inviolabiliter observetur secundum consuetudinem communiter in Ordine approbatam et hactenus observatam, et super hoc nulla alia licentia expectetur Studio Neapolitano assignamus fratrem Johannem Neapolitanum, magistrum in theologia, pro lectore, et committimus sibi quod hoc anno eidem studio provideat de cursore. Item

ordinamus et volumus quod bacellarius qui primus incipiet in theologia Parisius, incipiat sub fratre Petro de Palude¹, magistro in theologia, et illi dictus fr. Petrus in cathedra cedere teneatur. Assignamus ad legendum Sententias Parisius isto anno fratrem Raymundum Bequini² de provincia Tolosana.

Ms. Rom. Capp. general. Ord. Praed.

1. Licentatus est an. 1314, Jun. 13. *Archiv*, etc., II, 215. Non modo an. 1325 erat adhuc Parisiis (v. infra ad hunc annum), sed et an. 1327 (Guérard, *Cart. de Notre-Dame*, III, 226 sqq.) et annis sequentibus. An. 1329, Martii 27, factus est patriarcha Ierosolimitanus, post Raymundum Bequini (Reg. Vat. Comm. Johann. XXII, an. 13, p. 2, ep. 1827). An. 1336, Julii 17 (16 kal. Aug.), fit administrator ecclesiae Coseranensis (Reg. Comm. Benedicti XII, an. 2, p. 2, ep. 14). — 2. Cf. Catal. magistrorum in *Archiv*, II, 216, n° 71. An. 1324, Martii 19, fit patriarcha Ierosolimitanus (Reg. Vat. Comm. Johann. XXII, an. 8, p. 2, ep. 1169). Cf. praeterea Douais, *Les frères Prêcheurs en Gascogne*, p. 471.

745. *Littere Castelleti pro juvando scholare.*

1317, Junii 6, [Parisiis].

A tous justiciers a qui ces presentes lettres vendront ou a leu lieu tenants, Henri de Taperel, garde de la prevosté de Paris, salut. Sachent tuit que nous avons veu les lettres nostre sire le Roy contenans cette fourme: Philippus, etc. *ut supra* n° 657.

Et parce que maistre Jehans Helegrens, recteur de l'Université de Paris, nous temoigne par son signet que maistre Pierre de Vinacis est vrai escolier a Paris en la faculté de theologie et se soit dolué par devant nous que mesire Dreues et Lorens de Vinacourt de la dyocese d'Amiens li ont fait plusieurs injures et vilennies non deues et detiennent plusieurs de ses biens injurieusement dont il deust estre soustenus en l'estude de Paris ou grief et prejudice de nostre garde et de l'Université de susdite, si comme il nous a monsté en complaignant, nous vous mandons et commandons a vous et a cascun de vous que vous en vos destrois et juridicions, en quelque lieu que vous les troverés, sommés et faites commandement de par le Roi que au dit escolier ou au porteur de ces lettres facent grace, satisfaction et restitution a plein hastivement et sans delay desdiz biens et de ses coustemens, et se de ce sont desobeissant, donnés leur journée a Paris par devant vous compétent, tèle comme le pourteur de ces lettres vous requerra pour venir amender les injures desus dites a l'escolier, a l'Université et au roi, avec intimation que viengnent ou non, nous procederons contre eus, si comme raison sera selonc la teneur de lettres, si en faites tant chascun endroit soi que ledit escolier n'ait cause de li complaindre de vous et que il ni ait par vous deffaut, et ce que fait en aurés nous rescriesiez sous vos seaus. Donné sous le seel de ladite prevosté le lundi apres les octaves de la Trinité, l'an de grâce MCCC et XVII.

Arch. Vat. Coll. *Berardi de Neopoli*, Reg. 29, A., ep. 37, sub rubrica *ut supra*.

746. *Facultas theologiae gratias agit Michaeli cardinali tit. S. Stephani de gratia facta magistro Johanni de Blangiaci et petit ampliari.*

1317, Junii 1-5-12, Parisiis.

Reverendo in Christo patri ac domino, domino Michaeli Dei gratia tit. Sancti Stephani presbitero cardinali¹, sui humiles et devoti Tomas de Balli, *etc.*, doctores Parisienses, sui recommendationem humilem cum omni reverentia et honore. Celebris memorie est beneficii et favoris collatio gratiosa, que et dantis gloriam predicat et recipientis animum justitie vinculo ad devote recognitionis obsequium perseveranter inclinat. Sane, pater et domine reverende, per discreti et venerabilis viri nobiscum doctoris in theologia, compatriote vestri, magistri J. de Blangi² relationem novimus, benivolentias, favores et gratias insuper et efficax patrocinium, que omnia ad promotionem ejusdem per vos in Romana curia clementissime sunt impensa. Idcirco ex horum consideratione vobis, pater, omnes grates quas possumus in Domino referimus et optamus offerentes pro viribus nos paratos ad omnia quecunque vestra paternitas nobis omnibus aut nostrum cuilibet precipere dignaretur. Et quia, prout relatione fidedignorum audivimus, multi in gratiis apostolicis in Rothomagensi ecclesia factis precedunt dictum doctorem, in tantum ut modica spes de ejusdem obtentu nisi per valde longam expectationem habeatur, dictusque doctor in presenti non habeat unde possit tenere statum suum: hinc est quod nos attendentes quantum dedecus sit ecclesie Dei doctorem in theologia in necessariis sustinere defectum, vobis, quem pre ceteris ejusdem pium patrem et sicut alteram Moysen zelatorem didicimus, humilibus in domino precibus supplicamus devote quatinus ad promotionem celebriorem dicti magistri in modo et forma quam eidem expedire secundum statum presentem vestra provida circumspectio noverit vigilare aut dictam apostolicam gratiam sibi factam ad prebendas dignitates et personatus in curia vacantes per summum pontificem ampliari facere dignemini et velitis, scientes, pater et domine reverende, quod qualiscunque promotio eidem doctori per vos facta erit ad totius ecclesie sancte Dei honorem et in vestre reverende persone laudis et gratie multiplex incrementum, que per optatos successus feliciter vobis largiatur omnipotens per temporum spatia longiora. Datum Parisius prima septimana Junii, *etc.*

Arch. Vat. Coll. Berardi de Neapoli, Reg. 29, A., ep. 38.

1. Primo decanus S. Quintini, creatus est presb. cardinalis an. 1312, Decembris 23. Minime sede vacante an. 1314-1316 obiit, ut quandoque asseritur, nam an. 1317, Sept. 14, inter cardinales adhuc, qui divisionem receperunt, nominatur (Contelori e *lib. Divis.*). An. 1318, Octob. 25, dicitur de eo « quondam cardinalis » (ibid.), et est ille qui vocatur Michael de Mortuo mari (Mortemer in Normannia), et die penultima Augusti 1318 obiit (Contelori e *lib. Solut.*). — 2. Johannes de Blangiaci, de quo infra ad an. 1336, Oct. 12. An. 1316, Novemb. 13, fit canonicus in eccles. Rothomag. et recipit praeendam sub expectatione (Reg. Comm. Joh. XXII, an. 1, ep. 903), an. 1321, Januar. 10, canonicus Belvacensis (ibid. an. 5, p. 2, ep. 1203), et postea can. Paris. An. 1339, Febr. 15, fit episcopus Autissiodorensis (Reg. Benedicti XII, an. 5, ep. 113). Magisterium in theologia Parisiis circa an. 1313-1314 recepit, cum infra ad an. 1336, Octob. 12, Benedictus XII dicat, Johannem de Blangy per viginti duos annos et amplius Parisiis regentem in theologia esse. Cum in *Hist. episcop. Autissiodor.* (Labbe, Nov. Bibl. mss., Parisiis, 1657, I, 511) scribatur, Johannem de Blangy et Jacobum de Furno Ord. Cisterc., qui postea Benedictus XII, fuisse contempo-

raecos in studio Parisiensi et in theologiae lecturam concurrentes, « et etiam licentie et doctoratus *insimul* honorem atque culmen pariter assecutos » esse, nunc scimus, quo tempore circiter etiam Benedictus XII magisterium in theologia Parisiis receperit. Erat tunc jam abbas monasterii Fontis Frigidi, cui praeficiebatur an. 1311 ab Arnaldo Novelli, tit. S. Priscae card., abbate praecedente monasterii (*Reg. Clem. V op. monach. S. Bened.*, n° 7476, ad. an. 1311, Febr. 16). Monasterium rexit, usque dum factus est episcopus Appamiarum (1317, Martii 19. *Reg. Vat. Comm. Joh. XXII*, an. 1, p. 3, ep. 2916). Cf. etiam Baluze, *Vitae pap. Aven.*, I, 229, 798.

747. *Facultas theologiae Parisiens. rogat Arbertum episcopum Claromont. pro quodam baccalareo in theologia beneficiando.*

1317, Junii 16, Parisiis.

Reverendo in Christo patri ac domino, domino A.¹ Dei gratia Arvernorum episcopo, sui humiles et devoti magistri Thomas de Balli, *etc.*, actu regentes in theologia Parisius, salutem in filio Virginis gloriose. Dignum esse extimamus et consentaneum rationi viros quos vita laudabilis, morum honestas, et peritia litterarum diuturno tempore decorarunt, qui continua exercitatione merita meritis cumulare non desinunt, ad gradus debiti honoris provehi ac beneficiis congruis promoveri, et precipue piorum prelatorum incumbit officiis tales sibi subditos fama et nomine insignitos promovere ac eis de patrimonio Jhesu Christi providere. Hinc est quod magistrum I. talem, rectorem talis ecclesie, talis diocesis, baccalarium in theologia honestis moribus ingenio ac scientia refulgentem integre fame et vite laudabilis prout per sue conversationis experientiam inter baccalarios nostre theologicæ facultatis evidenter existere et longe retroacto tempore extitisse agnovimus, vestre paternitati reverende recommendamus una cum ipso ac pro ipso voto unanimi supplicantes quatinus eidem magistro habenti predictam curam in longinquis et extraneis partibus de aliquo beneficio cum cura vel sine cura sufficientiori dignemini in vestra diocesi providere, attendentes sacrosanctam matrem ecclesiam nullas habere majoris pretii margaritas quam personas idoneas in quibus mores et scientia maritantur Datum Parisius apud Sanctum Dionisium de Passu in nostra congregatione theologicæ facultatis die jovis post festum beati Barnabe apostoli, anno Domini M^oCCC^o decimoseptimo.

Arch. Vat. Coll. Berardi de Neapoli, Reg. 29, A. ep. 39.

1. Arbertus fit episcopus Claromont. an. 1307, Augusti 11 (*Reg. Vat. Clem. V*, an. 2, ep. 671). Moritur an. 1328.

748. *Johannes XXII Thomae de Balliaco, cancellario Parisiens., injungit ut Jacobo de Lausana Ord. Praed. licentiam in theologia tribuat.*

1317, Julii 3, Avenione.

Dilecto filio .. cancellario ecclesie Parisiensis salutem. Sicut habet fidedigna relatio, dilectus filius frater Jacobus de Lausana¹, Ordinis Predicatorum, in studio theologicæ facultatis sic diebus insudavit et noctibus, sic per continuationem studii et exercitium lectionum profecit laudabiliter in eodem, quod dignum se reddidit ad obtinendum docendi licentiam in hujusmodi facultate. Quia igitur eundem sicut percepimus morum honestate

conspicuum et tantum thesaurum scientie divina sibi suffragante gratia assecutum, obtentu carissimi in Christo filii nostri Philippi regis Francie et Navarre illustris, qui pro ipso tanquam pro digno cum instantia nos rogavit, benevolentia prosequimur gratiosa, discretionis tue per apostolica scripta mandamus quatinus eidem Jacobo juxta morem qui servari in talibus consuevit hujusmodi licentiam auctoritate nostra remoto cujuslibet tarditatis obstaculo largiaris. Per hujusmodi enim licentiam eidem Jacobo de speciali mandato nostro dandam nolumus fratribus dicti Ordinis jam presentatis per dictum Ordinem vel in posterum presentandis ad hujusmodi licentiam obtinendam propter hoc aliquod generari prejudicium, vel promotionem eorum quomodolibet retardari. Dat. Avinione v non. Julii, anno primo.

Reg. Vat. Aven. Johannis XXII, vol. V, fol. 628^b.

1. De ipso v. supra n° 704.

749. *Facultas theologiae supplicat Johanni XXII pro magistro Guillelmo Bernardi beneficiando.*

Circa an. 1317.

Sanctissimo in Christo patri domino suo, domino Johanni Dei gratia sacrosancte ac universalis ecclesie summo pontifici, sui humiles et devoti filii magistri Thomas, *etc.*, regentes in theologia Parisius, pia pedum oscula beatorum. Tute locus deprecationis assumitur quotiens honeste conditionis materia pertractatur, maxime cum apud illos supplicationis intentio devota porrigitur, qui probitatis merita diligenter inspiciunt et debita virtutum premia non postponunt. Itaque, pater sanctissime, pro venerabili et discreto viro magistro G. Bernardi¹, de lingua et natione vestra, unico secularium doctore in theologia, honorabili nostre facultatis membro, actu in theologia regente Parisius, viro utique eminentis scientie litteratura, morum honestate multisque virtutum meritis insignito, quem sanctitati vestre voto unanimi duximus commendandum, affectu totali humiliter supplicantes quod cum non habeat juxta status sui decentiam unde in studio valeat sustentari, petitionem, quam pro ipso reverendus pater dominus Parisiensis episcopus sanctitati vestre dirigit, propter Deum et nostrorum precaminum interventum ipsam audire et exaudire velit de gratia speciali. Conservet ille cujus vices geritis universali ecclesie sue sancte personam vestram in dierum longitudinem cum prosperitate longaeva.

Arch. Vat. Coll. *Berardi de Neapoli*, Reg. 29, A., ep. 34. — Pro isto Guillelmo Bernardi Universitas in ep. 35 etiam petitiones dirigit ad Guillelmum Petri de Godino, S. Caeciliae presb. card. (supra n° 658), dicitque episcopum Parisiens. supplicationem pro eodem ad papam misisse; ep. 36 ad Berengarium de Fredol, episcopum Tusculanum (an. 1305, Decemb. 15, presb. card. SS. Nerei et Achillei, an. 1309, post. Aug. 10, episc. Tuscul.) de eadem re agit.

1. Guillelmo Bernardi, qui an. 1329 fiebat cancellarius. An. 1316, Novemb. 13, Johannes XXII ei canonicatum et praebendam vacaturam in ecclesia Narbonensi confert (Reg. Comm. an. 1, p. 2, ep. 1707). An. 1329, Septemb. 15, quando factus est cancellarius, canonicatum praedictum adhuc tenuit. An. 1317, Aug. 31, papa ei, cujus eminentis scientiae foecunditatem laudat, canonicatum in ecclesia Paris. et praebendam vacaturam elargitur (Ibid. an. 1, parte 4, ep. 3944). Ibidem appellatur Guillelmus Bernardi de Rinterio. Vocatur etiam « de Narbona », ubi canonicatum et praebendam magistralem obtinuit. V. infra n° 896.

750. *Facultas theologiae rogat episcopum Parisiens. ut provideat Guillelmo Rollandi de pinguiori beneficio.*

Circa an. 1317.

Reverendo in Christo patri ac domino, domino G.¹ Dei gratia Parisiensi episcopo decanus ac omnes et singuli magistri regentes in theologia Parisius, sui recommenda-
tionem et devotam obedientiam cum honore. Cum pro hiis qui scientiis et pie vite meritis decorantur amicabiliter supplicamus, credimus tanto liberalius exaudiri quanto petitio nostra justa fuerit et honesta, nam justa petentibus aures suas vestra consuevit misericordia leniter inclinare. Igitur cum discretus vir dominus Guillelmus Rollandi², presbiter vester curatus parochialis ecclesie Sancti Nicolai de Cardineto Parisius, scholaris noster in theologica facultate, quem honesta conversatio morumque probitas in studio Parisiensi diutius commendavit et commendat, occasione cujus parrochie clericis matutinarum ecclesie Parisiensis in viginti quinque libras libellarum parisiens. annue pensionis quatuor terminis Parisius consuetis solvendis obligatur, de residuo predicti beneficii secundum ipsius statum non valeat honeste sustentari : vestram paternitatem in Domino venerandam requirimus pio affectu per presentes, quatinus eidem domino Guillelmo de pinguiori beneficio, cum facultas ad hoc se obtulerit, vel aliquam aliam gratiam sibi facere specialē dignemini intuitu caritatis providere ut idem presbiter tam opus laudabile quod incepit valeat complere cum effectu ... Conservet vestram reverendam paternitatem Altissimus in sanitate per tempora longiora. Datum, etc.

Arch. Vat. Coll. Berardi de Neapoli, Reg. 29, A., ep. 33.

1. Guillelmo de Baufeto (1305-1319), jam supra n° 650, nota 1, memorato. Cf. infra n° 778, nota. — 2. An. 1316, 7 Septemb., cuidam Guillelmo Rotlandi de canonicatu eccles. S. Severini Burdegalens. providetur. Reg. Vat. Comm. Johannis XXII, an. 1, p. 2, ep. 1395. Sed vix idem est.

751. *Universitas Parisiensis supplicat Johanni XXII pro monasterio Sancti Victoris Parisiensis.*

Circa an. 1317.

Sanctissimo ac beatissimo patri et domino suo reverentissimo domino Johanni divina providentia sacrosancte ac universalis ecclesie summo pontifici .. sui devoti filii .. universitas magistrorum et scholarium Parisius studentium pia pedum oscula beatorum. Magnis et crebris decorata virtutibus Sancti Victoris ecclesia et multis a primo sue foundationis exordio roborata portentis suis quidem singularium memorande virorum memorie insigniis confirmata Hugonis, Ricardi, Petri et Adam de Sancto Victore¹, qui mundi blanditiis libello dato repudii divinis obsequiis adeo insistendo quod relictis omnibus abnegarunt totaliter semetipsos, et jura spiritus observando de inferiorum compede tracto pede liberius ad superna consurgant, — ex ipsorum namque alveo celitus distillante sancte doctrine vena scaturiens ad refocillandam sitim justitie in renatis lampade claritatis

exuberat, ex quo quidem Parisiense studium tanquam rosarium celi militantis ecclesie irrigatur. Ne igitur, clementissime pater patrum, tam pii propositi prosecutio alicujus obice impediendi turbetur, justum est eorum provisa quiete prepedientia² obstacula removeri. Quare cum venerabilis pater Stephanus Parisiensis episcopus³ precibus et instantia venerabilium virorum decani et capituli ejusdem Parisiens. ecclesie in libra pendentium equitatis, qui pro tempore tunc vigeant, ipsius Sancti Victoris ecclesie de annualibus fructibus prelibate Parisiens. ecclesie, qualitercunque predictam prebendam de persona in personam transilire contingeret, sine rubiginis macula cultu misericordie providerunt, que (Deus noster) provisio via fuit et semita inviolabili firmitate disposita et originale primum ecclesie nominate. Non enim neglecta jacuit sepefata provisio et infirma, sed per plures predecessores vestri felicitis memorie confirmata canonice extitit et vallata, prout series rei et veritatis clipei, publica scilicet documenta, premonstrant, in quorum omnium pacifica et possessione tranquilla ab annis novies viginti et duodecim⁴ vel circa abbas et conventus dicti monasterii extiterunt. Quibus sic subtractis tanquam vite necessariis ad exinanitionem prefatum monasterium declinare, prohi dolor, cogitur et ruinam, nisi sanctitatis plenitudine eidem e vestigio succurratur. Hanc igitur seminator⁵ ille zizanie sanctorum operum dulcedinem, tantarum elemosinarum archam, hostis antiquus callidus conatur evertere et funesti fellis sue lingue turbare; sunt enim nonnulli canonici quorum pars non sanior in offensam religionis non modicam eosdem religiosos pro sue voluntatis libito sine cause cognitione quacunque dictos Domino famulantes eorundem annuallium possessione denudarunt ipsosque a Nativitate beati Johannis Baptiste detinendo indebite spoliarunt⁶. Ut itaque eo brevius sanctissime paternitati vestre scribamus, venerabilis doctor magister G. de Sancto Victore⁷ prefato, quem devota sanctitas, puritas vite et fructuosa opera pariter in ipso commendant⁸, inter nos regendo Parisius in sacre doctrine gymnasio a duodecim annis citra, ac frater Nicholaus ipsius monasterii prior conventualis, de cujus vita moribus et litteratura laudabile testimonium perhibemus, super hiis beatitudini vestre specialiter destinati, ut cum in conspectu vestre sanctitatis presentes fuerint, valeant exaudiri, supplicamus sanctitati vestre humiliter ac devote ut decetero⁹ finem dignetur imponere salutarem. Dat. apud Sanctum Maturinum in congregatione nostra generali, anno Domini, etc.

Arch. Vat. Coll. Berardi de Neapoli, Reg. 29, A, ep. 30. — Similes supplicationes alibi etiam occurrunt. Sic in Arch. Univers. Paris., theca IV, A. 27. a, exstat charta membranac., in qua « sua humilis et devota filia universitas magistrorum et scholarium Parisius studentium » domino J. divina providentia sacrosancte Rom. ac universalis ecclesie summo pontifici supplicat pro magistro Johanne de Portu, actu regente Parisius in facultate medicine (v. infra ad an. 1331, Jan. 11). Ibidem annexa est pro eodem supplicatio Universitatis ad dominum P. Dei gratia tit. S. Stephani in Celio Monte presb. card. directa (verisimiliter Petrum Gouin, 1327-1335). De aliis supplicationibus tenoris ejusdem v. infra in notis ad Rotulos magistrorum seu scholarium et Universitatis.

1. Hugo, Richardus et Adam de S. Victore notissimi sunt. Petrus de S. Victore, de quo dubium exstare posset, est magister Petrus Comestor seu Manducator, qui in propecta aetate ad Victorinos se contulit. Cf. *Hist. litt. de la France*, XIV, 14; tom. I

** Chart. Univ. Paris. II, 1.

Chartul., p. 8, n° 8, nota. — 2. Ms. : « prepetitori ». — 3. Stephanus I de Silvanectis (1124-circa 1142). — 4. I. e. ab annis 192, seu ab an. circiciter 1125. — 5. Ms. add. : « ac ». — 6. Ms. : « spoliatos ». — 7. I. e. Gerardus de S. Victore, qui supra n° 658, 664, nota 2, 743 nominatur. — 8. Ms. : « concordant ». — 9. Ms. : « decretum ».

752. *Johannes XXII Thomae de Balliaco, cancellario Parisiensi, injungit ut Johanni de Lixiaco, Cluniacensi, licentiam in theologia tribuat.*

1316, Sept. 5-1317, Sept. 5, Avinione.

Johannes, etc. Dilecto filio .. cancellario ecclesie Parisiensis salutem, etc. Decens et congruum esse conspiciamus ut illos apostolici favoris foveamus auxilio et precibus adjuvemus, qui sacre theologie studio laudabiliter insistentes sic in eo profecisse dicuntur, quod cathedram merentur ascendere magistralem. Cum itaque dilectus filius Johannes de Lixiaco, subprior prioratus de Caritate Cluniacensis Ordinis, Autisiodorensis dyocesis, sicut pro parte dilectorum filiorum abbatis¹ et conventus monasterii Cluniacensis Matisconensis dyocesis fuit expositum coram nobis, adeo in theologica facultate gratia sibi suffragante divina profecerit, quod sollempniter Sententiarum librum Parisius legere meruit septem annis proximo jam elapsis, et ydoneus reputari ad obtinendum licentiam in eadem : discretionem tuam rogamus et hortamur attentius per apostolica tibi scripta mandantes, quatinus dicto Johanni, si eum ad hoc sufficientem et ydoneum esse repereris, ordine qui servari consuevit in talibus observato hujusmodi licentiam largiaris. Dat. Avinione², anno primo.

Reg. Vat. Aven. Johannis XXII, vol. III, fol. 456. — Epistola in tomo I *Chartul.* sine temporis nota et summi pontificis nomine n° 465 edita ad an. 1321, Jul. 1, pertinet. Cf. ibid. Cancellarius Johanni licentiam non tribuebat, et summus pontifex iterum scribere debebat. An. 1326, Julii 25, Johanni de Lixiaco, sacrae theologiae doctori et priori prioratus S. Ivonis per monachos prioratus de Caritate gubernari consueti, prioratus S. Stephani, Nivernensis, confertur. Reg. Vat. Avenion. Joh. XXII, vol. XXIV, fol. 411^b.

1. Henrici de Falteriis. Successit Raimundo de Mostuéjoulis (v. infra n° 760, nota 6) an. 1319 in episcopatu S. Flori. —
2. Dies et mensis nec hic, nec in Vat. Comm. an. 1, parte 2, ep. 1606, fol. 210, notantur.

753. *Johannes XXII magistro Johanni de Borbonio, doctori decretorum, canonicatum et praeendam sub expectatione in ecclesia Lingonensi confert.*

1317, Septembris 16, Avinione.

Dilecto filio magistro Johanni de Borbonio, doctori decretorum, canonico Lingonensi. Digne agere Dat. Avinione xvj kal. Octobris, anno secundo.

Reg. Vat. Comm. Johannis XXII, an. 2, p. 1, ep. 2. — An. 1326, April. 20, quidam magister Johannes de Borbonio canonicatum in ecclesia Eduensi, jam obtentis canonicatibus in Autisiodorensi, S. Martini de Campellis in Bria, S. Wolframni de Abbatisvilla ecclesiis. Reg. Joh. XXII, an. 10, p. 1, ep. 1449. De eodem et an. 11, ep. 781. An idem sit? — Sub Johanne de Borbonio, qui supra « doctor decretorum » tantum nominatur, et qui scripsit *De materia irregularitatis* (Bibl. S. Nicolai in Greifswald, 18. C. 1), studuit Parisiis Johannes de Zinna, Ord. Cisterc., cujus exstat *Speculum abbreviatum*, liber juris canonici pro incipientibus. Cf. Muther, *Zur Gesch. des römisch-canonischen Processes in Deutschland*, p. 10, 81. Schulte, *Die Gesch. der Quellen und Litteratur des can. Rechts*, II, 254.

754. *Johannes XXII doctoribus et scholaribus Paris. Clementinas transmittit.*

1317. Novembris 1. Avinionē.

Dilectis filiis doctoribus et scholaribus universis Parisiis commorantibus. Quoniam nulla juris sanctio quantumcunque perpenso digesta consilio ad humane nature varietatem et machinationes ejus inopinabiles¹ sufficit, nec ad decisionem lucidam sue nodose ambiguitatis attingit, eo presertim quod vix aliquid adeo certum clarumque statuitur, quin ex causis emergentibus, quibus jura jam posita mederi non possunt, in dubium revocetur; quia etiam ab adolescentia viri proclivis ad malum sensualitas humana declinat, per quod morum subversio in clero et populo frequenter oprepat: necessaria est superioris auctoritas ut tam per determinationis oportune suffragium tollat ambigua, lites auferat, altercationes dirimat, et obscura succidat, quam per cultoris providi sarculum extirpet vicia, virtutes inserat, corrigat excessus, moresque reformet. Hec sane felices recordationis Clemens papa V predecessor noster providenter² attendens, et perinde³ cupiens deformatorum reformationi prospicere, solvere difficilia, ac sanctiones questionibus et negociis imminentibus consonas promulgare, dudum sacro Viennensi approbante Concilio⁴, Constitutiones plurimas edidit, in quibus multa utilia statuit atque salubria, et nonnulla dubia in judiciis et extra frequentata decedit. Et licet eas collectas in unum et sub congruis titulis collocatas mittere decrevisset, et dare in comune subjectis, assidua tamen occupatio circa magna, ac sortis humane conditio que ipsum de medio subtulit, in causa fuerunt, quare suum in hac parte propositum non implevit. Nos etiam qui, sicut eidem licet immeriti in apostolatus officio Domino permittente successimus, sic et in affectus plenitudine in hiis que compendium universi concernunt, successisse debemus, tot grandibus agendis et arduis fuimus a nostre promotionis exordio circumsepti, quod tam ex hoc quam ex causis rationabilibus aliis, quas silencio providimus committendas, predictas vobis communicare Constitutiones fuimus hactenus impediti. Nunc igitur oportunitate captata illas vobis sub bulla nostra transmittimus, universitati vestre per apostolica scripta mandantes, quatinus eas prompto affectu suscipiatis et studio alacri eis sic vobis manifestatis et cognitis usuri decetero in judiciis et in scolis. Dat. Avinione kal. Novembris [anno secundo].

Reg. Vat. Secret. Johannis XXII, an. 1-2 (nº 109), ep. 749, fol. 199, sub rubrica: « Scribitur doctoribus et Universitati Parisiensi super missione Septimi libri »; an. 1-4 (nº 110), ep. 281, fol. 60 (2 pars). Bibl. Carnot. ms. 318 unacum bulla Clementis V (cf. supra nº 708); Bibl. Berol. ms. 190, in-4º; Bibl. Lipsiens. ms. 980, etc. Bulacus, IV, 177, refert epistolam Bononiam directam. In aliquibus mss. scribitur: « viij kal. Novemb. », i. e. Octob. 25, et verisimiliter sub hac temporis nota Bononiam Constitutiones missae sunt. Sed fortasse ante an. 1318 non omnia studia generalia Constitutiones receperunt, cum Petrus de Palude in suo *Judicio contra magistrum Johannem de Polliaco doctorem in theologia super quibusdam articulis*, dicat, decretalem *Super kathedram* robur non habuisse, « quousque cum aliis *hoc anno* per dom. papam qui nunc est (Johannes) ad studia generalia missa fuit ». Bibl. Caes. Vindob. ms. lat. 2168, fol. 9. « Hoc anno » refertur ad an. 1318, quando contra Johannem de Polliaco procedebant (v. infra nº 764), nisi asserere volueris, eum jam an. 1317 de quibusdam articulis accusatum esse.

1. In edd. quandoque: « inopiniales ». — 2. In aliis mss. et edd.: « prudenter ». — 3. Mss. et edd.: « provide ». In

Reg. n° 109 : « proinde ». — 4. Sic in duobus libris Regestorum. Sed in aliis mss. et edd. : « dudum nedum in Concilio Viennensi, quin etiam ante et post ipsum Concilium Constitutiones », etc.

755. *Doctores Universitatis Tolosanae edisserunt, se recepisse a domino papa Clementinas.*

1317, Decembris 22, [Tolosae].

Noverint universi presentes pariter et futuri quod Johannes Margoti serviens armorum, ut dixit, domini nostri pape constitutus in capitulo fratrum Minorum Tholose in presencia mei notarii et testium infrascriptorum presentavit ex parte dicti domini nostri pape quasdam Constitutiones sub bulla papali interclusas quinque quinternos continentes, quorum quinternorum primus incipit : *Clemens V in Concilio Vianensi*, et finit idem quinternus : *expresso*, videlicet discretis viris dominis Johanni de Veruhola legum doctori rectorique tunc studii Tholosani, Cicardo (Sicardo) de Vauro¹, Benedicto de Puteo, Guidoni Pictavini, Johanni de Viridi Sicco doctoribus decretorum, Armando de Narcesio legum doctori et pluribus aliis discretis viris² ibidem assistantibus pro se ipsis et nomine tocius predictae Universitatis studii Tholosani prefati dictas Constitutiones et mandata apostolica lete recipientibus, offerentes se predicti rector et doctores pro se ipsis et nomine dicte Universitatis dictas Constitutiones et omnia et singula in eis contenta diligenter et studiose complere et servare et mandatis apostolicis firmiter obedire, et ibidem dictus Johannes Margoti requisivit me notarium infrascriptum ut de predictis presentatione per ipsum facta, receptione, et responsione doctorum predictorum eidem servienti facerem et redderem publicum instrumentum. Actum fuit hoc decimo die exitus³ mensis Decembris domino Philipo Francie rege et Navarre regnante, civitate Tholosana herecta in metropolitanam⁴, nondum proviso de archiepiscopo quod sciretur⁵, anno ab Incarnatione Domini M^oCCC^oX^oVII^o. Hujus rei sunt testes Johannes Radulphi, Ademarus de Textoria bedellus studii memorati et Jacobus Bay banquerius et Raimundus Revelli publicus Tholose notarius, qui cartam istam scripsit. Constat de interlineari facto continente *viris*⁶.

Originale in Arch. Vat. Instrum. miscell. 1317. — Licet hocce instrumentum non ad Universitatem Paris. referatur, nihilominus tamen hic locum habeat, cum usus Constitutiones apostolicas ad studia generalia mittendi easque ex parte studentium recipiendi ubique idem fuerit eumque nullum aliud documentum tam clare nos edoceat. Deest apud Fournier, *Les statuts et privilèges des Universités françaises*, I, nec invenies ibid. doctores nominatos.

1. Ejusdem ut magistri jam ad an. 1294 mentio fit in charta Philippi VI, an. 1330, mens. Aprilis (Arch. nat. Paris., JJ. 66, fol. 246^b, n° 576). — 2. « Viris » inter lineam. — 3. I. e. exeuntis. — 4. Episcopatus Tolosanus in quinque episcopatus divisus et ecclesia Tolosana in archiepiscopalem erecta est an. 1317, Junii 27 (5 kal. Julii). Reg. Vat., an. 1, p. 4, ep. 3348. Postea de eadem re plures aliae epistolae, in Registris conservatae, emanarunt. Baluze, *Vitae pap. Avenion.*, I, 739, confuse. — 5. Johannes episcopus Magalonensis. an. 1317, Novemb. 13, a Johanne XXII archiepiscopo Tolosanus eligitur, translato Galhardo (qui sperans se fore papam, maleficium adversus Joh. XXII perpetravit — Arch. Vat. Avenion., n° 493, fol. 25, 28 sqq.) ad episcopatum Regensem (Reg. Vat. Joh. XXII, an. 2, ep. 1, p. 345). Hinc apparet, notitiam novae electionis tarde ad Tolosanorum aures pervenisse. — 6. V. notam 2.

756. *Eduardus II, rex Angliae, pro magistris Oxoniensibus simile quo Parisienses gaudent, a domino papa efflagitat privilegium, ut scilicet ubique sine novo examine incipere et docere valeant.*

1317, Decembris 26, apud Westmonasterium.

Sanctissimo in Christo patri Johanni divina providentia sacrosancte Romane ac universalis ecclesie summo pontifici, Eduardus eadem gratia rex Anglie, dominus Hibernie et dux Aquitanie, devota pedum oscula beatorum. Inter eximia gratiarum donaria quibus regnum nostrum Anglie manus Altissimi mirifice stabilivit summo meretur attolli preconio et favoris cujuslibet insigniri presidio sublimis illa sapientialis studii dignitas, que in Oxoniensi Universitate continuatis viget successibus et floruit ab antiquo. Ipsa namque ut mater fecunda prolem innumeram procreare non desinit, cujus scientialis claritas ceteros irradiat et illustrat. Ipsa etiam velut vitis fructifera palmites suos circumquaque diffundit, qui sitibundis ecclesie filiis salutaris doctrine pocula copiose ministrant, et de virtutum celario totam letificant domum Dei. Sane intelleximus hanc dudum a felicis memorie domino Bonifacio papa VIII¹, predecessore vestro, Universitatibus regni Francie gratiam fuisse concessam, ut omnes qui gradum magistralis honoris in quacunque facultate assecuti fuerint, in iisdem possint ubique terrarum lectiones resumere et easdem continuare pro sue libito voluntatis absque nove examinationis vel approbationis preludiis seu debito iterandi principii aut petende gratie cujuscunque. Verum quia dubium non est secundum veterum testimonia scripturarum, Gallicanum studium ab Anglicanis nostris originale traxisse principium², constatque talem apostolice dispensationis gratiam in Anglicani studii redundare dispendium, si Universitas nostra Oxoniensis cum predictis Universitatibus regni Francie in libertatibus et scolasticis actibus non concurrat, sanctitati vestre affectuosa instantia supplicamus quatenus ad pacem mutuam inter viros scolasticos nutriendam Universitatem predictam Oxoniensem consimili velit privilegio decorare. Nos siquidem gauderemus si in nostri et Universitatis nostre predictae favorem, quod a providentia vestra deprecemur, exaudiretis gratiose, quia valde nobis molestum foret, si tanta Universitas aliqua nostris adversa temporibus pateretur, aut ad insolitam servitutum redigeretur. Conservet vos Altissimus per tempora prospera et longeva. Teste meipso apud Westmonasterium xxvj die Decembris, anno regni nostri undecimo.

Rotulus Romanus an. 11 regis Eduardi II in Record Office, membr. 13 (nº 23). — Ex ipso Brian Twyne, *Antiquit. Acad. Oxon. Apologia* (Oxoniae, 1608), p. 377 (fragmentum). Wood, *Hist. Univers. Oxon.*, I, 155. Ayliff, *The antient and present state of the University of Oxford* (1714), II, app. p. XVIII (fragm.). Exstat praeterea alibi. — Jam an. 1296 Oliverus Sutton, episcopus Lincolnensis, a Bonifacio VIII efflagitabat, ut magistri Oxonienses in quacunque alia Universitate sine ulteriori examine incipere et regere possint. Cf. Wood, l. c., p. 141.

1. In errore rex versabatur, cum minime a Bonifacio VIII, sed a Nicolao IV, privilegium dictum, et quidem pro Universitate Paris. tantum, emanarit. Cf. supra nº 578. — 2. Cf. de hoc infra nº 818 epistolam Oxoniensium ad papam. Propterea Oxonienses credebant, studium Oxoniense esse antiquius studio Parisiensi. Econtra Riccardus de Bury aliquibus annis elapsis dicit: « Minerva mirabilis.... jam Athenas deseruit, jam a Roma recessit, jam Parisius preterivit, jam ad Bri-

tanniam.... accessit feliciter, ut se grecis et barbaris debitricem ostendat ». *The Philobiblion of Richard de Bury*, ed. Ernest C. Thomas (London, 1888), p. 90, cap. 9.

757. *Johannes XXII fratribus Ord. Carmeli Paris. domum recipere prope scholas Parisienses permittit.*

1318, Aprilis 26, Avinione.

Dilectis filiis priori et fratribus domus Ordinis beate Marie de Monte Carmeli Parisiensis salutem. Inter ceteros Ordines in agro plantatos ecclesie Ordinem vestrum gerentes in visceribus caritatis ad ea vigilanter intendimus et benignam operam impertimur, per quam dictus Ordo prosperis successibus affluat et votivis proficiat incrementis. Sane petitio vestra nobis exhibita continebat, quod locus quem habetis in civitate Parisiensi est adeo ab eo loco ubi communiter in dicta civitate viget studium generale remotus, quod propter hujusmodi distantiam, subtracta vobis aliorum participatione studentium, contingit etiam propter hoc a profectu discendi fratres vestri Ordinis morantes inibi retardari, et quod carissimus in Christo filius noster Philippus rex Francie et Navarre illustris gerens ad dictum Ordinem specialis devotionis affectum de certo loco predicto studio magis vicino vobis regia liberalitate providit. Sed quia locum ipsum de novo recipere seu hactenus receptum mutare vel eum vendicionis, permutationis, donacionis aut cujusvis alienacionis titulo transferre in alium non potestis constitutione felicitis recordationis Bonifacii pape VIII predecessoris nostri specialiter prohibente absque sedis apostolice licencia speciali, nobis humiliter supplicastis ut providere vobis super hoc de oportuno remedio dignaremur. Nos itaque vestris in hac parte supplicationibus inclinati vobis recipiendi locum predictum pia vobis ejusdem regis liberalitate collatum et ad illum vos libere transferendi ibique ecclesiam seu oratorium, domos et officinas necessarias juxta morem dicti Ordinis construendi, et morandi in illis, predicta et qualibet alia constitutione contraria non obstante, plenam et specialem auctoritate apostolica licentiam impertimur. Quod si forte locus ipse ad quem proponitis vos transferre et quem etiam processu temporis pro ipsius ampliatione et commodo justo titulo duxeritis acquirendum alicui seculari ecclesie vel regulari, aut monasterio cujuscunque Ordinis, fuerit censualis vel alio quovis modo subjectus, locum hujusmodi ab omni dominio et servitute, quibus degentes in eo eidem ecclesie vel monasterio tenerentur, debita et justa recompensatione pro censu hujusmodi ad arbitrium venerabilis fratris nostri .. episcopi Parisiensis, quem super hoc auctoritate presentium volumus arbitrari, a vobis predictae ecclesie vel monasterio assignata, auctoritate apostolica eximimus de gratia speciali Nulli ergo, *etc.*, nostre collationis, voluntatis et exemptionis, *etc.* Dat. Avinione vj kal. Maii, anno secundo.

Reg. Vat. Avinion. Johannis XXII, vol. VIII, fol. 468^b. — Félibien, *Hist. de la ville de Paris*, III, 219. — Jam anno 1309, mense Aprili, rex Philippus IV Carmelitas, qui Parisiis locum in parochia S. Pauli, ubi postea erant fratres Coelestini, inhabitabant (v. tom. I, *Chartul.* n° 360), domum quamdam, vocatam *ad Leonem*, in vico S. Genovesae ad plateam Mauberti (*place Maubert*) donavit pro construendo ibidem novo monasterio, cum prius habuissent « super ripam Sequanae pauperrimam mansionem, a scholis et studiis adeo remoti, quod eas omnino vel saltem absque labore nimio frequentare non possunt »,

quamvis « fratres priscis temporibus in quibuscumque facultatibus et maxime in theologia consueverunt habere et habent magistros virosque famosos et litteratissimos ». (*Vidimus* praepositi Paris. in Arch. nat. Paris. L. 927, n° 2. Félibien, l. c., p. 217). Clemens V priori generali an. 1311, Martii 13, locum Parisiis « studio propinquum » recipere concessit (Reg. Vat. Clementis V, an. 6, ep. 355). Aliam domum in vico S. Genovefae receperant mense Novembri, an. 1317, a Philippo V (Félibien, p. 218). An. 1318, Decemb. 19, papa eisdem concedit coemeterium (Reg. Vat. Johannis XXII, an. 3, ep. 213). Félibien, p. 219. Exstat instrumentum compositum de benedictione novi monasterii an. 1319, Aprilis 3 (Félibien, p. 220 sq. Cf. Arch. nat. Paris. L. 927, n° 4.) E catalogo magistrorum Ord. Carmelitarum Parisiis ediscimus, Carmelitas novam habitationem industria fratris Simonis de Corbeia, magistri secundi in theologia Parisiis, tunc temporis provincialis Franciae, recepisse. *Archiv f. Litteratur- u. Kirchengesch. des Mittelalters*, V, 370. An. 1320, mense Junii, Philippus V eos, qui « attentam sollicitudinem in studiorum liberalium et precipue sacre pagine acquirenda scientia vigilanter impendunt » sub sua protectione suscipit. Originale in Arch. nat. Paris. L. 927, cum sigillo. Ibid. JJ. 59, fol. 246, n° 447.

758. *Praesentibus magistro Guillelmo de Hybernia, in artium facultate regente, dominis Michaelis capellano leprosariae de Lisiaco, Meldensis dioec., Guillelmo Louveti subsigillifero curiae Paris. presbyteris, Richardo de Oregia, Constantiensis dioec. clerico, et Simone bedello nationis Anglicorum, quaedam privilegia summorum pontificum pro Universitate Paris. transcribuntur.*

1318, Martii 21, Aprilis 30, [Parisiis].

Charta in Arch. Univers. Paris., theca IV, A. 18. a. — Privilegia transcripta inveniuntur edita in tomo I *Chartularii*, n° 215, 122, 377, 204, 352, 512. Transcribebantur ut Guillelmus de Hibernia ea ad curiam Romanam portaret et a papa renovarentur, quod patet infra e n° 771, ubi quaedam notae de Guillelmo de Hibernia.

759. *Arrestum curiae regiae, quo durante Universitatem inter et abbatem S. Germani de Pratis controversia de Prato clericorum, de fossato dicti Prati, de platea sita inter capellam S. Martini de Ordeis et muros jardini de Nigella, et de platea quae quondam fuit magistri Radulphi de Albusone et de quibusdam domibus rex contentiosam iustitiae in his locis saisinam ad manum suam tanquam superiorem ponit praecipitque teneri. Serviens praeterea non permittat Pratum « foedari nec animalia seu pecudes in eo depasci, ita quod tam scolares quam ceteri villae Paris. habitatores, sicut consuetum est, honeste valeant in ipso spatari ».*

1318, Maii 22, [Parisiis].

Beugnot, *Les Olim*, II, 670. Félibien, *Hist. de la ville de Paris*, IV, 522. — Philippus V praeterea sub eadem temporis nota de eodem argumento ad Ambianens., Carnotens., Pictaviens. decanos atque ad Egidium Ancelini militem, ut ad executores, suas litteras direxit (ibid.). Philippus VI an. 1334, Aug. 16, arrestum sancivit (Arch. Univers. Paris., theca IX, sched. 17).

760. *Vota quorundam magistrorum theologiae contra tres articulos partis fratrum Ord. Minorum.*

1318, ante Junii 11.

Queritur utrum isti articuli infra scripti et quilibet eorum sint heretici iudicandi.

Primus est dicere et asserere pertinaciter, quod non est obediendum alicui prelato precipienti quibusdam professoribus regule Ordinis beati Francisci quod deponant quosdam habitus curtos et strictos diffformes ab habitu communitatis aliorum dicte regule professorum, quos assumpserunt per se ipsos, et quod nullus mortalium eos potest cogere ad ipsos habitus dimittendos ex eo quod illud, quod est contra observantiam prefate regule beati Francisci et ejus intelligentiam, est per consequens contra Evangelium et fidem, et e converso, alias ipsa non esset penitus pro regula evangelica [habenda]. Sed tales habitus impugnare et eos [fratres] ad deponendum cogere est contra veritatem dicte regule et per

consequens contra Evangelium et fidem, et est verbo et facto Christi Evangelium et ejus veritatem impugnare; et quod ex hoc sequeretur destructio vite Christi et est Christum de synagoga ejicere, et quod illi qui procedunt contra fratres portantes dictos habitus curtos et strictos sunt in errore contra veritatem evangelice regule, et per consequens contra veritatem Evangelii et fidei.

Secundus aggravans et consentiens ad primum est, quod dominus papa non habuit nec habet quamdam potestatem nec auctoritatem faciendi Constitutionem quam de consilio cardinalium fecit, que incipit : *Quorundam*¹, in qua prelatorum dicti Ordinis judicio committit determinare et arbitrari cujus longitudinis et latitudinis, forme sive figure, et similium accidentium debeant esse habitus professorum dicte regule, et cujus quanteque vilitatis vestimentis indui ipsos fratres oportet, ac insuper determinare arbitrari et precipere quo casu, qualiter, ubi et quando et quotiens granum, panem et vinum pro vite fratrum necessariis fratres ipsi querere debeant, conservare sive reponere; et districte precipiendo mandavit quod in predictis et his similibus eorundem prelatorum arbitrium, determinationem sive judicium sequi illisque parere per omnia teneantur; et in virtute obedientie et sub excommunicationis pena mandavit quod dicti fratres qui dictos habitus curtos et strictos assumpserant ad mandatum generalis ministri dicti Ordinis deponerent et aliis secundum ipsius generalis ministri arbitrium sive judicium induerentur, ipsique generali in omnibus istis et aliis per omnia secundum beati Francisci regulam et declarationes editas super ea et ad predictam ordinationem humiliter obedirent.

Tertius. Item quod nec pape nec prelatis dicti Ordinis obediendum est in his que in prefata Constitutione continentur ex eo quod predicta in dicta Constitutione contenta sunt contra consilium Christi et dictam regulam, contra que papa non potest.

Ad que dicendum est quod predicti articuli et quilibet eorum sunt heretici manifeste, cum repugnent veritati evangelice et auctoritati et potestati pape et ecclesie et maxime impingunt in illum articulum, *sanctam Ecclesiam, sanctorum communionem*, cum devient a fide quam communiter docet et tenet universalis ecclesia, et falsam et novam opinionem inducunt in ipsa fide.

Ego frater Vitalis² tituli Sancti Martini in Montibus presbyter cardinalis et sacre theologie doctor judico et assero omnes supradictos articulos et quemlibet eorum esse hereticos et damnatas hereses continere. In cujus rei testimonium manu propria subscripsi et sigillum meum feci appendi.

Et ego frater Berengarius de Landorra³ electus Compostellanus licet indignus dico et credo supradictos articulos et quemlibet eorum esse hereticos et damnatas hereses continere, et subscribens sigillum meum apposui.

Ego frater Guillelmus de Lauduno⁴ Ordinis fratrum Predicatorum sacre theologie magister et lector sacri Palatii licet indignus assero dictos articulos et quemlibet eorum esse hereticos judico et affirmo. In cujus rei, etc.

Ego frater Deodatus⁵ Castrensis episcopus, sacre theologie professor, idem dico quod frater Guillelmus de Lauduno immediate prescriptus. In cujus rei, *etc.*

Ego frater Raymundus⁶ episcopus Sancti Flori et decretorum doctor credo et dico suprascriptos articulos et eorum quemlibet esse hereticos, et pertinaces assertores eorum fore sicut hereticos condemnandos. In cujus rei, *etc.*

Ego frater Guido Terreni⁷ Ordinis fratrum beate Marie de Carmelo, sacre theologie doctor, considerans declarationem et preceptum domini pape quod fratres Minores debeant suis superioribus immo sibi et suis statutis super hoc obedire, cum non declaraverit nec preceperit nisi licitum, et oppositum, scilicet non obedire, [sit] illicitum, dicere autem illicitum, scilicet non obedire, esse licitum, est hereticum, quod dicunt predicti articuli et eorum quilibet : ideo judico predictos articulos et eorum quemlibet esse hereticos. In cujus rei, *etc.*

Ego frater Henricus⁸ episcopus Lucanus in sacra pagina bacallarius credo et affirmo predicta et predictos articulos et quemlibet eorum prout superius expressi sunt esse hereticos, ecclesiam Romanam limitantes et destruentes et falsa et nova contra eam et ejus plenitudinem de novo inducentes. In cujus rei, *etc.*

Ego frater Michael de Cesena⁹ Ordinis Minorum sacre theologie professor judico et assero predictos articulos et quemlibet eorum esse hereticos. In cujus rei, *etc.*

Ego frater Arnaldus Royardi¹⁰ sacre theologie magister predictos articulos et quemlibet eorum judico et assero hereticos esse, tanquam falsos et novos in fide catholica et veritati evangelice adversantes. In cujus rei, *etc.*

Ego frater Durandus¹¹ episcopus Aniciensis et doctor sacre theologie judico omnes suprascriptos articulos et quemlibet eorum esse hereticos. In cujus rei, *etc.*

Et ego frater Laurentius¹² sacre theologie professor [judico] predictos articulos, cum impingant in auctoritatem sancte Romane ecclesie que immediate a Christo fundata est et in potestatem summi pontificis, et quemlibet eorum esse hereticos. In cujus rei, *etc.*

Ego frater Jacobus abbas Pontiniaci¹³ sacre theologie professor dico et assero predictos articulos prout proponuntur esse falsos, improbables et superstitiosos et contradicentes vite Christi et evangelice veritati ac auctoritati, unitati ac plenitudini potestatis summi pontificis, a quo statuta quecunque regularia suam trahunt roboris firmitatem, et per consequens dictos articulos judico esse hereticos. In cujus rei, *etc.*

Ego Raymundus¹⁴ Massiliensis episcopus credo et dico suprascriptos articulos et quemlibet eorum esse hereticos, et pertinaces assertores eorum fore sicut hereticos condemnandos. In cujus rei, *etc.*

Baluze-Mansi, *Miscell.*, II, 270, e ms. archivi archiepiscopi Narbonn. Multi mss. ejusdem archivi, inter quos et ille, igne perierunt.

1. Johannis XXII, an. 1317, April. 13, inter *Extrav.* Johann. de verb. signif. c. 1. Wadding, *Ann. Min.*, VI, 273. Haec Constitutio in ms. 32 (saec. XIV ineunt.) Bibl. Univers. Paris., fol. 76^b a Johanne XXII in *Conscilio Avenionensi* cum aliis

** *Chart. Univ. Paris.* II, 1.

edita dicitur. — 2. Vitalis de Furno, qui primo erat minister provincialis Aquitaniae, Ord. Minor., an. 1312, Decemb. 23, card. S. Martini in Montibus, an. 1320, episcopus Albanus. Baluze, *Vitae pap. Avenion.*, I, 675 sqq. — 3. Cf. supra n° 667. — 4. Cf. supra n° 696. — 5. Abbas monasterii Latigniacens. O. S. Ben., Paris. dioec., primus episcopus Castrensis (13 et 31 Julii 1317; Reg. Vat. Comm. an. 1, p. 4, ep. 3246; Avenion., vol. V, fol. 594). — 6. Raimundus de Mostuéjols, Ord. S. B., abbas S. Tiberii, Agathensis dioec., primus episcopus S. Flori (1317, Jul. 13 et 31. Reg. Comm. Joh. XXII, an. 1, p. 4, epp. 3601 et 3246); an. 1319, April. 16, transfertur ad eccl. S. Papuli (Reg. Comm. Joh. an. 3, ep. 589); an. 1327, Decemb. 18, presb. card. tit. S. Eusebii (Baluze, l. c., p. 759). — 7. Cum in festo Pentecostes (Junii 11) an. 1318 (cf. infra n° 791) electus sit in priorem generalem Ordinis, et supra hoc nondum exprimat, documentum ante Jun. 11 compositum est. An. 1321, April. 15, fit episcopus Majoricensis, an. 1322, Jul. 27, transfertur ad ecclesiam Elnensem. Minime doctor decretorum, ut Péries, *La faculté de droit dans l'Université de Paris*, p. 57, putat, erat, sed tantum magister theologiae. — 8. Henricus de Carreto, Ord. Minor., fit episcopus Lucanus an. 1300, Aug. 1 (Reg. Bonif. an. 6, ep. 211). — 9. Notissimus, qui in Capitulo generali Neapoli an. 1316 celebrato electus est minister generalis Ordinis, de quo pluries in *Chartul.* — 10. Ord. Minor. Cf. supra n° 710. — 11. Ord. Praed., cognomine *de S. Porciano*. Licentiatu est Parisiis anno 1312 (cf. *Archiv f. Literatur- u. Kirchengesch. des Mittelalt.*, II, 214). An. 1317, Augusti 26, fit primus episcopus Limosiensis (Reg. Comm. Joh. XXII, an. 1, p. 4, ep. 3864); an. 1318, Martii 14, episcopus Aniciensis (ibid. an. 2, p. 1, ep. 564); an. 1326, Martii 13, episcopus Meldensis (ibid. an. 10, p. 1, ep. 935). — 12. Verisimiliter Laurentius Anglicus, Ord. S. Benedicti, qui infra n° 790 nominatur. — 13. Cf. supra n° 658, nota 7. — 14. Raimundus Robaudi, Jan. 1, 1313, fit episcopus Massiliensis, Reg. Vat. Clement. V, an. 8, ep. 43, fol. 10^b. An. 1319, Septemb. 12, transfertur ad eccl. Ebrodunensem. Reg. Comm. Joh. XXII, an. 4, ep. 51, fol. 93.

761. *Assignmentes baccalareorum Ord. Praed. pro studio Paris. per Capitulum generale sub Hervaeo Britone.*

1318, ante med. Junium, Lugduni.

Assignamus ad legendum Sententias Parisius isto anno fratrem Michaellem de Furno, de provincia Francie¹. Item quantum nostra interest providemus de fratre Benedicto Cumano² provincie Lombardie superioris, quod legat Sententias Parisius anno futuro, et ipsum pro hoc ex nunc eidem conventui assignamus.

Ms. Lingon. (apogr.) ad Ord. Praed. pertinens.

1. Cf. Quétif-Echard, I, 596. Erat ad legendum pro an. 1316 assignatus, ut apparet ex actis Capit. general. an. 1315 supra n° 717. — 2. Vocatur « de Assignano ». Cf. Quétif-Echard, I, 595. An. 1324 erat jam magister. V. infra n° 830, not. An. 1328, Decemb. 16, fit episcopus Cumanus. Reg. Vat. Joh. XXII, an. 13, p. 1, ep. 588, fol. 229: Dilecto filio Benedicto de Asnago. Antea eidem pluries Johannes XXII varia negotia committebat, ut apparet ex Reg.

762. *Johannes XXII Gerardo Suessionensi et Fulcaudo¹ Noviomensi episcopis committit ut inquirant de injuriis per satellites monasterii S. Germani scholaribus Paris. illatis.*

1318, Junii 15, Avenione.

Venerabilibus fratribus .. Suessionensi et .. Noviomensi episcopis salutem. Ad fructus uberes quos Parisiense studium, velut ager plenus, cui benedixit Dominus, in ecclesia universali producit, apostolice considerationis convertentes intuitum, ad ipsius tranquillitatem et quietem afficimur, et ne in ejus laribus obversantes ac de illius libantes grata dulcedine quibusvis injuriarum molestiis distraherentur optamus. Oblata siquidem nobis pro parte universitatis magistrorum et scholarium studii antedicti petitio continebat, quod licet ipsi pratum quoddam et plateam cum quodam fossato aqueo sita juxta monasterium Sancti Germani de Pratis Ordinis sancti Benedicti prope Parisius possideant et jam tempore longo possederint ex causa legitima sicut sua, illisque utantur, et fuerunt usi pro libito ad

recreationem habendam,.. abbas tamen et monachi ejusdem monasterii, qui fuere pro tempore, habilitati predictorum magistrorum atque scolarium invidentes, ac cupiditatis oculos injicientes in loca predicta, per se suosque subjectos et complices magistros et scolares eosdem in usu et possessione predictis pluries perturbarunt indebite, eisque juxta solitum ad loca confluentibus memorata, graves injurias non sine stragibus corporum intulerunt prout in partibus illis evidentiæ facti notoriat et factorum propter hoc Universitati jam dicte per injuriantes ipsos satisfactionum seu emendarum pluralitas manifestat. Nec adhuc hujusmodi perturbationibus atque molestiis est finis impositus, quinimo dilectus filius .. abbas¹ qui nunc preest dicto monasterio excessibus preteritis non contentus, nuper excessus alios cumulavit. Cum etenim nonnulli magistri et scolares, possessionem et usum continuando predictos, diebus proximis piscarentur in fossato predicto, sicut et alias pro voluntate pluries fecerant, quidam monasterii prefati satellites multis hominibus armatis adhibitis, de mandato seu conniventia abbatis ejusdem, qui indignationem ex ipsa forte piscatione conceperat, se conferentes ad loca predicta, post piscantium eorundem ab inde discessum in scolares alios repertos ibidem furibundis ausibus irruerunt, quorum aliquibus nedum clericis sed et sacerdotibus plagis impositis nonnullos alios spoliarunt, hujusmodi spolia secum quo libuit asportantes que adhuc detinere presumunt. Ex quibus in Universitate predicta grave generatum est scandalumurbationis totius studii productivum. Quia igitur premissa si vera sunt tanto nimirum displicibilia nostris accedunt affectibus, quo magis ejusdem studii tranquillitatem que in communis utilitatis incrementa diffunditur cupimus observari: discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatinus vos vel alter vestrum, vocatis qui fuerint evocandi, de premissis omnibus et singulis inquiratis cum exacta diligentia summarie et de plano sine strepitu et figura judicii veritatem, in eos quos inde culpabiles esse repereritis, ad penam debitam prout ad vos poterit pertinere sic acriter mediante justitia processuri, quod et illi se commisisse talia doleant, et alii exemplis territi a similibus arceantur. Et nichilominus si constiterit vobis legitime de usu et possessione predictis, predictam Universitatem, magistros et scolares studii antedicti, prout justum fuerit conservetis, protegatis et defendatis in illis, non permittentes eos super illis per quempiam indebite molestari; molestatores, injuratores et contradictores quoslibet per censuram ecclesiasticam appellatione postposita compescendo. Non obstante si aliquibus a sede apostolica sit indultum, quod interdicti, suspendi vel excommunicari non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto hujusmodi mentionem. Dat. Avinione xvij kal. Julii, anno secundo.

Reg. Vat. Avenion. Johannis XXII, vol. IX, fol. 142^b. — Bibl. Caesar. Vindob., cod. lat. 450, fol. 13^b. Mus. Britann. ms. add. 17304, fol. 96^b. Cod. Harcur., fol. 39^b. Arch. Univers. Paris., Reg. 94, n° 39, p. 49. Bulaeus, IV, 174^{bis}.

1. Ipse, decanus Bituricensis, an. 1317, April. 16, factus est episcopus Noviomensis. Reg. Vat. Johannis XXII, an. 1, p. 4, ep. 3392. — 2. Petrus de Courpalais seu Courpalay (v. supra n° 666). Minime notum est, ipsum an. 1326 a Johanne XXII monasterio Fiscannensi in abbatem praefectum esse. Petrus tamen papam supplicavit « ut ipsum remanere abbatem monasterii S. Germani de Pratriis » permitteret. Summus pontifex abbatiam deinde Petro Rogerii, qui monasterio S. Germani desti-

natus erat, contulit. *Notae extraordinariae an. decimi Joh. XXII* in Reg. Aven. Benedicti XII, vol. VIII, fol. 442. Secret. Joh. XXII (nº 113), fol. 300^b. Reg. Comm. an. 10, p. 2, ep. 2089. Cf. infra nº 822, nota 1.

763. *Johannes XXII Thomae cancellario Paris. injungit ut Johanni de Cherinis Ord. Cisterc. licentiam in theologia tribuat.*

1318, Junii 16, Avenione.

Dilecto filio .. cancellario ecclesie Parisiensis salutem, etc. Credimus, fili, quod in hiis te promptum reddis et vigilem que pietatem sapiunt et continent honestatem, quodque personas religiosas morum honestate conspicuas et thesaurum litterarum scientie per studendi et legendi exercitium assecutas libenter favoribus prosequeris oportunis. Cum itaque dilectus filius Johannes de Cherinis¹, monachus monasterii Caroliloci Cisterciensis Ordinis, Silvanectensis diocesis, sicut fidedigna relatione didicimus, adeo in theologica facultate profecerit quod Parisius suos Biblie cursus omnes ac solenniter Sententiarum librum ibidem legere meruit sex annis proximo jam elapsis, et cum propter hoc, tum quia honestate morum ac salutaris doctrine et sermonis pulcritudine multipliciter decoratus, ydoneus debeat reputari ad obtinendum licentiam in eadem, nos ipsum premissarum suarum virtutum intuitu in hac parte favore apostolico prosequi cupientes discretionem tuam attente rogandam ducimus et hortandam quatenus eundem Johannem, ejus ad hec sibi suffragantibus meritis, super conferenda sibi hujusmodi licentia in predicta theologica facultate (servatis solennitatibus que debent et consueverant in talibus observari, non obstante quod tempus ordinarie expeditionis baccalariorum anno isto Parisius usque ad secundum annum expirasse dicatur)² pro nostra et apostolice sedis reverentia sine cujusquam injuria habeas commendatum. Dat. Avinionen xvj kal. Julii, anno secundo.

Reg. Vat. Avenion. Johannis XXII, vol. IX, fol. 79.

1. Infra ad Novemb. 13, vocatur « Johannes de Dunis ». Fortasse, quia oriundus erat Duni, verisimiliter Dun-le-Roi, ubi fluvius Cher? — 2. Sicut in facultatibus decretorum et medicinae (v. infra nº 923, nota 3), sic et in facultate theologiae communiter annis imparibus licentiae dabantur.

764. *Johannes XXII Johanni abbati S. Genovefae et Petro abbati S. Germani injungit ut Johannem de Polliaco, magistrum theologiae Parisiis, ad curiam Romanam citent.*

1318, Junii 27, Avenione.

Dilectis filiis .. Sancte Genovefae Parisiensis et .. Sancti Germani de Pratis juxta Parisius monasteriorum abbatibus, etc. Dum infra cordis claustra attenta meditatione revolvimus, quod Predicatorum et Minorum Ordines velut duo fontes irrigui de paradiso militantis ecclesie prodeuntes sacrarum doctrinarum profluviis agros rigant fidelium animarum; dum prudenter advertimus, quod ipsi velut duo magna luminaria consistentia in ejusdem ecclesie firmamento, mentes illuminant, et de fidelium cordibus profligant nebuloze ignorantie cecitatem: sicut apostolicis votis acceptum redditur pia ipsorum et

tranquilla profectio, qua de virtutibus provehantur cotidie in virtutes, sic turbamur merito si per cujusquam injuriam eorum reddatur intranquilla tranquillitas et quies qua quietis actori in cordium unanimitate deserviunt exhibeatur forsitan inquieta. Sane non absque mentis turbatione nuper accepimus quod magister Johannes de Pouillyaco, Parisius doctor in theologica facultate, ad inconvenientia verba inconsulte prolapsus, verba sua incautis involvit obsequiis et abjecto operculo vasis cordis in quedam verba venenosa et avertentia populum a devotione Ordinum predictorum reprehensibiliter dicitur prorupisse. Asseruit enim, sicut accepimus, in provinciali Remensi Concilio¹ solemniter congregato, quod dictorum Ordinum fratres in audientia confessionum venenaverant totum mundum, mundique partem magnam secum traxerant ad infernum, in fomentum assertionis hujusmodi allegans quod scribitur², si cecus ceco ducatum prebeat ambo in foveam dilabuntur, premissis adiciens existere magnum dampnum, quod tantum dicti Ordines perdurabant. Cujus quidem assertio propter multitudinem astantium et ob loquentis conditionem, qui forte non modice opinionis fore creditur propter magisterii dignitatem, in gravem dictorum Ordinum infamiam redundavit. Volentes igitur super hiis et pluribus aliis³, in quibus ipsum enormiter excessisse accepimus a pluribus fidedignis, ipsum audire ac exhibita nobis ejus personali presentia ab eodem super premissis inquirere veritatem, discretionis vestre in virtute sancte obedientie per apostolica scripta districte precipiendo mandamus quatinus vos vel alter vestrum per vos vel alium seu alios statim post receptionem presentium, dictum Johannem auctoritate apostolica peremptorie citare curetis, ut infra triginta dierum spatium post citationem hujusmodi non obstantibus vacationibus, si in Romana curia contingat ipsas indici, personaliter nostro conspectui se presentet auditurus, facturus et recepturus super hiis quod fuerit rationis. Diem vero citationis et formam, et quicquid super hiis feceritis, per vestras litteras harum seriem continentes nobis fideliter et celeriter intimare curetis. Dat. Avinione v kal. Julii, anno secundo.

Reg. Vat. Aven. Johannis XXII, vol. IX, fol. 457. — Anno praefato, Octob. 30, papa eidem scribit, se cum « nuper ad presentiam suam certis ex causis duxisse personaliter evocandum ». Ut onera sumptuum supportare valeat ei permittit, ut ab 8 kal. Julii praeteriti (Junii 24), qua die iter ad sedem apost. arripuit, fructus praebendarum in Cameracens. et S. Quintini in Viromandia ecclesiis recipere possit, quamdiu in Rom. curia moram traxerit. (Reg. Vat. Joh. XXII, an. 3, ep. 457). Notatu dignum epistolam supra editam triduo post Johannis de Polliaco profectum datam esse.

1. Ut canonicus Cameracensis (v. supra n° 662) et S. Quintini Johannes de Polliaco ad provinciam Remens. pertinebat. Inter diversa Concilia Remens. unum « celebratum Silvanecti satis cito post reditum de Concilio Viennensi », ut dicit Johannes de Polliaco ipse in Responsione ad 10 articulum (de quo infra), in Bibl. Caes. Vindob. ms. lat. 2168, fol. 16. Apud Labbe-Mansi, *Coll. Concil.*, XXV, 559 sqq., 629 sqq., concilia Silvanecti celebrata ad ann. 1315 et 1318 referuntur. In Responsionibus mag. Johannis de Polly ad citatorium et ad 13 articulos sibi objectos (super quibus Petrus de Palude judicium suum scribit) negat se hoc dixisse, « sed cum ad preceptum domini archiepiscopi Remensis illam Constitutionem *Super kathedram* (cf. supra n° 539, nota 15) non assumens nec statum predicantis nec docentis exposuissem in gallico, propter hoc quod multi monachi ibidem erant, qui forte non intelligebant latinum, non quod ibi esset populus congregatus, dixi in fine verba quae secuntur : Attendite, karissimi, quod ista Constitutio *Super kathedram* nullam facit mentionem de illo statuto *Omnis utriusque*, nec ei in aliquo adversatur, et ideo illud statutum manet in suo vigore. Nichilominus quidam (nescio si dixi « fratres », non nego tamen me dixisse) predicant illud statutum esse revocatum, et quod subditi non tenentur confiteri semel in anno proprio sacerdoti; alii dicunt quod non tenentur confiteri peccata de quibus confessi sunt fratribus. Et multa alia falsa et erronea predicant et seminant venenum in ecclesia Dei.... Item [dicunt] quod sacramenta ministrata per sacerdotes

peccatores non sunt vera sacramenta, et quod melius esset parrochianis ire ad tabernam vel ad lupanar quam audire missam sui sacerdotis peccatoris. Item quod sunt penitentiarii domini pape.... Item quod sunt successores apostolorum et septuaginta duorum discipulorum ». Bibl. Caes. Vindob. 2168 (saec. XIV), fol. 12^b sq. Ibid. (fol. 13) negat praeterea, populum fuisse aversum a devotione Ordinum. Hoc « non fuit ex dicto vel facto meo, quia ubi loquutus fui non erat populus.... sed ex facto fratrum Minorum de Silvanecto, quia cum eis essent relata verba mea nescio qualiter et quod dixissem quod confessati eis tenebantur eadem iterum confiteri proprio sacerdoti, cucurrerunt per totam civitatem convocantes ad sermonem populum in crastino, in quo frater, qui predicavit, dixit quod sibi placuit, et inter cetera dementitus fuit me multociens irreverenter. Et habuerunt istud prelati congregati in dicto Concilio pro valde malo et similiter alii boni viri. Et vocatus fuit in crastino dictus frater coram Concilio, qui etiam superbe et presumptuose respondit valde ». — 2. *Matth.*, xv, 14. — 3. 13 articuli, de quibus exstat iudicium Petri de Palude in Bibl. Caes. Vindob. 2168, fol. 1. V. supra n° 754, nota.

765. *Johannes XXII magistris et scholaribus Paris. indulget ut cancellarius Paris. usque ad decennium eos propter injectionem manuum absolvere possit.*

1318, Julii 1, Avenione.

Dilectis filiis magistris et scholaribus Parisiensibus salutem. Non decet nos, *etc. ut tom. I*, n° 215, *usque* in clericos infra et extra civitatem Parisiensem videlicet infra miliare commissa excommunicationis sententiam incurrentibus possit juxta formam ecclesie absolutionis beneficium impertiri, dummodo passis injuriam satisfecerint competenter, et adeo non fuerit gravis et enormis excessus propter quem ad sedem apostolicam merito sint mittendi. Nulli, *etc.*, nostre concessionis, *etc.* Dat. Avinione kal. Julii, anno secundo.

Reg. Vat. Avenion. Johannis XXII, vol. IX, fol. 43. — Mus. Britann. ms. addit. 17304, fol. 121 (prius 96). Bulaeus, IV, 176^{bis}.

766. *Johannes XXII universitati magistrorum et scholarium Paris., ut quisque in expensis Universitatis contribuat.*

1318, Julii 1, Avenione.

Dilectis filiis universitati magistrorum et scholarium Parisiens. salutem, *etc.* Ad statum Universitatis vestre, *etc. ut tom. I*, n° 512. Dat. Avinione kal. Julii, anno secundo.

Reg. Vat. Avenion. Johannis XXII, vol. IX, fol. 43. — Bibl. Caes. Vindob. ms. lat. 450, fol. 13. Mus. Britann. ms. addit. 17304, fol. 119 (prius 94). Cod. Harcur., fol. 33^b. Arch. Univers. Paris., Reg. 94, p. 42. Bulaeus, IV, 176^{bis}.

767. *Johannes XXII Petro, episcopo Silvanectensi, injungit ut magistros et scholares Paris. indebite molestari non sinat.*

1318, Julii 1, Avenione.

Venerabili fratri .. episcopo Silvanectensi salutem, *etc.* Affectum eorum, *etc. ut tom. I*, n° 204. Cum igitur dilecti filii magistri et scholares Parisienses a nonnullisurbationis eorum avidis molestias multiplices, sicut eorum oblata nobis continebat petitio, patiantur, nos ipsorum providere quieti et malignantium malitiis obviare volentes eorum precibus inclinati fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatinus eisdem magistris et scholaribus pro nostra et apostolice sedis reverentia oportuni presidio favoris assistens

ipsos contra indulta privilegiorum eis a sede apostolica concessorum non sinas ab aliquibus indebite molestari, molestatores hujusmodi per censuram ecclesiasticam appellatione postposita compescendo. Non obstantibus, *etc.* Presentibus post decennium minime valituris. Dat. Avinione kal. Julii, anno secundo.

Reg. Vat. Avenion. Johannis XXII, vol. IX, fol. 57. — Mus. Britann. ms. addit. 17304, fol. 120 (prius 95). Bulaeus IV, 180.

768. *Johannes XXII ad Guillelmum episcopum Paris., ut privilegia Universitatis Paris. ab officiali et ballivo inviolabiliter observari curet.*

1318, Julii 1, Avenione.

Venerabili fratri .. episcopo Parisiensi salutem. Cum, sicut ex parte dilectorum filiorum universitatis magistrorum et scholarium Parisiens. fuit nuper expositum coram nobis, .. officialis et .. ballivus tui privilegia ipsis Universitati, magistris et scholaribus ab apostolica sede concessa servare non curant et faciunt contra ipsa multotiens et quandoque ipsa violenter infringunt: nos cupientes ut ipsi a qualibet inquietudine liberi liberius vacare possint studio litterarum, ipsosque desiderantes servare in statu prospero et tranquillo, fraternitatem tuam rogamus et hortamur attente quatinus eadem privilegia facias dicte Universitati per eosdem officialem et ballivum pro nostra et apostolice sedis reverentia inviolabiliter observari, ita quod erga te dicte Universitatis devotio plenius augeatur, nosque obedientie tue promptitudinem commendare merito valeamus. Dat. Avinione kal. Julii, anno secundo.

Reg. Vat. Avenion. Johannis XXII, vol. IX, fol. 124^b. — Bibl. Caesar. Vindob. cod. lat. 450, fol. 13. Mus. Britann. ms. addit. 17304, fol. 120^b (prius 95^b). Bulaeus, IV, 180.

769. *Johannes XXII Johanni abbati S. Genovefae injungit ne quem permittat se ingerere secretis et congregationibus Universitatis Paris.*

1318, Julii 1, Avenione.

Dilecto filio .. abbati monasterii Sancte Genovefe Parisiensis salutem. Cum dilectos filios universitatem magistrorum et scholarium Parisiens. portemus sincerius in visceribus, caritatis et ad ea paternis studiis intendamus per que status eorum in tranquillitate servetur: discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus omnes et singulos secretis seu congregationibus dicte Universitatis se volentes ingerere, nisi Universitatis ipsius jurati seu ab ipsa vocati forsitan extiterint, vel id ex dicte Universitatis permissione processerint, quod ab ingessione hujusmodi prorsus abstineant per te vel alium seu alios per censuram ecclesiasticam prout expedire videris appellatione remota compellas. Presentibus post quinquennium minime valituris. Dat. Avinione kal. Julii, anno secundo.

Reg. Vat. Avenion. Johannis XXII, vol. IX, fol. 42^b. — Mus. Britann. ms. add. 17304, fol. 120^b (prius 95^b). Cod. Harcur., fol. 33^b. Bulaeus, IV, 175. — Anno eodem, die mercurii ante festum beatorum Simonis et Judae (Octob. 26), abbas

S. Genovefae idem illud omnibus et singulis abbatibus, prioribus, rectoribus, presbyteris ceterisque personis ecclesiasticis necnon tabellionibus injunxit, eos monens ut hoc mandatum in monasteriis, prioratibus et aliis ecclesiis eorum et in sermonibus et scholis una vice pro omnibus publicent. « Auctoritate apostolica ». Originale in Arch. Univers. Paris., theca VI, C. 1. c. Restat taeniolum membranac.

770. *Johannes XXII ad Petrum, episcopum Silvanectensem, ne magistros et scholares Paris. molestari permittat.*

1318, Julii 5, Avenione.

Venerabili fratri .. episcopo Silvanectensi salutem. Ne profectum illorum, etc. ut tom. I, n° 377, usque compescendo. Presentibus post triennium minime valituris. Dat. Avinionem iij non. Julii, anno secundo.

Reg. Vat. Avenion. Johannis XXII, vol. IX, fol. 124^b. — Bulaeus, IV, 180.

771. *Magister Guillelmus de Hibernia quaedam privilegia renovata a curia Romana rediens secum adducit.*

An. 1318, post Julii 5.

Memorandum quod anno Domini MCCCXVIII¹ tempore rectorie magistri David de Wallia² magister Guillelmus de Ybernia³, ejus predecessor et procurator tunc electus ad eundem ad curiam Romanam una cum aliis adduxit secum octo privilegia temporalia, quorum tempus antea expiraverat ad finem quod possint perpetuari.

Primum privilegium intitulabatur quod cancellarius Parisiensis possit absolvere pro injectione manuum in clericum violenta⁴.

Secundum privilegium quod Universitas posset compellere magistros et scholares ad contributionem faciendam⁵.

Tercium erat pro debitis et expensis Universitati persolvendis⁶.

Quartum contra injuriantes vel magistris et scholaribus jacturas inferentes⁷.

Quintum ne scholares injuste molestentur.

Sextum de conservatione generali quod nullus magister sive scholaris ab aliquibus injuste molestetur.

Septimum conservacio generalis de omnibus privilegiis Universitati Parisiensi indultis.

Octavum contra indebite molestantes.

Mus. Britann. ms. addit. 17304, fol. 167 (prius 142).

1. In ms. perperam « 1317 », cum privilegia « adducta » sint an. 1318 mensis Julii, et Guillelmus de Hibernia April. 30 anni ejusdem Parisiis adhuc steterit, ut privilegia renovanda ad Romanam curiam portaret. Cf. supra n° 758. — 2. In Reg. Vat. Johannis XXII, an. 2, p. 2, ep. 1870, vocatur David de Rudalbach in Vallia, eique 1318, Julii 20, canonicatus ecclesiae Bangorensis (Bangor in Anglia) confertur. Exsecutores episcopus Assavensis, abbas S. Genovefae Paris. et cancellarius Paris. — 3. Vocatur in Reg. Vat. Joh. cit., ep. 1877, Guillelmus de Bodenham, et sub eadem temporis nota fit canonicus ecclesiae S. Patritii Dublinensis. (Exsecutores decanus Fernens., cancellarius Paris., et Nicolaus de Ceccano canon. Belvac.) V. supra n° 758. — 4. Supra n° 765. — 5. Supra n° 766. — 6. Certe hic designatur epistola ad abbatem et cancellarium S. Genovefae directa,

cujus mentio fit in epistola supra memorata; quae tamen ad nos non pervenit, sed sine dubio ejusdem formae ac epist. n° 513 in tom. I *Chartul.* erat. — 7. E quinque sequentibus epistolis tres tantum conservantur (supra n° 767, 768, 770). Una illarum quae desiderantur, ejusdem tenoris erat ac n° 112 (v. n° 85) tom. I.

772. *Johannes XXII Thomae cancellario Parisiensi injungit ut Petro Aurioli, Ord. Minorum, licentiam in theologia tribuat.*

1318, Julii 14, Aviniono.

Dilecto filio .. cancellario ecclesie Parisiens. Sicut partim experientia, partim fidedigna relatione didicimus, et te ipsum etiam non latere putamus, dilectus filius Petrus Aurioli Ordinis Minorum sic in studio theologicæ facultatis diebus insudavit ac noctibus, sic per continuationem studii et exercitium lectionum profecit laudabiliter in eadem, quod dignum se reddit, ut credimus, ad obtinendum docendi licentiam in hujusmodi facultate. Quia igitur ipsum honestate conspicuum et tantum thesaurum scientie divina sibi suffragante gratia assecutum benivolentia prosequimur gratiose, discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatenus eidem Petro, juxta morem qui servari in talibus consuevit, licentiam hujusmodi auctoritate nostra remoto cujuslibet tarditatis obstaculo largiaris. Per hujusmodi vero licentiam eidem Petro dandam de nostro speciali mandato nolumus fratribus predicti vel alterius Ordinis jam presentatis per eundem vel alium Ordinem vel imposterum presentandis ad hujusmodi licentiam obtinendam aliquod generari prejudicium, vel promotionem eorum quomodolibet retardari. Dat. Avinione ij id. Julii, anno secundo.

Reg. Vat. Avinion. Johannis XXII, vol. IX, fol. 464. — Bulaeus, IV, 177, e Wadding, *Annal. Minor.*, 2 ed., VI, 322. — Petrus Aurioli « magnæ sufficientiæ » in Capitulo generali Neapoli sub Michaelo de Cesena, ministro generali, an. 1316 celebrato « electus est ad lecturam Sententiarum Parisius, quamvis aliqui adulescentes dicentes generali, quod sibi in electione se opposuerat, niterentur ipsum pro viribus impedire ». *Chron. XXIV general.*, in ms. Assisinat., fol. 142. An. 1319 « factus est et confirmatus minister Aquitanie ». Ibid. fol. 142^b. An. 1321, Febr. 27, fit archiepiscopus Aquensis. Reg. Vat. Comm. Joh. XXII, an. 5, p. 1, ep. 647, ubi « s. theologie magister » vocatur, ut et e n° 776 apparet. Non fuit cardinalis, ut quandoque asseritur; quo casu confunditur cum ejus antecessore in episcopatu Aquensi, qui Petrus (Després) etiam nominabatur. Caveas, ne quantum ad Petrum Aurioli, Ord. Min., Oudin, *Comment. de script. eccl.*, III, 847 sqq., sequaris, qui inter alia, nescimus qua temeritate, asseruit epistolam supra publicatam non inveniri in Reg. Vat. Johannis XXII, eamque postea confictam esse.

773. *Johannes XXII magistro Guillelmo Colebron, rectori parochialis ecclesie Omnium Sanctorum de Hope Cantuariensis diocesis consideratione Universitatis et scholarium Parisiens. concedit ut per triennium theologie studio Parisiis, non residendo in parochia, insistere possit, dum tamen ecclesie per idoneum substitutum provideatur.*

1318, Julii 20, Aviniono.

Dilecto filio magistro Guillelmo Colebron rectori parochialis ecclesie Omnium Sanctorum de Hope Cantuariensis diocesis salutem, etc. Obtentu dilectorum filiorum.... Dat. Avinione xij kal. Augusti, anno secundo.

Reg. Vat. Avinion. Johannis XXII, vol. IX, fol. 142^b.

774. *Statutum Universitatis quod nullus intersit congregationibus nisi juratus, et quod sermones generales fiant in domo Navarrae vel ubi Universitati placebit.*

1318, Novembris 3, Parisiis.

Universis presentes litteras inspecturis universitas magistrorum et scholarium Parisius studentium, salutem in Domino. Ad extollenda nostre matris prefate preconia et ut ipsa tanto solidius imposterum sub honestatis et utilitatis adaucto titulo perseveret, quo caucius eidem extiterit provisum, super propositis coram nobis in congregatione nostra generali apud Sanctum Maturinum Parisius, ut moris est, nuper facta per venerabilem virum et discretum magistrum Oliverium Salahadini¹ nostre Universitatis prefate tunc rectorem et exinde sana deliberatione previa perpetuis observanda temporibus sic duximus statuendum.

In primis siquidem juxta litterarum apostolicarum tenorem nobis super hoc concessarum² statuimus, ut nullus magister ex nunc in antea nostre congregationes Universitatis intret, vel ad eas accedere quomodolibet presumat, nisi primitus juramentum prestiterit de servandis privilegiis, statutis, juribus, libertatibus et consuetudinibus laudabilibus hactenus approbatis in eadem et imposterum approbandis, et Universitatis nostre secretis recelandis. Item, quod .. cancellarius Parisiensis, qui pro tempore fuerit, nullum ad licentiam in aliqua facultate admittere presumat, nisi prius solempne juramentum prestiterit et publice premissa tenere una cum ceteris articulis quos jurare solent ab eo licentiati et ea inviolabiliter observare.

Item, cum inter cetera per modum expedientis propositum fuisset tunc et ibidem et in deliberatione positum per rectorem nostrum memoratum de sermonibus generalibus faciendis imposterum diebus dominicis et festivis et de loco ad hoc apto statuendo, in quibus seculares quemadmodum et religiosi libere sermones faciendo proficere possint ad divini cultus augmentum, volumus et ordinamus ex nunc quod sermones generales fiant diebus dominicis et festivis in domo Navarre, vel alibi in loco generali spacio et competentis, prout et ubi per temporis processum melius duxerimus ordinandum, in quo scolares et alii fideles libere et in nullo per presens statutum coacti convenient audituri verbum Dei. Et quod dominus .. cancellarius Parisiensis vel aliquis vice et nomine ipsius de predicatore seu persona predicantis pro singulis diebus ipsis ordinabit ac disponet, prout secundum conscientiam suam sibi visum fuerit expedire. Quod tamen hujusmodi translatio subito fieret, sola theologie facultas in hoc discrepabat. In quorum omnium testimonium sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum et actum anno Domini millesimo CCC^oXVIII, die veneris post festum Omnium Sanctorum Parisius in nostra congregatione supradicta.

Originale in Arch. Univers. Paris., theca VI, C. 1. d. Superest taeniolum membran. In parte aversa rubrica similis ut supra. — Mus. Britann. addit. ms. 17304, fol. 92^b. Cod. Harcur., fol. 84. Arch. Univers. Paris., Reg. 94, p. 93, n^o 96. Bulaeus, IV, 181.

1. An. 1328, cum verisimiliter jam esset magister theologiae, erat canonicus Leonensis (Reg. Comm. Joh. XXII, an. 13, 29).

p. 2, epp. 1282 sqq.) An. 1334 inter theologos contra Johannem XXII recensetur; an. 1335, Maii 30, fit canon. Paris. et decanus sub exspectatione (Reg. Benedicti XII, an. 1, p. 2, ep. 58), cum Martii 30 ejusd. anni factus sit canon. Bajocens. (ibid. ep. 177). An. 1340, Julii 14, fit episcopus Nannetensis (Reg. Vat. Benedicti XII, an. 6, ep. 283). In computo Univers. Paris. (in fine hujus voluminis) nominatur, fortasse alter, « Oliverius Salhadi et frater suus », cujus ut magistri theologiae, secundum Bulaeum, IV, 284, ad an. 1345 mentio fit. Sed v. infra ad an. 1335, Januar. 8. — 2. Supra n° 769.

775. *Philippus V, Francorum rex, ad Henricum de Taperel, praepositum Paris., de praestando juramento.*

1318, Novembris 5, Parisiis.

A tous ceus qui ces lettres verront, Henri de Taperel¹ garde de la prevosté de Paris salut. Sachent tuit que nous avons veu unes lettres scellees du scel messire le Roy contenant ceste fourme :

Philippus Dei gratia Francie et Navarre rex .. magistro gueti nostri Paris. salutem et dilectionem. Mandamus, volumus atque precipimus districte quatenus juramentum per predecessores vestros prestari solitum universitati magistrorum et scholarium Paris. cum ex parte ipsorum requisiti fueritis, sine difficultate qualibet et alterius expectatione mandati faciatis eisdem id nullatenus omissuri. Datum Parisius die quinta Novembris, anno Domini MCCC°XVIII°.

Originale in Arch. Univers. Paris. M. 66^a, n° 12. Appendet taeniolum membran. cum frag. sigilli cer. viridis coloris. Pertinebat ad Arch. Univers. (A. b. g.) Sequitur postscriptum praepositi, Novemb. ejusdem anni.

1. Duobus annis elapsis Parisiis propter sua facinora suspensus est. *Contin. Guill. Nangii*, ed. Géraud, II, 24 sqq.

776. *Juramentum quatuor magistrorum in theologia Ordinum Predicatorum, Minorum, Cisterciensis et Eremit. S. Augustini de privilegiis, statutis et libertatibus Universitatis observandis et secretis celandis.*

1318, Novembris 13, Parisiis.

Universis presentes litteras inspecturis universitas magistrorum et scholarium Parisius studentium salutem. Quoniam nulla peior pestis opinione communi censetur, quam familiaris inimicus, dignumque sit ut pares sint in onere qui parificari nituntur in honore, plerique magistri ad actum magisterii nobiscum admitti consueverint, et nostris congregationibus nostrorumque secretorum tractatibus absque debito nobis prestito juramento in quacunque facultate solito interesse, quibus mediantibus plura nobis dispendia retroactis temporibus provenisse non ambigimus, et plura provenire possent in futurum, si lima non preveniat debite correctionis : cupientes igitur hujusmodi sollicitius obviare periculis juxta mandati apostolici tenorem nuper super hiis nobis directi¹, omnes et singulos hujusmodi regentes modo debito nobis nondum juratos a nostris congregationibus et secretorum tractatibus duximus et merito fore privandos, de quorum numero venerabiles viri ac religiosi fratres Johannes de Prato², Predicatorum, Petrus Arioli³, Minorum, Johannes de Dunis⁴, Cisterciensis, et Johannes Paignote⁵, Heremitarum Ordinum existentes fedus unitatis ac debite conformitatis nobiscum sponte et ex certa scientia inire volentes, tandem

anno Domini millesimo trecentesimo xviii^o, die lune post festum beati Martini hyemalis coram nobis in nostra congregatione generali Parisius apud S. Maturinum tunc facta, supplicarunt, quatinus ipsos magistros antedictos in facultate theologica actu regentes ad debita nobis et Universitati nostre ac solita iuramenta prestanda, et que prestari competunt in eadem, benignius admittere curaremus, offerentes se paratos ad hec facienda incontinenti cum effectu. Quibus in deliberatione positis, de consensu prestando in premissis eorum precibus annuere volentes, ipsos ad iuramentum huiusmodi prestandum decrevimus admittendos, et ipso iuramento modo debito prestito fore reconciliandos.

Comparentibus igitur prefatis doctoribus coram domino cancellario Parisiensi, ejusdem facultatis theologice tunc decano, et coram ipsa facultate, prout moris est in hiis apud ceteras facultates, discreti viri magistri Oliverii Salahadini tunc rectoris Universitatis nostre interveniente presentia, manibus eorundem doctorum pectoribus suis apposis iuramentum prestiterunt in verbo sacerdotis hec infra scripta : « Ad quemcunque statum ipsos et eorum quemlibet devenire contigerit, se perpetuo irrevocabiliter et inviolabiliter observaturos videlicet privilegia, statuta, jura, libertates et consuetudines laudabiles hactenus approbatas et futuris temporibus approbandas, et nostre Universitatis secreta penitus et per omnia recelare^o ». Quibus sic actis nos in premissorum testimonium presentes litteras nostre Universitatis sigillo duximus sigillandas. Datum anno, die et loco supradictis, ad perpetuam rei memoriam premissorum.

Originale in Arch. Univers. Paris., theca VI, B. i. c. Superest taeniolum membranac. cum fragmentis sigilli. A tergo rubrica similis ut supra. — Mus. Brit. addit. ms. 17304, fol. 118 (prius 93). Cod. Harc. fol. 85. Arch. Univers., Reg. 94 p. 93, n° 97. Bulaeus, IV, 181, ubi sicut in mss. perperam : « Petrus Amoli ».

1. Cf. epistolam Johannis XXII supra n° 769 editam. — 2. V. supra n° 696. Ex hoc apparet, Johannem de Prato sicut tres alii an. 1318 licentiatum esse. — 3. Scilicet Aurioli. V. supra n° 772. — 4. Supra n° 763 vocatur Johannes de Cherinis. — 5. Infra n° 875 appellatur Pangiota. V. ibid. not. 4. — 6. Inde compertum habemus iuramentum a magistris theologiae praestitum, quod convenit cum iuramentis magistrorum decretorum et medicinae infra in fine voluminis.

777. *Johannes XXII Guillelmo episcopo Parisiensi injungit ut magistro Johanni Salvati de Villanova, qui Parisiis linguas chaldaeam et hebraeam aliis tradere intendit, competenter provideat.*

1319, Februarii 24, Avenione.

Venerabili fratri .. episcopo Parisiensi salutem. Cum sicut ex relatione accepimus fidedigna dilectus filius Johannes Salvati de Nova Villa Regis¹, clericus Belvacensis diocesis, qui olim de judaice cecitatis errore ad fidem catholicam se convertit, in linguis tam ebrea quam chaldaea sufficienter instructus existat et desideret libros earundem linguarum in latinum transferre ac alios Christi fideles in eisdem linguis Parisius erudire, ut instructi per eum in linguis ipsis possint Altissimo reddere gratum fructum : fraternitati tue, de qua plenam in Domino fiduciam obtinemus, tenore presentium committimus et mandamus quatinus eidem Johanni in studio Parisiensi linguas ipsas seu alteram earum docenti in stipendiis competentibus et sumptibus juxta persone sue ac sui status decentiam a prelati

ecclesiarum et monasteriorum quorumcumque vel earum capitulis sive conventibus aliisque ecclesiarum rectoribus in regno Francie consistentibus tam exemptorum quam non exemptorum juxta tenorem constitutionis fe. re. Clementis pape V predecessoris nostri super hoc edite² facias per te vel alium seu alios congrue provideri. Non obstantibus si aliquibus communiter vel divisim a sede apostolica sit indultum quod ad exhibitionem aliquorum stipendiorum et sumptuum ac subventionum minime teneantur, quodque ad id compelli, interdici, suspendi vel excommunicari non possint, etc. Dat. Avinione vj kal. Martii, anno tertio.

Reg. Vat. Avinion. Johannis XXII, vol. X, fol. 394^b. — V. infra n° 786, ad an. 1320, Februarii 2.

1. Villeneuve-le-Roi. — 2. Cf. supra n° 695.

778. *Johannes XXII ad Guillelmum episcopum Parisiensem, ut circa reformationem studii Paris. sedulo curet intendere et necromanticos divinatoresque exterminet.*

1318, vel 1319, Aprilis 3, Avinione.

Venerabili fratri G. episcopo Parisiensi. Fraternitatis tue munus, videlicet mille florenos auri per dilectum filium magistrum Guillelmum de Chenaco, archidiaconum Parisiensem¹, tuo nobis nomine presentatos benigne recepimus tuamque inde liberalitatem gratiarum prosequimur actione, parati libenter tibi in tuis et ecclesie tibi commisse negotiis prout secundum Deum poterimus complacere. Verum quoniam ad prosperitatem et quietem Parisiensis studii multum afficimur, fraternitatem tuam sollicitamus attente quatinus circa reformationem illius sedulo cures intendere prout alias tibi meminimus injunxisse, ad id precipue impensurus tue vigilantie studium ut nedum ab ipsius Parisiensis studii quin etiam a totius tue diocesis finibus nigromanticos, divinatores, veneficos et alios hujusmodi reprobando artibus intendentes, quantum possibile fuerit, exterminare procures, pugnaturus constanter contra criminosos hujusmodi ac talium rubiginem criminum viriliter erasurus. Dat. iij non. Aprilis.

Reg. Vat. Secret. Johannis XXII, an. 1-4, n° 110, ep. 42, fol. 13^b. — Epistola directa est ad Guillelmum episcopum Paris., qui an. 1319, Decemb. 30, obiit. (V. supra n° 650, nota). Eo mortuo Capitulum Parisiense per viam scrutinii novum episcopum elegit; tredecim e sex et viginti suffragiis Stephanus (de Borreto) canonicus Parisiensis recepit, decem « in quondam Symonem decanum ejusdem ecclesie » Parisiensis canonici direxerant, duo suffragia aliae singulares personae obtinebant, et Stephanus suum non tulit. Johannes XXII, an. quarto pontif., xij kal. Sept., i. e. an. 1320, Augusti 20, electionem Stephani confirmavit, cum et Simon « pure ac simpliciter omni juri cesserit » (Reg. Vat. Johann. XXII, an. 4, ep. 1354, fol. 532). Die quinta mens. Septembris an. 1320 « dom. Stephanus episcopus Paris. promisit pro communi servitio [cameræ domini papæ et collegii cardinal.] MMMCCCC (3500) flor. auri, et quinque consueta servitia persolvere », etc. (Obl. cam. apost. in Arch. Vat. n° 297, fol. 13^b). Guérard, *Cart. de Notre-Dame*, IV, 214, proinde perperam asserit, Guillelmum an. 1320, Decemb. 20, mortuum, annoque sequenti Stephanum episcopum creatum esse.

1. Erat « legum professor », ut apparet ex ep. 670 Reg. Vat. Job. XXII, an. 2, p. 1 (an. 1318, Martii 30), qua archidiaconatum Paris. accepit. Anno 1332, Aug. 13, cum archidiaconus et legum doctor esset, factus est episcopus Paris. (Reg. Vat. Joh. XXII, an. 16, p. 2, ep. 1316). An. 1342, Nov. 27, fit patriarcha Alexandrinus. Reg. Vat. Comm. Clementis VI (n° 147), ep. 76, fol. 45^b.

779. *Ordinationes Capituli generalis Ord. Praed. sub magistro generali Hervaeo Britone celebrati de bac-
lareis Paris. Assignationes eorum.*

1319, Maio exeunte, Caturci.

Ut Parisiense studium per fratres nostri Ordinis efficacius honoretur, volumus et ordi-
namus quod magistri et bacellarei in predicto studio commorantes annis singulis per
preceptum magistri Ordinis cogantur districte ut ipsi, solum Deum habentes pre oculis,
exponant et scribant per litteras speciales Capitulo generali, quem judicant esse de pro-
vincia Francie pro legendis Sententiis aptiorem....

Assignamus ad legendum Sententias Parisius isto anno fratrem Benedictum de Cumis
de provincia Lombardie superioris. Item, quantum nostra interest providemus de fratre
Ugone de Vaucemain de provincia Francie¹, quod legat Sententias Parisius anno futuro....
Vult magister Ordinis de diffinitorum consilio et assensu quod ordinatio, que cavet quod
ille qui legit Sententias anno precedenti, in sequenti sit magister studentium, in studiis
generalibus et solempnibus inviolabiliter observetur.

Ms. Rom. Capp. general. Ord. Praed.

1. V. infra n° 788.

780. *Johannes Morelli e consortio magistrorum Universitatis Paris. tanquam vir sceleratus excluditur, quia
contra Universitatis jura attentavit, Pratum Clericorum et domum Ord. Carmeli nequiter invadendo.*

1319, Maii 31, [Parisiis].

Universis presentes litteras inspecturis universitas magistrorum et scholarium Parisius
studentium, salutem in Domino sempiternam. Pium esse dinoscimus ut persistentibus in
sua nequitia taliter obvietur quod repressis eorum insultibus de sua nequeant malitia
gloriarī, ne per impunitatis eorum excessus ceteris via pateat delinquendi. Sane vir ille
male fidei, quemadmodum experta fides edocet, Johannes Morelli, professione miles ut
dicitur, nostre Universitatis juratus ut asserit, immemor sui proprii juramenti nuper ad
Pratum nostrum prope abbatiam Sancti Germani de Pratis situm juxta Parisius cum qui-
busdam suis complicitibus accedens et se asserens ex parte domini regis ad hoc fore spe-
cialiter destinatum, nos a nostris proprietate et possessione pacifica in eodem, quas a
tempore a quo memoria de contrario non existit, in quorundam emulorum nostrorum
favorem contra juris et consuetudinis ordinem spoliare moliendo, plura in nos et nostros
tam ibi quam alibi nimis elato supercilio nequiter attemptavit, nobis in ipso loco nostro
inhibitiones insolitas et indebitas non absque comminationibus terribilibus faciendo et in
nostros scolares et famulos injectione manuum violenta ipsos indebite spoliando, existi-
mans se regem, quia a rege se missum asserebat, non advertens quod ab alto cecidit
Lucifer qui Altissimo voluit coequari, quodque plana fugere et sequi sublimia res est saluti
sepius inimica, atque persepe quis in altum tollitur, ut ruens ab alto fortius conquassetur.

Super quibus injuriis et violenciis nobis in hac parte ab eodem illatis sentientes summe fore pregravatos, eo quod si excessus hujusmodi sub silencio, quod absit, pertransire vellemus, tempore procedente cadere posset in consequentiam de facto, licet non de jure, quod jura nostra et libertates in dicto Prato nostro penitus expirarent. Sed nec hiis contentus hostis ille memoratus, quin ymmo eo instigante, qui suis viam presto parare non cessat ad invia, diem eandem continuare moliens in furore non solum contra nos et Universitatem nostram in hac parte nequiter attemptavit, verum etiam ad loca quorundam religiosorum, fratrum videlicet Ordinis beate Marie de Carmelo Parisius, accedens, quorum quidam doctores, quidam baccalarii, ceteri vero scolares in sacra theologie pagina patenter existunt, et per consequens nostre prefate Universitatis membra notoria in loco suo de novo constructo et divinis obsequiis dedicato, non ut vir sane mentis aut Christi caratere (*sic*) insignitus, sed verius ut Lucifer incarnatus, Pilati vices resumens et innovans, crucis signa tam lignea manu presulis ea sub debito sacro misterio benedictis complantata horribiliter manu propria partim evulsit, residuum evelli, confringi ac dissipari precepit, ceteraque crucis signacula in signum benedictionis et consecrationis dicti loci in parietibus depicta continuato furore tanquam volens Christi passionem yronice renovando blasphemare velud hostis fidei, in nostri Redemptoris contumeliam et sancte matris ecclesie fideique christiane puritatis enervationem blasphema voce proclamans : « Destruantur signa crucifixi », floribus liliorum remanentibus intactis, cruces ipsas abradi fecit cum securibus et martellis, altaria nichilominus et cetera ejusdem ecclesie paramenta demolens, non sine excommunicationis vinculo sacrilegii crimine notorie incurrendo, astantibus undique Christi fidelibus innumeris, et hujusmodi lamentabiles errores dolentes intuentibus, non sine lacrimarum effusione copiosa, fama publica insinuationeque clamorosa referentibus non a malivolis ortum habente premissa testantur.

Nos igitur, qui tam presumptuosos excessus detestabiles et enormes animadversione condigna punire non valemus, sancte Romane ecclesie id reservantes ut tenemur, debitum nostre sollicitudinis ac potencie quantum in nobis est et ad nos spectat exercere proponimus in eundem, ne prefatus christiane fidei detractor et hostis nostreque Paris. Universitatis inimicus de sua possit malicia gloriari. Eundem juratum nostrum nuper coram nobis ad congregationem generalem sub debito nobis prestiti juramenti personaliter fecimus super hiis evocari ad diem sabbati¹ ante festum Penthecostes. Et quoniam hujusmodi reatus hinc et inde ab eodem perpetratus tam notorius et manifestus est et extitit quod nulla tergiversatione poterit celari, quin divina ultio nos, quod absit, aut dissimulantes in prefato negotio acrius prosequendo dampnaret ut veremur, et quod amplius est christiana religio posset et merito premissis absque lima debite correctionis impunitis manentibus hesitare : eo tunc dicta die sabbati coram nobis personaliter comparente injunximus eidem jurato ut se nostre voluntati et ordinationi de alto et basso subponeret quantum nos tangit et tangere poterit in premissis, alioquin ad publicationem

privationis et perjurii contra ipsum procederemus indilate. Idemque dilationem ad proximam congregationem inde sequentem, videlicet ad diem jovis² post Penthecosten ad consulendum dominos suos ac superiores instanter petiit et de gratia obtinuit, hac conditione interveniente expressata (*sic*) tunc et ibidem, quod nisi dicta die jovis se suppositurum comparere curaverit, ut est dictum, nos ex nunc prout tunc et ex tunc ipsum reputaremus privatum et perjurum, et hec contra ipsum tam in sermonibus quam scolis et locis publicis indilate fore publicanda, ejus absentia non obstante, prout in instrumento super hoc confecto plenius continetur. Et quia idem reus dicta die jovis sibi assignata et ab eodem sponte acceptata non venit nec pro se misit, nobis presentibus in dicto capitulo ad quos privatio juratorum nostrorum pertinet, et ipsum sufficienter expectantibus ac eundem proclamari mandantibus, ipsum contumacem reputavimus ac reputamus, eundem militem, virum utique sceleratum Deo ac mundo contemptibilem, excommunicatum atque sacrilegum ob premissa sancteque matris ecclesie ac cleri totius offensorem, quem tantus reatus inficit et inquinat, tanquam notorie perjurum et infamem a nostra Universitate predicta perpetuo et irrevocabiliter privando excludimus et excludendo privamus, ac tanquam materiam putridam a nostro precindentes sacro collegio privatum et exclusum fore decernimus per presentes. Nec mirum, quia nota infamie respersi et illi quos scelus aut vite turpitudine coinquinat ab honestorum cetibus segregantur et dignitatum porte clauduntur eisdem. Nostris autem juratis quibuscunque in virtute nobis prestiti sacramenti firmiter injungentes sub perjurii et perpetue privationis penis, ne prefato filio perditionis et erroris consilium, auxilium prestant in aliquo vel favorem, quod nobis et Universitati nostre memorate seu cuiquam de membris aut scholaribus ejusdem in personis aut rebus eorundem in aliquo valeat derogare, quin potius nostre libertatis et honoris nostrorumque magistrorum et scholarium cause defensionem pro viribus insistant. Que omnia tam in sermonibus generalibus quam scolis et locis publicis legi et publicari volumus ex nunc et mandamus. Quod omnibus quorum interest et intererit tenore presentium innotescat. Datum et actum in nostra congregatione generali predicta anno Domini millesimo CCC decimo nono, die jovis post Penthecosten supradicta. Presentibus in testimonium premissorum sigillo nostro sigillatis.

Originale in Arch. Univers. Paris., theca V, B. 1. dd. Restat taeniol. membranac. cum fragmento sigilli. A tergo : « Privatio Johannis Morelli militis. » — Bulaeus, *Mém. historiques sur le Pré-aux-Clercs*, p. 111. Ibid., p. 114, eadem litterae, in Gallicum sermonem jubente ipsa Universitate versae.

1. Maii 26. — 2. Maii 31.

781. *Privilegium Johannis papae XXII pro augmentatione pensionis scholarium Collegii Cluniacensis Parisiens.*

1319, Julii 17, Avenione.

Johannes episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis Raymundo abbati et¹ .. majori ac² .. claustrali prioribus monasterii Cluniacensis Matisconensis diocesis, salutem et apo-

stolicam benedictionem. Viri sub religionis habitu virtutum Domino famulantes, maxime qui scientie dono et studiis virtutum insistent, favoris apostolici gratiam promerentur et eo benignius decet ipsorum petitionibus annui, quo major ex eorum studiis potest utilitas provenire. Sane pro parte dilectorum filiorum scolarium Ordinis vestri Parisius studentium in theologica facultate fuit nuper expositum coram nobis quod licet quedam domus in civitate Parisiensi ad opus scolarium ipsius Ordinis ibidem in ipsa theologica facultate studentium per ipsum Ordinem fundata fuerit ab antiquo³, ibique certus studentium ipsius Ordinis numerus ponendorum per certas personas ejusdem Ordinis ordinatus ac pro necessariis expensis cujuslibet ipsorum studentium pensio quindecim librarum parisiens. eorum cuilibet annis singulis per easdem personas dicti Ordinis persolvenda fuerit deputata, malitia tamen temporis faciente (que a pluribus elapsis jam annis maximam in partibus illis sterilitatem induxit) deputata ipsis hujusmodi pensio non suffecit hactenus nec sufficit ad ipsorum victum annuum quantumlibet moderatum, nec etiam de ipsis eisdem quindecim libris satisfactio fit ad plenum, quamvis idem Ordo plurimum habundare noscatur. Propter que prefati studenti necessario coguntur inceptum per eos dimittere studium in eorum et totius ipsius Ordinis, qui viris litteratis plurimum indigere dinoscitur, grave dispendium et jacturam. Quare pro parte ipsorum fuit nobis humiliter supplicatum ut ad hujusmodi eorum indigentiam relevandam et quod diligentius intendere valeant studiis bonitatis providere eis super hiis de benignitate sedis apostolice dignaremur. Nos itaque ipsorum et tuis, fili abbas, qui etiam nobis super hoc humiliter supplicasti, supplicationibus inclinati, discretioni vestre per apostolica scripta committimus et mandamus quatinus vos vel duo aut unus vestrum circa ipsorum studentium penuriam relevandam sollicitè intendentes ac ipsis pensiones easdem facientes ex integro exhiberi, considerata presentis temporis qualitate sic eas auctoritate apostolica, prout et in quantum discretioni vestre videbitur, adaugere curetis quod studentibus ipsis studendi et proficiendi non subtrahatur materia, nec ipsos oporteat super hiis ad nos iterato habere recursum. Contradictores per censuram ecclesiasticam appellatione postposita compescendo, non obstante, etc. Dat. Avinionis xvj kal. Augusti, pontificatus nostri anno tertio.

Originale in Arch. nat. Paris. L. 299, n° 22. Superest sigillum. Ibid. epistola inserta est instrumento April 25, an. 1320, n° 22^{bis}. — Reg. Vat. Avinion. Johannis XXII, vol. XI, fol. 108. — *Bullarium S. Ordinis Cluniac.*, p. 171. — Procurator domus Paris., Hugo de Villanis, epistolam supra editam Capitulo generali Cluniaci an. 1320, April. 25, celebrato praesentavit, et Capitulum pensionem annuam pro simplicibus scholaribus viginti libras paris. fixit; pro baccalareis, « quos esse intelligimus et etiam declaramus, postquam scilicet Sententias legendas assumpserint cum effectu, vel post dimissam Sententiarum lecturam in studio residendo apud domum manserint supradictam », triginta; pro magistris theologiae, « ex quo ad magisterii statum assumpti sunt vel assumpti fuerint in futurum », quadraginta. Priores et decani monebantur, ut pensionem antedictam certis anni terminis solverent. Sic in instrumento n° 22^{bis}.

1. Johanni. — 2. Johanni. Haec nomina in instrumento n° 22^{bis} supra memorato afferuntur. — 3. V. tom. I *Chartul.*, Indicem, p. 688.

782. *Johannes XXII statutum editum a Capitulo generali Ord. Vallis Scholarium de mittendis duodecim fratribus Parisios ad studendum eisque providendis confirmat.*

1319, Augusti 1, Avenione.

Dilectis filiis .. priori generali et diffinitoribus Capituli generalis Ordinis Vallisscolarium salutem, etc. Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis, ut id per solitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Sane petitio vestra nobis exhibita continebat, quod vos olim attendentes quod a vestris predecessoribus provide fuerit ordinatum ut singuli priores domorum vestri Ordinis certas personas mitterent ad domum ejusdem Ordinis Parisius existentem, ubi vixit hactenus et viget ad presens studium theologicæ facultatis, ipsorum priorum expensis et sumptibus in sacra pagina instituendas, ut eedem persone ipsius pagine fulgoribus illustrate, alios Christi fideles valerent instruere, ut per semitas mandatorum Domini recte incederent, idemque Ordo Vallisscolarium personarum ipsarum posset re ac nomine merito nuncupari. Verum quia hujusmodi ordinatio hucusque fuerat pretermissa, vos ad instantiam et requisitionem universorum priorum ejusdem Ordinis noviter statuitis ac etiam ordinastis, quod duodecim fratres dicti Ordinis dociles et habentes animum ad studendum a diffinitoribus Capituli generalis Ordinis prelibati, qui pro tempore fuerint, eligantur et mittantur Parisius ad studium pagine memorate in domo vestra Parisiensi, ad hoc specialiter deputata, ad sumptus communes totius Ordinis memorati, quodque diffinitores Ordinis sepefati singulis domibus dicti Ordinis predictos sumptus pro rata suorum proventuum possint imponere ac exigere a prioribus et fratribus ipsarum domorum, eos ad id si necesse fuerit monitione premissa per censuram ecclesiasticam appellatione postposita compescendo. Nos itaque vestris supplicationibus inclinati statutum et ordinationem hujusmodi, si est ita, rata et grata habentes ipsa ex certa scientia auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo, etc., nostre confirmationis infringere, etc. Dat. Avinione kal. Augusti, anno tertio.

Reg. Vat. Avenion. Johannis XXII, vol. XI, fol. 233. — An. 1288 in Bibliotheca S. Catharinae Vallis Scholarium Parisiis circa 300 libri exstabant. V. Delisle, *Cabinet des mss.*, II, 242. Franklin, *Les anciennes bibliothèques de Paris*, I, 198. Sed tunc temporis magistris in theologia Ordo ille paene carebat. In Reg. Vat. Comm. Job. XXII, an. 13, p. 4, ep. 3109, nominatur Jacobus de Regali loco monachus monasterii Regalis loci per priorem soliti gubernari Ord. Vallis Scholarium Suess. dioec. s. theologiae magister (1329, Jun. 30). In mss. lat. Bibl. nat. Paris. 16408, fol. 13; 16409, fol. 28^b, affertur Simon de Valle Scolarium, et infra ad an. 1334, Januar. 2, Petrus de Verberia.

783. *Johannes XXII Universitati Paris. consilia mandat, ut ad meliorem statum reducat.*

1316, Septemb. 5-1319, Septemb. 5, Avenione.

Dilectis filiis universitati magistrorum et scolarium studii Parisiensis. Benigno affectu vestras nuper suscepimus litteras, in quibus ad commendationem nostri multa eleganter congesta [sunt], perlegimus, que utique, ne in illud incidissetis¹ prohibitionis edictum, quo sapientis ore laudes viventium inhihentur², vos silentio consultius commisisse

vellemus; et quidem licet, ut indubie tenet nostra credulitas, talem vos in ipsarum textura litterarum asserueritis, qualem esse ad salubrem gregis dominici gubernationem optatis: nos tamen dum insufficientiam et defectus nostros, quos noster ipse nobis spiritus attestatur, consideranter advertimus, indignos audire talia nos esse fatemur. Petimus autem digni vestris orationibus effici, ut si nichil inest nobis ex hiis que inesse conjicitis³, ideo insit⁴, quia committere voluistis. Sane, filii, dum fructus uberes⁵ quos Parisiense studium quasi flumen Dei repletum aquis scientiarum, ubertate fecundum et velut ager plenus cui benedixit Dominus, in ecclesia universali produxit attendimus, dum in animo revolvimus meditatione frequenti quod ejus doctrina crescens ut pluvia velut ymbrem super herbam et stillam super gramina sui eloquii fluentia diffudit, rudes erudiens et acuens aciem ac plenius lumen illuminans doctiorum: nimirum ad prosperitatem ipsius ex eo etiam specialiori affectu dirigimur quod olim, dum nos minor status haberet, in ejus laribus obversati de ipsius dulcedine grata libavimus per aliquantos annos secus decursus sedentes ipsius. Hinc igitur magnopere affectantes ut, quo magis studii ejusdem conservata tranquillitas in communis utilitatis⁶ incrementa diffunditur, eo amplius et pax in eo servetur intrinseca et illud extrinsecus apud omnes fame claritate prefulgeat nullisque dignis laceretur obloquiis vel indecentie maculis involvatur: universitatem vestram monemus et hortamur in Domino per apostolica nichilominus vobis scripta mandantes qualinque prudenter attento, quod civili etiam censura otium est in discendis artibus commendatum⁷, a⁸ turbationum ac inquietudinum laboribus laudabiliter⁹ abstinentes, brigis relegatis et odiis, vos ad invicem colatis¹⁰ amore ac mutuis favoribus foveatis. Et ne, unde veritatis derivari consuevit irriguum remotissimas etiam irrigans nationes, inde¹¹ scaturire, quod absit, videantur errores, salubrem apostoli doctrinam secuti suggerimus, ut non plus sapere quam oportet sed sapere ad sobrietatem unusquisque conetur: nullus in verborum vanitatibus aut nimie curiositatis et prestinctionis¹² egressu se occupet, ut doctior videatur, sed juxta sapientis eloquium¹³ sue prudentie modum ponat, sicque comedat ex melle invento, quod sufficit ne illud evomat saturatus. Ceterum quia virtutum premia non aliis quam merentibus debentur¹⁴, convenit ut is¹⁵ gradu¹⁶ ceteros antecellat, quem labor prolixior et potiora stipendia fecerint anteire, illudque pro¹⁷ ipsius honore studii efficaciter servetur¹⁸, ut indifferenter magisterii non usurpetur officium, non repente prosiliatur ad munus¹⁹ hujusmodi, non ad illud judicium²⁰ gracie procurato²¹ subsidio, si ex approbatione²² existat²³ judicium ydoneus, assumatur, ut per hec augeatur ipsius forma studii ac studentium procuretur utilitas et profectus, nosque, qui studium ipsum, magistros et scolares illius, si premissa fuerint inibi sicut convenit observata, diligere et fovere disponimus, eos quantum cum Deo licebit gratiis prosequi favorabilibus inducamur. Datum, etc.

Reg. Vat. Secret. Johannis XXII, an. 1-4 (n° 110), fol. 76^b, ep. 270. Epistola vix pertinet ad an. quartum,

1. Reg.: « insidissetis ». — 2. *Eccli.* xi, 30: « Ante mortem ne laudes hominem quemquam ». — 3. Reg.: « concitis ».

— 4. Reg. : « jussit ». — 5. Reg. : « vel omnes ». — 6. Reg. : « utilitas ». — 7. Reg. : « commodatum ». — 8. Deest in Reg. — 9. Reg. : « laudabilem ». — 10. Reg. : « celatis ». — 11. Reg. : « unde ». — 12. Reg. : « Perstinctionis ». — 13. Reg. addit « quibus ». — 14. Reg. : « talium ». — 15. Reg. : « hiis ». — 16. Reg. : « gradus ». — 17. Reg. : « illud quod ». — 18. Reg. : « suadens ». — 19. Reg. : « minus ». — 20. Reg. : « in diem ». — 21. Reg. : « procurari ». — 22. Reg. : « accurationis ». — 23. Reg. : « exactor ».

784. *Statutum nationis Normannorum de tartis solvendis ab incipientibus.*

1319, Septembris 15, Parisiis.

Universis presentes litteras inspecturis omnes et singuli magistri nacionis Normannorum, Parisius in arcium facultate regentes, salutem in Domino. Cum in nostra nacione memorata aliquamdiu verteretur in consuetudinem, licet nondum legitimo approbatam, quod cum aliquis de novo incepit nostre nacionis in ipsa facultate, post ejus principium quoddam prandium, quod tartas vocare consuevimus, ex quodam usu voluntario, ac preter omnem necessitatem et utilitatem personarum, in conducto facere tenebatur, magistros actu regentes ad hoc invitando; et cautum sit in jure, quod ea que latent, aut per vim aut alias illicite introducta sunt, nulla debent stabilitate subsistere, et quemadmodum consuetudines que ecclesiis gravamen inducere dinoscuntur apostolica decet consideratione pre[ter]mittere: sic et nos, pari ratione, considerantes hujus consuetudines vel usus, que potius abusus et corruptela dici merentur, quam pluribus fuisse nocivos, potissime personis simplicibus, quibus de jure compaciendum est apud majores; ac mediantibus hujusmodi oppressionibus et gravaminibus indebitis lites et controversias non absque rancore cordium, que dissensiones parere solent, in nacione cum periculis fore persepe suscitatas¹; de remedio competenti providere volentes in premissis, quantum in nobis est et ad nostram spectat nacionem, ex unanimi concordia, presentium tenore duximus statuendum, et perpetuis temporibus maturo dictantes consilio observandum, quod quilibet in dicta facultate nostre nacionis de novo inepturus, sive in eadem regendo² persistere intendat, sive non, priusquam ad juramentum, per procuratorem qui pro tempore fuerit ammittatur, pro premissis tartis seu prandio, vel exactione quacumque ad hujusmodi sumptus, sexdecim solidos parisiens. dumtaxat eidem procuratori persolvat; quibus sexdecim solidis persolutis, nullus regens aut alius, sub pena perjurii et perpetue privacionis a nostra facultate predicta, quam ex nunc ipsos incurrere ipso facto decernimus, si contra fecerint, adhuc de novo inepturo³ quicquid amplius exligere presumat. Prefati vero sexdecim solidi parisiens., quatenus per procuratorem nostrum ex causa predicta recipi contigerit, volumus et ordinamus ac presenti statuto decernimus nostro, quod, juxta consuetudinem aliarum refusionum nostrarum aut mencionem more solito faciendum per procuratorem nostrum qui pro tempore fuerit, refundantur, et in arca nostre nacionis sub firma custodia reponantur. Presens autem statutum nostrum inter cetera statuta et consuetudines nostras, ac olim in nostra facultate juratas et observatas, sub juramento tam

nunc regentium quam futuris temporibus in dicta facultate et nacione nostra de novo incepturorum, volumus et tenore presentium decrevimus inviolabiliter observari. In cujus rei testimonium presentes litteras nostre nacionis prefate sigillo duximus sigillandas. Datum anno Domini millesimo CCC^o decimo nono, die sabbati, in crastino Exaltationis sancte Crucis, Parisius apud Sanctum Matulinum, presentibus magistris de Hube[r]villa, nostre nacionis tunc procuratore; Johanne Kavoli⁴; Johanne Hamelin; Radulpho de Hacoq; Guillelmo de Wisseyo; Petro Paree⁵ et Rogero Ponceti, predictam nacionem nostram regentibus, et hujusmodi statutum, per nostra juramenta in sancta Dei Evangelia corporaliter prestita a nobis et nomine quolibet, facientibus et expresse ratificantibus, et in dicta facultate tunc actu regentibus, per bedellum nostre nacionis predictae, de mandato prefati procuratoris, ad hoc specialiter evocatis.

Cod. Harcur., fol. 142. — Jourdain, n^o 453.

1. Ms. : « substitatas ». — 2. Manus prima ms. : « regentes », man. sec. : « regendo ». — 3. Ms. : « inceptore ». — 4. Karoli? — 5. V. infra n^o 928, nota.

785. *Robertus de Plailliaco archidiaconus Silvanectensis, vices gerens Silvanectens. episcopi, conservatoris privilegiorum universitati magistrorum et scholarum Paris. a sede apostolica indultorum, notum facit quod Renerus dictus Desies de Hastaple dilectum suum magistrum Johannem dictum Vignon, clericum, curie dicte conservationis notarium, presentem exhibitorum suum facit et procuratorem generalem ordinat. Datum anno Domini M CCC^o decimo nono, die martis post festum beate Katerine virginis.*

1319, Novembris 27.

Originale in Arch. nat. Paris. M. 66^a, n^o 13. Superest membr. taeniolum, avulso sigillo.

786. *Jacobus, sigillator Lingonensis, in gratiam magistri Johannis de Villanova, qui Parisiis scholares in linguis chaldaea et hebraea erudit, pecuniam recipit.*

1320, Februarii 2, [Lingonibus].

Ego Jacobus, sigillator Lingonensis, deputatus a venerabili et discreto viro domino .. de Sacilliaco, canonico Arriciensi, reverendi in Christo patris ac domini, domini Guilliemi, Dei gratia Lingonensis episcopi, vicario generali ad recipiendum a personis ecclesiasticis civitatis et dyocesis Lingonensis summam pecunie taxatam pro expensis magistri Johannis de Villa Nova Regis¹, Belvacensis dyocesis, qui olim a judaice cecitatis errore ad fidem catholicam se convertit, ab ipso hoc anno faciendis Parisius pro scholaribus erudiendis per ipsum in linguis chaldaea et hebrea, recepi a decano et capitulo capelle divitis Dyvionensis duodecim denarios bonorum parisiens. pro dictis expensis. Datum sub sigillo curie Lingonensis die sabbati in festo Purificationis beate Marie Virginis, anno Domini M^oCCC^o decimo nono.

Arch. départem. de la Côte-d'Or, Arch. de la collégiale Notre-Dame, dite la Chapelle-aux-Riches, carton 1. — Jourdain, *Un collège oriental à Paris* in *Revue des sociétés savantes*, 2^e série, tom. VI (1861), p. 66.

1. Seu Johannis Salvati de Novavilla Regis. Cf. supra n^o 777.

787. *Philippus V, rex Francorum, J. de Arrableyo juniore et J. Roberti militibus injungit ut contra nonnullos homines episcopi Noviomensis, qui Gaufridum de Sancto Donnino, scholarem Paris. lethaliter vulneraverunt, ad instantiam rectoris Universitatis inquirent. Datum apud Vicennas die xx Aprilis, anno Domini MCCC vicesimo.*

1320, Aprilis 20, apud Vincennas.

Arch. nat. Paris. X^{2a} — 2 (Criminel, n° 3), fol. 117. — Cf. Boutaric, *Actes du Parlement de Paris*, n° 6053.

788. *Assignationes baccalareorum Ord. Praed. Capituli generalis sub Hervaeo Britone pro studio Paris.*

1320, medio Maio, Rotomagi.

Precipit magister Ordinis de diffinitorum consilio et assensu magistris et baccalariis studiorum Parisiensis, Oxoniensis et Cantabrigiensis, quod aptiores tam in scientia quam in vita de dictis provinciis ad legendum Sententias debeant nominare.

Assignamus¹ ad legendum Sententias Parisius isto anno fratrem Hugonem de Vaucemain².

Ms. Rom. Capp. general. Ord. Praed.

1. Paragraphum desumpsimus e Cod. Tolos. 489. — 2. An. 1323 factus est magister in theologia (V. infra n° 819). An. 1333 magister generalis.

789. *Natio Gallicana prohibet, ne aliquis magister duo simul officia habeat.*

1320, Maii 23, [Parisiis].

Anno Domini MCCCXX, die veneris post Pentecosten, fuit statutum et ordinatum in natione Gallicana tempore procurationis magistri Stephani de Lingonis¹, quod in dicta natione aliquis magister non haberet simul duo officia.

Bulaeus, IV, 187, e libro procuratorum Nationis Gallicanae.

1. Postea fuit rector Universitatis (cf. n° 845). An. 1335, Febr. 22, cum adhuc Parisiis esset, erat insuper licentiatius in legibus, et fit canonicus Silvanectens. Reg. Vat. Comm. Benedicti XII, an. 1, p. 1, ep. 202. De eo adhuc infra ad an. 1338. Verisimiliter non est idem ac Stephanus de Lingonis, scholaris grammaticus in domo Navarrae an. 1316. Apud Launoium, *Reg. Navarrae gymn. Paris. hist.* (Paris, 1677), p. 38.

790. *Vota quorundam magistrorum in theologia de Postilla supra Apocalipsim fratris Petri Johannis Olivi.*

1318, Jun. 11-1320, Septemb. 3.

Sanctissimo patri ac domino, domino Johanni, divina providentia sacrosancte Romane ac universalis ecclesie summo pontifici, frater Guido, prior generalis fratrum Ordinis beate Marie de Carmelo¹, frater Bertrandus de Turre, minister provincie Aquitanie, Ordinis fratrum Minorum², frater Guillelmus de Lauduno, lector sacri palatii, Ordinis Predicatorum³, Nicolaus de Sancto Justo, decanus Sancti Quintini⁴, frater Laurentius Anglicus, Ordinis

Sancti Benedicti, frater Simon Anglicus, Ordinis supradicti sancte Marie de Carmelo⁵, frater Arnaldus Roiardi, Ordinis fratrum Minorum^c, frater Petrus de Palude, Ordinis fratrum Predicatorum⁷, in sacra pagina magistri, pedum oscula beatorum. Sanctitati vestre, pater beatissime, facimus manifestum, quod reverendus pater et dominus, dominus frater Nicolaus episcopus Ostiensis⁸, cui per eandem sanctitatem vestram commissa fuit examinatio postille cujusdam, quam quondam frater Petrus Johannis de provincia Provincie super librum Apocalypsis conscripsit⁹, nobis tradidit quosdam articulos extractos per eum de dicta postilla in duobus parvis quaternis una cum postilla superius memorata, nobisque ex auctoritate sibi commissa injunxit, ut cum diligentia examinaremus predicta, et de ipsis in scriptis sub nostris sigillis nostram sententiam concorditer diceremus, utrum videlicet dicti articuli, quorum tenores inferius describuntur, in ipsa postilla continerentur, et utrum ipsos articulos hereticos aut erroneos seu temerarios censeremus. Volentes igitur ipsius mandato, immo potius vestro humiliter obedire, de ipsis articulis per ipsum dominum Ostiensem de dicta postilla extractis cum dicta postilla collationem fecimus diligentem, et sicut in ipso extracto continebatur, ita in ipsa postilla invenimus contineri. Super quibus articulis sententiam concorditer dedimus post singulos articulos infrascriptam, quam nostris sigillis fecimus sigillari; quorum articulorum et sententie tenor inferius annotatur. *Sequuntur sexaginta excerpta e praedicta Postilla cum reprobationibus theologorum. In fine legitur*: In cujus rei testimonium nos omnes magistri superius nominati sigilla nostra presentibus duximus apponenda.

Baluze-Mansi, *Miscell.*, II, 228 sqq. e ms. archivi archiepiscopi Narbonn. V. supra notam ad num 760. D'Argentré, *Coll. Jud.*, I, 233. *Conjecture de Nicolas de Cusa touchant les derniers temps* (Amsterdam, 1700), p. 153 sqq. — Bernardus Guidonis, *Practica inquisitionis*, ed. Douais, p. 265, censuram theologorum ad an. 1319 refert. Cf. de facto Ehrle in *Archiv f. Litteratur- u. Kirchengesch. des Mittelalt.*, III, 451 sq.

1. Supra n° 760. Apud Joh. Trisse (*Catal. magistr. Carmel. Parisiis*) ut tertius magister Ordinis Parisiis annotatur. An. 1318, in festo Penthecostes (Jun. 11) fit prior generalis (*Archiv f. Litteratur- u. Kirchengesch.*, V, 371, 382). Cum Petro de Palude ipse, cum jam esset prior generalis, de mandato domini papae inter an. 1318 et 1321 extraxit etiam articulos « de quodam libello de papiro scripto in vulgari catalonico de statibus ecclesie secundum expositionem Apocalypsis, et quid de ipsis tenendum, prout dictis magistris concorditer visum fuit, sub unoquoque articulorum subscripserunt ». Ms. Arch. Vat. *Miscell. Arm.* VI, n° 51. Iste tractatus exstat in ms. post illum, qui continet excerpta ex Postilla Petri Joh. Olivi, sicut in *Bibl. nat. Paris.* ms. lat. 3381^a. — 2. An. 1312 fit minister Aquitaniae, cum esset magister s. theologiae (*Chron. XXIV general.* ms. Assisinat., fol. 139^b). An. 1320, Sept. 3, archiepiscopus Salernit. (Reg. Vat. Comm. Joh. XXII, an. 4, ep. 1390), eodemque an., Decemb. 20, presb. card. tit. S. Vitalis (Joh. Comm. an. 5, p. 1, ep. 657); perperam dicunt alii « S. Martini in Mont. »; an. 1323, episc. Tusculanus (Contelori), et obiit an. 1332. Cf. de scriptis suis Sbaralea, *Suppl. ad SS.*, p. 138 sqq. — 3. Cf. supra n° 695 et 760. — 4. Cf. supra n° 693. An. 1327, Jun. 11, indulgetur ut fructus percipere possit in studio residendo. Reg. Joh. XXII, an. 11, p. 3, ep. 2019. — 5. Ejus non mentio fit apud Joh. Trisse, quia verisimiliter erat doctor Anglicus. — 6. Cf. supra n° 710. — 7. Cf. supra n° 744. — 8. Nicolaus de Albertis, Ord. Praed. — 9. Exstat Florentiae, Laurent. (*Conventi soppressi*) ms. 397. Cf. Ehrle, l. c., p. 493. Johannes XXII an. 1326, Febr. 8, in publico consistorio, assistantibus cardinalibus, praelatis, magistris in theologia et doctoribus utriusque juris, istam postillam reprobavit et damnavit. Bernard Guidonis, *Flor. chron.* in *Rec. des hist. des Gaules*, XXI, 734.

791. *Johannes XXII ad magistrum Thomam de Wilton, cancellarium Londiniensem, qui Parisiis in studio morabatur, dum Londinii legere debebat.*

1320, Augusti 20, Avinione.

Dilecto filio magistro Thome de Wilton, sacre pagine doctori, cancellario et canonico ecclesie Londoniensis¹. Apostolice sedis..... Pro parte siquidem tua humili nobis extitit insinuatione monstratum quod juxta speciale statutum ecclesie Londoniensis cancellarius ejusdem ecclesie qui est pro tempore tenetur in ipsa residentiam facere personalem ac per se vel substitutum ab eo ydoneum in sacra pagina legere in eadem, dictusque cancellarius ad observandum statutum hujusmodi astringi tenetur vinculo proprii juramenti. Et licet tu, qui cancellariam hujusmodi fuisti, ut asseritur, dum Parisius in studio morareris canonice assecutus, per procuratorem tuum de observando dicto statuto prestitisse credas hujusmodi juramentum, tamen post assecutionem hujusmodi a kalendis videlicet Januarii proxime preteriti citra attentus continuationi lectionis ejusdem pagine regendo in studio antedicto [Parisiensi] statutum prefatum circa observationem et lecturam hujusmodi non servasti. Quare nobis fecisti humiliter supplicari, ut super transgressione juramenti predicti et abolitione infamie ac inhabilitatis note, si quam propterea incurrisses, tecum agere de ipsius sedis clementia tibi que providere de illius liberali gratia dignaremur. Nos igitur.... tecum super hujusmodi transgressione juramenti predicti de specialis dono gratie dispensamus.... Dat. Avinione xiiij kal. Septembris, anno quarto.

Reg. Vat. Comm. Johannis XXII, an. 4, ep. 1561, fol. 600.

1. Canonicatum an. 1317, Jun. 1, obtinuit. Ibid. an. 1, p. 4, ep. 3265. An 1322, Oct. 9, ei indulgetur, ut fructus proventuum cancellariae London. et canonicatum in eccles. London. et Wellen. ecclesiis residendo in studio generali percipere possit. Reg. Vat. Joh. XXII, an. 7, p. 1, ep. 161.

792. *Johannes XXII Nicolao de Freauvilla in Parisiensi vel Aurelianensi studio studenti jura canonica vel civilia concedit fructus beneficiorum suorum.*

1320, Augusti 25, Avinione.

Dilecto filio Nicolao de Freauvilla canonico Rothomagensi. Tua et tuorum grata et sincera devotio, quam ad nos et Romanam geritis ecclesiam, promeretur ut nos tibi reperias favorabiliter gratiosos. Hinc est quod nos dilecti filii nostri Nicolai tituli Sancti Eusebii presbiteri cardinalis nobis pro te nepote suo in hac parte humiliter supplicantis, supplicationibus inclinati tibi auctoritate apostolica indulgemus, ut usque ad triennium in Parisiensi vel Aurelianensi studio studendo seu etiam audiendo vel legendo jura canonica vel civilia fructus, redditus et proventus prebendarum quas in Rothomagensi, Ambianensi, Aurelianensi, et Sancti Aniani Aurelianensis ecclesiis quarum existis canonicus obtines.... possis percipere cotidianis distributionibus dumtaxat exceptis.... et ad residendum interim in eisdem ecclesiis minime tenearis..... Dat. Avinione viij kal. Septembris, anno quarto.

Reg. Vat. Comm. Johannis XXII, an. 4, ep. 1401, fol. 545^b.

793. *Statutum nationis Gallicanae de taxatione scholarum et de determinantibus.**1320, Octobris 20, [Parisiis].*

Anno Domini MCCCXX, die lune post festum beati Luce evangeliste tempore procuratoris magistri Stephani de Lingonis, procuratoris nationis, statutum fuit per nationem de scolis solvendis quolibet anno per procuratorem nationis in presentia nationis ipsius specialiter ad hoc convocate, et quod scole taxentur et registrentur, et quot determinantes quilibet magister debeat habere secundum taxam, et tenebitur quilibet magister per iuramentum suum satisfacere procuratori, qui pro tempore fuerit, pro quolibet determinante xij solidos cum iiij denariis, antequam dictus determinans sedeat, et ad hoc erunt astricti per iuramentum magistrorum determinantes.

Bulaeus, IV, 187, e libro procuratorum Nationis Gallicanae.

794. *Matthaeus abbas Claraevallis totusque conventus ad relevanda debita domus Collegium S. Bernardi Parisiens. communitati et Capitulo generali Cisterciensis Ordinis sub certis modis vendunt, retinentes sibi centum et quatuor libras parisiens. annui redditus ex donatione Alphonsi quondam Pictaviensium et Tholosanorum comitis¹ pro sustentatione viginti monachorum, quorum ad minus tredecim sint in sacerdotio constituti, ad quos ibidem tenendos monasterium Claraevallis est obligatum.**1320, mense Octobri, Claravalle.*

Universis presentes litteras.... Dat. in dicto monasterio Clarevallis anno Domini MCCCXX, mense Octobris.

Félibien, *Hist. de la ville de Paris*, III, 163 sq. — Instrumentum insertum est epistolae Philippi V regis Francorum, qua mense Februarii, an. 1321, venditionem, translationem, cessionem et ordinationem confirmat. Capitulum generale an. 1321 hanc venditionem approbavit (Bibl. nat. Paris. ms. lat. 10894, fol. 129 sq.).

1. V. *Chartul.*, tom. I, n^o 220, 221.

795. *Ordinationes Capituli generalis Ord. Praed. sub Hervaeo Britone celebrati de magistris et lectoribus principalibus. Assignmentes bacallariorum.**1321, Junio ineunte, Florentiae.*

Quia primis predicatoribus dictum est¹: « Nolite vocari Rabbi, unus enim est magister vester, omnes autem vos fratres estis », inhibemus districte ne frater aliquis nostri Ordinis magister in theologia existens quandocumque ab alio fratre ex nomine proprio designetur, obmisso nomine « fratris », prenominetur « magister », dicendo : magister Pe. aut magister Jo., et sic de aliis, que nominatio vana est et secularium vocantium nomina sua in terris suis, sed semper prenominetur frater, dicendo : frater Pe., aut frater Jo., sicut consueverunt fratres alii nominari. Omnes etiam magistri in theologia et bacellarei vel lectores, quandocumque in tabula ad aliqua officia adnotantur, nunquam in ea scribantur sub istis nominibus dignitatis, sed illo solo quo fratres simplices scribi solent....

** *Chart. Univ. Paris*, II, 1.

31

Item ut studentes possint studio liberius intendere nullus studens extraneus exponatur ad confessionum audientiam secularium nisi de sua natione aut nisi in casu particulari de consilio discretorum ubi evidens utilitas appareret. Item volumus et districte inhibemus ne in uno conventu ponatur nisi unus lector principalis. Item volumus quod lectores tam principales quam alii ad tardius incipiant lectiones in crastino Animarum, et continent usque ad festum apostolorum Petri et Pauli. Quicumque autem in sic continuando inventi fuerint notabiliter defecisse, a suis absolvantur et in aliis officiis ac regularibus observantiis sicut fratres simplices occupentur. Lectores etiam principales in lectione de textu Biblie sensum litteralem primo exponere teneantur. Item nullus de novo ponatur ad legendum theologiam tanquam lector principalis vel baccellarius nisi habeat testimonium prioris, lectoris, sublectoris et magistri studentium vel saltem majorem partem ipsorum illius studii generalis in quo fuerit, qui in suis conscientiis fidele testimonium perhibeant de bonitate vite et sufficientia scientie eorundem, super quo ipsorum conscientias volumus onerari. Item nullus rediens de studio generali habens notabilem idoneitatem ad officium lectorie confirmetur in priorem nisi prius tribus vel quatuor annis ad minus legerit² nec lector actu legens in priorem confirmetur, nisi confirmans alium lectorem habeat sufficientem de quo possit eidem conventui providere, quam provisionem infra quindenam facere teneatur.... Ordinationem factam de triginta florenis mittendis magistris et baccellariis Parisiensibus revocamus; injungimus tamen provincialibus, quod ipsis provideant secundum suam facultatem et indigentiam eorundem....

Absolvimus priorem provinciam provincie Tolosane³, quia mittimus eum Parisius ad legendum Sententias isto anno.... Quantum nostra interest providemus de fratre Petro de Palma⁴ de provincia Francie quod legat Sententias Parisius anno futuro.

Ms. Rom. Capp. general. Ord. Praed.

1. *Matth.*, xviii, 8. — 2. In Capitulo generali Parisiis an. 1326 celebrato adjungitur: « Volumus ut fratres redeuntes de studiis generalibus, qui contra ordinationem predictam fuerint in priores confirmati, infra mensem per priores provinciales vel eorum vicarios a prioratus officio absolvantur et si sint apti ad lectoratus officium reponantur. » — 3. Hugonem de Marciaco. An. 1324 licentiatus est. V. infra n° 829. Cf. de ipso Douais, *Les frères Prêcheurs en Gascogne*, p. 429. — 4. V. de ipso plura infra n° 805.

796. *Ordinatio Capituli generalis Ord. Eremit. S. Augustini sub Alexandro de S. Elpidio, priore generali celebrati de baccalareis et promovendis Parisiis.*

1321, Junii 7, Tervisii.

Diffinimus et ordinamus quod quilibet provincia nostri Ordinis habeat unum studium generale pro dicta provincia, in quo sint semper duo lectores qui legere non debeant neque possint preter lectionem textus Sententiarum nisi logicam, ita quod infra annum totam logicam legere teneantur. Quod si secus fecerint, sua provisione illius anni sint privati.

Item cum propter presentiam bachelariorum studium Parysiense quam plurimum augmentetur et Ordo pariter honoretur, diffinimus et ordinamus quod decetero sint Parisius quinque¹ bachelarii ad expensas dicti loci, videlicet presentatus, duo presentandi, actu legens et ille qui noviter Sententias jam finierit.

Item quia omnes in vinculo pacis sicut veri et legitimi filii eandem regulam profitemur, cordi nobis esse debet lites comminuere et ea que possent esse discordie causa attentius evitare. Ideo diffinimus et presenti diffinitione firmamus quatinus honores et onera in nostro Ordine equaliter dividantur, ita videlicet quod quandocumque Citramontani habuerint unum promotum ad legendum Parisius Sententias vel Bibliam, Ultramontani unum de suis habeant successive.

Cod. Vired., fol. 190. Capitulum, ut saepius, in festo Pentecostes celebrabatur.

1. Anno 1300 quatuor tantum praescripti erant. Cf. supra n° 613.

797. *Johannes XXII cancellario Parisiensi, Thomae de Balliaco, iterum injungit ut Johanni de Lixiaco, Cluniacensi, licentiam in theologica facultate tribuat.*

1321, Julii 1, Avenione.

Dilecto filio .. cancellario ecclesie Parisiensis. Virtutum intenta cultui sacra religio Cluniacensis Ordinis, etc. *ut in tomo I, n° 465.* Dat. Avenione kal. Julii, anno quinto.

Reg. Vat. Johannis XXII, an. 5, p. 2, ep. 1212, fol. 162. — Cf. supra n° 752.

798. *Johannes XXII tres propositiones magistri Johannis de Polliaco tanquam falsas et erroneas damnat.*

1321, Julii 24, Avenione.

Venerabilibus fratribus patriarchis, archiepiscopis et episcopis ac dilectis filiis electis ad quos presentes pervenerint. Vas electionis doctor eximius et egregius predicator, cujus predicatio mundum docuit universum, presumptuosam illorum audaciam refrenare sollicitus qui prudentie proprie innitentes in errores varios prolabantur, non plus sapere quam oportet sed ad sobrietatem sapere, salubri doctrina suggessit, ut juxta sapientis eloquium quisque sue prudentie modum ponat. Sane dudum cum dilectum filium magistrum Johannem de Polliaco, sacre theologie doctorem, certis ex causis de fratrum nostrorum consilio ad nostram presentiam vocassemus¹, fidedigna relatio ad nostrum perduxit auditum quod ipse in quibusdam articulis tangentibus penitentie sacramentum non sobrie, sed perperam sapiebat, infrascriptos articulos periculosos continentes errores docens publice in suis predicationibus et in scolis : *Primo*, siquidem astruens quod confessi fratribus habentibus licentiam generalem audiendi confessiones tenentur eadem peccata que confessi fuerant iterum confiteri proprio sacerdoti. *Secundo*, quod stante statuto *Omnis utriusque sexus*, edito in Concilio generali Romano, pontifex non potest facere quod

parrochiani non teneantur confiteri omnia peccata sua semel in anno proprio sacerdoti quem dicit esse parrochialem curatum, immo nec Deus posset hoc facere, quia, ut dicebat, implicat contradictionem. *Tertio*, quod papa non potest dare generalem potestatem audiendi confessiones, immo nec Deus quin confessus habenti generalem licentiam teneatur eadem iterum confiteri suo proprio sacerdoti, quem dicit esse, ut premittitur, parrochialem curatum². Nos igitur scire volentes si suggesta nobis veritatem haberent, articulorum premissorum copiam eidem magistro Johanni fecimus assignari, et ad defensionem sui audientiam plenam sibi prebuimus, tam in nostra et dictorum fratrum nostrorum presentia in consistorio, quam alias coram aliquibus ex ipsis fratribus per nos ad hujusmodi deputatis³. Verum licet prefatus magister dictos articulos et contenta in ipsis defendere niteretur, asserebat tamen se paratum credere et tenere in premissis et aliis ea que credenda et tenenda esse sedes apostolica diffiniret. Nos igitur attendentes quod dictorum articulorum assertio, predicatio et doctrina redundare poterant in multarum perniciem animarum, ipsos per plures magistros in theologia examinari fecimus diligenter. Nos ipsi etiam cum dictis fratribus nostris colloctionem solertem habuimus super ipsis, per quas quidem colloctionem et examinationem super hoc prehabitas comperimus premissos articulos doctrinam non sanam sed periculosam multum ac veritati contrariam continere, quos etiam articulos omnes et singulos idem magister Johannes veris sibi rationibus opinioni sue dudum habite contrariis demonstratis in consistorio revocavit, asserens se credere eos non veros, sed ipsorum contrarium verum esse, cum diceret, se nescire rationibus sibi factis in contrarium respondere. Ideoque ne per assertionem, predicationem et doctrinam hujusmodi in errorem, quod absit, anime simplicium prolabantur, omnes predictos articulos et quemlibet eorumdem tanquam falsos et erroneos et a doctrina sana⁴ devios auctoritate apostolica dampnamus et reprobamus de fratrum consilio predictorum, doctrinam ipsis contrariam veram esse et catholicam asserentes, cum illi qui predictis fratribus confitentur non magis teneantur eadem peccata iterum confiteri quam si alias illa confessi fuissent eorum proprio sacerdoti, juxta dictum Concilium generale. Optantes autem veritatis vias notas esse fidelibus et cunctis erroribus precludere aditum ne subintrent, fe. re. Alexandri IV et Clementis IV Romanorum pontificum predecessorum nostrorum vestigia imitando, universis et singulis districtius inhibemus ne quisquam dictos articulos per nos, ut premittitur, dampnatos et etiam reprobatos, vel contenta in eis vel aliquo ipsorum utpote a catholicis mentibus respuenda tenere audeat seu defendere quomodolibet seu docere. Quocirca universitati vestre per apostolica scripta districte precipiendo mandamus quatinus universi et singuli vestrum in civitatibus et diocesibus vestris convocato clero communiter premissa omnia et singula per vos seu alios solemniter publicetis. Nos enim eidem magistro Johanni mandavimus quod ipse in scolis et in sermone Parisius predictos articulos et contenta in eis tanquam veritati contraria proprie vocis oraculo et asseveratione constanti publice

debeat revocare, quod se facturum dictus Johannes efficaciter repromisit⁵. Dat. Avinione viij kal. Augusti, anno quinto.

Reg. Vat. Comm. Johannis XXII, an. 5, p. 2, ep. 1104, fol. 130. Aven. vol. XIV, fol. 247. — Transsumptum archiepiscopi Othonis Magdeburgensis an. 1331, Julii 24, in Nordhausen, cum sigillo. Episcopi Henrici Naumburgensis an. 1324, Martii 30, in Weimar, Arch. Status. Cf. *Päpstl. Urkunden u. Regesten aus den Jahren 1295-1352*, ed. G. Schmidt (Halle, 1886), p. 128. Bibl. Caes. Vindob. mss. lat. 5099, fol. 29; 5483, fol. 209; 11857, fol. 307. Bibl. Aurelian., ms. 199, fol. 5. Bibl. Amplon., Q. n° 151, fol. 1. Litteris Innocentii VI ij id. Decemb. an. secundo (1354, Decemb. 12) ad requisitionem prioris generalis Ord. Eremit. S. Augustini inserta in Reg. Vat. Innocentii VI, Comm. (n° 226), fol. 240. Extrav. comm. De haereticis, V, 3, ubi sicut apud Bulaeum, IV, 187, et alibi perperam « viij kal. ». *Firamenta trium Ordinum S. Francisci* (Parisiis, 1512), 2 part., tr. 1, fol. 28.

1. Cf. supra n° 764. — 2. Jobanni de Polliaco tres errores in Citatorio (l. c., nota), et 13 alii objecti sunt in Consistorio, qui reperiuntur in Bibl. Caes. Vindob. 2168 (saec. xiv), fol. 1-12, cum judicio Petri de Palude. Coram cardinalibus Consistorii « Johannes de Poili » responsum dedit ad omnia sibi objecta dicens falsum sibi imponi, « nec mirandum si in mea absentia, ubi resistentem non invenerunt michi falsa imposuerunt, quia recte in die determinationis mee die mercurii ante festum Pentecostes magister fratrum Minorum Parisius contrarium ejus quod ego dixeram in mane, accepit in nonis in sua disputatione, ubi surrexerunt multi bachalarii et scolares dicentes ei : Magister, male intentionem magistri Johannis de Poili accipitis, quia ipse dixit totum contrarium. Et fuit ibi tantus clamor quod vix potuit disputare », etc. Ibid. fol. 14. Tres tamen supra editos articulos concedit: primus continetur in 11 articulo; secundus et tertius in 4 articulo. Fol. 17-35 sequitur « conclusio fr. Petri de Palude contra responsionem datam per mag. Johannem de Poly », et incipit : « Omnes articuli et singuli contra mag. Johannem de Poly ex officio domini nostri propositi, etiam illi qui per eum verbaliter sunt negati, ix et xi exceptis, per ejus confessionem in suis responsionibus realiter sunt probati, sicut patet per singulos articulos discurrendo ». Sic et fol. 101 : « Responsiones frat. Petri de Palude ad ea que sibi imposuit mag. Johannes de Polliaco dum ad objecta sibi ab aliis idem magister Johannes in consistorio responderet », etc. — 3. Inter quos erat mag. Petrus de Palude Ord. Praed. — 4. In Reg. Comm. : « sua ». — 5. V. n° 799. Post hoc altum silentium de Johanne de Polliaco. Legimus tantum quemdam « Johannem de Poilhy » an. 1322, Jun. 13, factum esse canonicum eccles. S. Simphoriani Remens. (Reg. Vat. Comm. Joh. XXII, an. 6, ep. 1503).

799. *Cedula revocationis magistri Johannis de Polliaco quam legit de verbo ad verbum Parisiis in scolis suis, ubi alias legere consueverat.*

1321, post Julii 24, Parisiis.

Carissimi, vos vel aliqui vestrum si recolitis satis quod jam dudum in istis scolis inter cetera tria dixi. *Primo* determinando seu docendo dixi quod confessi fratribus habentibus licentiam generalem audiendi confessiones tenentur iterum eadem peccata confiteri proprio sacerdoti. Et hoc idem predicavi Cameraci¹. Item *secundo* in istis eisdem scolis dixi replicando seu arguendo contra adversarium quod stante statuto *Omnis utriusque sexus* omnino in vigore suo, sic quod non sit super eo in aliquo dispensatum nec sit in aliquo revocatum, papa non potest facere quod confessi fratribus Predicatoribus vel Minoribus non teneantur iterum eadem peccata confiteri proprio sacerdoti, immo implicat contradictionem. Item *tertio* in eisdem dixi quod papa non potest facere quod confessi fratribus habentibus licentiam generalem² audiendi confessiones non teneantur iterum eadem peccata confiteri proprio sacerdoti, intellecto quod significat³ licencie generali quia facerent quod licentia generalis esset licentia specialis, quod non potest fieri, sicut nec potest fieri quod homo sit asinus. Que tria dicta in consistorio in presencia sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini summi pontificis et in presentia reverendorum in Christo patrum dominorum cardinalium revocavi, quia falsa sunt, et eadem coram vobis

revoco et horum contraria teneo, quia vera una cum sancta Romana ecclesia salvo cum iudicio semper protestatus sum me loqui et protestor, cuius iudicium in omnibus sequi volo. Et vos omnes invoco in testimonium horum dictorum.

Bibl. publ. Aurelianensis, ms. 199, fol. 6. Sub rubrica ut supra. — Cf. n° 798.

1. Loquitur de sermonibus Cameraci an. 1318 habitis in Respons. ad 2 articulum (Bibl. Caes. Vindob. 2168, fol. 14). Exponit ibid., duos fratres Minores ipsi restitisse fere in quolibet verbo, « et unus dixit michi : Magister, vos dixistis hoc. Cui dixi : Tu non dicis verum, immo totum contrarium dixi, et invoco omnes istos in testes. Et erat ibi magna pars cleri Camera-censis ». — 2. Johannes hoc ipsum exponit in responsione ad 4 articulum : « Licentia generalis est quando alicui non habenti licentiam audiendi confessionem datur ei licentia audiendi, non quidem ea intentione quod confessus illi eximatur ab iterum confitendo eadem peccata suo proprio sacerdoti, nec quod curatus eximatur ab iterum audiendo illum. Et ideo oportet quod confessus habenti licentiam generalem teneatur iterum confiteri eadem suo proprio sacerdoti. Si autem dicatur quod Deus vel papa possit hoc facere, quod non teneatur, facerent quod licentia generalis esset licentia specialis, quod non potest fieri, sicut nec quod homo sit asinus. Sed dominus papa habenti generalem potestatem potest dare specialem. Et tunc confessus illi non tenebitur eadem peccata confiteri. Hoc autem modo locutus sum irritatus per illum contra quem replicabam, qui dicebat quod papa non posset facere quod confessus habenti licentiam generalem teneatur iterum confiteri suo proprio sacerdoti. » Bibl. Caes. Vindob. 2168, fol. 15. — 3. Deest in ms. quaedam sententia. E nota 2 sensus obvius fit.

800. *Nicolaus de Anesiaco, Ord. Praed., rectori et procuratoribus nationum publice satisfacit propter verba quaedam injuriosa in eos prolata.*

1321, Septembris 9, Parisiis.

In Dei nomine amen. Pateat universis per hoc presens publicum instrumentum, quod anno Domini millesimo CCC vicesimo primo, indictione quarta, die mercurii in crastino Nativitatis beate Marie Virginis, nona mensis Septembris, circa horam tertiam ipsius diei pontificatus domini Johannis pape XXII, anno sexto intrante, Parisius in ecclesia beati Juliani Pauperis coram venerabili viro et discreto magistro Herveo de Roka, tunc rectore universitatis magistrorum et scholarium Parisius studentium, ipso domino rectore cum facultate artium tunc inibi congregata, in mei notarii publici et testium subscriptorum presentia vir religiosus frater Nicholaus de Anissiaco¹ Ordinis fratrum Predicatorum quandam cedulam in manu sua tenens palam et explicitis dictis domino rectore et facultate id ascultantibus legit in hec verba :

« Coram vobis viris venerabilibus .. rectore et procuratoribus nationum protestatur frater Nicholaus executor defuncte Agnetis de Grueriis, quod nunquam fuit intentionis ejus aliquid dicere aut facere, vel etiam attemptare contra libertates venerabilis collegii ac etiam reverende Universitatis Parisiensis. Si enim nunquam fuisset scholaris Parisiensis, reverentiam tamen dicte Universitati omnimodam exhiberet. Et si per errorem, quod non credit, ab ore ejus aliquid emanasset, quod videretur dicte Universitatis libertatibus in aliquo derogare, paratus est, ut justum videbitur, revocare. Si autem scholaris aliquis tanquam singularis persona contra dicte Universitatis statuta hereditatem alienam presumpserit contra justitiam detinere, et coram iudice ordinario super causis hereditariis ad iudicium evocetur, non debet hoc tam justum collegium tanquam illatam sibi injuriam reputare, sed detentori injusto in iudicio et extra iudicium obviare, sicut est

in facto magistri Nicholai de Pongiaci, qui hereditatem alienam, scilicet domum quam inhabitat, longo tempore detinuit, postquam fuit a dominis dicte domus instanter et pluries requisitus quod eis cederet, cum vellent in ea personaliter habitare. Et quia executores predicti indigent dicta domo ad usus executionis necessarios applicanda, supplicaverunt preposito quod eam faciat expediri. Et ea que coram eo fuerunt proposita de statutis regalibus non servatis, ad finem illum fuerunt dicta, quod esset de detentionis domus injustitia informatus. »

Quibus a dicto religioso sic lectis, dictis et actis petiit prefatus dominus rector sibi super hiis per me notarium presens fieri publicum instrumentum, et tenorem dicte cedulae, prout est, inseri in eodem. Acta sunt hec anno, die, mense, indictione, loco et pontificatu suprascriptis, presentibus Colino Gallicorum, Thoma Picardorum bedellis nationum, Johanne de Pavillione², subbedello Gallicorum et aliis testibus ad hec vocatis et rogatis.

Et ego Radulphus Benedicti clericus Bathoniensis diocesis publicus apostolica et imperiali auctoritate notarius, premissa quibus interfui, scripsi et in hanc publicam formam redegi, meoque signo consueto signavi rogatus.

Originale in Arch. nat. Paris. M. 67^b, n° 46. Pertinebat ad Arch. Univers. (B. 7. g.) — *Actes authentiques pour justifier le pouvoir et la jurisdiction de messieurs les Recteur de l'Université, doyens des facultez de théologie, droict canon et médecine*, etc., p. 1. Bulaeus, IV, 188, fragmentum.

1. Impressi perperam : Amssiaco. Frater supra nominatus « Tabulas » decreti. Decretalium et Sexti et Clementinarum scripsit. Cf. Schulte, *Die Gesch. der Quellen des can. Rechts*, II, 231. In fine ultimi scripti dicitur : « Explicit tabula super Septimum. Frater N. de Anesiaco, Ord. fratrum Pred., anno Domini MCCCXIX ». — 2. Ipse erat postea bedellus.

801. *Johannes XXII Thomae cancellario Paris. injungit ut Michaeli de Curtali, archidiacono Darocensi, in theologica facultate magisterium impertiat.*

1322, Januarii 28, Avenione.

Cancellario Parisiensi. Ad nostri apostolatus auditum assercio fidedigna perduxit quod dilectus filius Michael de Curtali¹ archidiaconus Darocensis in ecclesia Cesar-augustana² in sacra theologie facultate bacallarius adeo divina sibi gratia suffragante profecit in ipsa quod ad recipiendum in ea[dem facultate] honorem magisterii ydoneus reputatur. Nos igitur domum Domini viris insignitis virtutibus et sic potentibus in opere et sermone quod resistere valeant ascendentibus ex adverso ad divini nominis laudem et gloriam³ ipsiusque domus decorem cupientes Domino dirigente fulciri, discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus, si dictum Michaellem ad hujusmodi honorem magisterii ydoneum et sufficientem fore repereris, attentis que sunt in talibus attendenda⁴, non obstante quod aliqui bacallarii in eadem facultate⁵ in ordine predictum recipiendi magisterium ipsum precedant, ad statum ejusdem magisterii eundem, nisi sit aliud quod obsistat⁶, studeas promovere. Nos enim bacallariis ipsis nullum per hoc volumus preju-

dicium generari quin ipsi ad predicti honorem magisterii non obstante promotione⁷ hujusmodi suo ordine valeant promoveri. Datum Avinione v kal. Februarii, anno sexto.

Reg. Vat. Secret. Johannis XXII, an. 6 (111), ep. 45, fol. 9. — Cum hac epistola incipiunt formulae constantes quae deinceps saepius adhibentur, quando a summo pontifice gratia magisterii conceditur.

1. In Reg. Comm. Johann. XXII, an. 12, p. 2, ep. 1421, vocatur (jam sacrae theol. professor) Michael de Currali (an. 1328, Febr. 12); sed ibid. p. 4, ep. 3026, mentio fit cujusdam Johannis de Curtali, canonici Salamantini. — 2. Reg. : « Ceraugustan. ». — 3. Reg. : « ad laudem divinam ». — 4. « Attentis... attendenda » deest in epistolis sequentibus similis tenoris. — 5. In Reg. : « in eadem (predicta) facultate » post « magisterium ipsum » ponitur. — 6. « Nisi sit aliud quod obsistat » in epistolis sequentibus similis tenoris deest. — 7. In epistolis sequentibus similis tenoris dicitur : « post promotionem hujusmodi ordine debito ».

802. *Litterae Caroli IV, regis Francorum, de lite inter procuratorem Hospitalis S. Johannis Hierosolimit. et rectorem Universitatis Paris.*

1322, Januarii 28, [Parisiis].

Cum procurator Hospitalis Sancti Johannis Jerosolim. a quodam judicato per prepositum Paris. contra ipsum et pro rectore universitatis magistrorum et scholarium Paris. lato ad curiam nostram appellaverit, et virtute litterarum carissimi domini et germani nostri Philippi, quondam dictorum regnorum regis, eidem rectori significatum fuerit ut ipse ad diem prepositure Paris. parlamenti presentis interesset, si sua crederet interesse, prout de dicta significatione curie nostre constitit per dicti prepositi rescriptionem, et quia dictus rector non presentavit se ad dictam diem, procurator dicti Hospitalis peccit sibi dari defectum contra rectorem predictum, quem defectum curia nostra concessit eidem xxviii^a die Januarii.

Arch. nat. Paris. X^{1a}, 8844 (Parlement de Paris, Greffe 1), fol. 113^b. — Cf. Boutaric, *Actes du Parlement*, n° 6631.

803. *Carolus IV, Francorum rex, in causa mota a praeceptore Hospitalis S. Johannis Hierosolimit. contra rectorem Universitatis, qui dicit, sibi competere omnimodam jurisdictionem quantum ad habitationes scholarium in civitate et suburbiis Paris., in favorem rectoris definit.*

1322, Martii 6, [Parisiis].

Cum .. preceptor Hospitalis Sancti Johannis Jh[e]r[osoli]m., ratione terre que fuit domus Templi, ac .. procur[ator] dicti Hospitalis coram .. preposito Parisiensi proponerent quod gentes ipsius Hospitalis tenebant et possidebant ut suam unam domum sitam Paris[ius] in vico qui dicitur Marché Palu, quam domum defunctus magister Jacobus de Siene, notarius publicus, ad certum locagium seu certam pen[sionem] a dicto Hospitali dum ipse viveret tenebat et tenuit nomine dicti Hospitalis usque ad ejus obitum, ipsoque sublato de medio .. procurator dicti Hospitalis clavem dicte domus conservando sibi quam primo in ipsa domo habebat saisinam recepit, ac in ipsa domo unum ex duobus hostiis pro sua voluntate¹ claudi fecerat : dictus prepositus sine cause cognitione, gentibus dicti Hospitalis non vocatis, plures suos servientes ad dictam domum miserat, qui gentes que

dictam domum nomine dicti Hospitalis custodiebant de domo ipsa violenter expulerunt, et quosdam qui dicebant se scolares Universitatis Parisiensis in eam induxerunt, hostiumque predictum clausum destruxerunt in eorum grande prejudicium et gravamen, dictum Hospitale sua predicta saisina indebite spoliando et eciam in ea perturbando. Quare dicti .. preceptor et .. procurator requirebant per dictum .. prepositum se ad saisinam et possessionem dicte domus restitui et predicta ad statum debitum reduci.

Ad que quidem quod non deberent fieri, .. rector Universitatis scholarium Paris. se opponens, proposuit quod ipse et alii predecessores sui Universitatis predictae rectores sunt, erant et fuerant a tempore a quo memoria non existit in possessione cognoscendi de et super causis habitationum scholarium et inquilinatum domorum in civitate et suburbiis Paris. inter quascumque personas, et sibi competere et habere omnimodam jurisdictionem in premissis, tam privilegiorum a summis pontificibus et regibus Francie sibi concessorum pretextu, quam de usu et consuetudine notoriis et manifestis, et quod super dicte domus habitatione coram eo inter magistrum Michaellem de Sereno Fonte et quosdam alios lis mota fuerat et per ipsum pro dicto Michaelle sententia lata super hoc fuerat, a qua minime fuerat appellatum. Quare hiis et aliis rationibus ipse dicebat partem adversam super predictis per dictum prepositum, qui dictorum Universitatis, rectoris et scholarium erat protector ac suorum privilegiorum defensor, audiri non debere, nec predicta fieri quoquomodo. Quibus partibus et earum rationibus super hoc auditis, idem prepositus per iudicium suum pronunciavit cognitionem habitationum scholarium Paris. ad dictum rectorem pertinere, reservato quod si dicti Hospitalarii in predicta domo morari volebant, aut ipsam ad vitam vel alias justo titulo in alium transferre, illud possent jure suo, alioquin scolares in domibus a se conductis, solvendo domorum ipsarum dominis pensionem per eos ad quos pertinet juste taxandam, morari poterant et debebant. A quo iudicato tanquam falso et pravo .. procurator dicti Hospitalis ad nostram curiam appellavit. Auditis (*sic*) igitur in curia nostra in causa dicte appellationis dicto procuratore, dictoque rectore legitime vocato et absente, ac processu cause dicte appellationis per curiam nostram recepto et examinato diligenter, per curie nostre iudicium dictum fuit predictum .. prepositum bene judicasse et dictum procuratorem male appellasse, et quod hoc emendabit dictus appell[ans]. VI die Marcii.

G. Drocon[is] r[e]portavit].

Arch. nat. Paris. X^{1a}. 5 (Parlement de Paris, 1^{er} Registre des Jugés), fol. 180. — Cf. Boutaric, *Actes du Parlement*, n° 6696.

1. Ms. : « valitate ».

804. *Johannes de Jotro, baccalareus facultatis medicinae, tempus auditionis suae probat.*

1322, Aprilis 25, Parisiis.

Johannes de Jotro¹ in festo S. Marci probavit [tempus auditionis] ordinarie sub magistro Remigio de Mariniaco², cursorie anno MCCCXXII sub magistro Johanne Bostol³ et Stephano de Nogento⁴; item sub magistro Egidio de Raveriis⁵; item a Johanne de Monasterio⁶.

Arch. fac. medic. Paris., ms. 74, p. 496; Arch. nat. Paris. MM. 266, p. 213.

1. V. infra n^o 924, 925 (Arch. nat. : « Josero »). Erat tunc magister. — 2. « Medicinalis scientie professor », an. 1329, Junii 30, factus est canonicus Lexoviensis. Reg. Vat. Comm. Joh. XXII, an. 13, p. 4, ep. 3107. — 3. Infra ad an. 1323 et an. 1325, Aug. 26, ubi etiam Bostol nuncupatur. — 4. V. infra ad an. 1331, Januar. 11. — 5. V. ibid. — 6. « Arremanens. clericus Trecensis dioc. mag. in medicina ». Reg. cit., p. 1, ep. 1310, ad an. 1328.

805. *Assignatio baccalarei ex Ord. Praed. pro studio Paris. per Capitulum generale sub Hervaeo Britone.*

1322, Maio exeunte, Viennae.

Assignamus ad legendum Sententias Parisius isto anno fratrem Petrum de Palina¹.

Ms. Rom. Capp. general. Ord. Praed.

1. An. 1325, ante Martii 7, recepit magisterium. Cf. infra n^o 835, nota 1. An. 1343 in magistrum generalem electus est, cum esset provincialis Franciae. De eo infra pluries. Cf. Quéatif-Echard, I, 614.

806. *Lite mota coram praeposito Parisiensi (Aegidio Haquin), tanquam gardiatore Universitati et scholaribus Paris. deputato, inter magistrum Petrum Rastel et Johannem Claubaut qui quamdam litteram obligatoriam retinuisse dicebatur, summa pecuniae denegata nuntioque in carcerem posito, judicium quo Johannes absolutus erat a curia Parlamenti confirmatur.*

1322, Junii 26, Parisiis.

Arch. nat. X^{1a}, t. V, fol. 225 v^o. — Cf. Boutaric, *Actes du Parlement de Paris*, n^o 6869.

807. *Johannes XXII Thomae cancellario Paris. injungit ut Petro de Mornayo, abbati S. Launomari, Ord. S. Bened., magisterium et licentiam in theologia tribuat.*

1322, Julii 2, Avenione.

Dilecto filio .. cancellario ecclesie Parisiensis salutem. Viri sacre lectionis studio dediti ac in lege Domini eruditi sub religionis habitu Domino militantes favoris apostolici gratiam promerentur et eo benignius decet honestis¹ ipsorum desideriis annui, quo ex eorum profectibus major potest utilitas provenire. Cum itaque, sicut accepimus, dilectus filius Petrus de Mornayo², abbas monasterii Sancti Launomari Blesensis, Ordinis Sancti Benedicti, Carnotensis diocesis, sacre theologie baccalarius, in predicta scientia adeo laudabiliter profecisse noscatur, quod dignum se reddidit ad obtinendam docendi licen-

tiam in eadem, idemque abbas in Parisiensi studio more baccaliorum in dicta scientia cursum suum perfecit in lectura : nos tum ob hoc tum obtentu dilecti filii nostri Petri tituli Sancte Susanne presbyteri cardinalis pro dicto abbate consanguineo suo nobis in hac parte humiliter supplicantis, dignum et congruum extimantes ut idem abbas, si sit ydoneus, huiusmodi consequetur honorem, discretionis tue per apostolica scripta mandamus quatinus si eum ad hoc sufficientem et ydoneum esse reperiis, sibi magistralem honorem et docendi licentiam conferas in scientia memorata. Non obstantibus quibuscumque Parisiensis studii statutis et consuetudinibus vel observationibus solemnitatibus contrariis, per que nullum dilationis obstaculum ministretur. Volumus tamen quod per hoc circa consuetudines solemnitates et ordinem dicti studii, que et qui consueverunt in talibus observari, nullum imposterum quominus servantur in aliis prejudicium generetur. Dat. Avinionis vii non. Julii, anno sexto.

Reg. Vat. Avinion. Johannis XXII, vol. XVI, fol. 164. — Initium harum litterarum infra simili data occasione saepe repetitur.

1. Reg. : « honestas ». — 2. An. 1318, Decemb. 10, erat adhuc prior Cluniacensis de Prato, Autissiodorens. dioec., quamvis jam tunc Parisiis moraretur. Sic in charta orig. Arch. nat. Paris., Section historique, n° provis. 82. — 3. Reg. : « assit ». — 4. « Vel observationibus solemnitatibus » quandoque in similibus epistolis deest.

808. *Johannes XXII ad Thomam cancellarium Paris., ut Pagano, Ord. Eremit. S. Augustini, cui alius ejusdem Ordinis praeferbatur, magisterium et licentiam in theologia impertiat.*

1322, Augusti 18, Avinionis.

Dilecto filio .. cancellario ecclesie Parisiensis salutem. Decens esse conspiciamus, ut personas que sacre lectionis studio dedite et in lege Domini erudite per longi studii exercitium, sub religionis habitu Domino militantes, se ad consequendum scientie braviolum dignas reddunt, favoris apostolici gratia prosequamur. Sane dilectus filius Paganus Ordinis Heremitarum Sancti Augustini in sacra pagina baccalarius nobis exposuit, quod occasione quorundam, super quibus dudum coram nobis noscitur fuisse delatus et super illis remissionem et restitutionem in integrum de nostra gratia extitit assecutus, ab honore magisterii sacre theologie, ad quem suorum dispositione majorum nominatus fuerat tibi juxta morem Ordinis presentatus, retardationem et dilationem accepit, viceque ipsius quidam alter dicti Ordinis in eadem scientia post eum baccalarius, qui, posterior tempore, eundem Paganum priorem ex statutis dicti Ordinis debebat subsequi in honore dicti magisterii consequendo, per te fuit ad presentationem dicti Ordinis honorem dicti magisterii consecutus. Quocirca discretionis tue per apostolica scripta districte precipiendo mandamus quatinus (si est ita, quod dictus Paganus ad honorem dicti magisterii juxta morem sui Ordinis, ut prefertur, tibi presentatus fuisset, et secundum morem Parisiensis studii in consecutione honoris ejusdem debuisset alias quibuscunque aliis dicti Ordinis anteferri, non obstantibus quod dictus Ordo unum magistrum in theo-

logia citra biennium habuit seu quacunque consuetudine vel quocunque statuto Ordinis vel studii predictorum contrariis, seu delatione vel revocatione et privatione de ipso sive ordinatione et presentatione alterius baccalarii per Ordinem suum, sive modo quocunque alio factis, per que presentibus non expressa vel totaliter non inserta effectus presentium impediri valeat quomodolibet vel differri) eundem Paganum, qui ab honore dicti magisterii, ut premittitur, extitit retardatus, quique secundum consuetudinem studii in dicto studio more baccaliorum legendo cursum suum in dicta scientia laudabiliter dicitur perfecisse, sine more dispendio ad honorem promoveas magistralem, sibi predictum magistratum et docendi licentiam conferens in scientia memorata. Non obstantibus quibuscunque aliis Parisiensis studii statutis et consuetudinibus vel observationibus solennitatum contrariis, per que nullum presentibus obstaculum ministretur. Dat. Avinione xv kal. Septembris, anno sexto.

Reg. Vat. Avenion. Johannis XXII, vol. XV, fol. 511.

809. *Statutum Capituli generalis Ord. Cisterc. de scholaribus monasteriorum ad Universitatem Paris. mittendis, et de construenda ecclesia et fabrica S. Bernardi.*

1322, Septembris 12, Cistercii.

Quia Parisiensium solum honorabilis Universitas, cujus est portio non modica studium S. Bernardi, tanquam quoddam virtutis et sapientie fontale¹ principium sui luminis radios ubique diffundens, mundum illuminat universum: idcirco ut copiosiores radios luminis scientie possit effundere, universis nostri Ordinis abbatibus precipit Capitulum generale, quod mittendo scolares ad dictum studium ydoneos, antiquam definitionem super hoc editam implere nullatenus intermittant². Visitatores autem quos negligentes invenerint, ad hoc faciendum auctoritate Capituli pena compellant, et rebelles in hoc teneantur in sequenti Capitulo generali proclamare.

Item, ut inter studentes, rejecta singularitate, concors unitas observetur, ordinat Capitulum generale, quod omnes scolares decetero, nisi infirmitate depressi in lecto decumbant, magistris solummodo dumtaxat exceptis, tam in refectorio quam infirmitorio ad communes expensas burse simul comedant; et ut omnia necessaria possint eisdem per cellarium commode ministrari, quilibet scholaris pro bursa quatuordecim libras parisiens. annis singulis ministrantibus assignare teneatur.

Item, ut in tam solempni loco solempnis ecclesia divino cultui deputanda fieri per fidelium personarum liberale subsidium procuretur, concedit generale Capitulum illis omnibus, qui de bonis sibi a Deo collatis ad dictum edificium construendum aliquid obtulerint, plenam participationem omnium bonorum spiritualium, que ibidem et in toto Ordine fient decetero in vita eorum pariter et in morte: volens quod super hoc littere inductive ad diversas dirigantur provincias, et a summo pontifice indulgentie super hoc

impetrentur³; et quod nichilominus super hoc excitetur illustrissimi principis domini regis Francie devoto, prout visitatori dicti studii expedire videbitur, quod super hoc ipsius subsidium ea devotione qua convenit requiratur.

Item, cum structura fabrice S. Bernardi per Dei gratiam in proximo inchoanda sit et sine personarum Ordinis subsidio commode perfici non valeat, generale Capitulum precipit omnibus abbatibus et abbatissis Ordinis universi, quod usque ad decennium de singulis centum libris annuorum reddituum et proventuum, duodecim denarios pro dicta ecclesia construenda solvere non omittant. Et hanc pecuniam quilibet pater abbas vel visitator suus recipiat sue visitationis tempore, mittens vel deferens ipsam ad sequens generale Capitulum, reponendam in Sancto Bernardo sub clavibus quatuor primorum, pro structura fabrice et non aliter expendendam; ita quod non solvens ad duplum solvendum per generale Capitulum compellatur. Hoc adjuncto, quod ad dictam fabricam construendam exponantur omnes elemosine legate vel exhibite, vel singulis annis exhibende Capitulo generali.

Item, cum omnia que ad directionem et promotionem dicti studii faciunt, non possint rite in conspectu diffinitorum omnium ordinari, cum sint in aliis plurimum occupati, omnes ordinationes factas et faciendas pro dicto studio per dominum Cistercii, et quatuor primos⁴, dominum Pruliaci, et magistrum regentem actu, ex nunc prout ex tunc generale Capitulum approbat et confirmat⁵

Domino Cistercii et quatuor primis adjunctis eidem, abbati Pruliaci et magistro actu regenti Parisius in Sancto Bernardo, quicumque fuerit pro tempore, committit generale Capitulum reformationem studii Parisiensis in plenaria Ordinis potestate, ut per se vel per alium vel alios ad hoc idoneos dictum studium reformat, necnon leges et statuta ibidem faciant adeo salubria, proficua, et honesta, quod per hec studium vigeat in honore, et studentes proficiant in scientia, discipline regularis observantia non abjecta⁶.

Bibl. nat. Paris. ms. lat. 10894, fol. 130. — Martène, *Thes. nov. anecd.*, IV, 1509. — In actis Capituli abbates monasteriorum Morimundi (Walterus III), de Firmitate (Johannes de Mareilly), de Pruliaco (Jacobus de Divione), de Bonofonte (dioec. Convenarum; Guillelmus de Aura), de Bolbona (Guillelmus Curti, omnium celeberrimus, de quo infra ad an. 1334, Aug. 10) et de Bonavalle (dioec. Rutenens., Johannes II), ut doctores in sacra theologia afferuntur.

1. Ms. : « speciale ». — 2. Cf. supra n° 564. — 3. An. 1338, Martii 13, Benedictus XII, qui erat ex Ord. Cisterc., pro S. Bernardo, ubi « post varios studiosos labores cathedram in facultate theologica ascendit magistralem », indulgentias concessit, et fideles ad opus fabricae et reparationis ecclesiae contribuere invitat (Reg. Benedicti XII, an. 4, p. 2, epp. 37, 38). De eodem argumento (an. 1339) ibid. Secret., an. 5, epp. 36, 68-71. Introit. et exit. Bened. XII (n° 178), fol. 151^b. Cf. et Reg. Clementis VI, an. 4 (n° 168), epp. 378, 379, de eadem re. — 4. I. e. quatuor abbates primarum origine et dignitate abbatiarum, quae quatuor primae filiae Cistercii nuncupabantur, i. e. abbatiae Firmitatis, Pontigniaci, Claraevallis et Morimundi. — 5. Sequentia desunt in ms. Paris. — 6. In actis tamen Capituli generalis an. 1334 scribitur, an. 1333 reformationem studii S. Bernardi Paris. a Capitulo generali commissam esse domino Clarevallis, de Borbona (Bolbona), s. theologiae doctori, et de Fonte Frigido abbatibus. Qui ibidem statuta salubria condiderunt, quae Capitulum generale an. 1334 confirmavit, praecipiens provisorii et subprovisorii studii, ut praemissa diligenter observent et ab aliis faciant observari. Ms. lat. 10894, fol. 163.

810. *Statutum Universitatis, quod coram deputatis Universitatis nulli cum multitudine compareant in capitulo, sed consilium si habere voluerint, capiant extra capitulum.*

1322, Novembris 12, [Parisiis].

Universis presentes litteras inspecturis universitas magistrorum et scholarium Parisius studentium, salutem in Domino sempiternam. Ad nos pluries ex parte aliquorum magistrorum nostrorum gravi fuit insinuatione relatum, quod cum super causis, coram nobis exortis, per nos soleant dari deputati, qui de meritis causarum earundem se informant et allegaciones parcium earundem audiunt, ut veritate inquisita et comperta super ipsis quod fuerit rationis discernatur; et dictis deputatis nostris in capitulo Sancti Maturini Parisiensis congregatis pro causis memoratis audiendis, illi quorum cause coram ipsis debent ventilari, tot et tantos magistros, scholares ac alteros viros, et in tanta multitudine, pro ipsorum consiliis secum sunt adducere consueti, quod propter multitudinem eorumdem et importunitatem petencium, hinc et inde cause hujusmodi quamplurimum differuntur, et quamplures nondum diffinite usque nunc remanserunt; nos vero super hiis de remedio oportuno providere volentes, ac finem litibus imponere cupientes, ne propter importunitatem et multitudinem supradictam, lites hujusmodi differantur prolixius, presenti statuto duximus ordinandum, ut omnes magistri et scholares dicte Universitati nostre jurati, et omnes alii quicumque, qui coram dictis deputatis causas habuerint ventilandas, decetero coram dictis deputatis soli compareant; nec secum ultra duos vel tres adducere presumant; nec habeant secum consiliarios vel advocatos, nisi extra dictum capitulum Sancti Maturini voluerint remanere; nec aliquis ad eorum consilium ausus sit intrare dictum capitulum, nisi per dictos deputatos communiter fuerit convocatus; et si consilium habere voluerint, extra dictum capitulum exeant, ut consilium quod habuerint, per seipsos proponant coram deputatis supradictis. Contrarium vero facientes, tam adducentes quam adducti, si magistri fuerint, per octo dies continuos a lectionibus suis ordinariis ex nunc noverint se suspensos; si vero scholares extiterint, per duas rectorias¹ ab omni privilegio scholarium ex nunc decernimus fore privatos. Datum in nostra congregatione generali, die veneris post festum beati Martini hyemale, anno Domini M^o CCC^o vicesimo secundo.

Originale in Arch. Univers. Paris., theca V, B. 1. g. Restat taeniolum membran. cum fragmentis sigilli. — Reg. 94, p. 115, n^o 117. Cod. Harcur., fol. 104^b. Jourdain, n^o 464.

1. Cum rector quater quolibet anno eligeretur, duo rectoriae pro sex mensibus circiter computari debent.

LIS FACULTATIS MEDICINAE PARIS. CONTRA PRACTICANTES ILLICITE MEDICINAM.

(Continet numeros 811-816.)

811. *Accusatio procuratoris decani facultatis medicinae Paris. contra Jacobam Felicie, illicite medicinam practicantem.*

1322, Augusti 11, Parisiis.

Die mercurii post festum beati Laurentii anni MCCCXXII, apud Sanctum Eligium Paris. coram nobis magistro Johanne de Villa Parisiaca, auditore curie Parisiensis, etc., hora prime, comparentibus in iudicio coram nobis magistro Johanne de Sancto Nicolao clerico procuratore discretorum virorum decani et magistrorum facultatis medicine Parisius studentium et regentium nomine procuratorio ipsorum, etc., et Johanne Laurentii cavente pro domina Jacoba Felicie rea ad penam quinque solidorum parisiens. de rato et per fidem, etc., proposuit dictus procurator contra dictam, quod a .. venerabili et discreto viro officiali curie Parisiensis predicto a longinquis temporibus¹ propter utilitatem et rem publicam statutum fuit et est, ut nullus qui non sit magisterio medicine decoratus Parisius nec de magistris in facultate predicta Parisius regentibus et a domino cancellario approbatus, audeat Parisius et ejus suburbiis practicale medicine officium exercere sub pena excommunicationis² et sexaginta librarum parisiens. dicto officiali Parisiensi et facultati predictae mediatim solvendarum a qualibet persona contra aliquid premissorum quomodolibet faciente, dum tamen prius monitus aut monita fuerit, ne in dicto officio se ingerat aut contra dictum statutum faciat directe vel indirecte, per se vel per alium presumat vel audeat manifeste venire aliqualiter vel oculte potissime, et quod hujusmodi statuti transgressores monitione predicta prius facta, qui post hujusmodi monitionem sibi factam [non] desistant a suis predictis excessibus, penas predictas virtute statuti predicti incurrant. Et transgressores dicti statuti debent pro excommunicatis haberi publice nuntiatis et tanquam excommunicatos ab omnibus Christi fidelibus reputari.

Item, et quod dicta rea pluries Parisius non approbata a dictis magistris et cancellario nec predicto magisterio decorata chirurgiam exercet de die in diem ante et post monitionem predictam sibi factam, officium practicans medicine indebite et illicite, non arte sed sorte, immo sorde, usurpando officium supradictum, contra tenorem dicti statuti temere veniendo et attemptando in prejudicium dictorum magistrorum dicte facultatis dampnumque rei et utilitatis publice et gravamen. Propter quod nulli est dubium ipsam ream dictas penas incurrisse, super quibus lex et fama notorie laborant et manifeste, suntque adeo notaria et manifesta quod nulla possunt tergiversatione celari, eaque confessa est dicta rea legitime pluries esse vera coram honestis.

Quare petit et supplicat dictus procurator quo supra procuratorio nomine et jure, modo et forma quibus melius potest et debet, virtute dicti statuti et monitionis predictae

sibi facte, fore excommunicatam sententialiter pronuntiari et pecuniariam penam predictam incurrisse et ad eandem penam pecuniariam solvendam per eandem sententiam condemnari et compelli causis et rationibus supradictis, officium vestrum implorando prout de jure fuerit implorandum.

Hec dixit et proposuit dictus procurator quo supra nomine contra dictam ream Quibus sic propositis, nos assignavimus dictis partibus peremptorie Parisius apud Sanctum Eligium coram nobis diem lune instantem³, hora primæ, ad respondendum ex parte dicte ree petitioni predictæ seu supplicationi, nisi aliquod efficax [impedimentum] proponatur, et ad procedendum ulterius, ut jus erit. Datum et actum ut supra.

P. DE CRESPI.

Arch. nat. Paris. MM. 266, p. 22, 23. Ibidem in margine legitur : « Illud instrumentum non ad litteram inscribitur ». — In hoc volumine, saec. XVIII, mendis pluribus scatente, plura alia documenta scripta sunt, quae referuntur ad causas contra illicite practicanes : sic ad ann. 1322-1324 contra Johannem cisorem pannorum et Johannam Conversam, ejus uxorem, imprimis contra Johannam Conversam, quae ad poenam 60 libr. condemnata est (p. 28-35, 37, 38). Actor contra eam erat an. 1324-1325 mag. Guillelmus de Venato, procurator decani facultatis medicinae, magister facultatis actu regens (qui in Reg. Vat. Comm. Joh. XXII, an. 13, p. 2, ep. 1264, ad an. 1328 canonicus S. Ursini Bituricens., an. 1331 et canonicus S. Petri Arien. Morinens. dioec. [an. 16, p. 3, ep. 382] apparet). Ad an. 1324-25 mentio fit Amelinae. Sed istae causae nihil novi suppeditant et minime ejusdem momenti sunt atque supra relata. Ad an. praeterea 1322 nomina illicite practicanum recensentur (p. 26), et quidem ista : Jehanne Clarisse ; M^e Robert Leguere ; Jehan de Silli ; M^e Jean de Plaisanche ; Franchois de Pavie ; M^e Guillaume de Savoie ; Fée Morgant, espicier ; Jean de Plaisanche, espicier ; Berthelevit (Berthelemi?) de Saine, l'espicier ; Philippe de Berigni, espicier (infra n° 928, not.) ; Regnier (Renier Jehan? V. *Les métiers et corpor. de la ville de Paris, XIV-XVIII^e siècle*, p. 500), l'espicier ; Nicole de Gaillon ; Jehan et Benoist de Gaillon ; Jehan Poitevin, l'erhier ; Assot, l'erhier ; Le Bidaut, l'erhier ; Pierre Amadour, espicier ; Laurey le Guerrier ; M. Bertrand Le Bidaut ; M. Simon Godecat ; M. Massis de Besu, chirurgien ; M. Lavis, nouvel venu Lombart ; Avesot (Agnes), la Cambrière Clarisse ; Laurence, femme de Jehan de Gaillon ; M. Remon Le Bidaut. Alios illicite practicanes v. infra n° 900, nota, ad an. 1330. — Johannes XXII se pro magistris facultatis medicinae, contra illicite practicanes, bis an. 1325, Jun. 21 (infra n° 844), et an. 1330, Januar. 1 (v. infra n° 900), pronuntiavit, et postea Clemens VI.

1. Ut ex dictis Jacobae Felicie infra n° 814 relatis apparet, hoc statutum officialis circa an. 1220 emanavit. — 2. Similis statuti mentio fit in tom. I *Chartul.*, n° 434. Infra n° 814 magis explicatur. — 3. Augusti 16.

812. *Jacoba Felicie de Almania illicite Parisius practicans a decano magistrorum regentium facultatis medicinae coram officiali curie Parisiensis assignatur.*

1322, Augusti 19, Parisiis.

Officialis curie Parisiensis omnibus presbiteris salutem in Domino. Vobis mandamus quatenus citetis peremptorie Parisius apud Sanctum Eligium coram discreto viro magistro Johanne de Villa Parisiaca, auditore curie Parisiensis, commissario a nobis dato quoad hec, ad diem sabbathi¹ instantem, hora prime precise, dominam Jacobam Felicie secundum rescriptum² et dominum Johannem de Padua³, militem, chirurgicum, discretis viris decano et magistris facultatis medicine Parisius regentibus super practicatione indebita quod justum fuerit responsuram. Datum anno Domini millesimo trecentesimo [vicesimo] secundo, die jovis post festum Assumptionis beate Marie Virginis.

P. CRESPI.

Arch. nat. Paris. MM. 266, p. 13.

1. Augusti 21. — 2. Ms. : « regratiata ». — 3. Nominatur jam ad an. 1301 in tabulis seu codd. ceratis ut chirurgicus Philippi IV. Cf. supra n° 650, nota 1, et *Rec. des hist. des Gaules*, XXII, 510, e.

813. *Testes producti contra Jacobam Felicie illicite practicantem testimonium optimum reddunt dictae reae.*

1322, Octobris 6-23, [Parisiis].

Inquisitio testium contra Jacobam Felicie.

Testes producti coram nobis Johanne de Villa Parisiaca, auditore causarum in curia Parisiensi, commissario deputato, *etc.*, super inquisitione facienda ad instantiam magistrorum in medicina Parisius contra Jacobam Felicie et alios practicantes in arte medicine et chirurgie Parisius et in suburbiis sine scientia et auctoritate dictorum magistrorum ad finem quod puniantur, practicoque inhibeat eisdem, et examinati per Johannem de Bethunia, clericum, de voluntate dictarum partium ad hoc deputatum anno Domini M^oCCC^oXXII^o, diebus infrascriptis, super articulis et interrogatoriis partium predictarum, quorum tenores immediate sequuntur in hunc modum.

Intendunt probare decanus et magistri facultatis medicine Parisius regentes contra dominam Jacobam Felicie ream, (1) quod dicta Jacoba Parisius et in suburbiis plures infirmos gravi infirmitate laborantes visitavit, urinas eorum tam conjunctim quam divisim videndo pluries, pulsus, corpus et membra tangendo, palpando et tenendo. Item, (2) quod post hujusmodi visionem urinarum et tactum dicebat et dixit ipsis infirmis: « Ego vos sanabo, Deo dante, si michi credideritis », pactum de cura cum eis faciendo et recipiendo inde pecuniam. Item, (3) quod conventionem facta inter dictam ream et infirmos aut eorum amicos de curando eos ab eorum infirmitate intrinseca atque plaga seu apothemate extra apparentibus in corporibus dictorum infirmorum, dicta rea dictos infirmos visitabat et visitat¹ pluries assidue et continue eorum urinas ad modum phisicorum et medicorum videndo et palpando pulsum ac corpus et membra eorum tangendo et tenendo. Item, (4) et quod post hec tacta et acta dictis infirmis dedit et dat cirupos² ad potandum, confortativum, laxativum, digestivum, [tam] liquidum quam non liquidum, et aromaticum, et alios potus, quos capiunt et potant ac potaverunt pluries per os eorum in presentia dicte ree, ipsa hec precipiente et dante. Item, (5) quod super premissis pluries exercuit et exercet continue Parisius et in suburbiis ejus practicale officium medicine, practicavit et practicat de die in diem, licet non fuerit approbata in aliquo studio solemni Parisius et alibi, et sine licentia cancellarii ecclesie Parisiensis dictorumque decani et magistrorum. Item, (6) quod hoc facit contra jura ex quo non fuit nec est approbata, et quod fuit monita de mandato venerabilis viri officialis Parisiensis sub pena excommunicationis et sexaginta librarum parisiens. ne decetero Parisius et in suburbiis practicaret, ut premittitur, et faceret sub penis antedictis, cum nec licentiata nec approbata a predicto cancellario, decano seu magistris, et etiam sibi fuerit specialiter inhibitio [facta] ne aliter decetero, *etc.* Item, (7) quod sprete hujusmodi monitione et inhibitione sibi factis, dicta rea non approbata seu licentiata a dictis personis Parisius, ut premittitur, et in suburbiis ejus practicavit

** *Chart. Univ. Paris.* II, 1.

et practicat, infirmos incessanter visitando et potus predictos eis dando et urinas eorum videndo, et declarando, ut credebat, eorum infirmitatem, ut est dictum.

Sequitur interrogatorium.

Interrogantur testes producti ex parte decani, *etc.*, contra dictam Jacobam Felicie, in quo vico Parisius visitavit infirmos, in quo loco suburbiorum. Item utrum fuerint presentes in visitatione predicta. Item [super *primo* articulo] si viderint quod dicta Jacoba palpavit pulsus infirmorum causa experiendi infirmitates eorum et non aliter. Item super *secundo* articulo si viderint dictam Jacobam urinas inspicere, et si eo animo hoc faciebat ut infirmitates cognosceret. Item si fuerint presentes quando dicebat verba contenta in dicto articulo videlicet: « Ego vos sanabo », *etc.* Item si viderint eam pacisci de salario habendo ut ipsa curaret dictas infirmitates. Item super *tertio* articulo utrum astiterint cum ipsa in visitatione dictorum infirmorum et in inspectione urinarum ac tactu pulsorum eorundem. Item super *quarto* articulo si in datione ciruporum erant presentes, et cujus qualitatis erant dicti cirupi, et utrum digestivi seu laxativi, *etc.*, utrum premissa faceret tanquam practicatrix artis chirurgie aut medicine. Item super *quinto* articulo, si sint secum qualibet die quando practicat in civitate Parisiensi et suburbiis, et quomodo sciunt ipsam non fore approbatam in aliquo studio generali Parisius vel alibi, et si eam viderint apud Montempessulanum. Item super *sexto* utrum viderint eam monere, et si officialis Parisiensis possit tales practicantes monere et cum hoc pena pecuniaria mulctare. Item super *ultimo* utrum viderint eam post monitionem sic factam praticare circa practicalia medicine, et in quo vico Parisius et suburbiorum, et qui fuerunt visitati per ipsam et si in declaratione infirmitatum, et si hoc fecerit causa lucri, causa amicitie sive gratis, et si premissa fecit utrum se ipsam nominaret chirurgicam aut medicam.

Johannes de Sancto Audomaro, tabernarius³ et civis Paris., testis productus juratus, ut dicit, et examinatus anno predicto et die mercurii post festum sancti Michaelis⁴, requisitus si novit partes in causa presenti litigantes, dicit quod magistros non novit, dominam Jacobam novit de visu. Item requisitus quid sciat de contentis in *primo* articulo, respondet quod de infirmitate sua videlicet quam ipse passus est tempore nuper elapso, videlicet circa festum Nativitatis beati Johannis⁵, ipsa Jacoba visitavit et pluries et urinas ipsius vidit et diligentiam quamplurimam circa ipsum et ejus infirmitatem adhibuit, adeo quod ipse credit quod, nisi Deus et dicta Jacoba eidem loquenti in dicta infirmitate succurrissent, non a dicta infirmitate sanatus fuisset. Super *secundo* articulo respondet quod ipsa Jacoba dixit ipsi quod cum ipsa loquente contrahere volebat et quod cum eo contraxit de ipso sanando de infirmitate, quam patiebatur, presentibus ad hoc uxore ipsius et Johanne Fabro commorante in parviso Beate Marie Parisiensis, et dicit, quod nisi ipsum sanaret de dicta infirmitate, quod de pecunia ipsius nichil habere volebat. Interrogatus ad quantum ascendit contractus de dicta infirmitate ipsius, respondit quod habere debuit

quadraginta solidos parisiens. Et tantum solvit ipse loquens ut dicit. Interrogatus de infirmitatibus de quibus est solita curare que sunt, respondet quod de hoc ignorat, quia plures sunt. Requisitus quid sciat de contentis in ceteris articulis, respondit quod ipsa Jacoba ipsum visitavit pluries, et melius, ut dicit, quam fecissent medici et ad modum medicorum in ejus infirmitate. Et de infirmitate aliorum nichil scit nisi de auditu. Super *quarto* articulo respondet, quod bene scit quod ipsa Jacoba ipsi ministravit potus, videlicet quamdam (*sic*) liquorem claram de qua, antequam ipse potaret, ipsa Jacoba seu altera pro ea potavit, quodque⁶ erat clara et bona, prout videtur ipsi. Sed de aliis nichil scit, et [nescit] quod dicta Jacoba se collocat, quia super omnibus residuis⁷ respondet quod nichil scit nisi quatenus circa eum ipsa Jacoba fuit operata et prout predixit, *etc.* Item interrogatus si premissa dixit amore vel odio aut aliter, dicit per juramentum suum, quod nonnisi pro pura veritate dicenda. Item interrogatus quam partem mallet obtinere in dicta causa, dicit illam que jus habet.

Johannes Faber, commorans prope Turrin Parisius, testis productus, *etc.*, die veneris ante festum sancti Dionisii⁸, requisitus si noverit partes, *etc.*, dicit quod aliquos de magistris de visu novit, aliquos non, dictam vero Jacobam novit, quia ipsi qui loquitur bonum fecit, ut dicit. Requisitus quid sciat de contentis in articulis respondet, quod patiebatur ipse quamdam infirmitatem in capite et in auribus suis tempore magni caloris, videlicet ante festum Nativitatis beati Johannis, et quod ipsa Jacoba ipsum visitavit et circa ipsum tantam curam adhibuit quod per potationes quas tradidit ipse sanatus fuit ab ejus infirmitate et Dei auxilio mediante. Interrogatus quas potiones eidem tradidit [respondit quod Jacoba ei potiones ministravit], quarum una erat viridis, et secunda et tertia clariores, sed quomodo componantur nescit. Interrogatus si dicta Jacoba sit consueta visitare infirmos, dicit quod sic, prout audivit dici a pluribus. Interrogatus si conduxit cum ea de sanando eundem, dicit quod non. Postquam fuit sanatus, ipsam satisfacit prout voluit. Requisitus si eam viderat alibi, respondet quod non, *etc.*, *etc.*

Dominus Odo de Cormessiaco, frater domus Dei Parisiensis, testis et requisitus quid sciat de contentis in articulis, *etc.*, respondit hoc de jure per suum juramentum, videlicet quod cum ipse ad festum Nativitatis beati Johannis extitisset gravi infirmitate et tanta quod de membris suis se juvare non poterat detentus, et ipsum magister Johannes de Turre visitasset et plures alii magistri in medicina, videlicet magistri Martinus⁹ et Hermanus et plures alii, et ipse se deferri fecit in domum dicte Jacobe et ibidem aliquantulum fuit, et tum postmodum ipsa Jacoba ipsum visitavit et apud balneola et in domo Dei predicta, et eidem dedit et magister Johannes cum ipsa Jacoba commorans potationem ad cameram, et eidem fecerunt plura balnea et struphas, ipsumque pluries unxerunt et tanta cura [circa] ipsum laboraverunt dicta Jacoba et dictus Johannes quod idem omnino sanatus fuit, et herbas sibi dederunt, videlicet feuilles¹⁰ camemille, melilot et alias herbas quamplurimas, de quibus non recolit. Item quod de consilio dicte Jacobe

dictus Johannes fecit quemdam ignem de carbonibus de longitudine et latitudine ipsius, super quo igne posuit herbas plures, et post super eis herbis fecit ipsum cubare et ibidem jacere, quousque ipse sudorem dedit maximum; et postmodum ipsum involverunt in quodam lintheamine et posuerunt eum in suo lecto, et circa ipsum tantam adhibuerunt diligentiam quod Dei auxilio et dicta cura mediantibus sanatus extitit. Interrogatus si ipsa tractavit cum eo de visitando et sanando ipsum, dicit quod non, et ei satisfecit prout voluerit quando sanatus fuit, et credit melius quam aliter Interrogatus si alibi Parisius et in suburbiis visitaverunt [Jacoba et Johannes] infirmos, dicit quod nescit nisi de auditu, eo tamen excepto, nec aliud scit deponere de omnibus contentis in articulis, nisi quod audivit dici a pluribus quod ipsa est sapientior in arte chirurgica et medicine quam magister medicus et chirurgicus qui sit Parisius, *etc., etc.*

Clementia de Belvaco, poteria de stanno, commorans ante palatium regis, testis, *etc.*, die dominica ante festum beati Luce evangeliste¹¹ requisita quid sciat de articulis, *etc.*, respondet per juramentum se nichil scire [nisi] quod, cum ipsa pateretur infirmitatem caloris et esset in manibus phisicorum, maritus ipsius audivit dici a Johanne de Sancto Audomaro quod dicta Jacoba ipsum et alios de infirmitatibus suis quam passi fuerant sanaverat auxilio Dei mediante. Et tunc maritus ejus misit dictam Jacobam quesitum. Que cum venisset, ipsa Jacoba respexit urinam et tetigit pulsum ipsius nichil ei dicendo. Et cum hoc fecisset, ipsa Jacoba fecit fieri quemdam potum de pluribus herbis, videlicet de¹² et aliis de quibus non recolit, ad finem quod ipsa biberet de eodem, et cum dictus potus factus fuit et ipsum vidisset ipsa loquens, de eo propter horribilitatem potus bibere noluit, maritusque suus et phisici sui inhibuerunt eidem, ut dicit, ne de ipso potu potaret. Interrogata si sciat si alios infirmos visitaverat Parisius et in suburbiis et si fuit presens in visitationibus eorum, *etc.*, respondet se nichil scire preter hoc quod predixit, nisi quod audivit dici quod ipsa Johannem de Sancto Audomaro et alios infirmos Parisius quos non novit, de eorum infirmitatibus sanavit, *etc.* Item quam partem mallet obtinere in hac causa, dixit illam que jus habet.

Johanna uxor Dionisii dicti Bilbaut, commorans in vico de Ferronnerie¹³ Parisius, testis, *etc.*, interrogata, *etc.*, respondit per juramentum quod cum circa festum sancti Cristofori¹⁴ preteriti ipsa esset infirmitate febris detenta eamque in dicta infirmitate visitaverunt quamplurimi phisici, videlicet quidam frater de Cordelis, magister Hermanus, Mainfredus¹⁵ et plurimi alii, de dicta infirmitate ita fuit oppressa quod quadam die mercurii circa festum predictum loqui non potuit, phisicique predicti eam judicabant ad mortem. Et ita fuisset de ea nisi dicta Jacoba supervenisset ad requestam ipsius ad eam. Que cum venisset, ipsa urinam vidit ipsius et pulsum ejusdem palpavit, et postmodum quamdam aquam ipsi claram dedit ad potandum, et dedit sibi alias cirupum ad finem quod iret ad cameram. Et adeo laboravit circa ipsam quod a dicta infirmitate gratia Dei mediante sanata extitit. Et est interrogata si vidit ipsam Jacobam alios infirmos visitare.

Respondet quod nichil vidit quod alios infirmos visitaret preterquam ipsam, sed dicit quod audivit dici quod alios infirmos curavit, videlicet Johannem de Sancto Audomaro et plures alios quos non novit in civitate Parisius et in villa ac in suburbiis. Interrogata si eam visitavit causa habendi pecuniam vel gratis, respondet ipsa quod dicte Jacobe nunquam aliquid tradidit pro sanando eandem, sed bene ei obtulit dare pecuniam quam ipsa Jacoba recipere recusavit. Super omnibus residuis tam in articulis, *etc.*, respondit se nichil aliud scire. Interrogata quam partem mallet, dicit quod non curat nisi illa que jus habet.

Johanna de Monciaco, merceria commorans in vico de Quiquempoit¹⁶, vidua, testis producta, *etc.*, requisita quid sciat de contentis, *etc.*, respondet quod nuper passa fuit quamdam infirmitatem circa renes, pro qua fuit per undecim dies apud Sanctum Sulpicium prope Sanctum Germanum de Pratis, prope Parisius, circa quam infirmitatem magistri Guilbertus, Hermanus, Mainfredus, et Thomas¹⁷ phisici curam adhibuerunt quam potuerunt, circa quam nichil facere potuerunt, ut dicebat. Et cum hoc vidisset, ipsa turbata ob hoc audivit loqui de dicta Jacoba et de curis¹⁸ ejus, et statim fecit eam venire ad eam. Que cum venisset, eam vidit et palpavit pulsum suum et vidit ejus urinam. Et statim cum hoc fecisset ipsa dixit ipsi loquenti, quod per Dei gratiam ipsa poneret ipsam loquentem in bono statu. Que respondit quod ita volebat. Et tunc Jacoba visitavit eam per plures dies, et pluries dedit ei bibere quamdam aquam clarissimam, virtute cujus et Dei auxilio mediante sanata fuit, ut dicit. Interrogata si sciat de quo composita erat dicta aqua, dicit quod nescit. Interrogata si ad modum phisicorum eam visitavit, dicit quod nescit, nisi ut predixit. Item si convenit cum ea de sanando eandem et si pecuniam pro eo ab ea accepit, respondit quod non, et quod nichil habere voluit. Item si fuerit consueta visitare infirmos, dicit quod sic, ut audivit dici. Item si unquam ipsa loquens vidit quod dicta Jacoba alios infirmos visitaret et si fuerit presens in hoc, dicit quod non, sed quod bene audivit dici a pluribus, quorum nomina ignorat et de quibus non recolit, quod ipsa Jacoba plures infirmos sanavit, videlicet cancellarium regis de quadam gutta, ejus nepotem qui erat impotens in eundo, et plures alios quos non novit. Item interrogata si Jacoba eam visitavit tanquam medica aut aliter, dicit quod de hoc nichil scit nisi ut predixit, nec scit aliud deponi de contentis, *etc.*, *etc.*

Mathildis, uxor Johannis de Sancto Audomaro, civis et tabernarii Parisius, testis producta, *etc.*, interrogata die veneris post festum beati Luce¹⁹, requisita si novit Jacobam de qua, *etc.*, respondet quod sic, quia ipsa est bona mulier. Item quid sciat de omnibus contentis in articulis, *etc.*, respondet quod hoc scit, videlicet quod cum maritus suus gravi infirmitate detentus esset²⁰ a media quadragesima ultimo preterita usque ad festum Nativitatis beati Johannis Baptiste²¹ et eum plures medici dicto tempore durante visitassent, qui plurima remedia circa dictam infirmitatem adhibuerant, dicta Jacoba ad requisitionem dicti Johannis et mandatum ad domum ipsius accessit et eum vidit ipsumque et pulsum suum tetigit et palpavit. Et cum hoc fecisset, ipsi Johanni et ipsi loquenti dixit, quod Dei

auxilio mediante de dicta infirmitate [eum] sanaret si vellent. Qui conjuges consenserunt in hoc expresse et ei promiserunt satisfacere convenienter. Et tunc dicta Jacoba respondit quod non pecuniam volebat, nisi ipsum sanaret. Et tunc his actis statim per duodecim dies dictum visitavit et tantam diligentiam circa ipsum adhibuit, ut sanatus extitit, *etc.* Interrogata quo tempore et quo modo fuit, respondet quod incepit curare in festo Nativitatis beati Johannis, et postmodum curam adhibuit usque ad dies sequentes. Et de modo curandi, dicit quod ipsa Jacoba Johanni dedit bibere quamdam aquam clarissimam et sibi fecit plures implastros quos ponebat super pectus ipsius, et non vidit ipsam Jacobam curare ipsum Johannem. Interrogata si hoc fecit sub spe habendi pecuniam, dixit quod sic, quia de hoc eidem satisfecerunt, adeo quod tenuit se pro pagata. Interrogata si sit consueta praticare Parisius et si eam viderit alibi et si ad hoc fuerit presens, dicit quod nichil scit nisi de auditu, *etc.*, *etc.*

Yvo dictus Tueleu²² serviens curie Parisiensis, testis productus, *etc.*, die sabathi post festum beati Luce evangeliste²³, requisitus quid sciat, *etc.*, respondet quod nuper idem Yvo infirmus extitit, et eum visitaverunt plures magistri in medicina ipso existente febre continua et duplici continua. Qui magistri curam adhibuerunt ut sanaretur. Et cum hoc videret quod sanari non posset, ipse mandavit [quod] predicta Jacoba [veniret]. Que cum venisset ad domum ipsius, ipsum et ejus pulsum tetigit et palpavit. Quo facto promisit sanare eundem. Postmodum curam adhibuit circa eum ipsum sanando, et dedit bibere quamdam aquam clarissimam, virtute cujus ad cameram ivit, et desubtus se purgavit, febremque qua oppressus fuerat et erat amisit, et mediante cura sic facta sanatus extitit, quod facere non potuerunt medici qui eum visitabant. Interrogatus si sciat in quo vico Parisius dicta visitavit infirmos et in quo loco suburbiorum, et si unquam fuit presens in visitatione quam faciebat, et si viderit quod urinas inspexit causa cognoscendi infirmitates, et si promisit aliquos infirmos sanare pro salario habendo, et si sit consueta praticare Parisius et in suburbiis, respondet quod nichil scit nisi de se ipso prout supra dixit, *etc.*, *etc.*

Arch. nat. Paris. MM. 266, p. 17-21. Notatur ibid. in margine, instrumentum pro majori tantum parte ad litteram exscribi.

1. Ms. : « visitabit ». — 2. Ms. : « ciruvos ». — 3. In margine dicitur : « In citatione illi facta dicitur magister faber fabrice ecclesie Beate Marie ». — 4. 6 Octobris. — 5. Junii 24. — 6. Ms. : « quia qua ». — 7. I. e. in ipsis articulis. — 8. Octobris 8. — 9. Quidam Martinus, magister medicinae, nominatur supra n° 679. — 10. Ms. : « huilles ». — 11. Octobris 17. — 12. In ms. spatium relictum. — 13. V. Jaillot, *Recherches*, etc., I : *Quartier S. Opportune*, p. 17 sqq., in ripa dextra. — 14. Julii 25. Erat dominica. — 15. Prior sine dubio Hermanus Lombardus est, qui infra n° 919 occurrit; alter est Mainfredus de Mediolano, qui infra ad ann. 1326 et 1331 sqq. pluries nominatur. — 16. Seu Quinquempoix, in ripa dextra. Cf. Jaillot, *Recherches*, etc., I : *Quartier S. Jacques-de-la-Boucherie*, p. 69. — 17. Thomas de Sancto Georgio, medicus, nominatur infra n° 940, nota, et n° 941. — 18. Ms. : « auribus ». — 19. Octobris 22. — 20. Cf. supra p. 258. — 21. A Martii 17 circiter usque ad Jun. 24. — 22. Adhuc infra n° 932 ut serviens officialis Paris. affertur. — 23. Octobris 23.

814. *Argumenta Jacobae Felicie illicite practicantis contra decanum et magistros facultatis medicinae Paris.*

1322, Novembris 2, [Parisiis].

Hee sunt rationes quas dicit et proponit in judicio coram vobis venerabili viro magistro Johanne de Villa Parisiaca clerico, *etc.*, in causa mota ex parte venerabilium virorum decani et magistrorum in arte medicine contra nobilem mulierem dominam Jacobam Felicie, dicta Jacoba contra dictos decanum et magistros eorumque¹ procuracionem, petitionem, monitionem et inhibitionem, quibus utuntur contra ipsam seu uti nituntur per modum cujuslibet deffensionis.

Primo dicit : non tenetur coram vobis seu dictis magistris procedere ad aliquem actum, nisi prius sibi facta fuerit fides de jurisdictione vestra, commissione vobis facta, ac decreveritis copiam de eadem debere fieri eidem petenti.

Item dicit quod cum magistro Johanne de Sancto Nicolao clerico, gerente se pro procuratore dictorum decani et magistrorum, non tenetur procedere nisi prius fides sibi facta [fuerit] de mandato a dominis suis sibi concessio.

Item non recedendo a predictis, sed potius adherendo eisdem, super quibus petit ante omnia interloqui, dicit dicta Jacoba quod si unquam statutum, decretum, monitio, inhibitio et excommunicatio, quibus dicti decanus et magistri uti nituntur contra ipsam Jacobam, fuerunt facte, hoc fuit semel dumtaxat propter et contra ydiotas et fatuos ignaros, insipientes artem medicinalem et ejus precepta totaliter ignorantes usurpantes officium practicale, de quorum numero² dicta Jacoba est exempta, et in arte medicine experta et in preceptis dicte artis instructa. Propter que statutum, decretum, monitio, inhibitio et excommunicatio predictae non ligant nec ligare possunt eandem, quia cessante causa cessat effectus, et predicta vicia cessant in ipsa. Quare, *etc.*

Item dicta statutum et decretum, *etc.*, fuerunt facta propter et contra predictos ydiotas et fatuos usurpantes et qui tunc erant Parisius officium practicale exercentes, qui modo mortui sunt aut adeo decrepiti et antiqui, quod non possunt dictum officium exercere, ut apparet per tenorem dictorum statuti et decreti, *etc.*, que fuerunt facta, centum duo anni sunt elapsi³, quo tempore nec postmodum, per sexaginta annos⁴, Jacoba non erat nec fuit in rerum natura, imo juvenis, utpote triginta annorum vel citra est, ut apparet per ejus aspectum. Quare, *etc.*

Item in dictis statuto et decreto, *etc.*, continentur ista verba : « statuimus et decrevimus » et ista important et designant tempus majus et longius seu antiquius quam dicti centum duo anni, de quo tempore antiquiori nulla fides facta est, nam dicta verba presupponunt quod alias quam⁵ tempore confectionis litterarum⁶, fuerunt dicta statutum et decretum facta. Modo ita est de jure [quod, quando] faciunt mentionem de aliis litteris aut facto aliquo, cujus facti fides debet fieri super hoc, ut apparet : « Si quis in aliquo documento⁷ », *etc.* Quare, *etc.*

Item jura dicunt, quod omnes tangit, ab omnibus approbari debet, *etc.* Sed in statuto et decreto predictis non apparet, quod vocati fuerunt magistri doctores, baccalarii, scolares cujuslibet facultatis Parisius commorantes, nec episcopi, archiepiscopi, duces, barones, cives et populus Parisiensis, quorum intererat et interest, nec sunt aliqui nominati in dicto statuto. Unde cum in absentia predictorum non vocatorum fuerint facta statutum et decretum predicta, non valuerunt nec valent, et per consequens dicte Jacobe seu alteri non nocent. Quare, *etc.*

Item melius est et honestius et par quod mulier sagax et experta in arte visitet mulierem infirmam, videatque et inquirat secreta nature et abscondita ejus, quam homo⁸, cui non licet predicta videre, inquirere, nec palpare manus, mammas, ventrem et pedes, *etc.*, mulierum; imo debet homo mulierum secreta et earum societates secretas evitare et fugere quantum potest. Et mulier⁹ antea permetteret se mori, quam secreta infirmitatis sue homini revelare propter honestatem sexus muliebris et propter verecundiam, quam revelando pateretur. Et istis de causis multe mulieres et etiam homines perierunt in infirmitatibus suis, nolentes medicos habere ne videant secreta. Et super hiis est et fuit vox et fama publica, nec ista negabunt decanus et magistri predicti. Quare, *etc.*

Item supposito sine prejudicio, quod malum esset quod mulier visitaret, curaret et inquireret, ut dictum est, *etc.*, minus tamen malum est quod mulier sapiens, discreta et experta in predictis predicta exercuerit et exerceat, quia infirmi utriusque sexus, qui non sunt ausi secreta predicta homini revelare, non voluerint quod morerentur. Modo ita est, quod jura dicunt quod minora mala permittenda sunt ut evitentur majora. Idcirco cum dicta Jacoba sit experta in arte medicine, melius itaque¹⁰ est et sibi permitti debet quod visitet, ut exerceat practicale officium, quam [quod] infirmi morerentur, maxime quod quosque¹¹ in curatione curat et sanat.

Item repertum est et ita probatum¹², quod nonnulli infirmi utriusque sexus pluribus gravibus infirmitatibus detenti et laborantes per opem plurimorum magistrorum in arte medicine expertorum ab infirmitatibus suis convalescere minime potuerunt, licet curam et diligentiam quam potuerunt apposuissent in eosdem, quos infirmos dicta Jacoba postmodum rogata sanavit parvo tempore arte qua decet cum effectum. Quare, *etc.*

Item statutum, decretum, monitio, inhibitio, excommunicatio et pena sexaginta librarum parisiens. in litteris, quibus decanus et magistri predicti contra dictam Jacobam utuntur, non valent contra ipsam Jacobam, nam de jure monitio seu inhibitio per judicem ecclesiasticum facta alicui sub pena pecuniaria non valet. Sed sic est in causa presente ut apparet per tenorem dictarum litterarum. Quare, *etc.*

Item de jure est, quod officiales curiarum ecclesiasticarum non possunt cognoscere super excessibus et delictis nec punire delinquentes, nisi ab ejus autoritate, cujus sunt officiales, eis sit personaliter commissum. Sed non apparet per dictas litteras quod officialis statutum et decretum, monitionem, inhibitionem et excommunicationem recte tulit

et ordinavit propter transgressores, delinquentes et usurpantes, de quibus fit mentio in dicto statuto seu decreto officialis, nec [quod] esset sibi commissum ab episcopo suo specialiter, quod posset predicta facere ac ita delinquentes punire. Quare, *etc.*

Item de jure ita est quod statutum, decretum, monitio, inhibitio, *etc.*, contra utilitatem publicam facte non valent nec ligare debent aliquem. Sed et decretum, statutum, monitio, inhibitio et excommunicatio, quibus utuntur dicti decanus et magistri contra dictam Jacobam, ipse sunt facte contra utilitatem publicam, quia omnes infirmos quos habuit et habet [sanavit]. Quare et concludit, quod est discreta in arte medicinali, quia exitus acta probat. Quare, *etc.*

Item presumendum est de jure de quibusvis utriusque sexus quod sit bonus et bene agens qui in arte intromittit se, donec probetur contrarium. Et fortiori ratione veniens presumptio pro eo¹³ est quod sit bonus et bene agens in arte de qua se intromittit, qui cum effectu bene et sapienter operatur. Sed dicta Jacoba bene et sapienter agit artem medicinalem praticando et exercendo, cum omnes indifferenter suos patientes curet et sanat¹⁴: ergo presumendum de jure quod bene sciat artem medicinalem, ymo verum est dicere quod sciat artem et experientiam. Tali modo ita est quod statutum, decretum, monitio, *etc.*, facte fuerunt propter ignorantes et insipientes, qui male utebantur arte medicinali, et non propter sapientes. Quare, *etc.*

Hiis et aliis rationibus, quas suppleat discretio judicantis, dicit dicta Jacoba, quod non valuerunt nec valent decretum, statutum, monitio, inhibitio et excommunicatio predictae. Et per consequens non valet petitio ex parte decani et magistrorum facta contra ipsam, nec sibi inhibere practicale officium potestis, imo debetis ipsam absolvere ab impetitione partis adverse. Et hec petit per definitivam vestram sententiam pronuntiari, partemque adversam in expensis suis legitimis condemnari, causis et rationibus antea dictis, vestrum officium implorans in quibus fuerit implorandum. Et hec dicit et petit salvo sibi juris beneficio addendi, diminuendi, *etc.*, protestans de suis expensis et offerens se probaturam ea solum que probare tenetur de predictis propositis, et super aliis residuis finaliter proponendis. Dat. anno Domini millesimo trecentesimo vicesimo secundo, die martis post festum Omnium Sanctorum.

Arch. nat. Paris. MM. 266, p. 23-26.

1. Ms. : « ea propter ». — 2. Ms. : « imo ». — 3. I. e. circa an. 1220. Sed nullum vestigium illius statuti ab officiali Paris. confecti apparet, nisi illius quod jam supra n° 811, not. 2, annotavimus. — 4. Jacoba ergo post an. 1280 nata erat. — 5. Ms. : « quo ». — 6. Ms. : « litis ». — 7. Ms. : « detrimento ». Verba allata sunt e Cod. l. 2, *de edendo*, tit. 1 : « Si quis in aliquo documento ». — 8. I. e. vir. — 9. Ms. : « mulier nec antea ». — 10. Ms. : « tamen ». — 11. Ms. : « quod quibusquam ». — 12. Ms. : « probabitur ». — 13. Ms. : « prius ». — 14. Ms. : « ... sapienter agit et exercet, artem medicinalem praticat et exercent et omnes curat et sanat ».

815. *Responsio facultatis medicinae ad argumenta Jacobae Felicie, et instantia ejusdem pro obtinendo judicio adversus eam.*

1322, Novembris 2, [Parisiis].

Contra dominam Jacobam Felicie et ejus rationes peremptorie propositas contra decanum et magistros facultatis medicine Parisius regentes, respondent dicti decanus et magistri quod hiis non obstantibus vos debetis concludere proponendis et propositis hinc et inde in causa mota coram vobis inter dictas partes et procedere ulterius ad vestram diffinitivam sententiam proferendam, vos magister Johannes de Villa Parisiaca auditor curie Parisiensis, commissarius datus a venerabili viro officiali curie Parisiensis contra practicantes in arte medicine illicite Parisius et in suburbiis ejusdem, dictamque Jacobam in expensis dictorum decani et magistrorum legitimis condemnare ratione retardati processus.

Nec obstat prima ratio in qua petit sibi fidem fieri de jurisdictione vestra et commissione vobis facta, cum ista sit dilatoria nec impediat quominus ulterius procedatur, licet sibi facta fuerit fides alias coram vobis et data copia, eamque sint parati exhibere coram vobis et fidem facere de mandato procuratorii dictorum decani et magistrorum. Non obstat alia ratio quam proponit « quod si unquam statutum, decretum, monitio et inhibitio et excommunicatio quibus dicti decanus et magistri facta et facte fuerint », etc., tum quia verum est [quod] dictum statutum seu decretum et subsequencia inde facta fuerint de jure et decreta contra ignorantes artem medicine et practicantes illicite Parisius et in suburbiis ejusdem et a sexaginta annis et amplius approbata per venerabiles viros officiales curie Parisiensis et illustrissimos Francie reges, qui pro dicto tempore fuerint et regnaverint, cujus jura officialis Parisiensis et secundum jura exequuturus fuit et est contra practicantes predictos non approbatos, sicut contra istam ream, que totaliter est ignara artis medicine et non litterata, nec approbata per eos, ad quos spectat, nec sciat causas seu rationes reddere dicte artis, tum quia prohibitum est in jure ne mulier possit esse advocatrix et testis in causa criminali, et quod multo fortius potest sibi de jure inhiberi, ne practicet dando infirmis intra corpora eorum potus, cibos et clisteria¹, cum nullam causam infirmitatis infirmorum per litteram vel artem medicine cognoscat, cum multo fortius sit periculosum occidere hominem per tales potus et clisteria, quam causas civiles perdere per ignorantiam et inscientiam advocatorum. Et [cum] realis occisio sit peccatum mortale, cujus cognitio spectat ad ecclesiam ratione peccati, et ideo decretum, monitio, excommunicatio dicti officialis legant et possunt legare eandem ream, cum de jure, antequam ipsa potuisset practicasse in dicta arte sicut fecit et prohibitum est contra eam, se debuisset obtulisse peritis in dicta arte et ad hoc deputatis ad audiendum et videndum ipsius experientiam approbatam. Quare, etc.

Non obstat alia ratio quod quidam exercentes qui modo mortui sunt aut adeo decrepiti, etc., cum responsione non indigeat attenta replicatione proxime supra posita; nec

lex postea allegata « si quis in aliquo documento », *etc.*, cum predicta documenta sint notoria et per dictum officialem approbata. Non obstat etiam quod dicit « quod omnes tangit, ab omnibus debet approbari », *etc.*, cum non sit causa capitalis² nec talis, que tales personas requirat, sed solum sufficit dictum decretum dicti officialis, qui de jure potuit decernere talem personam, sicut dictam ream, praticare in arte medicine non posse, cum dictus officialis sit minister juris et executor. Non obstat alia ratio ubi dicit « quod melius est et honestius quod mulier sagax », *etc.*, cum responsione non sit digna per replicationes precedentes. Non obstat alia ratio ubi dicit « quod si malum esset quod mulier visitaret », *etc.*, cum sit frivola. Et ideo debet rejici³ ad majus periculum evitandum, cum totaliter dicta rea ignoret artem medicine, nec eam audiverit scilicet legi in scolis prout decet. Non obstat alia ratio quod dicta rea sanavit multos infirmos quod dicti magistri sanare [non] potuerunt, *etc.*, cum talis ratio sit [frivola, quia] certius evenit⁴ quod approbatus in dicta arte possit sanare infirmos [quam] talis mulier, que de jure repellitur in aliis⁵.

Arch. nat. Paris. MM. 266, p. 14.

1. Ms. : « clistoria ». — 2. Ms. : « capituli ». — 3. Ms. : « regisci ». — 4. Ms. : « quesit ». — 5. In ms. dicitur : « finis hujus instrumenti est lacerata et non potuit totaliter inscribi ».

816. *Praescriptio contumaciae contra Jacobam Felicie aliosque die martis post festum Sanctorum anni 1322.*

1322, Novembris 2, Parisiis.

Venerabili viro et discreto officiali Parisiensi curati Sanctorum Benedicti, et Genovefe in Monte, Mederici, Genovefe parve, salutem et obedientiam in mandatis. Noverit vestra discretio nos, videlicet ego Sancti Benedicti dominam Jacobam commorantem ad Balantias; ego Sancte Genovefe in Monte magistrum Stephanum Burgondum; ego Sancte Genovefe parve magistrum Jacobum Lepelé¹; et ego Sancti Mederici Johannam conversam, Margaritam de Ypra chirurgicam et Belotam judeam, monuisse et eisdem inhibuisse sub excommunicatione et sexaginta librarum parisiens. ne ipsi seu eorum alter Parisius et suburbiis audeat praticare seu officium practice medicine exercere, prout in mandato vestro plenius continetur, quod vobis tenore presentium sub sigillis nostris significamus. Datum, *etc.*

P. DE CRESPI.

Arch. nat. Paris. MM. 266, p. 23. In principio scribitur : « Hoc instrumentum est de forma et in eo fit mentio de duobus paribus litterarum annexarum quarum prima in prima cauda sigillata est sigillo parochialis ecclesiae sancti Benedicti Parisius, et altera annexa sigillo curie officialis Parisiensis que sigilla agnovit procurator dicte ree quorum tenor sequitur in hec verba ». Rubrica in ms. legitur ut supra.

1. Supra, p. 152, quidam Richardus Lepelé nominatur.

817. *Ordinationes facultatis medicinae Paris. de apothecariis.**Circa an. 1322, Parisiis.*

La faculté de medecine pour le pourfit commun¹:

Premierement que tout li apothicaire et espicier de Paris soient appelé cascun an par devant nous une fois et jurechent qu'ils feront loialement a leur povoir le mestier de l'apothèque et de l'espicerie² et ke il aront l'*Anthidotaire* Nicolas³ corrigiet et samblant autel l'un comme l'autre.

Item, que il aront leurs pois vrais et justes tous samblans selon le pois des foires et des chités⁴ renommées et avront leur pois de cuivre de livre jusques au cruspule (*sic*) et aprouvés aussi comme li orfevre ont le leur et aura kascuns le sien⁵.

Item, qu'ils ne mettront en leur rechètes nulle medechine corrompue de quoi la vertus soit exalée outreement et k'il n'osteront pas les chieres medechines pour mettre les vils et en che est entendu que ils ne doivent pas mettre plus petit pois de chieres medechines que des vils et n'amenuiseront pas les rechètes des opiates ne des medecines Nicolas, qui sont faittes a miel, et s'il ne poent trouver aucunes des simples medecines pour mettre en aucune confection, il ne mettront pas *Quid pro quo* se n'est selonc le livre⁶ qui leur est bailliez.

Item, ke li doiens de medecine et uns apothecaires qui soit esleuz par la faculté de medechine, toutes les fois que il cuideront ke bien soit, appelés avec aus, tes k'il verront que bon soit, viseteront les apothèques et saveront leur etat et si il treuvent aucunes medecines simples corrompues ou mauvaises ou aucunes confexions fausses ou corrompues ou mauvaises ou de mauvaises choses confictes, qu'ils aient pooir de prendre les et degaster si ke elles ne soient vendues pour les peris qui en porroient istre.

Item, quant li dit apothecaire dispenseront aucunes receptes de Nicolas de medecines laxatives de opiates, ils ne les confiront pas jusqu'a tant qu'ils les avront monstré audit doien et audit apothecaire, et quant ils les aront confictes, il escriront dessus le mois ke eles furent faittes, si que quant elles seront tresalées l'en les jettera.

Item, ils ne venderont ne ne bailleront nules medecines laxatives ne venimeuses ne perilleuses ne qui puissent faire abortir, simples ne composées, a nules personnes sans conseil de tel phisicien qui soit aprouvé en l'étude de Paris ou en autre estude sollennel.

Item, que nus ne tiengne mestier de l'apothèque se il ne scet lire ses rechetes ou se il n'a entour li personne qui le sache faire.

Item, que de chi en avant nus ne puist lever le mestier de l'apothèque duskes a tant qu'il soit sceu dudit doien et dudit apothecaire qu'il soit souffisans de faire siros et confectures et che qu'il appartient au mestier et ke il ait demouré a Paris en maison d'apothecaire juré par ij ans ou plus.

Item, se il ont fait aucunes medechines pour aucunes personnes et par l'ordenanche de phisicien, une autre fois ils ne bailleront une ités medecines se n'est par commendement et ordenanche de phisicien.

Arch. nat. Paris. MM. 266, p. 24-27, cum hac mentione in fine : « et au dos est écrit : Ordinationes de apothecariis que debent ostendi magistris de Parlamento. » Cum inter documenta anni 1322 haec regula inserta sit, apparet eam in commentariis facultatis medicinae ejusdem aetatis nunc deperditis locum occupasse. Cf. praeterea not. 2. Multa in his ordinationibus conveniunt, saepe ad verbum, cum ordinationibus regis Johannis de apothecariis an. 1353, mensis Augusti, in *Ordonn. des Roys de France*, II, 532. Cf. et Bulaeum, IV, 992. Sermonis Gallici forma, quanquam ab amanuensi saec. XVIII pessumdata, ab ineunte saec. XIV non abhorret.

1. In *Cartulaire de l'Université de Montpellier*, I, 344 (n° 12), omnium antiquissimum statutum de apothecariis invenimus ad an. 1340, et quidem « de visitandis apothecariis » quolibet anno per duos magistros facultatis medicinae. — 2. Primum statutum pro corporatione Paris. *des épiciers* est Johannis Ploibaud seu Plebanc, praepositi Paris., an. 1311, Jun. 30 (*Les métiers et corporations de Paris, XIV^e-XVIII^e siècle* par Lespinasse, Paris, 1886, p. 500), qui affert 22 *espiciers-apothicaires*; alterum est praepositi Aegidii Haquin, an. 1322, Februarii 28 (ibid. p. 503). Non levis momenti vero est mandatum Philippi VI, an. 1336, Maii 22, quia ipsum respicere videtur statutum facultatis supra editum. Cf. infra. — 3. Scilicet liber *Antidotarius* Nicolai Salernitani, seu de medicaminibus. Cf. tom. I *Chartul.*, n° 453, nota 4. — 4. I. e. cités. — 5. Cf. imprimis super hoc mandatum Aegidii Haquin an. 1322, l. c. — 6. Nicolaus Salernitanus scripsit etiam tractatum brevem, *Quid pro quo* nominatum (Bibl. nat. Paris. ms. lat. 16193, fol. 118), post prologum brevem (« Ego Nicholaus rogatus a quibusdam de virtutibus herbarum dicturus sum, » etc.) sic incipiens : « Quoniam ea que sunt utilia in curationibus egritudinum ubique inveniri quandoque nequeunt, placuit hic dicere que antibalomenice poni possunt, id est, *quid pro quo*. Pro aristologia rotunda : ruta domestica », etc. Cf. et ms. lat. 16191, fol. 243^b. Bibl. Amplon. Quarto, ms. 185, fol. 4, sine auctoris nomine. Existebat jam prius liber ejusdem tituli, Galeno ascriptus. Bibl. Amplon. ms. 275, fol. 117; Quarto, ms. 185, fol. 6.

818. *Universitas Oxoniensis a Johanne XXII pro suis suppositis similes gratias requirit, quas membra Universitatis Paris. acceperunt.*

Circa an. 1322.

Sanctissimo in Christo patri Johanni summo pontifici universitas magistrorum et scolarium studii Oxoniensis Intelleximus siquidem quod nuper ad studium Parisiense misericordes oculos convertistis et ejusdem studii doctores tam philosophos quam theologos ad ecclesiastica beneficia promovistis, et alios quidem immensis honoribus sublimastis, alios vero dedistis pastores et doctores in opere ministerii et in edificationem corporis Christi et consummationem Sanctorum¹. Nos autem, pater sanctissime, divina institutione formati audemus dicere, quod nostrum studium Oxoniense illo Parisiensi studio, quamvis excellenter nobili, est quidem antiquius tempore, prius origine et prout credimus non posterius dignitate. Constat namque Albinum² philosophum et doctorem catholicum natione Anglum famosissimi principis Caroli Magni magistrum et per eundem Carolum de Anglia accersitum fuisse Parisius studii fundatorem, quod non Anglice, imo Gallice atque Romane historie contestantur.

Mus. Britan. ms. Cotton, Faustina, A. V. — Brian Twyne, *Antiquitatis Academiae Oxoniensis Apologia* (Oxoniae, 1608), p. 179, ubi dicit epistolam ab Universitate Oxon. ad papam Johannaem XXII esse missam, additque : « Haec aperte in suis litteris ad sedem apostolicam Universitas Oxon. anno Dom. 1322 ». — E Twyne Bulaeus, IV, 174, ad an. 1317.

1. *Ephes.*, IV, 12. — 2. I. e. Alcuinum. V. ad haec supra n° 756.

819. *Johannes XXII Thomae cancellario Paris. injungit ut Hugoni de Vaussemain, Ord. Praed., magisterium et licentiam in theologia impertiatur.*

1323, Januarii 11, Avenione.

Dilecto filio .. cancellario ecclesie Parisiens. salutem. Viri sacre lectionis, etc. ut supra n° 807. Cum itaque, sicut carissimus in Christo filius noster Carolus rex et carissima in Christo filia nostra Clemencia relicta clare memorie Ludovici regis vidua regina Francie et Navarre illustris nobis significare curarunt, dilectus filius Hugo de Vaucemain¹ Ordinis fratrum Predicatorum sic laudabiliter in sacre theologie studio cursum perrexerit quod Biblie et Sententiarum lectura cum multo labore completa jamdiu meruisse dicitur² magisterii bravium reportare : nos eorundem regis et regine supplicationibus inclinati discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus eidem Hugoni infra duos menses post receptionem presentium, si per sufficientem examinationem ipsum ad hoc ydoneum esse repereris, magistralem honorem et docendi licentiam conferas in scientia memorata. Non obstantibus, etc. ut supra n° 807. Dat. Avinione iij id. Januarii, anno septimo.

Reg. Vat. Avenion. Johannis XXII, vol. XVII, fol. 161^b.

1. Cf. supra n° 788. — 2. Reg. addit « et ».

820. *Statutum nationis Gallicanae de assistentia ad missam communem.*

1323, Aprilis 6, Parisiis.

Anno Domini M^oCCC^oXXIII^o, die mercurii¹ post *Quasimodo* omnibus magistris nationis Gallicane regentibus in artium facultate sufficienter vocatis per servientem dicte nationis apud Sanctum Julianum Pauperem ad ordinandum, dispensandum et statuendum si sit opus, ut moris est, statutum fuit ibidem per omnes magistros dicte nationis concorditer nullo reclamante, quod quicumque non venirent decetero ad missam dicte nationis antequam finiatur Epistola diebus quibus soliti sunt missam celebrare communem, vel etiam recesserint antequam sacrosanctum corpus Domini fuerit consecratum, distributionibus careant consuetis, et tantumdem teneantur refundere nationi, dum tamen prius extiterint sufficienter vocati; aliis statutis, si qua sint super hec, remanentibus in vigore.

Bibl. nat. Paris. ms. lat. 9950, fol. 33, inter Statuta nationis Gallicanae. — Bulaeus, IV, 202.

1. Par. ms. 9950: « Mercuri ».

821. *Ordinationes Capituli generalis Ord. Praed. sub mag. generali Hervaeo Britone de libris. Contra artem alchimiae exercentes. Assignatio baccalarei.*

1323, medio Maio, Barchinonae.

Quia libri sunt profectui studentium singulariter opportuni, volumus et ordinamus quod libri in cathenis et in armario communi usui deputati per priores vel eorum vicarios sive per conventum impignorari, vendi, commodari vel quomodolibet alienari non possint. Si qui vero contrarium fecerint, cogantur per priores provinciales de bonis sibi appropriatis valorem libri seu librorum pro communi armario deputare.

Item cum ars que alchimia vocatur sit in pluribus Capitulis generalibus districte sub gravibus penis prohibita, et adhuc in diversis partibus Ordinis ex hoc pericula scandalosa surrexerint, precipit magister Ordinis in virtute Spiritus Sancti de diffinitorum consilio et assensu fratribus universis, et sub pena excommunicationis late sententiae quod nullus in dicta arte studeat vel discat, operetur vel faciat operari, et scripta de ea si qua habeat nulla teneat, sed infra viij dierum spatium a notitia presentium ea destruat et comburat. In secus autem facientes sententiam excommunicationis in Capitulo publice magister Ordinis tulit in scriptis, et eos nichilominus de quibus constiterit ex tunc adjudicat custodie carcerali. Si qui tamen talia aliquos sciverint operari et prelati suis non manifestaverint, pene gravioris culpe debite subjacebunt.

Assignamus ad legendum Sententias Parisius fratrem Johannem Fortem de provincia Aragonie.

Ms. Rom. Capp. general. Ord. Praed.

822. *Johannes XXII Thomae cancellario injungit ut Petro Rogerii, priori S. Pantaleonis Ord. S. Benedicti, magisterium et licentiam in theologia tribuat.*

1323, Maii 23, Avenione.

Dilecto filio .. cancellario Parisiensi salutem. Viri sacre lectionis, etc. ut supra n° 807. Cum itaque, sicut accepimus, dilectus filius Petrus Rotgerii, prior prioratus Sancti Pantaleonis ejusdem Ordinis¹, Lemovicensis diocesis, sacre theologie baccalarius, in predicta scientia adeo laudabiliter profecisse noscatur, quod dignum se reddidit ad obtinendum docendi licentiam in eadem, idemque Petrus in Parisiensi studio sexdecim annis vel circiter residendo continue, ac more baccalariorum legendo in dicta scientia lecturam² duorum cursuum Biblie sicut est consuetum in dicto studio, necnon libri Sententiarum, laudabiliter non sine fame preconio, consummasse dicatur, et in multis responsionibus, oppositionibus, et sermonibus sit probatus: nos volentes eundem Petrum tum propter premissa sufficiencia merita tum obtentu carissimi in Christo filii nostri Caroli regis Francie et Navarre illustris, qui pro ipso nobis in hac parte humiliter supplicavit, prosequi favoribus oportunis, discretionis tue per apostolica scripta mandamus quatinus, si secundum

dispositionem magistrorum actu regentium in theologia et aliorum Parisius existencium tam in scientia et eloquentia, quam vita et moribus dictum Petrum Rogerii ad honorem magisterii in facultate theologica consequendum ydoneum esse repereris, sibi magistralem honorem et cathedram ac docendi licentiam infra duorum mensium spatium a receptione presentium computandum concedas in scientia memorata. Non obstantibus quod a tempore lecture sue libri Sententiarum sex annorum spatium minime sit elapsum, per quorum spatium de consuetudine seu statuto ejusdem studii debent, ut dicitur, bacalarii expectare, priusquam ad magisterium in dicta scientia presententur, et quibuscunque aliis ejusdem studii statutis, *etc. ut supra* n° 807. Dat. Avinione x kal. Junii, anno septimo.

Reg. Vat. Avenion. Johannes XXII, vol. XVII, fol. 553.

1. Supra inter « Rogerii ... ejusdem Ordinis » deest incuria scriptoris quaedam sententia, ubi exprimebatur cujusnam Ordinis esset, forte « monachus monasterii Casadei Ord. S. Ben., Claromontens. dioc. ». Id notatur in epistola Johannis XXII, an. 1322, 18 Julii, in qua ei, dum prior S. Pantaleonis esset, conceditur, ut alios prioratus et dignitates ad collationem monasterii Casaedei assequi possit (Reg. Vat. Comm. an. 6, ep. 1233, fol. 420^b). An. 1324, Aprilis 24, Petrus Rogerii, magister in theologia, fit prior prioratus S. Baudilii, Nemausensis dioec., dum prior prioratus de Savigniaco Lugdun. dioec. esset (Reg. Vat. Avenion. Joh. XXII, tom. XX, an. 8, fol. 139). Ut prior S. Baudilii scripsit super Decretalem *Quia quorundam* (Baluze, *Vitae pap. Aven.*, I, 836; v. infra n° 833); ut prior S. Pantaleonis an. 1321, Aprilis 14, quaestionem super 2^{um} Sentent., et circa idem tempus replicationes ad positiones Francisci Mayronis (Cod. Burghes., 39). In tractatu *De viris egregiis Ord. S. Benedicti* (Bibl. nat. Paris. ms. lat. 17522, fol. 73^b) dicitur, Petrum postea fuisse abbatem S. Germani de Pratis, quod tamen minime verum est. Johannes XXII eum monasterio S. Germani ut abbatem praefecisset, si Petrus de Courpalais, abbas S. Germani, provisionem abbacie Fiscannensis acceptasset (v. supra n° 762, nota 2). Sic tamen Petrus Rogerii, dum esset prior S. Baudilii, an. 1326, Junii 23, factus est abbas monasterii Fiscannensis, i. e. Fécamp (Reg. Vat. Comm. Joh. an. 10, p. 2, ep. 2089), et scripsit contra Michaellem de Cesena et adhaerentes. An. 1328, Decembris 2, factus est episcopus Atrebatensis (Reg. Vat. Joh. an. 13, p. 1, ep. 471, fol. 185^b); an. 1329, Novembris 24, archiepiscopus Senonensis (an. 14, p. 1, ep. 185); an. 1330, Decembris 14, archiepiscopus Rotomagensis (an. 15, p. 1, ep. 5); an. 1338, Decemb. 18, presb. card. SS. Nerei et Achillei (Baluze, l. c., p. 209. Cf. Reg. Benedicti XII, an. 5, ep. 675); an. 1342, Maii 7, electus summus pontifex (sub nomine Clementis VI), Maii 19 coronatus est. Falso igitur scribitur in Vita II et III Clementis VI, Petrum Rogerii non per precum instantiam aut per bullae papalis tempus anticipantis gratiam magistratum esse. Baluze, l. c., p. 266, 280. Cf. et *Rec. des hist. des Gaules*, XXII, 432, licet ibi, ut ubique, minus accurate et imperfecte de Petro Rogerii agatur. — 2. Reg. : « lecturarum ».

823. Johannes XXII ad Thomam cancellarium Parisiensem, ut Francisco de Mayronis de Digna, Ord. Min., magisterium et licentiam in theologia conferat.

1323, Maii 24, Avenione.

Dilecto filio .. cancellario ecclesie Parisiensis salutem, *etc.* Viri sacre lectionis, *etc. ut supra* n° 807. Cum itaque, sicut accepimus, dilectus filius Franciscus de Mayronis de Digna Ordinis fratrum Minorum, sacre theologie bacallarius, in predicta scientia adeo laudabiliter profecisse noscatur quod dignum se reddit ad obtinendum docendi licentiam in eadem, idemque Franciscus in Parisiensi studio more bacallariorum legendo in dicta scientia solitum cursum perfecit in lectura : nos tum ob hoc, tum obtentu carissimi in Christo filii nostri Roberti regis Sicilie illustris nobis super hoc pro eodem humiliter supplicantis eundem Franciscum in hac parte favorabiliter prosequi cupientes, discretionis tue, *etc. ut supra* n° 807, usque ministretur. Dat. Avinione viiij kal. Junii, anno septimo.

Reg. Vat. Comm. Johannes XXII, an. 7, p. 1, fol. 277^b. — Wadding, *Annal. Minor.*, 2 ed., VII, 10. Bulaeus, IV, 197.

— Genebrardus, Wadding alique (Bul., IV, 172; Jourdain, p. 98, nota 1) dicunt, Franciscum Mayronem an. 1315 actum Sorbonicum in Academiam Parisiensem invexisse, id est certamen scholasticum, quod aestatis tempore habebatur per singulos dies veneris, in quo candidatus respondebat a quinta matutina ad septimam vespertinam, donec cunctis opponentibus satisfactum esset. Ast nullum instrumentum nos de certamine a Francisco Mayrone introducto docet et quantum ad hoc ad fabulas referri debere putamus, ut jam Richerius in sua *Hist. Univ. Paris.* (Bibl. nat. Paris. ms. lat. 9943, lib. 3, fol. 222^b) observavit. Cf. etiam Thurot, *De l'organisation de l'enseignement dans l'Université de Paris*, p. 150, n. 5. Caeterum circa idem paene tempus actus quosdam Sorbonicos jam in usu fuisse infra videbimus. Quod ad opera Francisci, celebris theologi, attinet, adeas Sbaralea, *Supplem. ad script. Ord. S. Francisci*, p. 267, qui tamen non penitus.

824. Canonizatio fratris Thomae de Aquino, Ord. Praed., qui « ad theologiae magisterium Parisiis, loco utique celeberrimo, assumptus, magno inibi sui suique Ordinis ac Parisiensis studii favore per multorum annorum curricula cathedram regebat magistralem. »

1323, Julii 18, Avenione.

Johannes Redemptionem misit Dominus Dat. Avenione xv kal. Augusti, pontificatus nostri anno septimo.

Vidimus officialis curiae Paris. an. ejusdem, die jovis festo Conceptionis b. Mariae Virg. (Decemb. 8) in Arch. nat. Paris. L. 301, n° 40. Bulaeus IV, 197. — In Appendice Reg. Vat. Avenion. Johannis XXII, vol. XLVI, fol. 600^b, in margine ad 15-22 Julii 1323 legitur : « Fuit canonizatio sancti Thome de Aquino et comedit rex (Sicilie) et xvij domini cardinales ». Fol. 647 ad xxv Julii (1323) scribitur, quid expensum fuerit pro « corticiis et faculis » in ecclesia B. Mariae, Avenion., ubi erat canonizatio. Ibid. dicitur praeterea : « Die xvij Julii pro pitantia facta per dominum nostrum fratribus Predicatoribus Avinion. qua die fuit facta canonizatio sancti Thome confessoris de Aquino, solvimus et tradidimus domino Petro Marini Clavarii Avinion., quam dictam pecuniam tradidit locumtenenti prioris, xx florenos auri ». In ms. Tolosan. 610, fol. 80, describitur solemnitas canonizationis. Apud Douais, *Essai sur l'organisation des études dans l'Ordre des frères Prêcheurs*, p. 268 sqq.

825. Statuta Universitatis Paris. de librariis et stationariis, quorum nomina recensentur.

1323, Septembris 26, Parisiis.

Universis presentes litteras inspecturis Cum per librariorum et stationariorum quamplurium versutias et abusiones, etc. ut supra n° 733, quibusdam mutatis¹, usque per presentes reponendo. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum ut supra.

Originale in Arch. nat. Paris. M. 68, n° 6. Superest taeniolum membranac. Pertinebat ad Arch. Univers. (D. 18. rr). — *Actes concernant le pouvoir et la direction de l'Université de Paris sur les écrivains des livres et les imprimeurs qui leurs ont succédé* (Paris, 1652), p. 3. Bulaeus, IV, 202. Fragmentum apud Chevallier, *L'origine de l'imprimerie de Paris*, p. 307.

1. Temporis nota est « anno Dom. MCCC vicesimo tertio, die lune ante festum beati Michaelis archangeli ». Rector Univers. vocatur magister Johannes de Achiers (Achères), qui 19 Julii an. 1318 nominatur Johannes Audent de Achiers, clericus Noviomensis, eique ad triennium regimen scholarum de Salviaco Noviom. dioec. confertur. Reg. Vat. Johannis XXII, an. 2, p. 2, ep. 1879. Librariis et stationariis supra n° 733 nominatis (exceptis Jacobo de Troanco, Guillelmo de Garlandia, Guillelmo de Curia) hic adjunguntur sequentes : Johannes dictus de Guyendale, Anglicus serviens Universitatis, Johannes de Meillac (quandoque scribitur Meillar), Petrus de Perona, ejus uxor (Petronilla; cf. supra n° 732, nota), Nicolaus de Scotia, Radulphus de Varedis, Guillelmus dictus Cumbaculo, Pontius Gilbosus de Noblans, Johannes Pouchet, Egidius de Vivariis, Johannes Brito juvenis, Johannes de Remis, Richardus dictus Challamannio (sic), Nicolaus de Ybernia, Gaufridus dictus le Normant, Margareta uxor quondam Jacobi de Troancio (seu Troanco), Matthaeus de Attrebato (supra n° 724), et Thomas de Wymondkold, Anglicus, — in summa 28 (cum uxore Petri de Perona 29) librarii jurati Universitatis afferuntur, e quibus ad taxandos libros electi sunt : Johannes de Guyendale, Johannes de Sancto Paulo, Johannes Brito et Petrus dictus de Perona. An. 1342 etiam 28 librarii jurati enumerantur (v. infra); saec. xv vero viginti quatuor tantum erant.

** *Chart. Univ. Paris.* II, 1.

35

826. *Alanus de Pratis, scholaris medicinae facultatis, tempus suae auditionis probat.*

An. 1323, Parisiis.

Dominus Alanus de Pratis¹ [tempus auditionis] ordinarie probavit sub Alano Gonteri² an. MCCCXXIII per cedula[m], [tempus auditionis] cursorie sub Johanne Bostol³ per testes⁴.

Arch. facult. medicinae Paris., ms. 74, p. 495. Arch. nat. Paris. MM. 266, p. 213.

1. Infra ad. an. 1332, Martii 30. — 2. In Reg. Vat. Comm. Johannis XXII, an. 1, p. 4, ep. 3265, quidam Alanus Gonterii ut canonicus Nannetensis affertur (ad an. 1317, Jun. 1), sicut et an. 10, ep. 85 (ad an. 1325, Octob. 9). Theologus et episcopus ejusdem nominis supra n° 742. — 3. V. supra ad. an. 1322, April 25, nota 3. — 4. Ita et in aliis facultatibus fiebat. Cf. infra e. g. statuta facultatis theologiae.

827. *Liber quidam cujusdam monachi de Morigniaco juxta Stampas¹, Ordinis S. Benedicti, tanquam supersticiosus Parisiis condemnatur.*

An. 1323.

Contin. Guill. de Nang., ed. Géraud, II, 50. — Iste liber continebat multas depictas imagines B. Mariae et multa ignota nomina, quae nomina daemonum credebantur. Cf. ibid.

1. Étampes.

828. *In Universitate Paris. determinatur, Christum secundum hominem habuisse verum jus et dominium rerum, licet dominio rerum immobilium non sit usus; apostolos ante Christi passionem habuisse aliqua bona mobilia in communi quantum ad proprietatem, sicut et postea, quorum fuerunt veri domini quantum ad proprietatem et usum.*

An. 1322-1323.

Cod. Vat. lat. 3740, fol. 248, sub inscriptione : « Hoc dedit dominus cardinalis Viennensis (Simon d'Archiac) de studio Parisiensi », et incipit : « Queritur utrum Christus et apostoli habuerint aliqua bona temporalia in communi quantum ad proprietatem et verum dominium ». Ed. a Raynaldo, *Ann. eccl.*, an. 1323, n° 38-57. Praeterea plures doctores theologiae alique isto tempore de paupertate Christi determinaverunt, quorum plures tractatus in Bibl. nat. Paris. ms. lat. 4046. Ut infra e dictis in n°s 886 et 891 apparet, Universitas Paris. in hac parte decisionibus Johannis XXII adhaesit.

829. *Johannes XXII Thomae cancellario Paris. injungit ut Hugoni de Marciaco, Ord. Praed., magisterium in theologia impetiat.*

1324, Januarii 19, Avinione.

Dilecto filio cancellario ecclesie Parisiensis. Habet fidedignorum assertio quod dilectus filius Hugo de Marsaco¹ de Ordine fratrum Predicatorum in sacra theologie² facultate baccallarius adeo in facultate ipsa, etc. ut supra n° 801, mutato nomine. Datum Avinione, xiiij kal. Febroarii, anno viij°.

Reg. Vat. Secret. Johannis XXII, an. 8 (n° 112), ep. 371, fol. 80.

1. Seu Marciaco, ut et in Catalogo magistrorum Ord. Praed. V. supra n° 795, not. 3. — 2. Reg. : « theologie ».

830. *Statutum Capituli generalis Ord. Praed. sub Barnaba Vercellensi magistro generali celebrato de studiis. Assignatio baccalarei.*

1324, Junio intrante, Burdigalae.

Studentes redeuntes de studio generali non fiant priores vel supprioris usque ad tres annos. Et ut predicta melius valeant observari, volumus et ordinamus quod studentes in facultate quacunque teneantur continue sequi scholas, disputationes, collationes in vj^a feria, repetitiones etiam lectionum ante prandium quoque, quando actu non legitur, in studio seu collatione scientifica se occupent quantum possunt. Si autem circa hoc inventi fuerint negligentes, a studiis absolvantur. Ceteri autem fratres non studentes per penas graves sequi scholas continue et studio vacare a suis prioribus compellantur. Item volumus et ordinamus quod fratres juvenes non mittantur ad studia artium nec ad sacros ordines promoveantur, nisi sint in divino officio et gramaticalibus sufficienter instructi.

Assignamus Parisius ad legendum Sententias isto anno fratrem Guillelmum de Costa de provincia Francie.

Ms. Rom. Capp. general. Ord. Praed. Assignatio baccalarii e ms. Tolos. 489. Ibid., fol. 155, scribitur: « In hoc etiam Capitulo fuerunt ix magistri in theologia, scil. fr. Matheus de Urssinis, provincialis Romanus, fr. Hugo de Vausamanti (Vaussemain), provincialis Francie, fr. ..., provincialis Anglie, fr. Jo[hannes] de Neapoli, elector, fr. J[ohannes] de Parma¹, elector, fr. Benedictus de Cumis, fr. Johannes de Pratis, Gallicus et inquisitor Carcassonnensis, fr. Hugo de Marciaco, Albiensis, et fr.... ».

1. In ms.: « P. de Parma ». Ast non existerat magister nomine Petrus de Parma, sed solum Johannes. Nec « Parma » pro « Palma » scribebatur, cum Petrus de Palma an. 1325, Januarii 13, adhuc baccalareus in theologia fuisset. V. infra n° 835.

831. *Ordinatio Capituli generalis Ord. Eremit. S. Augustini sub Alexandro de S. Elpidio celebrati de studentibus Parisios mittendis et de libris.*

1324, Junii 3, Montispessulani.

Cum propter multitudinem studentium quos provincie ad studium Parysiense mittunt sepe confusio oriatur, tum quia provisio indecenter dividitur, tum quia sepe indigni ad dictum studium promoventur, diffinimus quod nulla provincia possit mittere Parisius ultra duos studentes sine speciali licencia generali, propter quam causam etiam ex nunc revocamus diffinitionem factam de dicto studio in provincia Tholosana que se extendit ad plures.

Item cum pro Ordinis promotione et statu et honore libris aptis ad studium nostra religio thesaurum non habeat cariorem, diffinimus et ordinamus quod omnes libri pertinentes ad communem librariam cujuslibet conventus sine distractione qualibet conserventur, inhibentes sub virtute sancte obedientie prioribus, procuratoribus ac etiam ceteris officialibus cujuslibet conventus, ne aliquem dictorum librorum quomodolibet alienare vel suppignorare presumant. Et quicumque contrarium fecerit, illum vel illos trina monitione premissa in hiis scriptis vinculo excommunicationis innodamus. Et nichilominus contra

premissa temere facientes per provincialem arceantur ad restitutionem valorum librorum taliter distractorum.

Cod. Verod. fol. 176 : « Diffinitiones facte per vener. patrem fratrem Alexandrum priorem generalem et sacre pagine professorem aliosque ... capitul. in Montepessul. celebrato anno domini M^oCCC^oXXIII^o, de mense Junii in festo Penth., pontific. Joh. XXII anno octavo. »

832. *Ordinatio Capituli provincialis provinciae Franciae Ord. Eremit. S. Augustini de studentibus Paris.*

1324, Junii 3, Montispessulani.

Cum studentes inutiliter studium Parysiense occupent qui non fuerint sufficienter edocti et in legendo et disputando convenienter exercitati, diffinimus et ordinamus quod nullus studens in provincia prelibata ad dictum studium transmittatur nisi prius logycam vel philosophiam in ipsa provincia legerit ad minus uno anno, et moribus et vita secundum observanciam regularem Ordinis fuerit approbatus.

Cod. Verod. 41, fol. 205^b. Legitur ibid. : « Diffinitiones facte in provinciali capitulo provincie Francie in Montepessulano anno M^oCCC^oXXIII^o in feste Penthecostes, per venerab. Hermanum lectorem, vicarium generalis, ac religiosos viros fratres Johannem de Virduo, priorem provincial., Franciscum de Metis, priorem Cathalanensem, Symonem Harenc, priorem Remensem, Philippum Amadour, priorem Baiocensem et Jacobum de Valencinis, priorem Tornacensem, diffinitores capituli supradicti ».

833. *Johannes XXII Universitati Paris. quasdam Constitutiones quae Ord. Minorum respiciunt transmittit, ut in scholis legantur.*

1324, Novembris 21, Avinionae.

Dilectis filiis doctoribus et scholaribus universis Parisius commorantibus. Contra latratus nonnullorum, errores et insanias¹, qui os suum ponentes in celum lingua eorum transeunte falsidica super terram detrahere nostris Constitutionibus, quarum una incipit : *Ad conditorem canonum*², et alia est *Cum inter nonnullos*³, veritatemque catholicam quam continent obfuscare ausu sacrilego presumpserunt, ut fertur, Constitutionem quamdam que incipit : *Quia quorundam*⁴, cum fratribus nostris sancte Romane ecclesie cardinalibus multisque aliis viris tam prelatis quam aliis sacris et utriusque juris litteris eruditis diligenti deliberatione prehabita et de eorundem fratrum consilio duximus promulgandam, quam vobis una cum aliis Constitutionibus predictis necnon et quadam alia per nos dudum edita materiam tangente predictam, que incipit : *Quia nonnunquam*⁵, de quibus, quamvis diu ante editionem ultime Constitutionis hujusmodi promulgate fuerint ac etiam publicate, an tamen ad vos pervenerint [h]esitamus, sub bulla nostra per latorem presentium destinamus, universitati vestre in virtute sancte obedientie districtius injungentes quatinus prefatas Constitutiones legatis sicut ceteras Decretales in scholis. Dat. Avinione xj kal. Decembris, anno nono.

Reg. Vat. Secret. Johannis XXII, an. 9 (n^o 113), ep. 825, fol. 120. — Mittebantur etiam doctoribus et scholaribus Tolosae, Bononiae, in Urbe, Neapoli, Perusii, Oxoniae commorantibus, et insuper legato Lombardiae, ut legitur in Regesto ad calcem litterarum.

1. Reg. : « insanos ». — 2. Quatuor hic enumeratae Constitutiones, in quibus de fratribus Minoribus, de paupertate

Christi et Apostolorum agitur, exstant inter *Extrav. Johannis XXII*, et quidem inter XX, *de verbor. signif.* 14, 2-5; et apud Wadding et Bulaeum. Praeterea simul inveniuntur apud Nicolaum Minoritam (Baluze-Mansi, *Miscell.*, III, 207, 221, 224, 233); in Cod. Ottob. 15, fol. 22 sqq., inter scripta ad Ord. Min. pertinentia; in Bibl. nat. Paris. ms. lat. 4046, fol. 12 sqq.; in Arch. Vat. Arm. 31, n° 42, fol. 52-64, sed secunda ibid. deest. Exstant omnes in Reg. Vat. Quaedam originalia v. in nota 3-5. Prima est 6 id. Decemb. an. 7 (1322, Decemb. 8). — 3. Reg. : « Inter nonnullos ». Originale in Arch. Vat. *Miscell. C. Fasc. 9*, n° 1, cum sigillo; 2. id. Novemb. an. octavo (1323, Novemb. 12). — 4. Ultima omnium, 4 id. Novemb. an. 9 (1324, Novemb. 10) in qua quaestio tota de paupertate historice quodammodo tractatur. Dicitur praeterea ibidem, duas priores Constitutiones deliberatione cum cardinalibus, episcopis « et cum pluribus sacre theologie magistris, ac utriusque juris professoribus prehabita » digestas esse (originale in Arch. Vat. *Miscell. C. Fasc. 9*, n° 3, cum sigillo), idemque repetit infra an. 1327, April. 3, contra Ludovicum Bavarum. — 5. Duo originalia ibid. n° 5 et 6 cum sigillo; 7 kal. April., an. 6 (1322, Martii 26). Haec epistola inter alia ansam praebuit duabus declarationibus fratrum Minorum editis an. eodem, Junii 4 et 7, in Capitulo generali Perusii celebrato. Praesentes inter alios erant Michael (de Cesena), min. generalis, Guillelmus (de Nottingham) Angliae, Henricus (de Thalheim) superioris Alamanniae, Arnaldus Aymerici Aquitaniae, provinciales ministri et in theologia magistri, necnon Hugo de Novo Castro (cf. Sbaralea, *Suppl.*, p. 361) et Guillelmus Alnwich (Alnwick), theologiae doctores, Nicolaus, minister Franciae, et Guillelmus Bloc, baccalarei in theologia (Bibl. nat. Paris. ms. lat. 4046, fol. 108 et 108^b; Cod. Vat. Ottob. 15, fol. 8 et 13, et apud Nicolaum Minoritam, e quo Baluze-Mansi, *Miscell.*, III, 208 sqq.). Epistola Jun. 4, apud Wadding, *Ann. Min.* (2 ed.), VI, 396, et Rainald, *Ann. eccl.*, an. 1322, n° 54, edita, in Cod. Ottob. perperam ad an. 1323, indict. 6 (prid. non. Jun.) refertur; epistola Junii 7 apud Wadding (p. 397, ex Alvaro Pelagio abbreviata) perperam ad id. Julii ascripta est. Wadding (et cum illo multi) etiam asserit, Guillelmum, ministrum Angliae, fuisse Guillelmum Ockam. Sed Ockam in Catalogo ministrorum Angliae non nominatur (cf. *Monum. Francisc.*, ed. Brewer, I, 537 sq., 559 sq.). Guillelmus, minister Angliae, tunc temporis erat Guillelmus de Nottingham II, doctor Oxoniensis (cf. etiam Sbaralea, *Supplem.*, p. 325), sicut Guillelmus de Alnwick, qui an. 1330 factus est episcopus Juvenaciensis (Wadding, l. c., VII, 112, perperam « Guillelmus Alverricus », VI, 396, et Bulaeus, IV, 193, « Guillelmus Almuchia » et « Almachie ». Male etiam Ughelli, *Italia sac.*, VII, 729, et Baluze, l. c.).

834. *Johannes XXII ad magistrum Johannem de Arpadella de eodem argumento.*

1324. Decembris 8, Avenione.

Magistro Johanni de Arpadella¹, decano Xanctonensi et capellano nostro. Cum quasdam Constitutiones nostras², quarum una tenoris inclusi presentibus a nobis extitit noviter promulgata, dilectis filiis doctoribus et scholaribus Parisius commorantibus ab eis legendas sicut ceteras decretales in scolis, quibus super hoc per alias litteras nostras scribimus tibi, per dilectum filium Petrum de Cunio latorem presentium destinemus : discretionis tue per apostolica scripta mandamus quatinus ipsis prefatas Constitutiones et litteras presentare, ac ut Constitutiones ipse publicentur et legantur in scolis adhibere studeas operam efficacem. Rescripturus nobis quicquid actum fuerit in hac parte. Datum Avinione vj idus Decembris, anno nono.

Reg. Vat. Secret. Johannis XXII, an. 9, n° 113, fol. 4, ep. 34.

1. Anno 1322, mense Maio, una cum fratre Dominico Grima (Grenier) magistro in theologia et in Curia Rom. lectore ad regem Franciae pro certis negotiis mittebatur (Reg. Vat. Secret. Joh. XXII, an. 6, ep. 72, pluresque aliae ibid.). Johannes erat legum doctor et canonicus Paris., annoque 1323, Maii 23, recipit decanatum Xanctonensem (Reg. Vat. Joh. XXII, an. 7, p. 1, ep. 864), an. 1328, Aug. 1, praeposituram de Susseyo, Eduen. dioec. (ibid. an. 12, p. 2, ep. 1547). Factus est praeterea an. 1331, Mart. 12 (ibid. an. 15, p. 2, ep. 699) archidiaconus Briae in eccles. Paris., et an. 1340, Nov. 6, episcopus Forojuliensis (Reg. Vat. Avenion. Benedicti XII, an. 6, vol. VII, fol. 126), post duos annos rector comitatus Venaissini. Dominicus de Grima an. 1323, mense Maio, una cum Guillelmo archiepiscopo Viennensi ad regem Franciae nuntius erat. (Secret. an. 7, epp. 854 sqq.). Factus est magister Avenione mandante papa circa an. 1320-1321, et lector Curiae an. 1321 (post Guillelmum de Lauduno); sic in *Intr. et exit.* Arch. Vat. Aven. ab anno 1322 saepius nominatur. An. 1326, Martii 3, fit episcopus Appamiarum (Reg. Vat. Comm. Joh. XXII, an. 10, p. 1, ep. 859). — 2. Cf. supra n° 833.

835. *Quidam fratres Ord. Praed. processus papales contra quosdam Mediolanenses Parisiis publicant.*

1325, Januarii 13, Parisiis.

In Dei nomine amen. Noverint universi presens instrumentum publicum inspecturi, quod anno a Nativitate Christi millesimo trecentesimo vicesimo quinto, indictione octava, mensis Januarii die xij, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Johannis divina providentia pape XXII anno nono, venerabilis et religiosus vir frater Petrus de Palma Ordinis fratrum Predicatorum, bachelarius in theologia¹, deputatus tam a reverendo patre domino .. Dei gratia episcopo Parisiensi² quam etiam de mandato speciali .. provincialis Francie³ Ordinis supradicti super publicatione processuum habitorum et factorum per eundem sanctissimum patrem contra Galeaceum, Marchum, Luchinum et alios filios quondam dampnate memorie Mathei de Vicecomitibus de Mediolano hereticos manifestos et de labe pravitatis heretice sententialiter condemnatos. In quibus quidem processibus continentur certe remissiones et indulgentie per ipsum dominum papam concessae Christi et ecclesie fidelibus ac fidei catholice negotium prosequentibus contra dictos hereticos et eorum fautores et auxiliares, valitores⁴, sequaces et eisdem adherentes. Idem frater Petrus de Palma constitutus specialiter propter hoc in ecclesia beati Mederici Parisiensis hora quasi prima ad quam convenerat populi fidelis multitudo⁵. Actum in eadem ecclesia beati Mederici, presentibus venerabilibus et discretis viris magistris Johanne Marine, Guillermo de Morsent, Arroddo canonico ejusdem ecclesie, Guillermo de Britigniac, Egidio clerico capelle, Magistro Roberto de Quesneyo, familiaribus dicti domini episcopi Parisiensis, magistro Johanne de Brueriis, notario publico, necnon dominis Laurentio canonico ejusdem ecclesie Sancti Mederici, Daniele de Parisius, Symone Andrea, capellanis perpetuis in eadem ecclesia, Stephano Malpas, Bertaudo de Hala et Gentiano Tristani, civibus Parisiensibus, testibus ad hec vocatis specialiter et rogatis.

Deinde et immediate eadem die venerabilis doctor sacre theologie, videlicet magister Petrus de Palude predicti Ordinis fratrum Predicatorum, in hospitali novo Sancti Jacobi prope portam beati Dyonisii Parisiens. hora qua celebrabatur ibidem major missa predicans verbum divinum fidei populo in copiosa multitudine inibi congregato dictos processus, remissiones et indulgentias et cetera in eisdem contenta processibus de mandato dicti provincialis dictique domini episcopi Parisiensis astanti populo solenniter articulatim et studiose in lingua materna⁶ exposuit ac etiam publicavit, exhortando populum affectuose super tantis remissionibus et indulgentiis acquirendis, cui publicationi et expositioni omnes astantes attente et reverenter suum prebuerunt auditum. Actum ibidem presentibus dicti domini episcopi familiaribus et magistro Johanne de Brueriis supradictis et Nicolao le Loqueti, Philippo de Corneliis, civibus Parisiensibus, Petro de Bruxellis, magistro Roberto de Sanctis, Johanne de Centummicibus, Symone de Sancto Benedicto, Philippo Moustarderii et pluribus aliis ad hec vocatis testibus et rogatis.

Item, eadem die hora vesperarum religiosus vir frater Richardus de Colonisfontibus Ordinis fratrum Predicatorum in ecclesia beati Gervasii Parisiensis propter hoc specialiter deputatus fidei populo ibidem in copiosa multitudine congregato verbum Dei⁷ Super qua publicatione petiit idem frater R. publicum instrumentum. Actum in eadem ecclesia Sancti Gervasii, presentibus venerabilibus et discretis viris dominis Johanne curato, Johanne et Radulpho capellanis ejusdem ecclesie, Auberto Beroti receptore domini regis in Vicecomitatu Parisiensi, magistris Roberto de Quesneyo et Johanne de Brueriis, et pluribus aliis testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Originale in Arch. Vat. Instrum. miscell. 1325. Subscripsit Johannes Rufi de Cruce, Lausannens. dioecesis, notarius.

1. Cum infra n° 838, nota 19, ad Martii 7 ejusdem anni jam vocetur magister, intra Januar. 13 et Martii 7 an. 1325 magisterium in theologia recepit. — 2. Stephano. — 3. Hugone de Vaussemain. — 4. I. e. coadjutores. — 5. Simili modo ut postea dicitur de Petro de Palude. — 6. Petrus de Palma etiam hoc facit « in lingua materna seu vulgari ». — 7. Simili modo ut refertur de Petro de Palude. Exposuit « in gallico ».

836. *Johannes XXII ad rectorem et Universitatem Paris. de Constitutionibus eis missis, quas non tantum decretistae, sed et theologi in scholis legere debent.*

1325, Januarii 18, Avenione.

Dilectis filiis rectori et Universitati studii Parisiensis. Cum certas Constitutiones nostras, quarum una incipit: *Ad conditorem canonum*, et alia *Cum inter nonnullos*, altera vero *Quia quorundam*, et reliqua *Quia nonnunquam*, legendas sicut ceteras decretales in scholis dudum vobis sub bulla nostra duxerimus transmittendas¹, placet nobis et volumus quod non solum decretorum, sed theologie facultatis magistri etiam ibidem legentes de mane Constitutiones easdem, quarum contenta facultates eorum tangere non modicum dinoscuntur, possint legere de mane vel in nonis seu alia hora que sibi videbitur oportuna, quibuscumque studii vestri Parisiensis seu aliis statutis et consuetudinibus contrariis juramento confirmatione sedis apostolice vel alia quacumque firmitate vallatis nequaquam obstantibus, aut aliis privilegiis indulgentiis et litteris apostolicis de quibus quorumque tenoribus de verbo ad verbum in presentibus specialis et expressa mentio sit habenda. Datum Avinione xv kal. Febroarii, anno nono.

Reg. Vat. Secret. Johannis XXII, an. 9 (n° 113), ep. 839, fol. 124^b. — Ista litterae primae sunt inter epistolas summorum pontificum quae « rectori et Universitati studii Parisiensis » inscribuntur.

1. V. de ipsis supra n° 833.

837. *Johannes XXII ad magistrum Johannem de Arpadella de eodem argumento.*

1325, Januarii 19, Avenione

Magistro Johanni de Arpadella, decano ecclesie Xanctonensis capellano nostro. Diligentiam tuam¹. Placebit etiam nobis quod illam scripturam de qua fiebat in tuis litteris

mentio, si eam habere poteris, nobis mittas, rescribasque nobis sepius, que tibi super predictis et aliis occurrerint rescribenda. Datum Avinione xiiij kal. Febroarii, anno nono.

Reg. Vat. Secret. Johannis XXII, an. 9 (nº 113), ep. 55, fol. 6^b.

1. Summus pontifex ei injungit ut litteras nº 836 editas Universitati Paris., si expedire viderit, praesentet.

838. *Stephanus, episcopus Paris., advocato doctorum Paris. concilio, sententiam, quam an. 1277 praedecessor ejus contra quosdam articulos tulerat, revocat in quantum doctrinam S. Thomae de Aquino tangere videntur.*

1325, Februarii 14, apud Gentiliacum.

Universis presentes litteras inspecturis Stephanus permissione divina Parisiensis episcopus, salutem in omnium Salvatore. Magistra rerum experientia certis indiciis evidenter demonstrat, multa quibusdam temporibus ordinata consulte, novis emergentibus causis, succedentibus temporibus, in contrarium debere consultius immutari. Dudum siquidem quidam predecessores nostri felicitis memorie Parisienses episcopi quosdam articulos, ne forsitan eos male intelligentes caderent in errorem¹, tanquam erroneos per excommunicationis sententiam dampnaverunt et interdixerunt expresse, quorum tamen nonnulli doctrinam eximii doctoris beati Thome de Aquino, de Ordine fratrum Predicatorum, tangere ab aliquibus asseruntur². Quam articulorum condemnationem et sententiarum promulgationem venerabiles viri decanus et capitulum ecclesie Domine Nostre sicut veritatis zelatores intimius considerantes, necnon doctrine ac fame beati Thome predicti injustam denigrationem, veritatis occultationem, et sancte Romane ecclesie aliqualem dehonationem, per venerabilem virum magistrum Annibaldum de Ceccano³, Atrebatensem archidiaconum, sacre theologie doctorem⁴, et dominum Petrum de Fayello⁵, Parisiensem canonicum, eorum propter hoc nuncios ad nos specialiter destinatos, nos requisierunt nobisque supplicaverunt, quatinus vocatis omnibus sacre theologie doctoribus, et cum eisdem communicato consilio et deliberatione habita diligenti, et cum aliis etiam qui de talibus et in talibus scire possent, veritatis viam aperiremus, per quam in predictis articulis, in quantum doctrinam beati Thome predicti tangere possunt, et sancte Romane ecclesie ac predicti sancti honorem ac reverentiam servaremus. Nos igitur attendentes cum eis, quod sacrosancta Romana ecclesia, fidelium omnium mater et magistra, in firmissima Petri, Christi vicarii, confessione fundata, ad quam velut ad universalem regulam catholice veritatis pertinet approbatio et reprobatio doctrinarum, declaratio dubiorum, determinatio tenendorum, et confutatio errorum, prefatum doctorem eximium et venerabilem, cujus doctrina fulget ecclesia ut sole luna, nuper sanctorum confessorum cathalogo adscribendum decrevit, diligenti discussione et examinatione prehabita super vita ipsius et doctrina, ipsumque quoad vitam puram ac doctrinam salubrem orbi terre commendabilem predicavit : cupientes gloriosum Deum in sanctis suis apud fidelium devotionem in

terris gloriosius exaltari, ac sacratissime matris nostre predictae desiderantes vestigia sancta pro viribus imitari, dictumque confessorem feliciter in celis regnantem, apud terrigenas devotius et celebrius honorari, presertim cum fuerit et sit universalis ecclesiae lumen prefulgidum, gemma radians clericorum, flos⁶ doctorum, Universitatis nostre Parisiensis speculum clarissimum et insigne⁷, claritate vite, fame et doctrine velut stella splendida et matutina refulgens, per venerabiles et dilectos consiliarios nostros fideles, magistrum Hugonem de Bisuncio, cantorem Parisiensem, magistrum Stephanum de Novavilla [Novilla]⁸, et dominum Oddonem de Senonis⁹, canonicos Parisienses, inquisitione facta super dictis articulis apud doctores theologicæ facultatis in eorum congregatione generali regentium et non regentium, secularium et regularium, ad hoc specialiter convocata; comperto per Dei gratiam, dictum confessorem beatum nil unquam sensisse, docuisse seu scripsisse, quod sane fidei vel bonis moribus adversetur: de consilio venerabilium virorum decani et capituli Parisiensis et venerabilis patris domini G[uillelmi]¹⁰, Dei gratia archiepiscopi Viennensis, sacre theologie professoris, et aliorum viginti trium magistrorum in theologia, una cum reverendo patre predicto, in litteris sub¹¹ eorum sigillis per prefatos¹² commissarios nobis misso, necnon et triginta novem¹³ baccalareorum in theologia super hoc per litteram eorum propriis subscriptionibus et sigillis munitam nobis super hoc consulentium et rogantium humiliter et devote, et aliorum discretorum solempni ac maturo consilio super hoc habito, supradictam articulorum condemnationem et excommunicationis sententiam, quantum tangunt vel tangere asseruntur doctrinam beati Thome predicti¹⁴, ex certa scientia tenore presentium totaliter annullamus, articulos¹⁵ ipsos propter hoc non approbando seu etiam reprobando¹⁶, sed eosdem discussioni scolasticæ libere relinquendo. In cuius rei confirmationem et¹⁷ testimonium sigillum nostrum presentibus est appensum. Datum apud Gentiliacum anno Domini millesimo trecentesimo vicesimo quarto¹⁸, die jovis ante sacros cineres¹⁹.

Bibl. publ. Cantabrig., ms. Ji. 3. 10 (olim 179), fol. 39 (saec. xiv), cui concordat Henricus de Hervordia, *Liber de rebus memorab. sive Chronicon*, ed. Potthast, p. 243, cum textu purissimo, qui depravatus et interpolatus est in Bibl. Tolos. ms. 610, fol. 77 (sub inscriptione: « Incipit epistola Universitatis Paris. super confirmatione doctrine S. Thome »), cui congruit Bibl. nat. Paris. ms. lat. 16576, fol. 56. Sed Martène, *Thes. nov. anecd.*, I, 1372 (ex ms. Divionensi), textum similem sequitur ut Henricus de Herv.; Bulaeus, IV, 204, vero et d'Argentré, *Coll. jud.*, I, 222, afferant textum sicut in Cod. Tolos. invenitur. Fragmentum epistolae cum textu purgato praebet Petrus de Alliaco in suo *Tractatu contra Johannem de Montersono* in Bibl. nat. Paris. ms. lat. 16402, fol. 114^b sqq. Diversae editiones recensentur a d'Argentré, l. c., p. 223. — Non operae pretium est assertionem Petri de Alva, *Nodus indissolubilis*, etc., p. 178, has litteras Parisiensibus magistris ante an. 1387 incognitas fuisse, refellere, cum ms. Cantabrig. ante medium saec. xiv sit scriptus, et Henricus de Hervordia circa annum 1355 suum *Chron.* composuerit.

1. Tolos.: « Canonem ». — 2. Cf. de hoc tom. I *Chartul.*, n° 473 cum nota. — 3. Ms. Paris. et d'Argentré perperam: « decanum ». Om. Tolos. — 4. An. 1303, erat canonicus Belvac. (Reg. Bonifacii VIII, an. 9, ep. 82). An. 1317, canonicatus in eccl. Paris. et Remensi obtinuit (Reg. Comm. Joh. XXII, an. 1, p. 3, ep. 2183; p. 4, ep. 4146). An. 1325, Decemb. 31, assequitur canonicatum ecclesiae Eduens. et archidiaconatum Belnens. in dicta eccl., non obstantibus in Attrebatens. archidiaconatu, ibid. et in Parisiens., Remens., Compostellan., Bracharens., et Visens. canonicatibus et praebendis (Reg. Vat. Comm. Joh. XXII, an. 10, p. 1, ep. 661). In Necrol. Basil. Vatic., Arch. S. Petri de Urbe, 56 et 57, H, legitur ad 5 id. Jul.: « Obiit bone mem. dominus Anibaldus de Ceccano, episcopus Tusculanus, card. sancte Rom. ecclesiae, apostolice sedis legatus, magister in theologia, jamdudum concanonicus noster, de bonis cuius habuit basilica multos librorum et paramentorum cofinos », etc.

** *Chart. Univ. Paris.* II, 1.

36

Canonicus basilicae apost. Rom. fiebat an. 1323, Sept. 16 (Reg., I. c., an. 8, p. 1, ep. 556); an. 1326, Maii 3 (iij non. Maii), archiepiscopus Neapolitanus (Reg. Vat. Comm. Joh. XXII, an. 10, p. 1, ep. 1374, fol. 468^b); an. 1327, Decemb. 18, presb. card. S. Laurentii in Lucina (Contelori, et Baluze, *Vitae pap. Aven.*, I, 140), et an. 1333-1334, episcopus Tusculanus (ex Reg.) — 5. Qui infra etiam n^o 859 et sq. sub nominibus « de Faillo », « de Foillo » affertur. Cf. de ipso Guérard, *Cart. de Notre-Dame*, IV, 258 (Fayello). Alter Petrus de Fayello erat canonicus Nannetens. (Reg. Joh. XXII, an. 13, p. 4, ep. 3069 ad an. 1329). — 6. Omnes praeter Henr. de Herv. : « fons ». — 7. Paris., Tolos. et d'Argentré hic sicut ubique diffusius. — 8. Hugo de Bisuntio (cf. supra n^o 628) et Stephanus de Novilla erant decretorum doctores. Hugo, mortuo Stephano episcopo (an. 1325, Nov. 24), an. 1326, Jan. 14, electus est episcopus Paris., obiitque an. 1332, Jul. 29. Stephanus de Novilla an. 1325, Jul. 29, fit canonicus Aurelianensis (Reg. Vat. Joh. XXII, an. 9, p. 2, ep. 1915), quamvis canonicus Paris. et postea succentor fuisset. Cf. etiam an. 13, p. 3, ep. 2490; an. 14, ep. 347. Ejusdem saepius mentio fit in *Chartul.* — 9. An iste, qui supra n^o 659, nota 1, nominatur? Cf. infra n^o 859. — 10. Guillelmi de Lauduno, Ord. Praed., de quo supra n^o 696. — 11. Tolos. : « cum ». — 12. Tolos. : « sacros ». — 13. Paris., Tolos. : « xxiv ». — 14. Paris., Tolos. et d'Argentré addunt : « et doctoris eximii ». — 15. « Articulos ... relinquendo » om. Paris., Tolos. et d'Argentré. — 16. Martène : « roborando ». — 17. Tolos., d'Argentré : « confirmationis ». Pet. de Alliaco, d'Argentré : « annulationis ». — 18. Tolos. : « mcccxxv » et « Vertiliacum ». Cantabrig. : « mcccxxiii ». Ibid. subscriptio : « Datum Avinione xxiii die mensis Decemb. anno dominice Nativitatis millesimo CCC XXXIII », quae refertur et pertinet ad tractatum Armandi de Bello-Visu de Visione beatifica, in quo epistola supra edita ultimum capitulum occupat, sub hac inscriptione : « Capitulum ultimum sequitur, in quo continetur tenor littere episcopi et Universitatis Paris., approbacio quantum ad dicta S. Thome ». — 19. Henr. de Herv. addit : « Et hec littera in festo beati Thome predicti [Martii 7], sermone facto, toti Universitati Paris. per magistrum Petrum de Palma [Ord. Praed.] omnibus aggaudentibus publicatur ».

839. *Quidam baccalarei facultatis medicinae tempus suae auditionis probant.*

An. 1325, Aprilis 2, Parisiis.

Anno MCCCXXIV Jacobus de Peneuchi tempus auditionis ordinarie probavit per cedula[m] sigillatam sub magistris Damousiers¹ et Belino²; item tempus auditionis cursorie sub magistro Belino. Idem probavit die martis post Ramos Palmarum³.

Eodem die et anno Jacobus de Pinsa probavit ordinarie per cedula[m] sub magistro Belino.

Arch. fac. med. Paris., ms. 74, p. 495. Arch. nat. Paris., MM. 266, p. 213. — Ibid. etiam dicitur : « Anno Domini 1324 (i. e. 1325) Franciscus de Castelleto (Castello) decanus per facultatem est declaratus ».

1. Sic in mss. Sed fortasse legi debet ut infra n^o 852 et postea « mag. Petro de Damosiaco ». — 2. « Belinus de Chamlico, rector paroch. eccles. de Anthonio, Eduens. dioc. » ad an. 1328 in Reg. Vat. Comm. Joh. XXII, an. 13, p. 2, ep. 1275. Cf. et infra n^o 852. — 3. « Idem ... Palmarum » om. ms. fac. med.

840. *Ordinationes Capituli generalis Ord. Praed. sub Barnaba Vercellensi de ordine studiorum. Assignmentes baccalareorum.*

1325, Maio exeunte, Venetiis.

Volumus et ordinamus quod nullus mittatur ad studium generale nisi ad lectoriam ydoneus reputetur et nisi prius fuerit duobus annis in particulari theologie studio eruditus. Nec ad studium theologie aliquis assignetur nisi saltem duobus annis naturalia audierit. Nec assignetur studio naturalium nisi prius audierit loycalia tribus annis. Nec ponatur aliquis ad legendum naturalia nisi saltem theologiam audiverit duobus annis, nec ad legendum loycam, nisi duobus annis in naturalibus studuerit cum profectu¹. Et districte injungimus prioribus provincialibus et conventualibus universis quod curam habeant de juvenibus instruendis in religione et in cantu. Et quod nullus notabiliter juvenis mittatur ad studia artium ante annum tertium ab ingressu.

Assignamus ad legendum Sententias Parisius isto anno fratrem Petrum de Fireto², de provincia Tolosana. Item pro anno sequenti quantum nostra interest fratrem Guilelmum de Castro Reginaldi in provincia Francie.

Ms. Rom. Capp. general. Ord. Praed. Ultima ordinatio seu assignatio solum e ms. Tolosano 489.

1. De ordinationibus similibus, sed diffusioribus, v. ad an. 1315 apud Martène, *Thes. nov. anecd.*, IV, 1953 sqq. Reperitur an. 1328 in Capitulo generali Tolosae, an. 1333 in Capitulo generali Divione celebrato. — 2. Jam anno sequenti licentiatum est. V. infra n° 850. In Catalogo magistrorum Ord. Praed. perperam dicitur « an. 1325 ». V. *Archiv f. Litteratur- u. Kirchengesch. d. Mittelalt.*, II, 219, n° 81.

841. *Johannes XXII contra abusum officiariorum in curia conservatoris privilegiorum Universitatis Paris.*

1325, Junii 21, Avenione.

Johannes episcopus servus servorum Dei. Ad perpetuam rei memoriam. Parisiense studium quasi flumen Dei repletum aquis scientiarum ubertate fecundum, et velud ad illuminationem gentium institutum divinitus, ejusque fructus uberes, quos veluti ager plenus cui benedixit Dominus in ecclesia universali produxit, meditatione frequenti revolventes in animo ut nullis indignis laceretur obloquiis, nullisque detractionum cuniculis impugnetur, sed ut fame claritate prefulgeat, paterne sinceritatis desiderio affectamus. Exhibita siquidem nobis ex parte dilectorum filiorum universitatis magistrorum et scholarium studii memorati petitionis series continebat quod in curia conservatoris privilegiorum Universitatis ejusdem a sede apostolica deputati, nonnunquam etiam ex conniventia judicum, advocatorum et tabellionum seu notariorum ejusdem curie, in ejusdem Universitatis displicentiam graves excessus et abusum enormes sepius committuntur, ex quibus profecto dicte Universitatis quamplurimum fame detrahitur et honori non modicum derogatur. Quare pro parte Universitatis ejusdem nobis extitit humiliter supplicatum ut providere super hiis paterna diligentia dignaremur. Nos itaque ipsorum in hac parte supplicationibus favorabiliter annuentes ac volentes super eis congruum remedium adhiberi, presentium auctoritate statuimus ac etiam ordinamus et inviolabiliter perpetuis futuris temporibus precipimus observari, quod prefati judices, advocati, tabelliones vel notarii, ac sigilliferi et quicumque officiales alii curie memorate presentes et posteri in dicte Universitatis presentia vel aliquorum ex eis, quos eadem Universitas ad hoc specialiter duxerit deputandos, corporale prestant tactis sacrosanctis evangeliiis juramentum, quod quilibet suum officium ad quod deputatus fuerit sollicite ac fideliter exercebit, nec privilegiis prefate Universitati concessis scienter per se vel alium seu alios abutetur. Edicto quoque perpetuo prohibemus ne conservator privilegiorum hujusmodi et deputati per eum emolumentum sigilli seu emendarum dicte curie alicui decetero vendant aut etiam accensare presumant, vel pro exactione sigilli ac emendarum hujusmodi recipiant ultra id quod in curia ordinarii in eisdem vel similibus casibus extitit consuetum; quodque advocati, notarii, publici seu privati, alique officiales predicti curie memorate non amplius pro

eorum salariis exigant quam solitum extitit in ordinarii curia supradicti. Quod si secus forte presumpserint, nisi infra mensem illud plus restituerint integre quod extorquere taliter presumpserunt, ipso facto sententiam excommunicationis incurrant, a qua quidem absolvi non valeant nisi tunc demum cum ab eis extortum taliter fuerit integre restitutum. Sane quia pretermittenda non est in domesticis disciplina, sed ab eis potius inchoanda, volumus quod quicumque magister vel scholaris Universitatis ejusdem dictorum privilegiorum ab ipsa Universitate forte reperiatur abusor, liceat ipsi Universitati ab eorum consortio privare illum totaliter vel ad tempus, aut alias penam condignam infligere prout ipsorum abusorum qualitas excessus exegerit dicteque Universitati videbitur expedire. Memoratis et quibuscumque aliis dicte Universitatis privilegiis in suo robore nichilominus duraturis. Nulli ergo, *etc.*, nostre constitutionis, ordinationis, prohibitionis et voluntatis infringere, *etc.* Dat. Avinione xj kal. Julii, pontificatus nostri anno nono.

Originale in Arch. nat. Paris. L. 301, n° 42, cum sigillo. In parte aversa: R. MMCCCXXVIII. Pertinebat ad Arch. Univers. (B. 3. 1). — Reg. Vat. Avenion. Johannis XXII, vol. XXIV, fol. 233, sub numero ut in originali. — Transsumptum an. 1329 in Arch. Univers. Paris., theca V, B. 3. h. Bibl. Caesar. Vindob. cod. lat. 450, fol. 14^b. Mus. Britann. ms. addit. 17304, fol. 112^b (prius 97^b). Arch. Univers. Paris. Reg. 94, n° 35, p. 43. Bibl. Philipps in Cheltenham, ms. 2863, p. 4, fol. 49 (Bibl. Arsenalis Paris. ms. 1121, fol. 186). Bulaeus, IV, 206.

842. *Johannes XXII Egidium, abbatem S. Dionysii, exsecutorem statuti in praecedentibus litteris expressum constituit.*

1325, Junii 21, Avenione.

Johannes episcopus dilecto filio .. abbati monasterii Sancti Dyonisii in Francia prope Parisius salutem et apostolicam benedictionem. Injuncte nobis, quanquam immeritis, apostolice dignitatis exposcit officium ut invigilemus sollicite remediis subditorum, quia dum eorum removemus gravamina, dum scandala tollimus, in illorum possumus quiete quiescere ac optate tranquillitatis gaudium obtinere. Sane pro tranquillo et bono statu dilectorum filiorum universitatis magistrorum et scholarium Parisiens. contra quosdam abusus qui per officiales curie conservatoris privilegiorum Universitatis ejusdem a sede apostolica deputati committi et fieri dicebantur, *ad perpetuam rei memoriam* per alias nostras litteras statuendum duximus et etiam ordinandum quod officiales ipsi in dicte Universitatis, *etc.* Refert tenorem litterarum praecedentium, usque expedire. Deinde: Quocirca discretionis tue de qua plenam in Domino fiduciam gerimus per apostolica scripta committimus et mandamus quatinus, si dicti officiales contra hujusmodi ordinationis, statuti, precepti, ac voluntatis nostre tenorem venire temere forte presumpserint, quotienscumque ab eadem Universitate vel eorum procuratoribus sive nunciis super hiis fueris requisitus exhibeas eis auctoritate nostra summarie de plano sine strepitu et figura judicii justitiae complementum, contradictores per censuram ecclesiasticam appellatione postposita

compescendo. Memoratis et quibuscumque aliis dicte Universitatis privilegiis in suo robore nichilominus duraturis. Dat. Avinione xj kal. Julii, pontificatus nostri anno nono.

Originale in Arch. nat. Paris. L. 301, n° 42^{bis}, cum sigillo. In parte aversa : R. mccccxxxi. Pertinebat ad Arch. Univers. (B. 3. a.) — Reg. Vat. Avenion. Johannes XXII. vol. XXIV, fol. 233, sub numero ut in originali. — Transsumptum an. 1329 in Arch. Univers. Paris., theca V, B. 3. h. Bibl. Caesar. Vindob. cod. lat. 450, fol. 15. Mus. Britann. ms. addit. 17304, fol. 113^b (prius 98^b). Cod. Harcur., fol. 35. Arch. Univers. Paris., Reg. 94, n° 36, p. 44. Bibl. Phillipps in Cheltenham, ms. 2863, p. 4; fol. 50 (Bibl. Arsenalis Paris. ms. 1121, fol. 188^b). Bulaeus, IV, 207.

843. *Johannes XXII ad Stephanum episcopum Paris. de eodem argumento.*

1325, Junii 21, Avenione.

Venerabili fratri .. episcopo Parisiensi salutem. Cum pro tranquillo et bono statu dilectorum filiorum universitatis magistrorum et scholarium Parisiens. contra quosdam abusus, qui per .. officialem curie conservatoris privilegiorum Universitatis ejusdem a sede apostolica deputati committi et fieri dicebantur, quedam per nostras certi tenoris litteras *ad perpetuam rei memoriam* ordinanda duxeramus ac etiam statuenda, fraternitatem tuam, de qua fidutiam gerimus in Domino plenioem, requirimus et per apostolica scripta mandamus quatinus tenores privilegiorum hujusmodi, de quibus agitur et circa que per .. officialem conservatoris ejusdem committi tales dicuntur abusus, tibi facias exhiberi, illosque nobis per tuas patentes litteras transmittere non omittas, et nichilominus tam de prefatis abusibus quam de quibuscumque aliis que circa officium conservationis hujusmodi forsitan committuntur abusus instructus ad plenum rescribas nobis super hiis clarius veritatem, ut ex hujusmodi tua relatione plenius informati juxta qualitates morbi super predictis salutifere provisionis antidotum adhibere possimus. Dat. Avinione xj kal. Julii, anno nono.

Reg. Vat. Avenion. Johannes XXII, vol. XXIV, fol. 233^b.

844. *Johannes XXII ad Stephanum episcopum Paris., ut prohibeat ne artis medicinae ignari et vetulae mulieres Parisiis et in suburbiis medicinae artem exerçant.*

1325, Junii 21, Avenione.

Venerabili fratri .. episcopo Parisiensi salutem. Exhibita nobis pro parte dilectorum filiorum universitatis magistrorum et scholarium Parisiens. petitio continebat, quod sunt nonnulli artis medicine ignari et nonnunquam mulieres vetule, et, quod detestandum est potius, plerumque sortilège, alique volentes prius docere quam discant ac falcem in messem mittere alienam, qui in civitate Parisiensi ejusque suburbiis praticare presumunt¹, sicque ex imperitia contigit eorum quod multos faciunt dierum suorum exitum miserabiliter prevenire. Quare prefati Universitas nobis humiliter supplicarunt ut super hoc salubris adhibere provisionis remedium curaremus. Nos itaque attendentes fore nimis

incongruum quod ignari, mulieres sortilege, alique predicti ipsam quam ignorant praticam non arte sed casu exercere presumant ipsamque artem suis iniquis immo pestiferis abhominacionibus labefaceant, ac volentes super hiis congruum remedium adhibere, fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatinus super premissis inquiras diligentius veritatem, et requisito et habito super hiis que repperis per inquisitionem hujusmodi consilio peritorum in eadem arte, quos ad hoc duxeris eligendos, tam presumptoribus vetulis et sortilegis memoratis quam etiam quibuscumque personis aliis ignorantibus et inhabilibus ad hujusmodi praticam exercendam, de quibus tibi videbitur expedire, auctoritate nostra districte precipias ut infra civitatem et suburbia prelibata decetero, donec in hiis fuerint competenter instructi, nullatenus praticare presumant. Contradictores per censuram ecclesiasticam appellatione postposita compescendo, privilegiis quibuscumque Universitatis ejusdem in suo robore nichilominus duraturis. Dat. Avinione xj kal. Julii, anno nono.

Reg. Vat. Avenion. Johannis XXII, vol. XXIV, fol. 233^b.

1. V. supra n^o 811 et sqq., et 811, notam.

845. *Instrumentum de conferendis beneficiis ad Universitatem pertinentibus et de signandis litteris quas scholares impetrant.*

1325, Augusti 26, Parisiis.

In nomine Dei amen. Per hoc presens publicum instrumentum pateat universis, quod anno ejusdem millesimo trecentesimo vicesimo quinto, indictione octava, xxvj die mensis Augusti, pontificatus sanctissimi in Christo patris ac domini domini Johannis divina providentia pape vicesimi secundi, in mei magistri Stephani de Lingonis¹, rectoris universitatis magistrorum et scholarium Parisiensium, notarii publici ac testium subscriptorum presentia in capitulo Beati Maturini Parisiensis in generali congregatione dicte Universitatis, quibusdam factis et negotiis per nos rectorem predictum ibidem propositis et in deliberatione positis, et inter cetera, videlicet utrum collatio capellanie que nuper fuerat defuncti magistri Hervei de Rocha² fundate super thesauro regio, pertinebat ad totam Universitatem, vel ad decanos et rectorem Universitatis. Item et utrum illi qui essent deputati ab Universitate ad litteras concedendas scholaribus et audiendas causas ipsorum signarent litteras signis suis³, et transirent sub signis eorum. Et utrum deputati ad hoc qui comparerent, possent scolares expedire aliorum absentia non obstante. Habitaque deliberatione in qualibet facultate in dicta Universitate fuit ibidem ex parte cujuslibet facultatis super premissis deliberatio dicta seu relata in hunc modum.

Primo, nos rector predictus deliberationem facultatis artium retulimus et referimus in hunc modum, videlicet quod Universitas daret deputatos ad conferendam dictam capellaniam secundum deliberationem duarum nationum. Alie autem due nationes delibera-

verunt quod audirentur decani ad informandum Universitatem, si habeant jus conferendi dictam capellaniam vel non, si vellent, alioquin quod darentur deputati ad conferendum dictam capellaniam. Item quod tota predicta facultas deliberaverat, quod deputati ad litteras concedendas signarent litteras, et transirent sub signis eorum; et quod illi deputati qui comparerent, transirent litteras aliorum absentia non obstante. Item quod quoad collationem dicte capellanie, facultas predicta deputabat rectorem et quatuor procuratores.

Deliberationem vero facultatis medicine retulit decanus ejusdem in hunc modum, videlicet quod idem decanus et facultas predicta deputabant loco sui quoad collationem dicte capellanie magistrum Petrum de Florentia⁴, regentem in medicina, et quod deputati ad litteras concedendas signarent, et transirent sub signis eorum; et quod presentes expedirent scolares aliorum absentia non obstante.

Deliberationem vero facultatis decretorum retulit magister Johannes de Villarose⁵ sub hac forma, videlicet quod facultas predicta deputabat eundem magistrum Johannem ad conferendam dictam capellaniam, si debeatur decano, ut ex parte decani; si Universitati, ut deputatus ex facultate predicta. Item quod deputati ad litteras concedendas signarent illas signis suis; et quod presentes expedirent scolares aliorum absentia non obstante.

Deliberationem vero facultatis theologie retulit magister Guillelmus de Narbona⁶ actu regens in facultate predicta in hunc modum, videlicet quod collatio dicte capellanie pertinebat ad Universitatem et quod dicta facultas deputabat ipsum magistrum Guillelmum ad conferendum dictam capellaniam. Et quod deputati signarent litteras; et quod illi deputati, qui comparerent, expedirent scolares aliorum absentia non obstante.

Acta fuerunt hec in capitulo Beati Maturini predicto parum post horam tertiam, die, indictione, mense et pontificatu predictis, presentibus viris venerabilibus et discretis viris magistris Petro de Vasas doctore in theologia, Johanne Bostol⁷ et Johanne Violete⁸ in medicina, Johanne Tricot, Odone de Laniis et Alano de prope Pontev⁹ in artibus, et pluribus aliis testibus ad hoc vocatis et rogatis. In cujus rei testimonium sigillum dicte Universitatis una cum signo et subscriptione publici notarii infrascripti presentibus est appensum. Datum anno, indictione, die, mense et pontificatu predictis.

Et ego Herveus de Insula clericus Leonensis dyocesis, publicus auctoritate imperiali notarius, relationibus deliberationum predictarum et aliis premissis una cum dictis testibus presens interfui, eaque manu propria scripsi, et in hanc publicam formam redegi, hincque me subscripsi signumque meum una cum sigillo dicte Universitatis hic solitum apposui requisitus. Inter lineas in illo vocabulo scilicet, *suis*, approbo, quia feci et michi constat.

Originale in Arch. nat. Paris. M. 67^a, n° 22. Restat taeniol. membran. Pertinebat ad Arch. Univers. (C. 6. q.). — Cod. Harcur., fol. 102^b. Arch. Univers. Reg. n° 94, p. 113, n° 115. — Bulaeus, IV, 208.

1. Cf. supra n° 789. — 2. Supra n° 800. — 3. Inter lineas. — 4. An. 1328, Octob. 20, fit canonicus. Nivernens (Reg. Vat.

Joh. XXII, an. 13, p. 1, ep. 442). — 5. V. infra n° 881. — 6. I. e. Guillelmus Bernardi, qui an. 1329 factus est cancellarius Paris. V. infra. — 7. V. supra ad an. 1322, April. 25, et n° 826. Ipse fortasse an. 1325 erat decanus facultatis medicinae. — 8. In Reg. Vat. Joh. XXII, an. 11, p. 3, ep. 2726, vocatur mag. in artibus et medicinae, et fit an. 1327, Aug. 29, canon. Briocensis. — 9. « Mag. Alanus dictus de prope Pontou, magister in artibus » an. 1328, Decemb. 9, fit canonicus Trecorensis, quamvis « quendam perpetuam capellaniam Universitatis magistrorum et scholarium Paris. » noscatur obtinere (Reg. Comm. Joh. XXII, an. 13, p. 2, ep. 1287). Ibid. an. 15, p. 1, ep. 949 (an. 1330, Nov. 2), vocatur « Alanus de prope Pontou, alias Guillelmi de Plestin, can. Trecorensis, mag. in artibus ». An. 1348, Jun. 23, electus est in rectorem Univers.

846. *Statutum nationis Normannorum ut festum S. Romani inscribatur in kalendario nationis et observetur.*

1325, Octobris 30, [Parisiis].

Nos omnes et singuli magistri supradicte nationis Normanorum actu regentes Parisius in artibus vocati ex parte procuratoris nostre nationis per servientem juratum, ut moris est, anno Domini MCCCXXV, die mercurii ante festum Omnium Sanctorum apud S. Julianum Pauperem hora prime ad ordinandum, dispensandum et statuendum, nec non ad audiendum supplicationes et compotum antiqui receptoris, considerantes, et supplicationem dicti rectoris esse honestam, et ob reverentiam dicti Sancti favorabiliter admittendam, statuimus ac etiam consensimus ex unanimi consensu nullo reclamante, quod festum beati Romani¹ antedicti in kalendario libri nostre nationis inscriberetur ac etiam observaretur; et illa die in nostra natione Normanorum Parisius ab omni actu legendi publice, tam cursorio quam ordinario, perpetuis temporibus abstinere. In cujus rei testimonium sigillum nostre nationis presentibus litteris est appensum.

Défense des droits de l'Université de Paris. etc. (Paris, 1657), addit. p. 34. Bulaeus, IV, 209. Cf. *De Patronis IV Nationum*, p. 67. Ubique statutum mutilatum est.

1. Festum b. Romani abbatis Parisiis Octob. 23 celebrabatur.

847. *Johannes XXII Johanni de Vischenegge, Ord. Eremit. S. Augustini, permittit Parisiis Sententias quamprimum legere.*

1325, Decembris 1, Avenione.

Dilecto filio Johanni de Vischenegge¹, Ordinis fratrum Heremitarum sancti Augustini, Coloniensis diocesis, salutem, etc. Tue devotionis sinceritas quam ad nos et Romanam geris ecclesiam promeretur ut que a nobis suppliciter postulas, ad exauditionis gratiam, quantum cum Domino possumus, favorabiliter admittamus. Tuis itaque supplicationibus inclinati ut ad legendum Parisius librum Sententiarum post diffinitos seu deputatos per Ordinem tuum primus existas, non obstantibus quibuscumque ordinationibus vel diffinitionibus ejusdem Ordinis apostolica vel quavis alia firmitate vallatis, per quas hujusmodi nostra concessio posset quomodolibet impediri, presertim cum .. magister generalis² dicti Ordinis hujusmodi lecturam tibi dudum de conscientia nostra, ut asseris, et

etiam voluntate duxerit concedendam, auctoritate tibi presentium indulgemus. Nulli, etc., nostre concessionis infringere, etc. Dat. Avinione kal. Decembris, anno decimo.

Reg. Vat. Comm. Johannis XXII, an. 10, p. 1, ep. 353, fol. 134^b.

1. Cf. infra n° 856. — 2. Alexander de S. Elpidio, qui an. 1326, Febr. 18, factus est episcopus Melfensis (v. supra n° 613, nota), sed post paucos menses obiit.

848. *Johannis XXII mandat, ut Augustino (de Ancona), Ord. Eremit. S. Augustini, de pecunia camerae centum floreni, et postea annuatim unciae decem auri persolvantur pro scribendis libris.*

1326, Januarii 18, Avinione.

Dil. filiis .. Campanie Maritimeque rectori et thesaurario. Salutaria litterarum inspirante Domino studia dilecti filii Augustini de Ordine fratrum Heremitarum sancti Augustini sacre theologie magistri piis subsidiis prosequentes, volumus et discretioni vestre per apostolica scripta districte precipiendo mandamus quatinus eidem Augustino vel procuratori suo ejus nomine pro scribendis libris de pecunia camere nostre vobis decretae provincie centum florenos auri manualiter quantocius exolvatis, deinde vero singulis annis uncias auri decem de premissa pecunia sibi vel dicto procuratori suo pro causa hujusmodi solvere ac exhibere curetis, donec aliter sibi duxerimus actore Domino providendum. Datum Avinione xv kalendas Februarii, anno X°.

Inter Reg. Vat. Aven. Benedicti XII, vol. VIII, fol. 426. — Ibid. exstat ep. de eadem re ad nobilem virum Bartholomeum de Capua, qui pro fr. Augustino supplicabat, ibique mentio fit dicti Augustini « frequentiorum studiorum divine scripture misteriis explicandis intentorum salubriter ». Iste Augustinus certo est celebrer Augustinus de Ancona, qui cognominatur Triumphus, de quo jam supra n° 613, nota 2. Suam *Summam de eccles. potestate* Johanni XXII dedicavit, et amicitia conjunctus erat Carolo II regi Siciliae et Roberto duci Calabriae. Obiit an. 1328, April. 2 (aetatis 85), ut ex epitaphio apparet. Cf. Torelli, *Secoli Agost.*, V, 447. Friedberg, *Die mittelalterlichen Lehren über das Verhältniss von Staat und Kirche* (Leipzig, 1874), II, 1 sqq.

849. *Capitulum generale Ord. Eremit. S. Augustini statuit, sub priore generali Guillelmo de Cremona, de ordine studiorum Parisiis alibique.*

1326, Februarii 28, Florentiae.

Ad hoc, ut qui ordinantur ad legendum Sententias seu Bibliam possint se commodius preparare, volentes eorum paupertati de nobis possibili remedio subvenire, diffinimus et ordinamus quod quilibet de futuro legens Sententias possit stare Parisius sine contributione sive burse solutione per unum annum antequam faciat principium in Sententiis, et biblicus per sex menses possit stare Parisius antequam faciat principium suum.

Presenti diffinitione precipimus quod nullus frater nostri Ordinis promoveatur ad officium lectorie nisi sit sufficienter instructus in logica, philosophia et theologia, ita quod in qualibet predictarum facultatum possit alios instruendo Ordini famulari. Si vero aliquos insufficientes promoverint, ex nunc promotores hujusmodi ad hoc, ut ad zelum Ordinis ferventius sint pervigiles, privamus auctoritate quoscumque alios promovendi ad officium

** Chart. Univ. Paris. II, 1.

37

lectorie, quousque fuerit cum eis per generalem aliter dispensatum. Nec tamen intendimus quod presens diffinitio se extendat ad illos studentes qui nunc sunt studentes Parisius; de hiis enim faciat magister reverendus actu regens Parisius sicut sibi secundum modum consuetum dato consilio videbitur expedire.

Cod. Verodun. 41, fol. 177, 178. Ibid. « Diffin. facte per vener. patrem fratrem Guillerum de Cremona Capituli generalis Florentie celebrati anno domini MCCC^oXXVI^o de mense Februario in translatione beati patris nostri Augustini, pontificatus Johannis XXII, anno decimo ».

850. *Johannes XXII Thomae cancellario Paris. injungit ut Petro de Pireto, Ord. Praed., magisterium in theologia impertiat.*

1326, Martii 12, Avenione.

Dilecto filio .. cancellario ecclesie Parisiensis. Fidedignorum relatione percepimus quod dilectus filius Petrus de Pireto¹ de Ordine fratrum Predicatorum in sacra theologie facultate baccalarius adeo in facultate ipsa, etc. ut supra n^o 801, *mutato nomine*. Datum Avinione iij id. Martii, anno X^o.

Reg. Vat. Secret. Johannis XXII, an. 10 (n^o 113), fol. 197, ep. 1104.

1. Cf. supra n^o 840. An. sequenti, Decemb. 19, factus est episcopus Mirapicensis (Petrus de Lapeiraweda). Reg. Vat. Comm. Joh. XXII, an. 12, p. 1, ep. 460.

851. *Johannes XXII commendat Michaeli de Cesena, ministro generali Ord. Min., Nicolaum de Regio ad Sententias legendas Parisiis.*

1326, Aprilis 19, Avenione.

Michaeli¹ fratrum Ordinis Minorum generali ministro. Laudabilia testimonia, que dilecto filio Nicolao de Regio tui Ordinis super sufficienti scientia ac aliis ipsius virtutum meritis perhibentur, merito nos inducunt ut ad ea que sui profectus et honoris incrementa respiciunt favorabiliter intendamus. Hinc est quod nos ipsum Nicolaum, quem ad lecturam Sententiarum in studio Parisiensi fore ydoneum relatu fidedignorum audivimus tue prudentie super hoc specialiter commendamus. Dat. Avinione xij kal. Maii, anno decimo.

Reg. Vat. Secret. Johannis XXII, an. 10 (n^o 113), fol. 360, ep. 2116.

1. An. sequenti, Jun. 8, ad curiam citatur (Wadding, *Ann. Min.*, 2 ed., VII, 69, n^o 7), ejusque gesta an. 1328 ibidem examinantur (p. 82, n^o 13). Eodem anno 1328, 25 Maii, Avenione cum Guillelmo Ockam et Bonagratia Bergomensis fugam arripit (v. Nicol. Minoritam, Bibl. nat. Paris. ms. lat. 5154, fol. 267); quo facto Johannes XXII eum censuris innodatum Junii 6 dignitate generalatus privavit. Cf. Wadding, f^o 84, n^{is} 17, 18, et Allegationes Henrici de Thalhemi, etc., apud Baluzemansi, *Miscell.*, III, 315 sqq., et infra n^{is} 886, nota 2, et 891, nota 5.

852. *Quidam baccalarei facultatis medicinae probant tempus suae auditionis.*

1325-1326, mense Aprilis, Parisiis.

Arnaldus de Vorslas probavit [tempus auditionis] ordinarie sub mag. Petro de Florentia MCCCXXVI, [auditionis] cursorie sub mag. Petro Damosiaco MCCCXXV¹.

Mag. Hugo de Mimi probavit ordinarie sub mag. Yvano de Janua² MCCCXXVI, cursorie sub Johanne de Basoles³.

Die lune⁴ immediate post Pascha, probavit ordinarie Jacobus de Lastegle⁵, anno MCCCXXVI, sub J. de Bazoliis, cursorie sub mag. Johanne Pipe⁶ per cedulam sigillatam sigillo decani.

Die martis immediate post Pascha, Martinus de Gaternesse probavit ordinarie sub mag. Johanne de Dia⁷, cursorie sub mag. Johanne de Ponte novo, an. MCCCXXVI.

Anno MCCCXXVI probavit dominus Egidius de Grimberge⁸ ordinarie sub mag. Marino de Mediolano⁹. Item sub Johanne de Dia, 21 diebus exceptis, per cedulam cursorie sub Henrico de Cumino. Item sub magistro Belino¹⁰ a festo sancte Crucis usque ad finem Aprilis, octo diebus exceptis.

Dominus Petrus de Noa probavit ordinarie sub mag. Petro Pigouche¹¹, cursorie sub Johanne Bouriot.

Dominus Johannes Martini probavit ordinarie sub mag. Reginaldo¹².

Dominus Petrus de Cuera¹³ probavit ordinarie sub mag. Yvano de Janua; Ludovicus de Lovanio ordinarie sub mag. Johanne Pipe¹⁴.

Arch. facult. medic. Paris., ms. 74, p. 495-496. Arch. nat. Paris. MM. 266, p. 213, 214. Textus in his mss. mendosissimus.

1. Fortasse designatur an. 1325 ante Pascha secundum morem Gallic., i. e. 1326. — 2. In Reg. Vat. Comm. Johannis XXII, an. 13, p. 2, ep. 1288, vocatur Juanus de Janua, et erat an. 1328 canonicus Januensis. — 3. Infra nominatur « de Bazoliis »; ms. fac. med.: « Busoliis ». Supra tamen in ms. fac. med. loco « Yvano ... Basoles » legitur: « Francisco de Castelleto decano an. MCCCXXVIII, et a mag. Johanne de Dia ». — 4. Martii 24. — 5. Ms. fac. med.: « Casteyle ». — 6. V. infra n° 924, ad an. 1331, Januar. 11. — 7. De hoc et sequente v. etiam infra l. c. — 8. V. ibid. — 9. Ms. Arch. nat.: « Manfredo de Mediol. ». V. ibid., et supra n° 813. — 10. Cf. supra n° 839. — 11. V. infra ad an. 1331, Jan. 11. — 12. Reginaldo de Cornemare, infra l. c. — 13. Arch. nat. Paris.: « Crieria ». — 14. In ms. fac. med. in principio etiam legitur, quemdam Anglicum post Pascha probasse ordinarie, et Cardonem de Aurengia cursorie sub mag. Johanne Birget.

853. *Statutum Capituli provincialis provinciae Franciae Ord. Eremit. S. Augustini, quod magistri et studentes Parisiis habitantes, praedicare et confessiones audire possint.*

1326, Maii 6, Parisiis.

Item diffinimus et ordinamus quod quicumque magister vel bachelarius de novo venerit Parisius vel quamdiu ibidem moram fecerit, possit tenore presentis diffinitionis Parisius et in tota provincia nostra predicare et confessiones audire.

Item diffinimus quod studentes nostre provincie qui nunc sunt Parisius vel pro tempore erunt possint et debeant predicare et confessiones secularium audire de prioris Parysiensis vel locum ejus tenentis, et non aliter, licentia speciali.

Cod. Verod. 41, fol. 210: « Diffin. in provinc. Capit. fratr. Herem. S. Aug. Parisiis celebrati anno 1326, in festo translationis Capitis beati Ludovici per mag. Lanfrancum sacre pagine professorem, vicarium generalis, et frat. Johannem Larth., priorem provinc. et bachelarium, frat. Rogerum de Lavelo priorem Paris., Johannem de Virduno priorem Remensem et reliquos diffinitores ». — Festum translationis capitis beati Ludovici Parisiis die martis post Ascensionem celebrabatur.

854. *Assignationes baccalareorum Ord. Praed. pro studio Paris. per Capitulum generale sub Barnaba Vercellensi.*

1326, medio Maio, Parisiis.

Assignamus ad legendum Sententias Parisius isto anno fratrem Guillelmum de Castro Reginaldi, de provincia Francie. Item pro anno sequenti quantum nostra interest fratrem Bernardum Lombardi, priorem provinciam provincie Provincie. Assignamus lectorem conventus Bononiensis fratrem Benedictum de Cumis, magistrum in theologia.

Bibl. civit. Tolos. ms. 489. Assignationes desunt in ms. Rom.

855. *Johannes XXII Henrico de Hispania concedit ut Parisiis jura civilia audire possit.*

1326, Junii 18, Avenione.

Dilecto filio Henrico de Ispania, archidiacono de Josayo in ecclesia Parisiensi¹, salutem. Desiderantium imbui litterarum scientia eo magis votis est favorabilius annuendum, quo major ex eorum meritis potest ecclesiis utilitas provenire. Cum itaque, sicut accepimus, tu, qui amore scientiarum allectus juris civilis studio, ut equum ab iniquo, licitum ab illicito discernere valeas, cupias immorari: nos volentes personam tuam tuis et tuorum exigentibus meritis speciali prosequi gratia et favore, ut usque ad quinquennium Parisius cum duobus aliis, quos ad hoc duxeris eligendos, aut in aliis locis in quibus studium vigeat generale, jura hujusmodi audire libere ac licite valeas et alius tibi ea Parisius legere possit, felicis recordationis Honorii pape III predecessoris nostri et constitutionibus vel statutis de non audiendo vel legendo jura civilia Parisius, et aliis quibuscunque studiorum et locorum hujusmodi specialibus seu generalibus in contrarium editis nequaquam obstantibus juramento confirmatione apostolica vel quavis alia firmitate vallatis, seu quod archidiaconatum de Josayo in ecclesia Parisiensi nosceris obtinere aut quibuslibet aliis dignitatibus, si quas te dicto durante quinquennio obtinere contigerit, auctoritate tibi presentium indulgemus. Proviso quod archidiaconatus predictus ac hujusmodi dignitates cum illas fueris assecutus debitis interim obsequiis non fraudentur. Nulli ergo, etc., nostre concessionis infringere, etc. Dat. Avinionen xiiij kal. Julii, anno decimo.

Reg. Vat. Avinion. Johannis XXII, vol. XXIV, fol. 543^b.

1. Ab an. 1324, Febr. 13, cum antea fuisset Alfonsus de Hispania, qui juxta beneplacitum Caroli regis Francie ad laicalem statum se transferebat. Secret. Joh. XXII, an. 8 (n° 112), fol. 80.

856. *Johannes XXII Guillelmo de Cremona, priori generali Ord. Eremit. S. Augustini, injungit ut Johannem de Vischenegge pro lectura Sententiarum Parisiis Hermanno Schiltz ejusd. Ord. praeferat.*

1326, Junii 24, Avenione.

Dilecto filio .. priori generali Ordinis fratrum Heremitarum sancti Augustini salutem. Significavit nobis dilectus filius Johannes de Vischenegge Ordinis fratrum Heremitarum sancti Augustini Coloniensis diocesis, quod dudum sibi, ut ad legendum in civitate Parisiensi librum Sententiarum post tunc diffinitos seu deputatos per ipsum ejus Ordinem primus existeret, per certas nostri tenoris litteras duximus indulgendum¹. Subsequenter vero dilectus filius Hermannus de Schiltz² dicti Ordinis, qui a dilectis filiis Capitulo generali ejusdem Ordinis tunc apud Montem Pessulanum celebrato non diffinitus ad legendum in civitate predicta eundem librum Sententiarum, sed Bibliam, extitit deputatus, tacita veritate a nobis obtinuit ut ipse Johanni prefato in lectura dicti libri Sententiarum per dictum generale Capitulum in civitate Florentina celebratum de proximo preferretur. Verum quia dictus Johannes, qui, ut asserit, dilecto filio .. cancellario Parisiensi et aliis ibidem sacre theologie magistris se vigore indulti nostri hujusmodi prout moris est in talibus presentavit, nobis humiliter supplicavit, ut providere super hiis ei de oportuno remedio dignaremur. Nos itaque suis in hac parte supplicationibus inclinati discretioni tue per apostolica scripta committimus et mandamus quatinus si premissis veritas suffragatur, dictum Johannem prefato Hermanno et quibuscunque aliis predicti Ordinis post factam sibi indulti nostri hujusmodi gratiam diffinitis in dicta lectura Sententiarum auctoritate nostra preponere non postponas, contradictores per censuram ecclesiasticam appellatione postposita compescendo, non obstante si eis aut ipsorum aliquibus communiter vel divisim a sede apostolica sit indultum quod interdicti, suspendi vel excommunicari non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto hujusmodi mentionem. Dat. Avinione viij kal. Julii, anno decimo.

Reg. Vat. Avenion. Johannis XXII, vol. XXIV, fol. 156.

1. V. supra n° 847. — 2. V. de ipso ejusque opp. apud Ossinger, Bibl. August., p. 812.

857. *Johannes XXII Hugoni episcopo Paris. injungit ut inquirat de magistris qui Parisiis regunt in hebraica, graeca, arabica et chaldaea linguis.*

1326, Julii 25, Avenione.

Venerabili fratri .. episcopo Parisiensi salutem. Cupientes ut fidei christiane religio dilatato tentorii sui loco funiculos suos faciat longiores et proinde salus proveniat animabus, plenam volumus habere notitiam qualiter statutum felicitis recordationis Clementis pape V predecessoris nostri de scolis in ebrayce, grece, arabice et chaldeae linguarum generibus in Parisiensi et certis aliis studiis erigendis et a certis viris catholicis sufficientem habentibus linguarum ipsarum notitiam scolis regendis eisdem, ac de provisione

annua ipsis regentibus in stipendiis competentibus et sumptibus facienda, in Concilio Viennensi editum¹, quod dilatationem fidei et profectum animarum earundem respicere noscitur, observatur in Parisiensi studio prelibato. Quocirca fraternitati tue per apostolica scripta committimus et mandamus quatinus de illis et eorum numero, qui dictas scholas in prefato Parisiensi studio juxta hujusmodi statutum in linguis regunt eisdem, et si scholares auditores habent, et qualiter in stipendiis et sumptibus antedictis et per quos et in quanta vel quantis pecuniariis summis dictis regentibus providetur et a quibus, et quantum exigatur ratione provisionis hujusmodi, plenarie te informes, et cum exinde informatus extiteris quicquid inveneris de premissis et singulis nobis per tuas litteras harum seriem continentes cures particulariter et distincte quantocius reserare. Dat. Avinione viij kal. Augusti, anno decimo.

Reg. Vat. Avenion. Johannis XXII, vol. XXIV, fol. 696. — Raynaldus, *Ann. eccl.* ad an. 1326, n° 29. Jourdain, n° 481. V. praeterea supra n° 777 et 786.

1. Cf. supra n° 695.

858. *Johannes XXII mag. Johanni de Anneus, doctori sacrae theologiae, concedit ut Parisiis theologiam legere valeat non residendo in sua parochiali ecclesia.*

1326, Novembris 1, Avenione.

Dilecto filio magistro Johanni de Anneus¹, rectori parochialis ecclesie Sancti Amandi in Pabula Tornacensis diocesis, sacre theologie doctori, salutem. Litterarum scientia Tuis itaque supplicationibus inclinati ut a tempore quo in Romana curia te asseris resedis, videlicet a xv kal. Maii proximo preteritis usque ad festum Omnium Sanctorum immediate sequens, et usque ad triennium post Parisius sacram theologiam legendo fructus, redditus et proventus parochialis ecclesie Sancti Amandi in Pabula Tornacensis diocesis, cujus rector existis, libere percipere valeas, et ad residendum interim in eadem minime tenearis auctoritate tibi presentium indulgemus Nulli ergo, etc., nostre concessionis infringere, etc. Dat. Avinione kal. Novembris, anno undecimo.

Reg. Vat. Comm. Johannis XXII, an. 11, p. 1, ep. 144, fol. 67^b.

1. Anneux.

859. *Litterae quibus Petrus Archerii, Petri Silvanectensis episcopi vices gerens, inhibet ne canonici Parisienses sese de bonis scholarium qui intestati obeunt intromittant, privilegiaque Universitatis Parisiensis elevent.*

1327, Januarii 6, [Parisiis].

Petrus Archerii¹, scolasticus Ariensis, vices gerens reverendi in Christo patris ac domini domini Silvanectensis episcopi, conservatoris privilegiorum, universitati magistrorum et scholarium Parisiensium a sede apostolica indultorum, omnibus abbatibus, presbiteris, firmatarum ecclesiarum rectoribus exemptis et non exemptis, ad quos seu ad quem presentes littere pervenerint, salutem in Domino, et mandatis apostolicis firmiter

obedire. Gravem nuper² ex parte Universitatis, pie matris, querimoniam recepimus, inter cetera continentem, quod magister Amisius³ de Aurelianis, decanus ecclesiarum (*sic*) Beate Marie Paris., magistri Thomas de Baillyaco, Guillelmus de Chanaco⁴, Stephanus de Novilla⁵, Bertrandus Bonifacii⁶, Odo de Senonis⁷, Johannes de Arpadella⁸, Petrus de Faillo⁹, Guillelmus Bertrandi¹⁰, Petrus de Chambilyaco, Guillelmus Piquet, Petrus de Condeto¹¹, et Philipus Conversi¹², capitulum, ut asserunt, facientes, bona mobilia clericorum scholarium, ab intestato decedentium, de quibus Universitas per unum de magistris regentibus ad hoc ab eadem electum una cum episcopo Parisiensi ex privilegio apostolico, olim ipsi Universitati indulto¹³, ordinare et disponere consuevit, videlicet inventarium de eisdem bonis faciendo et custodiendo eadem, ut heredibus et propinquis per dictum privilegium restituantur integraliter et ad plenum prout in dicto privilegio plenius continetur, nituntur levata percipere et suis propriis usibus dampnabiliter applicare. Et de novo cum hoc etiam personas Universitatis ejusdem et ipsam Universitatem in eorum personis, occasione predictorum bonorum mobilium, coram iudicibus secularibus trahere presumpserunt, in non modicum gravamen ipsius Universitatis privilegiorumque suorum vituperium et contemptum, contra sua juramenta, jurati ipsi Universitatis, temere veniendo, ac sententias canonis, si ita sit, incurrendo. Premissaque sunt adeo notoria et manifesta, quod nulla possint tergiversatione celari, prout asserunt tam rector quam procurator Universitatis ejusdem, et ea se offerunt, si necessario fuerit, legitime probaturi. Hinc est quod vobis omnibus et singulis, auctoritate conservationis predictae, sub pena suspensionis et excommunicationis, quam in vos et vestrum quemlibet feremus, nisi feceritis quod mandamus vobis, districte precipiendo mandamus quatinus ad predictos magistros Amisium de Aurelianis, Thomam de Baillyaco, Guillelmum de Chanaco, Stephanum de Novilla, Bertrandum Bonifacii, Odonem de Senonis, Johannem de Arpadella, Petrum de Foyllo, Guillelmum Bertrandi, Petrum de Chambilyaco, Guillelmum Piquet, Petrum de Condeto, et Philippum Conversi, capitulum Parisiense predictum, ut asserunt, facientes, personaliter accedentes, eosdem auctoritate predicta canonice moneatis, ut ipsi in continenti ab hujusmodi inquietatione et molestatione desistant penitus et in toto, sub pena suspensionis et excommunicationis, et centum marcharum auri nobis et Universitati predictae, si contra fecerint, mediate solvendi; et cum hoc universis et singulis juratis dicte Universitatis, sub perpetue privationis pena injungendo, nisi causam allegare voluerint efficacem quare ad predicta omnia minime teneantur. Ad quam allegandam et probandam citetis predictos magistros, Amisium de Aurelianis, Thomam de Baillyaco, Guillelmum de Chanaco, Stephanum de Novilla, Bertrandum Bonifacii, Odonem de Senonis, Johannem de Arpadella, Petrum de Foillo, Guillelmum Bertrandi, Petrum de Chambilyaco, Guillelmum Piquet, Petrum de Condeto, et Philippum Conversi, capitulum Parisiense predictum, ut asserunt, facientes, ad diem jovis¹⁴ post festum sanctorum Hilarii et Remigii, nisi dies fuerit feriatas, inhibentes eisdem, sub penis predictis, ne interim pendente die

aliquid attemptent, innovent, vel immutent, videlicet dictam Universitatem seu personas ejusdem coram iudice seculari inquietando seu molestando occasione premissorum, quod sit in prejudicium dicte Universitatis et privilegiorum ejusdem. Quod si secus egerint, nos contra ipsos et eorum quemlibet ad penas predictas excommunicationis et centum marcharum auri, acrius et rigidius quam poterimus, ut superius premittitur, [procedemus], ut fuerit rationis. Et quid inde feceritis nobis fideliter rescribatis. Datum sub sigillo curie dicte conservatoris, anno Domini M^o CCC^o XX^o sexto, die martis in festo Epiphanie ejusdem.

Originale in Arch. Univers. Paris., theca V, B. 4. d., cum taen. membran., et fragmento sigilli. — In parte aversa diplomatis, nonnulla magistrorum nomina leguntur, his verbis: « Magister Thomas de Suecia¹³, loco rectoris; mag. Laurentius de Dacia¹⁴ et Danyel de Doulas; mag. Jacobus de Campo Bernardi; Mauricius Suecus, bedellus Nationis Anglicanae; Guiliotus, subbedellus Nationis Normannorum, per dominum Bartholomeum Feron¹⁵, capellanum S. Genovefe in monte Parisius, in die beatorum Hyllarii et Remigii, 13 die mensis Januarii. » Ea sunt, ut videtur, nomina testium qui mandatum Petri Archerii ad canonicos Parisienses delatum fuisse testificati sunt. — Jourdain, n^o 484, cum textu mendosissimo, ubi etiam perperam scribitur: « Archii », « Pignet », « suspensii », etc.

1. Petrus Archerii fit an. 1328, Aug. 7, canonicus Atrebatensis (Reg. Vat. Comm. Joh. XXII, an. 12, p. 3, ep. 2754). — 2. Ut e n^o 861 liquet, dissensio orta est occasione mortis Nicolai Herouardi, canonici; S. Benedicti Paris. — 3. « Maistre Ami d'Orliens, doyen de Paris », vocatur in charta Philippi VI, an. 1331 (1332), mense Martii (Arch. nat. Paris., JJ. 66, fol. 266, n^o 633). Fundavit Aurelianis hospitale « de povres avegles ». Ibid., et JJ. 64, n^o 121 (an. 1325). Erat primo archidiaconus Aurelian. Cf. Indicem apud Fournier, *Les statuts*, etc., p. 916. — 4. V. supra n^o 778. — 5. Supra n^o 838, nota 8. — 6. Erat juris utriusque professor, et recepit insuper an. 1331, Febr. 7, canonicatum et archidiaconatum Senonens. (Reg. Vat. Comm. Joh. XXII, an. 15, p. 2, epp. 511, 530. — 7. Supra n^o 659, nota, et 838, nota 9. — 8. V. supra n^o 834, nota 1. — 9. In charta hoc loco « Paillo ». V. supra n^o 838, nota 5. — 10. Estne idem, qui an. 1331, Maii 25, factus est episcopus Noviomensis (Reg. Vat. Secret. Johann. XXII, n^o 116, op. 965), annoque 1338, Januar. 23, episcopus Baiocens. (Reg. Bened. XII, an. 4, ep. 43)? Sed vocatur ibid. decanus Turonensis. — 11. In Regestis Joh. XXII hic et alibi saepe nominantur. An. 1324 (1325), Januar., ei, qui supra, gratia fit a rege Carolo IV (Arch. nat. Paris., JJ. 62, fol. 121). Erat tunc et an. 1325 archid. Laudunens. (JJ. 64, n^o 352). Infra adhuc occurrit. — 12. An. 1334, Decemb., erat jam mortuus. (Arch. nat. JJ. 66, fol. 643, n^o 1458). An. 1319 gratia ei fiebat a Philippo V ad fundationem hospitalis pauperum in villa Petrasau seu Petrosae (Arch. nat. JJ. 59, n^o 339). An. 1316 (1317) erat archidiaconus Augi in eccl. Rotomag. (JJ. 53, fol. 30^b). — 13. Cf. tom. I *Chartul.*, n^o 79, p. 138; cf. et supra n^o 669. — 14. Januarii 15. — 15. Thomas Haquini de Suecia in *Reg. procurat. nat. Anglic.* in *Archiv. f. Litteratur- u. Kirchengesch.*, V, 247 sq. — 16. Ibid., p. 260, 264, etc. — 17. Ipse loco Johannis, S. Genovefae in Monte curati, litteras Petri Archerii contra capitulum Paris. an. eodem, Januarii 13, executioni demandavit, ut apparet ex instrumento in Arch. Univers., l. c., B. 4. e. (et apud Jourdain, n^o 485), ubi tamen vocatur Bertrandus dictus Feron.

860. *Instrumentum quo canonici Parisienses constituunt procuratores ad proseguendam litem inter ipsos et Universitatem Parisiensem.*

1327, Januarii 14, Parisiis.

Datum per copiam. In nomine Domini, amen. Per presens instrumentum publicum pateat universis, quod anno Domini millesimo CCC^o vicesimo sexto, indictione decima, mensis Januarii die quarta decima, pontificatus sanctissimi patris ac domini nostri domini Johannis, divina providentia pape vicesimi secundi anno undecimo, in nostrum notariorum et testium subscriptorum presentia, reverendi viri domini et magistri, Amisius de Aurelianis, decanus, Girardus de Campomuli¹, cantor, Thomas de Bailliaco, cancellarius, Stephanus de Novilla, succentor, Guido de Lauduno, Guillelmus Piqueti, Henricus de

Tornodoro, Petrus Casalis, Philippus Conversi, Petrus de Condeto², Petrus de Chambliaco, Odo de Senonis, Guillelmus Bertrandi, Johannes de Arpadella, Petrus de Faiello, Petrus de Villanis³, et Gaillardus de Cardalhaco⁴, canonici ecclesie Parisiensis, in capitulo dicte ecclesie ad capitulandum, ad sonum campane, propter hoc congregati, et capitulum inibi facientes et representantes, de communi assensu, suo et dicte ecclesie sue nomine, fecerunt, constituerunt et ordinauerunt, tam sicut decanus et capitulum, quam sicut singulares persone, et quilibet eorumdem, si opus sit, viros venerabiles et discretos dominos et magistros Egidium de Senonis⁵, legum professorem, Hugonem de Voilliac, Stephanum le Barrois, auditorem causarum in curia Parisiensi, Yvonem de Alba Villa, Radulphum Meuganti, Gaufredum Legal, jurisperitos, Petrum Galensem, camerarium laycum dicte Parisiensis ecclesie, Baldoynum de Sancto Marcello, Jacobum de Erbleyo, et Franciscum de Meldis, exhibitores presentium, procuratores suos et nuncios speciales et ecclesie sue predicte, et quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit melior condicio occupantis, sed quod unus eorum inceperit, alter prosequi valeat et finire cum effectu; ad comparandum pro ipsis et eorum ecclesia, ac quolibet ipsorum, si sit opus, coram viro venerabili et discreto, magistro Petro Archerii, scolastico Ariensi, gerente se pro vices gerente reverendi in Christo patris domini Silvanectensis episcopi, conservatoris, ut dicitur, privilegiorum universitati magistrorum et scholarium Parisiensium a sede apostolica indultorum, seu alio quocumque pro vices gerente dicti domini .. episcopi in hac parte se gerente, in negotio seu causa, quam seu quod Universitas Parisiensis predicta seu rector aut procurator ejusdem movet seu movent aut movere intendit seu intendunt contra ipsos et eorum ecclesiam et quemlibet eorumdem, occasione bonorum mobilium quorumcumque clericorum, justitialium suorum, scholarium Parisiensium, decedentium ab intestato, et alia quacumque ratione seu causa, et ad agendum pro ipsis et eorum ecclesia et quolibet eorumdem, ipsosque et eorum ecclesiam et quemlibet eorumdem defendendum, conveniendum, reconveniendum, excipiendum, replicandum, duplicandum, triplicandum, forum declinandum, exceptiones quascumque declinatorias et dilatorias et defensiones quascumque proponendum, exemptiones, privilegia, libertates et franchisias allegandum, requestas et denuntiationes quascumque faciendum, requirendum monitionem et citationem contra eos emissas, et earum effectum revocare et annullare...⁶. Acta sunt hec Parisius in capitulo dicte ecclesie Parisiensis, anno, indictione, mense, die et pontificatu predictis, presentibus viris venerabilibus et discretis magistro Henrico de Horreto, Petro Hamerici et Yvone de Poulcovent, clericis, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis. — Et ego Yvo de Curia, Leonensis diocesis clericus, publicus apostolica et imperiali auctoritate notarius⁷... Et ego Petrus de Lemovicis, Tutellensis clericus, publicus apostolica auctoritate notarius...

Nos vero decanus, et capitulum Parisiense, predictum sigillum capituli nostri, una cum signis et subscriptionibus notariorum predictorum, ad majorem evidentiam premis-

** *Chart. Univ. Paris.* II, 1.

sorum, huic presenti instrumento publico duximus apponendum, sub anno et die predictis.

Collatio fit per THOMAM SELLARIUM.

Arch. Univers. Paris., theca V, B. 4. f. Restat taeniolum membranac. cum fragmento sigilli. In parte aversa : « Copia procuratorii capituli Paris. ». — Jourdain, n° 486.

1. Seu « Campimulo ». In Secretis Johannis XXII: « Capinulo », « Campinulo ». Erat « legum doctor », ut apparet ex ep. 1005, an. 10, p. 1, Reg. Joh. XXII, in qua an. 1326, Mart. 11, canonicatum et cantoriam Hugonis de Bisuntio, promoti ad episcopatum, recipit. Cf. praeterea an. 13, p. 2, ep. 1921. Infra saepius nominatur. An. 1322 fiebat canonicus Caturcens. Ibid. an. 7, p. 1, ep. 133. — 2. V. de ipso aliisque supra. De Petro de Condeto cf. praeterea Delisle, *Cab. des mss.*, II, 220. Petrus an. 1329, Octob. 28, obiit. — 3. « Utriusque juris professor », fit an. 1329, Maii 23, cantor eccl. Carnot. (Reg. Joh. XXII, an. 13, p. 3, ep. 2047. Cf. ep. 2238). — 4. Erat archidiaconus Dunens. in eccl. Carnot., et fit an. 1326, Maii 16, can. Paris. (Reg. Aven. Joh. XXII, vol. XXIV, fol. 192); an. 1332, Aug. 15, can. Carnot. (Reg. Comm. Joh. XXII, an. 16, p. 3, ep. 284). — 5. In Registris Parlamenti saepius occurrit, v. g. ad an. 1331, Nov. 23 (Arch. nat. Paris. X^{1a}-6, fol. 200^b). — 6. Prosequitur tenor procuratorii, ut in similibus occasionibus consuevit dari. — 7. Sequuntur subscriptiones notariorum solitae.

861. *Articuli ab Universitate Parisiensi propositi, ut componatur lis inter ipsam Universitatem et canonicos Parisienses orta.*

1327, Februarii 28, [Parisiis].

Omnibus hec visuris universitas magistrorum et scholarium, Parisius studentium, ad perpetuam rei memoriam. Notum facimus per presentes, quod cum dudum, anno Domini M° CCC° vicesimo sexto, gravis inter nos ex parte una, et decanum et capitulum Parisiensis ecclesie ex altera, dissensionis materia fuisset exorta, super eo quod quedam persona, nostre Universitatis predictae membrum sive scholaris, de prefato capitulo Parisiensi, videlicet canonicus Sancti Benedicti le Bestorné¹ Parisius existens, decessit intestatus; propter quod nos, Universitas predicta, asseruimus ipsius scholaris seu canonici bona per nos levare debere et ad nostram dispositionem pertinere, juxta formam ordinationis domini pape quondam super hoc edita in casu consimili, prout ex litteris papalibus super hoc confectis plenius poterat apparere, prefato capitulo contrarium asserente et dicente hujusmodi sic defuncti bona, pro eo quod de suo exstitit collegio, per ipsum capitulum levare debere, et ad ipsum de consuetudine pertinere. Altercatoque diutius inter nos et ipsum capitulum super hiis, tandem pro bono pacis in hoc convenimus, perpetuis temporibus observandum.

Inprimis, quod omnia hinc et inde atemptata et acta quovis modo, tam per privaciones quam sentencias et denunciationes quascumque latas et habitas, sub honestatis forma, sedato scandalo seu infamia partium, hinc et inde cessent penitus et annullentur. Volumus etiam quod restitutio loci quoad resaisiam et jurisdictionem domini regis vel capituli supradicti fiat verbalis tantum; quibus nos, Universitas predicta, non intendebamus aut intendimus prejudicium vel irreverenciam facere, nec jurisdictionem aliquam usurpare, sed quod jurisdictio capituli predicti sit semper salva; et quod nullam jurisdictionem temporalem vel spiritualem in casu predicto vel consimili, quibusvis futuris perpetuo temporibus, nobis Universitati memorate vendicamus aut vendicabimus in terri-

torio capituli Parisiensis predicti, nisi dumtaxat bonorum receptionem et tutam custodiam ac dispensationem, juxta formam ordinationis domini pape super hujusmodi decedentibus ab intestato confecte².

Volumus insuper et concedimus per presentes, quantum ad bona defuncti de quo agitur ad presens, qui decessit intestatus in Sancto Benedicto prefato, qui erat actu scholaris, et de choro Beate Virginis, quod illa bona, a quocumque fuerint capta seu levata vel amnota, omnino perfecte et integre ad locum pristinum restituantur; et eis sic restitutis placet nobis, quod unus deputatus a majore persona capituli tunc presente, et alter deputatus ex parte Universitatis nostre predictae, hii duo soli simul de bonis predictis a se receptis faciant et exequantur in omnibus et per omnia, juxta³ formam inferius annotatam.

Volumus etiam ac consentimus, nostro et Universitatis nostre nomine, perpetuo observandum, quod in casibus emergentibus in futurum sic observetur et inviolabiliter perpetuo teneatur. Quod si canonicus aut beneficiatus in ecclesia Parisiensi, vel de choro ejusdem ecclesie, existens scholaris actu, intestatus Parisius decesserit, vel rerum suarum ordinationem alii expresse non commiserit vel aliis, major persona ipsius capituli tunc presens, vel aliquis deputatus ab ea, qui solus et in solidum jurisdictionem et exercitium illius ad capitulum pertinentem seu pertinens habebit a capitulo, in quantum tangit illum actum, si in jurisdictione capituli bona defuncti contigerit reperiri, eo ipso, quod deputatus fuerit seu electus, ut est dictum, sive sit electus, sive deputatus, et unus de magistris quem ad hoc Universitas ordinaverit seu deputaverit, hii duo soli simul recipientes omnia bona defuncti, custodient et dispensabunt et sigillabunt, scilicet persona capituli, causa jurisdictionis et custodie, ac ille magister, causa custodie tantum, salva jurisdictione dicti capituli, si in eorum jurisdictione, ut superius est expressum, bona illa contigerit reperiri, et salvis in aliis per omnia, utriusque partis⁴ privilegiis et usu solito eorundem; et eadem bona in loco tuto et ydoneo deponentes, statuunt certum diem, quo illius obitus in patria sua valeat nuntiari, et illi ad quos bonorum ejus⁵ est successio devoluta, possint Parisius accedere, vel ydoneum nuntium destinare. Et si venerint vel miserint, restituentur eis bona, cum cautela que fuerit adhibenda; si vero non comparuerint aliquis, ex tunc duo supradicti bona ipsa pro anima defuncti, prout expedire viderint, erogabunt, nisi forsan ex aliqua justa causa venire nequiverint successores, et tunc erogatio in tempus congruum differatur: ita tamen, quod unus sine alio dictorum deputatorum, quantum ad receptionem, custodiam, et dispensationem, nichil possit in dictis bonis, nisi alter ab altero requisitus differet maliciose vel dispendiose; in quo casu, alteri eorum totum jus accrescet, et valebit in solidum quod per eum factum fuerit illa vice, salva semper jurisdictione dicti capituli, ut superius est expressum.

Que omnia, quantum in nobis est, et ad nos spectare poterit et debet, rata perpetuo conservare promittimus.

In quorum omnium testimonium presentes litteras, ad perpetuam rei memoriam, nostre Universitatis sigillo, una cum sigillo reverendi patris domini episcopi Parisiensis, fecimus communiri sub anno Domini M^o CCC^o XXVI^o die sabbati, ultima mensis Februarii.

Charta *minuta* cum multis correctionibus, in Arch. Univers. Paris., theca V, B. 3. f. Sub finem chartae duplex notula legitur, quarum una his verbis concepta est: « Eodem modo de verbo ad verbum scribing dominus episcopus, decanus et capitulum Parisiensis ecclesie, cum illa clausula: Que omnia, etc., et in fine, sic: « In quorum testimonium et singulorum, ad perpetuam rei memoriam, nos episcopus, decanus et capitulum, nostra sigilla presentibus duximus apponenda. Sub anno, etc.... » Notula altera quam ab aliquo e procuratoribus canonicorum scriptam esse nos coniecimus, talis est: « Transcribi facias notulam istam et michi eam cum alia renittatis, scientes quod nichil aliud pro nobis nec commensalem nec aliud potui obtinere; et si aliqui d'istorum ponderis denegetur, concessa omnia revocabunt, et pax et concordia totaliter exulabunt. Sed promisit michi rector, quod si ista fuerint sigillata in festo beati Thome de Aquino, in sermone domini episcopi Parisiensis legi faciet litteram revocationis pro nobis, et sententiam privationis in conspectu omnium lacerabit, et vobis restituet laceratam⁶. Et videtur michi, quod ad restitutionem fame omnium diffamatorum satis sufficere modus ille. Unde rogo vos, quatinus persuadeatis dominis meis canonicis et capitulo, quod velint istis esse contenti; et cras post prandium super hiis ad vos iho. » — Decanus et capitulum Paris. hos articulos acceptarunt, ut liquet ex instrumento ejusdem temporis notae in Arch. Univers., theca V, B. 4. g, asservato. A tergo legitur: « Tempore rectorie magistri Petri de Dacia, canonici Ripensis, facta fuit ista concordia in perpetuum valitura inter capitulum et Universitatem ». De Petro v. n^o 863. — Jourdain, n^o 487.

1. In instrumento B. 4. g, infra ad finem notato nominatur Nicolaus Herouardi. — 2. Postea sequitur: « et de quibus bonis dominus Paris. episcopus qui pro tempore fuerit et unus de magistris Universitatis nostre predictae super huiusmodi casu predicto deputandus ab eadem exequantur ». Sed fuit cancellata sententia et supra scriptum: *vacat*. — 3. « Juxta annotatam » postea superscriptum, cancellata alia sententia, quae sequebatur. — 4. Multa hic et in sequentibus in charta correctae sunt. — 5. « Bonorum ejus differatur », in margine inferiori per correctionem. — 6. V. infra n^o 863.

862. *Lis mota est coram ballivo regis Matisconensi inter Hugonem de Nuyz, castellanum Ygiaci et procuratorem regis, ex parte una, et Guillelmum de Montepessulano, clericum, ex altera, dictusque castellanus citatus est Parisiis coram conservatore privilegiorum Universitatis per quemdam vocatum Petrum Baron fraudulenter et dolose, per Humbertum presbyterum se gerentem pro scolari Parisiensi.*

1327, Martii 2, Parisiis.

Arch. nat. Paris. X^{1a}-5 (Jugés 1), fol. 491^b. — Cf. Bouturic, *Actes du Parlement*, n^o 7931.

863. *Magister Petrus de Dacia, rector Universitatis Paris., canonicos Paris. in consortium Universitatis restituit.*

1327, Martii 22, [Parisiis].

Anno Domini MCCCXXVI, die martis¹ proxima ante festum beati Thome apostoli electus fuit magister Petrus de Dacia², canonicus Ripensis, tempore hyemali in rectorem, in cujus rectoria licet plura acta sunt, tamen ob memoriam futurorum renovandum istud precipue est inscriptum registro Universitatis, scilicet quod propter brigam que oriebatur inter Universitatem et capitulum Parisiense pro eo, quod quidam canonicus Sancti Benedicti Parisiensis decesserit intestatus, actu scholaris et de choro ecclesie Parisiensis, qui bona multa mobilia possidebat, quorum conservationem et distributionem inter heredes ejusdem Universitatis ad se pertinere virtute privilegii pape Gregorii noni³ debere asseruit, quia scholaris, capitulo talia sibi accipere, quia de choro eorundem et jurisdictione, totaliter asserente, ipsos canonicos presentes per dictum rectorem Universitas adeo inse-

cuta⁴ est, ut illos primo fecit excommunicari propter contumaciam comparendi coram vicesgerente conservatoris Universitatis; postmodum juratos privavit, non juratos perpetuo resecavit, et omnes predictos excommunicatos, privatos, perjuros, infames et resecatos pro se et sibi adherentibus in capitulis Predicatorum, Minorum, Augustinen- sium fratribus per campanam ad hoc specialiter vocatis, deinde in ecclesia Beate Virginis, in consistorio domini episcopi Parisiensis, et in quadrivio Crucis Hamonis⁵ presen- tibus fratribus Carmelitis idem rector palam et publice denunciavit. Et sic cum Univer- sitate premissis urgentibus concordiam super talibus casibus perpetuam inierunt, que jacet in archa Universitatis, sigillis capituli Parisiensis et episcopi sigillata. Quo completo per dictum rectorem supradicti canonici Parisienses fuerunt in dominica *Letare*⁶ in sermone publico quoad omnia integraliter restituti, privationibus et resecationibus fractis ibidem in presentia scholarium et disrupta⁷ sententia excommunicationis sub salvo sigillo ipsis tabellionibus presentibus assignata. Que ut posteris nostris via privilegia defendendi pateat in talibus evidenter, ad perpetuam rei memoriam hic notavimus sub anno predicto et dominica memorata.

Bibl. Caes. Vindob. ms. 450, fol. 14. Mus. Britann. ms. addit. 17304, fol. 165 (prius 140). — Bulaeus, IV, 210.

1. Decemb. 16, an. 1326. — 2. Aut Petrus dictus Winter de Dacia (infra n° 955), aut Petrus Strangonis de Dacia, ibid., et in *Reg. procurat. nat. Anglicanae* in *Archiv f. Literatur- u. Kirchengesch. des Mittelalt.*, p. 234, 236. « Petrus Stran- gonis » etiam in *Computo Univers. Paris.* in fine voluminis. Quidam mag. Petrus de Dacia auctor est comment. in *Algo- rismum* (Algorithum) Johannis de Sacro Bosco seu Holywood (v. *Hist. litt.*, XIX, 1 sqq.), in Bibl. Monac. ms. lat. 14401, fol. 169; *Canonis super Kalendarium*, ibid, ms. lat. 19414, fol. 181; Bibl. Amplon., Fol. n° 267, fol. 197; *Calendarii*, ms. Monac., fol. 182, aliorumque librorum astronom. Cf. praeterea Petersen, *Bidrag til den danske lit. hist.* (1858), I, 80. — 3. Tom. I *Chartul.*, n° 79. — 4. Vindob. : « insecutus ». — 5. Vindob. male : « Lamonis ». Crux Hamonis, Haymonis, etc. (Croix Hémon), in parochia S. Genovefae de Monte contigua ad Carmelitas. — 6. Martii 22. — 7. Vindob. : « disruptis ».

864. *Johannes XXII in suis litteris de Ludovico Bavaro mentionem facit errorum Marsilii de Padua et Johannis de Janduno, magistrorum Paris.*

1327, Aprilis 3, Avenione.

Johannes episcopus servus servorum Dei. Ad futuram rei memoriam. Quia juxta doctrinam apostoli peccantes publice sunt publice arguendi publiceque utilitatis intersit ut peccata nocentum deducantur in publicam notionem : idcirco nonnullos excessus graves et offensas execrabiles, quos Ludovicus de Bavaria, in discordia dudum, ut fertur, in regem Romanorum electus, divino timore ac humano pudore calcatis committere non expavit, sicut et fama notoriat (*sic*) publica et multarum personarum sublimium relatione non absque turbatione percepimus animi, multitudini fidelium, cum ad ipsum non sit tutus accessus, per quem ad eum redargutio nostra perveniat, referimus cum dolore, per quos vehementer presumitur, immo convincitur potius clavium ecclesie sancte contemptor existere et labe respersus heretice pravitatis. Licet enim nos dudum de fratrum nostrorum consilio deliberatione prius tam cum ipsis quam cum numerosa prelatorum et doctorum theologie ac utriusque juris multitudine diligenti prehabita duxerimus declarandum quod

assertio, qua pertinaciter asseritur quod Christo et apostolis in hiis que ipsos habuisse scriptura sacra recolit, jus illis utendi seu ea consumendi non competierit, nec illa vendendi seu donandi jus habuerint, que tamen ipsos de premissis fecisse scriptura sacra testatur seu potuisse facere supponit aperte, cum talis assertio evidenter includat usum et gesta premissorum non justa, quod de Christo sentire nefas noscitur¹, scripture sacre contrarium ac doctrine catholice obvium, erronea et heretica est censenda : ipse tamen velut datus in censum (*sic*) reprobum contra predictam declarationem presumptione temeraria, immo potius insania execranda ausus est facta mentione expressa de Constitutione predicta² contrarium asserere publice ac in ejus presentia per alios, ut plures secum in erroris devium traheret, facere publicari³.

Adhuc cumulans mala malis, sicut dudum ad nostri apostolatus auditum multorum fidedignorum tam litteralis perduxit insinuatio quam verbalis, duos viros nequam perditionis filios et maledictionis alumpnos, quorum unus Marcilium de Padua et alter Johannem de Ganduno (*sic*) se faciunt nominari⁴, qui in Parisiensi studio annis pluribus a veritate suum avertentes auditum ad fabulas sua duxerant studia, sicut rei probat exitus, convertenda, quique dum in eodem studio, cum in eo catholici principis actoritas (*sic*) vigeat ac studium ipsum orthodoxorum theologorum et canonistarum copia sit munitum, vesanie sue virus effundere non auderent⁵, ad Ludovicum predictum, quem suis demeritis exigentibus velut hereticorum fautorem et persecutorem sancte Romane ecclesie et plurium atrocum aliorum excessuum patratores de fratrum ipsorum consilio privavimus jure, si quod ei ex electione predicta fuerat acquisitum, gressus suos properaverunt dirigere sibi que librum quendam⁶, quem composuerant erroribus profecto non vacuum, sed plenum heresibus variis, sicut habet multorum fidedignorum catholicorum assertio qui librum ipsum examinaverunt in multis articulis, presentarunt, offerentes se paratos contenta in eodem libro defendere ac docere, quod et facere publice dicto Ludovico presente ausu temerario pluries presumpserunt, sicut habet fama publica et premissorum insinuatio hoc fore notorium in illis partibus manifestat. Et licet nonnulli viri catholici sacris litteris eruditi eidem Ludovico exposuerunt doctrinam illam hereticam ipsosque velut hereticos puniendos, periculosumque sibi fore dixerunt tales ad suam familiaritatem admittere aut in terris sue ditioni subditis sustinere : ipse tamen velut credens illorum hereses, ipsos in familiares suos retinuit, et adhuc cum eo erat hiis diebus Marcilius in Tridento predictus, ipsosque errores manifestissimos et dampnatos publicare permisit, ex quibus se fautorem et defensorem hereticorum, immo credentem eorum hereses arguit vehementer⁷. Dat. Avinione iij non. Aprilis, pontificatus nostri anno undecimo.

Originale in Arch. Vat. Instrum. miscell. 1327. Deest sigillum. — Exstat bulla Johannis XXII, an. ejusdem, Octob. 23, de eodem argumento, de qua in notis.

1. Clarius in epistola an. ejusdem, Octob. 23, apud Raynaldum, *Ann. eccl.* ad an. 1327, n° 20. — 2. Scilicet in Constitutionibus *Cum inter nonnullos* et *Quia quorundam* (de quibus supra n° 833), ut lucidius apparet ex epistola Octob. 23.

— 3. Quae in litteris sequuntur paene ad verbum inveniuntur in epistola apud Raynaldum cit. n° 21 usque « constitutio catholicum declaravit ». — 4. Similiter, sed non ita diffuse, in praedicta epistola. — 5. De Marsilio v. supra n° 698. « Magister Johannes de Genduno, canonicus Silvanectensis », saltem anno 1324, Junii 19, adhuc Parisiis erat, ut apparet ex instrumento Arch. nat. Paris. (S. 6219, n° 13), quamvis opus suum *De laudibus Parisius* Silvanecti an. 1323, Novemb. 4, scripserit. Cf. supra n° 730. Ambos circa 1326 ad Ludovicum Bavarum Nurembergam « de studio Parisius », ubi « in scientia satis famosi » erant, venisse, scribit *Contin. Nangii*, ed. Géraud. II, 74. — 6. Qui intitulatur *Defensor pacis* (apud Goldast, *Monarch. Rom. imperii*, II, 154), cum duobus suis auctoribus per aliam epistolam Johannis XXII, sed sub eadem temporis nota, scil. an. 1327, Octob. 23, damnatus. Apud Raynaldum, l. c., n° 27-35. Cf. praeterea Riezler, *Die litterarischen Widersacher der Päpste zur Zeit Ludwigs des Baiers* (Leipzig, 1874), p. 193 sqq. Labanca, *Marsilio da Padova, riformatore politico e religioso* (Padova, 1882). Universitatem Paris. an. 1330 quatuor sententias ex hoc libro excerpisse et damnasce invenimus apud Bulaeum, IV, 216. Textus authenticus et integer conservatus non est. Sane existebat censura facultatis theologiae, olim in *Libro censurarum s. facultatis* collect. a Natali Beda, fol. 5^b, exscripta, ut habetur ex indice in Bibl. nat. Paris., ms. lat. 15438, fol. 29, quae tamen ad an. « 1376 [prius 1326], Septemb. 1, Gregorii XI, an. 5 » pertinet, et apud D'Argentré, *Coll. jud.*, I, 397, edita est. — 7. Quae in litteris sequuntur, respiciunt Ludovicum Bavarum, qui jussus est « infra kal. Octobris proximas » ad curiam personaliter venire. Multa conveniunt cum relatis apud Raynald., l. c., n° 23.

865. *Assignmentes baccalareorum Ord. Praed. pro studio Paris. per Capitulum generale sub Barnaba Vercellensi.*

1327, in fine Maii, apud Perpinianum.

Assignamus ad legendum Sententias Parisius isto anno fratrem Bernardum Lombardi¹ de provincia Provincie. Item pro anno sequenti quantum nostra interest fratrem Garinum de Giaco² de provincia Francie.

Assignamus lectorem in Tolosa fratrem Hugonem de Marciaco³, magistrum in theologia.

Bibl. Univers. Bonon. ms. 1535. Bibl. civit. Tolos., ms. 489. Assignmentes desunt in ms. Rom.

1. V. Quétif-Échard, *Script. Ord. Praed.*, I, 560. — 2. An. 1346 in magistrum generalem eligitur. De eo infra pluries. V. praeterea Quétif-Échard, l. c., I, 619. — 3. V. supra n° 829, et Douais, *Les frères Prêcheurs en Gascogne*, p. 429.

866. *Litterae officialis curiae Parisiensis adversus eos qui detinent aut occultant chartas in quibus inscribuntur privilegia Universitatis.*

1327, Augusti 7, Parisiis.

Officialis curie Parisiensis omnibus presbiteris, capellanis, vicariis, ceterisque ecclesiarum rectoribus, necnon tabellionibus, notariis publicis ac servientibus Universitatis Parisiensis ad quos seu ad quem presentes littere pervenerint, salutem in Domino. Venerande discretionis vir rector Universitatis predictae, nomine ipsius Universitatis et pro ipsa, gravi nobis conquestione monstravit quod nonnulli tam clerici quam laici, sue salutis immemores et Deum pre oculis non habentes, aliqua de privilegiis dudum eidem Universitati ab apostolica sede concessis acceperunt, habuerunt seu detinuerunt et adhuc detinent seu detineri faciunt minus juste, in animarum suarum periculum, ipsius Universitatis ac magistrorum et scholarium ejusdem grave dispendium et scandalum plurimorum, super quibus dictus rector, nomine ipsius Universitatis et pro ipsa nostre provisionis remedium imploravit. Quocirca nos volentes eidem Universitati et rectori prout tenemur de remedio

quo justitia suadente possumus providere, vobis et vestrum cuilibet mandamus quatinus in ecclesiis, scholis et sermonibus et omnibus aliis locis, de quibus per eundem rectorem fueritis requisiti, publice sub excommunicationis pena moneatis omnes et singulos, qui aliqua de dictis privilegiis ad ipsam Universitatem pertinentibus habent, detinent vel occultant seu detineri faciunt per quemcumque, infra octo dierum spatium post monitionem hujusmodi rectori ipsius Universitatis reddant et restituant integraliter cum effectu. Verum quia iram Dei super se provocat quisquis metu cujuslibet potestatis veritatem occultat, moneatis insuper sub eadem pena omnes et singulos scientes per quos aliqua de dictis privilegiis habeantur seu occultentur aut detineantur minus juste, quatinus prefate Universitatis rectori ipsa privilegia eorumque detentores seu occultatores revelare seu etiam manifestare procurent; scituros quod adversus omnes et singulos de premissis culpabiles seu qui hujusmodi monitioni continuerant obedire neglexerint excommunicationis sententiam proferemus. Datum anno Domini millesimo CCC^o vicesimo septimo, die veneris ante festum beati Laurentii martiris.

Originale in Arch. nat. Paris. M. 66^a, n^o 14. Appendent taeniola octo. Pertinebat ad Arch. Univers. notabaturque A. 16. i. — Bulaeus, IV, 210.

867. *Statutum Capituli generalis Cisterciens. de juramento praestando a baccalareis Parisiis praesentandis.*

1327, Septembris 12, Cistercii.

Ordinat et diffinit [Capit. generale] quod bacallarii in sacra theologia in futurum per generale Capitulum ad prosecutionem sui magisterii domino cancellario Parisiensi presentandi, antequam presententur, jurare tenebuntur in capitulo S. Bernardi coram provisoro et aliis sub pena late sententiae quod, cum ad magisterium pervenerint, contra statuta, privilegia, libertates aliquid in futurum per se vel per alium non attemptabunt..... Et est intentio Capituli quod hec diffinitio se extendat ad omnia studia Ordinis.....

Bibl. nat. Paris. ms. lat. 10894, fol. 137^b. — Winter, *Die Cistercienser des nordöstl. Deutschlands*, III, 281 (Gotha, 1871), e ms. lat. 2234 Bibl. Caes. Vindob. — An. 1330 decretum fuit, ne quis cursor alium antecedere auderet, sed ex ordine quo legissent cursus ad lecturam Sententiarum ordinarentur. Ibid. fol. 146.

868. *Johannes XXII Thomae cancellario Paris. injungit ut Johanni Aufredi, Ord. Praed., magisterium in theologia tribuat.*

1327, Decembris 13, Avenione.

Dilecto filio .. cancellario ecclesie Parisiensis salutem. Cum dilectus filius Johannes Aufredi fratrum Ordinis Predicatorum Aurelianens. lector theologie, de quo testimonia laudabilia tam scilicet de ipsius theologie scientia quam de moribus et vita percepimus ad recipiendum, etc. ut supra n^o 801, usque reppereris, ad ejusdem magisterii statum, non obstante quod ipse Sententias Parisius de consuetudine hactenus approbata non legerit, seu quod aliqui bacallarii in facultate predicta in ordine recipiendi magisterium hujus-

modi precedunt eundem, studeas auctoritate presentium de nostra licentia promovere. Nos enim Dat. Avinione id. Decembris, anno duodecimo.

Reg. Vat. Avenion. Johannis XXII, vol. XXVIII, fol. 249. Secret. an. 12 (n° 114), fol. 181.

869. *Nomina personarum quas magister Guillelmus Anglicus, privilegiorum causa Universitati Paris. indulgentium, submonuerat et immerito excommunicaverat vel pecunia mulctaverat.*

Circa an. 1327.

Ci sont les nons des personnes lesquelles mestre Guillaume l'Anglais a fet semondre des privileges aus escoliers de l'Université de Paris, et les nons des villes ou il demeurent.

Primo de Ferrottes, de Flagi, de Gumery, de Bicheriau et de Lospinay. Primo Guillot Bicheriau escommenie et agregie, pour ledit mestre Guillaume, le prieur de S. Julian le Povre de Paris juge. Item Thibaudin de Launay escommenie et agregie, le chantre de S. Honouré de Paris juge, et ne fu puis sa fame amessée que elle gesoit d'enfant quant lediz mestre Guillaume les fist escommenier. Item il le fist escommenier, le prieur de S. Jaques de Troyes juge. Item Guillaume le conte de Ferrottes escommenie, le chantre de S. Honouré de Paris juge. Item escommenie le prieur de S. Jaques de Troyes juge, à la requeste dudit mestre Guillaume. Item Perrin Grenier de Ferrottes escommenie, le prieur de S. Jaques de Troyes juge. Item Jehannin Martinot escommenie, le prieur de S. Julian le Povre de Paris juge. Item il a eu de Henri de Chardouce iiij sol. pource qui le faisoit semondre et sanz cause. Item Guillot de la Chaucière escommenie, le prieur de S. Julian le Povre de Paris juge et à la requeste dudit mestre Guillaume. Item Jehannot Saliman de Flagi escommenie, le prieur de S. Julian le Povre de Paris juge. Item Droet de Milli demorant a Flagi semons et travaillie par plusieurs foyes et en ot mestre Guillaume une grant somme d'argent. Item il fist semondre Jehannin Crestian et en prinst vj sol. pour son souffrir et sanz cause. Item Lembrete de Lospinay semons et travaillie plusieurs foiz et en ot mestre Guillaume xxx sol. et sanz cause. Item mestre Guillaume dist à Jehannin Petit clerc au tabellion de Moret que s'il vouloit aler à Flagi avec lui, il li baileroit unes lettres de Romme desquelles il absoudroit et escommenieroit toutes manières de genz toutes foiz qu'il voudroit. Item des choses dessus dites est commune renommee au païs, et a fet li diz mestre Guillaume semondre les bones genz des diz privileges de l'Université de Paris et d'autres lettres de Romme, et escommenier si comme dessus est diz sanz se qu'il eussent onques veu ne congneu ou païs ne que il eussent de riens a faire a lui, et seront les choses dessus dites trovees voires, se enqueste en est faite.

Originale in Arch. nat. Paris. M. 66*, n° 15. Pertinebat ad Arch. Univ. notabaturque A. 16. g. — Partim edidit Bulaeus, IV, 211.

** *Chart. Univ. Paris.* II, 1.

870. *Universitas Paris. vetat ne quis aliquam litteram citatoriam in curia conservatoris privilegiorum Universitatis, insciis rectore et deputatis ab Universitate, impetrare praesumat.*

1328, Februarii 9, Parisiis.

Universis presentes litteras inspecturis universitas magistrorum et scholarium Parisius studentium salutem in filio Virginis gloriose. In mundanis collegiis tanta discipline perfectio et regiminis ordinata jocunda quietatio nunquam vel raro legitur extitisse, quin aliquando propriis domesticorum suorum pertinacibus nequitiiis fuerit conturbata. Quamvis igitur Universitas Parisiensis, ad quam de cunctis mundi regionibus illi confluunt quibus Deus et natura perfectiones humanas desiderare concessit, cuncta collegia mundi rectitudine discipline laudabilis quam regiminis quiete delectabili precellat nec non irrigat et fecundat : quia tamen in ipsius capacitate largissima congregantur quamplurimi, quorum conceptus et affectus malignos ipsa Universitas non potest cognoscere, nec tenetur, idcirco non est reprehensibilis, si in ea, sicut in collegiis ceteris minoribus, inveniantur aliqui delinquentes. Verum sicut fidelis et diligentis agricolae sedulitas ab agris fertilibus herbas et spinas perversas, electorum fructuum destructivas, preter ejus intentionem nascentes radicitus evellere tenetur, sic et nos, qui cothidie jubente Deo predicamus justitiam, malorum punitiones, et si incorrigibiles et insanabiles inveniantur, totales exterminationes credimus persuadere, ne suis contagionibus et perversis simplices depravent et inficiant innocentes, quod tunc recte agere credimus, cum viam malorum precludimus, abusores corrigimus, obnoxia subtrahimus et salubria procuramus. Sane cum in curia conservatoris privilegiorum nostrorum tam super participatione quam salario, nec non ante actis, quamplures abusus perpetrentur, super quibus dicta Universitas et persone ejusdem multipliciter denigrantur : nos volentes super hiis congruum remedium adhibere, statuimus et ordinamus quod nullus, sive sit magister sive scholaris, decetero aliquam litteram citatoriam tam super participatione quam salario, aut secundum retroacta, in dicta curia conservatoris audeat impetrare, nisi prius coram rectore et deputatis ab Universitate predicta comparuerit, et causam suam ostenderit, et sicut de aliis litteris occasione pedagogii et pro tractione extra muros debitum prestiterit juramentum. Si quis autem in contrarium attemptare presumpserit, dicta Universitas contra eum procedet ad privationem perpetuam vel ad tempus, aut secundum quod ei videbitur expedire. Insuper cum in privilegio apostolico caveatur, ut officiales in curia dicti conservatoris in presentia dicte Universitatis ad juramentum adstringantur, quod officium suum fideliter exercebunt, decernit ipsa Universitas quod procuratores missi a diversis mundi partibus ad defensionem citatorum, nisi in dicta curia soliti sint officium hujusmodi communiter exercere, non debent astringi ad hujusmodi juramentum, cum tales non sint communes dicte curie officiales nec procuratores; et ne ob hoc reputentur immerito eorum domini contumaces. Acta fuerunt hec in nostra congregatione generali apud Sanctum Maturinum Parisius facta:

per venerabilem et discretum virum magistrum Johannem Buridam¹, rectorem Universitatis supradicte, anno Domini millesimo trecentesimo vicesimo septimo, die martis in octabis Purificationis beate Virginis. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum, anno, die et loco supradictis.

Originale in Arch. Univers. Paris., theca III, A. 7. d. Restat taeniol. membranac. cum fragmento sigilli. — Mus. Britann. addit. ms. 17304, fol. 124^b (prius 99^b). Vindob. ms. 450, fol. 15^b. Cod. Harcur., fol. 88. Arch. Univ. Paris., Reg. 94, p. 97, n° 102. — Bulaeus, IV, 211.

1. An. 1329, Aug. 30, « Johannes Buridan, clericus Atrebatensis », celeber philosophus, adhuc nullum beneficium eccles. possidebat (Reg. Vat. Comm. Joh. XXII, an. 13, p. 4, ep. 3169). An. 1330, Nov. 2, Parisiis residens, jam tenuit paroch. eccles. de Illies, Atrebat. dioec. (ibid. an. 14, p. 1, ep. 950). Ann. 1342, Junii 19, « naturales, methaphisicales et morales libros Parisius legens », factus est canon. Atrebat. (Reg. Comm. Clement. VI, n° 149, fol. 376). V. infra Rotulum an. 1349, Maii 22.

871. *Statutum nationis Gallicanae de visitandis scholis quinque provinciarum, et de summa quam debent determinantes solvere pro scholis dictae nationis.*

1328, Februarii 20, Parisiis.

Anno Domini MCCCXXVII die sabbati ante brandones congregata natione Gallicana apud Sanctum Julianum Pauperem hora prime, vocatis magistris nostre nationis Gallicane per servientem principalem, ut moris est, cogitantes de bono communi nostre nationis predicte et pro bono communi duximus ordinandum, statuendum et inviolabiliter observandum per nos et successores nostros ea que sequuntur.

Primo, quod quolibet anno eligentur quinque magistri de quinque provinciis¹ consuetis nostre nationis, qui visitent scholas nostre nationis una cum serviente, ad sciendum qui habent scholas vel habebunt, qui erit regens et qui non, ad finem quod scole vere regentium solvantur et non alie, ne pecunia nationis dissipetur. Adicientes huic statuto seu ordinationi nostre quod dicti quinque magistri per juramentum suum sub omni pena debent scholas vere regentium inregistrare et nationi referre. Fuit etiam ordinatum quod crederetur servienti nostre nationis de nominibus et scholis vere regentium. Qui etiam servientes sint astricti per juramentum suum predictis quinque magistris de nominibus et scholis vere regentium dicere veritatem, et credatur eisdem servientibus, nisi aliquis magister probare voluerit contrarium. Et idem magister per juramentum suum et sub pena privationis tenebitur infra biduum post et immediate de contrario informare nationem vel deputatos a natione, si commode posset fieri.

Secundo ordinavimus quod eligeretur unus magister actu regens, qui recipiat a quolibet magistro habente determinantem vel determinantes xiiij solidos et iiij denarios pro quolibet determinante, et tenebitur quilibet magister per suum juramentum receptori electo a natione de summa predicta pro quolibet determinante infra sanctum Pascha satisfacere : qui quidem receptor astrictus est et erit per suum juramentum satisfacere hospitibus scholarum nostre nationis de pecunia ab ipso recepta secundum taxationem scholarum infra primum diem legibilem post *Quasimodo*. Et ut ista firmiter observentur a nobis et

successoribus nostris, presenti cedula, statuto, seu ordinationi nostre sigillum nostre nationis duximus apponendum anno, die, loco et hora predictis.

Bulaeus, IV, 213, e libro procuratorum Nationis Gallicanae.

1. Nomina quinque provinciarum v. supra n° 651, nota 1.

872. *Statutum nationis Gallicanae de modo solvendi scholas vel aulas legentium extra vicum Straminum, et quod non debent habere ultra duos determinantes.*

1328, Februarii 27, Parisiis.

Universis presentes litteras inspecturis nos omnes et singuli magistri nationis Gallicane Parisius in artium facultate regentes, salutem in Domino sempiternam. Noveritis quod anno Domini M^oCCC^oXXVII, die sabbati ante dominicam qua cantatur *Reminiscere*, tempore procurationis magistri Nicolay de Villanis, natione nostra per bedellum communem, ut moris est, apud Sanctum Julianum Pauperem ad statuendum specialiter convocata, cum¹ eodem anno predicto pro quibusdam aulis extra vicum Straminum existentibus, in quibus plures magistri legerant seu legere consueverant, fuisset magna pars pecunie nostre nationis excessive consumpta, unde natio gravari² plus solito videbatur: nos igitur de bono communi totius nationis curantes et pecuniam ordinatam ad bonum commune conservare, nec non etiam multis que in hoc committi possent, fraudibus obviare volentes, omnes et singuli nullo excepto tanquam expediens statuendum esse duximus et decrevimus et per modum expedientis statuimus in hunc modum³, ut decetero nullus magister legens in aula seu camera alicujus domus extra vicum Straminum existentis pro solutione dicte aule vel camere haberet a natione ultra valorem duorum determinantium, nisi nationi sufficienter constaret, quod in tali loco propter multitudinem scholarum legeret et quod de habendo scholas in dicto vico Straminum sibi congruas diligentiam bonam ac competentem fecisset.

Bibl. nat. Paris. ms. lat. 9950, fol. 33^b. — Bulaeus, IV, 212, e libro procuratorum Nationis Gallicanae.

1. « Et » Par. 9950. — 2. Om. Par. 9950. — 3. « Omnes et singuli, uno tamen reclamante, per mod. exp. stat. et tanquam expediens statuendum esse decrevimus in hunc modum » Bul. Videtur, non prius quam chartam sigillare voluissent, unum reclamavisse. Res de novo an. 1329, Decemb. 4, agebatur. Cf. infra n° 897.

873. *Johannes XXII Odonetum et Thomassinum, natos Thomae de Remis, dicti Saliginis, scholares Parisienses super defectu natalium dispensat¹.*

1328, Martii 1, Avenione.

Reg. Vat. Comm. Johannis XXII, an. 12, p. 2, epp. 1134, 1135.

1. Similes dispensationes saepius in Regestis pontif. occurrunt, et non operae pretium erit in sequentibus earum mentionem facere.

874. *Ordinationes factae per fratrem Guillelmum de Cremona, priorem general. Ord. Eremit. S. Augustini, pro ordinatione conventus Parisiensis quantum ad lectiones, disputationes, bibliothecam.*

1328, Aprilis 14, Parisiis.

Mandamus priori Parisiensi seu locum ejus tenenti, et sub pena absolutionis a sui prioratus officio, quatinus moneat et cogat fratres suos, clericos et laicos, magnos et parvos, cujuscumque conditionis et status existant, divinum officium devote, tractim et sollicite de die et nocte dicere, et tempore ipsius divini officii antedicti in ecclesia personaliter interesse; exceptis graviter infirmantibus et lectoribus actu legentibus.....

Item, volumus et mandamus pro honore ac promotione Ordinis inviolabiliter observari quatinus lex et ordinatio juste facta et utiliter posita, que dicit quod nullus studens Parisius ante temporis triennii complementum expediri debeat neque possit, in suo robore perseveret. Nolumus insuper quod studentes licentiati per magistros ultra viginti dies in conventu Parisiensi remaneant; quod si remanserint, ex nunc eos ipso facto privamus officio lectorie.....

Item, licet omnia bona conventus Parisiensis debeant per priorem et fratres sollicite custodiri et conservari, precipue tamen in servandis et custodiendis libris armarii ejusdem Parisiensis conventus debet per ipsos priorem et fratres summa diligencia adhiberi. Et ideo vos omnes et singulos fratres prefati Paris. conventus, cujuscumque conditionis et status existant, subditos nostros, tam studentes quam conventuales, tam presentes quam absentes et futuros rogamus, ortamur et monemus pro secundo et tertio peremptorio, ac etiam vobis omnibus et singulis in virtute Sancti Spiritus stricte precipimus et mandamus per obedienciam salutarem, quod nullus vestrum per se vel per alium, publice vel private aliquo modo vel causa sive ingenio aliquem librum de armario prefati conventus Paris. seu aliquem sixternum, quinternum sel quaternum sive folium aut cartam de aliquo dictorum librorum dicti armarii assumere, accipere, distrahere, scienter destruere vel occultare seu eciam alienare audeat ullo modo. Si quis autem vel si qui vestrum tante temeritatis et sue salutis immemor extiterit vel extiterint quod presens nostrum mandatum contempserit seu contempserint observare, excommunicationis vinculo innodamus. Volumus insuper quod de libris dicte librerie consuetus et laudabilis modus firmiter teneatur, videlicet quod nullus nisi ardua causa suadeat, et tunc eo conscio ad quem spectat librorum custodia, et interveniente signi alicujus cautela vel pignoris, exinde trahi vel removeri aliququaliter permittatur. Preterea quia quandoque etiam necessario servire oportet dominis et amicis extra locum residentibus de predictis libris seu aliquo predictorum, precipimus sub predicta sententia et mandato, quam qui scienter contrafecerit ipso facto incurrat, quod nullus liber de dicto armario prestari possit alicui extra locum nisi pignus pro eodem equivalens habeatur.....

Item, cum promotio et manutentio studiorum et maxime Parysiensis studii nichil aliud sit quam Ordinem confovere ac etiam exaltare, eapropter vos priorem, venerabiles magistros, bachelarios et ceteros conventuales sinceris affectibus rogamus et monemus ut possumus, quatinus circa studium et studentes sitis sic vigiles et attenti quod propter quemcumque inquietudinis modum, vel lectionum defectum seu etiam administrationis temporalium, secundum nostri Ordinis instituta, juxta loci possibilitatem studium non tepescat. Et ut per amplius dictum studium fervencius invalescat, volumus, precipimus et mandamus ut in loco nostro Parisiensi semel saltem omni ebdomada infallibiliter disputetur, tibi magistro studentium, cui mittere studentes ad scholas exteriores incumbit, precipientes per obedientiam salutarem et sub pena inobedientie generalis quatinus sic studentes extra ad actus scolasticos transmittere studeas, ut et ipsi proficiant, et Universitas tota de nostra sollicitudine sit contenta, inde honorem Ordine reportante, sicut antiquitus reportare singulariter consuevit.

Item, bachelario, qui nunc est vel pro tempore fuerit magister studentium, precipimus per obedientiam salutarem, ut si quem vel si quos de studentibus invenerit seu perceperit non dicere horas canonicas sicut de aliquibus, proh dolor! est auditum, quod illum vel illos nobis debeat quantocius intimare....

Item, reverendos magistros ac bachelarios rogamus, ortamur et cordis affectione quam possumus ampliori monemus quatinus priori conventus Parisiensis assistere debeant, prebentes eidem omne quod possunt auxilium, consilium et favorem....

Late et lecte sunt suprascripte sentencie, precepta, ordinationes et monitiones in conventu et loco nostri Ordinis de Parysius et publicae coram toto conventu seu majori parte ejusdem anno Domini M^oCCC^oXXVIII^o, die xiii^o mensis Aprilis, in quorum omnium testimonium sigillum nostri officii presentibus est appensum.

Cod. Verod. 41, fol. 191-195.

875. *Johannes XXII inquisitionem ordinat causae Jacobi de Viterbio, Ord. Eremit. S. Augustini, qui, ne ad lecturam Sententiarum Parisiis perveniret et ad magisterium promoveretur, a suis fratribus captus et diffamatus erat.*

1328, Maii 13, Avenione.

Dilectis filiis Thome de Fabriano¹ sacre theologie professori ac Matheo de Tuscanella, ejusdem theologie lectori, Ordinis fratrum Heremitarum sancti Augustini, salutem. Referente dilecto filio nostro Anibaldo tituli Sancti Laurentii in Lucina² presbytero cardinali didicimus quod dudum dilectus filius Jacobus de Viterbio³, Ordinis fratrum Heremitarum sancti Augustini, bacallarius biblicus Parisiensis, capellanus, comensalis et familiaris cardinalis ejusdem, per quosdam fratres ejusdem Ordinis Romane provincie absque omni causa

legittima, quinyimo typo malitie, solum, sicut fertur, ut taliter impeditus non posset ad lecturam Sententiarum Parisius et ad statum magisterii promoveri, sicut eidem cardinali multorum fidedignorum fratrum ejusdem Ordinis veridica relatio patefecit, fuit per sententiam ad carcerem judicatus et provisione, quam recipere a provincia debuerat supradicta, ab eisdem extitit injuste privatus. Propter quod eodem Jacobo ad .. generalem priorem dicti Ordinis super dictis gravaminibus et injuriis non absque laboribus et expensis gravibus recurrente, idem prior generalis sententiam predictam suspendit eam sibi examinandam reservans, dictumque Jacobum tanquam bonum et sufficientem absque omni nota culpabili una cum dilecto filio Johanne Pangiot⁴ dicti Ordinis sacre pagine professore ad ipsius cardinalis, tunc archiepiscopi Neapolitani, obsequium deputavit, dictoque cardinali totam suam auctoritatem super persona ejusdem Jacobi per litteras patentes concessit, dictum Jacobum ab omnibus officialibus dicti Ordinis per easdem litteras eximendo. Quodque, cum dictus Jacobus ad dictum cardinalem, tunc archiepiscopum, se conferret, dictis fratribus, qui prius inique processerant contra eum, procurantibus per quosdam alios fratres ejusdem Ordinis illorum in hac parte complices et fautores (non obstantibus licentia, exemptione et suspensione hujusmodi in scriptis redactis, quarum omnium patentes litteras ejusdem prioris generalis secum idem Jacobus deferebat et illis ostendit) captus, litteris predictis et rebus omnibus sibi per dictum Ordinem sic concessis spoliatus, et carceri in compedibus ferreis extitit mancipatus, et per octo dies detentus taliter in carcere supradicto, et per quosdam ex eis nichilominus apud graves personas falso multipliciter diffamatus, ob cujus timorem carceris Angelus de Perusio laycus seu conversus Ordinis memorati, tunc socius dicti Jacobi et familiaris cardinalis ejusdem, posuit se in fuga, et solus venire necesse habuit ad presentiam cardinalis, tunc archiepiscopi supradicti, nec propter absentiam dicti prioris generalis in remotis agentis dicti excessus tunc corrigi potuerunt. Quare prefatus cardinalis nobis humiliter supplicavit ut, ne propter impunitatem eorum aliis perpetrandi similia audacia ministretur, providere super hoc de oportuno remedio dignaremur. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta committimus et mandamus quatinus ad locum seu loca in quibus hec perpetrata fuerunt si comode poteritis, accedentes (alioquin in eadem provincia vocatis ad presentiam vestram qui fuerint evocandi) de premissis excessibus auctoritate nostra diligentius inquiratis, et si inveneritis ita esse, eidem Jacobo de omnibus dampnis super dictis rebus sibi concessis per dictum Ordinem, ut prefertur, ei occasione premissorum illatis et expensis per eum propter hoc factis satisfieri faciatis, ipsum auctoritate predicta nichilominus declarantes nullam fame jacturam vel lesionem occasione premissorum aliquatenus incurrisse, dictosque fratres dictorum excessuum patratores, et eos qui super hiis dederunt auxilium, consilium et favorem, penis debitis prout justum fuerit appellatione postposita percellentes juxta ejusdem Ordinis statuta, et si eundem Jacobum talem culpam repereritis comisisse, propter quam predicta debuerit merito substinere, eum similiter puniatis juxta ejusdem

Ordinis disciplinam, contradictores, etc. Testes autem, etc. Quod si non ambo, etc. Dat. Avinione iij id. Maii, anno duodecimo.

Reg. Vat. Comm. Johannis XXII, an. 12, p. 2, ep. 1680, fol. 264^b.

1. Notus est Johannes de Fabiano, magister theol. ejusdem Ordinis. Ossinger, *Bibl. August.*, p. 324. — 2. Gaetani Annibale de Ceccano. Fuerat prius Parisiis theologiae regens. Cf. supra n° 838, not. 4. — 3. Non debet confundi cum Jacobo de Viterbio ejusdem Ordinis, de quo supra n° 585. — 4. Licentiatum an. 1318. Cf. supra n° 776. An. 1330, Novemb. 5, fit episcopus Anagninus (Reg. Joh. XXII, an. 15, p. 1, ep. 4), et 7 Martii 1335 vicarius Urbis (Reg. Vat. Benedicti XII, an. 1, p. 1, ep. 11). Cf. et Lanteri, *Eremitae sacrae Augustinianae pars I* (Romae, 1874), p. 24. In Arch. Vat. *Introit et exit.*, n° 33, fol. 175^b: « Panhote »; in Reg. Supplic. Clementis VI, an. 5, p. 1, fol. 118: « Pagnotta ».

876. *Ordinatio Capituli generalis Ord. Praed. sub Barnaba Vercellensi de mittendis studentibus Parisios. Assignationes baccalareorum.*

1328, Maio exeunte, Tolosae.

Precipit magister Ordinis in virtute sancte obedientie de diffinitorum consilio et assensu quod nullus frater procuret se vel alium mitti ad studium Parisiense per aliquam personam extra obedientiam nostri Ordinis constitutam¹ ...

Assignamus ad legendum Sententias Parisius anno isto fratrem Guerinum de Giaco² de provincia Francie. Item pro anno sequenti quantum nostra interest assignamus ad legendum Sententias Parisius fratrem Lupum de provincia Yspanie³.

Ms. Rom. Capp. general. Ord. Praed.

1. Haec ordinatio in sequenti Capitulo an. 1329 renovata est. — 2. Ms. Rom.: « Giacho ». V. supra n° 865. — 3. V. infra n° 894.

877. *Capitulum generale Ord. Servorum Sanctae Mariae Senis sub priore generali Petro de Tuderto celebratum statuit Parisiis collegium pro studentibus Ordinis erigere.*

1328, mense Maio, Senis.

Cum per sacram doctrinam viri religiosi luceant et proficiant toti mundo, prefati prior generalis et definitores voluerunt quod in civitate Parisiensi, ubi scientie studium maxime viget, domum convenientem Ordo acquirat, ubi ad minus possint fratres quatuor residere, qui missi triennio ibidem studere habeant, nec, nisi essent defectuosi in vita, inde ante triennium revocentur; sed de triennio in triennium renoventur¹. Et hoc per generale Capitulum per preceptum eorum, qui ad Capitulum pertinent, onerantes ut ad predictum studium eligant in scientia et moribus magis aptos. Quorum cuilibet provideatur de Biblia et Sententiis et aliis in victu et vestitu necessariis a toto Ordine. Unus vero de illis quatuor, qui ad hoc magis idoneus apparebit, preficiatur aliis, sine cujus licentia alii domum non exhibunt, et qui advertere habebit de prefectu aliorum, et corrigere, que in eis viderit corrigenda, ceterique illi obediant sicut suo prelato.

Bibl. nat. Florentiae, ms. 8. E. 1402, fol. 47^b. — In Ord. Servorum Mariae jam antea exstabant quaedam statuta de studiis. Sic an. 1316 apud Montempulcianum, Maii 1, statuitur, « quod nullus frater Ordinis ... deinceps sub aliquo doctore studere presumat in jure canonico vel civili sine licentia Capituli generalis », etc. Ibid. fol. 44. Annis 1304 (ibid. fol. 42) et 1310 (fol. 43^b) providetur lectoribus in conventibus legentibus in quacunque facultate eisque quaedam privilegia dantur.

An. 1299 de libris non vendendis agitur (fol. 41). Cf. et statutum an. 1320 apud Giani, *Annal. Ord. Servorum B. Mariae Virg.*, 2 ed. cur. Garbio (Lucae, 1719), I, 243. Secundum ipsum, I, 181, jam an. 1298 prior generalis animo conceperat, ut Parisiis studium aperiretur, praetenditque annis 1306, 1318, 1319 de Collegio tractatum esse (ibid. p. 216, 241); sed nullum pro hoc instrumentum affert. Certe ante an. 1328 Collegium Parisiis non exstabat, et in qua parte civitatis postea erectum fuerit, penitus nescimus. Cf. etiam Soulier, *Vita di S. Filippo Benizi* (Roma, 1885), p. 219, nota 1; 247. Servi Mariae Paris. confundi non debent cum religiosis *Billetes* dictis (Jaillot, *Recherches sur Paris*, III: *Quartier Sainte-Avoie*, p. 13 sqq.), ut jam Helyot in *Hist. des Ordres monast., religieus*, etc. (Paris, 1715), III, 306, 396 sqq., probavit. Nec confundas eos cum religiosis *Serfs de Sainte-Marie et Blancs-Manteaux* (Jaillot, p. 18 sqq. Helyot, l. c., p. 345). Nihilominus tamen jam an. 1310 quidam ex Ordine studentes Parisiis morabantur, ut e documento supra n° 679 relato liquet. Postea in majori numero ibidem erant, cum v. g. tempore Urbani V, an. 1363, tres baccalarei ejusdem Ordinis simul Parisiis starent (Reg. Vat. Comm. Urbani V, an. 1, ep. 343). Sed ante prius dimidium saec. xvii Parisiis evanuerunt. Quapropter apud Du Breul aliosque scriptores Paris. ejusdem aetatis nulla eorumdem mentio fit (cf. et Helyot, l. c., p. 398). Ast jam multo antea saltem ad Universitatem non pertinebant, nam Goulet, *Compendium recenter editum de multiplici Parisiensis Universitatis magnificentia*, etc. (Parisiis, 1517), fol. xii^b, Ordinibus religiosis, qui ad processiones Universitatis aderant, *les Billetes* quidem et *Albos Mantellos* annumerat, minime vero Servos beatae Mariae. Eorumdem nec etiam fol. xiiii^b meminit inter Collegia religiosorum. Verisimiliter Parisiis nunquam propriam domum ecclesiamque possederunt, imo jam saec. xiv ut inquilini tantum aliorum morabantur, ibique brevi tempore pedem posuerunt. V. etiam infra ad an. 1346, Martii 23.

1. Ms. : « recenter noventur ».

878. *Johannes XXII Gilbertum Hamelini, medicum Philippi VI, qui in conflictu scholarium Normannorum et Picardorum Normannis assistebat, super enormitate, cum in dicto conflictu quidam interfecti, alii vulnerati essent, dispensat.*

1328, Junii 24, Avenione.

Venerabili fratri .. episcopo Parisiensi¹ salutem. Pro parte dilecti filii Gilleberti Hamelini², rectoris parrochialis ecclesie de Estamhurs, Rothomagensis diocesis, magistri in medicina, nobis extitit intimatum quod olim orta contentione Parisius ob quasdam illatas injurias inter scholares Normannie et Picardie nationum dictisque scholaribus utrinque se disponentibus ad conflictum, idem Gillebertus partis scholarium Normannorum, qui primo invasi conflictum contra adversarios inierunt³, dedit auxilium, consilium et favorem, non credens nec ad hoc agens quod alicujus mors seu mutilatio sequeretur, quamvis in eodem conflictu aliqui clerici interfecti, quidam mutilati, et quidam fuerint vulnerati, dicto Gilleberto manum ad id non apponente nec dictum conflictum intrante, quodque post hec super hoc ad plenum conscientiam non informans canonicatum et prebendam ecclesie Sancti Quintini in Viromandia et predictam parrochialem ecclesiam ac quandam perpetuam capellaniam in ecclesia Sancti Dyonisii in Francia, Noviomensis, Rothomagensis et Parisiensis dioces., alias tamen canonice, recepit, fructus aliquos percipiens ex eisdem ac etiam litterarum nostrarum auctoritate in Rothomagensi ac in Furnensi, Morinensi dioces. sub expectationibus prebendarum in canonicum est receptus. Quare pro parte sua fuit nobis humiliter supplicatum ut statui suo et anime sue saluti super hiis salubriter providentes ipsum in forma ecclesie si expediret absolvi secumque super premissis dispensari eumque habilitari ipsumque ad omnia si et in quantum opus est restitui auctoritate apostolica mandarem. Nos igitur suorum meritorum intuitu nec non consideratione carissimi in Christo filii nostri Philippi regis Francie illustris pro eodem Gilleberto, medico et familiari suo, nobis super hoc humiliter supplicantis

** Chart. Univ. Paris. II, 1.

fraternitati tue per apostolica scripta committimus et mandamus quatinus cum eodem secum super premissis auctoritate nostra dispenses, sibi fructus dimittendo prefatos, injuncta sibi super hiis penitentia salutari, quam pro premissorum consideratione videris imponendam. Dat. Avinione viij kal. Julii, anno duodecimo.

Reg. Vat. Comm. Johannis XXII, an. 12, p. 3, epp. 2188, 2378 (bis eadem epistola).

1. Hugoni. — 2. An. 1326, Jun. 25, « magistro Guilleberto Hamelin » confertur canonicatus eccl. Rotomag. (Reg. Joh. XXII, an. 10, p. 2, ep. 1875); an. 1331, Maii 12, fit canon. Paris. (ibid. an. 15, p. 1, ep. 309). — 3. De simili conflictu Normannorum v. infra n° 1072.

879. *Johannes XXII cancellario Parisiensi injungit ut Andreae de Perusio, Ord. Eremit. S. Augustini, magisterium in theologia impertiat.*

1328, Julii 7, Avinione.

Dilecto filio .. cancellario¹ ecclesie Parisiensis salutem, etc. Viri sacre lectionis, etc. *ut supra* n° 807. Cum itaque, sicut accepimus, dilectus filius Andreas de Perusio² Ordinis fratrum Heremitarum sancti Augustini, sacre theologie baccallarius, in predicta scientia adeo laudabiliter profecisse noscatur quod dignum se reddidit ad obtinendum magisterium in eadem, dictusque Andreas in Parisiensi studio more bacallariorum laudabiliter legerit librum Sententiarum et etiam Bibliam in theologica facultate : discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus, si dictus Andreas ad hoc ydoneus juxta morem dicti studii fuerit repertus, sibi magistralem honorem, et docendi licentiam sine cujusquam prejudicio conferas in scientia memorata, quacumque consuetudine seu ordinatione studii et universitatis scolarium Parisiensis in contrarium edita non obstante. Dat. Avinione non. Julii, anno duodecimo.

Reg. Aven. Johannis XXII, vol. XXIX, fol. 545. Reg. Vat. an. 12, p. 3, fol. 17, ep. 2048.

1. Thomas de Balliaco, cancellarius Paris., hoc anno, Jun. 9, obiit. Eidem Johannes de Blesis anno eodem in officio cancellariae successit, sed nescimus quo mense. Certe jam ante Decemb. 13 hoc munere functus est, ut e n° 883 liquet. — 2. An. 1333, Octob. 30, factus est episcopus Coronensis. V. infra n° 995 ad an. 1335, Octob. 4.

880. *Johannes XXII cancellario Paris. ¹ mandat ut Petro Sycardi, monacho monasterii Vallisumbrosae² Cisterc. Ord. Agennensis dioecesis, theologiae baccalareo, juxta morem praesentato et examinato, ab ipso tamen non admisso, infra duos menses ad statum magisterii promoveat.*

1328, ante mensem Septembris, Avinione.

.. Cancellario Parisiensi. Ex gravi conquestione dilecti filii .. abbatis Cisterciensis Dat. Avinione v[... anno] duodecimo.

Reg. Vat. Secret. Johann. XXII, an. 12, n° 114, ep. 1773, fol. 186. Folium ex una parte dilaceratum est ita ut non omnia legi possint. Litterae exstant inter epistolas an. 1328 ante mensem Septembris scriptas.

1. Cf. supra n° 879, nota 1. — 2. Haec abbatia Ord. Cisterc. deest apud Migne (et Mas Latrie, *Trésor de chronologie*), et apud Janauschek, *Orig. Cisterc.*, tom. I. Ejusdem tamen mentio fit in *Lib. tax.* Arch. Vat., arm. 33, n° 5, fol. 42; n° 6, fol. 42, omisso nomine dioecesis.

881. *Statutum Universitatis Paris., quod nulli scholari litterae scholaritatis concedantur, nisi magister cujus frequentaverit scholas illum verum esse scholarem juraverit.*

1328, Septembris 3, Parisiis.

In nomine Domini, amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis pateat evidenter, quod anno ejusdem MCCC vicesimo octavo, die tertia mensis Septembris, indictione undecima, pontificatus sanctissimi in Christo patris ac domini nostri domini Johannis divina providentia pape xxij anno duodecimo, in mei notarii publici et testium infra scriptorum presentia constitutus magister Robertus de Pilnor¹, rector Universitatis tunc temporis magistrorum et scholarium Parisius, circa horam tercie in congregatione generali apud S. Maturinum Parisiensem, tenens in manu sua quandam cedulam, legit ibidem quedam statuta in eadem cedula contenta coram omnibus ibidem existentibus, cujus quidem cedula tenor dicta statuta continentis sequitur in hec verba.

Ut maliciis et fraudibus eorum qui sub pretextu scholaritatis privilegiis et libertatibus Universitatis fallaciter abutuntur, via prout est possibile precludatur, statuimus quod de cetero nulli scholari per rectorem vel deputatos qui pro tempore fuerint, littera aliqua sub quavis forma signetur vel concedatur seu aliquatenus admittatur, nisi magister cujus scholas frequentabit scholaris sacrosanctis scripturis prius corporaliter tactis in presentia rectoris et deputatorum qui pro tempore fuerint juret quod credit illum esse verum scolarem, non fictum, volentes quod licet in principio cause vel negotii fuerit hujusmodi prestitum juramentum, non tamen sufficiat quoad alias litteras postmodum optinendas: immo pro quacunque littera in eodem vel alio negotio obtinenda forma predicta jurabitur per magistrum. Injungentes nichilominus rectori et deputatis qui pro tempore fuerint, et eorum singulis sub debito juramento, ne litteras quibusvis scholaribus aliter quam predictur signent seu concedant, vel etiam quovis modo scienter transire permittant. Verum ne graviores personas ex hoc nimium fatigari contingat, volumus quod magistris in theologica, canonica vel physica facultate sufficiat semel in anno, maxime circa principium studii, in congregatione generali prestare hujusmodi juramentum, videlicet quod non perhibebunt pro aliquo testimonium quem non credent verum esse scholarem; et ex tunc sufficiet scholari cedula signata sigillo magistri sic jurati continens eum suum esse scholarem. Scholaris vero qui litteras obtinere voluerit, coram rectore et deputatis personaliter comparebit, et verbis latinis seriatim et sine interpositione verborum gallicorum negotium suum per se non per alium explicabit totaliter. Injungentes pari modo rectori et deputatis qui pro tempore fuerint, et eorum singulis, ne quibuscunque scholaribus quovis modo litteras concedant vel signent et transire permittant, nisi scholaris predicta servaverit cum effectu. Adicientes nichilominus quod idem scholaris personaliter tactis sacrosanctis scripturis prestat corporaliter juramentum, quod ipse verus scholaris existit.

Qua quidem cedula sic ibidem publice lecta et in deliberatione posita, deliberavit

decanus in medicina, qui erat pro tempore, pro se et facultate sua in hunc modum : « Placet nobis, quod ista statuta sive remedia et ab inde et exinde confirmentur ». Et eodem modo deliberaverunt decretiste et theologi. Super quibus omnibus prefatus rector petiit a me publico notario sibi fieri publicum instrumentum. Acta fuerunt hec Parisius anno, indictione, mense, die, loco, pontificatu et hora predictis, presentibus ad hec venerabilibus et discretis viris magistris Petro de Abbatisvilla² et Nicolao cordifero³ in theologia, Johanne de Ville-Rose⁴ et Johanne de Pruvino in decretis, Johanne Pipe⁵ et Jacobo de Cantarana in medicina, Johanne de Divione⁶ ac Henrico de Sandoya⁷ in artibus, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Garinus de Pruvino clericus Senonensis diocesis publicus auctoritate apostolica notarius una cum testibus supradictis, dum hec omnia et singula fierent et ordinarentur, presens fui, et super hoc publicum instrumentum scribi feci et in formam publicam redegei, meque hic subscripsi et signo meo consueto signavi ad hec specialiter requisitus et rogatus.

Originale in Arch. Univers. Paris., theca III, A. 7. c. — *Actes concernant les sermens que monsieur le Recteur reçoit des escoliers, officiers et suppts de l'Université*, etc. (Paris, 1651), p. 3. Bulaeus, IV, 218.

1. An. 1328, Octob. 13, fit canonicus Aberdonens. (Reg. Vat. Comm. Johann. XXII, an. 13, p. 1, ep. 400); an. 1329, Novemb. 24, can. Glasguens. (ibid. an. 14, p. 1, ep. 212). Cf. praeterea *Reg. procurat. nat. Anglic.* in *Archiv. f. Literatur-u. Kirchengesch.*, V, 234 sqq. In Computo etiam Univers. in fine hujus voluminis ipse et « frater suus Wilhelmus » nominantur. — 2. An. 1328, Octob. 13, fit can. Cameracens. (Reg. cit., an. 13, p. 1, ep. 706). Nescimus tamen an ipse, vel Johannes de Blangiaco tunc temporis (defuncto Thoma de Balliaco) decanus facultatis theologiae fuerit. V. infra n° 1005 ad an. 1336, nota 1. — 3. An idem ac « cordigero », i. e. Ord. Min.? Tum esset Nicolaus de Lyra, de quo infra n° 981 ad an. 1334. — 4. Cf. supra n° 845. Verisimiliter decanus facultatis erat. An. 1328, Octob. 13, mag. « Johannes de Villarose » fit can. Leonensis (Reg. cit., an. 13, p. 1, ep. 1065). — 5. Ipse tunc decanus adhuc erat facultatis medicinae. Cf. de eo et magistro sequenti infra ad an. 1331, Januar. 11. — 6. Plures Johannes de Divione nominantur in Regestis pontif., et in Reg. Caroli IV et Philippi VI, ita ut difficile dictu sit quisnam supra significetur. In Computo etiam Universitatis Paris. in fine hujus voluminis plurium mentio fit. Qui supra, infra n° 923 et postea quandoque appellatur Johannes de Digon. — 7. In Reg. Vat. Comm. Joh. XXII, an. 13, p. 2, ep. 1281, vocatur « mag. Henricus Clementie de Sodoya, clericus Trecens. ».

882. *Magister Michael de Bergamo, scholaris facultatis medicinae, ad statum baccalareatus non admittatur, nisi audierit, sicut in statutis praescribitur.*

1328, Octobris 31, [Parisius].

Anno Domini MCCCXXVIII, in vigilia Omnium Sanctorum voluit facultas quod mag. Michael de Pergamo Lombardus (filius quondam domini Lanfranci de Polo), qui Bolonie studuerat et legerat duobus annis, ut dicebat, legeret unum cursum in medicina Parisius. Sed propter hoc ad statum baccalareatus minime admitteretur, sed oportet quod audiat, si baccalarius vellet esse, secundum quod in statutis facultatis continetur. Examinatus tamen fuit pro dicto cursu legendo, sed tamen si tantum audiret deinceps, sicut scholaris tenetur audire.

Arch. facult. medic. Paris, ms. 74, p. 495, Arch. nat. Paris., MM. 266, p. 214.

883. *Johannes XXII Johanni de Blesis, cancellario Paris., concedit ut per biennium ad sacros ordines promoveri non teneatur.*

1328, Decembris 13, Avenione.

Dilecto filio Johanni de Blesis, cancellario ecclesie Parisiensis, salutem. Apostolice sedis circumspecta benignitas ad illos libenter sue liberalitatis dexteram extendit qui non solum meritis bonitatis proprie sed personarum sublimium intercessionibus adjuvantur. Hinc est quod nos carissimi in Christo filii nostri Philippi regis Francie illustris pro te nobis in hac parte humiliter supplicantis, tuisque supplicationibus inclinati, tecum (qui es clericali dumtaxat caractere insignitus, ut ratione cancellarie quam in Parisiensi ecclesia obtines vel quorumcumque aliorum beneficiorum tuorum ecclesiasticorum per te habitorem et interim habendum, etiamsi dignitates, personatus vel officia existant et sacros ordines requirant, usque ad biennium ad eosdem sacros ordines promoveri minime tenearis, neque ad id a quoquam compelli possis invitus, quacumque constitutione contraria non obstante) auctoritate apostolica de speciali gratia dispensamus¹. Nulli ergo, *etc.*, nostre dispensationis infringere, *etc.* Dat. Avenione id. Decembris, anno tertio decimo.

Reg. Vat. Avenion. Johannis XXII, vol. XXXII, fol. 54. — An. 1328, inter Jun. 9 et Decemb. 13, factus est cancellarius Paris. Cf. supra n° 879, nota 1. Sed jam anno sequenti, ante Sept. 15, resignavit, ut e n° 896 liquet. — In Reg. Vat. Johannis XXII verisimiliter de pluribus personis Johanne de Blesis nuncupatis (unus erat frater comitis Blesens.) agitur, ita ut difficile dictu sit, quisnam noster sit. Sic cuidam Johanni de Blesis an. 1317, April. 25, canonicatus eccl. Paris confertur (Reg. Avenion. vol. V, fol. 311^b). An. 1320, Maii 16, Johanni de Blesis, indulgetur gratia expectativa dignitatis vel personatus in ecclesia Parisiensi (ibid. vol. XII, fol. 728). Ex hac epistola apparet, eum tunc jam archidiaconum Paris. fuisse, et S. Gengulfi Tullens. praeposituram, in Tornacens. eccl. cancellariam, et in eisdem Tullens. et Tornacens. ecclesiis canonicatus et praebendas obtinuisse. Fuit an. 1320 in 21 anno aetatis suae, et in minoribus tantum ordinibus constitutus. An. 1324, Decemb. 4, ei scribitur ut canonico Carnotensi, litterarum studio in studio generali insistenti, et ut archidiacono Tullens. (Reg. Vat. Joh. XXII, an. 9, epp. 478, 479). Sic postea saepe, et adhuc sub Benedicto XII, in Reg. Johannis de Blesis mentio fit. Alius etiam in Reg. Comm. Clementis VI, v. g. n° 150, ep. 63.

1. 8 Martii an. 1329 novum de hoc privilegium recipit. Ibid. vol. XXXIII, fol. 38.

884. *Statutum Universitatis Paris. de litteris scholaritatis et de scholaribus qui minus assidue scholas frequentant.*

1329, Januarii 23, Parisiis.

Universis presentes litteras inspecturis universitas magistrorum et scholarium Parisius studencium, salutem in Domino sempiternam. Noveritis nos statuta, ordinationes sive constitutiones fecisse, constituisse, ac in modum qui sequitur ordinasse.

Universis presentes litteras inspecturis universitas magistrorum et scholarium Parisius studencium, salutem in Filio Virginis gloriose. In mundanis collegiis, *etc. ut supra* n° 870, usque statuimus et ordinamus. *Deinde* : quod quilibet magister nostre Universitatis, cujuscunque sit facultatis, teneatur jurare in suo principio, scilicet quando incipiet esse regens, quod, tempore quo erit regens, nulli scolari prebebit testimonium de scholaritate, nec dictum scolarem rectori presentabit pro habendo quamcunque litteram a conservatore seu a rectore.

nisi ipsum credat verum esse scolarem et nisi scholaris prius predicto magistro, cujuscunque facultatis existat, juraverit quod est et intendit esse verus scholaris. Et tenebitur dictus scholaris in fine cujuslibet mensis accipere cedulam de scholaritate sua a magistro sub quo erit, et a quo audiet, et illam presentare rectori et deputatis tociens quociens voluerit habere litteras a rectore vel conservatore, vel alias non gauderet privilegiis, et nullo alio modo concederet dictus rector litteram eidem scolari. Et si contingat aliquem scolarem, cujuscunque facultatis sit, procurare litteram citatoriam vel reprimendam, ipse jurabit coram deputatis et rectore quod credit se habere bonam causam secundum tenorem privilegiorum Universitatis, et verbis latinis coram rectore narrabit per se ipsum merita cause sue. Et si, postquam dictus scholaris habuerit litteram citatoriam sub quocunque magistro cujuscunque facultatis¹, ad noticiam dicti magistri perveniat, quod ille scholaris pro quo perhibuit testimonium, non amplius frequentet scholas suas, dictus magister cujuscunque facultatis significabit rectori, et rector tenebitur procurare suspensionem cause dicti scholaris in curia conservatoris. Et quia, ut prius dictum est, non solum per scolarem, sed etiam per officiales et procuratores sive promotores dicte curie quamplures abusus perpetrantur citando seu citare faciendo ex officio quamplurimos, nulla prius super hoc informatione facta, aliquando sub nomine scholarium, aliquando sub suis propriis nominibus, ordinamus quod tociens quociens voluerint facere citationes ex officio, veniant coram rectore et deputatis, et jurent jurejurando quoad² merita cause sue se habere bonam causam. Et quod si contingat predictos officiales, procuratores sive promotores succumbere in causa, ipsi solvent expensam. In cujus rei testimonium sigillum Universitatis predictae presentibus litteris duximus apponendum. Datum et actum apud S. Maturinum in congregacione nostra generali, anno Domini M CCC XXVIII, die lune post festum beati Vincencii.

Mus. Britann. ms. addit. 17304, fol. 125^b (prius 101^b). — Bulaeus, IV, 217.

1. Ubique additur « et ». — 2. Ms. Brit. omittit « quoad ».

885. *Johannes, abbas S. Genovefae Paris., loco Guidonis, abbatis S. Dionysii, omnibus ecclesiasticis Paris. injungit ut citent Petrum, episcopum Silvanectensem, qui ut conservator privilegiorum Universitatis contra rectorem et Universitatem graviter excessit.*

1329, Januarii 26, Parisiis.

Abbas monasterii S. Genovefe Parisiensis subdelegatus seu commissarius a religioso et honesto viro .. abbate monasterii beati Dyonisii in Francia ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, iudice seu executore privilegiorum venerabilibus viris et discretis magistris et scholaribus universis Parisiis studentibus concessorum a sede apostolica deputato, omnibus abbatibus, prioribus, presbyteris, capellanis, vicariis, ceterisque ecclesiarum rectoribus ac tabellionibus publicis, ad quos seu ad quem presens mandatum pervenerit, salu-

tem in Domino et mandatis apostolicis firmiter obedire. Litteras dicti domini .. abbatis Sancti Dyonisii in Francia ipsius sigillo ut prima facie apparebat sigillatas, nec non et litteras apostolicas in eisdem contentas nos noveritis recepisce, formam que sequitur continentes.

Guido miseratione divina abbas humilis monasterii beati Dyonisii in Francia ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis iudex seu executor ad infrascripta a sede apostolica deputatus venerabili in Christo patri domino J. Dei gratia monasterii S. Genovefe in Monte Paris. abbati salutem et mandatis apostolicis firmiter obedire. Noveritis nos litteras sanctissimi in Christo patris ac domini domini J. divina providentia pape vicesimi secundi in filo serico crocei rubeique coloris bullatas, sanas et integras, ac omni suspicione carentes ex parte universitatis magistrorum et scholarium Parisiensium nobis oblatas cum reverentia qua decuit recepisce, formam que sequitur continentes :

Johannes episcopus, etc. *Sequuntur litterae Johannis XXII supra n° 841 editae. Deinde :* Item alias litteras in filo canapis bullatas sub hac forma : Johannes episcopus, etc. *Sequuntur litterae supra n° 842 editae.*

Quarum siquidem litterarum apostolicarum virtute etiam et auctoritate nobis in hac parte commissa, quoniam ad presens circa contenta in eisdem litteris effectui debito demandanda vacare non possumus, pluribus nostris et ecclesie nostre arduis et inevitabilibus negotiis prepediti : vobis de cujus fidelitate et industria circumspecta nec immerito confidimus, ad plenum tenore presentium committimus vices nostras, donec eas ad nos duxerimus revocandas. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli nostri fecimus appensione muniri. Datum Parisius in domo nostra scholarium¹ mensis Januarii die xxij, anno Domini millesimo CCC° vicesimo octavo.

Quibus quidem litteris per nos receptis ex parte venerabilium et discretorum virorum rectoris et Universitatis predictorum nobis fuit conquerendo monstratum, quod reverendus in Christo pater ac dominus .. Silvanectensis episcopus², conservator privilegiorum Universitatis predictae, contra tenorem dicti privilegii nullo juramento prestito super officio judicature in predicta curia per ipsum in persona propria exercendo, quotiescumque illud duceret exercendum, ymmo licet per rectorem et Universitatem predictos in congregatione generali sepius ac solemniter requisitus dicti juramenti prestatione penitus denegata, ut conservator dictorum privilegiorum plures personas auctoritate vices suas gerentis in prefata curia, tam ad instantiam rectoris ac Universitatis predictorum, quam plurium personarum (in processu, si et quando necesse fuerit declarandum) excommunicatas (dictis rectore ac Universitate et personis aliis super hoc non vocatis, licet in litteris suis sigillo suo proprio sigillatis super absolutionibus dictarum sententiarum excommunicationis dictis personis ab eodem concessis falso assereret, rectorem ac Universitatem et personas alias super hoc evocatas fuisse) absolvit, quamvis juxta tenorem privilegii antedicti nullus exercere jurisdictionem in curia supradicta presumere debeat, nisi super officio judicature fideliter exer-

cendo prius prestiterit iuramentum, sic in prejudicium ac vituperium nec non dampnum non modicum et gravamen rectoris et Universitatis ac aliarum personarum antedictarum et contra tenorem dicti privilegii temere veniendo. Propter que non dubitatur, si ita sit, dictum dominum episcopum multipliciter excessisse. Hinc est quod vobis omnibus et singulis in virtute sancte obedientie et sub pena suspensionis et excommunicationis, quam vel quas in vos feremus, nisi feceritis, quod mandamus, districte precipimus et mandamus quatinus ad hoc mandatum nostrum exequendum (altero vestrum alterum non expectante) citetis peremptorie Parisius coram nobis ad diem jovis³ post festum Purificationis beate Marie Virginis dictum dominum .. episcopum Silvanectensem in ecclesia S. Maturini Parisiensis, rectori et Universitati predictis nobisque ex officio nostro super premissis, quod justum fuerit, responsurum. Et quid inde feceritis, nobis per vestras litteras fideliter rescribatis. Datum Parisius sub nostro sigillo proprio anno Domini millesimo CCC^o vicesimo octavo, die jovis post festum beati Vincentii.

Originale in Arch. Univers. Paris., theca V, B. 3. h. Restat taeniolum membran. — *Recueil des privilèges de l'Université de Paris*, p. 221.

1. Agitur hic de domo scholarium monasterii S. Dionysii Parisiis exstante. Cf. tom. I, 433. — 2. Petrus Barrière. — 3. Februarii 9.

886. *Johannes XXII Eliae de Nabinali, Ord. Min., baccalareo Paris., injungit ut Geraldo de Campimulo assistat in capiendo Francisco de Esculo, Ord. Min.*

1329, Februarii 6, Avenione.

Helye de Nabinali¹ de Ordine fratrum Minorum. Cum venerabilis frater noster Bertrandus episcopus Tusculanus, administrator Ordinis fratrum Minorum generalis auctoritate apostolica deputatus², percepto nuper quod Franciscus de Esculo³ de Ordine predicto, fautor Michaelis de Cesena, olim prelibati Ordinis generalis ministri, ad civitatem Parisiensem et partes alias Francie pro disseminandis pessimis erroribus, et quantum posset cordibus fidelium religiosorum et aliorum, ac presertim carissimorum in Christo filiorum nostrorum .. regis et .. regine Francie illustrium aliorumque principum et magnatum a devotione ecclesie subvertendis⁴ se jactaverat accessurum, dilectis filiis .. ministro, .. custodi et .. gardiano fratrum dicti Ordinis Parisiens. ac .. confessori dicte regine, ut premissis si dictus forsitan⁵ Franciscus ea in partibus predictis attemptare presumit quomodolibet obviantes, eundem F. capiant seu capi procurent ad sedem apostolicam sub fida custodia transmittendum, diversas clausas litteras (quas dilecto filio Geraldo de Campimulo cantori ecclesie Parisiensis⁶ mittimus) providerit destinandas: discretionem tuam de qua fiduciam in Domino gerimus specialem rogamus et hortamur attente, quatinus eidem cantori super premissis assistens, ut illi quibus dicte littere diriguntur ipsorumque singuli circa executionem contentorum in eisdem litteris adhibeant diligentiam operosam, sic tue solitudinis studium interponas quod preter perennis mercedis premium nostram et ejusdem [sedis]

gratiam uberius merearis, nobis que super predictis acta quomodolibet fuerint fideliter rescripturus. Dat. Avinione viij id. Februarii, anno tertidecimo.

Reg. Vat. Secret. Johannis XXII, an. 13 (nº 115), ep. 700, fol. 119.

1. Secundum *Chron. XXIV general.* ms. Assisinat., fol. 146, et Glasberger, *Chron.* ad an. 1328, iste frater an. 1328 in Capitulo generali Bononiae celebrato ab officio ministerii Aquitaniae absolutus est et Parisios ad Sententias legendas missus. In Reg. citato, epistola nº 702, vocatur « Parisius studens ». Plura de ipso infra ad an. 1331, Maii 1. — 2. An. 1328, in festo Pentecostes (Maii 22), Michael de Cesena in Capitulo generali Bononiae celebrato in officio generalatus per Capitulum approbatus est, sed postea propter sua crimina per papam eod. an., Junii 6, absolutus (v. supra nº 851), et frater Bertrandus de Turre cardinalis, vicarius Ordinis institutus est. Cf. Nicol. Minoritam in Bibl. Paris. ms. lat. 5154, fol. 149^b sq. (Baluze-Mansi, *Miscell.*, III, 314), et *Chron. XXIV general.*, ms. Assisinat., fol. 146. — 3. Geraldus minister general. Ord. Min., cum in epistola in Capitulo generali Parisiis an. 1329 edita « sacre theologie doctorem indoctum » nominat. Bibl. nat. Paris. ms. lat. 5154, fol. 271. — 4. Reg.: « subvertendos ». — 5. Reg.: « si dictas forsan sententias Franciscus ». — 6. Cf. supra nº 860. Epistola ad eundem de eadem re, ibid. nº 702. Corrupte legitur in Reg. Secret.: « de Capinulo ». In aliis Regestis: « de Campinulo ».

887. *Johannes XXII Guillelmo, priori generali Ord. Eremit. S. Augustini, committit causam pendentem inter Jacobum de Viterbio aliosque fratres Ordinis.*

1329, Martii 20, Avinione.

Dilecto filio Guillelmo priori generali Ordinis fratrum Heremitarum Ordinis sancti Augustini, salutem. Significarunt nobis dilecti filii Johannes Parentii¹, sacre theologie magister, Jacobus de Saxi, prior provincialis Romane provincie, Jacobus de Loffredis de Urbe et Daniel de Monterubiano, Ordinis fratrum Heremitarum sancti Augustini, quod licet ipse Johannes olim in provinciali Capitulo dicte provincie vicarius tuus generalis existens ex commissione tunc per dictum Capitulum sibi facta Jacobum de Viterbio², professorem dicti Ordinis, suis culpis et demeritis exigentibus, in alio Capitulo dicte provincie tunc proxime subsecuto etiam de diffinitorum dicti Capituli consilio et assensu ad certum tempus ad carcerem condemnasset, tamen dilecto filio nostro Anibaldo tit. Sancti Laurentii in Lucina presbytero cardinali referente nobis quod prefatus Jacobus de Viterbio, bachalarius biblicus Parisiensis, capellanus commensalis et familiaris suus, per quosdam fratres, etc. ut supra nº 875, mutatis mutandis, usque Ordinis disciplinam, contradictores, etc. Cumque prefati Thomas et Matheus³ prefatos Johannem, priorem, Jacobum de Loffredis et Daniele et quamplures alios fratres dicti Ordinis vigore commissionis hujusmodi coram se super premissis fecissent ad iudicium evocari, Johannes, prior, Jacobus de Loffredis et Daniel et alii fratres predicti a quibusdam gravaminibus eis ab eisdem Thoma et Matheo illatis ad sedem apostolicam appellarunt. Quare prefati significantes nobis humiliter supplicarunt ut, cum prefati Thomas et Matheus post et contra appellationem hujusmodi nonnullos processus contra eos et alios quamplures fratres dicti Ordinis, ut premittitur, fecisse dicantur, providere super hiis de oportuno remedio dignaremur. Nos igitur prefatos commissarios ex certis causis ad id nos moventibus auctoritate presentium revocantes ac gerentes de tue circumspectionis industria fiduciam in hiis et aliis in Domino specialem, ipsorum significantium supplicationibus inclinati discretioni tue

** Chart. Univ. Paris. II, 1.

per apostolica scripta committimus et mandamus quatinus vocatis qui fuerint evocandi et auditis hinc inde propositis, quod justum fuerit super premissis juxta instituta eadem appellatione remota decernas, faciens quod decreveris per censuram ecclesiasticam firmiter observari. Testes autem, *etc.* Dat. Avinione xiiij kal. Aprilis, anno tertiodecimo.

Reg. Vat. Comm. Johannis XXII, an. 13, p. 2, ep. 1423, fol. 156.

1. Eodem an., Jul. 21, Johannes XXII rectori et thesaurario Campaniae et Maritimae injungit, ut Johanni Parentii « in subsidium expensarum scriptorum quos pro scribendis libris necessario habere oportet » manualiter 100 flor. auri, annis futuris uncias auri decem solvant (ibid. p. 3, ep. 2389). Eodem an., Maii 7, conqueritur sibi nonnullos magnates et nobiles eccles. Romanae aemulos et rebelles propter servitia eidem ecclesiae ac Roberto regi Siciliae impensa insidias ordinare, et ut apprehenderetur conari. Papa ei permittit locum tutum eligere (ibid. p. 2, ep. 1901). Sic et fr. Gregorius, mag. in theol., Ord. Eremit. S. Augustini, pro expensis, quas habebat in faciendo quodam opere super *Moralibus Job* pro Johanne XXII, pro quolibet mense 10 flor. auri recepit (*Intr. et exit.* n° 41, fol. 157^b, ad an. 1321). Cf praeterea supra n° 848. Gregorius an. 1322, Junii 7, factus est episc. Sorrensis, an. 1323, Junii 6, episc. Feltrens. (Reg. cit., an. 6, ep. 895; an. 7, p. 2, ep. 1058). — 2. V. supra n° 875. — 3. Ad quos epistola, n° 875 edita, directa est.

888. *Johannes XXII viginti octo articulos Eckehardi, magistri theologiae Parisiensis, Ord. Praed., condemnat et reprobat.*

1329, Martii 27, Avinione.

Originale in Arch. Vat. Cast. S. Angeli, arm. XI, caps. 10, n° 15. — Ed. a Denifle, in *Archiv f. Literatur- u. Kirchengesch.*, II, 638. An. eodem, April. 15, pontifex similem epistolam ad archiepiscopum Coloniensem destinavit. V. *Zsch. f. deutsches Alterthum*, XXIX, 263, 266. — De magistro Eckehardo v. supra n° 690, nota 1. Articuli condemnati non e scriptis et sermonibus Eckehardi in lingua germanica compositis desumpti sunt, ut C. Schmidt, Preger, alique putaverunt, sed e scriptis latinis, ut Denifle in *Archiv*, l. c., p. 680 sqq., praecipue e Codice Cusano, 11.2.CC, plurima scripta in lingua latina continente, probavit. Super his articulis scripsit Jacobus de Furno, Ord. Cisterc., card. tit. S. Prisca (postea Benedictus XII), ut patet e Catalogo librorum Gregorii XI apud Ehrle, *Hist. Bibliothecae Rom. Pontif.*, I, 499, n° 655, 656, et librorum antipapae Benedicti XIII (Bibl. nat. Paris. ms. lat. 5156^a, fol. 109), ubi duo volumina referuntur, quae continent « Dicta et responsiones fratris Jacobi tit. S. Priscae presb. card. ad articulos datos per d. m. Johannem XXII ex dictis fr. Eckardi, mag. Guillelmi de Oham, fr. Petri Johannis [Olivi], abbat. Joachim super Apocalypsim, et mag. Michaelis de Sezena [Cesena] ». Cf. Baluze, *Vit. pap. Aven.*, I, 797 sq. Primum vol. jam. in Bibl. Urbani V notatur (v. Ehrle, p. 316, n° 382. P. 358, n° 923, notatur volumen continens articulos Eckardi datos ad examinandum et responsiones).

889. *Quidam scholares Paris. facultatis medicinae probant tempus auditionis suae.*

1328, Sept. 3-1329, ante Aprilis 23, [Parisiis].

Magister Jacobus Agni¹ Carnotensis probavit [tempus auditionis] ordinarie sub magistro Francisco de Castelleto decano MCCCXXVIII, idem a magistro Johanne de Dia.

Nicolaus Benedicti de Largo Campo probavit ordinarie sub magistro Francisco de Castello decano [anno] MCCCXXVIII, et cursorie sub magistro Petro de Damosiaco, et ordinarie rursum a magistro Petro Ysero².

Arch. facult. medic. Paris., ms. 74, p. 496. Arch. nat. Paris. MM. 266, p. 213. — Videtur hoc factum esse ante Pascha an. 1329, i. e. secundum morem Gallicanum an. 1328, cum an. 1328, Sept. 3, adhuc Johannes Pipe ut decanus inveniatur. Nihil interest, in Catalogo decanorum Franciscum de Castello non ad an. 1329 inscribi, sed Petrum Calcati (1328) et Petrum de Alvernia (1329), cum iste catalogus (in ms. cit.) minime authenticus habendus sit.

1. V. infra Rotulum an. 1349, Maii 21. — 2. Adjungitur in ms., an. 1326 ordinarie sub mag. Gaufrido de Consala (Arch. nat. « Gonsalac »), cursorie sub Johanne de Ponte novo probasse.

890. *Statuta notabilia nationis Picardorum quantum ad officarios omnes et negotia ejusdem nationis.*

1329, Maii 1, Parisiis.

Ad perpetuam rei memoriam. Nos omnes et singuli magistri nationis Picardorum Parisius in artium facultate regentes notum facimus universis quod anno MCCCXXIX, die prima Maii, festo apostolorum Philippi et Jacobi, apud S. Maturinum ad ordinanda que sequuntur specialiter vocati ac etiam congregati, pensantes ob plurium statutorum nostre nationis ignorantiam multos nostrum sepiissime errare, ordinavimus hujusmodi multitudinem statutorum in quadam brevi summa recolligi, quedam eorum corrigendo, quibusdam addendo et ab aliis subtrahendo.

Et ut magistri liberius studio, lectionibus et disputationibus et sine omni inquietatione vacare valeant, quatinus scolares melius proficiant, statuimus, quod si per aliquos, cujuscunque status aut conditionis existant, magistris regentibus de nostra natione contingat injuriam fieri corporalem, quod absit, tenebuntur omnes magistri et scolares, emendam condignam fieri tam nationi quam magistro, quatinus secundum Deum et justitiam poterunt, procurare. Et ad hec firmitus observanda, volumus omnes determinaturos, licentiandos et in artibus incepturos sub juramenti debito obligari, addentes quod si predicti injuriantes de nostra natione fuerint, ex nunc pro tunc, eos a nostre nationis consortio se noverint alienos.

Item, ad omnem discordie vel fraudis materiam amputandam, statuimus, quod nullus officiariorum nostre nationis cum illo, quod gerit officio, aliud quodcunque sibi audeat applicare. Et intelligimus per officarios [primo] procuratorem generalem durantem per mensem solum, exceptis vacationibus estivalibus in quibus non innovatur procurator; secundo, receptorem durantem per anni circulum, eligendum in singulis annis in die beati Remigii in vindemiis¹; tertio, examinatores licentiandorum in S. Genovefa, durantes quemlibet per mensem; quarto, quatuor examinatores determinantium durantes quandiu facultas ordinaverit de sedendo; quinto, procuratores festorum beate Catharine et beati Nicolai² durantes donec negotium hujusmodi fuerit adimpletum.

Item, statuimus quod eo die, quo eligetur rector, et non ante, elector dicti rectoris in nostra natione eligetur.

Item, statuimus quod ad eligendum dictos officarios, dictum rectoris electorem, nuncium ad curiam vel alibi deputatum ad quodcunque aliud nationis negotium, aut ad conferendum bedelli vel subbedelli officium nullus nisi continue regens fuerit per mensem (aut etiam dato quod eo die electionis vel ante, minus autem quam per mensem de novo redierit de partibus suis, nisi ante recessum a studio per mensem etiam continue regens extiterit) admittatur; aut etiam nisi ipsomet die, quo electionem seu collationem predictas fieri contigerit, de novo inceperit vel ante minus quam per mensem. In quo casu ad hoc admitti poterit et debet.

Volumus quoque receptorem in recompensationem sui laboris xl solidos parisiens. percipere, quos in suo compoto defalcabit.

Item, statuimus quod omnes magistri, ad quecunque officia sint electi, jurent quod stabunt in officio suo usque ad tempus prefixum, nisi causa legitima interveniente, de qua tenebuntur sufficienter certificare nationem, et quod omnino sine fraude et dolo pro omnibus et in omnibus ad sua officia pertinentibus ad honorem et utilitatem nationis fideliter laborabunt.

Volumus etiam receptorem jurare, quod de pecunia nationi debita nihil cedit; sed nec fidejussores aut vadia recipiet; quodque post compotum suum intra octo dies tam pro scolis quam pro aliis debitis nationis satisfaciet creditoribus secundum summam pecunie in qua nationi remanserit obligatus. Volumus insuper quod in exitu sui officii totam pecuniam, aut alia quecunque, in quibus nationi tenebitur, reddat successor in presentia nationis.

Item, inhibemus, ne examinatores determinantium pauciores quam quatuor vel tres, ratum habente quarto, suum examinationis officium valeant exercere.

Item, statuimus quod quilibet procurator in sua institutione unam clavium arche nationis retinens, alias duas duobus magistris aliarum dioceseum distribuat, addentes quod cum oportuerit quacunque de causa archam aperire, dicti magistri personaliter intererunt, nisi legitime impediti. Quo casu aliis magistris poterunt committere vices suas, qui nec sigillabunt aliquam litteram nisi prius lectam in natione, nec aliquid aliud fieri permittent, quod prius non fuerit per nationem ordinatum.

Item, ne natio nostra in scolis et aliis penuriam patiatur, statuimus quod pro nullo scole solvantur per nationem, nisi continue et legitime regens fuerit a principio magni ordinarii^s usque ad carnisprivium ad minus, vel alter loco sui, et habeat scolares continuos et ad proficiendum habiles, super quibus credendum erit bedellorum juramentis, etiam nisi scolae ante principium dicti magni ordinarii retinuerit, et fidejussores competentes dederit procuratori nationis.

Volumus insuper quod procurator in papyro nationis dictos magistros, qui scolae dicto modo retinuerint, cum eorum fidejussoribus teneatur registrare.

Dicimus quoque scolae a natione solvendas illas solum, quae in vico Straminum, vel prope fuerint situate et ad nullos alios usus preterquam ad actum legendi vel disputandi deputate.

Item, statuimus quod nec natio nec supposita^s ejusdem possint aliquid de pecunia nationis aut de aliis communibus subtrahere, alienare, aut quoquo modo alias ordinare, nisi predicta natione sufficienter vocata ad hoc faciendum specialiter et expresse, addentes quod nec de hujusmodi pecunia vel aliis communibus in tempore vacationum estivalium (nisi magna et evidens urgeat necessitas, quae post vacationes per nationem ad hoc vocatam vel ejus majorem partem approbetur) aliquis vel aliqui audeat vel audeant aliquid ordinare.

Item, statuimus quod omnes magistri et scolares debitores quacunq[ue] de causa nostre nationi, quantum secundum justitiam poterunt, eidem nationi satisfacere procurabunt. Et ut hoc firmitus observetur, volumus omnes determinaturos et licentiandos, ac etiam in artibus incepturos ad hoc sub sui juramenti debito obligari. Si vero predicti debitores fuerint jurati nostri, eos a nostro consortio resecamus donec predictæ nostre nationi fuerit plenarie satisfactum.

Item, ad concordiam inter bedellos nostros, ut melius ad honorem et utilitatem nationis sua officia exerceant, statuimus quod parvus bedellus noster nullam poterit recipere cappam vel epitogium longum⁵ absque consensu magni bedelli a magistro vel scolare, nisi contingat eadem die duos vel plures dantes dictas cappas suas vel epitogia bedellis determinare, licentiari vel incipere: quo casu minor bedellus ab uno illorum quemcunq[ue] habitum, quem ille sibi dare voluerit, libere recipiet. Et ad hoc firmiter observandum, volumus minorem bedellum ad ea in sua institutione per suum astringi juramentum. Tunc etiam jurabit uterq[ue], quod quantum poterit, alterius erga magistros suos et scolares, beneficia, pacem et amicitiam procurabit.

Item, quotienscunq[ue] unus bedellorum nostrorum verba contra alterum pronuncia-verit contumeliosa, que sapere possint injuriam notabilem, illum qui culpabilis reperietur, in decem solidis parisiens. indilate nationi persolvendis ex nunc pro tunc condemnamus. Si vero fuerit injectio manuum violenta, punitionem volumus nostro vel nostrum majoris partis arbitrio reservari.

Ceterum statuimus quod quotiens aliquis bedellorum nostrorum in suo servitio negligens, aut in aliquo deficiens inventus fuerit, totiens xij denarios nationi solvere teneatur. Et si defectus fuerit excellenter notabilis, illum ordinationi nationis vel majoris partis volumus subiacere.

Hec autem omnia cum aliis nostris statutis, libertatibus, consuetudinibus laudabilibus et privilegiis nos omnes et singulos nostre nationis magistros vel juratos servare volumus sub debito juramenti, nec dictis ordinationibus aliquem, cujuscunq[ue] conditionis existat, occasione quacunq[ue] tacite vel expresse decetero contraire.

Statuimus insuper ad hec omnia firmitus observanda procuratorem quemlibet per juramentum astringi, quatinus predicta in exitu sui officii publice legat in presentia nationis. Addentes quod ibidem procurator novus in sua institutione juret, quod contra inobedientes predictis vel quoquo modo aliqua predictorum infringentes omnibus viis seu modis quibus poterit coram natione vel quibuscunq[ue] aliis iudicibus idoneis bona fide procedet, emendam condignam per dictos delinquentes fieri procurando. Volumus etiam quod singuli qui super predictis vel eorum aliquo ipsos vel alios quoscunq[ue] tangentibus vel tangente veritati testimonium perhibere fuerint a procuratore requisiti, fidem eidem coram natione facere teneantur. Super his tamen retinemus nobis potestatem addendi, diminuendi, corrigendi quandocunq[ue] omnibus magistris ad hoc specialiter vocatis in

nostra natione regentibus videbitur expedire. In cuius rei testimonium presentibus litteris sigillum nostre nationis prefate duximus apponendum. Datum anno, die et loco supradictis.

Bulaeus, IV, 222, e libro procuratorum Nationis Picardorum.

1. Septembris 1. — 2. Erant festa totius Universitatis. — 3. *Magnum ordinarium* incipiebat pro artistis post vacationes, Octobris 11. Hac die resumebantur lectiones ordinariae. *Parvum ordinarium* incipiebat prima die legibili post festum Exaltationis Crucis (14 Septemb.). Carnisprivium, i. e. feria IV Cinerum. — 4. Primo hic in instrumentis Universitatis Parisiensis nomen *suppositum* ad designandum juratum nationis et Universitatis adhibetur. — 5. Genus vestis quod togae superinduebatur (cf. Ducange-Henschel, III, 64), nunc ornamentum quod professores Universitatis in sollemnitatibus super humerum ferunt et gallice « epitoge » vocatur. V. Littré, s. v.

891. *Johannes XXII ad Geraldum de Campimulo de comburendis certis litteris per episcopum et theologos Paris., et de publicatione processuum contra Johannem de Janduno et Marsilium de Padua aliosque.*

1329, Maii 30, Avenione.

Geraldo de Campimulo¹ cantori Parisiensi. Tam venerabilis fratris nostri Hugonis episcopi et dilectorum filiorum .. capituli Parisiensis quam tuis benigne receptis litteris earumque tenoribus diligentius intellectis prefatis episcopo et capitulo juxta formam, quam cedula continet, presentibus interclusa scribimus ac tuam quam adhibuisti super predictis diligentiam plurimum in Domino commendamus, tuam prudenciam exhortantes quatinus, ut processus, qui per eosdem episcopum et capitulum contra culpabiles et suspectos de illarum appellatione litterarum sicut ipsorum ac tue continebant littere sunt incepti, usque ad finem et effectum procedant debitos, studiosam adhibere sollicitudinem non postponas. Rursus deliberationem de comburendo Parisius publice litteras illas per eosdem episcopum et capitulum ac doctores sacre scripture habitam approbantes volumus quod originales littere (transsumptis retentis, sub manu publica et sigillis ejusdem Parisiens. et alicujus alterius episcopi communitis), cum nos similes litteras et sub eisdem sigillis penes nos habeamus, ante Parisiensem ecclesiam in platea publice (publicatis tamen prius tribus processibus quos tibi mittimus) comburantur², ad que procedi modo qui sequitur volumus. Primo quidem processus contra illos pessimos hereticos Johannem de Jenduno et Marcilium de Padua dudum factus³, non obstante si forsan alias publicatus extiterit, ut de ipso recensior memoria habeatur; secundo processus adversus Ludovicum de Bavaria, et subsequenter alius contra Petrum de Corvaria⁴ noviter habiti solemniter immediate unus post alium publicentur. Qua publicatione premissa predictarum litterarum immediate combustio subsequatur. Super quibus omnibus necnon ut littere clause directe prefato episcopo et Universitati Parisiensis studii nobis destinentur e vestigio adhibere diligentiam sedulam non omittas. Preterea cum dilectis filiis diffinitoribus Capituli generalis Ordinis Fratrum Minorum et fratribus in eodem Capitulo Parisius congregatis⁵ clausas nostras per te sibi presentandas litteras dirigamus, volumus ut

habita deliberatione cum fratribus, de quibus tibi videbitur. super modo presentationis hujusmodi presentes easdem^o, rescripturus nobis singulariter et certitudinaliter que circa premissa omnia ordinata fuerint quomodolibet sive gesta. Processum autem contra perfidum Michaellem olim dicti Ordinis Minorum ministrum tibi breviter intendimus dante Domino destinare. Dat. Avinione iij kal. Junii, anno xij^o.

Reg. Vat. Secret. Johannis XXII, an. 13 (nº 115), fol. 153, ep. 744.

1. Reg. : « Capinulo ». — 2. « Littere aperte » quaedam antipapae Nicolai, Ludovici Bavari et Michaelis de Cesena erant « Parisius directe, et clam de nocte in valvis ecclesie B. Marie Parisius, et in valvis ecclesiarum fratrum Minorum et Predicatorum affixe, in quibus multe blasphemie de domino papa Johanne false inserebantur ». *Contin. Guill. de Nangis*, ed. Géraud, II, 109. Sed p. 96 dicitur, litteras etiam quasdam clausas ab eisdem episcopo Paris. et Universitati missas esse, « et quoniam eis suspecte erant, habita deliberatione super bis, easdem clausas domno summo pontifici remiserunt, expectantes quid super his esset ordinandum ». Ut e superioribus liquet, eadem epistolae ad papam etiam directae erant. Dominica secunda Junii (Junii 11) episcopus Paris. « pontificalibus indutus in parvisio eccles. B. Marie Parisius videntibus cunctis qui aderant easdem in ignem ibi accensum projiciens concremavit ». *Ibid.* p. 109. Eadem occasione processus memoratos promulgavit. — 3. V. supra nº 864. — 4. Antipapam, qui Nicolaum V se nominabat. V. infra ad an. 1330, nº 907. — 5. Supra nº 886, nota 2, monuimus, Capitulum generale Bononiae anno praeterito celebratum et Michaellem de Cesena a generalatu postea per papam destitutum esse. Cardinalis Bertrandus de Turre, qui vicarius Ordinis a summo pontifice institutus fuerat, statuit ut fratres in festo Pentecostes tunc proxime futuro (an. 1329, Jun. 11) Parisios ad Capitulum generale celebrandum pro eligendo alio generali ministro dicti Ordinis venirent. Ibi destitutio Michaelis de Cesena approbata et Geraldus Odonis, magister s. theologiae (de quo v. Sbaralea, *Supplem.*, p. 306 et infra nº 975), in ministrum generalem electus est. nam, ne Michael de Cesena iterum eligeretur, Bertrandus de Turre eos ministros et custodes, qui pro Michaelle et contra Johannem XXII faciebant, destituit, et loco eorum alios qui papae per omnia consensiebant instituit. Papa ipse has destitutiones et institutiones an. 1329, Maii 15, approbavit. Apud Nicol. Minor. in *Bibl. nat. Paris.*, ms. lat. 5154, fol. 147, 149 sq.; Baluze-Mansi, *Miscell.*, III, 314 sqq. — 6. In *Contin. Guill. de Nangis*, l. c., narratur, Henricum de Semons, doctorem theologiae et provincialem Ord. Min. in Francia post concremationem epistolarum surrexisse et ex parte Capituli generalis Parisiis eadem die celebrati, processus papae approbasse. Hoc posterius et Nicol. Min., l. c., fol. 151, confirmat.

892. *Statutum Capituli generalis Ord. Eremit. S. Augustini sub priore generali Guillelmo de Cremona celebrati, de magistris et lectoribus de Parisiis redeuntibus; de baccalareis expediendis.*

1329, Junii 6, Parisiis.

Diffinimus et ordinamus quod magistri in sacra pagina de Parisius recedentes et per Capitulum generale vel patrem nostrum generalem in aliquo studio collocati expensas recipiant in hunc modum, quod omne illud quod expendunt inter provinciam de qua sunt oriundi et conventum ad quem vadunt equaliter dividatur, tam quoad expensas quas faciunt pro suis personis quam pro vehitura librorum suorum, ita quod medietatem solvat provincia et medietatem conventus ad quem vadit quicumque magister fuerit deputatus.

Item diffinimus et presenti diffinitione mandamus quod lector recedens de Parisius vel de partibus citramontanis vadens ad aliquem locum ultra montes, ubi sit positus pro lectore, non plus recipiat a conventu ad quem vadit pro lectore, quam reciperet si recederet a conventu sue provincie de quo est oriundus. Expensas tamen revocationis sue de Parisius habeat secundum antiquam consuetudinem et Ordinis instituta de sua provincia.

Item ad pacem et unitatem conservandam inter omnes bachelarios nostri Ordinis, et

ut quilibet habeat causam juvandi eos, qui omnes bachelarii juvantur, dum acceleratur expeditio presentati, volentes cum hoc tollere occasionem multorum periculorum que possent evenire, sicut eveniunt in aliquo Ordine, diffinimus et statuimus quod nulla promotio ad magisterium procuretur per aliquem fratrem nostri Ordinis directe vel indirecte, que sit in prejudicium bachelarii presentati vel impedimentum ipsius, quandocumque contingat ipsum posse impediri¹ promoveri ad magisterium rigore sive per introitum cancellarii, sive per quemcumque modum, maxime quando procuratur expeditio pro bachelariis presentatis aliorum Ordinum. Quicumque autem contra fecerit dando impedimentum dicto bachelario, quem intelligimus esse presentatum ex quo precedens ipsum recepit sigillum, illum vel illos trina et canonica monitione premissa presenti diffinitione excommunicationis vinculo innodamus et voce magisterii perpetuo privamus.

Item diffinimus quod si contingat aliquem obtinere bullam pro magisterio a domino papa, procuret quantum potest quod in littera contineatur expresse: « sine prejudicio presentati ». Et cum hoc diffinimus et volumus quod non possit nec debeat uti executione ipsius bulle, nisi de consilio magistrorum vel magistri, si solus sit. Cui magistro vel magistris precipimus districte quatinus videant et judicent secundum illorum conscientiam, an presentati bachelarii expeditio per ipsam bulle executionem vel usum valeat impediri. Quod si videant ipsum presentatum posse impediri, prohibeant usque ad tempus usum talis bulle, donec presentatus fuerit expeditus. Et si, quod absit, magistri vel aliquis eorum ex amore vel odio vel quacumque alia de causa in hoc casu suum iudicium obliquarent, illum vel illos trina et canonica monitione previa excommunicationis vinculo innodamus.

Cod. Virod., fol. 182^b-183. « Diffinit. facte per venerab. patrem frailem Guillelmum priorem generalem et alios reverendos magistros in sacra pagina ac diffinitores Capituli generalis Ord. fratrum Herem. S. Aug. in translatione capitis beati Ludovici (cf. n° 853, nota), anno Domini M^oCCC^oXXIX^o, Parysius celebrati, pontificatus sanctissimi patris Johannis XXII, anno xiiij^o ». — Torelli, *Secoli Agost.*, V, 453, hoc Capitulum perperam ad Novemb. 8 refert.

1. Ms. add. « aut ».

893. *Confirmatio aliquarum definitionum factarum de diversis Capitulis generalibus Ord. Eremit. S. Augustini de studiis Ordinis.*

Circa an. 1329.

... Item, aliam [diffinitionem confirmamus] que dicit quod quilibet magister in theologia ad locum ubi est possit habere vel ducere duos studentes, quorum unus sit studens de debito et alter de gratia, ita quod unus sit socius suus, et bachelarius possit ducere unum qui sit studens de debito, et ille sit socius suus, de Parysius duntaxat excepto...

Item, volentes utilitati Ordinis diligenter attendere quantum possumus quoad studia, diffinimus et ordinamus quod in qualibet provincia nostri Ordinis ordinentur duo loca, si ad hoc sint ibi duo apta, in quorum uno sit studium naturalis philosophie, et in alio studium logice, ita quod lector qui legit philosophiam teneatur infra triennium naturalem philosophiam perficere. Lector vero qui leget logicam teneatur similiter infra triennium

perficere totam logicam. Studentes vero qui per provinciam ibi ordinati fuerint, studeant ibidem per triennium et post triennium possint mitti ad studia generalia. Si vero sit aliqua provincia in qua non sint duo loca que ad hujus studia sint apta, saltem ordinetur ibidem unus locus ubi sint duo lectores, quorum unus per triennium leget philosophiam, alter logicam eo modo quo superius dictum est. Volumus nichilominus [ut] in hiis studiis particularibus assidue legant per totum annum, sicut faciunt lectores studiorum generalium. Et si per totum annum non contigerit lectores continuare, ipso facto sint a provisione annuali sua privati. Et si casu aliquo emergenti lectores ambo deficerent vel alter ipsorum, volumus quod loco deficientis ponatur alter lector per priorem provincialem qui incipiat legere ubi alter dimisit; et sic usque ad complementum triennii continuet lectiones. Et si quis de hujus[modi] lectoribus in particularibus studiis, postquam ibi legerit per triennium, promoveatur ad legendum in aliquo studio generali et postquam ibidem legerit per triennium, volumus quod ex nunc, postquam triennium impleverit in studio generali, habeat perpetuo vocem in electione priorum provincialium, sicut habent diffinitores Capituli generalis. Si autem diffinitores Capitulorum provincialium hoc presens mandatum nostrum neglexerint sive contempserint adimplere, ipsos voce privamus quousque per priorem generalem cum eis fuerit dispensatum. Volumus insuper et mandamus quod si quis in talibus studiis fuerit lector, non possit tunc ibidem prefici in priorem.

Item, presenti diffinitione precipimus quod nullus frater nostri Ordinis promoveatur ad officium lectorie nisi sit sufficienter instructus in logyca, philosophia et theologia, ita quod in qualibet predictarum facultatum possit alios instruendo Ordini famulari.

Cod. Verod. 41, fol. 184. — Hae definitiones sine temporis nota sequuntur decisionem Capituli generalis supra positi.

894. *Ordinatio Capituli generalis Ord. Praed. sub Barnaba Vercellensi de doctrina S. Thomae sequenda. Assignationes baccalareorum.*

1329, medio Junio, Sistarici.

Cum doctrina sancti Thome toti mundo sit utilis et Ordini honorabilis, volumus et ordinamus quod omnes studentes theologie in dicta doctrina studeant diligenter; lectores autem et cursores ipsam doctrinam in suis lectionibus et disputationibus pertractent singulariter et declarent, et conclusiones ejusdem doctoris finaliter teneant. Et si contra ipsius doctrinam rationes adducant, illas solvere teneantur, et quantum poterunt illas studeant efficaciter annullare. Quicumque autem inventus fuerit contrarium attemptasse, per priores provinciales vel eorundem vicarios priventur officio lectorie.

Item, volumus et ordinamus quod si aliquis per litteras magistri Ordinis cuicumque studio generali fuerit assignatus, nisi infra annum a receptione litterarum usus fuerit gratia sibi facta iter ad studium suum arripiendo, ipso facto sit privatus gratia supradicta... Rogamus autem magistrum Ordinis, quod postquam studentes terminum suum in studio

** *Chart. Univ. Paris.* II, 1.

generali expleverint, non faciat sibi gratiam de alio generali studio, Parisiensi studio dumtaxat excepto.

Assignamus ad legendum Sententias Parisius isto anno de voluntate domini nostri summi pontificis fratrem Arnaldum de S. Michaelis de provincia Tolosana¹, et post ipsum immediate secundum cursum exterioribus debitum de voluntate ejusdem domini assignamus fratrem Lupum Alphonsi² de provincia Yspanie ad legendum Sententias ibidem, quia assignationem ipse dominus noster mandavit firmiter observari. Item in anno immediate sequenti quantum nostra interest assignamus ad legendum Sententias Parisius fratrem Durandum de Aureliaco³.

Ms. Rom. Capp. general. Ord. Praed.

1. V. de ipso infra n° 977, et Douais, *Les frères Prêcheurs en Gascogne*, p. 366. — 2. V. supra n° 876. Tarde, post 15 annos, ad magisterium in theologia, et quidem ex gratia, pervenit, ut apparet ex documento infra ad an. 1344, n° 1082, citato (ubi nuncupatur Lupus de Sancto Juliano, Mindoniensis dioecesis, provinc. Compostellanae), quia, quamvis assignatus ad legendas Sententias Parisiis (v. et infra n° 905), nunquam tamen Sententias ibidem legit et cursum suum perfecit. — 3. Ms. : « Auriaco ». Ei ascribuntur *Argumenta contra Durandum* de S. Porciano, de quo supra n° 760, super quatuor libros Sententiarum, et quoddam *Correctorium Corruptorii*. Ambo libri exstant in Bibl. nat. Paris. ms. lat. 14550, fol. 1-183, et 187-266, et in Bibl. Univers. Paris. ms. 198 (chartae saec. xv), fol. 9-150, et 158-292. Ubique nomen « Durandelli » manu recentiori additum est. Cf. et Quétif-Échard, I, 587 sq. D'Argentré, *Coll. jud.*, I, 330 sqq., quasdam sententias Durandi de S. Porciano, quae in scholis vulgo improbantur, affert.

895. *Johannes XXII Hugoni episcopo et Universitati Paris. annuntiat, se litteras eorum in facto Michaelis de Cesena recepisse.*

1329, Julii 13, Avinionens.

Hugoni episcopo Parisiensi et universitati magistrorum et scholarium studii Parisiensis. Litteras quasdam clausas vobis directas januis Parisiensis affixas ecclesie¹ hiis diebus, quas nobis .. nuncius vester una cum litteris vestris aliis, clausis similiter, presentavit, benigne recepimus, devotionem et fidelitatem quas ad nos et sanctam Romanam ecclesiam vos in premissis ostendistis gerere plurimum in Domino commendantes, scientes quod prefate littere², vobis directe, erant cujusdam fratris Minoris fatui, qui se vocat Gerardum Rostagni³ de Janua, prophani illius Michaelis de Cesena heretici et scismatici sequacis et fautoris, quique [dicto Michaeli] in fuga quam fecit de loco curie nostre⁴, affuit (sicut ipse fatetur in eisdem litteris) auxiliis et consiliis oportunis⁵. Dat. Avinione iij id. Julii, anno tertiodecimo.

Reg. Vat. Secret. Joh. XXII, an. 13 (n° 115), ep. 731, fol. 151.

1. V. *Contin. Guill. Nangii*, ed. Géraud, II, 109, et supra n° 891. — 2. Scilicet, quae januis ecclesiae affixae erant. — 3. Reg. : « Bestagni ». De aliis complicitibus Michaelis v. Raynaldum, *Ann. eccl.*, ad an. 1329, n° 22. — 4. An. 1328. V. supra n° 851, nota. — 5. Ep. 732 directa est ad Gerardum de Campimulo de eodem argumento. Additur, adhibeat studium, ut frater Rostagni capiat.

896. *Johannes XXII magistro Guillelmo Bernardi seu de Narbona cancellariam Paris. confert.*

1329, Septembris 15, Avenione.

Dilecto filio magistro Guillelmo Bernardi, cancellario ecclesie Parisiensis, sacre pagine professori, salutem, etc. Apostolice sedis consueta benignitas diligenter attendens conditiones et merita singulorum ad illos libenter dexteram sue liberalitatis extendit qui morum honestate litterarum scientia preediti et aliis virtutum adjuti meritis se fore dignos gratia representant. Cum itaque officium cancellarie ecclesie Parisiensis, quod dilectus filius Johannes de Blesis, olim cancellarius ejusdem ecclesie, in ipsa ecclesia tunc temporis obtinebat, per liberam resignationem procuratoris ipsius Johannis ad hoc speciale mandatum habentis apud sedem apostolicam in manibus dilectorum filiorum nostrorum Petri tit. Sancti Martini in Montibus et Petri tit. Sancti Stephani in Celio Monte, presbyterorum cardinalium, sponte factam² et ab eisdem cardinalibus de mandato nostro eis facto oraculo vive vocis admissam, apud eandem sedem vacare noscatur ad presens, de quo nullus preter nos hac vice disponere potest, pro eo quod nos diu ante vacationem hujusmodi omnia officia ceteraque beneficia ecclesiastica tunc apud dictam sedem vacantia et imposterum vacatura collationi et dispositioni nostre et sedis ejusdem duximus specialiter reservanda, decernendo extunc irritum et inane si secus super hiis a quoquam quavis auctoritate scienter vel ignoranter contingeret attemptari : nos volentes personam tuam de litterarum scientia vite ac morum honestate aliisque multiplicium virtutum meritis apud nos fidedigno testimonio commendatam favore prosequi gratioso teque in dicta ecclesia Parisiensi, in qua existis canonicus, amplius honorare, officium cancellarie predictum sic vacans cum omnibus juribus et pertinentiis suis motu proprio, non ad tuam vel alterius pro te nobis oblate petitionis instantiam, sed de mera nostra liberalitate apostolica tibi auctoritate conferimus et de illo etiam providemus, decernentes prout est irritum et inane si secus super hiis a quoquam quavis auctoritate scienter vel ignoranter attemptatum forsitan est hactenus vel imposterum contingat attemptari, non obstante.... Ceterum cum in ecclesia Narbonensi canonicatum et prebendam obtines magistralem³, cui ecclesia de Bisanograncolheriarum Narbonensis diocesis, cujus cura per perpetuum vicarium exercetur, est annexa, volumus quod quamprimum ejusdem officii cancellarie possessionem pacificam fueris assecutus dictos canonicatum et prebendam magistralem quos extunc vacare decernimus omnino dimittere tenearis. Tecum tamen quod prefatam ecclesiam dicte prebende magistrali annexam, ut predicitur, quousque de beneficio ecclesiastico dicte ecclesie de Bisanograncolheriarum equivalenti per nos tibi provisum fuerit, unacum parochiali ecclesia de Trulharibus, cujus existis rector, dicte diocesis, ac predicto officio cancellarie quod residenciam exigit personalem licite valeas retinere....., motu simili de speciali gratia dispensamus..... Proviso quod interim de Bisanograncolheriarum et parochialis ecclesie et cancellarie officium supradicta debitis non fraudentur obsequiis, et ani-

marum cura in dictis ecclesiis nullatenus negligatur. Nostre tamen intentionis existit quod ex collatione hujusmodi nullum jus tibi in eodem officio cancellarie quomodolibet acquiratur, nisi dictus Johannes tempore resignationis hujusmodi jus haberet specialiter in eodem. Nulli ergo, *etc.*, nostre collationis, provisionis, constitutionis, dispensationis et voluntatis infringere, *etc.* Dat. Avinione xvij kal. Octobris, anno quartodecimo.

Reg. Vat. Comm. Joh. XXII, an. 14, p. 2, ep. 108. — Fuit cancellarius usque ad an. 1336. V. infra ad h. a., Martii 7. Cf. praeterea supra n^o 749 et 845.

1. Saepe omittitur in Catalogis Cardinalium. — 2. Fortasse quia noluit ad sacros ordines promoveri. Cf. supra n^o 883. — 3. Guillelmus Bernardi primo etiam poenitentiarius ecclesiae Parisiensis fuit. Poenitentiarium summus pontifex Septemb. 17, magistro de Vico, canonico Parisiensi, conferebat (Reg. Avenion. vol. XXXV, fol. 222); praehendam magistralem Narbonn. magister Raimundus Mauri, canonicus Narbonensis, sacrae paginae professor, 10 Octobris assecutus est. Reg. Comm. an. 14, p. 1, ep. 577. Ad haec vide supra n^o 749.

897. *Statutum nationis Gallicanae de modo solvendi scholas extra vicum Straminum confirmatur.*

1329, Decembris 5, [Parisiis].

Universis presentes litteras inspecturis nos omnes et singuli, *etc.* ut supra n^o 872, usque in finem¹. Deinde : Et quia unus nostrum, ut dictum est, reclamaverat, dictum statutum non fuit sigillatum. Nichilominus die martis in vigilia beati Nicolai hyemalis, natione nostra apud Sanctum Bernardum per servientem juratum specialiter vocata ad ordinandum, dispensandum et statuendum, dictum statutum de consensu omnium nullo penitus discordante, actum, approbatum, concordatum extitit et confessum. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presenti statuto duximus apponendum. Datum die martis predicta, anno Domini MCCCXXIX-

Bulaeus, IV, 224.

1. Textus tamen hic ordinari debet, ut l. c., nota 3, ex Bulaeo notatur.

898. *Johannes XXII cantori Paris. libellum suum contra Michaellem de Cesena transmittit, ut cum doctoribus Paris. communicet.*

1329, Decembris 11, Avinione.

Gerardo de Campimulo, cantori Parisiensi. Quendam libellum¹ continentem responsiones nostras factas ad confutandos errores et hereses viri perfidi Michaelis de Cesena, olim fratrum Minorum Ordinis generalis ministri, heretici et scismatici manifesti, volentes Parisius doctoribus et scholaribus aliisque personis ecclesiasticis earum partium et in locis etiam de quibus expedierit solemniter publicari communicarique petentibus, prout in aliis litteris nostris perinde venerabili fratri nostro .. episcopo Parisiensi directis², quas tibi una cum eodem libello mittimus, continetur : discretioni tue presentium tenore mandamus quatinus libellum et litteras hujusmodi memorato episcopo presentare procurans, ut dicta fiat sollemnis publicatio dictusque libellus personis scolasticis et ecclesiasticis tam in studio

Parisiensi quam alibi in eis partibus morantibus petentibus et eum habere volentibus communicetur, sedulam adhibere diligenciam non omittas, nobis rescripturus fideliter quicquid actum extiterit quomodolibet in hac parte. Dat. iij id. Decembris, anno quarto-decimo.

Reg. Vat. Secret. Johannis XXII, an. 14 (nº 115), fol. 317, ep. 1621.

1. Exstat apud Nicolaum Minoritam in Cod. Vat. 4008, fol. 94; Bibl. nat. Paris. ms. lat. 5154, fol. 158 (Baluze-Mansi, *Miscell.*, III, 323-341). Deinde Vat. 4010, fol. 119; Bibl. nat. Paris. ms. lat. 4046, fol. 6; Bibl. Laurent., Plut. 31, sin. cod. 3, et incipit: « Quia vir reprobus ». « Dat. Avinione. 16 kal. Decemb. (Nov. 16) pontificatus nostri an. xiv. » [an. Dom. 1329]. Ed. a Raynaldo, *Ann. eccles.*, ad an. 1329, n^o 22-68, et a Mansi, l. c. Guillelmus Ockam libellum impugnavit in suo opere *Nonaginta dierum*, apud Goldast, *Monarch. Rom. imperii*, II, 993-1236 (ubi et integra Constitutio, sed perperam an. 9 ascripta), et Michael de Cesena contra eam an. 1330 instrumentum magnae extensionis composuit, annoque 1331, Martii 26, Monachii publicavit (Bibl. nat. Paris. ms. lat. 5154, fol. 179-253. Cod. Vat. 4009, fol. 85^b, 127; Bibl. Laurent. cit. Mutilatum apud Baluze-Mansi., III, 341-355). Contra eam et B[aldwinus], archiepiscop. Treverens. in Cod. Vat. 4009, fol. 186. — 2. Reg. ep. 1620.

899. *Litterae Universitatis Parisiensis, quibus notum facit Hugonem de Bisuncio, episcopum Parisiensem, consortio magistrorum tanquam perjurum, inobedientem et rebellem, privatum fuisse, quod privilegia Universitatis non servavisset.*

An. 1329, [Parisiis].

Universitas magistrorum et scholarium Parisius studentium omnibus hec visuris et maxime juratis nostris .. patriarchis, primatibus, archiepiscopis, episcopis .. abbatibus, archidiaconis, decanis, cantoribus, presbiteris, capellanis, curatis, ceterisque ecclesiarum rectoribus et prelatibus, salutem in Domino sempiternam. Quia tanto magis sunt punienda delicta quanto magis iudicium subvertunt sollempnium personarum, justumque sit ut qui materne correctionis mandata contempnit et per reprobam rebellionem rationalibus jussionibus inobediens existit, quantoque sublimioris gradus existit, hic¹ tanto severioribus puniatur flagellis, ut cuncti sumant in unius severitate correctionis exemplum, adeo quod ceteri talia committere pertimescant (nam si, quod absit, superiorum sollicitudinis vigor subtrahatur, inferiorum vite superbia, carnis et oculorum concupiscentia subito dirumperent disciplinam): igitur cum magister Hugo de Bissuncio, Parisiensis ad presens episcopus, qui, cum dudum in nostra Universitate magisterium in facultate decretorum assumpsit, sollempni juramento in talibus prestari consueto, nostras illesas consuetudines, immunitates, libertates et privilegia, nobis a sanctissimis Romanis pontificibus et illustrissimis Francie regibus indulta et concessa, servare promisit, ad quemcumque statum eum contingeret pervenire; et licet magistris et scholaribus nostri Parisiensis studii esset a sanctissimo patre Gregorio papa nono speciali privilegio indultum et pena excommunicationis late sentencie vallatum, ut nullus nostrorum magistrorum et scholarium, pro quocumque delicto ad emendam pecuniariam solvendam alicui iudici, maxime tamen et expresse .. episcopo, .. officiali seu .. cancellario Parisiensi, in aliquo compellatur²; iidem tamen, magister Hugo et ejus officialis. Johannem Le Fourbeur, clericum scolarem Pari-

sus in artibus sub venerabili viro magistro Milone de Jorrello, Meldensis diocesis, capi et vili carcere detrudi jusserunt; quo incarcerato, eidem, licet falso, ut asserit, imposuerunt ipsum violentiam et raptum in personam Symonete, filie Guerini de Sancto Desiderio, de Barro super Albam, jocularicis, commisisse in dyocesi Meldensi; post cujus criminis impositionem, eundem tamen verum et legitimum scolarem suo prefato magistro de carcere recrediderunt, pretextu privilegiorum nostrorum; tandem iterum eundem hac de causa carceri manciparunt fetulento, eundemque vi, metu potente cadere in constantem virum, et violencia, juris ordine pretermisso, induxerunt, ut eis emendam indebitam gagiare. Qua gagiata, eundem in quatercentum libris parisiens. pro emenda condemnarunt, ad quam solvendam eundem ante exitum carceris compulerunt; et sic compulsus in pecunia et pignoribus argenteis, integre de eadem eisdem satisfecit: super qua exactione emende dictus scolaris suo magistro et aliis suis privatis magistris detulit questionem. Qua questione audita, dictus Parisiensis .. episcopus³, quadam die circiter hyemale festum beati Martini, sibimet crimine conscius, ad nostram generalem congregationem accessit, ibidemque proposuit coram nobis, quos Deus conjunxit homo non separet; et post nonnullas super hujusmodi negotio sui excusaciones frivolas, manu ad pectus exposita, in verbo sacerdotis sollempniter juravit, se omnino totum factum hujusmodi ignorasse⁴; voluitque ibidem, quod .. officialis suus super hujusmodi negotio ad nos, loco sui, vocaretur, et quod per nos, cum cause cognitione, judicato dicta pecunia esset restituenda, ad ipsius restitutionem se juramento simili obligavit.

Quibus sic actis, dictus scolaris in sequenti abhinc congregatione nostra generali, super hujusmodi negotio nobis querelam monstravit, supplicans quod facta fide de sua scolaritate, vite ac morum honestate, quatenus per nos ad recuperandam dictam emendam juvaretur. Nos igitur, ipsius juste supplicationi merito annuentes, deputavimus ex nobis certos magistros ad inquirendum de premissis. Qui, facta inquisitione diligenter, nobis retulerunt dictum Johannem verum et legitimum scolarem esse, vite ac morum honestate decorosum. Propter quod requisivimus dictum .. officialem, ut dictam pecunie summam eidem scolari redderet et restitueret, nisi causam allegare vellet. Ad quam allegandam assignavimus eidem certam diem coram certis a nobis deputatis apud Sanctum Maturinum Parisius. Ad quam diem comparuerunt coram dictis deputatis dicte partes, scilicet .. officialis et scolaris ante dicti, proposuitque ibidem dictus .. officialis contra dictum scolarem, ad finem restitutionis dicte pecunie non fiende, dictum scolarem prefatum delictum extra diocesem Parisiensem perpetrasse, propter quod asserebat eum non fore de dicta pecunia restituendum. Dictus autem scolaris dictum delictum negans, asserens se scolarem legitimum esse, et supposito sive prejudicato (quod non confitebatur), quod tale dedictum perpetrasset, attamen ad solvendam emendam pecuniariam, nostris obstantibus privilegiis, non poterat compelli, licet tamen aliter potuisset corrigi, justitia suadente: proponens insuper se aliter punitum et correctum de dicto delicto per officialem predictum

et sponte de suo carcere liberatum, licet illud non commisisset; et quod super hoc habebat litteras dicti officialis, suo sigillo sigillatas.

Hiis et quamplurimis aliis hinc inde a dictis partibus contra se invicem, coram prefatis deputatis, propositis; pluribus ad probandum et aliis ad procedendum assignatis dilationibus; lite contestata; jurato de calumpnia et concluso; in causa, probante dicto scolari per ipsum proposita, dicto officiali non probante, et nobis per dictos deputatos relatione facta; et iterum coram nobis in nostra congregatione generali alias plenius partibus auditis, factisque super hiis pluribus congregationibus generalibus ad ordinandum de premissis, habito consilio plurimorum sapientum: tandem die duodecima mensis Februarii, circa horam tercię, dictus scolaris in quadam nostra generali congregatione apud Sanctum Maturinum Parisius comparens, ibidem vocatis legitime magistris super supplicationibus et injuriis, inter cetera, ut moris est, unam supplicationem rectori legendam et in nostra deliberatione proponendam humiliter porrexit, formam que sequitur continentem:

« Reverende matri sue Universitati supplicat Johannes Le Fourbeur, de Roseto in Bria, Meldensis diocesis, scolaris magistri Johannis de Rovilla^s, quod cum dicta mater reverenda sit legitime informata de scolaritate dicti scolaris, vite ac morum honestate, contra tenorem privilegiorum ejusdem matris, reverendus pater .. episcopus Parisiensis, ejus officialis et receptor, tam conjunctim quam divisim, ab eodem scolari extorserunt vi et metu, pro emenda, ratione cujusdam raptus sibi impositi, prout alias coram dicta matre est allegatum et propositum ex parte dicti scolaris, iiij^e libras paris., monete currentis tunc, quatenus placeat dicte matri compellere dictum episcopum, ejus officialem et receptorem predictos, ad reddendum et restituendum dicto scolari dictas iiij^e libras. Item, et quatenus, si dictam pecunie summam restituere recusaverint aut alter eorum, quatenus ex nunc prout ex tunc, et ex tunc prout ex nunc, pronuncientur perjuri, privati, inobedientes et rebelles. Item, et quatenus sue deffensiones contra ipsos dominos .. episcopum, officialem et receptorem, hic in scriptis audiantur si placet, sicut officialis suo et episcopi nomine fuit auditus in scriptis, eorum absentia non obstante, nam etiam et dictus scolaris absens fuit, quando dictus officialis fuit auditus. »

Super qua per dictum rectorem lecta et in deliberatione posita, fuit habita in generali congregatione nostra plena concordia, quod attentis nostris et suo episcopi juramentis de modo servandi et deffendendi nostra privilegia, statuta, libertates, immunitates, et consideratis dictis privilegiis, nec non et hinc inde ex parte dictarum partium propositis, quod dicta pecunie summa restituatur, et quod super ipsius restitutionem dictus episcopus per suum juramentum compellatur: virtute cujus deliberationis et processuum, sepe dictum episcopum fecimus requiri et moneri primo, secundo, tercio, quarto, et cum debitis intervallis, sub penis contentis in deliberatione predicta, quatenus dicto scolari dictam pecunie summam redderet et restitueret, seu reddi et restitui procuraret; qui materna monitoria

respuens, calle iniquitatis et avaritie, que sola senio juvenescit, incedens, frenum infinito appetitui concupiscentie inordinatarum divitiarum penitus deponens, dictam summam pecunie, nostra privilegia infringendo, contra justiciam, reddere recusavit, et adhuc sue fame prodigus, salutis immemor, votorum perjurium incurrando, nequiter et injuste reddere recusat, ad emendam venire contempnens, materna verba villipendens, quem dolenter referimus tam opinatum ramum floridum, velud lucifer, de domo Domini Sabaoth in truncum putridum per tantam culpam de nostro gremio cecidisse. Hic enim est qui nobiscum misit manum in parobside, nunc autem nos traditurus est⁶; qui dudum nobiscum educatus alumnus, nostris libertatibus dotatus est, nunc easdem dampnabiliter nititur enervare. Revera merito nec est pejor pestis in domo quam familiarum inimicus. Iste enim est homo qui « cum in honore esset, non intellexit; comparatus est jumentis insipientibus et similis factus est illis⁷ ».

Nos attendentes justum et rationi consonum, ut qui virgis materne correctionis non flectitur, quod acriter flagello punitionis et vindicte feriat, igitur percutiamus ipsum gladio confusionis et infamie, ne sagitta nostre antike sollicitudinis plus lateat, sed procedat ut feriat sue rapacitatis truncum, sic quod ledat, cum dignum sit ut male meriti perpetua egestate debeat laborare. Eapropter dictum Hugonem de Bissuncio de nostro collegio privatum pronunciamus tanquam perjurum, inobedientem et rebellem, et in hiis scriptis, suis demeritis exigentibus, promulgamus et denunciamus promulgatum; inhibentes sub penis consimilibus omnibus juratis nostris, ne quis eorum eidem privato et perjuro consilium, auxilium vel favorem prestat quoquomodo, scituri quod si secus eorum quisquam in contrarium fecerit, nos contra dictos fautores, justitia et nostris consuetudinibus exigentibus, ad consimiles penas et puniciones procedemus. Et hoc omnibus quorum interest et intererit in futurum, tenore presentium, nostro sigillo sigillatarum, intimamus. Datum anno Domini M^oCCC^oXXIX^o, die....

Arch. Univers. Paris., theca V, B. 1. h. — Hoc instrumentum, nonnullis lituris correctum, proprie *minuta* est; quo explicatur cur locus ad diem mensemque indicandos vacet. Nihilominus notatu dignum est membranam secatam esse cum plica ut sigillum appenderetur. — Jourdain, n^o 502.

1. « Ut » Orig. — 2. V. tom. I *Chartul.*, p. 138. — 3. Post *episcopus* primum legebantur in codice *non requisitus, non vocatus*, quæ verba interlita sunt. — 4. Hic etiam, post *ignorasse*, interlita sunt verba *ob hoc tamen illuc venerat ut prima facie apparebat*. — 5. Ejusdem scholaris magister qui nunc Johannes de Rovilla dicitur, supra Milo de Jorello nominatur. — 6. *Matth.*, xxvi, 23. — 7. *Psalm.*, xlviii, 13, 21.

900. *Johannes XXII ad Hugonem, Paris. episcopum, contra medicinam illicite practicantes Parisiis.*

1330, Januarii 1, Avenione.

Venerabili fratri .. episcopo Parisiensi salutem. Habet quamplurimum fidedignorum relatio facta nobis quod sunt nonnulli Parisius qui, artis medicine modicam habentes notitiam ac temere usurpare volentes officium cujus non sunt peritiam consecuti, in arte hujus-

modi praticare egrisque mederi presumunt in suarum animarum perniciem ac grave dispendium et irrecuparabile dampnum egrotantium predictorum. Nos igitur hujusmodi obviare periculis ac talium imperitiam et temerarios ausus reprimere congruo remedio intendentes, fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatinus decetero non permittas in civitatē Parisiensi ejusque suburbiis generaliter aliquem praticare, nisi qui in dicta arte magister vel saltim licentiatuus existat vel alias per te cum consilio dilecti filii .. decani studentium Parisius in scientia medicine et duorum magistrorum actu legentium Parisius in medicina ad eandem praticam fuerit approbatus, contradictores per censuram ecclesiasticam appellatione postposita compescendo. Dat. Avinione kal. Januarii, anno quartodecimo.

Reg. Vat. Avenion. Johannis XXII, vol. XXXIV, fol. 233^b. — Cf. similem epistolam supra n° 844. — In Arch. nat. Paris. MM. 266, p. 160, ad an. circiter 1331 notantur quidam Parisiis illicite practicanes, inter quos « rabini », deinde Bernardus de Cabanes, « qui dedit medicinam laxativam domino Francisco, hostulario S. Victoris, quem fere interfecit. Item quidam fere interfecit magistrum Guillelmum le Mareschal. Magister J[ohannes] de Coussy scit nomen ejus, qui pluries vidit ipsum, qui est purus laicus. Item filia Clarisse, que moratur ultra pontes, que est totaliter laica. Item Petrus Amator super magnum pontem, et vendit species, et practicat illicite, et multa mala fecit, ut hoc scit magister Petrus Reulerus examinatore in Castelleto. Item duo qui visitant priorem S. Eligii; nomina eorum scit magister Jacobus de Cantarana ».

901. *Johannes XXII Guidoni, abbati S. Dionysii, injungit ut Matthaëum de Omerville, baccalareum in theologia, cancellario Paris. praesentet.*

1330, Januarii 3, Avenione.

.. Abbati Sancti Dionysii in Francia Parisiensis diocesis. Admiranter pridem audivimus quod licet dilectus filius Matheus de Omerville¹ tui monasterii monachus bacallarius in theologia, adeo in ea profecerit, quod meruit licentiam recipere doctoratus, tu tamen pro eo quod nos sibi quandam gratiam duximus faciendam, contra eum indebite odii rancore concepto, eum etiam super hoc pluries requisitus recusasti dilecto filio .. cancellario Parisiensi licentiandum in dicta scientia presentare, et quod dampnabilius est ut eum in prosecutione studii impedires ipsum ad claustrum dicti monasterii revocasti, non advertens quantum ejusdem monasterii honori et utilitati expediat habere viros moribus et scientia eruditos. Cum igitur premissa si vera sint admodum exemplo perniciosi existant, discretioni tue mandamus quatinus si est ita eundem bacallarium licentiandum, ut premittitur, studeas prefato cancellario cessante cujuslibet dilationis obstaculo presentare, ipsumque quominus studium prosequi valeat inchoatum nullatenus impedire presumas, nec enim, si secus fieret, possemus equanimiter tolerare quin provideremus super hoc de remedio opportuno. Dat. Avinione iij non. Januarii, anno quartodecimo.

Reg. Vat. Secret. Johannis XII, an. 14 (n° 115), fol. 317^b, ep. 1627.

1. An. 1329, April. 1, ei providetur de beneficio ad collationem abbatis et conventus monast. S. Dionysii, supplicante pro se Johanna regina Franciae. Reg. Comm. Joh. XXII, an. 13, p. 2, ep. 1860.

** *Chart. Univ. Paris.* II, 1.

43

902. *Johannes XXII de eodem argumento ad Guidonem abbatem S. Dionysii.*

1330, Aprilis 10, Avenione.

Guidoni abbati monasterii Sancti Dionysii in Francia Parisiensis diocesis. Hiis que nobis super promotione Mathei de Omerville tui monasterii monachi nuper scripsisti nobis plenius intellectis, quia ea que in hac parte tibi, fili, alias scripsimus insinuatio plurium excellentium et sublimium personarum auribus nostris ingesserat et contraria postmodum relatione aliorum percepimus fidedigna, nec denique prefati monachi illam noticiam vel conscientiam habeamus quam tu verisimiliter habere teneris, qui ejusdem prelatus existis : de promotione vel correctione ipsius tue conscientie inheremus, te nichilominus reddentes attentum, ut in¹ aliquo Deum aliqualiter non offendas. Dat. Avinione iiij id. Aprilis, anno quartodecimo.

Reg. Vat. Secret. Johannis XII, an. 14 (n° 115), fol. 322, ep. 1662. — Ad haec v. infra ad an. 1333, Jan. 17 et Jul. 7.

1. Reg. addit. : « eo ».

903. *Johannes XXII Hugonem, Parisiensem episcopum, a juramento quod praestiterat dum in facultate decretorum studens erat de immunitatibus Universitatis observandis, absolvit.*

1330, Maii 1, Avenione.

Venerabili fratri Hugoni episcopo Parisiensi salutem, etc. Ex insinuatione tua nuper accepimus, quod tu, qui dudum in Parisiensi studio scholaris existens in jure canonico scientie bravium assecutus, quod statuta et privilegia ac immunitates ejusdem studii observares et contra ea non faceres vel venires, prestitisti solitum juramentum : et quod postquam Parisiensis ecclesie regimini faciente Domino prefuisti, frequenter contigit et contingit per scolares Universitatis ejusdem studii graves excessus et culpas committi, quos transire non potes salva conscientia absque animaversione debita incorrectos, quodque quando per te vel officialem tuum juste procedi vel animaverti contingit in scolares taliter delinquentes, statim per rectorem dicte Universitatis, seu per facultates studentium a te malefactores hujusmodi repetuntur, et nisi ad requisitionem eorum tales ab examine tuo totaliter relaxentur, dicti rector et studentes imponunt tibi perjurium, asserendo te venisse et fecisse seu venire et facere contra prestitum juramentum, sicque contingit te esse perplexum, dum justitiam salva conscientia, prout ad officii tui debitum spectat, nequis omittere, nec eam potes sine oblocutione et infamatione dictorum rectoris et studentium contra delinquentes hujusmodi exercere. Quare nobis humiliter supplicasti ut quamvis juramentum hujusmodi sano modo intellectum debitum tue jurisdictionis officium non possit nec debeat impedire, tamen ad cautelam providere tibi super hoc de opportuno remedio dignaremur. Nos igitur tuis supplicationibus inclinati te a juramento predicto quantum ad ea que ad episcopale noscuntur officium pertinere, apostolica auctoritate absol-

vimus ad cautelam, volentes quod ejusdem juramenti pretextu in ejusdem episcopalis officii executione non possis nec debeas impediri. Nulli ergo, *etc.*, nostre absolutionis et voluntatis, *etc.* Dat. Avenione kal. Maii, pontificatus nostri anno xiiij.

Reg. Vat. Comm. Johannis XXII, an. 14, p. 3, ep. 538. — *Magnum. Chartul. eccl. Paris.* in Arch. nat. Paris. LL. 183, fol. 342^b. Bulaeus, IV, 226. — V. supra n° 899.

904. « F. Andre de Perusio¹ maistre en théologie de l'Ordre Saint Augustin le 26 may 1330 obtient de la faculté de théologie de Paris seize regens estans assemblés a Saint Mathurin, F. Gerard de Sienn² estant regent de céans, que les bacheliers Augustins peuvent lire les Sentences sans estre obligés de lire un cours de philosophie. »

1330, Maii 26, [Parisiis].

Livre II des Contrats du grand Couvent de Paris de l'Ordre des Frères Hermites de S. Augustin, f. 34. Arch. nat. Paris. S. 3640, f° 5^b. Ibid. mentio alterius chartae: « Guillaume de Narbonne, chancelier de l'Université de Paris, déclare le 26 may 1330 que les bacheliers de l'Ordre Saint Augustin sont exempts de lire un cours de philosophie à la requisition faicte par André de Perusio, maistre en théologie de l'Ordre de Saint Augustin. »

1. V. supra n° 879. — 2. V. de ipso Ossinger, *Bibl. Aug.*, p. 827.

905. *Assignmentes baccalareorum Ord. Praed. pro Parisiis per Capitulum generale sub Barnaba Vercellensi.*

1330, Maio exeunte, Trajecti.

Assignamus ad legendum Sententias Parisius isto anno fratrem Durandum de Aureliaco¹ de provincia Francie, et post ipsum immediate sanctissimi voluntate domini nostri summi pontificis assignamus fratrem Lupum Alfonsi de provincia Hispanie².

Bibl. civit. Tolosae, ms. 489. Assignmentes desunt in ms. Rom.

1. V. supra n° 894. — 2. V. ibid.

906. *Edictum Johannis abbatis et cancellarii S. Genovefae, quod canonici et clerici ecclesiae Paris. ad contributionem Universitatis non tenentur.*

1330, Augusti 31, Parisiis.

Universis presentes litteras inspecturis Johannes permissione divina abbas et .. cancellarius monasterii Sancte Genovefe Parisiensis, salutem in Domino. Cum nuper a nobis auctoritate sedis apostolice nobis in hac parte commissa emanaverit mandatum ut magistri et scolares Parisienses in collecta quam nunc facit pro certis causis Universitas Parisiensis contribuant: noverint universi quod intentionis nostre non fuit nec est quod canonici beneficiati et clerici ecclesie Parisiensis virtute mandati hujusmodi ad contributionem teneantur, nec summa aliqua propter hoc ligentur seu astringantur, nec pro legatis habeantur, cum super hiis et quod non teneantur ad contributionem nobis constat ipsos privilegio apostolico esse munitos¹. In cujus rei testimonium sigilla nostra presentibus

litteris duximus apponendum. Dat. Parisius anno Domini millesimo trecentesimo tricesimo, die ultima mensis Augusti.

Magnum Pastorale in Arch. nat. Paris. LL. 175, p. 573.

1. V. tom. I. *Chartul.*, n° 427.

907. *Johannes XXII episcopo, Capitulo et Universitati Paris. annuntiat, Petrum de Corbara suas haereses et errores abjurasse.*

1330, Septembris 19, Avenione.

Hugoni episcopo Parisiensi. Ad gaudium fraternitati tue dilectisque filiis .. ecclesie Parisiensis capitulo et Universitati Parisiensis studii per nostras patentes litteras nunciamus quid Petrus de Corbario, Ordinis fratrum Minorum¹, ad nostram nuper sponte presentiam veniens, velut illuminatus ab illo, qui omnem hominem venientem in hunc mundum illuminat², super sua conversione ac recognitione et abjuratione heresum, errorum et scismatum suorum egerit quidque nos misericorditer fecimus erga eum, fraternitatem tuam in Domino attentius exhortantes quatinus litteras ipsas cum gaudio spirituali suscipiens reverenter, predictis capitulo et Universitati aliisque partium earum fidelibus contenta in ipsis litteris communicare ac ad Dei³ publicare gloriam studeas sicut circumspectioni tue videbitur expedire, [et] sic solertem diligentiam sic sedulam operam adhibeas in hac parte quod apud Deum et sedem apostolicam tue devotionis crescat meritum ac tuum augeatur laudis et glorie premium non indigne, rescripturus nobis fideliter quicquid agi per te contigerit in premissis. Datum xiiij kal. Octobris, anno quintodecimo.

Reg. Vat. Secret. Johannis XXII, an. 15 (n° 116), ep. 90, fol. 22^b. — Praeter has patentes litteras, clausas etiam misit. Ambas Geraldus de Campimulo episcopo praesentare debuit, ut apparet ex ep. 91 ad Geraldum directa.

1. Antipapa sub nomine Nicolai V. An. 1330, Jul. 25, Pisis revocavit suos errores et absolutus est ab excommunicationis sententia et censuris (Baluze, *Vitae. pap. Aven.*, I, 145 sq. Cf. Raynald, *Ann. eccles.* ad h. a., n° 26). Augusti 24 Avenionem advenit (« die veneris, viij kal. Sept. », quod esset 25 Augusti, sed dies veneris erat 24 Augusti; Reg. Secret. Joh. XXII, an. 14, n° 115, epp. 1312, 1315, fol. 261 sq.); Augusti 25 abrenunciavit in praesentia papae (*Contin. chron. Guill. Nang.* apud D'Achery, *Spicil.*, XI, 747; Baluze, l. c., I, 712; Raynald, l. c., n° 12). Sept. 6 iterum in privato consistorio coram papa, cardinalibus et testibus suos errores, quos Ludovico Bavaro adhaerens commisit, revocavit (Instr. coev. in Arch. Vat., arm. 34, n° 2, fol. 39^b. Raynald, l. c., n° 11-24). De hoc vide Glasschroeder, *Die Unterwerfung des Gegenpapstes Petrus v. Corbara in Festgabe der Austria* (Innsbruck, 1889), p. 31 sqq. Petrus an. 1333, Octob. 16, in carcere hospitii papalis Avenione obiit (*Introit. et exit.*, n° 136, fol. 76^b). — 2. *Joh.*, I, 9. — 3. Reg. post « Dei », non ante « ad » ponit « ac ».

908. *Indultum pro universitate magistrorum et scholarium studii Parisiensis, ut universi magistri praesentes et futuri, in praedicto eorum studio actus studentes fructus omnium beneficiorum suorum in absentia usque ad quinquennium percipere valeant, dummodo dignitates in cathedralibus majores post episcopales, et in collegiatis ecclesiis praesentes ac hujusmodi alia beneficia parochiales non existant.*

1330, Novembris 2, Avenione.

Johannes dilectis filiis universitati magistrorum et scholarium studii Parisiensis, salutem, etc. Dum sollicite considerationis indagine in mente revolvimus fructus uberes et

palmites preciosos, quos Parisiense studium pre aliis orbis generalibus studiis in prerogativa scientiarum quarumlibet singulare ubique diffundit Dat. Avinione iiij non. Novembris, pontificatus nostri anno quintodecimo.

Originale in Arch. nat. Paris. L. 303, n° 55, cum sigillo. Pertinebat ad Arch. Univers. (A. 11. g.). A tergo: Rf, ibique et procurator designatur: « Aubertus Clerici de Guignicurve ». Mag. Aubertus de Guignicurve (v. Reg. Clement. VI, n° 154, fol. 17, ad an. 1342). Quidam mag. Aubertus de Guignicurve an. 1343 erat decanus eccles. Suession., condiditque hospitale pauperum scholarium, ut e litteris Philippi VI ejusdem anni, mensis Maii, apparet, in Arch. nat. Paris. JJ. 74, fol. 293. — Epistola Johannis et in Reg. Vat. Avenion. Johannis XXII, vol. XXXVIII, fol. 572b. — Bulaeus, IV, 233. — Episcopus Silvanectensis, abbas monasterii S. Genovefae Paris. et scholasticus ecclesiae Abrincensis in aliis ibidem positis litteris conservatores constituuntur. Originale, l. c., n° 54 (A. 11. h). Bulaeus, IV, 234. An. 1325, 5 Jun., Johannes XXII revocavit omnia indulta percipiendorum fructuum ex ecclesiis patriarchalibus, collegiatis, capellis et ecclesiis Romae, quae cardinalibus sunt commendatae, et basilica S. Laurentii, in absentia favore commorantium in studiis generalibus, generali tantum studio Romanae urbis excepto. Reg. Comm. an. 9, p. 2, ep. 2167.

909. *Johannes XXII Maynino de Maneriis, magistro uxorato in medicina, concedit ut Parisiis in medicinae facultate legere valeat.*

1331, Aprilis 3, Avenione.

Dilecto filio Maynino de Maneriis clerico conjugato Mediolanens. magistro in medicina, salutem, etc. Thesaurus cujuscumque scientie quanto magis in alios doctrina studiosa diffunditur tanto in docente copiosius augmentatur. Cum itaque, sicut accepimus, tu, qui per lectionum exercitium in facultate medicine honorem magisterii recipere meruisti quique cum unica et virgine muliere matrimonium contraxisti, desideres in Parisiensi studio actu regendo legere ordinarie in facultate predicta, ut donum ejusdem medicinalis scientie tibi a Domino creditum per ipsius lecture exercitium uberius tibi accumulare valeas ipsamque docendo scientiam aliis studiosius erogare : nos tuis in hac parte supplicationibus inclinati ut quibuscumque statutis et consuetudinibus Universitatis studii prelibati et illo presertim quo caveri dicitur, quod nullus uxoratus actu regendo legere possit Parisius in scientia supradicta, regendo actu in eodem studio legere valeas scientiam memoratam tibi tenore presentium de speciali gratia indulgemus. Nulli ergo, etc., nostre concessionis infringere, etc. Dat. Avinione iiij non. Aprilis, anno quintodecimo.

Reg. Vat. Avenion. Johannis XII, vol. XXXVIII, fol. 660. — V. ad haec supra n° 565.

910. *Johannes XXII processus Universitatis Paris. contra Hugonem episcopum et episcopi contra Universitatem factos revocat et irritat.*

1331, Aprilis 5, Avenione.

Ad perpetuam rei memoriam. Ad hoc precipue antiquus hostis innititur, ad hoc frequenter suas tendit insidias seque in lucis angelum transfigurat ut spartis seminibus odiorum quietem fidelium inquietet. Propter quod Christi fidelibus et maxime curam gerentibus officii pastoralis et dantibus operam per lectionum exercitium divinarum sapientie scripturarum est summo opere vigilandum, ne ejus decipiantur insidiis et occultis versutiis

offendantur. Sane porrecte nobis venerabilis fratris nostri Hugonis episcopi et dilectorum filiorum universitatis magistrorum et scholarium Parisiens. petitionis series continebat quod olim super eo, quod Johannes dictus Le Forbeur de Roseto in Bria, clericus Meldensis diocesis, ratione raptus cujusdam mulieris sibi impositi captus et in carcere dicti episcopi mancipatus ac de mandato sui officialis agentibus dicti episcopi et ejus nomine quadringente libre parisiens. monete tunc currentis habite fuerant ab eodem, dicta Universitate asserente dictum clericum esse scolarem Parisiensem et de Universitate prefata et quod per privilegia dicte Universitati concessa nullus judex ecclesiasticus ordinarius vel alius aliquam emendam pecuniariam ab aliquo scholari dicte Universitatis pro quocumque delicto poterat exigere vel habere, dicto episcopo in contrarium allegante, inter episcopum et Universitatem predictos orta materia questionis, demum dicta Universitas, asserens dictum episcopum juratum suum, requisivit eundem sub debito prestiti juramenti quod dictam pecuniam restitueret Universitati et Johanni predictis, quod dictus episcopus facere recusavit, plures rationes allegando, quare id facere minime tenebatur. Propter que dicta Universitas in pluribus locis Parisius pronunciavit¹ et publicavit per suas litteras et processus eundem episcopum esse perjurium (*sic*), eumque injuste privavit beneficio societatis Universitatis predictae ut idem episcopus asserebat, a quibus processibus idem episcopus ad sedem apostolicam appellavit. Nosque tandem ad instantiam procuratoris ejusdem episcopi dilecto filio nostro Bertrando Sancte Marie in Aquiro diacono cardinali, causam hujusmodi duximus committendam, coram quo aliquandiu per procuratores dictarum partium processum extitit in eadem, ac demum de beneplacito nostro per procuratores dictarum partium habentes super hoc sufficiens et speciale mandatum dilectis filiis nostris Anibaldo tituli Sancti Laurentii in Lucina, ac Petro tituli Sancti Stephani in Celiomonte presbyteris cardinalibus quo ad hoc interponentibus partes suas tractatum extitit et etiam ordinatum pro bono pacis et concordie partium earundem, quod pecunia cujus occasione inter Universitatem et episcopum predictos erat exorta discordia memorata, deberet certo modo pauperibus scholaribus Parisius erogari, eisdem procuratoribus nichilominus nobis humiliter supplicantibus ut omnes processus hinc inde habitos per partes easdem et quicquid ex eis vel ob eos secutum esset revocare et cassare auctoritate apostolica curaremus.

Nos igitur pro bono pacis et concordie quam inter episcopum et Universitatem prefatos vigere jugiter affectamus, cum ex eorum concordia prefatis episcopo et Universitati et studentibus magna tranquillitas et per consequens profectus scientie et doctrine et aliarum incrementa virtutum provenire noscantur, ordinationem hujusmodi per dictos procuratores in presentia dictorum Anibaldi et Petri cardinalium provide super premissis habitam ratam et gratam habentes eamque auctoritate apostolica confirmantes omnes predictos processus per dictam Universitatem vel rectorem seu quoscumque alios officiales ipsius contra prefatum episcopum seu officiales et quemcumque seu quoscumque familiares ipsius episcopi et maxime ac specialiter super eo quod prefatum episcopum pronun-

ciaverunt et publicarunt ac nunciari et publicari fecerunt esse perjurium (*sic*) ipsumque beneficio ipsius Universitatis privarunt, et alios quoscumque processus per Universitatem eandem premissorum occasione vel causa factos et habitos contra eos, et e converso omnes processus per dictum episcopum et officiales ipsius contra Universitatem predictam et singulares personas ipsius premissorum occasione vel causa habitos et quecumque ex eis vel ob eos hinc inde secuta sunt, auctoritate apostolica revocamus, cassamus et irritamus omnino ac penitus annullamus, eosque fore decernimus irritos et inanes, salvis tamen moderationibus infrascriptis, videlicet quod per hec privilegiis seu libertatibus Universitatis ejusdem nec non privilegiis, jurisdictionibus, libertatibus aut honoribus ipsius episcopi seu successorum suorum episcoporum Parisiens. nullum imposterum debeat prejudicium generari, et quod deinceps neutra partium predictarum premissorum occasione vel causa aut ratione processuum super hiis habitorum vel expensarum hinc inde factarum vel alterius cujuslibet interesse vel alia causa vel ratione quacumque ex premissis exorta in judicio vel extra possit alteram partem seu procuratores ipsius aut aliquos vel aliquem eorundem inquietare vel impetere quoquomodo. Volumus etiam quod prefata pecunia per dictum episcopum hoc modo pauperibus scholaribus erogetur: videlicet medietas ejusdem pecunie pauperibus scholaribus domus scolarium de Serbona, et residua medietas bonis pueris pauperibus scholaribus domus scolarium de Porta Sancti Victoris Parisiens.² debeat assignari in usus eorum necessarios convertenda. Nulli ergo, *etc.*, nostre ratificationis, confirmationis, revocationis, cassationis, irritationis, annulationis, constitutionis et voluntatis infringere, *etc.* Dat. Avinione non. Aprilis, anno quintodecimo.

Reg. Vat. Avenion. Johannis XXII, vol. XXXVI, fol. 524. Ibid. sub eadem temporis nota archiepiscopus Remensis et Sancti Germani de Pratis Parisiensis ac Sancti Victoris Parisiensis monasteriorum abbates exsecutores statuuntur. — *Magnum Chart. eccl. Paris.* in Arch. nat. Paris. LL. 183, fol. 143, 144. Bulaeus, IV, 226 sqq. — Cf. supra n° 899.

1. Reg.: « pernuntiavit ». — 2. Exstat de summa recepta instrumentum an. ejusdem, Jul. 17, apud Bulaeum, IV, 229.

911. *Johannes XXII Guillelmo Bernardi, cancellario Paris., injungit ut Eliam de Nabinali, Ord. Min., ad magisterium theologiae promoveat.*

1331, Maii 1, Avenione.

Cancellario ecclesie Parisiensis. Perduxit ad nos assertio fidedigna quod dilectus filius Helias de Nabinali¹, Ordinis fratrum Minorum, in sacra theologie facultate bacallarius, adeo laudabiliter in facultate ipsa, *etc.* ut supra n° 801, *mutato nomine* ... ad ejusdem magisterii statum non obstantibus quibusvis predicti Ordinis constitutionibus contrariis seu quod aliqui bacallarii in facultate predicta... Dat. Avinione, kal. Maii, anno xv.

Reg. Vat. Secret. Johannis XXII, an. 15 (n° 116), fol. 12, ep. 50.

1. V. supra n° 886. An. 1332, 16 Novembris, creatus est archiepiscopus Nicosiensis (Reg. Vat. Comm. Joh. XXII, an. 17, p. 1, ep. 108), an. 1342, Julii 12, fit patriarcha Hierosolymitanus (Reg. Vat. Comm. Clem. VI, an. 1, p. 1, ep. 21), et tandem Septembris 20 tit. S. Vitalis presbyter cardinalis (Contelori; Baluze, *Vitae pap. Aven.*, I, 242).

912. *Prohibitio Capituli generalis Ord. Praed. sub Barnaba Vercellensi, ne magistri expensas faciant in suis principiis. Assignationes bacallariorum.*

1331, post medium Maium, Victoriae.

Cum ex eo quod magistri et bacellarii Parisienses expensas faciunt in suis principiis notabiliter excessivas graventur ipsimet facientes, et paupertas nostra non sine gravi scandalo difformetur, precipit magister Ordinis in virtute sancte obedientie de diffinitorum consilio et assensu, quod supradicti magistri et bacellarii nullas pictantias faciant in *die aule sue*¹, nec in diebus quibus incipiunt lectiones, et volumus quod priores provinciales in suis provinciis consimiles excessus lectorum quorumcumque in suis principiis studeant refrenare²...

Assignamus ad legendum Sententias Parisius isto anno fratrem Peregrinum³ de provincia Tholosana. Item pro anno sequenti quantum nostra interest assignamus ad legendum Sententias Parisius fratrem Alanum de Stagno de provincia Francie.

Ms. Rom. Capp. general. Ord. Praed.

1. Cf. tom I. *Chartul.*, p. 596, nota. — *Aula*, in qua certae disputationes et scholastica exercitia theologica tenebantur, quandoque nuncupatur *propria* (« questio disputata in aula propria » et quidem magistri Stephani de Calvomonte; Bibl. nat. Paris. ms. lat. 16409, fol. 22; et ibid. fol. 177^b, at ms. 16408, fol. 117: « responsio in aula magistri Guillelmi de Fonte frigidus »). Ad hoc v. supra n° 872. Quandoque *aula episcopi* (ms. 16409, fol. 176, ms. 16408, fol. 116: « responsio in aula episcopi »). Cf. et *Chartul.* tom. I, p. XXXV; quandoque, et quidem jam in primo medio saec. XIV, *aula Sorbonae*, ut patet ex epistola Nicolai de Ulricuria ad fr. Bernardum Ord. Min. ante an. 1342: « Et ad evitandum tales absurditates sustinui in *aula Sorbone* in disputationibus », etc. (ms. 16409, fol. 44^b; ms. 16408, fol. 23^b). In mss. 16409, fol. 176^b, et 16408, fol. 116, agitur et de responsione in *aula Sorbone priori*. Cf. insuper infra n° 1096. A loco disputationis actus scholasticus postea nomen accepit (v. infra *Statuta theol.* primo posita, n° 6, et in posterioribus). *Dies aulae suae* designabat diem, qua licentiat in *aula episcopi* insignia magisterii recepit, ibique collationem disputationemque tenere et sustinere debuit. Simili sensu supra n° 639, 640, de *aula Lateranensi* agitur. — 2. Similia statuta v. infra n° 1071. — 3. De Mercatore. V. infra n° 1000, et Douais, *Les frères Prêcheurs en Gascogne*, p. 447 (Baionensis).

913. *Statutum nationis Picardorum de pecunia a scholaribus Ambianensis dioecesis solvenda pro missa quotannis in festo b. Firmini Parisiis celebranda.*

1331, Junii 17, Parisiis.

Universis presentes litteras inspecturis omnes et singuli magistri nationis Picardorum in facultate artium Parisius actu regentes, salutem in Domino sempiternam. Deum credimus habere propitium, si sanctos ejus, qui in celestibus habitant, devote honorare procuramus. Sane quia die lune ante festum Nativitatis beati Johannis Baptiste anno currente MCCCXXXI sufficienter vocatis ad supplicandum, statuendum, ordinandum prout in talibus est consuetum, de mandato procuratoris dicte nostre nationis in dicta facultate artium regentibus et comparentibus ipsa die apud Sanctum Maturinum Parisius, omnibus illis qui voluerunt, aut commode potuerunt interesse, per venerabiles et discretos viros magistros Robertum de Corbeya, Egydium de Corbeya¹, ac Johannem [de] Essartis² dioecesis Ambianensis in dicta facultate magistros regentes nobis fuit intimatum, quod cum ab antiquo et a tanto tempore, quod hominum memoria in contrarium non existit, exti-

terit observatum et consuetum, quod in die festi gloriosissimi beati Firmini martyris³ quolibet anno in honorem Dei et sancti supradicti magistri et scholares dicte diocesis Parisius faciunt unam missam et fecerunt celebrari; pro qua quidem missa celebranda et solemnitate debita dicta die facienda omnes et singuli scholares dicte diocesis, determinaturi, licentiaturi vel incepturi in facultate predicta solvere tenebantur et tenentur unam bursam receptori dicte diocesis, qualem solvebant et solvunt receptori totius nostre nationis supradicte; et quia aliqui scholares erant qui fuerant rebelles in solvendo bursam predictam, secundum quod hactenus extitit fieri consuetum, nec habebant privilegia seu statuta alia per que possent ipsos scholares ad hec compellere, nisi duntaxat consuetudinem supradictam, et idcirco nobis humiliter supplicaverunt eisdem super his de remedio opportuno provideri: nos igitur pium et devotum ipsorum propositum attendentes ac considerantes, quod pecunia exinde recipienda in pios et salutiferos usus, et in augmentum cultus divini convertitur, ipsorum magistrorum justis et devotis supplicationibus inclinati, cupientes consuetudinem predictam laudabilem et prescriptam, et ob reverentiam Dei omnipotentis sanctique supradicti rationabiliter introductam, juriq[ue] consonam, illesam perpetuis temporibus inviolabiliter observari, statuimus in hunc modum: videlicet quod quilibet scholaris dicte diocesis Ambianensis decetero determinaturus vel licentiaturus, vel incepturus in facultate artium predicta, procuratori nostre nationis qui erit pro tempore una cum aliis juramentis in talibus prestari consuetis jurare tenebitur, cujus diocesis ipse scholaris sic determinaturus, licentiaturus vel incepturus existat oriundus. Item, jurare tenebitur quod antequam determinet, licentiam recipiat, vel incipiat in artibus, ipse solvere tenebitur receptori dicti episcopatus Ambianensis in dicta nostra facultate, si dictus scholaris de dicta diocesi extiterit, unam bursam. Item, et jurare, quod si contingat ipsum scholarem futuris temporibus receptorem fore dicti sui episcopatus Ambianensis, ipse per juramentum tenebitur reddere bonum et fidele computum magistris dicti sui episcopatus Ambianensis tunc regentibus infra octo dies postquam tempus dicte sue receptionis fuerit expiratum, et satisfacere de pecunia que restabit ad solvendum ex bursis supradictis⁴.

Statuimus insuper quod anno quolibet in festo beati Dionysii⁵, vel die sequenti fiet unus receptor dicte diocesis per magistros diocesis ejusdem ad hec sufficienter per bedellum evocatos, qui receptor durabit usque ad aliud festum beati Dionysii inde proxime sequens anno revoluto; qui receptor per viij dies postquam tempus ipsius expiraverit, de receptis per eum, ut prefertur, bonum et fidele reddet computum magistris dicte diocesis et satisfaciet de receptis. Item, statuimus quod ad supplicationem dicti receptoris dicte diocesis, vel magistrorum ejusdem procurator nationis nostre, qui pro tempore fuerit, rebelles et solvere non volentes dictas bursas compellet, et compellere tenebitur ad solvendum easdem viis et modis omnibus, quibus melius poterit et debet. Et si dicti scholares ipsas bursas solvere noluerint, et rebelles extiterint, contra ipsos procedere tenebitur tanquam perjuros et infames.

** *Chart. Univ. Paris.* II, 1.

Nostre tamen intentionis existit quod per statuta supra dicta nolumus nec intendimus statutis et ordinationibus nostre nationis, aut eorum alteri in aliquo prejudicium generari: et si in aliquo statutis et ordinationibus nostre nationis contradicerent, volumus statuta supradicta ut nunc nullam roboris firmitatem quantum ad hec obtinere. In quorum omnium testimonium sigillum nostre nationis presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno et die lune supradictis, presentibus ad hec magistris Quintino de Curchiaco⁶, Symone de Weclin⁷, Johanne de Belinghan⁸, Johanne Custode, Johanne Blondel⁹, Johanne de Monstrata, Johanne de Martigny¹⁰ et Johanne de Limoniis et pluribus aliis magistris in dicta facultate regentibus.

Bulaeus, IV, 231, e libro procuratorum Nationis Picardorum.

1. Robertus nominatur infra in Rotulo an. 1346, Aug. 1, ut baccalareus in theologia, Egidius vero in Rotulo artistarum an. 1349, inter Picardos. An. 1342, Junii 19, canon. eccles. S. Nicolai in claustro Ambian. fiebat (Reg. Vat. Clem. VI, n° 156, fol. 162). Ejusdem et in Arch. nat. Paris. X¹²-9 (*Jugés*), fol. 112, ad. an. 1340, mentio fit. — 2. Vel « de Sartis ». Bulaeus: « ex Sartis ». In Regestis Joh. XXII et Philippi VI plures « de Essartis » nominantur. Infra n° 920 mentio fit magistri Johannis de Sartis. — 3. Celebrabatur Septemb. 25. Inventio Januar. 13. — 4. V. infra Juramenta artistarum episcopatus Ambianens. — 5. Octob. 9. — 6. « Quintinus de Cursiaco, mag. in artibus », an. 1342 capellanus altaris S. Jacobi majoris in eccl. monast. sororum Minorum S. Clarae de Lorchiniis (Lourcennes) juxta S. Marcellum Paris. (Reg. Clement. VI, n° 154, fol. 347). — 7. Infra n° 920 vocatur « de Wauchy », sicut infra ad an. 1340, Jan. 12, « Weuchy », et Februarii 8, « Weucli ». An. 1337, Jul. 30, « Symon Lemaunier de Weucli », mag. in artibus, fiebat canon. eccles. S. Petri Casletens. Morin. dioec. (Reg. Vat. Bened. XII, an. 3, p. 2, ep. 442). Erat et tunc Parisiis actu regens, sicut postea. An. 1342 inter scholares theologiae domus Navarrae affertur (Launois, *Navarri gymn. hist.*, p. 91, ubi « Vauclin »). — 8. « Johannes de Bellinghen, clericus Cameracensis, mag. in artibus », in Reg. Vat. Comm. Joh. XXII, an. 15, p. 1, ep. 921, ad an. 1331. — 9. « Mag. Joh. Blondel » in Computo etiam Univers. Paris. in fine voluminis mentio fit. Infra n° 1104 « Johannes Blondelli » nuncupatur. An. 1342 erat baccalareus in theologia, an. 1345 doctor. V. ibid. — 10. Seu « de Martingi », ut in Computo memorato.

914. *Johannes XXII Guillelmo Bernardi, cancellario Paris., injungit ut Guillelmo de Brena, Ord. Min., licentiam in theologia impertiat.*

1331, Julii 15, Avenione.

Dilecto filio .. cancellario ecclesie Parisiensis salutem. Religiosis personis que virtutum studiis per lectionum exercitia laudabiliter sic insudant quod scientie bravium assequi promerentur libenter apostolici favoris presidium impertimur. Cum itaque, sicut fidedigna relatione percepimus, dilectus filius Guillelmus de Brena¹, Ordinis fratrum Minorum, bacalarius in sacra pagina, adeo in theologica facultate divina sibi gratia suffragante profecerit quod debet ydoneus reputari ad obtinendum doctoratus licentiam in eadem: discretionis tue per apostolica scripta mandamus quatinus dicto Guillelmo, si ipse ad hoc ex testimonio magistrorum facultatis predicta ydoneus repertus extiterit, non obstantibus statutis et consuetudinibus quibuscumque contrariis juramento confirmatione apostolica vel quacumque alia firmitate vallatis, hujusmodi licentiam largiaris. Dat. Avinionem id. Julii, anno xv.

Reg. Vat. Avenion. Johannis XXII, vol. XXXVIII, fol. 670.

1. V. infra n° 981.

915. *Capitulum generale Ord. Cisterc. ordinat de prandiis incipientium, et de ordine quo cursores et baccalarei legere et promoveri debeant.*

1331, Septembris 12, Cistercii.

Ad tollendas expensas superfluas ordinat Capitulum generale quod legentes Bibliam et cursores die qua incipient comedant in conventu, nec aliquid nisi vinum solummodo si velint audeant conventui ministrare.

Item, ut amoveatur ambitio plurimorum, inhibet generale Capitulum, ne aliquis cursor alium antecedere aut preoccupare audeat vel presumat, sed ex ordine quo legunt cursus ad lecturam Sententiarum supposita sufficientia ordinentur. Et istud ad licentiam¹ baccalarium observetur. Nec aliquis cursor vel baccalarius presumat sibi gradum vel sermones per preces vel alias procurare, sed sicut decet monachum expectent humiliter quod superiores de ipsis ordinent secundum quod sibi melius videbitur. Qui autem contrarium fecerit, in studio gradum non habeat altiore, et cum hoc de studio expellatur.

Bibl. nat. Paris. ms. lat. 10894, fol. 146. — In Bibl. Caes. Vindob., ms. lat. 2234, e quo Winter, *Die Cistercienser des nordöstl. Deutschlands*, III, 286, desunt hae ordinationes.

1. I. e. quantum ad ordinem licentiam recipiendi.

916. *Johannes XXII Arnaldum de Laminis, Ord. Min., a defectu natalium dispensat, ut ad magisterium Parisiis possit promoveri.*

1331, Octobris 21, Avenione.

Dilecto filio Arnaldo de Laminis, Ordinis fratrum Minorum, salutem, etc. Pie matris ecclesie copiosa benignitas devotionis filios benivolo favore prosequitur suamque gratiam implorantibus se libenter exhibet liberalem. Porrecta siquidem nobis ex parte tua petitio continebat quod tu adeo in facultate theologica favente tibi divina clementia profecisti quod per decem annos vel circa in Leodiensi, Tornacensi, et aliis insignibus conventibus dicti Ordinis lector fuisti et a majori parte tui provincialis Capituli electus ad legendum Bibliam Parisius extitisti, quodque a nonnullis magistris dicti et aliorum multorum Ordinum ad magisterium in dicta facultate sufficiens et ydoneus reputaris et alias homo vite laudabilis et honeste ac plurimum exemplaris. Verum quia defectum natalium pateris, de soluto genitus et soluta, et ob hoc ad premissa nequis assumi, pro parte tua fuit nobis humiliter supplicatum ut providere tibi super hoc de oportuno remedio dignaremur. Nos igitur attendentes quod tu, sicut ex fidedignorum testimonio didicimus, defectum hujusmodi supple meritis probitatis nec non consideratione venerabilis fratris nostri Bertrandi episcopi Tusculani¹ tecum ut eodem defectu et quibuslibet indulgentiis apostolicis, privilegiis, constitutionibus, consuetudinibus et statutis ejusdem Ordinis ac Parisiensis studii contrariis nequaquam obstantibus possis ad magisterium in dicto studio et legendum in eo Sententias et Bibliam nec non ad omnes honores et officia dicti tui Ordinis licite

eligi et assumi, auctoritate apostolica de uberioris dono gratie dispensamus. Nulli ergo, *etc.*, nostre dispensationis infringere. *etc.* Datum Avinione xij kal. Novembris, anno sexto-decimo.

Reg. Vat. Avinion. Johannis XXII, vol. XLI, fol. 158^b.

1. Ord. Min. V. supra n° 790, not. 2, et pluries.

917. *Johannes XXII ad Guillelmum Bernardi, cancellarium Paris., ut Arnaldo de S. Michaeli, Ord. Praed., magisterium in theologia impertiat.*

1331, Decembris 29, Avinione.

Guillelmo ecclesie Parisiensis cancellario¹. Habet fidedignorum assertio quod dilectus filius Arnaldus de Sancto Michaeli², Ordinis fratrum Predicatorum, in sacra theologie facultate baccalarius, penitentiarius noster, adeo in facultate ipsa laudabiliter gratia sibi assistente divina profecit quod ad recipiendum magisterii honorem in eadem facultate, *etc.* *ut supra* n° 801, *mutato nomine, usque valeant promoveri*, tibi ne aliquem per viam gratie tue prefato Arnaldo in receptione dicti magisterii preferre presumas districtius nichilominus inhibentes. Datum iij kal. Januarii, anno xvj.

Reg. Vat. Secret. Johannis XXII, an. 16 (n° 116), fol. 124^b, ep. 988.

1. Reg. perperam: « episcopo ». — 2. V. supra n° 894, et infra n° 975, not. 11.

917^a. *Aliqui magistri in theologia Paris. inter quos magister Petrus de Palude, patriarcha Hierosolymitanus, et alii magistri praecipue mendicantium in aula episcopali Paris. congregati fratri Johanni Aubery, Ord. Praed., confessori Roberti Attrebatensis, insinuant, ipsum revelare posse quidquid de falsis litteris dicti Roberti scit, quamvis asserat se omnia sub sigillo confessionis scire, cum sola peccata sub sigillo confessionis cadant, addentes hic non agi de peccato, sed potius de manifestanda illustrandaque veritate¹.*

An. 1331, [Parisius].

Contin. Guill. de Nang., ed. Géraud, II, 127 sq. — Robertus Attrebatensis asserebat, comitatum Attrebatensem sibi deberi virtute litterarum an. 1302 praedictarum ab eo de novo inventarum, quae tamen a quadam domicella nomine Johanna de Divione, plurimum diffamata, an. 1330 fabricatae erant. De facto v. l. c. et p. 111, 124. *Les Grandes chroniques de France*, ed. P. Paris, V, 333. Lancelot, *Mém. pour servir à l'hist. de Robert d'Artois* in *Mém. de l'Acad. des Inscr. et Belles-Lettres* (Paris, 1736), VIII, 674 sqq.; X, 595 sq., 606, 608, sqq., 613 sq. Epistolae fictae editae etiam sunt in *Mém. de l'Académie d'Arras*, 2^e série, tom. VI (Arras, 1874), p. 352 sqq.

1. Haec erat sententia Petri de Palude, cui alii magistri praesentes consenserunt unanimiter, addente *Contin. Nang.*, « volentes hominibus placere quam secundum nominis sui professionem perhibere testimonium veritati, cum istud sit contra communem doctrinam, quam Predicatores reputant verissimam et quam ipsi quotidie defendere nituntur », *etc.* Johannes Aubery omnia revelavit quae sciebat. Sed facta confessione iterum ad carcerem ductus est, et quid postea de eo factum fuerit a vulgo penitus ignorabatur.

LIS FACULTATIS MEDICINAE CONTRA CANCELLARIUM PARISIENSEM.

(Continet numeros 918-943.)

918. *Aliqui magistri facultatis medicinae deponunt pro septem indignis baccalareis, quod sint sufficientes ad licentiam obtinendam. Alphonsus de Portugalia incipit.*

1330, Martio, [Parisiis].

Anno domini MCCCXXIX, mense Martii, fuit depositum ab examinadoribus facultatis medicine¹ pro istis septem quod essent sufficientes ad licentiam²... mag. Petrus de Altavilla, [Guido de Novaria, alias de Rodes]³, [mag. Andreas de Cuniculis]⁴.

Dominus Alfonsus de Hispania⁵, baccalarius, incepit legere *Fen* quartam 1 Can. Avicenne. MCCCXXIX, 2 die Martii.

Arch. facult. medic. Paris. ms. 74, p. 497. — Arch. nat. Paris. MM. 266, p. 214. V. de hoc codice supra ad n^o 693 et 693^a. — Hae aliaeque depositiones pro licentia a cancellario Paris., Guillelmo Bernardi, obtinenda displicuerunt facultati medicinae, et ansam praebuerunt longae discussioni, ut in documentis sequentibus exponitur.

1. E sequentibus apparet, aliquos tantummodo magistrōs, praecipue Petrum de Capite Stagno, postea Alphonsum de Portugalia et Guidonem de Navaria, sufficientes declaratos esse. — 2. Cf. infra p. 358. Nominantur duo tantum; sine dubio et Andreas de Cuniculis inter eos recenseri debet (cf. n^o 919). — 3. V. infra epistolam Johannis XXII, an. 1331, Jun. 22. — 4. V. infra n^o 919. — 5. V. de ipso praeprimis infra n^o 921, 922. Vocatur ibid. « de Portugalia », sicut et in plerisque documentis posterioribus. N^o 923, sicut supra, Alfonsus de Hispania appellatur. « Alfonsus Dionisii de Ulixbona, in artibus et medicina magister », an. 1342, Jul. 17, fiebat canonicus Ulissiponensis (Reg. Vat. Comm. Clement. VI, an. 1, n^o 153, fol. 53). Postea in theologia studuit et episcopus Egitanensis factus est. V. infra n^o 1098. Verisimiliter erat filius nothus cujusdam e familia regia.

919. *Expostulatio magistri Johannis Pipe facultatis medicinae adversus magistrum Johannem Halequin super litteris ad licentiam magistri Andree de Cuniculis concessis.*

1330, Octobris 12, [Parisiis].

In nomine Domini, amen. Per hoc publicum instrumentum cunctis pateat evidenter quod anno ejusdem millesimo trecentesimo tricesimo, indictione quarta decima¹, anno in Christo patris ac domini domini Johannis divina providentia pape vicesimi secundi quinto decimo, duodecima die mensis Octobris, dum vir venerabilis et discretus magister Johannes Pipe magister in medicina teneret congregationem sue facultatis in capitulo Beati Maturini, loco decani sui, in mei publici notarii et testium infrascriptorum presentia requisivit dictus magister Pipe virum venerabilem et discretum magistrum Johannem Halequin, utrum recoleret se fecisse vel dixisse aliquid quod esset vel posset esse in prejudicium et gravamen dicte facultatis, nec non contra statuta, libertates, consuetudines approbatas ipsius canonice, quia opponebatur dicto magistro Johanni Halequin, ut asserebat dictus magister Johannes Pipe una cum nonnullis magistris ejusdem facultatis, quod prefatus magister Johannes Halequin sigillaverat quamdam cedulam ad requestam Andree de Cuniculis et pro ipso Andrea, in qua cavebatur quod dictus magister Halequin perhibebat testimonium domino cancellario Parisiensi quod dictus Andreas erat dignus et sufficiens habendi et recipiendi licentiam, practicandi in villa Parisiensi et in suburbiis,

et istud erat in prejudicium et gravamen dicte facultatis ac contra statuta, libertates, consuetudines in ipsa facultate approbatas; quare requirebat eundem magistrum Johannem Halequin, si sciret hoc se fecisse, revocaret ex nunc prout ex tunc, quia hoc poterat scire esse contra juramentum, et injungebat sibi sub omni pena; et de requesta et injunctioe petebat a me publico notario dictus vices gerens decani sibi fieri publicum instrumentum. Quibus requisitioni et injunctioe respondit predictus magister Johannes Halequin: « Reverendi magistri, sciatis pro certo quod contra facultatem vestram medicine nihil vellem facere nec procurare fieri; verum est tamen quod ille Andreas presentavit michi quamdam cedulam ut sibi eam sigillarem; sed nescio quid continebatur in ea, et tantummodo vidi principium dicte cedulae et postea signavi. Si tamen vobis videtur quod in hoc deliqui, quia totam cedulam non legi (sed in aliis dictis vel factis non recolo me contra dictam facultatem in aliquo errasse; quod sic in adolescentia feci), ex nunc prout ex tunc revoco et suppono me correctioni facultatis predictae. » Et ab ista responsione et revocatione necnon suppositione petiit iterum dictus magister Johannes Pipe nomine decani et loco facultatis supradicte sibi fieri publicum instrumentum. Acta fuerunt hec loco, die, pontificatu supradictis, presentibus viris venerabilibus et discretis magistro Hermano Lombardo², magistro Petro de Florentia³, magistro Johanne de Dya⁴, magistro Reginaldo de Cornemare, magistro Remigio de Mariniaco⁵, magistro Stephano de Calvomonte, magistro Petro de Alvernia, magistro Yvone Britone⁶, magistro Johanne de Couciaco⁷ et pluribus aliis testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Garinus de Pruvino, clericus Senonensis diocesis, publicus auctoritate apostolica notarius, etc.

Arch. nat. Paris. MM. 266, p. 115. — Omnia, quae ex hoc ms. desumpta sunt, ibid. ex instrumentis originalibus exscripta sunt, ut in fine cujuslibet notatur. Verisimiliter omnia ista instrumenta una conjuncta erant (ut v. g. instrumenta B. 4 in Arch. Univers. quae litem inter Capitulum et Universitatem continent, ab antiquo conjuncta sunt), ita ut, uno instrumento submoto, omnia disparuerint.

1. Indictio Bedana hic sumitur, quae Septemb. 24 incipit. — 2. V. supra n° 813, p. 260. — 3. V. supra n° 845, et infra n° 996. — 4. De magistris sequentibus v. infra n° 924, ubi plures alii simul afferuntur. — 5. V. supra n° 804. — 6. Qui infra n° 924 Ivo Guirer Brito nuncupatur. — 7. V. ibid.

920. *Provocatio Philippi de Curia decani facultatis medicinae, et aliorum medicorum a cancellario.*

1330, Octobris 16-18, Parisiis.

In Dei nomine, amen. Universis per hoc presens publicum instrumentum pateat evidenter quod anno Domini millesimo trecentesimo tricesimo, indictione quarta decima¹, mensis Octobris die sexta decima, pontificatus sanctissimi patris ac domini nostri domini Johannis divina providentia pape vicesimi secundi anno quinto decimo, ad presentiam venerabilis viri et discreti magistri Guillelmi de Narbonna, magistri in theologia, ecclesie Parisiensis cancellarii, ac in ejus meique notarii publici et testium subscriptorum ad hec

vocatorum et rogatorum presentia personaliter constitutus vir venerabilis et discretus magister Philippus de Curia, actu regens et decanus in facultate medicine Parisiensi, asseruit et exposuit ibidem sermonem suum ipsi domino cancellario dirigendo : « Domine cancellarie, reverende magister, alias ego meo et ipsius facultatis medicine ac omnium magistrorum ejusdem michi adherentium et adherere volentium nomine, a vobis et ab audientia vestra ex certis causis et gravaminibus a vobis et per vos nobis magistris et facultati medicine nostre illatis et factis appellavi seu provocavi, petens super ipsa appellatione vobis lecta et, dudum est, insinuata, apostolos a vobis michi dari, quos michi dare promisistis et non dedistis, sed dare distulistis et differtis; ideo ob hoc iterum appellationi mee fortius adherendo vos instanter, instantius, instantissime requiro quibus supra nominibus, quantum possum et debeo, quatenus michi apostolos super ipsa appellatione mea michi dare et concedere vos velitis. Quos si michi dare denegaveritis aut plus debito distuleritis, iterum ob hoc senciens me gravatum a vobis et audientia vestra provoco. » Cui petenti idem cancellarius respondit : « Alias dixi vobis quod apostolos vobis dabo ultima die a tempore interposite appellationis et infra tempus a jure statutum, alias non respondebo. » Acta sunt hec in ecclesia Parisiensi sub anno, indictione, mense, die et pontificatu predictis, presentibus ibidem discretis viris dominis et magistris Johanne de Halinis, Johanne de Portu, actu regentibus in medicina, Anselmo dicto Pipe clerico, Philippo de Layaco, bedello dicte facultatis, et pluribus aliis testibus ad predicta vocatis et rogatis.

Item, eisdem anno, indictione, mense et pontificatu predictis, die decima septima illius mensis, hora vespere, prefatus magister Philippus decanus dicte facultatis ad presentiam dicti domini cancellarii iterato accedens et in ejus meique notarii et testium subscriptorum presencia constitutus, secundo et iterato instanter, instantius, instantissime requisivit prefatum dominum cancellarium ut ipse eidem suo et quibus supra nominibus super sua dicta appellatione apostolos vellet dare, cui idem dominus cancellarius respondit : « Hoc alias vobis dixi, quod dabo vobis apostolos ultima die a jure prefixa, nichil aliud vobis respondebo. » Acta sunt hec ultimo [dicta] in ecclesia Parisiensi anno, die, mense prescriptis, presentibus ibidem discretis viris dominis Petro Froissardi de Kala, Guillelmo de Bordis de Chaton, Parisiensis diocesis ecclesiarum curatis, et Michaelae de Combisvilla curie Parisiensis et imperiali auctoritate notario jurato, ac pluribus aliis testibus ad predicta vocatis specialiter et rogatis.

Item, eisdem anno, indictione, mense et pontificatu predictis, die decima octava dicti mensis Octobris, in ecclesia Parisiensi hora qua vespere erant in ecclesia Parisiensi cantate, complectorio incepto, in ipsius domini cancellarii meique notarii publici et subscriptorum testium ad hec vocatorum presencia, prefatus magister Philippus, dicens et asserens ibidem hanc presentem diem et horam complectorii esse ultimam diem et horam temporis a jure statuti, iterato instanter, instantius, instantissime requisivit dominum cancellarium, ut ipse, prout promiserat alias, apostolos super sua appellatione concederet

atque daret. Cui post multorum verborum prolationem ipsi respondit : « Quis estis vos, qui petitis apostolos a me vobis dari? » « Ego sum magister Philippus de Curia, magister in medicina et decanus facultatis Parisiensis notorie electus et vocatus, qui alias nomine facultatis mee et omnium magistrorum ejusdem facultatis michi adherentium et adherere volentium nomine et pro ipsis pro certis gravaminibus a vobis nobis et facultati predictae illatis in appellatione mea vobis insinuata et publicata alias insertis provocavi seu appellavi, et michi dare apostolos super (*sic*) illa ultima die temporis juris promisistis. » Cui dictus cancellarius respondit : « Ostendetis si habeatis mandatum quod sitis decanus, quia nego quod sitis decanus. » Cui dixit idem decanus : « Notorium est Parisius, domine, quod ego sum, et a vobis provocavi vere. » « Non credo quod sitis decanus, tamen offero me paratum, quod si esset aliquis qui petere posset apostolos nomine facultatis, ego darem libenter. Sed hoc michi non constat. » Alias respondere non curavit. Acta sunt hec in ecclesia Parisiensi ultimo dicta sub anno, indictione, die, hora, complectoriis et pontificatu predictis, presentibus ibidem discretis viris magistris Symone de Wauchy², Johanne de Sartis³ actu regente⁴ Parisius in artium facultate, Roberto de Boncourt, Johanne de Daiant, domino Petro Scutif⁵, Petro de Calceya et Arnaldo clerico senescali Bellicardii ac pluribus aliis testibus ad hec vocatis et rogatis.

Et ego Andreas dictus Barnage de Longolio, clericus Belvacensis diocesis, apostolica et imperiali publicis auctoritate notarius, etc.

Arch. nat. Paris. MM. 266, p. 48.

1. Indictio Bedana, quae Septemb. 24 incipit, hic sicut in documento praecedenti et infra sumitur. — 2. V. supra n° 913 : « Symon de Weclin ». — 3. Ibid. Mag. Johannes de Sartis, Ambianens. dioec., mag. in artibus, an. 1345 regimen scholarum Tornac. obtinuit (Reg. Clement. VI, n° 170, fol. 66). — 4. Verisimiliter scribi debet « regentibus ». — 5. V. infra n° 988. Ms. : « Sontif ».

921. *Magister Petrus de Capite Stagno in examen deducitur a facultate medicinae. In instrumento plura afferuntur, quae consuetudinem facultatis illustrent.*

1331, Januarii 7-8, Parisiis.

In nomine Domini, amen. Instrumenti publici presentis serie cunctis appareat evidenter quod anno ejusdem Domini millesimo trecentesimo tricesimo secundum morem Francie, die septima mensis Januarii, indictione quatuordecima, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Johannis divina providentia pape vicesimi secundi anno quinto decimo, congregatis in civitate Parisiensi viris venerandis et discretis magistris Reginaldo de Cornemare, locum tenente decani¹ facultatis medicine Parisiensis, Johanne Pipe, Petro de Alvernia, Johanne de Dya, Stephano de Calvomonte, Stephano de Nogento, Radulpho Pinchon, Johanne de Coussy, Sellone de Puteo² ac pluribus aliis magistris dicte facultatis medicine in eadem Parisius actu regentibus ac congregationem dicte facultatis medicine tenentibus ipsamque facultatem facientibus et representantibus, ut dicebant, in mei Guillelmi notarii publici testiumque infra scriptorum ad hec vocatorum

et rogatorum presencia, ad ipsorum accedens presentiam magister Petrus de Capite Stangno³, magister in medicina, a quo per discretum virum magistrum Johannem Pipe in dicta facultate magistrum regentem suo et dicte facultatis nomine petatum extitit, quatenus responderet veritatem, utrum ipse magister Petrus presentaverat venerando et discreto viro domino cancellario Parisiensi magistrum Alfonsum de Portugalia⁴, baccalarium in medicina, pro licentia in dicta facultate medicine obtinenda a domino cancellario memorato. Qui magister Petrus eisdem respondit, quod hoc erat verum quod ipse dictum magistrum Alfonsum presentaverat pro licentia in ipsorum facultate habenda domino cancellario memorato. Acta sunt hec in domo habitationis dicti magistri Reginaldi de Cornemare anno, indictione, die, mense et pontificatu quibus supra circa horam tertie, presentibus ad hec Philippo de Layo, dicte facultatis bidello seu serviente, Guillelmo Burnel et Johanne de Hersin, clericis, pluribusque aliis testibus ad hec vocatis et rogatis.

Deinde vero anno, indictione, mense, loco et pontificatus quibus supra, die octava dicti mensis Januarii circa horam prime, congregatis dicto locum tenente decani facultatis medicine ac dictis magistris et pluribus aliis tam regentibus quam non regentibus magistris in facultate medicine supradicta ac congregationem ipsorum facultatis tenentibus ipsamque facultatem facientibus ac representantibus, ut dicebant, idem magister Petrus de Capite Stanno in ipsorum magistrorum facultatis ipsam representantium meique notarii publici ac testium subscriptorum ad hec vocatorum et rogatorum presencia, iterato rediens et ab eodem magistro Petro tam per dictum locum tenentem decani quam per dictum magistrum Pipe suo et dicte eorum facultatis nominibus plura petita fuerunt, et certe facte responsiones per eundem magistrum Petrum ad eadem. Et primo petatum fuit ab eodem utrum ipse juraverat servare consuetudines et statuta facultatis medicine supradicte. Qui magister Petrus respondit quod sic illa, que non sunt contra libertates et privilegia cancellarii Parisiensis ecclesie. Item requisitus utrum sit consuetudo in dicta facultate medicine quod baccalarius in dicta facultate licentiandus debet ire per singulos magistros regentes Parisius in facultate predicta, antequam presentetur cancellario Parisiensi, et petere ab eisdem quod ipsi audiant de una questione solempni: respondit quod consuetudo erat talis in eorum facultate supradicta. Item inquisitus utrum consuetudo sit talis in dicta facultate quod quilibet baccalarius in dicta facultate licentiandus debet audisse per quinquaginta sex menses in dicta facultate, si sit magister in artibus, et si non sit magister in artibus, per sexaginta menses, antequam licentietur ad magisterium in eadem facultate: respondit quod in dicta facultate eorum talis est et erat consuetudo, nisi alias per dictam facultatem cum dicto baccalario esset dispensatum. Item requisitus utrum baccalarius licentiandus teneatur jurare in presencia facultatis de consuetudine ipsius antequam presentetur cancellario Parisiensi, quod ipse baccalarius eligeret unum magistrum in medicina sine fraude et deceptione, sub quo licentiabitur in dicta facultate medicine: respondit quod talis erat consuetudo et quod ipsemet hoc juravit antequam presentaretur

** *Chart. Univ. Paris.* II, 1.

cancellario pro licentia in dicta facultate obtinenda. Item requisitus utrum ipse presen-
taverit dicto cancellario Parisiensi pro dicta licentia obtinenda in dicta facultate medicine
magistrum Alfonsum de Portugalia predictum : respondit quod sic, dicens quod hec potuit
facere juxta quoddam statutum in dicta facultate medicine super hoc factum. Quibus
petitis et responsis, protestatus fuit dictus magister Petrus quod si alia per dictam facul-
tatem essent attemptata vel aliquid factum in ejus prejudicium post et contra appella-
tionem seu provocationem ad reverendam matrem Universitatem Parisiensem vel ad
dominum papam per eum interjectam, quod pro nullis haberentur. Postque incontinenti
lectum fuit in dicti magistri Petri presencia quoddam statutum contentum in quodam
parvo libro facultatis supradicte, quod est tale : « Item quod qui[cum]que bacalarius recepit
licentiam contra statuta facultatis et consuetudines, vel magister qui hoc procuravit, ipso
facto est privatus in sempiternum societate magistrorum et omni actu scolastico predicte
facultatis », quorum occasione premissorum dicta facultas habeat dictum magistrum
Petrum pro perjuro privato. Ad que respondit dictus magister Petrus quod bene sciebat
dictum statutum, sed credebatur ipsum statutum esse contra libertates et privilegia domini
cancellarii Parisiensis, nec ipse magister Petrus procuraverat licentiam dari dicto magistro
Alfonso, ut dicebat. Super quibus omnibus et singulis dictus locum tenens dicti decani
suo et facultatis supradicte nomine petiit sibi per nos notarios publicos infrascriptos
presens fieri publicum instrumentum, astantes in testimonium premissorum invocando.
Acta fuerunt hec anno, indictione, mense, diebus, horis et pontificatu quibus supra, pre-
sentibus ad hec discretis viris Johanne de Atrio⁵, Guillelmo Burnel et Stephano de Can-
turane ac Philippo de Lay, dicte facultatis bidello, testibus ad hec vocatis et rogatis.

Rasuram « recipiet » hic approbo.

Et ego Guillelmus Marpaudi clericus Abrincensis diocesis publicus apostolica et
imperiali auctoritate notarius, etc.

Arch. nat. Paris. MM. 266, p. 51-54.

1. Facultas medicinae « a festo Nativitatis Domini citra et ante », ut infra n° 932 Johannes XXII (Jun. 22) scribit, a
lectionibus cessavit. Ex quo quaedam dissolutio subsecuta est. Reginaldus de Cornemara non se decanum, sed « locum
tenentem decani » appellavit. — 2. V. de istis magistris infra n° 924. — 3. In Reg. Vat. Comm. Johannis XXII, an. 15, p. 1,
ep. 953 (ad an. 1330, Novemb. 2), vocatur Petrus Hominisdei de Capite Stagno, capellanus curatus altaris b. Mariae de
Betlehem siti in eccles. Narbon., in artibus et medicina magister. — 4. V. Supra n° 918. — 5. Cler. Rotomag., fuit etiam mag.
in medicina (Reg. Bened. XII, an 1, p. 1, ep. 398, ad an. 1335).

922. *Alphonsus de Portugalia in examen deducitur a facultate medicinae.*

1331, Januarii 8, Parisiis.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Noverint universi hoc presens
publicum instrumentum inspecturi quod anno ejusdem Domini millesimo tricentesimo
tricesimo secundum morem Francie, die octava mensis Januarii, circa horam prime, indic-

tione quarta decima, pontificatus sanctissimi in Christo patris ac domini nostri domini Johannis divina providentia pape XXII anno quinto decimo, in nostrum notariorum publicorum testiumque infrascriptorum ad hec vocatorum et rogatorum presencia, ac venerabilium et discretorum virorum magistrorum Reginaldi de Cornemare, locum tenentis decani facultatis medicine, Johannis Pipe, Petri de Alvernia, Johannis de Dya, Stephani de Calvomonte, Stephani de Nogento, Radulphi Pinchon, Johannis de Coussy et Sellonis de Puteo ac plurium aliorum magistrorum in dicta facultate tam regentium quam non regentium ad hec infrascripta et alia congregatorum, et congregationem dicte facultatis medicine tenentium, ipsamque facultatem facientium seu representantium, ut dicebant, propter hec personaliter constitutus discretus vir magister Alfonsus de Portugalia, bachelarius in medicina, a quo inter alia per magistrum Johannem Pipe predictum suo et facultatis nomine petitum extitit, utrum ipse magister Alfonsus juraverat servare libertates, consuetudines et statuta facultatis medicine supradicte. Ad que respondit dictus magister Alfonsus quod ipse juraverat articulos quos consueverunt jurare alii bachalarii ad lecturam cursum admissi in facultate medicine supradicta. Deinde protestatus fuit dictus magister Alfonsus quod si ex lubrico lingue vel ex inadvertancia aut non deliberate responderit ad petitiones eorundem, quod pro non responso habeatur, dicto magistro Reginaldo suo et facultatis medicine nomine in contrarium protestante. Item requisitus dictus magister Alfonsus utrum erat presentatus cancellario Parisiensi pro licentia obtinenda in facultate medicine : respondit quod ipse erat presentatus cancellario Parisiensi pro licentia in facultate medicine obtinenda ab eodem ad requestam domini regis Portugalie¹, qui dictus rex pro dicto magistro Alphonso licentiam petierat sibi dari in dicta facultate medicine a cancellario Parisiensi memorato. Dicens etiam dictus magister Alphonso quod die immediate preterita in dicta congregatione facultatis ipse dicte facultati medicine supplicaverat quod dicta facultas faceret sibi gratiam super licentia habenda in facultate medicine memorata, et quod unus magister dicte facultatis dictam supplicationem, que graciosam erat, intervenit. Et cum hoc dicebat quod obtulerat coram ipsa facultate ea facere que facere tenebantur bachalarii in facultate medicine licentiandi erga facultatem predictam, et adhuc offerebat ea se facturum coram facultate predicta. Quibus oblatis dictus magister Alfonsus dixit dicte facultati quod, quia dictus dominus rex Portugalie pro ipso rogaverat dictam facultatem dare licentiam in dicta facultate medicine, ad preces dicti domini regis Portugalie ipse libenter acciperet et reciperet licentiam in dicta facultate memoratam. Dicens etiam magister Alfonsus quod ad dictum cancellarium Parisiensem fuerat presentatus per magistrum Petrum de Capite Stanno², magistrum in medicina, pro licentia obtinenda in eadem facultate ad preces domini regis Portugalie memorati.

Quibus auditis responsionibus et confessionibus per dictum magistrum Alfonsum sic factis, dictus magister Petrus de Alvernia tunc dixit suo et dicte facultatis sue nomine, ut dicebat, quod quia constabat dicte facultati medicine auditis responsionibus et confes-

sionibus dicti magistri Alfonsi ac visis ac diligenter attentis et consideratis statutis et consuetudinibus dicte facultatis, quod ipse magister Alfonsus contra juramenta per eum prestita veniendo attemptaverat contra dictas consuetudines et statuta, et ob hoc perjurus erat, privatus et infamis, et ideo dicebat ipsa facultas quod [quia] ipse erat talis persona que non poterat habere licentiam in facultate medicine supradicta, nec pro ipso aut contra ipsum magistri dicte facultatis deponere tenebantur. Postque incontinenti dictus magister Reginaldus locum tenens decani medicine memorati inhibuit et injunxit nomine dicte facultatis et sub debito juramentorum suorum tam dicto magistro Alfonso quam dicto magistro Petro tunc presentibus, dicto videlicet magistro Alfonso ne acciperet vel reciperet licentiam in dicta facultate a dicto cancellario, et dicto magistro Petro ne ipse in dicta licentia concedenda presens esset contra consuetudines et statuta facultatis medicine supradicte; et etiam ne aliquos actus scolasticos vel magistrales in dicta facultate medicine exercerent, quousque consilio habito cum peritis dicta facultas medicine aliud super hoc ordinasset.

A quibus omnibus et singulis dictus magister Alfonsus ad reverendam matrem Universitatem Parisiensem verbotenus appellavit seu provocavit, et dicte facultati inhibuit ex parte illorum ad quos appellabat, ne aliquid attemptarent contra ipsum. Cui quidem provocationi seu appellationi dictus magister Petrus incontinenti adhesit et de novo ad dictam Universitatem pro premissis gravaminibus sibi illatis, ut dicebat, provocavit et appellavit, petentes hinc inde super hoc per nos notarios infrascriptos fieri publica instrumenta, astantes in testimonium premissorum invocando. Acta fuerunt hec Parisius anno, indictione, mense et pontificatu quibus ut supra, presentibus ad hec discretis viris Johanne de Atrio, Guillelmo Burnel et Stephano de Cantarane clericis ac Philippo de Lay, dicte facultatis bidello, pluribusque aliis testibus ad hec vocatis et rogatis.

Et ego Guillelmus Marpaudi, etc.

Arch. nat. Paris. MM. 266, p. 54-56.

1. Alphonsi IV. — 2. V. supra n° 921.

923. *Magister Reginaldus de Cornemare, substitutus decani facultatis medicinae, contra cancellarium ad apostolicam sedem appellat. Recensentur plura statuta facultatis.*

1331, Januarii 9, Parisiis.

In nomine Domini, amen. Noverint universi hoc presens publicum instrumentum inspecturi quod anno ejusdem Domini millesimo trecentesimo tricesimo secundum morem Francie, die nona mensis Januarii, circa horam vesperarum, indictione quarta decima, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini domini nostri Johannis divina providentia pape XXII anno quinto decimo, in presencia venerabilis et discreti viri magistri Guillelmi de Narbona doctoris in theologia, cancellarii ecclesie Parisiensis, meique notarii publici

ac testium infrascriptorum ad hec vocatorum et rogatorum, propter hoc personaliter constitutus discretus vir magister Reginaldus de Cornemare, magister in medicina, locum tenens decani facultatis medicine et sibi adherentium et adherere volentium in hac parte, provocavit et appellavit ad sanctam sedem apostolicam et apostolos petiit cum instantia sibi dari a dicto cancellario prout et secundum quod in quadam pergameni cedula per eum michi notario publico infrascripto tradita et quam per me legi precepit tunc et ibidem plenius continetur. Cujus cedule dictam appellationem seu provocationem continentis tenor noscitur esse talis.

« Cum appellationis seu provocationis remedium in subsidium et relevamen oppressorum seu opprimi verisimiliter timentium a sacris canonibus sit indultum, et ad Romanam ecclesiam matrem omnium et magistram possit provocari et appellari, ut injuste gravati et oppressi seu opprimi verisimiliter dubitantes ejus uberibus nutriantur et a gravaminibus illatis seu etiam inferendis defendantur ac etiam tueantur; hinc est quod cum ad nos decanum et magistros facultatis medicine Parisiensis nuper pervenerit quod vir venerabilis et discretus magister Guillelmus de Narbonna, cancellarius ecclesie Parisiensis, sciencie medicine ignarus, in nostra facultate medicine licentiare magistrum Alfonsum de Yspania in nostra facultate medicine bacalarium, inabilem nunc ad licentiam recipiendum, nititur et intendit (1) in maximum prejudicium nostre facultatis ac privilegiorum nobis tanquam vero membro Universitatis Parisiensis a sede apostolica indultorum, in quibus quidem privilegiis inter cetera continetur quod dictus cancellarius in licentiandis phisicis bona fide permittere¹ tenetur, prout fecit dictus cancellarius, examinare magistros de predicta facultate medicine super scientia, vita et moribus licentiandorum in ipsa facultate (que privilegia etiam per ipsum cancellarium jurata non potest nec debet aliquatenus ignorare), et per hujusmodi examen sine emolumento aliquo dignos admittere et indignos repellere, et etiam potest licentiare dumtaxat incipere volentes in singulis facultatibus, dignos tamen, de quibus quidem sibi constare non potest nisi per testimonium magistrorum dicte facultatis, cum secundum rationem ad ipsos magistros, quorum collegio licentiandus est aggregandus, non ad extraneos debeat recursus haberi super hoc²;

« Item, (2) et contra consuetudinem in facultate nostra predicta notorie approbatam ac legitime prescriptam, laudabilem et observatam a tempore de cujus contrario hominum memoria in contrarium non existit, que talis est, videlicet quod licentiandi in dicta facultate medicine debent audivisse per triginta sex menses ad minus, et deinde se exponere examini dicte facultatis pro legendo quatuor cursus suos, ad quos legendos antea tenentur et postmodum intrare examen dicte facultatis pro licentia obtinenda, requirendo quemlibet magistrum in dicta facultate regentem ut eundem de quadam solempni questione audiat et cuilibet dictorum magistrorum respondeat de una questione ad finem, quod deponere possent super sciencia bacalarii licentiandi, et subsequenter debent nomina et cognomina licentiandorum in presencia ipsius facultatis ad hec specialiter vocate poni in uno rotulo

et presentari dicto cancellario, et postmodum ipse cancellarius debet vocare singulos magistros dicte facultatis per bidellum ipsius facultatis juratum, et cujuslibet depositionem audire super scientia, vita et moribus licentiandorum predictorum, et sic per ipsorum depositionem dignos ad licentiam admittet et repellet indignos;

« Item, (3) et contra aliam consuetudinem notorie et legitime approbatam laudabilem et prescriptam, videlicet quod de biennio in biennium duntaxat ipse cancellarius debet licentiare in loco solemni bachelarios in theologia, decretis et medicina;

« Item, (4) et contra plura alia privilegia tam nobis quam Universitati matri nostre concessa, et contra alias justas legitimas et notorias consuetudines et statuta nostre facultatis, pluresque magistros dicte nostre facultatis vocari fecerit et eisdem per juramenta sua injunxit quod deponerent super scientia, vita et moribus dicti magistri Alfonsi, licet non esset nec sit annus quo debent dari licentie in medicina, sed in anno futuro, nec ipse predictus Alfonsus dictas consuetudines et statuta, prout est fieri consuetum, servavit nec etiam adimplevit, licet ipsas tenere, servare et adimplere per ipsius juramentum corporaliter prestitum, diu est, promiserit, sed contra ipsas consuetudines et statuta sciens notorie venit et attemptavit temere perjurium incurrere [se procurando seu procurari faciendo ad dictam licentiam obtinendam dicto cancellario presentari³], quapropter per dictam nostram facultatem perjurus et infamis merito reputatus, pro tali deponere non debebant salva conscientia neque possunt;

« Que omnia et singula premissa licet notoria per venerabilem magistrum Johannem Pipe et plures alios dicte facultatis nostre magistros ad hoc deputatos per nostram facultatem, dicto domino cancellario Parisiensi etiam ad cautelam intimari fecimus, eidem humiliter supplicando quatenus contra consuetudines predictas tam laudabiles et rationabiles et statuta non vellet attemptare aliquid, sed ipsas defendere, servari et tueri dignaretur prout ad hoc tenebatur; qui dictus cancellarius eidem respondit quod anno preterito ob reverenciam (imo potius infamiam et destructionem) dicte facultatis septem indignos bachelarios in facultate medicine licentiaverat⁴, et dictum magistrum Alphonsum licentiaret et consuetudines nostras predictas frangeret et annullaret;

« Nos vero attendentes gravamina predicta per ipsum cancellarium nobis et facultati nostre predictae illata et etiam comminata, presertim cum dictam licentiam indignis confiteatur se dedisse de facto, in magnum reipublice nocumentum, et in anime sue periculum ac scandalum nostre facultatis seu prejudicium, nec potest informari neque debet de scientia dicti Alfonsi nisi per magistros nostre facultatis qui deponere pro eodem non possunt nec tenentur, tum ex eo quia perjurus est, ut prefertur, tum etiam quia ipsum non examinerunt, tum etiam quia statuta et consuetudines ipsas non servavit nec alia complevit, que notorie tenentur facere et servare bachelarii in medicina licentiandi, tum etiam quia per nostram facultatem non fuerit dicto cancellario presentatus, tum etiam quia anno isto, scilicet anno Domini millesimo CCC^o tricesimo [secundum morem, usum et consuetu-

dinem totius ecclesie Gallicane⁵] non sunt in nostra facultate licentie concedende, cum solum de biennio in biennium consuetum sit licentiare, et anno preterito licentias contulit in nostra facultate, et anno futuro dignis debeant dari licentie, et non anno presenti juxta consuetudines antedictas : idcirco ego Reginaldus de Cornemare, substitutus a decano facultatis medicine, habens ad hoc mandatum sufficiens, senciens me et facultatem nostram medicine et singulos magistros ejusdem per vos magistrum Guillelmum de Narbona cancellarium Parisiensem propter premissa et singula premissorum multipliciter pergravatos, timens etiam ex verisimilibus conjecturis a vobis imposterum amplius aggravari, ob premissa gravamina et eorum quodlibet, ne ulterius de facto, cum de jure non possitis, contra nos aut singulos magistros dicte nostre facultatis procedatis, aut dicto magistro Alfonso licentiam concedatis, et ne dictus Alphonsus licentiam a vobis in nostra facultate de facto recipiat, cum de jure non possit nec debeat propter predicta, ad sanctam sedem apostolicam a vobis et contra vos, domine cancellarie Parisiensis, etiam contra magistrum Alfonsum et contra omnes quos negocium presens tangit, nomine meo et facultatis nostre predictae et singulorum magistrorum nostre facultatis ac omnium et singulorum nobis adherentium et adherere volentium in hac parte, in his scriptis provoco et appello et apostolos a vobis instanter, instantius et instantissime nomine procuratoris predicto michi dari et concedi peto. Quos si michi dare denegaveritis aut plus debito distuleritis, iterum ob hoc ut primo quo supra nomine ad eandem sedem apostolicam provoco et appello, protestans de hac presenti appellatione seu provocatione innovanda, intimanda, mutanda, corrigenda, et de addendo eidem et diminuendo, si, prout, quando, et quibus michi visum fuerit expedire. Supponens me nomine quo supra et facultatem nostram predictam et omnes et singulos magistros dicte facultatis et status nostrum protectioni dicte sedis, et a te, publico tabellione, me presente, loco apostolorum testimonialium, peto michi nomine quo supra super omnibus et singulis premissis fieri publicum instrumentum, hic astantes in testes invocans de premissis. »

Qua appellatione seu provocatione sic interposita, magister Guillelmus cancellarius respondit quod dictam cedulam, dictam provocationem seu appellationem continentem, pro lecta habebat, et quod tricesima die a jure statuta eidem apostolos concederet tales quales de jure dare teneretur. Acta fuerunt hec in domo habitationis dicti cancellarii in claustro Parisiensi, anno et die supradictis, presentibus ad hec discretis viris magistro Stephano Le Barrois, Egidio de Suessione et Johanne de Byon, jurisperitis, ac Johanne de Digon⁶ magistro in artibus, testibus ad hec vocatis et rogatis.

Deinde vero in exitu dicte domus dicti domini cancellarii quasi incontinenti post in mei notarii publici testiumque infrascriptorum presencia personaliter constituti discreti viri magistri Johannes de Dya, Stephanus de Calvomonte, Sello de Puteo, Johannes de Halinis, Gratianus de Brixia, Radulphus Pinchon, Johannes de Coussy et Johannes de Portu, magistri in medicina, dicte provocationi seu appellationi per dictum locum tenentem decani

medicines suo et facultatis sue nomine ad sedem apostolicam interjecte adheserunt sub protestationibus, modis, conditionibus et formis contentis in eadem, super quibus tam dictus magister Reginaldus quam alii adherentes petierunt sibi fieri per me notarium publicum infrascriptum presens publicum instrumentum, astantes in testimonium premisorum invocando. Acta fuerunt hec Parisius anno, indictione, die, mense et pontificatu quibus supra, presentibus ad hec discretis viris dictis magistris Johanne de Byone et Johanne de Digon magistro in artibus, Colino de Cadomo et Issardo de Aussaco clericis, testibus ad hec vocatis et rogatis.

Et ego Guillelmus Marpauli, *etc.*

Arch. nat. Paris. MM. 266, p. 56-60. — A tergo originalis nota legebatur: « Die martis post Purificationem [Februarii 5] petiit magister R. de Cornemare apostolos. [Cancellarius] respondit quod ipse faceret loco et tempore competentibus [et] faceret ea que facere de jure teneretur. Presentibus magistro Germano Celati, Radulpho Laugier, et G. Burnel, clerico. » Instrumentum de hoc sequitur infra.

1. Magistri facultatis medicinae eodem errore ducuntur, quo an. 1284 Johannes de Malignes, procurator facultatis artistarum contra cancellarium Paris. (v. tom. I. *Chartul.*, p. 616, not. 21). Gregorius IX in sua Constitutione (v. *Chartul.* n° 79, p. 137) juxta originalia non dicit *permittet*, sed *promittet*. — 2. Conclusio infra p. 359, linea quarta, sequitur. — 3. Quae hic et postea inclusa sunt, ex appellatione magistri Johannis Pipe iisdem verbis concepta (infra n° 927) desumpsimus. — 4. V. supra n° 915. — 5. Annus 1330 secundum morem Gallicanum erat ab an. 1330, April. 8, usque ad an. 1331, Martii 31, secundum morem communem. Sicut in facultate theologiae (cf. supra n° 763), sic in facultate medicinae praesentatio et collatio licentiae communiter (non semper) annis imparibus (secundum morem Gallicanum) fiebant. Ut e n° 930 liquet, jam tunc annus, quo licentiae dabantur, *annus jubilaeus* vocabatur. — 6. Seu Johanne de Divione. Cf. supra n° 881, nota 6.

924. *Facultas medicinae in lite contra cancellarium constituit suos procuratores.*

1331, Januarii 11, Parisiis.

In nomine Domini, amen. [Noverint] universi hoc presens publicum instrumentum inspecturi quod anno ejusdem Domini millesimo tricentesimo tricesimo, die undecima mensis Januarii; circa horam tertie, indictione quarta decima, pontificatus sanctissimi in Christo patris domini nostri domini Johannis divina providencia pape XXII anno quinto decimo, congregatis in domo habitationis discreti viri magistri Reginaldi de Cornemare¹ magistri in medicina, locum tenentis decani facultatis medicine in civitate Parisiensi, dicto magistro Reginaldo locum tenente, ac discretis viris magistris Martino Le Courtois, Mainfredo de Mediolano², Johanne de Sancto Aueso, Maurino de Mediolano, Yvone de Guirer Britone, Johanne de Ponte Novo³, Philippo de Curia⁴, Petro de Fontanis, Johanne Pipe⁵, Egidio de Gremberge⁶, Petro Pigouche⁷, Guillermo de Lausana⁸, Johanne de Jotro⁹, Stephano de Nogento¹⁰, Radulpho Pinchon¹¹, Johanne de Dya¹², Stephano de Calvomonte¹³, Sellone de Puteo¹⁴, Johanne de Coussy¹⁵, Gratiano de Brixia¹⁶, Johanne de Halines¹⁷, Johanne de Portu¹⁸, Guillermo de Barra, Dyonisio Saffray¹⁹, Petro Poillet, Johanne de Aureliaco, Johanne de Lymayo, Egidio de Raveriis²⁰, Jacobo de Cantarana²¹, Roberto Cardonne, magistris in medicina tam regentibus quam non regentibus in dicta facultate medicine Parisius et congregationem dicte facultatis facientibus, facultatemque ipsam represen-

tantibus, ut dicebant, qui locum tenens decani ipsius facultatis ac magistri supra nominati, suo et dicte facultatis nomine in mei notarii publici testimoniumque infrascriptorum ad hec vocatorum et rogatorum presentia fecerunt, constituerunt et ordinaverunt procuratores suos et dicte facultatis medicine nomine generales syndicos yconomos actorum negotiorum gestores ac nuncios speciales, videlicet magistros Johannem Pipe, Johannem de Dia, Petrum de Alvernia²², Stephanum de Calvomonte, Stephanum de Nogento, et Radulphum Pinchon, magistros in medicina supra nominatos, et eorum quemlibet in solidum, ita quod non sit melior condicio occupantis, sed quod unus eorum inceptit, alter proseguere valeat et ducat ad effectum, ad proseguendum vice et nomine predictorum magistrorum et totius facultatis medicine predicte nomine quamdam appellationem seu provocationem per dictum magistrum Reginaldum locum tenentem decani ipsius facultatis, dicte facultatis nomine contra dominum cancellarium Parisiensem ad sedem apostolicam interjectam, videlicet die nona mensis Januarii²³, quam appellationem seu provocationem dicti magistri facultatem ipsam facientes et representantes, ut prefertur, dicte facultatis nomine ratificaverunt et approbaverunt et cui etiam provocationi seu appellationi adhererunt et adherent, nec non et in omnibus et singulis causis suis motis et movendis tam pro se quam contra se contra quas-cumque personas ecclesiasticas et seculares coram omnibus et singulis iudicibus personis ad agendum pro ipsis et dicta facultate medicine ipsosque deffendendum, *etc.*²⁴. Acta fuerunt hec Parisius anno, indictione, die, mense, loco et pontificatu quibus supra, presentibus ad hec discretis viris Philippo de Layo et Guillermo Burnel clericis pluribusque aliis testibus ad hec vocatis et rogatis.

Et ego Guillelmus Marpaudi, *etc.*

Arch. nat. Paris. MM. 266, p. 42-44.

1. In Reg. Comm. Joh. XXII, an. 15, p. 1, ep. 920 (Febr. 3, 1331), vocatur clericus Rotomag. et magister in artibus. An. 1335 canon. Ebroic. (Reg. Bened. XII, an. 1, p. 2, ep. 453). « Mag. Reginaldus mag. in medicina de Cornemale » nominatur etiam in Computo Universit. Paris. in fine voluminis. Cf. et supra n° 852. — 2. Mag. Manfredus de Mediolano, mag. medicine, an. 1331, Febr. 3, fit can. Mediol. (Reg. Vat. Comm. Joh. XXII, an. 15, p. 1, ep. 623), an. 1342 can. Pisan. (Reg. Clement. V, n° 156, fol. 392^b: « Manfredus de Topis [Copis; cf. n° 1156] de Mediol. »). Et in artibus mag. — 3. Cf. supra n° 852. Johannes de Pontenovo, cler. Sancti Flori, in Reg. Vat. Joh. XXII, an. 13, p. 2, ep. 1277, ad an. 1328. Cum ipso Parisiis tunc magistri medicine inter alios et Daniel de Taregoron, cler. Corisopitens. (ep. 1280); Gaufridus de Insula, can. Nannetens. (ep. 1282); et mag. Gaufridus Tudual, can. Trecor. (ibid. p. 4, ep. 3298, ad an. 1329), in Regestis nominantur. — 4. An. 1328, Oct. 13, fit canonicus eccles. S. Gervasii Trajectens. super., Leod. dioec. Reg. Vat. Comm. Joh. XXII, an. 13, p. 2, ep. 1285. — 5. V. supra n° 852. Johanni Pipe, mag. in medicina, cum esset Parisiis, confertur an 1328, Oct. 13, canonicatus Atrebatensis. Reg. Vat. Joh. XXII, an. 13, p. 2, ep. 1259. Cf. Reg. Benedicti XII, an. 1, p. 2, ep. 362 (an. 1335). Et in Computo Univers. Paris. in fine voluminis. — 6. Supra n° 852: « de Grimberge » in Flandria. — 7. Mag. Petrus Pigouche, cler. Constantiens. dioec., medicinalis scientie professor. Sic in Reg. Vat. Comm. Joh. XXII, an. 13, p. 4, ep. 3242. An. 1342 can. Dolens. (Reg. Clement. VI, n° 148, ep. 350). Et in artibus mag. — 8. An. 1342 fit can. Senonens. (Reg. Clement. VI, n° 156, fol. 185^b). — 9. Supra ad an. 1322, April. 25 (n° 804), erat adhuc baccalareus. Ibid. sicut et hic ms.: « Josero ». — 10. Utique idem qui in Reg. Vat. Joh. XXII, an. 13, p. 4, ep. 3108, nuncupatur magister Stephanus Spetiarii de Nogento Ertaudi, cler. Suession. dioec. An. 1335 est canon. ecclesie de Monte S. Mariae ejusd. dioec. (Reg. Benedicti XII, an. 1, p. 2, ep. 489). Ejusdem et in Computo Univers. Paris. in fine voluminis mentio fit. — 11. Erat in artibus et in medicina magister et 28 Maii, an. 1331, canonicatum Macloviens. obtinuit (Reg. Comm., an. 15, p. 3, ep. 1951). In Reg. Supplic. Clementis VI, an. 1, p. 1, fol. 18, affertur praeterea ut baccal. in decretis, annoque 1341, Nov. 13, a papa licentiam obtinuit legendi in decretis. Cf. infra n° 1056. — 12. « Magister Johannes Fayni de Dya, canon. Ebroicens. ». Reg. an. 13, p. 3, ep. 2468 (ad an. 1329). An. 1325 jam beneficium

** Chart. Univ. Paris. II, 1.

B. Mariae de Nigella Noviom. dioec. possidebat. Ibid. an. 9, p. 2, ep. 1773. Cf. et supra n° 852. Cf. et Reg. Clement. VI, n° 149, fol. 333^b. — 13. Stephanus de Calvomonte an. 1328 fit canonicus Cathalaunens. Reg. an. 13, p. 2, ep. 1283. In Bibl. nat. Paris., ms. lat. 16409, fol. 22, refertur quidam mag. Stephanus de Calvomonte, qui fuit post med. saec. xiv in facultate theologica. — 14. Mag. Sello de Puteo, cler. Baioc. dioec., medicinalis scientiae professor. Reg. Vat. Comm. Joh. XXII, an. 13, p. 4, ep. 3218, ad an. 1329. — 15. Seu Coucy. Ejusdem et in *Reg. procurat. nat. Anglic.* in *Archiv f. Literatur u. Kirchengesch.*, V, 279 (« de Kuciacho ») et in Rotulo an. 1349 (infra) mentio fit. Ipse postea fundavit duas bursas in Collegio Laudunensi in gratiam duorum scholarium habilium ad audiendam medicinam. — 16. « Gracinus de Brixia » in Computo Univers. Paris. in fine voluminis. In Reg. Vat. Benedicti XII, an. 1, p. 2, ep. 255, mentio fit « Gratiani de Alkeriis, canonici Pergamensis » magistri in medicina, qui an. 1335 Parisiis erat. — 17. « Magister Johannes de Halines » erat cler. Morinensis, an. 1335 can. S. Walburgis Furnens. Morinens. dioec. (Reg. Bened. XII, an. 1, p. 1, ep. 686). Ejusdem mentio fit etiam in Computo Univers. Paris. in fine voluminis. Ad an. 1331, Jun. 27, occurrit in X^{ta}-6, fol. 173, Arch. nat. Paris., in causa contra Galterum de Casel. — 18. « Johannes de Portuepiscopi, cler. Paris., mag. in medicina », erat Parisiis an. 1331. Reg. Vat. Comm. Joh. XXII, an. 15, p. 1, ep. 981. In supplicatione Universitatis supra n° 751, nota allata vocatur « vir virtutum et scientie clarus, cui multiplicis probitatis merita suffragantur ». Possidebat quamdam parochialem ecclesiam in dioec. Suession. — 19. « Dyonisius Safredi, can. eccl. S. Sepulchri de Cadomo Baiocens. dioc., in artibus et med. mag. » (Reg. Clement. VI, n° 156, fol. 332, ad an. 1342). — 20. Egidius de Raveriis, cler. Lingonensis, mag. in art. et med., rector paroch. eccl. de Curiaepiscopi (Reg. Bened. XII, an. 4, p. 2, ep. 236, ad an. 1338). « Magistri Egidii de Raveriis » et in Computo Univers. in fine voluminis mentio fit. V. jam supra n° 804. — 21. Jacobus de Cantarana, rector paroch. eccl. de Vaudapera, Lingonens. dioec. (Reg. Vat. Comm., an. 13, p. 2, ep. 1271, ad an. 1328), an. 1342 can. Lingonens. (Reg. Clement. VI, n° 156, fol. 329). V. supra n° 881. — 22. In Reg. cit. an. 13, p. 2, ep. 1286, vocatur mag. Petrus Calcati de Alvernia, mag. in medicina, et fit an. 1328, Oct. 13, canonicus Claromontens. « Petrus Calcati », mag. in medicina, an. 1335 fit canon. S. Germani Autissiod. Paris. (Reg. Benedicti XII, an. 1, p. 1, ep. 334), an. 1346 can. et decanus S. Marcelli prope Paris. (Reg. Clement. VI, n° 169, fol. 105). — 23. V. supra n° 923. — 24. Sequitur tenor procuratorii soliti.

925. *Magistri et baccalarei facultatis medicinae appellationi Reginaldi de Cornemara contra cancellarium adhaerent.*

1331, Januarii 11.

In nomine Domini, amen. Noverint universi hoc presens publicum instrumentum inspecturi, quod anno ejusdem Domini millesimo trecentesimo tricesimo, die undecima mensis Januarii, indictione quarta decima, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Johannis divina providencia pape XXII anno quinto decimo, in mei notarii publici testiumque infrascriptorum ad hoc vocatorum et rogatorum presencia, propter hoc personaliter constituti viri venerabiles et discreti magistri Yvo de Guirer Brito, Johannes de Ponte Novo, Philippus de Curia, Petrus de Fontanis, Johannes Pipe, Egidius de Gremberge, Guillelmus de Lausanna, Johannes de Jotro, Stephanus de Nogento, Guillelmus de Barra, Dionisius Saffray, Petrus Poillet, Johannes de Aureliaco, Martinus Le Courtais, Gratianus de Brixia, Mainfredus de Mediolano, Johannes de Limayo, Egidius de Raveriis, Johannes de Sancto Aueso, Jacobus de Cantarana, Maininus¹ de Mediolano, Robertus Cardone, in facultate medicine Parisiensi tam actu regentes quam non regentes, nec non magistri Petrus Lemonnier, Petrus de Puteo, Johannes Scotus, Johannes de Longo, Hugo de Vigny², Renerus de Tessenna³, Johannes de Camus, Andreas Clerici⁴, Villermus de Gandavo, Johannes de Trecis, Guillelmus de Escoucheyo⁵, Nicolaus de Valle, Johannes Magistri, Radulphus de Hotot, Adam de Francovilla⁶, Leodegarius Homodei⁷, Johannes de Villanova, Petrus de Encra⁸, Johannes Pauperis, Arnulphus Bouret, Wiardus de Profunda Valle, in dicta facultate medicine baccalarii jurati tanquam illi, qui sunt et erant de collegio

et communitate dicte facultatis, cuidam appellationi seu provocationi alias, videlicet die nona mensis Januarii, per venerabilem et discretum virum magistrum Reginaldum de Cornemare substitutum decani dicte facultatis medicine suo et dicte facultatis nomine contra venerabilem et discretum virum dominum cancellarium Parisiensem ac magistrum Alphonsum de Yspania sive de Portugalia ex certis de causis ad sedem apostolicam interjecte⁹ adhererunt et adherent, *etc.* Acta fuerunt hec Parisius anno, indictione, die, mense et pontificatu quibus supra, presentibus ad hec discretis viris Philippo de Layo dicte facultatis medicine bidello et Guillelmo Burnel clerico ad hec vocatis et rogatis.

Et ego Guillelmus Marpaudi, *etc.*

Arch. nat. Paris. MM. 266, p. 115.

1. Ms. : « Mauritius ». Cf. supra n° 909. — 2. Hugo Fabri de Vimiaco, can. S. Amati Duacens. Atrebat. dioec., mag. in med. ad an. 1335 in Reg. Bened. XII, an. 1, p. 2, ep. 361. — 3. Cler. Bisunt., mag. in med. ad an. 1335 (Reg. cit., ep. 687). — 4. Erat clericus Baiocensis, et an. 1335 mag. in med. Reg. Bened. XII, an. 1, p. 2, ep. 607. — 5. Écouché (Orne). An. 1342 rector eccl. de Bovillomio, Sagiens. dioec. in art. et med. mag. (Reg. Clement. VI, n° 154, fol. 349^b, ubi : « alias de Poscigneo »). — 6. Adam Bercherii de Francovilla, mag. in medicina, canon. eccles. S. Martini de Campellis in Bria, Paris. dioec., an. 1335. Reg. Benedicti XII, an. 1, p. 2, ep. 264. — 7. « Leodegarius Hominisdei, can. eccl. S. Martini de Cauda Turon. dioc., in artib. et med. mag. » ad an. 1335 in Reg. Bened. XII, an. 1, p. 1, ep. 165. — 8. Seu Petrus de Ancra, qui in Computo Univers. Paris. refertur (De domo cardinalis Choleti). An. 1335 quidam Petrus de Encra erat baccalareus theol. et magister in artibus. Reg. Benedicti XII, an. 1, p. 2, ep. 266. V. et supra n° 590. — 9. Supra n° 923.

926. *Decretum rectoris Petri de Novavilla pro appellatione Petri de Capite Stagno, doctoris medici, et Alphonsi de Portugalia, baccalarei, atque contra facultatem medicinae.*

1331, Januarii 12.

Universis presentes litteras inspecturis Petrus de Novavilla, rector universitatis magistrorum et scolarium Parisius studentium, salutem in Domino sempiternam. Lux, via veritatis, et vita testimonium luminis et veritatis misit in mundum, per quod evidenter ostenditur quod suppremi amatores luminis non solum nativo rationis instinctu sed et divini operis exemplo ad perhibendum testimonium veritati redduntur efficaciter obligati. Quocirca tam presentibus quam futuris sub testimonii forma dignum duximus notificandum quod, cum anno Domini millesimo trecentesimo tricesimo, die sabbathi post Epiphaniam ejusdem in nonis Beate Marie essent deputati per nos vocati, congregati apud Sanctum Maturinum Parisius, videlicet magister Germanus Celati¹ in theologia, magister Guillelmus de Folcosa² in decretis, magister Paulus de Narbona³ loco procuratoris Gallicorum, magistri Johannes Maleti⁴ Normanorum et Thomas Anglicorum [procuratores] virtute cujusdam deliberationis facte die jovis⁵ precedenti super causa mota inter magistros facultatis medicine et magistros Petrum de Capite Stagno regentem in medicina et Alfonsum de Hispania baccalarium in dicta facultate; qui quidem deputati habebant discutere utrum quedam appellatione interjecta ad Universitatem predictam a magistris Petro et Alfonso predictis⁶ contra dictam facultatem medicine, ut asserebant, esset alicujus valoris aut non : notum facimus quod nos de consensu omnium deutorum predictorum et procuratorum ibidem existen-

tium consideratis omnibus, que nos tam de jure quam consuetudine movere poterant et debebant, maxime inspecto quodam instrumento per Guillelmum Marpaudi notarium publicum facto facientem de dicta appellatione plenam fidem, dictos magistros Petrum et Alfonsum diximus et dicimus appellasse et eorum appellationem deffendendam esse, et quidquid contra dictos appellantes factum fuerit reputamus irritum et inane, inhibentes tam ex officio nostro quam ex parte dictorum deputatorum et procuratorum omnibus quorum interest et interesse potest, ne ipsi sub omni pena quam eisdem infligere possumus et debemus, contra dictos appellantes dicta appellatione pendente aliquid attemptent, innovent aut immutent. In cujus rei testimonium sigillum rectorium dicte Universitatis literis presentibus duximus apponendum. Datum die sabathi et anno supradictis.

DE CHEZY.

Arch. nat. Paris. MM. 266, p. 50 sq.

1. Germanus Celati an. 1331, Dec. 28, factus est rector paroch. eccles. de Vilario, Narbon. dioec. (Reg. Joh. XXII, an. 16, p. 3, ep. 787); an. 1334, Jul. 12, canonicatum eccl. Narbon. « et prebendam ipsius eccl., vocatam magistralem, que canonico ipsius eccl. legenti ibid. in theologia consuevit ab antiquo conferri », mortuo Raimundo Mauri (cf. supra n° 896, not. 3), obtinuit. Ibid. an. 18, p. 1, ep. 809. An. 1335, Sept. 21, dum esset Parisiis, fit can. Xanctonens. dimissis canonicatu et prae-benda Narb. (Bened. XII, an. 1, p. 1, ep. 766), an. 1347 can. Agathens. (Reg. Clement. VI, n° 181, fol. 204^b). Infra n° 928 dicitur, eum Parisiis in domo scholarium de Narbona habitasse. — 2. Seu Fulcosa. In Arch. nat. Paris. JJ. 59, fol. 271^b (ad an. 1320, Septemb.), mentio fit ejusdem mag. Guillelmi (« Henrici » in lemmate) de Fulcosa, sororis Philippi V reginae Clementiae clerici, qui erat « in quadam ruella sine capite Paris. sita in vico Eremburgis de Bria ». Revera magister supra memoratus in eodem vico habitabat, ut apparet e documento in ms. MM. 266, p. 77. — 3. Paulus Conili de Narbona, postea theologus. V. infra ad an. 1346, n° 1121. — 4. Seu Malet, infra in Rotulo an. 1346, Aug. 1 (n° 1131), inter baccalareos, in Rotulo 1349, Maii 19, inter magistros theologiae allati. — 5. Januar. 10. — 6. Cf. supra n° 921, 922.

927. *Magister Johannes Pipe, locum tenens decani facultatis medicinae, contra cancellarium ad sedem apostolicam appellat.*

1331, Januarii 14.

In nomine Domini, amen. Noverint universi hoc presens publicum instrumentum inspecturi quod anno ejusdem Domini MCCCXXX secundum morem Francie, die quarta decima mensis Januarii, circa horam prime, indictione quarta decima, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Johannis divina providencia pape XXII anno quinto decimo, in mei notarii publici testiumque infrascriptorum ad hec vocatorum et rogatorum presencia, nec non venerabilis et discreti viri magistri Guillelmi de Narbonna, cancellarii ecclesie Parisiensis, constitutus personaliter venerabilis et discretus vir magister Johannes Pipe magister in medicina ac procurator totius facultatis medicine, habens ad hec sufficiens mandatum, tam suo quam facultatis predictae medicine nomine provocavit et appellavit ad sanctam sedem apostolicam in scriptis, et ab eodem magistro Guillelmo petiit cum instantia apostolos sibi dari nominibus quibus supra prout et secundum quod in quadam papiri cedula, quam tum in manu sua tenebat, michi notario publico infrascripto legendum tradidit, plenius continetur, cujus quidem cedule dictam appellationem seu provocationem continentis tenor noscitur esse talis :

« Cum appellationis seu provocationis remedium, » *etc. ut supra* n° 923, *mutato nomine*. Qua appellatione seu provocatione sic interposita, idem magister Guillelmus respondit quod dictam cedulam dictam appellationem seu provocationem continentem pro lecta habebat et super apostolis super dicta appellatione, seu provocatione conferendis ultima die a jure statuta eidem responderet, presentibus ad hec discretis viris magistro Guillelmo Celati doctore in theologia, ac Arnoldo de Aussaco et Richardo Charlemaïne clericis, testibus ad hec vocatis et rogatis.

Post hec vero, anno, indictione, die, mense et pontificatu quibus supra, satis cito post dictus magister Johannes procurator nomine quo supra ad presenciam magistri Alphonsi de Portugalia, bacalarii in medicina, personaliter accedens dictam provocationem seu appellationem eidem intimavit et insinuavit....¹ Acta fuerunt hec Parisius in domo habitationis dicti cancellarii Parisiensis in claustro Beate Marie Parisiensis, presentibus ad hec discretis viris magistris Germano Celati doctore in theologia predicto, Paulo de Narbonna, Arnaldo de Aussaco et Johanne de Atrio pluribusque aliis, testibus ad hec vocatis et rogatis.

Et ego Guillelmus Marpaudi, *etc.*

Arch. nat. Paris. MM. 266, p. 60-64.

1. Alphonsus etiam appellationem « pro lecta habebat ».

928. *Johannes Pipe loco decani facultatis medicinae contra rectorem et delegatos Universitatis Paris. ad apostolicam sedem appellat.*

1331, Januarii 21.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Cunctis presentis publici instrumenti serie appareat manifeste quod anno ejusdem millesimo trecentesimo tricesimo, die vicesima prima mensis Januarii, circa horam tertie, indictione quarta decima, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Johannis divina providentia pape XXII anno quinto decimo, coram venerabili et discreto viro magistro Petro de Novavilla, ad presens venerabilis Universitatis rectore, meique notario publico et testibus infrascriptis constitutus personaliter discretus vir magister Johannes Pipe, magister in medicina, procurator facultatis medicine tam suo quam dicte facultatis nomine provocavit et appellavit ad sanctam sedem apostolicam ab audientia dicti rectoris ac magistrorum Germani Celati in theologia, Guillelmi de Foulqueusa in decretis, Pauli de Narbona Gallicorum, Johannis Maleti Normanorum ac Thome Anglici Anglicorum nationum in artibus in dicta Universitate Parisiensi actu regentium, gerentium se pro commissariis seu deputatis ab Universitate predicta contra ipsos ac contra magistros Petrum de Capite Stanno et Alphonsum de Portugalia, et apostolos a dicto rectore petiit quo supra nomine sibi dare prout et secundum quod in quadam papiri cedula per eum michi tunc tradita et quam per me notarium legi petiit tunc ibidem,

plenius continetur, cujus cedule dictam appellationem seu provocationem continentis tenor noscitur esse talis :

« Cum appellationis, etc. *ut supra* n° 923, usque defendantur : hinc est quod cum magister Petrus de Capite Stanno magister in medicina magistrum Alphonsum de Portugalia adhuc non ydoneum nec etiam dignum nec tempore competenti venerabili viro domino Guillelmo cancellario ecclesie Parisiensis pro licentia in facultate medicine obtinenda presentasset...¹ [Petrus de Capite Stagno et Alphonsus de Portugalia] sub colore boni suam cupientes iniquitatem seu maliciam defensare ad matrem dominorum meorum venerabilium virorum decani et magistrorum facultatis medicine, videlicet Parisiensem Universitatem, contra predictos dominos meos decanum et magistros facultatis medicine predictae frivole provocarunt et etiam appellarunt. Que quidem Universitas predicta tales commissarios, scilicet magistrum Petrum de Novavilla rectorem Universitatis, magistrum Germanum Celati magistrum in theologia, magistrum Guillelmum de Folcossa magistrum in decretis, magistrum Paulum de Narboaa, loco procuratoris Gallicorum, magistrum Johannem Maleti procuratorem Normannorum, et magistrum Thomam Anglicum deputavit² ad audiendum et referendum omnia que ex parte dictarum partium proponerentur coram eis. Qui commissarii predicti, parte dominorum meorum non vocata sufficienter, ad instantiam dictorum appellantium pronunciaverunt et declaraverunt fuisse appellatum bene et legitime ex parte dictorum appellantium (nulla cognitione sufficienti premissa) et eidem appellationi erat defferendum, revocaveruntque ex abrupto omnia attemptata si que erant per dominos meos predictos contra appellantes predictos non cognita de appellatione premissa nec de meritis ipsius, inhibueruntque perperam dominis meis predictis ne pendente hujusmodi appellatione seu provocatione contra ipsos aliquomodo procederent contra ipsos; quod si facerent, ex tunc revocabant in irritum antequam de meritis ipsius appellationis seu provocationis inciperent cognoscere. Que premissa per dictos commissarios attemptata non est dubium esse juri obvia et etiam rationi et cedere in magnum prejudicium dominorum meorum predictorum, tum ex eo quia omnia premissa dicti commissarii temere facere presumpserunt, dominis meis predictis non vocatis et absentibus non per contumaciam, tum quia dicti commissarii erant solummodo deputati ad audiendum et referendum proponenda coram ipsis ex parte dictarum partium, tum etiam quia si habuissent potestatem cognoscendi et etiam definiendi, attamen non potuerunt de jure aliquam inhibitionem facere dominis meis predictis, donec saltem cognoscere incepissent de veritate cause vel causarum ipsius appellationis seu provocationis, nec attemptata aliquo modo revocare, donec eis prius constitisset, parte dominorum meorum prius legitime vocata, fuisse ad dictam Universitatem ex causa legitima atque vera canonice appellatum seu etiam provocatum. Ex quibus et in quibus premissis ego Johannes Pipe, magister in medicina, procurator dominorum meorum predictorum locum tenens decani et magistrorum facultatis medicine, habens plenam potestatem et mandatum sufficiens appellandi et provocandi nomine ipsorum et pro ipsis, sciens me et

eosdem dominos meos per dictos commissarios ad instanciam dictorum appellantium multipliciter pergravatos, timens etiam ex hiis et aliis verisimilibus et probabilibus conjecturis me et predictos dominos meos posse per ipsos commissarios predictos aliquem seu aliquos ipsorum de facto ulterius pergravari, contra predictos commissarios dictumque magistrum Petrum de Capite Stanno et contra magistrum Alfonsum et contra omnes alios quos negotium presens tangit et tangere poterit... in hiis scriptis ad sedem apostolicam provooco et appello, supponens me nomine quo supra et dominos meos predictos et dictam facultatem nostram medicine et nobis adherentes et adherere volentes in futurum et statum meum et etiam dominorum meorum predictorum et facultatis nostre predictae et nobis adherentium et adherere volentium in futurum protectioni sancte sedis »...

Qua appellatione seu provocatione sic interjecta idem rector respondit quod dictam appellationem seu provocationem pro lecta habebat et infra tempus a jure statutum eidem apostolos concederet super ipsa tales quales de jure dare deberet, presentibus ad hec discretis viris Johanne de Deserto, Symone de Deserto et Johanne de Hersin clericis, testibus ad hec vocatis et rogatis.

Deinde vero quasi incontinenti dictus magister Johannes Pipe procurator accedens ad domum discreti et venerabilis viri magistri Guillelmi de Foulqueuse, predicti magistri in decretis, et petiit a familia dicte domus utrum dictus magister Guillelmus tunc esset in dicta domo sua. Cui per dictam familiam responsum extitit quod ipse tunc non erat in domo sua. Et tum ipse magister Johannes procurator quo supra nomine dixit quod ipse ibidem venerat ad intimandum et insinuandum sibi appellationem seu provocationem predictam, et eandem quantum poterat insinuabat et intimabat et apostolos petebat prout erat sibi possibile ab eodem, protestans quod ipsius absencia sibi quo supra nomine prejudicium vel dampnum non afferet, presentibus ad hec discretis viris domino David de Mar³ et domino Johanne de Conventre Scotis, scholaribus Parisiensibus, ac Johanne de Hersin clericis, testibus ad hec vocatis et rogatis.

Deinde vero idem magister Johannes procurator ad domum scolarium Narbonne Parisius personaliter accedens in vico Porte Inferni, in qua morantur et morari consueverunt dicti magistri Germani Celati doctor in theologia et Paulus de Narbona nationis Gallicorum in facultate artium regentes, et petiit a familia domus utrum dicti magistri Germanus et Paulus tunc essent in dicta domo. Cui etiam responsum fuit quod non erant. Et tum dictus magister Johannes dixit dicte familie quod ipse venerat ibi ad insinuandum et intimandum eisdem appellationem seu provocationem predictam..., presentibus ad hec discretis viris magistro Johanne de Bion jurisperito et Johanne de Hersin clericis, testibus ad hec vocatis et rogatis.

Et ab inde veniens quasi circa horam meridianam ejusdem diei dictus procurator ad domum discreti viri magistri Thome Anglici in magno vico Sancti Jacobi ad Caput nigrum et eodem magistro Thoma Anglici personaliter invento dictam provocationem seu appella-

tionem intimavit et insinuavit, petens quo supra nomine apostolos ab eodem sibi dari. Qui magister Thomas sibi respondit quod super apostolis conferendis deliberaret infra tempus a jure statutum, presentibus discretis viris magistris Bartholomeo de Brixia⁴, magistro in artibus, et dictis magistro Johanne de Byon ac Johanne de Hersin clericis, testibus ad hec vocatis et rogatis.

Ultimate vero ad domum habitationis magistri Johannis Maleti nationis Normannorum in artibus regentis in vico Nucum personaliter accedens dictus procurator, et procuratorio nomine supradicto dictam appellationem seu provocationem intimavit et insinuavit dicto magistro Johanni tunc presenti et apostolos petiit sibi dari ab eodem. Qui respondit quod bene audiebat quod dicebat et consilium haberet super hoc cum aliis sociis suis supra nominatis, presentibus ad hec discretis viris dictis magistro Johanne de Bion et Johanne de Hersin clericis, testibus ad hec vocatis et rogatis.

Super quibus omnibus et singulis dictus procurator quo supra nomine petiit sibi per me notarium publicum infrascriptum presens fieri publicum instrumentum, astantes invocans in testimonium premissorum. Acta fuerunt hec anno, indictione, die, mense, horis et locis et presentibus testibus supradictis.

Et ego Guillelmus Marpaudi, etc.

Arch. nat. Paris. MM. 266, p. 66-69. — Eodem anno, diebus Februarii 7, 8 et 10, idem Johannes Pipe iterum apostolos, sed frustra, petiit. Praesentes his diebus erant Radulphus de Clinampo, jurisperitus, Guillelmus de Layo et Guillelmus Burnel clerici, Gerardus de Marla et Yvanus Bohic (de quo infra n° 1046), jurisperiti, Johannes de Aurelianis et Garinus de Pruvino, notarii publici, Petrus de Vallepatis, magister in artibus, magistri tertium Johannes Viviani, Johannes de Vimartio (qui an. 1338 fuit rector Universitatis; cf. *Reg. procurat nationis Anglic.* in *Archiv.*, etc., V, 238, 242; an. 1342 canon. S. Oportunae Paris. Reg. Clement. VI, n° 156, fol. 385^b) et Petrus Paree (v. supra n° 784), magistri Robertus de Villeta et Jacobus de Gandavo, Johannes de Fayaco, Bartholomaeus de Hersin, Philippus de Berigny, apothecarius (v. supra n° 811, nota), Johannes de Lovanio (fortasse qui an. 1328 erat canon. eccl. B. Mariae Antwerpiens. Camerac. dioec. Reg. Vat. Joh. XXII, an. 12, p. 3, ep. 2216. Alter Johannes de Lovanio in *Reg. proc. Anglic.* in *Archiv.*, etc., p. 328). Instrumentum ibid., p. 76-78. Die martis post *Invocavit* (Februar. 19) Johannes Pipe apostolos petiit a Paulo de Narbona, et sic etiam ab aliis deputatis Universitatis. Ibid. p. 70. — Magister Stephanus de Calvomonte, procurator facultatis medicinae, Februarii 12, et jam mense Januarii apostolos a cancellario petiit. Ibid. p. 78. Instrumenta similis tenoris ibid. plura, quae afferre minime opportunum est.

1. Repetuntur hic jam pluries dicta. — 2. V. supra n° 926. — 3. Fuit an. 1344 procurator nationis Anglicanae, et vocatur in *Reg. procur. nat. Anglic.*: « mag. David de Mair ». V. *Archiv f. Litteratur-u. Kirchengesch.*, V, 286. — 4. Fuit postea et in medicina magister. V. infra n° 988 et 1029.

929. Instrumentum quo interpellatur cancellarius a Reginaldo de Cornemare ut provocationi ad apostolos a facultate medicinae factae respondere teneatur.

1331. Februarii 5, 7, Parisiis.

In nomine Domini, amen. Noverint universi hoc presens publicum instrumentum inspecturi quod anno ejusdem Domini millesimo trecentesimo tricesimo, mense Februario die quinta circa horam tertie, indictione quarta decima, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Johannis divina providentia pape XXII anno quinto decimo, in mei notarii publici testiumque infrascriptorum ad hec vocatorum et rogatorum presencia,

constitutus discretus vir magister Reginaldus de Cornemare, magister in medicina, locum tenens decani facultatis medicine Parisiensis, qui tam suo quam dicte facultatis medicine et sibi adherentium nomine petiit apostolos cum instantia sibi dari a venerabili et discreto viro magistro Guillelmo de Narbona cancellario ecclesie Parisiensis coram ipso existente super quadam appellatione seu provocatione per dictum locum tenentem decani dicte facultatis medicine ad sedem apostolicam contra dictum dominum cancellarium Parisiensem et contra magistrum Alphonsum de Portugalia die nona mensis Januarii interjecta¹, que continetur in quodam publico instrumento signo et subscriptione mei Guillelmi notarii publici infrascripti signato de dicta die nona super hoc confecto²....

Iterato etiam hora decantationis vesperrarum in ecclesia Parisiensi, anno, indictione, die³, mense et pontificatu ultimo dictis, dictus magister Reginaldus ad dictum cancellarium rediens super dicta appellatione seu provocatione coram me notario publico et testibus infrascriptis petiit, ut prius, apostolos ab eodem cancellario sibi dari. Ipse vero dominus cancellarius eidem magistro Reginaldo dixit quod decantatis vespers iret ad domum suam et super dictis apostolis eidem responderet. Qui magister Reginaldus ad domum dicti cancellarii in claustro Parisiensi existentem accedens una mecum notario publico et testibus infrascriptis et ibidem expectans eundem dominum cancellarium usque ad horam crepusculi diei ejusdem vel eo circa finaliter petitis apostolis per dictum magistrum Reginaldum a domino cancellario memorato super appellatione seu provocatione ante dicta, idem dominus cancellarius loco apostolorum responsionem suam tradidit in scriptis in hec verba :

« Cum appellationis remedium non sit ad defensionem iniquitatis, sed ad presidium innocentie institutum, et appellationibus frivolis nec justicia defferat nec sit a judice deferendum, idcirco nos Guillelmus de Narbona, doctor sacre pagine, cancellarius ecclesie Parisiensis ac sanctissimi patris in Christo domini Johannis divina providentia pape XXII humilis capellanus, attendentes appellationem, si talem dici debeat, quam emisisse dicuntur de facto magister Reginaldus de Cornemara, qui se dicit substitutum decani facultatis medicine, et quidam alii sub nomine totius facultatis, cum non constet nobis quod omnes seu meliores de dicta facultate, ut dicitur, consentiant, ex pluribus causis non fore admittebam. Primo, quia cum essent astricti juramento venire ad perhibendum fidele testimonium super bachalariis licentiandis quotienscumque et quandocumque per me vel cancellarium, qui pro tempore fuerit, fuissent requisiti, ut est notorium in Universitate Parisiensi, ipsi tamen per nos sufficienter vocati ad perhibendum fidele testimonium super magistro Alphonso de Yspania, tunc bachalario presentato ad licentiam medicine, venire contumaciter contempserunt, perjurium non est dubium incurrando. Item et quia ex causis manifeste frivolis temere et de facto dicta appellatio est emissa; et ex pluribus aliis causis non deferimus nec duximus salva debita reverentia sedis apostolice deferendum, hic eis loco apostolorum assignantes si loco et tempore sibi aliter assignatis sufficienter

** *Chart. Univ. Paris.* II, 1.

veniunt et illi qui sufficienter debent comparuerint ad petendum, alias pro non petitis habentes. »

Super quibus omnibus et singulis dictus magister Reginaldus tam suo quam facultatis medicine ac sibi adherentium nomine petiit sibi per me notarium publicum infrascriptum presens fieri publicum instrumentum, astantes in testimonium premissorum invocando. Acta fuerunt hec ultimo dicta in dicta domo cancellarii in claustro Parisiensi, anno, indictione, die, hora et pontificatu predictis, presentibus ad hec ultimo facta discretis viris magistris Bertrando de Lambalia, Radulpho Mainguenti notariis publicis, Guillelmo Johannis et Guillelmo Burnel clericis pluribusque aliis, testibus ad hec vocatis et rogatis...

Et ego Guillelmus Marpaudi, etc.

Arch. nat. Paris. MM. 266, p. 86-89.

1. V. supra n° 923. — 2. Sequitur, cancellarium apostolos dare promisisse. Reginaldus Febr. 7 iterum apostolos petiit, et a cancellario idem responsum accepit « presentibus cantore Narbonensi, Johanne de Arpadella canonico Paris. » ac Guillelmo Burnel. Eadem die hoc iterum evenit « presentibus Radulpho de Clinampo, jurisperito, Paulo de Narbona, mag. in artibus, et Guillelmo Burnel ». — 3. Febr. 7.

930. *Sententia (Petri Andreae), officialis cancellarii Parisiensis, pro cancellario contra facultatem medicinae. Plura de privilegio cancellarii et de officio magistrorum in dandis licentiis referuntur.*

1331, Februarii 16.

Fama publica insinuationeque clamosa ortum a fide dignis et non a malevolis habentibus non sine gravi scandalo et periculo referentibus, que nostras aures adeo sepe et sepius per longa tempora non immerito propulsarunt, quod surdis auribus seu conniventibus oculis nequimus nec volumus nec debemus ulterius pertransire : nos officialis curie reverendi et magne discretionis [et] auctoritatis viri domini Guillelmi de Narbona cancellarii ecclesie Parisiensis commissarius specialis ejusdem super criminibus, maleficiis, excessibus et delictis circa actum scolasticum seu dependentia ex eodem vel modo quolibet tangentia a personis in civitate et suburbiis Parisius studentibus seu facultate qualibet regentibus vel statum seu gradum in eadem habentibus, illicite commissis et perpetratis, legitime deputatus, quarumque correctio, jurisdictio, punitio tam de jure quam de usu, stilo et privilegiis sedis apostolice in hac parte dicto cancellario et ejus predecessoribus in dignitate cancellarie predictae concessis, tam ex consuetudine virtute dictorum privilegiorum fulcita notorie et legitime approbata et a tanto tempore, cujus contrarii memoria hominum non extitit, noscitur pertinere corrigendum et canonice puniendum, non odii fomite sed zelo justitie faciendum moti, dicimus et proponimus ex officio nostro una cum procuratore dicti domini nostri et curie ejusdem nomine procuratorio ipsius et pro ipso negotium hujus seu potius maleficium prosequentes prout decet et interest procedentes contra magistrum Reginaldum de Cornemare, gerentem se pro substituto decani facultatis

medicine, et contra magistros Johannem Pipe, Stephanum de Calvomonte et Stephanum de Nogento, magistros in medicina et eorum quemlibet in solidum tam conjunctim quam divisim petitionem seu articulos infrascriptos, protestatione nichilominus prehabita ex parte procurationis domini predicti cancellarii ejus curie et pro ipsis, quod stilo, usu et consuetudini curie predictae, quibus cavetur quod summarie et de plano sine strepitu et figura judicii et absque ulla solemnitate scripturarum proceditur et procedi debet in curia, ipsa non intendit in aliquo derogare et quod protestationem vult in subsequentibus pro repetita haberi et quam de nostro officio admisimus tanquam legitime de usu, stilo et consuetudine predictis tanquam notorie primitus informate, licet velimus ex gratia et per modum memorie, quod infrascripta crimina, excessus et delicta nobis denunciata ipsis tradantur absque ullo prejudicio in scriptis.

Primo quod ipse dominus cancellarius ex privilegio, quo ipse et sui predecessores Parisiensis ecclesie cancellarii usi sunt, et habet idem cancellarius super licentiis conferendis, quod secundum suam conscientiam bona fide examinabit magistros¹ et licentiandos in facultate qualibet studii Universitatis Parisiensis et specialiter in facultate artium et medicine, et admittens dignos, repellit indignos, quodque in licentiis conferendis habent potestatem dispensandi tam in tempore quam in aliis dependenciis ex hoc consideratis singulis circumstantiis, prout sibi videbitur et videtur expedire.

Omnes etiam magistri et singuli dicte Universitatis dum licentiantur in sua promotione jurant et hactenus jurare consueverunt quod in nullo se obligaverint vel obligabunt, quod sit contra dicti domini cancellarii potestatem vel quod in juris cancellarie sue prejudicium cedere dignoscatur; quodque nichil attemptabunt quo mediante libera potestas et examinatio ejusdem quomodolibet imminuatur vel etiam restringatur; quodque a bachalariis licentiandis nullatenus exigent probationem vel informationem aliquam de tempore auditionis eorundem. Jurant insuper et jurare consueverunt quod quotienscumque et quodcumque vocati per dominum cancellarium, qui pro tempore fuerit, venient ad perhibendum fidele testimonium de baccalariis licentiandis, quodcumque eosdem voluerit admittere ad examen, sive sit in anno quem dicti medici vocant *annum jubileum*², sive quocumque alio anno et tempore indistincte, prout per predecessores dicti domini cancellarii et ipsummet hactenus extitit observatum et etiam consuetum. Et nichilominus per eorum prestita juramenta habent observare pacem et tranquillitatem studii et Universitatis Parisiensis, et quod contrarium nullatenus procurabunt, et omnia in privilegiis, ordinationibus et statutis super ordinatione studii Parisiensis a retro Romanis pontificibus et sede apostolica dudum concessa, contenta et narrata, se legitime et ad unguem observare juxta eorundem continentiam et tenorem. Quodque suis juramentis se astringunt dum, ut premittitur, promoventur, quod cum expediti fuerint ab examine post lectionem communem, si contingat eos vel eorum aliquem ad magisterium illius facultatis provehi vel incipere, post lectiones vel disputationes per duos annos continuos, vel ad minus a festo beati Remigii³ usque ad

Pentecostes, continuabunt vel continuabit, nisi super hoc fuerit per dictum dominum cancellarium dispensatum.

Et premissis non obstantibus, licet obstare debuissent, dicti magistri Reginaldus, Johannes Pipe, Stephanus de Calvomonte et Stephanus de Nogento dicte facultatis medicine, qui premissa, ut premittitur, juramenta in eorum promotionibus corporaliter presterunt et fecerunt, Deum pre oculis non habentes sed potius suarum salutis animarum immemores et eorum ab eis juramentorum prestitorum contemptores, ordinationes, privilegia et statuta sedis apostolice predicta temere infringentes et in hac parte molientes, per dictum dominum cancellarium sufficienter vocati ad perhibendum fidele testimonium super magistro Alphonso de Yspania, tunc baccalario licentiando, venire contumaciter contempserunt. Item nec legerunt per duos annos continuos, cum inceperunt in artium facultate, nec super hoc a cancellario illius temporis licentiam habuerunt, sic perjurium non est dubium incurrendo. Nec non magistrum Alphonsum de Yspania predictum rite et debite licentiatum per dictum dominum cancellarium, habita primitus depositione, ut moris est, plurium magistrorum dicte facultatis, sufficientem, bonum, idoneum et scientificum in facultate medicine repertum, nec non et magistrum Petrum de Capite Stagno magistrum dicte facultatis medicine, pro eo quod dictus magister Petrus ad mandatum dicti domini cancellarii, ut tenetur sicut alii predicti obedire virtute suorum juramentorum prestitorum, deposuit super licentia dicti magistri Alphonsi licite et debite prout tenebatur et debebat de facto, indebite et injuste contra jus et justitiam quatenus in ipsis fuit, privaverunt et privatos denunciaverunt et pro privatis reputant, habent et tenent ab eorum consortio, licet neminem privare possint a sua facultate nec ad hec habeant ullam potestatem, cum nullus studens in aliqua facultate Parisius possit privari etiam quantumcumque suis demeritis exigentibus, nisi iudicium Universitatis intervenerit et solemnis deliberatio ac tractatus Universitatis predictae, vel facultas artium que sola potest talia⁴, et sufficiens quaterna vocatio precesserint, sic turbando et usurpando jura, potestatem, cognitionem et jurisdictionem dicte Universitatis, nec non jura, jurisdictionem, potestatem, libertates et franchisias cancellarie Parisiensis et domini cancellarii ejusdem, quantum in eis fuit et est, impediendo, minuendo seu restringendo, molestando et inquietando et dicta privilegia sedis apostolice super hoc indulta ausu temerario infringendo.

Propter quod non est dubium dictum sic se gerentem pro substituto decani predictae facultatis et alios predictos sibi in hoc adherentes et adherere volentes, in quantum eos aut eorum quemlibet tangit et tangere potest, sententiam excommunicationis a canone late in perturbatores jurisdictionis ac privilegiorum sedis apostolice promulgatorum et penam deinceps perjurii dampnabiliter incurrisse, et ob hec per dictum dominum cancellarium et nos ejus in hac parte vices gerentem puniri et corrigi debitis pena et cohibitione posse et debere ex causis et rationibus antedictis et cognitione⁵ criminum predictorum, sintque predicti denunciati de dictis criminibus culpabiles et nocentes et apud bonos et graves

publice diffamati. Item quod de et supra premissis laboraverunt merito et laborant contra ipsos publica vox et fama. Item quod premissa sunt adeo notoria et manifesta et potissime in civitate et suburbiis Parisiensibus quod inficiationis locus non existit, quodque nulla tergiversatione celari possunt. Item quod ea, vel quod debet sufficere ex eisdem, confessi sunt dicti rei coram bonis legitime fore vera. Idcirco ne tanta maleficia remaneant impunita potissime contra tales et in personas talium, qui talia et scismata et quasi monopolia secreta inter se fecerunt, ex quibus non modica orta sunt scandala in studio et Universitate predictis, et verisimiliter, nisi Deus apponat suum remedium, oriri possent dissensiones, molestationes et perturbationes quamplurime, dicimus et proponimus ex nostro jam dicto officio una cum dicto procuratore quo supra nomine contra dictos reos et eorum quemlibet ad finem, quod si culpabiles reperiantur de premissis, per nos canonice puniantur et contra ipsos statuatur et decernatur secundum qualitatem et enormitatem malificiorum et criminum predictorum quod justicia suadebit juraque volunt et requirunt canonice sanctiones. Quod petit fieri et cum instantia requirit predictus procurator quo supra nomine ex causis et rationibus antedictis offerentes nos et protestantes una cum dicto procuratore nomine, ex causis et rationibus quibus agitur de probando ea solummodo que nobis et sibi sufficiunt de premissis et de expensis nostris et suis nobis et sibi loco et tempore refundendo, juris beneficio nobis et eidem procuratori in omnibus semper salvo. Datum anno Domini millesimo trecentesimo tricesimo, die sabbathi post sacros Cineres⁶.

Arch. nat. Paris. MM. 266, p. 97-100.

1. Rectius hic ordinatio Gregorii IX explicatur, quam supra n° 923, not. 1, a magistris. — 2. Sic et in facultatibus theologiae et decretorum, annus (de biennio in biennium) quo licentiae conferebantur, *annus jubilaus* appellatus est. V. supra n° 923, nota 3. — 3. Octob. 1. — 4. Propter rectorem Universitatis, qui erat e facultate artium ejusdemque rector. — 5. Seu occasione. — 6. Sed jam Febr. 8 Petrus Andreae Reginaldum « se gerentem pro substituto decani facultatis » pro Febr. 11 ad se citavit ad respondendum. Ms. cit. p. 90.

930^a. *Officialis cancellarii Paris., Petrus Andreae, magistros facultatis medicinae per suas litteras excommunicavit et ut excommunicatos publicari fecit. Officialis vero curiae Paris., Guido de Calvomonte, contra hanc excommunicationis sententiam protestatus est¹, et cancellarium Paris. ejusque officialem ad curiam Paris. evocavit².*

1331, Februarii 26, [Parisii].

Arch. nat. Paris. MM. 266, p. 104 ; 90-91.

1. Guido Fabri, procurator magistrorum medicinae, litteras excommunicationis Martii 7 sibi dari jussit. Ms. cit. p. 102. Reginaldus de Cornemare alique magistri Martii 14 contra sententiam excommunicationis protestati sunt. Ibid. p. 112-114. — 2. Pro Martii 8; deinde pro Martii 18 (p. 91), pro Martii 21 et 23 (p. 94 sq.), Martii 26 et 27 (p. 95). Causa saepe dilata est.

931. *Facultas medicinae Paris. ab officiali cancellarii Paris. contra cancellarium ad magistrum Guidonem de Calvomonte officialem Paris. appellat. De vicissitudine cancellarii et officialis Paris.*

1331, Martii 12, [Parisiis].

Dicunt et in jure coram vobis, domine officialis Parisiensis, proponunt Reginaldus de Cornemara, Johannes Pipe, Stephanus de Nogento, Stephanus de Calvomonte, Hamo de Filgeriis¹, Radulphus Pinchon, magistri in medicina Parisiensi clerici actores appellantes ad vos, domine judex predictae, ab auditorio seu audientia venerabilium virorum domini Guillelmi de Narbona cancellarii ecclesie Beate Marie Parisiensis et magistri Petri Andree² dicentis se officialis seu commissarii dicti domini cancellarii et contra ipsum cancellarium et magistrum Petrum dicentem se ejus officialem, ut premittitur, appellatos reos, quod dictus dominus cancellarius per se vel procuratorem suum in causam traxit et ad iudicium evocavit seu trahi, citari et ad iudicium evocari fecit et procuravit dictos appellantes actores coram dicto magistro Petro tanquam officiali et commissario suo, et jurisdictionem ordinariam talem qualem dictus dominus cancellarius habebat seu habere se dicebat et proponebat in dictos actores exercere nitente, dictusque dominus cancellarius per se vel procuratorem suum in scriptis quosdam articulos contra appellantes antedictos et plura crimina seu excessus contra ipsos actores continentes tradidit seu tradi et apponi ipsius nomine et pro ipso fecit et procuravit, formam que sequitur continentes: « Fama publica insinuationeque clamosa, etc. ut supra n° 930. Datum anno Domini millesimo trecentesimo tricesimo die sabbathi post sacros cineres. »

Item et contra dictos magistros Radulphum Pinchon et Hamonem de Filgeriis sub eadem seu consimili forma articulos tradidit seu tradi et proponi ipsius nomine et proprio fecit et procuravit sub data anni et diei predictorum et ad finem supradictum. Item dicunt et proponunt dicti actores quod ipsi actores per se vel eorum procuratorem ydoneum et licenciatorie destinatum plures recusationum seu suspicionum causas juris et facti notorias contra dictos cancellarium et dictum magistrum Petrum, dicentem se ejus officialem, ut dictum est, in scriptis et coram ipsis et coram quolibet eorumdem, legitime assignarunt et etiam proposuerunt [in forma] que sequitur.

Inprimis protestor ego Guido Fabri clericus, procurator venerabilium virorum magistrorum Reginaldi de Cornemara, Johannis Pipe, Stephani de Calvomonte, Stephani de Nogento, Radulphi Pinchon et Hamonis de Filgeriis in medicina nomine procuratorio ipsorum et pro ipsis et pro quolibet eorumdem quod predicti domini mei non consentiunt, nec etiam ego predictus Guido procurator eorum in vos magistrum Petrum Andree, qui vos geritis pro officiali et commissario magistri Guillelmi de Narbona cancellarii ecclesie Beate Marie Parisiensis, tanquam in suum iudicem, et quod non intendunt predicti domini mei nec ego intendo nomine procuratorio ipsorum prorogare jurisdictionem vestram si quam habetis, nisi quatenus de jure fuerit faciendum. Et etiam quod si aliqua verba dixerō

in subsequentibus coram vobis que litis contestationem sapere videantur, quod non est intentionis mee litem contestari nisi hoc appareat manifeste, quas appellationes et earum quamlibet volo ego predictus procurator nomine procuratorio ipsorum dominorum magistrorum meorum pro repetitis haberi in qualibet parte dicendorum. Quibus protestationibus sic premissis non recedendo ab appellationibus contra predictum cancellarium alias nomine facultatis medicine Parisiensis interpositis dico et propono nomine predicto cum vos, magister Petre Andree, qui pro officiali et commissario dicti magistri de Narbona cancellarii ecclesie Beate Marie Parisiensis vos geritis, vere et non immerito habeant et predictum cancellarium sibi suspectos, predicti domini mei et etiam ego nomine predicto audienciam vestram et dicti cancellarii et auditorium vestrum recusant et declinant, et etiam predictus Guido procurator ipsorum nomine procuratorio ipsorum et pro ipsis jurisdictionem vestram et audientiam vestram et etiam dicti cancellarii, si quam habetis, recuso et declino. Primo ex eo et pro eo, quia notorium est atque certum quod nomine facultatis medicine Parisiensis extitit contra dictum cancellarium super contentis in dictis articulis propositis per vos contra predictos dominos meos et eorum quemlibet legitime appellatum, et quod dicta appellatio adhuc pendet, et quod domini mei predicti et quilibet eorum dicte appellationis nomine dicte facultatis interjecte, cujus predicti domini mei sunt et tunc erant membra honorabilia, adheserunt legitime et adherent. Propter quod quilibet ipsorum pro vero appellante contra dictum cancellarium reputatur et verus appellans in effectum habetur. Propter quam appellationem et adhesiones predictas dictus cancellarius multum fuit turbatus, iratus et commotus, et adhuc est contra predictos dominos meos sine causa. Et ideo multum dubitant predicti magistri et quilibet eorum et merito dubitare debent, et etiam ego nomine predicto, quod dictus cancellarius provocatus ex premissis ipsis obesse velit et specialiter in causa, cum per vos et per procuratorem suum nititur et intendit agere et movere contra predictos dominos meos Item ex eo et pro eo vos et dictum cancellarium habent predicti domini mei tam conjunctim quam divisim suspectos et merito, et etiam ego nomine eorum omnia et singula contenta in articulis vestris predictis [que] tangunt et continent jus, honorem et libertatem dicti cancellarii prout vos asseritis in ipsis articulis, cujus cancellarii dicitis vos esse officialem et commissarium, propter quod juste dubitant et ego etiam nomine eorum dubito de recti iudicii si quod habetis provisione, maxime cum nullus debeat pro se vel per alium in causa sua judicare. Quare predicti domini mei et eorum quilibet vos predictum magistrum Petrum Andree, gerentem vos pro officiali et commissario dicti cancellarii, et ipsum cancellarium tam conjunctim quam divisim vos et predictum cancellarium³ et jurisdictionem vestram seu audientiam vestram, si quam habetis super premissis seu aliis, recuso et penitus declino propter causas predictas etiam notorias atque veras, quas ex habundanti et ad cautelam offero me nomine quo supra probaturum, prout fuerit rationis, coram venerabili viro et discreto domino .. officiali Parisiensi, iudice ordinario.

quem in arbitrum nomine procuratorio predictorum dominorum meorum et pro ipsis et ad cautelam eligo ex nunc super premissis.

Quibus rationibus seu recusationibus sic assignatis et propositis, ne idem dominus cancellarius seu dictus magister Petrus gerens se pro officiali seu commissario ejusdem contra ipsos appellantes ulterius de facto, cum de jure non possit, posset procedere, ad vos et audienciam vestram procuratoris eorumdem appellantium nomine et pro ipsis infra tempus debitum legitime provocavit et appellavit et apostolos cum instantia petiit nomine quo supra sibi dari, prout in instrumento super dicta provocatione confecto ac signo Guillelmi Marpaudi notarii publici signato plenius continetur.

Item quod appellatione seu provocatione sic interposita idem magister Petrus gerens se pro officiali seu commissario dicti domini cancellarii post et contra appellationem seu provocationem antedictam dictos appellantes de facto, cum de jure non possit, contumaces reputavit.

Item dicunt dicti appellantes quod quidquid jurisdictionis dictus dominus cancellarius habet seu habere potest Parisius seu dictus magister Petrus, dicens se ejus officialis, habet seu habere potest, et ipse et sui predecessores cancellarii ecclesie Parisiensis habuerunt et habere consueverunt, habent et tenent, habere et tenere consueverunt, tanquam subdictus seu subdicti et juramento fidelitatis astrictus seu astricti reverendo patri in Christo ac domino Parisiensi [episcopo], ab ipsoque cancellario et ejus officiali seu commissario ad vos, domine officialis predictae, ex parte quorumcumque ibidem ad iudicium etiam in actu scolastico evocatorum tanquam ipsius domini cancellarii et ejus officialis superiorem potest et licet appellari tam de jure quam de usu et antiqua ac approbata consuetudine ville, civitatis et diocesis Parisiensis, in jus versa et etiam legitime prescripta.

Item quod vos et predecessores vestri officiales Parisienses estis et fuistis et fuerunt in possessione vel quasi appellationes interpositas qualitercumque, et ex quacumque causa a dictis domino cancellario et officiali suo ac predecessoribus eorumdem a quibuscumque personis ad vos et predecessores vestros officiales Parisienses et curiam vestram Parisiensem recipiendi, inhibendi et cognoscendi et fine debito demandandi. Et premissa omnia et singula sunt vera, notoria, manifesta, et ea recognoverunt dicti appellati et eorum quilibet coram bonis pluries legitime fore vera fama publica ex communi assertione populi hoc testantur. Quare petunt dicti appellantes per vos, domine iudex predictae, pronunciari et declarari dictos cancellarium et magistrum Petrum gerentem se pro ejus officiali seu commissario legitime recusatos fuisse per appellantes predictos, et pronunciari et declarari finaliter ipsos actores rite, juste, legitime et canonice ad vos ex premissis appellasse, dictosque appellatos reos ipsis actoribus appellantibus in expensis suis legitime factis et faciendis in lite presenti condemnatos ex causis et rationibus antedictis, et sibi justiciam fieri super omnibus et singulis premissis et canonice provideri meliori modo quo fieri poterit et debet, officium vestrum in premissis implorando in

hiis quibus fuerit implorandum, protestantes de probando ea solum que sibi sufficient de premissis et de expensis suis predictis factis et faciendis eis a dictis appellatis refundendis, loco et tempore competentibus. Et hec dicunt et petunt dicti appellantes contra dictos appellatos reos omni jure, modo et forma quibus melius possent, juris beneficio in omnibus sibi salvo. Datum anno Domini millesimo trecentesimo tricesimo, die martis post dominicam qua cantatur *Letare Jerusalem*.

Arch. nat. Paris. MM. 266, p. 101-102. — De hac appellatione ab officiali cancellarii Paris. ad officialem Paris. duo alia instrumenta ejusdem anni, Maii 14, exstant ibid. p. 153-155.

1. Seu Haymo vel Aymo. In. Reg. Vat. Comm. Joh. XXII, an. 13, p. 2, ep. 1403, appellatur mag. Amon Seant de Filgeriis, et fit an. 1328, Octob. 13, canon. Redonensis. — 2. Forte idem, qui an. 1334 canonicatum eccles. Noviomens. recepit. Reg. Joh. XXII, an. 18, p. 1, ep. 238. Ibid. ep. 199 vocatur cancellarius eccles. Caturcens. et baccalareus in legibus, qui per triennium leges audiendi et legendi habet facultatem. — 3. Deest aliquid. In ms. post « et ipsum cancellarium » ponitur : « predictis dominis meis ».

932. *Provocatio Guillelmi de Dertona, procuratoris cancellarii, contra officialem Paris. ad sanctam sedem pro cancellario.*

1331, Junii 2, 3 et 22, [Parisiis].

In nomine Domini, amen. Per hoc publicum instrumentum cunctis pateat evidenter quod anno ejusdem Domini millesimo trecentesimo tricesimo primo, indictione quarta decima, die secunda mensis Junii, pontificatus sanctissimi patris et domini nostri domini Johannis divina providentia pape XXII anno quinto decimo, in presencia mei notarii publici et testium subscriptorum coram venerabili et discreto domino officiali Parisiensi in camera ipsius in curia Parisiensi personaliter constitutus discretus vir magister Guillelmus de Dertona¹, clericus, procurator venerabilis et discreti viri domini Guillelmi Bernardi de Narbona, cancellarii Parisiensis, ab audientia dicti officialis et contra ipsum ac contra magistros Reginaldum de Cornemare, gerentem se pro substituto decani facultatis medicine, et Johannem Pipe, Stephanum de Calvomonte, Stephanum de Nogento, Hamonem de Filigeriis et Radulphum dictum Pinchon, magistros in medicina, appellavit seu provocavit nomine procuratorio dicti domini cancellarii et pro ipso in scriptis ad sedem apostolicam sub hac forma :

« Quoniam appellationis remedium in favorem oppressorum et opprimi timentium a sanctis patribus fuerit introductum, idcirco ego Guillelmus de Dertona clericus procurator reverendi domini domini Guillelmi Bernardi de Narbona, cancellarii Parisiensis, sentiens dominum meum predictum ac me quo supra nomine a vobis domino .. officiali Parisiensi gravari, ac timens etiam in futurum amplius per vos gravari et opprimi ex verisimilibus conjecturis, ex eo videlicet et pro eo quod cum quedam causa ex officio una mecum procuratore dicti domini cancellarii et curie ejusdem nomine procuratorio ipsius et pro ipso coram venerabili et discreto viro magistro Petro Andree, licentiatum in legibus, officiali dicti domini cancellarii et commissario in hac parte a dicto domino cancellario a sede apostolica super hoc delegato, ad puniendum pena debita juramenti transgressores certa-

** Chart. Univ. Paris. II, 1.

rum ordinationum papalium, prout in ejus commissione plenius continetur, super predictis excessibus et delictis circa actum scolasticum seu dependentia ex eadem a personis Parisius studentibus seu in facultate qualibet ibidem regentibus illicite commissis specialiter deputato, quarumque correctio, jurisdictio, punitio tam de jure quam de consuetudine stilo et privilegiis sedis apostolice in hac parte dicto domino cancellario et ejus predecessoribus in dignitate cancellarie predictae notorie et legitime approbatis et a tanto tempore, cujus contrarii memoria hominum non existit, noscitur pertinere, ac dicto officiali commissario dicti domini cancellarii auctoritate quo supra procedente ventilaretur contra magistros Reginaldum de Cornemare, gerentem se pro substituto decani facultatis medicine, Johannem Pipe, Stephanum de Calvomonte, Stephanum de Nogento, Hamonem de Fougieriis et Radulphum dictum Pincon, magistros in medicina, coram dicto officiali et commissario dicti domini cancellarii, datique fuissent certi articuli nominibus quibus supra contra dictos magistros, et dicti phisici ad vos dominum officialem Parisiensem ab audientia dicti domini officialis domini cancellarii ac, ut predictum est, commissarii specialis predicti domini cancellarii in hac parte frivole et indebite (cum non ad vos, in quantum procedebatur auctoritate privilegiorum predictae sedis apostolice, sed ad ipsam sedem apostolicam, si causam haberent legitimam, esset appellandum) ac sine causa rationabili appellaverint, vosque, domine officialis (licet per dictum officialem et commissarium domini cancellarii antedicti, sicut nec debuit, delatum non fuisset appellationi predictae, tanquam ad non superiorem, in quantum procedebatur virtute dictorum privilegiorum apostolicorum, ut predictum est, in hac parte appellatum) nichilominus nisi fuistis me quo supra nomine cogere ad procedendum coram vobis indebite et injuste; ac etiam pro eo quod licet de dictis privilegiis et potestate dicti cancellarii predicti a sede apostolica cancellarie Parisiensi in hac parte concessis vobis fuisset plenarie facta fides, ex quibus manifeste liquet ipsum dominum meum cancellarium et ejus predictum commissarium, in quantum, ut predictum est, procedebatur auctoritate apostolica, vobis in aliqua non subesse: vos nichilominus, dicte domine officialis Parisiensis, in contemptum sancte sedis apostolice ejus jurisdictionem vobis indebite salva vestra reverentia usurpando et perturbando per vestram interlocutoriam, si sic dici debeat, decrevistis dictos phisicos potuisse ac eis licuisse ad vos appellasse ac etiam coram vobis fore procedendum inter dictas partes, non obstantibus predictis litteris apostolicis super predicta potestate vobis ad plenum exhibitis... Item quia... vos, domine officialis Parisiensis, priusquam esset de causa cognitum immo priusquam esset cognitum utrum ad vos fuisset per appellationem hujusmodi jurisdictio devoluta, quamdam excommunicationis sententiam per dictum officialem et commissarium domini cancellarii auctoritate quo supra rite latam presumpsistis de facto relaxare, licet non possetis aliqua ratione ipsum dominum meum et ejus commissarium predictum in sua jurisdictione imo verius apostolica, in quantum procedebatur auctoritate privilegiorum ipsius, indebite perturbare.

« Unde ex predictis et aliis causis loco et tempore preponendis a nobis contra dictos phisicos, pro dicto domino meo et me quo supra nomine et nobis adherentibus seu adherere volentibus ad sanctam sedem apostolicam in hiis scriptis provoco et appello petens a vobis apostolos michi dari, quos iterum peto et iterum cum instancia qua decet postulo michi dari. Quos si denegaveritis, iterum provoco et appello, dictum dominum meum, me et dictos adherentes et bona nostra et statum ipsius sedis apostolice protectioni supponentes... » Actum ut supra, presentibus discretis viris magistris Johanne de Aurelianis, tabellione publico et Bernardo de Alvernia², Henrico dicto Boulais, clericis, et Yvone dicto Tueleu³ serviente dicti officialis, testibus ad hec vocatis specialiter et rogatis⁴...

Et ego Gaufridus de Alneto, *etc.*

Arch. nat. Paris. MM. 266, p. 155-157.

1. Mag. Guillelmus de Dertona (ms.: « Dercona ») die martis port brandones, i. e. Februar. 19, a cancellario Paris. ut procurator institutus est (ibid. p. 44, ubi perperam Januar. 30). — 2. Ipse etiam procurator constitutus erat a cancellario Paris. — 3. V. supra p. 262. — 4. Refertur deinde, procuratorem Jun. 3 appellationem suam Guidoni Fabri, procuratori magistrorum facultatis medicinae, insinuasse. Jun. 22 iterum petiit ab officiali Paris. apostolos sibi dari. Officialis promisit apostolos dare infra tempus a jure statutum.

933. *Johannes XXII Hugonem, episcopum Parisiensem, judicem in lite facultatis medicinae contra cancellarium Parisiensem constituit.*

1331, Junii 22, Avenione.

Venerabili fratri .. episcopo Parisiensi salutem. Petitio dilectorum filiorum .. decani, magistrorum regentium et non regentium et scholarium facultatis medicine Parisiens. nobis exhibita¹ continebat, quod licet a tempore et per tempus cujus contrarii memoria hominum non existit, licentiati in artibus facultatem eandem² trigintaquatuor, non licentiati vero triginta sex mensibus in Parisiensi studio teneantur audire, priusquam ad legendum in dicta facultate quomodolibet admittantur, [et] ex tunc tam legendo cursus suos sive libros (quorum librorum duo debent esse commentati, et duo non commentati, et unus eorum saltem de pratica) quam audiendo complere teneantur, et debeant in dicto studio, si in eisdem artibus licentiati existant, quinquaginta sex, et si non licentiati, sexaginta menses in facultate prefata, priusquam ad examen et magistratus licentiam admittantur [audiendo et legendo insistere]³; sitque consuetum etiam et statutum quod cum cursum eundem perfecerint in studio prelibato, examinari debent et possunt per magistros regentes facultatis ejusdem et postea presentari debent per .. decanum ipsius facultatis et totam facultatem eandem .. cancellario ecclesie Parisiensis qui est pro tempore, cui idem decanus nomina baccaliorum et magistrorum, sub quibus iidem studentes licentiari proponunt, tradere tenetur et debet, et tunc idem cancellarius ab eisdem magistris et quolibet eorundem inquisito secrete de ipsorum licentiandorum scientia moribus atque vita sufficientes per ipsorum magistrorum testimonium repertos licentiare et insufficientes repellere debet; sitque etiam ab antiquo consuetum et etiam approbatum quod predicta examen presentatio et depositio baccaliorum licentiandorum in facultate predicta non nisi de biennio in bien-

nium celebrantur, quamvis sint alie consuetudines observantie et privilegia secundum quas et que examinatio eadem et licentia fieri debent de studentibus in facultate predicta : tamen dilectus filius Guillelmus de Narbona cancellarius ejusdem ecclesie pro suo libito voluntatis contra et preter consuetudines, observantias et privilegia memorata Guidonem de Novaria, alias de Rodes, de quo non constabat facultati prefate quod in eadem facultate audivisset vel legisset ut tenebatur vel per magistros facultatis ejusdem examinatus fuisset, quanquam etiam per totam facultatem eandem non esset dicto cancellario presentatus, ad praticam facultatis ejusdem admisit ipsumque in eadem pratica licentiavit, licet ex consuetudine et observantia predictis ac ex privilegio sedis apostolice speciali dicte facultati concesso nullus debeat Parisius praticare nisi magistratus vel saltem licentiatus existat, aut per episcopum Parisiensem qui est pro tempore cum consilio decani facultatis ejusdem et duorum magistrorum actu Parisius regentium ad practice officium fuerit approbatus⁴. Premissis etiam adjecerunt quod idem cancellarius Alfonsum de Portugalia baccalarium nuper licentiaverat in facultate predicta, qui nec debite legerat seu audiverat nec etiam examinatus seu etiam presentatus extiterat per magistros seu facultatem eandem cancellario memorato, sed ob perjurii reatum ab eorum consortio repulsus fuerat et rejectus, et hoc etiam per facultatem eandem denuntiatum fuerat cancellario memorato, quinimo facultas eadem, ne dictus cancellarius licentiaret eundem, ad sedem apostolicam appellaverat, quodque dictus cancellarius magistros facultatis ejusdem tam coram .. officiali Parisiensi quam alibi citari et fatigari procurat et facit aliaque gravamina eis infert licentiando studentes eosdem pro suo libito voluntatis in ejusdem facultatis non modicum detrimentum. Propter que etiam pro parte facultatis ejusdem iterato fuit ad sedem appellatum eandem, quibus appellationibus vilipensis idem cancellarius in magistros facultatis ejusdem de facto et indebite excommunicationis sententiam promulgavit, eosque in sermonibus publicis et alibi excommunicatos publice nuntiavit et denuntiari mandavit et fecit in ipsorum infamiam non modicam et gravamen. Propter que magistri facultatis ejusdem a lectura ipsius facultatis a festo Nativitatis Domini citra et ante cessare penitus sunt coacti in enervationem et dispendium facultatis predicte. Quare pro parte dictorum magistrorum fuit a nobis cum instantia postulatum ut causam seu causas hujusmodi discretis aliquibus in partibus audiendas et decidendas cum potestate absolvendi eosdem magistros et scholares facultatis ejusdem a quibuslibet excommunicationis sententiis in eos per dictum cancellarium promulgatis committere dignaremur.

Ex parte vero ejusdem Guillelmi cancellarii fuit ex adverso responsum quod Reginaldus de Cornumare⁵ Normandus, Johannes Pipa, Rodolphus Picon, Phylippus de Curia, Petrus de Alvernia, Stephanus de Calvomonte, Stephanus de Nongento, Aymo de Fulgeriis, Johannes de Dia, clerici, medicinalis scientie professores cum nonnullis aliis professoribus facultatis ejusdem Parisius commorantes contra privilegia apostolica cancellario ecclesie Parisiens. qui est pro tempore concessa et consuetudines diutius observatas,

necnon contra juramentum per eos super observatione privilegiorum ac consuetudinum predictorum prestitum temere in animarum suarum pernitiem venientes dictum cancellarium in multis articulis jurisdictionum predictarum suarum, que per dicta privilegia et consuetudines diutius observatas ad dictum cancellarium pertinere noscuntur, quamvis idem cancellarius et predecessores sui cancellarii ejusdem ecclesie qui fuerunt pro tempore in possessione vel quasi exercendi premissa fuerint graviter offenderunt, sibi super premissis contumaciter non parentes nec licentiatos per ipsum ad praticam et theoricam ejusdem scientie admittentes, et in multis aliis in quibus sibi parere per hujusmodi privilegia consuetudines tenebantur sibi non absque incursione et nota perjurii dampnabiliter resistentes in magnum totius studii Parisiensis scandalum ac officii et jurisdictionis ejusdem cancellarii diminutionem, prejudicium et notabile detrimentum. Quare dictus cancellarius ad nos super hiis devote recurrens nobis humiliter supplicavit ut super premissis contra dictos magistros scolares et quoslibet alios in similibus delinquentes procedi per discretos aliquos, et si eis de predictis constaret, eosdem puniri juxta sanctiones canonicas mandaremus vel per eosdem discretos assisti cancellario, ad quem secundum privilegia hujusmodi pertinere dicitur punitio excedentium predictorum, quod ipse dictos excedentes secundum privilegia et consuetudines ejusdem ecclesie Parisiens. diutius observatas posset corrigere, punire et animadvertere in eosdem, ante tamen omnia revocatis quecumque per dictos magistros contra dictum cancellarium et licentiatos seu magistratos per eum vel predecessores suos cancellarios Parisiens. in facultate predicta in ejusdem cancellarii et eorundem magistratorum seu licentiatorum per eos prejudicium extiterint attemptata.

De tue igitur circumspectionis industria et diligentie studio plenam in Domino fiduciam obtinentes, fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatinus vocatis qui fuerint evocandi de premissis omnibus et singulis et ea tangentibus et dependentibus et emergentibus ab eisdem simpliciter et de plano sine strepitu et figura judicii appellatione remota cognoscas, faciens quod decreveris per censuram ecclesiasticam firmiter observari. Testes autem, *etc.* Ceterum quia dicti magistri et scolares asserunt per dictum cancellarium post hujusmodi appellationes eorum et in eorum contemptum injuste fuisse in personas eorum excommunicationis sententiam promulgatam, dictusque cancellarius nonnulla per eosdem magistros et scolares in suum et cancellarie sue prejudicium fore asserit attemptata, presentium tibi auctoritate committimus quod dictos magistros et scolares, prout et quantum de jure fuerit, ab excommunicatione juxta formam ecclesie absolvas, vel si post appellationem legitimam dictam excommunicationis sententiam inveneris esse latam, eam pronunties non tenere, revocando etiam quecumque ab alterutra partium inveneris contra alteram temere attemptata. Datum Avinione x kal. Julii, anno quintodecimo.

nota epistola ejusdem tenoris invenitur. In ms. MM. 266, p. 40-41, Arch. nat. Paris. (Jourdain, n° 509), exscripta est bulla Johannis XXII Junii 19 (xiiij kal. Jul.), quae incipit « Sua nobis », ad episcopum Paris. directa, et ubi de appellationibus mag. Petri de Capite Stagno et Alphonsi « de Ispania » agitur. Certe, episcopus Paris. infra n° 935 non mentionem ejus facit, nec etiam in Reg. Vat. exstat. Fortasse inter spurias rejicienda est.

1. Pro facultate medicinae an. 1331, April. 15, magister Guillelmus de Barra facultatis medicinae, procurator ejusdem facultatis, petiit audientiam a papa tenens « in suis manibus quoddam publicum instrumentum appellationis ex parte predictae facultatis contra cancellarium Paris. ad predictum dominum papam ». Sed portarius domini papae eum accedere non permisit (ibid. p. 151). Similiter evenit, cum April. 24 mag. Radulphus Pinchon ut procurator facultatis ingressum ad papam habere voluit (ibid. p. 152). Posteriores utique feliciores evaserunt, ut e supradictis apparet. — 2. I. e. scientiam medicinae. — 3. Inclusa ex appellatione infra n° 936 publicata desumpta sunt. — 4. V. supra n° 811. — 5. De omnibus his magistris v. supra n° 924.

934. *Philippus VI, Francorum rex, consuetudines quasdam in facultate medicinae Paris. de licentiandis scholaribus confirmat.*

1331, mense Augusto, Parisiis.

Philippe par la grace de Dieu rois de France. Savoir faisons à touz presens et à venir que comme noz amez le doyen et les maistres de la faculté de medecine à Paris nous eussent humblement supplié que nous de nostre grace leur vosission confermer et approuver une coustume, que il dient estre gardée de si lonc temps que il n'est memoire du contraire en leur dite faculté, pour le proffit commun de la santé humaine :

C'est assavoir que les escoliers qui vuellent estre licencié en medicine doivent oir en ladite science par cinquante-six moys¹, ou par six ans, à ordinaire et à cours², non comptées les vacations d'entre Saint Pere et la Sainte Crois³.

Item, il convient que il aient aussi leu quatre cours; et se il ont enssi fait, il peuvent estre ou septième an presentez par les maistres regens de ladite faculté au chancelier de l'Eglise de Paris pour estre maistres.

Item, que il doivent estre examinez de une question sollempnelment de chascun maistre regent; et puis doit ledit chancelier appeller lesdiz maistres regens, et examiner chascun par soy, si que par leur examen et deposition lesdiz escoliers qui sont à licentier, so[ie]nt licencié et les autres reffusé.

Item, que les congies doivent estre donnez en ladite faculté de deux ans en deux ans⁴, tant pour oster et refraindre la multitude des non souffisans à estre maistres, qui trop grant porroit estre, comme pour ce que il ne pourroient pas lire en un an parfaitement les quatre cours devant diz.

Et pour ce que nous fussions miex enfourmez sus icelle coustume, nous eussions mandé par nos [letres] à l'official de Paris, auquel nous envoiasmes la supplication à nous baillée de par lesdiz maistres, que il sus icelle coustume s'enfourmast bien et diligemment, et nous renvoiaست l'information que faite auroit sur ce. Par laquelle information faite par ledit official, si comme plus plainement est contenu en icelle, et à nous renvoiée, nous a apparu souffisamment ladite coustume avoir esté ainsi gardée de lonc temps et estre

bonne, juste, raisonnable et profitable pour la santé des corps humains. Pourquoi nous qui desirons et devons desirer, si comme il appartient, le proffit commun de la santé humaine, lequel ladite coustume touche; et pour ce, enclinant benignement à la supplication des doyen et maistres en medecine devant diz, icelle coustume loons, greons, ratefions, approvons, et de nostre autorité royal, de grace especial, et de certaine science, en tant comme en nous est, la confermons par la teneur de ces presentes letres. Et pour ce que ce soit ferme chose et estable à touz jours mais, nous avons fait mettre nostre seel en ces presentes letres, sauf en toutes choses nostre droit et l'autrui. Fait à Paris, l'an de grace mil CCC trente et un, ou moys d'Aoust.

Par le Roy, à la relation du doyen de Saint Martin de Tours.

G. BUYN.

Arch. nat. Paris. JJ. 66, fol. 373^b, n° 914. — *Ordonn. des Rois*, II, p. 70. Partim, sed lingua recentiore, ed. Jourdain n° 512.

1. V. de hoc et sequentibus supra n° 921. — 2. I. e. lectiones ordinarias et cursorias, seu tempus auditionis ordinariae et cursoriae, ut supra n° 826 et alibi dicitur. — 3. Inter Jun. 29, festum S. Petri, et festum Exaltat. S. Crucis, Septemb. 14. — 4. V. supra n° 924.

934^a. *Requesta praeposito mercantium Paris. praesentata a facultate medicinae Paris. ut litteras a Curia Romana obtineat contra cancellarium, in causa licentiandorum.*

1331, post mensem Augusti, [Parisiis].

A leurs chiers seigneurs et amis le prevost des marchands¹, esquevins et tout le commun de Paris, suplient humblement le doien et tous les maitres de la faculté de medecine de Paris que comme autrefois vous eust pleu escrire au saint père que il voulust confermer une coustume de la manière de licentier en la dicte faculté de medecine laquelle est juste, raisonnable, et prescripte pour le commun proufit, et bien i apert, quar autrement le roy ne l'eust pas confermée², ne mis son decret, que il vous plaise derechief escrire au saint père que ladicte coutume il veuille confermer en la manière que le roy l'a confermée.

Item, comme le chancelier de l'Eglise de Paris la dicte coustume vuille destruire et adnichiler et nous pour le commun proufit de tout le royaume la deffendons et entendons deffendre selon notre pouer, que il vous plaise suplier a l'évesque de Paris, a qui le saint père a la cause commise³, que il vuille connoistre sommairement et de plain de la dicte cause en gardant et soustenant le droit des phisiciens et la dicte coustume, quar elle est moult raisonnable et juste et touche vous et le commun forment.

Item, s'il vous semble que ce soit bon et expedient que vous [plaise] suplier au roy que il vous vuille confermer la dicte coustume en la manière qu'il l'a confermée as phisiciens, comme ainsi soit que elle vous touche plus en partie que nous, quar la dicte coustume ne tent a autre fin for seulement que les soufisans en la dicte faculté aient autorité de gou-

verner les cors humains et vous savez que nus n'i peut estre trop parfaits pour le très grand péril qui est en ouvrer es corps humains devant dis⁴...

Arch. nat. Paris. MM. 266, p. 216. — Epistola certe post praecedentem scripta est.

1. Praepositus mercantium cum quatuor scabinis ei subjectis curae habebat commodis variorum corporum artium et sic totius civitatis Parisiensis inservire: itaque maximas partes, imo coram rege ipso, agebat. (Vid. Lecaron in *Mém. de la Soc. de l'hist. de Paris*, III, 1876, p. 83 sqq., Perrens, *Étienne Marcel*, p. 34 sq.). An. 1343, Maii 11, ab omnibus facultatibus statutum est « ut cum deputatis adiretur praepositus mercatorum super remedio opportuno tante karistie victualium, quatenus se cum eis uniret ut fieret articulus ad dominum regem » (*Reg. procurat. nat. Anglic. in Archiv f. Litteratur-u. Kirchengesch.*, V, 278). Sic ei igitur scabinisque supplicabat facultas medicinae, quia saluti publicae invigilare debebant et impedire quin insufficientibus licentia practicandi in civitate conferretur. — 2. V. n° 934. — 3. Supra n° 933. — 4. Caetera desunt.

935. *Mandatum episcopi Parisiensis cancellario et facultati pro die coram se dicenda.*

1331, Octobris 11, [Parisii].

Hugo permissione divina Parisiensis episcopus, iudex unicus a domino papa datus omnibus presbiteris, curatis, capellanis et ceteris ecclesiarum rectoribus et personis ecclesiasticis ac tabellionibus publicis ad quos presens mandatum fuerit presentatum, salutem in Domino et mandatis apostolicis firmiter obedire. Litteras sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Johannis divina providentia pape XXII noveritis nos reverenter recepisse, que sic incipiunt: « Johannes episcopus servus servorum Dei venerabili fratri .. episcopo Parisiensi salutem et apostolicam benedictionem. Petitio dilectorum filiorum .. decani magistrorum regentium et non regentium et scholarium facultatis medicine Parisiensis, etc. », et sic terminantur in data: « Dat. Avinione x kal. Julii, pontificatus nostri anno quinto decimo¹ », auctoritate et virtute quarum in virtute sancte obedientie et sub penis suspensionis et excommunicationis, quas in vos omnes et singulos feremus si in hiis que vobis mandamus exequendum negligentes fueritis aut remissi, vobis et vestrum cuilibet districte precipimus et mandamus quatenus altero vestrum ad hoc mandatum exequendum alterum non expectante citetis peremptorie coram nobis in domo habitationis nostre in claustrum Parisiensi ad diem sabbati² post instans festum beati Luce evangeliste hora prime ipsius diei precise venerabilem et discretum virum magistrum Guillelmum de Narbona, cancellarium ecclesie nostre Parisiensis, procuratori facultatis medicine Parisiensis nomine ipsius facultatis et pro ipsa in causa provocationum seu appellationum alias ex parte dicte facultatis contra dictum cancellarium ad sedem apostolicam interjectarum quod justum fuerit responsurum et secundum seriem dictarum litterarum apostolicarum processurum, cum intimatione in talibus fieri consueta... Datum Parisius sub nostro sigillo anno Domini millesimo tricentesimo tricesimo primo, die veneris post festum sancti Dionisii.

Arch. nat. Paris. MM. 266, p. 118.

1. V. supra n° 933. — 2. Octob. 19.

936. *Libellus accusationis facultatis medicinae contra cancellarium episcopo Paris. porrectus.*

1331, Octobris 19, [Parisiis].

In iure coram vobis reverendo in Christo patre et domino domino .. Parisiensi episcopo, iudice unico a domino papa dato, dicit et proponit procurator¹ facultatis medicine Parisiensis nomine ipsius facultatis et pro ipsa contra venerabilem virum magistrum Guillelmum de Narbona, cancellarium ecclesie Parisiensis, appellatum reum, quod licet a tempore, cujus contrarii memoria hominum non existit, *etc. ut supra* n° 933². Dicto cancellario, dum predicti magistri nomine memorate facultatis medicine sibi premissa intimarent, eisdem respondente, quod consuetudines predictas reputabat corruptelas et quod ipsas frangeret et annullaret, et quod digni et indigni consueverunt per dictam facultatem medicine eidem presentari pro licentia obtinenda, et quod predictum Alfonsum reputabat ydoneum et quod pro ipso sibi scripserat rex Portugalie, et quod anno ultimo preterito ipse cancellarius septem baccalarios ob reverentiam ejusdem facultatis licentiaverat in medicina indignos, qui fuerunt eidem per dictam facultatem presentati, licet ipsos potuisset de rigore renuisse.

Propter premissa (et ne in prejudicium ipsius facultatis suorumque privilegiorum, consuetudinum et observantiarum antiquarum predictarum, que sunt etiam in favorem totius reipublice et fuerunt institute seu introducte et etiam observate, dictum Alphonsum de facto licentiaret in predicta facultate) predicti decanus et magistri nomine suo et predictae facultatis contra prefatum magistrum Guillelmum cancellarium ac contra predictum Alfonsum a predictis gravaminibus sibi per dictum cancellarium comminatis et illatis et eorum quolibet (et ne in posterum amplius per dictum cancellarium gravarentur de facto, et maxime ne ad dictam licentiam dicti Alphonsi de facto procederet cum de jure non posset in hac parte) canonice et in scriptis ad sanctam sedem apostolicam, cujus vos estis iudex delegatus, provocarunt et etiam appellarunt per procuratorem ydoneum nomine dicte facultatis et pro ipsa, ac apostolos petierunt sibi dari a dicto cancellario infra tempus juris et prout sibi licuit tam de jure quam de consuetudine approbata. Qua provocatione seu appellatione eidem legitime intimata non obstante et ea sprete vel neglecta per dictum cancellarium, predictus cancellarius contra privilegia, consuetudines et observantias supradictas usumque et possessionem vel quamvis dicte facultatis in premissis de facto solummodo, cum de jure non posset, licentiavit dictum Alphonsum in dicte facultatis et dictorum appellantium magnum scandalum, prejudicium, et gravamen, ab ipsoque reo Guido et Alfonsus predicti licentiam de facto et indebite receperunt, propter que ex parte predictorum decani et magistrorum nomine ipsorum et facultatis predictae iterato, nedum semel sed pluries, ad dictam sanctam sedem suis primis provocationibus et appellationibus adherendo contra dictos cancellarium, Guidonem et Alfonsum extitit in scriptis canonice provocatum et etiam appellatum, et apostoli debite petiti. Et sunt premissa vera, notoria,

** *Chart. Univ. Paris.* II, 1.

et manifesta et pro notoriis Parisius reputantur, eaque sciunt predicti appellati, et confessi fuerunt coram bonis esse vera, premissaque tenet et tenuit ab antiquo Parisius communis assertio cleri et populi.

Quare petit procurator predictus modis omnibus melioribus quibus potest et debet nomine facultatis predictae per vos, pater reverende, auctoritate vobis commissa pronunciare, bene rite et juste fuisse et esse ex parte facultatis predictae medicine provocatum et appellatum, et male per dictum cancellarium fuisse processum, predictamque facultatem medicine fuisse et esse de facto per dictum cancellarium gravatam, predictumque cancellarium per vos compelli ad observandum privilegia, consuetudines et observantias antedictas, et quod factum est contra ipsos revocari, omniaque attemplata post et contra predictas provocationes et appellationes in prejudicium predictae facultatis et ipsorum irritari, cassari, et annullari, in quantum de facto processerunt, et predictum reum in expensis ob hec factis et faciendis, quas ex nunc in iudicio deducit predictus procurator, sibi condemnari, petitque nomine quo supra per vos super omnibus premissis sibi iusticiam fieri et canonice provideri... Datum anno Domini millesimo trecentesimo tricesimo primo, die post festum sancti Luce evangeliste.

Arch. nat. Paris. MM. 266, p. 121-134. Ibid. : « Collatio facta est de libello ad libellum per me J. DE VILLESBOULAIN et per me S. DIONYSII ». — Ex instrumento ejusdem temporis notae ibid. p. 124-126 exscripto ediscimus, cancellarium et partem adversam Octob. 19 coram episcopo comparuisse, ibique libellum accusationis facultatis medicinae exhibitum esse. Episcopus diem sabbati in quindenam (Novemb. 2) partibus assignavit, astantibus magistris Vitali de Prulliac, cantore eccles. Paris. (et legum professore; v. Guérard, *Cart. de Notre-Dame*, I, 231, 238; III, 425, et infra n° 1177), Johanne de Arpadella, archidiacono Briac in eadem ecclesia (v. supra n° 834), Guillelmo de Morsant (de Morsento), Stephano dicto Chevre, canonicis eccl. Laudunens., Hugone de Mor[n]eyo, commissario in causis testamentariis civitatis et dioec. Paris, aliisque. Postea alii dies assignabantur. Et Decemb. 3 coram episcopo acriter inter duas partes contendebatur (ibid. p. 128 sqq., 133 sqq.), sed in his instrumentis nihil quod ad facultatem seu ad Universitatem pertineat affertur.

1. Guido Fabri, clericus. — 2. Quae scilicet summus pontifex e quaerela medicorum affert. Quaedam tantummodo hic magis extensa sunt, nihil tamen novi continent.

937. *Libellus accusationis cancellarii contra facultatem medicinae episcopo Paris. traditus. Juramenta eorum, qui in facultate medicinae licentiam recipiunt, referuntur.*

1331, Novembris 12, [Parisius].

Coram vobis reverendo in Christo patre ac domino domino Parisiensi episcopo, iudice in hac parte unico a domino papa dato, tam reconveniendo quam per viam reconventionis et alias via supplicationis meliori modo, jure et forma quibus potest proponit in jure Guillelmus Bernardi, alias dictus de Narbona, cancellarius Parisiensis, suo et predictae suae cancellarie nominibus contra procuratorem facultatis medicinae Parisiensis, nec non contra dictam facultatem, insuper contra magistros Reginaldum de Cornemare Normannum, Jonannem Pipe, Radulphum Pinchon, Philippum de Curia, Petrum de Alvernia, Stephanum de Calidomonte¹, Stephanum de Nogento, Aymonem de Fulgeriis, Johannem de Dya, Menfredum de Mediolano, Gratianum de Brixia, Jacobum de Cantarana et Petrum de Fontanis

phiscos Parisienses et quemlibet eorum, magistros in dicta facultate regentes, et eorum quemlibet communiter et divisim in quantum negotium infra scriptum tangit et tangere potest dictam facultatem ipsosque magistros in generali communiter et etiam singulariter et divisim, et contra quamlibet legitimam personam pro ipsis et eorum quolibet intervenientem, reos, quod communi usu² et jure suo et cancellarie sue predictae ad dictum cancellarium ratione sue cancellarie predictae ejusque predecessorum cancellariorum ecclesie Parisiensis inter ceteras ipsius cancellarie prerogativas pertinuit, pertinet et pertineat dare et concedere in quacumque facultate Universitatis Parisiensis et specialiter in facultate medicine licentias licentiandis et hactenus licentiatis in facultate predicta, possitque idem cancellarius ac potuerunt ejus predecessores cancellarii Parisienses, quilibet pro tempore suo, dare licentiam seu licentias, examinatis³ primitus magistris dicte facultatis non omnibus necessarie, sed prout eidem cancellario in conscientia sua et secundum eam visum fuerit vel videbitur expedire, et habita super hoc informatione juxta motum conscientie sue possit idem cancellarius illos licentiandos, quos reputaverit idoneos et bene meritos, ad licentiam admittere et ipsos in dicta facultate licentiarum, indignosque repellere a licentia obtinenda.

Item et quod omnes magistri Universitatis Parisiensis et specialiter in facultate predictae medicine, cum et quoties in dicta facultate suas licentias consequuntur, jurant et jurare consueverunt et tenentur in ipsa licentia obtinenda seu actu licentiandi articulos infra scriptos :

Et primo quod in nullo se obligaverunt vel obligabunt quod sit contra cancellarium Parisiensem pro tempore, potestatem, jurisque libertatum et franchisiarum dicti cancellarii ejusque cancellarie predictae diminutionem aut derogationem, vel quod alias in juris cancellarie sue prejudicium cedere dignoscatur, quodque nichil attemptabunt unde libera potestas et examinatio ejusdem cancellarii quomodolibet minuat vel etiam restringatur, quodque a bachalariis licentiandis nullatenus exigent probationem vel informationem aliquam de tempore auditionis eorumdem.

Jurant insuper et jurare ad sancta Dei evangelia consueverunt in suis predictis licentiis obtinendis quod jura cancellarii et cancellarie Parisiensis privilegia, consuetudines et libertates ipsius illesa et illesas observabunt ad quemcumque statum devenerint, nec illis se opponent per se vel per alium directe vel indirecte, occulte vel manifeste quoquo modo.

Jurant insuper et jurare consueverunt quod venient ad perhibendum fidele testimonium eidem cancellario de bachalariis licentiandis in eadem facultate quotiescumque et quandoque per cancellarium Parisiensem, qui est vel qui erit pro tempore, fuerint requisiti, absque annorum distinctione vel temporis definitione quibuscumque.

Item, jurant et jurare consueverunt servare pacem et tranquillitatem in studio Parisiensi et studii ejusdem.

Item, jurant et jurare consueverunt, quando ad licentias promoventur, quod si contingat eos in dicta facultate incipere, legent duobus annis continue, vel ad minus a festo beati

Remigii⁴ usque ad festum Pentecostes per duos annos, et quod quadraginta diebus nichilominus disputabunt seu disputationes continuabunt, nisi per ipsum cancellarium, qui est, fuerit vel erit pro tempore, super eis cum eis fuerit dispensatum.

Item, quod idem cancellarius, qui est, fuerit et erit pro tempore, quilibet pro tempore habet et habuit et ad ipsum pertinet et pertinuit correctione condigna corrigere et punire specialiter pena debita juramenti omnes illos⁵ dicte facultatis qui contra privilegia, consuetudines, immunitates et libertates dicti cancellarii ejusque cancellarie predictae et tranquillitatem et pacem studii Parisiensis aliquid attemptant, innovant vel immutant, potissime juratos suos seu sibi astrictos juramento, forma superius recitata tam de usu, consuetudine et communi observantia prelibatis, quam virtute privilegiorum predictorum.

Nichilominus ipsa facultas medicine et potissime magistri superius nominati in dicta facultate per ipsum cancellarium et cancellarios pro tempore ad licentiam obtinendam promoti et in eadem publica facultate licentiiati, qui in suis obtentis licentiis inter cetera juraverunt ad sancta Dei evangelia predictas immunitates, privilegia, usus, consuetudines, observantias, jura et libertates observare nec eis in aliquo se opponere, prout superius est expressum, anno nondum elapso satore zizanie instigante, suarum salutis animarum immemores dictorumque juramentorum suorum transgressores, contra dictas libertates, usus, consuetudines et communes observantias ac privilegia dicti cancellarii ejusque cancellarie predictae non ignari premissorum, venerabilem et discretum virum magistrum Alfonsum de Hispania per prefatum cancellarium, precedente debita examinatione ipsius facta per plures et sufficientes magistros dicte facultatis, et prout dicebant ydoneum repertum ad in dictae scientie medicine facultate licentiam obtinendum et per prefatum cancellarium prout suo incumberebat officio licentiatum⁶ cum solempnitate debita et competenter, ac postmodum prout decebat ad magistratum promotum in facultate predicta, in suis congregationibus recipere et admittere recusarunt, dictam licentiam sibi ab eodem cancellario concessam ipsumque cancellarium impediendo ac contra ejus statum, jura et potestatem et honorem dicte cancellarie veniendo, quin imo ipsum a congregationibus suis tractatibusque violenter et injuriose removerunt, ipsum adeo nullatenus admittendo [ex] odio et in despectum dicti cancellarii, alias non facturi. Et hiis minime contenti venerabilem virum magistrum Petrum de Capite Stanni clericum, in dicta medecine facultate magistrum, pro eo solum quod per dictum cancellarium requisitus, prout eidem obedire per juramentum ab eo super hoc prestitum tenebatur, deposuit super sufficientiam vel insufficientiam dicti magistri Alphonsi, prout tenebatur (alias non facturum) a sua facultate eorumque congregationibus per violentiam expulerunt, eundem in eis admittere recusantes indebite et injuste contra etiam Universitatis Parisiensis sententiam super hoc contra eos promulgatam, sic pacem et tranquillitatem dicti studii perturbantes ac sententiam excommunicationis a canone latam incurrendo potestatemque ipsius cancellarii vilipendendo. Et hiis minime contenti ipsos magistrum Petrum et Alfonsum indebite et injuste ac contra jus et justitiam et in ipsius

etiam cancellarii ejusque potestatis vituperium, injuriam et contemptum de facto, cum de jure non possent, privaverunt privatosque ab eorum consortio injuriose pluries dejecerunt.

Item, quod dicti rei supra nominati, postquam ad magistratum dicte facultatis pervenerunt, in dicta Universitate non legerunt nec disputaverunt, prout tenebantur, per spatium temporis supradicti, quin imo hoc facere contumaciter recusarunt, nulla super hoc a dicto cancellario petita licentia vel obtenta. Item, hiis minime contenti conspiracyem contra dictum cancellarium juraque, consuetudines, franchisias ac libertates dicte cancellarie, quas observare, ut premittitur, juraverunt, inierunt, se juramento licet illicite astringendo de impugnando jura, libertates et immunitates cancellarie sepe dicte, et non solum quoad semetipsos, sed etiam [quoad] baccalarios ac scholares facultatis predictae, inducendo nunc precibus, nunc minis et terroribus, ut essent complices et participes conventicularum, conspiracyum et allegationum predictarum contra cancellarium antedictum, alioquin eisdem baccalariis et scholaribus intimantes quod ipsos ad aliquam in dicta facultate prerogativam nullatenus promoverent seu facerent promovere, et quod dictos baccalarios et scholares, si contrarium facerent, privarent consortio eorumdem, subtrahendo nichilominus baccalariis, prefatos errores ipsorum reorum metu perjurii sequi recusantibus, scholares suos et etiam committias, et eisdem scholaribus, si contrarium fecerint, minas multimodas inferendo, inhibendo nichilominus bedellis facultatis sue ne ipsorum baccaliorum lectiones publicent more solito vel proclamant. Et insuper in fraudem dicti cancellarii ejusque jurium et libertatum predictarum cedulas ipsis baccalariis, qui eis adherebant, quod prolixiori tempore legerent quam legissent concedendo, et aliis eis obtemperare recusantibus propter metum perjurii, ut prefertur, cedulas lecture debiti temporis tradere denegando, in fraudem dicti cancellarii et examinandorum baccaliorum in facultate predicta. Item ex odii fomite commoti nisi fuerint dicti rei in non modicam diminutionem potestatis dicti cancellarii alium pro posse impetrare distributorem seu commissarium ad in dicta facultate licentiandis licentias concedendas, nec non et statuta facere que directe sunt contra potestates, libertates et franchisias cancellarii et cancellarie antedictae, sic potestatem dicti cancellarii non modice deprimere intendendo.

Item, quod predicti rei et specialiter magistri supra nominati requisiti pluries hoc anno presente ex parte dicti cancellarii loco et tempore congruis et etiam competentibus sigillatim nominatim et in communi, ut ipsi comparerent coram dicto cancellario prout tenebantur in virtute suorum juramentorum ad perhibendum testimonium super prefato magistro Alphonso de Hispania tunc baccalario licentiando in predicta facultate, venire contumaciter recusarunt⁷.

Sic in premissis omnibus et singulis in ipsum cancellarium ejusque jura multipliciter delinquendo reatumque perjurii multipliciter incurrendo premissaque perpetrando, faciendo et procurando in ipsius cancellarii ejusque jurium, potestatum et libertatum contumeliam, injuriam, vituperium et despectum, quas injurias idem cancellarius actor ad animum

révocans seu ob eas iratus remanens noluisse sibi dictas, factas et procuratas fuisse pro mille et septuaginta libellis parisiens., imo tantum maluisse de suo proprio amisisse, premissaque confessi fuerant dicti rei coram probis legitime esse vera vel saltem aliqua de premissis: quare petit et supplicat idem actor omnibus jure, modo et forma, quibus melius pôtest, dictos reos et specialiter magistros prenomatos, facta ex parte ipsius actoris vobis fide, que sufficiat de premissis, pronunciari per vos perjurium, infamiam facti et juris multipliciter incurrisse ipsosque per vos auctoritate predicta denunciari palam et publice perjuros et infames, sue fidei transgressores ac sententiam excommunicationis a canone incurrisse, ipsamque facultatem sibi similiter condempnari et censura qua convenit compelli auctoritate predicta ad dandum et solvendum sibi mille libellas parisiens., et prenomatos singulariter et divisim magistros predictos et quemlibet eorumdem, videlicet magistrum Reginaldum de Cornemare in centum libras parisiens., Johannem Pipe in quinquaginta, Radulphum Pirchon in quinquaginta, Philippum de Curia in quinquaginta, Petrum de Alvernia in quinquaginta, Stephanum de Calidomonte in quinquaginta, Stephanum de Nogento in quinquaginta, Aimonem de Fulgeriis in quinquaginta, Johannem de Dya in quinquaginta, Mainfredum de Mediolano in quinquaginta, Gratianum de Brixia in quinquaginta, Jacobum de Cantarana in quinquaginta et Petrum de Fontanis in quinquaginta libellas parisiens. pro satisfactione dictarum injuriarum, quas tantum estimat idem actor, taxatione vestra super hoc, si opus fuerit, legitima precedente, nec non et ad expensas hujus litis quas ex nunc in prejudicium deducit idem actor, ipsosque reos malefactores pro tantis excessibus et delictis per vos auctoritate predicta corrigi et puniri juxta qualitatem et quantitatem delictorum hujusmodi, prout canonicum fuerit atque justum, et sibi super premissis et singulis justitiam fieri causis et rationibus antedictis, vestrum super premissis et singulis officium implorandum in quantum fuerit de jure implorandum, addendi, diminuendi ac juris beneficio in omnibus sibi salvo protestans de probando ea solum que sibi sufficient de eisdem, vobis nichilominus supplicantes quatinus super premissis et ea tangentibus inter partes easdem procedatis summarie et de plano juxta mandati apostolici vobis directi seriem et tenorem, quam quidem viam summarie ex tunc elegit idem actor, protestans quod propter aliqua que proponet aut tradet non intendit dicte vie summarie renunciare aut recedere ab eadem.

Arch. nat. Paris. MM. 266, p. 70-74. Hunc libellum esse Novembris 12, apparet ex instrumento ejusdem temporis notae ibid. p. 119-120 exscripto. Eadem die eum in praesentia episcopi et partis adversae exhibuit. Ad responsiones alterutras tunc episcopus diem martis in quindenam (Novemb. 26) assignavit.

1. Sic quandoque in instrumentis scribitur loco « Calvomonte ». — 2. Ms. : « cum injuste ». — 3. Ms. : « examinatis » hic idem ac « interrogatis », cum magistri testimonium dare deberent. De sequentibus v. supra n° 930. — 4. Octobris 1. — 5. In ms. additur: « inter cetera ». — 6. An. scilicet 1331, mense Januarii. Cf. infra n° 643, p. 398. — 7. Jam supra n° 923, et postea in libello accusationis episcopo Paris. porrecto, magistri dixerunt, se ad hoc non teneri, cum non fuisset annus, in quo licentiae dari debuissent, et Alphonsus consuetudini facultatis non satisfecisset.

938. *Facultas medicinae ordinat ut magistri et baccalarei in expensis facultatis contribuant.*

1332, Januarii 7, [Parisiis].

Sciant omnes magistri tam regentes quam non regentes quod die martis post festum Epiphanie Domini in domo magistri Reginaldi de Cornemare, quantum ad presens substituti loco decani in facultate medicine, fuerunt presentes magistri Johannes Pipe, Petrus de Alvernia, Stephanus de Nogento, Stephanus de Calvomonte, Radulphus Pinchon specialiter deputati a facultate medicine in quadam congregatione, in qua fuerunt vocati tam regentes quam non regentes, ut moris est, per cedula[m] ad ordinandum et ad inveniendum omnes modos et omnes vias secundum quos facultas predicta posset resistere debito modo contra gravamina quamplurima illata ipsi facultati a cancellario Parisiensi. Et quia istud non potest fieri sine pecunia, ideo omnibus diligenter consideratis visum fuit predictis magistris pro magna expedientia, quod quilibet magister tam regens quam non regens solveret dimidiam bursam fideliter et secundum suam conscientiam infra tres dies per juramentum et sub omni pena, ut istud alias fuerat deliberatum. Et quia ista pecunia parum vel nichil esset pro tempore futuro durante controversia, secundo ordinarunt predicti magistri quod quolibet mense quilibet magister regens et non regens solveret duos solidos, donec controversia cancellarii sit finita. Et si esset aliquis magister qui vellet conqueri de paupertate, solvat duodecim denarios. Et ad istam pecuniam colligendam sunt deputati magister Stephanus de Nogento, magister Johannes de Couciaco, magister Robertus de Freullavilla. Et ad finem quod nulla fraus possit fieri de pecunia predicta, volunt magistri predicti quod ponatur in quadam pisside sigillata signeto decani et sigillo cujusdam magistri non regentis, ad finem quod non aperiatur nisi in presencia regentium et non regentium, et quilibet ponat suam pecuniam quam tradet in quadam cedula, quam habebunt predicti deputati. Et volunt magistri quod omnes bachalarii ad ordinationes predictas sint obligati et sub pena predicta. In cujus rei testimonium signetum facultatis medicine de consensu deputatorum a dicta facultate super ordinatis superius expressis ducimus apponendum.

Si¹ quis autem magister vel bachalarius ordinationi predictae noluerit obedire pecuniam predictam solvendo, caveat a perjurio et per consequens a privatione perjurium subsequente, quia quilibet juravit, pro posse suo fideliter observare honorem, ordinationes, statuta, consuetudines facultatis, secundum quod cavetur in primo articulo jurato a quolibet, antequam cursus suos in predicta facultate incipiat; sed omnes illi jurati qui pro posse suo non resistent cancellario in licentia data Guydoni et Alfancio non observabunt predicta, quia quilibet predictam licentiam habere debet² esse contra honorem, ordinationes, statuta et consuetudines; ordinate autem³ resistere cancellario jurati in predicta facultate non possunt sine pecunia: ergo quilibet juratus teneturolvere pecuniam, nisi

velit incurrere perjurium. Et quia non potest inveniri a deputatis melior modus inveniendi pecuniam quam predictus, sequitur necessario quod quilibet obediat ordinationi predictae.

Vero statutum est in predicta facultate et est valde antiquum et juratum a quolibet quod omnes tenentur juvare magistros scilicet regentes ad puniendum rebelles in lictis et honestis; magister Petrus de Capite Stagno in procurando licentiam magistri Alfuncii et predictus Alfuncius in ipsam recipiendo fuerunt rebelles et istud procuraverunt contra inhibitionem, ordinationem, etc.; sed magistri regentes non possunt juvari a non regentibus nec a bachalariis nisi mediante pecunia: quare omnes in hac necessario tenentur [concurrere]⁴.

Arch. nat. Paris. MM. 266, p. 138-139. In fine documentum mutilum est. In principio legitur: « le mardi après l'Épiphanie 1331 », i. e. 1332. Sed fortasse ad an. 1331, Januarii 9, pertinet. Certe jam an. 1331, Jul. 11, magister Guillelmus de Palude, magister in medicina, a decano et magistris facultatis admonēbatur ut quinquaginta solidos solveret, sicut jam alii solverant (ibid. p. 159-160). In instrumento mentio fit litterarum magno sigillo facultatis sigillatarum, quae in narratione incipiunt: « In quantis tribulationibus », quibus omnes tenebantur servare, ad quemcunque statum devenerint, et defendere ordinationes, statuta et consuetudines facultatis et rebelles punire.

1. Quae sequuntur postea addita sunt. — 2. Ms.: « predicta licentia habet esse », etc. — 3. Ms.: « ordinationes ». — 4. Ms. in sequentibus lacunis scatet; sine dubio originale in fine dilaceratum erat.

939. *Mandatum Hugonis, episcopi Parisiensis, quo litis cognitorem et judicem statuit officialem Parisiensem.*

1332, Januarii 9, Parisiis.

Hugo permissione divina Parisiensis episcopus iudex unicus a sede apostolica in hac parte deputatus dilecto officiali nostro Parisiensi salutem in Domino. Magnis et arduis nostris et ecclesie nostre negotiis occupati, ita quod circa cognitionem litis seu controversie, que vertitur inter venerabiles dominos decanum magistrorum regentium et non regentium et scholarium studentium Parisius in facultate medicine ac universos magistros in dicta facultate studentes ex una parte, et Petrum de Capite Stagno magistrum et Alphonsum de Yspania bachalarium in predicta facultate medicine, nec non magistros Petrum de Novavilla, olim rectorem Universitatis Parisiensis, Germanum Celati in theologia, Guillelmum de Falcossa, in decretis, magistros Paulum de Narbona, Johannem Maleti et Thomam Anglici de Universitate predicta clericos, olim ab eadem Universitate commissarios deputatos, super quadam appellationis causa ex parte dictorum decani et magistrorum ab audientia dictorum deputatorum contra predictos Petrum et Alphonsum ad dictam sedem interposita commode vacare nequimus: vobis de cujus peritia et fidelitate confidimus auctoritate apostolica nobis in hac parte commissa super premissis omnibus committimus vices nostras, donec eas ad nos duxerimus revocandas. Datum Parisius anno Domini millesimo tricentesimo tricesimo primo, die jovis post festum Epiphanie ejusdem.

Arch. nat. Paris. MM. 266, p. 139-140. — Officialis Paris., qui erat magister Guido de Calvomonte (cf. et supra n° 931), virtute harum litterarum Januarii 13 omnes supra nominatos magistros ad Januar. 16 sub poena 500 libr. parisiens. ad suam curiam citavit, prohibens ne pendente causa aliquid contra decanum et magistros facultatis attentaretur (ibid. p. 137, 138).

Facultas medicinae Januar. 16 eidem officiali litteras accusationis contra Petrum de Capite Stagno et Alphonsum de Portugalia tradidit petiitque ut ab ipso decerneretur, deputatos Universitatis supra enumeratos in causa male processisse, eorumque sententiam injustam fuisse (ibid. p. 46-48). Petrus vero de Capite Stagno Januarii 21 audientiam officialis recusavit; dicebat enim, se esse nimis favorabilem facultati medicinae « ob preces et contemplationem magistri Stephani de Calvomonte, nepotis sive consanguinei sui », proindeque suspectum (ibid. p. 64-65). Ad diem sabbati ante festum Purificationis (Febr. 1) coram episcopo Paris. citatur (p. 141); ibidem rationes ejus non sufficientes inventae sunt (p. 142 sqq.). Februarii 15, Februarii 19 iterum citatur ad domum habitationis episcopi in claustrum B. Mariae, et episcopus revocat subdelegationem, quam die jovis post Purificationem (Febr. 6; v. p. 144 sq.) magistro Stephano de Novilla, succentori ecclesiae Paris., commisit (ibid. p. 117-118).

940. *Baccalarei praesentandi facultatis medicinae ad juramenta consueta admittuntur.*

1332, Januarii 20.

In nomine Domini, amen. Per hoc publicum instrumentum cunctis pateat evidenter quod anno ejusdem Domini millesimo trecentesimo trigesimo primo¹, indictione quinta decima, pontificatus sanctissimi in Christo patris ac domini domini Johannis divina providentia pape vicesimi secundi, mensis Januarii die vicesima, dum discretus vir magister Reginaldus de Cornemara decanus facultatis medicine fecisset vocari bachalarios presentandos per dictum decanum et alios magistros dicte facultatis domino cancellario Parisiensi pro licentia in dicta facultate a dicto cancellario recipienda secundum depositiones dictorum magistrorum per sua juramenta super scientia, moribus et vita dictorum bachaliorum, ut moris est, ad prestanda juramenta, que debent facere bachalarii antequam presententur, in presentia dictorum magistrorum ad hoc specialiter per cedula, ut assebat Philippus de Layaco, bidellus dicte facultatis, ex mandato prefati decani vocatorum et in domo dicti decani congregatorum, et fecisset dicta juramenta, prout in quodam libro dicte facultatis continentur, legi coram dictis magistris et bachalariis, retulit² hec verba :

« Domini bachalarii, ego nomine facultatis nostre feci vos vocari, quia per Dei gratiam ego et magistri intendimus vos presentare domino cancellario Parisiensi pro vestris licentiis a domino cancellario per depositiones magistrorum, ut consuetum est, recipiendis secundum statuta et consuetudines hactenus inter nos approbatas. Et quia antequam sitis presentati debetis jurare illa que³ audivistis, idcirco placuit magistris nostris quod vos juretis. Placet etiam eis quod vos juretis quod domino cancellario nullum novum juramentum alias non consuetum in vestras licentias recipiendo facietis. Jurabitis etiam quod privilegia, statuta, consuetudines, ordinationes dicte facultatis servabitis et defendetis sicut et alias juravistis, cum voluistis legere cursus vestros, nec contra dicta statuta et consuetudines dicte facultatis vestras licentias recipietis. Et sciatis quod si contingeret vos vel aliquem vestrum, quod absit, facere vel venire contra dicta juramenta, magistri ex nunc prout ex tunc, et ex tunc prout ex nunc, reputari eos perjuros et privatos secundum tenorem cujusdam statuti nostri. »

Et tunc legit dictus decanus illud statutum, cujus statuti tenor talis est : « Item quicumque bachalarius recipiet licentiam contra statuta facultatis et consuetudines, velut

** Chart. Univ. Paris. II, 1.

magister qui hoc procuraret, ipso facto est privatus in sempiternum societate magistrorum et omni actu scolastico predictae facultatis. »

Quibus sic dictis et propositis quesivit dictus decanus a dictis bachalariis utrum vellent illa jurare. Qui responderunt quod sic. Et juraverunt quilibet pro se in mei notarii publici presentia omnia supradicta firmiter et inviolabiliter observare. Et de omnibus hiis petiit a me notario publico prefatus decanus sibi tam suo quam dicte facultatis nominibus publicum fieri instrumentum.

Acta fuerunt hec anno, indictione, mense, loco, die supra dictis. Nomina vero bachaliorum sunt hi qui in predicta congregatione fuerunt et predicta juramenta prestiterunt: Johannes de Villa nova¹, Johannes Pauperis, Adam de Francovilla, Franciscus Lombardus, Leodegarius Homo Dei, Renerus de Tessenna, Guillelmus de Gandavo, Johannes de Longo, Johannes Camus, Hugo de Vigniaco, Petrus de Puteo, Petrus de Encra, Johannes Magistri, Nicolaus de Valle, Radulphus de Hotot, Guillelmus de Escoucheio, Andreas Clerici, Johannes de Almanica et Johannes de Janua².

Et ego Garinus de Pruvino, clericus Senonensis diocesis, publicus auctoritate apostolica notarius, etc.

Arch. nat. Paris. MM. 266, p. 140-141. — Februarii 28, cancellarius contra facultatem protestatus est, et facultas contra cancellarium, et quidem quantum ad licentias conferendas. Cancellarius legens scedulam quamdam dixit inter alia: ipsi liceat « recipere presentationes singulorum magistrorum et conferre licentiam bachalariis postulantibus, examinatis tamen a magistris dicte facultatis, prout ad me spectat ratione cancellarie mee Paris. et secundum jura, privilegia seu libertates ipsius ... non secundum formam presentationis dicte facultatis ». Inter magistros facultatis medicinae et nominantur: Thomas de Sancto Georgio et Guillelmus de Friburgo. Contra cancellarium mag. Alanus de Pratis³ asseruit, « quod si tempore, quo ipse deposuit coram dicto cancellario pro licentia ultimarum bachaliorum dicte facultatis medicine, ipse scivisset responsionem dicti cancellarii contentam in dicta cedula talem extitisse, nullo modo deposuisset nisi sub protestationibus ». Ibid. p. 146-147.

1. Erat annus impar secundum morem Gallicanum. V. supra n° 923, nota 3. — 2. Ms.: « et retulissent ». — 3. I. e. juramenta. — 4. Plures sequentium supra n° 925 recensentur. — 5. In Reg. Supplic. Clement. VI, an. 1, p. 2, fol. 28, ut « chirurgicus » designatur (an. 1343). — 6. V. de ipso infra n° 941.

941. *Quidam bachalarei facultatis medicinae petunt ut licentia sibi detur.*

1332, Martii 30, [Parisiis].

In nomine Domini, amen. Noverint universi hoc presens publicum instrumentum inspecturi, quod anno ejusdem millesimo trecentesimo tricesimo primo secundum usum curiarum Parisiensium, indictione quinta decima, mensis Martii die penultima, circiter horam primam ipsius diei, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Johannis divina providentia pape XXII anno sexto decimo, in domo habitationis venerabilis et discreti viri magistri Reginaldi de Cornemara decani medicine in civitate Parisiensi, in mei notarii publici et testium infrascriptorum presentia, insimul congregati venerabiles viri magistri dictus Reginaldus, Johannes dictus Pipe, Philippus de Curia, Hamo de Filigeriis, Sello de Putheo, Thomas de Santo Georgio, Gratianus de Brixia,

Johannes de Couciaco, Johannes de Hallinis, Petrus de Fontanis, Johannes de Lingonis, Egidius de Raveriis, Johannes de Dya, et Alanus de Pratis¹, omnes magistri in medicina facultatem medicine Parisius facientes et representantes, ut dicebant, coram quibus comparuerunt discreti viri Johannes de Novavilla Brito, Johannes Camus, Johannes de Janua, Andreas Normannus, Willermus de Gandavo, Leodegarius Homo Dei, Johannes de Longo et Adam de Francovilla, omnes bachalarii, ut dicebant, ibidem in medicina supplicantes, predictis magistris facultatem facientibus ut supra, ut ipsi suis et dicte facultatis nominibus vellent licentiis dictorum bachalariorum hodie sibi per cancellarium Parisiensem dandis in medicina, sicut ipsi bachalarii ibidem tunc narrabant, consentire et bursas ipsorum baccalariorum recipere quas solvere se paratos asserebant. Quibus baccalariis respondit dictus decanus medicine suo et predictorum magistrorum facultatem facientium suis et dicte facultatis nominibus, quod bene sibi caverent iidem bachalarii de non eundo contra juramenta sua ab ipsis dicte facultati alias prestita, et quod quilibet eorum studeret servare bene et juste suum juramentum, et super observatione sui juramenti monuit dictus decanus dictos bachalarios ut potuit, dicens eis quod eidem facultati videbatur dictos bachalarios errare, si recipient dictam licentiam modo quo eam se velle recipere asserebant.

In illo etiam eventu seu momento similiter comparuit ex alia parte Simon de Lantagiis² similiter bachalarius in medicina, ut ibidem dicebatur, supplicavit eisdem facultati et magistris ut licentie sibi similiter illa die dande, ut dicebat, suum consensum prebere vellet et bursas suas recipere. Cui Simoni respondit dictus decanus medicine, nominibus quibus supra, quod ipse Simon non legerat cursus suos modo debito, nec fuerat presentatus per facultatem ut moris est ad dictam licentiam obtinendam, nec etiam fecerat ea que facere debebat bachalarius licentiandus in dicta facultate; quare non debebat dicta facultas supplicationem ipsius Simonis exaudire. Et nichilominus si vellet informare debite dictam facultatem se fecisse ea que facere debet in talibus bachalarius qui petit et vult licentiarum, dicte sue supplicationi dicta facultas annueret et faceret quod deberet. Super quibus responsionibus sic dictis bachalariis et Simoni per dictum decanum prout supra datis, petiit ipse decanus per me fieri sibi nominibus predictis publicum instrumentum. Acta sunt hec anno, indictione, mense, die, hora, loco et pontificatu predictis, presentibus discretis viris Berengario de Portugalia notario publico, Guillelmo Brunelli et Philippo de Layaco et pluribus aliis, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Johannes Magni dictus de Villescoulain de Parisius, clericus auctoritate apostolica et imperiali tabellio publicus et curie Parisiensis notarius juratus, etc.

Arch. nat. Paris. MM. 266, p. 148-149.

1. V. supra n^o 826 et 940, not. Erat in artibus et medicina magister, et clericus Corisopitens. dioec. (Reg. Joh. XXII, an. 16, p. 3, ep. 737, ad an. 1331). An. 1335 fit rector parochialis ecclesiae de Plocabenneuc Leonens. dioec. (Reg. Vat. Comm. Benedicti XII, an. 1, p. 1, ep. 848). Per sex annos jam Parisiis in theologia studuit. Sed adhuc an. 1353 mag. in medicina remansit (et can. Leonens., Reg. Innocentii VI, n^o 219, fol. 123). — 2. V. n^o 942. An. 1335, Febr. 21, mag. medicinae, erat perpetuus beneficiatus eccl. Paris. (Reg. Benedict. XII, an. 1, p. 2, ep. 653). V. infra n^o 1184.

942. *Instrumentum quo cancellarius rogat facultatem medicinae ut gratam habere velit licentiam a se Simoni de Lantagiis concessam.*

1332, Aprilis 10, [Parisiis].

In nomine Domini, amen. Noverint universi hoc presens publicum instrumentum inspecturi, quod anno ejusdem millesimo trecentesimo tricesimo primo secundum usum curiarum Parisiensium, indictione quinta decima, mensis Aprilis die decima, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Johannis divina providentia pape XXII anno sexto decimo, in domo habitationis venerabilis et discreti viri magistri Guillelmi de Narbona cancellarii ecclesie Parisiensis in claustro Parisiensi, in mei notarii publici et testium infrascriptorum presencia, personaliter constitutis venerabilibus et discretis viris dicto domino cancellario ex una parte, et magistris Reginaldo de Cornemara decano ad presens facultatis medicine, Cellone [Sellone] de Putheo, Johanne de Couciaco, Johanne de Lingonis, Petro de Fontanis, Remigio de Marigniac¹, Stephano de Calvomonte, Petro dicto Pigouche, Hamone de Filigeriis, Johanne dicto Bouriot et Alano de Pratis, magistris in dicta facultate medicine, more solito convocatis ibidem ut dicebant [et] congregatis facultatem predictam facientibus et representantibus suis et dicte facultatis nominibus ex alia parte, ut dicebant, aliquantulum proloquuto a dicto cancellario cum dictis magistris seu narratione facta de pace inter ipsas partes per reverendum patrem dominum Parisiensem episcopum facienda Domino concedente seu que fieri sperabatur ut dicebat, idem cancellarius rogavit inibi dictos magistros, quatenus placeret eis quod licentia nuper per ipsum cancellarium data in dicta sciencia magistro Simoni de Lantagiis², qui non fuerat per dictam facultatem eidem cancellario ut dicebatur ibidem pro dicta licentia habenda presentatus³, transiret cum aliis bachalariis per dictam facultatem eidem cancellario presentatis, maxime, ut dicebat idem cancellarius, cum ipse magister Simon semper fuisset et esset adherens dicto cancellario et liti sue contra dictam facultatem, et cum de sibi adherentibus sicut de ipso pax fieri debebat ut dicebat. Eodemque cancellario adhuc loquente predictus magister Hamo verba sua dirigens ad dictum cancellarium sibi dicit, quod alias super hoc ipse cancellarius per magistrum Franciscum de Castello⁴ rogari fecerat dictam facultatem seu sibi supplicari. Cui dictus cancellarius respondit, quod hoc erat verum. Quibus dictis dicti magistri facultatem predictam facientes prout supra rogationi seu requeste dicti cancellarii hujusmodi dispensarunt seu dispensando annuerunt quod rogabat, dum tamen, ut dicebant, per hoc eisdem facultati seu magistris nullum prejudicium generaretur. Et dictus cancellarius eisdem tunc respondit quod per ipsam licentiam per eum magistro Simoni ut supra datam nolebat idem cancellarius sibi seu sue cancellarie Parisiensi aliquod jus acquisitum esse de novo seu acquiri, nec ob hoc volebat dictis magistris seu facultati aliquod prejudicium seu vituperium generari, nec aliquid aliud contra ipsos seu eorum alterum ob hoc posse aliququaliter imputari in futurum. Et promisit ipse cancellarius bona fide super hiis dare dictis facultati et magistris bonam litteram suo

seu sue cancellarie predictae sigillo sigillatam modo quo poterit fieri meliori⁵. Super quibus petierunt dicti magistri sibi per me fieri publicum instrumentum. Acta sunt hec anno, indictione, mense, die, loco et pontificatu predictis, presentibus venerabilibus et discretis viris magistris Petro Andree, .. officiali archidiaconi Brie in ecclesia Parisiensi, Radulpho de Clinchamp, Guillelmo de Dertona jurisperitis advocatis, Guillelmo Brunelli, clericis, et Philippo de Layaco apothecario, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Johannes Magni dictus de Villescoulain de Parisius, *etc.*

Arch. nat. Paris. MM. 266, p. 150-151.

1. V. de ipso supra n° 804, nota 2. — 2. Supra n° 941. Infra ad an. 1340, Februarii 8, « de Nantagiis » nuncupatur, sed utique per errorem, cum Lantages (Aube) designetur. — 3. V. supra n° 941. — 4. De quo supra pluries, et adhuc infra. Verisimiliter amicus cancellarii erat, propter quod in hac lite non inter magistros medicinae nominatur. — 5. Instrumentum cancellarii de hoc datum die veneris ante Ramos Palmarum, i. e. April. 10, exstat ibid. p. 149, continetque nihil nisi quod supra expressum est.

943. *Instrumentum compositae litis inter facultatem medicinae et cancellarium.*

1332, Aprilis 10, [Parisiis].

In nomine Domini, amen. Noverint universi hoc presens instrumentum inspecturi, quod cum super pluribus discordiis seu controversiis inter venerabilem virum et discretum magistrum Guillelmum de Narbona, cancellarium ecclesie Parisiensis, et magistrum Petrum de Capite Stagno, ex una parte; et procuratorem facultatis medicine Parisiensis, nomine dicte facultatis et pro ipsa, nec non et magistros Reginaldum de Cornemara, decanum ad presens dicte facultatis, Mainfredum de Mediolano, Johannem dictum Pipe, Johannem de Dya, Petrum de Alvernia, Philippum de Curia, Stephanum de Nogento, Stephanum de Calvomonte, Jacobum de Cantarana, Gratianum de Bricia, Radulphum Pinchon, et Petrum de Fontanis, phisicos Parisienses, suis propriis nominibus, ex alia parte, ortis occasione quarundam licentiarum per dictum cancellarium anno Domini millesimo trecentesimo tricesimo Guidoni de Navarra in practica, et Alfonso de Portugalia ad magistratum dicte facultatis medicine datarum de facto, contra statuta, privilegia, libertates et jura dicte facultatis, ut dicebat procurator ejusdem facultatis, quas licentias dictus .. cancellarius econtra se dedisse rite et juste asserebat; et super quibusdam aliis ex parte dicti cancellarii propositis contra dictam facultatem et magistros predictos, super quibus fuerat a dicta facultate seu a magistris tam regentibus quam non regentibus Parisius in dicta facultate, nomine ipsius facultatis, contra dictos .. cancellarium et magistrum Petrum ad sedem apostolicam in scriptis appellatum; et super quibus fuerat, erat et est reverendus in Christo pater et dominus dominus Dei gratia Parisiensis episcopus a dicta sede apostolica iudex unicus delegatus.... coram quo domino episcopo, iudice unico, ut prefertur, traditi fuissent inter dictas partes libelli in scriptis sub certis formis hinc et inde, et ex inde aliquantulum litigatum seu processum,... demum anno ejusdem Domini millesimo trecentesimo tricesimo primo, indictione quinta decima, mensis Aprilis die decima, circiter horam tertiarum

eiusdem diei, pontificatus domini nostri pape predicti anno decimo sexto, coram reverendo in Christo patre et domino domino Hugone, Dei gratia Parisiensi episcopo, iudice unico a domino papa super premissis dato, ut prefertur, in domo habitationis ejusdem domini episcopi, in claustro Parisiensi, in mei notarii publici et testium infra scriptorum presentia, personaliter comparentibus et astantibus dictis cancellario et magistro Petro de Capite Stagno pro se ipsis, ex una parte, et Guidone Fabri, clerico, procuratore, et procuratoriis nominibus facultatis et ceterorum magistrorum predictorum, et pro ipsis, ex alia parte : dictus dominus episcopus Parisiensis, pro bono pacis et concordie partium predictarum cupiens et volens pro posse ipsas partes ad concordiam deducere, et eis parcere laboribus, odiis et expensis; habitis etiam super premissis cum jurisperitis et aliis fide dignis personis consilio....; super omnibus et singulis tam predictis quam aliis discordiis partium predictarum et utrique parti adherentium quibuscumque, dictum suum seu suam sententiam et ordinationem, in quadam cedula,... tanquam iudex a sede apostolica delegatus, et tanquam ordinarius dicti loci, tamque auctoritate apostolica quam ordinaria, quam etiam ex potestate sibi a dictis partibus data. ut dicebat, pronunciavit in scriptis in modum et in formam qui sequitur per hec verba :

« Nos, H., permissione divina episcopus Parisiensis, unicus iudex a sede apostolica deputatus super discordiis seu controversiis motis inter virum venerabilem et discretum magistrum Guillelmum de Narbona, cancellarium Parisiensem, et magistrum Petrum de Capite Stagno et adherentes eisdem conjunctim vel divisim, ex una parte; et procuratorem facultatis medicine Parisiensis, et magistros Raynaldum de Cornemara, decanum ad presens dicte facultatis, Mainfredum de Mediolano, Johannem Pipe, Johannem de Dya, Petrum de Alvernia, Philippum de Curia, Stephanum de Negento, Stephanum de Calvomonte, Jacobum de Cantarana, Gratianum de Brixia, Radulphum Pinchon, et Petrum de Fontanis et eis adherentes, conjunctim vel divisim, ex altera parte : tam ex potestate apostolica nobis in hac parte commissa, quam ordinaria, quam etiam a dictis partibus nobis data, pro bono pacis dicimus, ordinamus et volumus, quod partes predictae renuntient instantiis litium seu controversiarum inter se motarum, et ex nunc pro renunciatis habemus, omnesque processus, super omnibus litibus, inter dictas partes motis, factos et habitos cassamus et penitus annullamus; item, et quod omnia crimina, hinc et inde inter dictas partes proposita, dicte partes sibi ad invicem omnino remittant, et ex nunc pro remissis habemus, et quod neutra partium nec alius quicumque, occasione premissorum, per quemcumque in futurum impeti valeat seu etiam molestari. Item, ex certis, justis et rationalibus causis, que nos movent et movere debent, licentiam datam Guidoni de Navarra ad practicam solum anno Domini millesimo trecentesimo tricesimo, mense Julii, et licentiam post datam Alfonso de Portugalia ad theoricam et practicam anno Domini millesimo trecentesimo tricesimo¹, mense Januarii, permittimus et pro premissis habemus. Volumus tamen et ordinamus, quod predictas licentias vel ordinationem presentem, seu alia que-

cumque in premissis, vel eorum occasione, per nos vel dictum cancellarium, seu etiam dictam facultatem, vel quemcumque alium, facta vel dicta seu etiam ordinata, dictis partibus seu eorum libertatibus seu consuetudinibus, juramentis, privilegiis aut juribus quibuscumque, aut cujuslibet earundem partium, nullum generetur prejudicium quoquomodo; et volumus, et etiam ordinamus, quod per hujusmodi licentias, sic, ut predictum est, permissas, aut per alia in premissis facta vel ordinata quoquomodo, aliquod jus de novo dicto cancellario, seu ejus successoribus, vel facultati predictae, in petitorio vel possessorio, nullatenus acquiratur. »

Quam pronunciationem, omniaque et singula contenta et narrata in eadem, et in cedula predicta, que erat [in] pergameno scripta, cancellarius, Petrus de Capite Stanno et procurator supradicti, nominibus quibus supra, voluerunt, concordaverunt, laudaverunt, approbarunt, ratificaverunt et omologaverunt, ac etiam contra non venire in futurum promiserunt, ex certa scientia, provide, voluntarie et expresse. Super quibus premissis sic factis et dictis petiit dictus procurator, nomine procuratorio predicto, sibi per me fieri publicum instrumentum, astantes ibidem invocans in testes premissorum. Acta sunt hec, prout superius sunt scripta, anno, indictione, mense, die, hora, loco et pontificatu predictis, presentibus venerabilibus et discretis viris, magistris Johanne de Graiaco, Parisiensis, Stephano dicto Chevri, Laudunensis ecclesiarum canonicis; Radulpho de Clinchamp, Guillelmo de Dertona, jurisperitis; Philippo de Laiaco, Guillelmo Brunelli, clericis, et quam pluribus aliis Parisiis commorantibus, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Arch. nat. Paris. MM. 226, p. 157-158. — Jourdain, n° 514.

1. I. e. an. 1331.

944. *Johannes XXII Guillelmo, cancellario Paris., Georgium de Borgolio, Ord. Eremit. S. August., baccalareum, lecturum Sententias, commendat.*

1332, Maii 23, Avenione.

Cancellario et Universitati magistrorum in facultate sacre theologie studii Parisiensis. Cum dilectus filius Georgius de Borgolio¹, Ordinis fratrum Heremitarum sancti Augustini, in sacra pagina bacallarius, ad studium Parisiense ibi librum Sententiarum lecturus accedat, universitatem vestram rogamus et hortamur attente quatinus ipsum pro nostra et apostolice sedis reverentia recommendatum propensius habeatis. Datum x kal. Junii, anno sextodecimo.

Reg. Vat. Secret., an. 16 (n° 116), fol. 221, ep. 1132. — Cancellarius Paris. « noviter scripturas quasdam in ecclesia Paris. fortuito reperisse » dicebatur, quas unacum Petro archiepiscopo Rotomagensi examinare debuerat et, si hoc expediens visum fuerit, « secrete per fidelem nuntium » mittere (ibid. ep. 1082, fol. 214, ad an. 1331, Decemb. 7). An 1332, April. 14, Joh. XXII eidem cancellario, episcopo Paris., et Pastori de Vivariis, Ord. Minor., epistolis distinctis, scribit, Petrum Rotomag. archiepiscopum scripta quaedam eisdem assignare debere, quibus juxta directionem Petri uti deberent (ibid. ep. 1104, fol. 218). Sed nusquam explicatur, de quibusnam scriptis agatur.

1. Bourgueil. Fortasse consanguineus Stephani de Bourgueil, archiepiscopi Turonensis, fundatoris Collegii Turonensis.

erat. Frater Georgius annis 1332 et 1333 pro summo pontifice « Tabulas » in omeliis S. Augustini super Johannem, deinde super Genesim ad litteram; super Boetium, Libros Dionysii, et Librum vocabulorum Biblie composuit. V. Arch. Vat. Avenion. *Introit. et exit.*, n° 32, fol. 57^b; n° 119, fol. 58; n° 136, fol. 60; Reg. Aven. Clement. VI, vol. XVIII, fol. 420^b, 485. Cf. et Ehrle, *Hist. Bibl. Rom. Pontif.*, I, p. 151 sqq. Vocatur ibid. quandoque perperam « Gregorius ». De magistro Gregorio ejusd. Ordinis supra n° 887, nota 1.

945. Johannes XXII Guillelmo, cancellario Paris., injungit ut Petro de Sancto Dionysio, Ord. Eremit. S. August., permittat Sententias sequentibus vacationibus legere.

1332, Septembris 13, Avenione.

Dilecto filio .. cancellario ecclesie Parisiensis, salutem. Viri sacre lectionis¹, etc. ut supra n° 807. Cum itaque, sicut accepimus, dilectus filius Petrus de Sancto Dionysio², Ordinis fratrum Heremitarum sancti Augustini, in sacra pagina adeo laudabiliter profecisse noscatur quod dignum se reddit ut ad obtinendum honorem in scientia supradicta et gradatim perveniendum ad illum via sibi necessaria ministretur: nos premissorum intuitu necnon et obtentu carissime in Christo filie nostre Johanne regine Francie illustris... discretionis tue per apostolica scripta committimus et mandamus quatenus eidem Petro, si eum ad hoc sufficientem et ydoneum esse repereris, lecturam Sententiarum in studio Parisiensi pro primis futuris vacationibus³ auctoritate nostra concedas ipsumque admitti facias ad eandem, ita videlicet quod per illam lecturam vacationum earundem dictus Petrus reputetur et sit verus bachelarius⁴ theologicæ facultatis, non obstantibus quibuscumque statutis et consuetudinibus ac observantiis dicti Ordinis aut Universitatis studii antedicti... Dat. Avinione xviiiij⁵ kal. Octobris, anno decimo septimo.

Reg. Vat. Comm. Johannis XXII, an. 17, p. 1, ep. 1340.

1. Reg.: « religionis », ut et in epistolis similibus a Clemente VI editis persaepe legitur. — 2. Ejusdem (« magistri P. de Sancto Dyo[nisio] ») in Bibl. nat. Paris. ms. lat. 14799, fol. 152, quidam sermo exstat. — 3. I. e. in aestate proxime futura. Hoc erat contra statuta theologicæ facultatis, cum baccalareus lecturas Sententias eas consuetis temporibus incipere debuisset et continuare usque ad vacationes. — 4. V. infra n° 948, nota 3. — 5. Sic in Reg. Debit potius scribi « id. Septemb. », nisi fortasse « xviiij kal. Octob. », i. e. 14 Septemb., in originali exstabat.

946. Johannes XXII ad Johannem, archiepiscopum Neapolitanum, ut Andreae de Perusio, Ord. Min., in studio Neapolitano magisterium conferat.

1332, Septembris 15, Avenione.

Venerabili fratri .. archiepiscopo Neapolitano, salutem, etc. Relatione percepimus fide digna quod dilectus filius Andreas de Perusio¹, Ordinis fratrum Minorum, adeo in sacre theologie facultate studendo et legendo laudabiliter divina sibi gratia suffragante profecit quod ad recipiendum in eadem facultate magisterii honorem ydoneus reputatur. Nos² igitur... fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatinus eundem Andream, si per diligentem examinationem magistrorum et aliorum virorum expertorum in facultate predicta, super quo tuam conscientiam onerare intendimus, ad hujusmodi magisterii honorem ydoneus valeat reperiri, ad ejusdem magisterii statum in studio Neapolitano, non

obstante quod forsā in eodem studio magistri promoveri non consueverunt in facultate jam dicta, studeas servatis et adhibitis solempnitatibus, quę circa promotionem magistrorum in dicta facultate servari et adhiberi sunt solite, promovere¹. Dat. Avinione, xvij kal. Octobris, anno decimo septimo.

Reg. Vat. Comm. Johannis XXII, an. 17, p. 2, ep. 1254.

1. In Universitate Paris. studuit, ibique fortasse olim Sententias legit. Ipsius est tractatus *de Potestate papae* in Bibl. nat. Paris. ms. lat. 17522, fol. 45, inscriptus Johanni XXII (incipit: « Sanctissimo Aggrediens igitur quod supra polliceor »), qui continet tres libros, quorum tertius de cessione papali. Quétif-Echard, I, 567, auctorem perperam Ordini Predicat. ascribunt, et quidem hac levi moti causa, quia adversus Ludovicum Bavarum calamum strinxit. An. 1343, Sept. 3, Andreas de Perusio « Ord. frat. Min. professor, in sacerdotio constitutus, sacre pagine doctor », fit episcopus Gravinensis. Reg. Comm. Clementis VI, an. 2, p. 1 (nº 157), fol. 49, ep. 187. — 2. Reg. : « non ». — 3. Sed Johannes archiepiscopus (ab an. 1327, Decemb. 23; Reg. Joh. an. 12, p. 1, ep. 969) non erat, ut videtur, magister in theologia. In Reg. dicitur tantum : « archidiaconus de Battiseyo in eccles. Constantiensi, capellanus noster ».

947. *Johannes XXII Petro, archiepiscopo Rotomagensi, mandat ut Arnaldo de Claromonte, Ord. Min., auctoritate apostolica futuris vacationibus Sententias Parisiis legendi licentiam concedat, quamvis quoddam statutum obsistat.*

1332, Novembris 3, Avinione.

Petro archiepiscopo Rothomagensi. Cum, sicut accepimus, dilectus filius Arnaldus de Claromonte Ordinis fratrum Minorum facultatis theologicę in conventu fratrum ejusdem Ordinis Aurelian. lector, qui diu in eadem facultate studuit, eamque in Burdegalensi, Tholosano et Aurelianensi dictorum fratrum conventibus legit et docuit, pro majori sui exercicio studii et ut ad ipsius facultatis noticiam attingere divina sibi assistente gratia valeat pleniorē, libros Sentenciarum in proximis futuris vacationibus studii Parisiensis ibidem legere desideret, sicut nonnulli aliorum Ordinum fratres in preteritis vacationibus studii memorati legisse dicuntur, fuit nobis humiliter supplicatum, quod quia obsistente quodam statuto edito per magistros facultatis predictę Parisius commorantes et juramento vallato, quo prohibetur expresse ut aliquis dictas Sentencias in ejusdem studii vacationibus legere decetero non presumat¹, suum nequit in hac parte desiderium absque sedis apostolice speciali licencia adimplere, providere sibi super hoc (presertim cum nullus frater ejusdem Ordinis ad legendum in predictis vacationibus Sentencias fuerit ordinatus) paterne sollicitudinis studio dignaremur. Nos igitur de te, qui dudum in eodem studio magisterii honorem in facultate recepisti predicta, plenam in Domino super his fiduciam obtinentes, fraternitati tue per apostolica scripta committimus et mandamus quatinus, si eundem Arnaldum ad lecturam dictarum Sentenciarum idoneum repereris et aliud rationabile non obsistat, eidem legendi dictas Sentencias in eisdem studii predicti vacationibus, predicto et aliis statutis factis per magistros facultatis jam dicte seu consuetudinibus contrariis studii et Ordinis predictorum juramento vel alia quacunque firmitate vallatis nequaquam

** Chart. Univ. Paris. II, 1.

obstantibus, licenciam auctoritate nostra concedas, ipsum ad hoc faciendo per illos quorum interest recipi et admitti. Dat. iij non. Novembris, anno decimo septimo.

Reg. Vat. Secret. Johannis XXII, an. 17 (nº 117), fol. 75^b, ep. 406. — Ibid. ep. 425, fol. 81, cancellario Paris. an. 1333, Martii 27, injungit ut Arnaldum, quando Pastor de Serrescuderio, Ord. Min. (qui libros Sententiarum in Paris. studio « actu legens lectiones suas finire seu dimittere speretur in brevi »), lecturam dimiserit, ad legendas Sententias recipiat. Anno sequenti jam magister ex gratia factus est. V. nº 959. De Pastore cf. nº 950.

1. V. supra nº 945.

948. *Johannes XXII vicario generali Ord. Praed. injungit ut Guillelmum de Palma ad legendas Sententias pro aestate futura assignet.*

1332, Novembris 29, Avenione.

Dilecto filio .. vicario generali¹ Ordinis fratrum Predicatorum salutem. Cum, sicut accepimus, dilectus filius Guillelmus de Palma² Ordinis fratrum Predicatorum de provincia Francie sit multum sufficiens in scientia, facundia, moribus atque vita...., discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus dictum Guillelmum ad legendum Sententias Parisius in estate proxima futura, si ipsum vita, moribus et scientia ac alias ydoneum ad hoc esse repereris, auctoritate nostra assignes, sic quod idem Guillelmus per lecturam hujusmodi, ac si Sententias ordinarie legisset in ieme, *perfectus bacallarius*³ reputetur. Contradictores, etc. Non obstantibus quibuscunque statutis et consuetudinibus vel pactis per Universitatem Parisiensem vel facultatis theologie factis⁴ ac juramento firmatis contrariis, seu si aliquibus communiter, etc. Dat. Avinione iij kal. Decembris, anno decimo septimo.

Reg. Vat. Avenion. Johannis XXII, vol. XLII, fol. 537^b.

1. Mortuo magistro generali, Barnaba Vercellensi, an. 1332, Jan. 8, magisterium vacabat usque ad an. 1333, Maii 23, quo Hugo de Vaussemain in magistrum generalem electus est. — 2. Ne confundas eum cum magistro Petro de Palma, de quo supra pluries. Guillelmus de Palma non recensetur inter magistros theologiae. Eodem tempore in Ordine Praed. vivebat etiam Johannes de Palma, cujus exstant quidam sermones in Bibl. nat. Paris., ms. lat. 14799, fol. 147, 177. — 3. Primum in actis Universitatis Paris. hic occurrit locutio *perfectus baccalareus*, seu *verus baccalareus*, ut supra nº 945, quo designabatur baccalareus, qui lecturam Sententiarum ordinarie et secundum regulam complevit, sive jam fuerit praesentatus examinatus, sive de jure praesentandus et examinandus sub cancellario, sive examinatus et post examen rite licenciatus. Cf. *Acta collegii theologici Bonon.* ab an. 1362-1824 in Bibl. Seminarii Bonon. (ms. saec. xv), fol. 4. Ibi, sicut et Parisiis, communiter appellatur *baccalareus formatus*, quamvis et *perfectus bacallarius* in statutis facultatis theologiae infra occurrat. — 4. V. de hoc supra nº 945.

949. *Johannes XXII ad Guillelmum, cancellarium Paris., ut Matthaео de Omervilla, monasterii S. Dionysii, magisterium in theologia impertiat.*

1333, Januarii 17, Avenione.

Cancellario ecclesie Parisiensis. Fide dignorum habet assertio, quod dilectus filius Matheus de Omervilla monachus monasterii Sancti Dionysii in Francia Ordinis sancti Benedicti Parisiensis diocesis, in sacra theologie facultate bacallarius, adeo in facultate ipsa lau-

dabiliter divina sibi gratia suffragante profecit, *etc. ut supra* n° 801, *mutato nomine*. Dat. Avinione xvj kal. Februarii, anno decimo septimo.

Reg. Vat. Secret. Johannis XXII, an. 17 (n° 117), ep. 434, fol. 85. — V. *supra* n° 901 et 902, et *infra* n° 957.

950. *Johannes XXII Guillelmo, cancellario Paris., mandat ut Pastori de Serrescuderio, Ord. Min., magisterium in theologia largiatur.*

1333, Januarii 17, Avinione.

Cancellario Parisiensi. Fide dignorum habet assertio, quod dilectus filius Pastor de Serescuderio¹ Ordinis fratrum Minorum, in sacra theologia baccalarius, *etc. ut supra in litteris praecedentibus, mutato nomine*. Dat. Avinione xvj kal. Februarii, anno decimo septimo.

Reg. Vat. Secret. Johannis XXII, an. 17 (n° 117), fol. 85. Ibid. haec epistola litteris praecedentibus per modum *in eundem modum* annectitur, *Dat. ut supra*.

1. V. *supra* n° 947, nota. Anno 1329 in capitulo Parisiis celebrato aderat ut minister Provinciae. An. 1333, Junii 19, erat jam doctor. V. n° 955. An. 1334, Augusti 1, per papam ab obedientia ministri generalis Geraldii Othonis eximitur (Reg. Secret. Joh. XXII, n° 117, fol. 183, ep. 912). An. 1337, Octobris 1, eligitur episcopus Assisinatensis (Reg. Vat. Comm. Benedicti XII, an. 3, p. 1, fol. 20^b), an. 1339, Januarii 27, transfertur ad archiepiscopatum Ebrodunensem (Reg. Vat. Comm. Benedicti XII, an. 5, ep. 23, fol. 67), an. 1350, Decemb. 17, fit tit. SS. Marcellini et Petri presbyter card. (cf. Reg. Vat. Comm. Clem. VI, an. 10, p. 1, fol. 35).

951. *Johannes XXII ad Guillelmum, cancellarium Paris., ut Nicolaum de Alexandria, Ord. Eremit. sancti Augustini, ad magisterium promoveat.*

1333, Martii 19, Avinione.

Dilecto filio Guillelmo cancellario ecclesie Parisiensis salutem, *etc.* Licet cunctis, qui vehementi applicatione animi per exercitium lectionis reperire satagunt scientie margaritam, sine qua vita prudenter non regitur mundanorum, specialis favoris presidium debeatur, dignumque sit ut inter ceteros honoris titulo efferantur, amplius tamen rationi consonat et congruit honestati ut personas presertim sacre religionis observantie deditas, que adeo sacre pagine, per quam fructus interne delectationis plenius acquiratur et ad divine cognitionem excellentie familiaris pervenitur, studio insudarunt et profecerunt laudabiliter in eodem, quod ydonei baccarii jam effecti merentur cathedram ascendere preminentie magistralis, prerogativa favoris apostolici attollamus. Cum itaque.... dilectus filius Nicolaus de Alexandria, Ordinis fratrum Heremitarum sancti Augustini, baccalarius in studio Parisiensi effectus in pagina prelibata, de sufficientia litterali, honesta vita, et fama laudabili multipliciter commendetur dignusque perhibeatur honore cathedre memorate.... discretionem tuam attente rogamus et hortamur in Domino, tibi nichilominus injungentes, quatinus.... predictum Nicolaum, si eum ydoneum repereris judicio illorum qui in talibus soliti sunt requiri, quorumque judicium hujusmodi tu seu cancellarius ecclesie Parisiensis, qui fuerit pro tempore, sequi consuevisti, ad magisterium in dicta pagina, quando per

te vel aliquos alios in pagina ipsa baccalarios ad idem magisterium qualitercumque promoveri primo contigerit, promoveas, ut est moris, ita quod devotionem vestram exinde dignis commendare laudibus valeamus. Dat. Avinione xiiij kal. Aprilis, anno decimo septimo.

Reg. Vat. Avenion. Johannis XXII, vol. XLIII, fol. 659.

952. *Johannes XXII Bertrando, episcopo Ostiensi, licentiam tribuit Dionysium de Mutina, Ord. Eremit. sancti Augustini, ad magisterium in theologia promovendi.*

1333, Martii 19, Avenione.

Venerabili fratri Bertrando¹ episcopo Ostiensi, apostolice sedis legato, salutem, etc. Dignum fore, etc.². Ex tuarum sane nobis transmissarum litterarum tenore didicimus quod per dilectum filium priorem generalem Ordinis Heremitarum sancti Augustini³ tibi scriptum fuerat, ac dilecti filii fratres dicti Ordinis de Romandiola (quæ in eodem Ordine provincia nuncupatur) et presertim conventus fratrum ipsius Ordinis civitatis Bononiensis tibi significare curaverant, quod ipsi tunc aliquem de Ordine prefato non habebant in dicta theologia magistrum in provincia prelibata⁴, quodque, licet in eadem civitate et multis annis antea magister actu legens in theologia ipsa fore consueverit, quod tu tempore tuo ante videras observari, tamen idem prior propter carentiam magistrorum in aliis officiis existentium et propter obitum plurimorum ex eis, eo anno nequiverat magistrum in civitate ponere memorata, sed dilectum filium Dionysium de Mutina⁵, dicti Ordinis professorem, sacre bacallarium pagine, qui tam in Parisiensi quam in aliis studiis generalibus quatuordecim annis legerat et Sententias in dicto studio Parisiensi compleverat, in civitate deputaverat antedicta. Unde cum prefati prior et fratres ipsum Dionysium tam propter ejus sufficientiam quam ipsius provincie honorem ad magisterium in dicta pagina desiderarent assumi et tam ex hiis quam ex alia causa tunc expressa te suppliciter propulsassent ut nobis supplex pro ipso Dionysio scriberes ad hujusmodi magisterium assumendo, tuque nobis super hoc tue supplicationis instantiam adjecisses : nos hujusmodi supplicationibus intuitu et etiam ob favorem Ordinis supradicti fraternitati tue.... promovendi auctoritate nostra prefatum Dionysium ad magisterii honorem in sacra pagina supradicta, si eum ad hoc ydoneum esse repereris, licentiam tenore presentium impertimur. Dat. Avinione xiiij kal. Aprilis, anno decimo septimo.

Reg. Vat. Comm. Johannis XXII, an. 17, p. 2, ep. 1209.

1. De Pogeto. An. 1316, Decemb. 17, card. presb. S. Marcelli, an. 1327, Decemb. 27, episc. Ostiensis. V. de ipso Baluze, *Vit. pap. Aven.*, I, 725, et *Archiv f. Litteratur- u. Kirchengesch.*, II, 217. Erat frater germ. Galhardi de Pogeto, Ord. Praed., mag. in theol. — 2. Similia exponuntur ut in epistola praecedenti. — 3. Guillelmum de Cremona. — 4. Prosperus, qui an. 1321 Bononiae ut mag. in theol. et regens erat, et a summo pontifice 50 flor. recepit (*Introit. et exit.*, n° 41, fol. 155), ergo jam defunctus erat. — 5. An. 1343, Maii 1, electus est in priorem generalem, ejus antecessore Guillelmo de Cremona an. 1342, Julii 17, in episcopatum Novariensem assumpto. (Reg. Vat. Comm. Clement. VI, n° 152, fol. 133).

953. *Johannes XXII Guillelmo, cancellario Paris., injungit ut Petro de Orulo, Ord. Carmel., magisterium in theologica facultate tribuat.*

1333, Aprilis 16, Avenione.

Dilecto filio .. cancellario ecclesie Parisiensis salutem. Fide dignorum habet assertio, quod dilectus filius Petrus de Orulo¹, Ordinis Beate Marie de Montecarmeli, in sacra theologie facultate bachalarius, adeo in facultate ipsa laudabiliter divina sibi gratia suffragante profecit, quod, *etc. ut supra* n° 801, *mutato nomine*. Dat. Avinione xvj kal. Maii, anno decimo septimo.

Reg. Vat. Avenion. Johannis XXII, vol. XLII, fol. 554^b.

1. Ipse idem est ac decimus quartus magister Parisiis Petrus Olle (utique: Orle) in Catalogo magistrorum Paris. Ord. Carmelitarum Johannis Trisse in *Archiv f. Literatur-u. Kirchengesch. des Mittelalters*, V, 373. Nominatur etiam infra n° 981, ad an. 1334, Jan. 2, ubi « Horle ».

954. *Assignmentes baccalareorum Ord. Praed. pro studio Paris. per Capitulum generale sub Hugone de Vaussemain.*

1333, post medium Maium, Divione.

Absolvimus priorem provinciam Romane provincie¹ et assignamus eum Parisius ad legendum Sententias isto anno.

[Item] assignamus [pro anno sequenti] quantum nostra interest ad legendum Sententias Parisius fratrem Johannem de Lovanio de provincia Francie.

Ms. Lingonens. (apographum) Capp. general. Ord. Praed. Deest in Codd. Rom. et Tolosan. altera particula.

1. Johannem Porcari Romanum, ab anno 1330 magistrum provinciam. Cf. Masetti, *Monumenta et antiquitates vet. discipl. Ord. Praed.* (Romae, 1864), II, 321.

955. *Deliberatio Universitatis Parisiensis qua confirmatur statutum nationis Anglicanae de electionibus ad officia et magistratus ejusdem nationis.*

1332, Februarii 28-1333, Junii 19, [Parisiis].

Universis presentes litteras inspecturis, universitas magistrorum et scholarium Parisius studentium, salutem in eo qui est omnium vera salus. Sagax humane nature discretio, memorie hominum labilitate pensata, ne diurtunitate temporum, ea que inter contrahentes aguntur, oblivionis defectui subjacerent, in scriptis redigere consuevit, ut in posterum haberentur memorie longiori. Cum igitur in natione Anglicana esset exorta discordia inter provinciam Anglicanam et undecim regna¹ ipsius nationis, que vocabatur provincia non Anglicana, super hoc quod dicta provincia Anglicana et alia non Anglicana, alternatis vicibus, intrabant ad eligendum, quotienscumque imminebat electio sive rectoris, sive procuratoris, vel bedelli, seu examinitoris, seu alterius officii cujuscumque, ita quod dicta provincia Anglicana tot voces et tantam prerogativam habebat in hujusmodi electionibus

faciendis, quantas alia provincia non Anglicana, undecim regna continens, habebat in premissis : eapropter, omnibus et singulis magistris nationis Anglicane predictae, regentibus in artium facultate Parisius, convocatis et congregatis apud Sanctum Maturinum per servientem principalem dicte nationis, ex parte discreti viri magistri Petri de Dacia², nunc procuratoris dicte nationis, ad statuendum et ordinandum de prioritatem, prerogativa, seu ordine, aut dignitate diversorum regnorum in dicta natione existentium, quoad intrandum ad eligendum, quotiescumque emereret aliqua electio facienda, tandem propter bonum pacis et propter rixam et discordiam imperpetuum extirpandam, super hujusmodi electionibus faciendis dicta natio quoddam statutum fecit et condidit, tenorem qui sequitur continens atque formam :

« Universis presentes litteras inspecturis magistri Petrus dictus Winter de Dacia, Laurentius Pauli³, canonicus Upsalensis, de Suecia, Robertus de Pilmor⁴, Willelmus de Zuidewinde⁵, Bertoldus de Constantia⁶, Petrus de Veteri Campo⁷, Gosvinus de Zutphania⁸, Petrus Strangonis⁹, Henricus Ludovici, et Ulricus de Constantia, de natione Anglicana, salutem in Domino sempiternam. Convocatis omnibus et singulis magistris nationis Anglicane supra dicte actu regentibus Parisius in artium facultate apud Sanctum Maturinum, anno Domini millesimo trecentesimo tricesimo primo, die veneris post festum beati Mathie apostoli, per Conradum, servientem principalem nationis prenominate, deputatum ad hoc per magistrum Petrum dictum Winter de Dacia predictum, tunc temporis procuratorem ejusdem nationis Anglicane, ad ordinandum et ad moderandum commoda et facta seu agenda nationis predictae, et ad statuendum, tandem positum fuit in deliberationem a prefato magistro Petro dicto Winter, de prioritatem, prerogativa seu ordine aut dignitate duodecim regnorum in dicta natione existentium, quoad intrandum ad eligendum rectorem, quolibet tempore electionis faciende, secundum privilegii cardinalis¹⁰ tenorem hactenus observatum, quoad examinis Sancte Genovefe onus subeundum, quoad procuratoris officium exercendum, quod mensurno curriculo variatur, de clavium custodia ad sigillum, nec non de omnibus aliis officiis quibuscumque nationis memorate. Altercationibus tumultuosis magistrorum dictarum provinciarum seu regnorum, ratione preeminentie omnium officiorum dicte nationis excellentius obtinende, hinc inde habitis et auditis, propter bonum pacis et propter rixam et discordiam, litium fomitem, imperpetuum extirpandam, stirpe pacis et concordie diuturne radicata : nos, magistri prenominati statuimus, ordinamus ac proprio juramento confirmamus et confirmatum pronuntiamus, nos et successores nostros quod sequitur inviolabiliter servaturos : videlicet, quod quicumque magistrorum plures voces et majorem partem eligentium habuerit, cujuscumque sit provincie indifferenter nationis supra dicte, ad quecumque officia supradicta seu alia forsitan oriunda, ejusdem officii honus subeat et assumat, non obstantibus preeminentiis allegandis, aut statutis seu ordinationibus vel consuetudinibus a retroactis temporibus observatis. Quibus omnibus, per presens statutum perpetuo duraturum volumus, ipsis nichilo-

minus deinceps minime valituris, precipue cum ejusdem excellentie esse debeant et honoris quibus eadem laborum assiduitas et status paritas consimilis suffragantur; et aliorum honores aliis contemptus occasio fieri non oportet. Ne igitur alicui magistrorum dicte nationis, proprie prudentie innitenti, statutum tam pacificum ac magistrorum rancoris et invidie purgativum liceat infringere, aut ausu temerario contraire, statuimus et pronunciamus unanimiter, omnes et singulos magistros qui imposterum de alternatione, preeminencia, prerogativa, seu ordine aliquorum officiorum, seu agendorum in dicta natione nostra Anglicana, contra formam prelibatam movere presumpserint questionem, tanquam emulos pacis, discordie seminatores, separationis procuratores ac perjuros, pena pretoria fore a dicte nationis nostre consortio viliter expellendos; et ad majorem securitatem omnium premissorum et memoriam firmiter prehabendam, presens statutum munimine appensionis sigilli nationis nostre Anglicane, in testimonium validius premissorum, duximus roborari. »

Preterea, deputatis super hoc datis, in plena congregatione generali vocatis dictis partibus, videlicet provincia Anglicana et alia non Anglicana, et auditis rationibus et deffensionibus hinc et inde, relationeque facta super toto processu in congregatione generali per venerabilem et discretum virum, magistrum Pastorem¹¹, Ordinis fratrum Minorum, doctorem in theologia, super hoc deputatum, die sabbati ante festum Nativitatis beati Johannis Baptiste, anno Domini millesimo CCC^o tricesimo tercio, notum fecimus, quod ex unanimi consensu quatuor facultatum deliberatum fuit, quod dictum statutum erat bonum et justum et inviolabiliter observandum. Quapropter ipsum approbamus et confirmamus, non obstantibus quibuscumque in contrarium habitis et obtentis, precipue cum ejusdem excellentie esse debeant et honoris, quibus eadem laboris assiduitas et status paritas suffragantur. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum litteris presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo trecentesimo tricesimo tercio, die sabbati ante festum Johannis Baptiste.

Originale in Arch. Univers. Paris, theca XIV, sched. G. 1. — Jourdain, n° 526.

1. In rotulo nat. Anglicanae an. 1362 enumerantur: Imperium fere omnis Alemaniae, Regna Ungariae, Bohemiae, Poloniae, Sueciae, Daciae, Norvegiae, Scotiae, Angliae, Ybernicae (Reg. Suppl. Urbani V, an. 1, p. 1, fol. 159). Accedunt Hollandia et quaedam pars Flandriae (potius pars dioec. Leodiensis.). Intra nationem Anglicanam « provincia Anglicana » Anglos comprehendebat, « non Anglicana » vero advenientes ex aliis regnis. — 2. Qui nuncupatur Winter. V. infra, et supra n° 863. Legi potest etiam « Wint ». — 3. In *Reg. procurat. nat. Anglic.* diversi Laurentii de Suecia recensentur. — 4. Cf. supra n° 881. — 5. Mag. « Guillelmus de Zindewinde », cler. Leodiensis. Reg. Vat. Comm. Joh. XXII, an. 13, p. 4, ep. 3286, ad an. 1329. Cf. *Reg. nat. Anglic.* in *Archiv f. Litteratur- u. Kirchengesch.*, V, 235, 347. — 6. Qui in *Reg. procurat. nat. Anglic.* p. 234 sq. occurrit. — 7. An. 1331, Febr. 3, est canonicus Xanten. Coloniensis. dioec. Reg. Vat. Comm., an. 15, p. 1, ep. 568. Cf. *Archiv*, V, p. 232, 234 sqq. — 8. In Reg. Joh. XXII, an. 15, p. 1, ep. 922, ad an. 1331. V. *Reg. nat. Anglic.* in *Archiv*, etc., V, 234 sq. — 9. Petrus Strangonis de Dacia. Cf. supra n° 863. — 10. Simonis legati scilicet. V. tom. I *Chartul.*, p. 455, 576. — 11. De Serrescuderio. V. supra n° 950.

956. *Reginaldus de Cornemara, decanus facultatis medicinae, computum facit.*

1333, Junii 26, [Parisiis].

Anno Domini MCCCXXXIII, computavit magister Reginaldus de Cornemara, decanus facultatis medicine, quod omnibus deductis debet predictae facultati xij libras xvij sol., et fuit computatum die sabbati ante festum SS. apostolorum Petri et Pauli, presentibus magistris Johanne de Coussiaco, Simone de Lantagiis¹ et ceteris.

Arch. fac. medic. Paris. ms. 74, p. 497. Arch. nat. Paris. MM. 266, p. 214.

1. Omnes supra pluries referuntur.

957. *Johannes XXII Matthaeo de Omervilla, Ord. S. Benedicti monasterii S. Dionysii, licentiam praestandi juramentum praestari solitum per illos qui ad magisterium theologiae promoventur, abbatis licentia non obtenta, confert.*

1333, Julii 7, Avinion.

Dilecto filio Mateo de Omervilla, monacho monasterii Sancti Dyonisii in Francia Ordinis sancti Benedicti, Parisiensis diocesis, in sacre theologie facultate bacallario, salutem, etc. Dudum fide digna relatione¹ Sane cum sicut nuper pro parte tua fuit propositum coram nobis, illi qui promoventur ad statum predictum, certum prestare juramentum praestari solitum in promotione hujusmodi teneantur, tuque illud prestare, monasterii Sancti Dyonisii in Francia, Ordinis sancti Benedicti, Parisiens. diocesis, cujus existis monachus, seu ejusdem Ordinis statutis et consuetudinibus contrariis obstantibus, licite nequeas absque dilecti filii .. abbatis² ejusdem monasterii licentia speciali : nos nolentes quod propter hoc tua promotio ad statum predictum, si alias juxta litterarum predictarum seriem fieri valeat, retardetur, tuis supplicationibus inclinati tibi ut, predictis statutis et consuetudinibus nequaquam obstantibus, juramentum predictum etiam absque speciali dicti abbatis licentia prestare ac alia omnia et singula que circa receptionem predicti magisterii per promotos ad illud fieri consueverunt et debent, alias tamen licita et honesta, licite facere valeas plenam ac liberam auctoritate apostolica licentiam tenore presentium elargimur. Nulli ergo, etc., nostre concessionis infringere, etc. Dat. Avinione non. Julii, anno decimo septimo.

Reg. Vat. Avinion. Johannis XXII, vol. XLIII, fol. 617. Secret. an. 17 (nº 117), fol. 99. Comm. an. 17, p. 2, ep. 1217.

1. Summus pontifex refert mandatum cancellario Paris. supra nº 949 datum. — 2. Guidonis.

958. *Johannes XXII fratrem Petrum Pologii, Ord. Beatae Mariae de Monte Carmeli, sacrae theologiae professorem, vicarium in conventu fratrum Avenionensi constituit, eique certa quae ad priorem generalem pertinent exercendi plenam concedit facultatem; superiores studentibus per ipsum vocatis sicut aliis pro studendo missis ad studia generalia provideant.*

1333, Augusti 1, Avenione.

Reg. Vat. Comm. Johannis XXII, an. 17, p. 1, ep. 1537. — In Catalogo magistrorum theologiae Ord. Carmelitarum Parisiis Johannis Trissa, iste frater nuncupatur Petrus Poligii, provinciae Narbonensis, conventus Perpiniani, et undecimus magistrorum Parisiis designatur. Cf. *Archiv f. Literatur-u. Kirchengesch. des Mittelalters*, V, 373. An. 1334 obiit, ut apparet ex epist. Joh. XXII ejusdem anni, qua Johannem de Montesquiuo ejusdem Ord. successorem constituit, cui insuper potestatem concedit, « fratribus per ipsum de conventu predicto pro studendo Parisius transmittendis, necnon procuratori generali ac lectori baccalareo conventus et aliis contributiones taxatas per generale dicti Ord. Capitulum ministrandi » (Reg. Comm. Joh. XXII, an. 18, p. 1, ep. 894). Cum Johannes de Montesquieu postea procurasset ut ad magisterium in theol. promoveretur, Benedictus XII prohibuit e certis causis ne « esset dicti Ordinis vicarius nec hujusmodi magisterio uteretur, quamquam ipse Johannes de Montesquiuo se in dicta pagina magistrum adhuc temere faciat nuncupari » (Reg. Comm. Benedicti XII, an. 1, p. 1, ep. 747).

959. *Johannes XXII ad Guillelmum, cancellarium Paris., ut Arnaldum de Claromonte, Ord. Min., ad magisterium in theologia promoveat.*

1333, Septembris 11, Avenione.

Dilecto filio .. cancellario ecclesie Parisiensis. Habet fide digna relatio quod dilectus filius Arnaldus de Claromonte Ordinis fratrum Minorum in sacre theologie facultate baccallarius, de quo Tutellensi ecclesie tunc vacanti de fratrum nostrorum consilio duximus providendum¹, adeo in facultate ipsa laudabiliter divina sibi gratia suffragante profecit quod, etc. ut supra n° 801, *mutato nomine*. Dat. Avinione iij id. Septembris, pontificatus nostri anno decimo octavo.

Reg. Vat. Secret. Johannis XXII, an. 18 (n° 117), ep. 835, fol. 164. — V. supra n° 947.

1. An. 1333, Septemb. 10. Reg. Vat. Comm. Joh. XXII, an. 18, p. 1, ep. 45.

960. « *Le chancelier et onze regents de la faculté, frère Gerard de Pergamo¹ estant regent de ce convent, le 20 septembre 1333 estans assemblez à Saint Denis [de Passu] declarent que les religieux Augustins ne sont tenus de garder le temps prefix conclud par serment de la faculté pour estre admis à la lecture des Sentences, et que les dicts religieux ne sont obligés de jurer combien de temps ils ont demeuré dans les estudes de Paris lorsqu'ils seront receus pour lire les Sentences².* »

1333, Septembris 20, [Parisiis].

Livre II des Contracts du grand Couvent de Paris de l'Ordre des frères Hermites de S. Augustin, f° 36. Arch. nat. Paris. S. 3640, f° 5^b. — Cf. Hemeraeus, *De acad. Paris.*, p. 130 sq.

1. V. de ipso Ossinger, *Bibl. August.*, p. 208. An. 1342, Jul. 18, factus est episcopus Savonensis. Reg. Vat. Comm. Clementis VI, an. 1, p. 6, ep. 23, fol. 132. Nominatur ibidem « Gerardus de Vasconibus de Pergamo ». Cf. etiam Lanteri, *Eremitae sacrae Augustinianae pars I* (Romae, 1874), p. 154. — 2. Idem privilegium, quo jam fratres Praedicatores et Minores fruebantur, postea baccalarej Ord. Carmelit. assecuti sunt, ut apparet e documentis infra n°s 1063, 1069 editis, ubi tota res magis explicatur.

961. *Johannes XXII Guillelmum de Meleduno, Ord. Min., ad legendas Sententias Parisiis pro aestate ventura assignat.*

1333, Septembris 30, Avenione.

Dilecto filio Guillelmo de Meleduno¹ Ordinis fratrum Minorum, salutem. Personam tuam, de religionis zelo, *etc. ut infra* n° 963. Hinc est quod nos tuis in hac parte supplicationibus inclinati te, qui ad presens in conventu fratrum Ordinis Minorum Andegavensi, ut asseritur, lector existis, ad legendum Sententias in conventu fratrum Parisiens. dicti Ordinis in estate proxime ventura quacumque ordinatione ac quibusvis statutis et consuetudinibus contrariis studii ac Universitatis ejusdem studii Parisiensis² et Ordinis prefati nequaquam obstantibus auctoritate apostolica tenore presentium assignamus. Nulli ergo, *etc.*, nostre assignationis infringere, *etc.* Dat. Avinione ij kal. Octobris, anno decimo octavo.

Reg. Vat. Avenion. Johannis XXII, vol. XLIV, fol. 46^b. — Ibid. archiepiscopus Senonensis, decanus Turonensis ac archidiaconus Bituricensis executores statuuntur.

1. Ne confundas eum cum Guillelmo de Meleduno, canonico Paris., ejusdem aetatis, an. 1344, Decemb. 3, facto archiepiscopo Senonens. (Reg. Clement. VI, n° 167, fol. 42^b). — 2. V. supra n° 945.

962. *Johannes XXII Guillelmo, cancellario, injungit ut Antonio de Valentia, Ord. Min., magisterium in theologia tribuat.*

1333, Octobris 1, Avenione.

Dilecto filio Guillelmo cancellario ecclesie Parisiensis, salutem. Decens et congruum esse conspicimus ut illos apostolici favoris foveamus auxilio et precibus adjuvemur, qui sacre theologie studio laudabiliter insistentes, et sub religionis habitu Domino famulantes sic in eodem studio profecisse dicuntur quod cathedram merentur ascendere magistralem. Cum itaque, sicut fidedignorum relatio ad nostram notitiam perduxit, dilectus filius Anthonius de Aribaldis de Valencia¹ Ordinis fratrum Minorum, qui, sicut asseritur, de nostra speciali gratia Parisius Sententias legit et in studio Parisiensi pro bacallario habetur et communiter reputatur, sic in sacre theologie scientia profecisse noscatur quod ad obtinendum magisterii et cathedre memorate dignus et ydoneus reputatur honorem:.... discretionem tuam attente rogamus et hortamur in Domino, tibi nichilominus injungentes, quatenus predictum Anthonium, si eum ydoneum repereris iudicio magistrorum in theologia Parisius regentium, illorum videlicet qui in talibus soliti sunt requiri, infra unum mensem post receptionem presentium ad magisterium sine dilatione alia promoveas ut est moris, *etc.* Dat. Avinione kal. Octobris, anno decimo octavo.

Reg. Vat. Avenion. Johannis XXII, vol. XLIV, fol. 62.

1. Vide de ipso Sbaralea, *Suppl. ad Script. Ord. Min.*, p. 94 sq. Wadding, *Ann. Min.*, ad an. 1343, n° 17. 52.

963. *Johannes XXII ad Guillelmum, cancellarium Paris., ut Johannem de Massa, Ord. Eremit. S. August., ad magisterium in theologia promoveat.*

1333, Octobris 4, Avenione.

Dilecto filio .. cancellario ecclesie Parisiensis, salutem. Personam dilecti filii Johannis de Massa¹, Ordinis fratrum Heremitarum sancti Augustini, bacallarii in theologia, de religionis zelo, litterarum scientia, vite ac morum honestate et aliis multiplicium virtutum meritis apud nos fidedignorum testimonio commendatam libenter prosequimur condignis gratiis et favoribus oportunis. Hinc est quod nos ipsius Johannis in hac parte supplicationibus inclinati discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatenus dictum Johannem, qui, ut asseritur, bacallarius fuit in theologia in studio Parisiensi per quinquennium jam elapsam, ad magisterium ipsius theologie, dummodo ad id magistrorum dicti studii iudicio sit sufficiens et ydoneus, auctoritate nostra promoveas et assumas, non obstantibus quibuscumque statutis et consuetudinibus Ordinis et studii predictorum contrariis juramento, confirmatione apostolica vel quavis alia firmitate vallatis, etc. Dat. Avinione iij non. Octobris, anno decimo octavo.

Reg. Vat. Avenion. Johannis XXII, vol. XLIV, fol. 62.

1. Nescimus, an Michael de Massa apud Ossinger, *Bibl. August.*, p. 567, sacrae theologiae baccalareus, qui eodem tempore vixit, sit idem necne.

964. *Johannes XXII magistro Gundisalvo Petri, in sacra theologia baccalareo Parisiis actu legenti, consideratione Alfonsi regis Castellae canonicatum sub expectatione prae bendae in ecclesia Palentina confert.*

1333, Octobris 25, Avenione.

Reg. Vat. Aven. Johannis XXII, vol. XLIV, fol. 196. — An. 1336, Nov. 8, ei, « baccallario in theologica facultate, docenti et studenti Parisius in eadem, ut Parisius studendo et residendo fructus archidiaconatus eccles. Salamantine percipere possit » conceditur (Reg. Avenion. Benedicti XII, vol. III, fol. 336). An. 1331 inter scholares Sorbonae affertur (Bulaeus, IV, 229).

965. *Johannes XXII Philippo VI, regi Francorum, notum facit, se propter indecentias subsecutas in posterum nolle quemquam ex gratia ad magisterium promovere.*

1333, Novembris 15, Avenione.

Regi Francie. Quia ex litteris nostris, que a nobis per importunitatem sepius super promovendis in sacre theologie facultate ad honorem magisterii hactenus sunt obtente, sequi seu committi multas audi[mus] indecentias et nonnullis meritis et sufficientibus injurias per fraudes que committebantur circa hoc irrogatas : disposuimus decetero a concessione litterarum talium abstinere¹. Quare si pro dilecto filio Johanne de la Bordunere Ordinis Predicatorum litteras tales non concedimus, habeat nos excellentia regia, quesumus, excusatos. Datum Avinione xvij kal. Decembris, anno xvij.

Reg. Vat. Secret. Johannis XXII, an. 18 (n° 117), ep. 175, fol. 196.

1. Nihilominus anno proximo similes litteras fr. Fortanerio, Ord. Min., concessit. V. n° 968.

966. *Assignmentes baccalareorum Ord. Praed. pro studio Paris. sub Hugone de Vaussemain.*

1334, Maii 28, Lemovicis.

Assignamus ad legendum Sententias Parisius isto anno fratrem Johannem de Lovanio de provincia Francie. Item assignamus pro anno sequenti quantum nostra interest ad legendum Sententias Parisius fratrem Johannem de Melemerch¹, de provincia Saxonie.

Bibl. civit. Tolos. ms. 489. Assignmentes desunt. in ms. Rom.

1. In Catalogo provincialium Saxoniae recensetur ut sextus prior provincialis, electus an. 1336. Nominatur tantum baccalareus in theologia (Martène-Durand, *Coll. vet. SS.*, VI, 344); sed licentiatus est. Cf. *Archiv f. Literatur- u. Kirchengesch. des Mittelalters*, II, 220, n° 95, et imprimis infra n° 991, ubi plura de Johanne.

967. *Symon de Vandouaire et Stephanus Trium Molendinorum, portarii Parlamenti, notum faciunt rectori et universitati sc̃olarium Paris. in capitulo S. Maturini congregatis, abbatem Cluniacensem cum abbacia et personis et bonis omnibus Ordinis illius, in regno Franciae sitis, privilegio speciali regis Philippi, in salva gardia esse; praesertim de domo sita « au delà de la Boucherie S. Germain » et de domo nova nihil ab abbate exigendum. Die dominica post festum S. Martini in aestate.*

1334, Julii 10, Parisiis.

Arch. nat. Paris. X^{1a}-8845, fol. 335^b. — Bulaeus, IV, 243. — Ibidem, id communicant Universitati, nomine Parlamenti Petrus Hermier, Thomas de Choques, Symon de Vandouaire, Stephanus Trium Molendinorum, 22 Julii 1334. — At, crescente lite, Philippus mandat Stephano de Villiers et Alexandro de Crevecœur, magistris requestarum in Palatio, ut ambas partes audiat (Paris, 1335, 1 August.); atque iterum mag. Jolain Guenant, clerico, Alexandro de Crevecœur, consiliariis et praeposito Paris. ut quam citius de aedificio quodam subgrundiali ab abbate Cluniacensi nove constructo in platea extra portam Paris. qua iter est ab ecclesia fratrum Minorum ad « Boucherie S. Germain des Prez » et ad vicum S. Germani, informent (Confluent., 1336, 18 August.). Cf. Bul., IV, 237, 248, e documentis Arch. Univers. B. 5, I. Sed jam initio saec. XVIII omnia instrumenta partis B. 5, deerant, ut nos admonet nota in *Invent.* (n° 98, p. 163): « manque la cote entière. Desunt ».

968. *Johannes XXII Guillelmo, cancellario Paris., mandat ut Fortanerio Vassalli, Ord. Min., magisterium in theologia tribuat.*

1334, Septembris 1, Avenione.

Dilecto filio .. cancellario ecclesie Parisiensis. Habet assertio fidedigna quod dilectus filius Fortanerius Vassalli¹, Ordinis fratrum Minorum, in sacra theologie facultate bacallarius, adeo in facultate ipsa laudabiliter divina sibi gratia suffragante profecit quod ad recipiendum magisterii honorem in eadem facultate ydoneus reputatus, per eundem Ordinem extitit ad magisterium promovendus hujusmodi presentatus. Nos igitur, etc. *ut supra* n° 801, ... mandamus quatinus dictum Fortanerium, si eum ad hujusmodi [honorem] magisterii ydoneum fore repereris, presentatusque ad illum pro parte Ordinis predicti fuerit, ut prefertur, ad ejusdem magisterii statum (non obstante quod aliqui bacallarii in facultate predicta in ordine recipiendi magisterium hujusmodi precedant eundem, seu quod hoc anno² bacallarii ejusdem Ordinis vel alii ex ordinatione seu statuto studii Parisiensis aut memorati Ordinis non debeant promoveri ad predictum magisterium) infra

unum mensem a die receptionis presentium computandum, nisi aliud legitimum impedimentum circa hec occurrerit, studeas promovere. Nos enim bacallariis ipsis, quin ipsi ad ejusdem magisterii honorem post promotionem hujusmodi ordine et temporibus debitis valeant promoveri, aut eisdem statuto et ordinationi nullum per hoc volumus prejudicium generari. Dat. Avinione kal. Septembris, anno xviii.

Reg. Vat. Secret. Johannis XXII, an. 18 (nº 117), ep. 916, fol. 184^b.

1. An. 1343 fit minister generalis Ord. in Cap. generali Massiliae celebrato (v. de hoc infra nº 1077); an. 1347, Octob. 24, archiepiscopus Ravennat. (Reg. Comm. Clem. VI, an. 6, nº 181, fol. 26), an. 1351, Maii 20, patriarcha Gradensis (ibid. an. 10, nº 207, fol. 30^b), 1361, Sept. 17, cardinalis, sed mortuus est (Novemb. 12), antequam curiam intraret, proindeque sine titulo (Contelori). Cf. et Wadding, *Ann. Minor.*, 2 ed., VII, 291, 294, 308; VIII, 150. — 2. Quia annis imparibus tantummodo licentiae dabantur. V. supra nº 763, nota 2.

969. *Andreas Sapiti supplicat Johanni XXII, ut cancellarium Parisiens. inducat Remigio Sapiti, Ord. Cisterc., baccalareo, magisterium in theologia dare.*

An. 1333-1334.

Supplicat sanctitati vestre devotus filius vester Andreas Sapiti¹ quatinus sibi in personam dilecti filii sui religiosi viri dompni Remigii, monachi Cisterciens. Ordinis, in sacra pagina bacalarii, specialem gratiam facientes mandare dignemini ven. viro domino .. cancellario Parisiensi, ut si dictum dompnum Remigium sufficientem repererit ad magistratus gradum, ipsum ad illum infra mensem post presentationem litterarumstrarum super hoc sibi factarum debeat promovere, quacumque studii Parisiensis consuetudine, constitutione seu privilegio non obstante.

Bibl. Barberini Romae, ms. XXXI. 11 (saec. xiv), fol. 56^b. — Ibid. fol. 56 alius supplex libellus exscriptus est (sed postea delinitus), in quo dicitur, Remigium esse « actu legentem Sententias Parisius ». Pontifex cancellario Parisiens. injungit, « ut si dictum dompnum Remigium sufficientem repererit ad magistratus gradum sacre pagine, ipsum ad illum debeat promovere immediate quod perfecerit cursum suum de lectura Sententiarum, quem circa proximum festum apostolorum Petri et Pauli compleverit, quacumque studii Parisiensis vel alterius studii consuetudine, vacatione, constitutione seu privilegio non obstante. Item supplicat quod transeat sine alia lectione ». Alia petitio similis tenoris, etiam delinita, ibid. invenitur. Exstant inter supplicationes, quae sunt Martii an. 17 et Februarii an. 18. De Remigio, qui postea magister in theologia factus est, v. infra nº 995, nota.

1. « Magistri Andree Sapiti », Anglici, mentio etiam fit in Reg. Vat. Comm. Johannis XXII, an. 16, p. 2, ep. 173, ad an. 1332. Ejusdem praeterea filii erant Simon, canon. Lichefeldens. (ibid.) et Otto (an. 13, p. 1, ep. 152).

DOCUMENTA QUAE LITEM DE VISIONE BEATIFICA ILLUSTRANT.

(Continet numeros 970-987.)

970. *Johannes XXII in suis sermonibus Avenione habitis opinionem pronuntiat, animas decedentium in gratia non videre Deum facialiter nec perfecte beatas esse nisi post resurrectionem corporum et judicium generale; daemones vero et damnatos non ire ad supplicium aeternum nisi post judicium generale.*

1331, Novembris 1-1332, Januarii 5.

Hi sermones ansam praebuerunt magnae turbationi in ecclesia, et imprimis in Universitate Paris., ut etiam e documentis infra relatis apparet. In Bibl. nat. Paris. ms. lat. 3290 exstat volumen sermonum Johannis XXII, qui sunt « reportati per fr. Raimundum procuratorem Ord. frat. Minorum » (quos Suarez, saec. xvi-xvii, examinavit in cod. XXXIX, 73, Bibl. Barberin.). Sed inter hos sermones, qui praesertim festa B. Mariae Virg. respiciunt, nunc (cum codex mutilus sit) ii non inveniuntur, qui ad nostram rem pertinent. Contra, in Bibl. publ. Cantabrig. ms. Ji. 3. 10 (olim 179) exstant duo praecipui sermones de argumento praedicto. Diffuse de sermonibus hujus generis loquuntur adversarii ex Ord. Minorum Johannis XXII, apud Nicolaum Minoritam¹ in Cod. Vat. 4008 et Bibl. nat. Paris. ms. lat. 5154, ut et Balduinus, archiepiscopus Treverensis, in Cod. Vat. 4009, fol. 180 sqq., an. 1333. Johannes ab an. 1331 opinionem suam de animabus exulis a corporibus publice exponere coepit, quanquam jam antea quasdam propositiones non ab omnibus approbatas de aliis articulis, ut de filio incarnato, de regno Christi, pronuntiaverat (Baluze, *Vit. pap. Aven.*, I, 789, non bene distinxit). Sic an. 1329, dom. 3 Adventus (thema: « Gaudete in Domino semper »), et postea (thema: « Psallite Domino », in ms. lat. 3290, fol. 70^b), deinde in alio sermone (« Tulerunt justi spolia impiorum »), referente Nicolao Min. in Bibl. nat. Paris. 5154, fol. 254^b sq.; 324, ut hunc solum codicem hic afferamus. Summo pontifici objiciebatur, se non magistrum in theologia esse. V. infra n° 978, et not. 4.

Primum sermonem de visione beatifica Johannes XXII habuit an. 1331, in festo Omnium Sanctorum (Novemb. 1), super *Mementote operum patrum vestrorum, que fecerunt in generationibus suis* (cf. Nic. Min., l. c., fol. 255; 299^b; cf. et Baluze-Mansi, *Miscell.*, III, 349 sq.), et invenitur integer in ms. Cantabrig. cit., fol. 1-3^b, et in Cod. Paulino Monasteriensi, n° 231 (secund. Staender), fol. 125, sub rubrica: « Sermo in die Omnium Sanctorum factus per dominum Johannem papam XXII an. Domini millesimo CCCXXXI ». — *Secundum* sermonem eodem anno in tertia dominica Adventus (Decemb. 15) super *Gaudete semper in Domino*, ibique inter alia dixit: « Dicimus quod anima separata a corpore non habet istam visionem divinitatis, que est tota merces secundum Augustinum [in Ps. xc sermo 2, n° 13], nec habebit ante resurrectionem. Quando autem resurget cum corpore, tunc habebit, quia merces ista dabitur supposito quando totus homo beatificabitur in illa visione ». Sermo iste exstat in ms. Cantabrig., fol. 3^b-10 (sub rubrica: « Sermo secundus ejusdem domini Johannis pape in tertia dominica de Adventu de eadem materia »). Apud Nic. Min., l. c., fol. 300^b sqq., excerptum, l. c. et fol. 255, ubi dicitur: « quem sermonem (Johannes) in scriptis redigi fecit et omnibus volentibus ipsum sermonem legere vel exemplar fieri copiam demandavit ». In fine sermonis summus pontifex protestatus est: « Dico cum Augustino, quod si decipior, hic qui melius sapit corrigat me. Michi aliud non videtur nisi ostenderetur determinatio ecclesie contraria vel auctoritates sacre scripture que hoc clarius dicerent quam dicant supradicta », pro sua scilicet opinione allata. Haec verba clare demonstrant, summum pontificem jam a principio suam opinionem ut doctorem tantum privatum protulisse. — *Tertium* sermonem pronuntiavit Johannes an. 1332 in vigilia Epiphaniae (Januar. 5), assumpto themate: *Tolle puerum et matrem ejus*, ubi, quasi ut corollarium ad suam opinionem, exponit praecipue, nec daemones, nec malos ire ad poenam aeternam, id est infernum, ante ultimum diem judicii generalis. Ibique dicit: « Verum est quod aliqui dicunt quod hec opinio est nova et quod opinio debet dimitti. Ideo volumus ostendere quod ista opinio non est nova », etc. Excerptum apud Nic. Min., l. c., fol. 255, 255^b sq. Cf. fol. 302. Fol. 323^b dicitur, sermonem esse factum « coram cardinalibus et prelatibus aliis ac doctoribus et magistris universisque ad ipsum sermonem convenientibus ».

Hi sunt praecipui sermones Johannis XXII de animabus separatis tractantes. Postea obiter de hoc locutus est. Sic an. 1332, in festo Purificationis (Febr. 2), in sermone qui incipit: *Statim veniet ad templum sanctum suum*, quo exponit, Christum usque ad diem judicii regnare, et tunc cessaturum regnare ut homo est, quia tunc cessabit quod ex parte est; humanitas Christi vero est extrema pars personae Christi. Tunc videbunt electi trinum Deum et unum facie ad faciem. Nic. Min., fol. 302, 323^b. In praefato sermone dixit etiam: « Pene scio quod ab aliquibus murmuratur de hoc, quod istam opinionem (de visione beatifica) tenemus; et ego dico, quod non possum aliter facere ». Ap. Nic. Min., fol. 304, mentio fit cujusdam alii sermonis, habiti an. 1334 in festo Ascensionis Domini (Maii 5) super thema: *Ascendit iter pandens ante eos*, in quo papa suam opinionem de visione beatifica iterum repetit.

Anno 1333 praeterea libellum de hoc argumento conscripsit, qui incipiebat: *Queritur utrum anime sanctorum ab omnibus peccatis purgate videant divinam essentiam*, de quo infra pluries.

Statim pronuntiatis a domino papa sermonibus scandalum magnum ortum est, teste *Contin. Guill. de Nangis*, ed. Géraud, II, 127, sed paulatim quievit, ita ut vix de hoc mentio haberetur, dum an. 1333 lis acrius quam unquam exarsit (cf.

et Giov. Villani, *Istor. Fiorentine* lib. x, c. 228), cum opinio papae a quibusdam publice Avenione alibique defenderetur, a plerisque reprobaretur (cf. *Contin.*, p. 135 sqq.). Inter auctores, qui Johanni papae adhaeserunt, duo recensendi sunt, quorum scripta in Bibl. Vat. (mss. lat. 4004, et 4006, cujus fragmentum tantum superest). De aliis v. infra n° 977; Quéatif-Echard, *Script. Praed.*, I, 600. Inter scriptores adversarios Thomas Walleis, theologia facultas Paris. (de qua infra n° 981), Jacobus tit. S. Priscae card., Armandus de Bellovisu et Durandus episcopus Meldensis, quorum opera infra referuntur, notandi sunt, multique alii, quorum aliqui infra etiam afferuntur. Monemus tantum, in Bibl. Vat., ms. lat. 4005, opus Ulrici, Johanni XXII an. 1333 inscriptum, et in quatuor libros distinctum contineri, in quo auctor opinionem Johannis impugnat. Ipse prius « in sexdecim annis viginti quinque libros in tribus voluminibus contra ipsam Pauwaricam (Ludovici Bavari) impietatem » conscripsit (ibid. fol. 2^b).

In sequentibus ea solummodo afferuntur, quae ad motionem Universitatis Paris. contra Johannis XXII opinionem declarandam necessaria sunt. De aliis v. Denifle in *Archiv f. Litteratur- u. Kirchengesch.*, VI.

1. Hujus collectoris operis nobis noti sunt tres codd., Bibl. nat. Paris. ms. lat. 5154; Vat. ms. lat. 4008; Laurenz. S. Cruc. Plut. 20, cod. 12. Ex alio codice Mansi in Baluze, *Miscell.*, III, 206, multa edidit. De collectione ipsa v. Ficker in *Sitzungsber. der Kais. Akad. in Wien*, XI, 673 sqq., Huber in *Fontes rer. german.*, ed. Boehmer, IV, LXIV; ibid. p. 588 sqq. excerpta.

971. *Johannes XXII Philippo VI, regi Francorum, de captione Thomae Walleis, Ord. Praed., qui contra Johannis XXII opinionem praedicavit et quosdam errores sparsit.*

1333, Februarii 28, Avenione.

Regi Francie. Quia sicut habet multorum relatio fidedigna lingua tertia vera suppressens ac falsa suggerens ursa est nec niti desinit contra nos et ea que in nonnullis nostris sermonibus de visione divine essencie diximus¹, an eam sanctorum anime ante resurrectionem corporum habeant, regium animum perturbare: ut cedat falsitas veritati, venerabili fratri nostro P[etro] Rothomagensi archiepiscopo, qui in multis ex sermonibus ipsis interfuit cuique auctoritates tam canonicas quam sanctorum per nos in dictis inductas sermonibus in scriptis tradimus², duximus committendum ut de hiis necnon et de captione cujusdam Predicatoris capti³ Avinione per inquisitores heretice pravitatis (de quo falso suggestum est excellencie regie quod, quia predicaverat quod ante resurrectionem corporum sanctorum anime vident divinam essenciam, captus fuit, cum non ex hoc captus fuerit sicut nec alii capti predicantes talia extiterunt, sed propter alia que in sua predicatione ex quibus, ut dicitur, suspectus de pravitate heretica merito habebatur⁴) curet regalem providenciam informare, cui quesumus velit benivolencia regia super predictis benignam prebere audientiam et fidem super hiis que circa predicta exponenda duxerit adhibere. Gratia Domini nostri Jhesu Christi cor regium in agendis dirigat et protegat ab adversis, amen. Dat. Avenione ij kal. Martii, anno decimo septimo.

Reg. Vat. Secret. Johannis XXII an. 17, n° 117, fol. 108, ep. 531. De hoc et in ep. 535, fol. 108^b.

1. Vide supra n° 970. — 2. Aut in libello ibid. nominato, aut in sermone secundo. — 3. Thomae Walleis seu Anglici, magistri in theologia, Ord. Praed., de quo infra adhuc pluries. An. 1333, post Januarii 9, captus est ab inquisitore haereticae pravitatis Ord. Minorum Guillelmo de Monterotundo (infra n° 973, not. 3), ut apparet ex instrumento an. 1333, Januarii 9, in cod. Cantabrig., fol. 53^b (cf. et Henricum de Hervordia, *Chron.*, ed. Potthast, p. 254). Febr. 14, jam in carcere inquisitoris, secundum Arch. Vat. *Intr. et exit.*, n° 132, fol. 64, « pro expensis administratis et administrandis cuidam fratri Predicatori nomine Thoma, magistro in theologia, detento in carcere et pro custodia ipsius fratris » eidem inquisitori traduntur 25 floreni auri, sicut et Mart. 3, April. 3, Maii 28 et Julii 22 (ibid. fol. 64-66). Eodem anno, circa Octob. 22, Johannes XXII Thomam e carcere inquisitoris liberavit, et ad carcerem hospitii papalis adducendum curavit (cf. infra n° 980), fortasse loco

Petri de Corbario (non cum ipso), qui Octob. 16 obiit (v. supra n° 907, not. 1). Decemb. 22 jam per 62 dies (ab Octob. 22) ibid. detinebatur, et custos carceris pro Thoma in dies ij sol. recepit (*Introit. et exit.*, n° 136, fol. 76^b). Sic et an. 1334, Junii 14 (l. c., fol. 78^b). Tunc jam per 17 menses tam in carcere inquisitoris, quam in carcere summi pontificis, morabatur. Apud Nicolaum Min. dicitur « per annum et satis ultra » (Bibl. nat. Paris. ms. lat. 5154, fol. 306^b). Secundum Michaelis de Gesena dictum in instrumento an. 1338, Aug. 23, Benedictus XII « omnes illos qui predicaverunt contra errores et hereses predicti Johannis, persequitur toto posse, sicut patet in mag. Thoma de Anglia, Ord. Pred., *quem tenet adhuc arrestatum et suppressum Avenione* pro eo quod restitit erroribus et heresibus ipsius Johannis » (ibid. fol. 329 et Bibl. Vat. ms. 4008, fol. 192), ita ut etiam sub Benedicto XII in carcere remanserit. — Quibusdam referentibus Thomas Walleis praedicavit jam an. 1331 in festo Johannis Evang. (Decemb. 27) contra opinionem Johannis XXII. Sed secundum inquisitorem hoc in domo Praedicatorum coram clero dominica in die octava Johannis Evangelistae an. 1333, id est an. 1333, Januarii 3, evenit (Cod. Cantabrig., fol. 53^b; sic et in Bibl. Monac. ms. lat. 19510, fol. 299. Ad an. 1333 similiter in cod. Paulino Monasteriensi 231, fol. 140.) Sermonem pronuntiavit themate praemisso: *Implebit illum spiritu sapientie et intellectus* (qui sermo in ms. lat. Monacensi 4386, fol. 68^b, perperam pro Pentecoste assignatur). Finito sermone imprecabatur publice, ut dicit Henr. de Herv., l. c., p. 252, maledictionem Patris et Filii et Spiritus Sancti eis, qui errori papae consentirent propter temporales promotiones, quas ab eo sperabant. Et post predicationem fecit protestationem sub hiis verbis et sub instrumento publico: « Ego frater Thomas Walleys predicavi premissa publice coram multis, et in excusationem mei dico sic: Dicere animas electorum ante resurrectionem non videre Deum facialiter, aut est error manifestus, scandalosus et periculosus, utpote de cujus predicatione jam tota ecclesia Dei scandalizatur, aut non. Si sic, videtur, quod debeam excusari, quia urgente me conscientia talia predicavi. Si non, paratus sum omnem penam subire michi a quocumque iudice imponendam » (cf. et Quétif-Echard, *Script. Praed.*, I, 599). Simile in fine dicti sermonis in cod. Paulino Monaster. 231, in Bibl. publ. Cantabrig. ms. Ji. 3. 10 (olim 179, fol. 48-53; Bibl. nat. Paris. 6731, fol. 86; in mss. Bibl. Monacens. nominatis. Scripsit postea in carcere, libris destitutus, ut ipse asserit, epistolam seu tractatum *De instantibus et momentis* (Bibl. Cantabrig., l. c., fol. 40-48, qui incipit: « Non est vestrum nosse tempora vel momenta.... Secundum Augustinum in Epistola ad Esicum »), cujus in literis Johannis XXII infra n° 979, 980, mentio fit, et *Responsiones* ad quosdam articulos sibi objectos (in ms. Cantabrig., fol. 54 sqq., 86), cum contra ipsum ageretur. De aliis opp. cf. Quétif-Echard.

Contra sermonem Thomae Walleis non solum Joh. XXII seu potius inquisitor, sed et alii quidam insurrexerunt, ut Quétif-Echard (*Script. Ord. Praed.*, I, 600 sq., ubi tamen sermo parum recte aestimatus est) e ms. lat. 3291 Bibl. nat. Paris. (olim Colbert. 758) afferunt. De articulis e sermone, ut fertur, excerptis v. infra n° 975, nota. In libello *De instantibus et momentis*, Thomas opiniones quasdam in sermone suo pronuntiatas magis explanavit.

Thomas Walleis, qui supra, anno 1349, Februar. 21, adhuc vivebat, et quidem, ut ipse scribit, « senio confractus, aliisque graviter percussus ac amicorum subsidio destitutus », qui in suis necessitatibus unum solum amicum invenit, de quo confidit, Lambertum de Paulesholt (Poulshot), pro quo Clementi VI supplicat (Reg. Supplic., an. 7, p. 3, fol. 169. Cf. et p. 2, fol. 14, ad an. 1348). Perperam igitur V. Le Clerc in *Hist. litt.*, XXIV, 371, asserit, Thomam an. 1340 obiisse.

4. Ut et constat ex instrumento an. 1333, Januarii 9, ubi inquisitor sex errores e sermone excerptos affert, in quibus opinio papae non tangitur. Thomas etiam de hac causa captionis suae vix loquitur, quanquam conquestus est se *calumniis* exponi nec se defendere posse. Fratres Minores contra ipsum insurgere, quia contra eorum errores de paupertate Christi scripsit et inexit, « quod inquisitor eorum impropere michi primo die quo coram ipso comparui ». Bononiae etiam praedicasse contra eorum haeresim, et cum Aretii circiter quinquaginta fratres Minores haeretici congregati essent contra papam, ibi accessisse et eorum consilium dissipasse. Nunc ipsos sibi plus quam 24 articulos calumniose objicere (omnia e cod. Cantabrig., fol. 40, 53^b et 54). Similia refert Henricus de Herv. in suo *Chron.*, p. 254.

972. Johannes XXII Johannaë, reginae Francie, scribit, malevolos suam opinionem de visione beatifica denigrare.

1333, Februarii 28, Avenione.

Regine Francie. Reminiscatur Deus, benedictionis et gratie filia, fidelis servicii et pie compassionis, que sponse Christi nobisque ejus in terris vicario in tempore malo studuit tua magnificentia exhibere, contra videlicet¹ linguam terciam, que vera suppressens et falsa suggerens presumpsit temere tam contra illam quam contra nos regium irritare animum, se prudenter opposuit affectumque ad nos et ipsam curavit servare illesum, pro quo tue magnificentie non indigne gratiarum exolvimus uberes actiones, prompti ea exequi que tuum respicient comodi seu honoris augmentum. Sane, filia carissima, linguam

terciam illos intelligimus qui mendaciter nobis ascribere presumpserunt, [nos] multa de animabus dampnatis et sanctis dixisse, que non diximus, quicquid dixerimus aliter quam dixerimus nos dixisse. Que quia brevi sermone non possent exprimi, illa venerabili fratri nostro P². Rothomagensi archiepiscopo, qui quasi in omnibus sermonibus nostris predictis interfuit, cuique auctoritates canonis et sanctorum, quas ad probandum que diximus in scriptis tradidimus, tue magnificentie latius exprimenda, cui eadem tua dignetur magnificentia benignam prebere audientiam hiis et credere, que ex parte nostra circa illa duxerit exponenda. Gratia Domini nostri Jhesu Christi te, benedictionis filia, in agendis dirigat et protegat ab adversis. Dat. Avinione ij kal. Marcii, anno decimo septimo.

Reg. Vat. Secret. Johannis XXII, an. 17, n° 117, fol. 109, ep. 539.

1. Reg. scribit: « nos et eam ». — 2. Petro Rogerii.

973. *Johannes XXII ad Philippum VI, regem Franciae, de magistro Thoma Walleis, et de praedicatoribus Ordinum in civitate Avenionensi.*

1333, Martii 12, Avenione.

Regi Francie. Innotuimus nuper per nostras litteras excellencie regie, quomodo venerabilis frater noster J.¹ Belvacensis episcopus binas nobis litteras regias assignarat. Sane quia, sicut intelleximus, viri mendaces non cessant mendaciis variis animum regium contra nos irritare, rogamus circumspectionem regiam ut nolit talibus fidem dare, quicquid enim de fratre illo capto² Avinione exposuerunt, quantum ad hoc, quod nos ipsum ceperimus aut captum teneamus, quodque captus est quia predicaverat sanctorum animas videre divinam essenciam, et quod in diro carcere detinetur: totum est veritati [contrarium], quia non per nos sed per inquisitores³ heretice pravitatis captus extitit et captus detinetur, nec ob hoc quod premissa predicaverat, cum nonnulli alii predicaverint et plures de hoc disputaverint, qui nequaquam fuerunt capti, sed quia in sermone suo dogmatizare hereses dicebatur, ideo ab inquisitoribus fuit captus et adhuc detinetur, non in diro carcere, sed in una honesta camera, de qua in suo Ordine esset bene contentus. Item quia, ut intelleximus, falso denuo suggesserunt quod predicatoribus est Avinione per nos predicationis officium interdictum: hoc noverit benivolencia regia esse falsum. Verum est quod sicut Parisius predicatur clero de mane in domo Predicatorum in diebus dominicis, et festivis in domo Minorum, sic et Avinione servatur. Et quia ille qui committebat sermones in domo Predicatorum, dimissis multis doctoribus in theologica facultate, eligebat tales, qui dicebantur hereses predicare, ordinavimus quod tam pro diebus dominicis quam festivis per .. nostrum camerarium tam in domo Minorum, quam in domo Predicatorum debeant predicatorum prelibati⁴ vel alii ydonei assignari, predicandi populo

** *Chart. Univ. Paris.* II, 1.

tam in eorum domibus quam in parrochialibus ecclesiis dictis Ordinibus facultate solita reservata. Datum Avinione iiij id. Marcii anno xvij^o.

Reg. Vat. Secret. Johannis XXII, an. 17, n^o 117, fol. 109^b, ep. 541. Ibid. fol. 110, ep. 543, exstat epistola ad Petrum Rotomag. archiepiscopum de eodem argumento iisdem verbis concepta, et sub eadem temporis nota.

1. Johannes de Marigni, qui an. 1347, Maii 14, ad archiepiscop. Rotomag. translatus est. — 2. Thoma Walleis. V. supra n^o 971. — 3. Revera unus tantum inquisitor erat, scil. fr. Guillelmus de Monte Rotundo (de quo jam supra n^o 971), Ord. frat. Min., « inquisitor heretice pravitatis in Arelaten., Aquen., Ebredunen. et Viennen. provinciis, necnon in civitate Avinionen. ac in comitatibus Provincie, Forcalquerii et Venaysini auctoritate apostolica deputatus » (Cod. Cantabrig., Ji. 3. 10, fol. 53^b). Utique tamen a socio vel sociis adjuvabatur. Si Johannes XXII supra asserit, Thomam non « in duro carcere » detentum esse, verum dixit. Sed inquisitor Thomae infensus erat, ut jam n^o 971, not. 4, monuimus, et Thomas ipsi papae confessus est : « Quod si fuisset in curia regis Tartarorum vel Soldani, credo firmiter quod majorem justitiam invenissem quam inveni in curia inquisitoris » (Cod. Cantabrig., fol. 54^b), de quo infra n^o 980. — 4. Reg. : « preletati ».

974. *Johannes XXII Galtero de Divione, Ord. Min., injungit ut Johanne, reginae Franciae, libellum suum de visione beatifica explicet.*

1333, Maii 14, Avinione.

Gualtero de Divione¹, Ordinis fratrum Minorum, carissime in Christo filie Johanne regine Francie confessori. Credebamus quod venerabilis frater noster P. archiepiscopus Rothomagensis de multis auctoritatibus Scripture sacre et sanctorum patrum, quas ei² assignavimus, copiam carissime in Christo filie nostre Johanne regine Francie illustri, si placeret recipere, facere debuisset³. Quod factum, sicut ad nos pervenit, non extitit, licet regine predictae gratum existeret, si impletum fuisset. Sane quia ipsa latinum non intelligit, tibi, de cujus fidelitate et sapientia plenius confidimus, auctoritates predictas assignare mandamus, quas cura studere cum diligentia. Et si qua tibi occurrant dubia super illis, cum devotis et fidelibus tui Ordinis fratribus conferre cura, et nobis, si qua remaneant tibi dubia, intimare illasque regine prefate, cum opportunum videris, quasi loco solatii recitare paulatim, quousque si sibi placuerint omnia sint completa. Dat. Avinione ij id. Maii, anno decimo septimo.

Reg. Vat. Secret. Johannis XXII, an. 17, n^o 117, fol. 114, ep. 576. — Martène, *Thes. nov. anecd.*, I, 1384.

1. Non erat magister in theologia, ut et e Reg. Benedicti XII, an. 1, p. 1, ep. 581, ubi quemdam favorem obtinuit (an. 1335, Martii 27), apparet. — 2. Reg. : « eis ». — 3. Certe hic agitur de libello a Johanne XXII conscripto.

975. *Judicium magistrorum in theologia in curia existentium de 18 articulis e libello Durandi, episcopi Meldensis, et sermone seu potius tractatu Thomae Walleis excerptis.*

1333, Septembris 6, 7 et 15, Avinione.

In nomine Domini, amen. Anno Nativitatis ejusdem millesimo trecentesimo tricesimo tertio, indictione prima, pontificatus sanctissimi patris et domini nostri domini Johannis divina providentia sacrosancte Romane ecclesie pape XXII anno decimo octavo, die sexta

mensis Septembris, coram reverendis patribus domino Petro episcopo Penestrino, ac domino Anibaldo episcopo Tusculano, ac venerabili patre domino Gasberto archiepiscopo Arelatensi, domini pape camerario, Avinione in hospicio dicti domini Tusculani episcopi in mei notarii et testium subscriptorum presentia, venerabilibus patribus et dominis in sacra theologia magistris infrascriptis, videlicet dominis Petro Rothomagensi archiepiscopo, fratre Helia¹ archiepiscopo Nicossiensis, Ordinis fratrum Minorum, fratre Johanne episcopo Terralbensi, Ordinis Beate Marie de Carmelo², fratre Johanne Clonensi episcopo³, Ordinis Cisterciensis, Antonio Bec⁴, decano Lincolniensi, fratre Geraldo Othonis, generali ministro Ordinis fratrum Minorum⁵, Johanne Lutrell⁶, canonico Sarisberiensi, fratre Galtero de Chatun⁷, Ordinis fratrum Minorum, fratre Andrea de Perusio, Ordinis Heremitarum sancti Augustini⁸, Bertauda Sorelli⁹, canonico Parisiensi, fratre Bernardo Oliverii¹⁰, Ordinis Heremitarum sancti Augustini, fratre Arnaldo de Sancto Michael¹¹, Ordinis Predicatorum, domini pape penitentiario, et fratre Guillelmo Bernardi de Podio¹², Ordinis fratrum Minorum, personaliter constitutis, predictus dominus Tusculanus episcopus ex parte et de mandato prefati domini nostri vive vocis oraculo, ut dixit, sibi facto precepit eisdem magistris simul, ut premittitur, congregatis in virtute sancte obedientie et sub pena excommunicationis, ut certis articulis infrascriptis secundum scientiam ipsis magistris a Deo datam omni fictione et affectione postpositis prout sentiebant veraciter responderent. Qui quidem domini magistri dixerunt quod mandato predicto volebant prout possent et scirent Deo dante plenarie obedire, protestantes et expresse dicentes quod se et eorum dicta atque dicenda in et super articulis infrascriptis et circa ipsos articulos supponebant correctioni et declarationi sancte Romane ecclesie ac domini nostri pape predicti.

Ad *primum* articulum qui talis est : « Utrum catholicum an hereticum vel erroneum sit dicere quod in limbo sanctorum patrum non fuerit pena nisi pena dampni, que est carentia visionis divine », dicti domini magistri concorditer respondentes dixerunt et judicaverunt ipsum articulum esse erroneum.

Ad *secundum* articulum qui talis est : « Utrum catholicum an hereticum vel erroneum sit dicere quod Christus non potuit liberare animas sanctorum de lacu inferni et de vinculis, nisi dando eis claram visionem divine essentie », responderunt dicti magistri et dixerunt ipsum articulum esse erroneum ut jacet. Dominus autem archiepiscopus Rothomagensis et decanus Lincolniensis predicti dicunt ipsum articulum erroneum, si intelligatur de potentia Dei absoluta; item si in comparatione ad dicentem vel argumentum, nichil valet; et insuper dixerunt eum erroneum in comparatione ad articulum precedentem. De potentia autem ordinata dicunt quod non est erroneus. Alii autem magistri non obstante dicta distinctione nichil voluerunt addere, pro eo quia dicunt articulum istum negare omnem potentiam.

Ad *tertium* articulum qui talis est : « Utrum catholicum an hereticum vel erroneum

sit dicere quod non est nisi duplex paradisos, scilicet corporalis celum empireum, et spiritualis, scilicet beata visio », dixerunt omnes predicti magistri et reputarunt ipsum articulum erroneum.

Ad *quartum* articulum qui talis est : « Utrum catholicum an hereticum vel erroneum sit dicere quod anima separata a corpore non habeat oculos corporales ut videat corporalia et in eis delectetur, et per huiusmodi dictum probare quod anima non delectatur in visione humanitatis Christi », dicti domini magistri concorditer respondentes reputarunt ipsum erroneum. Dictus autem dominus archiepiscopus Rothomagensis et frater Bernardus Oliverii dixerunt, quod si excludat delectationem intellectualem est erroneus, si sensitivam, non, set est dictum ridiculosum. Et cum peteretur ibidem ab aliis magistris per dictum dominum episcopum Tusculanum, utrum articulus iste simpliciter neget omnem delectationem in corporabilibus intellectualem et sensitivam ab anima separata et in humanitate Christi, omnes dixerunt exceptis predictis dominis archiepiscopo et fratre Bernardo, quod dictus articulus simpliciter negabat delectationes supradictas, non obstantibus allegationibus in contrarium factis, et ideo dictum articulum ut prius erroneum reputarunt.

Ad *quintum* articulum qui talis est : « Utrum catholicum an hereticum vel erroneum sit dicere quod non esset melius anime apostoli resolute a carne esse resoluta a carne, et esse cum Christo in paradiso, quam esse in carne, posito quod non videret divinam essentiam clare », omnes dicti magistri responderunt esse erroneum. Dominus autem archiepiscopus Rothomagensis dixit idem, si esset ibi exclusio visionis et fruitionis divinitatis tantum, omnibus aliis manentibus; et dicere quod esset multum deterius esse cum Christo isto modo quam permanere in carne, et quod esset dampnum magis quam lucrum, dicunt omnes articulum istum magis erroneum.

Ad *sextum* articulum qui talis est : « Utrum catholicum an hereticum vel erroneum sit dicere quod apostoli videntes humanitatem Christi oculo corporali, haberent tantum noticiam fidei in intellectu de ipsa humanitate Christi », dixerunt omnes magistri et concorditer reputarunt erroneum.

Ad *septimum* articulum qui talis est : « Utrum catholicum an hereticum vel erroneum sit dicere quod habitatio celestis, corporaliter accepta solum, nichil proficiat anime separate », omnes predicti magistri dixerunt esse erroneum simpliciter. Dominus autem Rothomagensis archiepiscopus dixit quod de virtute sermonis est erroneus, set de modo loquendi, si « nichil » accipiatur pro « parum », ut etiam quandoque in sacra scriptura accipitur, dixit tunc istum articulum non erroneum.

Ad *octavum* articulum qui talis est : « Utrum catholicum an hereticum vel erroneum sit dicere quod anima separata non delectatur in puris corporalibus, eo quod est spiritus », responderunt et dixerunt omnes magistri erroneum, et dominus archiepiscopus Rothomagensis ipsum etiam reputat erroneum de delectatione intellectuali.

Ad *nonum* articulum qui talis est : « Utrum catholicum an hereticum vel erroneum sit dicere quod Deus remunerat animam statim post mortem quantum capax est, vel punit eam quantum capax est », omnes dicti domini magistri respondentes concorditer dixerunt, dictum articulum prout jacet de virtute sermonis esse erroneum. Dominus autem archiepiscopus Rhotomagensis, magistri Bertaudus, Bernardus et Arnaldus dixerunt ipsum articulum esse erroneum intelligendo de anima non purgata; item de purgata intelligendo de remuneratione accidentali; item etiam intelligendo de capacitate naturali; item de capacitate propinqua que est secundum demerita in ordine ad ipsa simpliciter et absolute sumpta. Set loquendo de anima purgata et premio essentiali et capacitate propinqua in ordine ad dictam dispositionem non reputant articulum istum erroneum, set opinabilem. Deinde propter dictam distinctionem alii magistri interrogati, si volebant aliquid addere responsioni per eos facte, dixerunt quod non.

Ad *decimum* articulum qui est talis : « Utrum catholicum an hereticum vel erroneum sit dicere quod angeli non desiderant prospicere humanitatem Christi », omnes dicti magistri concorditer respondentes dixerunt ipsum articulum esse erroneum et falsum.

Ad *undecimum* articulum qui talis est : « Utrum catholicum an hereticum vel erroneum sit dicere quod angelus vel anima non desideret aliquid inferius se », responderunt omnes dicti magistri unanimiter et ipsum articulum dixerunt esse erroneum et falsum.

De quibus omnibus supradictis prefatus dominus camerarius mandavit michi infrascripto notario facere unum vel plura publica instrumenta.

Acta fuerunt hec anno, indictione, pontificatu, die et loco predictis, presentibus testibus discretis viris dominis Jacobo de Sancta Victoria, preposito ecclesie Sancti Petri de Mansano, Astensis diocesis, et Ruffino de Ficeclo, rectore ecclesie Sancti Nicolai supra Fossata Atrebatencia, ad premissa vocatis, et me Guillelmo de Petrilis notario publico infrascripto.

Postque anno, indictione et pontificatu quibus supra, die septima ejusdem mensis Septembris Avinione in hospicio prefati domini episcopi Penestrini, coram dominis episcopis et camerario supradictis, presentibus eisdem omnibus dominis magistris ad hec specialiter congregatis, ac etiam presente fratre Emundo Manescalli¹³, Anglico, Ordinis fratrum Minorum, supradicto precepto sicut factum fuerat aliis magistris eidem fratri Emundo per prefatum dominum Tusculanum episcopum verbothenus facto, fuit processum et responsum ad subsequentes articulos in hunc modum :

Ad *duodecimum* articulum qui talis est : « Utrum catholicum an hereticum vel erroneum sit dicere quod anime sancte nolunt modo habere, set in die iudicii gloriam corporis », dictorum dominorum magistrorum fuerunt diverse opiniones discordes, quibusdam dicentibus articulum istum erroneum, aliis falsum et temerarium, aliis dicentibus ipsum articulum verum, aliis distinguentibus de appetitu naturali, et de appetitu relato ad ordinationem divinam, et verum in ultimo sensu.

Ad *tertiumdecimum* articulum qui talis est: « Utrum catholicum an hereticum vel erroneum sit dicere quod resurrectionem seu unionem corporum et animarum precedet motus in tempore, quo colliguntur pulveres et organizabitur corpus, et elevabitur in aera, que duo simul fient, set in ultimo instanti utriusque motus, scilicet alterationis et localis, anima unietur corpori et fiet iudicium; erit tamen ibi prius et posterius secundum ordinem nature, non autem temporis alicujus », absente dicto domino camerario, omnes dicti magistri respondentes dixerunt ipsum esse erroneum. Dominus autem archiepiscopus Rothomagensis dixit ipsum articulum falsum quantum ad primam partem, et voluit deliberare utrum sit erroneus; quantum autem ad secundam partem dixit ipsum articulum erroneum, videlicet quod fiat resurrectio et iudicium ambo in eodem instanti.

Ad *quartumdecimum* articulum qui talis est: « Utrum catholicum an hereticum vel erroneum sit dicere quod talis est inter resurrectionem et iudicium ordo nature, quod primo est resurectio, postea iudicium, tercio per iudicium glorificatio corporum », omnes dicti magistri responderunt et dixerunt ipsum articulum erroneum, pro eo quia apostolus dicit « quod resurget corpus in gloria¹⁴, etc. », et intelligunt hoc fieri ante iudicium.

Ad *quintumdecimum* articulum qui talis est: « Utrum catholicum an erroneum vel hereticum sit dicere quod resurectio sit non in terra, set in aere, ubi fiet iudicium », omnes dicti magistri responderunt et dixerunt ipsum articulum erroneum de resurectione generali. Dominus autem Rothomagensis archiepiscopus et frater Bernardus Oliverii voluerunt deliberare, an esset erroneus; set dixerunt esse falsum.

Sextumdecimum articulum scienter omiserunt¹⁵. Ad *decimumseptimum* articulum qui est talis: « Utrum catholicum an hereticum vel erroneum sit dicere quod congregatio et segregatio, maledictio et benedictio, interrogatio et responsio future in extremo iudicio fiant in eodem instanti », omnes dicti domini magistri responderunt et concorditer dixerunt ipsum articulum esse erroneum.

Ad *decimumoctavum* articulum qui talis est: « Utrum catholicum an hereticum vel erroneum sit dicere quod post generalem resurectionem non sint permixti [h]edi cum ovibus, mali cum bonis », omnes supradicti domini magistri respondentes dixerunt ipsum articulum esse erroneum. Dominus autem Rothomagensis archiepiscopus et frater Bernardus Oliverii voluerunt deliberare, utrum sit erroneus; dixerunt tamen ipsum articulum esse falsum.

Primum articulum dicti domini magistri reputarunt erroneum, pro eo quia negat captivitatem, detentionem localem et privationem libertatis, cum quibus concordat in hoc dictus frater Emundus Manescalli.

De quibus responsionibus dicta die septima mensis Septembris per dictos dominos magistros, ut premittitur, factis prefatus dominus Penestrinus episcopus requisivit me notarium infrascriptum ut inde facerem unum vel plura publica instrumenta. Acta fuerunt hec anno, indictione, pontificatu, loco et die supra proxime positis, presentibus discretis

viris domino Petro Regaudo, rectore ecclesie de Vardo, Agenensis diocesis, et Guillelmo de Sancto Germano, clerico diocesis Caturcensis, testibus ad premissa vocatis, et me Guillelmo de Petrilia, notario publico supra et infrascripto.

Subsequenter anno, indictione et pontificatu predictis, die quintadecima ipsius mensis Septembris, Avinione in palatio apostolico in prefati domini camerarii meique notarii et testium subscriptorum presencia, prefatis venerabilibus viris dominis Petro Rothomagensi, fratre Helia Nicossiensi archiepiscopis, fratre Johanne Terralbensi, fratre Johanne Clonensi episcopis, Antonio Bec, decano Lincolniensi, fratre Geraldo Othonis, generali ministro Ordinis fratrum Minorum, Johanne Lutrell, canonico Sarisberiensis, fratre Galtero de Chatun, fratre Andrea de Perusio, Bertauda Sorelli, fratre Bernardo Oliverii, fratre Arnaldo de Sancto Michaela, domini pape penitenciario, et fratre Guillelmo Bernardi de Podio, personaliter, constitutis, facta interrogatione per prefatum dominum camerarium ipsis dominis magistris qui, ut premittitur, supradictis articulis responderant, utrum, ubi dixerunt in supradictis responsionibus suis certos articulos erroneos esse, ipsos articulos vel eorum aliquem tenere et asserere pertinaciter sit hereticum : qui quidem domini magistri supradicta protestatione premissa prout eis tunc occurrebat, non refferendo ad aliquem dicentem, non discedentes a suis primis responsionibus, ut premittitur, per eos factis, dixerunt ut prius dixerant dictos articulos esse erroneos, et eos asserere et tenere pertinaciter dixerunt esse hereticum, salvis distinctionibus et modificationibus supradictis, exceptis dictis dominis decano Lincolniensi, qui voluit plenius deliberare, et domino archiepiscopo Rothomagensi, qui in decimoseptimo articulo dumtaxat deliberare voluit, et fratre Bernardo Oliverii, qui etiam deliberare voluit in quinto, sexto, et decimoseptimo articulis supradictis. Insuper dictus frater Bernardus Oliverii dixit quod in septimo articulo cum domino Rothomagensi archiepiscopo concordabat. De quibus dictus dominus camerarius requisivit me notarium supra et infrascriptum, ut inde conficerem unum vel plura publica instrumenta. Acta fuerunt hec Avinione anno, indictione, pontificatu, loco, die et mense proxime positis, presentibus testibus discretis viris dominis Gerardo de Lalo, capellano domini pape, et Johanne de Amelia, archidiacono Forojuliensi, ad premissa vocatis.

Et ego Guillelmus de Petrilia Caturcensis diocesis, camere domini pape clericus, auctoritate apostolica publicus notarius, dictis preceptis, protestationibus, responsionibus, distinctionibus et omnibus aliis supradictis una cum dictis testibus diebus et locis distincte superius scriptis et designatis presens fui, et huic publico instrumento, manu Arnaldi Jandonis, clerici dicte Caturcensis diocesis, auctoritate apostolica publici notarii vice mea scripto, me subscripsi et ipsum instrumentum signo meo solito signavi requisitus.

Originale in Arch. Vat. Instrum. miscell. C. Fasc. 10, n° 3. — Apographum ejusdem aetatis ibid. arm. 34, n° 2, fol. 110, sub rubrica : « Responsiones certorum articulorum facte per certos magistros ». In indice tamen voluminis describitur sic : « Instrumentum responsionum super certis articulis per certos magistros sacre theologie, quod fuit grossatum et portatum Parisius domino archiepiscopo Rothomagensi ».

Ut hoc intelligatur documentum, monere debemus magistrum Durandum, episcopum Meldensem, Ord. Praed. (de quo supra n° 760, nota 11), libellum quemdam contra opinionem Johannis XXII de visione beatifica edidisse (exstat in Bibl. Vat., ms. lat. 4006, fol. 307-312, ex quo quaedam ap. Rayn., *Ann. eccl.*, an. 1333, n° 49, sqq.). « Quae scriptura », referente Jacobo tit. S. Priscae card. (postmodum Benedicto XII), « per dom. papam tradita fuit ad videndum aliquibus magistris in theologia » (sic in suis Quaestionibus de visione beat., Bibl. Vat. ms. cit., fol. 225^b). Acerrime a theologis discussa est, et primo de illa undecim dubia seu articulos extraxerunt. « Qui articuli per modum questionum diversis doctoribus in curia tunc existentibus traditi fuerunt per dictum dom. papam ad examinandum » (Jacobus card. ibid. Cf. Rayn. n° 59). Jacobus cardinalis scripsit commentarium extensum super istis undecim articulis (ms. lat. 4006, fol. 225^b-306), qui supra in documento primo loco ponuntur cum responsionibus aliorum magistrorum in curia existentium. De libello episcopi Meldensis agitur etiam in opusculo cujusdam fautoris Johannis XXII (Bibl. Vat. ms. lat. 4007, fol. 18, 22), ubi 16 errores notantur, quorum plures cum undecim supra expositis conveniunt.

Istis undecim articulis septem alii e sermone et tractatu praedicatoris, sc. Thomae Walleis, extracti postea adjungebantur (ut patet infra n° 976), qui supra ab articulo 12 usque ad art. 18 sequuntur. Omnes 18 articuli simul a summo pontifice insuper Armando de Bellovisu, magistro s. palatii, Ord. Praed. (de quo infra n° 983), tradebantur, de quibus exstant *Responsiones mag. Armandi, magistri sacri palatii de Ord. Praed. ad 19 articulos ex parte beatitudinis apostolice missos fratri Armando, rectori sacri palatii*, Avenione an. 1333, Decemb. 23, compilatae (Bibl. publ. Cantabrig., ms. Ji. 3. 10, fol. 10-38). Ibid. post art. 18 et judicium Armandi (in 5 capitulis) sequitur adhuc articulus 19: « Utrum catholicum an hereticum vel erroneum sit dicere quod Christus, quando descendit ad inferos, nullam animam liberavit a pena sensus », quam quaestionem Armandus in 7 capitulis enodavit.

Omnes articuli undecim in libello episcopi Meldensis revera inveniuntur. Septem articulorum vero, qui desumpti dicuntur e sermone Thomae Walleis supra n° 971, nota 3, designato, duo primi (12, 13) clare ibid. deprehenduntur, sextus (17) ad secundum (13) reducitur, alii tantummodo concludi possunt e dictis Thomae, exstant tamen in ejus epistola seu tractatu *De instantibus et momentis* (v. supra n° 971). Non igitur e sermone solo, ut Johannes XXII n° 976 indicat, sed et e tractatu desumpti sunt. Quod et Thomas ipse an. 1334 testatur, scribens olim ipsi plus quam xliij articulos calumniose et false objectos esse. Per xliij menses continuos, antequam negotium commissum fuit cardinalibus, « studuerunt adversarii ... quomodo possent dolose et calumniose extrahere articulos contra me de sermone vel processu vel tractatu quodam, de quo nesciebant utrum esset per me compilatus vel non, nec ejus originale habuerunt vel unquam inspexerunt, ... nec ego fui requisitus si tractatum illum, cujus copiam ipsi habuerunt, et juxta quam articulos formaverant, compilassem, immo nec ego scio utrum copia ... sit vera copia vel corrupta. Similiter tractatus per me compilatus fuit incompletus, prout ostendunt multa spatia vacua in ipso originali relictas, quorum quaedam etiam in copia michi exhibita apparebant, set non omnia Causa quare tractatus erat incompletus, erat defectus librorum et minor opportunitas scribendi propter eos qui passim et subito ingrediebantur cameram in qua eram. Ego vero timui continue in scribeundo deprehendi; unde et festinavi quod cito esset extra manus meas quod scripseram. Nec habui tempus etiam ad bene corrigendum quod scripseram, quia non sum certus quod per tres horas penes me remanserit illud quod scripsi. Unde illud quod scripsi non erat nisi quasi prothocollum quoddam tractatus quem intendebam per me », etc. Adversarii famosum libellum de articulis viginti e tractatu extractis composuerunt (Cod. Cantabrig., Ji. 3. 10, fol. 54, 54^b). Cardinales, quibus an. 1334 negotium commissum erat, Jacobus, tit. S. Priscae (postea Benedictus XII), et Raimundus, tit. S. Eusebii (supra n° 760, not. 6), fuerunt. Ipsi de articulis, inter quos et qui supra afferuntur, e tractatu excerptis agebant. Martii 15 Thomas coram ipsis comparuit ad respondendum (Cod. Cantabrig., fol. 86). Cum Universitas Paris, hujusmodi negotii vix particeps esset, caetera omittere debemus, data occasione ad quaestionem redituri. Monere tamen volumus, Thomam saepe conqueri, « male articulatam esse », i. e. articulos male e suo tractatu excerptos esse.

1. De Nabinali, de quo supra n° 911. — 2. Johanne Rubeo, ab an. 1332, April. 6, episcopo Terralbensi (Reg. Vat. Avenion. Joh. XXII, vol. XL, fol. 250). An. 1334, Jul. 12, fit administrator monasterii S. Victoriani Ord. S. Ben. Ilerden. dioec. (Reg. Vat. Comm. Joh. XXII, an. 18, p. 1, ep. 869). — 3. Post obitum Mauricii, Johannes, abbas monasterii de Comba, Lichefeld. dioec., theologiae magister, an. 1333, Aug. 10, fit episcopus Clonen. in Hibernia (Reg. Vat. Comm. Joh. XXII, an. 17, p. 2, ep. 33). — 4. Tunc temporis et postea adhuc (v. Reg. Bened. XII, an. 1, p. 1, ep. 912) apud s. sedem causae inter ipsum et capitulum Lincoln. vertebantur. An. 1337, Martii 14, fit episcopus Norvicensis (Reg. Vat. Comm. Benedicti XII, an. 3, p. 2, ep. 75). — 5. V. supra n° 891, nota 5. An. 1342, Novemb. 27, fit patriarcha Antiochenus (Reg. Clement. VI, an. 1, n° 152, fol. 193, ep. 127), et sub eadem temporis nota ei providetur de eccles. Cataniens. (ibid., n° 147, ep. 112). — 6. Johannes Luttrell, qui an. 1317-1322 erat cancellarius Univers. Oxoniens. (cf. Maxwell Lyte, *A history of the University of Oxford*, p. 111, 130. *Mun. Oxon.*, I, 102), an. 1326, Sept. 28, erat rector paroch. eccles. de Bysschopesbourne (Bishops-Bourne), Cantuar. dioec. (Reg. Joh. XXII, an. 11, p. 1, ep. 73), postea canon. Saresber. (ibid. an. 15, p. 1, ep. 161, ad an. 1331, Septemb., ubi dicitur eum fuisse genitum de soluto et soluta). V. praeterea *Introit. et exit.*, n° 92, fol. 16^b, ad an. 1328-1329. Exstat ejusdem epistola de visione beatifica in Bibl. publ. Cantabrig. ms. Ji. 3. 10, fol. 91^b. — 7. Clemens VI, putans sedem Assaphensem in Wallia, cujus gens « indomita et ferox existit », esse vacantem et David episcopum mortuum, eum, licet « linguae illius patrie omnino ignarum », episcopum Assaphensem creavit. Obiit tamen ante April. 20, an. 1344 (cf. Reg.

Supplic. Clement VI, an. 2, p. 2, fol. 299). — 8. V. supra n° 879 et infra n° 995. — 9. An. 1331, Augusti 1, jam « s. theologiae doctor », erat canonicus Rotomag. (Reg. Vat. Comm. Joh. XXII, an. 15, p. 1, ep. 776). An. 1333, Febr. 6, canonicatum Paris. et praebendam sub expectatione recipit (ibid. an. 17, p. 1, ep. 339). — 10. An. 1337, Octob. 1, fit episcopus Oscensis (Reg. Vat. Comm. Benedicti XII, an. 3, p. 1, ep. 22, fol. 21); an. 1345, Januarii 12, transfertur ad sedem Barchinonens. (Reg. Vat. Comm. Clementis VI, an. 3, p. 1, fol. 62); an. 1346, Jun. 26, ad sedem Dertusensem (ibid. an. 5, p. 3, fol. 44^b). Erat doctor Parisiensis, natione Hispanus. V. de ipso Elsius, *Encomist. August.*, p. 126; Ossinger, *Bibl. August.*, p. 642, quos Lanteri, *Postrema saecula sex religionis August.* I (Tolentini, 1858), p. 81, exscripsit. Bernardi episcopi Oscensis exstat et Collatio, facta in domo P[etri] Hispani cardinalis, in Bibl. Pembroch. Cantabrig. ms. 89. — 11. V. supra n° 894, 917. In Catalogo magistrorum ms. Carcassonens. apud Quétif-Echard, p. 584, legitur: « Licentius an. MCCCXXXIII, et vocatus ad lectionem Curie circa festum Omnium Sanctorum an. Dom. MCCCXXXIV ». Fortasse haec nota ad celebres congregationes in Curia de visione beatifica referenda est, non autem ad officium magisterii s. palatii. — 12. V. infra ad an. 1336, Novemb. 28, nota. — 13. In *Mon. Francisc.*, ed. Brewer, p. 556, ut 43 magister Cantabrig. (Edmundus Marchal) designatur. Cf. et infra n° 995. — 14. I *Corinth.*, xv, 43. — 15. Armandus de Bellovisu tamen in suis *Responsionibus* (Bibl. Cantabrig. Ji. 3. 10) articulum refert: « Sequitur in littera XVI^{ta}, utrum catholicum an hereticum vel erroneum sit dicere quod tam resurrectio quam iudicium fiet duplici potestate, scil. divinitatis et humanitatis, quatenus humanitas est instrumentum divinitatis ». Armandus (et, ut videtur, etiam magistri supra nominati) dictum articulum reputavit verum et catholicum.

976. *Johannes XXII Johanna, reginae Franciae, de 18 articulis erroneis scribit.*

1333, Septembris 15, Avenione.

Regine Francie. Quod te filia carissima¹. Rursus in quot errores predicator ille, qui captus fuit Avinione ab inquisitoribus pravitate heretice, in suo sermone² inciderit, et in quot .. episcopus Meldensis in libello quem scripsit³, et per quot magistros in theologia articuli extracti de sermone et libello predictis erronei fuerint indicati⁴, ven. frater noster P. Rothomagensis archiepiscopus, si audire libuerit, magnificentie regie explicabit, cui in hiis que ex parte nostra circa premissa retulerit, placeat fidem indubiam adhibere. Datum [Avenione] xvij kal. Octobris, anno decimo octavo.

Reg. Vat. Secret. Johannis XXII, an. 18, n° 117, fol. 187^b, ep. 929. Ibid. ep. 931 de hoc ad regem Philippum sub eadem temporis nota.

1. In principio et in fine epistolae agitur de aliis negotiis. — 2. V. tamen supra n° 975, not. — 3. In epistola ad regem legitur: « quam hiis diebus preteritis ordinasse dicitur ». — 4. V. supra n° 975.

977. *Geraldus Othonis, minister general. Ord. Min., fautor opinionis Johannis XXII, et Arnaldus de S. Michael, Ord. Praed., in Angliam mittuntur.*

1333, Septembris 16, Avenione.

Die xvj mensis Septembris. Cum fratres Gerardus Oth[onis] generalis minister Ordinis fratrum Minorum, ac Arnaldus de Sancto Michael¹, domini pape penitenciaris, magistri in theologia, pro negociis pacis regum Anglie et Scocie, et de mandato domini nostri pape verbothenus domino camerario, ut asseruit, facto mitterentur, cum essent eisdem magistris pro expensis eorum et familie cum decem equitaturis deputata stipendia, septem florenorum auri pro singulis diebus, quibus tam eundo quam morando in partibus supradictis et redeundo ad Romanam curiam soluti sunt eidem fratri Arnaldo penitenciario pro

** Chart. Univ. Paris. II, 1.

expensis suis et college sui cum familia pro duobus mensibus iiij^exx flor. auri in ij^ex parisiens. auri.

Arch. Vet. Avenion. *Introit. et exit.*, n° 136, fol. 72. De Geraldo Othonis ibid. fol. 74^b ad Jul. 16 tamen dicitur: « qui ad partes Francie accesserat ». Non. Septembris, an. 18 (Sept. 5, 1333), Johannes XXII eosdem monet ut vadant et tractent pacem cum regibus Angliae et Scotiae (Secret., n° 117, fol. 208 sq., epp. 1059-1060. Wadding, *Ann. Min.*, 2 ed., VII, 131 sq.). De eodem argumento exstant plures epistolae in Reg. Secret. an. 18. Geraldus igitur ante Arnaldum iter versus Parisios arripuit ibique se postea Arnaldo conjunxit. Parisiis tamen dicebatur, eos minime ut reformarent pacem inter regem Angliae et regem Scotiae missos esse, sed ut magistros Paris. subverterent et ad opinionem papae adducerent. Sic refertur in *Contin. Guill. de Nang.*, ed. Géraud, II, 136, et v. infra n° 984. Ministrum generalem praeterea quaestionem et opinionem summi pontificis « in praesentia scholarum quasi infinitorum » determinasse, ex quo « magnum murmur inter scholares auditum est ». Frater Arnaldus, referente *Contin.*, summum pontificem in quodam sermone super errore praedicto excusavit negavitque, Johannem hanc opinionem docuisse. Philippus rex vero Geraldum ministrum generalem in praesentiam decem magistrorum in theologia, quorum quatuor de Ordine Minorum erant, constituit, quos interrogavit, quid eis de doctrina, quam Geraldus nuper Parisiis seminaverat, videretur. Qui omnes eam falsam et haeticam pronuntiarunt. Hoc evenisse Decemb. 18. Altera die Philippus congregationem theologorum Parisiis existentium in nemore Vicennarum tenuit, de qua infra n° 981.

In hac relatione auctor certe non ad veritatem loquitur dicens, duos magistros, Geraldum et Arnaldum, finxisse tantum se in Angliam missos esse, cum hoc tot documentis in Reg. Vat. contentis contradicat, et Johannes XXII ipse infra n° 984 neget. Quae tamen auctor de sermone Geraldus Parisiis habito ejusdemque reprobatione per Philippum regem enarrat, universe a Giov. Villani, *Istorie Fiorentine*, l. x, c. 228, confirmantur. Cf. praeterea *Les Grandes Chron. de France*, V, 352, 496.

1. V. de ipso infra n° 983, 984.

978. Johannes XXII ad Philippum VI, regem Francorum, cujus zelum non satis temperatum redarguit; donec per sedem apostolicam certum in quaestione visionis beatificae ordinatum fuerit, unicuique licet quod juxta Evangelium verum putat praedicare.

1333, Novembris 18, Avenione.

Regi Francie. Regalem notitiam volumus non latere quod dudum ad nostrum auditum relatio fidedigna perduxit quod nonnullos magistros in theologia audiverat¹ asserentes, quod, fili carissime, tua magnificentia illos induxerat, ut quod anime sancte ante suorum resurrectionem corporum videbant clare divinam essentiam predicarent, immo plus eorum aliqui seu aliquis asserebant seu asserebat, quod illum seu illos, quia hoc facere renuebant, capitulaveras satis dure. Ab aliis vero audivimus, quibus fidem prorsus indubiam adhibemus, quod preceptum tale seu inductio ab ore regio non processit, sed ut princeps zelator veritatis, quam diligis et in tuo regno predicari desideras et servari, aliquibus, qui forsitan dicebant seu fingeant se propter metum aliquem non audere talia predicare, dixisti, quod metu cujusque persone non desinerent² veritatem in premissis vel aliis predicare. Hoc profecto dicere decebat et decet regiam majestatem. Cum autem hanc questionem beatus Augustinus interdum in scriptis suis reputaverit valde dubiam, et circa eam variasse dicatur, et nedum ipse, sed et multi doctores alii circa istam materiam variant: propter hoc, ut veritas possit melius aperiri, nos interdum in nostris sermonibus mentionem habuimus, non proferendo verbum de nostro capite, sed dicta Scripture sacre et sanctorum precipue illorum quorum scripture ab ecclesia sunt recepte, multique tam cardinales quam alii coram nobis et alibi in suis sermonibus pro et contra de ista materia sunt locuti, et nedum in sermonibus, immo publice prelati ac magistris in theologia presentibus est in curia pluries questio hujusmodi, ut sic plenius posset inveniri veritas,

disputata³. Et quia, fili dilectissime, forsitan tibi dicitur quod nos non sumus in theologia magister⁴; audi quid unus sapiens dicat: « Non quis, inquit, sed quid dicat intendite ». Utinam, fili, sicut et alias meminimus nos scripsisse, vellet audire, quae in nostris sermonibus diximus, regia celsitudo, et ut superius prediximus, unum verbum de capite nostro nos non protulisse reperies, sed quae vel Christus vel apostoli vel sancti patres et doctores ecclesiae protulerunt.

Hec venerabili fratri nostro Petro Rothomagensi archiepiscopo tradidimus, ut ea, si tibi liberet intendere, duceret exponenda, cui et nunc scribimus⁵ ut hec impleat, si tue placuerit majestati. Profecto, amantissime fili, si [quae] circa istam materiam aliqui scripserint et dixerint sciret tua magnificentia, merito miraretur. Interdum quidam hoc scripserunt et dixerunt quod hec questio erat tua, quod tua prudentia per totum regnum⁶ partem illam predicari tanquam veram faceres, et aliam ut hereticam reprobari; multisque comminati sunt religiosi et secularibus, sub umbra tui culminis, si partem illam quod anime separate divinam essentiam non videant visione⁷, quam vocat Apostolus facialem, quia de illa procedit questio, illos capi facerent per inquisitores heretice pravitatis. Hec, fili carissime, licet veritate, ut supponimus, careant, quanquam bene credamus, quod ad hec facienda et dicenda tuam excellentiam⁸ duxerint stimulandam, ad honorem regium nequaquam pertinere noscuntur. Et quia, amantissime fili, scimus quod in hiis vel aliis ut elucidetur veritas⁹ intendes: rogamus benivolentiam regiam ut per fidelem seu fideles nuncios magistris in theologia et bacallariis Parisius legentibus et degentibus facias nunciari, quod talibus minis illatis ipsis non obstantibus quilibet docere et disputare et predicare valeat, quod sibi juxta doctrinam evangelicam et apostolicam disputandum videbitur et etiam predicandum, donec aliud ordinatum per sedem fuerit apostolicam vel etiam declaratum. Sic enim ad veritatem questionis predictae poterit promptius perveniri. Dat. Avenione xiiij kal. Decembris, anno xvij.

Reg. Vat. Secret. Johannis XXII, an. 18, n° 117, ep. 972, fol. 195. — Raynaldus, *Ann. eccl.*, ad an. 1333, n° 46. D'Argentré, *Coll. jud.*, I, 319.

1. Ille, qui retulit. — 2. Reg.: « sinerent ». — 3. Sic et Johannes Luttrell in sua epistola (v. supra n° 975, not. 6) mentionem facit quaestionis ab ipso in curia disputatae. Cf. praeterea infra n° 983, not. — 4. Hoc verum est; cum enim ipse (Jacobus d'Ueza) an. 1299 (1300), Febr. 4, in episcopum Foro-Jul. eligeretur, erat « archipresbyter de Sarlato, *utriusque juris professor* », licet « vir magne litterature et eminentie » (Instrum. electionis in Arch. Vat., Instr. miscell. 1299, Febr. 3, 4, 5). — 5. V. num 979. — 6. Reg. add. « predicare ». — 7. Reg.: « visionem ». — 8. Reg.: « tua excellentia ». — 9. Reg. addit « non ».

979. *Johannes XXII ad Petrum, archiepiscopum Rotomag., de libello Thomae Walleis, et de libello proprio super quaestione de visione beatifica, quem pro rege et regina Franciae vulgarizare debet.*

1333, Novembris 18, Avenione.

Petro archiepiscopo Rothomagensi. Fraternitatem tuam volumus non latere quod frater Thomas Anglicus Ordinis Predicatorum (qui propter aliqua erronea quae in suo

sermone dogmatizaverat captus fuit Avinione ab inquisitoribus heretice pravitatis) existens detentus a dictis inquisitoribus quemdam libellum¹ composuit ad sustinendum aliqua que dixerat in predicto sermone, in quo continentur errores certi, ut nonnulli magistri in theologia asserunt, quos tibi una cum libello predicto transmittimus per presentium portitorem. Item quod filio nostro in Christo carissimo Philippo regi Francie illustri scribimus², quod tibi auctoritates sacre Scripture et sanctorum, quas in nostris sermonibus induximus in questione illa, utrum anime separate a corporibus purgate videant divinam essentiam illa visione quam vocat Apostolus facialem, ut ejusdem questionis, quam Augustinus interdum in scripturis suis reputavit difficilem, et in qua tam ipse quam alii doctores variasse dicuntur, veritas posset reperiri potius ad illum finem, ut sibi illas si placeret audire exponeres, duximus assignandas. Ideoque tuam prudentiam exhortamur in Domino et rogamus, ut ad exponendum auctoritates predictas sibi exhibeas te paratum. Et si dictas auctoritates, ut in recessu tuo nobis te facturum dixisti, vulgarizaveras, eidem regi ac filie nostre in Christo carissime Johanne regine Francie illustri ipsas vulgarizatas studeas assignare³, ac in premissis et aliis Dei ecclesiam tangentibus juxta morem te habeas diligenter Dat. Avenione xiiij kal. Decembris, anno xvij.

Reg. Vat. Secret. Johannis XXII, an. 18, n° 117, ep. 979, fol. 196^b.

1. *De instantibus*. V. supra n° 971, nota 3. — 2. V. n° 978. — 3. In Reg. hic iterum repetitur: « tibi duximus transmittendas ».

980. *Johannes XXII ad Philippum VI, regem Francie, de haeresibus Thomae Walleis.*

1333, Novembris 18, Avenione.

Regi Francie. Fili carissime, per plures dies, antequam ad nos regie littere super facto fratris Thome Ordinis Predicatorum, qui Avinione detinebatur ab inquisitoribus pravitatis heretice, pervenissent, audito quod conquerebatur de dictis inquisitoribus¹, ipsum de ipsorum liberavimus manibus ad nostrum palacium facientes adduci². Sane, fili carissime, circa factum illius excellentie tue suppressa fuit veritas, et falsitas in multis subjecta. Non enim propter hoc, quod de animabus sanctorum dixerat quod ante resurrectionem corporum videbant facie ad faciem divinam essentiam, fuerat detentus a supradictis inquisitoribus³, sed quia in eodem sermone plura predicare presumpserat, que per plures magistros in theologia sunt judicata sic erronea, quod ea pertinaciter asserens hereticus est censendus, prout venerabilis frater noster Petrus Rothomagensis archiepiscopus debuit excellentiam regiam informare. Nec hiis contentus, dum detineretur a dictis inquisitoribus, quemdam libellum composuit in quo ultra xvjesim dicuntur hereses contineri, de quibus archiepiscopus predictus, cui et libellum et errores in eo contentos mittimus, circumspectionem regiam poterit si libuerit latius informare. Ideoque non miretur regia benivolentia si sic cito ejus expediri negotium nequeat, cum in eo de perti-

nentibus ad fidem catholicam questio ventiletur. Et quia nonnulli de curia, qui cum suis superioribus quiete nesciverunt vivere, nec a via illa adhuc sciunt recedere, sed in ea potius perseverare non cessant juxta illud: sordibus imbuti nequeunt dimittere sordes, de quibus sapiens loquitur dicens: « Adholecens juxta viam suam cum senuerit non recedet ab ea⁴ », non cessant falsa et mendosa super hiis et multis aliis tue magnificentie scribere: regalem rogamus excellentiam ut ipsorum facta potius velit considerare quam verba. Si enim hoc feceris, tenemus indubie, quod eorum verbis perfidis nequaquam fidem dabit. Cum fratre autem predicto precipue tue interventionis obtentu benigne intendimus et misericorditer, si egerit, agere, offensa vitata divina. Dat. xiiij kal. Decembris, anno xviiij.

Reg. Vat. Secret. Johannis XXII, an. 18, n° 117, ep. 173, fol. 195^b.

1. V. supra n° 973, not. 3. — 2. V. supra n° 971, nota 3. — 3. V. supra n° 971, not. 4. — 4. *Prov.*, xxii, 6.

981. *Litterae viginti novem magistrorum Parisiensium in theologia ad Philippum VI, regem Francorum, de statu animarum corpore exutarum.*

1334, Januarii 2, Parisiis.

Serenissimo principi ac domino Philippo Dei gratia regi Francorum illustri sui devoti capellani, ejusdem miseratione Petrus, patriarcha Jhierosolymitanus¹, Petrus, archiepiscopus Rothomagensis², Guillelmus Bernardi, cancellarius Parisiensis, Johannes de Blangiaco, archidiaconus Vulcassini in ecclesia Rothomagensi³, Nicholaus de Lyra, Ord. fratrum Minorum⁴, Johannes de Mentheno⁵, Ord. S. Benedicti, Matheus de Archis⁶, Petrus de Palma⁷, prior provincialis fratrum Ordinis Predicatorum in Francia, Johannes de Caricampo, Ordinis Cisterciens.⁸, Petrus de Casa, prior generalis fratrum beate Marie de Carmelo⁹, Symon de Meneriis¹⁰, Guillelmus de Castro Reginaldi, Ordinis Predicatorum¹¹, Germanus Celati¹², Garinus de Gyaco¹³, Ordinis Predicatorum, Guillelmus de Brena¹⁴, Ordinis Minorum, Guillelmus Caltot¹⁵, Ordinis Predicatorum, Olivarius Salaa-dini¹⁶, Gerardus de Pergamo¹⁷, Ordinis Heremitarum S. Augustini, Petrus de Verberia¹⁸, Ordinis Vallis-Scolarium, Nicholaus de Alexandria, Ordinis Heremitarum S. Augustini¹⁹, Petrus Horle²⁰, Ordinis Carmelitarum, Nicholaus Boneti²¹, Ordinis fratrum Minorum, et Durandus de Aureliaco²², Ordinis fratrum Predicatorum, sacre theologie magistri, cum sui humillima recommendatione per temporalis regni regimen sic transire ut perveniat ad perpetui regni culmen.

Placuit vestre regie majestati nos dominica quarta Adventus Domini²³ in vestro manerio in nemore de Vicenis ad sui presentiam convocare nosque requirere, quod vellemus corporale juramentum prestare, quod super petendis a nobis de statu animarum sanctarum a corporibus exutarum veritatem quam sentiebamus, fideliter et absque palliationis cujus-cumque velamine diceremus, assistentibus vestre regie celsitudini excellentibus princi-

pibus dominis Philippo Dei gratia rege Navarre, Johanne primogenito vestro, Normanie, Ludovico, Berbonesii ducibus, Carolo germano vestro Alançonii, Guidone Blesens. comitibus, ac reverendis patribus dominis Guillelmo Auxitano archiepiscopo, Guillelmo Parisiensi, Andrea Attrebatensi, Guillelmo Convenarum, Petro Ruthenensi, Rogerio Lemovicensi, Bernardo Aniciensi, Johanne Nivernensi episcopis, Guillelmo electo Ebroycensi, Petro Clugniacensi, Guidone Sancti Dyonisii, Petro Sancti Germani de Pratis, Hugone Corbiensi abbatibus, et aliorum tam clericorum quam baronum et militum, consiliariorum vestrorum, religiosorumque et secularium multitudine copiosa. Prefato autem juramento per nos prestito due nobis fuerunt propositae questiones :

Prima, utrum anime sancte in celo existentes videant divinam essentiam facie ad faciem ante resurrectionem corporum et ante iudicium generale.

Secunda, utrum visio quam de essentia divina nunc habent, evacuabitur in die extremi iudicii alia succedente.

Et quia, princeps serenissime, vos ut dominum nostrum carissimum fundatorem et gardiatorem Parisiensis studii et nostre ibidem theologicæ facultatis regemque precellentem revereri tenemur et vestris jussionibus obedire, attendentes specialiter id quod ab ore vestro ibidem audivimus, scilicet quod nichil in hac materia querebatis, quod tangere posset sanctissimum patrem ac dominum nostrum dominum Johannem digna Dei providentia sacrosancte Romane ac universalis ecclesie summum pontificem, cujus sumus devoti servi et filii, quonymo sicut filius ejus devotissimus honorem suum in hiis et aliis zelabatis, advertentesque quod multorum fidedignorum relatione audivimus, quod quidquid in hac materia sanctitas sua dixit, non asserendo seu opinando protulerit, sed solummodo recitando; considerantesque quod juxta principis apostolorum doctrinam de ea que in nobis est, fide et spe parati esse debemus omni poscenti nos reddere rationem²⁴, sigillatim quod sentiebamus super petitis respondimus.

Sed omnes in hanc sententiam convenimus, quod a tempore mortis Domini Nostri Jhesu Christi, per quam precium redemptionis humani generis extitit persolutum, omnes anime sanctorum patrum quas ibidem salvator noster ad inferos descendens eduxit de limbo, ceterorumque fidelium anime, que de corporibus exierunt, nichil habentes purgabile, vel que jam in purgatorio sunt purgate, ad visionem nudam et claram, beatificam, intuitivam et immediatam divine essentie et benedictissime Trinitatis, Patris ac Filii et Spiritus Sancti, quam apostolus prima ad Corinthios tertio decimo nominat visionem facie ad faciem, sunt assumpte, ipsaque deitate beata perfecte fruuntur, et jam quod crediderunt videntes, quod speraverunt tenentes, non in spe sed in re sunt beate; quodque dicta visio quam nunc habent, resumptis corporibus minime evacuabitur alia succedente. sed ipsamet in eis, cum sit earum vita eterna, perpetuo remanebit.

Et quia, princeps inclite, postmodum in die sancti Johannis evangeliste nos fecistis Parisius congregari et ibidem fuimus vestro nomine requisiti, ut illud quod dicta die

dominica iiij Adventus in vestra presentia dixeramus, redigeremus in scriptis, nostris ibidem sigillis appensis, licet supplicavissemus quod de hiis que jam dixeramus, dignaretur vestra celsitudo regia contentari, vel quod sicut quilibet sigillatim responderat, ita in scriptis redigeret sigillatim, tamen nolentes vestris jussionibus contraire, presentes litteras sub appensione sigillorum nostrorum in premissorum testimonium regali excellentie duximus concedendas.

Et nos Guillelmus le Petit²⁵, Henricus de Semons, minister provincialis Ordinis fratrum Minorum in Francia²⁶, Egidius de Pertico²⁷, Johannes de S. Dionysio Ordinis S. Benedicti, Guillelmus Herces²⁸, penitentiarius Parisiensis, et Robertus de Bardis²⁹, in eadem facultate theologica doctores, qui in dicta convocatione facta in nemore Vicenarum presentes non fuimus ex causis legitimis impediti, postmodum in aliis congregationibus vestro nomine requisiti, premissis questionibus consimiliter cum prefatis patribus et magistris per omnia respondemus, et idem quod ipsi dixerunt in predicta materia, credimus et sentimus. In cujus rei testimonium sigilla nostra una cum sigillis eorum presentibus litteris duximus apponenda. Datum Parisius apud Sanctum Maturinum in nostra congregatione generali magistrorum in theologia regentium et non regentium, secunda die Januarii, anno Domini M^oCCC^oXXX^oIII.

Originale in Bibl. nat. Paris. ms. lat. 11744. Olim exstabant 29 sigilla, subscriptis in plica 29 nominibus theologorum supra in principio et in fine instrumenti relatorum. Supersunt 23 fila. Ibid. 16576, fol. 52. Launois, *Reg. Navarrae gymn. Paris. hist.* (Parisiis, 1677), p. 61; *De scholis celebrioribus*, cap. 59, art. 11. Bulaeus, IV, 236, ad an. 1332 seu 1333, ut apud D'Argentré, *Coll. jud.*, I, 316. Cf. Baluze, *Vitae pap. Aven.*, I, 789. Textus in his apographis erroribus scatet. — De re v. *Contin. Nangii*, ed. Géraud, II, 137 sqq.

1. Petrus de Palude. — 2. Petrus Rogerii. — 3. V. supra n^o 746. — 4. Celeber interpretator s. scripturae, qui sec. ms. Carnot. 359, fol. 409, an. 1330 (1331), Martii 20, Parisiis magnam commentariorum partem compleverat. An. 1332, Maii 27, Elias de Nabinali, Ord. Min. (v. supra n^os 886 et 911), a Johanne XXII 100 florenos auri accepit, quia ei postillam Nicolai de Lira, in tribus magnis voluminibus editam, obtulerat (Arch. Vat. *Introit. et exit.*, n^o 32, fol. 57^b). De Nicolao v. et supra n^o 881, et Félibien, *Hist. de la ville de Paris*, V, 636 sq. — 5. Menthon? Menton? — 6. « Matheus de Erchiis », seu « Herchiis », cler. Constant. dioec., an. 1329, Maii 6, factus est canonicus Suession. (Reg. Vat. Comm. Joh. XXII, an. 13., p. 4, ep. 3052). An. 1328 erat jam doctor (ibid. an. 12, p. 3, ep. 2192). — 7. V. supra n^o 805. — 8. An. 1335 iste magister Ord. Cisterc. a Benedicto XII lector apud Montempessulanum designatus est, sicut magister in theologia Guillelmus (de Rivopullo), monasterii de Populeto (v. infra n^o 995), ejusd. Ordinis apud Tolosam, ut ex actis Capituli generalis an. 1335 in Bibl. nat. Paris. ms. lat. 10894, fol. 168, liquet. Quod si non bene recipiantur, magister de Bolbona (i. e. abbas Guillelmus hujus monasterii; cf. n^o 992, not.) abbates de Vallemagna et de Grandisilva per censuram compellere debet. — 9. An. 1341, Decemb. 17, fit episcopus Vasionens. (Reg. Comm. Benedicti XII, an. 7, ep. 451; cf. praeterea *Archiv. f. Litteratur- u. Kirchengesch.*, V, 372), et, Elia assumpto ad cardinalatum, an. 1342, Octob. 7, transfertur ad patriarchatum Hierosolymit. (Reg. Clementis VI, an. 1, n^o 152, fol. 159, epp. 68, 69). — 10. Cf. *Archiv. f. Litteratur- u. Kirchengesch.*, V, 263, 271, nota 3, et infra n^os 1051 et 1062. In Reg. Vat. Benedicti XII, an. 1, p. 1, ep. 201, « de Manessii » nuncupatur, et fit (an. 1335) canon. Morinens. An. 1336, Sept. 12, « de Maneslies » fit canon. Paris. (ibid. an. 2, p. 1, ep. 470). Ibi dicitur, eum in Paris. studio « a multis retro temporibus » rexisse laudabiliter. An. 1342, Jun. 17, fit insuper canon. Ambian. (Reg. Clement. VI, n^o 152, fol. 308, ep. 101). — 11. Supra n^o 854. — 12. V. supra n^o 926. — 13. V. supra n^o 865. — 14. Supra n^o 914. — 15. Fortasse cum Arnaldo de S. Michaeli an. 1333 factus est magister (cf. *Archiv. f. Litteratur- u. Kirchengesch.*, II, 220, n^o 90). An. 1342 litteris falsificatis prioris provinc. scienter est usus. Propter quod Capitulum generale eum omnibus gratiis Ordinis privavit et conventui Constantiensi in Francia assignavit (Ms. Rom. Capp. general.). — 16. Supra n^o 774 et infra n^o 988. — 17. Supra n^o 962. — 18. Ne confundas eum, ut saepe fit, cum Petro Aureoli, Ord. Min., de quo supra n^o 772, qui quandoque in mss. (v. g. in Bibl. Monac. ms. lat. 24835, fol. 60) « de Verberia » cognominatur. Tertius magister Petrus de Verberia (Verberie) clericus conjugatus una cum sua uxore nominatur ad an. 1334 (1335), Febr., in Arch. nat. Paris. JJ. 69, n^o 10, et Clement. VI

Vat. Reg., an. 1, n° 147, ep. 489; n° 151, ep. 1378. — 19. V. supra n° 951. — 20. Omnes hactenus falso scripserunt « Herse ». V. de eo supra n° 953. — 21. Qui an. 1338, Octob. 31, a Benedicto XII cum aliis ejusdem Ordinis ad Tartaros missus est (Reg. Vat. Secret. Benedicti XII, an. 4, ep. 364. Wadding, *Ann. Min.*, VII, 214), et an. 1342, Nov. 27, factus est episcopus Milevitanus (Reg. Vat. Comm. Clement. VI, an. 1, n° 147, fol. 31^b, ep. 53). In Bibl. nat. Paris. ms. lat. 6678 ejusdem *Metaphys. et Phys.* — 22. Supra n° 894. — 23. Decemb. 19. — 24. I *Pet.*, III, 15. — 25. Guillelmus le Petit an. 1332, Sept. 28, cum jam doctor theologiae esset, fit canonicus eccles. Atrebat. (Reg. Vat. Comm. Joh. XXII, an. 17, p. 1, ep. 20). — 26. V. supra n° 891, not. 5. — 27. Magister Egidius de Pertico, « sacre theologie doctor », an. 1328, Decemb. 9, fit canonicus Carnotensis (Reg. Comm. Joh. XXII, an. 13, p. 2, ep. 1504). V. Reg. Benedicti XII, an. 1, p. 2, ep. 166. An. 1316 erat studens theologiae in Collegio Navarriensi, apud Launoium, *Navarrae gymnas. hist.*, p. 37. — 28. Ejusdem mentio fit apud Guérard, *Cart. de Notre-Dame*, IV, 274. An. 1325, Aug. 10, non vocatur magister, et erat, cum Parisiis esset, rector eccl. S. Salvatoris Lendelin. Constant. dioec. (Reg. Joh. XXII, an. 9, p. 2, ep. 2114). Ibid. an. 12, p. 3, ep. 2192 (1328, Junii 6), vocatur magister Guillelmus dictus Herches, clericus Constantiensis, s. theol. doctor, et fit canonicus Cenomanensis. An. 1329, Martii 21, fit can. Paris., (ibid. an. 13, p. 2, ep. 1841), et Nov. 26 can. Suession. (ibid. an. 14, p. 1, ep. 273). — 29. Qui an. 1336 cancellarius Paris. fiebat. V. infra n° 998.

982. *Litterae magistrorum Parisiensium ad Johannem XXII de statu animarum corpore exutarum.*

1334, Januarii 2, Parisiis.

Sanctissimo in Christo patri ac domino domino Johanni digna Dei providentia sacrosancte Romane ac universalis ecclesie summo pontifici vestri devotissimi servi et filii ejusdem miseratione Petrus de Palude, patriarcha Jherosolimitanus, Petrus (Rogerii) archiepiscopus Rothomagensis¹ cum humillima sui recommandatione pedum oscula beatorum. Ad vestre deducimus notitiam sanctitatis quod serenissimus princeps et dominus noster dominus Philippus Dei gratia rex Francorum illustris dominica quarta Adventus² in suo regali manerio sito in nemore Vicenarum, nos fecit ad sui presentiam vocari, assistantibus sibi excellentibus principibus dominis Philippo Dei gratia rege Navarre, ac reverendis patribus dominis Wilhelmo Auxitano archiepiscopo³ et aliorum tam clericorum quam laycorum, et baronum et militum, consiliariorum suorum religiosorumque et secularium multitudine copiosa, nosque ore proprio requisivit quod vellemus corporale juramentum prestare, quod super petendis a nobis de statu animarum sanctarum a corporibus exutarum illud quod sentiebamus fideliter et absque palliationis cujuscunque velamine diceremus, causas aliquas exponendo, que ad hoc petendum suum animum inducebant; specialiter quia audiverat aliquos in scolis et sermonibus⁴ aliqua circa illam materiam protulisse, propter que multorum, tam clericorum, quam laycorum, fuerant corda non mediocriter concitata, et ex quibus, ut dicebat, simplices trahi poterant in errorem. Nos autem, pater sanctissime, attendentes quod prefatum serenissimum principem et dominum nostrum carissimum, fundatorem et gardiatorem studii Parisiensis et nostre ibidem theologie facultatis⁵ regemque preexcellentem revereri tenemur, quodque ipsum ibidem dicentem audivimus quod in hac materia nichil querebat quod in aliquo vestram posset tangere sanctitatem, quin immo sicut filius vester devotissimus vestrum in omnibus ferventer zelabat honorem et personam vestram sanctissimam ibidem magnis laudum preconiis extollebat; considerantesque quod juxta principis apostolorum doctrinam de ea que in nobis est, fide et spe parati debemus esse omni poscenti nos reddere

rationem, petitum a nobis prestitimus juramentum. Quo prestito fuerunt nobis propositae due questiones :

Prima, utrum anime sanctorum in coelo existentes videant divinam essentiam facie ad faciem ante resurrectionem corporum, et ante iudicium generale.

Secunda, utrum visio, quam de divina essentia nunc habent, evacuabitur in die extremi iudicii, alia succedente. Ad quas sicut eramus astricti juramento, respondimus quod sentiebamus, singuli et sigillatim. Omnes tamen in hanc sententiam convenimus, quod a tempore mortis, *etc. ut supra* n° 981, *usque* remanebit. *Deinde:*

Et pro firmo, pater sanctissime, omnes doctores qui nos in Parisiensi studio preceserunt, quorum scripta legimus, hanc sententiam tenuerunt, docuerunt, et in scriptis suis tenendam reliquerunt. Quare vestre beatitudini omni qua possumus humilitate et reverentia totis precordiis supplicamus, quatinus predictae questionis (in qua pro una parte vestra sanctitas pulcherrime et subtilissime allegavit et quamplures auctoritates adduxit, immo tot quod non recordamur nos legisse doctorem aliquem, qui ad unum propositum adduxerit tot et tanta, semper tamen recitando, et non determinando, nec asserendo seu opinando, sicut audivimus) dignetur sanctitas vestra finem dare, partem illam in qua nutrita fuit hactenus devotio totius populi christiani, vestro regimini crediti, veram esse determinationem apostolica confirmando. Sanctissimam personam vestram ecclesiae suae sancte regimini conservare dignetur Altissimus sanam et incolumem per tempora longiora, quae nos habere dignetur in sui gratia de benignitate solita commendatos.

Et nos, *etc. ut supra in fine* n° 981, qui in dicta convocatione facta in nemore Vicenarum presentes non fuimus, causis legitimis impediti, postmodum in aliis quibusdam congregationibus ad prefati domini regis instantiam ejus nomine requisiti idem cum prefatis patribus et magistris respondimus, et idipsum de questionibus prefatis sentimus, et illud idem quod ipsi vestre beatitudini cum humilitate et reverentia devotissime supplicamus. Datum sub sigillis nostris Parisius in congregatione magistrorum in theologia generali regentium et non regentium, secunda die mensis Januarii, anno Domini M°CCC°XXX°III.

Bibl. nat. Paris. ms. lat. 12971, fol. 75. Correctius apud Henricum de Hervordia, *Liber de rebus memorab. sive chron.*, ed. Potthast, p. 254 sq. — Martène, *Thes. nov. anecd.*, I, 1383, ex quo D'Argentré, *Coll. jud.*, I, 318, ubi textus mutilus, et sine temporis nota. — In cit. ms. Paris. epistola inserta est « Tractatui per Universitatem Paris. tempore Johannis XXII composito de vita animarum separatarum ac perfecte purgatarum, quam habent exutis corporibus usque ad eorundem corporum resurrectionem », qui sequitur a fol. 74-104, et incipit : « Quantum ad illud de quo agitur videlicet de vita animarum separatarum ac perfecte purgatarum ». Parisiis praeterea a magistris in scholis contra opinionem Johannis determinabatur, nam quidam fautor Johannis dicit in suo libro : « unde nullus magister qui determinaverit vel qui predicaverit, nec etiam ille dominus (Petrus de Palude), nec ille qui determinavit Parisius, nec ille qui determinavit in Anglia, nec magister Durandus ponunt visionem perfectam ante iudicii diem » (Bibl. Vat. ms. lat. 4007, fol. 42). Quam sententiam et Johannes Luttrell in sua *Epistola* n° 975, not. 6, 978, not. 3, allata propugnavit. Cf. et *Contin. Guill. de Nang.*, ed. Géraud, II, 138, atque supra n° 970, in fine notae.

1. Referuntur nunc in ms. Paris. et apud Henricum nomina ut supra n° 981, omittuntur tantum Germanus Celati et Garinus de Gyaco, utique incuria scriptoris. — 2. Decemb. 19. — 3. In ms. Paris. referuntur hic nomina ut supra n° 981, apud Henricum omittuntur. — 4. Et sermonibus] sive rationibus, ms. Paris. et Henr. de Herv. — 5. « Et ... facultatis » om. Henr.

** *Chart. Univ. Paris.* II, 1.

55

983. *De consistoriis per Johannem XXII ad ventilandam quaestionem de visione beatifica habitis, et protestatio Johannis summi pontificis.*

1333, Decembris 28-1334, Januarii 3, Avenione.

In nomine Domini, amen. Anno a Nativitate ejusdem millesimo trecentesimo tricesimo quarto, indictione secunda, die tertia mensis Januarii, pontificatus sanctissimi patris et domini nostri domini Johannis divina providencia pape XXII anno decimo octavo. Noverint universi et singuli quod apud Avinionem, in consistorio publico sacro collegio reverendorum patrum dominorum sancte Romane ecclesie cardinalium insimul congregato, in nostrum notariorum et testium subscriptorum ad hoc vocatorum presencia, cum circa visionem divine essentie, quam vocat facialem apostolus et perfectam, quamque dividit contra specularem, enigmaticam et ex parte, utrum anime separate a corporibus ante resurrectionem corporum ipsam habeant vel solum post resurrectionem, diversi diversa sentientes et in diversis mundi partibus contraria predicare et dogmatizare presumant, cum in dicta materia sancti doctores ecclesie inter se, ymmo et sibi ipsis interdum contradicere videantur: propter quod idem sanctissimus pater dominus noster predictus attendens quod ad sedem apostolicam decisio questionis hujusmodi noscitur specialiter pertinere, volens super premissis declarare, que dictarum opinionum Scripture sacre testimoniis, ad quam est recurrendum in talibus, melius fulciatur, et attendens quod id quod a pluribus queritur facilius invenitur, ad diem vicesimam octavam mensis Decembris proxime preteriti fecit tam venerabiles fratres suos dominos sancte Romane ecclesie cardinales quam prelatos alios, scilicet patriarchas, archiepiscopos, episcopos et abbates, nec non et sacre theologie doctores, auditores quoque sacri palatii, ad consistorium evocari. Qua die presentibus dictis dominis cardinalibus, duobus dumtaxat exceptis, qui non potuerunt interesse, ac tam prelatorum quam doctorum predictorum et auditorum ac aliorum multitudine copiosa, idem dominus noster papa proposuit quod ipsos propter questionem predictam fecerat evocari, exortatusque est tam prelatos quam doctores predictos, inter quos, ut declaravit in crastinum, videlicet xxix die dicti mensis, intendebat venerabiles fratres suos dominos cardinales sancte Romane ecclesie ut principales suos conciliarios comprehendere, quod super questione predicta deliberarent attente, sibique quid eis videbitur juxta Scripture sacre testimonia declararent¹, et hoc sub excommunicationis pena quam eorum quemlibet incurrere voluit, qui premissa fideliter non impleveret, cujus absolutionem sententie sibi suisque successoribus specialiter nisi in mortis periculo reservavit. Et quia pro utraque parte, scilicet affirmativa et negativa, auctoritates plures tam sacre scripture quam sanctorum doctorum ecclesie quam aliorum colligi fecerat ad hoc ut promptius et plenius deliberare super predictis possent, auctoritates illas dicta die xxviii die dicti mensis Decembris preteriti proxime et sequentibus legi in consistoriis publice fecerat², jubens copiam cuicumque premissorum concedi.

Sane quia idem dominus noster summus pontifex in suis sermonibus pro parte nega-

tiva auctoritates Scripture³ sacre et sanctorum plures in diversis sermonibus induxerit, licet in illis frequenter dixerit et protestatus fuerit, quod illa non dicebat nec intendebat dicere animo partem aliquam eligendi, nec circa illa statuendi seu diffiniendi aliquid, set solum ut auditoribus daretur studendi circa predicta occasio, ut sic ad veritatem ejus posset facilius perveniri, nichilominus ibidem proposuit et fuit ut sequitur protestatus :

« Cum nullus debeat in dubium revocare quin tuitio et observancia Scripture sacre et catholice fidei ad universalem Christi vicarium principaliter pertineat et incumbat : nos qui ex quo licet immeriti fuimus assumpti ad officium antedictum, circa intellectum Scripture sacre sanctorumque doctorum originalia, precipue beati Augustini, vacavimus operamque adhibuimus diligentem, eorumque dicta in sermonibus ac collationibus quos frequenter fecimus libenter recitavimus et proposuimus, prout materia de qua erat sermo vel collatio requirebat, ac ad probandum illa que in eisdem sermonibus et collationibus per nos erant proposita Scripture sacre testimonia et originalium sanctorum doctorum illorum, precipue quorum scripture per sacrosanctam ecclesiam sunt admesse, duximus adducenda, que utique testimonia nonnullis etiam sacre theologie professoribus extranea visa sunt atque nova, illa ut credimus ratione quia in illis non studuerant, vel quia ea in memoria non habebant. Propterea, ne⁴ quis sinistre interpretari possit, nos sensisse in talibus aliquid aut sentire quod sacre Scripture obviet aut fidei orthodoxe, dicimus et protestamur expresse, quod quicquid in questione seu materia visionis animarum predicta seu quacumque alia in sermonibus et collationibus nostris diximus, allegavimus seu proposuimus, diximus, proposuimus et allegavimus non intendentes aliquid determinare vel decidere seu credere, quod esset quovis modo Scripture sacre obvium vel contrarium fidei orthodoxe, set illud solum tenere et credere, quod et Scripture sacre potest et poterat et catholice fidei convenire. Et si forsitan in predictis sermonibus vel collationibus aliqua que vel Scripture sacre vel orthodoxe fidei quovis modo essent vel viderentur obvia, ipsa preter intentionem a nobis fuisse prolata dicimus et asserimus, eaque revocamus expresse, non intendentes illis adherere nec ea in presenti deffendere nec etiam in futurum. Adiciamus insuper quod si per quamcumque personam dicetur, in aliquo certo vel certis articulo vel articulis nos contra predicta dixisse, quod parati sumus ipsum, etiamsi puer esset vel mulier, audire benigne, et si ostenderet nos illa dixisse, offerimus nos paratos illa specialiter et expresse modo debito revocare. Volumus quoque vos scire, et hoc in veritate dicimus, quod si in questione predicta de visione animarum separatarum a corporibus affirmativa per Scripturam sacram vel auctoritates sanctorum, que sacre Scripture non obviant, valeat confirmari, nobis erit acceptius quam si negativa pars probetur. Nec credimus quod aliquis hodie tantum daret quantum nos vellemus dedisse, quod pars affirmativa, ut premititur, per Scripturam sacram vel sanctorum dicta illa sacre Scripture non obviantia probaretur, etsi non esset propter aliud, propter me ipsum parentesque meos, amicos et dominos, quorum anime secundum partem affirmativam perventure sunt

ad illam facialem visionem beatificam cicius, quam secundum partem aliam, scilicet negativam. »

Et demum conclusit idem dominus noster et sub pena excommunicationis, sicut et alias injunxerat, injunxit (quam incurrerent non parentes, absolutione sibi suisque successoribus specialiter reservata), exortando omnes reverendos patres dominos cardinales et prelatos, et etiam magistros presentes ibidem, quod vellent deliberare diligenter et sibi dicere quam illarum partium, scilicet quod visionem predictam facialem anime purgate ante reassumptionem corporum habeant, vel contrariam, secundum doctrinam Scripture sacre reputant veriolem, exprimentes auctoritates Scripture sacre per quas intendant sua dicta fulciri, et sibi consulere quod eis omni semota affectione videretur salubriter consulendum, sicut et prius sub pena excommunicationis quam tulerat in secus facientes duxerat injungendum. De quibus omnibus et singulis, ut premittitur, actis et gestis prefatus dominus noster papa mandavit nobis infrascriptis notariis ut inde faceremus unum vel plura publica instrumenta.

Acta fuerunt hec anno, indictione, die, mense, pontificatu et loco quibus supra, presentibus venerabilibus viris dominis Gasberto, archiepiscopo Arelatensi, camerario, Leonardo de Garcino, Manuele de Janua, Rainaldo de Ursinis, notariis domini nostri pape, Dino, patriarcha Gradensi, Armando, archiepiscopo Aquensi, Ildebrandino, episcopo Paduano, Bertrando, Caturcensi episcopo, nobilibus viris dominis Arnaldo de Uzia, vicecomite Carmannii, Petro de Via, domino Villemuri, Francone de Bort, Bertrando de Capdenaco, militibus, magistris hostiariis, Petro Raymundi de Montebruno, Jacobo de Mutina, sacri palatii auditoribus, Guillelmo de Posterla, Jacobo de Insula, cappellanis apostolicis commensalibus, fratribus Armando⁵, magistro curie, et Arnaldo de Sancto Michael⁶, de Ordine Predicatorum, in sacra theologia magistris, aliorumque fidelium multitudine copiosa ad premissa vocatis.

Et⁷ ego G. de Bos, etc. *Iste scripsit et triplicavit hujusmodi instrumentum.* Et ego G. de Petrilia Caturcens. dioc. camere domini pape clericus auctoritate apostolica notarius publicus dictis propositionibus, exortationibus, sententiarum prolationibus, protestationibus ac revocationibus et omnibus aliis factis et dictis, ut premittitur, unacum dictis testibus et supra et infra scriptis notariis presens fui et huic publico instrumento me subscripsi et signo meo solito consignavi requisitus. Et Johannes de Amelio, etc.

Membrana coeva erroribus scatens in Arch. Vat. Instrum. miscell. 1334. Ibid. arm. 34, n° 2, ms. coev., fol. 105, cum textu optimo, sub rubrica : « Instrumentum protestationis domini facte in consistorio super questione visionis facialis ». — Frater Bonagratia, Ord. Min., qui etiam in sua appellatione Monachii an. 1334 facta protestationem Johannis XXII affert, maligne probare voluit, per eam summum pontificem non excusari ab haeresi, sed potius argui et accusari (Bibl. Vat. ms. lat. 4009, fol. 164; apud Nicol. Minoritam, Bibl. nat. Paris, ms. lat. 5154, fol. 303^b).

1. Hoc postea iterum fecit. V. infra n° 985. Apud Thorn, *Chron. abbatum Cantuar.*, in *Scriptores X hist. Anglicanae* (Londinii, 1652), p. 2067, narratur, Thomam Poncy, doctorem theologiae, noviter electum abbatem S. Augustini Cantuariens., qui Avenionem an. 1334, April. 22, venit, Jun. 12 benedictionem accepit, jussum esse in isto negotio cum caeteris

conferre. « Negabatur sibi de curia recessus, antequam suam conscientiam in illo proposito liberaret, et ex abundanti de libraria domini pape fuerunt sibi codicelli exhibiti sufficienter et ministrati » ad studendum quaestioni. Propositionem Thomae Walleis fore tenendam opinatus est, et eam tam legendo quam scribendo approbavit. In die S. Laurentii (Aug. 10) iter arripuit versus Angliam. — 2. Henricus de Diessenhoven (Boehmer, *Fontes rer. germ.*, IV, 18) ad hoc notat: « et plures auctoritates pro et contra collegerat, quae fecit tunc legi in consistorio *quinque diebus* (utique interruptis) anno Domini MCCCXXXIII (potius 1333) a festo Innocentium (Decemb. 28) usque ad Epyphaniam ». — 3. « Scripture frequenter » in membrana abrasum est. — 4. Quae ab hoc loco usque « Adicimus » sequuntur, Benedictus XII etiam in Constitutione an. 1335, Martii 17 (Reg. Benedicti XII, an. 1, p. 1, ep. 12; Raynaldus, *Ann. eccl.*, ad an. 1334, n^o 28, 35), paene ad verbum refert. — 5. De Bellovisu, de provincia Provinciae, qui licentiatu est « per dom. Johannem papam XXII in curia an. MCCCXXVI » (v. Catal. magistr. in *Archiv f. Litteratur- u. Kirchengesch.*, II, 55, n^o 83). An. 1328 erat magister s. palatii (cf. Quétif-Echard, I, 584). Sed sine dubio jam an. 1326 obtento magisterio, Dominico Grenier promotus ad episcopatum Appamiarum (v. supra n^o 834, nota 1), lector curiae factus est. De ejus opp. cf. Quétif-Echard, l. c. V. praeterea supra n^o 838, nota 18; 975, nota. Hic mentionem specialem tantum operis *Collationum* in Bibl. nat. Paris., ms. lat. 2584 (mutilo) faciamus, cum ibi promiscue paroemiae galloprovinciales inveniantur, quae in ed. Paris. 1519 ex idiomate provinciali in Gallicum transcriptae sunt (cf. et Quétif-Echard, p. 585), et *Epistolae mag. Armandi predicatoris, mag. s. palatii*, de Visione beatif., diversae a *Responsionibus*, de quibus supra n^o 838 et 975 in notis. Epistola incipit: « Illa quae sursum est Jerusalem libera est » (Bibl. publ. Cantabrig., Ji, 3. 10, fol. 95^b). In illa Armandus primo affert partem adversam negativam, opinionem scil. Johannis XXII; secundo partem affirmativam (cum suis fundamentis), nempe animas purgatas statim facialiter videre divinam naturam, cui auctor adhaeret; tertio respondet ad objecta in oppositum. Opinionem negativam, « quod nulla anima cujus-cunque sancti ante sui corporis resurrectionem videat Deum facie ad faciem », vocat « modum novum et extraneum » (l. c., fol. 96). — 6. V. supra n^o 917, et n^o 977. — 7. Sequentia in membrana Arch. Vat. desunt.

984. *Johannes XXII Philippum VI, regem Franciae, monet de sensu quarundam litterarum, de missione Geraldii Othonis et Arnaldi, et de quaestione circa visionem beatificam.*

1334, Martii 10, Avenione.

Regi Francie. Litteras regias super responsione certorum prelatorum ac magistrorum Parisiensium in theologica facultate facta Parisius de visione animarum separatarum a corpore, nec non et patentes¹ eorundem prelatorum et doctorum litteras directas celsitudini regie² continentes responsiones predictas benigne recepimus et contenta in eis pleno collegimus intellectu. Ex quibus quidem litteris regiis evidenter sincerum zelum percepimus, quem ad exaltationem fidei et honorem sancte Dei gerit ecclesie atque nostrum, super quae eidem exhibemus gratiarum uberes actiones. Sane quia regalem excellentiam ex serie littere regie super eo percepimus admirari, quod nos fidedignos nominabamus in nostris litteris³ illos qui de regia magnificentia retulerunt nobis falsum: ut cesset admiratio regia taliter ad nostrum auditum relatio fidedigna perduxit, quod nonnullos magistros in theologia audivit asserentes, quod tua, fili carissime, magnificentia illos induxerat, ut quod⁴ anime separate a corpore a peccatis purgate ante suorum resurrectionem corporum videbant clare divinam essentiam predicarent, immo plus eorum aliquis seu aliqui asserebat seu asserebant, quod illum seu illos qui hoc facere renuebat seu renuebant, capitulaverat satis dure. Profecto, fili carissime, si dictum nostrum predictum consideres diligenter, reperies quod in eodem de duabus personis fit mentio, videlicet de illo qui verba predicta nobis retulit, qui ea ab aliquo doctore vel aliquibus doctoribus asserebat se eadem audivisse; item fit mentio de doctore vel doctoribus premissa referentibus sibi, unde personam illam quae verba predicta a doctore vel doctoribus

audiverat, fidedignam in nostris litteris nominamus. Non autem doctorem vel doctores illum vel illos, qui hec sibi dixerant nominamus fidedignos. Et hoc patet quia in eadem littera statim subjunximus, quod ab aliis quibus prorsus fidem indubiam adhibebamus audivimus, quod preceptum tale seu inductio ab ore regio non processit. Unde non debet regia circumscriptio admirari si illum, qui a doctore vel doctoribus illis audivit illud mendacium nobisque se audivisse verba illa retulit, nominamus fidedignum, frequenter enim contingit quod magnis principibus ecclesiasticis et secularibus multa referantur mendacia que ipsi se aliis referunt audivisse. Nec propter hoc eorum fides leditur, sed remanet illibata.

Adhuc in eisdem litteris regiis vidimus contineri, quod a pluribus dicebatur quod nos miseramus dilectum filium Geraldum Othonis generalem ministrum fratrum Minorum Parisius ad docendum et predicandum quod anime separate a corpore, a peccatis purgate, divinam essentiam usque post resurrectionem corporum non videbunt⁵. Ad quod dicimus et asserimus coram Deo quod nunquam hoc cor nostrum intravit nec exivit ab ore, immo supponebamus firmiter quod indilate exposita legatione sua excellentie regie, ejusque audito beneplacito, an vellet pro eodem negocio aliquos vel aliquem nuncios destinare, statim cum collega suo⁶ deberet proseguire versus Angliam et Scotiam ceptum iter. Sed ipsis Parisius stantibus .. procurator carissimi in Christo filii nostri .. regis⁷ Scotie illustris, ad eos veniens, eis insinuare curavit quod rex Scotie non erat in regno Scotie, nec pro eodem aliquis cum quo possent super negocio pacis vel alio tractatum habere. Ideoque eorum viam ad presens infructuosam et inutilem reputabat. Hoc autem tam ipsi nuncii nostri quam procurator regis predicti nobis per suas litteras nunciarunt. Nos autem fidem adhibentes⁸ procuratori predicto prefatos nuncios per nostras litteras duximus revocare, hoc adjecto quod generalis minister si pro sui Ordinis negociis habebat in Anglia vel alibi proficisci, hoc posset facere, ad nos nuncio alio redeunte. Et quia procuratorem predictum regis Scotie Parisius credimus adhuc esse, excellentiam regiam precamur attente ut cum dicto procuratore se informare debeat de premissis, ut si hec que premisimus invenerit esse vera, velit celsitudo regia relatoribus talibus minorem in aliis fidem dare.

Rursus continebatur in eisdem litteris regiis, quod a multis sapientibus dicitur tales questiones ut subtilitates non esse multum utile publicare. Ad quod, fili carissime, respondemus, quod, etsi talia predicare rudi et minus intelligenti populo possent forsitan non fore utile, propter hoc {quia} non possunt capere nec intelligere: judicare⁹ tamen, quod capacibus de talibus predicetur (proviso quod nichil contra fidem catholicam asseratur) reprehensibile non videtur. Constat enim quod de visione animarum predicta, et Christus et apostoli, ut patet in Evangeliiis et apostolorum epistolis, sepius, imo de multis altioribus et subtilioribus aliis, ut patet specialiter in Evangelio Johannis et in Apocalypsi in locis variis, sunt locuti. Sancti quoque in suis scriptis et sermonibus tam

de visione predicta, nunc pro parte affirmativa, nunc pro negativa, sepius sunt locuti. Nos autem hoc vulgo non exposuimus, sed prelati et doctoribus, virisque aliis litteratis qui nostris consueverunt sermonibus interesse. Et cum doctores in hac materia, scilicet de visione animarum separatarum a corporibus, reperiremus discordes ad invicem, et plures etiam sibi ipsis frequenter: de materia illa locuti fuimus dicta Scripture sacre et sanctorum patrum atque doctorum de dicta materia loquencia adducentes ad illum finem, ut cogitandi circa illa occasionem auditoribus preberemus, ut sic posset ad veritatem questionis hujusmodi perveniri. Hoc autem expediens sancte Dei ecclesie admodum reputamus, ut ecclesie filii, quid circa visionem hujusmodi secundum doctrinam apostolicam et evangelicam absque errore aliquo tenere debeant, non ignorent. Ad quod tam fratres nostri sancte Romane ecclesie cardinales quam prelati doctoresque theologie et bacallarii ac decretorum doctores moram trahentes in curia operosum adhibere credimus studium, ut suum juxta preceptum eis factum nobis possint salubre consilium impertiri. Datum Avinione vj id. Martii, anno xviii.

Reg. Vat. Secret. Johannis XXII, an. 18, n° 117, ep. 959, fol. 191. — Bulaeus, IV, 238, e Wadding, *Ann. Min.*, VII, 145.

1. Reg.: « patenter ». — 2. V. supra n° 981, 982. — 3. N° 978. — 4. Reg.: « que ». — 5. V. supra n° 977. — 6. Reg.: « suus ». — 7. Eduardi Baillol. — 8. Reg. addit « dicto ». — 9. Reg.: « judicari ».

985. *Johannes XXII Petrum, archiepiscopum Rotomagensem, monet ut cardinales, praelati et doctores studio incumbant et de quaestione visionis beatificae quid senserint expromant.*

1334, Martii 12, Avenione.

Petro Rothomagensi archiepiscopo. Quia nos te absentem a regia curia credebamus, pauca fraternitati tue scribimus; plura scripsissemus si te presentem esse in ipsa curia crederemus. Hoc autem volumus tuam prudentiam non latere quod tam fratribus nostris, quam prelati et doctoribus in theologia et canonibus sub pena excommunicationis injunximus ut studerent sedule in questione visionis divine essentie animarum sanctarum separatarum a corporibus, nobisque dicerent quid in illa sentirent¹. Et ut diligentius circa illam intenderent, volumus quod jussa non implentes predicta incurrerent dictam sententiam, absolutione nobis ac nostris successoribus reservata. Copiam multarum auctoritatum tam canonis quam originalium eis fecimus fieri, ut possent facilius quid nobis respondere debeant providere, multos enim circa vigilantem credimus studio insudare Scribe nobis sepius que nobis tua viderit circumspectio nuncianda. Gratia Dei sit tecum. Dat. Avenione iiij id. Martii, anno decimo octavo.

Reg. Vat. Secret. Johannis XXII, an. 18, n° 117, fol. 192, ep. 963. — Ibid., ep. 962, exstant litterae ad reginam Franciae, de eodem argumento, iisdem paene verbis conceptae, et sub eadem temporis nota. Cf. Raynald, an. 1334, n° 27. Apud D'Argentré, I, 319, perperam « an. 17 ».

1. V. supra n° 983.

986. *Johannes XXII ad Philippum VI, regem Franciae, de fratre Thoma Walleis in carcere detento.*

1334, Martii 20, Avenione.

Regi Francie. Si nuncios primos nostros magis festine pro negocio Brabancie et Flandrie non misimus, celsitudo regia non miretur. Clausa siquidem more nunciorum ipsorum, qui die octava presentis mensis Marcii recesserunt de curia, extitit, quia super eodem negocio fratrum nostrorum nos oportuit consilium requirere, quo fuerunt dilationes plures necessarie antequam eorum consilium haberetur. Ceterum circa negotium Thome Anglici, Ordinis Predicatorum, pro quo celsitudo regia nunc et alias nobis scripsit, eandem nolumus ignorare, quod pro eo, quia in sermone quodam multas predicavit publice hereses juxta multorum testimonium theologie doctorum, ab inquisitoribus pravitatis heretice captus extitit et detentus. Tandem autem quia de ipsis inquisitoribus conquerebatur, ut intelleximus, ipsum ad nos duximus revocandum¹, cujus causam, ut faciliorem haberet exitum, duobus ex fratribus nostris, scilicet Jacobo tituli Sancte Prisce², et Raymundo³ tituli Sancti Eusebii presbyteris cardinalibus, quorum unus in theologia, alter vero in canonibus, solennes doctores existunt, et probati in talibus, cum ipsi fuerint in Tholosanis partibus, in quibus negotium pravitatis heretice sepius ventilatur, duximus committendum⁴. Ipsum autem non duximus in consistorio ventilandum, quia non est de more quod in consistorio tractarentur talia, quia infinita impedirentur negocia alia, nec haberent finem per tempora longiora, sed cum⁵ occurrunt, alicui vel aliquibus ex fratribus vel alii seu aliis examinanda committantur ad⁶ reformanda vel etiam terminanda. Quare si a detentione eum non liberavimus, cum gravitas criminis pro quo detinetur hoc absque lesione justitie et consuetudinis in hoc servate hactenus non sineret, nec in consistorio causam ipsam audivimus, cum multa impedirentur negocia, nec finem celerem posset assequi negotium supradictum⁷, nos habere velit regalis providencia excusatos. Sic⁸ autem detinetur humaniter, quod firmiter credimus, quod nec conqueretur nec habebit materiam conquerendi. Dat. Avinione xiiij kal. Aprilis, anno xviiij.

Reg. Vat. Secret. Johannis XXII, an. 18, n° 117, ep. 1007, fol. 200.

1. V. supra n° 971, 980. — 2. Qui fuit postea Benedictus XII. — 3. Raimundo de Mostuéjols, Ord. S. Benedicti. — 4. V. de hoc supra n° 975, nota, ubi hoc similiter e Cod. Cantabrig. affertur. — 5. Reg. addit « que ». — 6. Reg.: « ac ». — 7. Reg. repetit « quare ». — 8. Reg.: « si ».

987. *Professio Johannis XXII, qua opinionem suam de animabus separatis a corporibus revocat.*

1334, Decembris 3, Avenione.

Ad perpetuam rei memoriam. Ne super hiis, que de animabus purgatis separatis a corporibus (an citra resurrectionem corporum divinam essentiam illa visione, videlicet

quam vocat facialem Apostolus¹, videant) tam per nos quam per nonnullos alios in presentia nostra recitando² sacram Scripturam ac originalia et dicta sanctorum vel alias ratiocinando sepius dicta sunt, aliter quam per nos dicta et intellecta fuerint et intelligantur ac dicantur auribus valeant fidelium inculcari, ecce quod nostram intentionem, quam cum sancta ecclesia catholica circa hec habemus et habuimus, serie presentium, ut sequitur, declaramus. Fatemur siquidem et credimus quod anime purgate separate a corporibus sunt in celo, celorum regno et paradiso et cum Christo in consortio angelorum congregatae, et vident Deum de communi lege³ ac divinam essentiam facie ad faciem clare in quantum status et conditio compatitur anime separate. Si vero alia vel aliter circa materiam huiusmodi per nos dicta⁴ fuerint quoquomodo, illa in habitu fidei catholice⁵ diximus⁶ ac recitando et conferendo dixisse asserimus et volumus esse dicta. Insuper si qua alia sermocinando, conferendo, dogmatizando, docendo seu alio quovis modo diximus circa ea⁷ que fidem concernunt catholicam, sacram Scripturam aut bonos mores, ea in quantum sunt consona fidei catholice, determinationi ecclesie, sacre Scripture ac bonis moribus approbamus, alias autem illa⁸ haberi volumus pro non dictis⁹ et ea minime approbamus, sed in quantum essent a premissis fide catholica, determinatione ecclesie, sacra Scriptura vel bonis moribus aut aliquo ipsorum dissonantia, reprobamus, et nichilominus omnia dicta et scripta nostra de quacunque materia ubicunque et in quocunque loco ac in quocunque statu quem habemus vel habuerimus hactenus submittimus determinationi ecclesie ac successorum nostrorum. Nulli ergo, *etc.*, nostre declarationis, confessionis, credulitatis, voluntatum, approbationum, reprobationis et submissionis infringere, *etc.* Datum Avinione iij¹⁰ non. Decembris, anno decimo nono.

Reg. Aven. Joh. XXII, vol. XL, fol. 23; Comm. an. 19 (in fine n° 106), ep. 45 (1529). — Hanc epistolam refert etiam Benedictus XII in Reg. Comm. an. 1, p. 1, ep. 12 (an. 1335, Martii 17), sed, ut e notis apparet, quandoque interpolatam aliisque verbis, sicut et in Arch. Vat., arm. 31, n° 42, fol. 74; Bibl. Vat. mss. lat. 4005, fol. 138^b; 4008, fol. 172; Bibl. nat. Paris. ms. lat. 5154, fol. 299; ibid. 12971, fol. 74; 17522, fol. 98; cod. Paulinus Monasteriens. 231, fol. 124. Raynaldus, *Ann. eccl.*, an. 1334, n° 37, e Reg. Benedicti XII; Giov. Villani, *Istor. Fiorent.*, lib. XI, c. 19 (italice); Glasberger, in *Anal. Francisc.*, II, 161; Wadding, *Ann. Min.*, VII, 147, n° 14. Benedictus XII in epistola memorata rei eventum sic describit: « Idem predecessor decumbens in lecto infirmitatis de qua decessit intentionem, quam super premissis habuerat et habebat, volens clarius et serius aperire, anno a Nativitate predicto, die videlicet tertia mensis Decembris proximo preteriti, nobis tunc nominato Jacobo tituli Sancte Prisce presbytero cardinali, et venerabilibus fratribus Petro Penestrino, Bertrando Ostiensi, Gaucelino Albanensi, Johanne Portuensi, et Anibaldo Tusculano episcopis, ac dilectis filiis nostris Matheo tituli Sanctorum Johannis et Pauli, Raymundo tituli Sancti Eusebii, Petro tituli Sancti Martini in Montibus, Petro tituli Sancti Stephani in Celiomonte, Petro tituli Sancte Praxedis, Imberto Basilice duodecim Apostolorum, Talayrando tituli Sancti Petri ad Vincula, et Petro tituli Sancti Clementis presbyteris, ac Jacobo Sancti Georgii in Velum aureum, Luca Sancte Marie in Via lata, Raymundo Sancte Marie Nove, Galhardo Sancte Lucie in Silice, Bertrando Sancte Marie in Aquiro, Arnaldo Sancti Eustachii et Johanne Sancti Angeli diaconis cardinalibus et nonnullis prelatibus et tabellionibus publicis presentibus et propter ea specialiter evocatis, quandam litteram grossatam sub ejus nomine legi fecit ac se credidisse et credere declaravit et confessionem, revocationem et summisionem fecit, de quibus in ipsa littera agebatur, sub hiis verbis ». Sequitur deinde epistola Johannis. In fine dicit Benedictus litteras grossatas superveniente obitu (Decemb. 4) bullatas non exstitisse, proindeque de praefatorum cardinalium consilio litteras suas bulla sua munitas fieri mandasse.

Haec revocatio quibusdam aequalibus perperam suspecta videbatur (cf. *Contin. Guill. de Nang.*, II, 143. Henr. de Hervordia, *Chron.*, ed. Potthast, p. 256, et adversarios ex Ord. Min. apud Nicol. Minoritam), namque collationes frequentes, quas summus pontifex cum theologis et praelatis de hac quaestione jam per annum tenebat, et de quibus supra sermo fuit, ipsum gradatim et necessario ad supra exscriptam revocationem adducere debebant. Suam opinionem dilucidius offe-

** *Chart. Univ. Paris.* II, 1.

rebat. Certe tamen non erat definitio sollemnis, quae solum subsecutâ est an. 1336, Januar. 29, a Benedicto XII, de qua infra ad n^{um} 995.

1. Benedictus : « apostolatus ». — 2. Ben. addit « et allegando ». — 3. « De communi lege » om. Ben. — 4. Ben. addit « predicata seu scripta ». — 5. « In habitu fidei catholice » om. Ben. — 6. Ben. sic prosequitur : « predicavimus seu scripsimus, recitando dicta sacre Scripture et sanctorum, et conferendo, et non determinando nec etiam tenendo ; et sic et non aliter illa volumus esse dicta, predicata seu scripta. Insuper », etc. — 7. Ben. om. « circa ea », et add. « predicavimus vel scripsimus circa premissa vel alia ». — 8. Ben. add. « habemus et ». — 9. Ben. prosequitur : « predicatis et scriptis, et ea revocamus expresse ac ea que de predicta visione, et omnia alia dicta, predicata et scripta nostra de quacunque materia », etc. — 10. Reg. : « iij ». Apud Benedictum deest nota temporis in fine, cum in principio declarat hoc factum esse tertia mensis Decembris, i. e. iij non. Decemb. (ut habent alia exemplaria in fine). V. supra notam.

988. *Adumbratio compositionis inter Universitatem Paris. et abbatem atque conventum S. Germani de Pratis.*

1335, Januarii 8, [Parisiis].

C'est la fourme de la composition accordée et recitée devant vous, nosseigneurs de Parlement, entre l'Université de Paris d'une part, et l'abbey et le convent de S. Germain des Prez d'autre.

Premierement que il plaisoit audit abbey et au procureur dudit convent en son nom et pour ly ; et les procureurs de l'Université dessusdite d'autre, c'est à sçavoir M. Olivier Saladin, maistre en la facultey de theologie, M. Jean de Longeüil, maistre en la faculté de decret, M. Berthelemy de Brice¹, maistre en la facultey de medecine, et les quatre procureurs des quatre nations, c'est à sçavoir M. Remy de Vinevaire de la nation de France, M. Pierre Scutif² de la nation de Picardie, M. Jean du Tesier de la nation de Normandie et M. Chrestien³ de Elst de la nation d'Angleterre,

Et premierement que la composition autrefois faite du temps de bonne memoire le Bel roy Philippes⁴ soit gardée, confermée, approuvée en tout et par tout à tousjours mais, excepté tant seulement que la porte devers le prey sera close perpetuellement, si que jamais ne pourra avoir ouverture devers le prey ;

Item, lesdits religieux bailleront et delivreront ausdits procureurs de ladite Université cc livres fort et en present. Et pour les choses dessusdites cesseront toutes contentions et tous debats meuz du temps passey entre lesdits religieux et ladite Université, pour la raison d'une place, de quoy mention est faite en la composition faite du temps de bonne memoire du Beau roy Philippes dessusdits, et toutes injures, querelles, actions personnelles meues du temps passey entre lesdites parties ;

Item, pour mieux confermer ceste paix et pour avoir mieulx l'amour et la favour de l'Université, lesdits religieux perpetuellement donnèrent, delaissèrent et transportèrent tout ce que à eux appartient et appartenir pourroit au temps advenir à ladite Université, es patronages des eglises, c'est à sçavoir de S. Andrien des Arcs et de S. Cosme et S. Damien à Paris, retenues par devers lesdits religieux aucunes rentes que eulx y prennent ou pourroient prendre au temps advenir pour la raison de la seigneurie tempo-

relle, et promistrent lesdits religieux à supplier à nostre saint père le Pape que ledit transport et cession desdits patronages desdites eglises vousist approuver, confermer et toutes les autres choses dessusdites, tant comme à la spiritualité appartient ou peut appartenir;

Item, lesdits religieux et lesdits procureurs voudrent que la main du roy, qui avoit esté mise en ladite place à la requeste des dessusdits religieux, en fust levée et ostée au prouffit des parties tant comme à cescune appartient ou appartenir pourroit au temps advenir par raison.

Bulaeus, IV, 284. In parte aversa instrumenti, teste Bulaeo, legebatur: « Forme de consentement desdits religieux à ce que l'accord de l'an 1345 soit ratifié par le Parlement et par le pape. » Jam a saec. praeterito amissum est instrumentum quod signabatur B. 5. h. vel i. (Arch. Univers. Paris. Reg. 98, p. 166), non C. 7. a, ut falso notat Bulaeus, qui etiam hanc compositionis adumbrationem in instrumento contentam perperam ad an. 1345 refert (recte in *Mém. histor. sur les bénéfices*, p. 108; cf. et Bouillart, *Hist. de l'abbaye de Saint-Germain*, p. LXXXVI, n° 110). Si adumbratio (et nihil aliud est) compositionis in instrumento supra relato ad an. 1345 pertineret, necessario duos Oliverios Salahadin, magistros in theologia, discernere deberemus, cum unus jam an. 1340 promotus esset in episc. Nannetens. (cf. supra n° 774, not. 1), qui solus in Reg. Vat. ejusdem temporis cum suo fratre Hervaeo (Reg. Clement. VI, n° 156, fol. 84^b, ad an. 1342) nominatur, quamvis aliorum etiam « Salahadini » mentio fiat. Supra praeterea de 200 libris tantum agitur, an. 1345 autem de 300. Christianus d'Elst insuper an. 1345 non erat procurator nationis Anglicanae. Nos quantum ad notam temporis rubricam in Reg. 98, p. 166, Arch. Univers. Paris., secuti sumus. An. 1335 de hoc negotio tractatum esse probatur e documento, quo Petrus Belagent, praepositus Paris. an. memorato, Martii 17, testatur, se instrumentum Johannis abbatis S. Germani (supra n° 581) vidisse (cf. Bulaeum, III, 506). Parlamentum utique solum an. 1345 compositionem approbavit, quo anno compositio definitiva subsecuta est. V. infra n° 1109.

1. Aut Bartholomaeus de Brixia, de quo supra n° 928 et infra n° 1029, aut Bartholomaeus de Brugis, in artibus et medicina magister, cujus ad an. 1351 apud Jourdain, n° 632, mentio fit, et qui an. 1356, Maii 20, jam vita functus erat (Molinier, *Les Obituaires franç.*, p. 294 sqq.). — 2. Ad an. 1342 quidam Petrus Scutiferi, baccalareus in decretis, qui tamen cler. Albiensis erat, in Reg. Clement. VI, n° 150, ep. 94. — 3. Bulaeus perperam « Estienne ». De Christiano d'Elst v. infra n° 1104. — 4. V. supra n° 581.

989. *Statutum nationis Gallicanae de resumptione lectionum, quam poenam magister incurrat nisi legat. Statuitur etiam ut singulis comitiis rectoriis quidam magister designetur, cui cum procuratoribus novum rectorem eligendi munus committatur.*

1335, Maii 20, [Parisiis].

Universis presentes litteras inspecturis nos omnes et singuli magistri nationis Gallicane actu regentes Parisius in artium facultate, salutem in Domino sempiternam. Notum facimus per presentes, quod nos considerantes undique nationem nostram multipliciter esse lapsam, lapsum ejus ex omni parte cupientes pro nostris viribus reparare, utilitati private publicam preferentes, pro communi utilitate totius nationis nostre die martis¹ ante Ramos Palmarum per Nicolaum de Cheziaco² bedellum nostrum de mandato viri venerabilis et discreti magistri Petri de S. Floro³, tunc temporis nostre nationis procuratoris, hora prime districte per juramenta apud S. Maturinum ad statuendum, distatuendum, vel statutum seu statuta in nostra natione super regentia magistrorum nostrorum edita destruendum, moderandum, confirmandum, declarandum, interpretandum, corrigendum, addendum, diminuendum, ordinandum, dispensandum. supplicationes etiam audiendum,

districte, ut premittitur, ibidem essemus vocati, positoque per eundem in deliberatione nostra, an placeret nobis statuere super regentia magistrorum nostre nationis, vel statuta seu statutum si que essent super eandem facta vel edita destruere, addere, diminuere, confirmare vel moderare, declarare, ordinare, vel etiam corrigere seu ordinare : quo sic posito vel positis in deliberatione nostra, unanimi consensu omnium nullo penitus discrepante seu reclamante, primo per viam S. Spiritus omnes in unum consentientes vel concordantes concessimus, voluimus ac etiam deliberavimus in hunc modum, videlicet quod viros venerabiles et discretos magistros, Johannem Gorre⁴ de provincia Parisiensi, Lambertum de Summavera⁵ de provincia Senonensi, Richardum de Billiaco⁶ de provincia Remensi, Alanum de Villacollis⁷ de provincia Turon. et Gerardum Lasboegas⁸, alias de Alvernia de provincia Bituricensi, istos omnes deputavimus, et eis omnibus insimul commisimus (sic quod uno istorum contradicente vel reclamante alii omnes nichil facere possint, et etiam ordinare), damus ac dedimus eisdem magistris superius nominatis, ut premittitur, usque ad octo dies solummodo computando a die dicte vocationis, plenam, liberam et absolutam potestatem, auctoritatem, et mandatum speciale de novo statuendi super regentia magistrorum dicte nostre nationis, vel statum seu statuta, aut clausulas in eisdem contentas mentionem generalem vel specialem de regentia predicta facientes destruendi penitus et totaliter adnichilandi, approbandi, confirmandi, moderandi, declarandi, corrigendi, addendi, diminuendi, ordinandi, dispensandi, et cetera omnia faciendi, que tota nostra natio faceret, seu in talibus et similibus facere posset, ratum et gratum perpetuo in statutum seu in modum statuti irrevocabiliter habentes, quodcunque per dictos magistros superius nominatos actum et gestum fuerit seu etiam ordinatum.

Quibus sic factis ac deliberatis, [cum] prefati magistri ad hec specialiter deputati per predictum procuratorem nostrum pluries et per debita intervalla in locis certis ad hujusmodi negotia vel deliberata fini et executioni demandanda vel terminanda vocati fuissent, et postmodum insimul congregati longa et provida inter eos deliberatione habita statum nostre nationis diutius ruminando et quemlibet articulum versando velut in statera queque singula ponderantes, de communi consensu et voluntate omnium quinque magistrorum ad hoc specialiter deputatorum, et nominibus quibus supra nullo penitus discrepante ordinaverunt et statuerunt ea que sequuntur :

Videlicet quod quicumque magister nostre nationis ad actus communes in eadem libere admittatur prima die qua resumet et leget, etiam[si] de extra villam venerit, dummodo idem magister juret quod lectiones suas continuabit usque ad mensem post, nisi forte legitimo impedimento fuerit impeditus. Legitimum impedimentum dicimus, videlicet si quis infirmus fuerit corpore vel detentus carcere, vel ipsum extra villam exire contigerit, vel in aliquo principiorum⁹ libri Sententiarum, que ut plurimum in parvo ordinario¹⁰ solent celebrari, causa proficiendi ut supra presentialiter affuerit, et hoc quater in anno ad plus, vel etiam si bis in mense ad plus determinationibus aut principiis solennibus in

aliis facultatibus fieri consuetis causa proficiendi ut supra presentialiter [affuerit], de quibus fidem faciet, si super hoc fuerit requisitus per juramentum unius et alterius qui ipsum viderit ibidem. Liceat etiam cuicunque magistro nostre nationis supplicationes interimere, vel eas concedere, dummodo juret quod legit in eadem die qua concedit vel interimit, si fuerit requisitus secundum formam statuti facultatis.

Ad officia vero nostre nationis nec procurator, nec ullus admittatur, nisi prius per mensem continue regens fuerit, dum tamen aliquo impedimentorum predictorum non fuerit impeditus. De regentia vero antequam admittatur, fidem¹¹.... xerint, et penam obstinato animo prelibatam elegerint sustinere quinque alii per dictas quinque provincias assumuntur, quibus incumbet necessitas controversiam super dicta assertionem infra biduum sicut prius sub pena consimili terminandi, ac interim durante tempore litis coram quinque deputatis predictis super sua non citatione magister electus ad officium in eodem pacifice remanebit et ad ipsum sine contradictionis obstaculo exequetur. Ac predictus falsus assertor plectetur et punietur privatione et carentia omnium beneficiorum et honorum nationis predictae per annuale spacium, et in toto anno privationis in cujuscunque officialis electione vocem aliquam non habebit, nec actum regendi per dictum spacium exercebit. Et ne electionem predicti magistri callida malignantium machinatione contingat aliquatenus impediri, superadditus prelibatis, quod si de deputando aliquem magistrum ad predictam litem dirimendam in aliqua dictarum provinciarum contentio oriatur, quod missus et electus firmiter habeatur a majori parte provincie discordantis tanquam a tota provincia et a singulis ejusdem provincie missis et electus firmiter habeatur, et dictam litem dirimere valeat una cum deputatis a quatuor aliis provinciis, que consenserant in mittendo. Et si tanta in aliqua dictarum provinciarum pullulaverit controversia, quod nec ipsa tota, nec in majori sui parte in deputando aliquem magistrum consentire potuerit, a quatuor aliis provinciis deputati negotium ad quod assumpti fuerint, specialiter terminabunt. Et si nedum una provincia, verum et, quod absit, due vel tres in sua totalitate magistrorum seu in majori parte eorundem in actu deputandi aliquem nequiverint concordare, alie provincie concordantes per suos deputatos dirimere poterunt dictam litem.

Item, statuimus quod ex hac hora in antea per quinque provincias supradictas assumatur et eligatur unus magister inter nos actu regens alicujus quinque provinciarum predictorum, ita quod prima vice qua creabitur novus rector Universitatis, assumatur magister predictus de provincia Parisiensi; secunda vice de Senonensi; tertia vice de Remensi; quarta de Turonensi, et quinta vice de Bituricensi, et sic deinceps per ordinem supradictum in perpetuum. Qui quidem magister assumptus tanquam procurator nationis nostre et nomine ipsius nationis in electione dicti rectoris vocem habeat, qui pro tempore fuerit eligendus, et dictum rectorem eligendi una cum procuratoribus aliarum nationum plenam et liberam potestatem, ita tamen quod si de provincia, ad quam spectabit dictum magi-

strum assumere, imminente futuri rectoris facienda electione procurator publicus et communis nostre nationis originem traxerit in dicta provincia et de eadem existat, nullus alius magister illa vice ad electionem rectoris celebrandam creabitur nec sumetur.

In electione vero aliorum officialium ad quecunque alia officia deputatorum nostre nationis, servabitur mos antiquus : qui quidem mos fuisse talis dinoscitur, quod quotienscunque aliquis officialis eligi debuerat in natione predicta, quelibet provincia de predictis unum magistrum deputabat, et quem dicti deputati vel ipsorum major pars eligeabant, stabat in officio per illius temporis spatium, ad quod quidem officium fuerat postulatus. Et quod procurator, cujus tempus non transierat, et cujus officium non expiraverat, adveniente tempore vacationum solemnum, videlicet a festo beatorum Petri et Pauli usque ad finem dictarum vacationum, in suo officio remanebat, ac in predicto fine creabatur alius procurator.

Annectentes predictis statutis et addentes ut ipsa irrefragabiliter observentur : quod nos omnes qui nunc regimus, ipsa promittimus per fidem et juramentum a nobis corporaliter prestandum nosmetipsos inviolabiliter servaturos, et quod omnes baccarii nostre nationis in facultate nostra incepturi in manibus procuratoris dicte nationis illa jurent similiter. Ac si qui magistri dicte nationis actum regendi dimissum ab ipsis resumere voluerint, antequam proclametur eorum resumptio, in manibus predicti procuratoris jurabunt, quod in aliquam fraudem dictorum statutorum resumere non intendunt, et quod dicta statuta firmiter observabunt.

Predicta autem omnia ordinamus, statuimus, facimus, ordinata, statuta et facta confirmamus, et in scriptura publica redigimus, et litteris apertis mandamus et promittimus nos omnes et nostrum quemlibet, quandiu visum nobis et nationi predictae fuerit expedire, nos ipsos eadem perenniter servaturos. Nullam tamen necessitatem nobis vel eidem nationi nostre imponentes nec imponere volentes, quod nobis [non] liceat predictis statutis addere, subtrahere, diminuere, et eadem si nobis placuerit, totaliter annullare. Quas additiones, subtractiones, diminutiones et annulationes nunquam posse fieri decrevimus, quandiu una provincia de quinque predictis, vel major pars ejusdem conditionis, rebellionem obiciet seu opponet. In quorum omnium testimonium presentes litteras sigilli dicte nationis appensione roboramus et ejusdem sigilli caractere communimus. Datum anno Domini MCCCXXXV, die sabbati ante Ascensionem Domini.

Bulaeus, IV, 244-247, e libro procurat. nationis Gallicanae.

1. April. 4. — 2. In *Reg. procurat. nat. Anglicanae* in *Archiv f. Litteratur- u. Kirchengesch. des Mittelalt.*, V, 257, vocatur « Nicolaus de Chesin ». — 3. V. infra n° 1055. — 4. An. 1331 erat scholaris in domo Sorbonae (v. Bul., IV, 228). An. 1345, ante Martii 31, Univers. Paris. pro ipso, rectore Univers., et alias jam rectore et diacono, Clementi VI de aliquo beneficio supplicabat (v. infra n° 1101). De ipso pluries infra. In *Reg. procur. nat. Anglic.*, p. 335, « Gourre ». Verisimiliter an. 1360 obiit. Cf. Delisle, *Cab. des mss.*, II, 159. — 5. An. 1336 (v. n° 1007) et an. 1341 erat rector Universitatis. V. *Reg. cit.*, p. 268. De ipso saepius in volumine. Ipse, « cler. Trecens. », jam ad an. 1335 in *Reg. Bened. XII*, an. 1, p. 2, ep. 691. An. 1342, Jun. 17, fit canon. Tullens. (*Reg. Clement. VI*, n° 153, fol. 383), an. 1349, Febr. 11, rector paroch. eccl. de Dampno

Martino S. Petri Tullens. dioec., et tenuit in eccles. domus scholar. de Navarra quandam perpet. capellaniam (Reg. n° 185, fol. 153). V. n° 1062. — 6. V. infra n° 1032. — 7. Ipse saepius rector erat, ut an. 1340 (Reg. cit., p. 260), 1344 (v. infra). — 8. Infra in Rot. an. 1349, Maii 22 (prov. Bituric.), « Lasboygas » nuncupatur. — 9. De his principiis infra in statutis theologiae facultatis. — 10. V. supra n° 890, not. 3. — 11. In ms. integrum folium deerat.

990. *Statutum Capituli generalis Ord. Eremit. S. Augustini sub Guillelmo de Cremona celebrati de lectoribus Sententiarum, de famulis magistrorum, et de libraria Parisiensi.*

1335, Junii 4, Grassae.

Diffinimus et ordinamus quod quilibet lector secundarius, in quocumque studio generali nostri Ordinis ibidem ad legendum Sententias deputatus, quolibet anno teneatur legere et complere duos libros Sententiarum, ita quod infra biennium omnes quatuor libri Sententiarum in quolibet studio integraliter legantur et compleantur. Contrarium vero faciens seu obmittens aut non servans prefatam diffinitionem, voce et provisione septimana sit privatus....

Item, magistris illis [theologie] qui sunt Parisius, provincie ille provideant de quibus sunt oriundi, nisi tunc eis pinguius et habundancius duxerint providendum provincie eorum memorate. Volentes et ordinantes quod magistri in conventu in quo stant de uno converso vel famulo et duobus tantum studentibus sint contenti. Unum etiam scriptorem possit habere quilibet qui vitam communem tantummodo recipiat a conventu. Magistri tamen Parysius stantes secundum ordinationem dicti conventus uno socio studente, converso vel famulo contententur, absque scriptore.

Item, diffinimus et ordinamus quod frater Guillelmus de Sancto Jacobo de Parisius curam habeat de libris comparandis pro libraria Parysiensi et multiplicandis, secundum tamen consilium magistrorum qui pro tempore fuerint Parisius et bachelarii presentati. Cui fratri Guillelmo pro dicto negotio deputamus omnia et singula bona fratrum Parysiensium vel in provincia Francie seu alibi decedentium, que alias pertinent ad conventum Parysiensem.

Cod. Virod. fol. 190^b: « Diffin. Capit. gen. per frat. G. priorem, etc. Grasse, anno 1335, in festo Penthecostes ».

991. *Assignmentes baccalareorum Ord. Praed. sub Hugone de Vaussemain.*

1335, Junio intrante, Londinii.

Assignamus ad legendum Sententias Parisius isto anno fratrem Johannem de Meleberc¹ de provincia Saxonie. Item assignamus quantum nostra interest pro anno sequenti ad legendum Sententias Parisius fratrem He[r]bertum Senonensem de provincia Francie².

Bibl. Univers. Bonon. ms. 1535; civit. Tolos. ms. 489. Deest in ms. Rom.

1. Ms. Bonon.: « Melebergh ». Cf. de ipso Quétif-Echard, I, 590. An. 1336-1340 erat prior provincialis provinciae Saxoniae (Martène-Durand, *Ampl. Coll.*, VI, 344). In Reg. Supplic. Clement. VI, an. 1, p. 1, fol. 246, vocatur tantum « fr. Johannes de Saxonia, Ord. Praed., sacre pagine professor » (an. 1342), et pro suo germano Alberto de « Meleberghen » supplices preces

ad papam dirigit, sicut et an. 1349 (ibid., an. 8, p. 1, fol. 108), ubi etiam poenitentiarius papae nuncupatur. Fortasse iste Johannes distingui non debet ab altero Johanne Saxone, Ord. Praed., similiter mag. in theologia, in Catal. mag. (*Arch. f. Litteratur- u. Kirchengesch.*, II, 223, n° 125). — 2. In Bonon. et in Tolos. additur : « Assignamus lectorem in conventu Tolosano fr. Peregrinum de Mercatore, magistrum in theologia de provincia Tolosana ». Sed, ut nobis videtur, perperam, cum haec assignatio non ante an. 1336 facta sit. Cf. infra n° 1000.

992. *Benedictus XII Constitutionem pro bono regimine Ord. Cisterciensium promulgat, in qua copiose de studiis Ordinis, imprimis de Parisiensi, edisserit, et quaedam statuta Paris. studii pro theologis affert.*

1335, Julii 12, apud Pontem Sorgiae.

Benedictus Ad perpetuam rei memoriam. Fulgens sicut stella Prebere quippe materiam intendentes quod in eodem Ordine per sacre theologie studium professores ipsius erudiantur et illustrentur in illa, statuimus, ordinamus et disponimus pro moderno et postero tempore valitura perpetuo et inviolabiliter observanda, videlicet quod generalia studia dicti Ordinis in sacra pagina Parisius, Exonie (l. Oxonie), Tholose et apud Montempessulanum Magalonensis diocesis deinceps existant. Studium autem quod Stelle Pampilonensis diocesis fore consuevit in Salamanticam transferimus propter propinquitatem studii Tholosani, ordinantes quod Bononie fiat studium quando comode fieri poterit domus pro studentibus vel ematur, fiatque Salamantice illud idem. Metis quoque sit particulare studium in scientiis primitivis

Ad studium Parisiense, quod est ceteris precipuum et fons omnium studiorum, indistincte mittantur, videlicet quod abbates monachos illos, quos habebunt ad dicta studia mittere, ad ea de consilio patris abbatis vel visitoris et conventus proprii aut sanioris partis ejusdem conventus transmittere teneantur, sic tamen, quod mittantur magis dociles et ydonei, nec non ad proficiendum dispositi, et quod tali tempore transmittantur, quod prima die mensis Octobris vel circa in studio Parisiensi existant, in aliis vero studiis in beati Luce vel Omnium Sanctorum festis infallibiliter sint presentes.

Numerus autem mittendorum videtur sufficere, prout sequitur, consideratis oneribus jam dicti Ordinis, et temporum qualitate, scilicet quod de quolibet monasterio cujusque provincie seu generationis, in quo sunt, vel erunt, aut esse poterunt quadraginta monachi vel supra, Parisius debeant mitti duo; de quolibet vero monasterio, in quo sunt vel esse poterunt triginta monachi et supra, usque ad quadraginta monachos exclusive, ad idem studium Parisiense debeat mitti unus; et de quolibet monasterio, in quo erunt vel esse poterunt decem et octo monachi, et supra usque ad triginta monachos exclusive, ad alia generalia studia vel Parisius, si mittentes maluerint, debeat similiter unus monachus destinari....

Provisionem equidem studentium taliter limitamus, et sufficientem esse conspiciamus, videlicet quod magister regens Parisius de communi contributione dicti Ordinis, vel de redditibus communibus octuaginta libras turonens. parvorum, et a monasterio proprio vigintiquinque libras ejusdem monete, pro bursa et aliis necessitatibus suis; baccalarius

vero regens Parisius, de dicta communi vigintiquinque, et a proprio monasterio alias vigintiquinque, pro bursa et aliis necessitatibus ejus; ac lector Biblie in eodem studio de prefata communi decem, et a proprio monasterio viginti libras ipsius monete percipiant omnino annuatim; quilibet vero scolarius studens in ipso studio viginti libras dicte monete a proprio monasterio pro bursa et aliis necessitatibus suis percipiat similiter annuatim¹. Sed in aliis studiis patres abbates, ipsorum studiorum rectores, magistro in theologica facultate in illis regenti de quadraginta libris predictae monete pro bursa et aliis necessitatibus suis providere annis singulis teneantur. Quando autem baccalarius in eisdem studiis reget, ubi commode non reperiretur magister, teneantur dicti patres abbates dicto baccalario de triginta libris dicte monete pro bursa et omnibus necessitatibus suis annis singulis providere....

Ubi autem erit aliquis de Ordine ipso in Parisiensi studio assignatus, qui sit vite laudabilis, aliasque idoneus et discretus, et ad baccalariatum, vel magisterium theologie dispositus et propinquus, abbas Cisterciensis, qui est pro tempore, cum consilio magistrorum, baccaliorum et provisoris domus studentium Parisius, mandet abbati proprio, quod talem non revocet, sed eum permittat in hujusmodi scientia perfici, et ad statum baccalariatus, ac honorem magisterii provehi, lecturamque continuare, prout ipsius Ordinis generale Capitulum ordinabit. Possit tamen ipsum generale Capitulum, deficientibus magistris seu baccalariis in theologia, talem etiam ante baccalariatum vel magisterium in quolibet predictorum generalium studiorum principalem deputare lectorem, si eidem generali Capitulo visum fuerit expedire.

In favorem itaque studii ejusdem theologie, ut ab alumpnis ejusdem Ordinis studentibus illi ferventius intendatur, statuimus, ordinamus et prohibemus expresse, quod in nullo dictorum studiorum legantur vel audiantur jura canonica, nec etiam extra illa per aliquem studentium eorumdem²; quod si quis contrarium attemptare presumpserit, sit eo ipso ad claustrum suum ab hujusmodi studio revocatus, nec cellararius dictorum studiorum ex tunc in aliquo illi provideat, sed incontinenti ad proprium monasterium remittatur, de transgressione ac inobedientia hujusmodi secundum arbitrium abbatis proprii puniendus. Et ut in dictis studiis pro studentibus in eis necessaria non desint obsequia, volumus et ordinamus, ut prefati abbates, ipsorum studiorum rectores, in eis provideant de cellarariis et aliis officialibus idoneis, prout necessitas vel utilitas cujuslibet studiorum requirit ipsorum; quodque ipsi cellararii et officiales juramentum prestabunt de fideliter dispensando, ac de receptis et expensis rationem reddendo, quemadmodum superius est expressum.

Et quia decet et expedit, ut inter studia cetera studium Parisiense reflorat, et jure sine intermissionis dispendio habeatur, statuimus et ordinamus quod in eodem studio Parisiensi deputentur magistri, baccalarii, et lectores Biblie, ac provisoires, cellararii, et alii officiales predicti Ordinis per Capitulum generale. Quod si ipsi vel aliquis eorum

** *Chart. Univ. Paris.* II, 1.

deficiant, seu ex aliqua causa magistri, baccalarii, et lectores lecturam assumere vel continuare, aut cellararii et officiales prefati sua officia exercere nequirent, subrogentur alii loco eorum per visitatorem illius anni usque ad sequens dumtaxat Capitulum generale....

Et cum sit dedecens et deforme, ut quis, presertim religiosus, cum vanitate et impetritia cathedram ascendat preeminentie magistralis, statuimus quod decetero nullus de Ordine predicto assumatur ad recipiendum magisterii seu doctoratus honorem, nisi prius per eum prestito juramento in presentia provisoris et studentium ipsius Ordinis tunc presentium in studio, in quo hujusmodi honorem recipere voluerit, seu majoris partis numero eorumdem, quod in assumptione honoris ipsius, vel ante seu post occasione illius, circa cibos, vestes, vel alia, non expendat per se vel per alium, undecumque habuerit vel fuerit sibi datum, nec, quantum in eo fuerit, ultra valorem mille turonens. argenti expendi permittat ab aliis ejus consanguineis vel amicis. Baccalarii etiam juramentum prestare similiter teneantur in presentia predictorum, quod occasione baccalariatus sui, vel ante seu post, nullum festum seu convivium faciant per se vel alium, seu fieri permittant, quantum in eis fuerit, a quibuscumque aliis eorum consanguineis vel amicis.

Ad hec denique statuimus et ordinamus quod quicumque dicti Ordinis, qui tamen in eodem studio Parisiensi vel in aliquo alio predictorum generalium ipsius Ordinis studiorum per sex annos in theologia studuerint, et ad hoc idonei, quis cognoscet, extiterint, in dicto studio Parisiensi possint cursus Biblie facere, et qui per octo annos studuerint ut prefertur, Sententias legere in Parisiensi studio memorato, non obstantibus quibuscumque statutis et consuetudinibus ac observantiis Ordinis, monasteriorum, locorum conventualium, et studiorum sepe dictorum contrariis, juramentis, confirmationibus apostolicis, aut quibusvis firmitatibus aliis roboratis, et illo presertim statuto, quo in eodem studio Parisiensi cavere dicitur, quod nullus possit legere cursum Biblie, nisi ibidem studuerit septem annis, quodque non permittatur Sententias legere, nisi etiam inibi studuerit decem annis, prout sic vel aliter in statutis ipsius studii Parisiensis dicitur contineri; nec non quibuslibet privilegiis, indulgentiis, et literis apostolicis, Ordini, monasteriis, locis conventualibus, et studiis prefatis, sive universitatibus magistrorum et scolarium eorumdem in contrarium concessis Dat. apud Pontem Sorgie Avinionensis diocesis iiij id. Julii, pontificatus nostri anno j.

Reg. Vat. Comm. Benedicti XII, an. 1, p. 1, ep. 725; Secret. an. 1, ep. 590, fol. 106. Bibl. nat. Paris. ms. lat. 4204, fol. 57, 64 sq. — Paris., *Nomasticon Cisterciense*, p. 607 sqq. *Bull. Rom.* (Romae, 1741), tom. III, parte 2, p. 203, 211 sqq. Cf. Félibien, III, 165 sq. — 12 Augusti Benedictus XII ad Capitulum generale scribit se Constitutionem edidisse, persuasum « quod Ordo propter abusum et ineffrenatam audaciam nonnullorum professorum ipsius multum concussus extitit hactenus spiritualibus incommodis ». Enumerat consiliarios suos (et in Secret., ep. 591), qui sunt abbates sequentes, excepto ultimo. In actis Capit. generalis an. 1335, Septemb. 12, Cistercii celebrati legimus: abbates Cistercii (Guillelmus), Firmitatis (Johannes), Claraevallis (Johannes), Morimundi (Rainaldus) et Altaecumbae (Stephanus), « pro expensis et servitiis factis in Romana curia ratione et nomine totius Ordinis xiiij milia florenorum mutuo receperunt, et se obligaverunt et sua monasteria modo quo fieri potuit fortiori creditoribus » (Bibl. nat. Paris. ms. lat. 10894, fol. 168^b). Inter consiliarios de studiis reformandis certe et Guillelmus Curti, abbas Bolbonae erat, qui in actis Capp. general. saepe tantummodo « magister Bolbonae » nuncupatur (cf. supra n° 809, not.), an. 1337, April. 30 factus est episcopus Nemausens. (Reg. Comm. Bened. XII, an. 3, p. 1, fol. 12^b, ep. 4), Decemb. 3 57.

ejusd. anni episcopus Albiensis (ibid., fol. 23, ep. 24), anno sequenti, Decemb. 18, presb. card. IV Coronat., et an. 1350 episcopus Tusculanus (Contelori). V. de ipso adhuc pluries infra. Cf. imprimis n° 1124, ubi de erroribus Nicolai de Ultricurja agitur.

Anno 1336, Augusti 11, papa Capitulo generali Ordinis injungit, studeant, ut articulus praesertim de studentibus, qui minus plene in quibusdam partibus observatur, effectualiter compleatur (Secret. an. 2, ep. 291, fol. 79^b). An. 1339, Augusti 21, eidem Capitulo scribit, se non aequo animo audivisse « Constitutiones suas dudum super mittendis ad studia scholaribus editas minus bene per nonnullos abbates ipsius Ordinis observari »; eos proinde ad id compelli debere (Secret. an. 5, ep. 272, fol. 77^b). Capitulum generale Cisterc. jam an. 1335 versabatur in his Constitutionibus, et postea an. 1336, ut ex actis illorum annorum apparet.

1. De similibus provisionibus Cluniacensium an. 1319 factis v. supra, n° 781, nota. — 2. Simile statutum pluries ab Ordine editum est (cf. supra n° 564, nota 3), et an. 1331 inhibebatur, « ne aliquis in studiis solemnibus vel etiam in domibus Ordinis quibuscumque intus vel extra jura civilia vel canonica presumat legere vel audire » (Bibl. nat. Paris. ms. lat. 10894, fol. 146), an. 1333, ne « monachi studentes in studiis Ordinis extra ipsa studia jura canonica audire presumant, cum ex hoc sacre theologie studium realiter enervetur », et, « ne studentes *extra* studia supradicta jura canonica presumant audire decetero, vel legere. Quod si audire presumpserint, eo ipso excommunicationis sententiam se noverint irretitos », ibique additur: « *infra* tamen septa dictorum studiorum audire vel legere dicta jura poterunt hora et tempore, et non aliter, quibus theologica lectio non poterit impediri » (ms. lat. 10894, fol. 154^b), ut et in *Libello statutorum* an. 1317 statuebatur: « *extra* septa studii et ubicunque alias nullus de Ordine audire vel legere jura presumat ». Libellus definit. in ms. S. Petri Salisburg., a. V. 1. Prohibitio jura canonica audiendi et legendi in Capit. gener. anni 1334 repetebatur, et aliqui scholares in Tholosano studio commorantes inobedientes puniebantur (ibid., fol. 160). At in Capitulo generali an. 1343 quantum ad ordinationem Benedicti XII statuebatur: « Cum in statutis papalibus omnibus professis Ordinis sit totaliter interdictum, ne *in studiis Ordinis* jura canonica audire vel legere presumpserint, et quidam Ordinis monachi credant audire jura predicta in aliis studiis sibi fore licitum, et ad alia studia secularia se transferunt..., eapropter generale Capitulum volens eorum callide malitie imposterum obviare, ducit strictius inhibendum, ne decetero quisquam abbas sive monachus audire vel legere eadem *in quibuscunque studiis*, villis, civitatibus sive castris presumat. Quod si quis fecerit, eo ipso excommunicationis sententia se noverit alligatum. Abbas autem qui licentiam talem conferre presumat, eadem existat innodatus ipso facto » (ibid., fol. 208).

993. *Benedictus XII¹ Johannem de Castronovo, cancellarium ecclesiae Tolosanae, redarguit, quia Geraldo Pasquerii, Ord. Min., magisterium in theologia tribuerat, cum hoc in studio Tolosano non consueverit fieri.*

1335, Augusti 12, apud Pontem Sorgiae.

Dilecto filio .. cancellario² ecclesie Tholosane. Sicut facultas sacre pagine alias quascunque precellit, sic debet honorari pre ceteris, et diligentius precaveri ne in ea, qua universalis illuminatur ecclesia et fides dirigitur et defensatur catholica, indigni sedem et magisterium recipiant ignorantes. Pro hujusmodi nempe adhibenda cautela consueverunt promovendi ad tante magisterium facultatis per plures professores ipsius examinari diligenter et stricte, ut illi et non alii cathedram in eadem facultate magistralem ascenderent, qui reperti sufficientes existerent, scirentque stabilire domum Domini et resistere ascendentibus ex adverso. Intelleximus siquidem quod licet in studio Tholosano non consueverit hactenus honor magistralis in facultate supradicta impendi, nec ibidem habeatur copia magistrorum in facultate ipsa: tu tamen dilectum filium Geraldum Pasquerii, Ordinis fratrum Minorum, pridem in eodem studio ad honorem hujusmodi nescimus quo ductus consilio promovisti de facto. Hec igitur grata ex causis premissis merito non habentes, discretioni tue per apostolica scripta mandamus et inhibemus expresse, ne ulterius quoad dictum Geraldum vel aliqua promotionem ipsius predictam tangentia, nec ad licentiandum seu promovendum aliquem alium deinceps in eodem studio ad magisterii honorem in facultate predicta presumas procedere absque nostra et apostolice sedis

licentia speciali. Dat. apud Pontem Sorgie Avinionensis diocesis ij id. Augusti, anno primo.

Reg. Vat. Secret. Benedicti XII, an. 1, ep. 492, fol. 84^b.

1. Bulaeus, IV, 242, ut primam bullam Benedicti refert illam: qua summus pontifex an. 1335, Januarii 9, universitatem magistrorum et scholarium Paris. de sui electione et coronatione certiores facit. Sed in Reg. Vat. non affertur inter epistolas coronationis. — 2. Johanni de Castronovo, ut e documento sequenti apparet. Confundi non debet cum Johanne de Castronovo in Rotulo ad antipapam Clementem VII an. 1378 directo, apud Fournier, *Les statuts et privilèges des Universités françaises*, I, 632, quem documenta nostra fugerunt.

994. *Benedictus XII ad eundem cancellarium de eodem argumento.*

1335, Septembris 11, apud Pontem Sorgiae.

Dilecto filio Johanni de Castronovo cancellario ecclesie Tholosane. Pridem ad nostram notitiam fidedigna relatione perducto quod licet in studio Tholosano, ubi non consuevit esse in sacre theologie facultate copia magistrorum, solitum non extiterit hactenus aliquem vel aliquos in eadem facultate ad honorem magisterii promoveri, tu tamen dilectum filium Geraldum de Pesquerio, Ordinis fratrum Minorum, in eodem studio ad statum magisterii promoveras supradicti: nos ex certis causis gratam promotionem hujusmodi non habentes, tibi per litteras nostras mandavimus et expresse duximus inhibendum ne ulterius quoad predictum Geraldum vel aliqua promotionem ipsius predictam tangentia nec ad licentiandum seu promovendum aliquem alium deinceps in eodem studio ad magisterii honorem in facultate jam dicta procedere presumeres absque nostra et apostolice sedis licentia speciali¹. Cum itaque tu hujusmodi litteris nostris receptis inter cetera duxeris respondendum quod licentiam magisterii predicti memorato Geraldo tribueras auctoritate privilegiorum studio predicto per Romanos pontifices predecessores nostros hactenus concessorum, de quibus paratus eras nos et sedem apostolicam informare fidemque de illis obtuleris quando nobis placuerit te facturum, sicut in quodam instrumento super presentatione dictarum litterarum nostrarum et eadem responsione confecto et coram nobis exhibito continetur: nos volentes quod premissa que obtulisti, ut premititur, studeas adimplere, discretionis tue sub excommunicationis pena (quam te nisi mandato nostro hujusmodi cum effectu parueris alio tamen impedimento cessante legitimo incurere volumus ipso facto) per apostolica scripta districte precipiendo mandamus quatenus infra viginti dierum spatium a die, qua hujusmodi nostre presentabuntur tibi littere computandorum, apostolico conspectui personaliter te presentes, nos informaturus de dictis privilegiis et fidem de illis ut obtulisti factururus, et ostensurus si usum ibidem hactenus fuerit privilegiis antedictis, nostrisque mandatis et beneplacitis humiliter pariturus. Volumus autem quod de die presentationis hujusmodi nos per instrumentum publicum, quod inde fieri volumus, et tuas litteras (inserto in eis tenore presentium) certiores efficere non

postponas. Datum apud Pontem Sorgie, Avinionensis diocesis, iij id. Septembris, anno primo.

Reg. Vat. Secret. Benedicti XII, an 1, ep. 509, fol. 91.

1. Ut haec intelligantur, sciendum est, in Capitulo generali Ord. Minorum Barcinonensi an. 1313 « super privilegio concesso Universitati Tholose, quod videlicet ibi decetero vigeret generale studium theologie », tale statutum esse conditum; « Concedit generale Capitulum, quod, si absque scandalo vitari non poterit, in conventu Tholosano ponantur de provisione aut de conscientia generalis ministri bachallarii presentandi et promovendi ibidem ad magisterium. Qui generalis attendat ne per multiplicationem vel insufficientiam promovendorum huiusmodi facultas theologica contempnatur ». *Chron. XXIV general.*, ms. Assisinat., fol. 141^b. An. 1345 adhuc ibid. non promovebatur in theologica facultate (v. infra n° 1114), nisi auctoritate apostolica (v. infra ad an. 1344, Januar. 24, Febr. 4, an. 1345, Jun. 12). Universe superiores Ordinum religiosorum tunc temporis etiam, quando in pluribus studiis generalibus promotio in theologia apostolica auctoritate permissa erat, conatui subditorum, in aliis praeterquam in Parisiensi, Oxoniensi et Cantabrigiensi Universitatibus lauream accipiendi, non favebant. V. Introductionem.

995. *Nominantur magistri in sacra theologia, qui cum Benedicto XII examinabant quaestionem de visione beatifica.*

1335, Octobris 4, Avenione.

Die iij mensis Octobris facto computo cum domino Arnaldo Ysarni cambrerio domini nostri pape de vadiis infrascriptis solutis per ipsum de mandato domini nostri pape in Ponte Sorgie a die iij mensis Julii usque ad diem iij mensis Septembris proxime preteriti xvj magistris in theologia infrascriptis, qui fuerant in dicto loco super questione de visione Dei, videlicet magistris Johanni de quolibet (sic) inquisitori Pictavie¹, Geraldo Othonis ministro Minorum², Pastori³, Galtero⁴, Galtero⁵, ministro Francie⁶, Edmundo⁷, Thome⁸, Ricardo⁹, Gaufrido¹⁰, Pagano¹¹, Rogero¹², episcopo Terralbensi¹³, episcopo Coronensi¹⁴, Roberto de Florentia¹⁵ et Bernardo Oliverii¹⁶, quorum xij quilibet fuerant per lvij dies, et quilibet de duobus per xxxv dies et unus per vij dies, et reperto quod solverat eisdem iij^e ix florenos auri computatis singulis diebus pro quolibet predictorum medium florenum, solvi eidem domino Arnaldo dictos iij^e ix florenos auri in iij^e lxxxvij flor. auri xxij sol. cum gross.

Arch. Vat. Avenion. *Introit. et exit.* Benedicti XII, n° 146, fol. 112^b. — Supra nominati magistri cum summo pontifice ad Pontem Sorgiae morabantur ad ventilandam quaestionem de visione beatifica. An. 1335, Jul. 8, scripsit Benedictus XII Philippo VI regi Francorum, se Petrum de Palude, patriarcham Hierosol., « in theologia professorem expertum », retinere, et cum illo et « cum nonnullis sacre theologie professoribus a civitate Avenionensi, ubi propter concursus impediabamur multorum » decessisse et ad castrum Pontis Sorgiae ad ventilandam quaestionem accessisse (Reg. Secret., an. 1, ep. 407. Rayn., I. c., n° 1). Cui consentit Henricus de Diessenhoven apud Boehmer, *Fontes rer. germ.*, IV, 23, dicens, Benedictum Julii 6 ad Pontem Sorgiae ivisse, ibique coram magistris theologiae secum deductis et cardinalibus suum librum de visione beatifica legi fecisse, et quaestionem examinasse.

Quidam ex his theologis postea etiam ibidem inveniuntur. Sic an. 1336, Jul. 22, pro vadiis trium magistrorum in theologia, qui examinant scripta papae Benedicti, scilicet fr. Pastoris, Ord. Min., fr. Bernardi Oliverii, Ord. Eremit. S. Aug., fr. Guillelmi de Rivopullo¹⁷, monachi monasterii de Populeto, Ord. Cisterc., a Jun. 25 usque ad Jul. 23 floreni 42 solvuntur (*Introit. et exit.*, n° 150, fol. 127). Aliae solutiones pro his magistris referuntur ibid. ad Augusti 13 et Septemb. 13; pro Guillelmo de Rivopullo ad Octob. 1, pro Bernardo ad 22 (I. c. et fol. 128). Pro Pastore solo Octob. 22 et Decemb. 23 pro 101 diebus 52 floreni (I. c.), et an. 1337, April. 25, Augusti 7, Octob. 8, expendantur pro 178 diebus plus quam floreni 88 (ibid. n° 162, fol. 90). Simili ratione pro vadiis fratris Remigii¹⁸, sacrae paginae professoris, a die 1 Septemb. usque ad Decemb. 10 solvuntur floreni 51 (I. c., fol. 90^b). Inter « scripta » Benedicti XII hic imprimis super Matthaeum, Quaestiones de 11 articulis (cf. supra n° 975, nota) et Liber de visione beatifica intelligi debent, qui liber exstat in Bibl. Vat. ms. lat.

4006, fol. 16-218, in sex tractatus distinctus (e quo excerpta ap. Rayn., *Ann. eccl.*, ad an. 1335, n^o 9-26, et ad an. 1336, n^o 4-18), et incipit: « B. Petrus cui dominus post confessionem trinam sui amoris suas oves pascendas commisit ». — Notatu dignum, inter hos magistros theologiae praeter Petrum de Palude unum tantum ex Ordine Praedicatorum inveniri. Monere praeterea volumus, Benedictum XII juniores magistros eximie dilexisse.

An. 1336, Januarii 29, Benedictus quaestionem tantum agitatam de statu animarum a corpore exutarum definiebat cum constitutione: « Benedictus Deus », cujus duo originalia in Arch. Vat. : cast. S. Angeli, arm. XI, caps. 10, n^o 14; Instr. miscell. C. Fasc. 9, n^o 14. Inter *Extrav.* Benedicti XII in Bibl. nat. Paris., ms. lat. 4204, fol. 47^b; cod. Paulinus Monasteriensis 231, fol. 123, alibique. Rayn. ad an. 1336, n^o 3, partem tantum affert. *Bull. Rom.* ad h. an.

1. Nemo alius quam Johannes Anfredi (seu Aufredi, ut etiam scribitur; v. supra n^o 868), Ord. Praed., mag. in theologia. Ad an. 1343, Februarii 28, in Reg. Supplic. Clement. VI, an. 1, p. 2, fol. 62, refertur, mortuo Johanne « Amfredi », *inquire quondam Pictaviae* et provinciae Turonens., non esse provisum de inquiretore, qui in illis partibus debeat inquisitionis officium exercere. Johannes hic secundum nomen patris sui (Aufredi seu Anfredi) designatur. — 2. De quo saepius in hoc volumine. V. supra n^o 975, nota 5. — 3. De Serrescuderio, Ord. Min., supra n^o 950. — 4. De Chatun, Ord. Min., supra n^o 975. — 5. Fortasse Galtero Burley, theol. professori. Plerumque asseritur, illum an. 1337 mortuum esse. Sed an. 1342, Aug. 2, « mag. Walterus de Burleye, sacre pagine professor », fit eccles. Eboracens. canonicus (Reg. Clem. VI, an. 1, n^o 152, fol. 351^b, ep. 184), an. sequenti supplicat sibi dari canonicatum in eccl. Saresber. (Reg. Suppl. an. 2, p. 3, fol. 49^b, et Reg. n^o 161, fol. 283). Quo definitum etiam exstat, Walterum non religiosum, sed cler. saecularem fuisse. — 6. Henrico de Semons, Ord. Min. V. supra n^o 891, nota, et infra n^o 1006, not. — 7. Manescalli, Ord. Min., supra n^o 975. — 8. Verisimiliter non Thomae Poncy (supra n^o 983), sed Thomae de Fabriano, Ord. Eremit. S. Aug. (v. supra n^o 875), minime Thomae « Bredewardine », qui an. 1336, Januar. 25, jam anon. Lincoln., adhuc baccalarius in theol. (et mag. in artibus) erat (Reg. Bened. XII, an. 2, p. 1, ep. 17). Cf. praeterea, n^o 1125, not. 7. — 9. Fortasse Richardo de Mesnilio, tunc jam doctore in theologia, de quo infra n^o 1032. Ad an. 1333, Jul. 17, refertur etiam Ricardus Chassam, Ord. Min., qui a Johanne XXII ad partes Angliae pro negotiis et libris missus est (*Introit. et exit.*, n^o 136, fol. 74^b). — 10. Grandfeldio, Anglo de Northampton, Eremit. S. Aug. Elssius, *Encomiast. August.*, p. 225 sq. Ossinger, *Bibl. August.*, p. 410. Fuit creatus episcopus Fernensis a Clemente VI, an. 1347, Martii 5 (Reg. Vat. comm., an. 5, n^o 177, fol. 83^b). Cf. praeterea Lanteri, *Eremit. sacrae Augustinianae pars altera* (Romae, 1875), p. 14. — 11. Ord. Eremit. S. August. V. supra n^o 808. — 12. Glactono, Anglo, Ord. Eremit. S. August. Cf. Elssius, *Encomiast. August.*, p. 612. Ossinger, *Bibl. August.*, p. 400. Lanteri, *Postrema saecula sex religionis Augustinianae*, I (Tolentini, 1858), p. 174. — 13. Johanni, Ord. Carmel. V. supra n^o 975. — 14. Ms. « Caravensi ». Episcopus Coronensis erat « Andreas Elemosine de Perusio », Ord. Eremit. S. Augustini, magister in s. theologia (v. et supra n^o 879 et 975), qui an. 1333, Octob. 30, Alvaro Pelagio, Ord. Min., theologiae magistro, translato ad sedem Silvensem, promotus est ad episcopatum Coronensem (Reg. Vat. Avenion. Johannis XXII, vol. XLIV, fol. 136^b). Gams, *Ser. episc.*, p. 431, e Lequien, *Oriens Christ.*, perperam ad h. a. Israel, Ord. Praed., assignat. Ut infra ad an. 1345, Maii, 5, n^o 1103, apparet, Andreas Avenione residebat. — 15. V. supra, n^o 981. — 16. V. supra n^o 975. — 17. Cf. supra, n^o 981, nota 7. An. 1336, Octob. 1, iterum Tolosam, ubi ab an. 1335 lector erat, reversus est (*Introit. et exit.*, n^o 150, fol. 128), et recepit « pro expensis per ipsum faciendis tam in itinere quam studio Tholosano » 50 florenos auri. An. 1339 adhuc recepit 20 floren. (*Intr. et exit.*, n^o 178, fol. 177). — 18. Remigii Sapiti, Ord. Cisterc., de quo supra n^o 969. An 1338, Jul. 13, Benedictus XII eum « s. theol. mag. » monasterio S. Salvatoris de Septimo, Florentin. dioec., in abbatem praefecit (Reg. an. 4, p. 1, ep. 56).

996. Statutum facultatis medicinae de promovendis ad magisterium et de baccalareis magistrorum.

An. 1335, post Aprilis 25.

In principio Domini, amen. Recepta decanatus mag. Francisci de Castelleto¹, phisici.

Emit dictus Franciscus de Castello ex predicta pecunia recepta a predicto pro anima mag. Symonis de Cambesio², ex pecunia recepta pro anima mag. Petri de Florentia³, unum calicem et eum in congregatione facultatis medicine tradidit predictae facultati sic quod vendi vel alienari non possit.

Die mercurii⁴ post Pascha ordinavit facultas per cedula[m] vocata, ut moris est, quod nullus deinceps ad magisterium valeret promoveri nisi per duas estates practicaverit

extra Parisius, vel continuaverit per duos annos practicam Parisius in comitatu alterius magistri, Johanne de Villanova decano.

Die lune⁵ ante festum beati Johannis Baptiste fuit positum in deliberatione per modum expedientis et concessum, scilicet quod deinceps nullus magister posset habere sub se nisi duos baccalarios⁶.

Arch. fac. medic. Paris. ms. 74, fol. 497. Arch. nat. Paris. MM. 266, p. 214. — Hoc documentum in cit. mss. ad an. 1339 refertur. Sed Johannes de Villanova an. 1335 decanus erat. V. notam 1.

1. Seu de Castello. V. supra pluries. Ipse an. 1335, ante April. 25, adhuc decanus facultatis erat, ut e Reg. Benedicti XII, an. 1, p. 1, ep. 382, liquet, quando canon. Noviomens. fiebat: « qui decanus facultatis medicine et actu legens Parisius fore diceris ». Fortasse circa Pascha novus decanus, Johannes de Villanova, electus est, ut e supra positis concludere licet. Si tamen novus decanus in autumno electus fuerat, documentum ad an. 1336 pertinet. Franciscus postea fuit physicus Bonae ducissae Normanniae, et ante Jul. 16, an. 1345, jam vita functus erat (Reg. Supplic. Clem. VI, an. 4, p. 2, fol. 91). — 2. In Reg. Vat. Comm. Joh. XXII, an. 13, p. 2, ep. 1264 (an. 1328), vocatur « Simon de Gambesio », et fit canonicus Meldensis. — 3. Cf. supra n^o 845, 919. — 4. April. 19, an. 1335. — 5. Junii 19, an. 1335. — 6. Ms. Arch. nat. addit: « quibus presit vel magisterium conferat ».

997. *Statutum nationis Normannorum de modo eligendi officarios per inventionem nigrae fabae, quod ratione antiquitatis inscriptum est, ut priscorum facta memoriae commendentur.*

1336, Februarii 12, Parisiis.

Universis presentes litteras inspecturis omnes et singuli magistri nacionis Normannorum Parisius in artium facultate regentes, salutem et haurire aquas de fontibus scientie salvatoris. Noverint universi, quod nos omnes et singuli magistri regentes predicti, pacem et tranquillitatem inter nos et successores nostros pro posse imposterum observare volentes, cupientesque ut impetus refrenentur, extinguantur scandala, retundatur efrenitas, reprimatur injuria et quiescat discordia, vocati apud Sanctum Julianum Pauperem Parisiensem per bedellum juratum, die lune post festum beate Agathe virginis, videlicet xij die mensis Februarii, anno Domini millesimo CCC^o XXXV, hora prime, ad ordinandum et statuendum, ut moris est, positoque in deliberatione a procuratore, per modum expedientis, super statuendo perpetuo de modo eligendi officiales quosque in dicta nostra nacione cujuscumque officii, quandocumque et quocienscumque ad hujusmodi officium extiterint eligendi, unanimiter, perpetue et irrevocabiliter statuimus ac concorditer ordinavimus, nullo penitus reclamante, tenere et inviolabiliter decetero observare modum et formam eligendi quemcumque seu quosque officiales in nacione predicta eligendos, juxta formam que sequitur in hec verba :

Defficiente aliquo officiali in predicta nacione, ab exeunte procuratore in dicta nacione, nisi tempus suum expiraverit, et si expiraverit, a rectore Universitatis, per servientem juratum, viva voce, tempore et hora et loco competentibus et determinatis, in scholis suis, si dies fuerit legibilis ordinarie, et si non, in domibus propriis, et legentes cursorie in scholis, omnes et singuli magistri dicte nationis, actu regentes in artium facultate, vocentur ad eligendum et faciendum officialem seu officiales quosque in dicta

nacione deficientes. Quibus quidem congregatis, tempore, hora et loco determinatis, tunc exiens procurator, nisi tempus suum expiraverit, et si expiratum fuerit, rector Universitatis Parisiensis, vel aliquis alius ab eo pro se deputatus, debet proponere coram omnibus in dicta nacione regentibus, ibi propter hoc specialiter congregatis, utrum expediat et eis placeat facere officialem seu officiales quosque deficientes in dicta nacione, ita tamen quod si citati et vocati fuerint ad primam, debent expectari quousque ad primam pulsatum fuerit apud Nostram Dominam sufficienter et ad plenum cum magna campana, antequam de eligendo quemcumque officialem proponatur. Et debet proponi ac sollempniter celebrari et perfici¹, antequam ad aliam horam sequentem sufficienter sit pulsatum, nisi a predictis magistris, propter hoc congregatis, tempus prolongari dispensetur; et si hora præterit citius quam fiat electio, et non dispensato ab eisdem de prolongacione temporis, oportet novam fieri vocacionem modo antedicto; et sic intelligendum est eis aliis horis. Attendentes autem quod tempus exeuntis procuratoris seu cujuscumque exeuntis officialis, non potest durare nisi per unum mensem sextis diebus et horis, a die et hora sue electionis modo predicto notatis et computatis.

Habita autem unanimi deliberatione atque concordia omnium in dicta nacione regentium, sive majoris et sanioris partis, debet proponens pro tempore petere a bedello jurato si fabas habeat. Quibus habitis, predictus proponens debet accipere de manu bedelli jurati unum capucium de simplici panno, non fourratum, neque cum alio commixtum sive conjunctum; et debet videre notabiliter ne aliqua fraus vel dolus, versucia vel indecentia per dictum capucium in dicta electione possit interesse. Quo facto, proponens predictus debet capucium, si conveniens sit, tradere in manu bedelli jurati; qui quidem bedellus, priusque² ad hec et alia juratus, omni fraude seu dolo remotis, debet in dicto capucio ponere tot fabas quot sunt magistri in dicta nacione actualiter regentes congregati, inter quas quidem fabas debet esse una nigra, et omnes alie debent esse albe. Et dictus bedellus per juramenta debet eas omnes fabas, secundum posse suum, accipere et in predicto capucio ponere ejusdem magnitudinis et quantitatis. Quo facto, predictus bedellus debet tendere et porrigere dicto proponenti capucium, fabis in eo secundum modum et formam predictos exeuntibus; et predictus proponens debet capucium per cornetam capere, et illud fortiter catere, omnem fraudem pro posse suo removendo. Et propter hoc predictus proponens precipiat et dicat bedello jurato, quod tradat cuique magistrorum propter hoc ibi congregatorum, prout predicto proponenti placuerit. Et predictus bedellus ei cui precepit debet tradere ad trahendum; et ille cui tradiderit manu nuda sine ciroteca, debet unam solam manum in capucio ponere, et unam solum fabarum, secundum velle suum, extra capucium trahere, non in dicto capucio respiciendo, nec aliquid intus ponendo, vel aliquid faciendo, per juramentum suum, per quod fraus vel dolus possit in modo eligendi interesse. Quo ab eo facto, quilibet aliorum successive et consequenter post eum, secundum modum et formam predictos, debet unam solum fabarum extra capu-

cium trahere, quousque nigra faba ab aliquo predictorum magistrorum, propter electionem quamque ibi vocatorum et congregatorum, sit inventa. Ipsaque nigra ab aliquo, modo predicto, inventa, inventor ipsius nigre, in presencia tocius nationis, debet nominare quinque aliorum magistrorum, secundum sui libitum, honestos, sufficientes et bonos. Et illi quinque, ab ipso inventore personaliter nominati, per dictum proponentem debent mitti ad eligendum et faciendum officialem seu officiales in predicta nacione deficientes, et illa hora eligendos; et debet predictus proponens eos quinque, a predicto inventore nominatos, sollempniter et publice facere jurare coram tota nacione, quod bonum et honestum, seu bonos et honestos, si plures sint eligendi, ac eciam sufficientes ad honorem et profectum tolius nacionis, omni dolo et fraude remotis, eligent propter officium seu officia dicte nacionis exercenda, hoc tamen addito, quod si inventor fabe nigre sit ortus immediate de provincia seu archiepiscopatu Rothomagensi, debet mittere et nominare tres ortos de dicta provincia seu de dicto archiepiscopatu, et duos de sex diocesibus seu episcopatibus vel provinciis sub dicto episcopatu contentis. Et si inventor predictae nigre fabe sit ortus de aliquo sex episcopatuum predictorum, modo consimili debet nominare et mittere ad voluntatem suam tres ortos de dictis episcopatibus et duos de archiepiscopatu. Et si contigerit quod non essent ibi tres orti de archiepiscopatu, vel e contra non essent ibi tres orti de sex episcopatibus, numerus predictus eligentium, secundum voluntatem inventoris nigre fabe, debet perfici de illis qui sunt in plurali numero. Et si in dicta nacione [non sint?] ad minus quinque vel sex regentes, ac eciam secundum formam predictam vocati et congregati ad eligendum et faciendum officialem seu officiales quosque deficientes, eligere non presumant.

Hiis autem quinque sic ab inventore nigre fabe nominatis, ac etiam ad eligendum pro tempore per proponentem missis, ac etiam, secundum modum et formam predictos, coram tota nacione juratis, debent tunc illi quinque se ad partem trahere, et ad aliquem alium locum satis propinquum accedere, et officialem seu officiales in dicta nacione deficientes eligere, ac facere secundum formam subsequentem que talis est. Quod si omnes illi quinque sic missi et jurati ad eligendum in unum ipsorum quinque, seu in quemdam alium predictorum magistrorum actu in facultate arcium et dicta nacione regentium concordati fuerint et uniti, debet ille sic electus et concordatus officium pro tempore venturo obtinere. Si autem sit discordia inter eos quinque, et in unum concordare non potuerint, et sint tres ex una parte et duo ex alia, petito sufficienter consensu aliorum duorum non concordantium per aliquem trium concordantium, ille qui a tribus est nominatus et concordatus debet officium pro tempore futuro obtinere; et eodem modo, si sint quatuor ad unum et unus per se, vox unius, suo petito consensu, non potest electionem aliorum impedire. Si autem inter eos fuerit discordia talis, quod duo concordent in unum, et duo in quemdam alium, et alter in tertium alium, vel quilibet per se in alium unum, hora predicta transeunte, et tempore et hora a predictis magistris non dispensato, neque

** *Chart. Univ. Paris. II, 1.*

prolongato tempore, debet proponens facere alias fabas in capucio poni, secundum modum et formam predictos, et de novo debet facere ad fabas trahi, et nominari ab inventore nigre fabe, et mittere nominatos ab eodem ad eligendum secundum modum predictum, quousque concordia aliqua, secundum modos et formas predictos, in aliquem magistrorum habeatur.

Habita autem concordia et consensu omnium quinque seu trium, ut ante dictum est, consensu tamen contradicentis seu contradicencium, si que sint, sufficienter ab aliquo concordancium petito, debent eligentes venire ad locum ubi fuit propositum de eligendo, et unus eorundem eligencium concordancium, et eos, et electum, in presencia totius nacionis, debet nominare, et electionem suam in publico et aperto publicare et promulgare. Quo facto, nisi sit ibi controversia et discordia ulla, seu ab aliis appellatio, predictus proponens debet concordatum ac eciam a predictis electum, seu concordatos vel electos sollempniter facere jurare coram tota nacione, et instituere ipsum vel ipsos in officium vel officia, claves et alia instrumenta predictae electionis nacionis, coram electo vel electis, secundum sua officia ministrare. Et debet juramentum ejus vel aliorum esse, quod bene et fideliter exercebit seu exercebunt officium seu officia, ad que sint ab electoribus predictis electi, ad honorem et commodum ac profectum totius nacionis predictae pro posse suo, omni dolo (et) fraude remotis. Si tamen ab aliquo predictorum magistrorum predictae nacionis, actu in artibus regentium, contra predictum electum seu electos fuerit appellatio legitima, et cui appellacioni per deliberacionem totius nacionis vel majoris et sanioris partis sit differendum ratione persone vel personarum, electe vel electarum, seu ratione eligentium, vel ratione modi eligendi predicti non a predictis electoribus vel ab aliquibus eorum observati, predictus proponens electum sive electos ad jurandum vel ad instituendum ad officium seu ad officia exercenda, donec super hec in nacione, et ubi de jure et consuetudine est discutiendum, sit summarie et ad plenum discussum, dimittere temere non presumat. Ille autem sive illi, sic electus sive electi, juratus sive jurati, modo et forma predictis omnino observatis, debet seu debent officium seu officia secundum modum et formam predictos, usquequo primum tempus prefixum sit expiratum, exercere, nisi causa legitima sue deposicionis ab aliis eveniente, sive aliqua necessitate vel racione urgente, vel de voluntate sua, ei vel eis officium seu officia oporteat resignare.

Preterea perpetuo statuimus ac ordinavimus, ut nullus ad electionem officialis seu officium in dicta nacione deficientium, secundum modum et formam predictos, per inventionem fabe nigre, aut aliter, decetero admittatur quoquo modo, nisi prius ante tempus seu tempora hujusmodi electionis sive electionum officialium predictae nacionis, per spacium unius mensis integri, lectiones suas in manu procuratoris vel rectoris resumpserit et ordinarie legerit secundum formam statuti super regentia facti, vel nisi de novo de extra villam supervenerit, sive in artibus inceperit, aut nisi aliqua necessitate fuerit impeditus, de quo vel de quibus, si super hec fuerit requisitus, toti nacioni ad hoc

congregate tenebitur facere fidem per proprium juramentum antequam ad hujusmodi electionem aut ad officium vel officia predicta recipiatur. Volumus tamen quod facta fide, modo et forma prefatis, ad predicta admittatur.

Insuper unanimiter statuimus, nullo reclamante, quod nullus exiens procurator, aut aliquis alter loco sui, ad diminucionem, correpcionem, augmentationem seu destructionem vel distractionem predictorum, per nos concorditer statutorum, dictos magistros ad hec vocando regentes, sive super hec aliquid in deliberacione ponendo, aut alias procedat, nisi dumtaxat ab inceptione magni ordinarii, videlicet a festo beati Dionysii, vel circa³, usque ad Pasqua inclusive proxima subsequenti. Et ut predicta hec statuta majorem habeant roboris firmitatem, nos omnes et singuli predicti in eadem statuta inviolabiliter inposterum observanda fide et voto uniuscujusque nostrum vallavimus et confirmavimus, et in registro nostre nacionis cum aliis ordinacionibus et statutis scribi et poni volumus. In cujus rei testimonium sigillum commune nostre nacionis presentibus dignum duximus apponendum. Datum anno et die predictis.

Cod. Harcur., fol. 144 et s. — Jourdain, n° 545.

1. Ms. : « profici ». — 2. Ms. : « priusquam ». — 3. V. supra n° 890, not. 3.

997^a. *Fragmentum Computi receptorum bursarum ab Universitate Paris. suppositis, quorum nomina afferuntur, impositarum.*

1329, Septemb. 15-1336, ante Martii 7.

Hoc fragmentum, omnium quae hucusque nota erant antiquissimum, commoditatis gratia ad finem voluminis n° 1184 remisimus.

998. *Benedictus XII magistro Roberto de Bardis cancellariam Parisiensem confert.*

1336, Martii 7, Avenione.

Dilecto filio magistro Roberto de Bardis¹ de Florentia, canonico et cancellario ecclesie Parisiensis, sacre theologie doctore, salutem, etc. Dum litterarum scientiam, morum elegantiam et alia dona virtutum quibus personam tuam, prout testimonio fidedignorum accepimus, Dominus insignivit, diligenter attendimus, apostolico te favore dignum conspiciamus et prerogativa favoris et gratie specialiter attollendum. Cum itaque cancellaria ecclesie Parisiensis per obitum quondam magistri Guillelmi Bernardi, ejusdem ecclesie cancellarii, sacre theologie doctoris, qui pridem apud apostolicam sedem diem clausit extremum, apud eandem sedem vacare noscatur ad presens, de qua nullus preter nos hac vice disponere potest, pro eo quod nos dudum ante vacationem hujusmodi, omnes dignitates.... reservantes, decrevimus ex tunc irritum et inane si secus super hiis a quoquam quavis auctoritate scienter vel ignoranter contingeret attemptari : nos volentes personam tuam premis-

sorum intuitu prerogativa prosecui gratie specialis cancellariam eandem sic vacantem cum omnibus iuribus et pertinentiis suis apostolica tibi auctoritate conferimus et providemus de illa. Decernentes prout est irritum et inane, *etc. ut supra* n° 595, *usque in finem*. *Deinde* : seu quod in eadem Parisiensi et Virdunensi¹ ecclesiis canonicatus et prebendas nosceris obtinere, aut si presens non fueris ad prestandum de observandis statutis et consuetudinibus ejusdem ecclesie Parisiensis ratione cancellarie predictae solitum juramentum, dummodo in absentia tua per procuratorem ydoneum et cum ad ecclesiam ipsam accesseris corporaliter illud prestes. Nulli ergo, *etc.*, nostre collationis, provisionis et constitutionis infringere, *etc.* Dat. Avinione non. Martii, anno secundo.

Reg. Vat. Avenion. Benedicti XII, vol. II, fol. 60. — Reg. Vat. Comm., an. 2, p. 1, ep. 80. — Ibid. sub eadem temporis nota abbates S. Genovefae et S. Germani de Pratis atque Simon Sapia, canonicus Florentinus, capellanus papae, executores constituuntur. — Thomas in *Mélanges d'archéologie et d'hist.*, IV, 15.

1. Concivi suo Francisco Petrarcae (de quo infra n° 1038) amicissimus erat. Roberti vitam an. 1405 mendose descripsit Filippo Villani, *Le vite d'uomini illustri Fiorentini* (Firenze, 1826), p. 17. Auctor enarrat ibid., Robertum per quadraginta annos cancellarium Paris. fuisse, cum tamen hoc munere solum ab an. 1336 usque 1349 functus sit. Affirmat deinde, Robertum triginta octo conclusiones Alberti Magni et Thomae de Aquino condemnasse, quod minime verum est, ut jam Mazzuchelli, *Gli scrittori d'Italia*, II, 1, p. 341, nota 3, post De Rubeis, optime probat. Exstant in Bibl. Vat. ms. lat. 479 et Bibl. nat. Paris. mss. lat. 2030, sqq., *Augustini sermones collecti per Robertum de Bardis, cancell. Paris. in quinque partes divisi*. De quibusdam erroribus ab eo magistrisque Paris. condemnatis, v. infra. Eodem fere tempore, quo Robertus de Bardis Parisiis morabatur, Fredericus de Bardis Bononiae scientiis juridicis operam dabat, annoque 1317 rector Universitatis Citramontanorum Bononiae erat. V. Denifle in *Archiv f. Literatur- u. Kirchengesch. d. Mittelalters*, III, 254, nota 13. Malagola, *Statuti della Università dello studio Bolognese*, p. 5, nota 5. — 2. An. 1323, Sept. 12 (Thomas, l. c., p. 14, ubi dicitur, eum et decanatum et canonicatum sub expectatione in ecclesia Glasguensi habuisse); an. 1335, Septemb. 6, canon. Paris. (Reg. Bened. XII, an. 1, p. 2, ep. 112).

999. *Statutum nationis Picardorum contra magistros, qui die veneris et sabbato a sacris celebrandis absunt.*

1336, Aprilis 29, Parisiis.

Noverint universi cum ob honorem et reverentiam beate et gloriose Virginis Marie singulis septimanis vespere die veneris et missa die sabbati a tempore, a quo non extat memoria, a magistris nationis Picardorum hactenus consueverint solemniter et laudabiliter celebrari, et ob hoc magistri qui tunc pro tempore fuerint in dicta natione, a pluribus et precipue a bonis recommendari meruerint, nunc¹ vice versa propter pii et salubris servitii apertam negligentiam et omissionem evidentem magistris, qui nunc sunt pro tempore regentes, non solum dicte recommendationis cessant gaudere preconio, verum etiam reprehensionis et increpationis argumentis a pluribus et a magnis redargui et deprimi jam ceperint. Volentes igitur defectum nostrum in premissis corrigere et a nostris successoribus precavere, nos omnes magistri et singuli sufficienter, ut moris est, a procuratore nationis vocati et congregati apud S. Julianum hora prime, anno Domini MCCCXXXVI, die lune ante festum apostolorum sanctorum Philippi et Jacobi, nullo contradicente, statuimus et ordinavimus, quod quicumque magister nationis Picardorum actu regens de cetero defecerit in vespere die veneris, pro pena solvat unum denarium parisiens., si in

missa, ad solutionem duorum denariorum teneatur. Ordinantes ipsos remanere, quousque totum officium fuerit adimpletum. Et ab hujus solutione nolumus eum excusari, nisi per aliquam trium causarum que sequuntur : per evidentem infirmitatem, aut per manifestam lectionis in scolis occupationem, aut si fuerit extra villam, fraude qualibet amota. Intel- ligimus autem eum deficere a vesperis, qui antequam incipiatur *Gloria Patri* primi² psalmi non interfuerit; et a missa, si ante Evangelium presens non fuerit. Si vero magister aliquis in aliquo dictorum defectuum compertus fuerit, et statim penam pretaxatam non exsolve- rit, volumus quod ex mandato procuratoris a serviente jurato nationis semel moneatur; et nisi infra triduum post monitionem sibi factam satisfecerit, quod ex tunc sine ulteriori monitione cesset a lectionibus suis quousque ab eodem de pena supradicta fuerit satisfac- tum. Si vero in predictis parere contempserit vel neglexerit, volumus quod hujusmodi ces- satio a lectionibus rectori per nationem in prima congregatione facultatis denunciatur, ut in facultate ad nullum actum regentie, donec satisfecerit, admittatur, et quod per totum annum in quo sic contumax inventus fuerit, nec eligere possit, nec eligi ad aliquod officium nationis. De his autem defectibus cavendis et penis eorum colligendis ordinamus, quod tam procurator quam bedellus juratus nemini parcentes per sacramentum suum astricti in principio cujuslibet procurationis, in fine ejusdem procurationis nationi fidelem reddant rationem et in scriptis; quod si non fecerint, volumus procuratorem in duobus solidis, et bedellum in xij denariis obligari. Si autem dictus procurator aut aliquis bedellorum in predictis missis seu vesperis defuerint, volumus dictam penam in eorundem quemlibet duplicari.

Bulaeus, *De patronis IV nationum*, p. 129, e libro procuratorum nat. Picardorum. — An. 1343. Martii 8, natio statuit, ut determinantes diebus veneris Quadragesimae vesperis, et sabbati in missa anno, quo determinaverint, in cappa manicata sicut in caeteris factis suam determinationem tangentibus intersint. Bulaeus, IV, 280.

1. Bul. : « hec nunc ». V. infra n° 1008. — 2. Bul. : « quinti ». V. infra n° 1004.

1000. *Statutum Capituli generalis Ord. Praed. sub Hugone de Vaussemain, ut mittendi Parisios litteras testi- moniales habeant. Assignationes baccalareorum pro studio Paris.*

1336, post med. Maium, Brugis.

Denunciamus fratribus universis quod magister Ordinis nullum fratrem de provincia vel per contributionem deinceps mittet Parisius vel ad aliud studium generale, nisi prius habita littera testimoniali prioris provincialis illius provincie, de qua frater mittendus fuerit, vel sui vicarii generalis de moribus et scientia ipsius. Precipit autem magister Ordinis in virtute sancte obedientie de diffinitorum consilio et assensu prioribus provin- cialibus et eorum vicariis generalibus quod de moribus et scientia fratrum de suis provin- ciis ad generalia studia mittendorum testimonium fidele perhibeant magistro Ordinis, quando ab ipso fuerint requisiti. Et ut error, si quis circa jam missos commissus fuerit,

corrigi valeat per magistrum, sub eodem precepto mandat magister Ordinis prioribus provincialibus vel eorum vicariis generalibus quod quam cito commode poterunt mittant magistro Ordinis fidele testimonium de jam missis.

Assignamus ad legendum Sententias Parisius anno isto fratrem Herbertum Senonensem de provincia Francie. Item assignamus quantum nostra interest pro anno sequenti ad legendum Sententias Parisius fratrem Parisium¹ Parisii de provincia Provincie.

Item² assignamus lectorem in conventu Tolosano fratrem Peregrinum de Mercatore, magistrum in theologia de provincia Tholosana³, et volumus quod frater Guarinus de Giaco, magister in theologia, legat Parisius in scholis, in quibus frater Peregrinus predictus actu legit, quousque per magistrum Ordinis dicto fratri Guarino fuerit de successore provisum.

Ms. Rom. Capp. general. Ord. Praed.

1. V. infra n° 1009. — 2. Quae sequuntur, e ms. 1535 Bibl. Univers. Bonon. et ms. Tolosano 489 desumpta sunt. — 3. V. supra n° 912.

1001. *Statutum Philippi VI, regis Franciae, de apothecariis.*

1336, Maii 22, Parisiis.

Philippe par la grace de Dieu roy de France au prevost de Paris, ou son lieutenant, salut.

Le doien et les maistres de la faculté de medecine de Paris nous ont donné à entendre que jadis pour le bien commun certaines ordonnances furent faites et scellées du scel de nostre Chastellet de Paris, entre lesdiz maistres de medecine d'une part, et les appoticaire d'autre, sur ce qui touche l'appoticaierie ou espicerie, et que especialement et par exprès est contenu es dites ordonnances, que lesdiz appoticaire tous et chascuns, qui du mestier veulent user, doivent jurer devant cil qui de par nous y sera, ou seront establiz, à ycelles tenir et garder loyaument.

Par quoy nous te mandons que comme lesdiz maistres des medecines sachent mieulx le vray entendement desdites ordonnances, que autres ne sçauroient, qui ne scevent pas la science de medecine, tu contraingnez lesdiz appoticaire et leurs varlez et les herbiers à les jurer tenir et garder, devant ladite faculté, ou devant le doien, et deux ou trois des maistres d'icelle. Et que tu les contraingnez à monstrier ausditz maistres les medecines laxatives et les opiates, qui se gardent par long temps, pour les veoir avant qu'elles soient confites, et sçavoir qu'elles soient bonnes et fresches et non corumpues et tresalées, selon ce qu'il t'apperra, par lesdites ordonnances, qu'ilz seront tenuz de les monstrier à leurs maistres ou l'un des jurez.

Et ce fay si diligemment qu'en deffault n'en conviengne retourner à nous.

Donné à Paris le xxij^e jour de May, l'an de grace mil-ccc.-trente-et-six.

Arch. nat. Paris. Livre vert 2°. Y 4, fol. 31, insertum litteris Caroli regis an. 1438. — *Ordonn. des Roys*, II, p. 116. — V. supra n° 817.

1002. *Benedictus XII Constitutionem pro bono regimine Ordinis S. Benedicti promulgat, in qua multa de studiis Ordinis, praesertim Parisiis, statuit, et quaedam statuta studii Paris. affert.*

1336, Junii 20, Avenione.

Benedictus episcopus servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam. Summi magistri.... Quia expedire dinoscitur ut postquam monachi in scientiis primitivis¹ eruditi fuerint, ad sacre theologie vel canonum transeant facultates, statuimus et ordinamus ut ecclesie, monasteria, prioratus et alia loca hujusmodi singula.... de quolibet vicenario numero monachorum unum aptum pro fructu majoris scientie acquirendo ad generalia seu solemnia studia mittere teneantur, et cuilibet ipsorum mittendorum de infrascripta pensione annua providere.... Magistro in theologia in studio generali legenti sexaginta; baccalario, nec non scolari theologo quadraginta; doctori decretorum jura canonica in hujusmodi studio legenti quinquaginta; baccalario vero seu scolari canoniste triginta quinque libras turonens. parvorum, vel earum valorem in alia moneta, tam pro victualibus, vestimentis et calceamentis, quam pro libris et quibuscumque aliis necessitatibus eorumdem; illis videlicet, qui ad studium Parisiense in festo Exaltationis S. Crucis vel circiter, eis vero, qui ad alia studia deputati fuerint, in festo beati Luce vel circa, singulis annis per illum vel illos, qui ad ipsas pensiones colligendas deputati fuerint, infallibiliter transmittendas: et per illos, qui tenebuntur ad solvendum easdem, in festo Assumptionis B. Marie anni cujuslibet ipsius collectoribus integraliter persolvendas. De quibus siquidem pensionibus dictis scholaribus, ut premittitur, ministrandis quilibet scholaris habeat pro cotidianis expensis viginti libras dumtaxat, et pro vestimentis et calceamentis sex libras tantum, de residuo vero emanant libri ac provideatur de ipsis hiis que ratione infirmitatum vel alias necessaria sibi erunt.... Ordinamus etiam, quod dicti monachi Parisiensi studio insistentes, ipsi priori studentium ultra suam pensionem de vigintiquinque libris turonensium parvorum annuatim; alii vero cujuslibet studiorum aliorum, si tamen in eo sexaginta monachi vel supra studentes fuerint, de viginti libris; si vero pauciores numero sexagesimo extiterint, quilibet eorum de quinque solidis ipsius monete, seu alterius, de equivalenti summa dumtaxat, per contributionem communem de dictis pensionibus ipsorum inibi studentium annis singulis faciendam, providere procurent: dictosque monachos studentes ad contributionem ipsam faciendam et solvendam eandem jam dicto priori, prefatus prior per censuram ecclesiasticam et alia ipsius Ordinis seu religionis remedia possit eadem auctoritate apostolica remoto appellationis diffugio coarctare. Volumus autem, quod idem prior sumptus nunciorum subeat, quos pro premissis duxerit transmittendos. Preterea volumus et ordinamus, quod priores et alii beneficiati et non beneficiati prelibatis studiis insistendo, qui tamen expensas in ipsis studiis aliunde habuerint quam sit ut supra tangitur ordinatum, sub correctione ac obedientia dicti prioris studentium humiliter maneant: et ad contributionem hujusmodi juxta quantitates premissas eidem priori solvendas, prout alii studentes

prefati, firmiter astringantur, et ad eas solvendas, sicut de aliis studentibus jam dictum seriatim et modificatim existit, per ipsum priorem valeant coarctari.

Porro statuimus et ordinamus, quod nullus² de Ordine seu religione hujusmodi ad recipiendum magistratus seu doctoratus honorem decetero assumatur, nisi prestito per eum primitus juramento in presentia dicti prioris studentium, ac duodecim proborum et discretorum ex studentibus antedictis, quod in assumptione ipsius honoris vel ante seu post ejus occasione, circa cibos, vestes, vel alia non expendet per se vel alium, undecumque habuerit, vel fuerit sibi datum, nec quantum in eo fuerit expendi permittet ultra valorem duorum millium turonensium argenti ab aliis etiam suis consanguineis vel amicis. Illi etiam, qui ad baccalariam extiterint assumendi, prestare teneantur similiter juramentum in presentia prioris studentium, et duodecim proborum et discretorum prefatorum, quod hujusmodi sui baccalariatus pretextu ipsa die, qua incipient, vel ante seu post, nullum festum seu convivium facient per se vel alium seu alios, aut fieri permittent a quibuscumque aliis eorum consanguineis vel amicis.

Rursus statuimus et ordinamus, quod quicumque ipsius Ordinis seu religionis, qui in dicto Parisiensi vel in aliquo alio generali studiis per sex annos in sola sacra theologia studuerint, in aliis scientiis primitivis prius sufficienter instructi, et alias ad hoc sufficientes et ydonei fuerint, possint in ipso Parisiensi studio cursus consuetos Biblie facere. Qui vero per octo annos in sola theologia studuerint, ut prefertur, librum Sententiarum legere valeant in Parisiensi studio prelibato, et quod in eodem Parisiensi et quocumque alio studio, in quo ad magisterium in theologia ipsa licentia dari consueverit, cum digni reperti ad hoc extiterint, ad magisterium et doctoratum in dicta theologia; et nichilominus ad baccalariatum, licentiam, magisterium, seu doctoratum et lecturam juris canonici sive decretorum in eodem Parisiensi, et quolibet alio studio, in cappa sue religioni congruenti, dummodo sufficientes et ydonei fuerint; ac illi qui ad baccalariatum et ad legendum decretales ibi assumi voluerint, et in ipso Parisiensi vel quovis alio generali studio audiverint jura canonica per sex annos, de quibus per tres annos ad minus audiverint decretum, nec non illi qui ad magisterium in decretis vel ad lecturam decretorum assumi voluerint in prefato Parisiensi studio, et ibi vel in alio generali studio jura canonica ut baccalarei legerint per quinque annos, et de hoc primo fidem fecerint per eorum proprium et duorum aliorum juramentum, absque dilatione et difficultate malitiosa et impedimento quibuscumque libere admittantur, sicut ceteri clerici seculares ibidem consueverunt admitti :

Non obstantibus quibuscumque statutis et consuetudinibus monasteriorum et aliorum locorum ejusdem Ordinis seu religionis, Parisiensis et aliorum studiorum quorumcumque contrariis, juramentis, confirmationibus apostolicis, et quibusvis firmitatibus aliis roboratis, et illis presertim statutis, quibus in eodem Parisiensi studio caveri dicitur, quod nullus possit legere cursum Biblie, nisi studuerit inibi septem annis; nec permittatur Sententias legere, nisi etiam inibi studuerit decem annis; quodque nullus monachus vel religiosus alius

legat ibidem jura canonica, vel ad baccalariatus statum aut magisterii honorem in jure canonico permittatur assumi, seu quod nullus sine rubea cappa³ decretum legat seu legere permittatur ibidem; aut quod nullus ibi legere valeat jura canonica, vel ad baccalariatum assumi seu ut baccalareus legere decretales, aut ad magisterium ascendere in decretis sive doctor fieri decretorum aut ad lecturam in decretis assumi seu ipsam continuare [intell. valeat]: nisi ibidem vel in alio studio generali audiverit jura canonica per quinque, et alibi⁴ jura civilia per tres annos; aut alibi⁵ jura civilia per quinque, et ibi⁶ vel in alio generali studio jura canonica per tres annos, prout sic vel aliter in statutis ipsius studii Parisiensis dicitur contineri vel de consuetudine observari, et aliis consuetudinibus vel statutis ejusdem Parisiensis studii quibuscumque sub quacumque forma vel expressione verborum in contrarium editis vel edendis.... Dat. Avinione xij kal. Julii, anno secundo.

Reg. Vat. Comm. Benedicti XII, an. 2, p. 2, ep. 1, fol. 3^b. — Haec Constitutio, quam papa, consilio sex abbatum Ordinis, qui decretorum doctores erant et in principio Constitutionis nominantur, edidit, saepe in mss. occurrit, v. g. in Bibl. nat. Paris. mss. lat. 4204, fol. 20^b, 26; 12649 (an. 1337), fol. 1; 13808, fol. 1; 13809, fol. 1. Bibl. Arsenalis Paris. n° 776, fol. 3. Bibl. Trecensis, mss. 1526 et 2422. Vindob. Caes. mss. 2226, 5098, 5135 (cum commento Petri Boerii). Bibl. stat. Monac. ms. lat. 14874, fol. 1. Arch. S. Petri Salisburg, ms. a. X. 14 (saec. xiv, in fine volum.); a. I. 13 (saec. xiv-xv). In Arch. Univers. Paris., theca VII, D. 8. a (Jourdain, n° 546) exstat *Vidimus* an. 1339, Februarii 24, quantum ad aliquas ordinationes de studiis. — *Bull. Rom.* (Romae, 1741), III, p. 2, pag. 214, 222, 223. — In Reg. Vat. Benedicti XII, an. 2, p. 1, sub numero 650, exstant 26 epistolae summi pontificis (an. 1336, Decemb. 13) ad diversos abbates Ord. S. Benedicti directae super executione suarum ordinationum de statu salubri Ordinis (« Paterne considerationis »). In Registris praeterea plures epistolae ad diversos abbates directae inveniuntur, quibus executio certorum articulorum, imprimis quoad studia, imponitur. — An. 1340, Decembris 5, summus pontifex Constitutionem ab ipso editam, praesertim ordinationes etiam de studiis de novo moderat (Reg. Vat. an. 6, ep. 56, fol. 38^b; ms. Salisburg., a. I. 13. *Bull. Rom.*, l. c., p. 288; Baluze-Mansi, *Miscell.*, IV, 24). Jam an. 1339 Capitulum generale Ord. Cluniac. statuit nuntios mittere ad sedem apostolicam pro declaratione quorundam dubiorum contentorum in Constitutionibus Benedicti (Bibl. nat. Paris., nouv. acquis. lat., 2263, fol. 12^b); nihilominus tamen in eodem capitulo statuta papalia de studiis executioni mandaverunt (ibid. fol. 13). Virtute Constitutionis Benedicti XII abbates monasteriorum monachos aptos ad studia generalia mittere debebant. Quod utique a multis fiebat, sed plerumque pensio debita pro istis non solvebatur, itaque studentes auxilium summi pontificis implorabant. Cf. v. g. Reg. Comm. Clementis VI, an. 5, n° 176, fol. 121^b sqq.; epp. 105, 282, 305, 309, 336, 431, etc.

1. De his scientiis primitivis, scil. grammatica, logica et philosophia, in parte praecedenti « de studiis » loquitur. Debeant in omnibus monasteriis doceri. — 2. Quae abhinc sequuntur usque ad finem documenti statuta Benedictus XII an. 1339 pro canonicis regularibus repetit (v. infra n° 1019), Clemens VI vero an. 1348 ad Ordinem Grandimontensem extendit (v. infra n° 1148^a); et quod ad canonum facultatem attinet, an. 1349 ad Ordinem Praemonstratensium applicavit (v. n° 1160), Innocentius VI vero an. 1356 ad Hospitalarios S. Johannis Hierosol., de quo in tom. III *Chartul.* — 3. Ex tenore praecedentium liquet usum legendi decretum cum rubea cappa jam ab antiquo tempore per statuta viguisse, minime a Benedicto XII ordinatum esse, ut putat Périsset, *La faculté de droit*, p. 47. — 4. Id est in alio ac Parisiens. studio, ubi jus civile audire vel docere prohibebatur (v. *Chartul.*, t. I, p. 92). Quae de hac re exposuit Périsset, l. c., p. 102, vana sunt. Parisiis leges audire vel legere ex dispensatione tantum quandoque permittebatur. V. supra n° 659, not. — 5. I. e. in alio ac Parisiensi studio. — 6. I. e. in studio Paris.

1003. *Benedictus XII Bernardo de Turre permittit Parisiis decretales legere, quanquam leges per triennium non audivit.*

1336, Augusti 23, apud Pontem Sorgiae.

Dilecto filio Bernardo de Turre canonico Belvacensi salutem, etc. Per exercitium lectionis.... Exhibita siquidem nobis tua petitio continebat, quod tu in studio Parisiensi residens proponis in eodem studio propitiante Domino legere decretales. Verum quia

** *Chart. Univ. Paris.* II, 1.

obstante quodam statuto per doctores dicti studii edito et juramento firmato, quo caveri dicitur ut nullus possit in studio prefato decretales legere nisi per triennium audiverit leges prius¹, tu, qui leges ipsas minime audivisti, nequis hujusmodi tuum laudabile propositum sine apostolici favoris gratioso presidio adimplere, quare nobis humiliter supplicasti ut id libere implere valeres tibi benigne concedere de apostolica clementia dignaremur. Nos igitur.... ut decretales easdem in predicto studio legere libere possis, statuto hujusmodi nequaquam obstante, discretioni tue auctoritate presentium de speciali gratia indulgemus. Nulli ergo, *etc.*, nostre concessionis infringere, *etc.* Dat. apud Pontem Sorgie Avinionensis diocesis x kal. Septembris, anno secundo.

Pag. Vat. Avenion. Benedicti XII, an. 2, vol. III, fol. 386.

1. V. de hoc supra n° 1002, not. 4. Similia referuntur infra n° 1056.

1004. *Statutum nationis Gallicanae de sacris celebrandis, et de jure magistrorum in percipiendis refusionibus.*

1336, Augusti 31, Parisiis.

Anno Domini MCCCXXXVI, die sabbati ante festum beatorum Egidii et Lupi nos omnes et singuli magistri nationis Gallicane actu regentes Parisius presentialiter existentes in ecclesia S. Juliani Pauperis vocati per Nicolaum de Cheziaco bedellum principalem predictae nationis de mandato magistri Bernardi de Haermois, alias de Villa Campi, tunc temporis procuratoris dicte nationis ad statuendum, inter cetera posito in deliberatione, an placeret statuere super ordinatione vesperarum et missarum et frequentatione earundem in diebus veneris et sabbati ut alias in dicta natione fuerat consuetum, de communi consensu nostro, nullo penitus reclamante, ad honorem Dei et Beate Marie Virginis, et pro communi utilitate nostre nationis predictae statuenda et ordinanda duximus que sequuntur:

Primo quod fiant vespere in qualibet die veneris hora none, et in sequenti die sabbati missa hora prime, ita quod singuli magistri actu regentes ibidem interesse teneantur, in vesperis videlicet sub pena amissionis unius denarii, nisi venerint infra *Gloria* primi psalmi, et in missa sub pena amissionis duorum denariorum, nisi venerint durante Epistola, et nisi maneant usque ad finem officii in qualibet hora distributionibus careant consuetis. Et si contingat quod aliqua illarum horarum predictarum fiat congregatio generalis Universitatis, facultatis vel nationis, statuimus quod continuetur dictum officium usque ad alium diem, secundum quod videbitur procuratori dicte nationis. Quam quidem penam incurrens quilibet refundet procuratori pro tempore bis ad congregationem nationis specialiter vocatus, et ibidem per dictum procuratorem requisitus, qui sive venerit, sive non, procedatur contra eum ad penam predictam. Qui siquidem contumaciter seu negligenter predictam penam omni excusatione postposita (exceptis detentione corporis gravi infirmitate vel carcere, vel exitu extra villam causa negotiorum propriorum vel communium

Universitatis, facultatis vel nationis expediendorum et lectura actuali aliqua predictarum horarum in vico Straminum) refundere recusaverit, ut premittitur, ipsum vel ipsos ab omnibus actibus communibus nationis tenore presentis statuti ex nunc suspendimus et volumus fore suspensum usque ad mensem completum. Et in isto statuto etiam bedelli dicte nationis se volunt ligari.

Item, confirmamus statutum ab antiquo tempore factum in predicta natione de vesperis et missis in festis solennibus contra quemcunque incidentem sub pena in eodem contenta.

Item, statuimus quod quilibet magister actu regens in vesperis unum denarium, pro missa duos denarios singulis septimanis recipiant. In vesperis autem solennibus quatuor denarios, et in missis sex denarios quolibet modo et forma et sub pena superius annotatis recipiat, et tantum refundat procuratori pro tempore requisitus pro defectibus in eisdem. Et si aliquis receperit distributiones in vesperis vel in missa, et non legat per mensem post continue, volumus quod talis sub pena predicta refundere teneatur, nisi fuerit excusatus aliquo impedimentorum predictorum.

Item, statuimus quod procurator in nova creatione sua juret specialiter inter alia jura-menta sua istud statutum facere observari, nulli parcendo quocunque modo in fulminatione pene in eo contenta contra quemcunque incidentem. Adjungentes quod si aliquis procurator tempore sue procuracionis negligens fuerit aut remissus in hujusmodi fulminatione pene¹ contra hujusmodi refundere recusantes, ipso facto eadem pena puniatur. Et ut statutum diutius habeat roboris firmitatem, statuimus et volumus, quod quicunque de novo inceperit in artibus, teneatur solvere viginti solidos parisiens. nationi loco bejaunii², quod in provincia solvi hactenus extitit consuetum. Et novi procuratores etiam decem solidos parisiens. solvere eidem nationi teneantur.

Datum anno, die et loco predictis, his presentibus magistris : in provincia Parisiensi magistro Johanne Gorre³; in provincia Senonensi magistro Johanne de Divione, magistro Lamberto de Summavera; in provincia Remensi magistro Richardo de Billiaco; in provincia Turonensi magistro Daniele de Doul et magistro Alano de Villacollis; in provincia Bituricensi magistro Johanne de Alvernia et magistro Johanne de Mercoyrol⁴, et pluribus aliis. In cujus rei testimonium presenti statuto nostrum fecimus apponi sigillum. Datum et actum ut supra.

Défense des droits de l'Université de Paris, add., p. 37. Bulaeus, IV, 248. *De patronis IV nationum*, p. 125, ubi sine nominibus. — An. 1340, Januar. 26, eadem natio statuit, ut magistri ad missas et vespas sedeant in choro; sufficiat quod determinantes in Quadragesima faciant praedictum officium. In vacationibus non fiant missae vel vespas. Bul. IV, 261.

1. Bulaeus : « fulminata pena ». — 2 V. infra ad an. 1340, Febr. 8. — 3. De hoc et aliis magistris saepius in hoc volumine. — 4. Bulaeus scribit « Mercurio », minime tamen eum confundens cum Johanne de Mirecuria, cujus errores per magistros Paris. damnati infra n° 1147 recensentur. Johannis de Mercoyrol pluries in hoc volumine, et adhuc n° 1165, provincia Bituric., mentio fit.

1005. *Benedictus XII Johanni de Blangiac, decano theologiae facultatis, concedit perceptionem fructuum beneficii in ecclesia Belvacensi.*

1336, Octobris 12, Avinione.

Dilecto filio magistro Johanni de Blangiac canonico Belvacensi, sacre theologie doctori, salutem, etc. Amore scientie divine pariter et humane ipsius cultoribus, et precipue illam publicantibus et imprimantibus per vive vocis oraculum in cathedra preminencie magistralis, ad horum prosecutionem sedulam et promotionem votivam eo rigante a cujus fonte omnes sapientie ac scientie hujusmodi rivuli et decursus emanant digne apostolici favoris suffragia exhibentur. Ex oblate siquidem nobis tenore tue petitionis accepimus quod tu, qui decanus¹ in theologica facultate Parisius fore nosceris, regens fuisti per viginti duos annos et amplius in eadem, quodque dilecti filii .. decanus et capitulum ecclesie Belvacensis ex eo quod primam residentiam in ipsa ecclesia non fecisti, aliquos grossos fructus prebende tue quam in dicta ecclesia obtines arrestarunt, levarunt et detinent pro libito eorundem. Quare nobis humiliter supplicasti ut, ne propterea lecture tue, quam in studio Parisiensi exercere habes in facultate prefata, et tibi quo ad illam prepetitionis materia imposterum preparatur, providere in hac parte tibi de oportuni favoris presidio dignemur. Nos igitur cupientes ut non desint sed concrescant in vinea Domini per sacre videlicet pagine studium laborantes hujusmodi, tuis supplicationibus inclinati tibi, obtinenti canonicatum et prebendam in ecclesia Parisiensi, auctoritate presentium indulgemus ut, quamdiu in eodem Parisiensi studio actu legeris in ipsa theologica facultate, fructus, redditus et proventus ejusdem ecclesie Belvacensis cum ea integritate percipere libere valeas, cotidianis distributionibus dumtaxat exceptis, cum qua illos perciperes si in eadem ecclesia personaliter resideres, et ad residendum interim in ea minime tenearis nec² ad id a quoquam invitatus valeas coartari.... Nulli ergo, etc., nostre concessionis infringere, etc. Datum Avinione iiij id. Octobris, anno secundo.

Reg. Vat. Comm. Benedicti XII, an. 2, p. 1, ep. 484. — Quod ad magistrum Johannem de Blangiac attinet ejusdemque necessitudinem cum Benedicto XII, v. supra n° 746.

1. De ipso Johanne an. 1329, Jun. 30, Johann. XXII quantum ad hoc scribit: « qui decanus in sacra theologia Parisius studentium existis, quique in theologica facultate actus magisterii Parisius nosceris exercere » (Reg. an. 13, p. 4, ep. 3110). Erat archidiaconus Vulcassini Normannie in eccl. Rotomag. An. 1335, Junii 1 (Reg. Benedicti an. 1, p. 1, ep. 555), dicitur: « qui Parisius in facultate theologie per *multos* annos decanus, et ibidem in eadem facultate per viginti annos vel circa fuisse et adhuc esse diceris actu legens ». Ex quo apparet in facultate Paris. theologica decanum, qui debebat esse senior in magisterio (cf. tom. I *Chartul.*, n° 399), quandoque per plures annos hoc officio functum esse, cum tamen in facultate medicinae Paris. sicut et in facultate theologica Bonon., cujus statuta usum Paris. respiciunt (v. *Acta collegii theol.* ab an. 1362-1824, ms. in Bibl. Seminarii Bonon., fol. 4^b), decanus novus annuatim (Bononiae quater in anno), semper tamen senior, eligeretur. Nescimus a quo anno Johannes decanus fuerit. Y. supra n° 879, 881, nota 2. — 2. Reg.: « ne ».

1006. *Benedictus XII Constitutionem pro bono regimine Ordinis fratrum Minorum promulgat, in qua fuse de studiis Ordinis, praesertim Parisiis, et de libris novis examinandis agitur.*

1336, Novembris 28, Avenione.

Benedictus... Ad perpetuam rei memoriam. Redemptor noster.... Ad promovendum insuper sacre theologie doctrinam in Ordine memorato, statuimus quod fratrum qui ordinabuntur ad legendum Sententias Parisius unus assumatur uno anno de provincia Francie per ipsius provincie provinciale Capitulum eligendus, duo autem duobus annis sequentibus de aliis partibus Ordinis, unus videlicet de Cismontanis, alius de Ultramontanis partibus per generale Capitulum eligendi¹.... Nullus quoque frater dicti Ordinis ad legendum in prenominationis studiis Sententias assumatur, nisi prius legerit quater (*sic*) libros Sententiarum cum scriptis approbatorum doctorum in aliis studiis, que in eodem Ordine dicuntur generalia, vel in conventibus infrascriptis, videlicet Rothomagens., Remens., Metens., Brugens., Londoniens., Eboracens., Norchwicens., Novicastri, Stanfordiens., Coventreians., Oxoniens., Burdegalens., Narbonens., Massiliens., Astens., Varadiens., Pragens., Pisan., Erfordiens., Ariminens., Tudertin. Nullus autem baccalarius in aliquo trium prenominatorum principalium studiorum², seu illorum, in quibus, ut premissum est, continget imposterum per sedem apostolicam ordinari, quod fiant in eis in theologia magistri, incipiat ut magister, antequam textum Biblie cum glossis ordinariis studuerit. In quolibet autem eorum trium vel proxime dictorum studiorum ille prior ad magisterium presentetur, qui prior in eisdem studiis fuerit in lectura Sententiarum, eo semper salvo, quod antequam presentetur, super ipsius vita et sufficientia collatio habeatur per ministrum provincialem vel gardianum cum aliis fratribus, qui solent ad illius loci, in quo assumendus erit ad magisterium, consilia evocari, et si inventus fuerit insufficiens vel indignus, nequaquam presentetur; sed generali ministro casus instructus cum dictis eorum, qui fuerint in consilio, nuntietur. Qui cum duodecim discretis fratribus matura deliberatione prehabita de consilio eorumdem mandet dicto ministro vel gardiano, quod baccalarium, qui post predictum immediate debeat ad magisterium inibi promoveri, si sit idoneus (alioquin illum, de quo ipse generalis predicta deliberatione premissa, de consilio predictorum duodecim prefatis ministro provinciali vel gardiano mandaverit), in tali casu debeant ad magisterium presentare. Cum autem huiusmodi fratres assumpti fuerint ad magisterium, et in Universitate sua perfecerint cursum suum, fiant lectores alibi in locis solennibus, ut in lectura valeant utiliter occupari.... Predicti vero magistri, lectores, et baccarii legentes theologiam dictis philosophorum non multum insistant, sed que theologice possunt tractari, pertractent theologice, et dictis communibus antiquorum et approbatorum doctorum, prout secundum Deum et veritatem poterunt, se conforment. Magistri quoque et lectores

alii legentes textum Biblie, debeant insistere circa dubia, que fiunt juxta ipsum, et circa dicta sanctorum catholicorum Patrum, ac glossarum ordinariarum Biblie memorate.

Circa fratres siquidem tam ad Parisiense, quam ad alia generalia studia Ordinis transmittendos, provide duximus statuendum, quod illi, qui ad hujusmodi studia extra suas provincias de debito transmittuntur, per sua provincialia Capitula eligantur. Electores autem meliores et magis ad hoc idoneos eligere in virtute sancte obedientie teneantur. Illi vero, qui de gratia ad hujusmodi studia sunt mittendi, non mittantur sine generalis ministri licentia speciali, et sine sui ministri et provincialis Capituli approbatione precedente : missi vero sive de gratia sive de debito, si fuerint minus idonei ad scientiam capessendam vel male conversentur ibidem, seu pacis et conventuum seu studentium fuerint turbatores, per ministrum vel gardianum in ejus absentia de consilio Consilii conventus loci in quo studuerint ad eorum provincias remittantur....

Ad predictum autem Parisiense studium de singulis provinciis non possint simul mitti vel in eo recipi, nisi duo studentes de gratia, nec isti seu alii de debito missi possint pro lectoribus revocari, nisi studuerint per duos annos ibidem. Cum autem studentes in generalibus studiis constituti ad suas redibunt provincias, testimoniales literas gardiani et lectoris loci, in quo studuerint, de sua conversatione et profectu aut defectu in studio secum portent, quas suis ministris ostendere teneantur.... Ne autem nova cujusvis doctrine opera per fratres ipsius Ordinis incaute, vel periculose communicari aut publicari contingat, districte precipimus quod novum opus theologicum, juridicum, vel philosophicum, scilicet librum seu libellum, summam, compendium, postillam, expositiones, glossas, tractatum, vel collectionem, seu compilationem questionum, vel sermonum, a quocumque fuerit editus, vel edita, seu editum, nullus frater sine subscripto examine, ac ministri et Capituli generalis prius obtenta licentia speciali, intra vel extra Ordinem publicare, communicare, vel copiare presumat. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, omnibus scolasticis et legitimis actibus ac usu librorum se noverit ipso facto fore privatum. Predicti autem operis examen fiat per quatuor³ fratres ejusdem Ordinis in theologica facultate magistros ad hoc per generale Capitulum specialiter deputatos, qui ad diligenter inspicendum et examinandum nova hujusmodi opera examini eorum commissa, et ad fideliter referendum per obedientiam astringantur, quive completo examine per se vel per literas generali ministro et generali Capitulo referre, que approbatione vel improbatione digna reppererint, teneantur : quorum relatio et approbatio vel improbatio in libris Ordinis regestrentur.

Ordinamus etiam, quod pro principiis magistrorum dicti Ordinis in theologia vel baccaliorum Sententias inchoantium seu occasione eorum principiorum, non expendant in cibis vel potibus nisi semel dumtaxat, quantum sufficiat pro una moderata refectione conventus loci, in quo fient hujusmodi principia. Ceteri vero baccalarii, lectores, aut cursus in Biblia facientes, seu quivis alii studentes, tam Parisius quam in aliis generalibus

vel particularibus studiis, pro nullo principio vel actu scolastico suo vel alieno quicquam expendant.... Dat. Avenione iiij kal. Decembris, anno secundo.

Reg. Vat. Comm. Benedicti XII, an. 2, p. 1, ep. 19, fol. 11, 13 sqq. — Bibl. Capitul. Toletana, ms. 25-10, fol. 1; Bibl. Ambros. Z. 195 sup. Bibl. nat. Paris. ms. lat. 4204, fol. 67; 70 sqq. — *Chronologia historico-legalis seraph. Ord. S. Francisci* (Neapoli, 1650), I, 46. De Gubernatis, *Orbis seraphicus*, III, 32. *Bull. Rom.* (Romae, 1741), III, 2, p. 242, 246. — Inter privilegia summorum pontificum libri *Firmamenta trium Ordinum* (Parisiis, 1512), non ponuntur hae Constitutiones, « quia quoad omnia penitus sunt revocate », quod partim jam an. 1343 evenit. Cf. Wadding, VII, 293. In Cap. tamen generali an. 1337 Caturci celebrato Constitutiones summi pontificis publicatae fuerunt. *Chron. XXIV general.*, ms. Assisinat., fol. 159^b. — Ante Capitulum, Maii 12, papa ordinationes suas definitivis istius Capituli generalis transmisit (Reg. Secret. an. 3, n° 132, fol. 32). — In Constitutionis principio viros solemnes enumerat, quorum consilio usus fuerat. Praeter quosdam cardinales, episcopos et abbates, nominantur minister generalis Ord. Gerardus, provinciarum ministri, inter quos eminent Pastor (de Serrescuderio), provinciae Provinciae, et Henricus (de Semons), provinciae Franciae (supra n° 891, nota 8), et magistri theologiae Ord. : Nicolaus de Hayo, Gualterus Chyaton (Chatun. Supra n° 975), Guillelmus Bernardi de Podio (cf. supra n° 975), Antonius de Valentia (supra n° 962), et Fortanerius Vassalli (supra n° 968). In *Introit. et exit.*, n° 146, fol. 128; 150, fol. 162^b (an. 1335), leguntur expensae curiae factae pro ministris provincialibus et nonnullis magistris in theologia, qui vocati fuerunt ad reformandam regulam dicti Ordinis.

1. Loquitur deinde de studiis Oxoniensi et Cantabrigiensi, in quibus (studio Parisiensi incluso) fratres tantummodo promoveri potuerunt. — 2. Parisiens., Oxoniens. et Cantabrigiens. — 3. An. 1339, Jan. 25, supplicationibus ministri generalis et fratrum annuens, numerum ad tres magistros reduxit (Reg. Vat. Benedicti XII, an. 5, ep. 808, fol. 352).

1007. *Sententia magistri Lamberti de Summavera, rectoris Universitatis Parisiensis, de lite quadam inter Petrum ac Johannem de Chesy, clericos, et magistrum Henricum d'Ast, doctorem in decretis, exorta.*

1336, Decembris 2, Parisiis.

Universis presentes litteras inspecturis Lambertus de Summavera, rector Universitatis magistrorum et scholarium Parisius studentium, salutem in Domino sempiternam. Cum lis seu controversia esset mota inter Georgium d'Ast, procuratorem venerabilis et discreti viri magistri Henrici d'Ast¹, doctoris in decretis, actorem ex una parte, et Petrum ac Johannem de Chesy, Suessionensis dyocesis clericos, scholares Paris., fratres, reos ex altera; fecissetque dictus actor arrestari quamplurima bona dictorum fratrum in domo Johanne dicte La Pucelle, que quidem bona fuerant apportata de quadam domo dicti magistri Henrici d'Ast, sita in vico sine capite, in cono vici Bucherie Parvi Pontis, quam dicti pueri conduxerant a dicto Georgio, ut dicebat, dicens et asserens dictus Georgius quod dicti fratres tenebantur sibi una cum quodam alio socio, nomine Johanne de Mostomo, in pretio locagii seu pensionis dicte domus; responderentque [dicti] fratres ad sui deffensionem, quod dicto Georgio nullatenus in aliquo tenerentur, sed magister Petrus de Arenciaco dictam domum locaverat seu conduxerat a Georgio supra dicto tanquam principalis dicte domus, apud quem dicti fratres debitum suum fecerant, ut debebant, maxime cum secundum usus et consuetudines inter magistros et scholares Parisius hactenus approbatas illi qui conducunt domos aliquibus scholaribus, capiant de dictarum domorum locagiis seu pensionibus fidejussorem seu ydoneam cautionem; quod si non fecerint, hoc debet scholaribus cum principalibus hujusmodi domorum inhabitantibus imputari : nos vero, auditis propositionibus et defensionibus

hinc et inde, nos de consensu procuratorum sententialiter iudicavimus dicta bona fore dictis fratribus restituenda et dearestanda, sine dictorum fratrum sumptibus et expensis. In cujus rei testimonium sigillum rectoris dicte Universitatis literis presentibus duximus apponendum. Datum die lune post festum sancti Andree apostoli, anno Domini M^o CCC^o tricesimo sexto.

N^o. DE CHEZY.

Originale in Arch. Univers. Paris., theca V, B. 1. k. Deest sigillum. — Jourdain, n^o 551.

1. In Reg. Bened. XII, an. 1, p. 1, ep. 562, de eo dicitur : « qui Aurelianis leges, et Parisius extraordinarie et ordinarie decretales et postea decretum per plures annos legisse » asserit. Erat in utroque jure doctor, et an. 1328, Octob. 13, cum Parisiis esset, canon. Autissiod. factus est (Reg. Vat. Johann. XXII, an. 13, p. 1, ep. 557), an. 1335 canon. Ambian. (Reg. Bened. XII, an. 1, p. 1, ep. 562), an. 1339, Nov. 24, patriarcha Constantinop. (ibid. an. 5, ep. 728), mortuo Rolando de Ast, qui Octob. 6 ejusdem an. ad patriarchatum promotus erat (ibid. ep. 702). — 2. Jourdain perperam « J ».

1008. *Statutum de vespere et missa nationis Normannorum, et de salario receptoris nationis, examinerum determinantium et scriptoris nationis.*

1337, Januar. 11, Parisiis.

Noverint universi quod ob honorem et reverenciam Beate Marie Virginis, singulis septimanis quibus legitur vel non legitur a festo beati Dionisii usque ad festum beatorum Petri et Pauli apostolorum, vespere die veneris et missa die sabbati, a tempore a quo non existat memoria, a magistris nationis Normanorum hactenus consueverunt sollempniter et laudabiliter celebrari, et ob hoc magistri, qui tunc pro tempore fuerunt in dicta natione, a pluribus et precipue a bonis recommandari meruerunt : nunc¹ vice versa propter tam pii et salubris servicii apertam negligenciam et omissionem evidentem magistri qui nunc sunt pro tempore regentes, non solum recommandacionis cessant gaudere preconio, verum etiam reprehensionis et increpacionis argumentis a pluribus etiam a magnis redargui et deprimi jam ceperunt. Volentes igitur defectum nostrum in premissis corrigere et a nostris successoribus [precavere], nos omnes magistri et singuli sufficienter, ut moris est, a procuratore nationis vocati et congregati per servientem juratum, apud Sanctum Maturinum, hora prime, anno Domini millesimo CCC^o XXX^o sexto, die sabbati post festum sancti Guillelmi, nullo contradicente, statuimus et ordinamus que sequuntur :

Ut quicumque magister nacionis Normanorum actu regens, [qui] decetero defecerit in vespere die veneris, pro pena solvat unum denarium parisiens., et in missa ad solucionem duorum teneatur ; et si presencialiter interfuerit, totidem recipere dignoscatur. Et ab hujusmodi pena nolumus aliquem excusari, nisi per aliquam quatuor causarum que sequuntur : videlicet per evidentem infirmitatem, aut per manifestam lectionis in scolis occupationem, aut si distaverit a villa per leucam, aut si factis Universitatis aut nacionis communibus vel propriis extiterit occupatus. Et volumus quod talis isto ultimo modo impeditus totidem percipiat ac si esset presens. Intelligimus autem illum deficere a vespere, qui ante initium

capituli non interfuerit, et continue remanserit quousque oracio compleatur; a missa vero qui ante principium Euvangelii presens non fuerit usquequo *Agnus Dei* finiatur. Volumus insuper quod in quinque festis Beate Marie Virginis, in festis beati Nicolay et beati Romani et beate Katerine quilibet dupplicem distributionem percipiat, si presens fuerit; si non, eadem pena puniatur.

Etiam volumus quod procurator dicte nacionis, si presens fuerit, dupplicem percipiat distributionem; et si deficiat, totidem amittat. De bedellis autem statuimus, si sint presentes, recipiant ut magistri; si vero non, ad solutionem dupplicem teneantur.

De pulsacione autem vesperarum et misse, sic ordinamus quod vespere tribus vicibus pulsantur ex parte bedelli nostri, postquam pro nonis apud Nostram Dominam fuerit propulsatum, et quod ad missam pulsetur postquam apud Nostram Dominam prima inceperit propulsari.

Si vero magister aliquis in aliquo [dictorum] defectuum compertus fuerit et statim penam pretaxatam non exsolverit, volumus quod ex mandato procuratoris a serviente jurato nacionis semel moneatur, et nisi infra triduum post monicionem sibi factam satisfecerit, quod ex tunc sine ulteriori monicione cesset a lectionibus suis, quousque ab eodem de pena supradicta fuerit satisfactum. Si vero in predictis parere contempserit vel neglexerit, volumus quod per totum annum illum, in quo sic contumax inventus fuerit, nec eligere possit nec eligi ad aliquod officium nacionis.

Item, statuimus de officialibus dicte nacionis, videlicet de receptore ut quadraginta solid. paris. annuatim percipiat pro labore; de examinadoribus autem determinancium et scriptore quilibet obtineat viginti solid. paris.

Item, statuimus quod statutum fabe² perpetue teneatur modo et forma contentis in libro nostre nacionis.

Ut hec ordinationes et statuta robur haberent et firmitatem, ea fide et votis singulorum nostrum confirmamus et ab illis qui decetero fuerint incepturi. Insuper sigillum nostre nacionis presentibus litteris dignum duximus apponendum. Datum ut supra.

Cod. Carnot. 662 (Cod. Harcur.), fol. 143. — Bulaeus parte aliqua, IV, 249; ut *De patronis IV nat.*, p. 128; *Défense des droits de l'Univ.*, add., p. 36.

1. Ubique : « ob hoc nunc ». V. et supra n° 999. — 2. V. supra n° 997.

1009. *Assignationes baccalareorum Ord. Praed. pro studio Paris. sub Hugone de Vaussemain.*

1337, post Junium intrantem, Valentiae.

Assignamus ad legendum Sententias Parisius isto anno fratrem Parisium¹ de provincia Provincie. Item assignamus quantum nostra interest pro anno sequenti ad legendum Sententias Parisius fratrem P. Gotas² de provincia Francie.

Bibl. Univers. Bonon., ms. 1535; Bibl. civit. Tolos. ms. 489. Deest in ms. Rom.

1. An. 1343 licentiam recepit. V. de ipso infra n° 1066. — 2. Ms. Tolos. : « Goltas ». Non erat magister theologiae.

** *Chart. Univ. Paris II*, 1.

60

1010. *Benedictus XII magistro Guillelmo de Hotot¹, sacrae theologiae doctori, in studio Parisiensi in sacra pagina actu regenti, de canonicatu in ecclesia Parisiensi providet.*

Reg. Vat. Avenion. Benedicti XII, vol. IV, fol. 221.

1337, Julii 29, Avenione.

1. An. 1335, April. 11, ipse (mag. in artibus) jam sex annos baccalareus in theologia erat, et quamdam perpetuam capellaniam Universitatis studii Paris. possidebat (Reg. Comm. Benedicti XII, an. 1, p. 1, ep. 466). Anno 1340, Octobris 27, jam vita functus erat, ut apparet ex *Reg. procuratorum nat. Anglicanae*, in *Archiv f. Litteratur-u. Kirchengesch. des Mittelalters*, V, 258. Ibi nominatur Hottok.

1011. *Philippus VI, rex Franciae, ad praepositum Paris., se ei protectionem magistrorum et scholarium Paris. ante quadriennium commisisse, eique nunc pro altero quadriennio eosdem protegendos committere declarat.*

1338, Martii 13, apud Vicennas.

Bulaeus, IV, 256. *Ord. des Roys*, II, 119. — Tenor litterarum est similis ac in n° 657. In fine dicitur : « sperantes universitatem magistrorum et scholarium antedictos hujusmodi privilegio seu gratia nullatenus abusuros ». Praepositus Paris., Petrus Belagent, an. 1339, Junii 1, litteras regias suis litteris inseruit, quibus subjectis officialibus injungit, ut injurias per quosdam Hemonino de Marcey, Tulens. dioec., scholari in artibus sub magistro Jobanne de Divione, referente magistro Ricardo de Billy¹, rectore Universitatis, illatas vindicent eique satisfactionem fieri procurent. Bulaeus, IV, 256 sq.

1. V. supra n° 989 et infra n° 1032.

1012. *Articuli, quos examinatores et licentiandi in artibus apud S. Genovefam jurare debebunt.*

1338, Martii 16, Parisiis.

Universis presentes litteras inspecturis omnes et singuli magistri in artium facultate actu regentes Parisius, salutem in Domino sempiternam. Quoniam, ut alibi scribitur, novis morbis nova convenit antidota preparari, nam experientia morborum multos cogit multas invenire medicinas; cum igitur clamor frequens et assiduus ad nos pervenerit, quod quamplurimi excessus et abusus variis modis committi solent circa nostrum examen S. Genovefe, per quos tam examinis predicti, quam nostre facultatis apud plures fama non modicum denigratur : hinc est quod nos dictorum examinis ac etiam facultatis, quibus ex debito famam illesam conservare tenemur nec non indemnitatibus ibidem licentiandorum succurrere cupientes, ad reprimendum hujusmodi tam pestiferos consuetos abusus circa predictum nostrum examen statuenda duximus infrascripta :

Primo quidem quod examinatores ad examinandum ibidem anno quolibet deputati, antequam in dicto officio aliquantulum se immisceant, jurent in presentia facultatis, quod a licentiandis, vel ab aliquo nomine ipsorum et pro ipsis nichil petent vel recipient, petierunt vel receperunt, peti seu recipi fecerunt vel facient per alium directe vel indirecte, videlicet pro prandio, pena, labore, examine aut quocumque alio modo dictum examen tangente, fraude seu glosa quacunque remota.

Item, quod in uno mense non examinabunt nisi sexdecim scolares tantum, videlicet in qualibet auditione octo, scilicet tres Gallicos aut Gallicos, duos Picardos aut Picardizatos, duos Normannos aut Normannizatos, unum Anglicum aut etiam Anglicatum¹.

Item, jurabunt licentiandi ibidem similiter in presentia facultatis, antequam examen subeant, quod nichil dederunt, promiserunt, dari seu promitti fecerunt, nec dabunt in futurum quidquam cancellario, subcancellario, examinadoribus, dicti² cancellarii clerico vel alteri suo familiari pro auditione, licentia, examine, prandio, pena, labore, lectione assignanda vel etiam recipienda seu quacunque alia causa eorum licentiam tangente, nisi dumtaxat duos³ solidos pro straminibus vel herba, quos dare eis dumtaxat permittimus sola vice.

Item jurabunt magistri in sui inceptione quod de pecunia quam recipient ab ipsis licentiandis vel licentiatis, seu etiam de sua propria pecunia nichil dabunt nec dari facient cancellario, subcancellario, examinadoribus, clericis vel familiaribus, clerico vel familiari, vel cuicunque alteri pro ipsis, seu altero ipsorum pro quacunque causa licentiam sui baccalarii vel baccaliorum suorum contingente. Et nos illud statuentes ex nunc habere volumus pro jurato.

Item, licentiandi jurabunt, quod magistrum sue nationis regentem, vel alterius nationis si sint positi sub altera, eligent secundum libitum sue voluntatis, nec propter metum, preces, exhortationem, seu quamvis aliam inductionem cancellarii, subcancellarii, examinadorum, vel cujuscunque alterius, illum magistrum, quem eligere proposuerunt, non mutabunt.

Item, jurabunt predicti licentiandi, quod si ab eis vel ab aliquo ipsorum vel altero pro ipsis, ipsis scientibus, peteretur pecunia ab aliquo, vel per aliquem superius prohibitum, videlicet cancellarium, subcancellarium, examinadores, eorum familiares, seu alterius familiarem, seu alterum pro ipsis, aut altero ipsorum, hoc rectori et procuratori nationis sue dicent infra quindecim dies postquam fuerit petita⁴. Qui quidem rector et procurator per sua juramenta facultati quam citius poterunt revelabunt. Si quis autem contra premissa, seu aliquod premissorum ausu temerario venire presumpserit, a nostro consortio ex nunc prout tunc, et ex tunc prout nunc, noverit se privatum. Datum apud S. Maturinum Parisius in nostre congregatione facultatis nobis ad statuendum vocatis anno Domini MCCC tricesimo septimo, sexta decima die mensis Martii⁵. In quorum testimonium sigilla nostrarum quatuor nationum presentibus duximus apponenda.

Cod. Harcur., fol. 127. Mus. Brit. ms. addit. 17 304, fol. 134^b (prius 109^b). Arch. Univ. Paris., Reg. 94, p. 72, n° 67. — Bulaeus, IV, 112, e libro procuratorum nationis Gallicanae, ubi perperam, sicut apud Jourdain, n° 374, ad an. 1307 refertur (cum tamen sequatur: « Acta fuit hec copia *anno superius expresso*, indictione 6, 22 die mensis Martii, pontificatus sanctissimi in Christo patris ac domini Benedicti divina providentia pape XII anno 4 », i. e. an. 1338, Martii 22), et Bul., 251, Jourdain, n° 554, ubi recte ad an. 1337 (1338).

1. V. supra n° 545, nota. Harcur.: « Picardatos », « Normannatos ». — 2. Quae sequuntur usque « clericis » capitis sequentis ap. Bul., p. 112, desunt. — 3. Bul.: « quatuor ». — 4. Cf. n° 545, nota. — 5. Harcur.: « Decembris », i. e. an. 1337, Decemb. 16.

1013. *Litterae magistrorum et scholarium Parisiensium ad decanum et capitulum Remensis ecclesiae, in gratiam cujusdam officarii Universitatis.*

1338, Martii 19, [Parisiis].

Venerabilibus et discretis viris decano et capitulo ecclesie Remensis, universitas magistrorum et scholarium Parisius studentium, salutem cum omni reverentia et honore. Tute locus supplicationis assumitur apud quos de nullius repulsionis obstaculo formidatur, maxime cum justa petitio porrigitur, et pro persona vobis ydonea presentatur. Igitur, dilectum nostrum Henricum, dictum Le Vavasseur¹, servientem nostrum, qui per triginta annos et amplius nobis servivit fideliter, laudabiliter et honeste, discretioni vestre dignum duximus commendandi, affectu quo possumus ampliori supplicantes quod, cum per sanctissimum patrem nostrum dominum Johannem bone memorie, predecessorem domini pape qui nunc est, fuisset provisum de officio alicujus matricularie in ecclesia vestra Remensi, et placuerit domino nostro summo pontifici omnes gratias per dictum predecessorem suum factas pro sue voluntatis libito revocare², nichilominus tamen dicta gratia per dominum nostrum summum pontificem dicto Henrico ad supplicationem nostram fuerit renovata et concessa : quatinus vobis placeat dictum Henricum amore nostri in acceptione³ dicte gratie benigniter recipere ac etiam acceptare, certum super hoc facientes, si placet, quod vobis teneamur ad merita gratiarum; et ille vobis retribuatur qui bene meritis remuneratur in excelsis. Sanos et incolumes vos conservet Deus per tempora longa in statu prospero et felici. Datum die jovis ante *Letare Jerusalem*, anno Domini M^o CCC^o tricesimo septimo.

Arch. Univers. Paris., theca V, B. 1. k. Instrumentum scriptum est a parte aversa chartae n^o 1007. — Jourdain, n^o 554.

1. Nominatur jam ad an. 1320 in Reg. Philippi V, in Arch. nat. Paris. JJ. 59, fol. 271^b, et quidem ut serviens. — 2. Sic an. 1335, Jan. 8, revocavit omnes redditus, proventus et beneficia vacantia vel vacatura; Decemb. 18, beneficia concessa a Johanne XXII et praedecessoribus, atque sub eadem temporis nota gratias etiam sub expectatione (v. *Extravag. Benedicti XII* in Bibl. nat. Paris. ms. lat. 4204, fol. 44 sqq.). Severus ita erat, ut an. 1339 nuntii Universitatis « vacuis manibus » redirent, « in presentia enim summi pontificis nullam penitus gratiam propter ejus duriciam poterant obtinere ». *Reg. procurat. nationis Anglic.* in *Archiv f. Literatur- u. Kirchengesch.*, V, 251. V. Introductionem. — 3. Vox ea, ipsius pergameni scissura, fere omnino deleta est.

1014. *Magister Stephanus Lingonens. contra quosdam, qui bona aliquorum scholarium Paris. detinuerunt.*

1338, Maii 30, [Parisiis].

Stephanus de Lingonis¹, canonicus et officialis Silvanectensis, vices gerens reverendi in Christo patris et domini .. domini Silvanectensis episcopi, conservatoris privilegiorum universitati magistrorum et scholarium Parisiensium a sede apostolica indultorum, omnibus presbyteris, capellanis, vicariis ceterisque ecclesiarum rectoribus ad quos presens mandatum nostrum pervenerit, salutem in Domino et mandatis apostolicis firmiter obedire. Ex parte Nicholay de Gromesvillio et Guillelmi de Tonavilla clericorum scholarium Parisiensium² nobis est graviter conquerendo monstratum, quod dominus Johannes Real presbyter, Matheus Burgondi, Guillelmus Simonis, ac Lipdid alias Alazia uxor condam defuncti Vincentii Mercerii, et Johannes Francisci Valentin. diocesis, Viennensis diocesis, rei, que-

dam bona ipsorum scolarium ad eorum usum et sustentationem in scholis Parisiensibus deputata alias in processu iudicis, si necesse fuerit, plenius declaranda in nostre jurisdictionis prejudicium elusionem et contemptum prefatorumque scolarium dampnum non modicum et gravamen, ac contra dictorum privilegiorum tenorem temere veniendo minus juste et sine causa rationabili ceperunt, detinuerunt et arrestaverunt et adhuc dicta bona detenta, capta et arrestata detinere non formidant, propter quod ipsorum scolarium studium multipliciter impeditur. Unde cum premissa sint adeo notoria et manifesta quod nulla possunt tergiversatione celari, prout asserunt dicti scolares, et offerunt se, si necesse fuerit, legitime probaturi, hinc est quod vobis omnibus et singulis virtute sancte obedientie et sub pena suspensionis et excommunicationis districte precipiendo mandamus quatinus, ad hoc mandatum nostrum exsequendo alter vestrum alterum non expectet, prefatos reos ex parte nostra canonice moneatis ut in continenti seu infra octo [dies] post monitionem vestram sibi factam, sub pena excommunicationis et centum marcharum argenti, nobis et dictis scolaribus si contra fecerint medietatem, solvendarum, dicta bona dictis scolaribus aut eorum certo mandato reddant et restituant indilate, et quod eisdem scolaribus de suis dampnis et expensis ac interesse satisfaciant competenter, alioquin intimetis eisdem quod si mandatis nostris, ut premititur, non paruerint cum effectum, nos contra eos et eorum quemlibet contrafacientes et premissis inhobedientes virtute dictorum privilegiorum et alias quanto rigidius et accrius poterimus procedemus, prout de jure fuerit procedendum. Ad citationem tamen vel excommunicationem dictorum reorum auctoritate presentium nobis inconsultis nullatenus procedatis^s. Et quicquid inde feceritis nobis fideliter rescribatis. Datum sub sigillo dicte conservatorie anno Domini millesimo tricentesimo tricesimo octavo, die sabbati in vigilia Penthecostes.

Originale in Arch. Vat., Instr. miscell. 1338, cum taeniolis membranac. — In parte aversa legitur manu aequali scriptum: « Exhibita die lune xj Januarii ». — Documentum insertum est litteris notarii Michaelis Ginoti de Valentia, ubi narratur, an. 1338, Octob. 29, Deodatum Benedicti, curatum de Stella, Valentin. dioec., ad eum venisse dicentem, se debere litteras supra editas executioni mandare, cum nominati in ipsis parochiani sui essent, excepto Matthaeo Burgondi de Valentia.

Contra vero duo scholares supra nominati apud curiam Romanam a personis ibid. allatis Valentinae dioec. propter abusum privilegiorum Universitati concessorum accusati et a Gasberto, Arelat. archiepiscopo et papae camerario, citati sunt. Cum comparere contempsissent, contumaces reputati sunt et ulterius contra eos agebatur (Orig. in Arch. Vat., Instrum. miscell. 1339, April. 24). Sed et Stephanus de Lingonis citatus est, et « ex deliberatione Universitatis non comparuit personaliter et sic contumax fuit reputatus » (*Reg. procurat. nat. Anglic.*, p. 243).

1. V. supra n° 789. An. 1342, Jun. 17, erat adhuc Parisiis in decretis actu regens. Erat et licentiatum in legibus, et fit canon. Meldens. (*Reg. comm. Clement. VI*, n° 152, fol. 405). Cf. et infra n° 1163. — 2. De natione Normannorum. — 3. E litteris infra n° 1021 publicatis apparet, istos homines postea per Stephanum Lingonensem ad civitatem Paris. esse citatos.

1015. Ordinationes Capituli generalis Ord. Eremit. S. August. sub Guillelmo de Cremona celebrati de lectoribus in studiis provincialibus et generalibus.

1338, Maii 31, Senis.

Cum ex eo quod fratres juvenes penitus indocti et ignari ad studia generalia destinantur, studia ipsa dehonestentur et lectores ab exercitio debito impediantur, diffinimus et

ordinamus quod nullus deinceps mitti possit sive a provincia sive a patre nostro generali ad aliquod studium generale, nisi prius steterit in studio provinciali tribus annis continuis, et in eo saltem in logica profecerit competenter. Et ut presens ordinatio congruentius valeat observari, volumus quod quelibet provincia nostri Ordinis saltem unum provinciale studium teneat, in quo unus lector sufficiens per provinciale Capitulum deputetur, qui bene continuat lectiones et stet per triennium in eodem studio, infra quod triennium idem lector tractatus cum tota logica, nova cum veteri, legendō perficere teneatur. Studentes etiam qui ad dictum studium per provincialem fuerint ordinati, in eodem studio per triennium perseverent. Infra quod etiam triennium, si forte dictum lectorem ex causa contigerit amoveri sive alias impediri, mox substituatur alius qui incipiat legere ubi alius dimisit. Ut autem huiusmodi lector habeat materiam fidelius laborandi, eandem provisionem accipiat quam accipiunt lectores in studio generali, cujus medietatem solvat provincia, et aliam medietatem conventus, ne dictus conventus nimium pregravetur. Si vero dictus lector lectiones, ut dictum est, non continuaverit, taxata provisione sit privatus, et ad restitutionem perceptorum teneatur, et eo amoto loco sui alius lector substituatur.

Item, ne loca studiorum generalium a studentibus negligentibus inutiliter occupentur, presenti diffinitione adicimus quod nullus studens possit stare in studio generali uno vel diversis ultra quinquennium, sed completo quinquennio studens ad suam provinciam revertatur, et si inveniatur ydoneus et sue provincie videatur, ipsum Parysius determinandum. Nec diffiniatur ad eundem Parysius in expensis provincie, nec etiam vadat de gratia patris nostri generalis, nisi prius in aliquo studio sibi per suam provinciam deputato legerit unum librum in logica et unum in philosophia. Et si contra presumptum fuerit, diffinitores illi voce careant per triennium, et talis diffinitio nullius sit roboris vel momenti. Per predictum autem cursum non sit consequentia necessaria. Non enim inducere intendimus quod ex hoc statim jus sibi vindicet ut Parysius destinetur, sed in potestate sue provincie sit de ipso prout sibi videbitur providere. Si vero completo quinquennio prefatus studens aliquis reperiatur tam modicum profecisse ut ad recipiendam licentiam lectorie aut ad eundem Parysius sit minus ydoneus, rediens ad suam provinciam serviat Deo in spiritu humilitatis.

Item, approbamus et confirmamus diffinitionem factam in Capitulo Florentie que sic dicit: « ... nullus promoveatur ad officium lectorie », etc.¹

Item, quia ex multitudine lectorum conventus aliqui pregravantur, diffinimus et ordinamus quod in nullo conventu, ubi non est studium generale aut aliud studium solempne, stare debeant plures lectores actu legentes quam unus; alii lectores vacantes in omnibus tam in questis bladi et vini quam in aliis intus et extra sicut fratres ceteri de conventu vadant. Ita etiam nec voce nec scripto se lectores faciant appellari, illis duntaxat exceptis qui actus suos scolasticos laudabiliter exercuerint ad minus per duo triennia in studio generali, vel uno triennio in studio provinciali et alio [in] generali. Quos etiam lectores, honore quidem

dignos, ita consuetis graciis gaudere volumus ut in frequentando divinum officium, diurnum pariter et nocturnum, sint ceteris fratribus in exemplum. Quam etiam diffinitionem quoad omnes sui clausulas volumus extendi ad lectores tam preteritos quam futuros...

Item, diffinimus quod amplius provincia Francie non gravetur in expensis magistrorum recedentium de Parisius, nisi sit de ipsa provincia oriundus...

Item, diffinimus quod provincia Francie possit mittere ad studium Metense quatuor studentes qui sint sacerdotes, quorum unus sit de jure, alii tres de gratia.

Cod. Virod. 41, fol. 187^b: « Diffinitiones per G. priorem generalem Capituli gen. anno 1338 in festo Penth. Senys celebrati pontif. Benedicti XII anno quarto ».

1. V. supra n° 849.

1016. *Statutum Capituli generalis Ord. Cisterc. de bursis scholarium S. Bernardi Paris.*

1338, Septembris 12, Cistercii.

Anno Domini millesimo CCC° XXXVIII° statuta sunt hec apud Cistercium in Capitulo generali. In primis cum circa reformationem Parisiensis studii eo ferventius valeamus intendere, quo scimus, novimus et experimento didiscimus utilitatis commoda et honoris continua incrementa nostro Ordini provenire: eapropter generale Capitulum ad reformationem ejusdem infrascripta duxit non improvide statuendum.

In primis districtius inhibet Capitulum ne aliquis scholaris in castro juxta fracturam nove ecclesie audeat pernoctare, nisi per priorem magistrum actu regentem et bacallarios cum aliquo fuerit dispensatum, ne aliquis mulieres pro evitandis scandalis inducere in dictis locis aliquo audeat vel presumat. Qui aliter fecerit, eo ipso a dicto studio emitatur.

Ordinat etiam Capitulum quod scholaris quilibet x libras paris. studeat inbursare, termino constituto; qui minus posuerit, nichil eidem de communi ministretur substantia, quoadusque studuerit ex integro solvere residuum de summa fratribus adnotata. Nec alicui tarde venienti de summa predicta aliquid defalquetur, cum expresse obtinet (*sic*) papalibus institutis. Nec presumat aliquis abbas monachum proprium scolarem procurare constituere de cetero quovismodo, cum ob hujusmodi procuraciones possent ad loca inhonesta in Ordinis scandalum declinare; nec alicui scolari ante finem burse de studio recedenti bursarius aliquid refundere teneatur, nisi de sui recessus causa legitima et necessaria fecerit plenam fidem. Scholaris vero in festo Remigii solum mediam ponens bursam, si post Pascha manere voluerit, ultra reliquam bursam mediam xl solidos parisiens. etiam solvere teneatur, alioquin de studio expellatur. Scolaribus autem qui se hora prandii sive cene presumpserint absentare nichil de bonis communibus ministretur, nisi in ipso studio presens fuerint dictis horis.

Bibl. nat. Paris. ms. lat. 10894, fol. 180^b. — Hae ordinationes desunt apud Winter, *Die Cistercienser des nordöstl. Deutschlands*, III, 294 sqq.

1017. *In facultate medicinae Hugo Sapientis decanus eligitur.**1338, Novembris 7, Parisiis.*

Anno Domini MCCCXXXVIII, die sabbathi post festum Omnium Sanctorum, fuit vocata facultas medicine ad Sanctam Genovefam parvam, ut moris est, ad faciendum decanum. Qui fuit electus via Spiritus Sancti, nullo magistro reclamante sed quolibet consentiente, scilicet Hugo Sapientis¹ magister regens in dicta facultate, qui fuit antea substitutus pro domino decano.

Arch. fac. medic. Paris. ms. 74, p. 497. Arch. nat. Paris. MM. 266, p. 215.

1. An. 1342, Junii 18, ipse « in artibus et medicina magister » fit canonicus Lexoviensis (Reg. Comm. Clementis VI, an. 1, n° 149, fol. 74^b). Adhuc infra n° 1164 in Rotulo mag. medicinae an. 1349 refertur.

1018. *Benedictus XII ad Philippum archiepiscopum Senonensem, ut Paris. magistros inducat religiosos et doctores decretorum Ord. S. Benedicti ad lecturam decretalium et decretorum admittere.**1339, Aprilis 30, Avinione.*

Venerabili fratri .. archiepiscopo Senonensi salutem. Dudum pro salubri statu religionis seu Ordinis monachorum nigrorum et etiam personarum dicte religionis studentium et insistentium studio sacre pagine, ac etiam decretorum, nonnulla statuta consulta super eis deliberatione prehabita condenda duximus, et etiam promulganda. Cum autem nil prodesset statuta edidisse prefata nisi faciamus eadem debite observari, fraternitati tue (de cujus circumspectione plenam in Domino fiduciam obtinemus) per apostolica scripta committimus et mandamus quatinus dilectos filios doctores facultatis decretorum in studio Parisiensi actu regentes ad recipiendum quoscunque religiosos dicti Ordinis juxta ipsorum statutorum tenorem ad lecturam decretalium, nec non quoscunque doctores decretorum dicti Ordinis ad lecturam decretorum per censuram ecclesiasticam et alia juris remedia auctoritate nostra appellatione remota compellas. Dat. Avinione ij kal. Maii, anno quinto.

Reg. Vat. Comm. Benedicti XII, an 5, ep. 404, fol. 215.

1019. *Benedictus XII Constitutionem pro bono regimine Ordinis canonicorum regularium promulgat, in qua multa de studiis Ordinis, praesertim Parisiis, statuit.**1339, Maii 15, Avinione.*

Benedictus ... Ad perpetuam rei memoriam. Ad decorem ecclesie.... Electi mittendi ad Parisiense studium illuc in Exaltationis S. Crucis, alii vero ad alia studia destinandi illuc in S. Luce festis vel circa adesse procurent.... Quoniam insistentes litterarum studiis diversa subire oportet onera expensarum, predictis canonicis qui mittentur ad studia generalia, magistris et bacallariis legentibus ac scolaribus studentibus in subsequentibus quantitatibus pro expensis hujusmodi fore decernimus pensiones annis singulis ministrandis, videlicet in theologia magistro, etc., in summa sicut supra n° 1002 pro Benedictinis.

Rursus statuimus et etiam ordinamus quod nullus religionis ejusdem ad recipiendum magistratus seu doctoratus honorem decetero assumatur, nisi, *etc. sicut supra pro Benedictinis paene ad verbum*¹. Dat. Avinione, id. Maii pontificatus nostri anno quinto.

Originale in Arch. nat. Paris., L. 306, n° 5 (22 folia) cum sigillo. — Reg. Vat. Comm. Benedicti XII, an. 5, ep. 13, fol. 32. — Bibl. Arsenalis Paris, ms. 526, fol. 63. Vindob. Caes. ms. 2221^a; nat. Paris., mss. lat. 4204, fol. 4; 4205, fol. 1. Bibl. Bodleian. (Tanner), ms. 196, fol. 72. — *Bull. Roman.* (Romae, 1741), tom. III, parte 2, p. 264, 270 sqq. Apud Bulaeum, IV, 253, et Jourdain, n° 547, haec constitutio perperam anno secundo pontificatus ascribitur. — Eodem an., Maii 21, papa scribit Raymundo Fornerii de Bellovicino, et Guillelmo Bastardi de Celsis, Nemausens. et Pictavens. dioecesis. prioratum prioribus, et Roberto de Mandagoto, praeposito ecclesiae Uticensis, Ord. S. Augustini (canon. regul. et prof. Aurelian.; cf. Fournier, *Les statuts*, etc., p. 39, 117), decretorum doctoribus de executione suarum ordinationum. (Reg. Vat. cit., ep. 466, fol. 233.)

Haec est ultima Constitutionum Benedicti XII pro reformatione religiosorum, quamvis in *Chron. monast. de Melsa*, ed. Bond, II, 325, dicatur, Benedictum XII *postremo* Constitutiones pro fratribus Praedicatoribus edidisse. Similia et apud Johannem Vitoduranum, *Chron.*, ed. Wyss, p. 113. Certe summus pontifex consilium ceperat Constitutiones Ord. Praed., sicut illas aliorum Ordinum, immutandi, ut ex *Introit. et exit.* Benedicti XII apparet; nam an. 1339, Februarii 26, pro 22 fratribus Ord. Praed., « vocatis ad curiam per dom. nostrum papam, tam magistris in theologia, quam prioribus conventualibus, super reformatione Ordinis » soluti sunt in relevationem eorum expensarum 200 flor. auri (*Introit. et exit.* Arch. Vat., n° 178, fol. 173^b); idem receperunt, Decemb. 20, Hugo magister generalis et alii 17 fratres « vocati ad proseguendum reformationem Constitutionum » (ibid. fol. 158). Imo jam an. 1338, April. 17, eam ob causam celebrationem Capituli generalis Metis indicati suspendit « de consilio et assensu magistri et multorum fratrum ejusd. Ord. in curia Rom. existentium » (Reg. Bened. XII, an. 4, p. 1, fol. 2, epp. 10, 11). Sed, narrante Laurentio Pignon, cum magister generalis Hugo de Vaussemain, cui et Petrus de Palude auxilium ferebat, obsisteret, summus pontifex non perfecit quae attentaverat exsequi. Cf. Quéatif-Echard. *Script. Praed.*, I, 580, 604.

1. Ante « Non obstantibus », post « admitti » (assumi), p. 464, hic additur : « et per cancellarium eccles. Paris. in Paris., et in alio quolibet studio generali per illum ad quem pertinuerit, ad hujusmodi magisterium seu doctoratus honorem promoveantur libere et etiam admittantur ».

1020. Assignationes baccalareorum Ord. Praed. sub Hugone de Vaussemain pro studio Paris.

1339, medio Maio, apud Clarummontem.

Assignamus lectorem Sententiarum¹ Parisius isto anno fratrem Petrum de Strozziis² de provincia Romana. Item assignamus quantum nostra interest pro sequenti anno ad legendum Sententias Parisius fratrem Petrum de Karitate³ de provincia Francie.

Assignamus lectorem in Tholosa fr. Girardum⁴ de Domaro de provincia Tholosana. Item assignamus lectorem in conventu Salamantino fr. Johannem de Turre de provincia Yspanie. Item assignamus lectorem in conventu Ulisbonensi fr. Ferrandum Lupi de provincia Yspanie. Item assignamus lectorem in conventu Neapolitano fr. Johannem de Aversa juniorem de provincia regni Sicilie.

Mss. Rom., Bonon. et Tolos. Capp. general.

1. In mss. Bonon. 1535 et Tolos. 489: « ad legendum Sententias ». — 2. Prius erat prior provincialis provinciae Rom. (v. Masetti, *Mon. et antiquit. Prov. Romanae*, I, 322 sqq.). Jam an. 1340 priores et vexilliferi populi Florent. ad summum pontificem supplicem libellum mittere volebant ut cancellario Parisiens. mandaret fratrem Petrum ad doctoratum promovendum. Tunc Parisiis Sententias legebat. Revera pro hoc negotio Octob. 25 ejusdem an. ad Imbertum XII apost. presb. cardinal. scripserunt, Maii 8 an. 1341 ad Johannem Moris, « ambaxiatorem dominorum priorum », etc. (*Statuti della Università e studio Fiorentino*, pubbl. da A. Gherardi, p. 280 sq.). An. 1342 erat jam magister (v. infra n° 1059). Postea erat professor theol. in Universitate Florentina (*Statuti*, etc., p. 292). — 3. V. infra n° 1036. — 4. Mss. Rom. et Bonon.: « Corradum ». V. de ipso infra n° 1036.

** *Chart. Univ. Paris.* II, 1.

61

1021. *Benedictus XII contra abusores privilegiorum Universitatis Paris. et vicesgerentes conservatoris privilegiorum, imprimis contra Stephanum de Lingonis. Destinatur ad apost. sedem privilegia Universitatis.*

1339, Julii 1, Avenione.

Benedictus episcopus servus servorum Dei dilectis filiis .. rectori Universitatis, ac eidem universitati magistrorum et scholarium studii Parisiensis, salutem et apostolicam benedictionem. Graves frequenter multorum querelas recepimus continentes, quod per abusum privilegiorum que ab apostolica sede afferuntur fore concessa magistris et scholaribus ac Universitati Parisiensis studii, vexationes innumere committuntur, ac quamplures in diversis et remotis partibus consistentes per litteras quorundam asserentium se vicesgerentes .. conservatoris privilegiorum ipsorum ad civitatem Parisiensem, contra juris formam, tracti et vexati fuerunt indebite et injuste ad instantiam et procuracionem nonnullorum magistrorum et scholarium studii memorati, et quod vicesgerentes predicti penas pecuniarias magnas et formidabiles sibi et dictis studentibus applicandas in suis litteris rationis moderamine pretermisso apponere, predictis abutendo privilegiis, ausu temerario presumpserunt, non facientes copiam dictorum privilegiorum vexatis prefatis, nec aliquem terminum in dictis litteris prefigentes ad allegandam causam rationabilem si quam vocati et vexati hujusmodi haberent, quare ad contenta in dictis litteris minime tenerentur. Contra quos siquidem privilegiorum hujusmodi abusores ex pluribus contra juris debitum commissis per eos, est exorta rationabilis, quamvis sinistra, presumptio, et maxime pro eo quod pridem magister Stephanus de Lingonis, canonicus Silvanectensis, asserens se olim vicesgerentem venerabilis fratris nostri .. episcopi Silvanectensis¹, conservatoris, ut dicitur, dictorum privilegiorum, de abusu predicto multipliciter diffamatus, ad instantiam dilecti filii .. procuratoris fiscalis Romane ecclesie et quorundam hominum civitatis et diocesis Valentine, tractorum in causam pretextu privilegiorum hujusmodi ad dictam civitatem Parisiensem², distantem a fine dicte diocesis Valentine per octo dietas et ultra, litteratorie sub nomine predicti magistri Stephani de Lingonis per litteras venerabilis fratris Gasberti archiepiscopi Arelatensis camerarii nostri ad Romanam curiam extitit personaliter evocatus, qui coram eodem camerario constitutus, certis interrogationibus sibi factis respondens confessus extitit, se privilegia aliqua concessa dicte Universitati seu scholaribus dicti studii non habere, nec se habere posse, nec ea legisse aut legi audivisse seu ea vidisse in originali seu publica forma, et multa alia confessus est, que dictorum privilegiorum abusum sapiunt, queve in dicta confessione coram dicto camerario facta latius continentur.

Volentes igitur de hujusmodi privilegiis originalibus ac etiam litteris apostolicis super conservatione dictorum privilegiorum concessis certis conservatoribus seu iudicibus quibuscumque super hiis directis, plenius informari, ac malitiis et abusionibus obviare predictis, discretioni vestre tenore presentium districte precipiendo mandamus, quatinus dicta privilegia originalia necnon litteras apostolicas super conservatione ipsorum quibuscum-

que conservatoribus seu iudicibus delegatis directas, ratione quorum dicti vexati trahuntur Parisius et taliter molestantur, vobis et eidem studio seu in eo studentibus deputatis, sub quacumque verborum forma vel expressione per sedem predictam concessa habetis, infra proximum futurum festum beati Michaelis Archangeli (quod vobis pro peremptorio termino assignamus) ad nos et sedem predictam per aliquem certum et fidelem nuncium destinetis, ut per exhibitionem et inspectionem dictorum privilegiorum et litterarum de contentis in eis informari plenius valeamus. Alioquin, si predicta privilegia originalia et litteras super conservatione ipsorum quibuscumque directas nobis et sedi predictae non miseritis et realiter assignaveritis in termino memorato, ex tunc omnem eorum vigorem omnemque potestatem per illa quibuscumque conservatoribus et iudicibus ejusdem studii attributum vel attributam apostolica auctoritate suspendimus, decernentes ex tunc irritum et inane quicquid contra suspensionem hujusmodi contigerit attemptari¹. De presentium autem litterarum presentatione vobis facienda et responsione vestra fieri volumus publicum instrumentum, nobis una cum presentibus destinandum, super quibus dilecto filio .. cursori nostro latori ipsarum dabimus plenam fidem. Datum Avinione kal. Julii, pontificatus nostri anno quinto.

Originale in Arch. Vat. Instrum. miscell. 1339. Deest sigillum. A parte aversa: R¹, 5. Reg. Vat. Comm. Benedicti XII, an. 5, ep. 5, fol. 19^b. — V. *Reg. procurat. nat. Anglic. in Archiv. f. Litteratur- u. Kirchengesch.*, V, 251.

1. Roberti de Plailly. — 2. V. supra n° 1014. — 3. Sed miserunt, ut apparet e n° 1033. V. et n° 1055.

1022. *Capitulum generale Ord. Cisterc. graviter insurgit contra dissolutionem morum in Collegio Sancti Bernardi Paris.*

1339, Septembris 12, Cistercii.

Cum per sinceritatis et vite meritum et sacre lectionis et predicationis scolarium Ordinis exercitium continuum venerari ab universis et multifarie decorari consuevit hactenus Ordo noster, potissime Parisius, ubi sacre theologie scientia peramplius et perfectius ceteris studiis incomparabiliter exercetur et ubi de omni natione catholica que sub celo est zelatores copiosius ineffabili divina providentia congregantur, sed heu, pro dolor! non sic hiis diebus scolares aliqui de Ordine satagunt se sacris lectionibus et honestis moribus exercere, ut inde redolere et fulgere debeat meritis dictus Ordo, sed incaute dissolutiones et insanie rabie proruperunt aliqui eorum discurrendo per villam de die et de nocte cum armis in habitu seculari, tam turpiter in pluribus se habentes ibidem quod capti per secularem iudicem vi armorum et in Castelleto Parisius carceri mancipati, ac etiam reducti apud Sanctum Bernardum per regis servientes in grave ipsius Ordinis scandalum, confusionem, injuriam et ruborem [fuerunt].

Eapropter generale Capitulum cupiens talibus scandalis obviare provisorii ipsius studii Sancti Bernardi in virtute sancte obedientie precipit et committit quatinus, si et quando

scolarem aliquem cognoverit seu audiverit decetero de talibus, ut premittitur, vel consimilibus per que posset ipsius fama Ordinis verisimiliter denigrari aut scandalum aliquod suboriri, culpabilem vel diffamatum notabiliter vel suspectum, cum magistri regentis et bacallariorum consilio ipsum ad proprium monasterium celeriter non differat destinare, causam remissionis ipsius abbati sine palliatione quacumque per litteras exprimendo. Nec tamen presumat quisquam abbas taliter remissum ad aliquod officium decetero sine generalis Capituli licentia promovere, quinyimo ipsum per incarcerationem vel alias secundum ipsius demerita taliter puniat quod ceteri merito terreantur.

Item, insolencias, dissolutiones et novitates indebitas in aliquibus solennitatibus in Sancto Bernardo a singulis nationibus in serviciis, in comestionibus, ludis, ineptisque conventiculis hiis temporibus fieri consuetis, propter que maxima insurgunt et verisimiliter possunt insurgere discriminum pericula, enervatio Ordinis disciplina, bonumque nomen et profectus studentium minuitur, aborrens et detestans Capitulum generale istas novitates ac dissolutiones decetero fieri prohibet in dicto studio in futurum; quicumque vero premissa presumpserint decetero attemptare, a dicto studio totaliter expellentur, nec eisdem de communis burse substantia aliquid ulterius ministretur.

Item, eandem penam sustineant quicumque in quibusdam festivitibus, in cameris vel alibi, in dicto studio ludere seu alias inordinate se habere seu coreas per curias vel jardinos cum instrumentis musicalibus ducere, aut cum larvis vel armis, quandoque habitu superposito seculari, vel per dormitorium de nocte discurrere et alios inquietare presumpserint in futurum, nullusque secularis predicta instrumenta, que religionis puritati contradicunt, sub penis predictis audeat decetero conservare sub pena superius nominata. Inhibet districtissime idem Capitulum ne alicui ad Franciam in Sancto Bernardo venienti provideatur per aliquem de camera seu confugio, nisi per provisorem dicti loci et consilium persone sufficientiam meritumque requirat palam ab omnibus in consilio, auxilio et colloquio totaliter evitetur sub penis antedictis². Nullus etiam ibidem teneat famulum servientem vel scriptorem nisi pro illo inbursaverit, exceptis bacallariis aut publice legentibus, alioquin bonis comunitatis careat quicumque huic salubri statuto noluerit obedire. Cellerario vero dicti studii idem Capitulum precipit in virtute sancte obedientie quatinus omni tempore, tam yemali quam estivo, immediate cantato completorio portas dicti loci claudi faciat, ne quisquam presumat postea seculari occasione quemcunque ibidem retinere. Contrarium facientes pane, vino et pitancia priventur totaliter una die¹....

Generale Capitulum precipit et injungit ut singuli sacerdotes in dicto studio residentes semel ad minus in quindena confiteri et celebrare, etiam non sacerdotes similiter communicare teneantur.

Bibl. nat. Paris. ms. lat. 10894, fol. 188. — Haec statuta desunt in Bibl. Caes. Vindob. ms. lat. 2234, e quo Winter, *Die Cistercienser des nordöstl. Deutschlands*, III, 296 sq. Simile quiddam refertur ibid. ad an. 1341, p. 300.

1. In Capitulo generali anni sequentis omnibus abbatibus inhibetur, ne Parisios eos scholares mittant, qui non student

et se evagationibus adaptant. Compellantur praeterea ab abbate Cistercii et quatuor primis (v. supra n° 809, nota 4), ut tales otiosos revocent (ibid., fol. 196). Similia inseruntur in Capitulo generali an. 1341 (ibid., fol. 200). — 2. Mutila est ea sententia.

1023. *Statutum facultatis artium quod doctrina Okannica non dogmatizetur, et quod nullus in disputationibus arguat sine licentia tenentis disputationem.*

1339, Septembris 25, [Parisiis].

Universis presentes litteras inspecturis omnes et singuli magistri quatuor nationum, videlicet Gallicorum, Picardorum, Normanorum et Anglicorum, salutem in Domino sempiternam. A tramite rationis deviare videtur nec Deum habere pre oculis qui que ab antiquis sunt statuta super re licita necnon rationi consona, transgredi non veretur, maxime cum ad hec iuramenti vinculo fuerit obligatus. Cum igitur a predecessoribus nostris non irrationabiliter motis circa libros apud nos legendos publice vel occulte certa precesserit ordinatio per nos jurata observari, et quod aliquos libros per ipsos non admissos vel alias consuetos legere non debemus, et istis temporibus nonnulli doctrinam Guillelmi dicti Okam¹ (quamvis per ipsos ordinantes admissa non fuerit vel alias consueta, neque per nos seu alios ad quos pertineat examinata, propter quod non videtur suspicione carere), dogmatizare presumpserint publice et occulte super hoc in locis privatis conventicula faciendo : hinc est quod nos nostre salutis memores, considerantes iuramentum quod fecimus de dicta ordinatione observanda, statuimus quod nullus decetero predictam doctrinam dogmatizare presumat audiendo vel legendo publice vel occulte, necnon conventicula super dicta doctrina disputanda faciendo vel ipsum in lectura vel disputationibus allegando. Si quis tamen contra premissa vel aliquod premissorum attemptare presumpserit, ipsum per annum privamus, et quod per dictum annum obtinere honorem seu gradum inter nos non valeat nec obtenti actus aliquoliter exercere. Si qui autem contra predicta inventi pertinaces fuerint, in predictis penis volumus perpetue subiacere².

Insuper cum nobis liqueat manifeste quod in disputationibus que fiunt in vico Straminum talis abusus inolevit quod bachellarii et alii in disputationibus dictis existentes propria auctoritate arguere presumunt minus reverenter se habentes ad magistros, qui disputant, tumultum faciendo adeo et in tantum quod haberi non potest conclusionis disputande veritas, nec dicte disputationes in aliquo sunt scolaribus audientibus fructuose : statuimus quod nullus magister, bachellarius aut scolaris, sine permissu et licentia magistri disputationes tenentis arguat, quam licentiam sibi non liceat petere verbaliter, sed tantummodo signative reverenter. Si quis autem bachellarius aut scolaris contra premissa aliquid attemptaverit, penis in precedenti statuto positis modo et forma quibus supra omnino volumus subiacere. Si quis autem magister in disputationibus arguere presumat, nisi requisitus a magistro disputationes tenente taceat, ipsum privatione trium lectionum decrevimus puniendum. Acta fuerunt hec apud Sanctum Julianum in nostra congregatione facultatis nobis specialiter ad statuendum vocatis anno Domini millesimo trecentesimo tricesimo

nono, sabbato post festum beati Mathei apostoli. In quorum testimonium sigilla nostra cum signeto rectoris duximus apponenda.

Mus. Britann. ms. addit. 17304, fol. 136 (prius 111). Cod. Harcur., fol. 121^b. Arch. Univers. Paris., Reg. 94, n° 58, p. 66. Bibl. nat. Paris. ms. lat. 16576, fol. 50^b. — Bulaeus, IV, 257. — Hujus et sequentis statuti facultatis artium « factorum in facultate et approbatorum quatuor nationum sigillis et signeto rectoris », mentio etiam fit in *Reg. procurat. nat. Anglie*. in *Archiv f. Litteratur- u. Kirchengesch.*, V, 251.

1. Ord. Minorum. An. 1302, Julii 30, Bonifacius VIII cuidam magistro Guillelmo de Ocham, clerico et familiari Antonii episcopi Dunelmensis, concedit, ut praeter ecclesiam de Langetonia archidiaconatum Stowie in ecclesia Lincolnensi licite recipere valeat (Reg. Bonif. VIII, an. 8, ep. 239). Caveas ne istum Ockam confundas (ut fit a Thomas in *Mélanges d'Archéologie et d'histoire*, II, 446 sq.) cum celebri magistro, seu principe nominalium, supra relato, qui a juvenia Ordinem Minorum professus est. — 2. Sed haec prohibitio vana erat, cum et postea magna pars magistrorum in artium facultate, inter quos celeberrimus, Johannes Buridan (v. supra n° 870, not. 1, infra n° 1125), vestigia Guillelmi Ockam persequerentur. Cf. Prantl, *Gesch. der Logik im Abendlande*, IV, 1 sqq. Hauréau, *Hist. de la philos. scolast.*, II, 2, p. 431, 449, 451 sqq.

1024. Statutum facultatis artium de magistrorum habitu.

1339. Septembris 27, Parisiis.

Universis presentes litteras inspecturis omnes et singuli magistri quatuor nacionum, videlicet Gallicorum, Picardorum, Normanorum et Anglicorum, salutem in Domino sempiternam. Justum esse censetur hos qui aliis president velud deputati ad eorum eruditionis officium, maxime eorum officium exercendo seu quid commune pertractando, aliquali decentia habitus insigniri. Cum igitur ex rei evidentia nobis appareat, quod nonnulli magistri congregationes et disputationes in suis mantellis, collobiis, seu tabardis ingredi non abhorreant, nec non in disputationibus bachelarii aut scolares in alio habitu, quam in capa manicata, ad sedes presumant accedere, ex quibus posset grave contra nos oriri scandalum in futurum: hinc est quod nos super hiis providere cupientes statuimus quod decetero magistri ad disputationes seu congregationes accedant in habitu decenti, videlicet capa, epitogio longo vel brevi forrato. Et si in alio habitu accesserint, voces eorum in dictis congregationibus pro nullis habeantur.

Et requisiti in congregationibus generalibus vel facultatis per rectorem, in congregatione nationis per procuratorem, qui rector et procurator per quemcumque magistrum, in dicta congregatione existentem requisiti per suum juramentum eos requirere teneantur, in disputationibus per magistrum disputationes tenentem exire non exeant, tribus lectionibus ordinariis noverint se privatos. De bachelariis autem et scholaribus sic duximus ordinandum: quod si moniti per magistrum disputantem disputationes non exeant, per annum sit eis omnis actus scholasticus interdictus. Acta fuerunt hec apud S. Maturinum in nostra congregatione facultatis nobis specialiter et expresse ad statuendum vocatis, anno Domini millesimo CCC tricesimo nono, die lune post festum beati Mathei apostoli. In quorum testimonium sigilla nostra cum signeto rectoris duximus apponenda.

Cod. Harcur., fol. 125. Mus. Britann. ms. addit. 17304, fol. 137 (prius 112). Arch. Univers. Paris., Reg. 94, n° 63, p. 70. — Bulaeus, IV, 258.

1025. *Universitas Paris. contributionem pro relevandis expensis nuntiorum ad curiam Roman. mittendorum praescribit, theologis primo contradicentibus. Quilibet (mendicantibus exceptis), imo et librarii, pergamenarii, illuminatores sive scriptores, quartam partem bursae unius septimanae, rectori et procuratoribus ad S. Mathurinum sedentibus solvere debebant.*

1339, Aprilis-Septembris, Parisiis.

Reg. procur. nat. Anglic. in Archiv f. Literatur- u. Kirchengesch., V, 246 sq., 251. — Cf. Bulaeum, IV. 261. — Canonici eccl. Paris. jurati Univers. Paris. contributionem solvere renuebant. V. num 1026.

1026. *Benedictus XII prohibet ne rector et Universitas Paris. aliquid contra canonicos Paris., quod ad contributionem solvendam attinet, causa pendente in curia, attentent.*

1339, Octobris 6, Avenione.

Benedictus... Ad futuram rei memoriam. Ex conquestione dilectorum filiorum .. decani¹ et capituli ac singularium canonicorum et ministrorum ecclesie Parisiensis ad audientiam apostolatus nostri pervenit, quod licet ipsi sint et predecessores eorum fuerint tam de antiqua et approbata et hactenus pacifice observata consuetudine a longis retro temporibus quorum in contrarium memoria non existit, quam per specialia privilegia sedis apostolice² a quibuscumque impositionibus, talliis et collectis que per .. rectorem et universitatem magistrorum et scholarium studii Parisiensis studentibus in dicto studio pro tempore imponuntur, etiam si aliqui ex dictis canonicis et ministris insisterent studio memorato, immunes, liberi et exempti ac per habentes super hoc specialem per litteras sedis apostolice potestatem id fuerit declaratum, tamen prefati rector et Universitas contra consuetudinem et privilegia et declarationem huiusmodi temere venientes compellere satagunt predictos canonicos et ministros ad contribuendum cum eis in huiusmodi talliis et collectis et solvendum ipsas eisdem, et Universitate generali dictorum magistrorum et scholarium ad hoc per eos specialiter congregata, dixerunt et comminati fuerunt quod nisi et donec in hiis contribuerent, ut prefertur, privarent eos ab Universitate et privilegiis Universitatis ejusdem, eosque perjuros publice nuntiarent et alias procederent et procedi facerent contra ipsos. Propter que prefati decanus, capitulum et canonici pro se et omnibus personis et ministris ecclesie memorate, quos huiusmodi tangit negocium et tangere posset, verisimiliter formidantes quod prefati rector et Universitas secundum verba et minas huiusmodi de facto procederent contra eos, ad sedem apostolicam appellarunt et ad nos super hoc specialem nuntium destinarunt. Nos igitur intendentes causam seu negocium huiusmodi inter dictas partes iudicio vel concordia terminare, negocium et causam huiusmodi ad examen nostrum et sedis ejusdem specialiter revocamus, eisdem rectori et Universitati tenore presentium districtius inhibentes ne contra appellationem et revocationem huiusmodi ac etiam huiusmodi negotio seu causa coram sede predicta pendente in prejudicium dictorum appellantium et iurium ipsorum quicquam innovent vel attemptent, quicquid per eos post appellationem huiusmodi forte presumptum extitit, vel huiusmodi negotio

seu causa pendente coram sede predicta per dictos rectorem et Universitatem innovatum fuerit vel etiam attemptatum contra appellantes prefatos, auctoritate apostolica irritum revocantes. Nulli ergo, *etc.*, nostrarum revocationum et inhibitionis infringere, *etc.* Datum Avinione ij non. Octobris, pontificatus nostri anno quinto.

Originale in Arch. nat. Paris. L. 306, n° 7, cum sigillo. A tergo: R. DCCIII. Reg. Vat. Comm. Benedicti XII, an. 5, ep. 703, fol. 216. Postea sequitur admonitio ad Sancti Victoris extra muros Parisienses et Sancti Maglorii Parisiensis monasteriorum abbates et officialem Parisiensem directa, ut inhibitionem et revocationem hujusmodi in prefato studio Parisiensi et locis aliis de quibus ipsis videbitur solemniter publicare curent, ita quod ad dictorum rectoris et Universitatis notitiam hujusmodi inhibitiō et revocatio valeant pervenire, facientes de publicatione hujusmodi publicum fieri instrumentum illud pontifici quam citius transmissuros.

Litterae papae, ut e *Reg. procurat. nat. Anglic.* in *Archiv. f. Litteratur- u. Kirchengesch.*, V, 253, apparet, Parisios principio anni 1340 pervenerunt. Sed jam ad an. 1339, Octob. 22, ibid. p. 252 legitur: « Rector et Universitas tota citata fuit ad curiam Romanam causa cujusdam litis vergentis inter Universitatem et juratos suos in capitulo Paris. prebendatos ». Haec citatio ad nos non pervenit. Quae postea evenerint, v. infra ad n° 1046-1049.

1. Oliverii Salahadini, de quo supra n° 774, nota. — 2. V. tom. I *Chartul.*, n° 427.

1027. *Gasbertus, Arelat. archiepiscopus, Coelestinum Sequerii, abusorem privilegiorum Univers. Paris., excommunicat et excommunicatum nuntiare jubet.*

1339, Octobris 12, Avinione.

Gasbertus permissione divina Arelatensis archiepiscopus domini pape camerarius, venerabilibus viris .. Magalonensi et .. Parisiensi officialibus vel eorum vicesgerentibus ac omnibus et singulis capellanis, curatis per Magalonensem et Parisiensem civitates et dioceses constitutis ad quos presentes littere pervenerint, salutem in Domino. Discretionis vestre et vestrum cuilibet tenore presentium committimus et sub excommunicationis pena, quam in vos et vestrum quemlibet canonica monitione premissa ferimus in hiis scriptis, nisi mandatis nostris hujusmodi parueritis cum effectum, districte precipimus quantum receptis presentibus per vos vel alium seu alios magistrum Celestinum Sequerii¹, clericum conjugatum de Montepessulano predictae Magalonensis diocesis, quem nos ejus contumacia exigente in hiis scriptis excommunicamus, pro eo quod primo ad partes et deinde in audientia publica ipsius domini pape per litteras nostras citatus et peremptorie ut certis terminis in ipsis litteris prefixis jam elapsis coram nobis in Romana curia apparet, discretis viris .. consulibus et Bernardo de Pertot, Guillelmo Dyonisii, Johanni Garnerii, et Johanni de Manhanian, habitatoribus Montispessulani predicti, super abusu privilegiorum, que asseruntur concessa a sede apostolica universitati magistrorum et scholarum studii Parisiensis, de quo, diu est, delatus extitit coram nobis de justitia responsurus, facturus et recepturus quod juris suadet equitas, comparere contempsit, discreto viro magistro Petro de Balneis procuratore et nomine procuratorio predictorum consulum et aliorum habitatorum Montispessulani superius nominatorum in dictis singulis terminis comparent dictique magistri Celestini non comparentis contumaciam accusante, tamdiu in ecclesiis civitatum et diocesum predictarum, dum missarum celebrabuntur solennia et fidelium

populus ibidem convenerit ad divina, singulis diebus dominicis et festivis pulsatis campanis et candelis accensis demum extinctis, excommunicatum a nobis denunciatis seu denunciari publice faciatis, quousque absolutionis beneficium meruerit obtinere et a nobis aliud receperitis in mandatis. Certificantes nos de hiis que in premissis feceritis per vestras patentes litteras harum seriem vel designationem continentes vel per publicum instrumentum, quas seu quod nobis una cum presentibus destinatis. Dat. Avinione sub sigillo camerarius nostri die xij mensis Octobris anno Domini M^o CCC^o XXXIX, indictione vij, pontificatus sanctissimi patris et domini nostri domini Benedicti divina providentia pape XII anno quinto.

Originale in Arch. Vat. Instrum. miscell. 1339.

1. Coelestinus Séguier Parisiis in iure canonico studebat. Cum renueret an. 1339 contribuere ad restaurandum portum Aigues-Mortes, consules Montispessulani ejus bona detinuerunt. An. 1339, April. 11, mag. Nicolaus de Cluniaco, generalis bedellus Univers. Paris., in sermone generali apud fratres Praedicatorum Paris. celebrato « ac consueto ibid. ab antiquissimis temporibus pro Universitate Paris. et clero universo qualibet die dominica [tunc erat *Quasimodo*] celebrari », perlegit et publicavit sententiam, qua universitas magistrorum et scholarium Paris. studii Coelestinum praefatum, habitatorem villae Montispessulani, ut abusorem privilegiorum, perjurum et infamem declarat. Sub praetextu enim privilegiorum Universitati Paris. concessorum Coelestinus consules Montispess. ac quamplures alios coram vicesgerente Silvanectens. episcopi, conservatoris privilegiorum, citari fecit, litteras citatorias contra illos impetrando. In quo Universitatem dictumque vicesgerentem fraudulenter circumveniebat, nam tempore quo Montispessulani contra ipsum actum est, non erat scholaris Paris. Deinde « propositum etiam fuit contra ipsum quod ipse Celestinus erat infamis et perjurus et privatus ab Universitate studii Montispessulani, prout apparebat per litteras per dictam Universitatem Montispessulani super hoc confectas nobis [Universitati Paris.] transmissas, et ob hoc tanquam scolaris non debebat reputari » (Arch. municipal. de Montpellier, Grand chartier, arm. H, cassette IV, ubi plura de Coelestino, n^o 9). Cf. praeterea L. Guiraud, *Le collège Saint-Benoît* [à Montpellier], Montpellier, 1890, p. XVIII, note. V. etiam *Cartulaire de l'Université de Montpellier*, p. 295, 373.

1028. *Inventarium rerum existentium in archa nationis Gallicanae.*

1339, Octobris 28, Parisiis.

Anno Nativitatis Domini MCCC XXXIX, indictione vij, pontificatus sanctissimi patris domini Benedicti pape XII an. v, die jovis xxvij mensis Octobris, in die festi apostolorum Simonis et Jude, in prima procuratione magistri Simonis de Pegommeriis de Verona, de provincia Bituricensi, Lombardo, fuerunt vocati omnes magistri de natione Gallicana actu regentes in facultate artium, et specialiter quinque provinciarum nationis predictae per Nicolaum de Cheziaco, bedellum principalem et servientem predictae nationis, de mandato et precepto predicti mag. Simonis procuratoris pro tunc : scilicet magister Johannes Gorre, provincie Parisiensis, Johannes de Divione, provincie Senonensis, Richardus de Billiaco, provincie Remensis, Alanus de Villacolis, provincie Turonensis, Geraldus de Alvernia¹, provincie Bituricensis, apud S. Bernardum, et *inventae fuerunt in archa jocalium nationis predictae Paris.* ea que sequuntur :

Primo, duo platelli argentei cum domo sua seu repositoio de corio.

Item encensorium argenteum cum cochleari argenteo et repositoio.

** *Chart. Univ. Paris.* II, 1.

Item duo candelabra argentea cum repositoio:

Item turibulum argenteum cum repositoio.

Item calix cum platena, argentei, cum repositoio, et est deauratus.

Item due burete argenteae pro aqua et vino cum repositoio.

Item tres baculi Crucis argentei cum suo repositoio.

Item nodus Crucis argenteus deauratus cum repositoio.

Item brachium argenteum S. Guillelmi² cum reliquiis et cum anulo argenteo in digito et lapide, sed in brachio inter cetera deficit unus lapis, sed bene habet repositorium.

Item Crux major cum crucifixo argentea deaurata. Et deficit unus lapis sub titulo crucifixi a dextra parte supra caput ejus. Sed tamen bene habet repositorium et habet multos lapides.

Item alia Crux parva cum crucifixo argentea et cum pede suo argenteo et cum repositoio.

Item osculatorium pacis cum smaltis et cum suo repositoio.

Item alia [Crux] cum titulo et crucifixo argentea et cum pede suo et repositoio.

Item pes magne Crucis deauratus cum imaginibus B. Marie et B. Johannis deauratis.

Item sol et luna cum magna Cruce prope crucifixum.

Item angelus unus de argento deauratus cum pede suo de argento deaurato cum quadam tabula argentea deaurata, in qua sunt reliquie de vera Cruce cum sex grossis perlis sive gemmis, et cum duabus catenis et clavibus ad claudendum alas predicti angeli, et habet repositorium de corio.

Item sigillum nationis cum alio parvo sigillo seu contra-sigillo, argentea ambo.

Item parvus aureus liliatus undique pro funeribus magistrorum.

Item paramenta pro sacerdote integra et bona.

Item paramenta pro diacono integra, preterquam deficit manipulus.

Item paramenta subdiaconi integre bona.

Item pro funeribus scolarium.

Item sex cappe ad tenendum chorum cum argenteriiis integris post collum et ante pectus.

Item duo paramenta altaris pulchra: unum pro superiori parte altaris, aliud pro inferiori parte cum suo frontali, cum historiis passionis Christi, valde pulchro.

Item pissida de ebore pro hostiis.

Item due cortine nove de sindone pro lateribus altaris.

Item magna mappa de serico pro altari toto cooperiendo.

Item unum corporale cum pharetra seu domo sua de corio.

Item manutergium de serico radiatum pro platina calicis ostendenda in eadem pharetra repositum.

Item sex almucie ad tenendum in capite.

Item tria suppellicia integra, et tria fracta suppellicia.

Item quatuor libri de cantu pro capella, et duo quaterni cooperti vitulo.

Item unum marcapetum debile, et unum bancale parvum.

Inventa in quodam cophino in magna archa die predicta :

Primo statutum super modo electionis examinatorum S. Genovefe.

Item privilegium apostolicum, ne studentes Parisius trahantur extra civitatem.

Item privilegium perpetuum papale super taxatione domorum.

Item statutum nationis de vera regentia magistrorum.

Item privilegium apostolicum inutile super excommunicatione de injectione manuum violenta, directum mag. Laurentio.

Item statutum de missis et vesperis nationis. Transivit tempore procurationis mag. Bernardi de Villa Campi³.

Item statutum de legentibus in aulis extra vicum Straminum.

Item privilegium apostolicum super taxatione domorum et scolarium. Et est perpetuum.

Item privilegium apostolicum, ut homines S. Germani et S. Marcelli compellantur jurare, sicut cives Parisienses.

Item privilegium apostolicum perpetuum super ordinatione studii Parisiensis et super juramento cancellarii de novo creati in studio Parisiensi, et super ordinatione totius studii.

Item privilegium perpetuum Urbani super contributione facienda.

Item privilegium perpetuum apostolicum ut nulli officarii Universitatis possint excommunicari pro factis Universitatis.

Item copia privilegii, ne officiales Universitatis possint excommunicari.

Item secundum privilegium perpetuum, ut homines de S. Germano ac de S. Marcello compellantur jurare sicut cives Parisienses.

Item statutum Simonis legati super casu separationis nationum.

Item⁴ quoddam instrumentum obligatorium nationis erga mag. Johannem de Caumizis pro casu separationis contra tres nationes de proseguendo factum et de reddendo expensas.

Item instrumentum quomodo tres bedelli trium nationum requisiverunt procuratorem nationis, ut uniret se cum aliis nationibus.

Item compromissio in dominum Simonem tituli S. Cecilie presbyterum cardinalem⁵.

Item compromissum super quodam debito cujusdam incipientis non licentiati.

Item plures rotuli simul ligati de processu contra tres nationes. Et obtinuimus.

Item quidam rotuli de ordinationibus et statutis Navarre.

Item privilegium apostolicum temporale de injectione manuum violenta scolarium inter se. Et est inutile nisi renovetur.

Item quidam articuli ordinati de modo concedendi per Universitatem in curia conservatoris citationes, monitiones, exhortationes, protectiones, et alia similia.

Item quedam relaxatio cardinalis legati quoad nationes.

Item quidam rotulus de casu separationis nationum.

Item quoddam statutum de officiariis nationis, quomodo tenentur et sub qua pena.

Item quidam saccus quorundam processuum cujusdam litis.

Item due littere privatorie non sigillate.

Item quatuor instrumenta super casu separationis nationis nostre ab aliis.

Bulaeus, IV, 259, e libro procuratorum nationis Gallicanae.

1. Seu Lasboegas. Cf. supra n° 989. De omnibus istis magistris ibid. et saepius in *Chartul.* — 2. Bituricensis, patroni nationis. — 3. Supra n° 1004. — 4. Ex instrumentis abhinc sequentibus pleraque non ad nos pervenerunt. — 5. In tom. I, ut quaedam alia.

1029. *Statutum facultatis medicinae de disputationibus.*

1339, Novembris 22, Parisiis.

Noverint universi quod anno Domini millesimo trecentesimo tricesimo nono, die lune in vigilia beati Clementis, Hugone Sapientis decano facultatis medicine, vocata facultate predicta per bidellum juratum, ut moris est, ad statuendum et ordinandum propter pacem et tranquillitatem inter magistros ac etiam bachalarios et ad evitandum clamores magistri contra magistrum ac etiam contra bachalarios et bachalariorum ad invicem et ad communem utilitatem scolarium studentium in dicta facultate, et ut veritas¹ quesiti in disputationibus melius inquiratur, ordinavit et statuit quod quilibet bachalarius arguat unum argumentum incipiendo ab uno fine, et sic consequenter more solito usque ad alium finem ita quod nullus sit ausus plus arguere² vel alio quoquomodo nisi prius habita licentia et obtenta a magistro disputante, sed quilibet taceat ut respondens audiatur. Et ut melius veritas argumentorum secundum ejus intentionem habeatur voluit etiam quod ad hoc omnes bachalarii per suum juramentum tam presentes quam futuri astringantur. Si quis autem bachalarius inventus fuerit rebellis contra predictum statutum, voluit et statuit quod in *anno jubileo* sequenti primo ad licentiam non admittatur, sed potius totaliter per totam facultatem pro inhabili ad concurrendum in disputationibus cum aliis et ad dictam licentiam pro anno, ut superius est expressum, reputetur.

Statuit etiam et ordinavit quod magistri exeuntes in predictis disputationibus, factis suis primis argumentis, ut moris est, incipiendo ab antiquiori nullus sit ausus arguere per suum juramentum et sub pena amissionis quinque lectionum primarum ordinariarum in replicationibus, nisi petita et habita licentia primitus a magistro disputante. Ordinaverunt etiam quod uno arguente, tam bachalario quam magistro, alter ipsum non impediat sub penis impositis. Presentibus ad hec reverendis doctoribus et magistris Jacobo de Cantarana, Johanne de Couciaco, Guillelmo de Losana³, Theobaldo de Lanis⁴, Johanne de Atrio⁵, Bartholomeo de Brixia⁶, una cum dicto decano. Et concessio postea petito a dicto decano ab aliis magistris regentibus in villa Parisiensi in predicta facultate, voluit insuper ut ad

perpetuam rei memoriam inviolabiliter observetur, quod istud statutum in litteris redigatur magno sigillo facultatis sigillatis ac etiam in libro facultatis copia redigatur in scriptis, et decetero prostatuto habeatur. Acta fuerunt hec anno et die supradictis mensis Novembris¹.

Arch. nat. Paris. MM. 266, p. 160-161.

1. Ms.: « universitas ». — 2. Ms. addit « nec jus explicationibus ». — 3. De istis magistris v. supra n° 924. — 4. « Theobaldus Rotarii de Lanis », clericus Lingonensis, mag. in medicina (Reg. Vat. Bened. XII, an. 1, p. 2, ep. 626, ad an. 1335), infra etiam n° 1062, et in Rotulo an. 1349, n° 1164, affertur. — 5. V. supra n° 921. — 6. « Bartholomeus de Alkeriis de Brixia », in artibus et medicina magister, an. 1335 canonicus Brixienis (Reg. Vat. Bened. XII, an. 1, p. 1, ep. 185), an. 1342 canon. Paduanus (Reg. Clement. VI, n° 149, fol. 312^b). V. supra n° 928, 988. — 7. Tunc temporis praeter alios Parisiis actu regentes in medicina notatur Johannes de Coucicastro (Reg. : Conticastro), in art. et medic. mag., an. 1338, can. Laudun. (Reg. Ben., an. 4, p. 2, ep. 172). Sed idem videtur esse ac Johannes de Couciaco supra, et n° 924, 1164 allatus.

1030. *Benedictus XII privilegium Honorii IV pro cancellario Paris, transcribit.*

1339, Novembris 28, Avinione.

Benedictus Ad perpetuam rei memoriam. Provisionis nostre debet provenire subsidio, ut jus suum cuilibet conservetur. Hinc est quod nos tenorem quarundam litterarum felicis recordationis Honorii pape IIII predecessoris nostri in registro ipsius predecessoris repertum de registro ipso de verbo ad verbum transcribi et ad dilecti filii .. cancellarii ecclesie Parisiensis supplicationis instantiam presentibus annotari fecimus, qui talis est : « Honorius episcopus », etc. *Sequuntur litterae supra* tomo I, n° 528, editae. Ceterum ut earundem litterarum tenor predictus sic insertus¹ omnimodam rei seu facti certitudinem faciat, auctoritate apostolica decernimus, ut illud idem robur eamque vim eundemque vigorem dictus tenor per omnia habeat, que haberent originales littere supradicte, et eadem prorsus eidem tenori fides adhibeatur quandocunque et ubicunque sive in iudicio sive alibi ubi fuerit exhibitus vel ostensus et eidem stetur firmiter in omnibus, sicut eisdem originalibus litteris staretur, si forent exhibite vel ostense. Per hoc autem nullum jus de novo eidem cancellario acquiri volumus, sed antiquum si quod habet tantummodo conservari. Nulli ergo, etc., nostre annotationis, constitutionis et voluntatis infringere, etc. Dat. Avinione iiij kal. Decembris, pontificatus nostri anno quinto.

Originale in Arch. nat. Paris. L. 306, n° 8. Deest sigillum. A parte aversa nomen procuratoris : Matheus de Prato. — R. DCCXLI. — Reg. Vat. Comm. Benedicti XII, an. 5, ep. 741, fol. 325^b.

1. Reg. : « incertus ».

1031. *Statutum facultatis artium quod nullus posset incipere nisi die qua actu legitur ordinarie.*

1340, Januarii 12, Parisiis.

Universis presentes litteras inspecturis omnes et singuli magistri quatuor nationum, videlicet Gallicorum, Picardorum, Normanorum et Anglicorum, actu regentes Parisius in artium facultate, salutem in Domino sempiternam. Noverint universi presentes pariter et

futuri, quod nobis ex mandato venerabilis et discreti viri magistri Symonis de Weuchy¹ nationis Picardie, tunc temporis rectoris Universitatis Parisius, congregatis, ut moris est, positoque in deliberatione nostra per eundem rectorem, an placeat statuere quod nullus bachelarius seu licentiatius in artibus Parisius posset incipere per quamcunque viam in artium facultate, nisi in die qua in eadem facultate actu et ordinarie legeretur : super quibus sic positus in nostra deliberatione per eundem rectorem, ut premittitur, nos omnes et singuli magistri antedicti seu nationes prefatam facultatem constituentes habita primitus matura deliberatione, diligenti perscrutatione et consilio peritorum et expertorum in factis predictae nostre facultatis, unanimi consensu, nullo penitus discrepante, deliberavimus et per modum expedientis pro communi utilitate ac honore dicte facultatis ordinavimus, ac etiam solempniter statuimus quod nullus bachelarius vel licentiatius in artibus Parisius ullo unquam tempore futuro posset in dicta facultate per quemcumque modum incipere, nisi die tali in qua in eadem facultate actu et ordinarie legetur, nisi tamen per eandem facultatem ad hoc specialiter, sufficienter et expresse vocatam cum eo vel cum eis fuerit dispensatum. Quod quidem presens statutum habuimus et habemus ratum, gratum, et pro correcta reputavimus simpliciter ejus formam, promittendo ipsum quantum de jure possumus perpetuo inviolabiliter observare. Acta fuerunt hec apud S. Maturinum in congregatione nostre facultatis nobis sufficienter et specialiter ad statuendum vocatis anno Domini MCCC tricesimo nono, die mercurii duodecima mensis Januarii. In quorum testimonium sigilla nostra una cum signeto rectoris hiis presentibus litteris duximus apponenda.

Arch. Univers. Paris., Reg. 94, n° 53, p. 62. Mus. Britann. ms. addit. 17304, fol. 136^b (prius 111^b). Cod. Harcur., fol. 117. — Bulaeus, IV, 258.

1. V. supra n° 913, et infra n° 1032, ubi « Weuchi ».

1032. *Decretum Universitatis Parisiensis super correctione detractorum bejaunorum*¹.

1340, Februarii 8, Parisiis.

In nomine Domini, amen. Noverint universi hoc presens publicum instrumentum inspecturi, eisque pateat evidenter, quod anno ejusdem Domini millesimo trecentesimo tricesimo nono, secundum stillum curie Gallicane, indictione octava, mensis Februarii die octava, videlicet die martis post Purificationem Beate Marie Virginis, pontificatus sanctissimi in Christo patris ac domini nostri domini Benedicti, divina providentia pape XII, anno sexto, in mei Johannis Boygne, notarii publici, et venerabilis et discreti viri Goberti Magni de Bellomonte, Remensis diocesis, publici notarii, ac testium infra scriptorum ad hoc specialiter vocatorum et rogatorum, presencia, viris venerabilibus et discretis magistris Universitatis Parisiensis, tam regentibus quam non regentibus, et in quacumque facultate studentibus, hora prime dicte diei vel circa, ex parte venerabilis et

discreti viri magistri Simonis de Weucli², tunc temporis rectoris Universitatis supradicte, apud Jacobitas Parisienses per bedellos seu servientes juratos ejusdem Universitatis vocatis, et ibidem personaliter congregatis, prout in talibus est alias fieri consuetum : cum idem rector alias tradidisset in quadam congregacione generali magistris trium facultatum, videlicet medicorum, decretorum et theologorum, tres cedulas papireas, in quibus cedula continebantur articuli et modus per quem detrahentes, malefactores et detractores scolarium bejaunorum corrigerentur, ut dicti magistri predictarum facultatum dictas cedulas corrigerent, pro honore Universitatis habendo; quibus cedula ab eisdem magistris correctis, ut dicebat idem rector, non tamen concordantibus in unam sententiam similiter quoad omnes articulos contentos in cedula supradictis; et in sequenti congregacione generali, videlicet die lune, septima die mensis Februarii, post Purificacionem Beate Marie Virginis, in plena congregacione generali apud Sanctum Maturinum, hora none vel circa, predictus rector in presencia mei Johannis notarii publici supradicti iterato predictis magistris facultatum predictarum dictas tres cedulas tradidisset, ibidemque proposuisset, ac instanter requisivisset dictos magistros, ut predictas cedulas quoad puncta discordancia concordarent; qui quidem magistri predictarum trium facultatum simul congregati, in unam cedulam totas concordarunt, et dictam cedulam sic per dictas tres facultates concordatam in manu mea propria, tanquam in manu publica, unanimiter tradiderunt.

Quibus sic factis, predictus rector, in tertia congregacione generali magistrorum tam regentium quam non regentium, de qua congregacione fit mentio in data presentis instrumenti, videlicet in congregacione octave diei mensis Februarii, post Purificacionem Beate Marie Virginis, ut superius est jam dictum, sepedictus rector in mei Johannis predicti, ac supradicti Goberti, notariorum publicorum, et testium infra scriptorum presencia predictos magistros trium facultatum predictarum requisivit per eorum juramenta, tam conjunctim quam divisim, ut nomine suarum facultatum, per modum judicii, statuti vel ordinacionis, illa que de verbo ad verbum continebantur in predicta cedula, michi Johanni, publico notario, prius tradita, ut dictum est, et dicta die martis, in eorum presencia ac magistrorum facultatis arcium, et dicti notarii publici ac testium subscriptorum, per me in predicta congregacione lecta, pro honore Universitatis, palam et publice ac etiam verbotenus, pronunciarent et etiam promulgarent; dixitque dictus rector in illo instanti magistris facultatis arcium, ac eos requisivit, quod contenta in predicta cedula, prout audierant, pro honore Universitatis concordarent, ac etiam approbarent. Quo facto, dictis quatuor facultatibus ad partem substractis, et habita perscriptacione diligenti, iterum congregatis, ipse quatuor facultates seu magistri earumdem dixerunt, ac etiam concorditer pronunciaverunt quod volebant et concordabant, quod omnia in predicta cedula contenta per modum ordinacionis decetero tenerentur, hoc tantum excepto, quod vir venerabilis et discretus magister Nicholaus de Hamello³, doctor in decretis, qui non fuerat in correctione predictae cedulae, ut dicebat, nomine sue facultatis decretorum, sic dixit, quod non erat

bonum, quod magistri regentes tenerentur, injurias, minas vel violencias bejaunis illatas, prout in cedula continebatur, alicui revelare, quia non videbatur facultati sue decretorum justum nec consonum rationi.

Tenor vero supra dicte cedulae talis est : Hec est ordinacio per deputatos Universitatis facta super correctione detractorum bejaunorum : Primo, quod nullus, cujuscumque facultatis fuerit, capiat a bejaunis ratione bejaunie sue aliquam pecuniam, vel rem quamcunque aliam, nisi a sociis cum quibus moratur, et mere spontanea voluntate, sub pena privationis cujuslibet honoris jam habiti vel habendi ab Universitate, quam privacionem ex nunc prout ex tunc fert dicta Universitas in facientes predicta.

Secundo, quod si aliquis clericus non juratus predicta fecerit, et ad notitiam Universitatis deventum fuerit, statim dicta Universitas mittet deputatos ad officialem, ut eos corrigat secundum forefactum delinquentium, et requiret eum, ut det ei unam literam in qua caveatur, quod predicti malefactores ipso facto sint excommunicati, nec absolvi possint, nisi prius emendam Universitati fecerint condignam, monicione premissa per rectorem aut alium deputatum ab officiali in sermone Quadragesimam precedente.

Tertio, si aliquis non clericus nec juratus predicta fecerit, statim, quod Universitas sciverit, mittet ad prepositum Castelleti, ut tales malefactores pugniat secundum delictum, protestando de non procedendo ad penam sanguinis, sed civiliter solum, absque eo quod dicta Universitas pro predictis decetero ad ipsum non recurat. Et si souffletus⁴ aliquorum juratorum insultum fecerit aut consensum prebuerit, statim magister ejus per juramentum suum ipsum expellere a servicio teneatur, sine spe in posterum redeundi.

Quarto, precipit dicta Universitas predictis bejaunis, sub pena privationis cujuslibet honoris ab Universitate predicta, quod si aliquis inferat eis aliquod malum verbo vel facto occasione eorum bejaunie, hoc statim revelabunt secrete procuratoribus et decanis facultatum, qui in congregatione generali nomina invadentium per eorum juramenta revelare tenebuntur.

Quinto, precipit dicta Universitas omnibus hospitium scolarium tenentibus, quod statim quod sciverint quod alicui bejauno facte fuerint alique violencie corporales vel mine ratione bejaunie sue, statim revelabunt modo superius nominato.

Sexto, precipit dicta Universitas omnibus suis juratis, quod si sciant aliquem vel aliquos inferre alicui bejauno vel intulisse violentiam corporalem vel diffamatoriam, minas vel dampnum quodcumque ratione bejaunie eorum, per sua juramenta revelabunt, sicut superius dictum est, citius quam poterunt.

Super quibus omnibus et singulis in dicta ultima congregacione generali factis petiit a nobis notariis publicis infrascriptis et supradictis predictus rector sibi fieri publicum instrumentum. Acta fuerunt hec Parisius in plena congregacione generali in capitulo predictorum Jacobitarum, anno, indictione, mense, die martis, supradicta hora, et anno pontificatus predictis, presentibus ad hec viris venerabilibus et discretis magistris

Richardo de Mesnillaco⁶, Dionisio de Duclaro⁶, magistris in theologia; Nicholao de Hamello, Eustachio de Floriaco⁷, doctoribus in decretis; Johanne de Busseyo⁸, Simone de Lantagiis⁹, magistris in medicina; Richardo de Billiaco¹⁰, Johanne de Veneta¹¹, Petro Manasserii, magistris in artibus; Johanne Turbandi, Guillelmo de Bellagardia, et quampluribus aliis testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Johannes dictus Boygne, alias Militis de Vigenna, juxta Blesis, Carnotensis diocesis clericus, sacri Romani imperii auctoritate publicus notarius approbando rasurem hujus vocabuli *decanis* in tricesima quarta linea, et interlineare tricesime quinte lineae, videlicet *per eorum juramenta*, quia feci, una cum signo et subscriptione ipsius notarii publici, sub anno, indictione, mense, die, hora, loco et pontificatu predictis, apposui, vocatus specialiter et rogatus in testimonium premissorum.

Et ego Gobertus Magni de Bellomonte, clericus, publicus auctoritate sacri Romani imperii notarius, etc.

Originale in Arch. Univers. Paris., theca VII, D. 12. c. — Jourdain, n° 567.

1. Bejauni dicebantur scholares qui ad Universitatem nuper accesserant. V. infra n° 1057. — 2. V. supra n° 913, 1031. — 3. An. 1342, Jul. 29, erat et in legibus licentiat, et fit can. eccles. S. Martini Turon. (Reg. Vat. Clement. VI, n° 152, fol. 259, ep. 4). V. et infra Rotulum an. 1349, n° 1163. — 4. Vox *souffletus* idem ac *familiaris* sonat. — 5. « Mag. Ricardus de Mesnilio in sacra pagina Parisius actu regens » an. 1337, Jul. 3, fit canon. Rotomag. (Reg. Bened. XII, an. 3, p. 2, ep. 397). V. supra n° 995. — 6. An. 1335, Julii 2, « Dionysius de Duclaro, alias dictus Mahudel, haccal. in theol. », fit canon. Silvanect. (Reg. Benedicti XII, an. 1, p. 1, ep. 904); an. 1338, Oct. 18, erat jam doctor (ibid., an. 4, p. 2, ep. 349). An. 1342, Jun. 17, can. Constantiensis (Reg. Vat. Clement. VI, an. 1, n° 152, fol. 354^b, ep. 190); an. 1349, Martii 7, erat jam canon. Paris. et recipiebat paroch. eccles. S. Pauli Paris. (Supplic. Clem., an. 7, p. 3, fol. 282^b). V. infra n° 1162. — 7. V. infra n° 1163. — 8. In Reg. Benedicti XII et Reg. Supplic. Clement. VI, an. 1, p. 1, fol. 272, vocatur « magister in artibus et in medicina, et nunc facultatis medicine Paris. », et supplicat sibi dari canon. et praeb. Ebroicens. (1342, Junii 17). V. et Reg. Comm. Clement. VI, n° 153, ep. 390, fol. 313^b. In Reg. Bened. XII, an. 5, ep. 630 (an. 1339) « Joh. de Boysseyo ». V. et Rotulum an. 1349, n° 1164. — 9. Charta : « Nantagiis ». Sed legi debet « Lantagiis ». Cf. supra n° 942. — 10. V. supra n° 989 et 1028. An. 1339 erat rector Univers. V. *Reg. procur. nat. Anglic.*, p. 245, et supra n° 1011, nota. An. 1337, Aug. 28, fiebat canon. eccl. B. Mar. Magdal. Virdun. (Reg. Bened. XII, an. 3, p. 2, ep. 342). V. et n° 989. — 11. An. 1342 rector erat. V. infra n° 1055, nota, et 1057 (cf. et *Reg.*, p. 273) et Rotulum (Picardorum) an. 1349, n° 1165. In Reg. Comm. Clementis VI, n° 149, vocatur « Johannes de Veneta, alias de Gellis, mag. in artibus », et fit canon. Tullensis (an. 1342, Jun. 19).

1033. *Benedictus XII ad Robertum, episcopum Silvanectensem, ut Universitati Paris. suspensionem privilegiorum eidem concessorum annuntiet.*

1340, Februarii 20, Avenione.

Venerabili fratri .. episcopo Silvanectensi salutem. Dudum ad audientiam apostolatus nostri multorum querulosa insinuatione deducto quod tu et episcopi Silvanectenses, qui fuerunt pro tempore conservatores privilegiorum concessorum per sedem apostolicam dilectis filiis magistris et scholaribus Parisiensibus per ejusdem sedis litteras deputati, ac subdelegati a nobis, dictorum privilegiorum formam multipliciter excedentes eorum pre-textu eosdem querelantes et nonnullos alios fatigabatis indebite laboribus et expensis ipsosque contra justitiam aggravabatis : nos volentes de dictorum privilegiorum tenoribus informari, eisdem magistris et scholaribus dedimus nostris litteris in mandatis ut privilegia apostolica eis concessa nobis destinare curarent¹. Qui hujusmodi nostris humiliter obe-

** *Chart. Univ. Paris.* II, 1.

diendo mandatis dicta privilegia nobis per certos eorum nuntios destinarunt. Cumque nos dictorum privilegiorum tenoribus diligenter attentis si super eis providere vellemus, ut et illa alii non infringerent et tam dicti magistri et scolares quam conservatores eorum imposterum ipsorum terminos non transirent, ac provisionis huiusmodi per nos super hiis faciendo litteras oportunas bulla nostra munitas proponeremus dictis magistris et scholaribus per dictos nuntios destinare: iidem nuntii eisdem litteris nostris minime expectatis de Romana curia illicentiati sine nostra conscientia temere recesserunt. Quia igitur nil obedientia prodesset humilibus si contemptus inobedientibus non obsesset, predicta privilegia apostolica predictis magistris et scholaribus concessa et omnem eorum effectum usque ad nostrum beneplacitum tenore presentium duximus suspendenda. Quocirca fraternitati tue per apostolica scripta districte precipiendo mandamus quatinus suspensionem huiusmodi in studio Parisiensi et locis aliis ubi expedire videris auctoritate nostra publicare procures, significaturus nobis per litteras tuas quicquid super hiis duxeris faciendum. Dat. Avinione x kal. Martii, anno sexto.

Reg. Vat. Avenion. Benedicti XII, vol. VII, fol. 21. Instrum. miscell. 1340, epistola inserta documento n^o sequentis.

1. V. supra n^o 1021, et infra n^o 1055.

1034. *Robertus, episcopus Silvanectensis, Benedicto XII scribit, se litteras de suspensione privilegiorum Parisiis publicasse.*

1340, Maii 5, 6, Parisiis.

Sanctissimo in Christo patri ac domino suo carissimo domino B. digna Dei providentia sacrosancte Romane ac universalis ecclesie summo pontifici, suus humilis et devotus Robertus Dei paciencia Silvanetensis (*sic*) ecclesie minister licet indignus cum sui humili recomendacione devotissima pedum oscula beatorum. Sanctitatis vestre litteras per Laurencium de Pressiaco ipsius sanctitatis cursorem die jovis vicesimaseptima mensis Aprilis apud domum de Montibus Silvanetensis diocesis michi presentatas cum qua potui reverencia me noveritis recepisse formam que sequitur continentes: « Benedictus episcopus », *etc.* *Sequuntur litterae supra n^o 1033 editae.*

Quibus cum reverentia receptis Parisius absque mora veniens discretum virum rectorem dicte Universitatis cum instancia requisivi, ut studium Parisiense congregari faceret ad finem quod mandatum apostolicum in ipsius studii presencia publicarem. Ac deinde in congregacione generali dicte Universitatis sive studii Parisiensis in capitulo Sancti Maturini Parisiensis die veneris, quinta mensis Maii, per dictum rectorem celebrata in presencia plurium magistrorum in theologie, decretorum, medicine et artium facultatibus regentium notariorumque publicorum et testium infrascriptorum ibidem assistentium dictas beatitudinis vestre litteras de verbo ad verbum legi feci, et solemniter publicavi. Qui magistri dictam Universitatem representantes easdem litteras cum humilitate et obedientia debitis audierunt.

Demum vero die sabbati, sexta dicti mensis Maii, in festo beati Johannis ante portam latinam apud fratres Minores Parisius in sermone generali dicti studii Parisiensis magistris et scholaribus ipsius studii pro audiendo sermone more solito ibidem congregatis easdem clemencie vestre litteras de verbo ad verbum alta voce et intelligibiliter in cathedra consueta perlegi feci et tanquam obediencie filius prout diligencius potui publicavi, mandatum apostolicum secundum sui formam exequendo. Que premissa vestre sanctitatis beatitudini significo per presentes.

Verum quia in eisdem vestre sanctitatis litteris continebatur, dominacioni vestre beatitudinis deductum extitisse quod ego et predecessores mei et subdelegati a nobis eorumdem privilegiorum formam multipliciter excedentes eorum quamplures fatigabamus indebite laboribus et expensis, ipsosque contra justitiam gravabamus : sanctitati vestre reverendissime significo, quod a tempore, quo in ministrum dicte vestre ecclesie Silvanetensis fui electus, nunquam per me nec per alium subdelegatum meum dictis privilegiis usus sum nec abusus, citationes, exhortationes, aut alias litteras compulsivas aut monitorias aliquantulum concedendo, quia ab illo tunc et antea clausa extitit per illam Universitatem et adhuc est curia conservationis privilegiorum predictorum. Et super hiis necnon quia citius dictum sanctitatis vestre mandatum publicare non potui, ex eo quia idem rector ex certis et justis causis impeditus, ut dicebat, dictum studium congregare antea non valuit, si placet, me excusatum habere placeat vestre beatitudinis clemencia reverenda, quam conservet Omnipotens ad ecclesie sue sancte regimen et honorem per tempora longiora. In quorum testimonium presentes litteras per notarios publicos infrascriptos, qui premissis interfuerunt, sigillum meum apponi feci una cum signis et subscriptionibus notariorum eorumdem. Datum et actum anno Domini millesimo tricentesimo quadragesimo, diebus et locis ac mensibus suprascriptis, indictione octava, pontificatus sanctitatis vestre anno sexto. Presentibus venerabilibus et discretis viris dominis et magistris Johanne Caronis¹, officiali Silvanetensi, Johanne Pavonis, beneficiato in ecclesia Silvanetensi, Johanne de Attrabato, capellano in ecclesia Sancti Reguli Silvanetensis, Petro et Johanne de Barleriaco ac Guidone de Plailliaco clericis, pluribusque aliis testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Guillelmus Marpaudi, clericus Abrincensis diocesis, publicus apostolica et imperiali auctoritate notarius, *etc.*

Et ego Bertraudus Salomonis de Lambalia, Briocensis diocesis clericus, publicus apostolica et imperiali auctoritate notarius, *etc.*

Et ego Thomas Sellarii, clericus Baiocensis diocesis, publicus apostolica et imperiali auctoritate notarius, *etc.*

Originale in Arch. Vat. Instrum. miscell. 1340. Deest sigillum.

1. Seu « Caroni », mag. in artibus, an. 1343 can. Silvanectens. (Reg. Clem. VI, n° 149, fol. 328^b).

1035. *Licentiatii in facultate medicinae Paris.*

1340, Maii 20, [Parisiis].

Anno Domini MCCCXL Francisco de Castello¹ decano existente, die sabbathi 20 Maii, licentiatii fuerunt presentes baccalarii quorum nomina ita sequuntur ordine cujuscumque suo :

1. Mag. Marcus Leo de Mantua, Lombardus,
2. Mag. Godefridus Le Maire, Brito,
3. Mag. Nicolaus de Tulo,
4. Mag. Michael de Brauliis,
5. Mag. Thomas de Atrio²,
6. Mag. Johannes Grinnon,
7. Mag. Gerardus de Sancto Desiderio³,
8. Mag. Leodegarius Belot,
9. Mag. Johannes de Mediolano⁴,
10. Mag. Rogerus Mannesin,
11. Mag. Nicolaus Benedicti⁵,
12. Mag. Petrus de Sertega,
13. Mag. Johannes de Sancto Medardo,
14. Mag. Guillelmus de Humbervilla,
15. Mag. Michael de Castro.

Arch. fac. medic. Paris. ms. 74, p. 497. Arch. nat. Paris. MM. 266, p. 215.

1. V. n° 996. — 2. « Thomas Lekaton, alias de Atrio », med. mag., c.n. S. Amati Duacen. (Reg. Clem. VI, n° 156, fol. 394, ad. an. 1342). — 3. V. infra n° 1164. — 4. « Johannes de Naso Mediol. dioc. », mag. et actu regens an. 1342, cantor Patracens. (Supplic. Clem. VI, an. 1, p. 1, fol. 124^b). — 5. Jam supra n° 889 quidam hujus nominis in facultate medicinae affertur.

1036. *Assignmentes baccalareorum Ord. Praed. sub Hugone de Vaussemain pro studio Paris.*

1340, Junio intrante, Mediolano.

Assignamus ad legendum Sententias Parisius fratrem Petrum de Caritate¹ de provincia Francie de conventu Parisiensi. Item assignamus quantum nostra interest pro anno sequenti ad legendum Sententias Parisius fratrem Girardum² de Domario³ de provincia Tholosana, lectorem Tholosanum.

Item assignamus lectorem in conventu Tholosano fratrem Bertrandum de Sancto Michaeli de provincia Tholosana⁴. Item assignamus lectorem in conventu Veneto fratrem Francischum de Beluno⁵ de provincia Lombardie inferioris.

Ms. Rom. Capp. general. Ord. Praed. ms. Tolos. 489. Bibl. Univers. Bonon. ms. 1535.

1. An. 1346 jam magister erat. V. infra n° 1118. — 2. Mss. Rom. et Bonon. : « Corradum de Donario ». — 3. De

Domart (et « de Guardia »). In Capitulo generali an. 1342 Carcassonnae celebrato electus est in magistrum generalem Ordinis, eodemque anno de mandato Clem. VI licentiatus, et Septemb. 20 creatus est cardinalis S. Sabinae. V. de ipso Douais, *Les frères prêcheurs en Gascogne*, p. 405. — 4. V. Douais, l. c., p. 400, et infra n° 1116. — 5. Ms. Rom.: « Terrisinum ». Ipse Parisiis an. 1343 sq. Sententias legit (v. infra n° 1069), et an. 1345, 2 Decemb., licentiatus est (cf. *Archiv. f. Litteratur- u. Kirchengesch.*, II, 221, n° 107). V. praeterea infra n° 1127.

1037. *Statutum nationis Picardorum, quod nulla deinceps statuta fiant nisi a principio magni ordinarii usque ad Pascha.*

1340, Junii 28, Parisiis.

Universis presentes litteras inspecturis omnes et singuli magistri nationis Picardorum actu regentes Parisius in artium facultate, salutem in Domino sempiternam. In pertractandis arduis quilibet sic vigilare tenetur et talem circa hoc diligentiam exhibere, ut per hoc nullum consequatur incommodum et omne scandalum evitetur; propter quod fieri debet cum moderamine rationis. Et quia statuta nostre nationis non tantum facta, sed etiam fienda quilibet nostre nationis gradum in facultate artium obtinens jurat inviolabiliter observare, attendentes quod per effrenatam multitudinem statutorum que fieri possent, licet per negligentiam aliqui tamen possent notam perjurii incurrere in sui non modicum scandalum et suarum grave periculum animarum, ut quantum potest talibus periculis obvietur, circa statuta facienda decetero, quod non immerito reputamus arduum, sic duximus ordinandum, ut decetero nulla statuta fiant preterquam causa emergente sufficienti et necessaria que id requirat, nisi in fervore studii temporis, quod a principio magni ordinarii¹ usque ad festum Pasche numerari volumus et censemus. Queque facta alio tempore, nisi cum causa, ut premittitur, careant omni robore firmitatis, etiam facta cum causa, nisi predicto temporis fervore per nationem confirmata fuerint seu etiam approbata. Acta fuerunt hec apud S. Julianum Pauperem Parisius per modum statuti, nobis specialiter ad statuendum convocatis, anno Domini MCCCXL, in vigilia SS. Petri et Pauli apostolorum. In quorum testimonium sigillum nostre predictae nationis duximus apponendum.

Bulaeus, IV, 262, e libro procuratorum nationis Picardorum.

1. Octob. 10, in crastino S. Dionysii. Supra n° 890, nota 3, et 997, p. 459.

1038. *Franciscus Petrarca Johanni de Columna cardinali nuntiat se una eademque die Romam et Parisios accersitum, ad poeticam lauream recipiendam: et ab eo de alterutro loco eligendo sententiam exquiri.*

1340, Septembris 1, ad Fontem Sorgiae.

Ancipiti in bivio sum; nec quo potissimum vertar scio. Mira quidem, sed brevis historia est. Hodierno die, hora ferme tertia, littere senatus michi reddite sunt, in quibus obnixè admodum et multis persuasionibus, ad percipiendam lauream poeticam Romam vocor. Eodem hoc ipso die, circa horam decimam, super eadem re ab illustri viro Roberto¹, studii Parisiensis cancellario, concive meo, michique et rebus meis amicissimo,

nuntius cum litteris ad me venit. Ille me exquisitissimis rationibus ut eam Parisius² hortatur. Quis unquam, oro te, eventurum tale aliquid hos inter scopulos divinasset? Et sane, quia res pene incredibilis videtur, utramque epistolam illesis signis ad te misi. Hec ad orientem, hec ad occidentem vocat. Videbis quam validis hinc³ illinc argumentis premor.

Scio quidem in rebus humanis fere omnibus nichil solidi inesse. Magna, ni fallor, in parte curarum actuumque nostrorum umbris eludimur. Tamen, ut est animus juvenum glorie appetentior quam virtutis, cur non ego, quoniam apud te familiariter gloriandi prestas audaciam, tam hoc michi gloriosum rear, quam sibi olim potentissimus Africe regum Sifax, quod uno eodemque tempore duarum toto orbe maximarum urbium, Rome atque Carthaginis, in amicitiam vocaretur? Nimirum id regno ejus atque opibus tribuebatur; hoc michi. Itaque illum inter aurum ac gemmas superbo solio subnixum, et armatis stipatum satellitibus sui supplices repperere; me solivagum mane in silvis, sero autem in pratis, Sorgie ripis obambulantem invenerunt mei⁴: michi honor offertur, ab illo auxilium poscebatur.

Sed quoniam letitia inimica consilio est, fateor, ut letus eventu, sic dubius animi sum. Urget enim hinc novitatis gratia, hinc reverentia vetustatis; hinc amicus, hinc patria. Unum ab altera lance preponderat, quod rex Sículus in Italia est, quem e cunctis mortalibus, equiore animo, ingenii judicem pati possum. Curarum mearum fluctus vides. Tu, quem ad earum gubernacula manum⁵ porrigere non puduit, fluctuantem animum consilio tuo reges. Vale, decus nostrum⁶. Ad fontem⁷ Sorgie, kal. Septembris, ad vesperam.

Epist. famil. IV, 4, in Bibl. nat. Paris. ms. lat. 8568, fol. 39^b, omnium codd. antiquissimo; Bibl. Univers. Paris. ms. 229, fol. 51^b (saec. xv), ut supra. — *Fr. Petrarcae Epistolae de rebus famil.*, ed. J. Fracassetti (Florentiae, 1859), I, 210. — Petrarca an. 1333 brevi tempore Parisiis commorabatur, delectatus enim erat « inquirere quid verum quidve fabulosum de illa urbe narraretur ». *Ep. ad post.* apud Fracassetti, I, p. 6. Idem, *Lettere di Francesco Petrarca* (Firenze, 1863), I, 492, nota. Dicitur, eum ibi invenisse fr. Dionysium de Borgo San Sepolcro, Ord. Eremit. S. Augustini; sed is inter magistros an. 1334, Januar. 2 (supra n° 981), non refertur, quanquam Parisiis an. 1317-1318 ut baccalareus Sententias legit, ut patet ex postscripto in ms. Fol. 131 Bibl. Amplon. (Lectura ejusdem super Sentent. lib. I): « edita a fr. Dionys. de S. Sepulchro quam finivit Parisius an. Dom. MCCCXVII, xij die mensis Januarii », et fortasse c. an. 1323-1324 magister evasit. Postea et in Italia morabatur⁸. Ad eum, qui conscientiam Petrarcae direxit, et an. 1340, Martii 17, in episcopum Monopolitanum promotus est (Reg. Vat. Comm. Benedicti XII, an. 6, ep. 216. Gams, *Ser. episc.*, 899, perperam « Ord. Serv. M. »), annoque 1342, ante Maii 31 (Fracassetti perperam Augusti 14) obiit (Reg. Clementis VI, n° 147, ep. 17), plures epistolae Petrarcae directae sunt. Parisiis Petrarca certe Robertum de Bardis magistrum in theologia, concivem amicissimum suum (de quo supra in epistola), invenit. Cum his viris postea conjunctus remansit. Consilium tamen cardinalis Johannis de Columna secutus invitationem Roberti declinavit et Romanae urbis auctoritatem Parisiensi praeferendam statuit, ut ipse in epistola sequenti et in *Ep. ad post.* exponit. Cf. et Koerting, *Petrarcas Leben und Werke* (Leipzig, 1878), p. 162. Romae an. 1341, April. 8, laureatus est.

1. V. supra n° 998. — 2. Fracassetti male semper scribit « Parisium » vel « Parisios ». — 3. Fracassetti add. « atque ». — 4. Bibl. nat.: « merui ». — 5. Fracassetti: « manus ». — 6. Fracassetti om. « decus nostrum ». — 7. Ne scribas « Pontem », ut in epistolis Benedicti XII. Petrarca designat Vallem clausam (Vaucluse), « quindecim passuum millibus ab Avinione distantem, ubi fontium rex omnium Sarga oritur, Captus loci dulcedine, libellos meos et meipsum illuc transtuli. Longa erit historia si pergam exequi quid ibi multos ac multos egerim per annos ». *Ep. ad post.* apud Fracassetti. Cf. *Ep. ad famil.* XI, 4. — 8. An. 1329, Septemb. 27, ipse seipsum designat ut sacrae puginae magistrum. Erat tunc Tuderti. Cf. *Archiv f. Literatur- u. Kirchengesch.*, II, 666 sq. Ejusdem et Comment. super Valerii Maximi *dictorum factorumque memorab. libros IX*, in Bibl. nat. Paris., mss. lat. 5858-5862; Bibl. Laurenz., Plut. 53, cod. 36. Bibl. d'Avranches, n° 158, alibique (cf. Elssius, *Encomiast. August.*, Bruxellis, 1654, p. 169).

1039. *Franciscus Petrarca Johanni de Columna cardinali, de Roma Parisiis praeferenda consilium amplectitur.*

1340, Septembris 10, ad Fontem Sorgiae.

Consilium tuum non tantum suscipio¹, sed amplector : magnificum est enim, tuaque sapientia et humanitate dignissimum. Nec me terret, quod patrie sis amicus; es enim amicior veritati. Ibo quo jubes. Si quis electionem forte mirabitur, rationes primum, deinde etiam nomen tuum mirantibus obiciam. Sepe auctoritas pro ratione suscipitur. Id modo negotii restat, quibus me verbis excuseam. Roberto meo, ut non ipse tantum, cui nobiscum facile conveniet, sed illa quoque ingens Universitas, si forte res in lucem venerit, factum sibi satis existimet. Sed de hiis coram latius. Audio enim ipsum adventare eo proposito, ut me Parisius trahat.

Quod si ita est, res inter presentes transigetur.

Ad id sane quod in fine litterarum tuarum ex me queris, donec diu rem cum animo meo tractem², nisi fabulam texere voluero, respondere aliquid non possum.

Peregrina historia meis moribus est, et, quod me huic interrogationi alienissimum facit, prorsus diverse me interim exercuerunt cure, verumque est illud Sallustianum³: « Ubi intenderis ingenium valet ». Preterea antiqua res est, et a memoria mea multorum annorum spatio remota. Itaque, ut ait Plautus⁴: « Longa dies animum incertat meum ». Sed de hoc etiam presens loquar. Vale. Ad fontem Sorgie, quarto id. Septembris.

Epist. famil. IV, 5, in Bibl. nat. Paris. ms. lat. 8568, fol. 40. Bibl. Univers. Paris. ms. 229, fol. 51^b. — *Fr. Petrarcae Epistolae de rebus famil.*, ed. J. Fracassetti, I, 212. Cf. notam ad epistolam praecedentem.

1. Ms. Bibl. nat. : « suspicio ». — 2. Ms. Bibl. nat. : « tractantem ». — 3. *Catil.*, 51. — 4. *Epid.*, IV, 1, 18.

1040. « *Hec sunt statuta que debent legi per bedellum communem [facultatis decretorum] anno quolibet, in principiis lectionum tam decretalium quam decretorum, renovata et declarata per doctores actu regentes in facultate decretorum, an. Dom. millesimo trecentesimo XL^o, die jovis post festum beati Dionysii ac sociorum ejusdem.* »

1340, Octobr. 12, [Parisiis].

Nullus audiens Decretales dumtaxat in mane vel alia hora, reputabitur scholaris in jure canonico vel facultate decretorum, nisi ipse audierit decretum a doctore actu regente in facultate predicta, ad minus bis vel ter in septimana. Item, nullus bachalarius de mane vel alius poterit repetere¹ scolarem captum ab officiali, preposito, seu quovis alio iudice ecclesiastico vel seculari, sub pena perjurii, cum talis repetitio ad doctorem actu regentem dignoscatur pertinere. Item, hora qua legitur decretum, decretales nec possunt nec debent legi. Item, nullus invitabit, seu advocabit aliquem scolarem, postquam scholas doctoris seu bachalarii intraverit, sub pena resecationis et perjurii. Item, si contingat aliquem scolarem capi, qui non habet certum doctorem a quo decretum audiat, ut dictum est, non repetetur ut scholaris; et si aliquis privilegiis et auxiliis, ut scholaris in facultate decretorum, indiguerit,

eidem nullatenus subvenietur. Itemque portabunt vestes, presertim superiores, honestas et decentes; religiosi vero pro vestibus superioribus habebunt flocum aut cucullam, vel alium habitum, secundum statum sue religionis. Itemque ipsi, cujuscumque status sint vel condicionis, non deferent sotulares rostratos seu fenestratos, caligas rubeas seu soleatas, nec capucia nodata, seu alios habitus vel colores pannorum a jure prohibitos. Itemque non impediunt doctores vel alios legentes, seu actus scolasticos exercentes bedellos vel alios officarios dicte facultatis, sibilacionibus, percussionibus et perturbacionibus quibuscumque.

Item, in disputacionibus, repeticionibus, lecturis solempnium decretalium², propositis, harengis³ et festis doctorum, deferre tenebuntur graduatis antiquioribus et majoribus in sedibus recipiendis, ita quod decetero primam et secundam banchas pro hujusmodi graduatis et aliis supra expressis dimittent scolares in talibus actibus vacuas, prout etiam est in theologica facultate fieri consuetum⁴. Itemque non audient jura canonica extra vicum Clausi Brunelli, nisi juxta disposicionem facultatis. Item, volumus quod [si] cum audicione canonum audicio alterius scientie concurrat, ut utraque audicio computetur; quin ymmo, illum qui sic canones et aliam scientiam simul audiverit, juvari volumus et tempus sibi computari in altera earum facultatum quam prius elegerit dumtaxat. Item, considerantes et attendentes maximam esse utilitatem ex delatione librorum ad scholas propter plura, statuimus et ordinamus, quod nullus decetero acquirat tempus in jure canonico nec admittatur ad lecturam decretalium vel ad gradum bachalariatus, nisi continue defferat aut defferri faciat in scholis libros, si habeat, maxime in lectione matutinali et aliis horis; in quibus ipse audiet, nisi justam causam pretenderit in collegio de non delatione, que legitima reputetur per collegium.

Item, nos attendentes, quod ubi non est fundamentum, superedificari non potest, nec est per arrupta postpositis gradibus, sed gradatim et mature ad honores et scientias altiores ascendendum, et grammatica, logica, phisica et cetera inferiores scientie sunt via et fundamentum ad alias superiores scientias, statuimus et ordinamus, nullum ad bachalariatum in jure canonico seu facultate decretorum Parisius admitti debere, quantumcumque per tempus juxta alia statuta ordinatum decretum et decretales audiverit, nisi in primitivis scientiis prius sufficienter fundatus fuerit; super quibus fidem in collegio, tam de locis studiorum et scientiis, quam de tempore quo in illis studuerit, tenebitur facere per proprium juramentum, vel alias sufficienter.

Bibl. Arsenal. Paris. ms. 1123, fol. 2. — Jourdain, n° 573. — Haec statuta, ultimo (« Item, nos attendentes ») excepto, leguntur etiam in Bibl. Phillipps in Cheltenham, ms. 2863, part. 3, fol. 1 (Bibl. Arsenal. Paris. ms. 1121, fol. 24), sub rubrica supra edita usque ad « quam decretorum »; exstant tamen ibidem extensiora cum quibusdam additionibus, utpote post an. 1340 factis.

1. De hoc v. tom. I *Chartul.*, p. 223. — 2. Doctoribus tantum reservatarum, ut *Omnis utriusque sexus, Majores, Cum Marthae, Firmiter, Damnamus*. — 3. De omnibus istis v. Péries, *La faculté de droit*, p. 116 sqq. — 4. Simile statutum legitur in Ordinationibus quae infra in fine voluminis pro facultate decretorum sequuntur.

1041. *Benedictus XII ad Guillelmum, episcopum Paris., ut Nicolaum de Ultricuria, Johannem, Ord. Servorum B. Mariae, Eliam de Corsone, Guidonem de Veeli, Petrum de Monte-Regali, Henricum Anglicum, Ord. Cisterciens., Parisiis studentes, propter eorum errores ad Rom. curiam citet.*

1340, Novembris 21, Aviniono.

Venerabili fratri .. episcopo Parisiensi salutem, etc. Cum magistros Nicolaum de Ultricuria¹ licentiatum, et Johannem, Ordinis Servorum Beate Marie, Heliam de Corso², Guidonem de Veeli³, et Petrum de Monteregali⁴, baccalarios, ac Henricum Anglicum Cisterciensis Ordinis⁵, scolarem, in theologia studentes Parisius, contra quos apostolatui nostro aliqua catholicam fidem tangentia sunt relata, velimus in Romana curia habere presentes, ut super hiis ab eis possimus noscere veritatem, fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatenus eosdem magistros Nicolaum, Johannem, Heliam, Guidonem, Petrum et Henricum per te vel alium seu alios peremptorie ex parte nostra citare procures, ut infra unius mensis spatium post citationem hujusmodi personaliter compareant coram nobis, apostolicis super hiis mandatis et beneplacitis parituri. Diem vero hujusmodi citationis et formam et quidquid super hiis duxeris faciendum nobis per tuas litteras harum seriem continentes fideliter intimare procures. Datum Avinione xj kal. Decembris, anno sexto.

Reg. Vat. Comm. Benedicti XII, an. 6, fol. 38^b, ep. 54. — Ibid. fol. 15, ep. 28, et in Reg. Aven. Bened., vol. VII, fol. 40^b, eadem omnino epistola occurrit, sed ibi nominantur tantum Nicolaus, Johannes et Henricus. V, not. 1.

1. Autrecourt (Meuse), propter quod in mss. et impressis quandoque et « de Autricuria » nuncupatur. An. 1338, Martii 4, providetur ei, « magistro in artibus, baccallario in theologia et in legibus », de canonicatu ecclesiae Metensis sub expectatione praebendae (Reg. Vat. Benedicti XII, an. 4, p. 2, ep. 43, fol. 39^b). Sicut e documento infra n° 1124 edito, ubi ejusdem errores, apparet, Nicolaus revera in curia comparuit, cum ibi negotium contra eum Guillelmo Curti, tit. Quatuor coronat. card. (supra n° 992, not.), commissum esset. An. 1346 prohibebatur ne Nicolaus ad magisterium in theologia promoveretur, et praeterea magisterio in artibus privatus est, dum contra alios supra nominatos minime, ut scimus, procedebatur. Nicolaus an. 1350, Aug. 6, « in sacra theologia licentiat » fit decanus ecclesiae Metens. (Reg. Clement. VI, n° 204, fol. 73). — 2. « De Courson » seu « Corsone ». An. 1342, Julii 13, adhuc baccalareus in theol. et mag. in artibus (can. Camerac.), ut liquet e Reg. Comm. Clem. VI, n° 147, fol. 62^b; an. 1344, Febr. 29, licentiat in theologia et canonicus Paris. (Reg. Clement. VI, n° 161, fol. 358), sed plene can. et praeb. Paris. solum an. 1348, Febr. 13, ubi doctor theol. nuncupatur, obtinuit (Reg. Clem. Avenion., vol. XLII, fol. 299). Verisimiliter jam an. 1345, Sept. 14, mag. in theol. erat (v. Reg. Clem. VI, n° 184, fol. 205). An. 1349, Aug. 19, poenitentiarius Paris. (Supplic., an. 8, p. 2, fol. 128). Cf. et A. Molinier, *Les Obituaires français*, p. 294, ad an. 1356. Fuit alumnus domus Sorbonae. Postea et can. Senonens., annoque 1363, Julii 22, decanus eccl. S. Germani Autisiod. Paris. (Reg. Aven. Urbani V, vol. II, fol. 45), sed jam anno sequenti (ibid., vol. VIII, fol. 203), et quidem Martii 15 (Guérard, *Cartul. de Notre-Dame*, IV, 30), vita functus est. — 3. Quidam « Simon de Velli » (Vesli), theologus quoque, nominatur apud Delisle, *Cab. des mss.*, II, 174, et ipse Guido de Vellyaco, ibid., p. 191. — 4. Erat mag. in artibus, et an. 1342, Junii 20, quando canonicus Lingonens. erat, baccalareus in theologia (Reg. Clem. VI, n° 156, fol. 366^b). — 5. De aliis duobus baccalareis Cisterciens., Ricardo de Lincolnia, qui etiam apud Benedictum XII accusatus erat, et Johanne de Mirecuria, v. infra ad an. 1343, n° 1076; 1345, n° 1111; et 1347, n° 1147.

1042. *Statutum facultatis artium de reprobatione quorundam errorum Ockanicorum.*

1340, Decembris 29, Parisiis.

Universis presentes litteras inspecturis omnes et singuli magistri actu regentes Parisius in artium facultate, salutem in Domino. Erroribus obviare, quantum potest, unus-

** *Chart. Univ. Paris*. II, 1.

64

quisque tenetur, et viam omnimode ad eos precludere, maxime cum ex hiis possit agnitio veritatis occultari. Verum quia ad nostram noviter pervenerit notitiam, quod nonnulli in nostra artium facultate quorundam astutiis perniciosis adherentes, fundati non supra firmam petram, cupientes plus sapere quam oporteat, quedam minus sana nituntur seminare, ex quibus errores intolerabiles nedum circa philosophiam, sed et circa divinam Scripturam, possent contingere in futurum: hinc est, quod huic morbo tam pestifero remediare cupientes eorum fundamenta prophana et errores, prout potuimus, collegimus, statuantes circa illa per hunc modum:

Videlicet quod nulli magistri, baccalarii, vel scolares in artium facultate legentes Parisius audeant aliquam propositionem famosam illius actoris cujus librum legunt, dicere simpliciter esse falsam, vel esse falsam de virtute sermonis, si crediderint quod actor ponendo illam habuerit verum intellectum; sed vel concedant eam, vel sensum verum dividant a sensu falso, quia pari ratione propositiones Biblie absoluto sermone essent negande, quod est periculosum. Et quia sermo non habet virtutem, nisi ex impositione et usu communi actorum vel aliorum, ideo talis est virtus sermonis, qualiter eo actores communiter utuntur et qualem exigit materia, cum sermones sint recipiendi penes materiam subjectam.

Item, quod nullus dicat simpliciter vel de virtute sermonis omnem propositionem esse falsam, que esset falsa secundum suppositionem personalem terminorum, eo quod iste error ducit ad priorem errorem, actores enim sepe utuntur aliis suppositionibus.

Item, quod nullus dicat quod nulla propositio sit distinguenda, quoniam hoc ducit ad predictos errores, quia si discipulus unum propositionis sensum recipit, et doctor alium intellexerit, discipulus falso informabitur, donec propositio distinguetur. Similiter si opponens unum sensum recipiat, et respondens alterum sensum intelligat, disputatio erit ad nomen tantum, si non fiat distinctio.

Item, quod nullus dicat propositionem nullam esse concedendam, si non sit vera in ejus sensu proprio, quia hoc dicere ducit ad predictos errores, quia Biblia et actores non semper sermonibus utuntur secundum proprios sensus eorum. Magis igitur oportet in affirmando vel negando sermones ad materiam subjectam attendere, quam ad proprietatem sermonis, disputatio namque ad proprietatem sermonis attendens nullam recipiens propositionem, preterquam in sensu proprio, non est nisi sophistica disputatio. Disputationes dyalectice et doctrinales, que ad inquisitionem veritatis intendunt, modicam habent de nominibus sollicitudinem.

Item, quod nullus dicat scientiam nullam esse de rebus que non sunt signa, id est, que non sunt termini vel orationes, quoniam in scientiis utimur terminis pro rebus, quas portare non possumus ad disputationes. Ideo scientiam habemus de rebus, licet mediantibus terminis vel orationibus.

Item, quod nullus asserat absque distinctione vel expositione, quod Socrates et Plato, vel Deus et creatura nichil sunt¹, quoniam illa verba prima facie male sonant, et quia talis

propositio sensum unum habet falsum, videlicet si negatio in hac dictione « nichil » implicita intelligeretur cadere non solum super ens singulariter, sed et supra entia pluraliter.

Si quis autem contra premissa, vel aliquod premissorum attemptare presumpserit, a nostro consortio ex nunc prout ex tunc resecamus et privamus, resecatum et privatum haberi volumus, salvo in omnibus que de doctrina Guillelmi dicti Ockam alias statuimus², que in omnibus et per omnia volumus roboris habere firmitatem. Datum Parisius sub sigillis quatuor nationum, videlicet Gallicorum, Picardorum, Normannorum et Anglicorum, unacum signeto rectoris Universitatis Parisiensis, anno Domini MCCCXL, die veneris post Nativitatem Domini.

Arch. Univers. Paris., Reg. 94, n° 59, p. 67, sub rubrica ut supra. — Bulaeus, IV, 265. — In *Reg. procur. nat. Anglic.* (*Archiv f. Literatur- u. Kirchengesch.*, V, 261) legimus ad an. 1341, Januar. 13-Febr. 10 : « Tempore procurationis mag. Henrici de Unna Daci sigillatum fuit statutum facultatis contra novas opiniones quorundam, qui vocantur Occhaniste, in domo dicti procuratoris, et publicatum fuit idem statutum coram Universitate apud Predicatores in sermone ». — In *Bibl. max. Patr.*, XXVI, 482, exstat documentum mutilum, continet enim tantum paragraphos : « Quod nullus magister, baccalareus vel scolasticus... entia pluraliter », sub rubrica : « Isti articuli qui secuntur fuerunt condemnati Parisius in facultate artium MCCC XLIII in festo Nativitatis Domini », et sic etiam, cum textu corrupto, inveniuntur in calce quarti libri *Sententiarum*, edd. vet.

1. Quod et magister Nicolaus de Ultricuria (infra n° 1124) asseruit. Nicolaus an. 1340 Parisiis legebat. Cf. n° 1041. —
2. V. supra n° 1023.

1043. *Philippus VI, Francorum rex, praeposito Paris. (Guillelmo Gourmont) protectionem et custodiam magistrorum et scholarium Paris. committit.*

1340, Decembris 31, apud Vicennas.

Philippus Dei gratia Francorum rex preposito nostro Parisiensi vel ejus locum tenenti, salutem. Cum universitas magistri et scholares, etc. ut supra n° 657¹. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus est appensum. Datum apud Vicennas ultima die Decembris, anno Domini M° CCC° quadragesimo.

Arch. nat. Paris. X^{1a}-8602 (*Lettres patentes*, prius coté A), fol. 6; X^{1a}-10 (*Jugés*), fol. 228, n° 13. — Arch. Univers. Paris., Reg. 94, p. 80, n° 79; Cod. Harcur., fol. 70; Bulaeus, IV, 263. V. infra n° 1105.

1. Ubique idem tenor, hic tantum quaedam adjuncta sunt, et omittitur privilegium ad biennium datum esse.

1044. *Philippus VI, Francorum rex, scholares et magistros Paris. ab omni pedagio, etc., liberos edicit; mandat eos extra civitatem Paris. non trahendos; eorum bona neque occasione guerrarum neque alia esse capienda.*

1341, mense Januarii, apud Vicennas.

Philippus Dei gratia Francorum rex. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris, quod cum opus sit singulis regibus orthodoxis, eisque cedat ad gloriam, in regnis suis habere viros industrios, decoros scientia, virtutibus presignitos, fortes consiliis, ut singula consulta providentia dirigentes sub pacis principe gloriose regnent et imperent

in sue culmine majestatis, et universitas magistrorum et scholarium Parisius studentium velut fertilitatis ager fructus uberes proferens, in quo granati scientiam colligunt, producat viros virtutum varietate fecundos, quorum gloriosa fecunditas in alios effluenter effunditur, parvos magnificans, rudes erudiens et debiles efficiens virtuosos, horum siquidem desiderio mire bonitatis incorporalem in Parisiensi studio acquirunt litterarum et dogmatum margaritam, et quanto majoribus fuerint libertatibus, privilegiis et franchisiis communiti, tanto ad ipsam margaritam incorporalem acquirendam ferventius et propensius pro viribus laborabunt : horum itaque habita consideratione prefatis magistris et scholaribus ipsius Universitatis presentibus pariter et futuris et ad ipsum studium accedentibus, aut se ad veniendum sine fraude et actualiter preparantibus, ac in ipso commorantibus, aut ad propria redeuntibus, concedimus de gratia speciali et certa scientia et de nostre plenitudine potestatis, ne quisquam laicus cujuscunque conditionis vel eminentie existat, sive privata persona, prepositus vel ballivus, prefatos magistros et scholares aut ad ipsum studium accedentes vel se ad veniendum sine fraude actualiter preparantes, aut ad propria redeuntes, de quorum scholaritate constabit per proprium juramentum, in persona, familia, sive rebus occasione pedagogii, tallie, impositionis, costume, vel aliorum hujusmodi personalium onerum, aut alterius exactionis cujuscunque personalis inquietent, molestent, aut alias quovismodo extorquere presumant.

Item, quod magistri et scholares Parisius studentes per quoscunque judices regni nostri seculares extra muros Parisienses inviti in causa personali ad eorum judicium vel examen non trahantur nec citentur, nec hoc procurent facere layci subditi ipsius regni nostri.

Item, quod bona eorum et munitiones, de quibus habent et habebunt vivere et sustentari in ipso studio memorato, statu eorum considerato, occasione guerrarum, nec alia occasione quacunque per quoscunque cujuscunque conditionis, status vel eminentie existant, pro nobis aut nostris subditis non capiantur, aut alias quomodolibet arrestentur. Ad premissa vero diligenter exequenda et fine debito terminanda, ne magistri et scholares Universitatis prefate vagandi a studio assumant materiam, sed potius in ipso continue perseverent, nec interruptionem studii occasione premissorum possint sibi aliququaliter vindicare, .. dilectum nostrum prepositum Parisiensem presentem pariter et futurum, executorem gardiatorem omnium et singulorum supradictorum per nos eisdem magistris et scholaribus dicte Universitatis concessorum, tenore presentium deputamus. Dantes dicto preposito, presenti pariter et futuro, ac etiam committentes tenore presentium in mandatis, ut prefatos magistros et scholares nostris presentibus gratiis, privilegiis, franchisiis et libertatibus supradictis uti faciat et gaudere, rebelles aut ipsos magistros et scholares dicte Universitatis in prefatis nostris gratiis, privilegiis, franchisiis et libertatibus impediētes, ut a rebellione et impedimentis hujusmodi omnino desistant, viriliter compellendo. Non obstantibus quibuscunque privilegiis, indultis, vel concessis, vel in posterum concedendis quibuscunque personis vel patrie, non facientibus de verbo ad verbum

expressam de hujusmodi privilegiis mentionem, salvo in aliis jure nostro et in omnibus quolibet alieno. Quod ut firmum et stabile permaneat in futurum, nostrum presentibus fecimus apponi sigillum. Datum apud Vicennas anno Domini millesimo trecentesimo quadragesimo, mense Januarii.

Apographum in Arch. Univers. Paris., theca II, A. 5. o. Ibid. nota : « Sine financia script. xvij die Februar. an. Dom. MCCCL. R. DE BALEHAN ». Ibid. Reg. 94, n° 74, p. 78. Cod. Harcur., fol. 67^b. Bibl. Philipps in Cheltenham, ms. 2863, p. 4, fol. 52^b (Bibl. Arsenalis, 1121, fol. 191^b), et quidem in litteris *Vidimus* dictis praepositi Paris. Guillelmi Gyrmont (Gourmont) an. ejusdem, « mardi après le dimanche che l'on chanta *Oculi mei* » (Martii 11). In fine adjungit : « Par la vertu desquelles lettres et du pouvoir à nous donné par icelles nous defendons à tous les justiciers et subjects du roy notre Sire que lesdits escoliers de la dicte Université ne molestent ne contraignent en aucune manière contre la teneur de la grace et privilège à eulx octroies dessus escript. Mais icellui tiengnent et gardent de point en point selon sa teneur en la forme et manière que le roy notre Sire le mande. En tesmoing », etc. — Bulaeus, IV, 264.

1045. *Litterae testimoniales Universitatis Paris., quibus perhibetur Ulricum de Ueberlingen magisterium in artibus recepisse et laudabiliter Parisiis conversatum esse.*

Circa an. 1340 vel 1341, Parisiis.

Universis presentes literas inspecturis universitas magistrorum et scholarium Parisius studentium [salutem in Domino] sempiternam. Quia omnes tam naturali equitate quam divine legis precepto tenentur [quod veritati testimonium] perhibeant, multo magis viri scolastici cujuscunque scientie professores ad hoc sunt specialiter [astricti ut testimonium] veritati perhibeant, nec favore nec timore quocunque devient a rectitudin[is] tramite. Cum ergo] non solum fama referente, sed etiam ipsius rei evidentia declarante veracitate, nobis [constet venerabilem] virum magistrum Ulricum de Ueberlingen Alamanum vita, moribus et scientia fore in[signitum : debemus] igitur in hac parte, ut nobis incumbit, veritati testimonium perhibere, tenore presentium [annuntiando et declarando] universis quod predictus magister Ulricus statum magistralem in facultate ista nos[tra] artium Paris.] secundum nostre Universitatis consuetudines legitime est adeptus, et inter nos tam tempore [scolaritatis sue, quam] tempore sui regiminis² secundum statutorum nostrorum exegentiam est hactenus per multa tempora conversa[tus] conversatione et vita] honesta. In cujus rei testimonium sigillum nostre Universitatis Parisiens. litteris [presentibus duximus apponen]dum. Datum in vigilia et cetera.

Charta in aliquo folio monasterii Engelbergensis (in Helvetia), quod olim cuidam libro conglutinando serviebat et hac occasione marginem sinistrum perdidit, exscripta. Ibid. et alia charta, sed etiam evanidior, qua « Johannes Kotman, doctor puerorum in Constantia », dominis abbatibus, praepositis, scholasticis, doctoribus, etc., de magistro Ulrico scribit. Johannis Kottmann ut magistri puerorum Constantiae mentio fit ad an. 1329 (Kopp, *Gesch. der eidgenöss. Bünde*, V, 2, p. 216), et ad an. 1338 (*Geschichtsfreund*, XIX, 154). Ulricus de Ueberlingen « incepit sub magistro Ulrico de Augusta » an. 1338, Decemb. 17-1339, Januarii 13 (v. *Reg. procur. nat. Anglic. in Archiv f. Literatur- u. Kirchengesch.*, V, 242). An. 1339, Jun. 1, Parisiis ut actu regens adhuc aderat (v. *ibid.*, p. 248). Sed postea ejusdem in *Reg.* non mentio fit. Verisimiliter Ulricus an. circiter 1340 a civitate Paris. ad suos recessit, secum portans litteras testimoniales Universitatis. Cui concordat etiam character scripturae. Ad an. 1354, Jun. 11, « Ulricus dictus Frikkinge de Ueberlingen, pauper presb. Constant. dioc., mag. in artibus et scholaris in jure can. » affertur. petitque sibi dari canonicatum et praeb. in eccl. Curiens. (Reg. Supplic. Innocent. VI, an. 2, fol. 144^b).

1. Ms. quoddam vocabulum ut : « istent ». — 2. I. e. tempore, quo erat actu regens.

DOCUMENTA LITEM INTER UNIVERSITATEM PARIS. ET CAPITULUM ECCLES. PARIS. ILLUSTRANTIA¹.

(Continent numeros 1046-1049.)

1046. *Compositio magistros inter et canonicos Paris. de procuratoribus eligendis et de statuendo termino ad dirimendam litem inter eos exortam super quadam contributione pro impensis Universitatis solvenda.*

1340, ante Martii 1, [Parisiis].

Inter decanum et capitulum ecclesie Parisiensis ex una parte, et universitatem magistrorum et scolarium studii Parisiensis ex alia, in Romana curia litigantes, super eo quod dicta Universitas petit quasdam contributiones a quibusdam personis singularibus canonicorum Parisiensium, infra scripta concordia nobis presentibus et mediantibus intervenit: protestato ante omnia per dictos decanum et capitulum, quod per aliqua sequentia, vel que dixerunt coram domino nostro rege, non intendunt nec volunt, in toto vel in parte, recedere ab appellatione sua, quam contra dictam Universitatem et personas aliquas ad dictam Romanam curiam emiserunt, nec cause sue vel appellationi predictae in dicta curia Romana pendenti aliquod prejudicium generari.

Primo videlicet fuit concordatum inter dictas partes, quod per procuratores dictarum partium, ad hoc sufficienter fundatos, coram auditore deputato in dicta causa fiat continuatio negotii et cause que pendent inter dictas partes in dicta curia, usque ad primam diem juridicam post festum proximum Penthecostes, sic quod, nisi interim concordia fiat inter dictas partes, dicta die prima juridica procuratores dictarum partium, absque citatione alia, coram dicto auditore teneantur et debeant comparere, in dicto principali et appellationis negotio ulterius processuri.

Secundo, dicti decanus et capitulum remiserunt, quantum fuit in eis et poterant, ob honorem et reverentiam et requestam domini nostri regis, dicte Universitati et singularibus personis ipsius, omnes contumacias quas obtinuerant in dicta causa, in Romana curia supra dicta, contra dictam Universitatem et personas ipsius, et omnes sequelas et effectus contumaciarum ipsarum, quibus non poterunt decetero se juvare: salvis et retentis in omnibus ordinatione et voluntate domini nostri pape, et salvo in aliis omnibus statu cause et negotii principalis decani et capituli predictorum: acto expresse, quod tempora fatalia, ab homine vel a jure prefixa ad proseguendum seu finiendum causam appellationis, non currant decano et capitulo nemoratis. Promiserunt insuper dicti decanus et capitulum, quod non scribant nec impediant aliter, per se vel alios, quominus dominus noster papa in prefatis contumaciis remissionem consentiat supra dictam.

Tertio, quoad negotium principale, decanus et capitulum eligent unam personam et dicta Universitas aliam; et rex si velit, ponet tertiam personam, que quidem persone tractabunt de pace et concordia amicablem inter partes predictas, et de consensu partium earundem, et non aliter. Et si infra dictum tempus non fieret concordia inter dictas partes, utraque pars revertetur ad causam suam tractandam, juxta dictam continuationem, in pre-

fata Romana curia, coram dicto auditore; et remanebunt utrique parti salva in omnibus aliis jura sua.

Item, quod dicta Universitas et facultas artium processus factos seu inchoatos contra magistros Symonem de Maneslies² in theologia et Evenum Bohic³ in decretis, tollant penitus et annullent.

Minuta in Arch. Univers. Paris., theca V, B. 4. a. — Jourdain, n° 569.

1. Quantum ad priora documenta v. supra n° 1025, 1026. — 2. V. supra n° 981, et infra n° 1051. — 3. Jourdain male legit « Enricum Bohie ». Supra n° 928, nota, « Yvanus Bohic » nuncupatur (v. n° 1184), in Regestis Vat. semper scribitur « Euenus », « Euone » infra n° 1105 in Regestis Parlamenti, « Evenus » in *Cart. de Notre-Dame*. An. 1330, Nov. 12, « mag. Evenus Rohic (sic), cler. Leonens. dioc. » erat consiliarius decani et capituli Paris. pro ipso supplicantium, expectavitque beneficium ad eorum collationem (Reg. Joh. XXII, an. 15, p. 1, ep. 873). Tunc jam tenuit pauperem parochialem ecclesiam de Lanna Leonens. dioec. An. 1335, Martii 27, canonicus Paris., dimidiam praebendam in eccl. Paris. obtinuit (Reg. Bened. XII, an. 1, p. 2, ep. 80), et quidem in capella S. Aniani, de qua inter ipsum et Robertum de Vernone, qui alteram dimidiam praebendam habuit, protocapellanum regis Franciae, lis exorta est (Guérard, *Cart. de Notre-Dame*, I, 232; III, 423, 426). Evenus Bohic tunc semper juris utriusque professor appellatur, et usque ad mortem dimidiam praebendam retinuit, ut e Reg. Clem. et Innoc. VI apparet. An. 1335, Maii 29, canonicatum etiam in eccl. Leonensi et praebendam vacaturam Evenus, « qui nuper Parisius in decretis rexisse diceris primis », i. e. de mane, obtinuit (Reg. Bened. XII, l. c., ep. 186), an. 1345 magistris Parlamenti annumeratur (v. infra n° 1105). Post an. 1351, Sept. 30, et ante an. 1352, Nov. 28, vita functus est (Reg. Clem. VI, n° 213, fol. 320; cf. Aven. Innocentii VI, vol. V, fol. 391). Inter canonicos Paris. cum aliis « Euenus Bohyc » refertur ad an. 1345, Septemb. 14 (Reg. Clem. VI, n° 184, fol. 205). — Notissimus est Henricus Bohic, cujus *Distinctiones in libros V Decretalium*, an. 1348-1349 completae, in omnium manibus versabantur, et quae « venerab. et discretis viris doctoribus, licent., baccal., et aliis scolaribus auditorium suum lecture decretalium de mane Parisius intrantibus » inscriptae sunt. Eodem omnino tempore atque Evenus vixit, sicut ipse erat Leonensis dioec. in Britannia, juris utriusque professor, Parisiis in decretis de mane docens, et sicut Evenus post an. 1350 obiit (cf. de Henrico, Schulte, *Die Gesch. d. Quellen u. Litterat. des can. Rechts*, II, 266, § 68). Ad. an. 1340 ut testis in testamento apud Morice, *Mémoires p. servir de preuves à l'hist. de Bretagne*, I, p. 1411, nominatur, olimque Aurelianis jus civile sub magistro Johanne de Feritate, qui ibidem docuit (v. Fournier, *Les statuts et privilèges des Univ. françaises*, I, 146), studuerat (*Distinct. III de jurepatr.*, c. 18, consult.). Sitne Henricus et Evenus Bohic una eademque persona difficile dictu est. Certe saltem in manuscriptis *Distinctionum* occurrit « Henricus » ut in principio, et postea quandoque « ego vero Henricus dico ». Ac si verum est quod annotat Schulte, l. c., Henricum Bohic praefectum capellae S. Yvonis fuisse, duae necessario fuerunt personae, cum capella S. Yvonis Paris. tantum an. 1357 consecrata sit et prima capellania an. 1355 fundata (v. Dubreul, *Théâtre des Antiquités*, etc., Paris, 1639, p. 442 sq.), Eveno jam mortuo.

1047. *Compositio facta a gentibus Philippi VI, regis Francorum, de mandato ejus, super discordia inter Universitatem et Capitulum Parisiense orta.*

1340, Maii 1, Parisiis.

Il a esté traité par les gienz du roy, de son comandement, sur le débat et descort qui est à présent entre honorables personnes et sages, les .. recteur et l'Université de Paris d'une part, doyen et chapitre de l'église de Paris, d'autre, que, à la requeste et prière du roy, les devant diz .. doyen et chapitre, en tant comme en euls est, remettront du tout et délaisseront toutes les contumaces qu'il ont eu en la cour de Rome contre les diz recteur et Université, et tout ce qui desdites contumaces s'en est ou peut estre ensui, sanz ce que jamais s'en puissent aider contre les diz recteur et Université; et se aucunes sentences ou censures les diz recteur et Université ont encourues pour cause desdites contumaces, elles soient ostées de touz poinz; et se despens y a, il seront du tout remis. A ce se sont accordez devant le roy, pour la révérence de li; et à sa requeste, les diz doyen et chapitre, retenue la volenté et l'ordenance du saint père, et l'estat de la prosé-

qucion de leur cause principal et de leur appel; et aussi les deffenses des diz recteur et Université, en autel estat, comme il estoit avant les contumaces et la citation.

Item, par ainsi une journée est prise par lesdites parties de présent à ces Pasques¹ prochain venant; apres lequel dit terme de Pasques, se les dites parties ne sont à acort, tout bénéfice de droit remaindra sauf à l'une partie et à l'autre; lesdites contumaces anulées, comme dessus est dit, et la citation, comme dessus est dit, et ce pendant ne courront en rien les fatalx à l'une partie et à l'autre. Item, les diz .. doyen et chapitre ont promis au roy, quant au fait desdites contumaces, qu'il ne feront nul pourchaz par devers le saint père, ne par devers les cardinals, par quelque voie que ce soit, ne par devers nul autre, ne par euls ne par autre, à ce que le saint père en ordene autrement que dessus est dit; ainçois tenront à touzjours mes, en bone foy, de tant comme en euls est, ce qui dessus est fait et ordené, sauf leur droit au principal, comme dessus est dit, et en la cause d'apel. Item que, pendant le temps du traitié, les dites parties n'attemperont rien l'une contre l'autre, en quelque manière que ce soit, en ce qui touche la cause principal. Item deus personnes seront esleues, dedanz quinze jours, pour traitier de bonne paiz et de bon accort entre euls; c'est assavoir que chascune partie en eslira une; et se ne pevent accorder les parties, le roy mettra le tierz; les quiex traiteront à Paris entre lesdites parties de bon accort, et s'enfourmeront du droit de l'une partie et de l'autre, et verront les privilèges et les autres choses desquies les parties se voudront aider pour fonder leur entencion; et s'il les peuent accorder, Dieu bien; et s'il ne les peuent accorder, il rapporteront au roy ce qu'il trouveront; et le roy en aura avis. Et commanderont lesdiz traiteurs à traitier dedanz le mois après ce qu'il seront nommez. Item, après les choses dessus dites, ainsi traitiées, dit fut, de par le roy, que, se parmi le raport qui fait li sera desdiz esleus, il treuve, par l'avis de son Conseil, que l'Université ait meilleur droit que chapitre, et chapitre ne l'en veuille croire de bon accort, il veult et voudra que le procureur de l'Université sousteigne la cause de l'Université à ses propres despenz; et s'il treuve que le chapitre ait meilleur droit, et l'Université ne l'en veuille croire, il la délaissera d'ileuc en avant quant à ceste cause, et ne la soustendra en riens contre chapitre; et chapitre pourchacera son droit, si comme bon li semblera. Item dit fu, de par le roy, qu'il escripra, du consentement des parties, au saint père que il veuille commettre la chose par deça pour allegier les despens de l'Université; item, que il veuille approuver le dit accort et traitié, duquel le roy s'est meslé, pour bien de paiz, et non mie pour entreprendre la cognoissance de ce qui appartient au saint père, ne pour empescher s'ordenance, et acordé en la manière que dessus est dit. Cet accort a esté renouvelé desdites parties, par leurs messages, ou palais le .. roy, en la chambre du Parlement, devant reverenz pères l'arcevesque de Senz, l'évesque de Tournay et l'évesque de Noion, députez à ce de par le .. roy, et présent l'évesque de Senliz et plusieurs autres, l'an de grâce mil trois cenz et quarante, le premier jour de may.

Et nous diz .. doien et chapitre, en tant comme en nous est, retenue la volenté et l'ordenance du saint pere, et l'estat et la proséquucion de nostre cause et de nostre appel, si comme dessus est dit, remettons du tout lesdites contumaces, et de ycelles nous délaissions, et lesdiz despenz remettons du tout, en la manière dessus escripte et accordée par nos diz messages, que nous remetrions et délaissierions. Et en tesmoing de toutes les choses dessus dites, et en ycelles approvant et ratiffiant en tout et partout ledit accord et le fait de nos diz messages, nous recteur et Université, doyen et chapitre devant diz, avons fait mettre nos seauls en ceste cedula ou mois et en l'an dessus diz.

Originale in Arch. Univers. Paris., theca V, B. 4. l. Restant fragm. duorum sigillorum, alterius rubei, alterius viridis. Ibidem (B. 4. h; B. 4. i; B. 4. k) apographa ejusdem temporis. — Jourdain, n° 570. — Philippus VI hanc compositionem approbavit (Mauvissin-lès-Pontoise) Maii 6 ejusdem anni (apographum ibid. B. 4. h).

1. De hoc et in *Reg. procur. nat. Anglic.*, p. 253 sq.

1048. *Philippus VI, Francorum rex, nominat quemdam tertium qui procedat in discordia inter Universitatem et Capitulum Paris. pendente, terminumque informationis prorogat.*

1341, Martii 19, S. Clodoaldi.

Philippe, par la grâce de Dieu, roy de France, à nostre amé et féal clerc et conseiller, mestre Jehan de Saint Guiammont, chancelier de Navarre, salut et dilection. Comme pour le débat et descort meus entre nos bienamez les mestres et escoliers de l'Université de Paris d'une part, et les doyen et chapitre de Notre-Dame de Paris, d'autre part, nous, du consentement desdites parties, eussions voulu et ordrené, que deus arbitres¹ seroient esleus et deputés pour cognoistre et déterminer desdis débat et descort : et en cas que yceuls deus arbitres ne pourroient adcorde lesdites parties, nous leur pourverrions d'un tiers, qui desdis descort et débat auroit pover de déterminer et mestre à fin deue, si comme l'en dit toutes ces choses estre plus à plain contenues en certaines lettres de nous faites sur ce; et yceuls deus arbitres, dessus nommez, n'aient peu adcorde lesdites parties, si comme par ladite Université nous a esté donné à entendre : nous, confians du sens et de la loyauté de vous, vous mandons et commettons que, du consentement desdites parties, vous procédés et aiez, avant ycelles appellées par devant vous, à congnoistre et déterminer desdis débat et descort, comme tiers, selon la forme et teneur de nos dites autres lettres; et que vous verrés qui sera à faire de réson. Mandons à touz nos justiciers et subgez, que à vous, ès choses dessus dictes, fassent, obéissent et entendent diligement; et parce que nous avons entendu que le temps dudit arbitrage est trop brief, et que la chose ne pourroit estre si brievement déterminée, nous, le dit temps qui ne duroit que jusques à Pasques prochiennes, avons prolonguï et prolonguons, de nostre propre auctorité et du consentement desdites parties, et certaine science ... jusques à la feste de

** *Chart. Univ. Paris.* II, 1.

la Nativité S. Jehan Baptiste, prochiennement venant. Donné à Saint Clost, le xix^e jour de Mars, l'an de grâce mil ccc et quarante.

Apographum in Arch. Univers. Paris., theca V, B. 4. h. — Jourdain, n° 578.

1. Ex alio documento anni 1341, Nov. 30 (ibid. B. 4. n. Cf. Jourdain, n° 583), ediscimus qui fuerint arbitri duo hic memorati, scil. mag. Nicolaus de Hamello doctor decretorum (v. supra n° 1032) et dominus Vitalis de Prinhalco, cantor Paris. et legum professor (v. infra n° 1177), prior ab Universitate, alter a Capitulo designatus.

1049. *Canonici et magistri Parisienses notum faciunt, definitum ad dirimendam litem inter ipsos terminum prorogatum ab ipsis fuisse.*

1341, Martii 29, Parisiis.

Universis presentes litteras inspecturis .. rector et universitas magistrorum et scholarium studii Parisiensis, ac .. decanus¹ et capitulum ecclesie Parisiensis, salutem in filio Virginis gloriose. Cum tractatum fuerit alias per gentes excellentissimi principis ac domini nostri domini regis Francie et de mandato ejusdem, et concordatum super debato seu discordia inter nos mota, et terminus ad tractandum fuerit prefixus usque ad instans festum Pasche, prout in litteris, nostris sigillis sigillatis, quibus presentes sunt annexe, plenius continetur, et infra dictum terminum, cum fuerit nimis brevis, non possit in his plenus tractatus haberi; hinc est quod nos, intervenientibus dictis gentibus regiis, et beneplacito ipsius domini regis, nobis per suas gentes super hoc exposito, prefatum terminum volumus esse prorogatum et prorogamus per presentes usque ad instans festum Nativitatis beati Johannis Baptiste, omnibus in statu remanentibus et sub eisdem modo, forma et condicione contentis et expressis in dictis primis nostris litteris, et juxta ipsarum litterarum continentiam et tenorem, et absque prejudicio aliquorum aliorum in dictis litteris contentorum. Datum sub sigillis nostris anno Domini M^oCCC^oXL^o, die jovis ante Ramos palmarum.

Originale in Arch. Univers. Paris., theca V, B. 4. m, cum vestigio taeniol. Ibidem (B. 4. h) apographum ejusdem temporis. — Jourdain, n° 579. — Plures litterae conservantur ejusdem paene tenoris, quibus dies ad hanc litem dijudicandam edictus per aliquos annos prorogatur. Primo festum Resurrectionis dominicae an. 1341, deinde Nativitas S. Johannis Baptistae, postea idem festum an. 1342 (Arch. Univ. B. 4. n, ed. ap. Jourdain, n° 583), Nativitas Domini an. 1342 (ibid. B. 4. o), Nativitas S. Joh. Baptistae 1343 (ibid. B. 4. p), Nativ. Domini an. 1343 (ibid. B. 4. q), Nativ. S. Joh. Baptistae 1344 (ibid. B. 4. r), denique festum S. Remigii 1344 (ibid. B. 4. s).

Compositio ipsa an. 1344, Novemb. 3, subsecuta est, de qua v. infra.

1. Decanatus Paris. tunc temporis vacabat, decano Oliverio Salahadini an. 1340, Jul. 14, episcopo Nannetensi facto. Successor in decanatu fuit celeberrimus mag. Petrus de Croso (de quo infra n° 1096), sed solum an. 1342, Maii 21, ut apparet e *Motu proprio* in Supplic. Clement. VI, an. 1, p. 1, fol. 1 (cf. Reg. Comm., an. 1, n° 152, fol. 230^b, ep. 62, ubi scribitur, decanatum « per promotionem [Oliverii] et consecrationis munus diu vacavisse et adhuc vacare »). Temere igitur apud Bulaeum, IV, 262, et Guérard, *Cart. de Notre-Dame*, IV, 216, annus 1340 affertur.

1050. *Priores et vexilliferi justitiae et populi Florentiae ad Capitulum generale Ord. Eremit. S. August. preces dirigunt, ut fratrem Remigium ad legendas Sententias Parisiis destinent.*

1341, Aprilis 3, Florentiae.

Reverendissimis et religiosis viris priori generali¹, magistris in sacra pagina et diffinitoribus Capituli generalis Ordinis sancti Augustini in partibus Tolosanis de proximo celebrandi, amicis karissimis, priores, etc. Tam ex debito nostri officii.... Cum igitur religiosum et honestum virum, fratrem Remigium², dilectum concivem nostrum, ad presens provinciale priorem vestri Ordinis in provincia Tuscie, quem intelleximus Bibliam provide legisse Parisius, et in fama laudabili, virtuosus moribus et scientia renitentem, ex meritis suis reverentiae vestre fidei sinceritate ex intimis duximus commendandum; eandem reverentiam totis affectibus deprecantes, quatenus [eum] ad lecturam Sententiarum Parisius velit vestra benignitas contemplatione nostrorum precaminum et assumpte nostre confidentie promovere, cum ejusdem fratris vestri probitate pensata, divina suadente clementia, teneamus indubie, quod ex lectura hujusmodi civitati nostre³ de Florentia et toti Ordini vestro sit fructus honesti operis proventurus..... Data Florentie, die iij Aprilis, none indictionis.

Statuti della Università e studio Fiorentino, pubbl. da A. Gherardi, p. 281.

1. Guillelmo de Cremona. — 2. Nescimus an ad magisterium theologiae postea promotus fuerit. Est omnino idem ac Remigius, Ord. Eremit. S. August., qui an. 1349, Junii 22, factus est episc. Comaclens. (Comacchio; Reg. Clement. VI, n° 195, fol. 16^b), ubi non dicitur, eum fuisse magistrum in theologia. Cf. infra n° 1067, not. 4, ubi « Remengius de Florentia » nuncupatur. — 3. Gherardi: « vestre ».

1051. *Compositio litis, quae inter rectorem Universit. et mag. Simonem de Manesliis, decanum facultatis theologiae, orta fuerat de modo convocandi decanum ad comitia Universitatis.*

1341, Aprilis 20, Parisiis.

In nomine Domini, amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis pateat evidenter, quod anno ejusdem millesimo trecentesimo quadragesimo primo, indictione nona, mensis Aprilis die vicesima, circiter horam prime, pontificatus sanctissimi in Christo patris ac domini nostri domini Benedicti divina providentia pape duodecimi anno septimo, in mei Hervei notarii publici et testium subscriptorum presentia in capitulo domus Sancti Maturini Parisius presentibus et constitutis magistris Johanne Moradas¹, rectore, magistro Hugone de Tornodoro, nationis Gallicane, magistro Petro de Lupisaltu², nationis Picardie, magistro Johanne Mauricii, nationis Normannie, magistro Johanne Scoto³, nationis Anglicane, procuratoribus, ac de qualibet dictarum nationum pluribus magistris facultatis artium in ipsa facultate Parisius actu regentibus facultatem predictam facientibus et representantibus vocatis more solito per ipsum rectorem et congregatis super facto dudum per ipsam facultatem artium, ut dicitur, proposito contra venerabilem doctorem magistrum Symonem

de Manesliis⁴, decanum et magistrum regentem in facultate theologie in Universitate Parisiensi, scilicet quod ipse magister Symon ad denunciationem et requisitionem⁵ rectoris pro tempore recusaverit seu indebite distulerit vocare magistros facultatis theologie ad congregationem generalem; et quedam alia fecerat, ut dicebatur, contra jura et libertates rectorie et per consequens facultatis artium predictae, contra etiam juramentum ab ipso magistro Symone dicte facultati artium olim prestitum temere veniendo: super quibus lis inter ipsam facultatem artium, rectorem et quosdam magistros dicte facultatis artium vigore quarundam appellationum ex parte dicti magistri Symonis contra ipsos rectorem, facultatem artium et magistros ad sedem apostolicam interjectarum, et per ipsam sedem admissarum et rescripti apostolici super ipsis appellationibus impetrati vertebatur, seu verti et moveri sperabatur, ad rectorem et facultatem predictos sic congregatos personaliter accessit magister Symon prefatus una cum venerabilibus doctoribus magistris Bertaudo Sorelli⁶, Guillelmo de Lumbris⁷, Johanne de Warnierua⁸, et Johanne de Oratorio⁹, magistris actu regentibus in facultate theologie in Universitate Parisiensi, dicto magistro Symoni assistentibus, et ipsum comitantibus, et protestatione per ipsum magistrum Symonem in primis facta, quod si per ipsam facultatem artium supplicatio sua inferius descripta, quam facturum venerat, non admitteretur per viam justitiae seu gratiae, non intendebat appellationibus suis et causis ipsarum appellationum superius descriptarum per ea quae erat dicturus in aliquo renunciare nec recedere ab eisdem.

Sub qua quidem protestatione prefatus magister Symon dixit, quod sibi quamplurimum displicuerat et displicebat habere litem cum dicta facultate artium, nec cum aliqua persona ejusdem; quia a magnis temporibus et per magna tempora fuerat et erat juratus dicte facultatis artium et ipsam facultatem dilexerat et diligebat; nec unquam fuit voluntas sua aliquid contra ipsam facultatem artium, seu jura ejusdem aut rectorie indebite attemptare, nec contra aliquod suppositum facultatis ejusdem, et si constaret aliquammodo contrarium fecerit, quod non credebat, libentissime emendaret ad ordinationem facultatis predictae, vel suppositi, contra quod taliter actum esset. Et supplicavit dictis rectori, facultati et magistris ipsius facultatis artium presentibus, et ipsam facultatem, ut premititur, facientibus, quatenus placeret eisdem, si injuste esset privatus, facere sibi justitiam; et in casu dubii facere sibi gratiam, et ipsum dicte facultati artium reunire, offerens se idem magister Symon eo eventu appellationibus, processibus, bullis et litteris quibuscumque per eum, seu ex parte ipsius contra ipsam facultatem et quascumque personas ejusdem impetratis renunciare omnino,

Qua supplicatione sic facta, prefatus rector protestato per eum nomine suo et dicte facultatis artium in contrarium protestationibus predictis dixit dicto magistro Symoni, quod dicta facultas artium super dicta supplicatione deliberaret, et habita deliberatione responderet eidem. Verum, ut idem rector asseruit, si dictus magister Symon loqueretur cum facultate sua theologie et magistris ejusdem ad finem quod ordinaretur una bona via, per

quam rector, si non inveniret decanum facultatis theologie pro tempore ad domum habitationis sue ad significandum sibi congregationem generalem et articulos super quibus fieri deberet, ad evitandum fatigationem rectoris, hoc ipsi decano per cedulam vel familiam, quam in domo reperiret, prout posset melius fieri, significaret, ut lis predicta securius sopiretur, et inter ipsas duas facultates non veniret super hoc controversia in futurum. Et statim magister Symon respondit, quod ipse vocaverat dictam facultatem theologie super hoc, et quod magistri ejusdem venerant et erant congregati in dicta domo Sancti Maturini, et quod libenter loqueretur super hoc cum eisdem.

Et incontinenti dictus magister Symon cum prefatis magistris in theologia sibi assistantibus accesserunt ad dictam facultatem theologie et magistros ejusdem existentes in claustro dicte domus, in loco ubi Normanni facere consueverunt deliberaciones suas, quando fit congregatio generalis. Et dicta facultas artium remansit in dicto capitulo, et ipsa in dicto capitulo per nationes more solito divisa ad deliberandum super premissis, et postea invicem redeunte et unita, ac postmodum dicta facultate artium et predicta facultate theologie habitis deliberationibus prius singulariter in eisdem, videlicet in qualibet ipsarum per se super premissis, et denuo insimul congregatis, dicta facultas theologie per venerabilem doctorem magistrum Bertaudum Sorelli predictam suam deliberationem pronunciari fecit et dici et responderi nomine dicte facultatis theologie et singulorum magistrorum ejusdem super via superius pretacta, quod dicta facultas theologie ac decanus ac magistri ejusdem pro se et facultate sua predicta voluerant et ordinauerant, ac pro bono pacis volebant, consentiebant et ordinabant, ac futuris temporibus pro se et suis successoribus observari volebant, statuerunt et statuebant, deliberatione super his habita diligenti, quod si rector qui est et qui erit pro tempore, accesserit bona fide, et absque fraude et dolo ad domum habitationis decani facultatis theologie Parisiensis pro tempore, hora qua ipse decanus in dicta domo sua personaliter non fuerit, et per hoc ipsum decanum dictus rector non poterit in ea invenire, quod sufficiet rectori dimittere unam cedulam sigillatam in dicta domo penes illos de familia dicti decani, qui in ipsa domo reperti fuerint, in qua cedula hora qua congregatio generalis et articuli super quibus fieri debet¹⁰, continebuntur. Et similiter et eodem modo voluerunt et statuerunt de magistro in artibus, qui loco dicti rectoris secundum morem solitum ad hoc fuerit deputatus.

Preterea dicta facultas artium deliberationem suam super premissis reddidit et responderi fecit per magistrum Johannem rectorem predictum in hunc modum, quod licet dicta facultas non credat nec fateatur se injuste contra dictum magistrum Symonem in preteritum aliquatenus processisse, nec hoc ipsa facultas, quantum est in se, revocet in dubium, quia tamen dubii sunt eventus judiciorum, propter dubium eventum judiciorum et¹¹ litis pendentis super premissis inter partes predictas dictam supplicationem dicti magistri Symonis pro bono pacis et amore ipsius magistri Symonis et facultatis theologie predictae, quantum ad partem in qua supplicabat de gratia, admittebat et placebat ipsum magistrum

Symonem cum ipsis ad facultatem artium predictam gratiose reunire, et reunierunt et admitterunt. Et volebat et consentiebat dicta facultas artium, quod processus hinc inde habiti super predictis, seu ratione predictorum, tam privatio, quam appellationes et processus ipsius magistri Symonis coram dominis .. abbatibus Sancte Genovefe et Sancti Victoris Paris., seu aliis quibuscumque, cremarentur et annullentur et pro nullis perpetuo, in quantum predictas partes tangit, habeantur¹². Et statim prefatus magister Symon consensit, et omnibus suis appellationibus, bullis et litteris aliis et processibus super hoc pro parte sua factis renunciavit expresse. Super quibus dictus rector pro se et facultate artium predicta ac dicti magister Symon et Bertaudus pro se et dicta facultate theologie petierunt a me notario infrascripto sibi fieri publica instrumenta, unum et plura, astantes invocando in testimonium premissorum.

Acta fuerunt in dicta domo Sancti Maturini premissa anno, indictione, mense, die et pontificatu predictis, presentibus venerabilibus et discretis viris magistris Guillelmo de Lumbris canonico Parisiensi, Alano de Villacollis¹³ et Petro de Lupisaltu, magistris in artibus, Bernardo bedello facultatis theologie, Nicolao de Cheziaco, Jacobo de Pavillione, bedellis facultatis artium, et pluribus aliis testibus ad hoc vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Herveus de Insula, clericus Leonensis diocesis, publicus apostolica et imperiali auctoritate notarius, premissis unacum dictis testibus presens interfui et ea scribi feci aliis legitime impeditis, ipsaque publicavi et publicando hic manu propria subscripsi, et approbando rasuras et interliniare in fine quinte lineae et principio sexte in vocabulis « ad denunciationem et requisitionem » et tractum in vocabulo « et » in tricesima prima linea inter vocabulum « judiciorum » et vocabulum « litis », signum meum hic solitum apposui requisitus.

Originale in Arch. Univers. Paris., theca VII, D. 2. b. — Mus. Britann. ms. addit. 17304, fol. 132 (prius 107). — Bulaeus, IV, 267. — In *Reg. procurat. nat. Angl.*, p. 263, etiam haec reconciliatio Simonis annotatur.

1. An. 1342, Jun. 19, ipse, mag. in artibus, qui bis rector Universitatis fuerat, fit canonicus S. Pii Sicliniens. Tornac. dioec. (Reg. Comm. Clement. VI, n° 156, fol. 304). — 2. An. 1336, in dicta eccles., Petrus de Lupisaltu canon. erat (Reg. Bened. XII, an. 2, p. 1, ep. 236). Tunc temporis per triennium in jure canon. scholaris fuit. V. adhuc in Rotulo an. 1349, n° 1165, Picard. — 3. Johanne de Kynnard. V. *Reg. proc. nat. Anglic.* in *Archiv f. Litteratur- u. Kirchengesch. d. Mittelalt.*, V, 263. V. de ipso ibid. p. 242, 258 sq., 262, 264-269. — 4. V. supra n° 981. — 5. « Requisitionem » est superscriptum; et « ad denunciationem » partim super rasuram. — 6. Supra n° 975. — 7. An. 1328, Oct. 20 (Reg. Comm. Joh. XXII, an. 13, p. 1, ep. 641), erat baccalareus in theologia, et canonicus ecclesiae S. Walburgis Furnens. Morinens. dioec., et sic adhuc an. 1335 apparet in Reg. Vat. Benedicti XII, an. 1, p. 1, ep. 480. An. 1340 vero, April. 1, jam doctor, fit canonicus Paris. (Reg. Avenion. Bened. XII, vol. VII, fol. 84^b), an. 1342, Jun. 17, canon. Carnot. (Reg. Clem. VI, an. 1, n° 152, fol. 288^b, ep. 63). V. infra n° 1062. Guérard, *Cart. de Notre-Dame*, IV, 8. — 8. Seu « Warmerrua », « Warnierrua » (Suppl. Clem. VI, an. 7, p. 3, fol. 179^b). Bulaeus: « Warvergrua ». Erat Ambian. dioec., an. 1331 in Sorbona (Bulaeus, IV, 229), et an. 1342, Junii 17, canon. Camerac. (Reg. Supplic. Clement. VI, an. 1, p. 1, fol. 137). An. 1347, Januar. 26, capitulum S. Audomari et universitas villae de S. Audomaro, Morinens. dioec., Clementi VI supplicat, ut officium scholasteriae in dicta eccl. per capitulum ad praesentationem praepositi « quandoque baccalareo, quandoque cursori et quandoque magistro in theol. singulis annis communicari seu conferri » consuetum, mag. Johanni de Warmerrua, doctori in theol.; « qui dictum officium per triennium preteritum laudabiliter exercuit, sacram Scripturam legendo scilicet et populo verbum Dei exponendo, et fructus plurimos et uberes jam attulit dicto loco », quantum vixerit communicat, atque etiam canonicatum et praeb., si vacaverit, in eadem ecclesia, et indulgentiam 40 dierum audientibus verbum Dei (Reg. Supplic., an. 5, p. 1, fol. 28. Cf. et Reg., n° 177, fol. 509). Hoc ultimum et an. 1349,

Januar. 26 (Reg. Clement. VI, n° 187, fol. 327), quo anno canon. Belvacens. (ibid., n° 188, fol. 381). An. 1349, Maii 6, ambo, Johannes de Oratorio et Johannes de Warmerrua Clementi VI supplicabant (Supplic., an. 7, p. 3, fol. 273^b). — 9. An. 1342, Octob. 5, canonic., praebendam et praeposituram B. Mariae de Trajecto recipit (Reg. Clement. VI, n° 152, fol. 166 et 206); an. 1349, Maii 2, canon. Camerac. (ibid., n° 185, fol. 234). Cf. infra Rotulum an. 1349, n° 1162. Debet distingui a Johanne de Oratorio, licentiatum in legibus (ibid., n° 156, fol. 135^b, ad an. 1342). — 10. Orig.: « Dehebunt ». — 11. « Et » super rasuram et per tractum cum « litis » conjunctum. — 12. V. et supra n° 1046 in fine. — 13. Supra n° 989.

1052. *Assignmentes baccalareorum Ord. Praed. sub Hugone de Vaussemain pro studio Paris.*

1341, Maio exeunte, Avenione.

Assignamus ad legendum Sententias Parisius isto anno fratrem Geraldum de Domaro¹ de provincia Tholosana. Item assignamus quantum nostra interest pro anno sequenti ad legendum Parisius Sententias fratrem Simonem Lingonensem² de provincia Francie.

Mss. Rom. et Tolos. 489 Capp. general. Ord. Praed. Hae assignmentes desunt in ms. Bonon.

1. V. supra n° 1036. — 2. An. 1352 in Capitulo generali Castris celebrato in mag. general. Ord. electus est. V. de eo Quétif-Echard, I, 636. An. 1349 jam magister in theologia erat (v. Baluze, *Vitae pap. Avenion.*, I, 943). Notum est, ipsum an. 1358, mense Februario, interpretem fuisse votorum Universitatis, cleri, praepositi mercantium (Étienne Marcel) eique adhaerentium coram Carolo, duce Normanniae (v. *Les grandes chron. de France*, ed. P. Paris, VI, 85, ad quod cf. Jourdain, *L'Université de Paris au temps d'Étienne Marcel*, 1878, p. 12 sq.). An. 1366, Martii 16, adhuc mag. generalis, factus est episcopus Nannetensis (Reg. Avenion. Urbani V, vol. XIV, fol. 85^b), an. 1382, Octob. 20 (13 kal. Novemb., an. 4), translatus est ad sedem Venetens. (Reg. Avenion. Clement. VII, vol. XXVII, fol. 345), sed jam an. 1383, Aug., renuntiavit et non multo post obiit.

1053. *Ordinationes Capituli provincialis provinciae S. Francisci Ord. Min. de studentibus Parisiis mittendis.*

1341, Maii 30, Spoleti.

Ordinat minister cum provincialis Capituli consilio et assensu quod de studentibus euntibus Parisius servetur modus infrascriptus: custodia Assisiensis, Narniensis, Montanorum, Perusina, Eugubina, Vallis [Spoletana], Tudertina, Regni, Castelli.

Item, si electum [ad studium Parisinum] contingat mori vel legitime impediri ante recessum de provincia, cujus recessus tempus sit ante pascha resurrectionis post electionem ipsam, pro illa custodia alius eligatur, ita tamen, quod custodia sequens nichil perdat. Alias si post dictum tempus mori vel impediri contingat dictum electum, succedat custodia debita secundum modum prescriptum.

E Constitutionibus provincialibus provinciae S. Francisci in ms. 371 mus. Calvet Avenion., fol. 18. — Ibid. et sequentes ordinationes (c. an. 1340), fol. 9 leguntur, quae referuntur ad studium Paris. « Studentes mictendi Parisius et ad alia studia generalia de custodiis, alternatim ordinarie transmictantur. Item fratres de studiis redeuntes teneantur portare secum testimoniales licteras de promotionibus, tam predicationum, quam confessionum, quas in studiorum suorum provinciis habuerunt... Item lectores, qui de Parisius revocantur, legant duobus annis ad minus, antequam ad prelationis vel diffinitionis officium assumantur ». In Constitutionibus Geraldii Othonis, ministri generalis (1329-1342), ibid. fol. 31^b legitur: « Ad studium Parisius nullus frater hujus provincie possit micti, nisi prius ordinarie legerit physicam vel loycam et theologiam; nec electio hujusmodi valeat nisi electus ad ipsum studium ire debeat infra ix menses ». Tunc temporis adhuc non erat oblivione obruta ordinatio Capituli generalis Mediolani an. 1285 celebrati: « Placet Capitulo generali, quod provincia Francie habeat bacallarium pro legendis Sententiis Parisius anno tertio, et duobus annis successive de reliquis provinciis Ordinis, et similiter de promovendis ad magisterium habeant tertium, et duo sint de reliquis provinciis Ordinis, et hoc successive in magistris et bacallariis procedatur, ita tamen quod propter hanc ordinationem nullus promoveatur insufficiens ad officia

supradicta, nec prejudicetur potestati generalis ministri, quin in promovendis ad bacallariam et ad magisterium possit et preferre unum alteri, sicut Ordini viderit expedire ». (Cod. Burghes. 86, fol. 176). Sicut in Ord. Praed., sic et in Ord. Min. ordinationes extensae de studio Paris. ad aetatem priorem pertinent, et postea usus vigeat. Aliter in aliis Ordinibus qui Parisios postea studendi causa suos alumnos mittebant.

1054. *Statutum nationis Gallicanae de juramentis licentiandorum.*

1341, Junii 30, Parisiis.

Universis presentes litteras inspecturis omnes et singuli magistri nationis Gallicane actu regentes Parisius in artium facultate, salutem in Domino. Noveritis quod anno Domini MCCCXLI, hora prime B. Marie, apud S. Julianum Pauperem Parisius die sabbati post festum apostolorum Petri et Pauli de mandato venerabilis et discreti viri magistri Stephani Guillani de Juilliaco¹, tunc nostre nationis procuratoris, per Nicolaum de Cheziaco, servientem nostrum, ad statuendum inter cetera essemus specialiter evocati, lucernas positas sub modio latere nequeunt in aperto ponere cupientes, fraudibus hominum et maliciis quamplurimis obviare pro viribus volentes, habitis consideratione ac deliberatione diligentibus de consilio peritorum nullo penitus discrepante, ea que sequuntur, duximus statuenda :

Primo quod baccalarii in artibus licentiandi sive in S. Genovefa, sive in Sancta Domina antequam ad lectiones admittantur, procuratori nostre nationis, qui pro tempore fuerit, jurare teneantur ea que sequuntur : videlicet quod ipsi observabunt et defendent statuta, privilegia, libertates et consuetudines laudabiles Universitatis Parisiensis, specialiter ea que sunt facultatis artium et nationis nostre ad quemcunque statum devenerint. Item, quod obedient rectori Universitatis et procuratori nationis nostre in licitis et honestis. Item, quod honorem nationis predictae et ejus utilitatem custodient et procurabunt. Item, quod ipsi dicent fideliter quantitatem burse sue.

Que quidem omnia et singula statuimus, et statuendo, ut premissum est, deliberavimus, et in posterum per modum statuti volumus observari. Adicientes tamen quod per hujusmodi statutum Beate Marie ac S. Genovefe examini, libertatibus et privilegiis in nullo intendimus derogare.

Statuimus etiam quod procurator qui pro tempore fuerit, nomina omnium baccaliorum sic juratorum teneatur fideliter inregistrare, et quod per hujusmodi juramenta pro ejus pena aut labore ab eisdem nullam pecuniam quoquo modo petere, extorquere, aut recipere presumat. Receptor vero bursarum licentiandorum bursas eorum nullo modo recipiat, et istud jurare teneatur in principio sue creationis, nisi prius eidem signeto procuratoris ostenso per ipsos in signum prestiti juramenti. In quorum omnium et singulorum testimonium presentibus litteris sigillum nationis nostre Gallicane duximus apponendum.

Bulaeus, IV, 273, e libro procuratorum nationis Gallicorum.

1. « July » (Aube). Bulaeus : « Stephani de Vil-Julhiaco ». In Reg. Vat. Comm. Clementis VI, n° 156, fol. 128 (ad an. 1342), nomen sicut supra scribitur. Recipiebat tunc canonicatum eccl. S. Aniani Aurelian. In Reg. Suppl. Clement. VI, an. 2.

p. 3, fol. 110, ad an. 1342 afferuntur Hugo de Julliaco, decanus Remens., per Clem. VI olim in theol. doctoratus; Johannes dictus Guillaïn de Jullyaco, cler. Senon. dioec.

1055. *Benedictus XII praecipit, ut privilegia magistris et scholaribus Paris. olim concessa diligenter observentur, nec eis quisquam, imprimis conservator privilegiorum, abuti praesumat.*

1341, Julii 31, Avenione.

Ad perpetuam rei memoriam. Apostolice sedis auctoritas cunctis prelata fidelibus consuevit nedum personis sed etiam negociis providere prout illorum qualitatibus et circumstantiis prudenter attentis rationabiliter noscitur expedire. Frequenter siquidem ex multorum querelis ad apostolatus nostri pervenit auditum quod nonnulli episcopi Silvanectenses, qui fuerunt pro tempore conservatores quorundam privilegiorum concessorum per sedem apostolicam dilectis filiis universis magistris et scholaribus Parisiensibus per ejusdem sedis litteras deputati, et subdelegati ab eis, dictorum privilegiorum formam multipliciter excedendo eosdem querelantes dictorum privilegiorum pretextu pluries fatigarunt indebite laboribus et expensis, eos contra justitiam agravando¹. Nos igitur volentes eadem privilegia sic integre prefatis magistris et scholaribus conservari ut et illa alii non infringant, et quod tam magistri et scolares predicti quam venerabilis frater noster .. episcopus² qui nunc est, necnon successores sui episcopi Silvanectenses qui erunt pro tempore, ac ab eodem episcopo ac predecessoribus suis predictis jam super hoc subdelegati et ab ipso episcopo ac ejus successoribus predictis qui erunt pro tempore subdelegandi, imposterum eorumdem privilegiorum terminos quovismodo excedere non presumant, auctoritate apostolica tenore presentium statuendum duximus et etiam ordinandum ut iidem episcopus qui nunc est ac successores et subdelegati ac subdelegandi imposterum dictorum privilegiorum necnon litterarum conservatoriarum per eandem sedem super hoc concessarum, quorum privilegiorum et litterarum tenores de verbo ad verbum presentibus inseri fecimus, tenorem et formam aliquatenus non excedant ac eisdem privilegiis et litteris nullatenus abutantur. Quod si forsitan contrarium fecerint, ad restitutionem omnium dampnorum, interesse et expensarum que propter hoc vexatos hujusmodi continget incurrere, episcopum, successores, subdelegatos et subdelegandos prefatos qui in hiis culpabiles fuerint omnino astringi volumus et teneri. Volumus etiam, et districte precipiendo mandamus ut decetero, cum per episcopum ac successores necnon subdelegatos vel subdelegandos prefatos seu eorum aliquem auctoritate seu vigore dictorum privilegiorum et litterarum contra quoscunque procedi contigerit, tenor seu tenores illius vel illorum privilegiorum et litterarum, cujus vel quorum auctoritate continget procedere, ut prefertur, in prima littera citationis seu monitionis cujuslibet cause totaliter inserantur, ut de potestate ipsorum conservatorum notitiam habeant hii qui propterea ad ipsorum conservatorum seu subdelegatorum vel subdelegandorum fuerint presentiam evocati. Nos enim quicquid contra premissa vel eorum

** Chart. Univ. Paris. II, 1.

aliquid attemptari contigerit, omnino decernimus irritum et inane. Tenores autem dictorum privilegiorum et litterarum conservatoriarum tales sunt : « Innocentius episcopus », *etc.* *Sequuntur epistolae in* tomo I, n^{is} 142, 208, 211, 212. Nulli ergo, *etc.*, nostre constitutionis, ordinationis, voluntatis et mandati infringere, *etc.* Dat. Avinione ij kal. Augusti, anno septimo.

Reg. Vat. Comm. Benedicti XII, an. 7, ep. 395, fol. 264^b. — Ibidem injungitur sub eadem temporis nota episcopo Silvanectensi ut litteras cum prefato tenore sic inserto et omnia alia in eis contenta in ecclesiis ac scholis Parisiensibus et aliis locis, de quibus ipsi visum fuerit, solenniter publicare procuret. — Hae epistolae in Cod. Harcur., fol. 36; Arch. Univers. Paris., Reg. 94, n^o 37, p. 45, et apud Bulaeum, IV, 270, insertae sunt litteris Roberti Silvanectensis episcopi an. 1342, Martii 18, Roberto tunc in domo episcopi Aniciensis, sita apud S. Germanum de Pratis, commorante, praesentibus Renero de Silvanecto, magistro in artibus, et duobus presbyteris capellanis. Martii 21 notarius Simon dictus Quinimo apographum fecit praesentibus magistris Nicolao de Hamello³, Johanne, Michael de Brachia⁴, Petro de Lupisaltu⁵, Petro de Sancto Floro⁶, et in claustro S. Mathurini collationem cum originali fecit praesentibus dictis magistris « ad requestam magistri Johannis de Veneta⁷, Universitatis Paris. tunc rectoris ».

1. V. supra n^o 1021. — 2. Robertus. — 3. Decret. doctore. V. supra n^o 1032. — 4. Michael de Brachia fuit (ut et sequentes) in artibus, et praeterea in medicina magister, et an. 1342, Jun. 18, fit canon. Turon. (Reg. Comm. Clem. VI, n^o 149, fol. 324). In theologia studuit. V. Rotulum an. 1346, n^o 1131. — 5. V. supra n^o 1051. — 6. Qui supra n^o 989. Sine dubio ille, qui an. 1349 in Rotulo medicinae, infra n^o 1164, vocatur « Petrus Guas de S. Floro ». In Reg. Clement. VI, n^o 154, fol. 336^b : Petrus Gas, cler. Sancti Flori, mag. in artibus et baccalareus in medicina (ad an. 1342). Caeterum in Reg. plures Petri, clerici de S. Floro, nominantur, qui erant magistri in artibus. — 7. V. n^o 1165.

1056. *Benedictus XII Roberto, cancellario Paris., injungit ut Radulphum Pinchon ad actus scholasticos in facultate decretorum admittat et admittere procuret, quamvis non per tres annos leges audiverit.*

1341, Novembris 13, Avinione,

Dilecto filio .. cancellario ecclesie Parisiensis, salutem. Personam dilecti filii Radulphi dicti Pinchon¹ Abrincensis diocesis in artibus et medicina magistri de litterarum scientia, vite ac morum honestate et aliis virtutum meritis apud nos fidedigno testimonio commendatam libenter prosequimur condignis gratiis et favoribus oportunis. Sane nuper dilecti filii .. decanus et collegium magistrorum in decretis Parisius regentium nobis per eorum litteras significare curarunt quod in eorum facultate quoddam statutum existit juramento vallatum et a multis retroactis temporibus observatum quod nullus ad lecturam decreti aut alios actus sequentes in Parisiensi studio admittatur, nisi per triennium leges audiverit in aliquo studio generali², quodque prefatus Radulphus jam per sex annos continue decretales et decretum audivit in dicto studio laudabiliter laborando, adeo quod per facultatem prefatam ad legendum et alios actus sequentes exercendum dignus, sufficiens et ydoneus reputatur, nisi statutum, ut predicitur, vallatum obsisteret memoratum. Verum quia dicti decanus et collegium prefatum Radulphum ad lecturam et actus sequentes hujusmodi non possunt admittere sicut optant, statuto obsistente prefato : nos volentes eidem Radulpho premissorum obtentu de oportuno super hoc remedio providere, ipsorum decani et collegii ac Radulphi supplicationibus inclinati, discretionis tue per apostolica scripta mandamus quatenus

eundem Radulphum ad lecturam et actus sequentes predictos, videlicet ad bacallariatum et magisterium in facultate predicta, prout in aliis qui leges per triennium audiverunt est in eadem facultate fieri consuetum, per eosdem decanum et collegium ac alios ad quos forsitan pertineret perinde recipi facias et admitti, ac si dictus Radulphus juxta prefatum statutum leges per triennium audivisset, eodem statuto juramento, ut prefertur, firmato nequaquam obstante, quod alias volumus in suo robore perdurare. Contradictores, etc. Datum Avinione id. Novembris, anno septimo.

Reg. Vat. Comm. Benedicti XII, an. 7, ep. 484, fol. 306^b.

1. V. supra n° 924. An. 1342, Octob. 16, tunc canon. Bituric., adhuc ut artium et medicinae magister solum affertur (Reg. Clement. VI, n° 147, ep. 616). V. tamen infra n° 1105, nota. — 2. V. supra n° 1002, n. 4, et n° 1003.

1057. *Statutum Universitatis novum de bejaunis.*

1342, Januarii 12-Martii 21, Parisiis.

Universis presentes litteras inspecturis universitas magistrorum et scholarium Parisius studentium, salutem in filio Virginis gloriose. Debitum juramenti nos astringit circa statum nostri Parisiensis studii curam adhibere diligentem, per quam ad ipsum confluentes velut imbui¹ valeant sacro nectare scientie, que quiescendo acquiritur, et pacifici maneant et quieti. Et quia plurimorum frequentius querelas accipimus, quod nonnulli per eorum potentiam bona simplicium scholarium occasione bejaunie sue rapiunt, nisi eis satisfiat de bejaunia, quam etiam, mala malis accumulantes, taxare nituntur pro libito voluntatis, et sic in hoc magnam partem sue pecunie coacti per raptores hujusmodi exponunt, de qua possent diutius in studio sustentari: hinc est quod nos attendentes predicta (nec non insultus, verbera et alia pericula que solent exinde evenire, quodque etiam per talia plures a nostro distrahuntur studio, quod in nostri et prelibati studii redundat non modicam lesionem), huic morbo tam pestifero medelam adhibere cupientes, quam possumus, vocati sub debito juramenti ad congregationem generalem per venerabilem et discretum virum magistrum Johannem de Veneta, nostre Universitatis prefate tunc rectorem, tam regentium quam non regentium specialiter ad statuendum apud Sanctum Maturinum Parisius anno Domini M° CCC° quadragesimo primo, die sabbati post Epiphaniam ejusdem, statuendo sic duximus ordinandum:

Primo, quod nullus cujuscunque facultatis existat, a bejaunis² seu de novo venientibus ad studium Parisiense, occasione bejaunie sue pecuniam seu quodvis aliud exigat vel recipiat exceptis sociis, cum quibus inhabitant, qui pro bejaunia domus poterunt recipere, dum tamen predicti bejauni hoc offerant spontanea voluntate. Et si qui contrarium fecerint, si nostri jurati [fuerint], ex nunc prout ex tunc privamus; et si non jurati fuerint, ipsos resecamus a nostro consorcio in hiis³ scriptis.

Item, quod bejauni sub pena privationis cujuslibet honoris in Universitate postmodum

optinendi, procuratoribus et decanis facultatum secrete denuncient, si qui eis occasione predicta malum inferant seu quamvis lesionem verbo aut facto, qui quidem procuratores et decani per eorum iuramenta nomina sic injuriantium dicant et revelent quam citius commode poterunt in congregatione generali.

Item, precipimus dictorum bejaunorum principalibus, necnon aliis juratis nostris, et per eorum iuramenta injungimus, si sciverint aliquos, qui occasione predictis bejaunis intulerint violentiam verbo vel facto, videlicet eorum bona capiendo, ipsorum personas invadendo, verberando aut alias minas inferendo, verba diffamatoria proferendo, aut dampnum aliquod procurando, quatenus hoc revelent predictis procuratoribus et decanis, modo et forma contentis in articulo precedente. Eisdemque nostris juratis ut supra injungimus, ut si quis eorum souffletus aut familiaris attemptaverit in premissis aut aliquo premissorum, statim eum de suo expellant servicio sine ulteriori spe in posterum redeundi. Adicientes cum predictis, quod cum procuratores et decani Universitati denunciaverint per bejaunos eorum principales aut juratos aliquos sibi revelata, si qui clerici non jurati aut layci inventi fuerint culpabiles, ad officialem mittat Universitas deputatos, qui eundem requirant, quod tales clericos corrigat, prout exigit qualitas delictorum. Et pro laycis adhibunt Parisiensem prepositum consimiliter requirendo, ut tales laycos secundum sua demerita corrigat, protestatione tamen prius facta, quod ad penam sanguinis non intendunt.

Et ne qui pretextu ignorantie presentis nostri statuti excusare se valeant, volumus et ordinamus quod anno quolibet ad minus bis, videlicet in festo Omnium Sanctorum, et die dominica ante carnisprivium, legatur publice in sermone cum ordinatione ista que incipit: « Provisum est ». In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini M^o CCC^o quadragesimo primo, die jovis ante Ramos palmarum.

Originale in Arch. Univers. Paris., theca VII, D. 12. d. Restat taen. membranac. — Mus. Britann. ms. addit. 17304, fol. 130 (prius 105). Arch. Univers. Paris., Reg. 94, n^o 109, p. 102. — Bulaeus, IV, 266.

1. Ms. : « ut inibi ». — 2, V. supra n^o 1032. — 3. Orig. : « hoc ».

1058. *Statutum Capituli generalis Cluniacens. de scholaribus antiquis et novis domus scholarium Paris.*

1342, Aprilis 21, Cluniaci.

Refferunt visitatores quod novi scolares missi Parisius ad domum scholarium Cluniacens. de antiquis scholaribus multipliciter conqueruntur. Primo quod priores qui ab antiquo consueverunt tenere scolares in dicta domo, licet non mittant scolares, nichilominus compelluntur ipsi priores ad solvendum et mittendum pensionem integram ipsis scholaribus, et illud quod est de residuo nolunt communicare predictis novis scholaribus et maxime arreagia¹ dictarum pensionum. Illud idem faciunt de salario cujusdam domus sue extra clausuram loci conducte. Item prefatis novis scholaribus contemptis, ipsi antiqui eligunt procu-

ratores et ponunt de antiquis et non de novis et minus ydoneos, et nolunt admittere ipsos ad compota reddenda de expensis pensionum et provisionum factis; et licet provisiones victualium fuerint facte de communi pecunia et adhuc habeant de quo possint vivere usque ad festum beati Johannis Baptiste, nichilominus ipsi antiqui privaverunt ipsos victu suo, scilicet pane, vino et pictancia in ipsorum grande prejudicium et jacturam. Item non permittunt quod famuli dicte domus qui vivunt de communi serviant ipsis scholaribus nec preparent cibaria sua in coquina communi. Multa alia gravamina pretendunt predicti novi scolares contra antiquos que facta sunt et in facto consistunt.

Vocatis uno de scholaribus antiquis et alio de novis coram diffinitoribus predictis, auditis utriusque partis rationibus et deffensionibus eorundem ac visa relacione visitorum, diffiniunt diffinitores quod novi scolares missi virtute Constitutionum domini pape² et decetero mittendi nichil percipient nec habebunt in emolumento pensionum antiquarum de scholaribus per priores ad studium non transmissis, nec in emolumento domus ipsorum conducte. De et super procuratoribus decetero assumendis, et de receptis et missionibus per ipsos faciendis, ordinant diffinitores quod predicti procuratores de communi consensu et voluntate tam antiquorum quam novorum scolarium conjunctim eligantur et compota communiter audiantur; et si per octo dies post compota predicta de eligendo et perficiendo procuratores in dicta domo ipsi scolares concordare non poterunt, camerarius Francie duos procuratores de predictis scholaribus ibidem instituat, prout sue discretioni videbitur expedire. Et quia, ut audivimus a fidedignis, quod prefati scolares aliqui non comedunt communiter in communi, sed in cameris, nec jacent in dormitorio contra regularia instituta, districte precipiunt diffinitores dictis scholaribus quod decetero non comedant in cameris nec jaceant nisi in casu necessitatis, et tunc a priore et suppriori dicti loci habita licentia et obtenta. Verum quia plures sunt negligentes de mittendo scolares ad domum predictam, eorum negligentie suppleat dominus Cluniacensis, dum predicta negligentia fuerit sibi nota.

Super aliis vero contentis in relatione visitorum... quia non potuimus informari, quocirca precipiunt diffinitores priori Sancti Eutropii et procuratori Cluniacensi quatenus ad predictam domum scolarium personaliter accedant, et expositis ipsis in relatione visitorum contentis et auditis querimoniis dictorum scolarium novorum et deffensionibus antiquorum ipsis faciant justicie complementum, rebelles vero et inobedientes compellant per censuram ecclesiasticam et alia insuper remedia oportuna. Statuimus insuper et ordinamus quod visitatores provincie Francie semel in anno ad dictorum domum studeant declinare, per prefatos scolares eisdem unum prandium ministrando, prout alias extitit diffinitum, qui visitatores diligenter de vita et moribus et conversacione dictorum scolarium secrete et sigillatim per juramentum inquirant, et si proficiunt in scientia acquirenda, et utrum statuta dicte domus ibidem observantur, et si sint omnes priori et suppriori obedientes prout decet.

Bibl. nat. Paris. ms. lat., nouv. acq., 2263, fol. 33, et iterum 91. — An. 1343 relatum est Capitulo generali, aliquos

scholares neque proficere, neque studere ut deberent, « et quod deterius est, inhoneste vivunt et per villam arma defferunt, et habitus indecentes et prohibitos ». Inter hos scholares erant Robertus de Ardosio, Romani monasterii scholaris, Rostannus de Castellione, scholaris Montis Desiderii, Humbertus dictus Li Papes, scholaris Conseaci (Coincy), Peraudus de Chanborauco, scholaris de Paredo, Maurinus, scholaris de Volta, qui quadam die armati de domo exierunt et in villa hospitium ejusdam clerici invaserunt ut eum verberarent. « Sed dictus clericus fortior eos cum bonis ictibus remisit ad hospitium (domum Cluniac.) supradictum ». Definitorum visitationem domus ordinaverunt, ut hi malefactores punirentur et ad suas mansiones transmitterentur. Ibid. fol. 92.

1. Reliqua, debita. Cf. Ducange-Henschel, I, 385, 413. — 2. Benedicti XII. Supra n° 1002.

1059. *Assignationes baccalareorum Ord. Praed. sub Gerardo de Domaro pro studio Paris.*

1342, post med. Maium, Carcassonae.

Assignamus ad legendum Sententias Parisius anno isto fratrem Symonem Lingonensem de provincia Francie. Item, quantum nostra interest assignamus ad legendum Sententias Parisius sequenti anno fratrem Franciscum de Belluno de provincia Lombardie inferioris.

Item, assignamus lectorem in conventu Avinionensi fratrem Garinum de Giaco de provincia Francie, magistrum in theologia¹. Item, assignamus ad legendum Sententias in conventu Avinionensi fratrem Guillelmum Grossi² de provincia Provincie. Item, assignamus lectorem in conventu Bononiensi magistrum Nicolaum de Lee³ de provincia Anglie. Item, assignamus lectorem in conventu Tholosano fratrem Petrum de Salgis⁴, et ipsum propter hoc absolvimus ab officio prioratus Tholosani. Item, assignamus lectorem Sententiarum in conventu Tholosano fratrem Bernardum de Pauletinis⁵. Item, assignamus lectorem in conventu Florentino magistrum Petrum de Strozis⁶ de provincia Romana. Item, assignamus lectorem in conventu Machbrugensi⁷ fratrem Corradum de Alverstat juniorem⁸. Item, assignamus lectorem Sententiarum in conventu Montispeulani fratrem Bernardum de Ysblicis.

Mss. Rom. et Tolos. 489 Capp. general. Ord. Praed. Hae assignationes desunt in ms. Bonon.

1. De omnibus istis jam supra. — 2. Postea erat magister ex gratia, in Montepessulano (v. *Archiv f. Literatur- u. Kirchengesch.*, II, 222, n° 116). — 3. Radulphus de la Lee, Johannes de Lee, referuntur ad an. 1311, 1312, a Rashdall in *Oxford Historical Society. Collectanea*, II (Oxford, 1890), p. 236, 254. — 4. An. 1345 Parisiis Sententias legit (v. infra n° 1091). Postea magister Parisiens. (cf. *Archiv*, etc., II, 223, n° 119). Ad an. 1354 ut inquisitor in provincia Tolosana affertur (Reg. Innoc. VI, n° 227, ep. 1022). Quétif-Echard, I, 674, male scribunt « de Lagis ». — 5. Seu potius « Parentinis », de quo Quétif-Echard, I, 611. Tolosae postea licentiatus est de mandato papae. V. *Archiv*, etc., p. 224, n° 140. — 6. V. supra n° 1020. — 7. Magdeburg. — 8. Cf. de ipso Quétif-Echard, I, 610. Ipse postea « in Montepessulano per papam » licentiam obtinuit (cf. *Archiv*, etc., II, 223, n° 117), fortasse oraculo vivae vocis. An. 1350 jam magister erat.

1060. *Supplex libellus Capituli generalis Carmelit. ad Clementem VI, ut Petrus Raimundi, prior generalis, Parisiis licentietur in theologia.*

1342, Junii 1, Avenione.

Significant sanctitati vestre devoti vestri oratores et filii diffinitores Capituli generalis¹ ac totum Capitulum generale Ordinis Beate Marie de Monte Carmeli, quatenus dignemini mandare cancellario Parisiensi quod fratrem Petrum Raymundi de Insula, Ordinis ejusdem priorem generalem, sacre theologie bacallarium, licentiet, si ipsum invenerit secundum magistrorum testimonium moribus et scientia sufficientem in prefata theologica facultate. — Fiat. R. — Item quod transeat sine alia lectione. — Fiat. R. — Dat. Avinione kal. Junii, anno primo.

Reg. Vat. Supplic. Clementis VI, an. 1, p. 1, fol. 23^b (in ultima parte). — Sub eadem temporis nota exstat in Reg. Avenion. Clement. VI, vol. XII, fol. 29^b, mandatum pontificis ad cancellarium Paris. directum (« Digne agere credimus »).

1. Lugduni, Maii 19, celebrati, in quo Petrus Raimundi in priorem generalem electus est. V. Joh. Trisse in *Archiv f. Literatur- u. Kirchengesch. des Mittelalt.*, V, 383. Cf. p. 374, 380. Pro certo asseritur Petrum Raimundi an. 1357, Novemb. 22, obiisse (v. Joh. Trisse, l. c., et Villiers, *Bibl. Carmel.*, II, 596). Profecto ab an. 1358, Sept. 8, Johannes Balistarii prior generalis Ordinis fuit, jam baccalareus in theologia Parisiis praesentatus, qui postea e mandato Innocentii VI ejusdem anni, Octob. 31, ad cancellarium Paris. directo, magisterium recepit (Reg. Aven. Innoc., vol. XIX, fol. 683^b). In Reg. Supplic. Innocentii VI, an. 9, p. 2, fol. 192, ad an. 1361, Septemb. 8, alius « fr. Petrus Raymundi, Ord. Carmel., in s. theologia professor », affertur. Sed in Reg. Clem. VI, n° 211 (ad an. 1351, Maii 23), « Petrus Raymundi Egidii » nuncupatur et Tolosae licentiatu est (fol. 97).

1061. *Magistri nationis Anglicanae in artium facultate actu regentes ad Sanctum Julianum Pauperem per magistrum Guillelmum de Grinlaw¹, Scotum, procuratorem nationis praedictae vocati et congregati statuunt, quod quicumque esset [procurator nationis], unam trium clavium archae nationis haberet et custodiret; secundam vero receptor pecuniae nationis, unacum clave parvae cistae; tertiam quidam magister actu regens a natione electus, a praedictis duobus diversus. Insuper ordinarunt ut receptor computum legitimum redderet de receptis in procuratorio, antequam novus procurator eligeretur, vel antequam praecedens posset continuari². Praesentes erant magistri Galterus de Wardelaw³, Suno Karoli de Suessia⁴, [Walterus] de Sancto Claro⁵, aliique.*

1342, Junii 14, [Parisiis].

Originale in Arch. Univers., theca XIV, sched. G. 2. Appendet sigillum nationis bene conservatum. In fine documenti legitur subscriptio Simonis dicti Quinimo, notarii publici. Postea: « Et nos omnes et singuli magistri predictae nationis Anglicane actu regentes Parisius in artibus sigillum nostre Anglicane nationis unacum signo prefati tabellionis duximus apponendum in testimonium premissorum ». Charta adeo evanida est, ut per totum documentum disparuerint verba et sententiae. Dolendum haec statuta deesse in *Reg. procurat. nat. Anglic.* in *Archiv f. Literatur- u. Kirchengesch.*, V, 274. V. tamen ad an. 1340, ibid. p. 259. De simili statuto quantum ad tres claves v. ordinationem nat. Picardorum supra n° 890, p. 324.

1. Sive « de Viridi monte ». Determinavit an. 1333 (*Reg. procurat. nat. Anglic.*, p. 233). Erat et postea rector, et saepe in *Reg.* occurrit, p. 273-275, 277, 279, 292-296, 298-302, 307, 309. An. 1342 canon. Aberdonens. (Reg. Clement. VI, n° 156, fol. 335^b). An. 1348 vocatur et « in jure canon. proventus » (Supplic. Clement. VI, an. 7, p. 1, fol. 94). An. 1353 archidiaconus eccl. Sancti Andreae, decanus Glasguens. (Reg. Innocentii VI, n° 219, fol. 124^b), can. Moraviens. (fol. 217^b), et collector came-rae in regno Scotiae. — 2. Sequitur aliud statutum, cujus sensus integer erui non potest. — 3. An. 1342, Jun. 19, canon. Glasguens. erat (Reg. Comm. Clem. VI, n° 149, fol. 108^b), et sic in *Reg. nat. Anglic.*, p. 289, occurrit, ubi saepius de eo (an. 1340 determinavit, p. 254 sq., p. 266, 267, 271-285, 291-299, 300 sqq.). An. 1349, Sept. 23, indicatur « magister in artibus, paratus ad legendum cursus in theol. », et petit insuper assecutionem archidiaconatus Dunkeldens. (Reg. Suppl. Clem. VI, an. 8, p. 1, fol. 16). V. infra Rotulum an. 1349, n° 1165. Sed saltem an. 1357 adhuc actu regens in artibus erat (*Reg. procurat. nat. Angl.*, III, fol. 33^b). An. 1359 jam erat magister in theologia (Suppl. Innoc. VI, an. 7, fol. 53), an. 1367, April. 14, promotus in episcopum Glasguensem (Reg. Vat. Aven. Urbani V, vol. XV, fol. 94), an. 1383, Decemb. 23, creatus est a Cle-

mente VII cardinalis (Contelori). — 4. In Reg. Vat. Comm. Clem. VI, n° 149, fol. 364^b, « Symon Karoli de Suecia, mag. in artibus », et fit canon. Lincopens. (an. 1342, Jun. 19). De eo in *Reg. procur. nat. Anglic.*, p. 233-250, 254-257, 260-267, 269 sqq. — 5. *V. Reg. proc.*, p. 254, 265, 269-271, 274, 276, 287.

1062. *Decem nuntii Universitatis Paris. ad summum pontificem destinati pro se beneficia eccles. petunt.*

1342, Junii 17, Avinionē.

Supplicant sanctitati vestre devoti filii vestri nuntii filie vestre devote Universitatis Parisiensis ad vestram sanctitatem destinati, quatinus eisdem gratiam specialem faciendo de beneficiis ecclesiasticis contentis in eorum supplicationibus infrascriptis vel de aliis, prout vestre placuerit sanctitati, si vacant vel quamprimum vacaverint, dignemini misericorditer providere cum acceptatione, inhibitione, reservacione, decreto et clausula *anteferri* et cum omnibus *non obstantibus* et clausulis opportunis et executoriis.

Videlicet Symoni de Maneslies, doctori in theologia, de dyoc. Ambianens. oriundo [de canonicatu et prebenda eccl. Ambian.¹].

Guillelmo de Lumbris, doctori in theologia [de can. et preb. eccles. Carnot.²].

Radulpho de Sanceyo, Constant. dioc., mag. in artibus, licentiato in legibus et doctori in decretis [de can. et preb. in eccl. S. Martini Turon.³].

Thome Bouchart, Baioc. dioc., licentiato in artibus et legibus, et doctori in decretis [de can. et preb. in eccles. Baioc.⁴].

Theobaldo Rotarii de Laniis, Lingonens. dioc., magistro in artibus et medicina [de can. et preb. in eccl. Lingon.⁵].

Thome dicto le Ghysnois, Morinens. dioc., mag. in artibus et in medicina [de can. et preb. eccl. Camerac.].

Lamberto de Sommavera, presb., mag. in artibus, Trecensis dioc., quondam bis rectori Univers. Paris. [de can. et preb. eccl. Tullens.⁶].

Petro Carpentarii de Erches, mag. in artibus, Ambianens. dioc. [de can. et preb. eccl. Noviomens.⁷].

Ricardo Barbe, mag. in artibus, Rothomag. dioc.⁸.

Ulrico Leupoldi Augustensi, mag. in artibus, quondam rectori Univers. Paris., alias etiam nuncio ut ad presens ad vestram prefatam sanctitatem destinato; scolarique in theologia [de can. et preb. eccl. Wratislav. non obstante quod nuper ad canonicatum et prebendam ecclesie S. Petri in Vissegrado Pragens. dioc. spectante ad presentationem regis Boemie fuerit presentatus⁹].

Item quod predictae gratie transeant sine alia lectione. — Fiat. R. — Et placeat sanctitati vestre eisdem providere de data traditionis petitionum Universitatis, que fuit xvij die Junii. — Fiat. R. — Dat. Avinione xv kal. Julii, anno primo.

¹ Reg. Vat. Supplic. Clementis VI, an. 1, p. 1, fol. 134^b. — Tota universitas magist. et schol. Paris., i. e. omnes facultates, tunc temporis rotulos, nunc deperditos, per nuntios supra nominatos ad curiam Rom. destinavit, ut saepe in Reg.

Suppl. notatur, v. g. an. 1, p. 2, fol. 89. Rotuli cursorum biblicorum infra ad an. 1346, n° 1131, mentio fit. Nuntii baccalareorum erant Robertus Liberti, mag. in art. et baccal. in theol. (Supplic., an. 1, p. 1, fol. 104), de quo infra n° 1110, et, ut videtur, Petrus de Chaplucio, mag. in art., baccal. in theol. (ibid., fol. 235). Domus Sorbonae etiam Rotulum misit, nuntius fuit Johannes Malet, de quo infra n° 1131 (Suppl., an. 1, p. 1, fol. 146). Intraverunt Avenionem « in octabis coronationis », Maii 26 (ibid., fol. 235). In Reg. Supplic. cit., fol. 27, mentio fit etiam Rotuli artistarum, et quidem « centum et septem magistrorum in artibus nationis Normann. ». In Reg. Clementis VI, an. 1 (n° 147-156), multae bullae pro magistris artium exstant. Nuntius pro Normannis, Richardus Barbe (de quo supra), in alia petitione an. 1343, Septemb. 20, confitetur se « quasi per annum in curia pro reformatione (rotuli) stetisse, nec ad sanctitatem suam nondum post assignationem accessum habuisse ». In antiquo enim rotulo plures magistri concurrebant in assecutione ejusdem beneficii, et ideo iterum pro magistris Johanne Manessies, Guillelmo Manerii, Heberto Roussel, Johanne Mauricii (supra n° 1051), Petro Reginaldi, Nicolao Quesneyo et Matthaeo Lesbise (infra n° 1070, not.), petitionem ad papam direxit (Reg. Suppl. Clem. VI, an. 2, p. 1, fol. 250^b).

1. V. supra n° 981. Ipse et sequens erant nuntii pro facultate theologica. — 2. V. supra n° 1051 et infra n° 1080. — 3. Erat cum sequenti magistro nuntius pro facultate decretorum. — 4. Reg. Vat. Comm. Clement. VI, an. 1, n° 152, fol. 317. Thomas Bouchardi, qui erat rector paroch. eccl. de Traceyo Baiocens. dioec., postea ad eundem papam supplicem libellum direxit, dicens, se alias cum aliis nuntiis Univers. ad curiam destinatum esse ibique per longum tempus stetisse cum magnis sumptibus; canonicatum recepisse quidem, praebendam tamen adhuc expectare (Arch. Univers. Paris., theca IV, A. 27. f). — 5. Ipse et sequens erant nuntii facultatis medicinae. Cf. supra n° 1029, et infra Rotulum med. an. 1349, n° 1164. — 6. De quo jam supra n° 989. Ipse erat nuntius nationis Gallicanae. — 7. Reg. Vat. Comm. Clement. VI, an. 1, n° 156, fol. 32 (canon. Noviomens.). Erat nuntius nationis Picard. V. infra Rotulum artist. n° 1165, an. 1349. — 8. Reg. Vat. Comm. Clem. VI, an. 1, n° 154, fol. 164^b. Richardus Barbe, nuntius Normannorum, postea in facultate theologica studebat, positionumque ejus saepius mentio fit in Bibl. nat. Paris., ms. lat. 16409, fol. 54, 132^b, 177^b; ms. lat. 16408, fol. 25, 117 (« responsio de Quolibet magistro Ricardo Barbe »). V. et D'Argentré, *Coll. jud.*, I, 334 sq. An. 1363, Febr., fuit adhuc baccal. in theol., et can. Belvac. (Suppl. Urbani V, an. 1, p. 3, fol. 77). — 9. Nuntio nationis Anglicanae. De ipso v. *Archiv f. Litteratur- u. Kirchengesch. des Mittelalt.*, V, 236, n. 4. Saepe in *Reg. procur. nat. Anglic.* occurrit, v. g. *Archiv*, etc., p. 236-243, 263-265, 279-288.

1063. *Clemens VI cancellario ecclesiae ac universis magistris theologicae facultatis studii Paris. injungit ut, si prior et fratres Ord. B. Mariae de Carmelo lectorem Bibliae biblice Parisiis habeant sicut habent religiosi alii mendicantes¹, presentatos ad lecturam Sententiarum² de Ordine Carmelitarum praedicto per dictum priorem generalem illis modo et forma ac ordine ad hujusmodi Sententiarum lecturam sine requisitione cujuscunque morae vel temporis Parisiis vel cursus seu lecture Bibliae admittant, quibus praesentatos aliorum Ordinum mendicantium praedictorum ad similem actum et gradum consueverunt recipere. Dat. apud Villamnovam Avinionensis diocesis x kal. Septembris, anno primo. « Ad Ordinem ».*

1342, Augusti 23, apud Villamnovam.

Originale in Arch. nat. Paris. L. 927, n° 51. Deest sigillum. — Reg. Vat. Avenion. Clementis VI, vol. XII, fol. 156^b. Félibien, *Hist. de la ville de Paris*, III, 221. — In Reg. Vat. Clem. VI, n° 155, fol. 225^b, epp. 240, 241, mentio praeterea fit « tantae multitudinis fratrum » in conventu Paris. tunc temporis commorantium.

1. V. supra n° 960. — 2. Infra n° 1069 exstant supplices preces, ut fratres Ord. Carmeli « praesentati » ad lecturam Bibliae eodem etiam loco cum aliis mendicantibus habeantur. De privilegio quantum ad magisterium obtinendum v. infra n° 1171 ad an. 1349. Ad an. 1311 apud Oxonienses inter consuetudines studii Paris. affertur, « quod fratres (Praed.) expositi per Ordinem ad legendum Bibliam vel Sententias *absque hoc quod cuicumque presententur* gradum bachelariatus in omnibus obtinent absque contradictione » (Rashdall in *Oxford Historical Society. Collectanea*, II, 221). Utique non in sensu stricto cancellario « praesentari » debebant, ut quando magisterium obtinere desiderabant, sed tamen necesse erat eos cancellario indicari.

*² *Chart. Univ. Paris.* II, 1.

1064. *Statutum Universitatis Paris. de stationariis et librariis.*

1342, Octobris 6, [Parisiis].

Universis presentes litteras inspecturis universitas magistrorum et scholarium Parisius studentium salutem in Domino. Gravi querimonia aures nostras sepius propulsante super eo quod per dolum et fraudem stationariorum et librarium, quamvis contra eorum juramenta, contingebat, magistros et scholares quamplurimum defraudari, prefatos librarios et stationarios prout ad nos pertinet, coram deputatis a nobis fecimus convocari, ut juxta verbum Salvatoris sic dicentis : « Descendam et videbo utrum clamorem, qui venit ad me, opere compleverint¹ », viderent si predicta veritate niterentur. Coram quibus deputatis comparentes, et eis diligenter expositis articulis eorum officia tangentibus, super quibus alias prestiterant juramenta, reperti fuerunt quidam eorum errasse et peccasse tam ex statutorum ignorantia, ut dicebant, quam interpretatione quorundam statutorum per eos facta contra mentem et conscientiam statuentis. Et quia anno quolibet vel quotiens nobis placuerit, tenentur, ut ipsis sit recens memoria, renovare juramenta, quatuorque principales per nos eligi debent, vel alias electi confirmari ad taxandum libros, ita quod nulli alii liceat libros taxare Parisius nisi tales quatuor duntaxat, secundum quod hec in statutis alias per nos super hoc factis latius continentur² : hinc est quod nos super predictis salubre remedium adhibere cupientes, predictos librarios et stationarios ad nostram congregationem generalem celebratam more solito apud Sanctum Maturinum anno Domini MCCCXLII, sexta die Octobris, fecimus convocari, et cuilibet ipsorum, prout suo incumbit officio, tactis sacrosanctis Evangelii fecimus jurare juramenta que secuntur :

Primo³, quod fideliter et legitime habebunt libros venales recipiendo, custodiendo, exponendo et vendendo eosdem.

Item, quod libros venales non suppriment nec celabunt, sed ipsos semper loco et tempore exponant quando petentur.

Item, quod si a venditoribus vel venditore super venditione libri vel librorum vocati fuerint vel requisiti, extimabunt et dicent bona fide mediante salario quantum credent librum vel libros ad vendendum oblatum vel oblatos justo et legitimo precio posse vendi, ut pro eis emere vellent, si facultas se offerret.

Item, quod precium libri venalis et nomen illius cujus est liber in aliqua parte libri patente intuenti ponent, si velit venditor.

Item, quod cum libros vendiderint, eos non assignabunt ex toto, nec transferent in emptores, nec precium recipient pro eisdem, donec denunciaverint venditori vel mandato suo, quod precium veniat recepturus si velit et ejus copia commode possit haberi.

Item, quod de precio pro libro vel libris oblato puram et simplicem sine fraude et mendacio dicent veritatem.

Item⁴ quod nullus librarius librum venalem expositum ab alio librario magistro vel

scolari Parisius emat, nisi primitus fuerit portatus publice per quatuor dies in sermonibus apud fratres et venditioni expositus et ostensus petentibus omni fraude amota; ita tamen quod si scholaris vel magister compulsus necessitate propter recessum vel alias non possent tantum expectare, de consensu rectoris Universitatis, qui erit pro tempore, magister vel scholaris poterunt libros vendere, facta fide de consensu rectoris per signetum, [et] librarii poterunt emere libros sine hoc quod in sermonibus apportentur.

Item, quod nullus intromittet se de taxatione librorum quoquo modo nisi vocatus per aliquem de principalibus juratis.

Item, quod ratione libri vel librorum, a venditore magistro vel scolari nichil exigent, nec ab emptore actu studente Parisius ultra quatuor denarios de libra, et ab extraneis sex denarios.

Item, quod nullum pactum facient per se vel per alium, directe vel indirecte, de vino recipiendo ultra id quod ab Universitate est taxatum, nec occasione majoris vel minoris pretii pro eorum vino librorum venditio differatur quoquo modo.

Item de stationariis^s, quod exemplaria que habent, sunt vera et correcta pro posse.

Item, quod pro exemplaribus ultra id quod ab Universitate taxatum est, non exigent a magistris vel scholaribus.

Item, quod pro exemplaribus ab Universitate non taxatis ultra justum et moderatum salarium non exigent.

Item, quod non attemptabunt aliquid doli vel fraudis circa officium suum unde possit studentibus aliquod detrimentum evenire.

Item, quod quilibet habeat tabulam de pergameno scriptam in bona littera et patente positam ad fenestram, in qua scripta sint omnia exemplaria quibus utitur et que ipse habet cum precio taxationis eorum.

Item, si habeant aliqua exemplaria non taxata, ea non communicabunt, donec dicte Universitati oblata fuerint seu taxata.

Item, quod ipsi librorum utilium pro studio cujuscunque facultatis exemplaria prout melius et citius poterunt, procurabunt ad commodum studentium et stationariorum utilitatem.

Item, quod si contingat quod habeant aliqua exemplaria nova, ea non communicabunt nec pro seipsis nec pro aliis, donec fuerint approbata per Universitatem, correcta et taxata.

Item, quod non vendent seu alienabunt exemplaria sua sine consensu Universitatis.

Si vero stationarii contra prenomatos articulos vel aliquem eorum aliquid attemptare presumpserint seu contravenerint, a suo officio sit ille qui hoc fecerit alienus penitus et privatus usque ad satisfactionem condignam et revocationem Universitatis.

Nomina vero librariorum et stationariorum qui juraverunt sunt hec : Thomas de Senonis, Nicholaus de Branchis, Johannes Vachet, Johannes Parvi Anglicus, Guillelmus de

Aurelianus, Robertus Scoti, Johannes dictus Prestre-Jehen, Johannes Poniton (Pointona, Ponton), Nicholaus Tirel, Gaufridus le Cauchois, Henricus de Cornubia, Henricus de Nevanne, Johannes Magni, Conerardus⁶ Alemanus, Gilbertus de Hollendia, Johannes de Fonte, Thomas Anglicus, Ricardus de Montbaston, Herbertus dictus de Martray, Yvo Greal, Guillelmus dictus le Bourgoignon, Matheus le Vauvasseur, Guillelmus de Caprosia, Yvo dictus le Breton, Symon dictus l'Escolier, Johannes dictus le Normant, Michiël de Vacqueria et Guillelmus Herberti. Et pro isto anno presenti eligimus in quatuor principales librarios taxatores librorum Johannem de Fonte, Yvonnem dictum Greal, Johannem Vachet et Alanum Britonem, principalem servientem facultatis decretorum, ita quod istis quatuor dumtaxat liceat libros taxare, vel saltem duobus ipsorum presentibus et taxantibus. Et si duo eorum absentes sint vel unus, tantum absens percipiet, quantum alius presens et taxans, nisi requisitus ad taxandum venire recusaverit. Et si contingat taxatores et eorum aliquos duci ad aliquam taxationem faciendam per aliquem alium de librariis, tantum percipiet ille ductor, quantum unus taxatorum. Et si plures fuerint ductorum, quantum ad participationem salarii, omnes loco unius habeantur. Et etiam isti quatuor deputati inquirant si aliquis non juratus utatur officio librarii vel stationarii, et habeant potestatem capiendi pignora non juratorum utentium officiis predictis, et ea presentare in prima congregatione generali coram Universitate. Et si deputati predicti in hiis exequendis serviente indigeant, quilibet serviens Universitatis tenebitur per suum juramentum adstare⁷ eis et officium suum gratis et sine difficultate impendere, si fuerit per eorum aliquem requisitus, et non liceat librariis aliis non principalibus taxare libros quoquo modo. Nobis potestatem reservantes de aliis quatuor pro anno futuro eligendis, si nobis placuerit et visum fuerit expedire. Quibus sic actis nos omnes et singulos juratos nostros benigne admisimus ad officia supradicta exercenda, volentes ipsos et eorum quemlibet tanquam fideles nostros nostris gaudere privilegiis, libertatibus et immunitatibus, si et prout decet, in futurum, ipsos sub protectione nostra per presentes reponendo. In cujus rei testimonium hiis presentibus litteris sigillum Universitatis est appensum. Datum anno Domini MCCCXLII, die sexta Octobris.

Duo originalia in Arch. nat. Paris. M. 68, n° 26 (D. 18, oo), et 27 (D. 18, vv). — Arch. Univers. Paris., Reg. 94, p. 118, n° 121. Cod. Harcur., fol. 107. *Actes concernant le pouvoir et la direction de l'Université de Paris sur les écrivains*, etc., p. 7. Bulaeus, IV, 278. Cf. et Chevallier, *Origine de l'imprimerie de Paris*, p. 356; Kirchhoff, *Die Handschriftenhändler des Mittelalters* (Leipzig, 1853, 2 ed.) p. 91, ubique cum multis mendis.

1. *Genes.*, XVIII, 21. — 2. Supra n° 733. — 3. Hi articuli ad librarios pertinent. V. supra n° 628. — 4. V. supra n° 733, p. 191. — 5. V. n° 628. — 6. Cod. Harc. : « Corradus ». — 7. Orig. : « abstare », ut et in Reg. 94.

1065. *Statutum nationis Normannorum de modo custodiendi pecuniam nationis et quo tempore possit de ea distribui et ordinari.*

1343, Januarii 30, [Parisiis].

Universis presentes litteras inspecturis, nos omnes et singuli magistri nacionis Normannorum Parisius actu regentes in arcium facultate, salutem in Domino. Cum bonum commune et pax velud aliquid tranquillius bono privato seu discordie preferentur bonitate; ne bonum commune nostre nacionis, per maliciam officialium seu dispensatorum vel ministrorum, imposterum valeat vel contingat dissipari, et ne dicta nacio, ob defectum pecunie, aliquod in futurum paciatur detrimentum, sicut aliis temporibus retroactis evidenter novimus eminere, potissime cum per aliquos a festo Ascencionis usque ad festum beati Dionisii predicta pecunia nacionis fuerit dispensata minus juste, aut indebite potabatur, dum major pars verorum regentium continebat ad partes pro victualibus procurandis remeasse: nos omnes et singuli magistri dicte nacionis, ex parte magistri Grimerii¹ Bonifacii, dicte nacionis procuratoris, apud Sanctum Maturinum, xxx^a die Januarii, videlicet die jovis ante festum Purificationis Beate Marie, per servientem juratum sufficienter et specialiter, ut moris est, ad statuendum, ordinandum et dispensandum vocati, de communi assensu omnium nostrum, per predictum procuratorem a quolibet magistrorum nostrorum sufficienter et specialiter requisito², nullo reclamante, pro bono communi tocus nostre nacionis in eodem loco inviolabiliter observanda statuimus ac ordinavimus que sequuntur :

Primo, quod a festo predicto Ascencionis usque ad festum beati Dionisii nichil de predicta pecunia possit dari, distribui, accommodari, diminui, defalcari, nec ad aliquos usus converti, nec a procuratore proponi, seu quoquo modo de eadem ordinari, nisi via ad curiam per Universitatem ordinetur, aut ad regem predicta Universitas se transferat, pecunia communi Universitatis seu facultatis totaliter denegata; cujus pecunie tradicio expediens, per Universitatem vel facultatem, tunc temporis indicetur.

Item, statuimus, si aliquis vel aliqui casus predicto tempore evaserint, propter quem vel quos sint aliqui dicte nacionis ad certa negocia Universitatis vel facultatis, seu nacionem predictam tangencia, cum aliis dicte Universitatis vel facultatis proporcionaliter deputati, propter que negocia expedienda per majorem partem diei vel saltem per terciam fuerint occupati: liceat eis, si sint duo, usque ad octo solidos, si sint tres, usque ad xii, proporcionaliter augmentando aut etiam minuendo, si pauciores in dictis negociis interesse contingat, pro refectionibus corporis suis sumptibus applicare.

Item, statuimus, quod si nacio communiter contra nacionem vel aliquam personam insurgat vel quoquo modo agere debeat: si deputati ab eadem sicut prius occupentur, sumptus prius taxationis percipere valeant pro expensis; si dicta negocia consiliis indigeant extraneis vel scripturis, seu quibuscumque aliis operationibus lictis et honestis, pro predictis per nacionem condigna satisfactio impendatur.

Item, quod a festo sancti Dionisii usque ad festum Ascensionis de pecunia nacionis

nil valeat ordinari, dari, minui, accommodari, distribui, defalcari, nec ad aliquos usus converti, nisi omnibus magistris regentibus ad congregationem sufficienter evocatis, et majori parte eorumdem personaliter comparente.

Item, ut quilibet procurator predictae nationis in principio sue institutionis ad predicta omnia observanda suo speciali juramento obligetur; nec non dictus procurator de novo incipientes et de novo resumentes ad predicta observanda faciat obligari: ad que quilibet nostrum spontanee obligatur per proprium juramentum.

Item, quod nullus existens procurator aut aliquis loco sui, sub pena juramenti, procedat ad diminucionem seu correctionem vel distractionem predictorum per nos concorditer statutorum, dictos magistros ad hoc vocando, sive super hoc aliquid in deliberacione ponendo, a festo Ascensionis usque ad festum sancti Dionisii antedictum³. Et ut hec predicta statuta roboris habeant firmitatem, ipsa statuta in registro nostre nationis cum aliis ordinacionibus et statutis scribi et poni voluimus. In cujus rei testimonium sigillum commune nostre nationis presentibus dignum duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo CCC^o XLII, xxx^a die Januarii predicta.

Cod. Harcur., fol. 141. — Jourdain, n^o 590.

1. Seu « Grunerii » de Rotomago. Ipse in *Reg. procur. nat. Anglic.* jam an. 1338 (magister Grimerius), p. 238, et p. 257, 258, ad an. 1340, ut procurator nat. Norman. affertur. In *Reg. Suppl. Clement. VI*, an. 5, p. 2: « Grunerius Bonifatii pro suis fratribus Bonifatio et Petro Bonifatii supplicat ». Plura de ipso v. infra n^o 1104. — 2. Cod.: « requisitis ». — 3. Cod.: « antedictis ».

1066. *Humbertus II, delphinus Viennensis, ad Clementem VI, ut cancellarius Paris. fratri Parisio Ord. Praed. magisterium in theologia tribuat.*

1343, Februarii 11, Avenione.

Supplicat sanctitati vestre devotus filius vester Ymbertus¹ dalphinus Viennensis quod, cum frater Parisius² bacalarius in theologia, Ordinis fratrum Predicatorum, natus in terra Dalphinatus, sex anni sunt fecerit cursum suum Parisius legendo Sententias laudabiliter valde, quatinus eadem sanctitas de gratia speciali in favorem Ordinis sui et ipsius dalphini, cujus est confessor³ et singularis factura, dignetur mandare .. cancellario Parisiensi vel vices ejus gerenti ut predictum bacalarium, jam juxta cursum Parisiensis studii per Ordinem presentatum, debeat licentiarum infra mensem a notitia mandati sanctitatis vestre ad magisterium, presertim quia hoc idem devote supplicat tota provincia Provincie ejusdem Ordinis, in qua nuper per totam ipsam provinciam fuit in priorem provincialem electus concorditer, ne ipsa provincia, que quatuor annis caruit provinciali, propter longam rectoris carenciam in religione periculosa et dampnosa dispendia patiatur. — Fiat, si sit sufficiens. R. — Et quod transeat sine alia lectione. — Fiat. R. — Dat. Avinione iij id. Februarii, anno primo.

Reg. Supplic. Clementis VI, an. 1, p. 2, fol. 15^b. — In *Reg. Vat. Avenion. Clement.*, vol. XII, fol. 170^b, exstat sub eadem

temporis nota epistola (« Viri sacre religionis »), qua summus pontifex cancellario Paris. injungit ut ipse vel ejus vices gerens Parisio infra unius mensis spatium, si eum sufficientem repererit, magistralem honorem et docendi licentiam tribuat.

1. An. 1349, Julii 16, Lugduni abdicavit, Julii 17 ibid. habitum Ord. Praed. sumpsit. « Breve tamen tempus stans in Ordine, egressus factus est », etc. (*Chron. Matthiae Nuewenbürg.*, ed. Böhmer-Huber in *Font. rer. germ.*, IV, 273, not. 1). An. scilicet 1351, Januarii 3, fit patriarcha Alexandrinus (Reg. Comm. Clem. VI, an. 9, n° 204, fol. 62): « Humbertus, natus quondam Johannis Dalphini Viennens... in sacerdotio constitutus », ubi etiam non exprimitur eum sodalem esse Ord. Praed.; an. sequenti, April. 30, ei providetur de sede Remensi (ibid., an. 10, n° 206, fol. 54^b). Minime tamen episcopus Paris. fuit. V. praeterea Quétif-Echard, I, 641. — 2. V. supra n° 1009. An. 1350, quo cum Rogerio de Palhariis, Ord. Min., pro negotiis ad partes Aragoniae et Cathaloniae mittebatur, adhuc prior provincialis Provinciae erat (Reg. Secret. Clem. VI, an. 9, n° 144, fol. 109^b). — 3. Quétif-Echard, I, 641 sq., volunt, Johannem Revolli, priorem Gratianopolit., tunc temporis confessarium delphini fuisse.

1067. *Ordinationes Capituli generalis sub Dionysio de Mutina¹, Ord. Eremit. S. Aug., de studiis, et assignationes baccalareorum pro studio Paris.*

1343, Maii 1, Mediolani.

Confirmamus diffinitionem in Tholosano Capitulo² factam de non licenciandis lectoribus sub conditione...., volentes quod debens licenciare aliquem ad officium lectorie debenti examinari lectionem assignet et quem librum.

Item, ut melius studentes proficere valeant, tenore presentium diffinimus et volumus quod quilibet lector principalis cujuscunque studii nostri Ordinis ad petitionem et requisitionem studentium, seu majoris partis ipsorum, legere teneatur et debeat unum librum in artibus, qui prefatis studentibus utilior fore agnoscitur, magistris reverendis et bachelariis formati in sacra pagina dumtaxat exceptis...

Item, confirmamus diffinitionem factam Aryminii³ que dicit quod duo magistri in sacra pagina debeant Parisius assidue commorari, unus videlicet actu regens, et alius senior residens. Nec contra hoc volumus patrem nostrum generalem posse dispensare.

Item, declaramus et decernimus quod nullus bachalarius existens Parisius, quantumcunque et quocumque tempore sigillum magisterii acceperit, provisionem magistro debitam habere debeat a conventu, nisi postquam cathedram optinuerit ad effectum...

Item, committimus vicario et diffinitoribus Capituli provincialis provincie Francie quatenus quatuor vel quinque de melioribus fratribus predictae provincie in Capitulo existentibus convocatis possint quatuor studia infra eandem provinciam ordinare et in quolibet duos lectores ponere, quorum unus legat in textu, et alius in Sentenciis, prout moris est in studio generali, ut multitudini lectorum utilium et studentium aptorum dicte provincie possit facilius provideri.

Item, cum expediat bachelarios Sententias lecturos Parisius cum bona maturitate et summo studio ad actum tam difficilem esse provisos, idcirco nobis videtur expediens quod in Ordine nostro ultra triennium aliqui nominentur ad se disponendum. Quapropter in presenti Capitulo infrascriptos ad lecturam Sententiarum Parisius nominamus post istud triennium: pro primo triennio post Capitulum generale proximum quantum in nobis est ordinamus et nominamus fratres Matheum de Mediolano⁴, Henricum de Virmaria⁵, Huguelinum

de Urbe veteri⁶; pro alio triennio sequente eodem modo nominamus fratres Nicholaum de Verduno, Nicholaum de Ynterane⁷, Stephanum de Hungaria⁸; pro alio triennio sequente eodem modo nominamus Constancium de Neapoli, Bertrandum⁹ de Montepessulano¹⁰.

Cod. Virod. 41, fol. 198^b-200^b. « Diffinitiones facte per ven. patrem fr. Dyonisium de Mutina... in Capitulo Mediolani an. Dom. M CCC XLIII, prima die mensis Maii, pont. Clem. VI an. primo ».

1. In hoc Capitulo Dionysius prior generalis renuntiatus est. V. supra n° 952. — 2. An. 1341. — 3. An. 1318 Capitulo generali ibid. celebrato. — 4. Apud Elssium, *Encomiast. August.*, p. 477, vocatur Matthaeus de Pagis, Mediol., s. theol. mag., cujus exstabant sermones; an. 1354, April. 1, obiit. — 5. Communiter de uno tantum Henrico de Frimaria (Friemar, non Weimar) in Thuringia ex Ord. Eremit. S. Aug. prov. Alemanniae scriptores loquuntur, dum tamen plures distingui debent. Unus post an. 1273 prior provinc. Alemanniae, et adhuc an. 1279 in officio erat (v. Pröhle, *Andreas Prohle*, [Gotha, 1867], p. 24). Hic vix idem esse potest atque Henricus de Alemannia, de quo supra n° 613, nota 1. Sed Henricus de Alemannia videtur esse celeberrimus omnium Henricorum de Frimaria, de quo quaedam notae editae sunt a Beyer in *Mitth. des Vereins f. die Geschichte u. Alterthumskunde von Erfurt* (V. [Erfurt, 1871], p. 125 sqq.). An. 1317 jam Erfordiae in Thuringia erat, ubi theologiam, pro' exteris etiam, legebat. Ut professor theologiae Erfordiae suum tractatum super Decretales *Cum Marthe* Matthiae archiepiscopo Magunt. (1321-1328) dedicavit (Cod. Vat. 4847, fol. 146). De scriptis ejus, quorum aliqua fortasse aliorum sunt, v. Ossinger, *Bibl. August.*, p. 952. In *Hennebergisches Urkundenbuch*, I, 94, ad an. 1323, Octob. 7, mag. Henricus de Frimar, s. theol. professor, ut confessor comitis Bertholdi de Henneberg affertur. Dicitur eum an. 1354, April. 20, obiisse. Nuncupatur « junior », ut distinguatur ab avunculo Henrico de Frimaria, etiam s. theologiae professore, de quo Beyer, l. c., p. 128 sq. Sed quisnam est Henricus de Frimaria, qui supra nominatur? Certe nec nepos, nec avunculus. — 6. Cognomine « Malabranca ». Ejusdem exstat Commentar. seu Quaestiones super 4 lib. *Sentent.* in Bibl. Angelica Romae, ms. A. 1. 8 (saec. xiv). Cf. et in Bibl. Tolosan. ms. 249. In primum *Sentent.* Bibl. Mazarin. Paris., ms. 332. In cod. Bibl. Angel., in fine quarti libri (fol. 200^b), legitur: « Lectura fuit notata [seu reportata] an. Dom. 1352, sed recollecio [recollecta] fuit an. Dom. 1365 ». E quo sequitur, Hugolinum seu Ugolinum an. 1352 Parisiis ut baccalareum super *Sententias* legisse. Profecto an. eodem fr. Remegius (*sic*) de Florentia, episc. Comaciens. (v. supra n° 1050) Clementi VI supplicat, ut cancellario Paris. injungat, fr. Hugolinum, « qui ordinarie Parisiis legit *Sententias* et est per suum Ordinem baccalarius ad magisterium presentatus », licentiar et expedire ad magisterium in theol. (Supplic. Clement. VI, an. 11, fol. 61, ad Julii 3). In Bibl. nat. Paris., ms. lat. 16409, Hugolini nomen saepe occurrit. Fol. 1 sunt positiones « contra unum rev. doctorem hujus studii, vid. mag. Hughelinum », etc. V. praeterea fol. 35^b, 143^b. Ms. lat. 16408, fol. 17^b, 25, 87^b, 218^b sq. De ejus scriptis var. v. Elssius, l. c., p. 300 sq. Ossinger, *Bibl. August.*, p. 535. Ipse unus e novem fundatoribus studii theologiae Bononiensis erat, qui vicissim post an. 1360 (v. Denifle, *Die Universitäten des Mittelalters*, I, 207) Bononiae fuerunt. Cum Ugolino nominatur primo loco Petrus Thomae, Ord. Carmel. (an. 1349 mag. Paris., an. 1354, Nov. 16, episcopus Pactensis [Lipari], an. 1359, Maii 10, transfertur ad sed. Coronens. — Reg. Innocent. VI, n° 234, fol. 28, — an. 1363 archiepiscopus Cretens., v. Urbani V Reg., n° 252, fol. 47^b, — an. 1364 patriarcha Constantinopol.) Secundo loco Ugolinus, doctor acutissimi ingenii, affertur. Deinde Franciscus Adriani Bonon., Ord. Min.; Thomas de Padua, textualis eximius, Ord. Carmel.; Thomas de Fregnano Mutinens., Ord. Min. (1369 minist. general., 1378 presb. card. Nerei et Acbill.); Petrus monachus Cluniac., dom. cardinalis Cluniac. (Andruini) auditor et commensalis; Johannes de Podio, doctor speculativus et haeticorum malleus, Ord. Praed.; Bonaventura (Bodoario) de Padua, divinarum scripturarum et saecularium litterarum commentator praeclarissimus, Ord. Eremit. S. Aug. (an. 1377, prior general. Ord., postea cardinalis Urbani VI); Ludovicus (de Sancto Martino) de Venetiis, Ord. Min., urbanae eloquentiae pater, nec habens quidquid rusticitatis admixtum (sed an. 1363 adhuc in stud. Min. Pisis erat, eodemque an. magisterium a Petro Thoma recipit. Reg. Urbani V, n° 252, fol. 47^b). — Haec omnia e ms. *Acta collegii theologici* ab. an. 1362-1824 in Bibl. Seminarii Bonon., fol. 2^b. Omnes isti magistri olim tempore Hugolini Parisiis studiis operam dabant.

Hugolinus an. 1371, Februarii 10, fit patriarcha Constantinop. (Reg. Avenion. Gregorii XI, vol. III, fol. 30^b), cum esset prior generalis Ordinis (ab an. 1368), subque eadem temporis nota ecclesiam Ariminens. in commendam recipit (ibid., fol. 32^b). — 7. V. infra ad an. 1345, n° 1103. Tunc temporis jam ad magisterium obtinendum a papa proponebatur, quamvis *Sententias* adhuc non legisset. — 8. Stephanus de Insula, qui an. 1345 papae pro magisterio obtinendo commendabatur; postea erat episcopus. V. infra n° 1114. — 9. Potest legi « Bernardum ». Infra ad an. 1345, Januar. 22 (n° 1097^a), quando pro magisterio postulabatur, Bertrandus Vincentii de Montepessulano nuncupatur. — 10. Postea, adhuc sub Clemente VI, ut in Ord. Praedicatorum « unus e fratribus dicti Ordinis lector ad legendum librum *Sententiarum* anno quolibet deputabatur » (Reg. Avenion. Innocentii VI, vol. VI, fol. 408).

1068. *Clemens VI (Auberto) abbati S. Victoris Paris., decano S. Marcelli, et (Roberto) cancellario Paris. injungit ut magistris et scholaribus Paris. in facultate theologica studentibus juxta Constitutionem Honorii III¹ per quinquennium fructus et redditus omnium beneficiorum eccles., quae in quibusvis ecclesiis obtinent, integre ministrari faciant.* Datum Avenione v non. Maii, anno primo. « Recensentes gratuite ».

1343, Maii 3, Avenione.

Reg. Vat. Comm. Clementis VI, an. 1, n° 214, fol. 518^b. — Bulaeus, IV, 277.

1. In Reg. : « Honorii III ». V. tom. I *Chartul.*, n° 32, p. 91.

1069. *Prior generalis et fratres Ord. Carmel. Clementi VI supplicant ut praesentati Paris. ad lecturam Bibliae cum aliis mendicantibus eodem loco habeantur.*

1343, Maii 7, Avenione.

Supplicant sanctitati vestre devoti oratores et servi vestri prior generalis¹ et fratres Ordinis Beate Marie de Monte Carmeli, quod cum ab ipsis fratribus predictis lecturis Bibliam biblice Parisius per cancellarium Parisiensem et magistros facultatis theologie requiratur sub juramento mora temporis in studio Parisiensi vj annorum, vel in aliis studiis generalibus xij annorum, cum ab aliis religiosis mendicantibus predicta mora minime requiratur, dignemini eis auctoritate apostolica de gratia speciali eos aliis religiosis mendicantibus parificare, ut videlicet quicumque fratres dicti Ordinis fuerint ad hujusmodi lecturam per priorem generalem presentati, sine requisitione cujuscunque more vel temporis ad eandem libere admittantur², quacunque constitutione in contrarium per dictos cancellarium et magistros facta etiam juramento vallata non obstante. — Fiat. R. — Item quod transeat sine alia lectione. — Fiat. R. — Dat. Avinione non. Maii, anno primo.

Reg. Supplic. Clementis VI, an. 1, p. 2, fol. 163. — In Reg. Vat. Clement. VI, an. 1, n° 151, fol. 332, ep. 1637, exstat epistola (« Meritis vestre religionis ») sub eadem temporis nota, qua summus pontifex hoc privilegium Carmelitis concedit. Supra n° 1063 exstat privilegium pro praesentatis ad lecturam Sententiarum.

1. Petrus Raymundi de Insula. Supra n° 1061. — 2. An. 1351 Capitulum generale Ord. Carmel. Tolosae celebratum statuit, « quod nullus posset legere Bibliam seu Sententias Parisius nisi primo fuisset in studio Parisiensi per triennium ». *Archiv f. Litteratur- u. Kirchengesch.*, V, 384.

1070. *Guillelmus Maletincti, per duodeviginti annos studens Parisiis in artibus, ad Clementem VI pro beneficio obtinendo.*

1343, Junii 1, Avenione.

Supplicat sanctitati vestre Guillelmus Maletincti, scholaris scole vestri sacri palatii, alias ter rector Universitatis Paris., in qua stetit audiendo et legendo philosophiam naturalem et moralem per decem et octo annos vel ultra, ac postmodum studuit in theologia

** *Chart. Univ. Paris.* II, 1.

68

per septennium, tam Parisius quam in curia, in qua stetit fere per triennium [de canonicatu et preb. eccl. Laudunens.]. — Fiat. R. — Dat. Avinione kal. Junii, anno secundo.

Reg. Vat. Supplic. Clementis VI, an. 2, p. 3, fol. 20^b. — Sic et ibid. fol. 55^b Matthaëus Lesbise, presb. Ebroic. dioec., capellanus in capella domus collegiatae scholarium B. Martini de Monte Paris. (Reg. Clem. VI, n° 154, fol. 406^b, ad an. 1342), mag. in artibus et scholaris in theol., dicit se « in prefatis scientiis in studio Paris. a decem et octo annis fere multos labores et sumptus non modicos sustinuisse » (an. 1343, Jun. 26). Et Philippus Wilde, Scotus, Brechinens., mag. in artibus, per septem annos vacavit studio s. theologiae cursus suos in proximo lecturus, quos jam legisset, si habuisset facultates (Supplic., an. 1, p. 1, fol. 107). Contra ibid., an. 1, p. 1, fol. 118^b, occurrit quidam mag. in artibus, doctor in decretis, nomine Amaneno de Pulcorivo, « qui Parisius legit Sententias jam sunt xx anni et amplius » (i. e. an. circiter 1322, cum supplicatio sit an. 1342, Aug. 8), et nihilominus « baccalarius in theologia » remansit. Ad an. 1338 affertur mag. Stephanus Mauricii, alias Larmeurier, « qui tam in artium quam theologie facultatibus per triginta unum annos in Paris. studio laboravit et in dicta facultate theologie in eodem Paris. studio actu regens », fit can. Rotomag. (Reg. Avenion. Bened. XII, vol. V, fol. 145). Longius etiam vitae suae curriculum mag. Johannes Buridan Parisiis transegit. V. supra n° 870, not., et infra n° 1165, Picard., not.

1071. *Capitulum generale Ord. Praed. sub Petro de Palma prohibet, ne magistri et baccalarei Paris. in suis principiis expensas faciant. Assignationes baccalareorum.*

1343, Junio intrante, Parisiis.

Cum ex eo, quod magistri et bachellarii Parisienses quandoque expensas faciunt in suis provinciis notabiliter excessivas, graventur ipsimet facientes et paupertas nostra non sine gravi scandalo deformetur, precipiat magister Ordinis in virtute sancte obedientie de diffinitorum consilio et assensu, quod supradicti magistri et bachellarii nullas pictancias faciant, nisi forte unam pictanciam, fratribus exclusis, secularibus in die aule sue, nec in diebus in quibus suas incipiunt lectiones. Et volumus quod priores provinciales in suis provinciis consimiles excessus lectorum quorumcunque studeant impedire. Inhibentes insuper ne studentes quocunque titulo cujusque actus scolastici permictantur expensas facere qualescunque¹.

Assignamus lectorem in conventu Bononiensi magistrum Nicolaum de Lee² de provincia Anglie.

Assignamus ad legendum Sententias Parisius isto anno fratrem Franciscum de Belluno³ de provincia Lombardie inferioris. Item quantum nostra interest assignamus ad legendum Sententias in anno sequenti fratrem Guillelmum Munerii⁴ de provincia Francie.

Mss. Rom. et Tolos. 489 Capp. general. Ord. Praed. Assignationes desunt in ms. Bonon.

1. Similes ordinationes saepe in actis Capit. general. occurrunt (cf. supra n° 912), et ultimo in Capitulo an. 1341 paene iisdem verbis. Ibi tamen ne una quidem pictantia permittebatur. — 2. V. supra n° 1059. — 3. V. supra n° 1036. — 4. V. infra n° 1091.

1072. *Clemens VI Richardum de Colemont dispensat ab irregularitate propter exitum conflictus quem olim natio Normannorum cum alia natione habuit.*

1343, Junii 9, Avenione.

Significat sanctitati vestre devotus vester Ricardus de Colemont¹, doctor in theologia, Rothomagensis diocesis, quod tempore quo erat scholaris Parisius in artibus, ipse fuit in

quadam congregatione scolarium nationis sue² in qua fuit istud propositum, utrum placeret illis, qui erant ibi, quod forciores de natione se armarent et invaderent alios de alia natione, et cuicumque placeret illud, levaret manum et diceret: « ita », ipse vero sicut ignorans jura manum levavit et dixit: « ita », et postea fuit conflictus, in quo fuit unus occisus et alter mutilatus. Verumptamen ipse conflictum non intravit, nec eis qui fuerunt arma procuravit, nec eis aliquod consilium seu auxilium prebuit, ymo requisitus a promotoribus belli in exitu congregationis quod cum eis remaneret, ad finem ut se armaret vel eis aliquod consilium, juvamen seu auxilium preberet, noluit hoc facere. Sed verum est quod ante congregationem et post pluries pluribus dixit, quod magnum dedecus esset nisi injuria, quam aliqui de natione dicebant toti nationi fuisse factam, esset vindicata. Et postea cum scrupulosa conscientia beneficium cum cura valoris quinquaginta librarum turonens. secundum taxationem decime annualis, jam sunt fere septem anni, acceptavit et exinde fructus fere per sex annos recepit, ad sacros ordines se promoveri fecit, missam unam celebravit et confessiones audivit, propter que metuit irregularitatem incurrisset. Quapropter ut ipse possit secure in Domino et sine scrupulo conscientie coram Deo servire et sacramenta ministrare, supplicat sanctissime paternitati vestre quatinus... velitis cum eo dispensare, *etc.* — Fiat sic quod suspendatur ab executione ordinum per cardinalem penitentiarium, sicut viderit expedire, et postmodum dispenset, et quod retineat beneficium jam obtentum et possit aliud sine cura obtinere, etiamsi sit canonicatus et prebenda in ecclesia cathedrali. R. — Dat. Avinione v id. Junii, anno secundo.

Reg. Vat. Supplic. Clementis VI, an. 2, p. 3, fol. 41.

1. An. 1347, Septemb. 13, fit canonicus Rotomagens. (Reg. Supplic. Clement. VI, an. 6, p. 1, fol. 200^b). De eo v. et infra Rotulum an. 1349, n° 1162. — 2. Normannorum. De simili conflictu v. supra n° 878.

1073. *Daniel, episcopus Verdensis, Clementi VI supplicat ut cancellarium Paris. inducat Henricum de Dolen-*
dorp ad magisterium in theologia promovere.

1343, Julii 24, apud Villamnovam.

Supplicat sanctitati vestre frater Daniel¹ episcopus Verdensis quatenus, cum frater Henricus de Dollindorp², Ord. fratrum Beate Marie de Monte Carmeli, sacre theologie in studio Parisiensi baccalarius, adeo in dicta sacra pagina gratia divina favente profecerit quod digne meretur in eadem honorem recipere magistratus, et si juxta statuta et ordinationes dicti studii oporteat ipsum suum gradum et ordinem expectare, honor hujusmodi non modicum differetur, dignemini cancellario Parisiensi per vestras litteras precipere et mandare, ut ipsum ad hujusmodi magistratus honorem promoveat de gratia speciali... — Fiat per dictum cancellarium, si depositione magistrorum fuerit repertus sufficiens. R. — Et quod transeat sine alia lectione. — Fiat. R. — Dat. apud Villamnovam Avinion. dioc. ix kal. Augusti, anno secundo.

Reg. Vat. Supplic. Clementis VI, an. 2, p. 3, fol. 123. — In Reg. Vat. Avenion. Clement. VI, an. 2, vol. XIX, fol. 132,

exstat epistola. (« Sicut debetur benemeritis ») sub eadem temporis nota, qua papa cancellario Paris. injungit ut Henricum ad magisterium promoveat, « si per suam et depositionem magistrorum dicti studii in eadem sacra pagina sufficiens ad magistratum repertus fuerit ».

1. Ipse erat Ord. Carmel. (cf. *Bibl. Carm.*, ed. Villiers, I, 373 sq.); de ecclesia Metensi (quamvis Ademaro Metis residente) an. 1342, Novemb. 27, ad ecclesiam Verdensem transfertur (Reg. Clem. VI, n° 147, ep. 51). — 2. Erat provinciae Alemanniae inferioris. Cf. Villiers, I. c., I, 622. Ista provincia tunc temporis paene plus quam ceterae provinciae magistris abundavit. Apud Joh. Trisse (*Archiv f. Literatur- u. Kirchengesch.*, V, 373 sq.) nominantur enim praeterea Matthias de Colonia, Henricus de Aquila, Johannes Vogolon, Arnestus de Saxonia, Johannes Godoner seu Guldener. Celeberrimus inter istos Matthias de Colonia an. 1345 (praedecessore Antonio, Julii 15, translato ad sedem Galtellinens. in Sardinia, — Reg. Clement. VI, n° 170, fol. 27) factus est episcopus Trapezuntin. (ambos, Villiers, II, 406, et Hartzheim, *Bibl. Colon.*, p. 240, 350, fugit ubi episcopus fuerit), cum jam mag. in theol. esset, et Bruxellis vel in partibus istis resideret (cf. Reg. Clement. VI, n° 168, fol. 376^b, ad an. 1346). An. 1348, Octob. 4, inter alia et supplicabat pro « Johanne dicto Guldeneir, mag. in theol. », Ord. Carmel., aliisque, inter quos cives Bruxellenses (Supplic. Clement. VI, an. 7, p. 1, fol. 276^b).

1074. *Ordinatio Capituli generalis Ord. Cisterc. de bursis scholarium domus S. Bernardi Paris., de abbatibus, qui sunt magistri in theologia.*

1343, Septembris 12, Cistercii.

Ne propter temporis caristiam scolares studentes Parisius recedere in confusionem Ordinis compellantur, Capitulum generale de bursis eorum et forma victualium ducit tam rationabiliter quam salubriter per modum qui sequitur ordinandum. Videlicet quod quilibet scholaris triginta libras paris. monete currentis solutionis tempore teneatur ponere, et quilibet abbas sub pena in statutis contenta papalibus¹ astringatur indefectibiliter suis studentibus destinare solutionis termino constituto²...

Nullus cameram nisi existat bacallarius tenere audeat vel habere...

Item, cum absentia abbatum Ordinis a monasteriis, eisdem, prout magistra rerum demonstrat experientia, multipliciter sit dampnosa: abbatibus magistris in theologia strictim inhibetur, ne post annum, postquam adepti fuerint kathedram magistralem, presumant in studio remanere, nec cuiquam super hoc absque speciali mandato Capituli aliquantulum liceat dispensare. Nec est intentionis Capituli generalis quod magister de Mortuomari³ nunc Parisius actu regens dimittat kathedram, quousque per cancellarium Parisiens. alter ad magistralem kathedram fuerit sublimatus.

Bibl. nat. Paris. ms. lat. 10894, fol. 206 sq. — Haec statuta desunt apud Winter, Die Cistercienser des nordöstl. Deutschlands, III, 301 sq.

1. Benedicti XII. — 2. Sequitur inhibitio, ne cellerarius domus superflua scholaribus in refectorio ministret. Qui carnes comedere voluerit, de bursa emat propria et comedat de ordinata licentia. Cellerarius ultra bursas scholarium non contrahet mutuum. — 3. Abbas Johannes Mortuimaris, cujus et in n° 1076 mentio fit. Deest in *Gall. Christ.*, XI, 311.

1075. *Johannes, abbas monasterii de Valoliis, Ord. Cisterc., Clementi VI supplicat, ut Parisiis ad magisterium theologiae promoveatur.*

1343, Octobris 6, apud Villamnovam.

Supplicat sanctitati vestre frater Johannes¹ abbas et professus monasterii Beate Marie de Valoliis² Ordinis Cisterciensis, Ambianensis diocesis, bacallarius theologie facultatis

(cum prefatum monasterium suum sit multum a civitate Parisiensi remotum, quia situatum est prope Monasterolum supra mare, propter quam causam necnon et multas alias non posset per tanta tempora personaliter Parisius interesse studio absque prefati sui monasterii maximo detrimento quousque haberet magisterium theologie de rigore, cum adhuc sint sex bacalarii de Ordine suo antiquiores eo in bacalariatu, qui secundum statuta debent ante eum ad magisterium presentari, quia dum debebat legere Sententias, conventus suus eum in abbatem elegit, propter quam electionem ipse fuit a lectura Sententiarum per tres annos integros retardatus propter regimen sui monasterii ordinandum), quatenus per vestram immensam clementiam et specialem gratiam ad magisterium exaltetur non obstantibus contrariis consuetudinibus seu statutis, et credit quod de bonitate Dei satis competens testimonium haberet de vita et litteratura tam ab Ordine suo, quam a magistris theologie qui Parisius commorantur. — Fiat, si per depositionem³ magistrorum per cancellarium reperiatur sufficiens, favore status abbatialis. R. — Datum apud Villam novam Avinionensis diocesis ij non. Octobris, anno secundo.

Reg. Vat. Supplic. Clementis VI, an. 2, p. 1, fol. 250. — Sub eadem temporis nota in Reg. Comm. Clement. VI, n° 159, fol. 236, exstat mandatum pontificis ad cancellarium Paris. directum (« Theologie facultatis »).

1. De Bosco. V. *Gall. christ.*, X, 1335, sed non plene. Ut e documento supra relato apparet, Johannes jam ab an. 1340 vel 1341 abbas erat. — 2. Seu « Valloriae », Valoires, in Picardia. Cf. Janaushek, *Orig. Cisterc.*, I, 52, n° 130. — 3. Ms.: « dispositionem ». Restit. e Reg. Comm.

1076. *Clemens VI Richardo de Lincolnia, Ord. Cisterc., permittit Parisiis Sententias legere, quamvis ei hoc olim a Benedicto XII propter suas opiniones phantasticas prohibitum esset.*

1343, Novembris 12, Avenione.

Dilecto filio Ricardo de Lincolnia monacho monasterii de Parcolude¹ Cisterciensis Ordinis, Lincolnensis diocesis, salutem, etc. Religionis tue Sane dilectorum filiorum Johannis Cistercii², Johannis Mortuimarisi Parisius in theologia actu regentis³, ceterorumque abbatum monasteriorum et generalis Capituli Cisterciensis Ordinis nec non bacallariorum in theologia domus Sancti Bernardi Parisiensis petitio nobis exhibita continebat, quod licet olim felicitis recordationis Benedictus papa XII predecessor noster tibi, qui apud eum de nonnullis opinionibus fantasticis quas in certis disputationibus in Parisiensi studio te tenuisse delatus fueras, tibi ad suam presenciam propterea evocato interdixisset, et inter cetera per eum injuncta ordinasset, quod tu ad lectionem Sententiarum et alios gradus et honores bacallariatus et magisterii in eadem theologia promoveri et assumi non posses in ipso studio sine licentia sedis apostolice spetiali: tamen tu postmodum opiniones hujusmodi totaliter deserendo ac etiam dimittendo, semper bone et sane doctrine inheseras et continue inherebas, propter quod te dignum reddebas gratia et misericordia dicte sedis. Quare prefati abbates et cetus dictorum bacallariorum nobis humiliter supplicarunt, ut tecum agentes misericorditer in hac parte, te de consueta

dicte sedis clementia gratiose prosequi dignaremur. Nos igitur sperantes, quod tu eo solertius circa doctrinam bonam et sanam tenendam et dogmatizandam studebis imposte-
rum te habere, quo uberius senseris te dicte sedis gratia preveniri, hujusmodi suppli-
cationibus inclinati, tibi quod dicta ordinatione prefati nostri predecessoris nequaquam
obstante Sententias in dicto studio legere et alios gradus in theologia consequi in studiis,
in quibus persone ydonee ad bacallariatus statum assumuntur, valeas consuetos, cum spe
per te consequende a nobis uberius gratie, si in lectione dictarum Sententiarum de te
bona et grata perceperimus, de gratia concedimus speciali. Nulli ergo, *etc.*, nostre conces-
sionis infringere, *etc.* Dat. Avinione ij id. Novembris, anno secundo.

Reg. Vat. Avenion. Clementis VI, vol. XIX, fol. 153^b.

1. Louth Park. De Ricardo v. adhuc infra ad an. 1345, n° 1111. — 2. Johannis de Chaudemayo, theol. magistri. —
3. V. supra n° 1074.

1077. *Clemens VI Fortanerio, ministro generali Ord. Min., concedit ut ad Paris. studium fratres mittere possit.*

1343, Novembris 29, Avenione.

Dilecto filio Fortanerio generali ministro fratrum Ordinis Minorum. Volentes tuis
claris meritis exigentibus illam tibi facere gratiam, per quam aliis utiliter valeas provi-
dere, ut de fratribus tui Ordinis Minorum, quos ad hoc aptos et ydoneos cognoveris,
mittendis ad Parisiense et alia studia et tenendis tempore tui ministeriatus, valeas ordi-
nare sicut de concessione nostra poteris tempore quo dudum vicariatus officium¹ prelibati
Ordinis per nos tibi commissum gessisti, plenam tibi concedimus tenore presentium
facultatem. Dat. Avinione iij kal. Decembris, anno secundo.

Reg. Vat. Secret. Clementis VI, an. 2, n° 137, fol. 149^b, ep. 526. — Supplex libellus ministri generalis exstat in Reg.
Suppl. Clem. VI, an. 2, p. 1, fol. 80^b. Eundem favorem Clemens VI ei an. 1347, Novemb. 19, contulit, cum jam in archi-
episcopum Ravennat. electus esset (Reg. Vat. Comm. Clem. VI, an. 7, n° 184, ep. 538, fol. 212^b).

1. Cum minister generalis Gerardus Othonis an. 1342, Nov. 27, factus esset patriarcha Antiochenus (v. supra n° 975),
Clemens VI fr. Fortanerium instituit vicarium Ordinis, qui an. sequenti Massiliae in ministrum general. electus est (v. de
ipso supra n° 968). V. *Chron. XXIV general.*, ad h. a.

1078. *Bertrandus cardinalis Clementi VI supplicat, ut Petrus de Gaëta, Ord. Minorum, in Universitate Nea-
politana ad magisterium in theologia promoveatur.*

1343, Decembris 11, Avenione.

Supplicat sanctitati vestre Bertrandus¹ cardinalis Ebredunensis quatenus, cum frater
Petrus de Gayeta, Ordinis Minorum, dudum provinciarum Apulie et Terre laboris
minister, fuerit diu exercitatus in officio lectoris et in baccalarium studii Oxoniensis per
generale Capitulum ultimo Assisii² celebratum electus, licet domino regi Roberto non
placuerit propter guerram regum quod illuc accederet ad legendum, et in generali Capitulo

nuperrime celebrato³ ad lecturam Sententiarum Parisius multas voces etiam habuerit, dignemini sibi honorem magisterii in sacra pagina in Universitate Neapolitana⁴, in qua diu legit, per fratrem Fortanerium, sacre theologie professorem, dicti Ordinis generalem ministrum, de speciali gratia facere impertiri, cum dicto fratri Petro secundum accepta tam dicti generalis quam multorum aliorum de ipso testimonia fidedigna vite et sufficientie merita suffragentur. — Fiat. R. — Et quod transeat sine alia lectione. — Fiat. R. — Datum Avinione iij id. Decembris, anno secundo.

Reg. Vat. Supplic. Clement. VI, an. 2, p. 1, fol. 88^b. — Sub eadem temporis nota in Reg. Comm. Clement. VI, n° 159, fol. 288, exstat mandatum pontificis ad Fortanerium super hoc directum (« Sicut debetur »).

1. Tit. S. Marci presb. card. (de Deutio), ab an. 1338, Decemb. 18, de quo infra n° 1115, not. 3. — 2. An. 1340. — 3. Massiliae, an. 1343. — 4. V. ad haec supra n° 946.

1079. *Clemens VI Roberto, cancellario Paris., injungit ut Stephanum Doublel ad magisterium in theologia promoveat.*

1343, Decembris 19, Avinione.

Dilecto filio .. cancellario ecclesie Parisiensis salutem, etc. Sua nobis dilectus filius Stephanus Doublel¹, rector parochialis ecclesie Sancti Petri de Clesseyo, Baiocensis diocesis, bacallarius in theologia, petitione monstravit, quod licet dudum propter defectum natalium cum ipso dispensatum sit, ita quod defectu non obstante predicto in doctorem theologie facultatis posset libere promoveri et in facultate ipsa legere ac docere omnesque ac singulos actus ceteros ipsius facultatis doctoribus licitos perinde agere, ac si foret de legitimo matrimonio procreatus : tu tamen ipsum ad statum et honorem doctoratus hujusmodi, quamvis de dispensatione hujusmodi tibi, ut asserit, fidem fecerit, promovere recusas. Quare nobis humiliter supplicavit ut sibi providere super hiis de oportuno remedio dignaremur. Nos igitur discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus eundem Stephanum ad statum et honorem hujusmodi defectu non obstante predicto, dummodo aliud sibi non obsistat canonicum, secundum ritum Parisiensis studii promovere procures, ipsumque, postquam sic promotus fuerit, ad legendum et docendum in eadem facultate ac alios actus licitos ipsius facultatis doctoribus exercendum libere recipias ac recipi facias et admitti Dat. Avinione xiiij kal. Januarii, anno secundo.

Reg. Vat. Avinion. Clementis VI, vol. XIX, fol. 154. Secret., an. 2, n° 137, ep. 558.

1. In Reg. Clementis VI, n° 150, fol. 193, notatur etiam ad an. 1342 quidam Robertus Doublel, clericus Baiocens., mag. in artibus, qui adhuc infra in Rotulo artist., n° 1165, Normann., affertur. Alter (Johannes) Doublel seu Doublelli, mag. in art., capellanus capellae domus pauperum scholarium S. Honorati, ad an. 1371 notatur (Reg. Aven. Gregor. XI, vol. V, fol. 223^b).

1080. *Clemens VI iudicibus injungit ut Universitatem Paris. inducant ne amplius Guillelmo de Lumbris, sacrae theologiae doctori, nuntio Universitatis, molestias inferat.*

1344, Januarii 13, Avinione.

Dilectis filiis .. abbati monasterii Sancti Victoris Parisiensis¹ et .. decano Camera-censis ac .. cantori Parisiensis² ecclesiarum, salutem, *etc.* Gravem dilecti filii magistri Guillelmi de Lumbris³, sacre theologie doctoris, querelam recepimus continentem, quod licet ipse dudum ex parte dilectorum filiorum magistrorum universitatis studii Parisiensis ad nostram presenciam destinatus⁴ pro ipsis et eorum negotiis diligenter laboraverit et diutius propterea in Romana curia manserit non sine magnis laboribus et expensis, tamen iidem magistri laborum ejusdem Guillelmi immemores et ingrati processus faciunt et fieri procurant contra eum etiam ad privationem honoris ipsius in dicto studio, tum ex eo quod ipse ab illis de Universitate predicta, pro quibus a nobis gratias impetravit, aliqualem pecuniam pro dictis supportandis expensis recepit et recipit, prout de mandato nostro super hoc extitit ordinatum, tum pro eo quod venerabilis frater noster Petrus episcopus Penestrinus, sancte Romane ecclesie vicecancellarius, et vicesgerens ipsius ad Guillelmi ejusdem instanciam litteras aliquorum de dictis magistris in artibus retinuerunt et retinent, donec in eisdem expensis contribuerint pro rata eorum quemlibet contingente. Quare prefatus Guillelmus nobis humiliter supplicavit, ut providere sibi super hiis de oportuno remedio dignaremur. Nos igitur attendentes quod, unde dictus Guillelmus meruit premium, non debet gravamen vel incommodum reportare, hujusmodi supplicationibus inclinati discretioni vestre per apostolica scripta committimus et mandamus quatinus vos vel duo aut unus vestrum per vos vel alium seu alios prefatos magistros ex parte nostra inducere studeatis, quod ipsi propter premissa directe vel indirecte non inferant eidem Guillelmo molestias vel jacturas, et nichilominus attemptata occasione hujusmodi contra eum in irritum revocantes, ipsos magistros ad desistendum a quibuslibet processibus contra eum propter premissa vel eorum occasione quomodolibet faciendis per censuram ecclesiasticam appellatione postposita compellatis⁵. Non obstantibus, *etc.* Dat. Avinione id. Januarii, anno secundo.

Reg. Vat. Comm. Clementis VI, an. 2, n° 157, fol. 15^b, ep. 68.

1. Auberto. — 2. Vitali de Prinhaco. — 3. V. supra n° 1051. — 4. Supra n° 1062. — 5. E n° 1106 apparet, Guillelmum postea quietum in facultate theol. legisse. Non tantum in Rotulo magistrorum theologiae an. 1349 (infra n° 1162) offertur, sed etiam in Rotulo an. 1362, Novemb. 23, et quidem ut decanus facultatis. Praebenda tamen ejusdem in eccles. Paris. an. 1362 erat « litigiosa a xvij annis » (Suppl. Urbani V, an. 1, p. 1, fol. 77^b).

1081. *Clemens VI Bernardo¹ episcopo Oscensi mandat ut Johanni dicto Petituesque, Ordinis fratrum Eremitarum Sancti Augustini, in diversis generalibus studiis lectori sui Ordinis in sacra theologia, qui Parisiis legit Bibliam ac etiam omnibus ejusdem Ordinis officiis, excepto dumtaxat generalis prioris officio, functus fuit, magisterium in dicta sacra pagina (praesertim cum provincia Franciae nullum dicti Ordinis in theologia baccalareum vel magistrum habere dicatur) in studio Montispessulani, Magalonensis dioec., diligenti examinatione praemissa et aliis circa ista debitis et consuetis solemnitatibus observatis studeat impertiri, sibi-que concedat quod ipse gaudeat omnibus gratiis, privilegiis et juribus magistris Parisiensibus facultatis ejusdem in eodem Ordine titulo quocumque concessis. Dat. Avinione xv kal. Februarii, anno secundo.*
« Dignum censemus ».

1344, Januarii 18, Avinione.

Reg. Comm. Clementis VI, an. 2, n° 159, fol. 295^b, ep. 1293.

1. Bernardo Oliverii, Ord. Eremit. S. Augustini, magistro in theologia. V. supra n° 975.

1082. *Maria, regina Castellae, Clementi VI supplicat, ut Lupus Ord. Praed. Montispessulani ad magisterium in theologia promoveatur.*

1344, Januarii 21, Avinione.

Supplicat sanctitati vestre devota filia vestra Maria regina Castelle quatenus, cum religiosus vir frater Luppus Ispanus de Sancto Juliano, Condomiensis diocesis, Ordinis Predicatorum, devotus suus, in diversis studiis generalibus sui Ordinis in sacra pagina lector extiterit, de cujus vita, scientia et sufficientia vestra beatitudo in Parisiensi studio plenam notitiam habuit, et in eadem scientia divina sibi gratia suffragante profecerit quod dignus ad magisterium et ydoneus reputetur, et alias per Ordinem suum predictum in studio prelibato assignatus¹ fuit ad legendum Sententias, dignemini eidem ut in Montepessulano sub venerabili patre domino Bernardo, Oscensi episcopo², in ipsa sacra pagina magistratus honorem recipere valeat, de speciali gratia liberam licenciam elargiri, ita, pater sanctissime, quod dictus frater Luppus gaudeat omnibus gratiis, privilegiis et juribus magistris Parisiensibus in Ordine suo predicto titulo quocumque concessis. — Fiat. R. — Et quod transeat sine alia lectione. — Fiat. R. — Datum Avinione xij kal. Februarii, anno secundo.

Reg. Vat. Supplic. Clement. VI, an. 2, p. 1, fol. 141^b. — Exstat super hoc sub eadem temporis nota mandatum apostol. ad Bernardum episcopum Oscens. in Reg. Comm. Clement. VI, n° 159, fol. 315^b (« Dignum censemus »).

1. Utique tantum « assignatus », seu, ut in mandato dicitur, « deputatus », sed nunquam legit ibi Sententias. V. supra n° 894, not. 1. Cf. et *Archiv f. Literatur- u. Kirchengesch.*, II, 221, n° 104. Infra, n° 1091, jam magister nuncupatur. — 2. V. supra n° 1081.

1083. *Clemens VI archiepiscopo Tholosano¹ injungit ut Guillelmum Farinerii² Ord. fratrum Minorum, Aquitaniae provinciae provincialem ministrum, sub Jordano Curti³, Ord. ejusd., theologiae facultatis professore, ad statum et honorem magisterii ejusdem facultatis servata solemnitate debita promovere procuret. Dat. Avenione, viii kal. Februarii, anno secundo. « Fidedignorum ».*

1344, Januarii 24, Avenione.

Reg. Vat. Secret. Clementis VI, an. 2, n° 137, ep. 653, fol. 180. — Wadding, *Ann. Min.*, 2 ed., VII, 534. Ex ipso Bulaeus, IV, 281.

1. Guillelmo de Lauduno, de quo supra n° 696, nota 1. — 2. An. 1348, in Capitulo generali Veronae celebrato factus est minister generalis Ordinis. An. 1354, in Capitulo generali Assisii celebrato celebres Constitutiones Ordinis (Ambros. Z. 195, sup.; Lugduni, Bibl. civit., n° 663, alibique; *Chronologia hist. legalis*, p. 71) edidit, quae per longa temporum intervalla in usu erant. An. 1356, Decemb. 23, Guillelmus creatus est presb. card. SS. Marcellini et Petri. — 3. An. eodem, Febr. 28, fit episcopus Triventinus (Trivento. — Reg. Comm. Clementis VI, an. 2, n° 157, fol. 57^b, ep. 199); an. 1348, Maii 30, ad sedem archiepisc. Messanensem transfertur (ibid., an. 7, n° 188, fol. 19).

1084. *Supplicatio pro Guillelmo Durandi, Ord. Carmel., ut magisterium in theologia Montispessulani obtineat. Sed Tolosae nominatur.*

1344, Februarii 4, Avenione.

Supplicat sanctitati vestre devotus vester filius B.¹ tit. Sancti Ciriaci in Termis, presb. cardinalis, pro fratre Guillelmo Durandi, Ordinis Beate Marie de Monte Carmeli, capellano suo, olim biblico Parisiensi, nunc lectore principali Tholose, [qui] in diversis studiis generalibus sui Ordinis lector extitit principalis, [quatinus] dignemini eidem fratri Guillelmo dicti supplicantis intuitu de vestre sanctitatis beneplacito et gratia speciali concedere gratiose ut in Montepessulano magisterii theologiae facultatis gradum valeat adipisci, ita, pater beatissime, quod dictus frater Guillelmus gaudeat omnibus gratiis, privilegiis et juribus magistris Parisiensibus in Ordine suo supradicto quocumque titulo concessis. — Fiat. R. — Et quod transeat sine alia lectione. — Fiat. R. — Dat. Avinionem ij non. Februarii, anno secundo.

Reg. Supplic. Clementis VI, an. 2, p. 2, fol. 167. In Reg. Vat. Comm. Clement. VI, an. 2, n° 162, fol. 149^b, exstat sub eadem temporis nota epistola (« Viri sacre scientie »), qua summus pontifex priori generali fratrum Ordinis Beate Marie de Montecarmeli Petro Raymundo de Insula injungit ut Guillelmo examinatione praemissa Tolosae honorem magisterii auctoritate apostolica conferat.

1. Bernardus d'Alby, card. ab an. 1338, Decemb. 18, an. 1349 episcopus Portuensis (cardin. Ruthenens.), sed an. sequenti, Novemb. 23, obiit (auctore Contelori).

1085. *Supplicatio pro Richardo de Janua, Ord. Eremit. S. August., ut Paviae promoveatur. Sed Bononiae nominatur.*

1344, Februarii 6, Avenione.

Supplicat sanctitati vestre frater Dyonisius¹ prior generalis Ordinis fratrum Heremitarum sancti Augustini licet indignus, cum dictus Ordo ex promissione facta civibus civitatis Papie in acceptione possessorii loci, in quo jacet corpus beati Augustini, sit obligatus

ibi semper tenere unum magistrum in theologia actu regentem, ad cuius promissionis confirmationem cives civitatis predictae ordinarunt provisionem pro predicto magistro, et cum dictam promissionem servare non possit dictus Ordo tam propter assumptionem magistrorum theologicæ facultatis ad alium statum, quam propter mortes diversorum, quatenus, ut dictam promissionem servare valeat dictus Ordo, fratrem Ricardum² de Janua dicti Ordinis et provincie dicti loci, moribus, vita et scientia perornatum, biblicum Parisiensem ac determinatum ad legendum Sententias Parisius, ubi aliquis de ordinatis vel diffinitis per dictum Ordinem deficeret quocunque casu, qui in multis locis et generalibus studiis dictam facultatem bene et laudabiliter legit et docuit et nunc actu legit Sententias in Romana curia in loco Ordinis prelibati, dignemini hiis pensatis et [intuitu] civium civitatis Januensis hoc affectuose optantium, qui nullum habent magistrum, de vestra gratia speciali licentiari in loco beati Augustini de Papia ad magisterium sacre theologie sub domino episcopo Novariensi³, vel in alio loco juxta vestre sanctitatis beneplacitum, cum assecutione immunitatum, gratiarum et emolumentorum que assequi consueverunt Parisius magistrati, non obstantibus quacunque consuetudine vel ordinatione que possent effectum vestre gratie impedire. — Licet propter modum petendi deberemus signare, quod *in stabulo porcorum*⁴, ex quo petit fieri extra studia generalia⁵, tamen fiat in studio Bononiensi. R. — Et quod transeat sine alia lectione. — Fiat. R. — Datum Avinione viij id. Februarii, anno secundo.

Reg. Vat. Suppl. Clementis VI, an. 2, p. 2, fol. 191. — In Reg. Vat. Comm. Clement. VI, an. 2, n° 159, fol. 316^b, exstat sub eadem temporis nota epistola (« Dignum censemus »), qua summus pontifex Guillelmo episcopo Novariensi injungit ut « Ricardo, si ad hoc scientia, vita et moribus sit idoneus, in studio Bononiensi in eadem sacra pagina honorem magisterii diligenti examinatione premissa et consuetis solemnitatibus observatis studeat impertiri ».

1. De Mutina, de quo jam supra n° 952, 1067. Ejus discipulus dicitur Bartholomaeus de Carusis, ejusdem Ordinis, auctor *Millenarii S. Augustini et S. Ambrosii* (cf. Lanteri, *Postrema saecula sex rel. August.*, Tolentini, I, 79), Clementi VI inscripti. — 2. Riciardum, Rygardum, Riegardum. Qui postea fuit prior provincialis provinciae Lombardiae, ejusdemque in *Registro Gregorii Ariminensis*, prioris generalis Ordinis, ad an. 1356, 1358, saepe mentio fit (Cod. ad Ord. Eremit. S. Augustini pertinens). — 3. Guillelmo de Cremona, de quo supra saepius. — 4. Supple « fiat promotio ». — 5. Paviae tunc non vigeat studium generale, quod an. 1361, April. 13, a Carolo IV, Romanorum imperatore, erectum est. *Memorie e documenti per la storia dell' Università di Pavia*, II, n° 2. Cf. Denifle, *Die Universitäten des Mittelalters*, I, 579.

1086. *Clemens VI (Roberto) cancellario ecclesiae Paris. injungit ut Petrum de Luperciaco¹, Ordinis Beatae Mariae de Monte Carmelo, in sacrae theologiae facultate baccalareum, ad magisterii honorem in eadem facultate, si sit idoneus, promoveat.* Dat. apud Villamnovam Avinion. dioc. iij kal. Marcii, anno secundo. « Habet fidedignorum ».

1344, Februarii 28, apud Villamnovam.

Reg. Vat. Secret. Clementis VI, an. 2, n° 137, ep. 840, fol. 226. Epistola similis epistolae supra n° 917 editae.

1. Apud Johannem Trisse est 25 magister theologiae Parisiensis. Cf. *Archiv f. Literatur -u. Kirchengesch.*, V, 375.

1087. *Clemens VI ad (Robertum) cancellarium ecclesiae Paris. de eodem argumento quantum ad Rogerium de Palhariis¹, Ord. fratrum Minorum, in sacrae theologiae facultate baccalareum. Dat. apud Villamnovam Avinion. dioc. iij kal. Marcii, anno secundo. « Habet fidedignorum ».*

1344, Februarii 28, apud Villamnovam.

Reg. Vat. Secret. Clementis VI, an. 2, n° 137, ep. 841, fol. 226. — Wadding, *Ann. Min.*, 2 ed., VII, 536. Ex ipso Bulaeus, IV, 280. Epistola omnino sicut praecedens.

1. An. 1350, Nov. 16, ipse (« de Palheriis ») cum fr. Parisius, Ord. Praed. (supra n° 1066) pro quibusdam negotiis ad Aragoniae et Cathaloniae partes a papa mittebatur (Reg. Secret., an. 9, n° 144, fol. 109^b). Anno sequenti, Nov. 17, archiepiscopus Panormit. (Reg. Clem. VI, n° 207, fol. 53; Wadding, l. c., VIII, 75). Ipso defuncto, an. 1361, Martii 11, Arnaldus Caprarii, Ord. Min., theol. mag., successit (Reg. Aven. Innocent. VI, vol. XXVII, fol. 161.)

1088. *Cluniacenses scholares Paris. ad Clementem VI, ut sibi permittatur coemeterium habere.*

1344, Martii 21, Avenione.

Significant sanctitati vestre humiles et devoti oratores vestri monachi et scholares Cluniacenses Parisius studentes in theologica et arcium facultate, quod in domo vestra dictorum scolarium sunt et ab antiquo fuerunt degentes vigintiquinque scholares ad minus¹, non habentes cimiterium, ubi eorumdem seu aliorum decedencium corpora valeant sepe-
liri, quinyimo apud Sanctum Martinum de Campis per medium ville transitum faciendo solita sint deportari. Unde expensas multas patiuntur et labores, nec non et derisiones laycorum, et sic honeste et devote funus tractari non potest. Unde supplicant quatenus eisdem concedere dignemini et velitis cimiterium et campanile cum campanis ac liberam sepulturam, non obstantibus privilegiis Ordini fratrum Predicatorum² seu quibuscumque aliis concessis, et quod dictum cimiterium per quemcumque episcopum in gratia sedis apostolice existentem, quem dicti scholares elegerint, valeat consecrari et eorum capella dedicari, cum inhibicione decreto et aliis clausulis oportunis. — Fiat de cimiterio pro personis scolarium degencium in dicta domo. R. — Et quod transeat sine alia lectione. — Fiat. R. — Dat. Avinione xij kal. Aprilis, anno secundo.

Reg. Vat. Supplic. Clementis VI, an. 2, p. 2, fol. 268.

1. An. 1286 loquebantur de quadraginta scholaribus in theologia. V. supra n° 532. — 2. Domus Cluniac. fratribus Praed. erat contigua.

1089. *Clemens VI Petro magistro et Capitulo generali Ord. Praed. Podii celebrando injungit ut Gaufridus de Serans ad legendas Sententias Parisiis designetur.*

1344, Aprilis 5, Avenione.

Dilectis filiis magistro et Capitulo generali fratrum Ordinis Predicatorum salutem. Apostolice sedis Nuper siquidem ad apostolatus nostri pervenit auditum quod dilectus filius Gaufridus de Serans¹, Ordinis vestri professor, per lectionum exercitium in sacra pagina divina favente gratia sic profecit, quod in Parisiensi studio per duos annos Bibliam bene et sufficienter noscitur perlegisse, et quod alias in dicta sacra pagina sic ydoneus

fore dicitur quod ad legendum Sententias Parisius in loco vestro primus pro provincia Francie potest sufficiens reputari. Nos igitur eundem Gaufridum hujusmodi sufficientie ac meritorum suorum, super quibus apud nos testimoniis fidedignis commendatur, intuitu, et consideratione carissimi in Christo filii nostri Philippi regis Francie illustris pro ipso Gaufrido dilecto suo nobis in hac parte humiliter supplicantis favoribus prosecui gratiosis eumque ad gradum honoris in eodem studio juxta suam sufficientiam promoveri volentes, universitatem vestram rogamus et hortamur attente per apostolica vobis scripta mandantes quatinus ob reverentiam apostolice sedis et nostram eundem Gaufridum in instanti Capitulo assignetis in gradu debito juxta suorum exigentiam meritorum, ita quod equitati et virtutibus in hac parte per nostram providentiam satisfiat, nosque devocionem vestram de obedientie promptitudine possimus rationabiliter commendare². Dat. Avinione non. Aprilis, anno secundo.

Reg. Vat. Avenion. Clementis VI, vol. XIX, fol. 334.

1. Reg.: « Cerans ». Est Serans (Oise). — 2. V. infra n° 1092.

1090. *Definitio limitans tempus scholaribus collegii Cluniacens. Parisiensis, ubi jam a viginti annis nullus doctor et vix baccalarei creabantur.*

1344, Aprilis 25, Cluniaci.

Quoniam in¹ studio Parisiensi fuisse et Parisius non bene studuisse minime est laudandum, et in domo scolarium Cluniacens. Parisius a viginti annis citra nullus doctor sacre scientie² sive pauci bacalarii fuerunt ibidem creati, quod cedit in vituperium dictorum scolarium et Ordinis obprobrium et jacturam, qui indiget permaxime viris litteratis: idcirco ut amodo de dictis scholaribus aliquis sequatur fructus, statuendo diffiniunt diffinitores quod si decetero aliquis scholaris fuerit in dicta domo qui Parisius in eadem domo pensionem scholaris acceperit per septennium studens in logica et philosophia, et dicto septennio elapso non sit ydoneus pro lectura logice juxta relationem prioris et subprioris dictorum scolarium, sit privatus sua pensione ipso jure. Et³ si⁴ post dictum septennium studuerit in theologica facultate per aliud septennium, sive pensionem scholaris acceperit per idem septennium, et dicto septennio elapso non inceperit cum effectu suos cursus in eadem theologica facultate, sit eciam pensione scolarium privatus ipso jure. Illi autem scolares qui nunc habent pensionem scolarium in dicta domo, qui tenuerunt pensionem scolarium per duodecim annos, si infra annum presentem non inceperint cum effectu lecturam in illa scientia pro qua dictam pensionem per duodecim annos jam lapsos receperunt, anno presenti elapso sint privati ipso facto sua pensione, et predicti sicut privati revertant ad suam mansionem, et ad hoc compellantur per censuram ecclesiasticam per suppriorem scolarium predictorum. Et ubi continget in futurum aliquos vel aliquem, ut premititur, fore privatos vel privatum, prior scolarium privati, ut premititur, cum con-

silio suorum sociorum alium ydoneum et docilem fundatum in grammaticalibus subroget privato scolari et eum subrogatum prior major Cluniacensis per censuram ecclesiasticam et aliis remediis recipi faciat Parisius in dictorum scolarium domo.

Bibl. nat. Paris. ms. lat., nouv. acq., 2263, fol. 69. — Anno sequenti statuebatur ut scholares, « qui nunc pensione privati sunt et qui privabuntur, ab aliis scholaribus repellantur, aliqui idonei loco privatorum recipiantur sine difficultate quacumque ». Ibid. fol. 69^b.

1. Ms. : « pro ». — 2. Mirum sane, cum in solo monasterio Cluniacensi annis istis circiter 200 monachi et ultra simul habitarent, ut e relatione visitorum, l. c. fol. 44^b, apparet. Ad an. 1329, Jun. 30, refertur Petrus de Warteis, prior prioratus de Loco Dei, Cluniac. Ord., Bisuntin. dioec., s. theologiae magister (Reg. Comm. Joh. XXII, an. 13, p. 4, ep. 3233). Ad an. 1345, Januar. 25, nominatur Johannes de Pinu, monachus prioratus S. Martini de Campis, Ord. Clun., licentiatu in art., sacrae theol. cursor (Reg. Aven. Clement. VI, vol. XXII, fol. 86^b). — 3. « Et ... ipso jure », in margine. — 4. Ms. : « ubi ».

1091. *Ordinatio Capituli generalis Ord. Praed. sub Petro de Palma de doctrina S. Thomae. Assignationes baccalareorum.*

1344, Maio exeunte, Podii.

Cum maximus doctor et precipuus S. Thomas supra saniolem, planiorem et tutiorem sacre Scripture et sanctorum doctorum necnon et magis approbatorum philosophorum intellectum et sensum doctrine sue fundamenta tanquam sapientissimus architectus collocaverit, ad quod infallibiliter sequitur doctrinam illam casum pati non posse, quamdiu Scriptura sacra, dicta sanctorum ac philosophorum commune et rectum naturalis luminis iudicium sequentium ab inconcussibili non excident firmitate; et intellexerimus nonnullos in nostro Ordine legentes ad hanc vaniloquii et curiositatis stultitiam devolutos ut spreta tam salubri solidaque doctrina peregrinis doctrinis et variis abducantur, adeo ut ipsam veritatis doctrinam audeant ausu temerario frivolis lacerationibus improbare : mandamus prioribus provincialibus ut si quos hujusmodi deceptos invenerint, omni lectione simpliciter eos privent¹....

Assignamus ad legendum Sententias Parisius isto anno fr. Guillelmum Munerii² de provincia Francie. Item quantum nostra interest assignamus ad legendum Sententias Parisius anno sequenti fr. Petrum de Salgis³ de provincia Tholosana.

Item assignamus lectorem in Compostela fr. Lupum, magistrum in theologia⁴, et mandamus priori provinciali Yspanie et diffinitoribus Capituli provincialis, quod ibi ponant studium generale.

Bibl. Univers. Bonon. ms. 1535, et ms. Tolos. Deest totum in ms. Rom.

1. Jam an. 1342 in Capitulo generali Carcassonae celebrato dicebatur, doctrinam ven. doctoris S. Thomae per totum orbem resplendere, « et tanquam sanam et solidam inter doctrinas omnium post principales ecclesie catholice doctores cum testimonio magistrorum Parisiensium fuisse sollempniter comendatam », propter quod lectores et studentes in doctrina S. Thomae instanter studere, instruere et informare debebant. Simili modo in Capitulo generali Mediolani an. 1240 celebrato. V. de ratione harum ordinationum infra ad an. 1346, n° 1127. — 2. An. 1350 jam magister erat, an. 1351 actu regens. V. infra n° 1183. — 3. V. supra n° 1059. — 4. V. supra n° 1082.

1092. *Petrus de Palma, mag. general. Ord. Praed., Gaufridum de Serans ad Sententias Parisiis legendas assignat.*

1344, Maii 29, Podii.

In Dei filio sibi carissimo fratri Gaufrido de Serens¹ (*sic*) in conventu Paris. Ordinis Predicatorum, frater Petrus fratrum ejusdem Ordinis magister licet indignus salutem et sinceram in Domino caritatem. Cum Capitulum Podii celebratum assignaverit fratrem Guillelmum Munerii ad legendum Sententias Parisius anno immediate sequenti, michique commiserit ordinationem studii Parisiensis aliorumque generalium studiorum, vos, de cujus sufficientia in scientia et moribus fiduciam plenam gero, dicto fratri Guillelmo ad legendum Sententias Parisius loco ejus de diffinitorum consilio substituo, si eum contingeret simpliciter impediri; quo non impedito, quantum mea interest, ad legendum Sententias Parisius primo anno provincie Francie postea debito vos deputo et assigno. Valete et orate pro me. Dat. Podii vicesimanona die mensis Maii, anno Domini millesimo trecentesimo quadragésimo quarto.

Epistola inserta est litteris Clementis VI an. 1344, Aug. 13, in Reg. Avenion., vol. XXIV, fol. 51^b, quibus substitutionem et assignationem Gaufridi per mag. generalem factas confirmat. Sed tantum an. 1346 assignabatur pro Sententiis legendis. V. infra n° 1127.

1. V. supra n° 1089.

1093. *Clemens VI Roberto cancellario Paris. injungit ut Bertaudo de S. Dionysio, can. S. Genovefae, magisterium in theologia tribuat.*

1344, Junii 19, Avenione.

Dilecto filio .. cancellario ecclesie Parisiensis salutem. Viri sacre lectionis Cum itaque, sicut accepimus, dilectus filius Bertaudus de Sancto Dyonisio¹, rector parrochialis ecclesie in monasterio Sancte Genovefe in Monte Parisiensi Ordinis sancti Augustini, magister in artibus et sacre theologie baccallarius, cappellanus noster, in predicta scientia theologie adeo laudabiliter profecisse noscatur quod dignum se reddit ad obtinendum docendi licentiam in eadem, idemque Bertrandus in Parisiensi studio more baccallariorum legendo in dicta scientia omnes cursus suos, sicut est consuetum, necnon libros Sententiarum laudabiliter, cum jam sit in secundo anno inclusive post eandem lecturam, non sine laudabili testimonio consumasse dicatur : nos discretionis tue per apostolica scripta mandamus quatinus, si secundum dispositionem (*sic*) magistrorum Parisius actu regentium in theologia dictum Bertrandum ad honorem magisterii in facultate theologica consequendum ydoneum esse repperis, sibi magistralem honorem et cathedram ac docendi licentiam infra duorum mensium spacium ad receptionem presentium computandum conferas et assignes in scientia memorata. Non obstantibus quod a tempore lecture sue libri Sententiarum sex annorum spacium minime sit elapsum, per quorum spacium de consuetudine seu statuto ejusdem studii debent, ut dicitur, baccallarii expectare priusquam ad magiste-

rium in dicta scientia presententur, et quibuscumque aliis ejusdem studii statutis et consuetudinibus Dat. Avinione xiiij kal. Julii, anno tertio.

Reg. Vat. Comm. Clementis VI, an. 3, n° 166, fol. 129, ep. 60.

1. V. infra n° 1117.

1094. *Clemens VI cancellario ecclesiae Paris. injungit ut Petro de Paternis¹, Ordinis fratrum Eremitarum sancti Augustini, provinciae Provinciae, de comitatu Venaissini oriundo, sacrae theologiae baccalareo, qui legit Parisiis Sententias jam sunt tres anni et ultra (cum comitatus et Ordo predicti nullum magistrum habeant de lingua Ocana in theologica facultate, qui in aliquo studio legere possit), si secundum depositionem consuetam magistrorum Paris. supradictae facultatis eum ad hoc sufficientem et idoneum esse repererit, magistralem honorem et docendi licentiam conferat et assignet in scientia memorata. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis vij kal. Septembris, anno tertio. « Viri sacre lectionis ».*

1344, Augusti 26, apud Villamnovam.

Reg. Vat. Comm. Clementis VI, an. 3, n° 166, fol. 146, ep. 112.

1. In Reg. Secret., an. 9, n° 144, fol. 112 (an. 1350), Petrus Marcelli de Paternis nuncupatur, et fit capellanus papae. Sept. 14 ejusd. an. papa ei permittit ut lectura in cathedra theologiae, quam tenebat tempore receptionis in capellanum Avinionem apud fratres suos, utatur et gaudeat (ibid. fol. 126).

1095. *Litterae quibus magistri et canonici Parisienses notum faciunt, litem quae jamdudum inter ipsos vertebatur feliciter tandem compositam esse.*

1344, Novemb. 3, Parisiis.

Universis presentes litteras inspecturis .. rector et universitas magistrorum et scholarium studii Parisiensis .. decanusque et capitulum ecclesie Parisiensis, salutem in eo qui est omnium vera salus. Considerantes quam sit dampnosum personis, in generali studio vigilantibus sciencias acquirendo, quam sit etiam periculosum viris ecclesiasticis, ad divina servicia deputatis, circa causarum, dissencionum et litium anfractus et pericula naufragari, per quarum prosecutiones studentes ab eorum lectionibus et studio distrahuntur, et viri ecclesiastici impediuntur in divinis obsequiis faciendis; et sperantes procul dubio, quod dum Parisiense studium et capitulum ecclesie Parisiensis, largiente pacis actore, quietis beatitudine ad invicem gratulentur, provenient Parisius multa salubria commoda corporum et etiam animarum : sane dudum subortis litibus et materia questionis inter nos, rectorem et Universitatem Parisiensem ex parte una, et nos, decanum et capitulum Parisiense ex parte altera¹, super eo quod nos, rector et Universitas, petebamus et proponebamus, quod in talliis et contribucionibus, que per nos rectorem et Universitatem pro dicti nostri studii oneribus et negociis supportandis, super magistris et scholaribus in ipso studio studentibus, tam pretextu concessionis sedis apostolice nobis date, quam alias debite, imponuntur, canonici ecclesie Parisiensis, qui sunt magistri et scolares in dicto nostro studio studentes, sicut ceteri alii magistri et scolares ipsius studii solve et contribuere tenentur : nosque decanus et capitulum pretendebamus et proponebamus ex

adverso, quod canonici ipsius ecclesie Parisiensis, eciam si sint magistri docentes, scolares seu studentes in dicto studio, ab omnibus hujusmodi talliis et contributionibus per privilegia sedis apostolice et per prescripciones legitimas sunt liberi et immunes : verum, intercedente ad hoc excellentissimo principe et domino nostro .. rege Francie, ad tractatus pacis devenimus in premissis, et pluribus super hoc inter nos tractatibus habitis, et consiliariis dicti domini nostri regis, de ordinacione et voluntate ejusdem domini regis, intervenientibus in tractatibus eisdem, tandem super premissis ad omnem discordiam, super hoc inter nos in perpetuum evitandum, composuimus, et pacem bona fide fecimus per hunc modum :

Videlicet, quod canonici prefate Parisiensis ecclesie, tam presentes quam futuri, ab hujusmodi talliis et contributionibus impositis et imposterum imponendis sint, remaneant et erunt perpetuo liberi et immunes; et quod a canonicis prefate ecclesie Parisiensis, pro hujusmodi talliis et contributionibus, per nos rectorem et Universitatem predictam, seu per aliquem alium, nomine rectorie, Universitatis aut studii predictorum, aliquid exigi non poterit nec debet, mediantibus quadraginta libris parisiens. monete nunc currentis, semel dumtaxat nobis rectori et Universitati, in auro, videlicet in florenis aureis florentinis, quolibet pro decem solidis parisiens. vel equipollenter in alia moneta aurea, solvendis a nobis decano et capitulo, prout infra describetur : acto nichilominus et concordato quod nos, rector, Universitas, decanus et capitulum, supplicabimus per nostras litteras .. sanctissimo in Christo patri ac domino nostro summo pontifici, quod ipsam concordiam auctoritate apostolica confirmare dignetur, et prefato domino nostro regi, quod hujusmodi concordiam gratam habeat. Et ex nunc, nos, decanus et capitulum, dictas quadraginta libras in deposito, penes venerabilem et religiosum patrem dominum .. abbatem Sancti Victoris juxta Parisius, in moneta predicta ponere debemus; et impetratis confirmatione apostolica et beneplacito dicti domini regis super concordia predicta, nos rector et Universitas dictas quadraginta libras capiemus, recipiemus, habebimus et convertemus ad emendum redditus perpetuos annuales : qui redditus perpetui, cum empti fuerint, per nos rectorem et Universitatem, et secundum ordinacionem a nobis faciendam, conservabuntur, prout colligentur, percipientur anno quolibet, in manu secura, quousque imponentur et fient tallie et contributiones hujusmodi in studio supradicto; et tunc pecunia que percepta erit ex dictis redditibus ponetur et convertetur cum pecuniis que ex hujusmodi talliis et contributionibus levabuntur, ut est moris. Et de dictis redditibus sic emptis, nos decanus et capitulum, non habebimus nos intromittere decetero quovismodo. Et in casu in quo confirmacio apostolica super dicta concordia infra instans festum Nativitatis beati Johannis Baptiste obtineri non possit, nos, decanus et capitulum predicti, dictas quadraginta libras rehabebimus et a dicto deposito retrahemus; et interim, videlicet usque ad dictum festum Nativitatis beati Johannis Baptiste, omnia remanebunt in statu inter nos secundum formam et tenorem prorogacionum factarum alias in negotio supradicto; privi-

** *Chart. Univ. Paris.* II, 1.

legiis, juribus et libertatibus nostris hinc et inde in aliis et quoad alia salvis remanentibus penitus et illesis. In quorum testimonium et munimen sigilla Universitatis et capituli predictorum presentibus litteris duximus apponenda. Datum die tertia decima mensis Novembris, anno Domini millesimo trecentesimo quadragésimo quarto.

Originale in Arch. Univers. Paris., thec. V, B. 4. t., munitum duplici sigillo cereo, altero Universitatis rubeo, altero capituli viridi, e duplici cauda membr. pendente. — Jourdain, n° 597. — An. 1345 « rector et universitas magistrorum et scholarium studii, decanusque et capitulum eccl. Paris. » Clementi VI supplicabant concordiam hanc auctoritate apostolica confirmare, quod summus pontifex eod. an. Octob. 8, fecit, ut apparet e Reg. Supplic. Clement VI, an. 4, p. 1, fol. 60 (ubi et documentum integrum concordiae supra editum exstat); in Reg. tamen Comm. Clement., an. 4, n° 168, fol. 337, confirmatio pontificis ad an. 1346, Maii 19, refertur.

1. V. supra n° 1025, 1026, 1046-1049.

1096. *Statutum de disputationibus in collegio Sorbonae habendis.*

1344, Novembris 14, Parisiis.

Anno Domini 1344¹, et die 14 Novembris, magister Petrus de Crozo², sacre scientie magister, et tunc electus confirmatus Sylvanectensis episcopus, ac provisor collegii Sorbone Parisius, considerans fructum plurimum in futurum, si dicte domus socii in disputationum sicut et in collationum honestis exercitiis occupentur, convocatis sociis universis in aula Sorbone, nullo reclamante, quatuor socios, unum de natione qualibet, qualiter dicte disputationes possent fieri predictis sociis utilius et domui honorabilius, ut fieri moris est, deputavit: qui deputati, multorum saniori habito consilio, taliter ordinaverunt:

Primo, quod pro regendis disputationibus in festo apostolorum Petri et Pauli, simili modo per omnia, quo de priore domus solet fieri, suo tempore eligatur unus sociorum, qui magister studentium nominetur, qui habeat hec facere que sequuntur.

Primo, quod in estate, tempore quo prior tenebit suas disputationes, quo tempore cessare ab istis disputationibus voluerint, sibi provideat de questionibus pro toto anno, titulos in uno rotulo ordinando in capella, sic quod questiones magnas, theologicas et utiles juxta textum libri Sententiarum, de una distinctione unam, et alia aliam, sic totum librum sine³ interpolatione distinctionum decurrendo, eligat diligenter, sic quod unius anni questiones non sint eodem cum questionibus subsequenter vel etiam precedentis.

Secundo, quod si magister studentium cernat disputantes non ad idem mentem ferre, ipsos ad intellectus reducat unitatem; et si ad vanitatem certare videantur magis quam ad veritatem, silentium imponat; cui si post trinam monitionem, [quam] his verbis⁴ exprimat: « Impono vobis silentium », quis non obediat, duas quartas vini domus in fine disputationis illius duntaxat illis qui in illa disputatione usque ad finem fuerint, exsolvat; et magister studentium executionem faciat.

Tertio, si contingat illum qui debet respondere, ex quacumque causa deficere, dictus magister studentium teneatur ejus supplere defectum per se, sicut prior facere consuevit de collationibus, vel per alium ad hoc idoneum loco sui.

Quarto, si electus in magistrum studentium noluerit factam de eo electionem acceptare, non causam assignando sufficientem, super quo det prior quatuor deputatos, unam bursam solvere teneatur.

Quinto, predictus magister studentium tenebitur assignare questionem opponenti et respondententi, per quindecim dies ante quamlibet disputationem ad minus; quod nisi fecerit, et propter hoc in disputatione defectus fuerit, magister studentium ad duas tenebitur quartas vini domus. Omnem executionem fiendam contra magistrum predictum faciat prior domus.

Preterea statuerunt, quod omni die sabbathi post decantationem *Salve regina*, vel alterius juxta tempus suum antiphone, ut est moris in domo, de sero, excepto tempore supradicto, in capella⁵ aut in alio domus honesto loco, honeste et utiliter disputetur, sic quod opponens in universo arguendo et replicando, ut alii locum habere valeant, nisi octo non possit facere rationes, et quilibet aliorum tres duntaxat, nisi aliquis argumenta faciat bifurcata, divisive aut copulative, aut ad impossibilia deductive, multa cumulando in unum; [et] respondens non possit nisi tres conclusiones⁶ ponere, quarum quamlibet una auctoritate et una ratione, si valuerit, aut una auctoritate tantum, aut una ratione tantum, valeat confirmare, absque corollariis.

Item, voluerunt quod immediate post principalem opponentem arguat magister studentium, denique prior domus, deinde magistri in theologia, si eis placeat arguere; deinde bachalarii, deinde cursores, secundum quod prius fuerunt suos gradus adepti; ita quod qui primo finiverit Sententias, primo arguat, et qui legit duos cursus, ante illum qui legit unum cursum, et qui primo finiverit cursum suum vel cursus, ante illum qui ultimo. Deinde arguant alii socii, sed qui fuerint antiquiores in domo. Et si contingat extraneos ad istas disputationes venire, si sint honeste persone, quod magistri studentium arbitrio relinquatur, et non sint tot unde socii domus possint a proprio exercitio impediri, in gradu suo domus sibi compari, si arguere voluerint, preferantur; aut si quis gradus non haberet, dum tamen esset nobilis aut religiosa persona, aut alia fulgens prerogativa, in arguendo magister studentium ordinet ut sibi videbitur faciendum.

In hoc autem statuto non intendimus prejudicare aliis domus statutis et consuetudinibus in quibus est cautum explicite vel interpretative, quod inter domus socios est equalitas per omnia observanda, cum in domo omnes sint ut socii et studentes, non ut majores et minores magistri et scolares, et similia.

Preterea statuerunt, quod iste disputationes sic procedant: quod prima die sabbathi post Nativitatem Beate Marie Virginis respondeat primo, qui novissime domum intravit, illi qui immediate eum precessit in respondendo; et sic semper procedendo usque ad antiquiores in domo: et ille qui fuerit prima die sabbathi primus, in sequenti die sabbathi sit opponens. Et ad hoc volumus obligari omnes socios ab ingressu domus per sex annos, nisi theologie fuerint magistrati; et hoc in ingressu domus domino provisorii jurare explicite teneantur. Si autem aliquis socicrum impeditus, non nisi ponderis causa, in oppo-

nendo vel respondendo se absentavit, procuret alium loco sui; et nichilominus tenebitur ad aliam diem sabbathi post illam immediate in qua debebat opponere vel respondere, ita ut nullus possit se absentare ab his actibus, quin in anno, si fuerit possibile, in propria persona semel respondeat vel opponat. Et quotiens defecerit quis, quando tempore suo non hos actus exerceat modo exposito, totiens ad duas quartas vini domus exsolvendae modo quo dictum est superius teneatur.

Item voluerunt, quod si in die sabbathi vel die dominica sit festum magnum, aut aliud contingat notabile, propter quod in illa die non valeat disputari, anticipetur illa disputatio vel posterioretur per unam diem, vel per duas dies, secundum quod magistro studentium videbitur et majori parti sociorum, aut si necesse et ratione magna dignum fuerit, ad aliam diem sabbathi deferatur.

Item voluerunt, quod nullus ad istos actus teneatur, nisi primam fecerit collationem in domo, vel tempore illo quo sibi fuerit collatio assignata, aut tempore quo aliquis occupabitur in lectura.

Item voluerunt, quod si socii domus qui huic statuto non sunt adstricti, cujusmodi sunt qui pluribus annis fuerint in domo quam per sex, vel si respondere vel opponere gratis voluerint, secundum sue antiquitatis tempora admittantur; vel alias, si majori parti sociorum videbitur faciendum; et intelligitur semper de majori parte sociorum qui illi aderunt disputationi, in qua hoc a magistro studentium proponitur.

Item voluerunt, quod quilibet primam responsionem et oppositionem ab ingressu domus faciat per se ipsum, nec illam facere possit per aliquem institutum; et magister studentium a principio disputationis usque ad finem, nisi causa superveniet necessaria, disputationibus teneatur adesse, sub pena qualibet vice duarum quartarum vini solvendarum, modo superius antedicto; vel alium ad hoc magistrum idoneum habeat loco sui.

Item voluerunt, quod magister studentium pro qualibet disputatione in sui laboris relevamen habeat octo solidos parisiens.⁷ supra domum.

Actum tempore prioratus M. Gaufridi Britonis, ipso super hoc, pro et de consensu omnium sociorum, tunc in domo presentium infra sextum annum, instanti requirente, paratis eisdem sociis ad predicta omnia obligari, si tamen decetero domum noviter intrantes ad similia obligentur. Que omnia socios decetero recipiendos in domo jurare, ante suum introitum, cum aliis juramentis, predictus provisor ordinavit, et magistrum Johannem de Colonia⁸, quando ceteros recepit, in presentia sociorum omnium jurare fecit.

Bibl. nat. Paris. mss. lat. 5493, fol. 239; 12848, fol. 87 (non omnino ad verbum). V. etiam *Sorbonae origines*, auct. Hemeraeo, ms. 5493, fol. 170, verso, et seq. — Jourdain, n° 598. — Cum in statutis facultatis theol. infra editis disputationum in Sorbona mentio fiat, nobis visum est, quoddam statutum de istis jam in hoc volumine exscribere.

1. Ms. 12848 : « 1343 ». — 2. V. et Bul., IV, 219, 981. An. 1335, Sept. 11, quando can. Lexoviensis factus est, erat adhuc mag. in artibus et baccal. in theol. (Reg. Benedicti XII, an. 1, p. 1, ep. 827). An. 1337, April. 22, vocatur licentiatu^s in s. theologia; archiepiscopus Senonens. mandatum recipit ei conferendi canonicatum in eccl. Paris. (ibid., an. 3, p. 1, ep. 164. In coll. Aven. per errorem inter Reg. Clement. VI, vol. XXVI, fol. 48^b). An. 1338, Novemb. 11, jam s. theol. doctor, recipit

praebendam eccl. Paris. (ibid., an. 4, p. 2, ep. 398). Decanus Paris. factus (v. supra n° 1049, not. 1), an. 1344, Aug. 31, a Clemente VI ad sedem Silvanect. assumitur (Reg. Clem., an. 3, n° 163, fol. 47^b). An. 1349, Decemb. 1, transfertur ad sedem Autissiodor. (ibid., an. 8, n° 195, fol. 36^b); an. 1350, Decemb. 17, card. presb. S. Martini in Mont., obiitque an. 1361, Sept. 23 (Contelori). — 3. Ms. 5493: « suum ». — 4. Ibid. « cum tertia » loco « his verbis ». — 5. In Bibl. nat. Paris., ms. lat. 16408, fol. 206^b, mentio fit « theolog. scolasticorum exercitiorum Parisius in Sorbona in disputationibus capelle et aliis modis ». Sic et postea agitur de disputationibus tam in capella quam in aula. V. praeterea supra n° 912, nota. — 6. Ms. 5493: « questiones ». — 7. Ms. 5493 om. « habeat parisiens. », exstat vero ibid. fol. 172; ms. 12848: « tres solid. ». — 8. Ms. 12848: « Polonia ». Johannes de Syhergh seu Zibergh, dictus Malleus, de Colonia, qui an. 1339 in artibus determinavit, et an. 1349 prior Sorbonae erat (infra n° 1165. Cf. *Archiv f. Literatur -u. Kirchengesch.*, V, 244, 310, 312 sq.).

1097. *Clemens VI ad cancellarium ecclesiae Paris., alias ejus vicesgerentem, ut Gregorio de Arimino¹, Ordinis fratrum Eremitarum sancti Augustini, in sacra pagina baccalareo Parisiensi, qui, jam sunt xxii anni elapsi, in studio laboravit, sex videlicet annos continuos Parisiis, ac postmodum inde ad natale solum rediens Bononiae, Paduae et Perusii cathedram tenuit principalem, et jam sunt anni quatuor, quod ad legendas Sententias rediit Parisios, quarum lecturam ibidem commendabiliter consummavit, consideratione Gocii tituli Sanctae Priscae presbyteri cardinalis pro eodem Gregorio supplicantis, si ipsum per magistrorum studii Paris. in dicta scientia testimonium ad hoc sufficientem esse repererit, infra unius mensis spatium magistralem cathedram et honorem ac docendi licentiam concedat in scientia memorata, ipsumque ad omnes gratias ab olim illis concessas ibidem, qui consueverunt hactenus in rigorosis expeditionibus magistrari, prout moris est, admittat. Datum Avinione ij id. Januarii, anno tercio. « Viri sacre religionis ».*

1345, Januarii 12, Avenione.

Reg. Vat. Avenion. Clementis VI, vol. XXII, fol. 383. Libellus supplex card. Gocii in Reg. Supplic., an. 3, p. 2, fol. 140.

1. An. 1357, Maii 28, fit prior generalis Ordinis, obiitque in fine anni sequentis. Ejus exstat adhuc *Registrum epistolarum* ann. 1357 et 1358 in Codice coevo ad Ord. Eremit. S. Augustini pertinens (p. 355-439; 1-161), eorumdem duorum annorum acta visitationum ejusdem (p. 325-354). *Commentarius in Sententias* in Bibl. Mazarin., ms. 342, incipit: « Lectura primi Sententiarum edita a fratre Gregorio de Arimino qui legit Parisius anno Dom. MCCCXLIII ». In Bibl. Arsenal., ms. 512, Bibl. Univ. Paris. ms. 196, eadem nota sub finem. Edit. Comment. Paris., 1642. V. de ipso Elssius, *Encomiast. August.*, p. 247. Lanteri, *Postrema saecula sex relig. August.*, I, 287. Notum est Gregorium partes Nominalium tenuisse; imo eorum antesignanus una cum Marsilio de Inghen et Johanne Buridano ab Aventino designatur (*Ann. ducum Boiariae*, lib. 6, c. 3, ed. Riezler, II, 200). V. infra n° 1124, 1125.

1097^a. *Clemens VI Bernardo¹, episcopo Barchinonensi, injungit ut Bertrando Vincentii de Montepessulano², Ordinis fratrum Eremitarum sancti Augustini lectori Parisiensi, per dictum Ordinem ad legendas Sententias Parisiis ordinato et nunc lectori in conventu fratrum dicti Ordinis Avenionens., per cujus dogmata in sacra theologia, quam acquisivit studendo, Parisiis et in aliis diversis generalibus studiis lector existens, legendo diutius, necnon et exempla vitae laudabilis fructus uberes pullulant animarum, consideratione Humberti, basilicae duodecim apostolorum presbyteri cardinalis supplicantis, in Montepessulano Magalonensis dioecesis, si eum ad hoc sufficientem et idoneum esse repererit, honorem magisterii ejusdem theologiae facultatis conferat et assignet, qui postea gaudeat privilegiis magistrorum Ordinis antedicti Parisiis factis. Dat. Avinione xj kal. Februarii, anno tercio. « Viri sacre lectionis ».*

1345, Januarii 22, Avenione.

Reg. Vat. Comm. Clementis VI, an. 3, n° 165, fol. 158^b, ep. 496.

1. Oliverii, magistro in theologia, de quo supra n° 975. — 2. V. supra n° 1067.

1098. *Significat Clementi VI magister Alfonsus Dionysii de Ulixbona, Parisiis Sententias actu legens, quod olim super defectu natalium quem patitur, de soluto genitus et soluta, fuit auctoritate apostolica dispensatus, et postea parochialem ecclesiam Sancti Jacobi de « Muta », Bracharensis dioec., et canonicatum et praebendam in ecclesia Egitan. assecutus eique de canonicatu et praebenda Ulissiponensi provisum est, ac ipse, qui erat dispositus ad legendos in proximo cursus de theologia Parisiis, ut in facultate praefata magistratum recipere valeret, dispensatus est, supplicat ut ad episcopalem et archiepiscopalem et quascunque eis superiores et inferiores dignitates promoveri ac eligi valeat. — Fiat quod possit ad episcopatum promoveri. R. — Et quod transeat sine alia lectione. — Fiat. R. — Datum Avinione x kal. Februarii, anno tertio.*

1345, Januarii 23, Avenione.

Reg. Vat. Supplic. Clementis VI, an. 3, p. 2, fol. 147. — Epistola super hoc exstat in Reg. Clement. VI, an. 4, n° 168, fol. 370^b, ad an. 1345, Septemb. 6, ubi etiam dicitur, eum ab ipso primaevae suae juventutis flore sic in acquirendo scientiam insudasse, « quod Parisiis in artium et medicine meruit magisterium obtinere et in theologie facultatibus bacallarius existit », cum an. 1342 solum « in artibus et medicina Parisius mag. et studens in theol. » nuncupetur, qui Castellae et Portugaliae regum medicus fuit (Supplic., an. 1, p. 1, fol. 77). An. 1346, Januarii 9, fit episcopus Egitanensis (Idanha), e Reg. Clem. VI, an. 4, n° 169, fol. 54, ep. 41, ubi et magister in theologia et canonicus Egitanensis. nuncupatur. An. 1347, Octob. 15, transfertur ad sedem Elborens. (ibid., an. 6, n° 181, fol. 41), post cujus obitum an. 1352, Octob. 3, Johannes Alfonsi episcopus factus est (ibid., an. 11, n° 213, fol. 33). Gams, *Ser. episc.*, ubique mendose. Alfonsus Dionysii episcopus omnino est idem ac qui olim in facultate medicinae studuit (v. supra n° 918), nam sicut Alfonsus doctor theologiae et episcopus Egitanensis, sic Alfonsus mag. in artibus et medicina prius assecutus est eccles. S. Jacobi de « Muza », deinde canon. eccl. Egitanensis, et tandem canon. Ulissiponensis. (in Reg. Clem., n° 153, fol. 53, supra cit.).

1099. *Clemens VI Fernandum Roderici¹, Ordinis fratrum Minorum, qui in sacra pagina in studio Salamantino nunc legit, et olim Parisiis locum secundorum studentium obtinebat, et in diversis locis Ordinis in eadem scientia legit utiliter et devote, consideratione Alphonsi Portugalie et Algarbii regis illustris, a defectu natalium, quem patitur, de presbytero genitum et soluta, dispensat. Dat. Avinione viij kal. Februarii, anno tercio. « Religionis zelus ».*

1345, Januarii 25, Avenione.

Reg. Vat. Avenion. Clementis VI, vol. XXIV, fol. 220^b. — Similes preces supplices an. eodem alter Hispanus et sodalis Ord. Min., Johannes Didaci, a pueritia Tolosae et Parisiis longo tempore studens et jam diu theologiae tam in praedictis quam in aliis studiis generalibus Ordinis lector principalis, ad Clementem VI direxit, petiitque ut ad magisterium et episcopalem dignitatem promoveri valeret, quod papa Septemb. 30 concessit (Reg. Vat. Comm., an. 4, n° 172, fol. 225).

1. Primus, ut hactenus scimus, qui in studio Salamantino theologiam publice tradidit.

1100. *« Cum [Ubertinus de Carrara, princeps Padue] aliquando valetudine adversa laboraret, cujus curande gratia Gentilis de Fulgineo¹, ejus temporis medicus illustris, accitus est, Ubertinus splendore nominis elegantiaeque viri adductus duodecim adolescentes Patavinos, qui ad disciplinas apti viderentur, deligi mandavit, eosque prebitis in omne tempus large commeatibus Parisius² misit, quae urbs litterarum studiis famosissima tunc erat, uti, cum liberalibus disciplinis imbuti essent³, medicine operam darent. Ac ne utique votum ejus effectum prospero caruit, omnes namque qui ad id munus lecti sunt, debita tempora studiorum emensi probi clarique evaserunt. »*

1338-1345, Mart. 25.

Petri Pauli Vergerii *Vitae Carrariensium principum* in Bibl. S. Antonii Patav., ms. 566, fol. 71. — Muratori, *Rer. Ital. Script.*, XVI, p. 168.

1. Cf. de ipso Girolami, *Sopra Gentile da Fuligno, medico illustre del sec. XIV* (Napoli, 1844). — 2. In ms. « Parisios ». — 3. In rotulo artistarum an. 1349 (infra n° 1165, Bituricensis) plures magistri artium Paduani recensentur.

1101. *Universitas Paris. pro Johanne Gorre supplices preces ad Clementem VI dirigit.*

1345, Martii 31, Avenione.

Supplicat sanctitati vestre devota filia vestra universitas magistrorum et scholarium Parisius studentium quatinus eidem specialem gratiam facientes in persona Johannis Gorre¹ de Parisius, magistri in artibus, ad presens rectoris Universitatis predictae, et qui etiam alias rector extitit in eadem, ad sacrum ordinem diaconatus jam promoti, viri utique vite laudabilis, conversationis honeste, scientia et moribus multipliciter insigniti, de benignitate sanctitatis vestre et pietatis intuitu sibi dignemini misericorditer providere de aliquo beneficio ecclesiastico cum cura ad tax. centum libr. turon., vel sine cura octoginta, spectante ad collationem, provisionem, presentationem seu quamvis aliam dispositionem episcopi, decani et capituli Paris. communiter vel divisim — Fiat usque ad summam octuaginta libr. cum cura, sexaginta sine cura. R. — Et quod transeat sine alia lectione. — Fiat. R. — Dat. Avinione ij kal. Aprilis, anno tertio.

Reg. Supplic. Clementis VI, an. 4, p. 1, fol. 57^b. — Similes supplices libelli Universitatis Paris. pro diversis suppositis saepius in Reg. Suppl., quos omittere consultius videbatur. Sic et inveniuntur supplices libelli singularum facultatum et nationum. V. g. Reg. Supplic. Clement. VI, an. 5, p. 2, fol. 8^b, « omnes et singuli magistri quatuor nationum, vid. Gallicorum, Picardorum, Normannorum et Anglicorum actu regentes Parisius in artium facultate » supplicant pro Reginaldo le Cousturier (an. 1346, Maii 25). Ibid., fol. 3, omnes magistri nationis Picardorum actu regentes pro mag. Symone de Hersino, sacer. Noviom. dioec., alias rectore Univers. (1346, Maii 26), iidemque pro magistro Livino Vulpis (v. infra Rotulum an. 1349) supplicant (fol. 8^b). In Reg. Suppl., an. 7, p. 2, fol. 18 (ad vj id. Novemb.), « decanus et collegium doctorum regentium Parisius in facultate decretorum » pro quodam monacho supplicant. An. 1345, Januar. 17, universitas magistrorum et scholar. pro mag. Johanne Martini, Baiocens. dioec., doctore in utroque jure supplicat (Suppl., an. 3, p. 2, fol. 147).

1. V. de ipso supra n° 989, not. 4.

1102. *Statutum nationis Gallicanae, ne magistri vocentur a procuratore ad ordinandum nisi die qua in scholis actu legitur.*

1345, Aprilis 5, [Parisius].

In nomine Domini, amen. Noverint universi presentes et futuri quod anno Domini ejusdem MCCCXLV, v die mensis Aprilis, indictione xij, pontificatus sanctissimi in Christo patris ac domini domini Clementis divina providentia pape VI anno tertio, Parisius apud S. Julianum Pauperem in plena congregatione nationis Gallicane, magistrorum videlicet dicte nationis ibidem vocatorum et congregatorum ex precepto viri venerabilis et discreti magistri Geraldii Lasboegas¹ dicte nationis procuratoris, in mei notarii publici infrascripti testiumque subscriptorum presentia posuit in deliberatione dictorum magistrorum prefatus procurator, an placeret dictis magistris statuere, cum tunc vocati essent ad statuendum, quod nullus decetero procurator, quicumque esset ille, posset vocare ad ordinandum de pecunia dicte nationis, nisi die qua legeretur actu ordinarie. Quo quidem sic posito in deliberatione, una cum hoc scilicet, quod quilibet procurator decetero futurus dicte nationis tenetur hoc jurare in principio creationis sue una cum aliis jura-

mentis ibidem consuetis, factaque inductione per eundem procuratorem in omnibus et singulis magistris ibidem presentibus, placuit et voluerunt dictum positum in deliberatione inviolabiliter decetero observari modo et forma predictis; et quod hoc volebant et ordinabant tanquam statutum dicte nationis observari. Quo concluso per dictum procuratorem, ut moris est, una cum aliis in deliberatione positis voluit et petiit dictus procurator nomine dicte nationis sibi per me notarium publicum hic presentem fieri publicum instrumentum, astantes ibidem in horum testimonium invocando. Acta fuerunt hec anno, mense, die, indictione, pontificatu et loco predictis, presentibus discretis viris magistris Lamberto de Summavera², Johanne de Faitudo, Alano de Mirech, Petro de Carsefredour³, Petro Rogerii⁴ et multis aliis in horum testimonium evocatis specialiter et rogatis.

Bulaeus, IV, 283, e libro procurat. nationis Gallicanae.

1. Seu de Alvernia. V. supra n° 989. — 2. V. ibid. — 3. Bul. : « Cassefredour ». Infra in Rotulo an. 1349, n° 1165 (prov. Turon.), nominatur quidam Yvo de Kerseffredor; in Reg. Clement. VI, n° 154, fol. 303^b : Guillelmus de Kaerseffredour, can. de Ambazia Turon. dioc., mag. in artibus. — 4. An. 1343 ipse, « nepos servitoris papae magistri Johannis Rogerii, juris utriusque professoris », Parisiis actu regens in artibus erat (Reg. Suppl., an. 2, p. 1, fol. 251^b). In Reg. Clement. VI, n° 169, fol. 256, ad an. 1346, Martii 11, ut clericus Claromont. refertur, cum esset Parisiis. Postea saepe ejusdem in Reg. mentio fit.

1103. *Clemens VI Andreae¹ episcopo Coronensi injungit ut Nicolao de Interamne, Ordinis fratrum Eremitarum sancti Augustini, in sacra pagina lectori, qui in Montepessulano, Magalonensis dioc., ac Neapoli et Perusii cathedram per aliquos annos doctrinalem tenuit principalem, nuperque in generali Capitulo ejusdem Ordinis pro proximis successivis temporibus ad legendas Sententias Parisiis extitit ordinatus², in civitate Avenionensi, in qua ipse Andreas et dictus Nicolaus sunt principaliter constituti, et in qua generale studium regitur et Romana curia residet, si ad hoc sufficientem esse repererit, magistralem honorem et docendi licentiam conferat in scientia memorata, et jura habeat quibus gaudent et fruuntur Parisiis in eadem scientia magistrati, ac si Parisiis magistratus esset. Dat. apud Villamnovam Avenionensis dioc. iij non. Maii, anno tercio. « Viri sacre religionis ».*

1345, Maii 5, apud Villamnovam.

Reg. Vat. Com. Clementis VI, an. 3, n° 166, fol. 258, ep. 495.

1. Andreae de Perusio, Ord. Eremit. S. August. et magistro in theologia. V. supra n° 995. — 2. V. supra n° 1067.

1104. *Octo nuntii Universitatis Paris. ad curiam Rom. destinati beneficia eccles. petunt.*

1345, Maii 19, apud Villamnovam.

Supplicant sanctitati vestre devoti filii vestri infrascripti nuntii ex parte devote filie vestre Universitatis Parisiensis ad sanctitatem vestram specialiter destinati, quatinus eisdem specialem gratiam facientes de beneficiis ecclesiasticis dignemini providere.

Et primo Johanni Blondelli¹, doctori in theologia, nullum beneficium ecclesiasticum obtinenti et in tantum bonis temporalibus destituto, quod solo Dei amore pietatis intuitu et ad sui status necessitatem .. episcopus Laudunensis ex una parte et capitulum ipsius ecclesie Laudunensis ex altera, ac executores defuncti magistri Gerardi de Monte Acuto

aliquando de suis pecuniis ipsius magistri necessitatibus subvenerunt. [De quodam beneficio eccles. et de facultate alia retinendi.]

Gilberto Flemmyng² decano ecclesie Aberdonensis, doctori decretorum, de ecclesia curata de Liscon Sancti Andree diocesis vacante ad presens in Romana curia per mortem magistri Augustii de Ergadia ecclesie predictae rectoris. [Fiat, et possit alia retinere.]

Johanni de Lemovicis³ actu regenti Parisius in facultate medicine, de officio seu regimine scholarum Rothomagensium. [Recipit canon. et preb. eccl. Tornac.]

Johanni Mercoyrol⁴ clerico Claromontensis diocesis, magistro in artibus, nuncio pro natione Gallicana, qui propriis laboribus et patrimonio suo tenui nulloque alio subsidio sustentatus in Parisiensi studio longo tempore laboravit, actus disputationum et litterarum labores in facultate predicta juxta posse fideliter exercendo. Et fuisset, diu est, promotus ad gradum honoris in alia facultate vel aliis, si subsidium unde expensas potuisset sustinere habuisset, et proponit promoveri Deo dante dum habebit, de beneficio ecclesiastico. [Fiat.]

Jacobo Londe⁵ de Ypris, magistro in artibus, Morinensis diocesis, alias rectori Universitatis Parisiensis, nunc ad pedes vestre sanctit. nuncio destinato, qui regendo continue in naturalibus, methaphisicalibus et moralibus octo annis vel pluribus in studio Parisiensi laboravit, per aliqua tempora in theologie studuit facultate, nec habet unde ad gradum honoris in dicta facultate valeat promoveri, cum bona que habuit de patrimonio per Flandrenses penitus fuerunt devastata, quatinus sibi specialem gratiam facientes, de officio seu regimine scholarum Yprensiu Morinensis diocesis. [Recipit canon. Morin. sub expect. prebende.]

Grimerio Bonifacii⁶ de Rothomago, magistro in artibus, nuncio pro natione Normanorum, qui per longa tempora rexit Parisius in artium facultate, libros logicales et naturales, cursorie et ordinarie, ter librum phisicorum et bis librum methaphisice legendo, postmodum per non modica tempora studuit in theologica facultate, quondam rectori Universitatis predictae aliasque nuncio ad sanctitatem felicis recordationis domini Benedicti pape predecessoris vestri ex parte ejusdem Universitatis destinato⁷, quod cum ipse in rotulo supplicationum dicte Universitatis vobis per ipsius nuncios presentatarum in principio vestre creationis sanctissime infrascriptus pro gratia obtinenda extitisset, nullam tamen gratiam in dicto rotulo reportavit occasione gratie de canonicatu sub expectatione prebende ecclesie Autisiodorensis a sanctitate vestra concesse antedicto, antequam supplicationes dicti rotuli signarentur; ejusdem tamen gratia quasi inutilis reputatur cum sint plures decem ad dictas prebendas expectantes priores sepedicto, de beneficio ecclesiastico si cum cura ad taxum c librarum, si sine fuerit ad taxum lx librarum turonensium parvorum. [Recipit ad summam 80 cum cura, 50 sine cura.]

Christiano de Elst⁸, magistro in artibus, ad pedes sanctitatis vestre ad presens ac alias⁹ ad felicis recordationis dominum Benedictum papam predecessorem vestrum anno primo sui pontificatus ex parte dicte Universitatis Parisiensis destinato qui etiam per

** *Chart. Univ. Paris.* II, 1.

aliquos annos in theologie studuit facultate, nondum tamen de vestri sacri pectoris fonte aliquam gratiam adhuc reportavit, de canonicatu et prebenda ecclesie Leodiens., non obstante quod canonicatum et prebendam ecclesie Sancti Servacii Trajectensis Leodiensis diocesis dinoscatur obtinere. [Fiat.]

Significat sanctitati vestre devotus vester Jacobus de Pavillione¹⁰, canonicus prebendatus ecclesie Sancti Martini de Campellis in Bria Paris. dioc., et nacionis Gallicane in studio Parisiensi bedellus Et quod transeat sine alia lectione. — Fiat. R. — Dat. apud Villamnovam Avinionensis diocesis xiiij kal. Junii, anno quarto.

Reg. Suppl. Clementis VI, an. 4, p. 2, fol. 9. — In fine legitur: « Cassate sunt supplicationes suprascripte de mandato domini nostri, nam ipsis scolariis in fine libri tertii fecit gratias ampliores. Per me P. LENBOYAT. » Sed liber tertius anni quarti deest in Arch. Vat.

Hoc anno Universitas Paris., seu quatuor facultates, per nuntios suos supra nominatos rotulos ad sanctam sedem destinavit, qui tamen non sunt conservati. « Rotuli magistrorum facultatis theologie Paris. » mentio etiam fit Reg. Supplic., an. 4, p. 1, fol. 58. Jam an. 1345, April. 4, facultas artium Clementi VI rotulum misit, et papa multis magistris « ad beneficia ecclesiastica in forma pauperum per sanctitatem expectantibus » gratias fecit (Reg. Supplic. an. 5, p. 2, fol. 9). Nuntii supra nominati processu temporis pro aliis etiam negotiis in Rom. Curia laborare debebant, v. g. ut obtinerent a summo pontifice confirmationem compositionis inter Universitatem et conventum S. Germani. V. infra n° 1109, et n° 1126, nota 6.

1. Supra n° 913 ad an. 1331 vocatur Johannes Blondel, et erat magister artium nat. Picard. An. 1342, Jun. 20, erat jam baccalareus in theol. facultate, et fit. canon. Laudun. praebendam sub expectatione recipiens (Reg. Comm. Clem. VI, n° 149, fol. 265^b), quam an. 1345, Maii 12, assecutus est (ibid. n° 167, fol. 404). De eo et in Supplic. an. 4, p. 1, fol. 58 (an. 1345, Octob. 8). — 2. Cf. Reg. Clement. VI, n° 170, fol. 54^b. An. 1344, Januar. 9, fit can. Glasguens. (Reg. Comm. Clem. VI, n° 158, fol. 181). An. 1347, Novemb. 10, offertur Gilbertus Flamyng ut capellanus papae ac causarum palat. apost. auditor, fitque canon. et cantor Morin. (Reg. cit., n° 181, fol. 101^b). — 3. In artibus et medic. magister, in theol. proventus, perpet. capellanus capellae S. Lupi de Guarda, Senon. dioec. (Reg. Clement. VI, n° 154, fol. 171^b, ad an. 1342); missus ad curiam « per donum de Sorbona Paris. » (Reg. Suppl., an. 1, p. 1, fol. 62^b). Ad an. 1343 in Arch. nat. Paris. MM. 266, ut decanus facultatis offertur. — 4. Reg. Supplic., an. 5, p. 2, fol. 7, dicitur, eum Parisiis « longo tempore et in pluribus scientiis diligenter laborasse, Universitatis Paris. locum tenentem rectoris et ex parte ejusdem ad pedes sanct. nuntium destinatum » (an. 1346, Maii 25). Ejusdem jam sub Benedicto XII (Reg., an. 3, p. 2, ep. 431, ad an. 1337) ut magistri in artibus regentis mentio fit. An. 1342, Parisiis in artibus regens, canonicus Claromont. sub expectatione praebendae (Reg. Clement. VI, n° 149, fol. 394). Adhuc infra in Rotulo artist. an. 1349, Bituricens. — 5. Quandoque scribitur « Loude ». Erat nuntius nationis Picardorum. An. 1342 canon. eccl. S. Petri Insulens. Tornacens. dioec. (Reg. Clement. VI, n° 149, fol. 381^b). Sed in Reg. Suppl., an. 5, p. 2, fol. 6^b (ad an. 1346, Maii 25), recipit canon. S. Germani Monten. Camerac. dioec. Adhuc infra in Rotulo artist., n° 1165, Picard. An. 1354, scholastriam S. Petri Insulens. recipit (Supplic. Innoc. V, an. 2, fol. 76). — 6. V. supra n° 1065. An. 1356, mense Octobris, jam magister in theologia, (« Grimer ») est deputatus civit. Rotomag. in congregatione trium statuum (*États généraux*) in domo Minorum Paris. (v. Douet d'Arcq in *Bibl. de l'École des chartes*, 1^{re} série, t. II, p. 383, quem tamen fugit « Grimer » esse Grimerium Bonifacii. V. praeterea *Les Grandes chroniques de France*, éd. P. Paris, VI, 35, 40 sq., et infra n° 1131). An. 1358 canon. Paris. (Supplic. Innoc. VI, an. 5, p. 2, fol. 8^b). An. 1360 factus est cancellarius Paris. (v. infra n° 1177), obiitque an. 1370, ut patet e Reg. Aven. Gregorii XI, vol. III, fol. 264. Cf. et infra n° 1165 (natio Gallicana, Johannes Petri de Calore). — 7. Similia etiam in Reg. Supplic. Clement. VI, an. 7, p. 2, fol. 2^b (ad an. 1348, Novemb. 8), dicit, ubique asserens, se esse canon. Autissiod., quamdam capellam Universitatis fundatam in thesauro regis possidere (et quidem ab an. 1340, Octob. 28, post mortem Guillelmi Hottot, de quo supra n° 1010, v. *Archiv. f. Litteratur- u. Kirchengesch.*, V, 258). In secundo loco supplicat, ut eccl. S. Gildardi Rotomag. obtineat. An. 1340 occasione Collegii Navarrae offertur in Arch. nat. Paris. X^{1a}-9 (*Jugés*), fol. 106^b. — 8. V. supra n° 988. An. 1335 canon. S. Servacii Trajectens. Leod. dioec. (Reg. Bened. XII, an. 1, p. 2, ep. 252). Ad an. 1348, Jul. 16 (can. eccl. S. Johannis Traject.), refertur: « mag. in artibus a duodecim annis citra et etiam per aliquos annos Parisius et in Rom. curia studuit in theol. facultate » (Reg. Clement. VI, n° 186, fol. 12). Determinavit an. 1333, quo anno et licentiatu est (v. *Reg. procur. nat. Angl.*, p. 233, 236. Deinde p. 238, 242, 288-293, 296, 301 sq., 308, 310, 311, 313, 317, 319-321, 326 sq.). In Rom. curia studuit in theologica facultate, cum ibi ut nuntius Universitatis staret, et quidem an. 1347, Junii 2, jam « per annum et dimidium et ultra » (Reg. Clem. VI, n° 180, fol. 165). V. infra n° 1126. An. 1358, ante Octob. 20, obiit (Suppl. Innoc. VI, an. 6, fol. 304^b). — 9. De hoc et in Reg. Suppl., an. 4, p. 1, fol. 55^b (an. 1345, Octob. 11). — 10. Ejusdem saepe mentio fit in *Chartul.*, et in Reg., v. g. et n° 169, fol. 168.

1105. *Philippus VI, Francorum rex, privilegia Universitati ante concessa confirmat, iterumque statuit ut prepositus Paris. magistros et scholares tueatur ab omnibus molestiis, jacturis, etc.*

1345, Maii 21, Parisiis.

Philippus Dei gracia Francorum rex universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod cum ad supplicationem universitatis magistrorum et scholarium Paris. nos eisdem nostras concesserimus litteras tenorem qui sequitur continentes : « Philippus, etc., preposito nostro Paris. aut ejus locum tenenti salutem. Cum Universitas », etc. *ut supra* n° 1043, — postmodumque Universitas, magistri et scholares predicti, asserentes quod sub illo verbo « jacture » in dictis litteris contento illicite detenta contineantur, dictus tamen prepositus sepius hesitaverat an ipse de bonis ad dictos magistros et scholares pertinentibus et de hiis que debentur eisdem deberet seu posset cognoscere virtute litterarum predictarum; asserentes insuper quod nonnulli baillivi et alii de ducatu Normannie et de quibusdam aliis partibus regni nostri pretextu quorundam privilegiorum eisdem, ut dicebant, a nobis seu predecessoribus nostris concessorum dicto preposito in premissis obedire recusabant, nobis supplicassent ut super hiis declarationem facere dignaremur : nos igitur visis litteris suprascriptis ac supplicatione universitatis magistrorum et scholarium predictorum hiisque consideratis que circa hoc considerari debebant, habita super hoc deliberatione diligenti cum dilectis et fidelibus gentibus Parlamenti nostri cancellario et pluribus aliis consiliariis nostris, declaravimus ac etiam tenore presentium declaramus quod super injuriis, molestiis, oppressionibus et violenciis eisdem magistris aut scholaribus in personis aut familiaribus propriis eorumdem seu dictorum magistrorum aut scholarium propriis bonis ad ipsos magistros seu scholares sine fraude absque aliqua fictione et absque cessionis, transporti vel alio simulato contractu pertinentibus illatis vel inferendis dictam nostram gardiam infringendo contra dictarum tenorem litterarum, necnon super dampnis et interesse exinde secutis a quibuscumque personis et ubicumque infra regnum nostrum, dictus prepositus summarie et de plano cognoscet et faciet breve justicie complementum faciendo nobis et parti debite emendari, et ab omnibus regni nostri justiciariis ubicumque constitutis obedietur dicto preposito in hac parte, non obstantibus quibuscumque privilegiis Normannis seu aliis regnicolis concessis seu etiam concedendis.

Per consilium existens in camera ubi vos eratis virtute certi mandati regis super hoc facti.

Arch. nat. Paris. X^{1a}-10 (*Jugés*), fol. 228, n° 13; X^{1a}-8602 (*Lettres patentes*), fol. 8^b. — Sub finem documenti legitur : « Declaratio suprascripta facta fuit in camera Parlamenti, xxj° die Maii, anno M° CCC° XLV°, presentibus infrascriptis :

Clerici[s] : Episcopo Bayocensi¹, episcopo Laudunensi², magistro Andrea Auban, mag. Evone Bouich³, mag. Egidio Coopertoris, priore de Crespeyo, mag. Aymaro de Altavilla, mag. Guidone de Sancto Sepulcro, mag. Jo. de Erqueriaco, mag. Radulpho Pincon⁴, mag. Guillelmo de Oblato, mag. Guidone Rollandi, mag. Fulcone Bardoul, mag. Jo. Bescoti, mag. Petro de Caritate⁵, mag. Reginaldo de Prato Gilberti, mag. Aymerico de Carnoto, mag. Johanne Bloyni, mag. Petro de

Augaranto, mag. Jo. de Hubanto⁶ juniore, mag. Odone Grasseti, mag. Chatardo de Mesiaco, mag. Petro de Centumputeis, mag. Jo. de Fara, archidiacono Boloniensi, mag. Johanne Marreti, mag. Jacobo de Fuas, mag. Guillelmo de Calvomonte, mag. Oudardo de Bardilleriis, mag. Jacobo de Lorriaco, mag. Guillelmo de Seriacio, mag. Nicolao de Bosco, mag. Roberto de Vanoise, mag. Henrico de Chableyo, mag. Geffredo le Mendre;

Layci[s]: Domino Guillelmo Flote, cancellario Francie, domino Guillelmo Bertrandi, domino Johanne de Castellerio, militibus, domino Symone de Buciaco, Petro de Seiravalla; domino Johanne de Cadrellis, domino Berthaud de Pratis, militibus; domino Guillelmo de Noyen, domino Johanne le Jay, Michael de Paris., Henrico Guiays, Guillelmo Bescoti, Thoma Vanin, Johanne de Hangesto, Roberto Piedefet, Guillelmo Probi, Adam de Senonis, Ludovico Wautruche, Johanne Reboule, Johanne Hardi, Ligerio de Bardilliaco, Nicolao Florencii, Milone barbitonsoris, Johanne Potage». Cf. et Jourdain, n° 601, nota. Bulaeus, IV, 282, sine nominibus, ut et in Cod. Harcur., fol. 70; Reg. 94, p. 81, n° 80.

1. Guillelmo Bertrandi seu Bertranni. V. supra n° 859. Est idem ac qui ibid. in textu ut canon. Paris. affertur. An. 1331, Martii 1, scilicet factus est episcopus Noviomens. (Reg. Vat. Comm. Johann. XXII, an. 15, p. 1, ep. 19). Ut summus pontifex in epistola dicit, ipse post translationem Fulcandi episc. Noviom. ad archiepisc. sedem Bituricens. (an. 1330, Decemb. 14), Guillelmo de S. Maura seu Mora, decano eccles. Turon. (v. infra ad an. 1349, Maii 22 (Turon.), de episcopatu Noviom. providit (qui supra n° 859, not. 10, e Secret. Johannis XXII ut episcopus Noviomens. affertur), qui tamen renuit consentire (cf. *Contin. Nangii*, ed. Géraud, II, 122). Deinde praecepit, an. 1331, Martii 1, Guillelmum Bertranni sedi Noviom. An. 1338, Januar. 23, translatus est ad episc. Baioc. (v. n° 859, nota 10), an. 1347, Maii 14, ad sedem Belvacens. (Reg. Clement. VI, n° 173, fol. 43^b). — 2. Hugone (quem perperam saepe asserunt esse O. S. B.). Erat legum doctor, et antea decanus eccl. Belvacens. in diaconatus ordine constitutus, an. 1341 (non 1339), Januar. 10, episc. Laudunensis (Reg. Bened. XII, an. 7, fol. 111^b); an. 1351, Octob. 24, transfertur ad sed. Remens. (Reg. Clem. VI, n° 206, fol. 18^b). Hugoni successit in sede Laudunensi sub eadem temporis nota famosus Robertus Le Coq, prius praepositus Suessionens. (l. c., n° 207, fol. 50), qui an. 1362 (non 1358), April. 6, ad sed. Calagurit. translatus est (Reg. Avenion. Innocent. VI, vol. XXVIII, fol. 97). — 3. V. supra n° 1046. — 4. An. idem qui supra n° 1056 affertur? — 5. In Reg. Bened. XII, an. 1, p. 1, « Petrus Alorici de Caritate, in utroque jure licentiat », ad an. 1335 nuncupatur, et fit canon. S. Martini de Leriaco. An. 1353, Januar. 9, adhuc in utroque jure licentiat, cum esset « requestarum hospitii Johannis regis Francorum magister », fit canon. Paris., cum jam fuisset thesaurarius eccl. Meldens. (Reg. Innocent. VI, n° 219, fol. 128); Januar. 18 tamen can. Meld. (fol. 149). Post. mortem Vitalis de Prinhaco, cantoris eccles. Paris. (1359, v. infra n° 1177, n° 1), factus est cantor Paris. (Reg. Aven. Innocentii VI, vol. XXIV, fol. 539, ad an. 1360). — 6. Verisimiliter ipse an. 1339, Jun. 22, collegium pro sex pauperibus scholaribus Parisiis condidit. V. *Chartul.*, II, part. 2.

1106. *Johannes Herouardi de Orliaco nomine magistri Petri Peronelli, canonici prae bendati eccles. Carnot., qui Parisiis a Junii 24 anni 1344 circa triginta duas septimanas et ultra resedit et studuit in theologia et adhuc sub mag. Guillelmo de Lumbris¹, actu regente in theologica facultate, scholaris est, capitulum Carnotense cum instantia requisivit, ut mag. Petro vigore privilegii apostolici, cujus exsecutor cancellarius Paris. est², fructus prae bendae ipsius de anno 1344 traderentur. Capitulum promisit infra octo dies respondere.*

1345, Maii 30.

Tempore C. Jourdain haec charta erat « inter schedas quasdam ad Universitatem Paris. spectantes ». Bibl. nat. Paris. Suppl. lat. 9151 (v. n° 602, nota). Sed cf. notam ad n° 330 in tom. I *Chartul.*

1. V. supra n° 1051, 1062, 1080. — 2. V. n° 1068.

1107. *Elias S. Vitalis card. Clementi VI supplicat, ut Raymundus de Parisiis ad magisterium in theologia promoveatur.*

1345, Junii 12, apud Villamnovam.

Supplicat sanctitati vestre devota creatura vestra frater H.¹ Sancti Vitalis presbyter cardinalis, quatinus sibi in personam dilecti sui fratris Raymundi de Parisius Ordinis Predicatorum, lectoris Petragoricensis, specialem gratiam facientes concedere dignemini, et per apostolica scripta committere et mandare, ut dictus frater Raymundus, qui diuturnis

temporibus in dicto existens Ordine in multis et diversis locis et civitatibus Sententiarum libros, Bibliam et quamplurima alia legit volumina et tam ob lecturam hujusmodi quam predicationes innumeras infinitos subivit labores, et qui tam propter sui [quam] parentum suorum inopiam ad gradum et magisterium theologicæ scientiæ ut desiderat pervenire non valeat: in Romana curia, Tholose, vel alibi, ubi vestre placuerit sanctitati, sub magistro Parisius¹, in domo Predicatorum Avinionensium legente, vel sub aliquo alio licentiarum in sacra pagina, si alias sit ydoneus, debeat et in magistrum assumi et ad ejus sacre pagine insigniam (*sic*) ut moris est magistrari, et quod gaudeat infra suum Ordinem et extra quibuscunque gratiis, privilegiis, auxiliis, libertatibus et immunitatibus indultis tam a sede apostolica quam a suo Ordine magistris religionis predictæ Parisius factis, ac si fuisset in Parisiensi studio magistratus, non obstantibus quibuscunque constitutionibus, consuetudinibus ac statutis, privilegiis dictorum Parisiensis studii et Ordinis in contrarium editis, *etc.* Et quod super hiis scribatur et mandet sanctitas vestra, ut premittitur, illi, per quem ipsum eidem sanctitati placuerit magistrari. — Fiat Tholose per quem malluerit de Ordine suo. R. — Et quod transeat sine alia lectione. — Fiat. R. — Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis ij id. Junii, anno quarto.

Reg. Supplic. Clementis VI, an. 4, p. 2, fol. 17^b. — In Reg. Vat. Comm. Clement. VI, an. 4, n° 168, fol. 248^b, ep. 4, exstat sub eadem temporis nota epistola (« Viri sacre religionis »), qua papa Johanni de Molendino³, Ord. Praed. inquisitori Tolosæ commoranti, sacrae theologiæ magistro, injungit, ut Raymundo de Parisius, si eum ad hoc sufficientem esse repererit, in civitate Tolosana, « in qua generale studium regitur », auctoritate apostolica magisterii honorem et docendi licentiam tribuat, qua oblenta privilegiis impetratis gaudeat.

1. Helias de Nahinali, Ord. Min. — 2. De eo v. supra n° 1000. — 3. Seu Molendinis. Ipse testatur in Supplicationibus an. 2 Clementis VI (1344, April.), se esse « sacre theologie magistrum ex ejusdem vestre sanctitatis gratia speciali » (Reg. Suppl., an. 2, p. 2, fol. 280, 321^b), et quidem Avenione, 1342, Maii 19-1343, Julii 22, verisimiliter vivæ vocis oraculo. Cf. et Quétif-Echard, I, 628. Fuit postea (1345) magister s. palatii, et an. 1349 electus est in magistrum generalem Ordinis; an. sequenti, Decemb. 17, presb. card. S. Sabinae (Contelori). Cf. et Douais, *Les frères Prêcheurs en Gascogne*, p. 439.

1108. *Clemens VI defnitoribus Capituli generalis Ordinis Eremitarum sancti Augustini Parisiis in proximo celebrandi¹ injungit ut Nicolaum Lebrohan ejusd. Ordinis, principalem lectorem in conventu Rotomagensi, qui Andegavis et Rotomagi lectoriæ officium sive actus laudabiliter diutius exercuit, et ad legendas Sententias in Parisiensi studio valde idoneus reputatur, et pro quo Petrus² tit. S. Clementis card. supplicabat, inter illos quos in instanti generali Capitulo ad legendas ipsas Sententias Parisiis deputare debent, primo loco post illos duos proximo lecturos, qui ad lecturam dictarum Sententiarum ordinati fuisse dicuntur in generali Capitulo precedenti³, cum provincia Franciæ pro ipsius honore Ordinis notabiliter egeat, deputare curent.* Dat. apud Villamnovam Avinionensis diocesis xvij kal. Julii, anno quarto. « Cum dilectus filius ».

1345, Junii 15, apud Villamnovam.

Reg. Vat. Secret. Clementis VI, an. 4, n° 139, ep. 67.

1. V. infra n° 1113. — 2. Bertrandi. — 3. V. supra n° 1067.

1109. *Compositio definitiva inter Universitatem Parisiensem et conventum S. Germani de Pratis.*

1345, Junii 19, [Parisiis].

Universis presentes litteras inspecturis Johannes¹ permissione divina monasterii Sancti Germani de Pratis juxta Parisius abbas humilis totusque ejusdem loci conventus salutem in Domino sempiternam. Notum facimus quod cum causa verteretur inter nos ex una parte et universitatem magistrorum et scholarium Parisius studentium ex altera super eo quod dicta Universitas petebat a nobis religiosis eidem Universitati satisfieri de arreragiis quatuordecim librarum parisiens. eidem Universitati annuatim a nobis debitarum una cum penis ob defectum solutionis commissis a tempore quinquaginta duorum annorum, necnon dictas quatuordecim libras annuatim eidem Universitati, ut prefertur, debitas a nobis solvi imposterum singulis annis cum penis adjectis juxta tenorem cujusdam compositionis olim facte et inite inter nos religiosos et Universitatem sub sigillis nostris et Universitatis, postmodumque confirmate per inclite recordationis dominum Philippum tunc Francorum regem in cera viridi et filis sericis, prout in litteris super hoc confectis hec plenius continentur²; nobis vero ex adverso asserentibus et dicentibus ad hec minime nos teneri, ex eo et pro eo quod dicta compositio, si unquam facta fuerit, facta fuisse dicitur jam quinquaginta duobus annis elapsis, nec in observantiam ab alterutra partium unquam fuerat introducta, quodque per Universitatem predictam potius steterat quam per nos religiosos predictos quominus conservata fuisset³, et considerato elapsu tanti temporis et impedimentis per dictam Universitatem in contrarium appositis, a dicta petitione predicta Universitas desistere debebat, Universitate predicta contrarium asserente.

Tandem pluribus altercationibus hinc inde habitis pro bono pacis inter nos religiosos predictos et Universitatem predictam concordatum extitit in hunc modum quod dicta compositio cujus tenor sequitur in hec verba: « Universis presentes litteras inspecturis Johannes permissione divina monasterii Sancti Germani de Pratis Parisiensis humilis abbas⁴ », etc., servabitur hinc inde, et fient limitationes in ipsa compositione contente realiter et de facto absque impedimento ab alterutra partium prestando. Et si contingeret imposterum per alterutram partium contra dictam compositionem aliquid attemptari, quod per hoc nullum jus in petitorio vel possessorio facienti queratur, nec parti alteri prejudicium generetur, nisi quatenus in presenti concordia esset aliquid immutatum.

Nos vero religiosi pro solutione predictorum ex parte Universitatis petitorum trecentas libras⁵ monete nunc currentis statim et de presenti posuimus in manu sequestra⁶ a dicta Universitate recipiendas libere et habendas omni mora et impedimento sublatis, habitis licentia et assensu domini nostri pape de donatione et translatione juris patronatus ecclesiarum inferius nominandarum per nos religiosos eidem Universitati facta, et per hoc occasione predicti temporis erga Universitatem predictam penitus remanebimus immunes, nec a nobis aliquid aliud occasione predictorum petere valebit Universitas

predicta in futurum. Insuper quatuordecim libras annui redditus in quatuor terminis Parisius consuetis, *etc.*, et sub penis adjectis annis singulis tenebimur solvere nos et successores nostri Universitati predictae, et incipiemus solvere in proximo termino sexaginta et decem solidos parisiens., et sic semper in aliis terminis imperpetuum solvere tenebimur.

Preterea pro bono pacis concordatum extitit et conventum quod porta nostri monasterii sita versus pratum, quod *pratum Universitatis* nuncupatur, quam juxta compositionem predictam apertam tenere poteramus nos et successores nostri, et que de presenti clausa est et murata, nunquam aperietur nec apertam tenere poterimus nec debebimus, nec aliam similem aperturam habebimus vel habere poterimus existentem versus pratum predictum in futurum.

Insuper nos religiosi predicti pacis vinculo eidem Universitati desiderantes conjungi, et ut magis vigeat inter nos affectio caritatis et Universitatem predictam, jus patronatus sive presentandi ad duas parrochiales ecclesias sitas Parisius, videlicet Sancti Andree de Arcubus et Sanctorum Cosme et Damiani ab olim ad nostrum monasterium spectans, in Universitatem prefatam consensu unanimi pure et libere transtulimus absque aliquo contractu illicite pactionis, suppositis tamen licentia et assensu domini nostri pape, pro quibus obtinendis nos religiosi predicti prefato domino nostro supplicabimus, et pro eadem supplicatione eidem porrigenda certum nuncium⁷ cum expensis nostris propriis ad sedem apostolicam quamcitiús destinabimus, ut cum nunciis dicte Universitatis⁸ ad dictam sedem jam destinatis per Universitatem prefatam, qui etiam super hoc supplicabunt, possimus dictum assensum et licentiam obtinere. Salvo tamen et retento nobis religiosis et successoribus nostris imperpetuum omni alio jure temporali et spirituali quod habemus in ecclesiis memoratis, maxime triginta solidos parisiens. debitos nobis et successoribus nostris a curato Sancti Andree predicti et triginta solidos parisiens. nobis debitos singulis annis a curato Sanctorum Cosme et Damiani predictorum.

Item voluit et concessit ipsa Universitas quod nos et successores nostri possimus de prefata platea a dicta Universitate in nos et successores nostros, ut prefertur, translata libere ordinare edificando in eadem, vel aliter de ea disponere valeamus, prout nostre placuerit voluntati et nobis videbitur expedire, dum tamen via in compositione expressa eidem Universitati ut libera remaneat, sicut in eadem compositione cavetur. Quod si predicti assensus et licentia a domino nostro papa obtineri non possint, presens tractatus nullus sit quantum ad omnes et singulas sui partes. In cujus rei testimonium sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Datum et actum in nostro pleno Capitulo anno Domini millesimo trecentesimo quadragesimo quinto, die xix mensis Junii, videlicet die dominica ante festum Nativitatis beati Johannis predicti.

Instrumentum insertum litteris Clementis VI, an. 1346, Martii 4 (iii non. Martii, an. quarto, « Ea que concordiam »), quibus haec compositio confirmatur, quarumque duo originalia exstant in Arch. nat. Paris. L. 308, n^o 21, 21 bis. Deest sigil-

lum. Procurator unius : Guillelmus de Funic loco; alterius : Johannes de O., Sagiens. dioc. — Reg. Vat. Comm. Clement. VI, an. 4, n° 168, fol. 415, ep. 607. Arch. Univers. Paris., Reg. 94, p. 122, n° 124. Cod. Harcur., fol. 46. Bulaeus, IV, 285. — Ad haec cf. adumbrationem compositionis an. 1335 supra n° 988.

1. Johannes de Precy. — 2. V. supra n° 582. — 3. Exstat apud Bulaeum, III, 504, instrumentum, rationes continens propter quas compositio an. 1292 nulla esse videtur (sine temporis nota). Scriptae sunt ex parte Universitatis. — 4. Refertur instrumentum an. 1292, Junii 27. V. supra n° 581. — 5. Supra n° 988 adhuc de 200 libris agitur. — 6. V. infra n° 1110. — 7. V. supra notam. — 8. V. supra n° 1104.

1110. *In praesentia Guillelmi de Viridi Monte¹, Scoti; rectoris Universitatis Paris., Roberti Liberti², Johannis de Assenede³, magistrorum in theologia, Johannis Guydouche⁴, Johannis Bonae Fidei⁵, necnon procuratorum quatuor nationum, ut deputatorum pro Universitate, et praesentibus etiam bedellis nationum Picardiae, Normanniae, Angliae, Johannes de Precy, abbas S. Germani de Pratis cum quibusdam aliis religiosis monasterii in camera abbatis S. Victoris⁶ quasdam res pretiosas apud S. Victorem oppigneravit ad cautionem 300 librarum monetae currentis Universitati debitas⁷ et ab ea, habita licentia papae, libere omni mora sublata recipiendas.*

1345, Junii 22, [Parisiis].

Bulaeus, IV, 289, ex instrumento Univers. B. 5. n. Sed jam initio saec. xviii series instrumentorum B. 5 defuit, ut in margine *Invent.* notatur.

1. Sc. Guillelmus de Grinlaw. V. supra n° 1061. — 2. Bulaeus perperam : « Libelli ». Robertus Liberti, Rotomag. dioec., an. 1342, Julii 13, erat ut magister in artibus et baccalareus theologiae nuntius pro baccalareis in theologia (Reg. Supplic. Clement. VI, an. 1, p. 1, fol. 104) et fit canon. Lexoviensis (Reg. Comm. Clement. VI, an. 1, n° 153, fol. 185^b), an. 1347, Jul., canon. Morin. (ibid., n° 178, fol. 67). Erat etiam capicerius S. Melonis de Pontisara, et an. 1347, Septemb. 29, jam defunctus (Supplic., an. 6, p. 2, fol. 120^b). — 3. In Reg. Comm. Clement. VI, an. 1, n° 152, fol. 302, ad an. 1342, Julii 22, « Johannes de Assnede, alias dictus Backare, sacre theol. doctor » nuncupatur (et an. sequenti in quodam instrum. Sorbonae Bibl. nat. Paris., ms. lat. 15438, fol. 93), et fit canon. Leodiensis. Sed jam an. 1347 obiit. V. Delisle, *Cab. des mss.*, II, 156. — 4. Erat in facultate decretorum. V. Rotulum an. 1349, n° 1163. — 5. Verisimiliter in facultate medicinae. In Rotulo an. 1349, Maii 21, mentio fit mag. Petri Bonae Fidei, et forte supra sic scribi debet. In Arch. nat. Paris. MM. 266, mag. Petrus de Bonafide ad an. 1346 ut decanus facultatis med. affertur. — 6. Abbas S. Victoris tunc jam mag. Guillelmus de S. Laudo (S^t Lô), doctor s. paginae, fuit, si antecessor Aubertus seu Albertus, an. 1345, April. 12, mortuus est, ut in *Gall. Christ.*, VII, 682, asseritur. Sed in documento supra relato dicitur, abbatem S. Germani res pretiosas « in manu abbatis S. Victoris, Alberici videl., tanquam sequestra », posuisse. Ex quo patet, aut jam ante April. 12 hoc factum esse, aut Aubertum Junii 22 adhuc vixisse (nisi error in scribendo nomine irrepserit, vel Bulaei additio sit), et an. sequenti, April. 12, obiisse, atque Guillelmum postea electum esse, qui an. 1349, Junii 8, « circiter horam nonam suum suo reddidit spiritum creatori » (Reg. Supplic. Clement. VI, an. 8, p. 2, fol. 68^b). — 7. V. supra n° 1109.

1111. *Clemens VI Johanni abbati Cistercii injungit ut in domo S. Bernardi Paris. post Johannem de Mirecuria Petrus de Serasaco, et post illum Richardus de Lincolnia Sententias legat.*

1345, Junii 23, apud Villamnovam.

Dilecto filio .. abbati¹ monasterii Cisterciensis Cabilonensis diocesis salutem, etc. Relatibus percepimus fidedignis quod cum dudum dilectus filius Richardus de Lincolnia, monachus monasterii de Parcolude, tui Cisterciensis Ordinis, Lincolnensis diocesis, esset ad legendum Sententias in domo Sancti Bernardi Parisiensis ejusdem Ordinis per generale ipsius Ordinis Capitulum deputatus, felicitis recordationis Benedictus papa XII predecessor noster ex certis causis ad hoc ipsum moventibus eidem Richardo licentiam interdixit predictam, et prohibuit nichilominus seu ordinavit quod prefatus Richardus ad

bacallariatus seu magisterii honorem et statum in studio Parisiensi non posset absque speciali sedis apostolice licentia promoveri; et nichilominus quod ad legendum in domo predicta dictas Sententias fuerunt dilecti filii Johannes de Miricuria² tui Cisterciensis, et Petrus de Serasaco de Obasma³ monasteriorum ejusdem Ordinis Cabilonensis et Lemovicensis diocesis monachi, primo videlicet dictus Johannes, et subsequenter idem Petrus per dictum Capitulum ordinati. Cum autem nos postmodum volentes certis causis rationabilibus dictum Richardum favore prosequi gratioso, premissis non obstantibus eidem quod posset dictas Sententias in eadem domo legere inter cetera de gratia concesserimus speciali⁴, prefatus Richardus, ex eo quod prius quam dictus Petrus fuit ordinatus ad lecturam hujusmodi, eum sicut intelleximus in lectura precedere seu prevenire nitatur: nos attendentes quod nostre intentionis nequaquam extitit nec existit dictum Petrum, quominus post memoratum Johannem immediate secundum ordinationem dicti Capituli ad eandem admittatur lecturam, ratione vel occasione gratiose nostre concessionis predictae facte dicto Richardo, ut premititur, quomodolibet impediri, discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus eundem Petrum ad legendum in dicta domo Sententias post prenominationem Johannem immediate recipi libere facias et admitti, concessione nostra predicta et aliis factis in contrarium non obstantibus quibuscunque. Per hoc autem supradicto Richardo quominus post dictum Petrum ad lecturam in eadem domo admittatur predictam non intendimus derogare. Dat. apud Villamnovam Avinionensis diocesis viiij kal. Julii, anno quarto.

Reg. Vat. Comm. Clementis VI, an. 4, n° 172, fol. 156^b, ep. 359.

1. V. supra n° 1076. — 2. Ejusdem errores v. infra ad an. 1347, n° 1147. — 3. I. e. Obasina, Aubasine (Corrèze). — 4. V. supra n° 1076.

1112. *Prior generalis Ord. Carmel. et definitores ad Clementem VI, ut Vitalis de Artigola Parisiis ad magisterium theol. promoveatur.*

1345, Junii 30, apud Villamnovam.

Supplicant sanctitati vestre devoti filii vestri frater Petrus Raymundus, prior generalis fratrum Ord. Beate Marie de Monte Carmeli, et diffinitores Capituli generalis de proximo Mediolani celebrati quod cum anno isto omnipotens Deus tres magistros in theologia nostri Ordinis de regno Francie sustraxerit de medio, ob quorum mortem Ordo non potest providere studiis generalibus de regno Francie¹, sicut deceret, quatinus cancellario Parisiensi per vestras litteras apostolicas mandare dignemini, ut fratrem Vitalem de Artigola², bacallarium sufficientem in sacra theologia prioremque Parisiensem, infra unum mensem a presentatione litterarum vestrarum licentiarum habeat in predictae sacre theologie facultate cum depositione facultatis magistrorum ejusdem. — Fiat si sit sufficiens. R. —

** Chart. Univ. Paris. II, 1.

Et quod transeat sine alia lectione. — Fiat. R. — Dat. apud Villamnovam Avinion. dioc. ij kal. Julii, anno quarto.

Reg. Suppl. Clementis VI, an. 4, p. 2, fol. 60^b. — In Reg. Vat. Comm. Clement. VI, an. 4, n° 168, fol. 261^b, ep. 68, exstat sub eadem temporis nota epistola (« Sicut debetur benemeritis »), qua summus pontifex cancellario Paris. injungit, ut Vitalem, « si per se ac depositionem magistrorum in sacra pagina studii Paris. sufficiens repertus extiterit ad hujusmodi magisterium obtinendum » infra mensem a receptione litterarum, servatis solitis solemnitatibus, auctoritate apostolica ad magisterium promoveat.

1. Supra de oriundis in regno Franciae agitur. Minime omnes obierant. Vivebant adhuc Petrus de Orulo (supra n° 953), Petrus de Luperciaco (supra n° 1086), Petrus Maymeti, alique, de quibus Joh. Trisse in *Archiv f. Literatur- u. Kirchengesch.*, V, 375. — 2. V. Joh. Trisse in *Archiv.*, etc., p. 375 sq.

1113. *Thomas de Argentina¹, prior generalis Ord. Eremit. S. Augustini, e commissione Capituli generalis Parisiis an. 1345 infra octavam apostolorum Petri et Pauli celebrati quasdam additiones ad Constitutiones generales publici juris facit, in quibus fuse etiam de studiis, praesertim Parisiis, agitur.*

1345, Junii 29–Julii 8.

Bibl. Angelica Romae, ms. Q. 6, 7, fol. 47, 51^b; Bibl. Seminarii Fullinii, A. 1, 27. — Bibl. Tolos. ms. 734, fol. 117. Constitutiones ed. Venetiis, 1508, fol. 42^b. Sequuntur ubique post Constitutiones, de quibus supra n° 567. — Additiones ad diversa capita factae sunt, et sic etiam ad cap. 36, in quo de studiis. Agitur in additionibus de praeparatione, antequam Parisios studentes mittantur, de provisione eorum, de studiis in provinciis et de generalibus, de sententiariis, de praesentatione baccalareorum, de suffragiis magistrorum in Capitulis generalibus et provincialibus. Quae in additionibus de studio Parisiensi afferuntur, pro maxima parte jam supra in ordinationibus Capitulorum generalium dicta sunt. Monemus tantum, alternando dividi debuisse lecturam Sententiarum et Bibliae inter citramontanos et ultramontanos et similiter inter caeteras nationes juxta definitionem Capituli generalis Montispessulani (an. 1324. Haec ordinatio deest supra n° 831). Ex ordinatione Capituli general. Paris. tamen additur, provinciam Franciae septimum habere baccalareum per Ordinem definitum. Lecturus Sententias potuit Parisiis sine contributione stare per unum annum ante inceptiorem, biblicus per sex menses.

1. In hoc Capitulo generali Parisiis celebrato, Dionysio de Mutina jam defuncto, in priorem generalem electus est, Ordineque per duodecim annos praefuit. Erat magister theologiae Paris. (de cujus scriptis v. Ossinger, *Bibl. August.*, p. 71), et, ut putamus, non ante an. 1341, cum hoc anno suam lecturam super secundum Sentent., in scriptis saltem, finierit, ut legitur in Bibl. Mazarin., ms. 927.

1114. *Ludovicus, rex Hungariae, et Elisabetha regina supplicant Clementi VI, ut Stephanus de Insula, Ord. Eremit. S. August., ad magisterium in theol. promoveatur.*

1345, Septembris 26, apud Villamnovam.

Significant sanctitati vestre devoti filii vestre beatitudinis Ludovicus Dei gratia rex, et Elisabeth eadem gratia regina Ungarie quod peritia doctorum in sacra scientia theologie in ipsorum et regni eorundem consilio sepe se sentiunt indigere, maxime in hiis que fidei veritatem magis de propinquo respiciunt, quia scismaticorum et infidelium, quibus vallantur ex giro et etiam inhabitantur, assidue falsis commentis et rationibus perversis multotiens habent obviare; quare cum tota comunitas cleri cujus[vis] conditionis et status regni predicti careat et caruerit ab antiquo honore magistrali theologie facultatis, supplicant prefati rex et regina quatenus specialem eis gratiam facientes in personam religiosi viri fratris Stephani de Insula¹, lectoris provincie Ungarie, Ordinis fratrum Here-

mitarum sancti Augustini, eorum fidelis et devoti, quem nunc inter alios religiosos ipsorum regnicolas labor studii [et] exercitium continuum jam per viginti annos, tam studendo Parisius quam legendo per diversa studia generalia in regno Ungarie et Tholose in ipsa sacra scientia profecisse famat uberius et nobis eum morum ejusdem et conversationis honestas acceptum et commendabilem prestiterunt, qui etiam olim in generali Capitulo sui Ordinis Mediolani celebrato per generalem et diffinitores ipsius Capituli pro successivis temporibus ad legendum Sententias Parisius fuit ordinatus², Tholose etiam primus licentiandus ipse frater per suum Ordinem extiterat diffinitus, si Universitas ipsa in dicta facultate processum habuisset, predicti fratris examen in curia sanctitatis vestre³ sub magistro Johanne⁴ Ordinis predicti, penitentiario vestre sanctitatis, vel sub aliquo alio magistro ejusdem Ordinis sicut vestre beatitudini placuerit committere, et eundem ad laudem Dei ipsorumque et totius regni Ungarie honorem ac in christiane religionis⁵ profectum magistralis honoris titulo insignire de plenitudine benignitatis sedis apostolice dignemini, omnes eidem immunitates, privilegia, beneficia et gratias largiendo, quibus gauderet si fuisset in Parisiensi studio magistratus, non obstantibus quibuscunque Universitatis memorati studii et Ordinis privilegiis apostolicis seu aliis consuetudinibus et statutis in contrarium editis confirmatione sedis apostolice juramento vel quacunque firmitate alia roboratis. — Examinetur per cardinalem Tusculanum et Sanctorum quatuor Coronatorum⁶, et si inventus fuerit sufficiens fiat. R. — Et quod transeat sine alia lectione. — Fiat. R. — Dat. apud Villamnovam Avinionens. dioc. vj kal. Octobris, anno quarto.

Reg. Supplic. Clementis VI, an. 4, p. 1, fol. 41. — Litterae Clementis VI super hoc sunt Decemb. 9 (v. id. Decemb.) ejusdem anni (« Viri sacre lectionis ») ad Anibaldum, episcopum Tuscul., quibus ei injungit, ut praemisso examine, ab ipso et Guillelmo tit. Quatuor Coronat. instituto, Stephano magistralem honorem conferat (Reg. Vat. Comm. Clement. VI, an. 4, n° 172, fol. 142^b, ep. 312). Sed jam ante Decemb. 9 erat mag. in theol., cum Decemb. 4, quando ad Stephanum archiepisc. Colocens. cum pallio missus fuerat, « in sacra theol. magister » nuncupetur (Reg. n° 170, fol. 460).

1. In Hungaria. Sed quænam insula indicetur, cum plures sint, difficile dictu est. An. 1350, Januar. 11, Stephanus de Insula factus est episcopus Nitriens. (Reg. Clem., an. 8, n° 192, fol. 84), an. 1367, Febr. 11, translatus est ad sedem Colocens. (Reg. Aven. Urbani V, an. 5, vol. XV, fol. 59). — 2. V. supra n° 1067. — 3. In litteris Decemb. 9 dicitur, Stephanum in Rom. curia tunc degere. — 4. Verisimiliter Johanne Coci (de quo infra n° 1151), quamvis in epistola, qua episcopus Venciensis renuntiatus est (an. 1347, Augusti 6), non exprimitur eum fuisse poenitentiarium papae. Ut electus Venciensis Avenione degebat (v. l. c.), quia sine dubio jam antea ibidem morabatur. Fortasse idem est ac Johannes, quem scriptores Augustiniani « de Lemovicis » designant (v. Torelli, *Sec. Agost.*, V, 571, n° 4). — 5. Ms.: « christiana religione ». Corr. e Reg. Vat., n° 172. — 6. Hi duo cardinales et infra n° 1115 examinatores constituuntur.

1115. *Commune Avenion. ad Clementem VI, ut Fortis de Forti, Ord. Min., ad magisterium in theol. promoveatur.*

1345, Septembris 30, apud Villamnovam.

Supplicat sanctitati vestre humile et devotum consilium et commune civitatis Avinion. quatenus in personam venerabilis et religiosi viri fratris Fortis de Forti, Ord. fratrum

Minorum lector nunc dicti Ordinis ville Montispessulani principalis, specialem gratiam facientes presertim ob notam et laudabilem ejus sufficientiam et virtutes, et qui postquam dudum a studio Parisiensi rediit, in studiis generalibus prefati Ordinis annis xij continue legit theologiam pariter et profecit taliter, quod dignus omni honore censetur, prout etiam beatitudini vestre certitudo facta est per testimonia fidedigna tam generalis ministri¹, quam etiam per litteras a consulibus et Universitate clericorum Montispessulani vobis et dominis cardinalibus Tutellens.² et Hebredunens.³ directas : ideo dignetur vestra sanctitas premissorum meritorum intuitu officium penitentie vestre ... necnon de plenitudine gratie et clementie vestre magisterium sacre pagine sibi concedere, et insignia explenda predicti magisterii alicui juxta solitum committere, cum omnibus pertinenciis et necessariis ad premissa. — Fiat de magisterio, si per cardinalem Tusculanum⁴ et Album⁵ repertus fuerit sufficiens. R. — Et quod transeat sine alia lectione. — Fiat. R. — Dat. apud Villamnovam Avinion. d'oc. ij kal. Octobris, anno quarto.

Reg. Suppl. Clementis VI, an. 4, p. 1, fol. 33^b.

1. Fortanerii. — 2. Hugoni Rogerii, card. presb. S. Laurentii in Damaso. — 3. Bertrando de Deutio, card. presb. S. Marci (cf. et n° 1078), qui pro Universitate Montispessulani plura statuta annis 1339 et sequent. edidit. Cf. *Cartul. de l'Université de Montpellier*, p. 296 sqq., 371, 380 sqq., 398, 407, 409, 411-414, 429, 440 (ultimus annus 1355, ubi jam, ab an. 1348, Novemb. 4, episcopus Sabinensis). — 4. Hanibaldum de Ceccano, de quo supra n° 838, not. 4. — 5. Guillelmum Curti, Ord. Cisterc., tit. Quat. Coronat., supra n° 992, not., et infra in additionibus.

1116. *Clemens VI ad Johannem de Molinis¹, Ordinis fratrum Praedicatorum, inquisitorem haereticarum pravitate in regno Francie auctoritate apostolica deputatum, Tolosae communiter residentem, sacrae theologiae magistrum, ut Bertrando de Sancto Michaeli², Ordinis fratrum Praedicatorum, in civitate Tolosana, in qua generale studium regitur, si eum ad hoc sufficientem esse repererit, magistralem honorem et docendi licentiam conferat in scientia memorata³. Datum Avinione viij id. Octobris, anno quarto. « Viri sacre religionis ».*

1345, Octobris 8, Avenione.

Reg. Vat. Comm. Clementis VI, an. 4, n° 168, fol. 306, ep. 233.

1. Seu Molendino, de quo supra n° 1107, nota. — 2. V. supra n° 1036. — 3. In supplice libello brevissimo vicarii generalis Ordinis continetur, summum pontificem fr. Bertrando, conventus Tolosani, concedere dignari, ut ad gradum assumi valeat magisterii in theologia. — Avenione sub eadem temporis nota (Reg. Suppl., an. 4, p. 1, fol. 44^b). Videtur eum non Parisiis Sententias legisse.

1117. *Bertaudus de S. Dionysio, monast. S. Genovefae, Clementi VI supplicat, ut neglectis abbatis conatibus adversis ad principiationem et lecturam Parisiis admittatur.*

1345, Decembris 2, Avenione.

Significat sanctitati vestre devotus servulus et orator vester Bertaudus de Sancto Dionysio, canonicus regularis Ordinis sancti Augustini et curatus ecclesie parrochialis contigue monast. Sancte Genovefe Parisiensis, ac sanctitatis vestre capellanus, quod, cum ipse legendi et regendi Parisius in facultate theologie per depositionem magistrorum ipsius facultatis rite et juste licentiam obtinuerit¹, eaque sic obtenta, statim, non tamen

culpa ipsius, inter eum et abbatem² suum orta fuerit discordia, cujus occasione dictus abbas et ad ejus instigationem conventus ejusdem loci ipsum volentes ab honore magisterii, principiationis et lecture in dicta facultate totaliter impedire, vel saltem pro viribus retardare, plura verba diffamatoria et injuriosa verbo et scripto coram Universitate Parisiensi et specialiter coram cancellario et magistris dicte facultatis et alibi falso proposuerunt eidem Bertaudum crimina quamplurima nequiter imponendo; verum, sanctissime pater, licet verba hujusmodi solum ex odii et rancoris fomite falso proposita fuerint, ut prefertur, ne tamen dicti cancellarius et magistri horum occasione dictum Bertaudum ad principiationem et lecturam hujusmodi et facta alia que magisterii decent statum admittere forsitan recusarent, aut honorem ipsius in hac parte presumerent in aliquo retardare, supplicat eidem sanctitati quatenus prefatis cancellario et magistris vestris dare dignemini litteris in mandatis ut eundem Bertaudum ad principiationem, lecturam et facta alia hujusmodi in facultate predicta libere pacifice et sine contradictione quacunque recipiant et admittant, locumque³ eidem assignent perinde, ac si predicta verba injuriosa proposita et crimina imposita non fuissent, ipsumque declarare propter premissa nullam infamie maculam quomodolibet incurrisset, vel si quam, quod absit, incurrerit, illam tollere et ad famam pristinam et celeberrimam restituere, maxime cum in reformatione pacis et concordie per dominum cardinalem Boloniensem⁴ facte dictus abbas ad hoc per instrumentum publicum suum assensum prebuerit. Et vestre supplicat sanctitati ipsius instrumenti tenorem de verbo ad verbum in vestris litteris inseri nichilominus faciendo, cum omnibus *non obstantibus* et clausulis oportunis. — Fiat. R. — Et quod transeat sine alia lectione. — Fiat. R. — Datum Avinione iij non. Decembris, anno quarto.

Reg. Supplic. Clementis VI, an. 4, p. 1, fol. 113^b. — In Reg. Vat. Comm., an. 4, n° 172, exstant sub eadem temporis nota duae epistolae (ep. 570, et *in eundem modum*); per primam (« Religionis zelus ») summus pontifex Bertaudum de Sancto Dionysio factam petitionem concedit; in secunda autem cancellario Paris. ac magistris in theologica facultate Universitatis studii Paris. injungit, ut Bertaudum « ad principiationem ac lecturam et facta alia hujusmodi in facultate predicta » sine contradictione recipiant.

1. V. supra n° 1093. — 2. Robertum de la Garenne (ab an. 1344, April. 30; Reg. Clem. VI, n° 157, fol. 62). — 3. Reg. addit « cessionem ». — 4. Guidonem, tit. S. Caeciliae presb. card.

1118. *Clemens VI cancellario ecclesiae Parisiensis injungit ut Petro de Caritate, Ordinis fratrum Praedicatorum, in theologia baccalareo formato¹, qui, sicut asseritur, a quinque annis elapsis Sententias legit Parisiis, consideratione Johanna Reginae Franciae et Navarrae illustris, si eum ad hoc idoneum esse repererit, magistralem honorem et docendi licentiam conferat in scientia memorata, quamvis idem Petrus nondum sit secundum cursum et modum sui Ordinis ad gradum dicti magisterii per eundem Ordinem praesentatus.* Datum Avinione iij id. Januarii, anno quarto. « Viri sacre lectionis ».

1346, Januarii 11, Avinione.

Reg. Vat. Comm. Clementis VI, an. 4, n° 168, fol. 349^b, ep. 386.

1. V. supra n° 948, not. 3.

1119. *Litterae Philippi VI, regis Francorum, ad praepositum Paris. aliosque justitarios, quibus magistros et scholares Paris. eximit a contribuendo tempore belli.*

1346, Februarii 13, Parisiis.

Ph. par la grâce de Dieu, rois de France, aus baillis de Vermendois et d'Amiens, au prévost de Paris, et à touz autres justiciers, commissaires et députez par quelcunques commissions, espécialz et généralz, ou à leurs lieutenans, salut. A la supplication des maistres et escoliers de l'Université de Paris, nous vous mandons et commandons et expressément deffendons, et a chascun de vous, sur quanques vous vous poez meffaire envers nous, que des biens desdis maistres et escoliers, ne d'aucun de eulz, vous ne prenez aucuns, quelz qu'il soient, pour les garnisons de noz guerres, ne pour nostre hostel, pour l'ostel de nostre très chère compaignie, la royne; pour noz enfans, ne pour autres, quelz qu'il soient; soient de nostre lignage, nos lieutenans, capitaines, connestables, mareschaulz ou autres, voillans ou soi disans avoir prises en nostre roiaume, par quelcunques auctorité que ce soit: mais touz les biens desdis maistres et escoliers leur lessiez paisiblement, sans les empescher pour les causes dessus dictes. Et sachiez, que se aucuns en y a qui facent le contraire, nous les punirons si griefment, que les autres y devront bien prendre exemple.

Donné à Nostre Dame des Champs lez Paris, le xiiij^e jour de Février, l'an de grâce mil CCC quarante et cinq.

Par le Roy, VERRIÈRE.

Originale in Arch. Univ. Paris., theca IV, A. 21, o. — Jourdain, n° 605.

1120. *Clemens VI universitati magistrorum et scholarium Paris. indulget, ut universi magistri et scholares Paris. actu in qualibet facultate licita¹ studentes insistendo studio fructus omnium beneficiorum suorum etiam curatorum, quamvis non resideant in eisdem, usque ad septennium percipere valeant. Dat. Avinione iiij non. Martii, anno quarto. « Dum sollicite ».*

1346, Martii 4, Avenione.

Originale in Arch. nat. Paris. L. 308, n° 22, cum sigillo. Procurator: Petrus Cavarocha. — Rf. Pertinebat ad Arch. Universit. (A. 11. f.). — Reg. Vat. Avenion. Clementis VI, vol. XXVIII, fol. 192^b. — Ibid. in Arch. nat. n° 23 (A. 11. e) et in Reg. episcopus Silvanectensis (Petrus de Croso) sub eadem temporis nota exsecutor constituitur. — Cod. Harcur., fol. 44^b. Arch. Univers. Paris., Reg. 94, n° 122, 123, p. 121. Bulaeus, IV, 295 sq., ubi (ut apud Jourdain) perperam « anno quinto ».

Dubreul, *Le théâtre des antiquitez de Paris* (1639), p. 453, affert epistolam mutilam Clementis ad episcopos Belvacensem, Meldensem ac Silvanectensem directam, in favorem bonorum et reddituum magistrorum et scholarium Paris. editam Avenione, v id. Octob., anno quarto, quam Dubreul, Bulaeus, IV, 113, Jourdain, n° 378, Clementi V, Richerius vero, *Hist. acad. Paris.* (Bibl. nat. Paris., ms. lat. 9943, fol. 370), Clementi VI ascribunt. Revera tamen epistola nec Clementis V, neque Clementis VI est, sed antipapae Clementis VII (an. 1382, Octob. 11), ut e Reg. Avenion. Clementis VII, vol. XXVII, fol. 148, liquet.

1. Non solum in theologica facultate, ut Jourdain, n° 610, praebet.

1121. *Clemens VI Roberto, cancellario Parisiens., injungit ut Paulum Conili de Narbona ad magisterium in theologia promoveat.*

1346, Martii 16, Avinione.

Dilecto filio .. cancellario ecclesie Parisiensis. Habet fidedignorum assertio quod dilectus filius Paulus Conilli¹, alias dictus de Narbona, bacallarius in sacre theologie facultate, in quarto anno lecture Sententiarum existens, adeo in facultate ipsa laudabiliter divina sibi gratia suffragante profecit, quod ad recipiendum magisterii honorem in ea ydoneus reputatur. Nos igitur discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus dictum Paulum, si eum ad hujusmodi magisterii honorem ydoneum fore reppereris, quamvis in dicta facultate licencie nequaquam nisi de biennio in biennium in eodem studio concedantur, et bacallarii quibus idem Paulus in lectura successit fore dicantur rigore admissi et ibidem expediti ordinarie ad ipsius magisterii statum, non obstante quod aliqui bacallarii in facultate predicta in ordine recipiendi magisterium hujusmodi precedant eundem studeas infra unius mensis spatium a die presentationis litterarum nostrarum promovere Dat. Avinione xvij kal. Aprilis, anno quarto.

Reg. Vat. Secret. Clementis VI, an. 4, n° 139, ep. 989.

1. V. supra n° 996, ubi solum Paulus de Narbona. An. 1335, Febr. 22, erat adhuc mag. in artibus, et tenebat Parisiis quandam perpetuam capellaniam ad collationem magistrorum et scholarium Paris. (Reg. Benedicti XII, an. 1, p. 1, ep. 387). Sic et an. 1342, Jun. 21, quando factus est canon. Biterrens., « olim bis rector Universitatis, quique cursus suos in theologia legit, jamque locum obtinet pro lectura Sententiarum in anno sequenti » (Reg. Comm. Clement. VI, an. 1, n° 152, fol. 401^b); an. 1347, Septemb. 21, cum jam esset sacrae paginae professor, canonicatum Turon. recipit (Reg. Supplic. Clement. VI, an. 6, p. 2, fol. 96^b); an. 1348, Jun. 1, can. Narbon. (Reg. n° 188, fol. 241^b).

1122. *Clemens VI Constitutionem pro reformatione Ord. Servorum Sanctae Mariae edit, in qua etiam de studentibus Parisios mittendis agitur.*

1346, Martii 23, Avinione.

Ad perpetuam rei memoriam. Regimini universalis ecclesie Ex nunc de triennio in triennium tantum generale Capitulum celebretur, ad quod teneantur venire .. prior generalis qui est et pro tempore fuerit, et omnes priores provinciales, necnon et studiorum generalium lectores in sacra theologia legentes, et etiam priores conventuales et discreti. Preterea statuimus quod in qualibet provincia eorundem fratrum provinciale Capitulum anno quolibet celebretur, ad quod veniant prior provincialis et priores conventuales seu locales, lectoresque in quacunque facultate legentes et duo fratres discreti de singulis conventibus In eisdem etiam Capitulis provincialibus eligantur studentes Parisius¹ quotiens fuerit oportunitas Dat. Avinione x kal. Aprilis, anno quarto.

Reg. Vat. Comm. Clementis VI, n° 172, fol. 230, ep. 637. — *Annal. S. Ord. frat. Serv. B. Mariae virg.*, ed. Gianigarbio, I, 287 sq. — V. supra n° 877.

1. Summus pontifex studii Paris. nominatim tantum mentionem facit. Scriptores Ord. Servorum B. Mariae (v. g. Giani, *Ann.*, ed. Garbio, I, 218) laudibus efferunt eorum studium Bononiense tunc temporis florens. Sed dubitamus, an jure. Nam inter fundatores studii theologici Bononiensis ne unus quidem ex Ordine Servorum B. Mariae invenitur (v. supra n° 1067,

not.), et celeberrimus Urbanus de Bononia (*Averroista*), quem ad an. 1334 ponunt (sic et Renan, *Averroès et l'Averroïsme*, 3 ed., p. 343), certe est saec. XIV exeuntis, qui ad an. 1403 ut magister s. theologiae in instrumento publico affertur et per Antonium de Bononia, mag. theol., priorem general., privilegiis accumulatur (cf. Giani-Garbio, p. 368, qui perperam duos distinguunt; v. 271).

1123. *Clemens VI ad Fortanerium, ministrum generalem Ordinis fratrum Minorum, sacrae theologiae professorem, ut Jacobum Manhani, ministrum fratrum Ordinis Minorum Provinciae, in sacrae theologiae facultate baccalareum, si eum ad magisterii honorem idoneum fore repererit, in instanti generali Ordinis praedicti Capitulo Venetiis¹, Castellanae dioec., in proximo celebrando ad ejusdem magisterii statum adhibita solemnitate debita promoveat. Datum Avinione viij kal. Maii, anno quarto. « Cum sicut intelleximus ».*

1346, Aprilis 24, Avinione.

Reg. Vat. Comm. Clementis VI, an. 4, n° 168, fol. 360, ep. 422.

1. Hoc anno ibidem celebratum est.

1124. *Discussio et reprobatio errorum magistri Nicolai de Ultricurja, licentiati in theologia, in Romana curia. Magisterio in artibus privatur et inhabilis ad magisterium theologiae declaratur.*

1346, ante Maii 19, Avinione.

[*Prima cedula*]¹.

V[e michi. E]go Nicolaus de Ultricurja, Viridunensis diocesis, infra s[cripta vel dicta], licet nullum eorum asseruerim animo pertinaci, [si aliquid dixi m]inus bene seu scripsi, paratus sum et semper f[ui, sicut et publi]ce ubi oportuit protestatus sum et potissime hii[s ad quos pertinet], ea revocare ad mandatum beatissimi patris ac domini [nostri Clement]is summi pontificis.

Dixi et scrip[si quod] hec propositio : homo est animal, non est necessaria secundum fidem, non attendens pro tunc connexionem necessariam predictorum terminorum (4). — *Falsam et revocandam*².

Item, dixi, proh dolor, in primo principio³ quando legi Sententias et in epistola secunda et sexta, quas scripsi contra Bernardum⁴, quod ex eo quod una res est, non potest evidenter evidentia deducta ex primo principio inferri, quod alia res sit (5). — *Falsam et revocandam*.

Item, dixi in locis predictis quod ex eo, quod una res est, non potest evidenter inferri quod alia res non sit (6). — *Falsam et revocandam*.

Item, dixi in locis predictis quod ex eo, quod una res non est, non potest evidenter evidentia deducta ex primo principio inferri, quod alia res non sit (8). — *Falsam et revocandam*.

Item, dixi locis predictis quod ex eo, quod una res non est, non potest evidenter inferri, quod alia res sit (7). — *Falsam et revocandam, quanquam aliqui dicant eam veram esse*.

Item, dixi in epistola secunda ad Bernardum quod certitudo evidentie non habet gradus (9). — *Falsam*.

Item, dixi eadem epistola quod excepta certitudine fidei non erat alia certitudo nisi certitudo primi principii vel que in primum principium potest resolvi (11). — *Falsam et revocandam.*

Item, dixi epistola secunda ad Bernardum quod de substantia materiali alia ab anima nostra non habemus certitudinem evidentie (10). — *Falsam secundum finalem concordiam.*

Item, dixi quarta epistola ad Bernardum quod hec consequenti[a : a est et prius n]on fuit, igitur alia res ab a est, non est evidens eviden[tia deducta ex primo] principio (12). — *Falsam et hereticam applicatam ad fidem.*

Item, dixi epistola quinta ad Bernardum quod hec con[sequentia non est evidens evi]dencia deducta ex primo principio : Ignis est approx[imatus stupe et nullum e]st impedimentum : ergo stupa comburetur (13). — *Falsam et erroneam, quia dicit omni impedimento amoto subtracta influentia Dei.*

Item, dixi epistola predicta quod nescimus evidenter, quod ali[a a Deo possint] esse causa alicujus effectus⁵. — *Falsam et revocandam.*

Item, dixi epistola predicta quod nescimus evidenter, quod aliqua causa causet efficienter que non sit Deus (14). — *Falsam et revocandam.*

Item, dixi epistola predicta quod nescimus evidenter, quod aliqua causa efficiens naturalis sit vel esse possit⁶. — *Falsam et revocandam.*

Item, dixi epistola predicta quod nescimus evidenter, utrum aliquis effectus sit vel esse possit naturaliter productus (15). — *Falsam et revocandam.*

Item, dixi epistola predicta quod quibuscunque acceptis, que possunt esse causa alicujus effectus, nescimus evidenter quod ad positionem eorum sequatur effectus positio (16). — *Falsam et revocandam.*

Item, dixi quod nescimus evidenter, quod in aliqua productione concurrat subiectum (17). — *Falsam, erroneam et hereticam.*

Item, dixi in epistola predicta quod nulla potest esse simpliciter demonstratio, qua existentia tantum demonstretur existentia effectus (18). — *Falsam, erroneam et hereticam.*

Item, dixi epistola predicta quod non est nobis evidenter notum, quod possit esse aliqua demonstratio a priori differenti realiter (19). — *Falsam, erroneam et hereticam.*

Item, dixi epistola predicta quod non potest evidenter ostendi nobilitas unius rei super aliam (20). — *Falsam.*

Item, dixi in epistola predicta quod quacunque re demonstrata nullus scit evidenter, qui[n] excedat no]bilitate omnes alias (21). — *Falsam, hereticam et blasphemam.*

Item [dixi quod quacun]que re demonstrata nullus scit evidenter, quin ipsa sit D[eus, si per Deum int]elligamus ens nobilissimum (22). — *Falsam, hereticam et blasphemam.*

[Item dixi in epistola predicta] quod aliquis nescit evidenter, quod una res sit finis a[li]terius] (23). — *Falsam, hereticam et blasphemam.*

** Chart. Univ. Paris. II, 1.

Itē[m dixi quod null]us scit evidenter qualibet re ostensa, quin sibi debeat impendere maximum ho]nore[m] (24). — *Falsam, hereticam et blasphemam.*

Item, dix[i in epistola predicta] quod aliquis nescit evidenter, quin ista possit rationaliter conce[di : si aliq]ua res est producta, Deus est productus (25). — *Falsam, hereticam et blasphemam.*

Et hec omnia dixi, proh dolor, epistola predicta precise causa collationis, ut ibidem expresse continetur, et hec omnia sum paratus revocare ad mandatum beatissimi patris ac domini, domini nostri Clementis sacrosancte Romane ac universalis ecclesie summi pontificis.

Item, dixi in vico Straminum quod non potest evidenter ostendi, quin quelibet res sit eterna (26). — *Falsam, hereticam et blasphemam.*

Item, dixi epistola sexta ad Bernardum, quod pane demonstrato non potest evidenter ostendi, quod ibi sit aliqua res, que non sit accidens (27). — *Falsam.*

Item, epistola septima dixi quod potest dici sine contradictione, ad quam quis possit duci, quod omnis res de mundo est producta (28). — *Falsam, hereticam et blasphemam.*

Item, eadem epistola dixi quod hec consequentia non est evidens : *a* est productum, igitur aliquis produciens *a* est vel fuit (29). — *Falsam, hereticam et erroneam.*

Item, epistola nona ad Bernardum dixi quod iste consequentie non sunt evidentes : actus intelligendi est : ergo intellectus est. Actus volendi est : igitur voluntas est (30). — *Falsam.*

Item, dixi semel in vico Straminum quod non potest evidenter ostendi, quin omnia, que apparent, sint vera (31). — *Falsam.*

Item, dixi in quadam disputatione quod contradictoria ad invicem idem significant (33). — *Falsam.*

Item, dixi in quadam disputatione quod Deus et creatura [non sunt ali]quid (32)⁷. — *Falsam et scandalosam prout verba sonant.*

Hec omnia dixi disputative et causa collationis nich[il] asserendo perti[naciter], que paratus sum revocare ad mandatum beatissimi [domini nostri] Clementis sacrosancte Romane ac universalis ecclesie summi pontificis, [sicut et omnia] alia, si que fuerint per me male dicta vel scripta.

O beatissime pater ac domine domine Clemens, isti s[unt] articuli quos dixi] disputative et causa collationis, nichil predictorum perti[naciter] asserendo]⁸. Vehementius desidero prostratus cadere ante pedes ve[stre] clementie et san]c[t]itatis et cū[m] predictorum detestatione cordiali exemplo filii [prodigi dicere]: « Pater, peccavi in celum et coram te, jam non sum dignus vocari filius tuus⁹ ». Ve michi, quia pollutus labiis ego sum, ut potius judicari debeam mortuus quam vivens, nam peccatum cum in me consummatum fuit generavit mortem¹⁰. Sed quia, sanctissime pater, innata vobis realis clementia non sinit vos velle mortem peccatoris, sed potius facit zelare ferventius ut convertatur et

vivat¹¹, attendit ipsa namque solertius quod principaliter a Deo missa est propter peccatores qui male habent¹² ut ipsius salubrius (*sic*) medicamentis curentur : eapropter eidem humillime supplico cum gemitibus lacrimosis, ut ad me oculos sue sanctissime pietatis convertat, ut per eam sua nitidissima puritate sordes meas abluat, ut mundus existam, et ut me ad plenitudinem sue gratie et misericordie recipere dignetur, quatinus ab infinitis miseriis, in quibus positus langueo usque ad interitum, valeam efficacius liberari.

Beatissime pater, licet ego Nicholaus de Ultricuria superius posita non scripserim manu mea, eo quod littera quam ego scribo inepta est et cum difficultate potest legi, de voluntate mea scripta sunt, et in huiusmodi rei testimonium hanc subscriptionem feci manu mea ac etiam in eadem apposui sigillum quo utor.

Alia cedula.

Reverendissimi patres, quia dominationes vestre paterne michi Nico[lao de Ultricuri]a preceperunt ut in scriptis vobis traderem motiva propter qu[asdam scilicet] conclusiones quas scripsi in novem epistolis per me, quando le[geram in scoli]s contra magistrum Bernardum de Aretia, Ordinis f[ratrum Minorum, atque] desiderans vestris preceptis obedire in omnibus, illud pr[ae]ceptum in quantum po[ssum] adimpleo in modum qui sequitur. Reverendis[imis] patribus notum sit] quod, quando magister Bernardus predictus et ego debui[ssemus] disputare, conc[ordavimus] ad invicem disputando conferre de primo cons[ensu omnium principio], posito a philosopho III^o Metaphisice, quod est : « Impossibile est aliquid ei[dem rei inesse] et non inesse¹³ », loquendo de gradu evidentie qui est in lumine natur[ali st]rictissimus. Istis suppositis dixi in predictis epistolis, eo (*sic*) quod tales conclusiones nec implicite continebant contradictionem nec explicite, ut tunc dicebam causa collationis. Et in hoc consistit totum motivum quod tunc habui; predicta enim non dico animo defendendi aliquid quod dixerim, quinimmo paratus sum omni defensione et etiam disputatione postpositis revocare, quicquid beatissimus pater et dominus noster dominus papa realissime Clemens simplici motu decernet me esse revocandum, et etiam quicquid dominationes vestre paterne decernent per me esse revocandum. Dixi igitur predicta precise, ut in hoc vestris obedirem mandatis.

Et deinde dicto negotio ad memoriam dicti domini nostri pape reducto idem dominus noster commisit nobis dicto Guillelmo¹⁴ tit. Sanctorum quatuor Coronatorum presbitero cardinali oraculo vive vocis, ut nos soli (vocatis ad nostram presentiam aliquibus magistris in sacra pagina, de quibus expediens videretur) de negotio supradicto et persona predicti magistri Nicolai de Ultricuria quo ad penas et alia (visis et discussis primitus et diligenter attentis ipsis articulis ac responsionibus et declarationibus ipsius magistri Nicolai ad eos subsecutis, necnon et processibus super eisdem alias habitis ac contentis in duabus cedulis per eum traditis, ut prefertur) juxta predictorum magistrorum consilium ordinarerem, et ordinationem eandem sue referremus post[ea presentie].

Et post commissionem huiusmodi nobis factam, vocatis et [citatis ad] nostram presentiam et coram nobis personaliter constitutis multis [prelatis et doctoribus ac] sacre theologie professoribus et magistris, pluribus vicibus su[per hoc congregatis, visis ali]cotiens et discussis articulis contra ipsum magistrum [Nicolaum per eum], ut predicitur, traditis ac etiam assignatis, necnon et [visis responsionibus et declara]tionibus ipsius magistri Nicolai subsecutis ad ipsos, ut predi[citur, in curia tam] coram ipso domino nostro Clemente papa VI, cum eum, ut prefer[tur, sub oculis su]is haberet, quam coram nobis, datis, factis, ventilatis et habitis, super q[uo negotio] fuerat coram eodem domino nostro et coram nobis, antequam de mandato ipsius domini nostri ad partes Lombardie cum plene legationis officio ivissemus¹⁵, inter multos magistros in theologia ad hoc insimul congregatos pluries multipliciter altercatum, ac propositionibus contentis in dicta cedula que incipit: *Ve michi*, ipsisque omnibus et singulis cum diligentia intellectis: iidem prelati et magistri concorditer nemine discrepante una nobiscum ordinaverunt discutere articulos, quos, ut dicitur, idem magister Nicolaus dogmatizavit et tenuit, et deinde propositiones contentas in dicta cedula: *Ve michi*, singulariter et distincte. Et primitus articulos per dictum magistrum Nicolaum, ut videtur, confessatos in suis responsionibus seu declarationibus, qui sunt tales.

Primo dicit quod multa venerunt ad animam suam, ex quibus perpendit seu iudicavit bonum esse simpliciter scribere istum tractatum, et quod ulterior dilatio displicebat Deo. Ita quod secundum hec videtur dicere quod senserit divinam inspirationem, per quam cognoverit beneplacitum divine voluntatis (*ap. Bul. ante 1 art.*) — *Presumptuosum in se, suspectum, quoad dicentem periculosum et revocandum.*

Item, quod de rebus per apparentia naturalia quasi nulla certitudo potest hab[eri; illa tamen] modica potest in brevi haberi tempore, si homines convertant in[tellectum suu]m ad res, et non ad intellectum Aristotilis et commentato[r]is¹⁶ (1). — *Falsum, erroneum et revocandum.*

Item [quod non potest ev]identer evidentia predicta ex una re inferri vel conc[ludi alia res, vel ex non] esse unius non esse alterius (2). — *Falsum, erroneum et revocandum universaliter sumptum.*

Ite[m quod propositiones]: Deus est, Deus non est, penitus idem significant, licet [alio modo] (3). — *Falsum.*

Deinde [per] prelatos ac magistros discussi fuerunt alii articuli dati et assignati contra ipsum magistrum Nicolaum, quorum aliquos simpliciter, et aliquos sub forma qua ponuntur se dixisse negavit, qui secuntur per ordinem sub hiis verbis.

Item, quod vidit in dictis Aristotilis et commentatoris mille conclusiones determinatas, contra quas non invenit rationes demonstratas; sed bene occurrerunt sibi aliquae per quas videtur sibi, quod ita possunt teneri rationes oppositae, sicut propositae ab eis, quas tamen dicit esse determinatas, et oppositas non, sed solum probabiles (34). — *Falsum.*

Item, quod cum noticia, que potest haberi de rebus secundum apparentia naturalia, possit haberi in modico tempore, multum admiratur quod aliqui student in Aristotile et commentatore usque ad etatem decrepitam, et propter eorum sermones logicos deserant res morales et curam boni communis, et in tantum quod, cum insurrexerit amicus veritatis, scilicet ipsemet, et fecit sonare tubam suam ut dormientes a sompno excitaret, contristati sunt valde, et quasi armati ad capitale bellum contra eum irruerunt (35). — *Presumptuosum*.

Item, quod res absolute permanentes, de quibus dicitur communiter quod generantur et corrumpuntur, sunt eterne sive sint substantie sive accidentia (36). — *Falsum, erroneum et hereticum*.

Item, quod in rebus naturalibus non est nisi motus localis, scilicet [congregation]is et disgregationis, ita quod quando ad talem motum sequitur [congregatio] corporum athomaliū naturalium, colliguntur ad invicem [et sortiuntur naturam unius suppositi, dicitur generatio; quando segregantur, dicitur corruptio; et quando per motum localem athomalia sunt cum aliquo supposito], que fiunt talia, quod nec adventus illorum facere videtur ad motum suppositi vel ad id quod dicitur operatio naturalis ejus, tunc dicitur alteratio] (37). — *Falsum, erroneum et hereticum*.

Item, quod lumen nichil aliud est, quam quedam corpora [que nata] sunt sequi motum solis, seu etiam alterius corporis luminosi, ita quod fit per motum localem talium corporum advenientium ad presentiam corporis luminosi. Et si dicatur quod non potest fieri per motum localem, quia in instanti fit, respondet, quod ymo fit in tempore sicut sonus, licet non percipiamus quod fit subito (38). — *Erroneum*.

Item, quod universum est perfectissimum secundum se et secundum omnes partes suas, et quod nulla imperfectio potest esse in toto nec in partibus, et propter hoc oportet tam totum quam partes esse eterna, nec transire de non esse in esse, nec e converso, quia ad istud sequitur necessario in universo vel in partibus ejus imperfectio (39). — *Falsum et erroneum*.

Item, quod quicquid est in universo est melius ipsum, quam non ipsum (40). — *Falsum*.

Item, quod due albedines vel quecunque duo individua ejusdem speciei, cum veniunt ad sensum et intellectum, ut eadem res omnino sunt eadem, omnino nec debet in eis negari aliquis gradus idemnitatis, quantumcunque sint in diversis sitibus vel suppositis (41). — *Falsum et hereticum*.

Item [quod premiatio] bonorum et punitio malorum per hoc fit, quia quando corpora athomalia segregantur, remanet quidam spiritus, qui dicitur in[tellectus, et alius] qui dicitur sensus, et isti spiritus sicut in bono s[e habebant in optima] dispositione, sic se habebunt infinities secundum quod [illa individua infinities congregabuntur, et sic in hoc bonus premia[bitur, malus autem] punietur, quia infinities quando iterabitur congre-

g[atio suorum atho]malium habebit semper suam malam dispositionem. Vel [potest], dicit, aliter poni, quia illi duo spiritus bonorum, quando dicitur corrumpi suppositum eorum, fiunt presentes alteri supposito constituto ex athomis perfectioribus. Et tunc, cum tale suppositum sit majoris flexionis et perfectionis, idcirco intelligibilia magis quam prius veniunt ad eos (42). — *Erroneum et hereticum.*

Hic¹⁷ tamen fecit unam excusationem vulpinam, sicut et supra, et rogat quod ista nullum male moveant, nam et appareant longe magis probabilia dictis articulis, que tamen multo tempore visa [sunt] probabilia, licet modo forsan per doctrinam suam diminuetur eorum probabilitas. Sic veniet forsan aliquis alius, qui tollet probabilitatem a dictis suis. Et ideo dicit quod adhareamus legi Christi, et credamus quod non aliter fiet prematio et punitio nisi per illum modum, qui est expressus in lege sacra.

Item, quod esse corruptibile includit repugnantiam et contradictionem (43). — *Erroneum et hereticum.*

Item, quod isti conclusioni, quod res permanentes sunt eterne, magis est assentiendum quam opposite, et si aliqui dicant eum ex hoc negare pro se, non dicit quod hoc non possunt dicere nisi mentiendo (44). — *Erroneum et hereticum.*

Item quod supposita redeunt eodem numero per red[itum corporum] supracelestium ad eundem situm (46). — *Erroneum et hereticum.*

Item, quod actus anime nostre sunt eterni. Sed [quod aliquando intel]ligamus, aliquando non, hoc pro tanto e[st, quia per motum] spiritualem redditur res aliqua intelligibi[li]s, cum conjungun]tur aliqua circa sensus, sicut etiam, ut dicit, in reb[us perman]entibus materialibus nichil est novum de novo in esse positum; tamen aliqua res est aliquando presens alicui per motum localem, cui primo non erat presens (45). Et sic, ut dicit, est in anima nostra per motum spiritualem. Et per istam positionem, ut dicit, cessat totus tercius liber Aristotilis de Anima. — *Erroneum et hereticum.*

Item, quod intellectio eadem que nunc est presens michi, erit postea presens alteri supposito (47). — *Erroneum et hereticum.*

Item, quod potentie nichil recipiunt ab objectis, sed presente objecto et aliis concurrentibus ad operationem potentie aliqua realitas efficitur presens anime, que prius non erat presens, et tamen erat in se nec fit presens, ut dicit, per resolutionem corporum athomalium, sed solum per quendam motum spiritualem juxta gratiam (48). — *Falsum in se et in ordine ad precedentes heresim sapientem.*

Item, quod sicut vilia vadunt ad centrum et ad terram propter unigeneitatem quia sunt terrea, ignis autem ad ignem et alia nobilia corpora sibi similia: ita videtur quod ad animas nobiles veniant nobilia exemplaria, ad viles vilia, et qui sunt de terra de terra locuntur. Unde talis adventus exemplaris nobilium vel vilium videtur attestari perfectioni vel imperfectioni animarum, quia talia exemplaria, ut dicit, non veniunt nisi propter unigeneitatem (49). — *Falsum et erroneum.*

Item, quod si poneret generationem, non poneret subjectum, sed solum ordinem ipsiu[s cause post] non esse, puta hoc ens est, et prius non fuit. Vel si al[iquem modum] intelligerem, hoc esset respectus fundatus in ente, [nec sub alio intellec]tu concederet communem opinionem philosophorum : ex nichilo [nichil fit] (50). — *Falsum et hereticum.*

Item [dixit in quadam disputa]tione, quod quia desiderium naturale non est frustra ide[o quicquid desidera]mus, aliquando adipiscemur. Unde quicumque appetit ire [ad Nostram Dominam] aliquando ibit (51). — *Hereticum.*

Item an[no secundo], quo fecit istum tractatum, fecit, ut dicitur, proclamari quod legeret librum Pollitice Aristotilis sub hac forma : « Quicumque voluerit audire librum Pollitice Aristotilis una cum quibusdam questionibus, in quibus disceptatur de justo et injusto per quas .. poterat novas leges condere, conditas, si que sint corrigende, corrigere, veniat ad talem locum, et inveniet magistrum Nicolaum de Ultricuriam qui docebit omnia ista in lectura hac predicta ». In quadam questione dicitur [de]terminasse, quod in aliquo casu furtum erat licitum, et exemplificat in casu qui sequitur. Ponatur quod sit aliquis juvenis bene natus, qui inveniat aliquem qui in brevi velit ipsum instruere in omni scientia speculativa que potest haberi de rebus creatis, et non velit facere nisi ille juvenis det sibi centum libras, quas ille juvenis habere non potest nisi per furtum. Dixit, quod illo casu furtum erat licitum illi juveni, quod probat sic. Quod est amabile Deo, est faciendum ; sed quod iste juvenis acquirat suam perfectionem in predictis est amabile Deo, et non potest per alium modum [fieri], ut dictum est, quam per furtum : ergo furtum est faciendum (52). Multa etiam alia dicitur scripsisse et dixisse in conclusionibus super librum illum erronea. Et dictas questiones, et multa alia opera sua dicuntur habere quidam monachus M [....] Ordinis sancti Benedicti, qui vocatur Wicierus, et ille suus Od... — *Fatum quoad preconisationem, falsum quoad probationem, et hereticum quoad determinationem.*

Omnes predicti articuli extracti fuerunt de libello q[ui incipit : *Exi]git*, etc.

Secuntur articuli missi de Parisius.

Quod in lumine naturali intellectus viatoris non [potest habere noti]ciam evidentie de existentia rerum evidenciam reducta [seu reducibili] ad evidentiam seu certitudinem primi principii¹⁸. — *Falsum et erroneum.*

Item, quod hoc est primum principium et non aliud : si aliquid est, aliquid est (53). — *Falsum.*

Item, quod Deus et creatura non sunt aliquid¹⁹ (54). — *Falsum et scandalosum prout jacet.*

Item, quod significabile complexe per istud complexum : Deus et creatura distinguuntur, nichil est (55). — *Falsum et scandalosum.*

Item, quod est transitus de contradictorio in contradictorium sine mutatione reali cujuscunque intrinsice (56). — *Falsum.*

Item, quod quecunque distinguuntur, summe distinguuntur et equaliter distinguuntur (57). — *Falsum*.

Quod Deus potest precipere rationali creature quod habeat ipsum odio, et ipsa obediens plus meretur, quam si ipsum diligeret ex precepto, quoniam hoc faceret cum majori conatu, et magis contra propriam inclinationem (58). — *Falsum, erroneum et scandalosum quantum ad antecedens et consequens, quantum ad consequentiam posset tolerari*.

Item, si quis velit conformari voluntatem suam voluntati divine sequitur necessario altera pars istius distinctivæ : vel quod Deus ipsum instrueret de omnibus necessariis et concernentibus salutem suam ita quod errare non posset, vel non erraret, et si erraret, in quocunque actu suo, ille error non esset sibi, nec peccaret, ymo mereretur in omni actu consequente talem errorem, immo plu[s vel tantu]m quantum eliciendo actum oppositum sequendo judi[cium rationis] (59). — *Falsum et erroneum sicut jacet*.

Item in artibus tenuisse dicitur quod omne quod apparet e....²⁰. — *Falsum*.

Item [in ecclesia S. Sepu]lcri Parisius predicasse dicitur quod quilibet plus tene[tur] diligere proxim]um meliorem se quam seipsum (60). — *Falsum*.

Subs[equenter ver]o²¹ dicti prelati et magistri una nobiscum ad discussionem propositionum [con]tentarum in predicta cedula que incipit : *Ve michi*, processerunt singulariter et distincte, que propositiones superius exprimuntur.

Quibus quidem articulis et propositionibus discussis singulariter et distincte per dictos prelatos et magistros ad hoc una nobiscum successive multis vicibus congregatos, ac demum inter eos una nobiscum habita finali concordia super illis, nos Guillelmus cardinalis predictus visis et diligenter inspectis omnibus et singulis articulis et propositionibus, responsionibus, declarationibus, cedulis et processibus supradictis, ac predictorum prelatorum et magistrorum in sacra pagina qui per nos vocati pluries predicta omnia et singula non absque laborum onere tractaverunt consiliis super hoc nobis datis, eisque et eorum quolibet cum diligentia recensitis, quia de hujusmodi articulorum et propositionum falsitatibus, erroribus et periculo nobis constitit et constat ad plenum, decisionem ipsius negotii in longius protelare nolentes, de ipsorum prelatorum et magistrorum omnium unanimi consilio et assensu concordi, dicto magistro Nicolao, quem ad audiendum hanc nostram sententiam et ordinationem citari peremptorie mandavimus ad hanc diem, in nostra presentia constituto, de ipsius correctione et prompta obedientia plene confisi, Christi nomine invocato, pro tribu[nali sedent]es et habentes pre oculis solum Deum, per ea que v[idimus et cogn]ovimus et nunc cognoscimus et videmus auctoritate apostolica [nobis in hac parte] commissam in hiis scriptis per hanc nostram sententiam [diffinimus, pronunc]iamus, decernimus et etiam ordinamus, li[bellos, quos compos]uis]se dicitur supradictus magister Nicolaus de Ultricu[ria, et qui ascribu]ntur eidem, videlicet epistole ad Bernardum, et illum qui in[cipit : Ex]igit ordo executionis, etc., tanquam multa falsa, periculosa, presu[mptuos]a, suspecta et erronea et heretica conti-

nentes, fore in Prato Clericorum seu Sancti Germani Parisius comburendos, et postmodum per dictum magistrum Nicolaum hujusmodi quatuor articulos per eum, ut predicatur, confessatos, nec non omnes et singulas propositiones predictas contentas in cedula: *Ve michi*, tanquam erroneos, erroneas, falsos et falsas, dubios, dubias, presumptuosos et presumptuosas, suspectos et suspectas hic et Parisius in dicto Prato, vocato et congregato inibi ad hoc clero, infra tempus per nos statuendum eidem in scriptis, revocandos esse ac revocandas publice solenniter et expresse, omnes et alios articulos superius positos falsos, suspectos et erroneos asserendo, ita quod in revocatione hujusmodi facienda dictus magister Nicolaus dicere debeat alte et intelligibiliter quod propter ipsos articulos et propositiones et multos alios articulos, dicti libelli combusti fuerunt. Et jurare habeat hic post dictam suam revocationem et consimiliter Parisius ad sancta Dei euvangelia quod nunquam tenebit nec docebit contenta in dictis libellis seu aliquod eorumdem, neque ipsos articulos nec propositiones hujusmodi vel eorum aliquem vel aliquam clam vel palam, mandantes et inhibentes exp[resse ne ul]lus decetero doctrinam hujusmodi seu libellos vel articulos aut propo[sitiones defendat a]ntedictos.

Et ne ipsius magistri Nicolai effusa locac[itas et] temeritas remaneat penitus impunita, ipseque juxta sc[ri]pturam non plus sapiat] quam oporteat, sed ad sobrietatem sapere²² ulterius non att[emptet omittere : magistru]m Nicolaum honore magistrali²³ certis ex causis per han[c sententiam apostolica auctorit]ate privamus, eumque ad ascendendum ad magistral[em honorem] in theologica facultate specialiter tenore presentium inhabilem re[ddimus] et indignum, omnibus et singulis tam presentibus quam futuris ubilibet constitutis, ad quos ad magisterium in dicta theologica facultate deputatio, electio, presentatio, promotio seu quevis alia dispositio in quibuscunque studiis et Universitatibus pertinent de consuetudine vel de jure, auctoritate predicta districtius inhibentes, ne prefatum magistrum Nicolaum ad hujusmodi magisterii honorem et gradum quoquomodo deputare, promovere, assumere et presentare presumant absque sedis apostolice licentia speciali.

Ceterum antedictum magistrum Nicolaum in nostra presentia constitutum primo, secundo, tertio peremptorie et precise monemus, sibi auctoritate predicta precipimus et mandamus, ut statim dictos quatuor articulos et propositiones hujusmodi, quos et quas confessus extitit, prout superius exprimitur, se dixisse, revocet expresse tanquam erroneos, falsos, suspectos, dubios et periculosos, ac erroneas, falsas, periculosas, dubias et suspectas, et quod ipse juret ad sancta Dei euvangelia quod nunquam tenebit contenta in dictis libellis seu eorum aliquod, neque ipsos articulos nec conclusiones seu eorum aliquem vel aliquam asseret nec docebit. Et quod ipse infra²⁴ Parisius se personaliter conferendo, has nostras litteras se[u] instrumentum] presentium, hanc nostram sententiam et ordinationem sic auctoritate apostolica pe[r nos pronuntiatam conti]nens, venerabilibus viris .. cancellario Parisiensi ac universit[at]i magistrorum et sco]larium Parisius regentium et studentium trade[t efficaciter et] realiter assignabit, ac omnia alia et singula su[perius

** Chart. Univ. Paris. II, 1.

scripta juxta intimationis predictae continentiam absque cujuscunque excusationis obstaculo faciet, implebit, observabit, tenebit et legitimo impedimento cessante compleri etiam procurabit. Que si dictus magister Nicolaus non fecerit et predicta omnia et singula, prout exprimuntur in dicta nostra ordinatione superius, non adimpleverit, vel integraliter non observaverit, aut si, quod absit, in premissis seu eorum aliquo se negligentem vel inobedientem exhibuerit aut remissum, seu si contra premissa vel eorum aliquod venire presumpserit aliqua ratione vel causa: nos ipsum in hoc casu ultra penas alias secundum jura infligendas eidem predicta canonica monitione premissa ex nunc auctoritate predicta excommunicationis vinculo innodamus, penas predictas infligendi eidem, et alias contra ipsum ut justum fuerit procedendi, reservantes nobis expresse plenariam potestatem. Monemus insuper modo et forma premissis auctoritate predicta generaliter omnes et singulos, cujuscunque status, gradus, ordinis, preminentie, dignitatis vel conditionis existant, ne ipsi vel eorum aliquis seu aliqui contenta in dictis libellis seu eorum aliquod, neque articulos et propositiones predictos seu eorum aliquem decetero tenere presumant seu defendere clam vel palam. In singulares autem personas in premissis seu eorum aliquo negligentes seu contrarium facientes singulariter in singulis excommunicationis, in universas vero quascunque, que seu quarum major pars contrafecerint auctoritate nobis ut predictum in hac parte commissum in hiis scriptis interdicti sententias pronuntiamus, absolutione omnium et singulorum qui prefatas incurrent sententias, si aliquam incurrerint quoquomodo per manifestam resistentiam et inobedientiam, nobis vel superiori nostro tantummodo reservata.

Concedimus nichilominus dicto magistro Nicolao has nostras litteras seu publicum instrumentum nostro sigillatas, quas volumus per eum in virtute prestiti juramenti antedictis cancellario et universitati magistrorum et scholarium actu regentium et studentium Parisius infra dictum sibi superius per nos assignatum terminum efficaciter et realiter exhiberi. In quorum omnium testimonium presentes nostras litteras seu publicum instrumentum scribi et publicari mandavimus per Bertrandum nostrum notarium infra scriptum et sigilli nostri appensione muniri. Lecta, lata et in scriptis pronunciata fuit hujusmodi nostra sententia et ordinatio Avinione in hospitio habitationis nostre sub anno a Nativitate Domini millesimo trecentesimo quadragesimo sexto, indictione xiiij, die²⁵, mensis, pontificatus dicti domini Clementis pape VI anno iiij^o, presentibus²⁶.....

Charta originalis prima, sed non perfecta, in Arch. Vat., Instrum. miscell., an. 1346, nunc folia 9 continens, quibus olim unum saltem etiam in principio conjunctum erat. Omnia folia in parte superiori dilacerata sunt, ita ut in omnibus paginis per septem vel octo lineas verba desint. Sed omnia restituere potuimus. — In aliis mss. omnia quae ad discussionem in Rom. curia et ad Guillelmum card. referuntur, omissa sunt, relictis tantum erroribus Nicolai de Ultricuria, qui ibid. insuper abbreviati atque mutili et in illa forma inveniuntur, qua eas an. 1347 Parisiis revocavit. Sic v. g. in Bibl. Amplon., Fol. ms. 179, fol. 114; Bibl. Autissiod. ms. 243, fol. 82. Quandoque differens ab his Bibl. nat. Paris. ms. lat. 16533. (quo etiam D'Argentré, *Coll. jud.*, I, 355, usus est). Hos mss. sequuntur edd. (in fine libr. Sentent., *Bibl. max. pat.*, XXVI, 483, Bulaeus, IV, 308, D'Argentré, qui tamen, exceptis quibusdam ab ipso allatis correctionibus, textum mendosissimum et magis quam apud ceteros mutilatum praebet). Numeri supra uncis inclusi ad numeros erroribus praefixos apud Bulaeum

referuntur. Cum in his mss. et edd. de erroribus Parisiis revocatis agatur, forma reprobationis et iam in fine cujuslibet erroris diversa est ab illa supra edita, et v. g. sic scribitur: « Revoco tanquam presumptuosum, suspectum et periculosum ». Apud D'Argentré desunt hae appendices.

In mss. inscriptio « An. Dom. MCCCXLVIII, post festum Omnium Sanctorum, hii sequentes articuli fuerunt in Romana curia condemnati et per magistrum Nycolaum de Ultricuriam publice in Universitate Paris. revocati ». Haec inscriptio tam quantum ad condemnationem in curia, quam quantum ad revocationem Parisiis errore imbutur. Revocatio enim errorum Parisiis an. 1347, Novemb. 25, evenit, ut e *Reg. procurat. nat. Anglic.* (in *Archiv f. Litteratur- u. Kirchengesch.*, V, 324) ad an. 1347 apparet: « In die S. Edmundi (Nov. 20).... fuit facta congregatio Universitatis, scil. regencium et non regencium, apud Sanctum Maturinum ad audiendum literas papales et processus super quibusdam articulis, quos mag. Nicolaus de Ultricuriam (*sic*), bachelarius in theologia, die S. Katarine proximo sequente (Nov. 25) in sermone apud Predicatores publice revocavit, aliquos tanquam falsos, et aliquos tanquam falsos, erroneos et hereticos. Et ibid. in sermone ipsos articulos una cum uno tractatu suo secundum mandatum apostolicum idem magister Nicolaus comburebat ».

Discussio vero errorum, qui partim ex erroribus Guillelmi Ockam provenerant, Nicolao jam an. 1340 accusato (v. n° 1041), in Rom. curia ante Jul. 19 an. 1342, i. e. antequam Guillelmus legatus in Italiam profectus esset (de quo infra in nota 15), incipiebat, et condemnatio an. 1346, ut e documento liquet, subsecuta est. V. infra notam 25.

1. Jam monuimus chartam nunc mancā esse. Prima linea praesentis primi folii, ante « V[e michi] », sic expressa est: « md.... continens sequitur in hec verba ». E fragmentis folii deperditi colligere debemus, ibi et nomina eorum, qui in discussione praesentes erant, v. g. cardinalium, descripta esse. — 2. Reprobatio semper in margine, et quidem alia manu, scripta est. — 3. De quatuor principiis Sententiarum v. statuta facult. theol. n° 1188, not. 6. — 4. Nicolaus de Ultricuriam scripsit novem epistolas contra magistrum Bernardum de Aretia, utipse postea p. 579 exponit. Duo exstant in Bibl. nat. Paris., mss. lat. 16408, fol. 21 et 22^b; 16409, fol. 39 et 42^b. Praeter has ibid. in ms. lat. 16409, fol. 44^b, epistola Egidii ad Nicolaum, et fol. 49 epistola Nicolai ad Egidium (similiter in altero ms.). Cf. de his epistolis D'Argentré, *Coll. jud.*, I, 358 sqq. In ms. 6559, fol. 191, est « Questio de qua respondit magister N. de Ultricuriam »: Utrum visio creature rationalis beatificabilis per Verbum possit intendi naturaliter. — 5. Deest in aliis mss. praeter Arch. Non est dubium hanc et plures e sequentibus propositionibus cohaerere cum sententia Thomae Bradwardine, praesertim cum illa infra n° 1147, not., allata. — 6. Deest in edd., sed exstat etiam in ms. Autissiod. — 7. V. ad hoc supra n° 1042 statutum facult. artium. Quae deinde sequuntur, desunt in mss. praeter Arch. Vat. et in edd. usque « Item quod de rebus per apparentia », i. e. usque ad errorem primum ap. Bulaeum. — 8. Deest adhuc quoddam verbum, cujus duae litterae finales os. — 9. *Luc.*, xv, 21. — 10. *Isai.*, vi, 5; *Jac.*, i, 15. — 11. *Ezech.*, xxxix, 11. — 12. Cf. *Luc.*, v, 31. — 13. Ἀδύνατον γὰρ ὄντινόν τὰυτὸν ὑπολαμβάνειν εἶναι καὶ μὴ εἶναι. *Metaphys.* Γ 4, 1005^b, 23, ed. Bekker. — 14. Cisterc., de quo n° 992, et infra Addenda. — 15. Clemens VI eum an. 1342, Julii 19, in Lombardiam misit (in *Reg. Comm.*, n° 152, fol. 27 sqq., exstant super hoc 53 epistolae. Cf. et Rayn., *Ann. eccl.*, an. 1342, n° 16-19). — 16. I. e. Averrois. — 17. « Hic.... lege sacra » deest in mss. praeter Arch. Vat. — 18. Deest in edd., sed exstat etiam in ms. Autiss. — 19. V. supra errorem (32). — 20. Deest in mss. praeter Arch. Vat. Sed v. supra errorem (31). — 21. Quae usque in finem sequuntur, in mss. et edd. desunt. Ibi tantum brevissima admonitio, ut Nicolaus suos errores revocet, se praesentans coram cancellario et magistris Paris., et prohibitio ne ipse vel quisquam errores istos teneat. — 22. *Rom.*, xii, 3. — 23. In artibus. — 24. Spatium in charta relictum. — 25. Spatium hic et postea in charta relictum. Cum anno 1346 sententia prolata sit, et quidem anno quarto pontificatus Clementis VI, qui Maii 19, an. 1342, coronatus est et a die coronationis suae annos computavit, hoc documentum minime post Maii 19 scriptum est, cum tunc ad an. 1345 pertineret, quod et indictioni repugnaret. Nemo est qui non intimum connexum inter hoc documentum et sequens (n° 1125), quod ad Maii 20 pertinet, videat. Verisimiliter Clemens VI occasione condemnationis errorum Nicolai de Ultricuriam suas litteras ad Universitatem Paris. direxit, ex quo concludere possemus condemnationem mense Maii pronuntiatam esse. — 26. Sicut notam temporis, ita et nomina astantium seu praesentium scriptor postea addere voluit; sed imperfectam chartam reliquit.

1125. *Litterae Clementis VI ad magistros et scholares Paris., quos de studio et doctrina nonnullorum recentiorum philosophorum et theologorum Paris. objurgat.*

1346, Maii 20, Avenione.

Dilectis filiis universitati magistrorum et scholarium in studio Parisiensi commorantium. Singularis dilectionis affectus quo studium Parisiense, ubi pro scientiis diutinis temporibus institimus acquirendis¹, prosequimur, stimulare non desinit mentem nostram ut circa illa, quae ipsius studii honorem et honestatem promovent, nostre considerationis intuitum dirigamus. Et quanto amplioris dilectionis favore illud intra paternos amplexus

āstringimus et² famam ipsius celebrem diffundi per orbem diffusius affectamus, tanto procul dubio dolemus amarius et gravius in intimis anxiamur, cum de ipso sinistra fame huiusmodi claritatem obnubilantia referuntur. Hec quidem, filii, pro tanto premittimus quia, sicut habet fidedignorum relatio displicibilis et infesta, in eodem studio, quod ab antiquo tanquam flumen aque vive splendidum ut cristallus verarum ubertate scientiarum, venustate morum aliarumque varietate virtutum inundans et civitatem Dei, universalem videlicet ecclesiam, letificans salutaris rore doctrine fecundare uberius consuevit, rudes erudiens, acutos amplius acuens et doctos efficiens vere claritate scientie doctores, nunc, proh dolor, a scientiarum veritate, in qua ipsum dator supernus gratiarum et munerum creaverat, in aliquibus quasi degenerans se dare cepit detractorum labiis cum fetore infamie lacerandum.

Nam nonnulli magistri et scolares artium et philosophie scientiis insudantes ibidem, dimissis et contemptis philosophi³ et aliorum magistrorum et expositorum antiquorum textibus, quos sequi deberent in quantum fidei catholice non obviant, ac veris expositionibus et scripturis, quibus fulcitur ipsa scientia, ad alias varias et extraneas doctrinas sophisticas, que in quibusdam aliis doceri dicuntur studiis⁴, et oppiniones apparentes non existentes et inutiles, et ex quibus fructus non capitur, se convertunt, studium predictum, a quo velut precellente ac dominante aliis fonteque vivo fluentia scientiarum et doctrine haurire solebant cetera studia, peregrinis inherendo oppinionibus persepe inutilibus et erroneis quantum in eis est quasi faciendo servile.

Plerique quoque theologi, quod deplendum est amarius, de textu Biblie, originalibus et dictis sanctorum ac doctorum expositionibus (ex quibus vera illa acquiritur theologia, cui non attribuendum est quicquid ab hominibus sciri potest, ubi plane nulla⁵ vanitatis et curiositatis noxia reperitur, sed hoc quo fides saluberrima, que ad veram ducit beatitudinem, inicitur (*sic*), gignitur, roboratur et defenditur) non curantes, philosophicis questionibus et aliis curiosis disputationibus et suspectis oppinionibus doctrinisque peregrinis et variis se involvunt, non verentes in illis expendere dies suos, que nec domi nec militie nec alicubi prosunt⁶, et ommissis necessariis supervacua docere et dicere satagunt in tanta temporis egestate, sic quod, unde deberent prodire fructus uberes sicut antiquitus reficientes fideles delectabiliter ad salutem, pestifera pululant quandoque semina, et in perniciosam segetem, de quo profecto dolendum est, coalescunt⁷.

Rursus, cum veris scientiis huiusmodi legendo, audiendo et studendo esset a magistris et scholaribus predicti studii curis sollicitis continue insistendum, et frequentes convocationes seu congregationes tam speciales, occasione nationum et facultatum, quam etiam generales fiunt, quod tam die illa qua congregationes et convocationes fieri contingit huiusmodi, quam sequenti, perduntur et impediuntur lectiones, disputationes, et alii actus scolastici, ac illi, qui deberent proficere, infructuose ut plurimum transeunt tempus suum; ceterum ex eo quod in eisdem convocationibus et congregationibus aliqui

sedendo vel incedendo non observatis ab olim consuetis gradibus et honoribus debitis aliis se satagunt preponere, quandoque suscitatis exinde odiosis dissensionibus periculosa scandala⁸ subsecuntur.

Nos igitur premissa et alia, que vos velut in scola experientie constituti scire ac perscrutari potestis plenius, honestati et utilitati publice ejusdemque studii honori et fame obviancia resecari, eaque sectari et amplecti que accomoda et fructuosa ac fame celebri congruerint in eodem studio cupientes, universitatem vestram requirimus et hortamur in Domino, paterno sanoque vobis nichilominus consilio suadentes, quatinus hujusmodi peregrinis, variis et inutilibus, immo nocivis et periculosus doctrinis⁹, oppinionibus et sophisticationibus ommissis totaliter et abjectis ad veritatem scientiarum inherendo testibus veris scripturis et oppinionibus catholicam fulcientibus veritatem, intentis studiis et curis sedulis intendatis, desistentes a tam frequentibus convocationibus seu congregationibus supradictis, nisi dumtaxat in festivitatum vigiliis, sicut ab antiquo consuevit fieri et pro negotio utilitatem aut necessitatem evidentem vel totam Universitatem tangente, quod necessario, requisito et obtento theologie ac aliarum predictarum facultatum decanorum assensu, convocationem exposcat, et nichilominus in hujusmodi congregationibus et convocationibus, sicut prudentes et maturas decet personas, preveniendo vos invicem honoribus mutuis, gradu suo solito sedendo vel incedendo quilibet contentus existat, a contensionibus, arrogantibus, contumeliis et aliis levitatibus, que statum scolasticum dedecent, abstinentes, sicque prudenter, laudabiliter et mature super predictis et ea tangentibus decetero vos gerentes, quod nos et sedes predicta, sencientes delectabiliter et gaudent odorem fame vestre percipientesque, supradictam ecclesiam ex vestris veris scientiis et doctrinis fructus uberes, maturos et sapidos percepturam, vos respiciamus non indigne libencius oculis gratiosis. Alias autem, nisi nostris monitis hujusmodi utique salubribus vobisque multum expedientibus non obtemperaveritis cum effectum, cum ea dissimulare vel tollerare in tantum detrimentum et detractorem dicti studii et etiam, sicut pretactum est, subtractionem fructus universalis ecclesie salva conscientia non possemus, cogeremur proculdubio de alio, sicut videremus expediens, remedio providere.

Porro petitiones vestras pro parte vestra nobis oblatas quantum cum Deo fieri potuit admisimus ad exauditionis effectum, sperantes quod per gratias vobis exhibitas studia vestra dirigetis promptius super premissis et aliis ad opera virtuosa. Dat. Avinione xiiij kal. Junii, anno v^o.

Reg. Vat. Secret. Clementis VI, an. 5, n^o 140, fol. 2^b, ep. 7. — Quatenam sit ratio harum litterarum, videas in notis 4 et 7; et, n^o 1124, notam 25.

1. V. supra n^o 822. Magistri ipsi, beneficia supplicantes, non negligebant quandoque hoc Clementi VI in memoriam reducere. Sic Arnaldus Balati, presb. Sancti Flori dioec., dicit: « qui dudum in studio Paris. studendo in artibus per tres annos vel circa cum sanctitate persone vestre, si recolit, in eodem hospitio studiorum societatem contraxit » (Reg. Suppl. Clement. VI, an. 1, p. 1, fol. 46^b, ad an. 1342, Jul. 7). Robertus de Louenses, monachus et thesaurarius monast. S. Dionysii, Clementem admonet temporis, « quo sacram paginam legebat Parisius » et scholaris ejusdem erat (ibid., p. 2, fol. 29^b, 48^b,

ad an. 1343). Ad an. 1346, « supplicat... vester discipulus et capellanus, qui Parisius sub vobis in vestris scolis duos libros, scil. Ecclesiast. et Euvangelia Johannis, cum glosis legit et finivit (v. n° 1188, 11), Simon de Herent, decanus S. Ode Rode Leod. dioc. » (Suppl., an. 5, p. 2, fol. 81). — 2. Reg.: « ut ». — 3. I. e. Aristotelis. — 4. Non est dubium, Clementem VI hic designare doctrinam anti-thomisticam Nominalium, quorum princeps erat Anglicus Guillelmus Ockam (v. n° 1023), qui verisimiliter aliquibus annis in Anglia etiam (fortasse Oxoniae) docebat ibique doctrinam suam sparsit, quamvis nulla memoria de hoc ad nos pervenerit, nec Ockam inter doctores Oxonienses vel Cantabrigienses Ord. Min. nominetur (in *Mon. Francisc.*, ed. Brewer, I, 552 sqq. Cf. tamen Wood, *Hist. Univers. Oxon.*, I, 160, 169, ubi quaedam incorrecta). Richardus de Bury in suo *Philobibl.* (quem librum an. 1344 [1345], Jan. 24, finivit; cf. ed. by E. C. Thomas, London, 1888, p. 150), c. 9, scribit de magistris Parisiens. hujus temporis: « Anglicanas subtilitates [Scoti et Guillelmi Ockam], quibus palam detrahunt, vigiliis furtivis addiscunt ». Guillelmo Ockam multos in Universitate Paris. (juramentis neglectis) adhaesisse, jam supra l. c. monuimus. Aventinus postea asseruit manum Guillelmi adeo vicisse, ut Universitas Paris. in illius verba juraret (*Ann. ducum Boiariae*, ed. Riezler, II, 201). Inter asseclas Guillelmi in Universitate Paris. tempore Clementis VI celeberrimus est Johannes Buridan, qui apud suos aequales in Universitate Paris. maxima auctoritate valuit, cultusque ei ab Universitate tributus occasione praesentandi ad capellaniam S. Andreae de Arcubus manifestabatur (v. infra n° 1156). Notatu dignum, inter libros Bibliothecae summorum pontificum Avenion. praeter quosdam Guillelmi Ockam vix unum opus Nominalium celebriorum exstitisse, ut e catalogis in *Hist. Biblioth. Rom. Pontific.*, ed. Ehrle, I, apparet. — Sicut facultas artistarum servilem se ostendit, sic et aliqui theologi doctrinam externorum sequebantur, de quo in not. 7. — 5. Plane nulla]. Reg.: « plurimum ». — 6. V. Petr. Blesens. in tom. I *Chartul.*, p. 28. — 7. Clemens VI hic loquitur de theologis, qualis erat Nicolaus de Ultricuria, qui etiam quantum ad multa e schola Guillelmi Ockam procedebat, quantum ad alia Thomam Bradwardine doctorem Anglicum, sequebatur (cujus opus *De causa Dei* jam an. 1344 Londonii exscriptum est, ut patet e ms. Bibl. Mazarin. 389; Bibl. Anton. Patav., ms. 170), atque multo etiam magis Johannes de Mirecuria (v. infra n° 1147). Ejusdem omnino aetatis etiam Gregorius Ariminensis est, de quo supra n° 1097, et Johannes Guyon, Ord. Min., de quo infra n° 1158. — 8. Reg.: « scanda ». Sententia in antecedentibus imperfecta est. — 9. Similia leguntur supra n° 1091 in ordinationibus Capituli general. Ord. Praed.

1126. *Quinque nuntii Universitatis Paris., qui per annum in curia steterunt pro Universitate laborando, Clementi VI supplicant, ut sibi 300 librae, quas Universitas a S. Germano recipere debebat, pro suis expensis solvantur.*

1346, Maii 25, Avenione.

Significant sanctitati vestre humiles et devoti oratores vestri Johannes Mercoyrol, Jacobus Londe, Grimerius Bonifacii de Rothomago et Christianus de Elst, clerici, magistri in artibus, et Jacobus de Pavillione, bedellus generalis Universitatis Parisiensis, nuntii ex parte ejusdem Universitatis ad pedes sanctitatis vestre destinati¹, quod ipsi negotiorum dicte Universitatis expeditionem in vestra sancta curia diutius expectando steterunt per longa tempora, videlicet a festo Penthecostes² citra vel circiter usque nunc, propriis sumptibus et expensis, sic quod bona ipsorum consumendo, similiter distracti a suo studio, gravatique multipliciter, multis existunt debitis obligati. Propter quod vestra sancta paternitas attendens ad predicta in vigilia³ beati Dionisii ultimo transacta, dum vestram sanctam presenciam predicti nuntii habuerunt, voluit predictis nunciis compaciendo ordinare ut ipsi expensas suas predictas a beneficiatis in rotulo Universitatis antedictae [solutas recipiant]. Nunc vero dicti nuntii considerantes per hujusmodi solvendi modum ipsos a suis debitis posse minime relevari, tum propter nimiam hujusmodi solutionis faciende dilationem ex recessu multorum magistrorum de Parisius, [cum] ad diversas mundi partes confluant et refluant, nec posset predicta pecunia repeti; tum etiam propter magistrorum plurimorum indigenciam et etiam paupertatem, propter quam ad solutionem hujusmodi faciendam similiter et ipsorum bullas redimendas (immo multi ipsorum

procurare different, et forte aliqui ipsorum nunquam procurabunt) fere existunt impotentes: quapropter predicti nuncii attendentes quod ratione cujusdam compositionis inter Universitatem predictam et abbatem et conventum Sancti Germani de Pratis juxta Parisius super multis discordiis ab antiquo nuper per sanctitatem vestram confirmate¹ dicta Universitas a predictis abbate et conventu trecentas libras parisiens. in sequestro positas², quousque constaret de vestre sanctitatis assensu, recipere debet et habere, et ad tantam summam vel majorem expense predictorum nunciorum ascendunt propter moram ipsorum in curia diuturniorem facte et fiende, donec Parisius revertantur, et de predicta pecunia communi sine gravamine magistrorum et dilatione temporis juste et debite predictis nunciis pro expensis suis predictis posset solvi: idcirco supplicant sanctitati vestre nuncii sepredicti humiliter et devote, quatinus predictas ccc libras parisiens. pro expensis suis predictis in procurando negocia Universitatis antedictae in curia Romana juxta posse a festo Penthecostes citra vel circiter factis et etiam fiendis donec venerint Parisius, digne mini cum executoribus et omnibus clausulis oportunis assignare, mandantes omnibus et singulis magistris Universitatis antedictae, cujuscunque status et facultatis existant, quos presens tangit negotium vel tangere poterit in futurum, ut predictas ccc libras parisiens., predictis nunciis expediant, contradictores per censuram ecclesiasticam compescendo. — Ut in forma fiant littere exhortatorie quod predicto modo, aut alias, eis satisfiat³, cum diligentes in prosecutione fuerint, etc. R. — Et quod transeat sine alia lectione. — Fiat. R. — Dat. Avinione viij kal. Junii, anno quinto.

Reg. Suppl. Clementis VI, an. 5, p. 2, fol. 14. — Ex omnibus nuntiis Christianus de Elst diutissime in Romana curia remansit. Adhuc an. 1347, Junii 2 (i. e. jam per duos annos et amplius), ibidem morabatur, quando Clemens VI cancellario Paris. aliisque duobus exsecutoribus injungebat, ut Christiano studio theologiae in curia insistenti fructus suorum beneficiorum ministrari faciant. Cf. supra n° 1104, not. 8. Natio Anglicana cum eo saepius per litteras agebat. V. *Reg. proc. nat. Angl.* in *Archiv f. Literatur- u. Kirchengesch.*, V, 317, 319 sqq., 326 sq.

1. V. de ipsis supra n° 1104. — 2. 1345, Maii 15. — 3. Octobris 8. — 4. V. supra n° 1109. — 5. Supra n° 1110. — 6. Universitas decrevit nuntiis alio modo satisfacere. Natio Anglicana hoc an., Augusti 22, ordinavit, ut nuntio suo, Christiano de Elst, certi magistri praescriptam summam pecuniae solverent, et pecunia baccalareorum licentiarum hoc anno in S. Genovefa praesentaretur. V. *Reg. procurat. nat. Angl.*, p. 311 sqq. V. praeterea ibid., p. 301. Ceterum abbas et conventus S. Germani an. eodem, Septemb. 26, procuratores constituerunt « ad audiendum ordinationem et taxationem rev. magistrorum deputatorum ex parte ven. Universitatis Paris. pro nunciis, qui laboraverunt in curia Rom. pro compositione inter predictam Universitatem et nos erga dom. nostrum summum pontificem », et promiserunt solvere nuntiis taxationem praedictam. Ad hoc procuratores facultatem habebant vendendi jocalia argentea quae penes S. Mathurinum erant (Bulaeus, IV, 290).

1127. *Statutum Capituli generalis Ord. Praed. sub Garino de Gyaco de sequenda doctrina communi et S. Thomae. Assignmentes baccalareorum pro studio Paris.*

1346, Junio intrante, Brivae.

Cum¹ Ordo noster in soliditate [veritatis] fundatus, de scientiis vanis et curiosis non curans veritati scientie et doctrine semper studuerit virtute constantie inherere, districte imponimus fratribus universis quod nullus legendo, determinando, respondendo audeat

assertive tenere contrarium ejus, quod in doctrina communi continetur et contra opinionem doctoris nostri venerabilis sancti Thome communiter creditur extitisse, nec determinare presumat nec recitare nec confirmare aliquam singularem opinionem contra communem doctorum sententiam in hiis que ad fidem vel mores pertinere noscuntur, nisi reprobando et statim objectionibus respondendo....

Assignamus ad legendum Sententias Parisius isto anno fr. Gaufridum² de Serans de conventu Parisiensi provincie Francie. Et quantum nostra interest assignamus ad legendum Sententias ibidem anno sequenti fr. Bonifacium de Pignena³ de provincia Romana.

Assignamus lectorem in conventu Bononiensi fr. Francischum de Belluno, sacre theologie magistrum; ad legendum Sententias in eodem conventu assignamus fr. Francischum de Tervisio⁴.

Bibl. Univers. Bonon. ms. 1535.

1. V. supra n° 1091. Ordinatio in terminis ut supra et in Capitulo anni sequentis repetebatur. Non est dubium, haec statuta fuisse provocata per motum anti-thomisticum in Universitatibus. Paris. et Angliae, quem et quidam ex Ord. Praed. sequebantur, ut Robertus Holcot, provinciae Angliae (de quo Quétif-Échard, I, 629 sqq. D'Argentré, *Coll. jud.*, I, 340), et per errores quorundam theologorum, ut Nicolai de Ultricuria (supra n° 1124, 1125) et Johannis de Mirecuria (infra n° 1147). — 2. In ms. « Odifridum ». V. supra n° 1089, 1092. — 3. Infra n° 1140 : « Picena ». — 4. Ex hoc sequeretur, Franciscum de Beluno esse distinguendum a Francisco de Tervisio (v. supra n° 1036), quod minime verisimile est.

1128. *Clemens VI Galhardo de Acutis, Ordinis fratrum Eremitarum Sancti Augustini, licentiatu in theologica facultate, permittit ut, cum secundum relationem capitulariorum civitatis ac coetus unanimis doctorum et magistrorum studii Tolosani, quibus propter gratiam docendi clerum et populum acceptus est, postquam Parisiis diu studuerit, per duodecim annos in theologia legerit in studio Tolosano, et jam per Guillelmum tit. Sanctorum quatuor Coronatorum presbyterum cardinalem licentiatu fuerit de mandato apost. vivae vocis oraculo sibi facto, in praedicto studio Tolosano magistrari libere valeat in praefata theologica facultate, quodque infra Ordinem et extra quibuscunque gratiis, privilegiis, libertatibus et immunitatibus, indultis magistris Ordinis predicti Parisiis factis, gaudeat, ac si fuisset in Parisiensi studio magistratus. Dat. apud Villamnovam Avinionensis diocesis iij non. Julii, anno quinto. « Viri sacre lectionis ».*

1346, Julii 4, apud Villamnovam.

Reg. Vat. Comm. Clementis VI, an. 4, n° 176, fol. 60, ep. 12. — Fournier, *Les statuts et privilèges des Universités françaises*, I, n° 605.

1129. *Decanus facultatis decretorum Paris. nationesque Picardiae et Normanniae contra episcopum Silvanectensem, conservatorem privileg., et rectorem Univers. in curia Parlamenti quantum ad exercendam jurisdictionem in delinquentes.*

1346, Julii 21, [Parisiis].

Cum proponerent in curia nostra .. decanus facultatis decretorum, duabus nationibus Picardie et Normannie facultatis artium Universitatis Parisiensis sibi adjunctis, ac procurator noster in quantum eorum quemlibet tangere poterat et debebat, contra dilectum et fidelem nostrum .. episcopum Silvanectensem¹ pro conservatore privilegiorum dicte Universitatis se gerentem, ac contra magistrum Galterum Scotum² tunc temporis pro rectore

dicte Universitatis Parisiensis se gerentem, quod Universitas Parisiensis in capite et in membris, in personis et suppositis, una cum juribus et franchisiis, privilegiis et libertatibus suis erat et est a fundatione Universitatis predicte in nostra salva gardia speciali et adeo notoria, quod nulli dicte salve gardie poterant ignoranciam pretendere qualemcunque, maxime predicti conservator et rector, et quod licet dicta Universitas magistrum Thomam dictum le Sellier, scolarem Universitatis Parisiensis, in certo loco tanquam justiciabilem et prisionarium suum teneret ratione et occasione aliquorum gravium excessuum per dictum conservatorem eidem impositorum et per ipsum coram ea tanquam ipsius Thome judicem ad certum finem propositorum, non obstante etiam quod dicti magistri Thome, dicto conservatori hoc petenti, per dictam Universitatem fuisset remissio juste et legitime denegata, dicti conservator et rector dictum magistrum Thomam de dicto loco, in quo erat dicte Universitatis prisionarius, ut est dictum, per magnam violentiam hominum armatorum traxerant et rapuerant, et multas injurias eidem intulerant, et ultra muros civitatis Parisiensis ipsum duxerant, videlicet apud Sanctum Martinum de Campis, contra dicte Universitatis voluntatem, et ipsam possessione et saisina dicti sui prisionarii ac privilegiorum, libertatum et aliorum jurium suorum indebite et graviter spoliando, et nostram dictam salvam gardiam multipliciter infringendo.

Quare petebant dictos conservatorem et rectorem per curiam nostram et per temporalitatis sue capcionem compelli et constringi ad reintegrationem dicte nostre salve gardie et restitutionem prisionarii antedicti, meliori modo quo istud facere poterant et debebant, rationes juris et facti ad hoc multiplices allegantes.

Parte dicti conservatoris ex adverso proponente et dicente quod dicti decanus et nationes ad faciendum petitionem quam faciebant admitti non debebant, cum Universitas non essent, nec pro Universitate reputari debebant, nec procurator noster similiter, cum dictus magister Thomas justiciabilis suus esset², et non nationum et decani predictorum, et quod in sigillo suo et litteris curie sue falsitatem commiserat, cujus falsitatis cognitio et punicio ad ipsum et non ad alium pertinebat, ut dicebat, de consuetudine prescripta legitime per tantum tempus, cujus contrarii memoria non extabat; et quod ob hanc causam per dictam Universitatem seu majorem et saniolem partem ipsius et per bonam ipsius deliberationem dicti magistri Thome sibi facta fuerat remissio juste et debite, et ipsum habuerat sine violencia quacumque. Quare non debebat compelli ad faciendum restitutionem ejusdem, nec reintegrandum gardiam antedictam, sed potius debebat ab eorum petitione absolvi et eos sibi in suis expensis condempnari, ac manum regiam in dictum Thomam appositam seu ipsius arrestationem ad ipsius utilitatem amoveri, ut dicebat, plures rationes juris et facti allegans ad hunc finem.

Auditis igitur dictis partibus, per nostram curiam dictum fuit quod dicte partes rationes suas per modum memorie curie nostre traderent. Quibus traditis et diligenter inspectis, per arrestum curie nostre dictum fuit quod dicte partes sunt in factis contrariis

** *Chart. Univ. Paris.* II, 1.

et quod dicte partes facient facta sua super quibus inquiretur veritas et fiet jus. Reservavitque curia nostra dilecto et fideli nostro Parisiensi episcopo ac procuratori nostro, et eorum cuilibet petitionem suam, ratione dicti magistri Thome contra illum qui in dicta causa obtinebit, meliori modo et jure quibus facere poterunt et debebunt. Die xxj Julii MCCCXLVI°.

Arch. nat. Paris. X^{1a}-10 (*Jugés*), fol. 484^b.

1. Petrum de Croso. — 2. Galterum de Wardelaw, de quo supra n° 1060. In rectorem an. 1345, Septemb., electus est, et fuit in hoc officio usque ad Decemb. 16 (cf. *Archiv f. Literatur- u. Kirchengesch.*, V, 300, 302), ex quo apparet litem jam an. 1345 natam esse. — 3. Ex hoc lis nova inter conservatorem privileg. (episcopum Silvanectens.) et episcopum Paris. exorta est de exercenda jurisdictione in delinquentes. V. infra n° 1137.

1130. *Clemens VI Arnaldo Guillelmi Caulerii, Ordinis Beatae Mariae de Monte Carmeli, ad praesens in domo fratrum Ordinis Beate Mariae de Monte Carmeli Tolosan. lectori principali, benemerito in theologica facultate, concedit ut in studio Tolosano in eadem facultate possit obtinere licentiam et honorem magisterii si ad hoc premissa diligenti examinatione reperiatur sufficiens. Datum Avinione iij kal. Augusti, anno quinto.*
« Personam tuam ».

1346, Julii 30, Avinione.

Reg. Vat. Comm. Clementis VI, an. 5, n° 174, fol. 283^b, ep. 821. — Fournier, *Les statuts et privil. des Universités françaises*, I, n° 606.

1131. *Rotulus viginti septem baccalareorum in theologia Universitatis Parisiensis ad Clementem VI destinatus, in quo beneficia ecclesiastica petunt.*

1346, Augusti 1, Avinione.

« *Rotulus Universitatis Paris.* »

Apostolice sanctitati vestre, que posita divinitus in montibus Sion sanctam matrem ecclesiam interius ab excelso prospicit, et personas ecclesiasticas prompto paterne clementie intuitu circumcernit, a qua quanto majores devoti filii noverunt largissimas obtinuisse gratias, de ulterioribus obtinendis tanto fortiori argumento concludunt et dona augeri conspicientes, rationes donorum excrescere sine dubietate confidunt, supplicant humiliter vestri devoti oratores bacallarii in theologia, qui Sententias Parisius compleverunt et ad ulteriorem perfectionem in dicta theologia se disponunt, quorum nonnulli in novitate creationis vestre in quodam rotulo vestre beatitudini presentato conscripti¹, tunc cursores biblici Parisius existentes, cum pro omni statu Universitatis de fontali vestre clementie exuberancia provisum fuerit gratiose, nullam penitus gratiam receperunt, quatinus ex solita vestre benignitatis affluentia eisdem bacallariis inferius nominatis gratiam specialem facientes de beneficiis ecclesiasticis, vel aliis, prout sanctitati vestre placuerit, intuitu pietatis dignemini misericorditer providere cum acceptatione, reservatione, inhibitione, decreto et clausula *anteferri*, et cum omnibus *non obstantibus* et clausulis oportunis, ac executoribus deputatis.

Primo Petro de Wascomolendino², presbytero, magistro in artibus, et bacallario actu licentiato in theologia, rectori parrochialis ecclesie de Capella in Therastia Laudunens. dioc., que per inimicos regni Francie, quinque anni sunt elapsi, combusta fuit et adeo devastata ac etiam ecclesia totaliter destructa, quod ex tunc parum ex ea habuit, nec speratur a longo tempore in futurum sibi multum valere.

Item, Johanni de Rathe³, magistro in artibus et bacallario actu licentiato in theologia [de canonicatu in ecclesia Glasguensi].

Item, Nicolao de Spernaco⁴ presbytero, magistro in artibus et in medicina, ac bacallario actu licentiato in theologia.

Item, Guillelmo de Exclusa⁵ alias de Planis, presbytero Constantiens. dioc., magistro in artibus, Universitatis Paris. dudum rectori, bacallario actu licentiato in theologia.

Item, Petro de Chapluco⁶, magistro in artibus et bacallario in theologia presentato.

Item, Richardo de Nogareto, Nemaus. dioc., bacallario in theologia.

Item, Roberto de Conchiaco⁷ alias de Maresto, presbytero, magistro in artibus et bacallario in theologia, Ambianens. dioc.

Item, Radulpho Caroni de Bellaquercu⁸, presbytero Ambianens. dioc., magistro in artibus et bacallario in theologia Jam quandam capellaniam seu commendam in capella domus scholarium bo. me. domini Johannis cardinalis Choleti Parisius fundatam obtinet, que nemini nisi scolari, et bursas in ipsa domo habenti confertur.

Item, Johanni Malet⁹, presbytero Rothomag. dioc., magistro in artibus ac bacallario in theologia.

Item, Nicolao Eymardi¹⁰, bacallario in theologia.

Item, Johanni Hugonis de Chambarello¹¹, Lemovic. dioc., magistro in artibus, et bacallario in theologia.

Item, Ivoni de Buxeria¹², magistro in artibus, et bacallario in theologia, quem dudum sanctitas vestra bene novit, quique nuper per Anglicos in Britania captus fuit, et suis mobilibus spoliatus, et pro ipsius redemptione tam ipse quam amici sui fuerunt et sunt pluribus debitis onerati.

Item, Henrico de Lewis¹³, Leodiens. dioc., bacallario in theologia.

Item, Michaeli Belesmeuf¹⁴, Rothomag. dioc., magistro in artibus et bacallario in theologia.

Item, Oudardo de Gannis, alias de Assonvillari¹⁵, magistro in artibus et bacallario in theologia. Jam quandam capellaniam seu commendam, *etc. ut supra*.

Item, Radulpho Glachar, magistro in artibus et bacallario in theologia, Ambianens. dioc.

Item, Roberto de Corbeya¹⁶, magistro in artibus et bacallario in theologia, canonico prebendato in ecclesia beati Mathei Foilliacensis, Ambianens. dioc.

Item, Natali Avenel¹⁷, presbytero Cenomanens. dioc., magistro in artibus et medicina, ac bacallario in theologia.

Item, Johanni Ferrati¹⁸, presbytero Baiocens. dioc., magistro in artibus et bacallario in theologia.

Item, Eustachio Bruneti, presbytero Rothomagens., magistro in artibus et bacallario in theologia¹⁹.

Item, Guillelmo de Verneto²⁰, presbytero, magistro in artibus et bacallario in theologia.

Item, Thome Sutoris²¹, presbytero Constanciens. dioc., magistro in artibus et bacallario in theologia.

Item, Michaeli de Brachia²², Andegavens. dioc., magistro in artibus et in medicina, bacallario in theologia.

Item, Johanni de Fayt, monacho monasterii Sancti Amandi in Pabula Ordinis sancti Benedicti Tornac. dioc., bacallario in theologia.

Item, Nicolao Tibour²³, clerico Cenomanens. dioc., magistro in artibus et bacallario in theologia, nullum ecclesiasticum beneficium assecuto, qui primo anno pontificatus vestri in rotulo Universitatis facultatis artium gratiam a sanctitate vestra obtinuit specialem.

Item, Petro Cailletet de Besna, Lingon. dioc., bacallario in theologia.

Item, Roberto Dulcis²⁴, presbytero Sagiens. dioc., magistro in artibus et bacallario in theologia.

Et supplicant eidem sanctitati vestre, quatinus predictae gratie transeant sine alia lectione. — Fiat. R. — Et ponatur in omnibus : « etiam si in ecclesia cathedrali, et etiam si archipresbyteratus, personatus vel decanatus existat ». — R. — Datum Avinione kal. Augusti, anno quinto.

Reg. Suppl. Clementis VI, an. 5, p. 2, fol. 154. — Ubique (semel excepto) de beneficiis ad collationem certi episcopi, capituli vel abbatis agitur.

1. V. supra n° 1062. — 2. Wasquemoulin. Erat jam an. 1342 baccalareus in theologia, canonicus Morinens. (Reg. Clement. VI, n° 149, fol. 314^b), an. 1346 can. S. Laurentii Belvac.; an. 1349 doctor theol. V. Rotul. an. 1349, Maii 19, n° 1162. — 3. Ejusdem saepe in *Reg. proc. nation. Angl.* mentio fit, sub nominibus « Rat », « Rathe », « Rate ». « Rathey » (p. 235, 239-241, 243, 245, 254-256). Erat de S. Andrea, et an. 1337 canon. eccl. Donatiani Brugens. Tornacens. dioec. (Reg. Benedicti XII, an. 3, p. 2, ep. 340). An. 1342 cursor in theol., jam archidiacon. in eccl. de Kilchodistan Aberdonens. dioec. habuit (Reg. Clement. VI, n° 153, fol. 397). An. 1348 jam doctor (Supplic., an. 7, p. 1, fol. 88^b). — 4. An. 1349, Maii 19, jam magistro. V. Rot. ibid. In Reg. Benedicti XII, an. 3, p. 2, Nicolaus Houdouin de Sparnaco nuncupatur (ep. 341, ad an. 1337), et fit, jam mag. in artibus et medicina, canon. eccl. S. Trinitatis Catalaunens. dioec. — 5. Supra dicitur, eum an. 1342 in Rotulo « baccalareorum de Biblia » exstitisse. An. 1335, mag. in artibus, est rector paroch. eccl. S. Benedicti Lexoviens. dioec. (Reg. Benedicti XII, an. 1, p. 1, ep. 454). An. 1347 erat jam doctor in theol. (v. n° 1143, nota), et sic refertur in Rotulo n° 1162. — 6. An. 1342, jam mag. in artibus et baccal. in theol., capellano capellae de Chameluis Paris. dioec. (Reg. Clement. VI, n° 154 fol. 207^b), erat Mimat. dioec., « socius per vestram gratiam introductus in domo vestra de Sorbona Paris., qui cum nuntiis Univers. Paris. ad gratias sanctitatis vestre veniens », etc. (Supplic., an. 1, p. 1, fol. 135. Supra n° 1062, not.). — 7. Infra n° 1175 (Rot. baccal.) adhuc ad an. 1349 ut baccalareus affertur. — 8. In Rotulo an. 1349, Maii 19, magister. An. 1342 erat in Rotulo « baccalareorum de Biblia ». — 9. V. supra n° 926. An. 1336 erat mag. in artibus et studens theol., can. S. Germani Autissiod. Paris. (Reg. Bened. XII, an. 2, p. 1, ep. 214). Ad an. 1342, Aug. 9 (canon. Ebroic. et nuntius pro scholaribus domus Sorbonae. presb.), dicitur, qui « ambos cursus in theologia perlegit et in domo Sorbone Paris. prior fuit et ad legendum librum Sentent. se disponit » (Reg. Clement. VI, n° 149, fol. 351. Supplic., an. 1, p. 1, fol. 146). An. 1349 magister. Cf. et Delisle, *Cab. des mss.*, II, 189 sq. — 10. Idem est qui in Reg. Benedicti XII, an. 2, p. 1, ep. 422, nuncupatur « mag.

Nicolaus Eymardi, canon. secul. eccl. S. Lauriani de Vastino Bitur. dioc., *in artibus et philosophia magister* » (ad an. 1336). — 11. In Rot. cit. magister in theol. An. 1342 jam duos cursus in theolog. Paris. legit (Supplic. Clem. VI, an. 1, p. 1, fol. 47), can. Senon. (Reg. Clem. VI, n° 153, fol. 211). V. et Delisle, l. c., p. 191. — 12. Cler. Trecorens., jam ad an. 1335 ut mag. in artibus affertur (Reg. Bened. XII, an. 1, p. 2, ep. 643). De « Yvone de Busseria » dicitur in Reg. Comm. Clem. VI, n° 153, fol. 149^b, ad an. 1342, Jul. 14 : « olim rector Universitatis... ac scholaris in theologia, jam duos cursus de Biblia perlegit in theolog. facultate et continuare intendit, ac ex nunc ad legendum Sententias anno proximo currente omnino dispositus existit », et fit canon. Leonens. An. 1349 erat actu regens Parisiis in s. paginae facultate, et Philippus rex petit (Aug. 7), ut can., praeb. et cantoriā eccl. Dolens. recipiat (Reg. Supplic. Clem. VI, an. 8, p. 2, fol. 111^b). V. infra Rotulum an. 1349, Maii 19. An. eod., Septemb. 24, canon. Remens. (Reg. Clem. VI, n° 192, fol. 207^b). — 13. Seu « Henricus Pistor de Lewis » (v. Delisle, l. c., p. 154, 189) in Brabantia, itemque mag. in artibus et licentiatu in medicina, an. 1344, Septemb. 27, fit rector paroch. eccles. de Nederpert, Leod. dioec. (Reg. Comm. Clem. VI, n° 160, fol. 281^b). An. 1349 canon. Leod. (v. Rotulum ejusd. anni, Maii 19), ubi jam doctor in theologia erat. Erat socius domus Sorbonae. — 14. In Rotulo an. 1349, n° 1162, mag. in theol. — 15. Angivillers. 1349 mag. in theol. Sequens, « Radulphus Glachardi », « Glascardi », an. 1378 adhuc actu regens in theol. (Suppl. Clement. VII, an. 1, p. 5, fol. 129), et an. 1385 Parisiis fuit (Arch. Vat. Collect. Aven., n° 440, fol. 71, etc.). — 16. Cf. supra n° 913. An. 1349 etiam baccalareus (v. infra n° 1175 et Reg. Clem. VI, n° 194, fol. 246). Ut magister in theol. et nuntius Univers. ad an. 1351 (Aug. 16) affertur in Supplic. Clement. VI, an. 10, fol. 116^b; ut regens in theologia adhuc in Rotulo theologorum an. 1365 nominatur (v. tom. III *Chartul.*). Ipse, ut deputatus civitatis Ambianensis, an. 1356 (cum magistro Grimerio Bonifacii, n° 1104, not. 6) assedit congregationi trium statuum (*aux États généraux*) sic dictorum, sectatorque fuit praepositi mercantium Etienne Marcel contra ducem Normanniae, postea Carolum V (cf. Douët d'Arcq in *Bibl. de l'École des Chartes*, 1^{re} série, t. II, p. 383, 387; Jourdain, *L'Université de Paris au temps d'Étienne Marcel*, 1878, p. 14). In Rotulo theolog. an. 1365 asserit : « pluries mandata sedis apostolice, regem Francie, tunc ducem Normannie, et villam Paris. tangentia, non sine timore, licet cum labore, diligenter exposuit ». V. tom. III *Chartul.* — 17. Cf. Rotul. an. 1349, ubi magister. — 18. An. 1342 in Rotulo « pro baccalareis biblicis ». Infra n° 1175 adhuc baccalareus. — 19. An. 1342 in Rotulo « pro baccalareis de Biblia », et an. 1349 adhuc baccalareus. Cf. n° 1175. — 20. In Reg. Suppl. Clem. VI, an. 1, p. 1, fol. 236, ad an. 1342, Octob. 4, ipse, presb., mag. in artibus, « qui legit unum cursum in theol. », fit can. Nivern., cum expectatione praebendae, quamvis jam perpetuam capellaniam b. Matthaei apost. in dicta eccl. obtinebat. In epistola ejusdem temporis notae Clemens VI dicit Guillelmum, in presbyteratus ordine constitutum, Parisiis unum cursum jam legisse, et decanum et capitulum Nivernense asseruisse, ipsum « ex concessione nostra (papae), dum eramus in minoribus constituti, in domo Serbone Parisius studuisse in facultate predicta et adhuc studere, ac legisse, docuisse ac predicasse ibidem verbo pariter et exemplo, tenentesque quod per hoc longe utilius provisum erit ecclesie quam persone » (Reg. Vat. Comm. Clement. VI, n° 156, ep. 812, repet. ep. 1006). Supra beneficium ad collationem abbatis et monasterii S. Dionysii in Francia petit (cf. et Reg. Clement. VI, n° 177, fol. 162). An. 1347, Novemb. 6, cum eques a Niverno Parisios profectus sit, ad Cercanceaux mortuus est, et omnia quae secum portavit, in tabulis relata sunt, ut ex instrumento ejusdem anni, Novemb. 7, quod Lecoy de La Marche in *Mém. de la Société nat. des Antiquaires*, tom. L (*Le bagage d'un étudiant en 1347*), publici juris fecit, ediscimus. — 21. Jam an. 1342 baccalareus in theol., et can. Baiocens. (Reg. Supplic. Clement. VI, an. 1, p. 1, fol. 191^b), et adhuc an. 1349; v. infra n° 1175. — 22. V. supra n° 1055, nota. An. 1352, Jul. 6, Michael « de Braychia » jam est professor in s. pagina et can. Carnotens. (Supplic. Clem. VI, an. 11, fol. 51^b). — 23. An. 1348, Septemb. 28, adhuc baccalareus, « jam sunt tres anni, legit Sententias Parisius, et anno quarto appropinquat (v. n° 1189, not. 34), et ibid. mag. in artibus, qui quasi per totam estatem fuit in curia prout Deus scit in miseria et languore pro bacallariis in theologia predicti studii Paris. ». Petit sibi dari can. et praeb. eccl. Cenoman. (Reg. Suppl., an. 7, p. 1, fol. 240^b). An. 1350, Sept., jam erat mag. in theol. (Supplic., an. 9, fol. 128); an. 1351 can. Andegavens. (Supplic. Clem. VI, an. 10, fol. 129). — 24. An. 1342 « scholaris in theologia in domo de Sorbona, qui legit cursus suos in theologia Parisius », et supplicat canonicatum eccl. S. Michaelis Belvac. sibi dari (Reg. Supplic., an. 1, p. 1, fol. 155^b). An. 1349 adhuc baccal., et vult legere theologia in eccl. Carnot. (ibid., an. 7, p. 3, fol. 225). Verisimiliter diversus ab ipso est Robertus Dulcis, mag. in artibus, rector paroch. eccl. S. Nicolai de Bellomonte, Ebroic. dioec., in Reg. Bened. XII, an. 3, p. 2, ep. 339.

1132. Fortanerius, minister generalis Ord. Min., Clementi VI supplicat, ut Radulphus de Cornaco ad magisterium in theologia promoveatur.

1346, Augusti 9, Avenione.

Supplicat sanctitati vestre humilis creatura vestra fr. Fortanerius generalis Minorum quatenus fr. Radulphum de Cornaco¹ Ord. Minorum, *baccalarium formatum* in sacra theologia et jam per dictum Ordinem pro magisterio presentatum, favore benivolo prosequentes, mandare dignemini cancellario Paris. quod sine dilatione ipsum ad magisterium

promoveat, si ad hoc meruerit ydoneus reperiri. — Fiat. R. — Et quod transeat sine alia lectione. — Fiat. R. — Dat. Avinione v id. Augusti, anno quinto.

Reg. Supplic. Clementis VI, an. 5, p. 2, fol. 130. — Sub eadem temporis nota exstat in Reg. Avenion. Clementis VI, vol. XXXIII, fol. 163^b, epistola, qua summus pontifex cancellario Paris. mandatum injungit. « Personam dilecti ».

1. Cornac (Lot). In Reg. Supplic. perperam « Tornaco ». Radulphus postea provinciae Aquitaniae minister fuit. V. Wadding, *Ann. Min.*, VIII, 84.

1133. *Ordinatio Capituli generalis Ord. Cisterc., ut abbates pro suis scholaribus in collegio S. Bernardi Paris. pensionem mittere non omittant.*

1346, Septembris 12, Cistercii.

Cum equitatis debito suadente, ut qui simul volunt convivere, simul etiam statuto termino habeant inbursare, quapropter Capitulum generale ordinat et diffinit, ut quilibet abbas pro bursa sui scholaris viginti libras turonens. mittere non differat Parisius infra terminum in statutis papalibus¹ constitutum sub penis in eis comprehensis, alioquin scolari, pro quo dicte viginti libre, ut premititur, misse non fuerint, nichil de communi substantia ministretur. De quibus eciam viginti libris scholaris quilibet inbursabit in principio studii, quantum ad magistrum, provisorem et baccalarios, qui legerint Sentencias, concordatur. Qui si in hoc studio sine inbursacione post festum Omnium Sanctorum remanserint, sentenciam excommunicationis se noverint incurrisse: et nichilominus per magistrum, provisorem et baccalarios predictos sub pena predictae excommunicationis late sententie post dictum festum de dicto studio expellantur. Magistros autem sacre theologie non vult Capitulum presentibus ordinationibus alligari.

Bibl. Caes. Vindobon., ms. lat. 2234. Winter, *Die Cistercienser des nordöstl. Deutschlands*, III, p. 306-307.

1. Winter: « principalibus ». V. supra n° 992.

1134. *Johanna, regina Franciae, Clementi VI supplicat, ut Johannes de Vineta, Ord. Carmelit., ad magisterium in theologia promoveatur.*

1346, Octobris 12, Avenione.

Supplicat sanctitati vestre devota filia vestra regina Francie¹ quatenus cancellario Parisiensi per litteras vestras apostolicas dare dignemini in mandatis, ut fratrem Johannem de Vineta², priorem provincialem provincie Francie Ordinis Beate Marie de Monte Carmeli, in sacra theologia bacallarium antiquum, infra unius mensis spatium a die presentationis litterarum vestrarum computandum licentiare habeat in ejusdem sacre theologie facultate, quibuscunque consuetudinibus, privilegiis studii Parisiensis in contrarium editis non obstantibus etiam juramento vallatis et cum omnibus aliis *non obstantibus* et clausulis

oportunis. — Fiat si sit sufficiens. R. — Et quod transeat sine alia lectione. — Fiat. R. — Datum Avinione iij id. Octobris, anno quinto.

Reg. Vat. Supplic. Clementis VI, an. 5, p. 3, fol. 56^b. — In Reg. Avenion. Clement. VI, vol. XXXIII, fol. 216^b, exstat super hoc mandatum ad cancellarium Paris. sub eadem temporis nota directum (« Sicut debetur »), Johannem promoveat, si « secundum depositionem magistrorum juxta morem Paris. studii sufficiens et idoneus repertus extiterit ».

1. Johanna. — 2. Ipse est ultimus continuator (1340-1368) *Chron. Guillelmi de Nangiaco* (v. Géraud in *Chronique lat. de Guillaume de Nangis*, I, Introduct., p. xix sqq. Jam antea inter alios Villiers, *Bibl. Carmel.*, II, 131 sqq.). An. 1346 Johannes de Vineta (Venette), ipso narrante, Parisiis inclusus morabatur, Anglis usque ad villam S. Germani in Laya et ultra progredientibus (cf. Géraud, II, 198 sq. V. de hoc *Chroniques de J. Froissart*, ed. Siméon Luce, III, 149). Apud Trisse 29^{us} magister Paris. (*Archiv f. Litteratur- u. Kirchengesch.*, V, 375). De diversis ejusdem scriptis v. Villiers, l. c., et Géraud, p. xxii.

1135. Comitissae de Hanonia Clementi VI supplicant, ut Johannes de Sancto Martino, Ord. Carmelit., ad legendas Bibliam et Sententias Parisiis assignetur.

1346, Octobris 25, Avenione.

Supplicant sanctitati vestre devote filie vestre comitissa Hanonie junior¹, et domicella Elizabet, soror comitis Hanonie² nuper defuncti, quatenus fratrem Johannem de Sancto Martino, lectorem in theologia Ordinis Carmelitarum antiquum, confessorem earum, ad legendum Bibliam et Sententias Parisiis assignare ac promovere velitis, vel committere in hiis auctoritatem sanctitatis vestre domino patriarche Jerosolimitano³ vel domino episcopo Grassensi⁴, confessori sanctitatis vestre, vel ambobus si sufficiens inveniatur. — Possit fieri per patriarcham si sit sufficiens. R. — Datum Avinione viij kal. Novembris, anno quinto.

Reg. Vat. Suppl. Clementis VI, an. 5, p. 3, fol. 71. — In Reg. Clement. VI, n° 176, fol. 237, exstat super hoc mandatum ad Petrum patriarcham Hierosolymit. sub eadem temporis nota directum (« Honestis supplicum »). — Aliquibus elapsis annis, scilicet an. 1351, Octob. 1, Johanni de S. Martino Ord. Carmel. Clemens VI permittit, ut in curia per Pastorem (Ord. Min.), SS. Marcellini et Petri card., « vocatis magistris de quibus videbitur » ad magisterium promoveatur. Significavit enim Johannes Clementi VI quod, quamvis ei per papam prius fuerit concessum ut « hoc anno Parisiis in domo predicti Ordinis legeret Sententias et tempore debito magistraretur in facultate theologie, nichilominus propter rasuram contentam in litteris apostolicis super hoc confectis magistri dicte facultatis ipsum ad dictam lectionem non admiserunt » (Supplic. Clement. VI, an. 10, fol. 150^b). Erat antea « alterius religionis professus ».

1. Utique Margarita, 1345-1356, comitissa Hanoniae. — 2. Guillelmi II (1337-1345). — 3. Petro de Casa, Ord. Carmel., de quo supra n° 981. — 4. Petro de Bessio (seu Bereto), ab an. 1343, Decemb. 10, episcopo Grassensi (Reg. Clement. VI, n° 157, fol. 52^b), ubi minime doctor theol. vocatur (ut eum nuncupat Villiers, *Bibl. Carmel.*, II, p. 555), sed tantum « Ord. S. Marie de Monte Carmeli professor, in sacerdotio constitutus, penitentiarius noster ». An. 1348, Aug. 14, ad sedem Vasionens. transfertur (ibid., n° 187, fol. 33). Eum quamdam curam etiam bibliothecae pontificis egisse, demonstrat Ehrle, *Hist. Bibl. Rom. Pontif.*, I, 732. Cf. ibid., p. 163 sq.

1136. *Clemens VI Petro¹ episcopo Mirapiscensi injungit, ut Bernardo Baliste², Ord. Praed., qui in loco fratrum dicti Ordinis villae Montispessulani lector et ad honorem magisterii inter omnes fratres Ordinis provinciae Provinciae aptior esse dicitur, si eum ex depositione magistrorum in sacra pagina apud apostolicam sedem praesentium sufficientem repererit, licentiam in theologia et magistralem honorem tribuere procuret. Dat. Avenione xj kal. Decembris, anno quinto. « Sicut debetur ».*

1346, Novembris 21, Avenione.

Reg. Vat. Comm. Clementis VI, an. 5, n° 176, fol. 167.

1. De Pireto, Ord. Praed., magistro in theologia. V. supra n° 850. — 2. V. Catal. magistrorum in *Arch. f. Litteratur-u. Kirchengesch.*, II, 222, n° 109 (Bernardus Valiste), ubi Biterrensis nuncupatur, « postea cardinalis ». Sed nunquam alibi quantum scimus, ejusdem, ut cardinalis, mentio fit.

1137. *Compositio inter episcopum Paris. et conservatorem privilegiorum apostolicorum Universitatis facta per Stephanum cardinalem.*

1347, Januarii 27, Silvanecti.

Universis presentes litteras inspecturis, Stephanus miseratione divina tit. Sanctorum Johannis et Pauli presbyter cardinalis, apostolice sedis nuncius, salutem in pacis auctore. Inter cetera que mentis nostre desiderii insistunt, illud precipue gerimus in animo, ut circa pacem fugatis discordiis propagandam ad honorem illius, qui pro pace generis humani mortem subiit et pacem hominibus dereliquit, nullis vitatis laboribus opem et operam propensius impendamus, presertim inter prelatos ecclesiarum, quorum concordia gaudet Altissimus et in membris suis multipliciter gloriatur.

Dudum siquidem inter venerabiles in Christo patres dominos Fulconem¹ Parisiensem, et Petrum² Silvanectensem episcopos, grandis questionis materia exorta, super eo quod idem Silvanectensis asserebat sibi tanquam conservatori privilegiorum universitatis magistrorum et scholarium studentium Parisius, a sede apostolica concessorum, quoscunque in conservationis officio aut contra illud seu contra conservatoris jurisdictionem quomodolibet delinquentes, libere per se vel suos capere et Parisius vel alibi ubi vellet incarcerare et a carceribus expedire, processus contra eos facere, questionibus subicere et inscallare³, ac eos etiam secundum eorum demerita corrigere ubilibet et punire; prefatus vero Parisiensis episcopus premissa omnia et singula jure ordinario ad se et non ad ipsum Silvanectensem .. episcopum spectare dicebat. Et super hiis inter partes ipsas diversis questionum altercationibus suscitatis ac litigiorum anfractibus agitatis, demum nobis tunc Parisius pro injunctis nobis a sede apostolica negotiis existentibus, quolibet partium predictarum supplicavit ut ipsas per amicabilem compositionem et ordinationem nostram ad pacem et concordiam reducere curaremus, et super hiis et ea tangentibus deliberatione prehabita ac voluntate spontanea se submiserunt ordinationi nostre, prout patere potest per quoddam publicum instrumentum per Jacobum Agni, notarium subscriptum, inde receptum. Habitis autem per nos cum partibus supradictis diversis tractatibus super pace inter eos et concordia faciendis, tandem coram nobis die infrascripta apud

Silvanectum partes ipse personaliter constitute submiserunt se de novo super debatis predictis ordinationi et amicali compositioni nostre de alto et basso, promiseruntque bona fide super eis stare nostre ordinationi, nec ab ea quoquomodo recedere aut contra eam quomodolibet reclamare. De qua etiam nova submissione Symon de Vares et idem Jacobus subscripti notarii retinuerunt publicum instrumentum.

Nos igitur qui eorundem episcoporum quietem in caritatis visceribus zelabamur, ut in pacis dulcedine constituti commissum sibi a Deo pontificale officium sinceris mentibus liberius exequantur, super debatis, controversiis et discordiis hujusmodi et ea tangentibus ordinandum, pronunciandum et amicabiliter pacificandum de peritorum consilio duximus in hunc modum.

Primo quod cum aliquis in conservationis officio aut contra illud seu contra jurisdictionem conservatoris quovis modo deliquerit, delinquentem hujusmodi in civitate vel diocesi Paris. repertum liceat domino Silvanectensi episcopo conservatori privilegiorum Universitatis Paris. seu ejus vicesgerenti capere per se vel suos, sic tamen quod captus hujusmodi, si incarcerandus videatur domino Silvanectensi vel vicesgerenti suo, incontinenti ad carceres domini Parisiensis episcopi adducatur, qui sine difficultate quacumque sub fida custodia recipiatur ibidem. Quod si gentes dicti Parisiensis .. episcopi debite requisite facere denegarent, liceat dicto conservatori vel ejus vicesgerenti ea vice duntaxat, alibi, tamen in villa Parisiensi, carcerem procurare.

Item, licebit conservatori vel ejus vicesgerenti tales, ut premittitur, delinquentes corrigere, punire Parisius juxta sua demerita et eos questionibus subicere et torquere prout eorum discretioni secundum Deum et justitiam videbitur faciendum, nec super hoc fiet eis impedimentum per Parisiensem .. episcopum vel gentes ipsius quomodolibet in futurum, sic tamen quod si ad scalam³ fuerint condemnati, executionem hujusmodi die et loco in talibus consuetis facient gentes .. episcopi memorati⁴ sine contradictione quacunque ad requestam conservatoris vel vicesgerentis sui. Et si gentes .. episcopi hoc facere recusarent, liceat conservatori eos inscallare, ubi sibi videbitur faciendum ea vice duntaxat.

Item, licebit conservatori seu ejus vicesgerenti carcerem in curia Paris. episcopi eligere qualem voluerit, sine dispendio tamen Parisiensis episcopi, juxta qualitatem personarum et excessuum commissorum, ipsumque carcerem relaxare, vel ab eo penitus liberare sine impedimento quocunque, satisfacto jaulerio⁵, prout et non aliter in aliis incarceratis auctoritate ordinaria est fieri consuetum. Licebit etiam conservatori vel ejus vicesgerenti captivos hujusmodi in curia .. episcopi visitare, ipsosque coram se in sua curia causa examinandi negotium vel alias evocare et adducere, et ad carceres reducere sicut prius. Et tenebitur predictus jaulerius incarceratos predictos diligenter et fideliter custodire, sicut alios incarceratos dicti Parisiensis episcopi, pari pena puniendus, si dolum vel negligentiam committeret in predictis.

Item, si contingeret captos per conservatorem, ut premittitur, et detentos per gentes

** *Chart. Univ. Paris.* II, 1.

Paris. episcopi vel officialis ejusdem de majoribus criminibus accusari, vel ab aliis deferri vel denunciari, non propter hoc impediretur conservator predictus, sed uterque, quantum se possent crimina compati, jurisdictione propria uteretur.

Item, si contingeret alibi delinquentes in officio conservationis capi vel adduci ad civitatem vel diocesim Paris., non poterunt incarcerari Parisius nisi in carcere dicti Parisiensis .. episcopi, nec impediet Paris. episcopus, quominus alibi per conservatorem transferri possint et puniri pro libito voluntatis.

Quam quidem pronunciationem, ordinationem, seu amicabilem compositionem prefati .. episcopi et eorum quilibet emologaverunt⁶, laudaverunt et approbaverunt, ac ratam, gratam et acceptam in omnibus et per omnia habuerunt. In quorum omnium testimonium, nos Stephanus cardinalis prefatus presentes litteras sigillo nostro munitas concessimus cuilibet partium predictarum, quas etiam litteras ad requisitionem partium earundem per infra scriptos notarios mandavimus publicari. Acta fuerunt hec apud Silvanectum in hospitio ejusdem domini Silvanectensis .. episcopi anno a Nativitate Domini millesimo tercentesimo quadragesimo septimo⁷ indictione xv, die vicesima septima mensis Januarii, pontificatus sanctissimi patris ac domini nostri domini Clementis divina providentia pape VI anno quinto, presentibus venerabilibus viris dominis Petro de Braco Bituricens., Raynaldo Malbernardi Laudunens. ecclesiarum canonicis, ac dominis Arnaldo cantore Silvanectensi et Aymerico Nicholai canonico ecclesie S. Germani Autisiodorensis Parisiens. testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Symon de Vares clericus Lemovicensis diocesis publicus apostolica et imperiali auctoritate notarius, *etc.*

Et ego Jacobus Agni de Evigneyo Remensis diocesis apostolica et imperiali auctoritate notarius publicus, *etc.*

Originale in Arch. Univers. Paris., theca V, B. 3. i. — *Rec. des privilèges de l'Université*, p. 241.

1. An. 1342, Novemb. 27, ei providebatur de sede Paris. (Reg. Clem. VI, n° 152, fol. 163). Erat canon. et decanus Belvac. (a Maii 21, ibid., fol. 231), et juris utriusque doctor. An. 1349, Sept. 11, ei Audoinus, archidiaconus de Brabantia in eccl. Leodiens. et legum doctor, notarius papae, in subdiaconatu constitutus, successit (ibid., n° 192, fol. 17), qui an. 1350, Decemb. 20, ad sedem Autissiodorens. translatus est (ibid., n° 199, fol. 10), an. 1353, Januar. 30, ad eccl. Magalon. (Reg. Innoc. VI, n° 219, fol. 50), Febr. 15, presb. card. SS. Johannis et Pauli, an. 1361, post Jul. 13, episc. Ostiensis. — 2. Petrum de Cros, de quo supra n° 1096. — 3. I. e. scalam, quae criminis poena est, ascendere. V. Ducange-Henschel, III, 848. — 4. V. v. g. supra n° 1129. — 5. Seu carceris custodi. — 6. I. e. confirmarunt. V. Ducange-Henschel, l. c., p. 40. — 7. Ut ex indictione et anno pontificatus ediscimus, annus non secundum morem Franciae (i. e. 1348) sumitur. Jourdain, n° 616, not. 3, non bene computavit.

1138. *Supplicatio decani et facultatis medicinae ad papam contra illicite practicanes.*

An. 1347, Januarii 27.

Supplicant vestre sanctitati decanus et magistri actu regentes et non regentes Parisius in facultate medicine quod cum Parisius sint nonnulli tam viri quam mulieres, qui artis et scientie medicine nullam aut modicam habeant notitiam, temere usurpare

volentes officium, cujus principia non sunt consecuti, in arte et scientia hujusmodi practi-
cantes egrisque mederi presumunt in suarum animarum perniciem atque dispendium ac
nostre reipublice damnum, egrotorum perditionem: quatenus eidem sanctitati vestre pla-
ceat auctoritate apostolica mandare episcopo Silvanectensi, conservatori privilegiorum
aut vicariis hujus¹, [quod] decetero non permittat in civitate Parisiensi ejusque suburbiis
aliquem praticare nisi qui in dicta arte et scientia magister vel saltem licentiat^{us} aut in
alio studio generali existat medicorum, [transgressores] per censuram ecclesiasticam
compescendo. — Et quod transeat sine alia lectione.

Arch. facult. medicin. Paris., ms. 74, p. 498. Arch. nat. Paris. MM. 266, p. 215. — Postea legitur: « Mag. Johannes de
Calvomonte fuit vocatus coram facultate ut redderet facultati supplicationem predictam que erat signata a summo pontifice,
qua illicite practi-
cantes sub pena decem libellarum [puniuntur], et hoc die sabbathi ante Purificationem beate Marie Virginis
1346 ». Hanc notam sequentes, documentum hic ponimus. Deest in Reg. Supplic. Clementis VI. Fortasse supplex libellus ad
an. 1325 vel 1331 pertinet. Cf. supra n^o 844, 900.

1. Mss. addunt: « a presumptione ipsa prohibitis ».

1139. *Johannes de Dambach, Ord. Praed., Clementi VI supplicat, ut in theologica facultate licentiam recipiat.*

1347, Februarii 10, Aviniono.

Supplicat sanctitati vestre filius vester humilis et orator perpetuus frater Johannes de
Tambach Ordinis Predicatorum de provincia Theothonie, pro quo rex Romanorum¹ hic in
curia in theologica facultate licentiando tanquam pro singulari et fidelissimo tam Romane
ecclesie quam sue persone et status relatori, sibi in allectione populi ad suum favorem
plurimum profuturo instantissime supplicavit, cui etiam tam magister sui Ordinis² viva
voce, quam provincialis dicte sue provincie³ per litteras tanquam in Ordine suo vita et
scientia approbato de aptitudine ad dictam promocionem excellens testimonium perhibuit,
asserente eodem provinciali, quod pro ipso Parisius ad legendum Sententias assignando
sua provincia, nullum magistrum habens, a generalibus Capitulis dudum et pluries peti-
visset⁴, qui etiam per dominum cardinalem Album⁵ unacum pluribus magistris aliis dili-
genter et acute ter examinatus intellexit de se apud vestram sanctitatem bonam rela-
cionem esse factam, quatinus dignemini committere, quod ipse auctoritate vestra in dicta
facultate licentietur, vel hic in curia per quemcumque, vel saltem per magistrum Parisius⁶
provincialem hujusmodi provincie in Montepessulano, licet primum istorum et sibi minus
dispendiosum et intencioni dicti regis tanquam honorabilius et utilius magis foret accom-
modum. — Fiat in Montepessulano. R. — Et quod transeat sine alia lectione. — Fiat. R.
— Dat. Avinione iiij id. Februarii, anno quinto.

Reg. Supplic. Clementis VI, an. 5, p. 1, fol. 49. — Denifle, in *Archiv f. Literatur- u. Kirchengesch.*, III, 644. —
Clemens VI mag. Parisio Parisii, Ord. Praed., priori provinciali provincie sub eadem temporis nota injungit ut
Johannem « in studio Montispessulani, quibuscunque privilegiis, statutis et consuetudinibus dicti studii nequaquam obstan-
tibus » consuetis solemnitatibus ad magisterium promoveat, et licentiam conferat (Reg. Avinion. Clem. VI, vol. XXXIII,
fol. 290). Cf. *Archiv*, etc., I. c. — An. 1347 (i. e. eodem anno), Januar. 26, Clemens VI ad petitionem Caroli IV ordinavit, ut

Pragae in Bohemia « generale studium vigeat in qualibet licita facultate » (v. Denifle, *Die Universitäten des Mittelalters*, I, 586), ibique et Ord. Praed. studium generale posuit (cf. n° 1140), ibique Carolus IV Johannem de Tamhach seu Dambach (in Alsatia) ut lectorem optavit habere. An. 1350 Johannes Avenione morabatur, suumque opus *De sensibilibus deliciis paradisi* Clementi VI praesentavit (Cod. Vat. lat. 965 est idem, qui exstabat in Bibliotheca Urbani V, n° 732, apud Ehrle, *Hist. Bibl. Rom. Pontif.*, I, 343). Ipse et Johannes Tauler hoc opus praeterea « contulerunt conventui Paris. » Ord. Praed., quod exstat in Bibl. Mazarin., ms. 1132. (Cf. *Catal. des mss. de la Bibl. Mazarine* par A. Molinier, I, n° 918). An. 1372 obiit. V. et Quétif-Échard, I, 669.

1. Carolus IV. — 2. Garinus de Gyaco. — 3. Johannes de Duobus Montibus (cf. Jundt, *Hist. du panthéisme populaire*, p. 289). — 4. Non tamen legit ibidem Sententias, quanquam verisimiliter ibid. studuerat. — 5. Guillelmus, Ord. Cist., tit. Quatuor Coronat. — 6. V. supra n° 1066.

1140. *Assignmentes baccalareorum Ord. Praed. sub Garino de Gyaco pro studio Paris.*

1347, post medium Maium, Bononiae.

Assignamus ad legendum Sententias Parisius anno isto fr. Bonifacium de Picena¹ de Romana provincia. Et quantum nostra interest assignamus ad legendum in anno sequenti fr. Bartholomeum de Ansiacho², de provincia Francie.

Denunciamus fratribus universis quod ad petitionem serenissimi principis Karoli regis Romanorum illustris assignamus et ponimus studium generale in conventu Bragensi de provincia Boemie. Dicto autem conventui lectorem assignamus fratrem Johannem de Tamhacho, magistrum in theologia³ in provincia Theothonie.

Bibl. Univers. Bonon. ms. 1535.

1. Supra n° 1127 : « Pignena ». Non refertur in Catalogo magistrorum Paris. — 2. V. *Archiv f. Literatur- u. Kirchengesch.*, II, 223, n° 118. — 3. V. n° 1139. Inter Febr. 10 et med. Maium an. 1347 ergo magister factus est.

1141. *Statutum nationis Normannorum super injuriis alicui e natione illatis et de solutione scholarum nationis.*

1347, Septembris 27, Parisiis.

Universis presentes litteras inspecturis nos omnes et singuli magistri nacionis Normannorum, Parisius actu regentes in arcium facultate, salutem in filio Virginis gloriose. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nos omnes et singuli magistri predicti regentes, pacem et tranquillitatem inter nos et successores nostros pro posse volentes observare, cupientesque ut extinguantur scandala, retundatur effrenitas, reprimantur injurie et penitus adnichilentur discordie; vocati apud Sanctum Julianum Pauperem Parisiensem, xxvij^a die mensis Septembris, anno Domini millesimo CCC^o XLVII^o, hora prime, ex parte procuratoris nacionis predictae, ad statuendum, ordinandum et dispensandum, per servientem juratum, ut moris est; de communi assensu omnium nostrum, per predictum procuratorem sufficienter et specialiter requisiti, nullo penitus reclamante, statuimus ac ordinamus que sequuntur :

Primo, quod si per aliquos, cujuscumque status aut condicionis existant, magistris regentibus nostre nacionis, seu eorum alteri, injuriam contingat fieri corporalem, quod

absit, tenebuntur omnes magistri et scholares, emendam condignam fieri, tam nationi quam magistro, quatenus secundum Deum et justitiam poterunt, procurare. Et ad hec firmitus observanda, volumus omnes determinaturos, licenciandos, et in artibus incepturos nostre nationis, sub debito juramenti obligari, addentes quod si predicti injuriantes de nostra natione fuerint, ex nunc prout ex tunc a nostre nationis consortio se noverint alienos.

Item, ne natio nostra paciatur penuriam in scholis et aliis, statuimus, quod decetero pro nullo natio nostra teneatur solvere scholas, nisi continue et legitime fuerit regens a principio magni ordinarii usque ad medietatem Quadragesime ad minus, secundum formam statuti facultatis arcium, vel alter loco sui; et habeat scholares aut scholarem, quos vel quem non credat scholares esse aut scholarem ad fraudem; eciam, nisi scholas retinuerit ante principium magni ordinarii, in presencia nationis, de cujus presencia tenebitur facere fidem per proprium juramentum, una cum juramentis bedellorum nostre nationis, si super hoc fuerint requisiti. Permittimus autem, quod de novo incipientes post festum beati Dionisii habeant scholas per nationem et a natione solvendas, dum tamen fuerint continue et legitime regentes per tres menses ad minus intra dictum principium magni ordinarii et medium Quadragesime proximo sequens, et faciant fidem ut supra. Dicimus quoque scholas a natione solvendas illas solum, que in vico Straminum vel prope fuerint situate, et ad nullos alios usus preterquam ad actum legendi vel disputandi deputate.

Item, statuimus, quod nullus decetero habeat vocem in natione nostra, nec ad aliquos actus communes nostre nationis admittatur die aliqua, nisi eadem die legerit, si dies sit legibilis; et si non legibilis, tunc nisi ultima die legibili legerit ut verus regens, nullatenus admittatur. Item, non recipiatur nisi ante illam diem fuerit continue inclusive verus regens per mensem, secundum formam statuti facultatis, vel juret, coram natione, quod ab illa die inclusive erit continue verus regens usque ad mensem post, secundum formam statuti facultatis predictę; nec quantum ad legendum qualibet die legibili, dicimus aliquod impedimentum legitimum, nisi pretendatur procuratori, et quod per majorem partem verorum regentium adjudicabitur esse legitimum deliberando; de quo impedimento legendi faciet fidem per proprium juramentum, si super hoc fuerit requisitus. Verumptamen, in casu quo fieret rotulus ad curiam pro provisionibus magistrorum, quantum ad predictum rotulum tangentia non intendimus prius dicta, nec aliquid in hoc volumus innovare, sed statuta et consuetudines laudabiles Universitatis et facultatis predictę in omnibus volumus observare.

Item, statuimus, quod nullus magister nationis nostre decetero habeat sub se determinaturos, nec licenciandos nostre nationis in Beata Genovefa, nisi taliter fuerit regens, quod natio teneatur solvere scholas pro ipso ratione sue continue regencie, juxta statutum de scholis precedens.

Insuper, unanimiter statuimus, quod nullus existens procurator, aut alter loco sui ad diminucionem, corrupcionem, augmentacionem seu destructionem vel distractionem pre-

dictorum per nos concorditer statutorum, procedat, nisi die legibili ordinarie, et omnibus magistris vere regentibus nostre nacionis ad hoc specialiter, et de hoc expressa mencione facta, vocatis. Et ut hec constitutiones, ordinaciones et statuta robur habeant et firmitatem, nos omnes et singuli predicti actu regentes eadem statuta, imposterum observanda, fide et voto uniuscujusque nostrum vallamus et confirmamus. Acta Parisius anno, mense, die, hora et loco supradictis, presentibus venerabilibus viris et discretis magistris, Gaufrido Vastinelli¹, tunc predictae nacionis procuratore, Roberto Gaudefridi², Guillermo Pougant³, Matheo de Raimbonmara⁴, Johanne Brassoris⁵, actu regentibus, cum pluribus aliis. In cujus rei testimonium sigillum commune nostre nacionis presentibus duximus apponendum.

Cod. Harcur., fol. 137, verso et s. — Jourdain, n° 612.

1. Et in Rotulo an. 1349, n° 1165 (Norman.). V. et infra n° 1156. Adhuc an. 1353 actu regens in artib. (Supplic. Innocent. VI, an. 1, p. 1, fol. 195^b). Ibi diaconus Rotomag. dioec. dicitur. — 2. In Rotulo an. 1349 (n° 1165) Robertus Godefredi. — 3. Sic et ibid. — 4. V. ibid. — 5. Ibid. : « Brassatoris ».

1142. *Clemens VI Gregorio de Arimino, Ordinis fratrum Eremitarum sancti Augustini, sacrae theologiae magistro, injungit ut Gerardum de Sclaribus de Padua, Ordinis fratrum Eremitarum sancti Augustini, qui in diversis studiis generalibus dicti Ordinis in theologia lector exstitit, si post diligentem examinationem per eum sufficiens ad magistratum repertus exstiterit, in civitate Paduana, in qua viget studium generale, promovere studeat, consuetudinibus studii non obstantibus. Datum Avinione nonis Octobris, anno sexto. « Sicut debetur ».*

1347, Octobris 7, Avenione.

Reg. Vat. Comm. Clementis VI, an. 6, n° 184, fol. 103^b, ep. 167.

1143. *Controversia mota inter facultatem theologiae ex una parte, et artistarum ex altera, super praepositione¹ rectoris Universitatis Paris., regentes facultatis artium Guillelmum de Exclusa, jam in sacra pagina magistratum, cum quibusdam aliis (4) doctoribus in theologia vocarunt, eisdem proponentes se certa statuta tunc expressa in facultate theologiae fecisse in praeventum facultatis artium, perjurium per hoc incurrendo. Cum Guillelmus requisitus, ut peremptorie responderet, responsum incontinenti non dedisset, facultas artium ipsum aliosque vocatos a suo consortio, libertatibus et privilegiis ut perjuros et infames, rebelles et inobedientes privaverunt et perpetuo separaverunt. A quibus theologiae facultas ad sanctam sedem appellavit², ad quam rector, quatuor procuratores et tota facultas artium citati sunt, ut infra triginta dies comparerent.*

1347, Junii, usque ante Octobris 19.

Sic enarrat mag. Guillelmus de Exclusa (de quo supra n° 1131) in suo supplice libello ad Innocentium VI (Reg. Supplic. Innocent. VI, an. 2, fol. 100, ad an. 1354, Maii 2; cf. Reg. Comm. Innocentii VI, an. 2, n° 226, fol. 204) : Olim « in facultate artium Paris. licentiam et magisterium successive assumens certa pro tunc statuta facultatis ejusdem... ad quemcumque statum deveniret in posterum... servare juravit ». Quae supra referuntur generatim confirmantur per *Reg. procurat. nat. Anglic.* (*Archiv f. Litteratur- u. Kirchengesch.*, V, 322 sq.), e quo et apparet, controversiam mense Junii vel Julii exortam esse. Citatio evenit in fine procurationis mag. Michaelis de Dacia (Sept. 22-Octobr. 19). V. *Archiv*, etc., p. 323. Quilibet magister et scholaris dimidiam bursam unius septimanae contribuere debebant ut nuntiis facultatis artium subveniretur. Nuntii, inter quos mag. Conradus de Suecia, canon. Aboens., Decemb. 12, ad curiam proveci sunt (*Archiv*, etc. p. 325).

1. Subintelligendum : « vocabuli », atque item an. 1353. Artistae voluerunt scribi : « Rector et universitas magistrorum

et scholarium » (v. tom. I *Chartul.*, p. xxv sq.), theologi (an. 1353 decretistae etiam) autem vocabulum « rector » deponi sicut prius. — 2. Hactenus e supplice libello Guillelmi; quae sequuntur, e *Reg. proc.* referuntur.

1144. *Clemens VI ad cancellarium ecclesiae Parisiensis, ut Guillelmo Gauterii, priori prioratus de Columberiis, Ordinis sancti Benedicti, Meldensis dioecesis, si eum depositione magistrorum in sacra pagina in Parisiensi studio commorantium sufficientem invenerit, ad honorem magistralem, servatis alias debitis et consuetis sollemnitatibus, infra mensem legendi et regendi ubique in facultate predicta licentiam tribuat eumque ad honorem ipsum promovere procuret. Datum Avinione xliij kal. Novembris, anno sexto. « Sicut debetur ».*

1347, Octobris 19, Avinione.

Reg. Vat. Comm. Clementis VI, an. 6, n° 180, fol. 211, ep. 536.

1145. *Clemens VI ad Petrum episcopum Silvanectensem, Vitalem cantorem et officialem ecclesiae Parisiensis, ut inquirant de injuriis quas scholares facultatis artium intulisse dicebantur Pastori, Ord. Min., archiepiscopo Ebrodunensi.*

1347, Novembris 13, Avinione.

Venerabili fratri .. episcopo Silvanectensi et dilectis filiis .. cantori ecclesie Parisiensis ac .. officiali Parisiensi salutem et apostolicam benedictionem. Sua nobis venerabilis frater noster Pastor, archiepiscopus Ebrodunensis¹, gravi admodum conquestione monstravit, quod nuper nonnulli iniquitatis alumpni sue salutis immemores, Deumque pre oculis non habentes, artiste generali vocabulo nuncupati, in civitate Parisiensi infra ecclesiam beati Germani de Pratis in et contra prenomiatum archiepiscopum, tunc in illis partibus nostrum et apostolice sedis nuncium, in dicta ecclesia pro audiendo divina officia honeste morantem, contemptibiliter insurgentes, nec verentes presentiam carissime in Christo filie nostre Johanne, regine Francie illustris, et venerabilium fratrum nostrorum .. Parisiensis et nonnullorum aliorum episcoporum, ac dilectorum filiorum .. S. Sergii Andegavensis², et aliorum diversorum monasteriorum abbatum pluriumque aliarum notabilium personarum ibidem existentium, primo in eundem archiepiscopum verbis contumeliosis, vilibus et injuriis, indebite et absque causa rationabili irruerunt, et tanquam ad latronem, more Christum interficere volentium, clamaverunt: « Moriatur, moriatur cordele-rius! » Et mala malis accumulantes, et ad facti noxam procedere presumentes, in personam ipsius archiepiscopi realiter ausu sacrilego manus imponere violentas temere attemptarunt; et facinus preconceptum executioni nepharie demandassent, nisi predictorum prelatorum et plurimorum virorum venerabilium modesta virilitas et virilis modestia eisdem sceleratis divino medio juvamine restitisset. Prefati quoque sacrilegi, in sensum dati reprobum, quod non est relinquendum silentio, in suis ululatus, prout asseritur, inserebant: « Ut quid istum cordulerium honore pape ad vitam tenemus? quid ad nos de isto papa? non curemus de eo; non det nobis sua beneficia, pereat cum eo! » Et similia dete-

standa, tam ibi quam alibi, ac diversis temporibus, protulerunt. Cum igitur tales et tantos excessus in divine majestatis offensam ac nostram, et apostolice sedis ac totius ecclesie sancte Dei ac pontificalis dignitatis dedecus, injuriam et contemptum, si premissa veritate nitantur, temeritate dampnabili attemptatos, impunitos pertransire conniventibus oculis nullatenus intendamus, sed potius de tali super premissis et tam opportuno remedio providere, per quod et presumptores predicti penis debitis percellantur, et eorum correctio et punitio ceteris, similia volentibus attemptare, transeat in exemplum; ac de circumspectione vestra gerentes in Domino fiduciam specialem, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatinus vos vel duo aut unus vestrum per vos vel alium seu alios, vocatis qui fuerint evocandi, contra predictorum excessuum patratores, tam generaliter quam specialiter, auctoritate nostra super eisdem excessibus veritatem cum exacta diligentia inquiratis, ac illos quos per inquisitionem² hujusmodi fuisse repperitis predictorum excessuum precipuos patratores, ex parte nostra peremptorie citare curetis, ut certa die, per vos prefigenda eisdem, nostro se conspectui personaliter representent, super premissis facturi, audituri et recepturi quod fuerit rationis ac nostris mandatis et beneplacitis humiliter parituri; diem hujusmodi citationis et formam, cum expressione nominum eorundem citatorum, ac inquisitionem predictam per vos super premissis habendam, et quecumque alia que circa ista duxeritis facienda, fideliter in scriptis redacta, cum tenore presentium sub sigillis vestris nobis quantocius transmissuri, contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo. Testes autem, etc. Datum Avenione id. Novembris, anno sexto.

Reg. Vat. Comm. Clementis VI, an. 6, n° 180, ep. 1054. — Arch. Univers. Paris., ms. 393 (*Universitas Paris. ejusque origo vera*), fol. 757, e quo Jourdain n° 613.

1. V. supra n° 950. — 2. Petri Bertrandi, ab an. 1343, April. 4, antea prioris prioratus de Caritate Cluniac. (Reg. Clem. VI, n° 152, fol. 181). An. 1352, Octob. 3, factus est archiepiscopus Viennens. (ibid., n° 213, fol. 32). An. 1362, ante April. 27, resignavit, accusatus et jam punitus de quibusdam criminibus. (Reg. Aven. Innocent. VI, vol. XXVIII, fol. 499b). — 3. Reg. « iniquitatem ».

1146. *Statutum nationis Picardorum de ordinanda pecunia nationis, de pulsatione horarum, de vesperis et missis.*

1347, Decembris 22, [Parisiis].

Universis presentes litteras inspecturis universi et singuli magistri nationis Picardorum actu regentes Parisius in artium facultate, salutem in Domino sempiternam. Quoniam plerumque nonnullos fallit oblivio, propter quod ipsos errare contingit in his, que sibi committuntur fideliter exercenda, nature humane immensa sagacitas huic defectui occurrere cupiens artem scribendi et in scriptis redigendi pro remedio voluit invenire. Ideo circa receptionis officium nostre nationis hoc adinvento volentes uti remedio duximus statuendum, ut receptor presens ex nunc et alii futuri in sua institutione jurent in pre-

sentia nationis se fideliter in scriptis redigere summam, speciem et valorem pecunie, quas a quolibet nostre nationis recipere ipsos continget. Et idem in missis faciendis statuimus observandum, quodque residuum fuerit, nationi restituent et refundent juxta modum in alio statuto nationis annotatum in pecunia recepta vel consimili sub eadem specie et valore.

Item, ne pecunia nationis inordinate consumatur, volumus, statuimus, ac etiam ordinamus, ne nostre nationis procurator vel alius vocare valeat ad ordinandum de pecunia nationis, nisi die, qua actu legetur ordinarie, et hora prime B. Marie Paris., sic tamen, quod post pulsationem prime magistri expectentur per debita et competencia intervalla. Et si secus actum fuerit, ex nunc prout ex tunc, et ex tunc prout ex nunc, illud decrevimus irritum et inane, nec alicujus esse firmitatis, adeo quod etiam super hoc aut aliquo contento in presenti statuto tangente receptorem vel pecuniam nationis nullo modo dispensare valeamus. Sed super hoc a nobis et nostris successoribus abdicata sit potestas, quod inviolabiliter observare nos presentes per nostra promittimus juramenta, et nostros successores volumus, et etiam promovendos ad gradum magisterii antequam incipiant, ad hoc specialiter obligari.

Insuper quia non uniformiter pulsatur pro nonis in ecclesia Parisiensi, cum quandoque pulsetur ante magnam missam in Quadragesima, quandoque ante prandium, licet post prandium vespere decantentur, nostro statuto de modo pulsandi vespere die veneris, et missam diebus sabbati addimus statuendo que sequuntur:

Primo, quod nullatenus pulsetur pro vespere, nisi pulsato primo ictu vespere in ecclesia Paris. totaliter et complete diebus quibus pulsatur pro nonis ante prandium in dicta ecclesia, et tunc pulsentur vespere per tres ictus ut moris est, debita pausa media inter ictus.

Item, pro missa non pulsetur diebus quibus erit sermo, nisi sermone completo, etiamsi pulsatum pro primis existat, et tunc pulsentur tres ictus paulatim et seriose sicut supra, sic quod magistri de sermone vel de domibus suis reversi, vel sit verisimile, quod jam venisse, attenta loci ubi fiet sermo vel domorum distantia, potuissent. Et quia non est verisimile, quod quis pro modico juramenti transgressor existat, volumus quod si quis post horam in statuto super hoc confecto contentam ad ecclesiam accedat, et dubium fuerit, an ejus culpa sit aut causa, quod ejus credatur juramento et sue conscientie relinquatur. Et ne bedelli nostri super hoc se excusare valeant, statuimus ne quis magister aut determinans, qui in vespere aut missis esse tenentur, pro vespere aut missis pulsare presumat, nisi per bedellum super hoc requisitus fuerit aut rogatus. Et si quis contra fecerit, penam duorum denariorum incurrat ad usum pecunie pixidis convertendam. Datum apud S. Julianum nobis ad statuendum congregatis, ut moris est, anno Domini MCCCXLVII, die sabbati ante festum Nativitatis Domini, presentibus discretis viris magistris Roberto de Septem Vallibus¹, tunc procuratore nationis, Gerardo Bouquedepois,

¹ ** *Chart. Univ. Paris.* II, 1.

tunc receptore, Johanne Buridan², Petro de Lupisaltu³, Johanne de Wervino⁴, et quam pluribus aliis.

Bulaeus, IV, 300, e libro procurat. nationis Picardorum. — Rector tunc erat mag. Johannes de Wesalia, nat. Anglic. V. *Reg. procurat. nat. Anglic.*, p. 327. Ad supra posita v. n° 999.

1. Infra in Rotulo an. 1349, Maii 22 : « de Templo seu de Septem Vallibus ». — 2. V. ibid. et n° 870. — 3. V. ibid. — 4. V. infra n° 1156, an. 1347, Octob. 2, ubi procurator nationis. N° 1165 (Picard.) « Regnaboti » cognominatur. Ad an. 1342 et an. 1345 inter artistas, ad an. 1347 inter theologos, an. 1349 ut baccalareus domus Navarrrae affertur (Launoïus, *Navarrrae gymnas. Hist.*, p. 91 sq.). Distinguendus est Johannes a Gerardo de Vervino, mag. in theol. et poenitentiario Paris., de quo in tom. III *Chartul.*

1147. *Articuli Johannis de Mirecuria, baccalarei in theologia Ord. Cisterc., aliorumque Parisiis per 43 magistros in theologia reprobati tanquam erronei et a venerabili magistro Hugolino, Ord. Eremit., s. theol. doctore eximio, in hanc brevem formam collecti.*

An. 1347, et postea.

1. Quod satis erat possibile, quod per voluntatem creatam Christus aliquid voluerit et nunquam sic debuit evenire (1).

2. Quod Christus potuit dixisse et asseruisse falsum assercione creata¹ tam mentali quam vocali (2).

3. Quod possibile est, Christum secundum voluntatem creatam errasse et forsitan² secundum hominem mendacium protulisse (12).

4. Quod Christus potuerit voluntate creata velle difformiter contra legem eternam saltem culpa veniali.

5. Quod potest dici quod anima Christi Verbo unita saltem per accidens potest odire Deum³ vel respuere vel detestari (13).

6. Quod filius Dei non prius aliquid cognoscit vel non perfectius quam ejus anima personaliter sibi unita.

7. Quod quidquid perfectionis accepit vel habet filius Dei a patre per naturam, anima Christi accepit vel habet per gratiam.

8. Quod potest esse alicujus persone create meritum equale vel majoris valoris vel efficacie cum merito Christi.

9. Quod qualitercunque sit⁴, Deus vult efficaciter⁵ sic esse (3), et quod voluntas divina cujuslibet rei ad extra, qualitercunque ipsa sit vel fiat ab aliquo, est efficiens prima causa.

10. Quod Deus facit quod aliquis peccat et quod sit peccator, et quod vult voluntate beneplaciti quod iste sit peccator (4)⁶.

11. Quod nullus peccat volendo aqualiter⁷ aliter quam Deus velit eum velle (5).

12. Quod nullus peccans aqualiter aliter vult vel facit quam Deus voluntate beneplaciti vult eum velle ut faciat eum facere, ita quod quemlibet peccantem Deus voluntate beneplaciti vult peccare et facit peccare (7)⁸.

13. Quod Deus aliquid reprobat, quod vult⁹ voluntate beneplaciti (6).

14. Quod Deus facit malum¹⁰ esse et peccatum esse (8), et quod peccator peccatum vult et facit esse.

15. Quod peccatum magis¹¹ est bonum quam malum (9).

16. Quod aliquis facit aliquid et omnino taliter qualiter Deus vult ipsum facere voluntate beneplaciti, et tamen talis sic faciens peccat (10)¹².

17. Quod quicumque peccat, conformat voluntatem suam voluntati beneplaciti Dei, sic quod ille vult, sicut Deus vult ipsum velle (11).

18. Quod si aliquis habens usum liberi arbitrii, incidens in tantam temptationem cui non possit resistere, moveatur ad illecebram cum aliena uxore, non comittit adulterium, et sic de aliis peccatis (14)¹³.

19. Quod aliqua est possibilis passio, cui voluntas etiam habita quantalibet vel quacunque gratia non posset resistere sine miraculo, quin eliciat actum secundum illam, et quod talis actus nunquam esset peccatum (15)¹⁴.

20. Quod non est pejor moraliter aut demeritorie qui viciosum et iniquum habet actum et habitum, quam qui solum habet habitum ejusdem rationis sine malo actu (17 et 16)¹⁵.

21. Quod non est melior virtuose vel meritorie, qui habet habitum meritorium seu gratiam cum actu merendi, quam qui solum habet consimilem habitum seu equalem sine actu (18)¹⁶.

22. Quod malus quacunque malicia actuali et habituali equalibus adinvicem non est pejor ex actuali et habituali simul, quam ex habituali tantum (19), ita quod actus non reddit pejorem.

23. Quod bonus quacunque bonitate actuali et habituali equalibus adinvicem non est melior seu magis bonus ex utraque simul, quam ex habituali solum (20), ita quod actus hominis non reddit meliorem.

24. Quod nulla circumstantia creata¹⁷ diminuit peccatum, quin sit tantum tamque grave, quantum foret grave sine illis ceteris paribus (21).

25. Quod pia intencio et naturalis pietas augent peccatum et non diminuunt ceteris paribus (22).

26. Quod peccatum propter¹⁸ consuetudinem longam commissum est minus¹⁹ quam fuerat ante consuetudinem (23).

27. Quod odium proximi non est demeritorium nisi quia prohibitum a Deo (24) temporaliter.

28. Quod probabiliter potest sustineri, cognitionem vel volicionem non esse distinctam ab anima, ymo quod est ipsa anima. Et sic sustinens non cogeretur negare propositionem per se notam nec negare aliquid, auctoritatem admittendo²⁰ (25).

29. Quod probabile est, in lumine naturali non esse accidentia, sed omnem rem esse substantiam, et quod nisi esset fides, hoc esset ponendum, et potest probabiliter poni (26)²¹.

30. Quod divina essentia potest esse ex se sola formalis beatitudo mentis create, id est, visio et fruitio ejus, ita quod non requiritur aliquid nisi divinitas et ipsa essentia, que est mens creata, ut ipsa mens sit beata.

31. Quod ponentes, ut communiter tenetur, quod intellectio, volicio, sensatio sint qualitates subjective existentes in anima, quas Deus potest creare se solo et ponere ubi vult, habent ponere seu concedere, quod Deus se solo potest facere, quod anima odiret proximum et Deum²² non demeritorie (28).

32. Quod Deus potest esse causa antecedens causans odium in mente creata. Quod mens etiā habituata dono gratie non potest ex se odire Deum, et sic est de facto²³ voluntas Dei necessitas antecedens omne peccatum.

33. Quod Deus est causa aliquo modo actus demeritorii ut demeritorius est (29)²⁴.

34. Et quod Deus est causa peccati ut peccatum est, seu mali culpe ut malum culpe (30), et auctor peccati ut peccatum est (33)²⁵.

35. Quod voluntas creata qualitercunque causat aliquid seu aliquo modo agit, illud agit seu taliter agit virtute prime cause (31)²⁶ moventis et sic causantis.

36. Quod Deus est causa cujuslibet modi²⁷ actus et cujuslibet circumstantie producte (34) vel adjuncte in actu, quo quis peccat.

37. Quod a Deo est ut actus demeritorius sit in quantum demeritorius (35).

38. Quod Deus est maxima causa et immediata privationis justitie in actu (32) seu difformitatis in actu.

39. Quod nullo modo mens creata aliter dirigitur a Deo seu aliter animatur ad operandum seu volendum juste, quam ad volendum vel operandum non juste, imo etiam injuste.

40. Quod creatum arbitrium nostrum habendo donum vel auxilium aliter quam habeat ut sufficiat ad peccandum (*sic*), potest ut sic diligere Deum gratis super omnia seu recte implere voluntatem Dei et ejus precepta.

41. Quod ita infinite et eternaliter placet ac etiam cuilibet infinite perfecte dyabolus est dilectus ratione voluntatis ejus actus, qui est odium Dei, sicut infinite eternaliter placet Deo et etiam infinite perfecte dilectus unigenitus Deus.

42. Quod sicut unigenitus Deus infinita et eterna generatione ad intra seu immanente, que est infinite dilecta, producit quodlibet, sic infinita et eterna generatione ad extra seu transeunte, que est infinite dilecta, fit in subjecto sive causatur.

43. Quod non est evidens evidentia reducta ad certitudinem primi principii, quin quodlibet quod est posset produci nobiliter (27).

44. Quod suscitare aut vivificare mortuos seu etiam transsubstantiare panem in Christi carnem et cetera similia divina opera sint rebus creatis naturalia, non potius supernaturalia et mirabilia opera altissimi.

45. Quod quacunque creatura demonstrata, hec [propositio] est vera : hec chymera intelligitur; vel hec chymera potest intelligi (36)²⁸.

46. Quod quacunq[ue] creatura demonstrata, hec est vera : hec res altior²⁹ Deo potest cogitari (37).

47. Quod propter opera alicujus futura bona, que non sunt Dei dona, utique preparata gratuite, Deus predestinavit aliquem ab eterno (38)³⁰.

48. Quod aliquis predestinatur ab eterno propter bonum³¹ usum liberi arbitrii, quem Deus scivit³² ipsum esse habiturum (39).

49. Quod sicut Deus preparavit ab eterno bona formaliter pro quibus vult reddere coronam justitie, sic propter non acceptare opera alicujus non virtuosa et que non sunt dona Dei ut pro eis tanquam nature pro justis meritis reddatur similiter corona justitie³³.

50. Quod non sic grate et misericorditer Deus predestinavit quem predestinavit³⁴, quin et pro omnibus bonis futuris, ipsi predestinato propriis, seu etiam pro bonis alterius, non mere gratuite collatis (40). Et sic est finis.

Bibl. Ord. Praed. conventus Vindob., ms. saec. XIV-XV, fol. 123, sub rubrica : « Articuli novelli Parisius per », etc. ut supra. — Articuli 40 Johannis de Mirecuria (Mirecourt), qui supra per numeros uncis inclusos designantur, in aliis mss. quandoque sic inscribuntur : « Articuli lecti per magistros anno Dom. MCCCXLVII [et prohibiti] omnibus baccalareis qui legerunt et qui legent Sententias sub pena, quod ab omni honore privabuntur facultatis, quorum articulorum reputantur aliqui erronei, aliqui suspecti, aliqui male sonantes in fide ». Sic in Bibl. Amplon., Quart. ms. 151, fol. 10; Bibl. Monac., ms. lat. 3798, fol. 127; Bibl. nat. Paris., ms. lat. 16533, fol. 45, cum textu mendoso (e quo D'Argentré, *Coll. jud.*, I, 343); Bibl. Autissiod., ms. 243, fol. 84^b in fine articulorum. In ms. Vindob., fol. 125^b, sequuntur 7 primi tantum articuli sub rubrica : « Articuli fr. Johannis de Mercuria, Ord. Cisterc., condemnati per Robertum de Bardis, cancell. Parisius, de consensu magistrorum anno Dom. MCCCXLVII ». Perperam Bulaeus, IV, 298, asserit errores a « Fulcone episcopo Paris. » et magistris in theologia suspectos habitos esse, nam Fulco non erat theologus, sed juris utriusque doctor (cf. supra n° 1137, nota 1), et non sicut Guillelmus et Stephanus saec. XIII de erroribus theologicis curabat.

Ex inscriptionibus ediscimus, quadraginta articulos Johannis de Mirecuria, qui baccalareus tantum in theologia erat (v. supra n° 1111, ad an. 1345, quo anno Sententias Parisiis adhuc legebat), an. 1347 a magistris condemnatos esse. Magister Ugolinus Ord. Eremit. S. August. (v. supra n° 1067) postea (fortasse post an. 1352) hos errores cum aliis a magistris reprobatis in unum collegit et in meliorem ordinem redegit. Hac forma supra primum eduntur. Johannes de Mirecuria suos errores in suo Commentario super quatuor libros Sentent. docuit, ut videre est in Bibl. nat. Paris. mss. lat. 15882, 15883 (e quibus D'Argentré, *Coll. jud.*, I, 345 sqq., multa excerpserit). In fine libri quarti ms. 15883, fol. 150, exstat quoddam postscriptum Johannis, in quo intellectum suarum propositionum distinguens declarat quo sensu singulae accipiendae sint. Dolendum tamen, in ms. propositiones 30, vel potius 29, tantum afferri, et has pro maxima parte non integre, sed tantum per prima verba designari. Errores suos sic introducit : « Isti sunt sensus communes quos iudicio meo possunt habere propositiones sequentes, et qui sunt, et quos nunquam credidi nec tenui, et quos etiam quandoque credidi fore veros. Prima quod satis erat possibile quod per volitionem creatam Christus aliquid voluerit, et nunquam sic debuit evenire. Ista propositio potest habere multitudinem sensuum. Et de virtute sermonis vel de usu loquentium unus sensus est iste, quod hoc est possibile per potentiam ordinatam. Et hoc nunquam sensi. Alius sensus est quod hoc esset possibile per potentiam absolutam Dei, sic quod oppositum non implicat contradictionem, et tunc potest esse sensus quod hoc est possibile, quod ita volitio data esset conformis voluntati increate, et hoc nunquam sensi ». Explicat deinde alium et suum proprium sensum. Minime ad nos pertinet ad singulos articulos diversos sensus afferre; notabimus tamen, quantum possumus, variantes. Jam D'Argentré monstravit, Johannem de Mirecuria a Thoma Bradewardin (de quo supra n° 995 et 1125) in multis dependere. Ad ipsum prius Hugolinus seu Ugolinus in 2 *Sentent.*, dist. 25, qu. 1 (Bibl. Angelica Romae, Ms. A. 1. 8, fol. 129^b), recurrit dicens, Bradewardin « in *Summa* sua dicere, quod voluntas divina est necessitas antecedens cujuslibet effectus » (v. *De causa Dei*, ed. Lond. 1618, cur. H. Savile, l. 1, c. 32, fol. 283; l. 3, c. 2). Ceterum D'Argentré Johannem de Mirecuria perperam Collegio Sorbonae ascribit, de quo v. infra n° 1188, not. 6.

1. Ms. 15883 : « voluntate creata ». Concedit de potentia absoluta. — 2. Ibid. : « forte ». Affirmat auctor se nunquam credidisse Christum errare potuisse. — 3. Sic e ms. 15883; ms. Vindob. : « Quod anima Christi possit unita Verbo saltem per accidens odire Deum ». « Vel respuere vel detestari » om. ms. 15883. — 4. Ms. Vindob. : « Quod qualitercunque aliquid est ». Paris. 16533 : « qualitercunque sic est ». — 5. Ms. 15883 om. « efficaciter ». — 6. Sic ms. 15883, a quo leviter alii mss. differunt. Ms. Vindob. om. « et quod vult... sit peccator », Paris., « quod iste sit peccator ». — 7. Om. 15883. — 8. Ms. 15883 nihil de hoc. Al. mss. praeter Vindob. : « Quod quemlibet peccantem Deus vult peccare voluntate beneplaciti et fecit (facit)

illum peccare et quod ille peccet». Ugolinus hujus erroris mentionem facit in 2 *Sentent.*, dist. 25, qu. 1. — 9. Vindob.: « quod ipse vult fieri vel esse ». — 10. Vindob. addit « culpe ». — 11. Vindob. addit « vel majus ». Auctor declarat: « Veraciter credo hoc nunquam dixisse vel scripsisse. Quod autem in sexterno compertum fuit, propter vitium scriptoris vel inadvertentia mea fuit, *quod magis bonum est peccatum esse quam malum* ». Affert tamen diversos sensus locutionis. — 12. Ms. 15883 nihil affert. Alii mss. leviter differentes a Vindob., qui supra. — 13. Auctor hoc explicat de « impotestate resistendi temptationi ». — 14. Ms. 16533 (cf. et D'Argentré) multo brevius, quam Vindob., Amplon. et Autissiod., Monac. e quibus supra. — 15. Sic Vindob. Alii mss. in duas propositiones dividunt (16 et 17), quae idem significant, excepto quod 16 incipit: « Quod non est pejor demeritorie in casu qui vitiosum habet habitum cum actu », etc., 17: « Quod non est pejor moraliter, qui vitiosum habet actum et habitum », etc. In his mss. deest « malo » ante « actu ». Auctor vero in ms. 15883 propositiones 16, 17, 18, simul sumit. — 16. Sic Vindob., Paris. 16533, Amplon., Autiss., Monac.: « Quod non est melior qui habet habitum meritorium cum actu, quam qui habet consimilem habitum sine actu ». — 17. Sic Vindob. Alii mss. non « creata », sed « bona », et propositionem offerunt breviorē. Ms. 15883 vero in sequentibus, sicut jam antea, tantum prima verba citat. — 18. Sic Vindob., alii: « post ». — 19. Vindob.: « majus ». Auctor in 15883 pro hac propositione affert aliam quae incipit: « Quod nulla circumstantia mala ». Propositio 23 (26) proinde apud auctorem designatur ut 24, et sic in sequentibus usque ad 30, i. e. 29. Ugolinus similem textum habuit. — 20. Paris. 16533 (D'Argentré) corrupte. Alii etiam mss. in fine tantum: « ... negare propositionem per se notam, nec auctoritates admittendo ». — 21. Paris. 16533 (D'Argentré) corrupte. — 22. Sic Vindob. Alii addunt « et ». — 23. Ms.: « defectio ». — 24. Oppositum hujus erroris affert et Ugolinus in 2 *Sentent.*, dist. 25, qu. 1, et est apud ipsum 30. — 25. Alii mss. praeter Vindob. 33: « Quod Deus est causa et actor (Paris. 16533: « actio ») peccati ut peccatum est ». — 26. Alii mss. praeter Vindob. brevius. Sic et Ugolinus in 2 *Sentent.*, dist. 25, qu. 1: « quod voluntas, qualitercumque causat aliquid, causat taliter in virtute prime cause », addens: « qui est error 32 (sic) in novis erroribus Parisius condemnatis ». — 27. Vindob. addit « et ». Ugolinus oppositum hujus erroris (35) in 2 *Sentent.*, dist. 25, qu. 1. — 28. In Amplon. est 37, et sequens 36. — 29. Alii praeter Vindob.: « major ». — 30. Sic Vindob.; alii om. « que non ... gratuite ». — 31. Vindob. om. « bonum ». — 32. Alii praeter Vindob.: « prescivit ». Paris. 16533 tantum: « previsum a Deo ». — 33. Sententia vitiosa est. — 34. Alii mss. praeter Vindob. sic prosequantur: « quin et pro omnibus bonis futuris ipsius vel alterius ».

1148. Clemens VI exsecutoribus injungit ut Thomae de Neapoli, Ord. Praed., si super quibusdam articulis non est culpabilis, in studio Neapolitano magisterium in theologia impertiri procurent.

1348, Januarii 27, Avenione.

Venerabilibus fratribus .. Beneventano¹ et .. Salernitano² archiepiscopis salutem, etc. Sedes apostolica utens in suis actibus circumspectionis oculata modestia tam personis quam negotiis providentiam exhibet oportunam, prout suadentibus rationabilibus causis qualitatibus personarum et diversitatibus negotiorum hujusmodi conspiciat expedire. Dudum siquidem ex relatione multorum fidedignorum accepto, quod dilectus filius Thomas de Neapoli, Ordinis fratrum Predicatorum, in studio generali Neapolitano in sacra theologia lector principalis extiterat et in eadem facultate adeo gratia sibi suffragante divina profecerat quod reputabatur ydoneus ad obtinendum magisterii in eadem facultate honorem: nos eundem Thomam per dilectum filium nostrum Guillelmum tituli Sanctorum quatuor Coronatorum presbyterum cardinalem, in eadem theologia magistrum, de scientia examinari fecimus diligenter, et licet, sicut ex relatione predicti cardinalis percepimus, prefatus Thomas ab eodem cardinali et quibusdam aliis magistris per dictum cardinalem ad hoc sibi assumptis fuerit concorditer approbatus et ad predictum magisterium sufficiens et ydoneus reputatus, nos tamen ex certis rationabilibus causis ad hoc nos moventibus, etiam dicti Thome supplicationibus inclinati, fraternitati vestre, de qua fiduciam in Domino gerimus specialem, per apostolica scripta committimus et mandamus, quatinus vos vel alter vestrum super certis articulis, quos venerabilis frater noster Petrus

episcopus Penestrinus³ de mandato nostro sibi facto oraculo vive vocis sub sigillo suo vobis⁴ transmittit inclusos, auctoritate nostra inquiratis veritatem, et si prefatum Thomam super dictis articulis culpabilem inveneritis, eum debite puniatis, prout de jure videritis puniendum, alioquin si ipsum inveneritis innocentem, eum a contentis in dictis articulis auctoritate absolvatis eadem, et cum dignum reputemus et congruum quod idem Thomas ex suo commendando labore et studio fructuoso reportet premium et honorem, eidem Thome sic absoluto, ut in sacra pagina ab aliquo in eadem theologia magistro in prefata pagina magisterii honorem recipere dictoque magistro illum sibi in supradicto studio Neapolitano impertiri valeant, debitis et consuetis solempnitatibus observatis, ita quod ipse gaudeat omnibus gratiis, privilegiis et juribus quibus gaudent magistri facultatis ejusdem, eadem auctoritate licentiam concedatis, contradictores, *etc.* Dat. Avinione vj kal. Februarii, anno sexto.

Reg. Vat. Comm. Clementis VI, an. 6, n° 180, fol. 315^b, ep. 1026.

1. Stephano, an. 1346, Martii 6, cum esset abbas saecularis eccl. Dauracens. Lemovic. dioec., patriarcha Constantinopol. facto (Reg. Clem. VI, n° 170, fol. 38^b); Novemb. 16 ad archiepiscop. sedem Benevent. translato (ibid., n° 177, fol. 54. — 2. Rogerio de Sancto Severino, an. 1337, Martii 24, archiepiscopo Barensi (Reg. Bened. XII, an. 3, p. 2, ep. 91), an. 1347, Maii 23, translato ad archiep. sed. Salernit. (Reg. Clem. VI, n° 178, fol. 7). — 3. Petrus de Pratis (Des Prés) an. 1318, Martii 31, cum esset praepositus Claromontens. et cap. llanus papae (minime Ord. S. Franc., ut e Gams, *Ser. episc.*, notat Mas Latrie, *Trésor de Chronol.*, p. 1473), episc. Regiensis (Riez; Reg. Joh. XXII, an. 2, p. 1, ep. 681), Septemb. 11 ad archiepiscop. Aquens. (Aix) transl. (ibid., an. 3, ep. 12), an. 1321 card. S. Potentianae, an. sequenti episc. Penestrinus. — 4. Reg. clare : « nobis ».

1148^a. *Clemens VI statuta et ordinationes Benedicti XII pro canonicis regularibus S. August. et monachis nigris in theologiae et canonum facultatibus Parisiis studentibus editis¹, praesertim de promotione Parisiis in dictis facultatibus ad magisterium, ad Ord. Grandimontensem² ipsiusque professores extendit.* Dat. Avinione iij id. Februarii an. sexto. « Ad sacrum Grandimontens. Ordinem ».

1348, Februarii 11, Avinione.

Reg. Vat. Comm. Clementis VI, n° 184, fol. 172^b. — Sicut et infra n° 1160, Clemens VI in extenso ordinationes tantum, quae promotionem ad magisterium respiciunt, et quidem hac occasione in theologiae et sacr. canonum facultatibus, affert. V. supra n° 1002, not. 2.

1. Supra n° 1002, 1019. — 2. In fine saeculi xi conditum. V. *Hist. litt. de la France*, X, 413 sq., 416 sq. Regulam propriam, a Stephano de Muret praescriptam, sequebatur.

1149. *Clemens VI Alfonso Fernandi, C. d. Eremit. S. August., injungit ut Clementem Vittrarii, ejusd. Ord., in studio Montispessulani ad magisterium in theol. promoveat.*

1348, Februarii 24 (25), Avinione.

Dilecto filio Alfonso Fernandi¹ Ordinis fratrum Heremitarum sancti Augustini, sacre pagine professori, salutem, *etc.* Sicut debetur.... Cum itaque, sicut dil. filius noster Guillelmus Sancte Marie in Cosmedin dyaconus cardinalis nobis nuper significare curavit, dilecti filii .. fratres provincie Francie Ordinis Heremitarum sancti Augustini nullum habeant magistrum in theologica facultate, qui sit de regno Francie quo ad presens, et

dilectus filius Clemens Vitarii² ejusdem Ordinis professor ac dictorum regni et provincie oriundus in Biblia bacallarius ac lector principalis conventus dictorum fratrum Rothomagensium (qui in diversis studiis ejusdem Ordinis annis multis lector extitit, in Aurelianensi et Rothomagensi studiis, ac etiam Parisius Bibliam legendo actus lectoris laudabiliter exercendo) sit tam scientia quam moribus ad dicte theologie facultatis hujusmodi magisterium a fratribus prefati Ordinis ydoneus et sufficiens reputatus, pro parte dicti Guillelmi cardinalis nobis extitit humiliter supplicatum ut ipsum mandare promoveri ad honorem magisterii facultatis hujusmodi de benignitate apostolica dignaremur. Nos igitur.... discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus, si prefatus Clemens per te ac depositionem magistrorum in sacra pagina studii Montispeessulani Magalonensis diocesis sufficiens repertus extiterit ad ipsum magisterium obtinendum, ipsum Clementem in studio Montispeessulani predicto ad hujusmodi magisterium in facultate predicta servatis debitis et consuetis circa hec sollempnitatibus auctoritate apostolica promoveas sibi que ipsum magisterium ac legendi licentiam in facultate predicta conferas et assignes, ac nichilominus eidem Clementi auctoritate predicta concedas quod ipse infra dictum Ordinem et extra quibuscunque gratiis, privilegiis, facultatibus et indulgenciis tam a sede apostolica quam a dicto Ordine magistris in eadem facultate religionis ejusdem Parisius concessis perinde gaudeat, ac si fuisset in Parisiensi studio magistratus. Non obstantibus, *etc.* Datum Avinione vj kal. Martii, anno sexto.

Reg. Vat. Comm. Clementis VI, an. 6, n° 180, fol. 283, ep. 896.

1. Ipse est celeber theologus Alphonsus Vargas (de cujus scriptis v. Ossinger, *Bibl. August.*, p. 913), qui an. 1353, Febr. 13, factus est episcopus Pacensis (Reg. Innocent., n° 221, fol. 16); an. 1354, Octob. 25, Oxomens. (*ibid.*, n° 225, fol. 54), et an. 1361, Maii 19, archiepiscopus Hispalensis (Reg. Avenion. Clementis VI, vol. XXVII, fol. 189^b). In *Bibl. Tolos.*, ms. 250, in fine scripti sui super I Sententiarum legitur: « Explicit lectura super primum Sentent. ed. a fr. Alfonso de Toletto, s. pagine doctore, qui legit Parisius an. Dom. MCCCXLV ». Inter an. 1345 igitur et an. 1348 Parisiis licentiatu est. — 2. Vicarii?

1150. *Clemens VI priori generali¹ fratrum Ordinis Eremitarum S. Augustini injungit ut Jacobum Megli, Ordinis fratrum Eremitarum S. Augustini, si per ipsum sufficiens ad magistratum repertus extiterit, ad hujusmodi honorem magisterii in sacra theologia studeat servatis alias debitis solemnitatibus promovere. Datum Avinione vij kal. Aprilis, anno sexto. « Sicut debetur ».*

1348, Martii 26, Avenione.

Reg. Vat. Comm. Clementis VI, an. 6, n° 184, fol. 190, ep. 469.

1. Thomae de Argentina. V. supra n° 1113.

1151. *Clemens VI Johanni Coci episcopo Vientiensi injungit ut Johanni de Aquis, Ord. Eremit. S. August., Avenione magisterium in theologia impertiat.*

1348, Martii 30, Avenione.

Dilecto filio Johanni electo Venciensi¹, sacre pagine professori, salutem, *etc.* Sicut debetur benemeritis.... Cum itaque sicut carissima in Christo filia nostra Johanna regina

Sicilie illustris ac dilecti filii barones et universitates Provincie nobis nuper significare curarunt, prefata Provincia magistris in theologica facultate notabiliter deficiat, quorum decore indigeret ornari, et maxime civitas Aquensis ejusdem Provincie propter concursum baronum et aliorum quamplurium ratione curie regie magne accedentium ad civitatem eandem, et dilectus filius Johannes de Aquis, Ordinis fratrum Heremitarum sancti Augustini professor, lector in civitate Avinionensi, vir magne scientie ac virtutis, per quatuordecim annos tam in Montepessulano Magalonensis diocesis, quam alibi legerit, et ad legendum Sententias Parisius fuit deputatus, pro parte regine ac baronum et universitatum predictorum nobis extitit humiliter supplicatum, ut ipsum mandare promoveri ad honorem magisterii facultatis hujusmodi de benignitate apostolica dignaremur. Nos igitur.... discretionis tue perapostoli ca scripta mandamus quatinus, si prefatus Johannes per te ac depositionem magistrorum in sacra pagina studii Avinionensis² sufficiens repertus extiterit ad hujusmodi magisterium obtinendum, ipsum Johannem in dicto studio Avinionensi ad magisterium in facultate predicta servatis debitis et consuetis circa hoc sollempnitatibus auctoritate apostolica promoveas, *etc. ut supra* n° 1149. Datum Avinione iij kal. Aprilis, anno sexto.

Reg. Vat. Comm. Clementis VI, an. 6, n° 180, fol. 282^b, ep. 895.

1. Johanni Coci, Ord. Eremit. S. August., ab an. 1347, Aug. 6, episcopo Venciensi (Reg. Vat. Comm. Clem. VI, an. 6, n° 178, fol. 10), an. sequenti, Aug. 14, jam ad sedem Grassens. translato (ibid., an. 7, n° 187, fol. 51), 1349, Novemb. 4, ad sedem S. Pauli Tricast. (ibid., n° 192, fol. 66, ubi perperam « vij non. » loco « ij non. » Novemb.). Hae res gestae, etiam ab Albanés, *Hist. des évêques de Saint-Paul-Trois-Châteaux* (Montbéliard, 1885), p. 25 sqq., 16 sqq., describuntur. V. supra n° 1114, not. 4. Sitne ille Johannes Tricastinus, qui teste Francisco Petrarca custos Bibliothecae papalis fuit (*Epist. famil.*, VII, 4, ed. Fracassetti, I, 366), ut opinatus est Laurent. Mehus (*Vit. Ambros. Traversarii Camaldul.*, p. ccxvi), posteaque Fracassetti, difficile dictu est. — 2. Facultas theologica tamen non ante an. 1413, Septemb. 6 (a Johanne XXIII), concessa est. V. Denifle, *Die Universitäten des Mittelalters*, I, 362. Magistri in sacra pagina supra nominati e diversis monasteriis religiosorum et e studio curiae sumebantur.

1152. « *Facta congregatione generali apud Sanctum Maturinum in die martis proxima¹ post Inventionem sancte Crucis deliberaverunt concorditer tres facultates, scilicet decretistarum, medicorum, et artistarum, per modum expedientis quod scriberetur pape pro provisionibus magistrorum Parisius actu regentium, ita quod, sicut consuetum est, mitteretur rotulus ad papam. Et similiter deliberaverunt per modum expedientis quod omnes officarii Universitatis pro tunc existentes, scilicet rector, decani et procuratores, inscriberentur in rotulo sub nomine officiariorum, quandocunque rotulus mitteretur, ad evitandum lites et discordias, que propter mutationem officiariorum sepe inter nationes et similiter facultates orte fuerunt. Et immediate sequenti die² facta congregatione generali ibidem facultas quarta, scilicet theologorum, predictis deliberationibus unanimiter se adjunxit, sicut alie facultates declaraverunt de jure fore faciendum. Hec omnia acta fuerunt horis et loco dictis, prout per publicum instrumentum potest protestari.* »

1348, Maii 6, 7, Parisiis.

Reg. procur. nat. Anglic. in *Archiv f. Literatur- u. Kirchengesch.*, V, 330. — Rotuli quatuor facultatum anno eodem per nuntios ad sedem apostolicam delati sunt, et sequuntur infra n°s 1162-1165. Nuntii ad curiam pro singulis facultatibus et nationibus electi sequentes nominantur : pro facultate theologorum, Guillelmus de Exclusa de Planis et Guillelmus Campionis ; pro facultate decretorum, Jacobus de Rubeomonte ; pro facultate medicinae, Petrus Lupi de Montibus ; pro

** *Chart. Univ. Paris.* II, 1.

78

natione Gallicana, Nicolaus Federici de Florentia; pro natione Normannorum, Ricardus Parisi; pro natione Picardorum, nullus assignatus invenitur; pro natione Anglicana, Johannes Thomae de Huesden; deinde Ymbertus Burgondi, cler. Paris, bedellus Universitatis. Pro « communitate bacalliariorum in theologia » missus est nuntius Radulphus de Mesnillo (cf. infra n° 1175). In Reg. Supplic. Clement. VI, an. 7, p. 3, fol. 197^b, dicitur, nuntios « visesima quarta die mensis Novembris [1348] anni septimi Rom. curiam intrasse ». Rotulus Artistarum jam Novemb. 29 in curia praesentatus est. V. infra, n° 1165, et cf. introductionem.

1. Maii 6. — 2. Maii 7.

1153. *Clemens VI ad Robertum, cancellarium Paris., ut Johanni Mehaus, Ord. S. Benedicti, bacallareo in decretis, magisterium in decretis conferat.*

1348, Maii 15, Avinione.

Dilecto filio cancellario ecclesie Parisiensis salutem, etc. Viri sacre religionis.... Cum itaque, sicut accepimus, dilectus filius Johannes Mehaus, monachus monasterii sancti Vedasti Atrebatensis, Ordinis sancti Benedicti, magister in artibus et bacallarius in decretis, adeo per Dei gratiam in scientia canonum laudabiliter profecisse noscatur etiam ut bacallarius jura canonica in studio Parisiensi in horis nonis Beate Marie vel Beati Jacobi duobus integraliter et complete vel quasi, et tertio sequenti de mane, ac presenti quarto annis similiter de mane legendo, quorum jurium lectura de mane lecturis aliis eorundem jurium que in predictis nonis inibi consueverunt fieri, gravior et laboriosior est in duplo, quod dignum se reddit ad obtinendum docendi licentiam in scientia supradicta: nos carissimi in Christo filii nostri Philippi regis Francie illustris pro dicto Johanne dilecto suo nobis super hoc humiliter supplicantis ac ipsius Johannis supplicationibus inclinati discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatenus eidem Johanni, postquam predictum presentem quartum annum hujusmodi sue lecture compleverit, si ex tunc ipsum ad hoc alias sufficientem et ydoneum esse repperis (non obstante quod felicis recordationis Benedictus papa XII predecessor noster in constitutionibus sive ordinationibus dudum per eum super conservatione et reformatione religionis monachorum nigrorum editis¹ inter alia ordinavit et statuit, quod illi ex monachis dicte religionis qui ad magisterium in decretis vel ad lecturam decretorum vellent assumi et per quinque annos in Parisiensi vel quovis alio studio jura canonica ut bacallarii legissent, absque dilatione et difficultate morosa et impedimento quibuslibet in dicto Parisiensi studio admitterentur libere, sicut ceteri clerici seculares ibidem consueverunt admitti, observatis tamen alias per eundem Johannem et circa ipsum ceteris, que per monachos dicti Ordinis promovendis ad doctoratus honorem et circa illos in eisdem constitutionibus statuta sunt observari) magistralem honorem et docendi licentiam conferas et concedas in scientia supradicta, ipsumque ad legendum et docendum in ipsa scientia in predicto studio admittas et admitti facias ut est moris². Datum Avinione id. Maii, anno sexto.

Reg. Vat. Comm. Clementis VI, an. 6, n° 180, fol. 300, ep. 967.

1. V. supra n° 1002. — 2. Sed v. infra n° 1173^a.

78.

1154. *Assignationes baccalareorum Ord. Praed. sub Garino de Giaco pro studio Paris.**1348, Junio intrante, Lugduni.*

Ad legendum Sententias Parisius isto anno assignamus fr. Bartholomeum de Anisyaco¹ de provincia Francie. Et quantum nostra interest ad legendum Sententias ibidem substituímus eidem fr. Johannem de Syaco², de eadem provincia. Item, quantum nostra interest assignamus ad legendum Sententias ibidem anno sequenti fr. Guillelmum Subdre³ de provincia Tholosana. Item, quantum nostra interest assignamus ad legendum Bibliam Parisius fr. Johannem de Ambriaco, postquam fr. Johannes de Celleriis⁴ suas terminaverit lectiones.

Bibl. Univers. Bonon. ms. 1535.

1. Ms.: « Amsyaco ». V. n° 1140. — 2. De quo n° 1166. — 3. Sudre. V. infra n° 1166. Prior prov. Tolosanae, an. 1350 jam erat mag. theol. (factus in curia), et mag. s. palatii, Johanne de Molendinis an. 1349 electo in mag. generalem (v. n° 1107; cf. Quéatif-Echard, I, 670). An. 1361, Aug. 27, factus est episcopus Massiliensis (Reg. Avenion. Innocentii VI, vol. XXVII, fol. 191), an. 1366, Septemb. 18, card. presb. SS. Joh. et Pauli, an. 1367 episc. Ostiens., cum esset absens; Septemb. 27 curiam intravit (Contelori). — 4. Vix qui in catalogo magistrorum (*Archiv f. Literatur- u. Kirchengesch.*, II, 225, n° 151) « de Noeriis » nuncupatur, et c. an. 1360 licentiatu est Parisiis.

INSTRUMENTA SPECTANTIA AD FUNDATIONEM CAPELLANIAE E LEGATO JOHANNIS DE THELU.

(Continent n°s 1155, 1156.)

1155. *Universitas Paris. declarat se accepisse ab exsecutoribus testamenti Symonis Vayret pecuniam legatam a Johanne de Thelu ut capellania Parisiis fundaretur, quae in ecclesia S. Andreae de Arcubus fundata est.**1347, Novembris 22, Parisiis.*

Universis presentes litteras inspecturis universitas magistrorum et scholarium Parisius studentium, salutem in Domino sempiternam. Noverint universi presentes pariter et futuri nos ex parte heredum et exequutorum testamenti seu ultime voluntatis bone memorie magistri Symonis Vayret, videlicet dominorum Johannis et Symonis de Lenso, Jacobi Dauchy, Jacobi Mourdri, Jacobi Aubri presbiterorum, Jacobi le Cros et Petri Dalouaigne de bonis exequutionis testamenti seu ultime voluntatis quondam magistri Johannis de Thelu¹, unum saculum signeto proprio dicti magistri Symonis, prout asserebat dictus dominus Jacobus Aubri per manus ipsius domini Jacobi recepisse et habuisse, cui quidem saculo pendebat cedula quedam manu propria prefati magistri Symonis Vayret scripta, sicut per relationem sepedicti domini Jacobi didiscimus, continens ista verba: « Hic pro magistro J. de Thelu, si de mea hereditate non faciam, florentini IIII^o xlvj, agniculi lxx, ad Makam² xx, grossi turonens. xij ». Quem siquidem saculum per dictum dominum Jacobum sic nobis oblatum et a nobis receptum de consensu dicti domini Jacobi et in ejus presencia aperuimus, in ipsoque saculo reperimus que sequuntur, scilicet quatercentum quadraginta sex florenos

aureos de Florentia, septuaginta florenos aureos ad agnum, viginti florenos ad Makam auri et duodecim turonens. grossos argenti. Quos quidem florenos et grossos a dictis heredibus et exequutoribus prefati magistri Symonis Vayret per manus dicti domini Jacobi Aubri confitemur recepisse et habuisse ad usum foundationis cujusdam capellanie Parisius fondande³ et faciende de bonis exequutionis testamenti seu ultime voluntatis quondam predicti magistri Johannis de Thelu. Quam etiam capellaniam nos in quantum dicta pecunia se extendet fondare et fieri procurare pro dicto magistro Johanne de Thelu promittimus, et ad hoc nos dictamque pecuniam et bona Universitatis nostre quoad hec efficaciter obligamus per presentes. De quibus florenis et grossis et compoto predictis dictos heredes et exequutores ac exequutionem predicti magistri Symonis quitamus et nos tenemus pro contentis; et de eisdem erga dominos Hugonem et Jacobum de Thelu ac Renaldum de Thelu, qui dicunt se heredes dicti magistri Johannis de Thelu, et erga omnes alios quos hoc tangere potest et poterit in futurum eos garantizare et indempnes penitus conservare promittimus; nos etiam quantum ad hoc prout supra per presentes efficaciter obligando. Adheremus insuper eisdem heredibus et exequutoribus magistri Symonis antedicti quoad defensionem auxiliumque et juvamen amodo eis prestando ratione indempnitatis receptorum premissorum, supplicandoque domino regi Francie et omnibus aliis justiciariis ecclesiasticis et secularibus tociens quociens opus fuerit vel erit in futurum, cum ex parte ipsorum fuerimus requisiti, suis tamen sumptibus et expensis. In quorum omnium testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum in nostra congregatione generali celebrata Parisius in capitulo Sancti Maturini, anno Domini millesimo CCC^o quadragesimo septimo, die jovis ante festum beate Katherine.

Origin. in Arch. nat. Paris. M. 67 A, n^o 34. Appendet taeniolum cum fragm. sigilli cer. rub. Pertinebat ad Arch. Univers. (C. 6. t). Aliud origin. ibid., n^o 35 (olim C. 6. s). — Bulaeus, *Mém. hist. sur les bénéfices*, p. 50. — Fulco, Paris. episcopus, in suis litteris, quibus foundationem capellaniae confirmat (an. 1348, Octob. 18) inter alia haec scribit: « Exposuerunt (magistri et scholares) quod executores testamenti dicti defuncti, jam diu est, deposuerunt certam pecunie summam in certis locis commutandam in emptionem reddituum perpetuorum assignandorum in dotem et pro dote capellanie supradicte, et quod de dicta pecunia per dictos rectorem et magistros empti fuerant ad opus foundationis capelle predictae a domicella Agnete de Capella vidua, et quondam uxore defuncti Guillelmi de Foresta, scutiferi, et Johanne de Foresta, ejus et quondam dicti Guillelmi filio, in territorio seu finagio de Triciaco super Berandam prope Monstrolium, ubi deficit Yona, Senonensis diocesis, admortizati redditus qui sequuntur: videlicet quinquaginta duo arpenta terrarum, etc. ut infra n^o 1156. Deinde: prout in quibusdam litteris sigillo prepositure Parisiensis sigillatis super dicta emptione, ac aliis litteris domini Ludovici, quondam domini regis Francorum primogeniti.... quarum tenores inferius de verbo ad verbum sunt inserti, hec et alia vidimus plenius contineri ». Litterae Ludovici sunt an. 1314, mensis Octobris, litterae praepositi an. 1308, Junii 14, l. c., p. 53 sqq. V. supra n^o 668; Cod. Harcur., fol. 72; Arch. Univers. Paris., p. 84 sq. Bul., IV, 303 sq.

1. V. de ipso supra n^o 628. — 2. Bul.: « Maltam ». — 3. Fulco in litteris citatis refert: « Et nobis (magistri et scholares) humiliter supplicarunt ut nos prefatam capellaniam in ecclesia parochiali S. Andree (de Arcubus) Paris. ad altare b. Marie fundare et erigere ac creare in perpetuum ecclesiasticum beneficium, ac de bonis predictis ipsam dotare dignemur ». V. n^o 1156, nota.

1156. *Universitas Paris. Fulconi episcopo Paris. praesentat ad capellaniam in ecclesia S. Andreae de Arcubus magistrum Johannem Buridan.*

1348, Augusti 5, Parisiis.

Universis presentes litteras inspecturis universitas magistrorum et scholarium Parisius studentium salutem in Domino. Noverint universi, quod cum olim bone memorie vir venerabilis magister Johannes de Thelu in ipsius testamento ordinasset, quod de bonis suis pro salute anime sue una capellania fundaretur, ad quam Parisius deserviendam presentaretur perpetuo capellanus reverendo in Christo patri domino episcopo Parisiensi per antiquiores, qui pro tempore essent, actu regentes et Parisius presentes, videlicet unum in theologia, duos in decretis et unum in medicina, nec non per rectorem nostre Universitatis predictae et quatuor procuratores quatuor nationum, ita tamen quod voces illorum quinque, scilicet rectoris et procuratorum predictorum, non faciant nisi unam: et ad finem quod citius et melius dicte capellanie fundatio procuraretur, congregati fuissent dudum, videlicet die secunda mensis Octobris ultimo preteriti¹, in nostra congregatione generali apud Sanctum Maturinum venerabiles viri magistri Robertus de Bardis², cancellarius ecclesie Parisiens., antiquior pro tunc regens in theologia et Parisius tunc presens; Gerardus de Curtilis³ et Richardus de Fanni⁴, tunc etiam antiquiores regentes in decretis et Parisius presentes; Mainfridus de Coppis, tunc etiam antiquior regens in medicina et Parisius presens⁵; Alanus de Propeponte⁶, tunc nostre Universitatis rector predictae; Guillelmus de Nemosio⁷, Johannes de Vervino⁸, Gaufridus Vastinelli⁹ et Michaël de Dacia¹⁰, tunc quatuor nationum procuratores, elegissentque concorditer et nominassent de voluntate et consensu omnium nostrum discretum virum magistrum Johannem Buridan¹¹ presentandum ad dictam capellaniam deserviendam, cum esset fundata, dantes, prout poterant, eidem magistro de consensu nostro, ut predicatur, et nobis ratum et gratum habentibus, jus ad dictam capellaniam proseguendum; et nos nuper de bonis dicti magistri Johannis de Thelu emissemus quosdam redditus perpetuos et amortizatos sitos apud Trissiacum juxta Monasteriolum, videlicet circiter quinquaginta duo arpenta terre arabilis, circiter octo arpenta jardinorum, circiter octo arpenta nemorum, circiter arpentum et semiarpentum pratorum, xij solidos et vij denarios censuum minorum, decem tam viros quam mulieres serve conditionis cum omnimoda justitia in predictis et usu pro bestiis et pascuis de Marolles¹²: nos piam ipsius voluntatem et sanctam cupientes, quantum possumus et nostra interest, adimplere, dictos redditus omnes et singulos pro dicte capellanie fundatione dimittimus, eosdem transferentes in predictum magistrum Johannem Buridan, et post ipsum perpetuo in suos successores, qui modo et forma contentis in testamento dicti magistri Johannis de Thelu fuerint suis temporibus dicto reverendo patri domino episcopo Parisiensi presentati et per ipsum recepti. Supplices humiliter eidem reverendo patri, quatenus dicte capellanie fundationem dignetur Dei et pietatis intuitu prosequi et finire, et ad eam deservien-

dam dictum magistrum Johannem Buridan recipere in perpetuum capellanum, quem ad id de voluntate et consensu prenominatorum magistrorum ipsi reverendo patri tenore presentium presentamus. Datum Parisius in nostra congregatione generali celebrata apud S. Maturinum quinta die Augusti anno Domini MCCC XLVIII, sub sigillo nostre Universitatis predictae.

Instrumentum insertum litteris Fulconis episcopi Paris. an. 1348, Octob. 18, de quibus supra n° 1155, nota, in Cod. Harcur., fol. 74; Arch. Univers. Paris., Reg. 94, p. 88, et apud Bulaeum, IV, 307. His litteris Fulco erigit capellaniam in ecclesia S. Andreae de Arcubus, statuens, ut capellanus pro salute animae defuncti Joh. de Thelu ac parentum et benefactorum ad altare b. Mariae per se vel alium duas missas ad minus singulis septimanis celebrare vel celebrari facere teneatur. Admittit praeterea ad hanc capellaniam mag. Johannem Buridan, mag. in artibus, a magistris, rectore et procuratoribus per patentes litteras sigillo magno Universitatis sigillatas ipsi praesentatum.

1. I. e. an. 1347, Octob. 2. — 2. De quo pluries. — 3. Jam an. 1340 erat juris utriusque professor, et canon. Paris. (Reg. Bened. XII, an. 6, ep. 394); an. 1342 canon. Belvac. (Reg. Clement. VI, n° 152, fol. 313). Cf. infra Rotul. an. 1349, n° 1163. — 4. V. Rot. an. 1349, Maii 20. — 5. De quo supra n° 924, not. 2, « Manfredus de Mediolano ». Nomen deest apud Bulaeum. — 6. V. supra n° 845, not. 9. Alanus a Junii 23, an. 1347, rector fuit. — 7. Procurator Gallicorum. — 8. V. supra n° 1146 et infra n° 1165. Erat procurator Picardorum. — 9. V. supra n° 1141. Erat procurator Normannorum. — 10. In *Reg. procur. nat. Anglic.* vocatur « Michael Pauli de Dacia », procur. nationis Anglic., p. 293 (an. 1345 determinavit), 320 sq. (an. 1347 licentiatus est et incepit). — 11. V. supra n° 870 et pluries in *Chartul.* Ex hac praesentatione liquet omnino, qua reverentia in Universitate Paris. Johannes Buridan frueretur. V. supra n° 1125, not. 4. — 12. V. de his omnibus n° 1154, nota.

1157. *Ordinatio Capituli generalis Ord. Cisterc. de bursis scholarium Paris.*

1348, Septembris 12, Cistercii.

Considerata temporum qualitate et victualium caristia augmentata, ordinat Capitulum generale, quod scolares mittendi Parisius teneantur eorum quilibet xvi scuta aurea inbursare, diffinicionibus alias editis quoad acta circa Parisiense studium in suo robore permansuris.

Bibl. Caes. Vindobon., ms. lat. 2234, e quo Winter, *Die Cisterciencer des nordöstl. Deutschlands*, III, p. 315.

1158. *Articuli condemnati Johannis Guyon, Ord. Min., et ab ipso revocati.*

1348, Octobris 12, Parisiis.

Isti sunt articuli revocati anno Domini 1348, 12 die Octobris¹ Parisius per fratrem Johannem Guyon², Ordinis Minorum, in domo Predicatorum.

Primus est, quod generare secundum suam rationem formalem non sit in Patre.

Secundus est, quod generare realiter elicited sit in divinis.

Tertius est, quod aliquando generare sive elicited sive inelicited sit in Filio.

Quartus est, quod generare et generari in divinis accepta notionaliter sint idem inter se in divinis.

Quintus est³, dicere quod Pater in divinis non sit formaliter generans alia generatione quam illa, qua Filius formaliter est genitus.

Bibl. Amplon., ms. in Quarto 151, fol. 11; Bibl. Autissiod., ms. 243, fol. 84; Bibl. Monac., ms. lat. 3798, fol. 128. — Ad calcem libri IV Sentent. perperam mox ad an. 1308, mox ad an. 1318, sicut in *Bibl. max. Patrum*, XXVI, 482, apud Bulaeum, IV, 182, D'Argentré, *Coll. jud.*, I, 293, refertur. In *Hist. littér. de la France*, XXVI, 536, sec. Sbaralea, *Suppl.*, p. 431, ad an. 1308.

1. In ms. Autissiod. et ad calcem Sentent. « Octob. 2 », sed perperam, cum huiusmodi revocationes coram Universitate apud Praedicatores ad Sermonem diebus dominicis congregata consueverint fieri (v. supra n° 1027, not.). Octob. 2 feria quinta erat, Octob. 12 dies dominica. — 2. Quandoque « Gyon » vel « Guion »; in ms. Autissiod. « Goerum ». — 3. Ubique additur hic « quod ».

1159. « *Omnes et singuli magistri de collegio facultatis medicorum Parisius ad mandatum illustrissimi principis et domini Philippi, Francorum regis, incitati, utilitati etiam publice intendere cupientes, causas epidimie universales et remotas, particulares et propinquas, necnon et salubriora remedia proponunt sub brevi compendio declarare.* »

1348, mense Octobri, Parisiis.

Sic magistri promittunt in introductione ad *Compendium de epidimia Parisius compilatum anno 1348, mense Octobris*, quod incipit: « Visis effectibus quorum causa latet ». Bibl. nat. Paris., ms. lat. 11227, fol. 204 (ed. a E. Rébouis, *Etude historique et critique sur la peste*, Paris, 1888, p. 70 sqq.), cujus transsumptum sicut et ms. 7082, fol. 45 (non plene), in ms. 7026, fol. 49, non plene (e quo Michon, *Documents inédits sur la grande peste de 1348*, Paris, 1860). Bibl. Amplon. mss. in Quarto 193, fol. 86 (non plene); 194, fol. 65 (ubi « an. 1349, 6 die Octobris »); 217, fol. 1; Bibl. Monac., ms. lat. 8151, fol. 106 (non plene); Bibl. Caes. Vindob., ms. lat. 5312, fol. 227.

Anno sequenti, die S. Yvonis (Maii 19), « a quodam practico de Montepessulano » editus est alter brevior Tractatus de Epidemia, inscriptus « florenti studio medico Paris. ac toti Universitati », qui in mss. Paris. 7026, fol. 81 (e quo Michon, l. c.) et 11227 tractatum Parisiensem sequitur.

1160. *Clemens VI Constitutionem Benedicti XII de canonicis regularibus ad studia Parisiis alioque mittendis, de eorum « promotione ad baccalareatus, licentiatu, doctoratus et magisterii gradus » et quidem in sacrorum canonum facultate¹, ad Praemonstratensem Ordinem et professores ipsius extendit. Dat. Avinione, xv kal. Martii, anno septimo. « Ad sacrum Premonstratensem Ordinem. »*

1349, Februarii 15, Avinione.

Reg. Vat. Comm. Clementis VI, an. 7, n° 191, fol. 91, ep. 284. — Bulaeus, IV, 315 (perperam « 10 kal. Mart. »). — Clemens VI in epistola sua quae Benedictus XII an. 1339, Maii 15, in litteris supra n° 1019 de transmittendis Parisiis alibique dicit breviter praestringit, in extenso tamen affert quae in Constitutione Benedicti de promotione in sacrorum canonum facultate Parisiis statuit. V. supra n° 1002, et not. 2, atque 1148^a.

1. Ne unum quidem verbum de theologia facultate.

1161. « *In crastino Translationis S. Nicolai juravit prepositus Paris. rectori et Universitati Paris. apud S. Martinum, quod fideliter observabit privilegia Universitatis et libertates, et hoc facta congregatione generali, scilicet regentium et non regentium et scholarium.* »

1349, Maii 10, [Parisiis.]

Reg. procurat. nat. Anglic. in Arch. Univers. Paris., Reg. n° 3, fol. 11 (ad an. 1349). *Rec. des privilèges de l'Université de Paris*, p. 280. Bul., IV, 318.

1162. « Rotulus facultatis theologie Universitatis Parisiensis, in quo fuerunt facte assignationes per episcopum Sancti Pauli¹ et electum Petragicensem², juxta formam per dominum nostrum ordinatam et ejus manu scriptam, prout in fine Rotuli continetur. »

1349, Maii 19, Avenione.

Sanctissime pater, a principio, quo Deus vestram sanctitatem ad culmen apostolice dignitatis sublimavit, letantes firmiter sperabamus sacre Scripture professores studii Parisiensis inter ceteros in ecclesia sancta Dei per eandem sanctitatem vestram specialiter promoveri. Et talis fuit vestre sanctitatis intencio, sicut indubitanter tenemus, prout evidenter patuit in signacione singulorum ad prebendam et dignitatem juxta sue supplicationis tenorem de data vestre creationi propinqua, licet sanctitatem vestram latere non volumus quod propter reservaciones nulli de predictis professoribus hactenus sit provisum. Quapropter ad vestre clementissime pietatis gremium recurrimus, post Deum aliud refugium non habentes, flexis poplicibus cum gemitibus et crebris suspiriis dicte vestre sanctitati supplicantes quatenus nobis infrascriptis in dicta facultate theologica Parisius regentibus dignemini misericorditer providere, sic quod possimus inter homines honeste conversari vel Parisius in studio vel in beneficiis nostris proficiendo ecclesie sancte Dei, nobis gratias facientes quod expectantes jam per gratiam vestram vel quibus gratiam sub expectatione facietis, possint ubi expectant vel expectabunt ad sui utilitatem acceptare

Pro Jacobo de Padua³, magistro in artibus et medicina, ac doctori in theologia [de quodam beneficio eccl. Recipit can. in eccl. Paduana].

Item, fratri Johanni de Galonfontibus, monacho monasterii Cariloci Cisterciensis Ordinis, magistro in theologia [de confessore et indulgentia plenaria in articulo mortis, sicut et sequentes ex Ordinibus].

Item, fratri Jacobo de Spinalo, Ordinis fratrum Minorum, magistro in theologia.

Item, fratri Bartholomeo de Senis⁴, Ordinis fratrum Heremitarum sancti Augustini, magistro in theologia.

Item, fratri Johanni Belini⁵, Ordinis Beate Marie de Monte Carmeli, magistro in theologia.

Item, Johanni de Aciaco⁶, magistro in theologia [de canonicatu in eccl. Cathalaun.].

Item, Nicolao de Danvilla⁷, magistro in theologia, canonico Lexoviensi, et prebendam.... expectanti, qui fere octo annis in dicta facultate rexit et cum magnis laboribus vestram sanctitatem in nova creatione vestra personaliter visitavit [de prae-benda praedicta et residendo in eccl. Lexov., theologiam legendo].

Item Guillelmo Rainardi⁸ de Sancto Floro, canonico Remensi et prebendam.... expectanti [de prae-benda praedicta, non obstante quod paroch. eccl. S. Jacobi de Carnificeria Paris. possideat; residendo Remis et sacram theol. legendo distributiones Rem. percipiat]⁹.

Item, Ricardo de Colemonte¹⁰, canonico Rothomagensi [residendo in Rotomag. eccl. et s. theol. legendo sicut Paris. est fieri consuetum distributiones ibid. percipiat, quamvis praeb. expectet]¹¹.

Item, magistro Johanni Hurelli [de Ambianis] a primo anno vestre creationis in Atrebatensi et nuper in Ambianensi ecclesiis canonicatus auctoritate vestra obtinenti sub expectatione prebendarum [de prae-benda et residendo in Ambian. ecclesia, et legendo Bibliam cum glosis sec. morem studii Paris. quotidianas distribut. percipiat]¹².

Item, Ingeranno¹³ de Fresnellis, canonico ecclesie Belvacensis sub expectatione prebende [residendo in civit. Belvac. s. theologiam legendo distrib. quotid. percipiat].

Item, Nicolao de Cogno de Placentia¹⁴ in artibus, medicina et theologia magistro [de canon. et praeb. eccles. Trecent., et residendo in ead. eccl. theologiam legendo distrib., etc. ut in praecedenti].

Item, magistro Gilleberto Cossardi¹⁵ Rothomag. dioc., canonico Autissiodorensi, sub expectatione prebende [de praebenda].

Item, Petro de Vascomolendino¹⁶, magistro in theologia, Belvacensis diocesis, canonico ecclesie Morinensis [de praebenda].

Item, Nicolao de Sparnaco¹⁷, in artibus, medicina et theologia magistro [de canon. eccl. Lingonens.].

Item, magistro Guillelmo de Exclusa, alias de Planis¹⁸, dudum Universitatis Paris. rectori, de Constantiensi diocesi oriundo [de canon. et praeb. eccl. Constant., ibique residendo s. theol. legendo distribut., etc.].

Item, Henrico de Lewis¹⁹, in artibus, theologia magistro, ac licentiatu in medicina [de canon. et praeb. eccl. Leodiens.].

Item, magistro Yvoni de Buxeria²⁰, magistro in theologia [de can. et praeb. eccl. Briocens.].

Item, Natali Avenel²¹, in artibus, medicina et theologia magistro, rectori par. ecclesie Sancti Vigoris de Nigello Cenoman. dioc. [de eccl. paroch. S. Gervasii juxta Biauvoir Lucion. dioec., sed recipit canonicat. in eccl. Turon.].

Item, Johanni Malet²², magistro in theologia, can. Ebroic. de praebenda, ibique residendo et theolog. legendo distribut., etc.].

Item, Michaeli Belesmeuf²³, magistro in theologia [de canon. et praeb. eccl. Carnot., ibique residendo theol. legendo²⁴ distribut., etc.].

Item, Hellino de Duri, magistro in theologia [de canon. et praeb. eccl. Cameracens., ibique residendo et sacram theol. legendo distribut., etc.]²⁵.

Item, Philippo de Mara²⁶, magistro in theologia Baiocens. dioc. [de canon. et praeb. eccl. Cenoman., ibique residendo et theolog. legendo distrib., etc.].

Item, Radulpho Caroni de Bellaquercu²⁷, Ambianensis dioc., doctori in theologia, quod sacram theologiam in eccl. Atrebatens. legendo cotidianas distributiones integre percipiat ac si esset canonicus prebendatus, donec prebendam ipsius eccl. fuerit pacifice assecutus non obstante quod conventus fr. Ord. de Montecarmeli ejusdem civit. unum de fratribus dicti conventus pro dicta lectura capitulo dicte eccl. Atrebat. ministrare teneatur [recipit in eccl. Tornac.].

Item, Oudardo de Gannis, alias Anso villari²⁸, in artibus et theologia magistro, cui dudum sanctitas vestra providit de canon. et prebenda eccl. Noviomens. sub expectatione prebende [qui et capellaniam, sicut et praecedens, in capella domus scholarium card. Choleti, quae nemini nisi habenti bursas in eadem confertur, tenuit].

Item, pro magistro Roberto de Bardis²⁹, cancellario ecclesie Parisiensis, decano theologicæ facultatis et regente Parisius in eadem [de praeb. et dignitate eccl. Carnotens.].

Item, Guillelmo de Lumbris³⁰, magistro in theologia [de quodam beneficio in civit. vel dioec. Paris. Recipit distribut. in eccl. Carnot., si Robertus de Bardis, qui est prior in Rotulo, velit].

Item, Dyonisio de Duclaro³¹, magistro in theologia, canonico Constantiensi et prebendam ibidem de graciis Universitati Paris. concessis anno primo creationis vestre sanctitatis expectanti [recipit distribut. in eccl. Constant., si Guillelmus de Exclusa velit].

Item, magistro Johanni de Oratorio³² [de can. et praeb. eccl. Laudunens.].

Item, Yvoni de Insula³³, magistro in theologia [de can. et praeb. in eccles. Dolensi].

Item, Johanni Hugonis de Chamberello³⁴, Lemovic. dioc., magistro in theologia [de can. eccl. Paris. Recipit praeb. in eccl. Narbonens.].

Item, fratrem Johannem de Blesis monachum monasterii Majoris monasterii prope Turon. Ord. S. Benedicti, magistrum in theologia, dignetur vestra sanctitas preficere in abbatem alicujus monasterii in civitate vel dioc. Carnotens., etc.³⁵.

[32]

Et quod transeat sine alia lectione. — Concessum. — Fiat pro omnibus qui petunt plenam indulgentiam in mortis articulo. R. — Fiat pro omnibus qui sunt canonici expectantes prebendas solum vel prebendas et dignitates, officia, etc., in ecclesiis cathedralibus vel collegiatis qui voluerint in dictis ecclesiis personaliter residere et ibi theologiam legere, quod habeant distributiones cotidianas, ac si essent prebendati, proviso quod non possit esse nisi unus in una ecclesia, et si duo concurrant, preferatur prior in data. R...

** Chart. Univ. Paris. II, 1.

Et fiat assignatio per episcopum Tricastrinum et electum Petragoricensem. R. Datum Avenione xiiij kal. Junii, anno octavo.

Reg. Vat. Supplic. Clementis VI, an. 8, p. 2, fol. 91. — De consilio quatuor facultatum Universitatis Paris. rotulos mittendi ad curiam Rom. (an. 1348, Maii 6, 7) v. supra n° 1152. Epistolae Clementis VI quae ad petitiones singulorum referuntur (quamvis aliquae desint), exstant in Reg. Comm. an. 8, imprimis in n° 194, 197 et 198. De nuntiis, qui jam an. 1348, Novemb. 24, curiam Rom. intrarunt, v. similiter supra n° 1152, not. V. praeterea infra introductionem ad n° 1165.

1. Guillelmus Guitard, abbas S. Taurini Ebroic. dioec. Ord. S. B., ab an. 1348, Augusti 14, episcopus Tricast. (Reg. Clement. VI, n° 187, fol. 49), an. 1349, Novemb. 4, ad sed. Lexoviens. translatus (ibid., n° 192, fol. 42^b). Erat decretorum doctor. V. de ipso Albanès, *Hist. des Evêques Saint-Paul-Trois-Châteaux*, p. 21 sqq., 12* sqq. — 2. Guillelmum, ab an. 1348, Febr. 13, episcopum Petragoricensem, cum esset prius cancellarius eccles. Belyacensis, notarius papae et diaconus (Reg. Clement. VI, n° 181, fol. 55), post translationem (Febr. 13) Arnaldi, olim prioris prioratus de Sos, O. S. Aug., Apamiar. dioec., ad sedem Apamiarum (Reg. Clement. VI, n° 181, fol. 54^b). Arnaldus post obitum Ademari, an. 1347, Octob. 15, factus est episcopus Petragoricens., ibid., n° 178, fol. 11^b). Quae Gams, *Ser. episc.*, de his e *Gall. Christ.*, et Mas Latrie e Gams, offerunt, nimis manca et mendosa sunt. Guillelmus, Petragoricens. electus, an. 1349, Julii 27, ad sedem Bracarens. transfertur (ibid., n° 195, fol. 15^b); ei sub eadem temporis nota Petrus, episc. Veron., in sede Petragoric. successit, ibid., fol. 21). — 3. An. 1342, Octob. 4, vocatur in art. et med. mag., baccalareus in theol., sociusque domus Sorbonae (Supplic. Clem. VI, an. 1, p. 1, fol. 241; Reg., n° 148, fol. 99). Jam tunc canon. Paduanus factus est. An. 1343, ut doctor theol., in Bibl. nat. Paris., ms. lat. 15438, fol. 93, affertur. Cf. Delisle, *Cab. des mss.*, II, 156. An. 1353, Febr. 3 (cum Parisiis esset), rector paroch. eccl. de Moyaco, Belvac. dioec., qui debuit ecclesiam de Frevilla obtinere (Reg. Innocent. VI, n° 221, fol. 308^b). — 4. An. 1351, Novemb. 6, cum ad eum et Jacobum Milii, doctorem ejusd. Ordinis, mandatum apostolicum pervenisset, Francisco de Margantis de Fulgineo, ejusd. Ord., magisterium in theol. in studio Perusino conferendi, jam Perusii morabatur (Reg. Clement. VI, n° 211, fol. 137). — 5. An. 1357 fuit poenitentiarius papae in Flandria (Supplic. Innoc. VI, an. 5, p. 1, fol. 323). De eo Joh. Trisse in Catal. mag. (*Archiv f. Literatur- u. Kirchengesch.*, V, 376, n° 31). In Arch. monast. S. Petri Salisburg., a. XII. 13, in parte aversa ultimi folii legitur: « an. Dom. M CCC LXX, v die Martii, sol debet pati eclipsin, ut frater Joh. Belini de Ord. Carmel. et mag. in sacra pagina dixit ». Eodem tempore vivebant Vitalis Belini, in art. et theologia mag., capellanus (Audoini) cardin. Magalon. (Reg. Avenion. Innocentii VI, an. 1, vol. III, fol. 232), an. 1359, ante Oct. 31 defunctus (Suppl. Innoc. VI, an. 5, p. 2, fol. 21), neposque ejus Vitalis Belini, in art. et medicina mag., canon. Anicien. eccl. (Suppl. Innocent. VI, an. 5, p. 1, fol. 125^b, ad an. 1357). — 6. An. 1342 ut magister collegii Navarrae apud Launoium, *Navarrae Gymn. Hist.*, p. 91, affertur, eodemque anno, Junii 17 (s. theol. professor), can. Paris. factus est (Reg. Avenion. Clement. VI, vol. IV, fol. 24²). Postea fuit cancellarius Paris. V. infra n° 1177. — 7. Damville (Eure), quod non debet confundi cum Dainville. In Reg. Suppl., an. 7, p. 3, fol. 155^b, « Nicolaus de Danvilla, alias de Ulmis, Ebroyen. dioc. » (ad an. 1349, Februar. 24), ubi etiam dicitur eum octo annis regentem fuisse Parisiis in theol. Ab. an. 1342 (ubi jam doctor) canon. Lexoviensis (Reg. Clement. VI, n° 152, fol. 337^b), praeb. sub expect. recipiens. An. 1350 (de « Davilla ») can. Abrincens. (Supplic., an. 9, fol. 173), an. 1362 can. Paris. (Reg. Aven. Urbani V, vol. I, fol. 45, tom. III *Chartul.*), an. 1364 poenitentiarius Paris. (ibid., vol. VII, fol. 614). — 8. Supra, et fol. 126 scribitur « Beynardi ». An. 1342 jam magister in theol. canonicatum in eccles. Remensi sub expectatione praebendae recipit (Reg. Clement. VI, n° 152, fol. 271). — 9. Intelligi debet: quamvis praebendam adhuc non receperit. Et sic in sequentibus. — 10. V. supra n° 1072. — 11. Sed an. 1361, quando can. Baioc., officium lectoriae cum distribut. non erat adhuc assecutus (Reg. Avenion. Innocent. VI, vol. XXVI, fol. 479). — 12. An. 1365, Jun. 18, adhuc canonicatum in eccl. Atrebat. recipit (Reg. Aven. Urbani V, vol. XII, fol. 111. Cf. et vol. XV, fol. 138). — 13. Perperam in Reg. « Ingentumo ». Infra n° 1184 « Freneys ». An. 1342, mag. in artibus et baccalareus in theol., fit canon. Belvac. (Reg. Clement. VI, n° 156, fol. 338^b). An. 1362 adhuc actu regens (Suppl. Urb. V, an. 1, p. 1, fol. 77^b). — 14. Jam an. 1342 mag. in artibus et med., baccal. in theol., fit can. Paduanus (ibid., fol. 327^b). — 15. An. 1342 mag. in artibus et baccalareo in theologia, cum factus esset can. Autissiod. (Reg. Avenion. Clem. VI, vol. XV, fol. 450). An. 1353 adhuc actu regens (Supplic. Innocent. VI, an. 1, p. 1, fol. 195). — 16. An. 1346 adhuc baccalareo. V. supra n° 1131. In Reg. n° 197, in Indice; « de Wastomolendo », in n° 198, fol. 175, « de Wstonio ». — 17. V. ibid. — 18. Ibid et n° 1143. Ipse erat nuntius facultatis theologiae, ut e Supplic. Clement. VI, an. 7, p. 3, fol. 292^b (an. 1348, Maii 7), apparet, ubi dicitur, eum dudum fuisse rectorem Universitatis et unicum doctorem in theologia de dioecesi Constantiensi oriundum, et in cathedrali Constant. nulli doctori, baccalareo sive studenti in theologia provisum esse. — 19. V. n° 1131. — 20. Ibid. — 21. Ibid. — 22. Ibid. — 23. Ibid. — 24. An. 1353, Jun. 10, Innocentius VI in eccl. Carnoten. officium lectoris in theol. de novo instituit, et Michaellem nominavit (Reg. Aven. Innoc. V, vol. V, fol. 455, 456). — 25. Nihilominus in Rotulo magistrorum Univers. Paris. an. 1353 notatur (Supplic. Innocent. VI, an. 1, p. 1, fol. 195). In Rotulo domus Sorbonae an. 1343, Septemb. 27, « mag. in artibus, Cameracens. dioc., qui ambos cursus in theologia perlegit », de canon. eccl. Atrebat. (Supplic. an. 2, p. 1, fol. 246). De eo ad an. 1353 legitur: « per triennium in Rom. curia commorando gratiam ejusd. sedis expectans patrimonium vendidit et consumpsit », can. S. Ursmari Lobien. Camerac. dioec. (Reg. Innocent. VI, n° 221, fol. 339). An. 1362 can. Camerac. (Reg. Aven.

Urbani V, vol. I, fol. 48), ubi « de Duryaco ». Apud Delisle, *Cab. des mss.*, II, 186, scribitur « de Duceyaco » et « de Ducey » (emss. Paris.). In Registris Vat. saepe ejusdem mentio fit, sed semper « de Duryaco » vel « Dury ». — 26. In Rot. Sorbonae an. 1343, Septemb. 27, et « mag. in artibus, qui ambos cursus suos in theologia perlegit » (Supplic., an. 2, p. 1, fol. 246). — 27. Supra n° 1131. — 28. Ibid. Ms.: « Anfoyllari ». — 29. V. n° 998. Ultimus hic nominatur. Ante Octob. 26 diem clausit supremum. V. infra n° 1176. — 30. V. n° 1051 et 1080. — 31. V. n° 1032. — 32. V. n° 1051. — 33. Ad an. 1342 inter studentes theol. Collegii Navarrae affertur ap. Launoium, *Navarrae Gymn. Hist.*, p. 91. — 34. V. n° 1131. — 35. Supra omittitur Guillelmus Campionis, sacrae paginae professor, qui etiam nuntius erat Universitatis Paris., et qui petit sibi dari canon. et praebendam eccl. Baiocens. (Reg. Supplic. Clement. VI, an. 7, p. 2, fol. 92, ad an. 1349, Januar. 7). Quantum e beneficiis diversarum ecclesiarum, quae possidebant, liquet, cum Guillelmo de Exclusa confundi noster non debet. Saepius et Ricardi de Camone, magistri in theologia, in Regestis mentio fit (v. g. Reg. Supplic. Clement. VI, an. 11, fol. 128^b), qui, canonicus Baiocens., potuit ibid. « singulis diebus quibus in studio Paris. est fieri consuetum, unam lectionem legendo in theol. facult. » fructus percipere (Reg. Clem. VI, n° 211, fol. 181, ad an. 1352).

1163. « Rotulus doctorum in decretis Universitatis Parisiensis. »

1349, Maii 20, Avenione.

Ad amenitatem vestre beatitudinis veniens nullus gratuite sperata frustratur, sed potius ut a dispensatore, cujus largus est dominus, qui petit, accipit et reportat, quinimmo etiam sanctitatis vestre clementia nullum in vinea Domini laborantium scientie videlicet dantium operam irremuneratum diurno denario pretermittit. Quapropter filia vestra devotissima Universitas Parisiensis pro doctoribus vestre facultatis decretorum una cum aliis doctoribus et magistris in Universitate ipsa tunc regentibus supplicavit, quibus omnibus, ac postmodum bacallariis in theologia nullum collegium facientibus, indifferenter, doctoribus dicte facultatis decretorum dumtaxat exceptis, in graciaram largitione eadem sanctitas se reddidit liberalem. Et licet postmodum eidem sanctitati vestre pro ipsis fuit pluries supplicatum, nullum tamen effectum gratie habuerunt. Ne igitur doctores iidem, quorum aliqui tam ex studio quam senio confracti, Constitutiones vestras apostolicas et etiam decretales habentes pre ceteris publicare¹, velud ancille filii videantur, supplicat eidem vestre sanctitati humiliter et devote filia vestra Universitas predicta, quatinus doctoribus infra-scriptis in dicta facultate decretorum regentibus juxta petitionum ipsorum tenores vel de beneficiis in vestre sanctitatis curia vacantibus, prout vestre placuerit sanctitati, dignemini misericorditer providere modo et forma quibus aliis in theologica facultate regentibus sanctitas vestra prelibata duxerit faciendum, cum acceptance, reservatione....

Primo magistro Ricardo Fabri, doctori in decretis, licentiato in jure civili, decano dicte facultatis decretorum, Sagiens. dioc., cui dudum sanctitas vestra providit de canonicatu eccl. Lexov. sub expectatione prebende [de can. et praeb. Autissiod.].

Item, magistro Nicolao de Hamello², antiquiori doctori regenti in decretis et licentiato in jure civili [de can. Baiocens.].

Item, magistro Girardo de Curtilis³, doctori utriusque juris, canonico Parisiensi [de quodam beneficio].

Item, magistro Eustachio de Floriaco⁴, qui in vestra sancta presentia incepit Parisius in decretis, et semper postea fuit regens [de beneficio].

Item, magistro Stephano de Lingonis⁵, doctori in decretis et licentiato in jure civili [de praebenda in eccl. Meldensi].

Item, magistro Ricardo Fanny⁶, Rothomag. dioc., decretorum doctori et in jure civili licentiato [de canon. Cenomanens.].

Item, magistro Johanni de Fresneyo⁷, licentiatu in legibus et doctori in decretis, canonico prebendato in ecclesia Dolens. [de canonicatu Turon.].

Item, magistro Johanni Guidouche⁸, doctori decretorum et licentiatu in legibus, fratri quondam Nicolai Guidouche, humilis domicelli vestri [de beneficio].

Item, magistro Henrico de Rupaleyo, decretorum doctori et licentiatu in legibus [de beneficio].

Item, magistro Roberto Fabri⁹, doctori in decretis et in jure civili licentiatu, Ebroicens. dioc. [de beneficio].

Item, fratri Johanni Goujon, canonico monasterii Sancti Dyonisii Remensis, Ord. S. Augustini, inter professores sui Ordinis Parisius primo doctoratu [de prioratu et praepositura].

Item, magistro Thome de Maalou¹⁰, Lexov. dioc., in decretis et in jure civili licentiatu [de canon. Lexoviens.].

Item, fratri Johanni de Sancto Dyonisio, monacho monasterii Sancti Launomari Blesens., Ord. S. Benedicti, Carnot. dioc. ¹¹, primitus doctoratu Parisius inter sui Ordinis professores [de prioratu].

Item, fratri Petro Amelhii¹², monacho monasterii Carroffensis, Ord. S. Benedicti, et priori prioratus de Lauda. dioc. Pictav., decretorum doctori, nunc in auditorem domini G. cardinalis Boloniensis¹³ vocato [de beneficio].

Item, magistro Jacobo de Rubeomonte¹⁴, doctori decretorum pro dicta facultate ad pedes sanctit. v. destinato [de can. in eccl. Lausanen.].

Item, magistro Johanni Boeti¹⁵, licentiatu in legibus et doctori in decretis [de beneficio].

Item, fratri Roberto Couroye, alias de Rochis, monacho monasterii Beate Marie de Becco Helluini, Ord. S. Benedicti, Rothomag. dioc., doctori in decretis [de indulgentia].

[17]

Et placeat sanctitati vestre ac clemencie caritative quod gratie prelibate absque examinatione¹⁶ transeant et sine alia lectione. — Fiat pro omnibus doctoribus religiosis in suis ecclesiis vel monasteriis episcopi et capituli vel abbatis vel prioris et conventus communiter vel divisim usque ad summam sex viginti librarum in meliori forma. R. Fiat pro omnibus doctoribus secularibus de canonicatu et prebenda in ecclesia cathedrali... usque ad summam centum librarum cum cura, sexaginta sine cura, eciam si in ecclesia cathedrali, et fiat assignatio per episcopum Tricastrinum et electum Petragoricensem, et advertant quod non sit concursus et fiat in meliori forma. R. — Dat. Avinione xij kal. Junii, anno octavo.

Reg. Vat. Supplic. Clementis VI, an. 8, p. 2, fol. 96.

1. Jam Johannes XXII quasdam Constitutiones et epistolas Parisios alioque misit, ut in scholis legerentur (v. supra n^o 833, 834), ut taceamus de collectionibus integris epistolarum seu Decretalium quas summi pontifices ad studia generalia destinarent (v. tom. I *Chartul.*, et supra n^os 708, 754). Ex his quae supra doctores decretorum scribunt, quodam modo concludere possumus Clementem VI etiam quasdam Constitutiones, quae ad notitiam plurimorum pervenire debebant, Parisios misisse. In Arch. Vat., Arm. 32, tom. 48, fol. 12 sq., 19^b, 26, 110 sqq., quaedam hujusmodi bullarum exstant, quae utique *Extravagantes* nuncupari licet. — 2. V. supra n^o 1032. — 3. Supra n^o 1156. — 4. V. supra n^o 1032. — 5. V. supra n^o 1014. — 6. Jam an. 1342, quando canon. Autissiod. fiebat, decretorum doctor et in jure civili licentiatu, Parisiis actu regens (Reg. Avenion. Clement. VI, vol. II, fol. 263). — 7. An. 1342 jam decret. doctor, et can. Dolens. (Reg. Clement. VI, n^o 152, fol. 384). An. 1345 « decanus et collegium facultatis decretorum Parisius » per litteras ad dominum papam directas eum, actu regentem Parisiis in decretis, de sua sufficientia quam plurimum commendarunt, ut patet e Reg. Supplic., an. 3, p. 2, fol. 145^b (ad Januar. 17). An. 1362 adhuc actu regens et licent. in legibus (Suppl. Urbani V, an. 1, p. 1, fol. 76). — 8. An. 1351 factus est can. et decanus S. Donatiani Brugen. Tornac. dioec. (Reg. Avenion. Clement. VI, vol. LIX, fol. 97), ut adhuc an. 1360, Sept. 13 (Reg. Secret. Innocentii VI, n^o 241, fol. 62^b, in 2 parte, ubi « Guideuche ») vocatur. V. de ipso supra n^o 1110. — 9. In Rotulo an. 1362, ubi adhuc actu regens, vocatur Robertus Fabri de Granciis, decret. doctor, licent. in leg. et artib. (Suppl. Urbani V, an. 1, p. 1, fol. 76^b). — 10. Ms. « Maalon ». Ipse post Petrum de Caritate (v. supra n^o 1105), et post an. 1360 fuit cantor eccl. Paris., sed an. 1365 (Reg. Aven. Urbani V, vol. X, fol. 232), et quidem Febr. 5 (Guérard, *Cart. de Notre-Dame*, IV, 16, ubi perperam « c. 1360 »), diem supremum obiit. An. 1353 jam doctor in decretis, socius episcopi erat (Guérard, l. c., III, 191). — 11. V. supra n^o 807. — 12. Cum esset abbas S. Benigni, Lingonens. dioec. (ab an. 1355, Febr. 27; antea, an. 1351, Sept. 28, abb. S. Martini de Savigny), an. 1362, April. 27, factus est archiepisc. Viennens. (Reg. Aven. Innocent. VI, vol. XXVIII, fol. 100), an. sequenti, Jan. 9, transl. est ad sed. Neapolit. (Reg. Aven. Urbani V, vol. VI, fol. 16), an. 1365, Sept. (?) 5, ad

archiepiscop. Ebrodunens. (ibid., vol. XI, fol. 50); an. 1378 Decemb. 17 a Clemente VII creatus card. S. Mariae in Transtib., card. S. Marci obiit an. 1389, Aug. 10 (v. Baluze, *Vit. pap. Avenion.*, I, 1252). — 13. Guidonis de Bolonia, ab an. 1342, Septemb. 20, presb. card. S. Caeciliae, ab an. 1350 episcopi Portuensis. — 14. Viennens. dioec. ipse erat nuntius Universitatis Paris. pro facultate decretorum, ut etiam liquet e Reg. Supplic. Clement. VI, an. 7, p. 2, fol. 119 (ad an. 1349, Januar. 15). « Propriis patrimonialibus expensis multo tempore in studiis sollicitè laboravit » (ibid., p. 3, fol. 272). — 15. Erat canon. Ednens. (Reg. Clement. VI, n° 197, fol. 39). An. 1353 nuncupatur auditor causarum appellationum ducatus Burgundiae (Supplic. Reg. Innocentii VI, an. 1, p. 1, fol. 64). — 16. Oratores, antequam ecclesiastica beneficia reciperent, « de litteratura » examinabantur, an scilicet idonei essent. In isto examine de cantu, de bene construendo in lingua latina et de legendo textum dictae linguae et Officii divini agebatur. Propterea in Reg. Vat. Urbani IV, n° 29, notae marginales in cancellaria Rom. ad epistolas summi pontificis appositae sunt, ut : « satis competenter legit, cantat et latinizat », seu « construit », etc. V. Pitra, *Anal. noviss. Spicil. Solesmens.*, alt. contin., I, p. 604 sqq. *Specimina palaeograph. Reg. Summ. pontif.*, p. 30 sq. Sic et in quadam bulla orig. Urbani V an. 1362, Novemb. 30, in margine superiori scribebatur : « bene legit et cantat, debilitèr construit » (Arch. Vat. Instrum. miscell. ad h. a.). Clemens VI noluit pauperes scholares examinari cum, ut aiebat, « montes et colles (quos Avenionem petentes praeteribant) ipsos examinassent » (*Chron. Matthiae Nuewenburgens.*, apud Böhmer-Huber, *Font. rer. Germ.*, IV, 227; *Chron. des Jacob v. Königshofen*, in *Chroniken der deutschen Städte*, IX, 586).

1164. « Rotulus doctorum in medicina Universitatis Parisiensis. »

1349, Maii 21, Avenione.

Illius portus aditus frequentatur, in quo venientibus reponitur spes salutis, et ubi caritas ordinate procedens suos domesticos eo sincerius in suis visceribus recipit, quo confidencius illuc remoti pro sui promociōe recurrunt. Cum igitur, pater sanctissime, dudum ad Universitatis Parisiensis, matris nostre, filie vestre devotissime, supplicationem aliquibus de infrascriptis magistris vestre facultatis medicine vestra sanctitas gratias fecerit speciales, que tum propter examen quod eis non fuit (licet aliis fuisset) remissum¹, tum propter reservationes per eandem sanctitatem vestram factas, tum etiam propter expectantes eos precedentes nichil aut modicum profuerunt, supplicat humillime filia vestra Universitas predicta, quatenus infrascriptis magistris regentibus in ipsa facultate medicine de beneficiis in vestre sanctitatis curia vacantibus vel juxta petitionum suarum tenores digne mini misericorditer providere....

Primo magistro Johanni Euelbaren de Esscenem², dicto de Bruxella, Camerac. dioc., magistro in artibus et medicina [de canon. B. Mariae Antwerp.].

Item, magistro Petro de Calvomonte³, in artibus et medicina magistro [de beneficio].

Item, magistro Laurencio Boescure, Tornac. dioc., in artibus et medicina magistro [de beneficio].

Item, magistro Theodorico de Baveritone⁴, in artibus et medicina magistro, Tornac. dioc. [de dispens. ob defect. natal. et beneficio].

Item, magistro Bartholomeo Boneti⁵, clerico Claromont. dioc., in artibus et medicina magistro [de beneficio].

Item, magistro Matheo filio domini Albertini de Porta de Padua, in artibus et medicina magistro [de can. eccl. Paduanae].

Item, magistro Nicolao de Goudriaen⁶, in artibus et medicina magistro, Traject. dioc. [de can. S. Servatii Traject. Leod. dioec.].

Item, magistro Petro Bonini de Summoputeo⁷ [de beneficio].

Item, magistro Johanni de Sancto Quintino, Tornac. dioc., in artibus et medicina magistro [de dispens. super def. natal. et beneficio].

Item, magistro Johanni Gerardi de Besachia, alias de Bellomonte, Remens. dioc., in artibus et medicina magistro [de beneficio].

Item, magistro Gabrieli de Porcelasto, cler. Cremonensi, in artibus et medicina magistro [de can. eccl. Novariens.].

Item, magistro Paci de Zandoriis de Mutina, in artibus et medicina magistro [de can. eccl. Ferrariens.].

Item, magistro Stephano Borgoin de Musegis, cler. Gebenens. dioc., in art. et med. magistro [de can. eccl. Gebenens.].

Item, magistro Blasio Heroudi, Lexoviens. dioc., in artibus et medicina magistro [de beneficio].

Item, magistro Jacobo Agni⁸, Carnot. dioc., in artibus et medicina magistro [de beneficio].

Item, magistro Gaufrido le Marhec⁹, in artibus et medicina magistro [de indulgentia plenaria].

Item, magistro Girardo de Sancto Desiderio¹⁰, cler. Cathalaun. dioc., in artibus et medicina magistro, decano dicte facultatis medicine [de beneficio].

Item, magistro Manfredo de Mediolano¹¹, magistro in medicina [de indulgentia plen.].

Item, magistro Johanni de Coucy¹², in artibus et medicina magistro [de beneficio].

Item, magistro Ade de Francovilla¹³, in artibus et medicina magistro [de beneficio].

Item, magistro Theobaldo Rotarii de Laniis¹⁴, Lingon. dioc., in artibus et medicina magistro [de beneficio].

Item, magistro Thome le Ghisnoys¹⁵, Morinens. dioc., in artibus et medicina magistro, ex parte Universitatis Paris. ad vestre sanctitatis curiam in nova creatione vestra destinato [de beneficio].

Item, magistro Anthonio de Alice, in artibus et medicina magistro [de can. eccl. Vercellens.].

Item, magistro Johanni de Boisseyo¹⁶, in artibus et medicina magistro, Sententias actu legenti [de beneficio].

Item, magistro Hugoni Sapientis¹⁷, Lexoviens. dioc., in artibus et medicina magistro [de beneficio].

Item, magistro Bonito Moteti de Interaquis, Claromont. dioc., magistro in medicina [de beneficio].

Item, magistro Petro Guas de Sancto Floro¹⁸, in artibus et medicina magistro [de beneficio].

Item, magistro Guillelmo Lezinghe de Avesnis¹⁹ in Hanonia, Camerac. dioc., in artibus et medicina magistro [de beneficio].

Item, magistro Symoni dicto le Voisens²⁰, alias de Pertaing, in artibus et medicina magistro [de beneficio].

Item, magistro Henrico Hensey²¹, alias Vacare, Baioc. dioc., in artibus et medicina magistro [de beneficio].

Item, magistro Ricardo Garoti, dyacono, in artibus et medicina magistro [de beneficio].

Item, magistro Johanni Savarici²², Claromont. dioc., in artibus et medicina magistro [de beneficio].

Item, magistro Nicolao Fabri²³ in artibus et medicina magistro [de beneficio].

Item, magistro Johanni Papetelli in artibus et medicina magistro [de beneficio].

Item, magistro Guillelmo Hersent, subdyacono Baioc. dioc., magistro in medicina [de beneficio].

Item, Petro Lupi de Montibus²⁴, Cameracens. dioc., in artibus et medicina magistro [de beneficio].

Item, magistro Guillelmo Baston, dyacono, in artibus et medicina magistro, dudum Universitatis Paris. rectori, qui nepotes bo. me. domini P. cardinalis Autisiodor.²⁵ introduxit, videlicet Aymericum et Guidonem, cuique, dum ecclesie Rothomag. regimini presidebatis, multa bona facere promisistis, et licet Universitas predicta ipsum vestre sanctitati recommandaverit, nullum tamen exinde commodum reportavit [de beneficio].

Item, magistro Guillelmo Radicis, in artibus et medicina magistro, Rothomag. dioc. [de beneficio].

Item, magistro Petro Capucii, dyacono, in artibus et medicina magistro, Baioc. dioc. [de beneficio].

Item, magistro Symoni Sanoc de Edua, magistro in medicina [de beneficio].

Item, magistro Henrico Venter, licentiatum in artibus et magistro in medicina Parisius [de canon. in eccl. Cumana].

Item, magistro Hugoni dicto le Potier de Marla, in artibus et medicina magistro [de beneficio].

Item, magistro Thome Morient de Charmaya, subdiacono, in artibus et medicina magistro, Carnot. dioc. [de beneficio].

Item, magistro Johanni Sailembien²⁶, in artibus et medicina magistro, Carnot. dioc. [de can. eccl. Carnot.].

Item, magistro Johanni Berthelelli²⁷ de Authisiodoro, in medicina magistro [de beneficio].

Item, magistro Petro Bonefidei²⁸ et patri ac matri suis [de indulgentia plenaria²⁹].

[46]

Et quod predictae gratie absque examine et sine alia transeant lectione. — Concessum.
— Dat. Avinione xij kal. Junii, anno octavo.

Reg. Vat. Supplic. Clementis VI, an. 8, p. 2, fol. 123.

1. V. supra n° 1163, not. 16. — 2. Esschene-les-Assche? — 3. Jam. an. 1342 in art. et med. mag., canon. eccl. B.

Mariae de Belna Eduen. dioec. (Reg. Clement. VI, n° 156, fol. 399^b). — 4. Beveren-les-Courtrai? — 5. Jam an. 1342 in artibus et med. mag., can. Nivernens. (Reg. Clement. VI, n° 156, fol. 179). An. 1349, Aug. 25, Elias de Corstone pro ipso supplicat, ut eccl. paroch. de Villaribus Rotomag. dioec. recipiat (Reg. Suppl., an. 8, p. 2, fol. 168). — 6. Goudrian (Hollandia). In Reg. Clem. VI, n° 196, fol. 92^b, « Gondriaen ». An. 1343 in facultate artium incepit (v. *Archiv f. Literatur- u. Kirchengesch.*, V, 280, ubi « Godrian »). — 7. In Suppl. Urbani V, an. 3, p. 2, fol. 174, ad an. 1365 notatur « Petrus Camion de Summoputeo, in art. et medicina mag., Cathalaunen. dioc. », can. Cathalaunen. — 8. V. supra n° 889. — 9. Idem, qui infra n° 1175 ut baccalareus theol. affertur. Certum est, episcopum Corisopitensem, quondam socium Sorbonae « Gaufridum Le Marhec » seu Le Maresch, qui in bulla, qua episcopus nominatur (an. 1357, Martii 20; Reg. Innocentii VI, n° 232, fol. 37), canon. Constant., in sacerdotio constitutus, magister in theologia tantum nuncupatur, magistrum etiam in artibus et medicina fuisse (v. instrumentum an. 1370 e Bibl. nat. Paris., ms. lat. 16574, fol. 16^b, apud A. Molinier, *Les obituaires français au moyen âge*, p. 293), quod e Reg. Avenion. Innocentii VI, vol. IV, fol. 155^b (an. 1353, Januar. 18), quando, cum Parisiis et jam magister in s. pagina esset, factus est canon. Constant., liquet. An. 1351 (Aug. 8) erat adhuc baccalareus in theol., et capellanus ac familiaris domesticus P[etri de Cros] card. Autissiod. (Supplic. Clem. VI, an. 10, fol. 72, in fine). De ipso pluries in Registris. Consanguineus ejus germanus, Gaufridus Le Marhec etiam, erat an. 1357 licent. in art. et scholaris provectus in leg. (Supplic. Innocent. VI, an. 5, p. 1, fol. 170). — 10. In Arch. nat. Paris. MM. 266, ad an. 1347 ut decanus facultatis affertur, an. 1340 licentiatu (supra n° 1035), an. 1343 mag. in med., et sub Bened. XII propter defectum natalium dispensatus (Suppl. Clem. VI, an. 2, p. 3, fol. 189). — 11. V. supra n° 924 et 1156. — 12. Supra n° 924. In Reg. Clement. VI, n° 197, fol. 138, scribitur « Joh. Couchi »; in Supplic. Clem. VI, an. 10, fol. 75, « de Coucy »; supra n° 1029, not. 7, « de Coucica-stro », i. e. Coucy-le-Château. An. 1362 ut medicus Johannis regis Franciae affertur (Suppl. Urbani V, an. 1, p. 1, fol. 83). Erat canon. Laudunens. et Ambian. — 13. V. supra n° 925. An. 1350 (Martii 23) decanus facultatis medicinae (Supplic. Clement. VI, an. 8, p. 1, fol. 28). An. 1365 adhuc actu regens (Reg. Suppl. Urbani V, an. 3, p. 2, fol. 94. V. tom. III *Chartul.*). — 14. Ms. : « Laruis ». V. supra n° 1062. — 15. V. ibid. — 16. Jam sub Benedicto XII pro negotiis Universitat. Paris. in Rom. curia diu stetit (v. Supplic. Clement. VI, an. 1, p. 1, fol. 172), an. 1342, mag. in artibus et med., canon. Ebroic. (v. ibid. et Reg. Clem., n° 153, fol. 313^b). In Arch. nat. Paris. MM. 266, ad an. 1341 ut decanus facult. affertur. An. 1348, Jul. 14, Clementi VI supplicat, « quod eum propter lecturam Sententiarum, ad quam est paratus, multum oporteat eum vacare studio, non teneatur usque ad triennium ad sacro. diaconatus et presbyteratus ordines promoveri », quamvis sit curatus paroch. eccl. de Tilia Rotomag. dioec. (Reg. Suppl. Clem. VI, an. 7, p. 1, fol. 154^b). — 17. V. supra n° 1017. — 18. V. supra n° 1055. Vulgo Petrus de S. Floro nuncupatur, nec est dubium, ipsum esse auctorem libri *Colliget Florum medicine*, qui incipit : « Sicut Haly testatur 3° tegni, c. 155 », quem ut « regens Parisius in medicina » scripsit, et cujus mss. in Bibl. Univers. Paris., ms. 133, fol. 48-159 (saec. XIV); Bibl. nat. Paris., ms. lat. 14734 (saec. XV). Ante ipsum jam saec. XIII Johannes de Sancto Amando opus consimile super quosdam libros Galeni compilavit (*Abreviationes librorum Galeni*). — Sed nomen *Colliget* corrupte e nomine arabico *Cullijjat* (universitas), ut inseribitur opus Averrois de medicina in 7 libris (v. Renan, *Averroès et l'Averroïsme*, p. 76). — 19. In Supplic. perperam « Advesnis ». V. Reg. Clement. VI, n° 197, fol. 67. Ut « Willelmus de Avesnis », canon. S. Crucis Camerac., affertur adhuc ad an. 1356 in Bibl. nat. Paris. ms. lat. 16574, fol. 16, apud Molinier, *Les Obituaires*, etc., p. 295. — 20. An. 1342 rector paroch. eccl. de Fontanisgoberti Camerac. dioec., et mag. in artibus (Reg. Clem. VI, n° 154, fol. 332). — 21. An. 1350, Decemb., et 1351, April. 27, erat physicus J[ohannis] archiepiscopi Rotomag., qui pro eo supplicat (Reg. Supplic. Clem. VI, an. 9, fol. 185, 186^b). — 22. Adhuc an. 1353 actu regens Parisiis (Supplic. Innocent. VI, an. 1, p. 1, fol. 195^b). — 23. « Diaconus Baiocen. dioc., mag. in artibus et in medicina regens Parisius, ac scholaris in theol. de collegio theologorum de Haricuria Paris. » (Suppl. Clement. VI, an. 10, fol. 106, ad an. 1354, Aug. 16, de paroch. eccl. S. Martini de Chiveriis Rotomag. dioec.). — 24. Ipse erat nuntius pro facultate medicinae, ut e Reg. Supplic. Clement. VI, an. 7, p. 3, fol. 197^b, apparet (an. 1349, Martii 11). Januar. 15 supplicat sibi dari canon. et praeb. eccl. Rotomag. (ibid., p. 2, fol. 119). An. 1362 adhuc actu regens (Suppl. Urbani V, an. 1, p. 1, fol. 189). — 25. Petri Gouin, presb. card. S. Stephani in Celio-Monte, jam an. 1335 defuncti. — 26. « Saillembien » in instrum. an. 1351 apud Jourdain, n° 636. — 27. In Suppl. Urbani V, an. 1, p. 1, fol. 241 (ad an. 1362), « Berthellelli, mag. in art. et in med. ». Erat physicus card. Cluniacens. (Andruini), canonicus Carnot. — 28. V. supra n° 1110. — 29. Tunc temporis alii insuper medicinae magistri Parisiis adhuc morabantur, quorum jam prius mentio fiebat, v. g. Petrus Calcati, decanus S. Marcelli juxta Parisios (Reg. Aven. Clem. VI, vol. LI, fol. 448, ad an. 1349), de quo supra n° 924 et in tom. III *Chartul.*, Johannes Guistri, cler. Corisopit. dioec., in artibus et med. magister, ac scholaris in theol., can. Nannetens. (Reg. Clem. VI, n° 198, fol. 130, ad an. 1349), qui deinde can. Paris. et medicus regis Caroli V erat (cf. Molinier, l. c., p. 293), an. 1342 « specialissimus » medicus Johanne de Sabaudia ducissae Britanniae (Supplic., an. 1, p. 1, fol. 94^b), postea Collegii Corisopitensis Paris. alter fundator evasit.

1165. « *Rotuli Universitatis Parisiensis.* »

In sequentibus ad nomina petentium canonicatus solummodo, minime tamen simplicia beneficia (ad collationem capitulorum aliorumque) annotantur. In Reg. apud plures nota temporis « ix kal. Junii », i. e. Maii 24, scribebatur. Si ad notiores magistro tantum et qui in Universitate per longiora temporis intervalla docuerunt, notas apponimus, prudens lector facile intelliget. Plures magistri praeterea in tom. III etiam occurrunt. — Ut e Rotulo Normannorum liquet, Rotulus Universitatis jam an. 1348, Nov. 29, in curia Rom. praesentatus est.

1349, Maii 22, Avenione.

Supplicat sanctitati vestre devota filia vestra universitas magistrorum Parisius studencium quatenus de solita benignitate vestre clemencie in personis magistrorum in arcium facultate actu regencium gratiam specialem facientes eisdem magistris inferius nominatis de beneficiis ecclesiasticis infra scriptis vel aliis seu alias sicut petunt, prout vestre placuerit sanctitati, intuitu pietatis misericorditer dignemini providere, cum acceptatione.... Et cum dicta facultas arcium in hoc rotulo sit divisa per quatuor naciones, quarum prima est nacio Gallicorum, secunda Picardorum, tertia Normannorum, quarta Anglicorum; et [in] natione Gallicana sint quinque provincie, quarum prima est Parisiensis, secunda Senonensis, tertia Remensis, quarta Turonensis, quinta Bituricensis, quatenus vestre benigne clemencie placeat quamlibet nacionem et quamlibet provinciam visitare. — Et quod transeant sine alia lectione, certis super hoc executoribus deputatis.

PRIMO NACIO GALLICANA QUE DISTINGUITUR IN QUINQUE PROVINCIAS.

Magistro Johanni Mauricii¹ de Kaerollay, presbitero Leonensis diocesis, ad presens procuratori dicte nacionis Gallicane, de beneficio ecclesiastico sine cura... ad collationem, etc., decani et capituli ecclesie Parisiensis... dignemini misericorditer providere, non obstantibus quod prepositura Sancti Albini Guerrendie dyocesis Nannetensis per collationem episcopi Nannetensis noscatur obtinere, cujus fructus non percipit nec unquam percepit propter guerram, quia detinetur per inimicos regni Francie. — Habeat ut petit, ut in forma per dominum nostrum concessa, etc., cum clausula, si est capax.

PROVINCIA PARISIENSIS.

Magistro Johanni Juvenis de Pontisara, clerico Rothomag. dioc., licentiato in legibus.
 Magistro Nicolao de Laniis², clerico Parisiensi.
 Magistro Guillelmo Pagesii³, clerico Paris. scolari domus vestre de Nerbona.
 Magistro Gaufrido de Monchiaco novo, Paris. dyoc. clerico.
 Magistro Johanni de Hanicuria, clerico Paris. dyoc.
 Magistro Symoni Musardi, clerico Meldens. dyoc.
 Magistro Johanni Caym alias de Marliaco villa, clerico Paris. dyoc.
 Magistro Guillermo de Luperis, clerico Paris. dyoc.
 Magistro Johanni de Haiis, clerico Rothomag. dyoc.
 Magistro Johanni Bailliebeche, clerico Paris. dyoc.
 Magistro Rodulpho Hasart⁴, clerico Rothomag. dyoc.
 Magistro Dyonisio Flaconis⁵, clerico Meldens. dyoc.
 Magistro Petro Martini, clerico Rothomag. dyoc.
 Magistro Ade Marescalli⁶, clerico Paris. dyoc.
 Magistro Johanni Colasii, clerico Paris. dyoc.
 Magistro Egidio Piquet, clerico Paris. dyoc.
 Magistro Gaufrido Maubue, clerico Parisiensi.

Magistro Johanni de Archiaco, clerico Parisiensi.
 Magistro Geraldo de Macelliaco, clerico Meldens. dyoc.
 Magistro Johanni Crolessarpe, clerico Parisiensi.
 Magistro Petro Canarii, clerico Meldens. dyoc.
 Magistro Francisco de Autissiodoro, de Parisius, clerico.
 Magistro Petro de Autissiodoro de Parisius, clerico, filio Petri de Autissiodoro, consiliarii domini regis.
 Magistro Johanni Britonis, clerico Parisiensi.
 Magistro Nicolao Martelli, alias Loblont, clerico Parisiensi.

PROVINCIA SENONENSIS.

Magistro Henrico Raymundi de Castro novo, Eduens. dyoc. clerico.
 Magistro Hugoni Boelene Verzil., clerico Eduens. dyoc.
 Magistro Johanni Mahen de Signevilla⁷, clerico Lingon. dyoc.
 Magistro Lamberto Karoli de Sarmissellis, clerico Eduens. dyoc.
 Magistro Johanni Jovone, Viennens. dyoc.
 Magistro Hugoni de Unyaco, Bisuntin. dyoc. clerico.
 Magistro Petro Jovenelli de Correcello, clerico Senon. dyoc.
 Magistro Gilberto de Celseto⁸, clerico Lingon. dyoc.
 Magistro Johanni Petri de Calore⁹, Lingon. dyoc. clerico.
 Magistro Symoni de Trecis alias de Sancto Florentino, clerico.
 Magistro Michaeli Fabri, clerico de Cabilone.
 Magistro Petro Melmete de Sableniaco, Autissiodoren. dyoc. clerico.
 Magistro Guillermo Gomer de Sterpis, clerico Senonens. dyoc.
 Magistro Symoni Surdeti de Besna, presbytero Lingon. dyoc.
 Magistro Johanni Sernicii de Castro Nantonis, clerico Senonens. dyoc.¹⁰
 Magistro Johanni de Montochia, clerico Lingon. dyoc.
 Magistro Johanni de Columbario, clerico Lugdun. dyoc.
 Magistro Petro Rosseleti de Draceyo forti, clerico Cabilon. dyoc.
 Magistro Johanni Vatro de Nemosio, clerico Senon. dyoc.

PROVINCIA REMENSIS.

Magistro Petro de Cruce, clerico Suession. dyoc.
 Magistro Nicolao de Suessione¹¹, presbytero Suession. dyoc.
 Magistro Odardo Billeti¹², presbytero Suession. dyoc.
 Magistro Johanni Janeti de Sancto Michale (*sic*), clerico Verdunen. dyoc. [de can. eccl. collegiatae B. Mariae. Magdalenae de Viriduno].
 Magistro Johanni Boudant de Bullone, clerico Leodien. dyoc.
 Magistro Johanni dicto Quarre¹³ presbytero.
 Magistro Humbeletto Thiesselim de Ronseyo, alias dictus Saray, clerico Tullen. dyoc.
 Magistro Symoni dicto Quinimo, clerico Tullen. dyoc.
 Magistro Girardo de Castro Teodorici, dicto Sirennale, Suession. dyoc., licentiato in jure civili [de can. eccl. Suession.].
 Magistro Balduino de Spornaco, dicto Saue, Remen. dyoc., bachalario cursori in theologia.
 Magistro Johanni Girardi dicto de Ponte, Cathalan. dyoc.
 Magistro Symoni Freron¹⁴, clerico Suession. dyoc.
 Magistro Alberico Marcocheti de Cytereyo, clerico Tullen. dyoc.
 Magistro Petro Urbani, clerico Suession. dyoc.
 Magistro Theobaldo de Attigniaco¹⁵, clerico Remens. dyoc.
 Magistro Johanni Hugonis de Landres, clerico Treveren. dyoc.
 Magistro Dominico Martini de Sancto Urbano, Cathalaunen. dyoc.
 Magistro Petro de Virtuto¹⁶, clerico Cathalanen. dyoc.
 Magistro Symoni Warnerii de Trondis, clerico Tullen. dyoc.

** *Chart. Univ. Paris.* II, 1.

Magistro Henrico Bobei de Marvilla, clerico Treveren. dyoc.
 Magistro Poncio Poncelleti Gobini de Vendresta, clerico Remen. dyoc.
 Magistro Johanni Theobaldi de Novocastro, clerico Tullen. dyoc.
 Magistro Johanni de Montemadeio, clerico Treveren. dyoc.
 Magistro Johanni de Closello, clerico Suession. dyoc.
 Magistro Rogero de Suessione, clerico Suession. dyoc.

PROVINCIA TURONENSIS.

Magistro Nicolao de Radiaco¹⁷, clerico Leonen. dyoc.
 Magistro Johanni de Pontecrucis¹⁸, clerico Corisopiten. dyoc. [de can. eccl. Nannetens.].
 Magistro Alano Militis, clerico Briocen. dyoc. [de can. eccl. Briocen.].
 Magistro Yvoni de Kerseffredor¹⁹, clerico Corisopiten. dyoc. [de can. eccl. Veneten.].
 Magistro Roberto Tunice albe, clerico Cenomanen. dyoc.
 Magistro Judicello Fave, clerico Corisopiten. dyoc.
 Magistro Henrico Yvonis Rioci, clerico Corisopiten. dyoc.
 Magistro Yvoni Pacis, clerico Trecoren. dyoc.
 Magistro Bernardo Rocholle, presbytero Andegaven. dyoc.
 Magistro Matheo Ricoul, clerico Andegaven. dyoc.
 Magistro Stephano de Lammizoani, clerico Leonen. dyoc.
 Magistro Johanni Durandi²⁰, clerico Briocen. dyoc.
 Magistro Johanni de Bosco, clerico Corisopiten. dyoc.
 Magistro Thome Episcopi, clerico Briocen. dyoc.

PROVINCIA VESTRA BITURICENSIS.

Magistro Johanni Mercoyrol²¹, clerico Claromonten. dyoc.
 Magistro Giannozo de Augeleriis²², clerico Florentino, vestri examinis Beate Marie Paris. examinatori et bachelario in Biblia [de can. eccl. Florent.].
 Magistro Dominico de Martinacio de Clayaxio, clerico Yporegien. dyoc. [de can. S. Johannis, in Leodio].
 Magistro Johanni Aurelli, clerico Claromonten. dyoc.
 Magistro Johanni Chatardi, clerico Lemovicen. dyoc., nepoti magistri Guillermi Rybeyrolli, quondam secretarii domini Guillermi de Sancta Mora²³, olim cancellarii Francie [de scholis villae Abricen.].
 Magistro Petro de Bonornia, clerico Claromonten. dyoc.
 Magistro Raymundo Amici, clerico Mimatén. dyoc.
 Magistro Johanni Bossi de Mazenta²⁴, clerico Mediolanen. dyoc. [de canon. eccl. Mediolanens.].
 Magistro Geraldo Monerii, clerico Claromonten. dyoc.
 Magistro Dominico Hornen, alias de Hurnen, Occen. dyoc. clerico.
 Magistro Antonio de Lyo, clerico Paduano.
 Magistro Ugucioni de Rydo, clerico Paduano [de can. eccl. Tarvisin.].
 Magistro Jacobo Paradisi de Arquada, clerico Paduano [de can. eccl. Paduan.].
 Magistro Bono de Zambonino, clerico Paduano [de canon. eccles. Trident.].
 Magistro Mauro de Mauro, clerico Januen. dyoc. [de can. eccl. Pisan.].
 Magistro Francisco Cristofori²⁵, clerico Dertusen. dyoc.
 Magistro Petro Petri de Luca, clerico [de can. eccl. Lucanae].
 Magistro Bartholomeo, olim. Servaddi, clerico de Baldovinis de Florentia [de can. eccl. Senens.].
 Magistro Bernardo Saynerii, clerico Claromonten. dyoc.
 Magistro Johanni Guirberti, clerico Ruthen. dyoc.
 Magistro Petro de Girona, Sancti Flori dyoc.

Et quod transeant sine alia lectione. — Concessum. — Et sine examine. — Concessum.

Item supplicant magistri dicte nacionis quatenus placeat sanctitati vestre committere

domino vicecancellario, quod si fuerit error in collationibus vel in petitionum formationibus, ut ipsas valeat ampliare et gratiose reformare.

Sequuntur supplicationes magistrorum dicte nationis Gallicane modicum habentium.

PROVINCIA PARISIENSIS.

Magistro Johanni Gorre²⁶ de Parisius, presbytero, quondam bis rectori Universitatis Paris.
 Magistro Johanni de Portu de Parisius, presbytero.
 Magistro Dyonisio Olearii de Parisius, presbytero.
 Magistro Andree de Sancto Clodoaldo, presbytero Paris. dyoc.
 Magistro Johanni Bourge de Luperis, diacono Paris. dyoc.
 Magistro Johanni Ad dentes²⁷ de Pontizara, Rothomag. dyoc., subdiacono et licentiatu in legibus.
 Magistro Heberto Urbani, presbytero Rothomag., nuper rectori Universitatis.
 Magistro Symoni Renoudi de Civilliac, presbytero Paris. dyoc.
 Magistro Egidio de Meriaco, diacono Carnoten. dyoc.
 Magistro Johanni Tanubarii de Querris, Paris. dyoc.
 Magistro Dyonisio de Varedis, subdiacono Melden. dyoc.
 Magistro Symoni de Insula²⁸, clerico Paris. dyoc.
 Magistro Roberto Mignon, alias Natalis, subdiacono Carnot. dyoc.

PROVINCIA SENONENSIS.

Magistro Petro de Vallepatis²⁹, presbytero Trecen. dyoc., canonico eccl. S. Lymphaldi de Magduno, Aurelianen. dyoc.
 Magistro Guidoni de Chableis, clerico Lingon. dyoc.
 Magistro Remigio de Summavera³⁰, presbytero Trecen. dyoc.
 Magistro Lamberto de Summavera³¹, presbytero Trecen. dyoc., olim bis rectori Universitatis. Paris.
 Magistro Egidio Coillionis, presbytero Senonen. dyoc.
 Magistro Guillermo de Tribus Mollis, presbytero Eduen. dyoc., cursori in theologia.
 Magistro Stephano Christiani de Nemosio³², Senonen. dyoc. clerico, cursori in theologia.
 Magistro Johanni de Sancto Victore, Masticonen. dyoc. clerico, cursori in theologia.
 Magistro Johanni Charel de Alba Petra³³, Lingonen. dyoc. presbytero, cursori in theologia.
 Magistro Philippo Albi, clerico Senonen. dyoc.
 Magistro Luce le Baul, clerico Eduen. dyoc.
 Magistro Henrico Canis de Bisuncio presbytero.
 Magistro Stephano Mulloti, clerico Senonen. dyoc.
 Magistro Reginaldo de Seuga, presbytero Senonen. dyoc.
 Magistro Droconi de Remis, Senonen. dyoc.
 Magistro Johanni de Subtuscalce³⁴, clerico Eduen. dyoc.
 Magistro Jacobo Loren, clerico Eduensi.

PROVINCIA REMENSIS.

Magistro Johanni Majoris de Bicuncuria, presbytero Cathalaun. dyoc.
 Magistro Bonino de Summoputeo, clerico Cathalaunen. dyoc.
 Magistro Hayrico de Castro Portuensi, presbytero Remen. dyoc.
 Magistro Johanni de Billiaco³⁵, presbytero Suessionens. dyoc.
 Magistro Johanni Bobei de Marvilla, clerico Treveren. dyoc.
 Magistro Johanni Diaconi³⁶, subdiacono Remensi [de can. Viridunens.],
 Magistro Hugoni de Montibus Vinosis, quondam rectori Universitatis Parisiensis, presbytero Tullen. dioc. [de can. Tullen.].
 Magistro Johanni Mullini, presbytero Suession. dyoc.
 Magistro Thome Luvessonni, subdiacono Cathalaunen. dyoc.

Magistro Johanni de Bonis, presbytero Suessionen. dyoc.
 Magistro Nicholao Prioris de Savonneriis³⁷, clerico Cathalaun. dyoc.
 Magistro Johanni Odoni de Yvodio, presbytero Treveren. dyoc.

PROVINCIA TURONENSIS.

Magistro Eveno de Radiaco.
 Magistro Hamoni Rioci, Trecoren. dyoc., pro quo scripsit alias vestre sanctitati vestra filia humilis et devota Universitas Parisiensis, dum erat rector prefate Universitatis tempore guerrarum juxta Parisius³⁸.
 Magistro Alano de Villacollis³⁹, alias bis rectori Universitatis Paris. [de can. eccl. Dolens].
 Magistro Oliverio Goezani, Leoncn. dyoc.
 Magistro Guillermo Maurici de Kaeroullay⁴⁰, presbytero Leonen. dyoc.
 Magistro Gaufrido Le Fauchent, alias Joubin, clerico Maclovien. dyoc.

PROVINCIA VESTRA BITURICENSIS.

Magistro Giraldo Lasboygas⁴⁴, clerico Sancti Flori dyoc., olim rectori Universitatis Paris. [de can. S. Austregisillii juxta Bitur.].
 Magistro Bernardo Rogerii de Malverii, Narbonen. dioc.
 Magistro Petro de Domeyra, clerico Lemovicen. dioc.
 Magistro Aymerico Eschevelerii, subdiacono Claromontensi.
 Magistro Johanni Rolandi, subdiacono Bituricen. dyoc.
 Magistro Thome de Ferrariis de Massis de Viglevano, clerico Novarien. dyoc.
 Magistro Petro Vernhas, presbytero Ruthenen. dyoc.
 Magistro Donato de Ferrariis de Massis de Viglevano, clerico Novarien. dyoc.
 Magistro Gerardo de Opitrigio, clerico diocesis Tarvisine [de can. eccl. Bonon.].
 Magistro Paulo Dominici de Lautovada, clerico Faventino [de can. eccl. Favent.].
 Magistro Capucio de Robertis⁴², clerico Veronensi [de can. eccl. Ferrarien.].
 Magistro Guillermo Fabri, Sancti Flori dyoc. presbytero, quondam scolari vestro in sacra pagina, et quondam curato Sancti Marcialis Parisius⁴³. [165]

Et quod transeant, etc.⁴⁴.

Reg. Vat. Supplic. Clementis VI, an. 8, p. 2, fol. 183).

1. Ipse postea fuit can. Andegavens., et saltem an. 1362 magister etiam in theologia (Suppl. Urbani V, an. 1, p. 1, fol. 13), an. 1365 archidiacon. Nannetens. (Suppl., an. 3, p. 2, fol. 241), postea can. Paris. et an. 1385 adhuc actu regens. — 2. « Subdiac. Paris., pronepoti bon. mem. Nicolai de Freauville card.,... qui ambos cursus theologie legit Parisius » (Suppl. Innoc. VI, an. 6, fol. 301^b, ad an. 1358, Octob.); sed in Rotulo an. 1362 adhuc ut actu regens in artibus affertur (Suppl. Urbani V, an. 1, p. 1, fol. 135^b). An. 1363 rector paroch. eccl. S. Johannis super Arnem, Cenomanen. dioec., et baccalareus in theol. (Reg. Aven. Urbani V, vol. IV, fol. 321^b). — 3. An. 1362 adhuc actu regens in art. (Suppl. Urb., l. c., fol. 136). — 4. Idem de hoc magistro (qui tunc temporis in provincia Bituric. affertur). — 5. Idem. — 6. Idem. — 7. An. 1357, Novemb. 23, decanus et capitulum Lingonens. Innocentio VI supplicant pro « mag. Johanne de Signivilla, sacre theologie excellentissimo professore, dioc. Lingon., amico prefate eccles. carissimo », qui jam archidiacon. Corisopitens., et quosdam alios canonicatus possidet, ut ei can. Lingonens. detur (Reg. Supplic. Innocentii VI, an. 5, p. 1, fol. 289). — 8. Postea magistro in medicina et medico Caroli V regis. — 9. Ipse an. 1355 in Rotulo nuntiorum Univers. Paris., magister in artibus, quoddam beneficium eccl. in dioec. Rotomag. appetebat (Reg. Supplic. Innocent. VI, an. 3, p. 3, fol. 197). Deinde, fortasse patre mortuo, tantum « Johannes de Calore » nuncupatur, ut jam ad an. 1356, mense Martii (in *Reg. proc. nat. Anglic.*, III, fol. 30^b). An. 1362 adhuc actu regens in artibus (Suppl. Urb. V, an. 1, p. 1, fol. 137). In Rotulo magistrorum theologorum an. 1365 affirmat, se quondam per spatium 11 annorum examinatore exstitisse pro natione Francie omnium baccalareorum in artibus per cancellarium Paris. licentiandorum (Supplic. Urbani V, an. 3, p. 2, fol. 91). An. 1363 ut baccalareus in theol. quasdam opiniones revocavit, an. 1365 jam magister actu regens (cf. tom. III *Chartul.*), an. 1368, Decemb. 4, canon. eccl. Paris. (Reg. Aven. Urb. V, vol. XXI, fol. 371), an. 1370, Octob. 20, Grimerio Bonifacii in officio cancellarie Paris. successit (Reg. Aven. Gregorii XI, vol. III, fol. 264, ad an. 1371, Januar. 5). — 10. Bis in Rotulo ponitur, supra semel tantum. — 11. An. 1362 adhuc actu regens in art. (Reg. Supplic. Urbani V, l. c.). — 12. Idem. — 13. Ad an. 1356 ut magister artistarum domus Navarree affertur (Launois, *Navarrae Gymn. Hist.*, p. 94). Erat presb. dioec. Remens., et adhuc an. 1362 actu regens in art., « dictus Quarriet » (Suppl. Urbani V, an. 1, p. 1, fol. 138). — 14. In theol. facultate studuit, et an. 1355 licen-

tiatus, ut ipse an. 1385 confessus est (Arch. Vat. Collect. Aven., n° 440, fol. 87^b. Cf. et Rotul. theolog. an. 1365 in Reg. Supplic. Urbani V, an. 3, p. 2, fol. 90). Erat vicecancellarius cancellarii Paris. Ad an. 1357 ut doctor in theol. affertur in Reg. Avenion. Innocentii VI, vol. XVII, fol. 394. An. 1361 inter ipsum et Nicolaum Oresme lis exorta est (Launoïus, p. 69). Erat Suessionens. thesaurarius, et postea, an. 1371, can. Paris. (Reg. Aven. Gregorii XI, vol. III, fol. 526). An. 1372 ut magister collegii domus Navarrae affertur (Launoïus, l. c., p. 95). Ejusdem et mentio fit in Bibl. nat. Paris., mss. lat. 16408, fol. 116^b; 16409, fol. 177. — 15. An. 1353, Maii 23, ipse erat actu regens Parisiis in medicina, et nuntius Universitatis ad curiam (Supplic. Innocent. VI, an. 1, p. 1, fol. 195^b). — 16. Eodem tempore vivebat Nicolaus de Virtuto, mag. in theologia, tempore cardinalatus Clementis VI capellanus ejus, Cathalaun., Remens. et S. Symphoriani Remens. ecclesiarum canon. praebeund. (Reg. Supplic. Clement. VI, an. 7, p. 3, fol. 196); et jam an. 1343 in artibus et theol. mag. (ibid., an. 2, p. 3, fol. 184). — 17. An. 1362 adhuc actu regens in art. (Suppl. Urbani V, l. c.). — 18. « Alias dicto Le Boles », an. 1362, magistro in theol., can. Paris. (Reg. Aven. Urbani V, vol. I, fol. 188). — 19. An. 1362 actu regens in art. (Suppl. Urbani V, l. c.). — 20. Idem. — 21. V. supra n° 1004 et 1104. An. 1349 in medicina studuit. V. tom. III *Chartul.* — 22. In Supplic. Innocent. VI, an. 5, p. 2, fol. 21^b, ad an. 1359, Sept. 13, « Jannocens de Angeleriis, mag. in theologia », qui tunc et capellaniam S. Eligii de Abbatisvilla tenuit et can. Tornacensem petiit. — 23. V. supra n° 1105, not. 1. An. 1331 electus est in episcopum Noviom., sed non acceptavit. — 24. Magenta. — 25. An. 1358 mag. in art. et baccalareus in decret. (Suppl. Innoc. VI, an. 6, fol. 25^b). — 26. V. supra n° 989. — 27. An. 1342 mag. tantum in artibus erat (Reg. Clem. VI, n° 154, fol. 383). — 28. An. 1362 adhuc regens in art. (Supplic. Urb. V, l. c.). — 29. Idem. — 30. An. 1342 can. eccl. S. Audomari in S. Audomaro, Morin. dioec. (Reg. Clement. VI, n° 156, fol. 108). — 31. V. supra n° 989. — 32. Ad an. 1342 inter studentes domus Navarrae (Launoïus, p. 91), an. 1358 jam doctor in theologia, pro quo dux Normanniae supplicat (Suppl. Innoc. VI, an. 6, fol. 201), an. 1365 can. Paris. (Reg. Aven. Urbani V, vol. X, fol. 164). — 33. An. 1357, Februar., « ad obtinendum in sacra theol. magisterium presentato » (Reg. Suppl. Innocent. VI, an. 5, p. 1, fol. 45^b). — 34. An. 1364 adhuc in art. (Suppl. Urb. V, l. c.). — 35. V. supra n° 989. In Reg. Clem. VI, n° 197, fol. 89^b, ut perpetuus capellanus in altari B. Mariae in eccl. S. Quiriaci de Pruvino Senonen. dioec. designatur. — 36. « Johanni de Remis », ut saepe nuncupatur. Fuit an. 1351 rector Universitatis. V. infra n° 1179 et Jourdain, n° 636. — 37. In Rotulo an. 1355 mag. in artibus et in medicina (Supplic. Innoc. VI, an. 3, p. 3, fol. 196^b). — 38. An. 1346. — 39. V. supra n° 1051. — 40. V. supra not. 1. — 41. V. supra n° 989. — 42. Ms. : « Cobertis ». — 43. Supra omittitur Nicholaus Federici de Florentia, magister in artibus et dudum prior in domo de Sorbona, qui tamen erat nuntius Univers. Paris. pro natione Gallicana, ut apparet e Reg. Supplic. Clement. VI, an. 7, p. 2, fol. 94^b (an. 1349, Januar. 17), et recipit canonicatum Pisanum. — 44. Cetera ut supra. p. 634, in fine prov. Bituricens.

NATIO NORMANNORUM.

Significant sanctitati vestre devoti et humiles filii vestri omnes et singuli magistri nacionis Normannorum in arcium facultate studii Parisiensis, quod ex parte ipsorum fuit sanctitati vestre unus rotulus in rotulo Universitatis Parisiensis connexus, continens plures supplicationes tenoris infrascripti, presentatus iij kal. Decembris proxime preteriti; unde supplicant quatenus datam predictam in supplicationibus ipsius apponere dignemini de gratia speciali.

Item, supplicant quatenus eis et cuilibet ipsorum modis quibus petunt misericorditer dignemini providere, prout in eorum singulis petitionibus infrascriptis continetur, cum clausulis....

Item, mandare dignemini domino vicecancellario, ut si quis fuerit in dictis supplicationibus defectus, propter quem supplicationes nullius essent valoris vel surrepticie dici possent, quod ipsas corrigere valeat auctoritate vestra, nulla ulterius a sanctitate vestra licentia petita vel obtenta.

Item, quod licet aliquibus ipsorum super expectationibus beneficiorum ecclesiasticorum gratias feceritis speciales aut generales, quarum aliquae suum non habuerunt effectum, quatenus dignemini concedere ut hiis gratiis non obstantibus alie precedentes in beneficiis compassibilibus in sua remaneant firmitate, nec per istas eis prejudicium gene-

retur, ac si in qualibet ipsarum de hujusmodi graciis singulariter et distincte fieret mentio specialis, constitutione Bonifacii non obstante. — Concessum.

Item, etiam illis magistris qui alias collationes habent cum cura vel sine cura, quod sive prima collatione sive per sanctitatem vestram eisdem de novo assignanda possint beneficium curatum prosequi indulgere dignemini de gratia speciali, sive sint in forma communi, sive in speciali, et quod non ponatur in literis clausula: Volumus autem quod prime litere et processus inde habiti quo ad beneficium curatum sint omnino cassi et irriti, *etc.*

Item, eisdem magistris indulgere dignemini ut si quis ipsorum fuerit in bona collatione assignatus, quod unus alius magister, posterioris tamen date primi, possit in eadem collatione assignari, ut concurrentie evitentur. Et hoc petunt humiliter fieri per dominum vicecancellarium.

Item, omnibus et singulis magistris dicte nacionis remittere dignemini examen. — Concessum.

Item, supplicant quatenus sue supplicationes per sanctitatem vestram signande transeant sine alia lectione. — Concessum.

Item, placeat eidem sanctitati vestre de reservationibus pro magistris dicte nacionis ordinare, quemadmodum pro magistris aliarum facultatum et nacionum eadem sanctitas duxerit ordinandum.

Nomina nichil possidentium in ecclesia, petentium collationes tantum.

- Magistro Silvestro Furnerii, Baiocen. dioc.
- Magistro Johanni Brassatoris², Rothomagen. dioc.
- Magistro Guillermo Pougant, Constanciens. dioc.
- Magistro Gaufrido Vastinelli, clerico Rothomag. dioc.
- Magistro Nicolao Oresme³, Baiocen. dioc. [ad collationem episc. Abrincens. et ad coll. abbatis et conventus O. S. Bened. B. Mariae de Montisburgo, Constanc. dioc.].
- Magistro Ricardo de Bellomonte⁴, Rothomagen. dioc.
- Magistro Matheo de Ramibommara⁵, Rothomagensi.
- Magistro Johanni Baril⁶, Rothomagen. dioc.
- Magistro Johanni Ridet⁷, Rhotomagensi.
- Magistro Guillermo Havart, Rothomagen. dioc.
- Magistro Petro Dorgite, Lexovien. dioc.
- Magistro Roberto Godefredi⁸, Rothomagen. dioc.
- Magistro Johanni de Caletto, Rothomagen. dioc.
- Magistro Johanni de Grandivilla, Lexovien. dioc.
- Magistro Symoni Fournichon, Rothomagen. dioc.
- Magistro Radulpho Johannis, Constantien. dioc.
- Magistro Petro Morelli, Baiocen. dioc.
- Magistro Henrico de Septem Vannis⁹, Baiocen. dioc.
- Magistro Reginaldo Clerici¹⁰, Rothomagen. dioc.
- Magistro Guillermo Osberi, Rothomagen. dioc.
- Magistro Johanni Pilon, Rothomag. dioc.
- Magistro Philippo Osberi, Baiocen. dioc.

Magistro Ricardo de Oisseio, dicto de Valle, Abricens. dioc.
Magistro Laurentio Pastillarii, Rothomagensi.
Magistro Gaufrido Godefredi, Rothomagens. dioc.
Magistro Johanni Gruelli, Rothomagens. dioc.
Magistro Guillermo de Subtumonte, Rothomagen. dioc.
Magistro Dyonisio de Farcellis, Rothomagens. dioc.
Magistro Nicolao Boni, Baiocens. dioc.
Magistro Guillermo de Fuletot, Rothomagens. dioc.
Magistro Henrico Oresme¹¹, Baiocen. dioc..
Magistro Petro Heris, Rothomagens. dioc.
Magistro Guillermo Mustel, Rothomagen. dioc.
Magistro Symoni Maquorel¹², presbitero Rothomagens. dioc.
Magistro Ranulpho Fabri, Baiocen. dioc.
Magistro Philippo le Nanier, Lexovien. dioc.
Magistr. Johanni de Hais, Lexovien. dioc.
Magistro Gaufrido de Presbiterivalle, Rothomagen. dioc.
Magistro Johanni Mathei, Constantien. dioc.
Magistro Philippo Coturnicis¹³, Rothomagen. dioc.
Magistro Ysembardo Sancti Remigii, Rothomagen. dioc.
Magistro Johanni Brachiumferri, Lexovien. dioc.
Magistro Guillermo Lamberti¹⁴, Rothomagen. dioc.
Magistro Petro de Clatot, Rothomagen. dioc.
Magistro Symoni Huart, Ebroicen. dioc.
Magistro Johanni Lacillie, Constancien. dioc.
Magistro Johanni Patris, Rothomagen. dioc.
Magistro Guillermo de Sarvavilla¹⁵, Rothomagensi,
Magistro Johanni Legois, Rothomagen. dioc.
Magistro Nicolao de Ponte, Baiocen. dioc.
Magistro Johanni Legars, Constancien. dioc.
Magistro Roberto Moisson¹⁶, Baiocen. dioc.
Magistro Roberto le Berrier, Baiocen. dioc.
Magistro Roberto Bonnait, Rothomagen. dioc.
Magistro Hugoni de Piro, Rothomagen. dioc.
Magistro Thome Magni, alias Scutellarii, clerico Rothomagen. dioc.
Magistro Johanni Brotei, Constancien. dioc.
Magistro Laurentio Fabri, Rothomagen. dioc.
Magistro Guillermo de Bosco, Constanc. dioc.
Magistro Philippo de Pratis, Baiocen. dioc.
Magistro Radulpho de Bullone, Constancien. dioc.
Magistro Johanni de Hoga, Baiocen. dioc.
Magistro Guillermo Syron, Constancien. dioc.
Magistro Johanni de Sancto Nazareo¹⁷, Constancien. dioc.
Magistro Ricardo de Orgebrolio, Rothomagen. dioc.
Magistro Johanni Eurart, Rothomagen. dioc.
Magistro Johanni Dede, Rothomagen. dioc.
Magistro Radulpho de Aniseyo, Baiocensi.
Magistro Nicolao Monachi, Rothomagen. dioc.
Magistro Petro de Puteo, Rothomagen. dioc.
Magistro Roberto Hirti¹⁸, Lexovien. dioc.
Magistro Roberto Sagitte, Rothomagen. dioc.
Magistro Nicolao Pernastel, Constancien. dioc.

Magistro Ruando de Porta.
 Magistro Petro de Trembleyo, dioc. Lexovien.
 Magistro Johanni Tavel¹⁹, Rothomagensi.
 Magistro Johanni de Augo, Rothomagen. dioc.
 Magistro Johanni de Calvomonte, alias Hueti, Baiocen. dioc.
 Magistro Egidio de Messeio, Sagien. dioc.
 Magistro Johanni de Vico, Sagien. dioc.
 Magistro Roberto de Leonibus, presbitero.
 Magistro Symoni Fratris, Lexovien. dioc.
 Magistro Ricardo Mercatoris, Baiocen. dioc.
 Magistro Luce Inglart, Baiocen. dioc.
 Magistro Roberto Rousselli, Lexovien. dioc.
 Magistro Nicholao Vionis, Lexovien. dioc.
 Magistro Ricardo Costart, Lexovien. dioc.
 Magistro Henrico de Mara, Baiocen. dioc.
 Magistro Matheo Urbani, Rothomagen. dioc.
 Magistro Roberto le Merre, Rothomagen. dioc.
 Magistro Ricardo de Capitevici, Rothomagen. dioc.
 Magistro Egidio Poete, Baiocen. dioc. [de can. S. Sepulcri de Cadomo].
 Magistro Ricardo Mignoti²⁰, Baiocen. dioc.
 Magistro Roberto Tournon, Baiocen. dioc.
 Magistro Guillermo Vicon, Baiocen. dioc.
 Magistro Johanni de Maris²¹, Rothomagen. dioc.
 Magistro Laurentio Alberti, Lexovien. dioc.
 Magistro Petro Bouley, Constancien. dioc.
 Magistro Roberto de Extravillam. Rothomagen. dioc.
 Magistro Johanni Clerici, Lexovien. dioc.
 Magistro Roberto Sadoc, Ebroicen. dioc.
 Magistro Guillermo Corrigie, Lexovien. dioc.
 Magistro Laurentio Alinandi, Rothomagen. dioc.
 Magistro Petro de Prato, Rothomagen. dioc.
 Magistro Martino de Sancto Egidio, Ebroicen. dioc.
 Magistro Ricardo Parisi²², clerico Rothomagen. dioc.

*Sequuntur nomina nichil possidentium petentium intrare religionem, ac collationes cum dispensationibus
 super defectu natalium, etc.*

Magistro Johanni de Vreio, Sagien. dioc.
 Magistro Guillermo Crueti, Sagien. dioc. [de can. S. Salvatoris de Blasio, Carnot. dioc.].
 Magistro Roberto Mutonis, Sagien. dioc.
 Magistro Guillermo Villani, Rothomagen. dioc.
 Magistro Rogero Corbin, Ebroicensi [de Scolis Abrincen. usque ad decem annos].
 Magistro Guillermo de Landis²³, Constancien. dioc.
 Magistro Symoni de Coudreio, Rothomagen. dioc.
 Magistro Roberto Burnelli, Constancien. dioc.
 Magistro Juliano de Muris²⁴, Lexovien. dioc.

*Sequuntur nomina modicum habentium quorum aliqui sunt bacallarii cursores, vel boni scolares in theologia
 vel in decretis vel in medicina.*

Magistro Radulpho Marie, presbitero Rothomagen. dioc.
 Magistro Stephano Postelli, presbitero Constanc. dioc.
 Magistro Nicolao Caruel, Rothomagen. dioc.

Magistro Michaeli Bouquerel, Sagiens. dioc.
 Magistro Thome Textoris, presbitero Baiocen. dioc.
 Magistro Petro de Siervilla²⁵, presbitero Rothomagensi [de can. de Montefalconis Remen. dioc.].
 Magistro Petro de Clauso.
 Magistro Helye Quernel, subdiacono [de can. eccl. S. Johannis de Nogento Rotrodi, Carnot. dioc.].
 Magistro Roberto Doublel²⁶, presbitero Baiocen. dioc. [de can. eccl. B. Mariae Magdalenae de Virduno].
 Magistro Nicholao de Garieto, Sagiens. dioc. presbitero.
 Magistro Petro de Valle, Lexovien. dioc.
 Magistro Guillermo de Carbonena, alias de Lexoviis, presbitero Lexovien. dioc.
 Magistro Johanni Baudri, Baiocen. dioc.
 Magistro Michaeli Goisbert, Rothomagen. dioc.
 Magistro Johanni le Masnier, presbitero Rothomagen. dioc., rectori paroch. eccl. de Aubervilla ejusd. dioc.
 Magistro Ricardo Prelli, Rothomagen. dioc. [de can. S. Petri Insulens. Tornacen. dioc.].
 Magistro Johanni Tholomei, presbitero Baiocen. dioc.
 Magistro Roberto Clementis, Baiocen. dioc.
 Magistro Guillermo Volator, Baiocen. dioc.
 Magistro Nicholao Fouquouin, presbitero Sagiens. dioc.
 Magistro Ricardo Richerii, Lexovien. dioc.
 Magistro Romano Piti, Rothomagen. dioc.
 Magistro Henrico Militis, Sagiens. dioc., rectori eccl. S. Germani Sagiens.
 Magistro Guillermo Militis, presbitero Sagiens. dioc.
 Magistro Johanni Martini, Baiocen. dioc. [de can. Virdunen.].
 Magistro Henrico de Novavilla, Lexovien. dioc.
 Magistro Ricardo Grancherii²⁷, Ebroicen. dioc. [de administratione bonorum leprosariae de Bellomonte Rogeri dictae dioec.].
 Magistro Johanni Doillet, presbitero Rothomagen. dioc.
 Magistro Stephano de Acra, Ebroicen. dioc.
 Magistro Rogero de Montibus, presbitero Rothomagen. dioc., rectori paroch. eccl. S. Petri de Monteforti.

[145]

Reg. Vat. Supplic. Clement. VI, an. 8, p. 2, fol. 193.

1. I. e. beneficia ad collationem episcoporum, capitulorum, abbatum, monasteriorum, quae ut jam supra sic et in sequentibus minime notavimus. — 2. De isto et duobus sequentibus v. supra n° 1141. Joh. Brassatoris postea in theol. in domo Navarrae studuit (Launois, *Navarrae Gymnas. hist.*, p. 93, ad an. 1352), et an. 1362 in Rotulo theol. ut magister affertur (Reg. Supplic. Urbani V, an. 1, p. 1, fol. 78, can. Meldens.). — 3. Iste est celeberrimus, ad an. 1348 inter theol. studentes, ad an. 1356 magister Collegii Navarrae apud Launoium, l. c., p. 92, 94. Jam mag. in theologia, an. 1362, Novemb. 23, canon. eccl. Rotomag. (Suppl. Urb. V, an. 1, p. 4, fol. 78), an. 1363, Febr. 10, can. Paris., ubi semipraeb. obtinuit (Suppl. Urb. V, an. 1, p. 3, fol. 77); an. 1364 (non 1361, ut hactenus semper assertum est), Martii 18, sit decanus eccl. Rotomag. (Supplic. Urbani V, an. 2, p. 2, fol. 49^b); an. 1377, Aug. 3 (non Novemb. 16), episcopus Lexoviens. (Reg. Avenion. Gregorii IX, vol. XXX, fol. 83). De ipso in tom. III *Chartul.* Cf. et Meunier, *Essai sur la vie et les ouvrages de Nicole Oresme* (Paris, 1857); Jourdain, *Nicolas Oresme et les astrologues de la cour de Charles V*, 1875; Delisle, *Cab. des mss.*, I, 41. Perperam apud Péries, *La faculté de Droit*, p. 59, asseritur, Nicolaum doctorem in decretis fuisse. Infra Henrici Oresme mentio fit, et ad an. 1376 Guillelmi Oresme, baccal. in theol., can. Baioc. (Reg. Greg. XI, n° 288, fol. 183^b). — 4. An. 1343 Clem. VI decano Paris. injungit, ut regimen scholarum magistrulium ville de Novocastro Rotomag. dioec., si vacaverit, Ricardo « magistro in artibus et in theol. studentium » conferat (Reg. Avenion., vol. XVII, fol. 163). Ad an. 1366 ut secretarius Johanna reginae Franciae affertur, et baccalareus theologiae (Reg. Aven. Urb. V, vol. XV, fol. 323). — 5. V. supra n° 1141. — 6. An. 1362 adhuc actu regens in art. (Suppl. Urbani V, an. 1, p. 1, fol. 155). — 7. Erat et studens in medicina (Supplic. Clem. VI, an. 9, fol. 22^b, ad an. 1350). — 8. V. supra n° 1141. — 9. An. 1362 actu regens in medicina (Suppl. Urb. V, l. c., fol. 189). — 10. An. 1362 adhuc actu regens in art. (Suppl. Urbani V, l. c., fol. 155). — 11. Ipse et postea affertur, v. g. ad an. 1353, de beneficio in Baioc. dioec. (Reg. Innocentii VI, n° 222, fol. 28). — 12. An. 1362 adhuc actu regens in art. (Suppl. Urbani V, l. c., fol. 157^b, ubi « Maquereli »). — 13. An. 1362 adhuc actu regens in art. (Suppl. Urbani V, l. c.). — 14. In Rotulo etiam an. 1355 (Suppl. Innoc. VI, an. 3, p. 3, fol. 196^b). — 15. Eodem an., Aug. 25, Elias de Corsone, pro ipso « Guillelmo de Salvarvilla, cler. Rothomag., mag. in artibus et scolari in theol., socio domus de Sorbona » supplicem libellum ad Clem. VI direxit (Suppl., an. 8, p. 2, fol. 168). Anno 1362, Novemb. 19, jam mag. in theol., canon. Paris. (Reg. Aven. Urbani V, vol. I, ** *Chart Univ. Paris.* II, 1.

. 81

fol. 34^b), annoque 1365, Febr. 17, post Thomam de Maalou (supra n° 1163) cantor Paris. (Reg. Aven. Urbani V, vol. X, fol. 232). Ejus nomen legitur etiam in Bibl. nat. Paris., ms. lat. 15888, fol. 157^b. De ipso pluries in tom. III *Chartul.* Cf. Hemeraeum, *De acad. Paris.*, p. 132; Delisle, *Cab. des mss.*, II, 154; Molinier, *Les obituaires*, etc., p. 293. Clemens VII eum an. 1382, Martii 12, cantoria Paris. et canonicatibus atque praebendis Paris. et Rotomag. privavit, « quia notorie adhaesit et adhaeret Urbano VI » (Reg. Aven. Clement. VII, vol. XXV, fol. 198); Martii 15 ei Philippus de Molinis successit (ibid., fol. 479). — 16. An. 1362 actu regens in art., insuper mag. medicinae (Suppl. Urbani V, l. c., fol. 154). — 17. Postea Ord. Minor. intravit, et an. 1372 Parisiis Sententias legere optavit (Reg. Aven. Greg. XI, vol. I, fol. 527). — 18. An. 1362 actu regens in art. (Suppl. Urbani V, l. c.). — 19. An. 1362 ipse (« Johannes Tavelli ») adhuc regens in art. (Suppl. Urbani V, l. c.). — 20. An. 1362 actu regens in medicina (l. c., fol. 189). — 21. An. 1363 Parisiis jam per septem annos in theol. studuit, paratus legere cursus suos « si bonorum haberet facultatem » (l. c., p. 4, fol. 37^b), fuitque etiam in jure canonico scholaris biennalis (ibid., fol. 48). — 22. Ipse erat nuntius Universitatis Paris. pro natione Normannorum, ut e Reg. Supplic. Clement. VI, an. 7, p. 3, fol. 197^b (an. 1349, Martii 11), liquet. — 23. An. 1362 actu regens in medicina, can. S. Hilarii Pictav., (Suppl. Urbani V, an. 1, p. 1, fol. 189). — 24. An. 1357, Septemb. 21 Carolus dux Normanniae pro ipso, suo « clerico et secretario, magistro in artibus in studio Paris. », supplicabat (Supplic. Innocent. VI, an. 5, p. 1, fol. 237). An. 1358, Decemb., can. Ebriacensis. (ibid., an. 5, p. 2, fol. 9) et dux Normanniae « pro dilecto secretario suo speciali » (ibid., an. 6, fol. 345^b), an. sequenti supplicat, ut ei detur canon. eccl. Belvacen. (ibid., an. 7, fol. 38^b). An. 1351 erat rector Universitatis. Jourdain, n° 636. An. 1365, Novemb. 23, jam vita functus erat (Suppl. Urb. V, an. 4, p. 1, fol. 10^b). — 25. In Rot. mag. theol. Paris. an. 1362, Novemb. 24, « de Sihervilla », et can. Tornac. (Suppl. Urbani V, an. 1, p. 1, fol. 78). — 26. V. supra n° 1079, not. 1. — 27. An. 1362 actu regens in theol., et can. Lexov. (Suppl. Urb. V, l. c.).

NATIO PICARDORUM.

Significant sanctitati vestre devoti et humiles vestri filii omnes et singuli magistri nacionis Picardorum in arcium facultate studii Paris., quod ex parte ipsorum, etc.¹.

Isti sunt nichil actu habentes, et sunt in numero nonaginta et unus².

Magistro Johanni Boistel, clerico de Ambianis.

Magistro Petro Ca[r]pentarii de Erches³, Ambianen. dioc., qui per longa tempora tam in logica quam in naturali philosophia fuit et adhuc est verus regens, et deinde rector ejusdem Universitatis, et qui necessaria ad vitam mediante studio acquisivit [de beneficio].

Magistro Johanni Regnaboti de Vervino, clerico Laudunen. dioc.

Magistro Petro de Castris⁴ de Louvanio, clerico Leodien. dioc.

Magistro Johanni Cuparii de Cameraco.

Magistro Paulo de Fonte, clerico Cameracen. dioc.

Magistro Johanni dicto Noirebarbe de Disiaco, Laudunen. dioc.

Magistro Johanni de Berneville de civitate Atrebatensi.

Magistro Petro de Vallibus, clerico Morinen. dioc.

Magistro Roberto de Templo, dicto de Septemvallibus⁵, clerico Laudunen. dioc.

Magistro Jacobo Juvenis, clerico Morin. dioc. [de can. S. Walburgis Turnen.].

Magistro Egidio dicto Jopus de Laval, clerico Laudunen. dioc. [de regimine scholarum de Vervino dictae dioec., quarum rectores a quinque annis vel amplius in ipsis regendis residentiam non fecerunt corporalem].

Magistro Gerardo dicto de Dormale de Lovanio⁶, Leodien. dioc. clerico.

Magistro Arnoldo de Broitail, Leodien. dioc.

Magistro Johanni de Bommi, clerico Ambianen. dioc.

Magistro Guillermo Fourrarii de Atrebato.

Magistro Roberto de Racourt, clerico Leodien. dioc.

Magistro Petro de Ovencis, Ambianen. dioc. clerico

Magistro Johanni Camim⁷, clerico Ambianen. dioc.

Magistro Petro Conversi de Nisicastro, Laudunen. dioc.

Magistro Petro Carterot, de Ullyaco, clerico Belvacen. dioc.

Magistro Balduino Longhuis⁸, Abrebaten. dioc.

Magistro Symoni de Condeta, clerico Morinen. dioc.

Magistro Antonio Vavassoris⁹ de Bellavalle, Morinen. dioc.

- Magistro Johanni de Rubo ¹⁰, presbitero Tornacen. dioc.
 Magistro Johanni Volpond, clerico Tornacen. dioc.
 Magistro Egidio Stolbont, Cameracen. dioc.
 Magistro Egidio de Merchtere, Cameracen. dioc.
 Magistro Henrico Henrici, dicto de Furno, de Hoyo, Leodien. dioc.
 Magistro Johanni Hugonis de Hoyo, Leodien. dioc. clerico.
 Magistro Johanni de Biarch, clerico Noviomen. dioc.
 Magistro Nicholao de Montibus, Leodien. dioc.
 Magistro Egidio Canis, clerico Morinen. dioc.
 Magistro Michaeli de Zinghene, Tornacen. dioc.
 Magistro Johanni de Bonnella ¹¹, Ambianen. dioc. [confirmari in regimine scholarum Ambianens. sibi ad supplicationem capituli et civitatis Ambianen. ad quinquennium concesso].
 Magistro Petro Cordarii de Nigella, clerico conjugato Noviomen. dioc.
 Magistro Eustacio de Bosco, clerico Noviomen. dioc.
 Magistro Johanni Burgondi de Marchesio, Laudunen. dioc. [confirmari in regimine scholarum de Vailiaco Suessionen. dioc., sibi per scholasticum Suession. concesso].
 Magistro Johanni de Rumeigny, Noviomen. dioc.
 Magistro Johanni Flouri, Morinen. dioc.
 Magistro Egidio Biaucaires de Crespi, Laudunen. dioc.
 Magistro Johanni Fauqueti ¹², Ambianen. dioc.
 Magistro Johanni Espoussart ¹³, de Tornaco, Cameracen. dioc.
 Magistro Egidio Keynoghe de Lovanio, Leodien. dioc.
 Magistro Johanni de Sieranviller ¹⁴ de Cameraco.
 Magistro Petro dicto Aloyneguys de Namurco, Leodien. dioc.
 Magistro Johanni Vromont ¹⁵ dicto de Borra, Morinen. dioc.
 Magistro Johanni Richardi de Belloramo ¹⁶, Laudunen. dioc.
 Magistro Johanni Aquamaris, Atrebaten. dioc.
 Magistro Nicolao de Culain, Morinen. dioc.
 Magistro Rolando de Mirabele, clerico Tornacen. dioc. [de can. eccl. B. Mariae Trajecten. inferioris].
 Magistro Egidio de Zela, Tornacen. dioc.
 Magistro Johanni de Stratis de Duaco, Atrebaten. dioc.
 Magistro Michaeli Veis de Novoportu, Morinen. dioc.
 Magistro Symoni de Calstris ¹⁷ de Lovanio, Leodien. dioc.
 Magistro Johanni de Raka, Tornacen. dioc. [de can. S. Petri Insulen. ejusd. dioec.].
 Magistro Egidio de Vallibus, Morinen. dioc.
 Magistro Waltero de Meybruec, Cameracen. dioc.
 Magistro Jacobo de Flandria Tornacensi [de can. S. Audomari Morinen. dioec.].
 Magistro Hugoni filio Willermi de Lapide de Ardembourch, Tornac. dioc.
 Magistro Nicolao Sapientis, Morinen. dioc. [de regimine scholarum S. Martini Ypren. dictae dioecesis].
 Magistro Henrico de Olmen, Leodien. dioc.
 Magistro Henrico dicto Lukere, Leodien. dioc.
 Magistro Johanni Balduini de Yvia, Leodien. dioc. [de can. eccl. B. Mariae Hoyen. ejusd. dioec.].
 Magistro Petro Hurelli de Colomellis, Ambianen. dioc.
 Magistro Egidio Moysi alias dicto Pluma, presbytero Tornacensi.
 Magistro Petro de Croco, Morinen. dioc.
 Magistro Ghilberto Pianchele, Belvacen. dioc.
 Magistro Johanni Baers, Tornacen. dioc.
 Magistro Ade de Vorde, Tornacen. dioc. [de can. eccl. S. Petri Casleten. Morinen. dioec.].
 Magistro Egidio Clerici, presbitero Tornacen. dioc. [de can. eccl. S. Servatii Trajecten. Leodien. dioec.].
 Magistro Gerulpho Goetals, Tornacen. dioc.
 Magistro Walloni Cadelli, alias de French, Morinen. dioc. [de regimine scholarum Morinens.].
 Magistro Radulpho dicto Cayn, Laudunen. dioc.

Magistro Johanni Courtois, Noviomen. dioc.
 Magistro Egidio Tibelin, Tornacen. dioc.
 Magistro Johanni Roodsaert, Tornacen. dioc.
 Magistro Hugoni dicto Fagot de Prart, Laudunen. dioc.
 Magistro Johanni le Cambier, alias de Leonibus, Atrebaten. dioc.
 Magistro Guillermo de Vicolapideo, Morinen. dioc.
 Magistro Johanni de Wo¹⁸, Leodien. dioc.
 Magistro Henrico Scotelman, Cameracen. dioc.
 Magistro Ghyzelino Lupi, Tornacen. dioc. [de can. B. Mariae Brugen. ejusd. dioec.].
 Magistro Francisco de Vleterne, clerico Morinen. dioc.
 Magistro Laurencio Binette de Gemblaco, Leodien. dioc.
 Magistro Henrico de Daurediche, Leodien. dioc. [de can. S. Pauli Leodien.]
 Magistro Johanni dicto le Bouc de Festiolis, Laudunen. dioc.
 Magistro Johanni dicto Mei de Goyka, Cameracen. dioc. [de can. S. Servatii Trajecten., sed recipit in eccl. S. Gorgonii Hugarden. Leod. dioec.].

Isti sunt modicum habentes et sunt in numero quinquaginta tres¹⁹.

Magistro Johanni de Veneta²⁰, alias de Gellis, clerico Belvacen. dioc., olim ad pedes fel. rec. domini Benedicti predecessoris vestri ab Universitate predicta nuncio destinato nullum commodum exinde assecuto, ac postea his rectori Universitatis prefate, can. eccl. Tullen.

Magistro Gerardo de Bechaya, Atrebaten. dioc., cui sanctitas vestra in ipsius jocundo adventu in communi rotulo Universitatis predictae gratiam fecit specialem de can. eccl. S. Amati Duacen., ejusd. dioc... qui postmodum fuit rector Universitatis predictae.

Magistro Jacobo Majoris, Atrebaten. dioc.
 Magistro Ade Olearii, Laudunensi.
 Magistro Johanni de Hukeliers, subdiacono Morinen. dioc.
 Magistro Johanni de Atthenhoven²¹, dicto Stindere, Leodien. dioc.
 Magistro Johanni dicto Cabot, alias de Ghistella, Tornacen. dioc.
 Magistro Roberto de Baillolio, Laudunen. dioc.
 Magistro Matheo Seguyn, civitatis Atrebatensis.
 Magistro Egidio de Agno, presbitero Morinen. dioc. [de can. S. Petri Rothnacen. Cameracen. dioec.].
 Magistro Johanni Dullart, presbitero Tornacen. dioc.
 Magistro Livino Vulpis²², Tornacen. dioc. [de can. S. Rumoldi Machlinien. Cameracen. dioec.].
 Magistro Henrico Pourret Tornacensi [de can. S. Petri Arien. Morinen. dioec.].
 Magistro Johanni de Gorra, Atrebaten. dioc.
 Magistro Symoni de Serneyo, alias de Sancto Luciano, clerico Belvacen. dioc.
 Magistro Johanni de Thier, presbitero Cameracen. dioc.
 Magistro Ade de Sancto Leodegario, Ambianen. dioc.
 Magistro Johanni Blankart²³, Tornacen. dioc. [de can. S. Johannis Leodien.].
 Magistro Johanni Berart de Leodio.
 Magistro Thome Triaova, presbitero Belvacen.
 Magistro Johanni de West, Tornacen. dioc.
 Magistro Petro Vetule²⁴, Ambianen. dioc. [de can. eccl. B. Mariae Nigellen. Noviomen. dioec.].
 Magistro Guillermo Gredin, Ambianen. dioc.
 Magistro Jacobo de Lenke, Morinen. dioc.
 Magistro Petro Laudee, Ambianen. dioc.
 Magistro Andree Audebus, dicto de Camberon, Ambianen. dioc.
 Magistro Johanni de Vulpe, alias Tinguery, Ambianen. dioc. [de can. S. Pauli Leod.].
 Magistro Clementi de Puteo, Belvacen. dioc.
 Magistro Egidio Wasselin, Morinen. dioc.
 Magistro Egidio Monachi, presbitero Tornacen. dioc.

Magistro Thome de Grengies, Noviomen. dioc.
 Magistro Danieli Militis, presbitero Tornacen. dioc.
 Magistro Petro Wastellarii de Encra, Ambianen. dioc. [de can. S. Piatl Siclinien. Tornacen. dioec.].
 Magistro Johanni Laufer²⁵ de Cameraco.
 Magistro Johanni dicto Caligatoris²⁶, alias de Lovanio, Leodien. dioc.
 Magistro Johanni Maugart²⁷, Atrebaten. dioc.
 Magistro Jacobo Fabri de Minoricuria, Atrebaten. dioc.
 Magistro Hugoni Cochon²⁸, Cameracen. dioc.
 Magistro Johanni de Bondues, Cameracen. dioc.
 Magistro Nicolao Henrici de Zevenberghen, Leodien. dioc.
 Magistro Johanni de Palude, presbitero Tornacen. dioc.
 Magistro Johanni Bruwre, presbitero Tornacen. dioc.
 Magistro Johanni de Rue, Ambianen. dioc.
 Magistro Johanni Fauvelli, Atrebaten. dioc.
 Magistro Jacobo de Bonigina, Leodien. dioc. [de can. eccl. B. Mariae Trajecten. dictae dioec.].
 Magistro Matheo Malicorne, Ambianen. dioc.

Isti sunt secundum statum eorum et sufficientiam modicum habentes, et sunt in numero viginti duo.

Magistro Johanni Buridan²⁹, Atrebaten. dioc.
 Magistro Arnolfo de Sancte Marie Gest, Leodien. dioc. [de can. S. Dionysii Leodien.].
 Magistro Eustachio de Milen, clerico Leodien. dioc.
 Magistro Balduino de Pisciaco, Ambianen. dioc.
 Magistro Nicolao Jongleti³⁰, Ambianen. dioc.
 Magistro Jacobo Comitit Cameracen. dioc. [de can. eccl. B. Mariae Anthonien. dictae dioec.].
 Magistro Petro de Lupisaltu³¹ de Lauduno.
 Magistro Egidio de Corbeya³², Ambianen. dioc.
 Magistro Eustacio de Malorege, Belvacen. dioc.
 Magistro Petro de Wargni, Cameracen. dioc. [de can. S. Quintini in eccl. S. Aldegundis Melbodien. ejusd. dioec.].
 Magistro Johanni de Mayoc de Noviomno.
 Magistro Johanni de Hersin, Atrebaten. dioc.
 Magistro Johanni Dulhuns, presbitero Tornacen. dioc. [de can. S. Germani Monten. Cameracen. dioec.].
 Magistro Radulpho de Noeriis, clerico Belvacen. dioc.
 Magistro Galtero Luperii, presbytero Belvacen. dioc. [de can. eccl. Belvacen.].
 Magistro Johanni de Canebeke, Tornacen. dioc.
 Magistro Jacobo Loude³³, Morinen. dioc.
 Magistro Johanni de Falista³⁴, Tornacen. dioc. [de regimine scholarum Insulen., sed recipit can. in eccl. S. Donatiani Brugen.].
 Magistro Jacobo de Builliaco, Atrebaten. dioc.
 Magistro Johanni Wycardi de Balliaco, Ambianen. dioc.
 Magistro Johanni Carlarii, presbitero Tornacen. dioc.
 Magistro Rengero filio Henrici de Zuntkerken subdiacono de Trajecto.

[156]

Reg. Vat. Supplic. Clementis VI, an. 8, p. 2, fol. 203.

1. Quae in Reg. Suppl. sequuntur, maxima ex parte cum iis quae in principio Rotuli Normannorum scribuntur conveniunt. — 2. Sed sunt tantum octoginta octo. — 3. V. supra n° 1062. Ad sequentem v. supra n° 1146, 1156. — 4. V. infra n° 1177, ubi « Calstris », ut et an. 1362 in Reg. Suppl. Urbani V, an. 1, p. 1, fol. 148^b, ubi adhuc regens in art. — 5. Supra n° 1146. Sequens an. 1362 adhuc actu regens in art. (Reg. Suppl. Urbani V, an. 1, p. 1, fol. 142^b). — 6. An. 1362 actu regens in medicina (Suppl. Urb. V, l. c., fol. 189). — 7. An. 1362 adhuc actu regens in artib. (l. c., fol. 138). Ibid. : « Caunin ». — 8. Idem. Ibi « Longuin ». — 9. Idem. — 10. Idem. — 11. Jam an. 1345 ipse, « mag. in art., qui unum cursum in theol. legit Parisius ad tempus biennii », Ambianis rexit; « decanus et capit. eccl., ac major et universitas civitatis » pro ipso suppli-

cant (Suppl., an. 4, p. 1, fol. 99^b). An. 1362 Parisiis actu regens in theol. (Suppl. Urb. V, an. 1, p. 1, fol. 78). — 12. « De nobili genere procreato » (Suppl. Urbani V, an. 3, p. 2, fol. 132). An. 1349 fuit scholaris in theologia a quinque annis (Supplic. Clement. VI, an. 8, p. 2, fol. 60), sed an. 1365 adhuc studens in theologia Paris. (Supplic. Urbani V, an. 3, p. 2, fol. 132). Tempore Clementis VI canon. S. Germani Monten. Cameracen. dioec. et bursarius Johannis tit. SS. Marcellini et Petri praesb. cardinal. de cujus genere traxit originem, qui « pro certis scolariis studentibus Parisius in theol. facult. certos annuos perpetuos redditus, qui appellantur bursa seu victus » assignavit (Reg. Avenion. Innocent. VI vol. VI, fol. 489). — 13. Idem, Suppl., fol. 152^b, ubi « Esponsars ». — 14. « Johannes de Serainviller » an. 1362 adhuc actu regens. Ibid. — 15. Idem. — 16. Idem. — 17. Infra n° 1177. An. 1362 adhuc regens in art. (l. c.). — 18. Idem. — 19. Sed sunt quadraginta sex. — 20. V. supra n° 1032. — 21. An. 1362 actu regens in medicina (l. c., fol. 189). — 22. V. supra n° 1101^a, not. — 23. Jam an. 1343 in Rotulo Sorbonae magister in artibus, petitque sibi dari canonicatum S. Petri Insulens. Tornacens. dioec. (Reg. Supplic., an. 2, p. 1, fol. 247). An. 1349, Aug. 25, Elias de Corsone pro ipso, « presb., mag. in artibus, socio domus de Sorbona Paris., qui duos cursus in sacra theol. perlegit », supplicem libellum ad Clement. VI destinavit (Supplic., an. 8, p. 2, fol. 168). Ipse an. 1362, Decemb. 22, jam mag. theol., can. Paris. (Reg. Aven. Innoc. VI, vol. XXIX, fol. 246), an. 1363 decanus eccl. Leod., et post Johannem de Calore ab an. 1381 cancellarius eccl. Paris., de quo in tom. III *Chartul.* — 24. An. 1362 actu regens in theol. Paris., et can. Atrebat. (Suppl. Urb. V, an. 1, p. 1, fol. 78). — 25. An. 1362 adhuc actu regens in art. (Suppl. Urb. V, l. c., fol. 147). — 26. In theol. facultate studuit. V. infra n° 1175. — 27. An. 1362 adhuc actu regens in art. (Suppl. Urb. V, l. c., fol. 152^b). — 28. An. 1362 adhuc actu regens in art. (ibid., fol. 147^b). — 29. V. supra n° 870, 1156. Possidebat tunc quamdam parochialem eccl. Tornacens. dioec., et custodiam in eccl. S. Salvatoris de S. Paulo Morinens. dioec., atque Atrebatens. canonicatum sub expectatione praebendae, « ac Parisius quandam perpetuam capellaniam, cujus presentatio ad Universitatem seu aliquos magistros studii Parisien. spectare dicitur » (Reg. Comm. Clement. VI, an. 8, n° 197, fol. 78). Cf. supra n° 1156. Postea etiam per aliquos annos actu regens in art. Parisiis erat. An. 1357, Julii 2, « magister Johannes Buridan » in causa inter nationem Anglicanam et Picardor. mota e mandato procuratoris Picardorum coram iudicibus comparuit (*Reg. nat. Angl.*, n° III, fol. 35), et sic anno sequenti, Jul. 18, inter magistros nat. Picardorum offertur (cf. *Bul.*, IV, 348). Sicut inter fabulas rejiciendum quod refertur de consuetudine ejus cum conjuge Philippi IV, Johanna Navarrae (mort. an. 1305, April. 2), ita et quod Aventinus (*Ann. duc. Boiariae*, I, 7, c. 21, II, 474, ed. S. Riezler) narrat, Buridanum Lutetia pulsum ad Germanos migrasse et Viennae ludum litterarium publico salario aperuisse (cf. et Hauréau, *Hist. de la phil. scolast.*, II, 2, p. 452 sq., qui affert etiam Petrum Bolandum). Quam male Aventinus ejusque aequales de hac re judicaverint ex hoc apparet, quod Aventinus putavit Buridanum « Viennensis gymnasii institutorem » fuisse (*Ann.*, I, 6, c. 3, ed. Riezler, II, 200), cum tamen fundamenta Universitatis Vindobonensis non ante an. 1365, quo Buridanus, an. 1328 jam rector Universitatis Paris., certe in decrepita aetate erat vel diem supremum clauserat, jacta fuerint (cf. Denifle, *Die Universitäten des Mittelalters*, I, 605). Aventinus praeterea scribit, Buridanum cum Marsilio de Inghen Parisiis expulsum fuisse. Sed Marsilius de Inghen adhuc an. 1379 (*Arch. Univers. Paris.*, Reg. 5, fol. 20^b), et verisimiliter postea etiam usque ad an. 1383, quando Henricus de Langenstein alique professores Alemanniae Parisios reliquerunt, Parisiis morabatur. Utique tamen in Universitate Vindobonensi magni faciebant doctrinam Johannis Buridan. — Tempore hujus Johannis Buridan vivebat alius Johannes Buridan, Tornac. dioec., licent. in legibus (Reg. Clement. VI, n° 194, fol. 124). — 30. An. 1365 in domo Choleti theologiae studens (Suppl. Urb. V, an. 3, p. 2, fol. 29). — 31. Supra n° 1051. — 32. V. supra n° 913. — 33. V. supra n° 1104. — 34. An. 1362 adhuc regens in art. (Suppl. Urbani V, an. 1, p. 1, fol. 143^b), sed an. 1364, Junii 17, mag. in theologia, et facultas theol. Urbano V supplicat, ut ei canon. Tornac. detur (Suppl. an. 2, p. 2, fol. 239. Cf. Jourdain, p. 162), an. sequenti actu regens in collegio Sorbonae (an. 2, p. 3, fol. 91).

NATIO ANGLICANA.

Supplicant sanctitati vestre devoti et humiles filii vestri omnes et singuli magistri nationis Anglicane quatenus eisdem et cuilibet eorum modis quibus petunt dignemini misericorditer providere, etc.¹.

Magistro Heinricho Hologhe², clerico Mindensi, procuratori nationis Anglicane, nullum beneficium obtinenti [de canonicatu ecclesiae Mindensis].

Magistro Johanni Rudolphi de Wesalia³, clerico Colonien. dioc., alias rectori Universitatis Parisiens. [de canonicatu in ecclesia Werdensi dictae dioec.].

Magistro Johanni de Ziberghen, dicto de Malleo⁴, clerico Colonien. dyoc., priori domus de Sarbona [de parochiali ecclesia in Mundorp dictae dioec.].

Magistro Johanni Thome de Huesden⁵, clerico Trajecten. dyoc.

Magistro Theodorico Bor⁶, clerico Trajecten. dyoc.

Magistro Henrico de Os⁷, clerico Colonien. dyoc.

Magistro Johanni Mathie de Friburgo⁸, clerico Constancien. dyoc.
 Magistro Theodorico de Tynen Hollandrino⁹, clerico Traject. dioc.
 Magistro Johanni Walteri de Aernhem¹⁰, clerico Trajecten. dyoc.
 Magistro Conrardo Hologe¹¹, clerico Mindensi [de canonicatu et praebenda majori eccles. in Wildhusen].
 Magistro Alberto, quondam Ranconis, clerico Pragen. dioc.¹².
 Magistro Henrico Vos¹³, clerico Lubicensi [de canonicatu ecclesiae Zwerinensis].
 Magistro Willermo de Los¹⁴, clerico Leodien. dyoc.
 Magistro Henrico Spiker de Arnhem¹⁵, clerico Trajecten. dyoc.
 Magistro Henrico dicto Movleman de Elten¹⁶, clerico Trajecten. dyoc.
 Magistro Meinrico de Susato¹⁷, clerico Colonien. dyoc. [de canonicatu eccles. Susatien. Colon. dioec.].
 Magistro Rudolpho Stucki¹⁸, clerico Constancien. dyoc. [de canonicatu sub expectatione praebendae ecclesiae Curiensis].
 Magistro Petro Blenkini de Brisako¹⁹, clerico Constancien. dyoc.
 Magistro Arnoldo Haec de Huesden²⁰, clerico Trajecten. dyoc.
 Magistro Goeswino de Werna, alias dicto Storm²¹, de Zalt-Bomel, clerico Trajecten. dyoc.
 Magistro Hugoni Minne^(?), clerico Trajecten. dyoc.
 Magistro Reynero de Ecka²², clerico Colonien. dyoc.
 Magistro Godefrido de Parchim²³ [de canonicatu et praebenda eccles. Warmiensis].
 Magistro Henrico de Herne²⁴, clerico dyoc. Colonien. [de canonicatu et praebenda eccles. S. Severini Colon.].
 Magistro Macolino de Drumbrec²⁵, clerico Abirdonen. dyoc. [de canonicatu eccles. Cathanen.].
 Magistro Symoni Odstani, clerico Lincopens. dyoc., alias in theologia scolari [de canonicatu in ecclesia Skarensi].
 Magistro Henrico de Smalham²⁶, clerico dyoc. Sancti Andree in Scotia, magistro in artibus [de canonicatu in eccles. Dunkeldensi].

Isti sunt qui modicum habentes juxta statum eorum.

Magistro Galtero de Wardelau²⁷, Scoto, clerico dyoc. Glasguen., examinatori examinis vestri apud Nostram Dominam, alias rectori Universitatis Paris., scolari in theologia [de dignitate in ecclesia Aberdonensi, non obstante canonicatu eccles. Glasguensis necnon ecclesia de Dunenach, dioec. S. Andreae, quos jam obtinet].

Magistro Jone Nycholay, clerico Lunden. dyoc. [de canonicatu eccles. Lubicensis].
 Magistro Mathie Laurencii²⁸, presbytero Upsalen. dyoc.
 Magistro Ricardo de Fogou²⁹, Scoto, clerico dyoc. Sancti Andree in Scotia [de canonicatu in eccles. Glasguen.].
 Magistro Conrardo Conrardi³⁰, presbytero dyoc. Aboen. [de canonicatu Lincopensi].
 Magistro Wilhermo de Zidewinde³¹, Leodien. dyoc. [de canonicatu in eccles. Bremensi].
 Magistro Arnoldo de Gruythuys³², presbytero Trajecten. dyoc.
 Magistro Ulphoni³³ Gislonis, presbytero Upsalen. dyoc. [de can. eccl. Aboen.]
 Magistro Halquino Johannis³⁴, presbytero Upsalensi.

[36]

[Summa magistrorum in art. 50a.]

Item supplicant eidem sanctitati predictae nationis Anglicane magistri. etc.³⁵.

Fiat pro omnibus qui petunt in ecclesiis collegiatis et pro omnibus aliis qui petunt ad collacionem vel qui habere voluerint, usque ad summam septuaginta librarum cum cura, quinquaginta sine cura etiamsi in ecclesia cathedrali, et fiat assignatio per episcopum Tricastrinum et electum Petragoricensem et provideant quod non sit concursus. R. — Sine lectione. — R. — Datum Avinione xj kal. Junii, anno octavo.

Reg. Vat. Supplic. Clementis VI, an. 8, p. 2, fol. 213.

1. Simili modo ut supra. Cf. *Archiv. f. Literatur- u. Kirchengesch. des Mittelalt.*, V, 344. — 2. In *Reg. procur. nat. Anglic.* Henricus de Minda nuncupatur. Cf. *Archiv*, etc., p. 293 (an. 1345 determinavit), 319 (an. 1347 licentiatu est), 321, 326

sq., 329, 332, 336, 340. Saepe procurator nationis fuit etiam post an. 1348. — 3. Saepe in *Reg. proc. nat. Anglic.* occurrit. *V. Archiv*, etc., p. 284 (an. 1344 determinavit), 287 (licentiatus est), 290 sqq., 299, 300-311, 314, 316-322, 325, etc. An. 1345, et postea saepius procurator fuit nationis. — 4. *V. supra* n° 1096. — 5. Ipse erat nuntius Universitatis pro natione Anglicana, an. 1348, Junii 21, jam electus (*Reg. procur. nat. Anglic.* in *Archiv*, etc., V, 333), cum mag. Gotfridus de Parchim « propter multa impedimenta renuntiasset esse nuntium ad cur. Rom. » (ibid., p. 331 sq.). Ut nuntius et in *Reg. Supplic. Clement. VI*, an. 7, p. 2, fol. 119, ubi petit sibi dari canon. eccl. B. Mariae Encorien. Leodien. dioec. Saepe in *Reg. proc.*; cf. *Archiv*, etc. (an. 1346, determinavit et licentiatus est), p. 307 sq. (an. 1347 incepit), p. 320, 326 (1347, procurator), 333 sq., 336, 338. — 6. An. 1348 procuratori nationis (*Reg. proc. nat. Anglic.* in *Archiv*, etc., p. 336 sq. Cf. p. 327, 331 sq.). — 7. An. 1346 et 1347 procuratori nat. *V. ibid.*, p. 314, 324. Cf. p. 276 (an. 1343 determinavit), 281 (licentiatus), 311, 320. Postea rector paroch. eccl. de Much, Colon. dioc., Parisiis in facult. medicinae studuit et ad lecturam admissus est, deinde Montispessulani (*Reg. Avenion. Innocent. VI*, vol. XII, fol. 498, ad an. 1356, Octob. 23). — 8. An. 1346 procuratori. *Archiv*, etc., p. 315. Cf. p. 293 (an. 1345 determinavit), 296 (licentiatus), 303, 314, 319, 327 sq. An. 1348, post Maii 21, fuit jam apud suos. Cf. p. 330. — 9. An. 1348, Maii 18, « Theodenarus de Tienen », « mag. in artibus Parisius, qui tribus annis in medicina studuit ibid. » (inter *Suppl. Innocent. VI*, an. 7, fol. 35, in fine). Cf. et *Archiv*, etc., p. 308, 325. — 10. *V. Archiv*, etc., p. 317, 331. Sicut sequens an. 1347 determinavit. — 11. *Ibid.*, p. 317, 334, 338 sq. — 12. In *Bibl. nat. Paris.*, ms. lat. 16407, legitur: « Iste liber fuit ad usum magistri Adalberti Rankonis de Ericinio in Bohemia, scolastici eccl. Pragenses, mag. in artibus et in theol. Parisius, socii hujus domus » (Sorbonae). *V. Delisle, Cab. des mss.*, II, 185. Ipse est idem ac Albertus de Boemia, qui ibid. p. 186 nominatur. An. 1363, Jun. 24, « Adalbertus Ranconis de Ericinio... mag. in art. ac bacall. in s. theol., quondam rector Univers. Paris. », can. Wratislav. (*Suppl. Urb. V*, an. 1, p. 4, fol. 156^b). In *Reg. Aven. Urbani V*, vol. XIII, fol. 380^b, ad an. 1366, (cum esset Parisiis) can. Pragenses. Baccalareus in theol. adhuc an. 1369, Decemb. 20, ubi scholasticus eccl. Prag. (*Reg. Aven. Urb.*, vol. XXII, fol. 523, « Adalbertus Ranconis de Jezow »; in epistola promiscue « Adalbertus » et « Albertus »). De ipso pluries in *Registris*. An. 1361 fuit adhuc in facultate artium, et debitor nationis (*Arch. Univ. Paris.*, *Reg.* 3, fol. 60). Tadra (in *Časopis musea království českého*, 1879, ročník LIII, p. 537 sqq.) eum non distinguit ab Alberto de Boemia in *Reg. proc. nat. Angl.*, *Archiv*, etc., qui an. 1345 et 1346 determinavit et licentiatus est (p. 293, 306, 311), et certe idem est atque « Albertus Boemus de Praga, familiaris clericus serenissimi principis et domini Karoli Romanorum regis semper augusti et Boemie regis », an. 1349, Sept. 25, procurator nationis (*Reg.*, III, fol. 12^b), an. 1388 obiit. In *Archiv*, etc., p. 336, Albertus de Boemia de Alto Castro nuncupatur, et an. 1348 incepit. — 13. An. 1347 determinavit (*Archiv*, etc., p. 317), an. 1348 licentiatus est (ibid., p. 329) et incepit (p. 337). — 14. An. 1345 determinavit et licent. (ibid., p. 293, 294, 337). — 15. An. 1346 determinavit (ibid., p. 305. *V. p.* 320, 337). — 16. An. 1347 determinavit et licent. 1348 (p. 317, 337, ubi « Muleman »). — 17. An. 1344 determinavit (ibid., p. 284) et licent. (p. 287). Cf. p. 313, 337 (an. 1348 rector scholarium de Susato, et jam in patriam reversus). — 18. *Ibid.*, p. 284, 329, 331. — 19. *Ibid.*, p. 305, 308 (an. 1346 determ. et licent.), 328, 336. — 20. *V. ibid.*, p. 308, 336, an. 1348 non actu regente. — 21. *Ibid.*, p. 284, 288, 336, an. 1348 non actu regente. — 22. *Archiv*, etc., p. 335 (an. 1348 licentiato), 337, diverso a Reinero de Ghelria, p. 306. — 23. « De Silvagrifis », « de Gripswalden » (Greifswald), qui pluries procurator nationis fuit. *V. Archiv*, etc., p. 287 (an. 1344 licentiatus), 291, 298 sq., 309, 313, 315 sq., 318 sq., etc. An. 1346 canon. eccl. Caminens. (*Suppl. Clem. VI*, an. 5, p. 1, fol. 194^b). — 24. Seu Henrico de Herne de Unna (*Archiv*, etc., p. 331, 332), Westphalo, an. 1348 procuratori nat. (p. 339), qui distingui debet ab Henrico de Colonia (p. 244, 262, 294). — 25. Qui an. 1344 determinavit (*Archiv*, etc., p. 285), an. 1348 licentiatus est (p. 334) et incepit (p. 338). — 26. *Archiv*, etc., p. 306, 320 (an. 1347 licentiatus), 338. — 27. *Supra* n° 1061, not. 3. — 28. Seu de Suecia, de Upsalia (*Archiv*, etc., p. 245, 327, 330, 338). An. 1339 procurator nat. (p. 246 sq. Cf. p. 250 sq., 253 sq., 256). — 29. An. 1347 licentiato (*Archiv*, etc., p. 321), an. 1348 incepit (p. 331), et procuratori nat. (p. 333 sqq.). — 30. An. 1340 determinavit (*Archiv*, etc., p. 254). Si idem est ac Conradus de Suetia, solummodo an. 1347 licentiatus est (p. 320 sq.), eodemque anno procurator nat. (p. 323. Cf. p. 325, 333 sq., 337 sq.). — 31. *Archiv*, etc., p. 235 (an. 1333). — 32. An. 1345 licentiato (*Archiv*, etc., p. 297) et incepit (p. 300 sq. Cf. 305, 307, 337). — 33. In *Suppl.* ut « Ulqihomini ». Sine dubio est « Ulpho de Suecia », qui an. 1342 determinavit (*Archiv*, etc., p. 270), et an. 1344 incepit (ibid., p. 292). — 34. Seu Halquino de Suetia, qui an. 1344 incepit (*Archiv*, etc., p. 288. Cf. p. 299, 313, 338). — 35. *V. Archiv*, etc., p. 347. Omnia continentur supra in principio rotuli nationis Normann.

1166. Assignationes baccalareorum Ord. Praed. sub Johanne de Molendinis pro studio Paris.

1349, in fine Maii, Barcinonae.

Assignamus ad legendum Sententias Parisius isto anno fr. Guillelmum Subdre¹, priorem provincie Tholosane. Et quantum nostra interest assignamus ad legendum Sententias ibidem pro anno sequenti fr. Johannem de Syaco² de provincia Francie. Item ad legendum

Bibliam ibidem isto anno assignamus fr. Johannem de Ambriaco, cui substituimus fr. Guillelmum Buchini, lectorem Aurelianensem, quem Parisiensi conventui assignamus.

Assignamus lectorem in Tolosa fr. Petrum de Maricalmo³, donec fr. Gaubertus de Orgolio⁴ redierit, et officium lectoratus velit et possit ibidem exercere. Item in conventu Barcinone assignamus lectorem fr. Nicolaum Roselli, de provincia Aragonie, magistrum in theologia⁵.

Bibl. Univers. Bonon. ms. 1535 et cod. Lingon. (apographum).

1. V. supra n° 1154. — 2. Ms.: « Gyaco ». V. Catal. magistrorum in *Archiv f. Literatur- u. Kirchengesch.*, II, 224, n° 139. Cum Johannes de Siaco pro anno sequenti assignetur ut lector Sententiarum, et minime ut magister in theologia designetur, libellus supplex Garini de Gyaco, mag. gen. Ord. Praed., ad papam an. 1346 missus, quo petit « quatenus fr. Johannem de Siaco, dioc. Remens., qui Bibliam duobus annis solenniter legit Parisius et est valde famosus clericus », licentiari in theologica facultate dignetur, quod papa Andegavis fieri Decemb. 8, permisit (Reg. Supplic. Clement. VI, an. 5, p. 3, fol. 139), effectu caruit. — 3. In Catalogo magistrorum (cf. *Archiv*, etc., II, 224, n° 137) Rutenensis vocatur, licentiatu Avenione e mandato papae. — 4. Licentiatu est vel Avenione, vel Tolosae (*Archiv*, etc., p. 222, n° 112) « de licentia pape ». An. 1349, Novemb. 13, « Gasbertus de Orgolio » factus est episcopus Cenetensis, dum jam esset mag. in theol. (Reg. Clement. VI, n° 195, fol. 49). Cf. de ipso Quétif-Echard, I, 674, et Douais, *Les frères Prêch. en Gascogne*, p. 404. — 5. De eo in Catalogo magistrorum: « de provincia Aragoniae, [licentiatu] in Capitulo generali Barchinone » (*Archiv*, etc., II, 222, n° 115), proindeque an. 1349 (de mandato papae, secundum Quétif-Echard, I, 649, Januarii 10). An. 1351 erat prior provincialis Aragoniae potuitque inquisitores instituere (Reg. Clem., n° 201, fol. 94^b), an. 1353 inquisitor haereticorum in partibus Aragoniae et Cathaloniae (Supplic. Innoc. VI, an. 1, p. 2, fol. 16, ubi « Nicolaus Rocelli »); an. 1356, Decemb. 23, card. S. Sixti creatus est, tunc provincialis Aragoniae (Contelori), et vocatur cardinalis de Aragonia. De ejus scriptis praeter Quétif-Echard v. La Porte du Theil in *Not. et extraits des mss.*, VII, 2, p. 84 sqq. In Arch. Vat., arm. 35, n° 70, exstat ejusdem *Liber Censuum* « quem compilavit ex diversis registris et ex libris Camere apostolice et ex aliis etiam libris et cronicis diversis cum magna diligentia et labore ».

1167. *Supplicat sanctitati frater Guillelmus¹, Ordinis fratrum Minorum generalis minister, quatinus frater Giraldu Grimaldi dicti Ordinis Minorum, provinciae Aquitaniae, nunc actu baccalareus in Parisiensi studio, in sacra pagina ibidem possit effici magister, cum in lectura Sententiarum ibidem perfecerit cursus suos.* — Fiat si sit sufficiens. R. — Et quod transeat sine alia lectione. — Fiat. R. — Dat. Avinione vj id. Junii, anno octavo.

1349, Junii 8, Avenione.

Reg. Supplic. Clementis VI, an. 8, p. 2, fol. 22. — In Reg. Vat. Comm. Clement. VI, an. 8, n° 198, fol. 47^b, ep. 30, exstat epistola papae (« Sicut debetur benemeritis ») de eodem argumento sub eadem temporis nota ad cancellarium Paris., ut eum infra mensem postquam suum cursum perfecerit, promoveat. Cf. et Wadding, *Ann. Min.*, ed. 2, VIII, 387, e quo Bulaeus, IV, 315.

1. Farinerii, de quo supra n° 1083.

1168. *Supplicat sanctitati generalis minister¹ Ordinis Minorum quatinus possit ad studium Parisiense et ad alia generalia studia sui Ordinis studentes transmittere prout ante Constitutionem domini Benedicti pape XII generalem² mittere poterat.* — Fiat ad quinquennium. R. — Dat. Avinione vj id. Junii, anno octavo.

1349, Junii 8, Avenione.

Reg. Suppl. Clementis VI, an. 8, p. 2, fol. 23.

1. Guillelmus Farinerii. — 2. V. supra n° 1006.

** *Chart. Univ. Paris.* II, 1.

1169. *Carolus, Romanorum et Bohemiae rex, Clementi VI supplicat, ut Albertus Bludonis, Ord. Minorum, ad magisterium in theologia promoveatur.*

1349, Junii 13, Avinione.

Significat sanctitati vestre devotus filius vester Karolus Romanorum et Boemie rex quod dilectus suus Albertus Bludonis¹, Ordinis fratrum Minorum lector in Praga², de nobili genere baronum regni Boemie ortum ducens, qui extra regnum Boemie in diversis generalibus studiis multo tempore et demum in studio Parisiensi duobus annis sacre pagine laudabiliter insudavit, et postremo in diversis conventibus regni Boemie et specialiter in conventu suo Pragensi eandem paginam legit, in disputationibus et sermonibus continue laborando, sicque in eadem pagina profecisse dignoscitur quod in ea meruit magistrari, tantisque aliarum virtutum meritis pollet quod se quibuscumque honoribus dignum reddit : quare humiliter supplicat idem rex quatenus dictum fratrem Albertum.... ad sacre theologie promovere dignemini magistratum, sibi eandem paginam ubique legendi licentiam concedendo..... — Examinetur per archiepiscopum Ravenatensem³, et si sit sufficiens licentietur per eundem. R. — Datum Avinione id. Junii, anno octavo.

Reg. Vat. Supplic. Clementis VI, an. 8, p. 2, fol. 26. — Exstat super hoc epistola Clementis VI sub eadem temporis nota ad Fortanerium archiepiscopum Ravennatensem, qua ei injungit ut Albertum ad magisterium promoveat (Reg. Comm., n° 194, fol. 336^b, ep. 969, « Sicut debetur benemeritis »), qui privilegiis Paris. gaudeat. Ibi tamen nihil dicitur de rege Romanorum, nec de natalitiis Alberti Bludonis.

1. Nomen « Bludo » in instrumentis, quae ad Bohemiam atque Moraviam spectant, saepe occurrit, v. g. in *Cod. diplom. Morav.*, II, 50, 52, 56, 59 (jam ad an. 1208-1212). Et sic postea. Sed supra non exprimitur ad quam baronum familiam pertineret, nec cujus Bludonis filius esset. — 2. Ubi tunc jam studium generale sive Universitas vigeat. V. supra n° 1139, not. — 3. Fortanerium, Ord. Min. V. supra n° 1077.

1170. *Clemens VI cancellario ecclesiae Parisiensis injungit ut Petrum abbatem monasterii Gardae Dei¹, Cisterciensis Ordinis, Caturcensis dioec., in sacra theologia baccalareum, qui omnes cursus suos Sententiarum tribus annis jam elapsis Parisiis, ut est moris, legit, si juxta depositionem magistrorum dicti studii in eadem sacra pagina sufficiens ad magisterium repertus fuerit, ad hujusmodi honorem magisterii in eadem sacra pagina debitis solemnitatibus promoveat observatis. Dat. Avinione kal. Julii, anno octavo. « Sicut debetur ».*

1349, Julii 1, Avinione.

Reg. Vat. Comm. Clementis VI, an. 8, n° 194, fol. 324, ep. 886.

1. Adhuc an. elapso, Octob. 29, Clemens VI monasterio Gardae Dei Geraldum de Tornamira, priorem claustralem monasterii de Obasina, Tutellen. dioec., in abbatem praefecit (Reg. Clement. VI, n° 188, fol. 68^b); sed jam an. 1349, Martii 16, eum ad abbatiam de Valle Magna transtulit (Reg. Clement. VI, n° 187, fol. 105). Geraldo, April. 16 in abbatia Gardae Dei adhuc residenti (cf. Arch. Vat., Instr. miscell., 1349), Petrus, qui supra, in abbatem suffectus est. Ipse fuit sine dubio ille Petrus de Serasaco, qui supra n° 1111 ut monachus monasterii de Obasina affertur et ad Sententias legendas Parisiis designatur.

1171. *Petrus Raimundi, prior generalis Ord. Carmel., Clementi VI supplicat, ut praesentati baccalarei Ord. cancellario Paris. pro magisterio obtinendo eodem modo admittantur quo baccalarei aliorum Ordinum mendicantium.*

1349, Julii 2, Avenione.

Supplicant sanctitati vestre filii vestri prior generalis ac ceteri fratres Ordinis Beate Marie de Carmelo quod, cum alii religiosi mendicantes bacallarii in facultate theologie in studio Parisiensi, postquam per Ordinem eorum fuerint pro magisterio in dicta facultate presentati, sint cancellario Parisiensi acceptati, et in expeditionibus ordinariis licentiat sine requisitione cujuscunque more vel temporis¹, quatenus placeat eidem sanctitati vestre mandare dicto cancellario ut *bacallarios formatos* Ordinis predicti, presentatos in dicta facultate theologie in studio Parisiensi per Ordinem predictum vel priorem generalem, habeat in expeditionibus rigorosis vel ordinariis licentiare in dicta facultate theologie et gradum magistralem tribuere et alia facere, que circa dictum magisterium sunt fieri consueta, sine requisitione cujuscunque temporis atque more, quibuscunque ordinationibus statutis dicti cancellarii et magistrorum in dicta facultate factis non obstantibus etiam juramento vallatis, et cum aliis clausulis necessariis et oportunis. — Fiat de eorum bacallariis presentatis ut de aliis aliorum Ordinum mendicantium². R. — Et quod transeat sine alia lectione. — Fiat. R. — Datum Avinione vj non. Julii, anno octavo.

Reg. Vat. Supplic. Clementis VI, an. 8, p. 2, fol. 84. — In epistola super hoc ad priorem generalem fratresque Ord. Carmel. sub eadem temporis nota edita, Clemens VI petitionem admittit (Reg. Comm. Clementis VI, an. 8, n° 198, fol. 62^b. Felibien, *Hist. de la ville de Paris*, III, 222, perperam ad an. 1350. « Dignum reputamus »). De similibus privilegiis quantum ad lecturam Bibliae et Sententiarum baccalareis Ord. concessis v. supra n° 1063, 1069.

1. Multo clarior sententia in epistola, ubi dicitur: « quod, cum religiosi aliorum Ordinum mendicantium in studio Parisiensi bacallarii formati in facultate predicta per personas eorundem Ordinum ad hoc deputatas, cancellario ecclesie Parisiensis, qui est pro tempore, pro obtinendo in ea magisterio presentantur, idem cancellarius post hujusmodi presentationem acceptat, et in expeditionibus ordinariis seu rigorosis licentiat eos absque requisitione more temporis cujuscunque ». — 2. An. 1311 Oxonii inter consuetudines Paris. affertur, ut « bachellarii presentati per Ordinem (Praedicat.) cancellario ad recipiendum magisterium in theologia et ab eodem admissi infra tres menses ad magisterium et ad omnes actus magisterii sicut et quicumque magistri alii admittantur » (Rashdall in *Oxford Hist. society, Collectanea*, II, 221 sq.).

1172. *Philippus VI, rex Francorum, Clementi VI supplicat, ut Johannes abbas Regalis Montis Ord. Cisterc. per cancellarium Paris. ad magisterium in theologia promoveatur.*

1349, Julii 5, Avenione.

Significat sanctitati vestre devotus filius vester Philippus rex Francie, quod frater Johannes¹ abbas monasterii Regalismontis, Ordinis Cisterciensis, Belvacensis diocesis, bacallarius in theologia, cursus suos in studio Parisiensi legit et facta sua fecit in dicta facultate, sic quod reputatur ydoneus ad obtinendum insignia magistratus hujusmodi facultatis, que obtinere non potuit eo quod plures sunt ipsum precedentes ibidem, dictusque abbas dicti sui monasterii negociis occupatus in dicto Parisiensi studio sine dicti

sui monasterii (de fundatione regia existentis) lesione seu prejudicio residere non potest. Quare supplicat rex predictus quatinus.... dignemini mandare cancellario ecclesie Parisiensis ut insignia doctoratus sacre theologie auctoritate apostolica sibi imparciatur, non obstantibus, etc. — Fiat, si legit Parisius Sentencias, et alias sit sufficiens. R. — Et quod transeat sine alia lectione. — Fiat. R. — Dat. Avinione iij non. Julii, anno octavo.

Reg. Vat. Supplic. Clementis VI, an. 8, p. 2, fol. 87.

1. An. 1348, Martii 29, a Clemente VI in abbatem confirmatur (Reg. Clem. VI, n° 184, fol. 189^b), sed jam ante 1350, Martii 3, obiit (ibid. n° 194, fol. 363).

1173. *Clemens VI Johanni de Placentia, Ordinis Eremitarum sancti Augustini, sacrae theologiae magistro, quem Johannes de Molendinis¹, Ordinis Praedicatorum et sacrae theologiae magister, de speciali mandato apostolico facto sibi super hoc oraculo vivae vocis apud sedem apostolicam ad honorem magisterii in dicta theologia servatis solemnitatibus duxerit promovendum, sibi in dicta theologia ubique legendi tribuerit facultatem, concedit ut omnibus et singulis gratiis, privilegiis, libertatibus, indulgentiis, donis et permissionibus tam a sede apostolica quam ab eodem Ordine magistris dicti Ordinis in eadem theologia Parisiis aut alibi magistratis concessis libere uti valeat et gaudere. Datum Avinione non. Julii, anno octavo. « Religionis zelus. »*

1349, Julii 7, Avinione.

Reg. Vat. Comm. Clementis VI, an. 8, n° 194, fol. 339^b, ep. 976.

1. V. supra n° 1107, not. 2.

1173^a. *Supplex libellus ad Clementem VI, ut Johannes Mehaus Parisiis a quocunque doctore insignia doctoratus in decretis recipere valeat.*

1349, Augusti 11, Avinione.

Supplicat abbas¹ monasterii vestri sancti Vedasti Atrebatensis Ord. S. B., quod cum frater Johannes Mehaus² de Atrebatu monachus predicti monasterii, prepositus Sancti Michaelis prope Atrebatum, magister in artibus, de mandato vestro in jure canonico licenciatus fuerit per cancellarium Parisiensem³, quem doctores in facultate decretorum tunc regentes pro licenciato noluerunt approbare neque volunt, quia litteras apostolicas super hoc a sanctitate vestra concessas non viderant nec eas examinaverant, ut dicebant et dicunt, quod tamen ad ipsos non spectabat, cum non ipsis sed cancellario dirigerentur predicto, propter quod prefati doctores non permittunt nec aliquam alias permitterent dictum fratrem Johannem in dicta facultate doctorari seu sibi tradi insignia doctoratus : quatinus a quocunque doctore Parisiensi in dicta facultate regente, quem eligere dictus frater Johannes maluerit, valeat insignia recipere doctoratus juxta modum et formam in talibus hactenus observatos, et super hoc si necesse fuerit prelibati doctores per censuram ecclesiasticam compescantur, cum omnibus non obstantibus et clausulis oportunis. —

Fiat. R. — Et quod transeat sine alia lectione. — Fiat. R. — Dat. Avinione iij id. Augusti, anno octavo.

Reg. Vat. Supplic. Clementis VI, an. 8, p. 2, fol. 114. — In Reg. Vat., n° 194, fol. 437^b, exstat super hoc mandatum ad cancellarium Paris. directum. « Viri sacre lectionis ».

1. Eustachius de Minoricuria, ab an. 1338, Novemb. 27 (Reg. Bened. XII, an. 4, p. 1, ep. 61). An. 1370, ante Febr. 20, resignavit (Reg. Aven. Urbani V, vol. XXIII, fol. 22). — 2. In Reg. n° 194 : « Mehouc ». — 3. Supra n° 1153.

1174. *Clemens VI Raimundo de Salga, doctori decretorum et decano Paris., concedit ut Parisiis decretum legere valeat, quamvis non ibidem sed Aurelianis sit doctoratus.*

1349, Septembris 9, Avinione.

Dilecto filio Raymundo de Salguas, decano¹ ecclesie Parisiensis, decretorum doctori, salutem, etc. Viri sacrorum canonum studio dediti favoris apostolici gratiam promerentur, et eo benignius decet honestis eorum desideriis annui, quo ex eorum profectibus major potest in Dei ecclesia utilitas provenire. Exhibita siquidem nobis tua petitio continebat quod licet tu in Aurelianensi studio jam diu receperis in decretis insignia doctoratus, desideras tamen in Parisiensi studio, ut ecclesie Dei fructum utilem afferas ac tibi et aliis per lectionis exercitium proficere valeas, decretum ordinarie legere aliorumque doctorum in decretis Universitatis dicti Parisius studii libertatibus et prerogativis gaudere. Cum autem, sicut eadem petitio subjungebat, obstantibus privilegiis, statutis et consuetudinibus juratis Universitatis predictae id facere nequeas sine apostolice sedis dispensationis gratia speciali² : nos tuum hujusmodi laudabile desiderium in Domino commendantes tuis supplicationibus inclinati ut, privilegiis ac statutis et consuetudinibus supradictis contrariis etiam juramento, confirmatione apostolica vel quacunque firmitate alia roboratis nequaquam obstantibus, possis dictum decretum ordinarie legere aliosque actus magistrales facultatis decretorum in dicto Parisiensi studio, sicut possunt doctores alii decretorum in eodem studio doctorati³, dummodo ad id ipsorum doctorum facultatis predictae vel majoris partis eorum consensus accedat, perinde libere exercere ac si in eodem Parisiensi studio in facultate predicta doctoratus insignia recepisses, apostolica tibi auctoritate concedimus gratia speciali. Nulli ergo, etc., nostre concessionis infringere, etc. Datum Avinione v id. Septembris, anno octavo.

Reg. Comm. Clementis VI, an. 8, n° 198, fol. 115, ep. 365. — In Reg. Supplic. Clem. VI, an. 8, p. 2, fol. 171, exstat supplex libellus Raimundi ad summum pontificem sub eadem temporis nota de eodem argumento. Eodem anno, Octob. 7, Clemens VI ei concedit, ut per quatuor menses anni cujuslibet ab eccl. Paris. sibi liceat se absentare (Reg. Aven., vol. LV^a, fol. 371).

1. An. 1333 erat canonicus Aurelian., et magister (Reg. Joh. XXII, an. 17, p. 2, ep. 1323), an. 1345 jam canon. Paris., et Parisiis residens (Reg. Clem. VI, n° 184, fol. 205). Raimundi « de Salgueto » *Manifestatio secretorum decreti* exstat in Bibl. nat. Paris., ms. lat. 3923; deest apud Schulte, *Gesch. der Quellen u. Litteratur des can. Rechts*, II. Raimundus an. 1357, Januar. 21, factus est episcopus Elnensis (Reg. Aven. Innocent. VI, vol. XVII, fol. 252), an. 1361, Jun. 18, archiepsc. Ebrodunens. (ibid., vol. XXVII, fol. 176), an. 1364 patriarcha Antiochenus, eique Januar. 10 eccl. Agennens.

commendatur (Reg. Aven. Urbani V, vol. VII, fol. 106). In *Gall. Christ.*, VII, 210 (e qua Guérard, *Cart. de Notre-Dame*, IV, 216), asseritur, post promotionem decani Firmini Coquerel ad sedem Noviomensem (an. 1348, Novemb. 14; Reg. Clem. VI, n° 188, fol. 36^b) Vitalem de Prulliac (Prinbaco), cantorem Paris., fuisse decanum eccl. Paris. (Maii 1349-1350), et postea Raimundum de Salga. Sed Vitalis nunquam decanus fuit (cf. et infra n° 1177); Firminum enim sequebatur Raimundus de Salga, ut e Reg. Clement. VI, an. 7, n° 188, fol. 221, apparet, ubi sub an. 1348, Novemb. 15, eidem reservatur decanatus, qui per consecrationis munus a Firmino suscipiendum vacare speratur (de hoc exstat *Motu proprio* in Reg. Supplic. Clement. VI, an. 7, p. 2, fol. 14^b, ubi perperam « xvij kal. Novemb. », loco « Decemb. »). — 2. Cum non in studio Paris. sed alibi, scil. Aurelianis, doctoratus esset. Ad haec v. supra n° 728, not. 3. — 3. Idem ei Innocentius VI, an. 1353, Januar. 18, permisit, dicens, « ut in studio Paris. cum capa rubea (v. supra n° 1002) decretum ordinarie legere et actus magistrales exercere libere et licite valeat »; alii magistri eum admittere possint et debeant non obstante statuto quo « caveri dicitur quod nullus doctor possit in dicto studio Paris. decretum ordinarie legere, nisi ibi fuerit doctoratus » (Reg. Aven. Innocent. VI, vol. V, fol. 104).

1175. *Rotulus sexdecim bacallareorum, qui Parisiis Sententias jam compleverunt, ad curiam Rom. destinatus.*

1349, Octobris 13, Avenione.

Apostolice sanctitati vestre, que posita divinitus in montibus Syon, sanctam matrem ecclesiam interius ab excelso prospicit et personas ecclesiasticas promotione dignas prompto paterne clementie intuitu circumcernit, supplicant humiliter vestri devoti oratores bacallarii in theologia, qui Sententias Parisius compleverunt, quatinus ex solita vestre benignitatis affluentia eisdem bacallariis inferius nominatis de beneficiis ecclesiasticis et aliis infrascriptis, dummodo beneficii cum cura fructus, etc., centum, sine cura vero sexaginta librarum parvorum turonens. secundum taxationem decime valorem annum non excedant, pietatis intuitu dignemini providere cum acceptatione ceterisque clausulis opportunis ut in forma. — Fiat de octuaginta cum cura, sexaginta sine cura. R.

Item.... duo rotuli, unus in vigilia¹ Penthecostes, alius in vigilia² Nativitatis Beate Marie vobis presentati, perditum fuerunt et obliti.

Primo Roberto de Conchiaco³ alias de Maresto, presbytero Ambianen. dioc., magistro in artibus, bacallario in theologia.

Item, Roberto de Corbeya⁴.

Item, alumpno vestro Roberto de Villeta⁵.

Item, Johanni Ferrati⁶.

Item, Eustachio Bruneti⁷ de Rothomago.

Item, Guillermo de Aula⁸.

Item, Johanni Vavassoris⁹.

Item, Florentio Hyvete¹⁰.

Item, Johanni dicto Caligator de Lovanio¹¹.

Item, Radulpho de Mesnillo.

Item, Gautrido le Marhec¹², Briocensis dioc.

Item, Hugoni de Duno¹³.

Item, Thome Sutoris¹⁴.

Item, Johanni Ogeri de Sancto Medardo supra Montem Cathalaunens. dioc.¹⁵.

Item, Christiano Guys¹⁶ de Sancto Audomaro.

Item, fratri Symoni de Brossa¹⁷, monacho monasterii Cluniacensis.

Fiat etiam sine examine. R.

Supplicat sanctitati vestre humilis et devotus orator vester Radulphus de Mesnillo¹⁸, presbyter Rothomagens. dioc., magister in artibus et bacallarius in theologia, pro communitate bacallariorum in theologia devote filie vestre Universitatis Parisiensis ad pedes dicte sanctitatis nuncius destinatus [de can. eccl. Laudunens.]. Dat. Avinione iij id. Octobris, anno octavo.

Reg. Vat. Supplic. Clementis VI, an. 8, p. 1, fol. 43^b. — Baccalarei petunt in hoc Rotulo beneficia sibi dari ad collationem quorundam episcoporum et capitulorum.

1. Maii 30. — 2. Septemb. 7. — 3. V. Rot. baculareorum an. 1346 supra n° 1131. — 4. V. ibid. — 5. Non ille, qui an. 1349 mag. domus Navarrae erat (Launoïus, *Navarrae gymn. hist.*, p. 92), sed qui jam an. 1343 in Rotulo Sorbonae Clarmont. dioc. nuncupatur, mag. in artibus et cursor in theol. (Reg. Supplic. Clem. VI, an. 2, p. 1, fol. 246, de canon. Autissiod.). « Alumpnus vester » ad tempus refertur, quo Clemens VI provisor Sorbonae erat, de quo in *Chartul.*, II, 2. An. 1351 jam magister (Jourdain, n° 635). — 6. V. n° 1131. — 7. Ibid. — 8. Rector paroch. eccl. S. Remigii de S. Dionysio in Francia (Reg. Clem. VI, n° 194, fol. 221). — 9. An. 1353, Maii 29, jam mag. in theol. et artib., Rotomag. dioc. (Supplic. Innocent. VI, an. 1, p. 1, fol. 175). — 10. An. 1345 inter schol. theol. domus Navarrae (Launoïus, l. c.), et jam an. 1344, Decemb. 1, « Florentius Hyveite », mag. in art., Rotomag. dioc. presb., Parisiis cursor de Biblia erat et canon. S. Petri de Gerboredo, Belvac. dioc. (Suppl. Clem. VI, an. 3, p. 2, fol. 85^b). — 11. In Rotulo Sorbonae an. 1343, Septemb. 27, « magister in artibus, cursor in theologia », de canon. S. Pauli Leodiens. (Reg. Supplic. Clem., an. 2, p. 1, fol. 246). V. et supra n° 1165 inter Picardos. — 12. Qui supra n° 1164 in Rotulo facultatis medicinae affertur, et an. 1357 episcopus Corisopitens. erat. — 13. Remens. dioc., ut e Suppl. an. 8, p. 1, fol. 136^b, liquet. An. 1362 canon. Catalaun., jam magister, in theol. facultate laboravit (Suppl. Urbani V, an. 1, p. 1, fol. 78), postea Camerac. — 14. Supra n° 1131. — 15. In Suppl. an. 8, p. 1, fol. 71, dicitur: « magister in artibus et in medicina ac in sacra theol. bacall., qui diu est legit Sententias Parisius et nuntius regis Franciae » ad curiam (de can. eccl. Catalaun. — 1349, Nov. 3). Erat etiam domus Navarrae (an. 1342). An. 1353, Maii 29, erat jam mag. in theol. (Suppl. Innocent. VI, an. 1, p. 1, fol. 175), an. sequenti mag. Colleg. Aeduens. (ibid., an. 2, fol. 50^b), an. 1362, Novemb., can. Remens. (Reg. Aven. Urbani V, vol. I, fol. 43), et adhuc actu regens (Suppl. Urb. V, an. 1, p. 1, fol. 77^b). — 16. De ipso ad an. 1342, « mag. in artibus, qui multo tempore Parisius regens in artibus fuit », canon. eccl. S. Petri Arien. Morinens. dioc. (Reg. Clement. VI, n° 149, fol. 382^b). Ibid. scribitur « Gbis ». An. 1353 jam actu regens in theol. Parisiis (Supplic. Innocent. VI, an. 1, p. 1, fol. 195). — 17. Pro ipso, adhuc baccalareo in theol., Guido episcopus Vabrensis an. 1350, Januar. 26, supplicat, ut prioratum de Fontanella, Cluniac. Ord., Pergamen. dioc., recipiat (Suppl., an. 8, p. 1, fol. 132). Fortasse est ille Simon, licentiatum in theologia, qui an. 1351 quaedam temere Parisiis in Vesperis dicta revocare coactus est, cum Simon de Brossa, monachus monasterii S. Dionysii de Nogento Retrodi circa idem tempus Parisiis licentiarum in theologia debuit, ut e litteris Clementis VI, an. 1350, Nov. 16, apparet (Reg. n° 201, fol. 11). Ne confundas eum cum Simone de Brossano, archidiacono Bonon. et utriusque juris doctore, an. 1371, Julii 18, archiepiscopo Mediolanensi facto (Reg. Avenion. Gregorii XI, vol. I, fol. 147), et an. 1375, Decemb. 20, cardinale SS. Johannis et Pauli creato. — 18. An. 1350 recepit can. in eccl. Meldensi, ibique theologiam legit (Reg. Comm. Clem., n° 198, fol. 177^b). An. 1353, Jun. 7, Innocentius VI de novo officium lectoris in eccl. Meldensi instituit et ad ipsum Radulphum, adhuc baccalareum, destinavit (Reg. Aven. Innocent. VI, vol. XXVII, fol. 518, 518^b). De Richardo de Mesnilo v. supra n° 995 et n° 1032, not. 5. Ad an. 1342 quidam « Guillelmus de Maisnilo, Atrebat. dioc., s. theol. doctor », can. Ambian. refertur (Reg. Supplic. Clem. VI, an. 1, p. 1, fol. 79^b).

1176. « Dominus papa Clemens VI de fatuo novo ritu (flagellatorum) per magistros Paris., qui ad eum nuntios reverenter miserant, plenarie informatus, cum esset contra jura damnabiliter adinventus, eos flagellatores sub auctoritate prohibuit et prohiberi fecit, ne decetero tales publicas poenitentias amplius exercerent. »

1349, Octobris 20, Avinione.

Contin. Guill. de Nangiaco, ed. Géraud, II, 218 sq. Philippus VI etiam rex Francorum prohibuit, ne flagellatores Parisios vel ad partes Gallicanas venirent, « et hoc fecit de consilio magistrorum in theologia Universitatis Paris., dicentium, quod nova secta erat contra Deum inchoata », etc. *Contin.*, l. c. (Cf. et Förstemann, *Die christl. Geisslergesellschaften*, Halle, 1828, p. 94 sqq., qui bene probavit, hunc « ritum » minime novum fuisse). Mag. theologiae Paris., Hermannus de Schiltz seu Schildis, Ord. Eremit. S. August. (de quo n° 856), tunc temporis *Contra errores flagellatorum* scripsit (v. Ossinger, *Bibl. August.*, p. 814. Hujus operis « Hermannus de Schildis » seu Schildesche, « totius Westphaliae primi insigniti sacrae paginae doctoris », etiam Joh. Schiphower in *Chron. Oldenburgens. archicomitum*, ap. Meibom, *Script. rer. Germ.*).

II, 158 sq., mentionem facit. Cf. Finke in *Zschft. f. vaterl. Gesch. u. Alterthumsk.*, Münster, 1888, p. 201 sqq., ubi plura de Hermanno). In actis Universitatis ne unum quidem instrumentum de hoc negotio superest praeter sequens : « Die martis post Omnium Sanctorum (1349, Novemb. 3) data fuit diffinitio contra flagellatores per dominum rectorem et tunc deputatos, et a tota Universitate in congregatione generali examinata et concessa » (*Reg. procurat. nat. Anglic.* in Arch. Univers. Paris., Reg. 3, fol. 12^b). Sed hanc definitionem, utpote posteriorem, ne confundas cum priori, quam magistri Clementi VI miserunt et de qua supra, quae diem Octob. 20 praecessit, cum sub hac temporis nota Clemens VI ad universos patriarchas, archiepiscopos et episcopos (ad archiepiscopum Senonensem etiam ejusque suffraganeos) suas litteras direxerit, et sectam flagellatorum condemnaverit (*Reg. Vat. Comm. Clementis VI*, n° 192, fol. 3 sq.; *Secret.*, n° 143, fol. 94, « Inter sollicitudines ». Rayn., *Ann. eccl.*, 1349, n° 20). Decemb. 3 Clemens VI Philippum regem Francorum de hoc certiore fecit (*Secret.*, fol. 116^b; Rayn., n° 22).

1177. *Mag. Johannes de Assiaco, doctor in theologia, cancellarius Paris., solita juramenta praestat.*

1349, Octobris 26, [Parisiis].

In nomine Domini. Amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis sit notum, quod anno ejusdem Domini millesimo CCC° quadringentesimo nono, indictione tertia, mensis Octobris die vicesima sexta, videlicet die lune ante festum Omnium Sanctorum, pontificatus sanctissimi in Christo patris ac domini nostri domini Clementis pape VI anno octavo, in mei notarii publici testiumque infra nominatorum ad hoc specialiter vocatorum et rogatorum presentia, in capitulo ecclesie Parisiensis, venerabilibus et discretis viris dominis et magistris Vitale¹, cantore, Johanne Lupi², succentore, et quampluribus ipsius ecclesie canonicis ibidem congregatis ad sonum campane et hora capitulari capitulantibus, ibidemque rectore universitatis magistrorum et scholarium Parisius studentium, deputatisque ipsius Universitatis ad hoc specialiter convocatis, videlicet uno magistro in theologia, unoque in decretis et procuratoribus quatuor nationum facultatis artium, nomine dicte Universitatis, nec non domino .. officiali Parisiensi vice et nomine reverendi in Christo patris domini episcopi Parisiensis, presentibus ad videndum et audiendum a venerabili viro magistro Johanne de Aciaco³, doctore in theologia, canonico et cancellario dicte ecclesie, consuetum prestari corporale juramentum, in eodem capitulo quedam littere apostolice⁴ formam dicti juramenti in se continentes lecte et perlecte fuerunt. Quibus lectis et perlectis dictus cancellarius in prenominatorum quibus supra nominibus de observandis omnibus et singulis in forma dicti juramenti contentis ipsum tangentibus presentia juramentum prestitit corporale. Quo facto requisivit me notarium publicum infra scriptum dictus rector dicte Universitatis nomine, quod publicum conficerem instrumentum. Acta fuerunt hec in dicto capitulo hora capitulari, anno, indictione, mense, die et pontificatu suprascriptis, presentibus venerabilibus et discretis viris magistro Johanne de Veneta, canonico Tullensi⁵, Guidone Fabri, Petro et Symone de Calstris⁶, Godefrido de Dormare, magistris in artibus, Jacobo de Pavellione, Johanne Candel, Johanne le Vent, bedellis dicte Universitatis, et quampluribus aliis magistris, bedellis et scholaribus, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Petrus quondam Petri Cordarii de Nigella clericus et magister in artibus

Noviomensis diocesis Parisius commorans, publicus apostolica et imperiali auctoritate curiarumque Paris. notarius juratus premissis omnibus et singulis una cum prenominationis testibus presens fui, eaque propria manu scripsi, et in hanc publicam formam redegi, hic me subscripsi signumque meum consuetum apposui requisitus et rogatus in testimonium veritatis premissorum.

Originale in Arch. Univers. Paris., theca V, B. 6. f. — Bulaeus, IV, 318.

1. De Prinhaco (alias de Prulliac), legum professore. Cf. supra n° 936, not.; n° 1048, not. 1, et n° 1174. An. 1359 adhuc cantor erat, sed ante Jul. 19 obiit (Reg. Aven. Innocentii VI, vol. XXI, fol. 597^b). — 2. An. 1357 adhuc succentore. Cf. Jourdain, n° 659. Jam an. 1345, Septemb. 14, succentor erat. V. Reg. Clem. VI, n° 184, fol. 205. — 3. Seu d'Assy. V. supra n° 1162. Hoc anno cancellario Paris. Roberto de Bardis jam defuncto successit (v. supra n° 1162, not.). Tenuit cancellariam usque ad an. 1360 (Hemeraeus, *De acad. Paris.*, p. 132, recte asserit, eum an. 1360 obiisse). Innocentius VI enim an. 1362, Aug. 15, Grimerio Bonifacii, successori Johannis d'Assy, scribit, Grimerium post mortem Johannis jam per annum et decem menses cancellariam tenuisse (Reg. Avenion. Innocentii VI, vol. XXIX, fol. 590^b), quod est ab an. 1360, medio Octobri. Minime Bulaeo, IV, 995, concedendum, Johannem eundem esse ac Johannem de Achiers, qui an. 1323 rector Universitatis erat (cf. n° 825). — 4. Litterae scil. Gregorii IX, tom. I *Chartul.*, n° 79, p. 137. — 5. V. supra n° 1032, et 1165 (Picard.). — 6. De istis duobus supra n° 1165 (Picard.).

1178. *Clemens VI Johanni cancellario Parisiensi injungit ut Deodatum Barrerie, Ordinis Carmelitarum, in theologia baccalareum, cum, si juxta statuta studii Paris. oporteret ipsum gradum et ordinem exspectare, honor magisterii non modicum differretur, si per ipsum ex depositione magistrorum dicti studii in eadem sacra pagina sufficiens ad magisterium repertus fuerit, ad hujusmodi honorem magisterii in eadem sacra pagina studeat servatis aliis debitis solemnitatibus promovere.* Datum Avinione viij id. Aprilis, anno octavo. « Sicut debetur ».

1350, Aprilis 6, Avenione.

Reg. Vat. Comm. Clementis VI, an. 8, n° 194, fol. 445^b, ep. 1464.

1179. *Henricus de Lechelade, Anglicus, stationarius et librarius Universitatis, solita juramenta praestat.*

1350, Aprilis 23, [Parisiis].

Universis presentes litteras inspecturis officialis curie Parisiensis salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis propter hoc personaliter constitutus, Henricus de Lechelade¹ Anglicus diocesis Wrcestrie², volens et intendens sub protectione matris sue universitatis magistrorum et scholarium Parisiensium vivere et officium librariae et stationarii bene et fideliter in dicta villa more solito gerere, et statuta et ordinationes dicte Universitatis dicta officia tangentia pro posse suo observare, nolens nec intendens aliquem magistrum vel scolarem per factum aut culpam ipsius dampnum aliquando incurrere, nec etiam detrimentum, nec quod magistri vel scholares Universitatis predictae per amissionem vel celationem librorum suorum ab ipsis sibi tradite per fraudem vel dolum ipsius defraudarentur vel etiam in aliquo lederentur ut dicebat, promisit per suum juramentum se dicta officia librariae et stationariae in dicta villa bene et fideliter gerere, statuta et ordinationes dicte Universitatis dicta officia tangentia observando juxta posse suum, pro quibus omnibus et singulis adimplendis et etiam observandis dictus Henricus obligat omnia bona sua here-

** *Chart. Univ. Paris.* II, 1.

dumque suorum mobilia et immobilia, presentia et futura, dicte Universitati Parisiensi. Insuper Henricus le Franc de Venna³ Anglicus, burgensis Parisiensis et librarius, obligat omnia bona sua mobilia et immobilia tenementaque sua in villa Parisiensi existentia pro dicto Henrico, ad reddendos dictos magistros et scholares totaliter indempnes, et usque ad summam centum librarum parisiens. dicte Universitati solvendarum in casu quo dicta Universitas in dicto officio librariatus et stationariatus defectum in ipso inveniret, secundum quod et prout sibi Universitati Parisiensi predictae videretur faciendum. In cujus rei testimonium sigillum curie Parisiensis presentibus literis duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo CCC^o quinquagesimo, die veneris post dominicam qua cantatur *Jubilate*.

Originale in Arch. nat. Paris. M. 68, n^o 31. Superest fragm. sigilli. Pertinebat ad Arch. Univers. (D. 18. q.). — Ibid. alia instrumenta ejusdem ferme tenoris et temporis, quae brevitatis gratia hic, ut alia temporis superioris (v. supra n^o 732, nota), annectimus. N^o 32, Guidomarus de Cuomenenc⁴ (?) clericus, librarius (die jovis post Misericordias Domini, ejusdem an.). N^o 33, Agnes relicta defuncti Guillelmi Aurelianens., libraria (die lunae post Ascens. ejusdem an.). N^o 34, Nicolaus de Zelanda, alias Martel, et Margareta ejus uxor, commorantes Parisiis in magno vico S. Jacobi, librarii et stationarii (eodem anno, die veneris post festum b. Mariae Magdal. Bulaeus, IV, 321, male ad an. 1351). An. 1351, Jun. 8, Johannes Dyaconi de Remis, rector Universitatis (supra n^o 1165, prov. Remens.), post juramentum eis dedit licentiam emendi et vendendi libros et pecias Parisiis et alibi (ibid., n^o 38). Ambo in *Actes concernans le pouvoir et la direction de l'Université de Paris sur les écrivains*, etc., p. 10 sq. N^o 35, Johannes dictus Persenal Laudunens. dioec., scriptor et librarius juratus Univers. (die martis post fest. Assumptionis an. 1350). N^o 36, Christoforus de Ravenelo, Belvacens. dioec., scriptor et librarius juratus Univers. (die martis post fest. Assumpt., eodem anno). N^o 37, Rogerinus Marcote, Lexoviens. dioec., librarius (die mercurii in vigil. Ascensionis Dom. an. 1351). N^o 39, Henricus Guilloti, clericus, Corisopitens. dioec., librarius (die dominica post festum b. Matthaei apost. et evangel. an. 1351). Idem ibid. n^o 41 (die sabbati ante festum Nativitatis b. Johannis Bapt. an. 1353). N^o 40, Johannes de Belvaco, civis Paris., librarius (die nona Junii an. 1353). N^o 42, Johanna relicta defuncti Richardi de Monte baculo (Montbaston, supra n^o 732, nota), illuminatrix, libraria jurata Univers. (die dominica in vigilia festi b. Mariae Magdalene an. 1353). N^o 43, Daniel de Loctey, Corisopitens. dioec., librarius (die veneris ante festum b. Joh. Bapt. an. 1354). Alia instrumenta ad annos 1367 et sequentes pertinent, atque in tomo III edentur. Hic elenchum juramentorum librariorum et stationariorum inceptum in n^o 732, nota, in Arch. nat. Paris. conservatorum, continuavimus usque ad an. 1354.

1. Lechlade (Gloucester). — 2. Worcester. In medio aevo communiter dioec. Wigorniens. nuncupabatur. — 3. Venn-Ottery (Cornwell)? — 4. Nomen quod vix legi potest. Fortasse Crommenouck (Nord).

1180. *Ordinatio Capituli generalis Ord. Praed. sub Johanne de Molendinis de bursis, quae magistris aliisque in studiis Paris. et Angliae annuatim persolvi debent. Assignmentes baccalareorum.*

1350, medio Maio, apud Montempessulanum.

Mandamus et imponimus quod magistris actu legentibus Parisiis et in provincia Anglie, ac bachalariis actu utrobique legentibus, et magistris studentium, et biblicis actu legentibus de provincia Francie et Anglie natio sua seu visitatio magistro actu regenti habeat xx florenos, et aliis xv florenos, annuatim pro suis necessitatibus ministrare, et volumus quod priores provinciales ordinent quod conventus hujusmodi nationis non equaliter persolvant, sed secundum conventuum facultatem.

Assignamus ad legendum Sententias Parisiis isto anno fr. Johannem de Siaco¹ de

provincia Francie; item pro anno immediate sequenti quantum nostra interest fr. Bartholomeum², lectorem Argentinens. de provincia Teutonie.

Assignamus lectorem in conventu Barcinonensi fr. Nicolaum Roselli³, mag. in theologia. Ponimus ibidem ad legendum Sententias fr. Jacobum Mathei de eadem provincia. Item ponimus lectorem in conventu Tholosano fr. Aimericum de Magriano⁴. Ponimus ibidem ad legendum Sententias fr. Heliam Raymundi⁵.

Bibl. Univers. Bonon. ms. 1535; assignationes vero tantum e Cod. Lingonens. (apographo), ad Ord. Praed. pertinente.

1. V. supra n° 1166. — 2. De Bolsenheim, in Alsatia (minime Bolsenech seu Bulzanum in Tirol, ut Quétif-Echard, I, 687, scripserunt). An. 1354 electus est in priorem provinciae Alemanniae (v. Jundt, *Hist. du Panthéisme populaire*, p. 289), obiitque circa an. 1362 (cf. Denifle, *Deutsche Schriften des sel. Heinrich Seuse*, I, 9, nota). Secundum Catalogum magistrorum factus est Parisiis magister in theologia (*Archiv f. Literatur- u. Kirchengesch.*, II, 224, n° 142), et quidem, ut videtur, jam an. 1354. — 3. Supra n° 1166. — 4. In Catalogo magistrorum (*Archiv*, etc., II, 223, n° 127) Carcassonensis, licentiatu Tolosae e mandato papae. — 5. V. de ipso Quétif-Echard, I, 660. In Catalogo magistrorum (*Archiv*, etc., II, 225, n° 149) de eo scribitur: « de provincia Tolosana, factus in Praga provincie Bohemie in Capitulo generali (an. 1359) per papam Innocentium VI ». An. 1367 magister general. Ord. Praed. communi omnium assensu salutatus est; tempore schismatis Clementi VII cum magna Ordinis parte adhaesit. Ipse an. 1370 etiam instituit ut Capitula generalia biennialia deinceps tantum celebrarentur.

1181. *Clemens VI Alfonso Fernandi¹, Ordinis Eremitarum sancti Augustini, sacrae theologiae magistro, injungit ut Bernardum de Manso² frat. Ordinis Eremitarum sancti Augustini, priorem provinciae ejusdem Ordinis provinciae Cathaloniae, si per eum sufficiens repertus fuerit, cum, si juxta statuta Ordinis gradum et ordinem expectare deberet, honor hujusmodi non modicum differretur, ad magisterium in eadem sacra pagina in Montepessulano Magalonensis dioecesis servatis aliis debitis solemnitatibus promoveat, et gaudeat privilegiis fratrum Ordinis in eadem theologia Parisiis magistrorum.* Dat. Avinione ij kal. Julii, anno nono. « Sicut debetur ».

1350, Junii 30, Avinione.

Reg. Vat. Comm. Clementis VI, an. 9, n° 201, fol. 19, ep. 889.

1. V. supra n° 1149. — 2. Postea fuit procurator generalis Ord. (Reg. Innocentii VI, n° 233, fol. 414, ad an. 1358). Ad an. 1382 notatur Guillelmus de Manso, Ord. Praed.

1182. *Clemens VI Guillelmo¹ episcopo Novariensi injungit ut Matthaeum de Padua², fratrem Ordinis Eremitarum sancti Augustini, si per ipsum sufficiens repertus fuerit, ad magisterium in theologia Paduae promoveat, et gaudeat privilegiis fratrum Parisiis magistrorum.* Dat. Avinione ij kal. Julii, anno nono. « Sicut debetur ».

1350, Junii 30, Avinione.

Reg. Vat. Comm. Clementis VI, an. 9, n° 201, fol. 19^b, ep. 890. — In epistola pro parte Matthaei eadem ratio ut in epist. superiori n° 1181 pro Bernardo affertur. Cortusius (ap. Muratori, *Rer. Ital. script.*, XII, 933; v. Colle, *Storia dello studio di Padova*, IV, 109) asserit, episcopum Sept. 12 Matthaeo magisterium contulisse. Cf. etiam Gloria, *Monumenti della Università di Padova*, I, 83 sq., 546 (Padova, 1888), qui tamen (p. 548 sqq.) paene omnes theologos Ord. Eremit. S. August. indifferenter Praedicatoribus ascribit (v. supra *Introduct.*).

1. De Cremona, Ord. Eremit. S. August., de quo supra n° 952. — 2. Inter fabulas referenda quae de ipso narrantur apud Torelli, *Secl. Agostin.*, V, 593, n° 44 et 45. Matthaeus an. 1368 obiit.

1182^a. *Clemens VI Johanni cancellario Paris. injungit ut Robertum Foret, Ord. Min., in theologia baccala-
reum, si sufficiens repertus fuerit, ad honorem magisterii in sacra pagina studeat promovere. Datum Avi-
nionae xvj kal. Augusti, anno nono. « Sicut debetur ».*

1350, Julii 17, Avenione.

Reg. Vat. Comm. Clementis VI, an. 9, n° 203, fol. 51^b. — Forma epistolae papae eadem est ac quae supra n° 1178 annotatur.

1183. *Clemens VI ad Guillelmum Munnerii¹, Ordinis fratrum Praedicatorum, sacrae theologiae professorem,
ut Guillelmum Militis², Ordinis fratrum Praedicatorum, si per ipsum sufficiens repertus fuerit, ad honorem
magisterii in theologia cum debitis solemnitatibus Aurelianis vel Andegavis promoveat, et gaudeat privilegiis
fratrum Parisiis magistratorum. Dat. Avinione ij kal. Augusti, anno nono. « Sicut debetur ».*

1350, Julii 31, Avenione.

Reg. Vat. Comm. Clementis VI, an. 9, n° 203, fol. 27, ep. 68. — Causa promotionis ex parte Guillelmi Militis eadem est quae in epistolis praecedentibus.

1. V. supra n° 1091. Ipse an. 1351 actu regens Parisiis erat. V. Jourdain, n^os 635, 636. — 2. In Catal. magistrorum (*Archiv f. Literatur- u. Kirchengesch.*, II, 223, n° 123) Andegavens. nuncupatur. An. 1357 generalis procurator Ordinis (Suppl. Innocent. VI, an. 5, p. 1, fol. 88), an. 1366 inquisitor Carcassonensis, eidemque de mandato papae Urbani V, Decemb. 14, soluti fuerunt floren. 40 (*Introit et exit.*, n° 326, fol. 156); an. 1369, Junii 22, patriarcha Hierosolymit. (Reg. Aven. Urbani V, vol. XXI, fol. 170), sed jam an. 1371, Decemb. 12, ei Guillelmus, archiepiscopus Arelat., successit (Reg. Aven. Gregorii XI, vol. I, fol. 589^b). Quo defuncto an. 1375, Aug. 27, Philippus d'Alençon, antea archiepiscopus Rotomag., fit patriarcha (Reg. Aven. Gregorii, vol. XXV, fol. 461^b; sub eadem temporis nota eccl. Auxitan. recipit; ibid., fol. 461). Quae Quéatif-Echard, I, 674, e Baluze, *Vit. pap. Aven.*, I, 1245, afferunt, nimis mutila et mendosa sunt.

APPENDIX

1184. *Fragmentum Computi receptarum bursarum ab Universitate Paris., suppositis, quorum nomina afferuntur, impositarum.*

1329, Septemb. 15-1336, ante Martii 7.

Hujus Computi supra pluries, imprimis vero n° 997^a, mentionem fecimus. Multa sequentium suppositorum Universitatis in Chartulario, quandoque pluries, occurrerunt (cf. *Indicem*), ideoque ad quaedam tantum nomina notas apposuimus. Aliqua nomina in hoc Computo bis ponuntur. Maxima pars nominum vicorum jam supra n° 556, vel in tomo I notata est. Vici secundum ordinem quo in parte sinistra Sequanae sequuntur, in ms. afferuntur.

Baldewynus de Ast, +, non gaudebit privilegiis.
Hugo de Senis, 2 solidos solvit.
Theobaldus cum 1 socio.

*Vicus Hospitalariorum*¹.

Curatus Sancti Benedicti.
Johannes de Novavilla cum 18 sociis, de quibus 8 sunt artiste.
Prior Berdonis cum suis rebellibus, +, sol.
Gaufridus de Auciaco.
Dominus de Vombernck, alias de Alto Monte, 30 solidos solvit.
Fratr Johannes de Hadin, ospitellarius.
Guillelmus de Comehan cum fratribus et quodam priore.
Johannes de Aquila.

In vico Cadrigarie.

Thomas de Ceudale² cum quatuor domicellis.
Johannes de Leon cum 3 sociis.
Adam de Elou cum 4 sociis, 10 solid. solv.
Hugo Guidomari, 10 solid. solv.
Bernardus Jacobi cum socio.

*Vicus ducis Burgundie*³.

Willelmus Gimar cum socio.
Colinus, filius sigilliferi, cum 4 sociis.
Russilensis.
Guydot Baudet.

*In vico 7 Viarum*⁴

Stephanus de Rion cum 2 sociis.
Prior de Leminiarii(?) Petrus Sengler cum 3 sociis, 9 solid. solv.
Simon de Moreris cum socio.

In vico Sancti Stephani [de Gressibus].

Oliverius Salhadi et frater suus⁵, 16 solid. solv.

Guillelmus de Martiniaco.
Filii Martini de Assartis, 4 fratres, 40 solid. solv.
Johannes Mande vilani(?)
Alderbrandinus (*sic*).
Johannes de Salacona.
Pueri de Douglas, 2 cum magistro.
Filius comitis de Hanonia⁶ cum familia, in domo ad Delfinum cum Sancto Leudovico, 20 solid. solv.
Johannes de Morero cum 2, 18 denarios solv.

In vico Furni.

Dominus Rodulphus Brito cum 6 sociis.

*In vico Burnelli*⁷.

Ottoninus cum 5 sociis.
Eschildus de Suecia cum 3 sociis, 10 solid. solv.
Mathias de Aldenove.
Petrus Flemingus cum 6 sociis.
Petrus de Maguncia cum sociis 6, et solv. 10 solid. pro 5 sociis, item pro 2, 6 solid. solv.
Magister Petrus de Tressis cum 6 sociis.
Petrus de Caritate cum fratre.
Reginaldus de Prato Gilberti cum curato Sancti Illarii, florenum de agno⁸.
Johannes Ferriti, 6 solid. solv.
Guillelmus de Monte Reparato.
Valepertus cum 5 sociis.
Johannes dictus Cruvec cum socio, 4 solid. solv.
Emmericus cum 1 socio, pro 2, 7 solid. solv.
Henricus de Lubec cum 4 sociis, 17 solid., 6 den. solv.
Gerinus de Pruvino cum 1 socio.
Egidius de Dublini.
Johannes Bloundel⁹ cum 9 sociis.

In vico Plaustri.

Petrus de Turri cum 3 sociis, 8 solid. solv.
Filius comitis de Heutingen.

Stephanus Trosile cum 8 sociis.
 Similiter Elis de Curson¹⁰ cum 4 sociis.
 Gilbertus Scotus.

In vico Anglicorum.

Marpaudus.
 Nicholaus de Dacia cum 4 sociis.
 Nicolaus de Tresis.
 Jacobus le Musi.
 Henricus de Alemania cum 2 sociis.
 Curatus de Feritate.
 Hugo sirurgicus.

Vicus Nucum.

Petrus de Foletto cum 8 sociis.
 Franciscus Lombardus.
 Johannes de Clemont cum 7 sociis, 12 sol., 9 den.
 solv.
 Guillelmus de Aulasto cum 4 sociis.
 Johannes Vinnon cum 1 socio.
 Johannes de Stanes cum 7 sociis.

In platea Mauberti et vico predicto.

Nicholaus ad Latus.
 Cristianus¹¹ cum 8 sociis.
 Zindurammus cum 8 sociis, 1 deficit, 5 oboli albi,
 10 solid., 8 den. solv.
 Gaufredus de Marec¹² cum 5 sociis.

In vico Biurie¹³.

Andreas de Rippacuria, 3 sol., 2 den. solv.
 Petrus Roie cum uno socio.
 Petrus de Monte Regali.
 Johannes Custos.
 Johannes Trillec cum 4 sociis, 14 solid., 5 den. solv.
 Johannes Hapre.
 Guillelmus de Avenaco, 8 solid. solv.
 Guillelmus Cheremale, cum 6 sociis.
 Thomas de Knot cum 4 sociis, 7 solid. cum 6 den.
 solv.

Johannes de Aveneca cum 4 sociis.
 Thomas de Sancto Mederico.
 Johannes de Divione.
 Dominicus de Saint Saugoc, 32 solid.
 Guillelmus de Ponte Lenine.
 Canonicus unus de Carnoto.
 Guillelmus Deonisii.
 Hugo de Duno, 2 solid. solv.
 Johannes Rolandus cum 2 sociis.

In vico Sancti Illarii.

Thomas de Setone cum 5 sociis.
 Robertus de Proles.
 Andreas de Runiaco cum 2 sociis, 8 solid. solv.

Raulfus Brito.
 Nicholaus de Rodraco cum 2 sociis.
 Guido de Taide.
 Jacobus Wyard cum 4 sociis.
 Gerardus de Lubeca cum 5 sociis.
 Hugo de Montibus cum 2 sociis, 6 solid. solv.
 Nicholaus de Keriis.
 Guido de Suecia cum 2 sociis.
 Johannes de Valle.
 Archidiaconus de Chalons cum 4 sociis.
 Hugo Linot cum 1 socio.

In vico Amigdalariorum.

Guido de Besuncio cum 2 sociis, 5 solid. solv.
 Camerarius Trinachie(?) cum 1 socio, 7 solid. solv.

In clauastro Sancte Jenovefe.

Prior Freneio, 6 solid. solv.
 Petrus de Losaune,
 Petrus de Ausiaco,
 Gerardus de Cofis,
 Prior de Sancto Benigno, } 4 solid. solv.
 Jacobus nepos ejus,
 Guido de Mayleyo,
 Nicholaus Teutonicus,
 Johannes de Hubanto.
 Ricardus de Campis.
 Johannes Helechin.

Prope portam Bordelii¹⁴.

Prepositus Ambianensis, 60 solid. turonens. solv.
 Bernardus de Cardiliaco, solv. xxx solid.
 Prior de Barinis, 3 solid. solv.
 Lancelotus de Calidoloco.
 Jacobus Gorre cum 1 socio.
 Johannes de Monte Sancte Marie, 10 solid. solv.
 Thomas Bufai cum 4 sociis.
 Michael Sergant, 10 solid. solv.
 Aldebrandinus, 20 solid. solv.
 Gilius de Moreto cum 2 scholaribus bursalibus et 7
 non bursalibus.

Stephanus Turbaudi cum 2 sociis.
 Gailardus de Popia (sic), prior.
 Nicholaus de Ambazia.
 Archidiaconus de Trajecto.
 In domo Guillelmi Boneti¹⁵:
 Non bursales 3 socii,
 Bursales 8 socii.
 Petrus de Beler cum 6 scholaribus.
 Domus de Nerbona:
 Cancellarius Parisiensis¹⁶,
 Germanus¹⁷,
 De domo, 12 socii,
 De externis¹⁸, 2 socii.

Leudovicus de Meloduno.
Reginaldus de Cusanses.
Curatus Sancti Cosmi (*sic*) et Damiani, 4 solid. solv.

In vico Minorum.

Johannes de Blangiaco.
Hue Paylard.
Henricus de Salines.
Rodulfus Gramaticus cum 12 scolariibus.

Prope portam Sancti Germani.

Robertus Wakemolin, gramaticus cum 32 scolariibus, pro 2, 7 solid. solv.
Ricard de Bois.

Prope domum Sancti Deonisii

Magister Johannes Gerini.
Scolares Sancti Dionisii.

Summa receplarum prime diei, 8 l[ibre], 6 solid., 8 den.

In vico Petri Saraceni.

Matheus ad Latus, 6 solid. solv.
Guillelmus de Macengiaco cum 4 sociis.
Marciardus cum 5 sociis, 21 solid. solv.
Robertus de Stenes.

In vico Antiqui Plasterii¹⁹.

Domus Presmostratensium cum 21 sociis, 50 solid. solv.

Prior de la Dorade.
Gido Pictavensis, } non gaudebunt decetero
Johannes de Arboreto, } privilegiis.
Emericus de Campis, }
Domus de Suescia, et sunt 10 socii, 25 solid. solv.
Adam de Rusa, 3 solid. solv.
Johannes de Ferreriis.
Johannes Cochelet, 3 solid. solv.
Poncius de Yspaniis.

In vico Murelli²⁰.

Richardus Dani cum 1 socio, 12 solid. solv.
Johannes Chavenes.

In vico Sancti Germani.

Guillelmus de Plobediri cum 3 sociis.
Henricus Mulet de Parma, 3 solid., 2 den. solv.
Fratres de Alto Passo.
Maninus de Janua.
Guillelmus de Becizi.
Curatus Sancti Andree de Arcubus, 6 solid., 5 den. solv.
Guillelmus Signi.
Relis Britonis.

Petrus Parea.
Johannes Martel.
Johannes Galensis.

Hirundale.

Henricus d'Ancre, cum 9 sociis.
Martinus le Néueu.
Gerinus Burgaut, non gaudebit.

In vico Cerpentis.

Reginaldus de Griansona.
Robert le Gay.
Johannes de Suecia cum 4 sociis, 17 solid. cum ij den. solv.
Prior Sancti Eligii de Corense.
Henricus de Hast²¹.
Bertoldus de Bohemia cum familia.

In vico Harpe.

Simon Hulardi cum ij sociis.
Ancelinus Pipe.
Petrus Geraud.
Geraud de Seyt Bernard.
Petrus Apostoli.
Guillelmus de Dinanto cum 4 sociis.
Belonus de Cremona cum 4 sociis.
Petrus de Florencia.
Bernardus de Alvernia cum 1 socio.
Magister Maninus de Medcolano²².

[Vicus] Sachalie²³.

Ricardus Polmor cum 9 sociis, pro se 3 solidos solvit, et pro 4 aliis 8 solid. solv.
Gracinus de Bricia.
Danielus de Dalas.

Vicus Huchelle.

Galfridus Chalot, non scholaris.
Johannes de Divione.
Guillelmus Gynetot [Kinetot? *infra*] cum 4 sociis.
Johannes Pacheti.
Johannes de Tuito²⁴.
Manfredus Lombardus.
Johannes Sirurgicus.

In vico Lignorum.

Johannes Pipe.
Alanus de Longe Alea.
Philippus de la Court.
Jacobus le Goneis, 2 solid. solv.
Johannes de Minechort.
Petrus de Ecketot.
Johannes de Villa Juris cum 4 sociis.

Thomas de Wedale^{24a} cum 6 sociis, 12 solid. solv.
 Gerardus Petonni.
 Johannes Audacis cum 2 pueris.
 Philippus Scotus cum 4 sociis, 7 solid., 6 den. solv.
 Philippus Corps de homme.
 Johannes de Monte forti cum 5 sociis, 12 solid. solv.
 Ivo Brito cum 2 sociis.

Vicus Garlandie et Attrebatii.

Jacobus de Auteteodoro cum 2 sociis et 5 grammaticis.
 Guillelmus de l'Espine, 6 solid. solv.
 Cenebaut Lumbardus.
 Nicholaus de Carnoto cum 12 sociis, pro 3, 8 solid., 6 den.
 Milo de Jorello cum 5 sociis, pro 5 sociis, 10 solid. solv.
 Guillelmus Fardel.
 Henricus Begin cum 2 sociis.
 Franciscus de Castello.
 Johannes de Divione cum....
 Johannes de Cluniaco cum 2 sociis.

In vico Severini.

Henricus de Padua²⁵.
 Petrus Gamachon.
 Philippus de Muntis Sarcuriis.
 Curatus Sancti Ceverini, 20 solid. solv.
 2 presbyteri sui, 4 solid. solv.
 Guillelmus de Belvaso cum 1 socio.
 Johannes de Romesei cum uno socio, 5 solid., 4 [den.] solv. et unus alius.
 Johannes de Smal[h]am.

Vicus Pergemenorum.

Petrus de Alvernia.
 Thomas Anglicus, 3 solid. solv.
 Laurencius Anglicus cum 4 sociis.
 Petrus Strangonis cum 3 sociis, 8 solid. solv.
 Petrus de Calvomonte cum 4 sociis.
 Otto Lumbardus, 7 solid., 2 den. solv.
 Alanus Brito, 12 den. solv.

In vico Feni.

Guillelmus de Sancto Quintino, 3 solid., 2 den. solv.
 Donaldus de Mar cum 3 sociis, 8 solid. solv.
 Guillelmus Castric cum 5 sociis.
 Guillelmus de Forcus.
 Lucas du Picciol.
 Johannes Martini, non gaudebit.
 Rodulphus Marie cum 2 sociis et 3 grammaticis.

In vico magno sub Sancto Benedicto.

Everardus Brito cum 8 bursariis, pro tribus 5 sol. solv.
 Simundus (?) Godezardi chirurgicus, 5 solid. solv.
 Johannes de Auriaco.
 Johannes de Lintcourt.
 Nicolaus de Auvernia cum 2 sociis.
 Bartholomeus de Bricia cum 2 sociis.
 Robertus Bocourt²⁶, 2 solid. solv.

In vico Sancti Germani de Aulseodoro²⁷.

Guidomarus clericus domini Burbonii cum socio, 16 solid. solv.
 Robertus Datties, } 10 solid. solv.
 Robertus de Mota, }
 Ado de Sennaniis, 12 denarios.
 Decanus Sancti Marcelli, vel Lanfredus de Turri, 12 solid. solv.
 Guillelmus Britonis, 10 solid. solv.
 Mi[cha]el de Vera, de Sarbona, non bursalis, 2 solid., 6 den. solv.
 Pro tribus teologis de Navarra, 9 solid. solv.
 Dionisius de Perona, 10 solid., 8 den. solv.
 Johannes Briten, 3 solid., 6 den. solv.
 Ricardus de Menillo²⁸, 4 solid. solv.
 Bernardus Jacobi, } 7 solid. solv.
 Verdinus Gunberdi, }
 Stefanus Amurarius, 4 solid. solv.
 Lorencius de Monte forti de Navarra, 3 solid. solv.
 Otto de Florencia cum 3, 14 solid., 6 den. solv.
 Remigius de Mariniaco, 10 solid. solv.
 Teobaldus Meron, 8 solid. solv.
 Alanus Brito, 3 solid. solv.
 Willelmus de Beciziaco, 2 solid., 6 [den.] solv.
 Petrus Circelus, 9 solid. solv.
 Scholares Baioences ij, 22 solid. solv.
 Willelmus Cafet cum 5 sociis, 7 solid., 6 den. solv.
 Decanus Abolensis²⁹, xvij solid.
 Guillelmus capellanus, 4 solid. solv.
 Cono de Valle Clusa, 2 solid., 6 den. solv.
 Cantor Nerbonensis, 30 solid.
 Gailardus de Popia cum Laurencio Cailarco, 30 solid.
 Johannes Choffer, 2 solid. solv.
 Stephanus de Rochis, 16 den. solv.
 Egidius de Navarra, 3 solid. solv.
 Nicolaus.... de Navarra, 3 solid. solv.
 Item pro duobus Navarre, 6 solid. solv.
 Item pro 1, 3 solid. solv.
 Item pro 1, 3 solid. solv.
 Johannes Pelliparii cum 1, 6 solid. solv.
 Pro Johanne de Monte Laterico, grammatico, et pro Willelmo, 3 solid. solv.

Guillelmus de Kinetot, 2 solid. solv.
 Hamo Reoci cum 4 sociis, ij solid. solv.
 Thomas de Belvaco, 10 solid. solv.
 Navare : Johannes de Hardivilla, 3 solid.
 Dominicus de Sancto Salvio cum 4 sociis, 10 solid.
 solv.
 Scolasticus Osnaborensis³⁹ cum suo socio, 6 solid.
 solv.
 Narbone : Pavi Setis (P), 3 solid. solv.
 Johannes de Amili cum 4 sociis et clerico, 20 sol. solv.
 Johannes de Auriliaco, 10 solid. solv.
 Gunsalvus Ispanus, 26 den.
 Guillelmus Guidomar, 28 den.
 Guillelmus Angos³¹, 3 solid.
 Jacobus de Cantara³², 5 solid.
 Vabertus cum 2, 9 solid.
 Nicolaus.
 Johannes de Prusia³³ cum 5 sociis, 9 solid., 6 den.
 Guillelmus de Anglia, 32 den.
 Baile Gere, 5 solid.
 Nicolaus de Auvernia, 10 solid., 6 den.
 Elias de Corson cum 4, 7 solid., 6 den.
 Johannes de Sistriaco cum 2 sociis, 18 solid.
 Narbone : Sunno (*sic*) Hulari cum 7 sociis gram-
 maticis, 12 solid., 3 den.
 Petrus Leudovici, 3 solid.
 Johannes Turbaudi cum 2 sociis, 12 solid.
 Simon Pinsson, 3 solid., 6 den.
 Johannes de Villa Nova cum 6 sociis, 16 solid.
 Thomas de Keudale³⁴ cum 2 sociis, 10 solid.
 Petrus de Orgeris, 2 solid.
 Guido de Genreio cum duobus, 4 solid.
 Hugo de Gardino cum 3 sociis, 10 solid.
 Dionisius Safre³⁵ cum Martino Curiali, 10 solid.
 Evenus Brito, 12 den.
 Matheus de Sargiaci cum 2 sociis, 9 solid.
 Ivanis Boy³⁶, 10 solid.
 Petrus de Basio cum fratre socio et uno alio, 4 solid.,
 9 den.
 Bernardus de Alvernia cum socio, 6 solid.
 Navarre: pro 16 grammaticis cum magistro, 29 solid.,
 6 den.
 Hamo de Gargoet, 2 solid.
 Galfridus de Maruc [Marec] cum 5 sociis, 7 solid.,
 6 den.
 Bernardus de Ponte Rivi, 2 solid.
 Guillelmus de Alost cum 4 sociis, 7 solid., 6 den.

*Notandum quod aliqua nomina fuerunt scripta
 ante adventum meum die sabati³⁷.*

Magister Reginaldus, magister in medicina, de Cor-
 nemale³⁸, viij solid.

** *Chart. Univ. Paris. II, 1.*

Magister Yvo de Bussaria³⁹ cum duobus sociis, viij sol.
 Johannes de Ginganco, ij solidos cum dimidio, cum
 socio suo.

Magister Matheus de Toncris,	}	simul xvj solid.
Firminus ad Latus,		
Firminus de Busto,		
Simon de Lugduno,		
Ancelinus medici,		
Johannes Warvilla,		
Radulphus de Resonio,	}	v solid.
Egidius de Ecclesia.		
Magister Nicholaus de Rogiaco,	}	v solid.
Petrus de Compenso.		
Magister Amianus de Angliseya, xxij den.		
Magister Egidius de Raweriis ij solid.		

In vico Sancti Victoris.

Magister Johannes Harmanni.
 Colardus de Loyers cum suo fratre.
 Johannes Bardel.
 Nicholaus de Bussoroliis, iij solid.
 Petrus Maneto, iij solid.
 Nicholaus de Parisius, iij solid.
 Dominus Geraldus de Alvernia⁴⁰, iij solid.
 Dominus Galterus Pictor, xxxij den.
 Magister Petrus⁴¹ officialis cancellarii
 Parisiensis, } simul
 Symon Servientis, } xij solid.
 Ytericus filius balivi de Alvernia,
 Gilhelmus filius Mathei,
 Johannes Martini, iij solid.
 De domo cardinalis Soleti [Choleti].
 Magister Petrus de Ancra,
 Magister Florencius de Hangesto,
 Robertus de Couciaco,
 Yngerammus de Freneys⁴², } simul xxj solid.
 Petrus de Erdeto,
 Petrus de Vascomolandino⁴³,
 Matheus de tribus Sororibus,

Dominus Johannes de Dugles cum fratre suo et ma-
 gistro, unum agnellum.
 Jacobus de Austria, }
 Jacobus de Frisia, } simul viij solid.
 Beardus de Frisia,
 Wolfardus Friso,
 Henricus Friso,
 Simon de Atrabato, xvj den.
 Gilhelmus de Ponte, iij solid.
 Berengarius de Casa, } simul v solid.
 Gido de Proynis,

Gerardus Pictawensis, }
 Petrus Pictawensis, } simul vj solid.
 Johannes Salomonis, }
 Dominus Wilhelmus de Pulmur, }
 Magister Robertus, suus frater } simul
 cum alio socio, } ij agnellos
 Arnoldus Carrelli, iij solid.
 Dominus Theobaldus de Laniis⁴⁴, }
 Andreas de Sancto Clodowardo, } simul vj solid.
 Robertus de Templo, }
 Johannes de Scala, }
 Johannes de Storsio, }
 Petrus de Sarseleis, }
 Dominus Gilhilmus de Menilio, iij solid.
 Magister Jo. de Varnierua⁴⁵.
 Rodulphus Yvisani, }
 Yvonis Salomonis, } simul vj solid.
 Gilhilmus ejus frater, }
 Ywenus de Lacu, }
 Rodulphus de Lamigoye, }
 Petrus de Sancto Dyonisio, }
 Petrus de Vico, }
 Johannes Derdanus, } v solid.
 Herveus Diunano, }
 Reginaldus Sarbors, }
 Magister Johannes de Tuyto, iiij solid.
 Matheus Lesbyse, ij solid.
 Silvester Lenir, ij solid.
 Magister Johannes de Parisius, xvij den.
 Frater Gilhilmus Saberti, ij solid.
 Reynerus de Cessenna, }
 Johannes de Carvomonte, } vj solid.
 Theobaldus de Noys, }
 Albericus Muldat, iiij solid.
 Johannes de Veneta, }
 Johannes de Sancto Justo, } viij solid. et viij den.
 Jacobus et Mathias Pido, }
 Petrus de Silvanecto, }
 Magister Gilbertus Scotus, }
 Rogerus Scotus, } unum agnellum.
 Arnoldus de Lubeke, }
 Gosenius Scotus; Rolandus Scotus, iij solid.
 Jacobus de Fonte, xxi den.
 Magister Petrus de Belley, }
 Matheus de Frennay, } v solid. et iiij den.
 Johannes de Villa Juris, }
 Rolandus curatus de Bisserello, } iiij solid.
 Bartholomeus de Novo Castro, }
 Anselmus de Novo Castro, } vj solid.
 Johannes de Capella, }
 Johannes de Castro Willani, }
 Magister Petrus de Bion, iij solid.

84.

Johannes Gome, ij solid.
 Astorgius de Turre, v solid.
 Johannes Brinaca, }
 Johannes de Rosello, } vij solid.
 Bernerdus Jori, }
 Yterius de Gresis, }
 Magister Gilhilmus Yngof, } v solid.
 Magister Gilbertus Menart, }
 Magister Petrus Boskerre, iij solid.
 Dominus Bertoldus de Boemia, xv solid.
 Conradus de Boemia, ij solid.
 Magister Hamo, iij solid.
 Nicolaus Saysini, ij solid.
 Alanus Masan, ij solid.
 Gilhilmus Tatiko, xv den.
 Magister Symon de Gambasio, v solid. et iiij den.
 Symon de Planseio, }
 Johannes de Ponsio, } iiij solid.
 Gilhilmus de Castro Villani, }
 Magister Petrus de Tresis,, }
 Dominus Nicolaus de Neyaffla, } x solid.
 Gilhilmus de Verduno, }
 Jacobus de Tresis, }
 Petrus de Tresis, }
 Henricus Sine Amors, iij solid.
 Dominus Clemens de Ymagine, iij solid.
 Magister Gilhilmus de Marsidiaco, }
 Johannes Clementis, } viij solid.
 Johannes de Belsia, }
 Johannes de Cleperis, }
 Stephanus de Regiaco, xiiij den.
 Petrus Nicolay, iij solid.
 Ponsius de Grindione, iij solid.
 Jacobus et frater ejus, }
 Hugo et Bermordus frater ejus, magi- }
 stri Hugonis, }
 Perrinus de Assiaco, }
 Rugerius Rugerini, } isti sunt sco- }
 Johannes Sockardi, } lares magistri Ja- }
 Colinus Crasini, } cobi de Moreto. }
 Faba Jacobi Fabe, }
 Dominus Wilhelmus curatus sancti Nicholay.
 Magister Petrus de Proba Villa.
 Dominus Nicholaus de Rubebonic.
 Magister Gilhilmus et ejus socius.
 Magister Rodulphus de Sancto Ricario.
 Johannes de Alvernia, }
 Gilhilmus Paschali, }
 Michael Sarraceni, } viij solid.
 Johannes de Forgetis, }
 Johannes de Cambarello⁴⁶, }
 Emo de Confoleyn, }

Johannes Petit (*in ms. ante mag. Guilhelmus*).
 Magister Egidius de Corbya⁴⁷.
 Dominus Petrus de Meovannia et ejus socius.
 Magister Symon de Vallibus.
 Magister Johannes Casse.
 Dominus Hugo de Moreio.
 Magister Matheus de Concers cum scholaribus suis,
 qui sunt vij.
 Wilhelmus Golini.
 Johannes de Villemor.
 Nicolaus de Busseroliis.
 Johannes de Valle cum duobus sociis.
 In domo magistri Johannis Dachiis iiij sunt socii.
 Magister Alanus Crespir cum scholaribus suis, qui
 sunt xxxx.
 Filippus de Dremo.
 Johannes Muster.
 Johannes de Villa Mori, iiij solid.
 Gilhelmus de Burrecto.
 Felicius Coldoe.
 Magister Reynerius Cocorul.
 Johannes de Londres.
 Petrus de Molento et socius suus.
 Johannes de Saxonia cum socio suo, iiij sol.
 simul.
 Dominus Guido de Ventodorio pro se et Geraldo de
 Manso ejus clerico, x solid.
 Dominus Rodulphus Simonis(?) cum nepotibus suis,
 xx solid.
 Magister Johannes Belliger cum v sociis, xij solid.
 Magister Johannes Birendan.
 Magister Thomas ejus socius.
 Magister Johannes de Bellana Ecclesia.
 Cono de Valle Clusa.
 Johannes de Sayr.
 Nicolaus de Duriaco.
 Nicasyus de Sancto Ylario.
 Nicolaus de Milliaco.
 Johannes de Bolencort.
 Item iiij theologi, et iiij non bursales.
 Magister Johannes de Castro Villani.
 Baldwinus Bottesayt.
 Magister Bertoldus Soreyl⁴⁸.
 Dominus Gilhelmus Parvinati, v solidos.
 Magister Johannes de Bury.
 Dominus Odardus ante domum Johannis de Bury.
 Dominus decanus Autisiodor.
 Dominus Johannes de Melloto cum magistro suo,
 xx solid.
 Magister Johannes Hellekin, xx solid.
 Laurentius⁴⁹ et Guido de Suecia, vj solid.
 Gerardus Bust, Almannus.

Magister Philippus Norseyt cum socio suo, iiij solid.
 et iiij den.
 Decanus de Mante.
 Dominus Berardus de Serris.
 Prior de Monverden.
 Guido de Francavilla, iiij solid.
 Dominus Philippus de Cruarno.
 Franciscus pergamenarius, x solid.
 Dominus Petrus Lamberti, iij solid.
 Dominus Harmannus Lumbardus.
 Dominus Michaelus Bosys, iij solid.
 Johannes de Longel.
 Magister Johannes de Aneto, v solid., } canonici
 Nicholaus de Fravilla, v solid., } S. Marcelli.
 Dominus Johannes de Antoniacio, iij solid.
 Dominus Thomas de Cornubia.
 Petrus Gallensis, iij solid.
 Magister Johannes de Vinaht.
 Dominus Nicholaus de Sancto Desiderio, ij solid.
 Magister Johannes de Amee.
 Dominus Hugo de Yvriaco, ij solid.
 Dominus Ricardus Probus homo.
 Johannes Burgo cum xxxx grammaticis.
 Gilhelmus Dinant, xv den.
 Laurencius de Lubeke, iij solid.
 Dominus Johannes de Luna cum suo magistro,
 xxiiij solid.
 Jacobus Flamingi cum ij sociis, viij solid.
 Johannes de Lanat, } iij solid.
 Adam Crocg, }
 Valterus Stet, } vj solid.
 Everardus de Letenc, }
 Magister Lanfrancus⁵⁰, xxxij den.
 Vilhelmus de Grinelau⁵¹, xvij den.
 Vilhelmus Mor cum ij sociis, xij solid.
 Johannes Landen, i solid.
 Rolricus de Sancto Trudone, i solid.
 Reginaldus de Aciaco, } v solid.
 Simon de Poliofonte, }
 Magister Henricus Mabilie, }
 Magister Henricus de Grtua, } x solid.
 Magister Nicolaus de Danvilla, }
 Magister Reginaldus de Bellovisu, }
 Erardus de Villaribus ducis, iij solid.
 Dominus Petrus curatus Sancti Bartolomei, v solid.
 Ronulfus Canpani, } vj solid.
 Petrus Dormelli, }
 Godefridus de Rupe, }
 Magister Paulus de Narbona⁵² cum xj sociis, xxvij
 solid.
 Thomas de Monte Sancti Eligii, ij solid.
 Johannes Bresonis, xxvij den.

Dominus Bartolomeus Persona in Delf, iij solid. et ij den.

Dominus Arnoldus de Vale, iij solid.

Dyonisius de Cauda, iij solid.

Philippus de Beringi.

Nicholaus de Tresis, v solid.

Magister Thomas Corpir.

Robertus de Portu.

Johannes de Gelo.

Johannes Iniaco.

Magister Stephanus de Calvomonte, x solid.

Magister Johannes de Sabaldia.

Godefridus de Beniaco.

Gilhelmus de Cellerariis.

Magister Petrus de Orleyns medicus.

Magister Jo. de Carnoto.

Ricardus Massi.

Magister Johannes de Castro *in novo vico*.

Johannes Canel.

Magister Gilhelmus Saber.

Dominus Nicholaus de Breyo.

Dominus Gilhelmus Ernisi, viij solid.

Gilhelmus Tottin.

Johannes de Seneyo.

Robertus Beradan.

Magister Gilhelmus Castric.

Johannes de Betuna.

Ivo de Curia, notarius capituli, viij solid.

Johannes Heremita⁵³, iiij solid.

Magister Johannes Hallinis, iij solid.

Petrus Pigue, xij den.

Colardus de Milliaco, } iiij solid.

Johannes de Belacort, }

Gerardus curatus Eustacii, x solid.

Dominus Bernardus de Sarra, xx solid.

Dominus Bernardus de Valle Gige, xx den.

Petrus Casellis, ij solid.

Magister Petrus de Auriolanis, iiij solid.

Thesaurarius Ispalensis, xx solid.

Magister Nicholaus de Agaunet, vj solid.

Gilhelmus de Albaco, arcidiaconus Cabulonis, et Guido Caprarii ac eorum magister Gilhelmus de Vertre, xvj [solid.].

Dominus Clemens de Palaciolo, ij solid.

Dominus Reginaldus Beltilini, xvij den.

Magister Gilhelmus Fabri, curatus sancti Martialis, iij solid.

Bernardus de Pentrez cum iiij sociis, xij [sol.], vj den.

Magister Johannes Carnificis, decanus de Medonta, xij solid.

Magister Petrus de Caritate, } viij solid.

Magister Nicholaus frater ejus, }

Dominus Petrus de Suecia, iiij solid.

Dominus Jo. de Clamarcio presbyter, iij solid.

Bernardus Hernei⁵⁴ viri, i solid.

Gilhelmus de Crollio⁵⁵, ij solid.

Robertus Tome, ii solid. cum viij den.

Dominus Jo. Galensis presbyter, ij solid.

Magister Jo. Blundel, i solid. cum viij den.

Petrus de Crotoy⁵⁶, i solid. cum viij den.

Johannes de Martingi, i solid. cum viij den.

Franciscus de Monte Acuto, i solid. cum viij den.

Jo. de Lauduno, mensurator, i solid. cum viij den.

Nicholaus de Parisius, i solid. cum viij den.

Magister Jo. de Poel, iij solid.

Prior Sancti Eligii Paris., x solid.

Thiboldus de Burya, } vj solid.

Jacobus Burelli, }

Magister Jo. de Orlens, } v solid. et iiij den.

Jo. de Clariaco, }

Magister Jacobus de Senis, vj solid.

Johannes de Sancto Albano, iiij solid.

Frater Gilhelmus de Podio, }

Elyas et Gerardus Faber, }

Johannes de Viriaco, }

Petrus Bermont, }

Johannes de Verduno, }

Oliverius Vigeni, }

Harmannus Ruffl, }

Henricus de Trefualloet, }

Henricus de Urcis, }

Galterius de Sancto Quintino, xx den.

Magister Petrus de Cusillo, } v solid.

Magister Clemens de Podio, }

Gilhelmus Scoti, xix den.

Petrus de Ambroniaco, xvj den.

Odardus de Massonis, iiij solid.

Maurisius Scotus, }

Magister Johannes Scoti, }

Bello Lubbari, }

Dominus Johannes de Francovilla, }

Nicholaus, capellanus Sancti Benedicti, }

Stephanus de Nogento, viij solid.

Naufridus Lombardus, v solid.

Henricus de Harriaco, xvij den.

Dominus Lancelletus (*sic*) de Caro loco, iiij solid.

Magister Gilhelmus de Barentonio, ij solid.

Bertaldus de Alvernia in Veneta⁵⁷, xvij den.

Magister Guido de Redis, iij solid.

Magister Bertoldus de Constancia⁵⁸ in Almania. xxxij den.

Lambertus de Pondere, } ij solid

Symon de Monasterio. }

Marcvardus de Zayense, xvij den.

Ponsius de Donsereio, iij solid.
 Gilhelmus de Grandia, } iiij solid.
 Stephanus de Cimays, }
 Gilhelmus Piscatoris, }
 Godefridus Hote, } viij solid.
 Gilhelmus de Fossato, }
 Thomas Anetis, }
 Herveus Requisiti, xx den.
 Alanus de Villa Nova, xxv den.
 Dominus Jo. curatus Sancti Landrici, iiij solid.
 Jacobus de Medunta, iij solid.

*In claustro S. Benedicti*⁵⁹.

Hugo Vissac, 12 solid. solv.
 Magister Gaufridus de Treviris cum
 5 sociis, eorum [cujuslibet] bursa
 dimidia 4 sol., et sunt 24 sol., solv.
 Magister Johannes de
 Maulinea, } 8 solid.
 Dominus Sigerus de } solv.
 Maulinea, }
 Johannes Beatus, } non
 Reginaldus de Melines, } scolares, +.
 Nicolaus, } capellani Sancti
 Johannes, } Benedicti.
 Adam de Fraccovile magister cum
 7 sociis, 20 solid. solv.
 Gillelmus Moragas, 26 den. solv.
 Gido de Ferreriis, } 8 solid. solv.
 Petrus de Quercu, }
 Magister Johannes de Majori Mona-
 sterio et ejus socius, 12 solid. solv.
 Egidius de Veliaco, 2 solid. solv.
 Nicolaus de Vienna.
 Cantor Lingonensis, 10 solid. solv.
 Gillelmus de Reveriiis⁶⁰.
 Dominus Otour.
 Johannes de Gurbon.
 Petrus de Orgeriis.
 Rodulfus Peri.
 Johannes de Francovile.
 Johannes de Auriliaco cum 5 sociis.
 Johannes de Charantone, non sco-
 laris, +.
 Baldiwinus Gubernatoris, 5 solid.
 solv.
 Johannes de Aurilianis cum duobus
 pueris.
 Robertus de Monte Leonis.
 Remundus Brito cum 5 sociis, 12 solid.
 solv.

In magno vico supra Sanctum Benedictum.

Johannes Lisgri cum 15 sociis.
 Durandus de Auvernia.
 Johannes Fogacra cum 7 sociis.
 Henricus de Keinesbec cum 7 sociis, 20 solid. solv.
 Johannes de Crasmenil et ejus frater.
 Archidiaconus de Pasteio.
 Bernardus de Albeli.
 Gillelmus Brito.
 Egidius le Couereur.
 Dominus Galfridi de Plesiaco et socii eorum quilibet,
 2 solid.
 De Majori Monasterio, 22 monachi et alii.
 Gerardus de Bucco.
 Dominus Bartolomeus capellanus, 2 solid. et 6 den.
 solv.
 Johannes de Goy.
 Johannes de Senonis, 2 solid. solv.
 Teobaldus Corun (?) de Fontanis, 2 solid. solv.
 Johannes de Gatenulk cum 2 sociis, 9 solid. solv.
 Bernardus de Catellonia cum socio 1.
 Alfoncius de Hispannia cum 2 sociis, 12 solid. solv.
 Gerardus Hispannus, 4 solid. solv.
 Johannes de Senonis.
 Droco de Caritate, 20 solid. solv.
 Jacobus de Laniis cum 2 sociis.
 Les Petits Choles, 20 solid.
 Dominus Guido coram Porta Jacobi.
 Capicerius Sancti Stephani de Grecis cum 3 sociis.
 Simon de Suecia cum 4 sociis prope portam, 18 solid.
 solv.

Johannes de Molis.
 Johannes Sanse Lettres.
 Prior Nostre Domine de Campis cum monachis.

In vico Cordigerorum.

Remundus de Rustiaco cum sociis, 16 solid. solv.

In Claustro Sancti Jacobi.

Guido de Rua, 10 solid. solv.
 Nicholaus Gerardus, magister gramaticorum.

Prope Portam Inferni.

Frater Richerius cum 5 sociis, 9 solid. solv. pro tri-
 bus; item pro duobus, 6 solid. solv.
 Nicholaus de Hamel⁶¹, 8 solid. solv.
 Hugo Montonis, 3 solid., 6 den. solv.
 Johannes de Luna.
 Prior de domo Cluniacensi cum monachis, et sunt 13.

In vico Poretarum.

Johannes de Calvo Monte cum socio.
 Robertus de Fouvilla.

Alanus Brito de Vilacullis⁶² cum 6 sociis.
 Tesaularius de Abile^{62a}.
 Tesaularius Rothomagensis non scholaris, +.
 Duo fratres de Fenestraugia, 12 solid. solv.

Vicus Sarbone.

Prior de Auberriac, 8 solid. solv.
 Petrus de Riu.
 Mahi Chacard.
 Johannes de la Ferete.
 { De domo Sarbone non bursales 19.
 { De bursalibus 19.
 Ricardus filius Rodulfi cum discipulo suo, 15 solid.
 solv.
 Robertus Spiguluel.
 Gillelmus Talebot, 5 solid. solv.
 Patricius Brown⁶³ cum duobus domicellis et Willel-
 mus de Angos.
 Robertus de Bardis⁶⁴, 20 solid. solv.
 Rector cum sociis 3.
 Johannes de Mili, coram palacio de Ternis⁶⁵.

In vico Latomorum.

Johannes de Chinuro.
 Archidiaconus Scocie cum fratre.
 Frater Ambrosius cum duobus sociis.
 Bartholomeus cum 7 sociis.
 Johannes de Castro Villani cum 5 sociis, 15 solid.
 solv.
 Dominicus de Ispania cum domicello et cum uno
 alio.
 Johannes Almannus de Constancia⁶⁶ cum duobus
 sociis.

In vico Harpe.

Domus tesaularii de Rotomagio.
 Marcus la Goge, cujus bursa valde larga.
 Gillelmus Yngof cum 2 sociis.
 Micael de Area, 18 solid. solv.
 Teologi de Haricurria, et sunt 6 socii.

Artiste de Haricurria.
 Willelmus de Herches.
 Simon Hulardi⁶⁷ cum Johanne et solvit duos solid.
 solum.
 Magistri duo de Morelas, 8 solid., 6 den. solv.
 Gillelmus L'espicier, 3 solid. solv. cum uno socio.
 Otto, magister Andree de Suetia⁶⁸, canonicus Lon-
 donensis⁶⁹ cum 3 sociis.
 Petrus de Laniis, 4 solid. solv.

Domus Navarre.

Artiste 30 cum magistro.
 Grammatici 20, [cum] magistro et submagistro.
 Teologi 20, [cum] provisore et magno magistro.
 4 capellani.

Simon de Lantagiis cum 6 sociis, 9 solid. solv.
 Johannes Eremita⁷⁰.

In vico Jude⁷¹.

Quintinus cum 12 sociis.

Petrus de Mano, ipse⁷² cum 3 sociis et 7 grammaticis.
 Gillelmus de Silliniaco cum 8 pueris.
 Guido de Chabiliaco, 4 solid. solv.
 Gilebertus Flemis, 10 solid. solv.
 Johannes Poleter.
 Robertus de Astaner(?), 4 solid., 6 den. solv.
 Johannes de Brugis.
 Pueri de Vauscolour.
 Jacobus de Cantarana.
 Johannes de Dia.
 Hamo Brito cum 12 sociis.
 Thomas de Carliolo, chirurgicus.
 Johannes François cum 2 sociis.
 Gerardus de Turnei.
 Johannes Valligerare cum 3 sociis.
 Anianus cum 3 sociis.
 Johannes de Janua cum 2 sociis, 9 solid. solv.

Arch. Univers. Paris., Reg. 2, fol. 58-65. Quicunque hunc ms. adhuc triverunt, ut Bulaeus, Le Clerc, Vallet de Viriville, Jourdain, Budinszky, hoc documentum praeterierunt, verisimiliter quia ut pars inhaerens *Registro procur. nat. Anglic.* habebatur. In Reg. cit. exstat enim in fine post enumeratas determinationes, quae an. 1347 sub procuratore mag. Johanne de Wesalia, electo Januar. 12, fiebant (cf. *Archiv f. Literatur- u. Kirchengesch.*, V, 316-317, not. 8). Sic evenit, ut Computus anni 1464, a M. Spirgatis editus (*Personalverzeichnis der Pariser Universität von 1464 in Beihefte zum Centralblatt für Bibliothekswesen*, I, Leipzig, 1888) quasi antiquissimus omnium nobis notus aestimaretur, quamvis 130 annis recentior esset quam noster.

Ut nostra rubrica supra indicat, fragmentum solum superest. Desunt initium et finis, et in medio inveniuntur aliquae paginae non inscriptae. Sic et temporis nota deest. Documentum ante an. 1341 scriptum esse jam ex hoc colligimus, quod in parte aversa ultimi folii (65) relatio mag. Ulrici receptoris nat. Anglic. an. 1341 sequitur. Sed et ante an. 1340, Julii 14, scriptum esse ei perspicuum erit qui viderit in Computo mentionem fieri Oliverii Salhadi (supra p. 661^a), qui tamen sub hoc tempore episcopus Nannetensis factus est (supra n° 774, not. 1). Computum prius etiam, scilicet intra an. 1329, Septemb. 15, et an. 1336, ante Martii 7, compositum esse, probare volumus. Supra p. 662^b affertur *domus de Narbonna*, et

ut ad ipsam pertinentes scribuntur *cancellarius Parisiensis* et *Germanus*. Jam in notis monuimus, hunc cancellarium nullum alium esse ac *Guillelmum Bernardi* seu de Narbonna, qui e partibus Narbonae oriundus et canonicus Narbonnensis erat, sicut et Germanus Celati. Praeterea p. 665^b mentio fit mag. Petri officialis cancellarii Paris. Revera mag. *Petrus Andreas erat officialis* cancellarii Paris., et quidem *Guillelmi Bernardi* (v. supra n^o 930, 931), qui ab an. 1329, Septemb. 15, usque ad an. 1336, ante Martii 7, officio cancellarii fungebatur. Robertus de Bardis, qui in cancellaria Guillelmo Bernardi successit, p. 670^a simpliciter ut Robertus de Bardis nominatur. Fortasse documentum ad an. 1335 pertinet, quando Universitas Paris. suos nuntios ad Benedictum XII ad beneficia obtinenda cum rotulis mittebat, et ad onera ferenda suis suppositis bursas imponebat. Robertus de Bardis, qui tunc in vico Sorbonae habitabat, non videtur fuisse adhuc canonicus Paris. (ab an. 1335, Sept. 6. V. n^o 998). Nihil tamen obstat quin documentum ad ultimos annos pontificatus Johannis XXII pertineat. Nihil certi de hoc affirmare possumus.

Ut e quadam nota ad Gaufridum de Treviris p. 669^a « In clauistro S. Benedicti » concludere licet, quodlibet suppositum dimidiam partem bursae (unius septimanae) contribuere debebat (an. 1339, supra n^o 1025, quartam partem), quod et an. 1347 evenit (v. supra n^o 1143). Quid per bursam unius septimanae in Universitate Paris. intelligerent, v. infra n^o 1185, (4), not. 4.

1. Ms. potius : « Espiciliorum ». Designatur vicus, ubi (prope viam S. Jean-de-Beauvais) domus Hospitaliorum Hierosolym. exsistebat. V. Jaillot, *Recherches sur Paris*, IV, *Quartier S. Benoît*, p. 174. — 2. Infra scribitur « Keudale ». — 3. V. Jaillot, l. c., p. 214. — 4. Jaillot, l. c., p. 220. — 5. Supra n^o 774 et 988. — 6. In ms. « Hoia ». — 7. Seu Brunelli. — 8. Seu ad agnum. V. Ducange-Henschel, IV, « Multo », p. 471. — 9. Supra n^o 1104. Infra iterum occurrit. — 10. Supra n^o 1041, not. 2. Adhuc infra. — 11. D'Elst? — 12. Supra n^o 1164 et infra p. 665^a. — 13. I. e. Bièvre. V. Jaillot, l. c., IV, *Quartier de la place Maubert*, p. 16. — 14. Porta Bordellii (« de Bordellis », « Bordelle », etc.), communiter *porta S. Marcelli* nuncupabatur. V. Jaillot, l. c., IV, *Quartier de la place Maubert*, p. 20 sq. — 15. I. e. in Collegio de Bayeux, quod Guillelmus Boneti an. 1309 condidit. V. tom. II, 2, *Chartul.* — 16. Guillelmus Bernardi, qui, quanquam non in domo Narbonae habitabat, sed in clauistro Nostrae Dominae (v. supra n^o 942), erat tamen Narbonensis (v. n^o 749) et relationem ad domum Narbonae habuit. — 17. Germanus Celati, Narbonensis (v. n^o 926), qui in domo Narbonae morabatur (n^o 928, p. 367). — 18. Nomen male scriptum. Fortasse aliter legi debet. — 19. La vieille Plâtrière. Jaillot, l. c., V, *Quartier S. André*, p. 40. — 20. In ms. « Aurell. », vel « Sturell. » Sur le clos des Mureaux v. Jaillot, l. c., IV, *Quartier S. Benoît*, p. 60 sq. — 21. Supra n^o 1007 : Henricus de Ast. — 22. Supra n^o 909, 925. — 23. V. Jaillot, l. c., V, *Quartier S. André*, p. 147. — 24. Infra iterum. — 24^a. An. 1343 determinavit (*Archiv*, etc., p. 276), eodemque anno licentiatus est (p. 279; cf. et p. 291, 294, etc.) — 25. Henri-getus de Lio, civis Paduanus? Ad an. 1351. Febr. 4, doctor Paris. in artib. et medicina, ac praepositus artistarum et medicorum collegii studii Paduan. nuncupatur (Gloria, *Monumenti della Università di Padova*, II, 32. V. I, 448). — 26. N^o 920 (Boncourt). Nunc sequitur folium (fol. 60) non descriptum. — 27. Utique aliqua tantum suppositorum infra relatorum in hoc vico morabantur, alia in aliis vicis, ut jam decanus S. Marcelli. — 28. Seu « Mesnillo ». Supra n^o 1032, not. 5. — 29. Abulensis. — 30. Osnabrugensis? — 31. I. e. Angus. Iterum infra. — 32. De Cantarana. Supra n^o 924, et iterum infra in fine. — 33. Qui postea an. 1344 in artibus determinavit (*Archiv*, etc., V, 285), eodemque an. licentiatus est (ibid., p. 286; cf. 297 sq., 301, 305). — 34. Supra in principio « Ceudale ». — 35. « Saffray », « Safredi », supra n^o 924. — 36. I. e. Evenus Bohic, de quo supra n^o 1046, et not. 3. — 37. Hic alia manus prosequitur. — 38. Seu Cornemare. Supra n^o 924. — 39. Seu « Buxeria ». Supra n^o 1131. — 40. Supra p. 444. — 41. Andreae. V. supra notam. — 42. Seu « de Fresnellis », supra n^o 1162. — 43. Ibid. — 44. Hoc nomen et quinque sequentia in ms. delinita sunt. — 45. Johannes de Warnierrua. Supra n^o 1051. — 46. Chamberello. — 47. Seu Corbeia. In ms. nomen quasi « torbyn ». — 48. Seu Sorelli. Supra n^o 975. — 49. Laurentius de Suecia. An. 1344 determinavit (*Archiv*, etc., V, 284), an. 1345 licent. in art. (p. 296; cf. p. 324). — 50. Lanfrancus de Moro de Castronovo (Terdonens. dioec.), rector paroch. eccl. S. Johannis de Crusolono Nemausens. dioec., « in medicina et philosophia ac septem liberalibus artibus magister » (Reg. Bened. XII, an. 1, p. 1, ep. 301, ad an. 1335). Ad an. 1342, Aug. 29, insuper « in theologia bene instructus » nuncupatur, et Geraldus, mag. generalis Ord. Praed., supplicat, ut praeposituram eccl. Januens. recipiat, quamvis canon. Terdonens., et capellam S. Nicolai Montispessul. jam habuerit (Suppl. Clement. VI, an. 1, p. 1, fol. 166^b). Ne confundas eum cum celebri medico Lanfranco de Mediolano, in fine saec. xiii et initio saec. xiv, de quo *Hist. litt. de la France*, XXV, 284 sq. — 51. Supra n^o 1061. Addere volumus, Guillelmum Grenlaw adhuc sub Gregorio XI collectorem fuisse (ut e Registris hujus papae apparet, ubi quandoque « Grewlaw »), qui an. 1373, Maii 19, eum nuntium in regno Scotiae creavit (Reg. Greg. XI, n^o 265, fol. 208). — 52. Supra n^o 1121. — 53. Qui iterum infra in fine. — 54. Hervei? — 55. Ms. « Trollio ». — 56. Ms. « Trotoy ». — 57. Ms. potius « inventa ». Auray (Morbihan), prope Vannes? — 58. *Archiv*, etc., V, 324 sq. (ad an. 1333). — 59. Hic manus prior prosequitur. — 60. Ms. « Roner ». — 61. Seu Hamello. Supra n^o 1032. — 62. Seu Villacollis. Supra n^o 989. — 62^a. Abulae? Ms. : « Sibile ». — 63. Ms. : « Bron ». — 64. Qui postea cancellarius erat. — 65. Seu Termis, Terminis. — 66. An. 1333 in artibus est licentiatus. V. *Archiv*, etc., V, 235. Cf. 236 sq., 239 sqq., 276, 281. — 67. Jam supra « in vico Harpe » occurrit. — 68. Verisimiliter Andreas Freouati de Smalandia, qui an. 1339 fuit procurator nat. Anglic. Cf. *Archiv*, etc., p. 244 sq., 252 sq., 260, 268, etc. — 69. I. e. Lundensis. — 70. An idem « Johannes Heremite », mag. in artibus Parisiis, qui ad an. 1364, Jun. 1, affertur ut « instructor scholarium sanctitatis [Urbani V] de Nemauso et [Gaucelini] episcopi Nemausens., ejusdem sanctit. thesaurarii », qui et per tres annos et ultra in medicina Parisiis studuit? (Suppl. Urb. V, an. 2, p. 2, fol. 169^b). — 71. V. Jaillot, l. c., *Quartier S. Benoît*, p. 184. — 72. Ms. quasi « opere ».

JURAMENTA

QUAE IN UNIVERSITATE PARIS. IN USU ERANT.

In sequentibus ea tantummodo juramenta, paucis adjunctis, exscribuntur, quae in *Chartulariis Universitatis* separatim sub rubrica « Juramenta » ponuntur, atque exceptis (9) et (23), (24), ad aetatem ante an. 1350 pertinent. Quae e *Lib. proc. nat. Anglic.* edidimus, ante an. 1350 ibid. inscripta sunt, exceptis (12) et (13) manu recentiori additis. Folia 56-59, quae Juramenta occupant, non pertinent ad Reg. 3, ubi nunc revera exstant. In Reg. 94 etiam juramenta ante vel circa an. 1350 inscribebantur. In *libro Rectoris* sic dicto, Mus. Brit. ms. add. 17304, plura alia exstant juramenta officialium Universitatis, quae saltem in forma qua ibidem inveniuntur, aetatis posterioris esse cognoscuntur. Idem dicendum de quibusdam juramentis in Cod. Harcur. positis. De juramentis in aliis mss. v. infra in notis.

De juramentis paucis hic minime allatis v. *Indicem*. Juramenta baccalareorum in artibus, licentiandorum et determinantium in facultate artium nationis Anglicanae an. 1347, April. 12, ordinata sunt (*Archivf. Litteratur- u. Kirchengesch.*, V, 318, e *Reg. procur. nat. Anglic.*).

1185. JURAMENTA TAM IN FACULTATE ARTIUM, QUAM IN TOTA UNIVERSITATE.

(1) « *Isti sunt articuli quos tenetur jurare procurator [nat. Anglic.] in institucione sua* ».

Primo, vos jurabitis quod excercebitis fideliter officium procuracionis vestre ad honorem et utilitatem Universitatis, facultatis et specialiter vestre nacionis juxta vestrum posse.

Item, quod contra inobedientes statutis vestre nacionis vel quoquo modo ea infringentes omnibus viis seu modis quibus poteritis coram nacione vel quibuscunque aliis iudicibus ydoneis bona fide procedetis, emendam condignam per dictos delinquentes fieri procurando.

Item, elapso tempore procuracionis vestre sine dilacione et fraude officium vestrum nacioni resignabitis et ad novam electionem seu continuacionem, si placet presentibus, procedi facietis.

Item, quod omnia acta tempore vestre procuracionis conscribetis et in nacione tempore resignationis legetis, et registrum cum libro nacionis, clavibus et sigillo, nacioni presentabitis.

Item, non revelabitis personas impediennes vel expedientes proposita in deliberationibus.

Item, ad faciendum congregationem nacionis non facietis vocari aliquos singulariter, sed uniformiter omnes qui venire debebunt.

Item, nullum bachelarium determinaturum, licenciandum vel incepturum in artibus jurare permittetis nisi satisfecerit receptori.

Item, nullum bachelarium incepturum in artibus jurare sinetis nisi prius juraverit rectori Universitatis.

Item, hec omnia sigillatim facietis jurare procuratorem subsequentem.

(2) « *Isti sunt articuli quos tenetur jurare receptor nacionis [Anglic.] in institucione sua* ».

Primo, vos jurabitis quod officium receptionis fideliter exercebitis ad honorem et utilitatem vestre nacionis.

Item, quod de pecunia nacioni debita nichil credetis sed nec fidejussores ad vadia recipietis, nisi de consensu nacionis, alias sine quacunque contradictione de pecunia debita nacioni satisfacietis.

Item, quod inviolabiliter tenebitis statutum de refusionibus faciendis.

Item, quod post computum vestrum infra octo dies tam pro scolis quam pro aliis debitis nacionis satisfacietis creditoribus secundum summam pecunie, in qua nacioni remanseritis obligatus.

Item, tempore computacionis pro labore suo receptor nacionis habeat 40 solidos, et procurator nacionis pro tempore 20 solidos.

Item¹, quod tenebitis statutum de computando semel omni mense coram nacione ad hoc specialiter vocata.

Item, tenebitis statutum quod omni mense pecuniam superfluentem vobis quam scilicet ex parte nacionis levastis, ad archam nacionis ponetis.

(3) « *Isti sunt articuli quos tenentur jurare examinatores determinancium² [in nat. Anglic.]* ».

Primo, vos jurabitis quod omnes determinaturos simul examinabitis vel ad minus tres ipsorum divisim ex causa speciali.

Item, nullum aut nullos eorumdem examinabit post examinationem generalem, nisi de consensu nationis speciali.

Item, fideliter eos examinabit quantum spectat ad gradum determinancium.

Item, non recipietis aliquem determinantem, nisi prius alicui magistro sue nationis de una responderit questione.

Item, non admittetis aliquem determinare nisi magistro presente, Parisius actualiter residente, super quibus sollicite singulos per iuramenta sua requiretis.

Reg. procur. nat. Anglic. in Arch. Univers. Paris., Reg. 3, fol. 56. — Denifle in *Archiv f. Literatur- u. Kirchengesch.*, V, 341 sq.

1. Quae sequuntur usque (3) manu recentiori scripta sunt. — 2. Jam in tom. I *Chartul.*, n° 201 ad an. 1252, n° 328 ad an. 1259, n° 461 ad an. 1275 exstant statuta de examinadoribus determinantium. Saec. XIII tres magistri (postea quatuor etiam, v. n° 890, p. 324) electi sunt ad examinandos determinaturos. Cum baccalareus examinatus approbatus erat, *determinare* poterat, i. e. in Quadragesima subsequenti continuo sub quodam magistro ab ipso electo de quibusdam quaestionibus in vico Straminis disputabat, contra quas argumentatio fiebat; postremo per conclusiones quamlibet quaestionem determinabat seu decidebat solvebatque objectiones argumentantium, quod fiebat etiam in aliis facultatibus. A fine seu ab hoc ultimo actu cujuslibet disputationis baccalarei isti in facultate artium denominati sunt *determinatores*, seu *determinantes*, et disputatio integra *determinatio*, ad quam multi, inter quos et magnates, veniebant (v. tom. I *Chartul.*, n° 515, p. 611). A vero aberrat explicatio vocis « determinare » apud Ducange-Henschel, II, 824; minus recte etiam Thurot, *De l'organisation*, etc., p. 43: « poser des thèses ».

(4) « *Isti sunt articuli quos jurare tenentur domini determinatores [in nat. Anglic.]* ».

Primo, vos jurabitis quod vos estis 14 (sic)¹ annorum.

Item, quod non estis infamis.

Item, quod servabitis statuta et ordinationes facultatis artium et specialiter nationis vestre, juxta totum posse et nosse vestrum sine dolo.

Item, habebitis coronam irreprehensibilem, si gaudeatis beneficio corone.

Item, quod habebitis capam et capucium ejusdem panni tempore determinacionis vestre, nec habebitis capucium cum nodulis, nec mitram in capite, nec illuminabit in vicis, nec ante scholas cereos teneri permittetis, quamdiu determinabitis.

Item, quod audivistis ad minus per duos annos libros loycales Parisius vel alibi, ubi est studium generale sex magistrorum ad minus, et quod estis in tercio anno audiendi predictos libros.

Item, quod audivistis librum Porphyrii, Predicamentorum, Periarmencias et Prisciani minoris, semel ordinarie et bis cursorie ad minus, et parvos libros loycales, videlicet sex Principiorum, Divisionum, Barbarismi et tres libros Thopcorum, ad minus semel cursorie vel ordinarie, vel estis in actu audiendi; et similiter de Prisciano magno.

Item, quod audivistis libros Thopcorum Aristotelis et Elenchorum semel ordinarie et semel cursorie ad minus.

Item, quod audivistis librum Priorum et Posteriorum, vel estis in actu audiendi².

Item, quod frequentaveritis per duos annos disputationes magistrorum in studio solempni, et per idem tempus de sophismatibus in scholis responderitis³.

Hec omnia et singula jurabitis, nisi natio vobiscum specialiter dispensavit aut sibi potestatem dispensandi super hiis ex causis rationabilibus reservavit.

Item, quod respondistis de questione ante Natale Domini, vel tempore alio quo facultas tota dispensavit.

Item, quod respondistis magistro legenti ordinarie et disputanti scholaribus presentibus.

Item, dicetis quantitatem burse vestre fideliter, sine dolo, computando omnia ordinarie consumpta ac exposita in bursa, duntaxat locagio hospicii et salario famuli exclusis⁴.

Item, quod incipietis determinare infra diem mercurii post brandones.

Item, solvetis rectori nationis 5 bursas⁵ et pro scholis proporcionabiliter, priusquam vicum [Straminum] intrabit; videlicet: si septimanatim expenderitis in bursa ij vel 3 solidos, dabit pro scholis 20 solidos paris.; si autem 4 vel 5 solidos, dabit 30 solidos; si autem 6 vel 7, dabit 40 sol.; si autem 8 vel 9, dabit 50, et sic deinceps.

** *Chart. Univ. Paris.* II, 1.

Item, non facietis inter vos superiorem.

Item, obedietis rectori Universitatis et procuratori vestre nacionis in licitis et honestis, ad quemcumque statum deveneritis.

Item, intereritis misse et vesperis vestre nacionis in capa rugata per totam Quadragesimam; similiter in festis quatuor beate Virginis, in festo beate Katherine, sancti Nycolai, beati Eadmundi regis, sub pena statuti.

Item, non dabitis nisi bis ad potandum, scilicet semel in principio vestre determinacionis, et semel in fine.

Item, determinabitis per totam Quadragesimam, nisi habueritis subdeterminatorem⁶; quem si habueritis, determinabitis usque ad medium Quadragesime.

Item, non procedetis per villam ad invitandum societatem vestram sine serviente nacionis vel ejus famulo, nisi de consensu procuratoris.

Item, habebitis memoriam de reddendo sallarium bedellis vestre nacionis.

Item, si contingat alicui magistro, specialiter regenti, injuriari, quantum secundum Deum et justiciam poteritis, procurabitis emendam condignam fieri magistro, nec partem injuriantem directe vel indirecte fovebitis.

Item, dabitis procuratori nacionis unum grossum thuronens. de sigillo ad usus suos; alias vos jurare non admittat.

Item⁷, vos jurabitis quod tenebitis statutum de modo legendi sine penna, videlicet sic ac si nullus scriberet coram vobis, sicut fiunt sermones in Universitate, et sicut legunt in aliis facultatibus legentes.

Reg. procur. nat. Anglic. in Arch. Univers. Paris., Reg. 3, fol. 56^b. — Vallet de Viriville, *Hist. de l'Instruction publique en Europe*, p. 360. — Statuta de baccalareis determinantibus jam an. 1251 condita sunt. V. tom. I *Chartul.*, n° 201. Quaedam supra sunt mutata.

1. An. 1252 pro baccalareis determinantibus annus vicesimus praescribebatur. V. n° 201. — 2. De omnibus istis v. tom. I *Chartul.*, n° 201, p. 228 (ad an. 1252). — Quantum ad usum Oxoniens. (an. 1267) v. *Mun. Academ.*, I, 34. — 3. Sed plerumque dispensati sunt, nam saepe eodem adhuc anno licentiatii sunt. Quaedam exempla supra n° 1165 (nat. Anglic.), 1184, in notis 24^a, 33, attulimus. Ibid., et n° 1156, not. 10, exempla etiam pro statuto. — 4. Ex quo colligimus, quid tunc in Universitate Paris. per *bursam*, cujus in *Chartul.* saepe mentio fit, intelligerent, redditus scil. (v. supra n° 1165, Picard., not. 12), quos singuli habebant pro expensis ordinariis suis Parisiis ratione studii, « locagio hospitii et salario famuli exclusis ». Redditi singulorum per septimanas computabantur, e quo *bursa unius septimanae*. Bursa proinde unius suppositi Universitatis bursae alterius non erat aequalis. Cf. not. 5. — 5. Inde apparet, quam dissimiles bursae singulorum unius septimanae essent. Cf. praeterea (5). — 6. V. (5). — 7. Quae sequuntur, manu recentiori adjuncta sunt, ut etiam infra n° (16), not. 7. Statutum de hoc an. 1355, Decemb. 10, conditum est (v. Bulaeum, IV, 332), in aliis tamen facultatibus jam viguit. Ibid. explicatur quid per hoc intelligatur, verba scil. in cathedra sic raptim proferre, ut manus auditoris non sufficiat ea exarare.

(5) « *Isti sunt articuli quos tenentur jurare subdeterminatores*¹ ».

Cum precedentibus² jurabitis, exceptis juramentis de solucione pecunie et de determinando per totam Quadragesimam.

Primo, jurabitis quod anno determinationis vestre nec de proprio nec de quocunque alio plus quam sexdecim denarios in septimana potestis expendere secundum vestram facultatem.

Item, incipietis determinare sub principali determinatore vestro a medio Quadragesime, postquam dimiserit idem determinator principalis, et continuabitis vestram determinationem per residuum Quadragesime.

Reg. procur. nat. Anglic. in Arch. Univers. Paris., Reg. 3, fol. 57; et ibid., Reg. 94 (quod olim erat Registrum nat. Picard., postea Anglic.), p. 56.

1. Subdeterminator fuit vicarius determinatoris. Tantummodo ille, cujus bursa septimanalis propter paupertatem erat parva seu exigua, subdeterminator esse potuit (v. supra primum juramentum). Incipiebat determinare in media Quadragesima, et tunc principalis determinator liber erat. V. (4). Subdeterminatorum hoc sensu jam ad an. 1275, n° 461, mentio fit. —

2. Supra (4). Sed (4) deest in Reg. 94.

(6) « *Isti sunt articuli quos tenentur jurare rectori bachellarii qui volunt legere cursorie [in nat. Picard.]* ».

Primo, jurabitis quod obedietis rectori et procuratori vestre nacionis in licitis et honestis ad quemcumque statum deveneritis.

Item, quod vos determinavistis Parisius vel alibi, ubi sit studium generale.

Item, quod non legetis hora magistrorum.

Item, quod non procurabitis vobis scolares.

Item, nullam questionem pure theologicam disputabitis, ut de Trinitate vel Incarnatione.

Item, si contingat vos determinare aliquam questionem que tangit fidem et philosophiam, eam pro fide determinabitis, et rationes contra fidem dissolvitis, secundum quod vobis dissolvende videbuntur¹.

Arch. Univers. Paris., Reg. 94, p. 56.

1. De istis duobus articulis et infra (15) v. tom. I *Chartul.*, n° 501 (cf. n° 441).

(7) « *Isti sunt articuli quos tenentur jurare licenciandi in artibus [in nat. Anglic. et Picard.]* ».

Primo, vos jurabitis quod in licitis et honestis obedietis rectori et procuratori nacionis ad quemcumque statum deveneritis.

Item, quod servabitis statum et libertatem vestre nacionis ut melius poteritis, ubi, quando, quociens, quantum, qualitercumque fuerit oportunum.

Item, quod servabitis statuta et ordinationes facultatis artium et specialiter nacionis vestre juxta totum posse et nosse vestrum sine dolo.

Item, solvetis receptori nacionis integre 5 bursas, omni fraude et dolo postpositis, antequam legeritis lectionem in aula.

Item, si contingat alicui magistro, specialiter regenti, injuriari, quantum secundum Deum et justitiam poteritis, procurabitis¹ emendam condignam fieri magistro, nec partem injuriantem directe vel indirecte fovebitis².

Item, habebitis memoriam de reddendo salarium bedellis vestre nacionis.

Reg. procur. nat. Anglic. in Arch. Univers. Paris., Reg. 3, fol. 57. — Ad haec v. Statuta nat. Gallic. supra n° 1054.

1. Ms. addit « ei ». — 2. V. supra n° (4).

(8) « *Isti sunt articuli quos tenentur jurare licentiandi in artibus de episcopatu Ambianensi* ».

Cum precedentibus¹ jurabitis² :

Primo, jurabitis quod antequam licentiam recipiatis, vos solvetis unam bursam receptori vestri episcopatus Ambianensis.

Item, quod si contingat vos futuris temporibus esse receptorem vestri episcopatus, vos reddetis bonum et fidelem compotum magistris dicti episcopatus tunc regentibus in facultate artium infra octo dies, postquam tempus vestre receptionis fuerit expiratum, et satisfacietis de pecunia que restabit, si qua sit ad solvendum.

Arch. Univers. Paris., Reg. 94, p. 56.

1. In n° (7), quae tamen in Reg. 94 non exscripta sunt. Juramentum supra editum exstat ibid. post (5). Revera juxta statutum supra p. 345 positum hoc juramentum non solum licentiandos, sed et determinaturos et incepturos de episcopatu Ambianensi respicit. — 2. V. Supra p. 345.

(9) *Juramenta praestanda a cancellario S. Genovefae.*

Primo, jurabitis quod quolibet anno¹ ad minus semel aperietis aut aperiri facietis vestrum temptamen vocatis quatuor magistris de quatuor nationibus, videlicet Francie, Picardie, Normannie et Anglie², prius juratis in presentia

facultatis, quod dignos bachelarios ejusdem facultatis ad examen admittent, repellendo indignos quosque per alterum dictorum magistrorum. Finito dicto temptamine et omnibus (qui se presentabunt cum cedulis suorum magistrorum suarum nationum certicatoriis de determinancia eorundem et responsionibus atque auditione omnium librorum ad vestrum temptamen requisitorum) auditis et temptatis et secundum depositionem dictorum iij^r magistrorum ordinatis, facietis prefatos bachelarios dicte facultatis sic dignos reputatos evocari ad examen ejusdem facultatis juxta morem consuetum³.

Item, quod dictos bachelarios sic vocatos et per facultatem receptos recipietis, dum vobis presentabuntur ad examen per rectorem Universitatis. Recipietis etiam examinatores⁴ pro examinando eos per eandem facultatem electos, eisdem assignando locum examinationis. Nec quocunque modo vos interponetis de examinando dictos bachelarios, nec aliquem substituetis ad eos examinandum.

Item, jurabitis quod pro auditione aut examine, licentia, prandio, pena, labore, lectione assignanda aut locis assignandis seu alia quacunque causa licentiam tangente nichil exigetis aut recipietis per vos aut per alium, directe aut indirecte, a dictis bachelariis dicte facultatis, etiam si voluntarie offerrent, fraude qualibet seu glosa quacunque remota. Permittimus tamen quod dicti bachelarii pro straminibus vel herba⁵ clerico vestro aut alteri servitori sola vice dare possint iij solidos parisiens.⁶

Item, hec eadem juramenta facietis jurare vestro subcancellario⁷ in presentia dicte facultatis, quem capietis magistrum in theologia⁸.

Mus. Britann. ms. add. 17304, fol. 165^b (139^b). — Juramenta in *forma* supra exscripta fortasse partim ad saec. xiv exeunt. pertinent, elementa tamen juramentorum certe antiqua aestimanda sunt. Cancellarius S. Genovefae facultati artium juratus esse debuit. V. n° 545, et ad. an. 1366 ap. Bul., IV, 391.

1. In facultate artium *quotibet* anno (non de biennio in biennium, ut in tribus reliquis facultatibus; cf. n° 1188, theol., not. 11) licentiae dabantur, quibus examina praecesserant. — 2. V. infra not. 4. — 3. Apud S. Genovefam ante licentiam duo examina erant: *primum* fuit tentamen coram cancellario, *secundum* fuit examen coram facultate. Hoc liquide e supra dictis apparet. Juramenta infra (14) et (15) posita in camera cancellarii praestabantur. Cf. (10). In camera auditiones — v. (10), not. 3 — expediebantur, qui usus apud Nostram Dominam etiam viguit, ubi illi baccalarii, qui in examine praecedente probati erant, ad cameram vocati sunt (Arch. Vat. Collect. Aven. n° 440, fol. 96^b). Thurot, *De l'organisation de l'enseignement*, etc., p. 56 sqq., confuse. — 4. Pro primo examine *cancellarius* quatuor examinatores seu tentatores (11) e quatuor nationibus elegit, pro examine coram facultate *facultas* ipsa seu quatuor nationes quatuor examinatores designarunt (12). Apud Nostram Dominam, ubi unum tantum tentamen, quatuor etiam examinatores a cancellario electi officio fungebantur, et an. 1366 hic usus antiquus confirmatus est (Bulaeus, IV, 390 sq.). Examinatores secundum suas nationes denominabantur, v. g. *examinator* pro natione Franciae, pro natione Normannorum, etc. — 5. V. infra (13). — 6. An. 1338 duo solidi tantum mittebantur (supra n° 1012), et infra (13). Sed etiam an. 1385 apud Nostram Dominam duo tantum franci « propter herbas » dabantur (Arch. Vat. Coll. Aven., n° 440, fol. 112). — 7. V. (10). — 8. Id est, cancellarius S. Genovefae, qui debebat esse canonicus S. Genovefae et magister in artibus, eligere tenebatur unum magistrum in theologia (apud *Nostram Dominam* subcancellarius minime magister, sed baccal. in theol. fuit, ut apparet e n° 440 Collect. Aven. in Arch. Vat.) qui in manibus cancellarii et in praesentia facultatis jurare debuit licentias modo supra dicto elargiri. V. statutum an. 1366 ap. Bul., IV, 391, et infra (10). Officium subcancellarii erat licentias dandi artistis; apud *Nostram Dominam* etiam « consueverunt artiste per subcancellarium licentiari (qui subcancellarius per cancellarium instituitur); et hoc facit vice et loco dicti cancellarii » (Arch. Vat. Collect. Aven., n° 440, fol. 188^b), ut apparet etiam e n° 569, p. 45.

(10) « *Modus tenendus in examine Sancte Genovefe* ».

Primo [cancellarius] in absentia[a] unum alium solet eligere subcancellarium¹, et consequenter antequam ille subcancellarius utatur officio, cancellarius eum debet presentare in facultate artium, qui subcancellarius novus in presencia facultatis in manum cancellarii habet jurare fideliter exercere officium, dignos admittendo et indignos repellendo secundum merita personarum et depositiones magistrorum examinatorum². Consequenter quando subcancellarius vult suo officio uti in examine, ipse in qualibet audicione³ ad minus semel quando tempus habet opportunum, ipse debet ire ad cameram et a bachelariis recipere juramenta⁴ in hoc libro contenta secundum moderaciones ibidem positas.

Bibl. S. Genovefae Paris., ms. Q. 1. 2. (8°), fol. 4.

1. Hic substitutus cancellarii jam supra n° 545 ad an. 1288 notatur. — 2. V. supra (9). — 3. Apud S. Genovefam in

uno mense 16 baccalarei tantum examinari potuerunt (v. supra n° 1012), qui dividebantur in duas partes aequas (octo et octo). Coetus examinandorum cujusque partis *auditio* vocabatur. Apud *Nostram Dominam* in qualibet auditione plures examinandi seu tentandi quam apud S. Genovefam esse potuerunt, ut patet e n° 440, Arch. Vat. Collect. Aven., fol. 25 sqq., ubi ad an. 1382 et sqq. usque ad quatuor auditiones in uno anno, et in singulis auditionibus 12–27 tentandi enumerantur. Secunda auditio cum 18 tentandis primi anni (1381, Jul.–1382, Jul.) cancellarii Paris. Johannis Blankart circa tres septimanas durabat, tertia auditio cum 24 per quinque septimanas, antequam singuli earum expediti fuissent (ibid., fol. 90). De hoc v. tom. III *Chartul.* — 4. Infra n° (14).

(11) « *Hec sunt que debent jurare quolibet anno temptatores¹ in principio temptaminis* ».

Primo, jurabitis quod libertates temptaminis beate Genovefe observabitis et tenebitis, easque pro posse deffendetis ad quemcumque statum deveneritis.

Secundo, quod secreta predicti temptaminis secrete tenebitis, nemini ea revelando.

Tercio, quod cancellario predicti temptaminis obedietis, eidem reverenciam et honorem exhibendo.

Quarto, quod fideliter deponetis in manibus predicti cancellarii (et non alibi sine ejus licentia) de bacalariis auditis per vos.

Quinto, quod quantum possibile erit bonam concordiam et amicitiam inter vos habebitis, eciam ad utilitatem et honorem predicti temptaminis, unus alterum supportando.

Bibl. S. Genovefae Paris., ms. Q. l. 2 (8°), fol. 1 (ms. saec. xv). — *Forma juramentorum* infra (12) positorum antiquior esse videtur.

1. Haec juramenta examinadoribus ab ipso *cancellario* electis praescripta erant. V. supra (9), not. 4. Saec. xiv examinadores saepe non quolibet anno electi sunt, sed per plures annos officium examinationis continuaverunt (v. supra n° 1165, nat. Gall., not. 9); nihilominus tamen quolibet anno juramentum praestare debebant.

(12) « *Isti sunt articuli quos tenentur jurare examinadores Sancte Genovefe¹* ».

Vos jurabitis, quod expeditis expediendos, *etc. ut supra* n° 545, *usque in finem*. Item quod a licentiandis vel ab aliquo nomine ipsorum, *etc. ut* n° 545 *in nota*.

Reg. procur. nat. Anglic. in Arch. Univers. Paris., Reg. 3, fol. 58^b; et ibid., Reg. 94, p. 55. Mus. Brit., ms. add. 17304, fol. 28. Bulaeus, III, 484, e lib. procurat. nat. Gallic. — Statuta de his an. 1288 condita sunt (v. n° 544), quantum ad duos ultimos articulos an. 1338 (v. n° 1012).

1. Haec juramenta videntur fuisse imposita examinadoribus ab ipsa *facultate* electis. V. supra (9), not. 4.

(13) « *Isti sunt articuli quos tenentur jurare in praesentia facultatis artium scolares examinandi apud S. Genovefam, antequam examen subeant* ».

Primo, jurabitis quod nichil dedistis, promisistis, dari seu promitti fecistis, nec dabit in futurum quaecunque cancellario S. Genovefe vel ejus subcancellario, examinadoribus dicti cancellarii, clerico vel alteri suo familiari pro auditione, licentia, examine, prandio, pena, labore, lectione assignanda, vel etiam recipienda, seu quacunque alia causa vestram licentiam tangente, nisi duntaxat duos solidos pro straminibus vel herba¹, quos dare vobis duntaxat permittimus sola vice.

Item, quod magistrum vestre nationis regentem vel alterius nationis, si fueritis positi sub altera, eligetis secundum libitum vestre voluntatis, et quod propter metum, preces, exhortationem seu quamvis aliam inductionem cancellarii, subcancellarii, examinadorum seu cujuscunque alterius illum magistrum quem eligere proposuistis, non mutabitis.

Item, si a vobis vel aliquo vestrum, vel ab altero pro vobis, vobis scientibus, peteretur pecunia ab aliquo, vel per aliquem superius prohibitum; videlicet cancellarium, subcancellarium, examinadores, eorum familiares seu

alterius familiarem seu alterum pro ipsis, aut altero ipsorum, hoc rectori et procuratori vestre nationis dicetis infra quindecim dies, postquam fuerit petita².

Reg. procur. nat. Anglic. in Arch. Univers. Paris., Reg. 3, fol. 58^b, sub rubrica: « Isti sunt articuli quos tenentur jurare in presentia facultatis licentiandi apud S. Genovefam »; et ibid., Reg. 94, p. 55; Mus. Brit. ms. add. 17304, fol. 148; Bibl. S. Genovefae Paris., ms. Q. 1. 2 (in-8°), fol. 30^b. — Statuta de bis an. 1338 condita sunt. V. supra n° 1012, p. 475, quamvis primum juramentum an. 1366, Jun. 5, in reformatione Universitatis referatur ut eo ipso tempore conditum (Bul., IV, 391). — Bulaeus, III, 485 (perperam ad an. 1288), e libro procuratorum nationis Gallicanae.

1. Apud Nostram Dominam etiam quandoque familiaribus cancellarii duos francos « in exitu camere (supra 9, not. 3) propter herbas et alia servitia eis impensa per eos in dicta camera » ante licentiam dabant (Arch. Vat. Collect. Aven. n° 440, fol. 112, ad an. 1385). V. supra (9), not. 6. — 2. In *Reg. procur.* additur: « ut in bulla », scil. Urbani V, seu potius commissariorum an. 1366 (Bul., IV, 391).

(14) « *Ista sunt juramenta que habent prestare bachalarii examinandi in Sancta Genovefa in camera.* »

Primo, quod audivistis Priscianum majorem et Priscianum minorem semel ordinarie et bis cursorie, vel e contra. — (*De isto dispensatur.*)

Item, quod audivistis veterem artem, scilicet librum Porphyrii et Predicamentorum et Peryarminias semel ordinarie et bis cursorie, vel e contra. — (*De isto dispensatur in parte et non in toto, sic scilicet quod sufficit audivisse ad minus semel in studio generali, sive hoc fuerit ordinarie sive cursorie, dummodo hoc fuerit debite et complete.*)

Item, quod audivistis Priora et Posteriora semel ordinarie et bis cursorie, vel e contra. — (*De isto dispensatur sicut in precedenti.*)

Item, quod audivistis parva logicalia, scilicet librum Sex principiorum, Thopica Boetii, Divisiones Boetii, Priscianum de accentu, et Barbarismum¹. — (*Dispensatur.*)

Item, quod audivistis librum Phisicorum, de Celo, de Generatione, Meteororum, de Anima, et parvos libros naturales. — (*Non dispensatur.*)

Item, quod audivistis librum Ethiquorum ad minus quatuor libros. — (*Non dispensatur. Sed licet sufficiat audivisse quatuor libros pro licentia, tamen pro magisterio oportet audivisse majorem partem.*)

Item, quod audivistis Boecium de Consolatione. — (*Dispensatur.*)

Item, quod audivistis centum lectiones de Mathematica ad minus. — (*Istud per facultatem sic est interpretatum quod sufficit audivisse unum librum totalem mathematice, sicut tractatum de Spera², et alium librum actu audire cum spe audiendi usque ad finem sine fraude.*)

Item, quod determinavistis vel subdeterminavistis Parisius vel in alio studio generali duodecim magistrorum actu regencium. — (*Propter studia generalia noviter fundata, in quibus quandoque non est multitudo magistrorum, fuit per facultatem iste numerus reductus ad numerum sex magistrorum.*)

Item, quod bis respondistis in vico [Straminum] de questione in scolis publicis pluribus magistris supervenientibus arguentibus et replicantibus Parisius vel in studio generali, sicut est superius expressum. — (*Reductus est numerus ad sex sicut in articulo precedenti.*)

Item, quod pro licentia habenda aut pro laudabili deposicione seu pro vestra expedicione vel pro loco in examine obtinendo, alicui examinatorum vel cuique alteri nichil dedistis, nec promisistis, dabit is vel promittet is per vos vel per alium, directe vel indirecte, nec ita fieri innuetis.

Item, si contingat vos ab examine repelli, vos alicui examinatorum vel alicui alteri non inferetis dampna, obprobria, lesiones vel malum aliquod per vos vel per alium, directe vel indirecte, nec ita fieri innuetis.

Item, quod non fuistis repulsi ab hoc examine, nec etiam ab examine inferiori [sc. Nostrae Dominae] anno jam complete lapso, et si contingat vos ab hoc examine repelli, vos non intrabitis istud examen, nec etiam examen inferius, donec anni circulus revolvatur.

Item, quod attingeritis vicesimum primum annum etatis vestre. — (*Non dispensatur.*)

Item, quod studuistis Parisius in facultate artium per tres annos. — (*Per facultatem fuit interpretatum quod istud intelligitur absque gramatica, et quod sufficit fuisse [studuisse?] per duos annos complete, et attingere tertium.*)

Item, quod non estis matrimonialiter conjuncti, nec in aliquo Ordine votum professionis emisistis.

Item, quod non presentabitis vel audiri procurabitis aliquem bacchalarium perjurum vel infamem vel insuffi-

cientem ad disputandum vel determinandi actum exercendum, sed solum illum presentabitis seu audiri procurabitis, de cuius sufficiencia et ydoneitate sufficienter inquisieritis, et super inquisitione facta meram referetis cancellario veritatem.

Postea, antequam [subcancellarius] licenciet aliquam auditionem³, ipse debet habere depositionem quatuor examinatorum aut trium ad minus. Qua habita ipse debet bachalariis licenciandis assignare libros quos habent legere, et habet eis dicere quod faciant debitum suum apud procuratores, receptores, et cetera. Et potest eis assignare diem pro licencia sicut placet.

Qua die adveniente ipse debet uni bedellorum dare cedulam de nominibus illius audicionis, et subcancellario⁴ sedente in loco solito, bedellus habet vocare bachalarios licentiandos secundum ordinem sibi datum. Consequenter audicio sequens, si aliqua sit residua, debet vocari antequam subcancellarius aliquid dicat. Postquam autem illa audicio venerit, subcancellarius habet, sequendo modum solitum, dicere illis bachalariis licenciandis secundum ordinem suum, quod ipsi incipiant legere suas lectiones, et sufficit quod de qualibet natione unus legat, scilicet ille quem subcancellarius credet habiliorum esse. Et quando subcancellarius videbit quod bachalarius tanget materiam questionis movende bachalario per subcancellarium, tunc subcancellarius habet movere questionem et breviter arguere ad utramque partem, et consequenter bachalarius eam resumere, sicut quando fiunt determinantes vel magistri. Auditis illis quos subcancellarius vult audire, tunc si subcancellarius velit, ipse potest facere unam brevissimam collationem, et si velit potest dimittere. Facta collatione vel dimissa, subcancellarius habet eis dicere quod ante licenciam habent aliqua jurare, et tunc legendo vel mente tenus habet eis dicere alia juramenta, scilicet⁵:

(15) « *Secuntur illa juramenta que habent jurare bachalarii post colaciones suas, scilicet lectiones quas legere solent ante licenciam.* »

Primo, si contingat vos incipere in artium facultate, vos legetis per duos annos continue⁶ et disputabitis per quadraginta dies, nisi per nos vobiscum fuerit dispensatum.

Item, quod fidele testimonium perhibebitis de bachalariis licentiandis, quotienscumque per cancellarium vel subcancellarium fueritis requisiti⁶.

Item, quod servabitis honorem et libertatem cancellarii et cancellarie⁷ ecclesie Sancte Genovefe.

Item, si contingat vos incipere in artium facultate, vos non expendetis in festo vestro ultra summam trium millium grossorum turonencium⁸.

Item, quod audietis non audita, antequam incipiat, nisi per nos vobiscum fuerit dispensatum.

Item, quod servabitis concordiam et pacem firmam inter theologos et artistas, religiosos et seculares.

Juramentis illis recitatis ipsi bachalarii debent manum ponere ad euvangelia que tenebit subcancellarius, et debent dicere: « Ita juro. »

Juramentis sic prestitis, ipsi bachalarii debent se ponere ad genua, et tunc subcancellarius capite discooperto debet dicere⁹:

« Et ego auctoritate apostolorum Petri et Pauli in hac parte mihi commissa do vobis licenciam legendi, regendi, disputandi et determinandi ceterosque actus scolasticos seu magistrales exercendi in facultate artium Parisius et ubique terrarum, in nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen. »

Quo facto recedere debent licentiati, et subcancellarius debet se retrahere ad partem ante unum altare quod est juxta hostium chori ecclesie ante crucifixum, et debet ibidem expectare, donec veniant bachalarii ad regrandum sibi.

Et in hoc completur actus.

Bibl. S. Genovefae Paris. ms. Q. 1. 2 (in-8°), fol. 5-12 (saec. xv, init.). — Haec juramenta subcancellario S. Genovefae erant praestanda, et quidem in camera (10), cum juramenta supra (13) posita in praesentia facultatis a licentiandis essent enuntianda. Articuli juramentorum supra editorum ad aetatem ante an. 1366 pertinent, nam reformatio Universitatis hoc anno effecta (v. n° 1189, Introductionem) exigebat a licentiandis auditionem *Doctrinalis*¹⁰ et *Graecismi*¹¹, minime vero librorum Prisciani et Donati (*Barbarismum*), Boetii *De consolatione*, et *Sex Principiorum* (ut etiam in reformatione an. 1452). Insuper reformatio exigebat auditionem *Metaphysicae* (Bul. perperam « *Mechanicae* », IV, 390), quae Oxoniae etiam adhuc an. 1340 non erat praescripta (*Mun. Academ.*, I, 142 sq.). Sed posterius quam anno 1252 articuli conditi sunt, ut e libris

hoc anno in tom. I *Chartul.*, p. 228, enumeratis colligere possumus. Additiones, uti *de isto dispensatur*, et explicationes, quae supra characteribus cursivis exprimuntur, aetatis recentioris, et in ms. plerumque rubro atramento exaratae sunt.

1. Donati. V. n° 201, not. — 2. I. e. *Sphaera (mundi)* Johannis de Sacro-Bosco, seu de Holywood, pluries typis edita. V. *Hist. litt. de la France*, XIX, 3. — 3. V. supra (10), not. 3. — 4. Hic et in sequentibus syllaba « sub » erasa fuit. Sed artistae jurabant (apud Nostram Dominam etiam) « in manibus subcancellarii » (Arch. Vat. Collect. Avenion., n° 440, fol. 200), et supra (9), not. 8. — 5. Sequitur « Primo, si contingat vos », etc. V. (14). — 6. Simile juramentum jam an. 1331 in facultate medicinae viguit (supra, n° 937, p. 387). — 7. Verba « et cancellarie » deleta sunt, et manu saec. xvi subscriptum est « et successorum ejus ». — 8. V. supra n° 709. — 9. Rubrica: « Sequitur forma licencie ». — 10. Alexandri de Villedieu. — 11. Evrardi de Bethune.

(16) « *Isti sunt articuli quos tenentur jurare bachelarii in artibus incepturi, quando veniunt ad rectorem.* »

Vos jurabitis quod vos legetis lectiones ordinarias in cappa rotunda, etc. ut in tom. I *Chartul.*, n° 501, usque in finem ad paragraphum :

Item, jurabitis quod legetis per duos annos continue, nisi rationabilis causa intervenerit. Causam rationabilem tenetur quilibet probare publice coram examinadoribus, ut in privilegio *Servus crucis*¹ continetur, alias incurrat excommunicationem.

Item, jurabitis quod libertates facultatis et consuetudines facultatis honestas, et totius Universitatis privilegia defendetis, ad quemcunque gradum deveneritis.

Item, vos jurabitis quod habebitis cappam novam rotundam, et propriam, non accommodatam, nec conductam, neque alio quocunque simulato seu ficto colore acquisitam, de bono panno, videlicet de bona bruneta nigra, vel de persico nigro, vel meliori alio nigro panno, si vobis placuerit, que sit honorabilis ad portandum coram quibuscunque personis ad honorem totius Universitatis et specialiter facultatis artium, et quod capucium hujusmodi cappe sit satis amplum et longum, forratumque minutis variis vel grossis novis².

Item, vos jurabitis quod dicetis fideliter quantitatem burse vestre.

Item, [observabitis statutum, quod] pro habendo congregationem generalem Universitatis rector non tenetur petere consensum a decano theologorum, sed solum ei denunciare, exponendo ei articulos voce tenus; et hoc potest facere rector per se ipsum, vel per unum magistrum regentem in artibus³.

Item, jurabitis quod in alio studio eum gradum in aliqua facultate non receperitis, quem Parisius meruistis optinere.

Item, jurabitis quod statutum de habitibus portandis ad congregationes et disputationes observabitis.

Item, jurabitis quod statuta facta per facultatem artium contra scientiam Okamicam observabitis, neque dictam scientiam et consimiles sustinebitis quoquomodo, sed scientiam Aristotelis et sui Commentatoris Averrois et aliorum commentatorum antiquorum et expositorum dicti Aristotelis, nisi in casibus qui sunt contra fidem⁴.

Item, observabitis statutum [contentum in altero predictorum duorum statutorum de scientia Okamica, scilicet⁵] quod nullus magister, bachelarius ac scholaris sine licentia magistri disputationes tenentis arguat: quam licentiam sibi non liceat petere verbaliter, sed tantummodo significative reverenter.

Item, non dabitis testimonium de aliquo scolari, nisi vobis juraverit quod intendit esse verus vester scholaris.

Item⁶, vos jurabitis quod statutum ordinatum per facultatem artium de prepositione rectoris in actibus communibus Universitatis inviolabiliter observabitis, ad quemcunque statum deveneritis.

Item⁷, vos jurabitis quod observabitis statutum de modo legendi sine penna, videlicet sic ac nullus scriberet coram vobis, sicut fiunt sermones in Universitate, et sicut legunt in aliis facultatibus legentes.

Item, jurabitis quod observabitis pacem et concordiam inter facultatem theologorum et artistarum.

Reg. procur. nat. Anglic. in Arch. Univers. Paris., Reg. 3, fol. 57^b; Mus. Brit. ms. add. 17304, fol. 153. — Bulaeus, IV, 273, e libro procur. nat. Gallic., et libro Rectoris (mus. Brit.), et quidem ad an. 1341. Quaedam horum juramentorum jam an. 1252 in usu erant. V. tom. I *Chartul.*, n° 202.

1. V. tom. I *Chartul.*, n° 20. — 2. Apud Bulaeum hic sequuntur paragraphi supra posterius notatae: « Item non dabitis testimonium... ad quemcunque statum deveneritis ». — 3. Apud Bulaeum sequitur quaedam explicatio, quae supra n° 1051, p. 517, exseribitur de modo denunciandi in domo decani. — 4. Quae uncis inclusa sunt, desunt in *Reg. procur. nat. Anglic.* V. ad hoc supra n° 1023, 1042. — 5. V. supra n° 1023. — 6. Istud juramentum in *Reg. proc.* postea deletum est. — 7. Quae sequuntur, in *Reg. procur. nat. Anglic.* manu recentiori, sed paene coeva, scripta sunt. V. Supra n° (4) in fine, et not. 7.

Bulaeus horum loco scribit : « Item observabitis ordinationem factam de birretis portandis in actibus communibus Universitatis et facultatis, ac etiam tribuendum in inceptione baccaliorum eis, de quibus est expressum in dicta ordinatione. Item de pecunia, quam recipietis a licentiandis vel licentiatis sub vobis in examine S. Genovefe seu etiam de vestra propria pecunia nichil dabitis vel dari facietis cancellario, subcancellario, examinadoribus, clericis vel familiaribus, clerico vel familiari, vel cuicunque alteri pro ipsis, seu altero ipsorum pro quacunque causa licentiam vestri baccalarii vel vestrorum baccaliorum tangente ». V. supra n° 1012, p. 475.

(17) « *Bachelarii in artibus incepturi tenentur jurare procuratori omnia que jurant rectori cum articulis sequentibus* ».

Item, vos jurabitis quod servabitis statuta nacionis de refusione pecunie debite nationi.

Item, solvetis quinque bursas receptori nacionis antequam incipiat.

Item, si contingat alicui magistro, etc. ut supra (7) usque in finem.

Reg. procur. nat. Anglic. in Arch. Univers. Paris., Reg. 3, fol. 58.

(18) « *Isti sunt articuli quos tenentur jurare bachelarii in artibus incepturi in natione Normannorum, quando veniunt ad procuratorem nationis predictae.* »

Primo, quod servabunt statuta et libertates dicte nationis et honorem prout melius poterunt.

Secundo, quod servabunt ordinationem factam de modo refundendi pecuniam et servandi eandem, secundum quod videbunt in litera super hoc confecta plenius contineri.

Tertio, quod intererunt missis et vespers dicte nationis, vel penam super hoc ordinatam exsolvent integre secundum modum et formam litere super hoc ordinate.

Quarto, quod in modo eligendi officarios nationis, ad quodcunque officium (*sic*) eligantur, nullam fraudem committent; et si sciverint alium ibi fraudem aliquam committentem, procuratori nationis revelabunt, et procurator nationi per proprium juramentum.

Quinto, quod secreta nationis nemini revelabunt in malum predictae nationis.

Sexto, quod modum custodiendi claves arche, in quam reponitur pecunia nationis, fideliter observabunt, prout in natione extitit ordinatum, omni fraude remota.

Septimo, quod officia nationis ad que eligentur fideliter exercebunt seu illos articulos, ad quos a natione fuerint deputati.

Octavo, quod magistrum suum, sub quo incipient, non defraudabunt, sed promissa¹ eidem plene et integre omni fraude semota fideliter adimplebunt.

Bibl. Philipps in Cheltenham., ms. 876, fol. 72^b in fine, manu saec. XIV. — Similia juramenta et in cod. Harcur. inveniuntur, sed nihil novi continent. — Ad haec v. *Indicem rerum, Universitas Paris.*, nat. Normann.

1. Ms. : « permissa ».

(19) « *Juramentum magistrorum incipientium quando incipiunt.* »

Vos jurabitis quod vos observabitis privilegia, statuta, jura, libertates et consuetudines laudabiles Universitatis ad quemcunque statum deveneritis.

Item, quod non revelabitis secreta Universitatis.

Arch. Univers. Paris., Reg. 94, p. 55. — Bulaeus, IV, 275, e lib. procur. nat. Gallie.

(20) « *Juramentum rectoris in presencia facultatis in sua institutione.* »

Vos jurabitis quod fideliter exercebitis officium rectorie ad honorem et utilitatem Universitatis et facultatis artium.

Arch. Univers. Paris., Reg. 94, p. 55.

** *Chart. Univ. Paris.* II, 1.

86

(21) *Juramentum eligentium rectorem.*

Rector in electione novi rectoris facienda leget electoribus in presencia facultatis statutum de modo eligendi rectorem ab illa clausula : *Et eligetur rector in posterum*, etc., usque ad finem¹. Et consequenter² leget eis statutum sequens super eodem ab illa clausula : *In primis scilicet quod electores*, etc., usque ad finem³. Deinde illi electores et rector si contingeret eum vocari ad electionem jurabunt que sequuntur :

Vos jurabitis quod eligetis bona fide alium a predecessore illum in rectorem Universitatis, quem secundum vestram conscientiam credetis utiliore officio rectorie, non moti ratione precedentis discordie, nec moti amore vel odio, honore vel pudore alicujus nationis, nec moti amore, vel odio, honore vel utilitate alicujus persone, sed moti propter commune bonum totius Universitatis.

Arch. Univers. Paris., Reg. 94, p. 55.

1. Tom. I *Chartul.*, n° 187. — 2. Potest etiam legi : « communiter ». — 3. Supra n° 554, p. 26.

(22) « *Isti sunt articuli quos tenentur jurare magistri [artium] ordinantes rotulum ad papam [pro provisione magistrorum].* »

Primo, vos jurabitis quod preponetis preponendos et postponetis postponendos, fideliter attentis et consideratis vita, moribus et sciencia, antiquitate et regencia, et hiis omnibus propter que papa moveri posset ad preponendum vel postponendum, denegandum vel concedendum.

Item, quod nullum de novo resumentem seu de novo incipientem vel non verum regentem ponetis in rotulo, sed tantummodo veros et continue regentes, nisi super hoc per nacionem aut facultatem vel Universitatem vobiscumque fuerit dispensatum¹.

Item², quod collationes magistrorum vobis porrectas non mutabitis nisi per deliberationem nationis, et quod supplicationes magistrorum in debita forma fideliter ordinabitis, et eas sic correctas et ordinatas in dicto rotulo inscribi facietis.

Reg. procur. nat. Anglic. in Arch. Univers. Paris., Reg. 3, fol. 58. — *Actes concernant les roolles envoyez à nos Saints Pères les papes par l'Université de Paris* (1651), p. 1. — Bulaeus, IV, 902.

1. Quandoque dispensationem datam esse, apparet e Rotulo nat. Anglic. supra n° 1165. — 2. Quae sequuntur ex *Actes*, etc., et Bulaeo.

(23) « *Juramenta que tenentur facere nuncii Universitatis ad Romanam Curiam destinandi.* »

Primo, quod infra sex dies post receptionem literarum domini nostri regis et ducis et ipsius Universitatis cum articulis communibus et rotulis [pro] provisione¹ magistrorum recedent a villa Parisiensi et suburbiis ejusdem.

Item, quod post recessum infra tres septimanas in Curia Romana personaliter intererunt, omnibus cessantibus excusacionibus inventis, non veris, fictis, seu quacunque malicia coloratis.

Item, quod post inceptam viam singulariter et inter se honeste et amicabiliter ad laudem Dei et honorem Universitatis se regent.

Item, quod ab illa die, qua Curiam Romanam intraverint, in eadem per duos menses remanebunt² diligenter et continue laborando pro expedicione negociorum Universitatis, pro quibus ibidem mittuntur.

Item, quod nullam supplicationem ad partem pro se aut pro alio (excepta dumtaxat supplicatione³ rectoris, pro qua prout melius et diligentius poterint laborabunt) pape vel cardinalibus presentabunt seu presentari vel promoveri procurabunt, donec presentaverint articulos communes [et] rotulos pro quibus mittuntur durante tempore supradicto, nisi dumtaxat pro seipsis contigerit supplicationem presentare pro beneficiis vacantibus aut pro aliquo ipsorum.

Item, quod tempore, quo habebunt accessum ad papam, nullum secum associabunt, ne forte propter multitudinem intrancium promocio magistrorum retardetur.

Item, quod nullus particulariter sed omnes communiter promocionem prout melius poterint procurabunt, absque acceptione patrie vel persone.

Mus. Britann. ms. addit. 17304, fol. 156 (olim. fol. 131). — Certe nuntii ad Rom. curiam destinati omni tempore, etiam saec. xiv, iuramenta praestare debebant. Licet *forma* supra exscripta ad finem saec. xiv pertineat, sine dubio elementa horum iuramentorum antiqua sunt. In ms. fol. 156^b exscripta sunt etiam « Iuramenta ambaxiatorum ad regiam majestatem destinandorum ». In multis supra positis similia sunt. Notanda tantum verba : « Item in regressu vestro non intrabitis aliquam domum Parisiensem donec dixeritis domino rectori qui pro illo tempore fuerit adventum vestrum. »

1. Ms. : « provisionem ». — 2. Vidimus supra, v. g. n° 1104, not. 8, n° 1126, nuntios quandoque per longa temporis intervalla in curia remanere debuisse. — 3. Ms. : « exceptam... supplicationem ».

(24) « *De modo licenciandi in theologia* ».

Primo, cancellarius convocatis omnibus magistris in theologia Parisius presentibus, tam regentibus quam non regentibus, sciscitatur ab eis communiter de bacallariis licenciandis tam rigore quam gratiose, quorum quosdam ipse nominat, quosdam vero nominant alii quibus placet, si prius non fuerint per cancellarium omnes nominati. Et tunc magistri concordant in quosdam de quibus debet fieri inquisicio postea per cancellarium apud quemlibet magistrum sigillatim, scilicet an sint admittendi, et qualiter sint ordinandi. Et postquam cancellarius sciverit cujuslibet magistri intencionem in scriptura vel aliter, tunc promovebit promovendos et dabit eis ordinem juxta intencionem majoris et sanioris partis magistrorum vel sicut sibi consciencia dictat esse faciendum, magistrorum tamen votis diligenter super hiis attentis. Nullus autem de rigorosis per aliquem impediri potest, nisi hoc fiat ex plena deliberacione facultatis theologicæ; quemlibet autem de gratosius quilibet magister potest impedire. Nec unquam visum est quod aliquis rigorosus impediretur, nisi propter mores. Et dicitur rigorosus, qui complevit tempus suum pro licencia statutum, vel qui ex aliquo de quinque Ordinibus¹ est presentatus.

Item, tempore predictæ congregacionis magistrorum ad domum cancellarii promovendi de rigore² stare solent ante domum cancellarii facientes reverenciam omnibus magistris intrantibus, et postquam omnes intraverint, ipsi scilicet promovendi recedunt.

Instante licencia cancellarius cuilibet licenciando mittit *signetum*³ sub tali forma vel simili : « M[ultum] h[onorande]⁴, veniatis cras hora consueta ad aulam episcopi pro recipienda licencia in sacra theologia ». Et tunc licenciandus omnibus bacallariis et amicis suis illa tota die ulterius eum successive visitantibus dat species, et propinat bis⁵ de vino.

Item, tunc quosdam de amicis suis mittit ad singulos magistros pro referenda gratiarum actione, et ipse eodem vespere personaliter vadit ad cancellarium sibi regraciando.

Item, sequenti die in primis Nostre Domine conveniunt cancellarius, magistri et licenciandi et omnes bacallarii et ceteri de studio ad aulam episcopi, ubi cancellarius sedet in loco suo et dat cedulam bedello, qui licenciandos vocat secundum ordinem scriptum in illa cedula, et sicut vocantur, sic surgunt capientes loca super scampno ante cancellarium posito. Quibus sedentibus cancellarius eos recommendat, et precipue quo ad quatuor puncta examinis posita in privilegio Gregorii noni⁶. Post hoc jurant servare statuta facultatis theologicæ, et facere reverenciam cancellario et facultati ad quemcunque statum devenerint, et precipue servare pacem inter seculares et religiosos⁷.

Deinde dicit eis cancellarius quod flectant genua ob reverenciam Dei et sedis apostolicæ. Et auctoritate Dei omnipotentis et apostolorum Petri et Pauli et sedis apostolicæ dat eis licenciam disputandi, legendi et predicandi et omnes actus exercendi in theologica facultate qui ad magistrum pertinent, in nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti⁸. Et sic est ibi finis. Deinde licenciati simul vadunt per domos omnium magistrorum ad regraciandum eis, et si aliquos non invenerint non est cura⁹.

Bibl. Caesar. Vindob., ms. lat. 4929 (saec. xiv exeunt.), fol. 260^b. — Nihil obstat quin has ordinationes satis antiquas putemus. Certe ad nostram adhuc aetatem referri debent. Cum ad (25) relationem habeant, ipsas hic exscripsimus.

1. Praed., Minorum, Eremit. S. August., Carmelit., Cisterc. S. Bernardi. — 2. Ms. : « pigore ». — 3. « Licenciandis in theol., decretorum et medicine facultatibus cancellarius eccles. Paris. qui est pro tempore mittere consuevit pridie licentiarum suarum quasdam cedulas signeto quodam cancellarie in talibus apponi consueto roboratas, que cedule communi nomine in studio et civitate Paris. *signeta* vocantur, unicuique in quacunque trium facultatum licenciando suum signetum pridie

licentie sue mittens in domo habitationis sue cum aliquibus familiaribus suis et uno de bedellis illius facultatis ». Licentiandi signeta et nuntios seu « portatores signetorum » magnis honoribus et reverentia receperunt, nuntiis vinum et species ministrando. Licentiandus medicus praeterea cancellario secrete per signetorum nuntios duos denarios aureos *ad minus*, valoris duorum francorum, licentiandus in decretis unum denarium aureum *spontanea* voluntate mittere consueverunt, licentiandus (saecularis et religiosus) in theol. vero in una bona bursa decem denarios aureos *ad minus*, valoris decem francorum. Omnes praeterea licentiandi familiae cancellarii 1-4 florenos dare consueverunt, et quandoque pannos pro cancellario suisque. Haec refert mag. Johannes de Valle, advocatus Johannis Blancart, cancellarii Paris., an. 1385 (Arch. Vat. Collect. Avenion., n° 440, fol. 171^b sq.). Mag. Simon Freron (supra n° 1165) dicit, se an. 1355 licentiatum esse in theologia, misisseque cancellario Johanni de Aciaco « recepto signeto xij florenos tunc current. sua propria voluntate, quia tunc erat solitum et communiter fiebat per omnes licentiandos » (l. c., fol. 87^b). Fol. 179 tamen asserit, se nihil solvisse, quia erat subcancellarius. Johannes de Basilea, generalis Ord. Eremit. S. August., an. 1385 confitetur, mag. Leoninum de Padua sui Ord. (quem Gloria, *Monumenti della Università di Padova*, I, 551, perperam dominicanum fuisse asserit) Roberto de Bardis (ante 1350) centum leones auri in una bursa solvisse, qui tamen pecuniam non acceptavit (ibid., fol. 177). Artistae etiam pro qualibet auditione camerae, cum de obtinenda licentia erant securi, dare consueverunt familiae cancellarii quandam pecuniae summam (l. c., fol. 172). Explicatio nominis *signetorum* apud Ducange-Henschel, VI, 249, e Goulet, *Compend. recenter edit. de multiplici Paris. Univers. magnificentia*, etc. (Paris., 1517), fol. xv, ad usum aetatis recentioris (saec. xv et xvi) referri debet, ut etiam quaedam apud Thurot, *De l'organisation de l'enseignement*, etc., p. 153, 191. — 4. Hic vel a tergo schedae verisimiliter nomen licentiandi apponebatur. — 5. Ms. quasi « vis ». — 6. Tom. I *Chartul.*, n° 79, p. 137 : de vita, moribus, facundia et proficiendi spe licentiandi. Ceterum licentiandis in theologia aliud examen non imponebatur. V. infra n° 1188, not. 16. — 7. V. infra (25). — 8. V. ibid. — 9. « Post licentiam quando licentiatu vult magistrari, magistrandus debet facere *vesperias*, et assignari sibi dies per cancellarium et magistrum suum secundum ordinem licentie » (Arch. Vat. Collect. Aven., n° 440). Post actum vesperiarum statuto tempore fiebat actus *aulae*. V. infra n° 1188, not. 5.

(25) *Juramenta licentiandorum in facultate theologiae cancellario Paris.¹ praestanda.*

Primo, jurabitis fidele testimonium perhibere de baccalariis licentiandis in theologica facultate, quotiescunque per cancellarium ecclesie Paris. fueritis requisiti.

Item, jurabitis servare honorem dicti cancellarii et cancellarie dicte ecclesie Paris., ac etiam pacem et concordiam inter dictos cancellarium et cancellariam et Universitatem Paris., ad quemcunque statum perveneritis².

Item, jurabitis servare pacem inter seculares et religiosos in Universitate predicta, ad quemcunque statum deveneritis³.

Item, jurabitis, quod si contingat vos *incipere*⁴, non expendetis in festo vestro ultra valorem trium millium grossorum turon.⁵.

Et ego⁶ auctoritate apostolica, qua fungor in hac parte, do vobis et vestrum cuilibet licentiam legendi, regendi, disputandi, determinandi et alios actus scolasticos exercendi [in sacra theologie facultate] hic et ubique terrarum, in nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. [Amen].

Haec juramenta Launoius (*Reg. Navarrae Gymn. Hist.*, p. 102), inter nonnullas Johannis Gersonii schedas reperit, dicens, his sacramentis tempore Gersonii eos qui renuntiabantur doctores in theologia, astringi solitos esse. Sed haec juramenta antiquiora esse liquet si ea cum iis in facultate artium simili occasione prolata comparemus. V. supra (15). Idem constat infra e not. 2-5.

1. Petrus de Ailliaco in tractatu *Adversus cancellar. Paris.* (Opp. Gersonii, ed. Dupin, I, 770) asserit, Universitatem Paris. et facultatem a licentiandis de novo magistrandis in theol. non praeexegisse juramenta officiosa, sed solum post magisterium, quando intrarent congregationem (infra n° 26); secus fuisse de cancellario. — 2. Haec duo juramenta cancellario Paris. licentiandos in quatuor facultatibus (exceptis licentiandis in artibus apud S. Genovefam) jam ante an. 1350 praestitisse, nos edocet an. 1385 mag. Symon Freron (Arch. Vat. Coll. Avenion., n° 440, fol. 178^b; cf. fol. 170^b). Describitur ibid. sic : « juraverunt jura, privilegia, libertates, usus, et consuetudines cancellarii et cancellarie ecclesie Parisiens. servare pro viribus illos, illos et illa, nec illis aut alicui illorum contraire per se vel per alium, publice vel occulte, tacite vel expresse, aut alias quovismodo, ad quemcunque statum devenerint. Item quod cancellario ecclesie Parisien. qui est et qui erit pro tempore exhibebunt reverentiam et honorem similiter, ad quemcunque statum devenerint ». Similia juramenta jam an. 1331 in facultate medicinae in usu erant (n° 937), et ad an. 1333 (n° 957) scribitur, illis qui promoventur in theologia, in promotione quoddam praestandum juramentum. — 3. Oxoniae an. 1311 ut usus Paris. notatur, quod « quilibet bachellarius [secularis] antequam incipiat magistrari jurabit, quod observabit pacem religiosorum » (Rashdall in *Oxford Hist. Society. Collect.*, II,

p. 222, 229). Cf. etiam iuramenta facultatis medicinae, n° 937. — 4. In die aulae. V. infra n° 1188, not. 5. — 5. V. supra n° 709. — 6. Cancellarius. Quantum ad caeremoniam et formulam v. supra (24) et *Opp. Gersonii*, I, 10 (*De examinatione doctrinarum*). Minime ad usum et ritum Universitatis Paris. hujus aetatis adduci potest formula adhibita in promotione ad magisterium in theologia, apud Salembier, *Petrus de Alliaco*, p. 17, e *Libro instrumentorum perutilium* (Lovanii, 1483) exscripta. Actus magisteriandi in theologia Parisiis *in aula* exercebatur, cum licentiatu birretum magistrale imponeretur, qua occasione aliqua tantum verba proferebantur, quae infra n° 1188, not. 5, exscripsimus.

(26) « *Juramentum magistrorum facultatum theologie¹, decretorum² et medicine³ qui non inceperunt in artibus quando primo veniunt ad congregationem generalem.* »

Vos jurabitis quod vos observabitis privilegia, statuta, jura, libertates et consuetudines laudabiles Universitatis Parisiensis, ad quemcunque statum deveneritis.

Item, quod non revelabitis secreta Universitatis.

Arch. Univers. Paris., Reg. 94, p. 55. — Bulaeus, IV, 275, e lib. procur. nat. Gallic. — V. supra n° 776, ubi haec iuramenta a religiosis in theologia magistris ad congregationes Universitatis admissis praestanda notantur. Aetatis recentioris tamen sunt iuramenta in Mus. Brit., ms. add. 17304, fol. (131) 156 (cf. et Du Boulay, *Remarques sur la dignité du recteur*, p. 15), ibi addita: « Item quod parebitis mandatis rectoris in licitis et honestis, reverentiam et honorem eidem et rectorie exhibendo, ad quemcunque statum deveneritis. Item quod ad quietationem studii, pacem et bonam concordiam inter seculares et religiosos tenebitis et quantum poteritis foveri procurabitis; item inter theologie et artium facultatem ». Saec. XIV exeunt. novum iuramentum pro theologis additum invenitur n° 1189, (63).

1. Alia iuramenta v. infra n° 1190, quae ibi ponuntur propter relationem quam habent ad statuta theologiae n° 1189 edita. — 2. Iuramenta caetera cum statutis, aetatis posterioris, alias edemus. — 3. Alia iuramenta v. supra n° 937, 938, 940.

(27) « *Juramenta magnorum bedellorum in congregatione generali in sua institutione.* »

Vos jurabitis quod servabitis statuta, privilegia, jura, libertates et consuetudines laudabiles Universitatis ad quemcunque statum deveneritis. Et quod non revelabitis secreta Universitatis.

Arch. Univ. Paris., Reg. 94, p. 55.

(28) « *Juramentum magnorum bedellorum in congregatione facultatis artium in sua institutione.* »

Primo, jurabitis quod fideliter exercebitis officium bedellatus ad honorem et utilitatem Universitatis et specialiter facultatis artium.

Item, quod obedietis rectori et procuratoribus in licitis et honestis.

Item, quod vos servabitis privilegia, statuta, jura, libertates et consuetudines laudabiles Universitatis, specialiter facultatis artium, ad quemcunque statum¹ deveneritis, et quod [non] revelabitis secreta.

Arch. Univers. Paris., Reg. 94, p. 56.

1. Ms.: « ad quem statutum ».

(29) « *Isti sunt articuli quos tenentur jurare bedelli in natione [Picard.] in sua institutione.* »

Primo, jurabitis quod fideliter officium vobis commissum exercebitis ad honorem et utilitatem nationis.

Item, quod statuta, privilegia, jura, libertates et consuetudines laudabiles Universitatis, facultatis et specialiter nationis Picardorum observabitis, nec revelabitis secreta eorundem.

Item, obedietis rectori et procuratori dicte nationis in licitis et honestis.

Item, jurabitis quod quantum potueritis erga magistros vestros et scholares benefacta¹, pacem et amicitiam aliterius bedelli nostri procurabitis.

Arch. Univers. Paris., Reg. 94, p. 56. — V. not. ad (30).

1. Seu beneficia.

(30) « *Juramentum speciale subbedelli [in nat. Picard.].* »

Cum predictis juramentis¹, vos jurabitis quod nullam cappam recipietis vel ypogium longum absque consensu magni bedelli a magistro vel scolare, nisi contingat eadem die duos vel plures dantes dictas cappas suas vel ypitogia bedellis determinare, licenciari vel incipere, quo casu poteritis ab uno illorum quemcunque habitum, quem ille vobis dare voluerit, libere recipere.

Arch. Univers. Paris., Reg. 94, p. 56. — Statuta de his v. supra n° 890, p. 325, ad an. 1329.

1. Quae scilicet (28) et (29) referuntur.

(31) « *Hec sunt ad que observanda tenentur bedelli Universitatis.* »

Hec sunt statuta que bedelli Universitatis Parisiensis fide corporali prestita obligabunt se firmiter observare. Debent interesse cujuslibet incipientis principio, etc. ut in tom. I *Chartul.*, n° 369.

Arch. Univers. Paris., Reg. 94, p. 56.

(32) « *Isti sunt articuli, quos librarii et stationarii tenentur jurare in congregatione generali.* »

Vos jurabitis quod fideliter et legitime habebitis libros venales, etc. ut supra n° 628.

Arch. Univers. Paris., Reg. 94, p. 57 (n° 46), p. 101 (n° 108). Statuta de his sunt an. 1302. — Ad haec v. nunc P. Delalain, *Étude sur le Libraire Parisien du XIII^e au XV^e siècle* (Paris, 1891), p. 6. Quae ibid., p. 8 et p. xvii sq., in notis, e Statutis Bonon. an. 1317-1347 a Denifle editis afferuntur, in statutis Juristarum Paduanis etiam an. 1301 sqq., fol. 42 sqq., nondum editis (Bibl. Capitul. Gnesnen. in Prussia, ms. 180), e statutis Bonon. desumptis, occurrunt.

STATUTA

1186. *Statuta Capituli generalis Cluniacensis an. 1301 de studiis in domo scholarium Parisiis.*

1301, Aprilis 23, Cluniaci.

Ordinamus et precipimus quod nullus studeat amodo in jure canonico sine nostra aut successorum nostrorum licentia speciali, nisi in altero de locis infra scriptis, videlicet Aurelianis, Tholose et Montispezzulani, et in Avignione. Et morentur dicti studentes insimul et non divisim, nisi sit de nostra licentia speciali.

Item, quod nullus in domo nostra scholarium Parisius ad morandum seu studendum recipiatur amodo nisi sufficienti examinatione per nos aut per alium loco nostri deputatum premissa. Illi vero, qui ad examinandum loco nostri deputabitur, precipimus districtius et districte, ne cuiquam in examinando deferat, sed tantummodo bonos et docibiles recipiat, alios minus ydoneos repellendo, precipientes priori scholarium predictorum ut, si aliquos credat ibi esse minus ydoneos, quod nobis denunciaret, ut ex tunc amoveantur a loco. Inhibentes omnibus et singulis Ordinis nostri ne scolares ad suas pensiones in dicta domo commorantes remove et etiam finito quinquennio alii dare vel assignare presumant, sine nostra aut successorum nostrorum licentia speciali, cum per talem amotionem hii qui in via proficiendi et fructum faciendi existunt multumque possent proficere, si ultra dictum quinquennium morarentur, amoveantur sepiissime pro nepotibus, consanguineis, et affinibus, seu etiam compatriotis minus abilibus et ydoneis in dicta domo ponendis, in obprobrium Ordinis et multiplex detrimentum.

Item, precipimus et ordinamus ut nullus de Ordine extra dictam domum Parisius morari et studere presumat sine nostra aut successorum nostrorum licentia speciali.

Bibl. Tolos. ms. 413, fol. 24 sq. In isto codice inveniuntur fol. 146 « Statuta a venerabili patre dom. Bertrando, Dei gratia abbate Cluniacensi, in Capitulo generali anno Dom. MCCCII, die dominica qua cantatur *Jubilate* edita, in toto Ordine Cluniacensi, tam in capite quam in membris, in quatuor partes principales divisa ». Bertrandus de Colombier fuit abbas Cluniacensis ab an. 1293, Octob. 20, usque ad an. 1308, Octob. 29. V. *Biographie inédite de Bertrand de Colombier, abbé général de Cluny* (Valence, 1860).

1187. *Statuta Collegii Cluniacensium Parisiens. ab Henrico abbate Cluniacensi edita.*

1309-1319.

De ordinatione et prospero statu studentium Parisius in domo Cluniacensi.

(1) Salutis auctor volens omnes homines salvos fieri et ad agnitionem veritatis sui que sanctissimi nominis venire, sicut pro manifestatione rerum corporalium et terrestrium a principio lucem corporalem fecit, sic miranda sue bonitatis superabundantia pro notificatione spiritualium et celestium quandam lucem spiritualement creavit, scilicet sacre Scripture inextinguibile lumen, que, juxta Salomonis testimonium, est « candor lucis eterne¹ », in credendis, sperandis, et diligendis mentes hominum illuminans ostendensque suis discipulis et auditoribus omnem veritatem necessariam ad salutem, et « speculum sine macula »². Sacra enim Scriptura velut speculum nostris interioribus faciebus et mentibus opponitur, ut si que in eis foeda fuerint, videantur. Hec tanquam « doctrix discipline Dei³ » docet Deum timere, seipsum propter Deum abnegare, mundum et ea que in eo sunt contemnere, celestia appetere, mala vitare, et perseveranter bona salutaria operari. Hec est illa lex divina, in qua est et lacteus potus, quo tenera fidelium nutriatur infantia, et solidus cibus⁴, quo robusta perfectorum juvenus sancte virtutis spiritualia accipiat incrementa. Hec est lex perfecta, que ad salutem consulit universis, quos Dominus noster Jesus Christus salvare dignatur. Hec est lex continens, quod omni etati congruit, quod omni professioni convenit. In ea audivimus precepta que faciamus, et in ea cognoscimus premia que speremus.

(2) Ad tante igitur lucis totam ecclesiam illustrantis claritatem in toto nostro Ordine et alibi diffundendam legisque hujus tam sacre, tam salutifere fructum efficacius conservandum et peramplius dilatandum, nos frater Henricus, miseratione divina Cluniacensis ecclesie minister humilis, de consilio majorum conventus nostri Cluniacensis et plurium de nostro Ordine discretorum statuta predecessorum nostrorum super prosperitate et promotione

studii theologie in domo nostra Parisius edita cum infrascriptis additionibus approbantes et innovantes statuimus et adjicimus ad statum prosperum dicti studii et studentium, que sequuntur :

(3) Imprimis omnes et singulos priores et decanos nostri Ordinis, pensiones in dicta domo nostra pro studentibus ibidem debentes, obsecrantes in Domino exhortamur, quatenus in domo nostra ordinata et fundata principaliter ad audiendam theologicam facultatem, sapientiam tam supremam et difficilem, tam profundam et investigabilem, mittant ad proficiendum et studendum docibiles, aptos mente et ingenio, et potissime in grammaticalibus ad minus sufficienter fundatos. Precipientes in virtute obedientie priori scolarium dicte domus nostre vel alii vice nostra et successorum nostrorum ad hoc agendum deputando, quod nullum pro pensionario et studente ibidem amodo recipiant, nisi sufficienti examinatione recipiendorum per nos facta, aut per ipsum priorem scolarium, seu per alium loco nostri ad faciendam examinationem hujusmodi deputandum. Quibus priori et deputando a nobis et successoribus nostris precipimus in virtute obedientie, quod ei actu examinationis hujusmodi in sinceritate animi faciendo affectionibus inordinatis semotis, nemini deferentes, docibiles, idoneos ac sufficientes tantummodo recipiant, alios minus idoneos et insufficientes repellendo et ad propria loca, unde venerant, remittendo. Et nisi mittentes tales loco sic repulsorum et remissorum infra mensem a tempore remissionis numerandum habiles et idoneos miserint, id nobis et successoribus nostris per priorem nostrum scolarium et per deputandum significari precipimus et mature, ut in hujusmodi ad commodum et promotionem studii equitatis et justitie remedium apponamus.

(4) Item, quia in rebus ordo est maximum bonum, et ubi non est ordinis bonum, erroris et horroris malum existit, statuantes precipimus quod scolares et studentes in dicta domo nostra libros audibiles audiant ordinate, utpote dispositi ad logicam audiendam (que est modus sciendi ad omnium artium et scientiarum principia viam habens) primo *Summulas* in domo, deinde *veterem logicam*, et postea *novam logicam* in domo vel extra audiant, ut sic imbuti in logica competenter *libros naturales* et philosophie audire et facilius intelligere possint. Cujusmodi logicalium et librorum naturalium philosophique auditionem eisdem concedimus in favorem sacre Scripture, ut videlicet efficacius et facilius capiant et intelligant librum *Sententiarum*, in quo profunda mysteria totius sacre pagine continentur. Similiter de audientibus theologiam statuimus, quod libros *Biblie* audiant ordinate. Dispositis vero et habilibus ad logicalia audienda, de quorum dispositione et habilitate diligenter attendenda et judicanda prioris et supprioris dicte domus nostre et trium discretorum studii conscientiam onerantes, pro logicalibus audiendis spatium biennii, et pro libris naturalibus et philosophicis spatium triennii concedimus, nolentes hujusmodi spatium temporis prefixum ampliari sine nostra et successorum nostrorum licentia speciali petita debite et obtenta. Ordinantes etiam quod in logicalibus et philosophicis modo prescripto studentes, horis quibus poterunt, lectiones magistri actu regentis in dicta domo nostra, lectionesque *Biblie* et baccaliorum ibidem legentium audiant interdum et honorificent eosdem, super quo superiorum loci et ipsorum scolarium conscientias oneramus.

(5) Item, ad habendum experimentum qualiter proficiant studentes, et ad exercitationem ingenii et intellectus eorundem statuimus, quod omnes et singuli *Bibliam* audientes, postquam biennii spatio eam audierint, sermones et collationes secundum ordinem faciant diebus et temporibus hactenus consuetis. Propter vero bonum provisionis et studii debiti in sermonibus et collationibus hujusmodi faciendis, prior vel supprior dicte domus nostre rogando, aut si opus fuerit, precipiendo et injungendo predicare debentes excitent et exhortentur per quindecim dies ante. Recusantes autem vel inobedientes in opere tam salubri per superiores loci in capitulo vel alibi regulariter puniantur. Et quia fabricando fabri finis⁵, redditque et facit usus hominem ad quolibet promptiorem, ordinantes statuimus quod post Pascha de quindena in quindenam fratres et studentes in Gallico predicent, ut in hujusmodi usu et opere exercitati possint per Ordinem et alibi promptius in Gallico proponere verbum Dei.

(6) Item, quia docet apostolus Petrus, quod « unusquisque sicut accepit gratiam, in alterutrum [illam] administret⁶ », fitque sapientia communicando largior, que retinendo minoratur, et redundantior est largiendo scientia, que dum plus confertur, plus abundat : statuimus quod magis sciens minus scientem caritative informet, unusque eligendus aliquem librum de logica vel philosophia aliis legat juxta ordinationem prioris et supprioris, de consilio tamen magistri actu regentis et baccaliorum seu trium discretiorum studentium, anno quolibet post festum b. Dionysii faciendam; super qua ordinatione prioris et supprioris ac aliorum predictorum conscientias oneramus. Precipientes in virtute obedientie aptis et sufficientibus ad legendum fratribus et consociis quatinus in exercitio hujusmodi lecture horis certis et dicto modo faciente se exhibeant promptos, obedientes et benignos.

(7) Item, propter exercitium collationis et disputationis fructum (melius enim est conferre quam legere, quia quod obscurum est aut dubium, citius declaratur et percipitur conferendo), statuimus quod semel in hebdomada si fieri possit, vel saltem in quindena semel, horis certis per priorem et suppriorem dicte domus de consilio tamen

prenominatorum determinandis *disputationes* questionum logicalium, philosophie et theologie alternatim sint inter fratres studentes : in quibus disputationibus et collationibus notificandis opportune per aliquem studentium verbis contentiosis et indecentibus propulsatis veritas amicabiliter inquiratur. Inquisitores nempe veritatis non contentiosos sed benignos et pacificos decet. Et ut dicti studentes ad repetendum studiosius lectiones auditas excitentur, statuimus quod hora potationis serotine, que apud eos collatio nuncupatur, ad quam horam omnes convenire precipimus, presidens in conventu vel deputandus per priorem de lectionibus singulorum studentium singulis diebus petat.

(8) Item, quod teste b. Isidoro, summa virtus monachorum humilitas est, que debet maxime in personis scientibus efflorescere juxta verbum sapientis dicentis quod, « ubi est humilitas, ibi est sapientia⁷ » : propter bonum obedientie regularis meritum augentis et opus religiosorum laudabilius reddentis....., statuentes inhibemus in virtute obedientie ne apti et sufficientes ad legendum solenniter aliquem librum Biblie (cujusmodi lectura in studio Parisiensi *cursum* communiter appellatur)⁸ et presertim librum Sententiarum presumant legere sine nostra et successorum nostrorum licentia speciali petita debite et obtenta.

(9) Item, ad compescendos proprie excellentie et honoris seculi appetitus.... ut ... nemo fratrum nostrorum Parisius in theologia studentium assumat sibi honorem nisi vocatus et electus ab illo, qui est vicarius Dei et ejus prelatus, statuentes in virtute obedientie et sub pena excommunicationis, quam ipso facto incurrant contrarium attemptantes, inhibemus ne magister actu regens in theologia in domo nostra Parisius, aut aliquis alius de Ordine, cujuscunque status et conditionis existat, ad licentiam obtinendam seu ad statum honoris magisterii theologicæ facultatis (requerentis utique hominem in scientia perfectum, in morum honestate preclarum et in eloquentia expeditum ac gratum) decetero presentare aliquem bacchalarium domino cancellario Beate Marie Parisiensis, nullus etiam bacchalaris presentationi de se facte consentire aut licentiam hujusmodi acceptare, seu preces secularium ad hoc impetrare presumat, nisi nobis et successoribus nostris super hoc facto debite consultis, et sine nostri et successorum nostrorum consilii deliberatione matura. Si vero duo bacchalarii presentandi et promovendi ad dicti magisterii honorem simul et in eodem tempore concurrerent, licet secundum morem studii Parisiens. antiquior in lectura Sententiarum primo sit presentandus, prepositionem tamen unius eorundem ad hujusmodi magisterii honorem nobis et successoribus nostris reservamus.

(10) Item, dicit b. Benedictus in regula, quod obedientia que majoribus impenditur, Deo exhibetur⁹ : propter bonum obedientie (que est salus omnium fidelium, genitrix omnium virtutum et inventrix regni celorum) inter studentes laudabilius promovendum precipimus, quod omnes et singuli tam bacchalarii quam alii studentes priori et suppriori dicte domus nostre, seu eorum vices gerentibus obediant humiliter et devote. Inobedientes autem volumus et precipimus per dictos superiores extra capitulum vel in capitulo, quod saltem semel in hebdomada per priorem aut suppriorem loci teneri statuimus, regulari disciplina puniri....

(11) Item, quia juxta verbum Senece : turpis est jactura que per negligentiam fit, que tanto est reprehensibilior, quanto res amissa magis est necessaria et utilior : statuentes precipimus libros communes dicte domus per suppriorem loci aut per unum scolarium idoneum a priore aut suppriori deputandum, tute, diligenter et fideliter custodiri, distribuique sine acceptione personarum per suppriorem studentibus secundum facultates et scientias quas actualiter audiunt, videlicet theologiam audientibus libros theologicos, et logicam audientibus logicales. Recipientes vero libros hujusmodi nomina seu titulos librorum, annum, diem receptionis et nomen recipientis in cedula in communi registro redigenda scribant. Singulis autem annis die cinerum vocatis omnibus studentibus in domo per priorem vel suppriorem certum inventarium de libris hujusmodi fiat et in loco communi, in quibus loco et die anno quolibet distributio dictorum librorum fiat, modo et forma superius annotatis.

(12) Item, quia anima sedendo et quiescendo efficitur prudens, statuimus quod dicti studentes horis opportunis et consuetis ad studendum sint et sedeant solitarii in cellis et studiis eorundem pro fructu studii et doctrine efficacius acquirende; in claustris aliisque locis dictis horis colloquia quecunque et collationes verborum ad invicem precipue taliter prolatorum que studentes impedire seu turbare valeant, evitando. Interdicentes eisdem omnino civitatis Parisiensis frequentiam vagosque discursus per eandem, prosecutiones causarum quarumcunque. Nullusque in civitate comedat nisi cum personis Ordinis nostri et cum venerabilibus personis studii, et tunc de licentia superioris obtenta. Nullus etiam extra domum nisi pro lectionibus et sermonibus audiendis horis determinatis et sine licentia vadat, bacchalaris duntaxat exceptis. Quando autem oportebit aliquos per civitatem ire pro aliquibus agendis, bini tunc socii simul honeste et mature incedant, et juveni habenti agere in civitate socius maturus jungatur eidem. Nemo vero dictorum studentium extra domum pernoctare presumat sine notitia et licentia superioris, ad cujus licentie concessionem evidens utilitas vel urgens necessitas ipsius superioris conscientiam inducat.

** *Chart. Univ. Paris.* II, 1.

(13) Item, ut congrue fundati, dispositi in morum honestate et discretionis bonitate ad perfectionem scientie statumque magisterii assequendum sine debito non fraudentur, affectantes nostrum Ordinem personis solennibus precipue thesauro sapientie incomparabili refertis decorari, statuimus inhibentes omnibus et singulis prioribus et decanis nostri Ordinis, ne scolares locorum sibi commissorum pensiones habentes in dicta domo Parisiensi ad proficiendum plane et ad fructum scientie theologie adipiscendum dispositos et fundatos, a dicta domo remove etiam juxta consuetudinem antiquam finito quinquennio, pensionesque talium aliis dare et assignare presumant sine nostra et successorum nostrorum licentia speciali¹⁰. Audientes vero Bibliam indispositosque ad perfectionem in facultate theologica consequendam post completum quinquennium possunt et poterunt, si velint, revocare ad eorum loca et claustra, pro aliis fratribus predicationum et sermonum instantia et exemplorum honestate salubriter informandis; loco quorum propter Ordinis honorem et sacre Scripture favorem alios docibiles et idoneos (affectibus cognationis, affinitatis et nationis a cordibus mittentium penitus exclusis) pensiones in dicta domo debentes opportuno tempore mittere teneantur. Et si, quod absit, contingeret aliquem de dictis prioribus et decanis non mittere annis singulis pensionarios et scolares ut tenentur, nichilominus in favorem studii et scientie, cujus augmentum cupientes ejus detrimentum nolumus¹¹, propter provisionem et munitionem etiam victualium, que fit annuatim pro omnibus et singulis scholaribus in communi, ac propter hoc quod dicti scolares non sunt in culpa in hoc casu, et mittere obmittens (cum ob culpam hujusmodi obmissionis et negligentie in bono tam salutari dignum sit quod pena suum teneat actorem) precipimus districtius a dictis prioribus et decanis omittentibus mittere scolares summam integram pensionis in pecunia dictis scholaribus aut procuratori eorundem, ac si scholaris fuisset inibi presens et residens, sine defectu et quovis obstaculo persolvi.... Preterea notam reprehensibilis parcitatis et cupiditatis, que omnium malorum radix est, eradicare volentes, universis et singulis prioribus et decanis predictis sub pena amissionis juris pensiones dandi inlibemus, ne prioribus aut beneficium competens habentibus has pensiones concedere amodo et assignare presumant.... Denique statuimus inhibemus quod nullus prior aut beneficiatus, seu jura aliamque facultatem distinctam a logica, philosophia et theologia audire intendens in dicta domo nostra scolarium Parisius commoretur aut recipiatur ibidem sine nostra aut successorum nostrorum licentia speciali.

(14) Item, quia habitis vite necessariis incepterunt amatores sapientie vacare studio et acquisitioni scientie et doctrine¹², ordinantes statuimus quod pensionarii de novo mittendi ad dictam domum nostram Parisius veniant muniti integra pensione, alias minime recipiantur, etiamsi idonei fuerint et fundati. Quod et statuimus de aliis jamdudum receptis et studentibus, in fine anni cujuslibet vel in principio accedentibus ad loca et domos unde habent pensiones. Obsecramus autem in Domino dictos priores et decanos, seu loca eorundem tenentes, quatenus in prompta traditione et solutione pensionis sese exhibeant propitios et benignos. Denique ut dicti scolares dispendiosa multipliciter solutionis pensionum tarditate sublata, bono provisionis necessarie et commodo munitionis utilis opportuno tempore faciente valeant congaudere, precipientes districte ordinamus quod omnes et singuli priores et decani pensiones debentes annis singulis in Capitulo Cluniacensi generali, vel ad tardius in festo Nativitatis b. Johannis Baptiste suppriori dicte domus, procuratori aut certo mandato dictorum scolarium solvant integras pensiones....

(15) Ad faciendas autem tempore accepto munitiones et provisiones pro anno, et ad ministrandum conventui nostro scolarium Parisius victui necessaria, statuimus quod annis singulis termino convenienti prior vel supprior de consilio trium discretiorum domus eligant et constituent duos fratres de ipsis idoneos et expertos in agilibus, et ad profectum scientie minus aptos pro dictis munitionibus et provisionibus tempore magis expedienti ac pro officio et ministerio procuracionis annue debite faciendis....

(16) Ceterum quia decet magisque expedit ut dicti scolares nostri studeant et proficiant dum studium Parisiense viget, videlicet in certis mensibus anni, in quibus doctores, magistri et bacchalarii legendo, disputando et determinando sibi et aliis proficiunt, quam in certis septimanis, in quibus certis ex causis, presertim propter calores estivales ab actibus scholasticis cessant et vacant, ordinantes statuimus, quod juxta antiquum morem in festo b. Bartholomei amodo et non antea incipiant pensiones. In quo festo seu termino precipimus pensionarios de novo mitti et recipi decetero et non ante; et alios jam receptos ad dictam domum nostram Parisius pro studendo reverti, nisi pro toto anno sufficerent pensiones. Verum de longo pensiones habentibus, utpote de Imperio; de ultra Sagonem, de Pictavia et de Arvernia pio compatientes affectu concedimus gratiose, quod in casu ubi non haberent, unde ad loca a quibus pensionarii existunt, accedere possent, citra dictum festum b. Bartholomei in dicta domo nostra faciant residentiam, quorum quemlibet tribus solidis et sex denariis paris. tantum in hebdomada qualibet ministrandis eisdem residentibus in domo per deputatum seu deputatos ad provisiones faciendas, contentos esse volumus usque ad initium pensionum.

(17) Preterea.... de cameris autem domus ordinantes statuimus, quod conventus ante omnia habeat necessarias cameras ad comedendum et alia loca opportuna ad reponendum et custodiendum bona et victualia conventus. De reliquarum vero camerarum et aliorum locorum dispositione et ordinatione prioris, supprioris et trium discretiorum studii conscientias oneramus.

(18) Si quis vero de nostris fratribus et scholaribus in dicta domo nostra decesserit, obsecrantes in Domino omnes et singulos ibidem studentes exhortamur quatenus decedenti et defuncto fratri in suffragiis spiritualibus, psalmodiis, orationibus et missis in nostro Ordine consuetis fieri pie compassionis affectu benignaque fraternitate assistant.... Res autem et bona omnia ejusdem statuimus quod ad manus prioris et supprioris dicte domus nostre vel priore absente ad manus supprioris et duorum discretorum domus et seniorum deveniant, ab eisdem fideliter observanda et per eosdem disponenda vice et auctoritate nostra per hunc modum : Imprimis facta plena et prompta restitutione librorum locis et personis receptorum precario vel ex accomodato ab ipso defuncto dum viveret, volumus quod de pecunia, si fuerit, vel libris et aliis rebus inventis, si que debebat, solvantur funeralia, et opportuna pro ecclesiastica sepultura.... emanant. Quibus peractis, si fuerint aliqui libri remanentes, exceptis decretalibus et decretis nostre et successorum nostrorum dispositioni reservandis, eos volumus ad communem usum conventus scolarium dicte domus nostre perpetuo remanere. Vestes autem et alia hujusmodi bona reliqua inter fratres studentes egentes.... juste et fideliter dividantur, vel pauperibus erogentur pro remedio anime decedentis.

(19) Item, juxta antiquum statutum precipimus, quod nullus scholaris de Ordine nostro extra dictam domum nostram, que domus scolarium Cluniacensium communiter Parisius appellatur, studere et morari presumat sine nostra et successorum nostrorum licentia speciali, statutum antiquum in nostro Ordine innovantes inhibemus, ne aliqui priores Ordinis nostri aliquibus monachis, mansionariis eorum seu morantibus apud ipsos, qui tamen nostri et ecclesie nostre Cluniacensi obedientes existunt et professi, licentiam studendi alicubi in aliqua facultate dare et concedere presumant sine nostra et successorum nostrorum licentia speciali.

(20) Item, juxta antiquum statutum in nostro Ordine precipimus, quod nullus de Ordine studeat amodo in jure canonico nisi in altero de locis infrascriptis, videlicet Aurelianis, Tolose, in Montepessulano et Avinione, et tunc non nisi de nostra et successorum nostrorum licentia speciali¹³, ut est dictum, ordinantes quod studentes in dicta facultate, si sit possibile, insimul commorentur, non divisim, vel saltem in hospitibus contiguis et vicinis.

Bibliotheca Cluniacensis, ed. Marrier et Duchesne (Paris., 1614), inter Statuta Cluniacensia in quatuor partes divisa (p. 1542), parte quarta, p. 1578 sqq. Bulaeus, IV, 122 sqq. Félibien, *Hist. de la ville de Paris*, III, 280-285. Haec statuta condita sunt inter annos 1309 et 1319, nam abbas Henricus (de Fautrières), qui antea prior fuit prioratus de Pritterwella (Prittlewell), Clun. Ord., London. dioec., et Ordinis procurator in Romana curia, ab electoribus in abbatem Cluniac. electus, an. 1309, April. 6, a Clemente V confirmatus est (*Reg. Clem. papae V, cura monach. Ord. S. B.*, an. IV, n° 3863; *Reg. Vat.*, ep. 204). An. 1319 sponte cessit regimini monasterii et April. 22 factus est episcopus S. Flori (*Reg. Johann. XXII*, an. 3, ep. 597). Ei in regimine monasterii anno eodem, April. 16, Raymundus, antea abbas Psalmodiens., successit (*Reg. Aven. Johannis XXII*, vol. X, fol. 331^b).

1. *Sap.*, VII, 26. — 2. *Ibid.* — 3. *Ibid.*, VIII, 4. — 4. *Cf. Hebr.*, v, 12. — 5. Aristoteles ad Nicomach., II, 1, ed. Bekker 1103, 33 : οἰκοδομοῦντες οἰκοδόμοι γίνονται. — 6. *I Pet.*, IV, 10. — 7. *Prov.*, XI, 2. — 8. V. infra n° 1188, not. 8. — 9. *Reg.*, c. 5. — 10. V. supra n° 1186. — 11. *Bibl.* : « reddimus ». — 12. *Cf. Aristoteles, Metaphys.*, I, 1, 981^b, 20. — 13. V. n° 1186.

1188. STATUTA UNIVERSITATIS PARIENSIS DE ORDINE LEGENDI.

Statuta sequentia facultatis theologiae antiquiora sunt quam, quae n° 1189 edimus. Hoc colligere debes e n^{is} (10), (11), (13) et notis ad hos numeros. E n° (10) concludimus, haec statuta hac forma non ante an. 1335 condita esse. Nihil obstat quin haec etiam quantum ad statuta pro canonistis et artistis vera sint. Ex quo sequitur Carolum Thurot, *De l'organisation de l'enseignement*, etc., p. 135, not., haec statuta ad eandem aetatem ac statuta n° 1189 edita referentem a vero aberrare.

Regule speciales pro qualibet facultate.

Et primo pro theologis (a).

Hic sequuntur regule seu consuetudines aut statuta observata ab antiquo tempore in venerabili facultate theologie.

- (1) Sciendum est primo, quod in predicta facultate theologie aliqua crastina alicujus sancti....
- (2) Item, nota, quod in omni tempore quo doctores decretorum cessant a lectionibus suis ordinariis, doctores in theologia cessant similiter, et e converso ut in pluribus.
- (3) Item, nota, quod quando est aliquod festum quo aliquae facultates non legunt, si eodem festo legatur in theologia, tunc non fit sermo illa die in Universitate.
- (4) Item, nota, quod quando theologi habent aliquod festum, quo ipsi non legunt, licet in illo festo legatur in aliis facultatibus, nichilominus in illa die fit sermo de mane, et collatio in vespers in Cordigeris¹, vel in Jacobitis².
- (5) Item, nota, quod quando magistri in theologia legunt in primis, tunc bachalarii legentes Sententias illis diebus legunt in tertiis; alias semper legunt Sententias in primis Sancti Jacobi³ predicti bachalarii.
- (6) Item, nota, quod quando unus magister in theologia habet *aulam suam*⁴, illa die non legitur in Sententiis, nec in Biblia.
- (7) Item, quando unus bachalarius in theologia habet *vesperias*⁵ suas, tunc unus solus magister legit in primis, et illa die non legitur in Sententiis nec in Biblia.
- (8) Item, nota, quod quando unus magister in theologia debet disputare, tunc ipse solus legit ut in pluribus, et illa die non legunt alii magistri, nec etiam bachalarii legentes Sententias et Bibliam.
- (9) Item, nota, quod bachalarii in theologia qui debent legere Sententias, et illi qui habent legere Bibliam in quatuor Ordinibus Mendicantium, debent facere *principia* sua⁶ infra festum Exaltationis Sancte Crucis et festum beati Dionysii. Et presupposito quod tot sint quod non possint complere, tamen non sit in quolibet die nisi unum principium. Et semper in primis Sancti Jacobi immediate post predictum festum beati Dionysii illi qui non fecerunt faciunt, nec legitur aliqua hora in ipsa facultate, quousque omnia predicta principia sint facta totaliter et completa. Tamen si pauciora essent principia, ita quod finita essent ante festum beati Dionysii, nichilominus non legitur in ipsa facultate a crastino Exaltationis Sancte Crucis usque ad crastinum sancti Dionysii in aliqua hora.
- (10) Item, nota, quod studentes in theologia, si sint seculares, habent ibi audire per septem annos antequam admittantur ad lecturam Biblie, sed regulares admittuntur in sexto anno⁷.
- (11) Item, nota, quod admissi ad lecturam Biblie debent solum legere duos libros, et tales sicut voluerint eligere, scilicet unum de veteri Testamento, et alium de novo⁸, exceptis illis de quatuor Ordinibus Mendicantium, qui debent Bibliam continue legere per duos annos, et etiam unus de Sancto Bernardo.
- (12) Item, nota, quod bachalarii in theologia, qui incipiunt legere Sententias in crastino sancti Dionysii⁹, tenentur finire in festo apostolorum Petri et Pauli. Tamen si contingeret illos infirmari infra predicta festa Dionysii et apostolorum, vel propter aliam causam aut causas dimitterent legere in aliquibus diebus legibilibus, tunc tenerentur tot lectiones legere post predictum festum apostolorum, quot dimiserunt infra predicta festa Dionysii et apostolorum.
- (13) Item, nota, quod bachalarii qui legerunt Sententias, debent postea prosequi facta facultatis per quatuor annos¹⁰ antequam licentientur, scilicet predicando, argumentando, respondendo; quod verum est, nisi papa per bullas, vel facultas super hoc faceret eis gratiam, immo et per quinque annos aliquando expectat, scilicet quando *annus jubileus*¹¹ non cadit in quarto anno post lecturam dictarum Sententiarum.
- (14) Item, nota, quod quando unus magister in theologia, qui est de Ordine Mendicantium, facit sermonem de mane in Universitate in domo Ordinis sui, ipse tenetur eadem die facere collationem. Sed si faciat in domo alterius religionis sermonem de mane, tunc non tenetur facere collationem.
- (15) Item, nota, quod illi qui volunt legere cursus suos in theologia, debent facere in quolibet libro unum principium solemniter¹² in aliquibus scolis, et possunt legere in tali hora sicut sibi placet, dummodo non legant in illa hora, in qua leguntur Sententie; tamen non possunt facere sua principia in hora tertiarum dumtaxat.
- (16) Item, nota, quod illi qui legerunt cursus suos in theologia, debent expectare, postquam inceperunt legere Bibliam, per duos annos, antequam admittantur ad lecturam Sententiarum.
- (17) Item, nota, quod quando unus prelati vel unus magister in theologia facit sermonem de mane in Universitate in aliquo festo in aliqua domo Mendicantium vel alibi: tunc ille qui facit collationem post prandium, debet accipere illud thema in collatione, quod assumptum fuit per prelatum vel per magistrum, qui fecit sermonem eadem die.
- (18) Item, nota, quod bachalarii in theologia tenentur respondere de questione in locis publicis aliis bachalariis quinquies ad minus, antequam licentientur, scilicet in aula episcopi Parisiensis, quando fit ibi aliquis novus

magister in theologia¹³, item in vesperis alicujus magistri; item semel in aula Cerbonitarum¹⁴, tempore quo magistri in theologia non legunt, scilicet inter festum apostolorum et festum Exaltationis Sancte Crucis¹⁵; item emel de *Quolibet* in Adventu vel circiter; item semel in disputationibus generalibus antequam permittatur sibi egere Sententias¹⁶.

1. I. e., apud fratres Minores. — 2. Apud fratres Praedicatores. — 3. Ecclesiae Ord. Praed. — 4. Seu diem aulae suae, quando scilicet licentiatu birretum magistrale recipiebat statimque primum actum magistralem incipiebat et tenebat. V. supra n° 912, not. 1, et infra not. 5 (rubr. XIII). De aula in domo Sorbonae v. infra (18). — 5. Hi actus licentia recepta locum habebant. V. supra n° 1185, (24), not. 9. « Disputationes que dicuntur *Vesperie* sunt ceteris disputationibus sollempniores », Oxoniae an. 1312 dicebatur (Rashdall in *Oxford Hist. Society. Collectanea*, II, 232). Tam Parisiis (v. tom. I *Chartul.*, p. 596, not. 7) quam Oxoniae jam saec. XIII vigeant, sicut et disputationes in *aula*. Quamvis hae disputationes Parisiis originem duxerint, nusquam tamen in statutis Univers. Paris. explicatur, in quo istae *vesperie*, sicut et disputationes in *aula* constarent, utique quia usus semel introductus semper viguit et e memoria suppositorum nunquam elapsus est. In Bibl. Caes. Vindob., ms. lat. 4929, fol. 261^b sq. (saec. XIV exeunt.), tantum inveniuntur duae rubricae, *De vesperiis*, et, *In aula*, secundum usum Paris. saec. XIV exeuntis, quae tamen paene ad verbum in statutis theol. an. 1389 Universitatis Vindob. occurrunt (Kink, *Gesch. d. kais. Universität Wien*, II, 124-126). Modus tenendi hos actus ibid. sicut etiam in statutis Univers. Colon. an. 1393 (Bianco, *Die alte Universität Köln*, I, *Anlagen*, p. 47 sq.) breviter describitur, brevius etiam in antiquis statutis Univers. Heidelberg. (Winkelman, *Urkundenbuch*, I, 23) et Univers. Tolosanae an. 1366 (Fournier, *Les statuts*, etc., I, 611). In extenso vero explicatur in statutis theol. *studii Bonon.* post an. 1362 compositis, e quibus sequentia nunc primum in lucem proferimus, exscripto ms. Bibl. Seminarii Bonon., fol. 13 sq. Quae uncis angulatis inclusa sunt, sumptissimus e ms. horum statutorum in Archiv. Univers. Vindob., cod. theol. VII, fol. 111, conservatorum.

« *De tempore et modo Vesperiarum* (Rubr. XII). Vesperie dicte sunt propter horam quasi vesperiarum, scil. decimam nonam, in qua fiunt, excepto quod in Quadragesima magna fiunt ante prandium. Pro quibus ordinamus, quod quilibet licentiatu vesperianus (Parisiis: indutus cappa; ms. Vindob. 4929) saltem per dies octo (Parisiis: per quindecim dies; ms. Vindob. 4929) ante diem suarum vesperiarum portet cedulas suarum questionum, precedente bidello, duobus magistris antiquioribus qui habent opponere (Parisiis: per domos omnium magistrorum et baccalareorum formatorum), in quibus tituli quattuor questionum sint scripti, scilicet duarum que disputantur in vesperis, et duarum que disputantur in aula ipsius... Excepto igitur tempore majorum vacationum qualibet die legibili lectionibus obmissis et qualibet die disputabili omni alia disputatione exclusa poterunt teneri vesperie, ad quas omnes de nostra facultate convenire debent.

« Earum modus est iste. Primo disputatur breviter una questio sub reverendo magistro tenente vesperias, que dicitur expectativa (sic et Coloniae) magistrorum, ejus est responsalis aliquis graduatus [*Vindob.* et de jure actu legens Sententias]. Hec autem questio est prima de quattuor questionibus quas vesperianus sibi pro voto elegerit. Et ad hanc questionem post magistrum arguant bachalarii omnes, unus post alium, sine responsione. Postquam vero omnes arguerint, responsalis reasumat solum primi arguentis rationem eam solvens, et est finis hujus questionis. Quo facto unus senior magistrorum nostrorum sedens proponit questionem secundam de predictis quattuor ipsi vesperiano sedenti, arguens *pro* et *contra*. Qui vesperianus reassumens propositam questionem reverenter format positionem suam pulchram, subtilem, utilem, aliquantulum prolixam, sed mere theologicam, contra cujus dicta opponit sedens magister [qui proposuit] per tria aut quattuor [*Vindob.* per quatuor aut quinque] media ad plus, et vesperianus respondet reverenter [*Vindob.* ad duo media] usque ad tertiam replicationem [*Vindob.* pro quolibet duorum mediorum]. Et statim post alius magister de senioribus opponit duobus vel tribus [*Vindob.* quatuor] mediis contra dicta vel contra positionem vesperianti, et bis replicare potest [i. e., et facit pro primo medio duas vel tres replicationes].... His peractis magister qui tenet cathedram facit collationem commendativam sacre Scripture nec non doctrine ac morum vesperianti si sibi placuerit, dummodo nullum indecens vel inhonestum proferat, quod vertatur in dedecus vesperianti aut religionis, de qua dictus vesperianus est professus. Et in fine pronunciat diem sui vesperianti aule, librum quem leget et in quibus scolis leget, et sic est finis vesperiarum....

« *De tempore et modis in multiplici actu aule* (Rub. XIII). Aula sic vocatur quia actus ejus fiunt Parisius in aula domini episcopi, Bononie vero in ecclesia Sancti Petri, et utrobique in mediis tertiis. Porro actus aule nunquam fiunt in vacationibus magnis, et in toto alio tempore non nisi in die legibili et disputabili, in qua, si sit aula, nulla alibi lectio vel disputatio erit in illa die. Ad actus aule omnes magistri omnesque bachalarii formati et non formati et scolares nostri omnes convenire debent solliciti in mediis tertiis in inceptione campanae Sancti Petri. Magister novus aulandus sedet in medio et juxta eum ad dexteram dominus cancellarius vel ejus vicem gerens, et consequenter juxta eum magistri seniores. Item juxta eundem ad sinistram sedet magister aulatur suus sub quo vesperiatu est, et consequenter magistri juniores. Dominus autem cancellarius (Parisiis: primo recipit juramentum ab incepturo quod fidele testimonium perhibebit de baccalareis postea licentiandis. *Vindob.* 4929) vel ejus vicem gerens et magister aulatur imponunt sibi ipsis primo birretum, et aliud imponunt novo magistro uno ipsorum dicente: « Impono tibi birretum magistrale in nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. » Et statim aliis birretis singulis magistris per bidellum distributis unusquisque magistrorum sibi suum imponat. Deinde (Parisiis: cancellarius dans ei licentiam *incipiendi* in nomine Patris et Filii et Spiritus S.; *Vindob.* 4929) statim magister novellus cum benedictione incipit suum breve principium de commendatione Scripture sacre. Quo celeriter terminato per unum stu-

dentem statim proponitur tertia questio de quattuor questionibus sub reverendo magistro novo disputanda, quam responsalis preordinatus, qui debet esse bachalarius formatus si haberi poterit, absque nova impositione reassumat reverenter et format responsivam positionem scientificam atque penitus theologicam sub tribus conclusionibus docte probatis cum tribus correlariis. Primo contra dicta responsalis opponit magister novus per tria [*Vindob.* quatuor] media et replicat duabus vicibus [*Vind.* tribus vicibus pro primo argumento et bis pro secundo]. Secundo contra eundem responsalem opponit magister aulatur tribus mediis bis replicando [*Vind.* ad primum medium, et semel pro secundo]. Tertio opponit contra eundem responsalem dominus cancellarius vel ejus vicem gerens, si voluerit, duobus mediis semel replicando [*Vind.* cum bina replicacione]. Hac questione completa surgunt duo ex magistris, unus senior, alter junior [inter juniores], et senior stans proponit questionem quartam cum argumentis *pro* et *contra* ipsi juniore stanti, et statim sedet. Junior vero nunquam sedet usque in finem disputationis eorum duorum, sed stans resumit questionem, et magistraliter respondet succinta positione. Tunc surgit senior et opponit contra dicta ejus duobus vel tribus mediis et sedet; junior resumit dicta [i. e. objecta] et solvit. Senior iterum surgens replicat; et junior iterum solvit; [*Vind.* Et senior tercio opponit surgens et sedet, junior solvit] et postea selet. Tunc surgunt duo alii magistri, unus minus senex, alius minus juvenis quam priores, et senex proponit eandem questionem sub aliis argumentis [seu mediis] *pro* et *contra* [arguendo], et sedet; magister autem juvenis stando respondet ad questionem omnino aliter quam precedens [junior], et positione ejus completa sedet. [*Vind.* Et magistrali ejus positioni opponit senior stans, et juvenis continuo stans objecta resumit et solvit. Et hoc faciunt bina vice modo, quo priores ter fecerunt]. Et tunc novus magister determinat brevissime sub una conclusione questionem tertiam sub ipso disputatam [sub una vel duabus conclusionibus] illam non probando, quoniam illam questionem tertiam debet tempore statuto resumere, id est disputare breviter et terminare magistraliter. His completis omnes magistri qui sunt ejusdem patrie vel Ordinis vel collegii cum novo magistro sociantur eum ad altare majus precedentibus cunctis bidellis. Et facta reverentia debita reducitur magister novus cum sua comitiva ad suum conventum vel collegium sive domum, non recessurus de Bononia nisi post primam suam lectionem et post determinationem sue tertie questionis, que fuerat prima in aula...

« *De actibus quos aulatus magister tenetur facere* (Rub. xiv). Ad primam lectionem, quam prima die legibili post aulam habere potest, tenetur novus magister, in qua lectione perficiat suum in aula incompletum principium, et postea tractare debet residuum secunde questionis suarum vesperiarum. Item tenetur *reassumere* suam tertiam questionem propositam sub eo in aula, disputando breviter, sumpto alio responsali. et determinando eam complete. (V. n° 1189, not. 20). Et si ad ipsum annualis regentia cathedre libere transierit de jure, tenetur (*Vind.*) pluries disputare ordinarie et semel de Quolibet semelque magistraliter determinare. Determinationis autem actus incipit bene de mane, cum sit prolixus, et in illo toto mane nulla sit lectio nec bachalarii omnes formati legent, quia omnes tenentur determinationi interesse. Post nonam vero poterunt legere biblici et cursores. Bachalarii autem Sententiarum nulla de causa legant post prandium, sed semper de mane... »

6. Supra agitur de primo principio, scilicet super primum librum Sententiarum, et super unum librum Biblie. Principia super tres alios libros Sententiarum tenebantur postea, et quidem ordine, qui infra n° 1189 (38) describitur. Nullibi melius quam in *Statutis theologiae Bonon.* supra allatis explicatur modus tenendi principia a sententariis et biblicis. Legitur ibid. (Bibl. Seminarii Bon. ms. cit., fol. 7; Arch. Univers. Vindob., cod. theol. VII, fol. 107) : « A prima die legibili in exordio Octobris incipiant lecturi *bachalarii*... ita quod unus solus principiet una die, et secundus sequenti, et sic per ordinem. Et nichil aliud scolasticum sit ista die... Et omnes incepturi omnesque graduati usque ad licentiatos non vesperiatos ac omnes graduandi competensque multitudo in theologia studentium intersint singulis predictorum principiiis, in quibus premititur brevis *collatio* pro commendatione sacre doctrine vel librorum Sententiarum; secundo fit protestatio [fidei]... tertio proponitur questio theologica utilis, et illa studiose pertractatur. Qui modus etiam in omnibus aliis tribus Sententiarum principiiis observari debet. *Biblici* autem incipiunt immediate post omnes bachalarios, et principium eorum non continet questionem, sed Scripture sacre comendationem et partitionem; *cursorum* autem principia solum commendationem continent Scripture. Factis igitur singulis principiiis supradicti omnes bachalarii legunt pariter eadem hora et quolibet die legibili usque ad vigiliam beat. apost. Petri et Pauli, et legit quisque in scholis sui magistri vel sui collegii seu etiam sui Ordinis. Et quando legunt rev. magistri, nullus legit bachalarius aut biblicus seu cursor scil. illa hora.... sed post lectionem magistrale eodem mane legunt simul bachalarii omnes, et post eos legunt biblici, sed non de mane, nisi in jejuniis solempnibus, et ultimo legunt cursores.... Quilibet bachalariorum tenetur legere omnes quatuor librorum Sententiarum distinctiones complete, totum textum legendo. » Ex quo etiam compertum habemus, quid verba posita in initio primi libri *Sentent.* Johannis de Mirecuria (supra n° 1147), in Bibl. nat. Paris., ms. lat. 15882, significant : « Quia dictum est in *Collatione*, unum solum esse Dominum, cui omnes creature servitium habent exhibere debitum, quero utrum », etc. Sic et in initio tertii et quarti libri mentionem facit *Collationis*, cujus sensum male omnino explicat D'Argentré, p. 354, collationem referens ad disputationes in Sorbona, propter quod Johannem de Mirecuria ut hospitem huic collegio ascribit. Recte Thurot, *De l'organisation*, etc., p. 143 sq.

7. Hoc statutum Universitatis Paris. quantum ad annos saecularium, i. e. quantum ad septem annos, accurate occurrit in Constit. Benedicti XII, an. 1335 et 1336 (supra n° 992, 1002, p. 450, 464). Ipse Benedictus XII numerum annorum ad sex quantum ad religiosos Cistercienses, Benedictinos et Canonicos ibid. restrinxit. Et sic pro religiosis n° 1069 notatur. Ad haec v. infra n° 1189, (16), ubi hoc statutum jam moderatum videbis. — 8. Sic jam tempore Petri Rogerii in usu erat, ut apparet e n° 1125, not. 1 in fine. Communiter dicebant : « qui *ambos cursus* in theologia legit ». V. n° 1131 in notis; n° 1162,

not. 25, 26; n^{um} 1165 (Gall.), not. 2; n^{um} 1189, (28), alibique. In statutis supra n^o 1187, (8), editis scribitur Parisiis lecturam solemnem alicujus libri Bibliae « cursum » appellari. Sed infra n^o 1189, (28), hoc statutum jam in eo moderatum est, quod cursor duos cursus de veteri aut de novo Testamento legere potuit. Qui Bibliam ordinarie legebant, *biblici* nuncupabantur, qui tantum duos libros, *cursores*, et biblicis postponebantur. Improprie dicebant: *cursus Sententiarum legere*. V. n^o 1167, 1170. Generatim tamen in qualibet facultate dictionibus usi sunt: *cursus legere, perficere, cursorie*, etc. V. tom. I *Chartul.* — 9. Tunc magnum ordinarium, de quo saepius in *Chartul.*, incipiebat. — 10. Seu *sex*, computatis annis lecturae Sentent. et licentiae. V. infra n^o 1189, (39), ubi in not. 38 explicatur, hoc statutum ibidem jam moderatum esse. — 11. De biennio in biennium, ut in facultatibus decretorum et medicinae. V. n^o 923, not. 5; n^o 930, not. 2; n^o 1121. — 12. V. supra not. 6. — 13. V. supra n^o 912, not. 1. — 14. I. e. Sorbonae. De disputationibus ibid. v. supra n^o 1096; et quod jam ante medium saec. xiv in usu erant, v. n^o 912, not. 1. Ad haec v. n^o 923, not. Qua ex causa Universitas Paris. in aula Sorbonae etiam disputationes tenuerit, et generaliter non in alio collegio, facile explicare possumus. Collegium Sorbonae primum, celeberrimum et omnino theologicum fuit, nullumque aliud collegium ipsi Universitati magis subditum fuit quam Sorbonicum. V. tom. I *Chartul.*, n^o 421. — 15. Tempore vacationum. V. infra n^o 1190, 35. — 16. Hic agitur inter alia de disputatione *temptativa*, de qua infra n^o 1189, (28), not. 24. — Quae supra (18) praescribuntur, in Bibl. Caes. Vindob. ms. lat. 4929, fol. 262, sic declarantur: « Item oportet licentiaudum quater respondisse, scil. in Vesperis, vel resumpta, item in Sorbona, item ordinarie, et ultimo in aula. Nec aliud examen singulare fieri solet de licentiaudis ».

Sequitur pro canonistis (b).

Hic sequuntur aliquae consuetudines laudabiles sive statuta observata ab antiquo tempore in venerabili facultate decretorum.

(1) Primo sciendum est, quod in predicta venerabili facultate, quando bachelarii licentiantur, in illa die quando licentiantur non legitur aliqua hora post prandium, nec in toto sequenti die propter reverentiam eis debitam.

(2) Item, nota, quod bachelarii qui faciunt proposita¹ sua inter Pascha et festum sancti Johannis Baptiste, tenentur iterum aliud propositum facere post festum sancti Michaelis; secus, si fecerint in Quadragesima, vel ante, quia tunc non teneretur.

(3) Item, nota, quod quando unus de doctoribus in decretis facit aliquod factum solemne (puta quia repetit aliquod decretum), legit in ortu solis, sicut in vigilia magni Pasche², cap. *Omnis utriusque*, de penit. et remission.; vel in vigilia Pentecostes, vel in vigilia Natalis Domini aliquam decretalem: tunc post lecturam suam, vel repetitionem suam, non legitur aliqua hora postea illa die in vico Brunelli³.

(4) Item, nota, quod bachelarii in decretis non debent recipi ad bachelariatum, nec ad examen, nec ad dicendum harengam⁴, nisi quando doctores legunt in decretis ordinarie.

(5) Item, nota, quod quando fit unus doctor in decretis in vico Brunelli, in prima die in qua sunt disputationes non legitur ultra primam; nec etiam in die doctorizationis, nec per totum diem immediate sequentem post doctorizationem, propter reverentiam sibi debitam.

(6) Item, nota, quod in omnibus festis, in quibus doctores consueverunt dare crastinam⁵, in vigiliis non legitur in nonis⁶ Nostre Domine in vico Brunelli, ut in pluribus.

(7) Item, nota, quod quando unus bachelarius novus vel antiquus facit propositum suum in vico Brunelli, in illa hora alii bachelarii non legunt propter reverentiam societatis.

(8) Item, nota, quod nullus bachelarius in decretis potest facere harengam, nisi quando doctores legunt in decretis.

(9) Item, nota, quod bachelarii novi tenentur facere harengam suam post propositum suum, antequam legant, sed alii veteres non faciunt harengam post proposita sua.

(10) Item, nota, quod quilibet bachelarius in decretis, tam novus quam antiquus, tenetur ad minus facere unum propositum in anno, si velit legere Parisius; alias non tenetur.

(11) Item, nota, quod quando post prandium non legitur in Biblia, tunc aliquoties non pulsatur in Jacobitis pro nonis Sancti Jacobi; et tunc bachelarii in decretis legentes in illa hora debent legere sine expectatione pulsationis alicujus campanae.

(12) Item, nota, quod in quinque festis gloriose Virginis Marie non legitur in nonis Nostre Domine in vico Brunelli. Et de quolibet festo faciunt decretiste crastinum⁷, sed alii non.

(13) Item, nota, quod bachelarii in decretis legentes in nonis Sancti Jacobi semper in diebus veneris, in vigiliis sanctorum, in jejuniis quatuor temporum, legunt illis diebus in tertiis.

(14) Item, nota, quod doctores non legunt in decretis diebus jovis propter missam facultatis. Et si contingat

quod aliquod festum eveniat in predicta die jovis, tunc recuperant missam suam in una alia die illius hebdomade; nec legunt in illa die propter predictam missam seu recuperationem⁸.

1. V. supra n° 1040. Quaedam proposita (ex facultate decret. Paris.) v. in Bibl. nat. Paris., ms. lat. 12461, fol. 64 sqq. (an. 1370, sqq.). — 2. Hoc esset in vigilia Resurrectionis dominicae. Sed in *Statutis actum regencie tangentibus* (Bibl. Phillipps in Cheltenham., ms. 2863, parte 3, fol. 45; Arsenal. 1121, parte 3, p. 127) offertur « in vigilia dominice in Ramis palmarum », ubi etiam adjungitur, in vigilia Penthecostes legi debere decretalem *Majores* (*De baptismo*, 3, 42, 3), vel *Cum Marthe* (*De celeb. miss.* 3, 41, 6), et in vigilia Nativitatis Domini *Firmiter* (*De sum. trin.* 1, 1, 1), vel *Damnatus* (ibid., 1, 1, 2). Decretales solemnes nuncupabantur. V. supra n° 1040, not. 2. — 3. Ubi facultas decretorum legebat. — 4. De harenga v. Péries, *La faculté de droit*, p. 118. Ex antiquissimis harengis quae in bibliothecis conservantur, sine dubio sunt duae in Arch. Vat. (a Denifle inter Instrum. miscell., 1363, collocatae), quarum prior in fine offert: « Explicit harengua, quam fecit dominus Alanus de Beio, quando creavit dominum Ricardum de Bisontino Aurelianens. doctorem »; posterior: « Explicit harengua quam fecit dominus Petrus Morini, quando creatus fuit doctor Aurelianen. » Alanus et Petrus ad an. 1363 in *Les statuts et privilèges*, etc., ed. Fournier, I, 121, afferuntur ut doctores juris utriusque. — 5. Sic vocatae sunt vacationes a magistris concessae die festum quoddam immediate sequente. Cf. Ducange-Henschel, II, 647. — 6. Baccalarei saltem duobus primis annis in nonis legebant. V. supra n° 1153. — 7. I. e. crastinam, ut not. 5. — 8. Hic sequuntur statuta facultatis decretorum an. 1370 (1371), Januarii 23, quae in tomo III eduntur.

Sequuntur statuta pro artistis (c).

Hic sequuntur alie consuetudines sive statuta observata ab antiquo tempore in venerabili facultate artium liberalium.

(1) Primo sciendum est, quod in predicta facultate artium liberalium observatur, quod in quocumque festo, in quo non legitur in vigilia, non disputatur in vico Straminis.

(2) Item, nota, quod quando in vigiliis non legitur in vico Straminis ultra tertiam, in vico Brunelli non legitur in nonis Nostre Domine, ut in pluribus.

(3) Item, nota, quod in illis diebus quibus eligitur novus rector, in quolibet illorum dierum non legitur post prandium in vico Straminis.

(4) Item, nota, quod a quinta feria ante Ramos palmarum usque ad diem lune proximam post *Quasimodo* non legitur ordinarie in vico Straminis.

(5) Item, nota, quod totiens quotiens legitur cursorie in vico Straminis, non disputatur in alio vico.

(6) Item, non possunt fieri bachalarii neque magistri in illo vico, nisi quando legitur ibidem ordinarie.

(7) Item, quando legitur ordinarie in predicto vico, magistri ibi legentes non possunt legere de mane, nisi in capis nigris fouratis, in caputio de minutis variis; tamen post prandium debent legere in capis rugatis cum capucio de eodem panno fourato.

(8) Item, nota, quod quando legitur cursorie in vico Straminis, tunc bachalarii et magistri, tam de mane quam post prandium, legunt in capis rugatis de tali panno, sicut cuilibet legenti placet.

(9) Item, nota, quod non eligitur novus rector nisi quando legitur ibidem ordinarie.

(10) Item, nota, quod quando legitur cursorie in vico Straminis, tunc non sunt disputationes, nec possunt ibi fieri magistri, nec etiam bachalarii.

(11) Item, nota, quod ab ultima die legibili ante festum beati Petri usque ad crastinum beati Ludovici non legitur ordinarie, et proclamantur cursus, scilicet in vigilia beati Petri.

(12) Item, nota, quod quando legitur in vico Straminis ordinarie, non legitur ibi in nonis Sancti Jacobi, sed quando legitur cursorie, tunc legitur ibi in nonis Sancti Jacobi, nisi sit vigilia alicujus festi non legibilis.

Sequuntur statuta pro omnibus facultatibus (d).

Sequuntur alie regule generales consuete servari in Universitate Parisiensi.

(1) Et primo notandum, quod in quinque festis Virginis Marie, duodecim apostolorum, quatuor evangelistarum, et quatuor doctorum, non legitur in aliqua facultate, et semper debet fieri sermo.

(2) Item, nota, quod quando moritur aliquis magister in theologia, vel doctor in decretis, vel magister in medicina, vel in artibus, si sit actu regens, quando vigilie solemnes celebrantur post prandium, non legitur in aliqua facultate nec in sequenti die, in qua inhumatum est corpus.

(3) Item, nota, quod quando fit processio generalis in Universitate, tunc illa die non legitur aliqua hora in aliqua facultate.

(4) Item, nota, quod rector Universitatis de consensu aliarum facultatum potest indicare feriam repentinam, vel cessationem facere in tota Universitate : et omnes indistincte tenentur obedire sub pena perjurii et privationis privilegiorum Universitatis.

Bibl. nat. Paris. ms. lat. 12461 (saec. XIV exeunt.), fol. 7-10^b. — D'Achery, *Spicil.*, 2 ed., III, 735. Bulaeus, IV, 425-428, sed ordine inverso. Ipse putat haec statuta condita esse an. 1370 (1371), Januar. 23. Sed dictae aetatis ea sunt tantum statuta, quae apud D'Achery, p. 736 (Bul., p. 428), post ordinationes facultatis decretorum supra editas sequuntur (v. supra statuta pro canonistis, not. 8).

1189. STATUTA FACULTATIS THEOLOGIAE.

Statuta sequentia in *forma infra edita* ad aetatem recentiorum pertinent. Urbanus V, an. 1366, Maii 2, Johanni, tit. S. Marci, et Aegidio tit. S. Martini in Mont. card. injunxit ut Universitatem Paris. reformarent (Reg. Aven. Urbani V, an. 4, vol. XIV, fol. 207^b). Commissarii praedicti cum Gaucelino episcopo Nemausens., Grimerio Bonifacii cancellario, Guillelmo Romani, mag. s. palatii. Ord. Praed., Gerardo de Vervino, aliisque anno eodem, Junii 5, Avenione statuta quaedam pro omnibus facultatibus Paris. ediderunt (Arch. Vat. Collect. Avenion., n° 440, fol. 153^b; Cod. Harcur., fol. 52, alibique. Bul., IV, 389 sqq.). Omnia ibidem pro facultate theologica notata ordine inverso facultas infra inseruit, scilicet n° 3-11, 14, 15, 18-20, partimque 25. N° 12 et 13 desumpti sunt e statuto Roberti de Courçon in tom. I *Chartul.*, n° 20, p. 79, circa finem. Alia tamen sunt declarationes et statuta *gradatim* a facultate theol. emanata, et quidem vix ante an. 1383-1389, ut credimus. An. 1389 Universitas Paris. declarationes (39) et (40), ad (10) jam factas affert (Bulaeus, IV, 637). An. 1387 partim (28) et (63) statuebantur (Bibl. nat. Paris. ms. lat. 12847, fol. 383). V. etiam infra not. 10. Quibusdam exceptis tamen haec statuta usum antiquum respiciunt, e quo ubique initium repetunt. Propter quod et in principio dicitur, *statuta antiqua* in hanc formam esse redacta.

Commissariorum supra dictorum statuta (papalia seu summi pontificis nuncupata) partim jam an. 1366, Decemb. 19, in statutis theologiae Universitatis Tolosanae repetuntur (v. n° 8-14, 16-20 statutorum apud Fournier, *Les statuts et privilèges*, etc., I, 612 sq., ubi tamen hujus facti ne uno quidem verbo mentio fit), et postea in statutis Univers. Coloniensi et Vindob.

Ista sunt statuta, tam papalia quam alia, facultatis theologiae, regulantia magistros, licentiatos, baccalarios, tam formatos, quam cursores, et studentes in eadem, respective tamen in actibus scholasticis exercendis, gradibus adipiscendis, sermonibus faciendis, et aliis facultatem concernentibus, in qua a fundatione, statuto et consuetudine semper presidet antiquior magister secularis, qui vocatur decanus¹, qui habet primum locum, et presidere, convocare et concludere in singulis tractandis per facultatem.

(1) Quoniam facta preterita ostendunt ex promotione quorundam, tam in studio nostro quam in aliis studiis et curia Romana, indebite gradum magistralem in theologia facultate ambientium fidem et doctrinam fidei multis periculis, et ipsam memoratam facultatem theologiae dampnis et vituperiis quamplurimis subiacere : nos omnes et singuli magistri in theologia facultate predicta Parisius actu regentes, volentes quantum in nobis est, et in corpore nostro potissime, talibus periculis obviare, fraudes Deo odibiles et dolos pestiferos excludere, habita matura et diligenti deliberatione in quamplurimis congregationibus super hoc specialiter celebratis ad laudem Dei, sustentamentum fidei, et totius nostri collegii honorem et conservationem unanimi consensu, nullo penitus contradicente, statuta antiqua redegimus in formam sequentium statutorum et juramentorum, que decetero volumus integre et inviolabiliter observari et publicari quolibet anno, ut infra annotatum est, omni fraude semota.

Statutum Universitatis.

(2) Statuimus et ordinamus quod quilibet bacalarius admittendus ad determinandum vel etiam legendum in sua facultate juret, quod nichil dedit aut promisit, dabit aut promittet cuicunque, ut admittatur ad determinandum seu legendum, nec etiam pro licentia, nec in receptione signeti² quocunque titulo ante licentiam, omni fraude remota.

Statuta papalia.

(3) Statuimus primo, quod quicunque incipientes, ex quo inceperint legere Sententias, etiam cursores in dicto studio, incedant per villam in habitu suo statui, gradui et honori dicte facultatis condecienti, maxime eundo ad scholas, ecclesias et sermones.

(4) Item, quod nullus ad lecturam Sententiarum in vacationibus admittatur³.

(5) Item, quod legentes Sententias faciant honeste et sine quibuscunque verbis offensivis aut elatis, [et] si en scandalo suas collationes et principia, omni injuria cessante, servatoque sibi invicem congruo honore.

** *Chart. Univ. Paris.* II, 1.

(6) Item, quod legentes Sententias non tractent questiones aut materias logicas vel philosophicas, nisi quantum textus Sententiarum requiret, aut solutiones argumentorum exigent, sed moveant et tractent questiones theologicas speculativas vel morales ad distinctiones pertinentes⁴.

(7) Item, quod legentes Sententias legant textum ipsarum ordinate, et exponant ad utilitatem auditorum.

(8) Item⁵, quod nullus legens Sententias le[ga]t quest[i]onem suam aut suum principium per quaternum aut alias in scriptis⁶. Non tamen prohibetur vel inhibetur quin bacalarius possit portare ad cathedram aliquid, ex quo possit si necesse fuerit sibi reducere ad memoriam aliquas difficultates tangentes questionem suam aut argumenta seu auctoritates ad ipsam questionem aut aliquam expositionem pertinentes.

(9) Item, quod nullus magister aut bacalarius qui Sententias legerit, suam lecturam Sententiarum committet tradendo stationariis directe vel indirecte, quousque sua lectura fuerit per cancellarium et magistros predice facultatis examinata.

(10) Item, quod illi bacallarii, qui Sententias legerint, si gradum magisterii obtinere desiderant, stare in studio tempore solito⁷ inter lecturam et magisterium intermedio teneantur, ut eorum scientia, mores et vita certius comprobentur.

(11) Item, quod nullus possit licentiari in theologia, aut incipere legere Sententias aut aliquem cursum in theologia sub magistro a Parisius absente, nisi ille per facultatem regens fuerit reputatus, nec bedellus magistri absentis ab incipientibus antedictis aliquid recipiat quoquomodo.

(12) Statuimus⁸, quod nullus legat Parisius citra tricesimum quintum etatis sue annum, et nisi studuerit per octo annos ad minus et libros fideliter in scholis audiverit, et quinque annis audiat theologiam antequam lectiones legat publice, et illorum nullus legat ante tertiam in diebus quando magistri legunt. Nullus recipiatur Parisius ad lectiones solemnes, vel ad predicationes, nisi probate vite fuerit et scientie. Nullus sit scholaris Parisius qui certum magistrum non habeat.

(13) Ut autem ista inviolabiliter observentur, omnes qui contumaciter contra hec statuta nostra venire presumpserint, nisi infra quindecim dies a die transgressionis coram universitate magistrorum et scholarium vel coram aliquibus ab Universitate constitutis presumptionem suam juraverint emendare, legationis qua fungimur auctoritate vinculo excommunicationis innodamus.

Pro scholaribus.

(14) Primo, quod scholares, qui noviter incipiunt audire theologiam, [primis] quatuor annis portent vel portari faciant ad scholas biblici Bibliam, in qua lectiones Biblie diligenter audiant.

(15) Item, quod scholares noviter librum Sententiarum audientes [primis] quatuor⁹ annis portent vel portari faciant textum Sententiarum ad scholas bacalarei, a quo Sententias audient, ut textum Sententiarum audiant diligenter.

Pro cursoribus.

(16) Primo quod nullus amodo in facultate theologie legat aliquem cursum Biblie, nisi prius juraverit se complevisse sex annos, aut maiorem partem ordinarii singulorum sex annorum, et intraverit septimum annum in studio theologie¹⁰, audiendo Parisius lectiones magistrorum, bacaliorum, sententiariorum et biblicorum, vel in alio solemni studio similiter sic fecerit, in quo duo anni pro uno anno Parisius computabuntur¹¹, et de quibus annis per litteram studii faciet fidem, aut per testes ydoneos, omni fraude remota.

(17) Item¹², quod incipientes cursores, ex quo inceperint legere in dicto studio, incedant per villam in habitu suo statui, gradui et honori dicte facultatis condecienti, eundo ad missas Universitatis et facultatis, ad sermones, ad processiones et ad scholas, et intersint aulis, vespertiis, disputationibus ordinariis, Sorbonicis, et aliis actibus publicis facultatis, seculares cursores in hulcea¹³, religiosi vero in habitibus decentibus sue religioni, mantellis sub habitu decenti minime comprehensis.

(18) Item, ut studentes non per saltum, sed secundum sua merita promoveantur ad honores in facultate predicta, cursores theologie suos cursus legant ordinate textum exponendo, et glosas notabiles declarando secundum modum antiquitus in dicto studio approbatum.

(19) Item, quod nullus cursor Biblie legere presumat ultra unum capitulum in una lectione de libro quem leget¹⁴, exceptis biblicis ordinarie legentibus.

(20) Item, quod nullus admittatur ad lecturam cursuum in Biblia, nisi attigerit vicesimum quintum etatis sue annum et juraverit, quod credit esse de legitimo matrimonio procreatus¹⁵.

(21) Item, quod quicumque admittetur ad gradum bacalariatus sive ad lecturam cursuum in theologia, infra spatium trium mensium legere inchoabit, et lecturam sine interruptione notabili continuabit, donec finierit librum inchoatum, alias pro non bacalario reputabitur. Et de inceptioe libri et finitione fidem faciet bedellus in facultate prima¹⁶ die mensis sequentis tempus illorum trium mensium assignatorum pro talibus lectionibus, ut sciatur, si quis defecerit, et deleatur de libro facultatis si defecerit.

(22) Item, quod nullus ad juramenta prestanda in admissione ad hujusmodi bacalariatum recipiatur, nisi prius fuerit super hoc facultas specialiter vocata, et de ejus vita, moribus, et tempore deliberaverit, in qua facultate seu congregatione ejusdem fuerint ad minus septem magistri regentes, coram quibus talis volens admitti tempus suum probaverit per cedulas magistrorum, sententiariorum, ac etiam biblicorum, aut ad minus per tres testes ydoneos¹⁷ deponentes de honestate vite, morum et tempore sex annorum, et inchoatione septimi, de quo in quodam superiori statuto fit mentio¹⁸.

(23) Item¹⁹, quod nullus admittatur ad determinandum, legendum, aut alios actus faciendum, nisi prius juret quod deferet honorem, reverentiam et obedientiam facultati, decano et singulis magistris, necnon servabit leges, statuta, jura, libertates, privilegia, et consuetudines laudabiles facultatis theologie et honorem singulorum magistrorum ad quemcunque statum devenierit.

(24) Item, quilibet bacallarius incipiens jurabit incipere sub magistro regente et actu Parisius presente, aut pro tali reputato per facultatem, et nominabit magistrum suum in presentia facultatis.

(25) Item, quilibet bacallarius cursor tenebitur [tempore intermedio] inter primum cursum et Sententias respondere semel in vespertiis etiam semel in resumpta de expectatoria²⁰, si fuerit per magistrum requisitus, sub pena xl solidorum parisiens., quam exequetur bidellus ad requestam magistri, nisi habeat legitimam causam excusationis, de qua facultas judicabit.

(26) Item, si propter paucitatem fratrum Predicatorum et Minorum et aliorum²¹ qui tenentur ad sermones in domibus Predicatorum et Minorum, respective tamen in dominicis diebus in domo Predicatorum²², et aliis festis in domo Minorum (excepto quod aliqui sermones fiunt in domibus beati Augustini et beate Marie de Carmelo) aut propter aliam causam rationabilem secundum judicium facultatis contingeret sermones dominicales aut festivos non esse sufficienter assignatos per eos ad quos spectat, licebit regenti et magistro studentium de domo Predicatorum sermones dominicales assignare cursoribus, aut ydoneis studentibus sue et aliarum religionum, denique regenti et magistro studentium de domo Minorum quoad sermones festorum. Qui cursores antequam admittantur, jurabunt per se vel per alium ad minus semel in anno unam collationem facere, si sibi assignetur, et quandiu erunt in studio, et fuerit eis significatum per duos menses ante.

Pro baccalariis Sententiarum et biblicis ordinariis.

(27) Statuimus quod nullus admittatur ad lecturam Biblie ordinarie aut etiam Sententiarum, nec ad juramenta, nisi prius fecerit in Universitate duas collationes, vel sermonem cum collatione juxta arbitrium illorum qui habebunt de sermonibus ordinare, et in propria persona, ut in eloquentia et arte predicandi comprobetur.

Pro bacallariis Sententiarum.

(28) Primo, quod quilibet bacallarius antequam Sententias legat, tenebitur legere duos cursus de veteri aut de novo Testamento²³, nec cum aliquo super hoc dispensabitur, vel si placeret dispensare quod Bibliam non legeret, aut cursus, loco eorum respondebit bis de temptativa²⁴, vel Sorbonica loco temptative, vel semel de temptatoria et semel de Sorbonica, salvis juribus magistrorum et facultatis.

(29) Item, quod quilibet cursor in theologia inter primum cursum et Sententias tenebitur respondere in theologia ad minus semel de disputatione temptativa sub magistro, aut in Sorbona loco temptative, et sub magistro alterius nationis, et religiosus sub alio quam sui conventus²⁵. Vultque facultas quod religiosi gratiosi, qui bina vice de temptativa respondere tenentur, respondeant bina vice ante primum principium Sententiarum, alias ad lecturam pro illo anno non recipientur seu admittentur.

(30) Item, quod nullus legat Sententias Parisius, nisi compleverit ibi novem annos studendo in theologia, et audiendo lectiones magistrorum, sententiariorum et biblicorum, aut in alio solemni studio, ubi duo anni pro uno computabuntur, vel per majorem partem ordinarii singulorum annorum predictorum, et intraverit decimum annum²⁶. Per hoc tamen non intenditur privilegiis religiosorum mendicantium et aliorum religiosorum privilegiatorum, pro baccalariis ad lecturam Sententiarum, Biblie, aut cursuum presentandis, in aliquo derogare²⁷.

(31) Nolumus²⁸ etiam quod aliquis baccalarius admittatur ad principiandum sive in Sententiis aut Biblia sub magistro non regente aut sub regente a Parisiis absente, nisi talis fuerit per facultatem presens et regens reputatus, nec bedellus magistri absentis ab incipientibus antedictis aliquid recipiat quoquomodo.

(32) Item, quod quilibet baccalarius lecturus Sententias incipiat eas temporibus consuetis, et continuabit lecturam quatuor librorum Sententiarum usque ad vacationes²⁹, nisi esset infirmitate aut alia legitima causa impeditus, in quo casu tenebitur tempore vacationum proxime sequenti perficere quod obmiserat de lectura, exceptis cessationibus per Universitatem conclusis, et legationibus ipsius de consensu facultatis, per dictos baccalarios nullatenus procuratis. Quo casu non tenebitur supplere quod deerat de lectura, sed pro perfecto baccalario³⁰ habebitur, factis tamen per eum quatuor principiis³¹, quantum commode per eum fieri poterit.

(33) Item, quod quilibet baccalarius, antequam recipiatur ad lecturam Sententiarum, juret quod credit esse de legitimo matrimonio procreatus³², et si aliquis magister crederet oppositum, tenebitur illud sub debito juramenti facultati revelare. Volumusque hanc nostram ordinationem et legitimum statutum inviolabiliter observari, omni dispensatione seclusa. Quod si per errorem aut alias quis de matrimonio legitimo non procreatus Sententias postmodum legerit, licentiam et gradum theologie fuerit adeptus, ipso facto facultas ipsum declarat non debere uti et gaudere eminentiis gradus doctoralis, et pro non magistro et licenciato reputatur quoad suum consortium.

(34) Item, quod tenebuntur memorati baccalarii legere in tertiis, diebus quibus magistri legent³³, et quibus disputabitur post prandium de temptativa, de Quolibetis, vel resumpta.

(35) Item, quod quilibet baccalarius intendens legere Sententias pro anno futuro, tenebitur per octo dies ante finem ordinarii precedentes³⁴ loqui cum bidello, et comparere in facultate: que presentibus illis ordinabit quod incipiant Sententias secundum ordinem primogeniture sue in gradu baccalariatus. Illi vero qui tunc non comparerunt sequentur alios eo ordine, quo se postea bedello principali presentabunt, reservatis tamen locis ab antiquo ordinatis et aliis religiosis, quorum loca sunt quasi immutabilia.

(36) Item³⁵, ne quidam ignari ad lecturam Sententiarum promoveri presumant, prohibemus sub debito juramenti ne dicti baccalarii legant in quaternis confectis per alios, attendantque super hoc ad statutum summi pontificis premissum³⁶.

(37) Pursus statuimus ne sic super prologum et primum Sententiarum insistant, quin possint debite tractare materias secundi, tertii et quarti Sententiarum ad distinctiones pertinentes.

(38) Item, quod carmelita faciat suum secundum principium³⁷ prima die Januarii legibili, et alii baccalarii consequenter. Tertium faciat carmelita prima Martii, et alii consequenter. Quartum faciat ipse carmelita prima Maii, et alii consequenter.

Pro baccalariis formatis.

(39) Statuimus primo quod baccalarii post lecturam Sententiarum teneantur Parisiis manere in studio et frequentare actus facultatis per tempus quinque annorum, annis lecture Sententiarum et licentie computatis, et tribus annis mediis completis³⁸. Hoc tempus intelligimus per « tempus solitum », de quo in statuto summi pontificis fit mentio³⁹, nec liceat ipsis etiam ex causa rationabili se absentare a Parisiis ultra duos menses pro quolibet anno absque licentia facultatis.

(40) Quod si⁴⁰ presentati Ordinum ratione presentationis citius expediantur, ipsi ultra responsiones eis aut aliis ordinarie impositas bis habebunt respondere de ordinaria. Quod si autem contingeret aliquem presentatum aut alium baccalarium huic statuto contraire, nulli magistrorum liceat pro tali deponere. Et si contingeret quod aliqui pro tali deponerent aut sine eorum depositione per cancellarium vel alium habentem super hoc potestatem licentiarentur, talis sic licenciatus nunquam in posterum ad gradum magisterii et actus facultatis admittatur, omni dispensatione seclusa. Et intendit facultas hoc statutum servare in propriis terminis sine quacunque extorta expositione respectu temporis predicti.

(41) Item, quod quilibet baccalarius formatus existens Parisiis teneatur interesse in cappa aut [si sint religiosi, in] habitu decenti sue religioni lectionibus, vesperiis, aulis, disputationibus ordinariis et aliis quibuscunque disputationibus publicis magistralibus, et disputationibus in Sorbona sub pena quarte partis unius franci, omni excusatione cessante excepta in infirmitate aut alia rationabili causa, quam⁴¹ probare et ostendere tenebitur deficiens in presentia unius magistri et unius bedellorum per duos testes ydoneos ad minus. Et de absente habebit judicare presidens in hujusmodi disputationibus aut aliis omnibus actibus, aut prior in Sorbona absentiam deficientium uni magistro presente bedello referre. Penam autem antedictam principalis bedellus contra sic deficientem, ut premissum est, exequetur rigore, nemini parcendo, et hoc in publicatione hujus statuti jurabit. Ubi vero

deficeret, pene antedictæ subiacebit. Similiter jurabit exequi alias penas pecuniarias contra baccalarios, de quibus fit mentio in statutis. Futuri vero bedelli principales hoc facient cum noviter erunt per facultatem ad hujusmodi officia recepti.

(42) Item, quod si aliquem baccalarium formatum Parisius existentem contigerit se a precedentibus actibus absentare ultra trinam vicem in anno, talis per unum jubileum retardabitur, omni dispensatione seclusa. nisi habuerit excusationes, quæ per duas tertias partes facultatis ad hoc specialiter et expresse vocatæ reputentur legitime, in quo casu sufficeret pena pretaxata quarte partis unius franci pro qualibet vice, et hoc intelligitur de disputationibus.

(43) Item, quod legentes Sententias de domibus Mendicantium et Sancti Bernardi respondeant de Quolibetis ante quartum principium omni dispensatione seclusa: alioquin ipsis interdicitur quartum principium et ulterior lectura Sententiarum. Seculares autem et alii religiosi respondeant de Quolibetis ante licentiam. Quod si contingat cum aliquo talium dispensari⁴², commutabitur hec responsio in unum sermonem faciendum per eum post magisterium, et dabit in pignus principali bidello duos francos, quos recuperabit, si illum sermonem fecerit, sin autem, fiet per alium sumptibus illius.

(44) Et⁴³ ne fiant insolentie et sibilationes in predictis disputationibus, volumus quod magistri studentium in domibus Ordinum remedium apponant. Quod si non fecerint, et per aliquos religiosos fiat insolentia, tales solvent decem sol. paris., de quibus respondebunt magister regens et bedellus domus; alioquin magister regens illius domus jurabit in facultate quod non dabit talibus litteras testimoniales.

(45) Item⁴⁴, quod nullus tradat signum suum seu cyrographum cuicumque studenti nisi ille fuerit inscriptus in suis cedulis traditis facultati, aut nisi facultas legitime congregata aliter ordinaverit.

(46) Item, quod bacalarii formati Parisius existentes lectura Sententiarum completa, intersint sermonibus magistralibus, processionibus Universitatis et missis tam Universitatis quam facultatis, seculares in cappis, et religiosi in habitibus decentibus sue religioni, sub pena duorum solidorum parisiens. sub qua etiam pena tenebuntur interesse duo bedelli facultatis. Cujus pene executio contra dictos baccalarios committitur bedello principali, alias si negligens fuerit in hujusmodi executione, predictæ pene subiacebit⁴⁵. Contradictores autem referet facultati.

(47) Item, vult facultas quod non liceat cuicumque baccalario formato recedere a civitate Parisius, nisi intimet diem sui recessus et reditus principali bedello, qui habet papyrum facultatis, in qua talis dies inscribatur, ut facultati constet, quanto tempore se absentaverit, alias per jubileum retardetur.

(48) Item, quod quilibet bacalarius formatus omni anno faciat unum sermonem cum collatione per se vel per alium bacalarium formatum, de licentia tamen facultatis, si fuerit super hoc per illum ad quem pertinet requisitus; et cum hoc unam collationem post sermonem magistralem, si per duos menses ante fuerit sibi significatum, quæ si facere recusaverit, per unum jubileum a licentia retardetur. Districteque prohibemus ne quis pro alio faciat plus quam semel in anno sermonem aut collationem.

(49) Item, quod quilibet bacalarius formatus faciat quolibet anno duos de actibus suis, vel ad minus unum, quousque omnes actus suos compleverit, ne sint duo actus solemnes facultatis in eadem hebdomada, quod omnino fieri prohibemus⁴⁶, alioquin per unum jubileum a licentia retardetur. Actus autem ad quos tenentur sunt: Responsiones de Quolibetis, Sorbonica, ordinaria, et aula. Et vult facultas quod omnes hujusmodi actus compleantur ante festum sancte Catherine anni jubilei. Alias deficientes retardentur per jubileum, in quo anno jubileo congregabitur facultas prima die legibili post festum Omnium Sanctorum pro aperiendo examen suum, vel ad tardius die misse⁴⁷.

(50) Item, quod nullus dictorum bacalariorum presumat comparere in congregationibus Universitatis sine cappa, vel ad minus hulcea, si fuerit secularis, vel sine habitu decenti sue religioni, si fuerit religiosus, sub pena xij denariorum parisiens., nec in facultate sub pena duorum solidorum parisiens. pro qualibet vice, et teneatur bidellus principalis penam contra taliter facientem exigere et exequi, contradictorem⁴⁸ facultati notando, vel predictæ pene subiacebit; nec det bedellus locum decentem bacalariis, qui non erunt in habitu decenti.

(51) Item, quia ab aliquibus temporibus citra satis leviter fiebant dispensationes, aut in actibus, aut in commutatione actuum, paucis magistris comparentibus in congregationibus, non vult facultas congregari amodo super talibus dispensationibus, nisi primo die mensis quo missa celebratur, ubi omnes magistri consueverunt interesse, nisi forsan aliqua necessitas emergerit, quo casu placet sibi congregari, dum tamen in congregatione compareant due tertie magistrorum concorditer deliberantium; alias pro non factis et non conclusis acta habeantur.

(52) Item, non intendit facultas amodo commutare Quolibeta in sermones, maxime quoad illos qui per statutum astringuntur ea facere determinato tempore, imo vult quod celebrentur tempore statuto, nec sibi placet

quod amplius per librum legantur, sed corde tenus pronuntientur pro honore facultatis, alias censeantur respondentes de eisdem non respondisse.

(53) Item, non placet facultati quod baccalarius amplius respondeat sub magistro sue nationis, nec religiosus sub religioso sue domus, presertim et specialiter de temptativa et ordinaria principali⁴⁹; de Quolibetis aut ordinariis minus principalibus non loquitur.

(54) Item, et ut sit pax inter seculares et religiosos, et econtra, sitque debita regula et modus presentandi baccalarios quatuor Ordinum Mendicantium et Sancti Bernardi, nullus amodo presentabitur, nisi tempore licentie ordinarie, et pro licentia ordinaria assequenda, ut ab antiquo fieri solet.

(55) Item⁵⁰, si contigerit presentatum propter sui excellentiam aut alias assumi ad licentiam aliquam extraordinariam, loco sui nullus presentabitur pro tunc, sed expectabitur tempus licentie ordinarie pro tali presentatione facienda. Aut si tunc aliquis presentetur, talis presentatio non valebit sibi pro licentia immediate sequenti, sed pro illa licentia ordinaria, propter quam fuisset presentatus, si expectasset presentari tempore licentie ordinarie subsequenter illam extraordinariam licentiam.

(56) Item, et presentabuntur antiquiores baccalarii in fine licentie ordinarie in aula episcopi Parisiensis cancellario Parisiensis ecclesie presente facultate, ut mos antiquus habuit, aut si quem juniorem presentari contingat, non valebit sibi presentatio, nisi pro licentia, ad quem venisset non presentatus, imo complebit totum tempus requisitum inter lecturam et licentiam more non presentatorum et secularium.

(57) Item, si contingat antiquiorem baccalarium alicujus predictorum Ordinum aut Sancti Bernardi, qui esset presentandus, non esse presentem Parisius tempore dicte presentationis, retardabitur per unum jubileum a licentia, nisi causa sue absentie visa fuerit justa majori parti facultatis, quo casu sibi reservabitur presentatio; si vero non fuerit justa, retardetur per jubileum, ut predictur, et loco sui assumatur antiquior baccalarius domus post eum, ut predictum est.

(58) Item⁵¹, si alicui presentato pro tempore licentie faciende defuerit tempus ultra sex menses de tempore requisito inter lecturam et licentiam, ut in statuto cavetur, non licentiabitur illa licentia, sed complebit tempus ut alii, et expectabit aliam licentiam. Si vero sex menses aut minus defuerint, alia causa non impediens, assumetur ad licentiam, proviso quod fecerit responsiones ordinatas in statuto pro supplemento temporis, ita quod presentatio quoad celebrationem temporis non valebit nisi pro tempore sex mensium.

(59) Item, quia domini Predicatores dicunt habere consuetudinem presentandi vicissim intraneum⁵² et extraneum, non vult facultas huic consuetudini derogare, dum tamen talis presentatus compleat tempus requisitum et solitum inter lecturam et licentiam modo premissis. Per hec tamen dicta non intendit facultas asferre prejudicium privilegiis Ordinum aut Sancti Bernardi, si qua in contrarium habeant, de quibus constabit.

Pro magistris regentibus.

(60) Statuimus primo quod nullus magister deponat pro aliquo baccalario licentiando, nisi ipse baccalarius manserit in studio Parisius et frequentaverit actus facultatis per tempus quinque annorum, annis lecture et licentie computatis, et nisi ipse responderit post lecturam Sententiarum et ante licentiam de tribus questionibus, scilicet aula, ordinaria, et Sorbonica, jurabitque quilibet magister, dum prima vice ad congregationem facultatis veniet, de nulla harum in posterum dispensare, nisi tamen alteram in alteram ex causa legitima commutet, scilicet illam de aula in ordinariam, aut Sorbonicam in ordinariam, et si quis in Sorbona ante lecturam Sententiarum responderit, computabitur pro temptativa tantum, tenebiturque nichilominus respondere in Sorbona post lecturam.

(61) Item, quod nullus magister deponat in licentia pro baccalario a Parisius absente, nisi fuerit absens pro factis Universitatis aut facultatis.

(62) Item, quod nullum licentiatum admittat facultas ad principium in aula faciendum, nisi dederit in manus principalis bedelli loco pignoris quatuor⁵³ francos pro⁵⁴ duabus responsionibus, et totidem pro duobus sermonibus seu Quolibeto ratione magisterii faciendis per eum in aula sequenti aut per alium ad ejus requestam. Quas si fecerit per se vel alium, recuperabit iij^{or} francos traditos, sin autem, facultas providebit sumptibus suis datis in pignus. Et etiam pro sermone ratione magisterii novi dabit duos francos; quem si fecerit recuperabit, sin autem, fiet sumptibus illis datis in pignus.

(63) Item, quod⁵⁵, quomodo magistri president in disputationibus ordinariis, sic presideant in temptativis. Qui dum primo admittentur post magisterium ad congregationem facultatis, jurabunt in ea fideliter referre vota baccaliorum formatorum de sufficientia vel insufficientia baccalarii respondentis⁵⁶. Et ut hoc fiat commodius,

volumus quod finita disputatione magister presidens vota bacalariorum formatorum, qui interfuerant predictae disputationi temptative, secrete et sigillatim super hoc audiat, qui numerum bacalariorum in facultate referet et iudicium de sufficientia vel insufficientia respondentis, secundum maiorem et saniozem partem eorum, priusquam ille ad lecturam admittatur. Si autem responsio fiat in Sorbona ante lecturam Sententiarum, quae solum pro temptativa habebitur, prior Sorbone vota bacalariorum formatorum inquirat modo prius expresso, et referet duobus magistris per facultatem deputatis, per quos fiet de sufficientia vel insufficientia respondentis in facultate relatio⁵⁷.

(64) Item, quod nullus magister sub debito iuramenti depositiones singulorum bacalariorum alicui revelabit, ad personam deponentem referendo, nec bacalariorum alterum alteri.

Pro magistris regentibus et non regentibus.

(65) Item, cum aliquis volens admitti ad legendum cursum suum primum, aut Bibliam, comparuerit in facultate, dabuntur quatuor magistri, a quibus examinabitur in generalibus theologie, et fiet per eos in facultate relatio.

(66) Item, quod quatuor magistri regentes deputabuntur per facultatem, qui assignabunt sermones magistrales, et nullos alios, magistris regentibus et non regentibus, quos tenebuntur facere magistri ad illos assignati per se vel per alium magistrum.

(67) Item, in vespertiis quilibet⁵⁸ vesperandus habeat conferre.

(68) Item, cum aliquis admittetur ad legendum cursus, Bibliam, Sententias, vel ad licentiam, interrogabit decanus aut vices gerens ejus omnes magistros, si talis admittendus alicui magistrorum intulerit aliquas injurias; quod si fecerit, non admittetur donec satisfecerit arbitrio facultatis, aut deputatorum ejusdem.

(69) Item, quod sub solo regente presente Parisius, aut pro presente reputato possit bacalaris licentiam accipere.

(70) Et⁵⁹ quoniam ignorantia est sepe causa transgressionis mandatorum, ut ad plenum et integrum decetero statuta papalia et facultatis observentur, volumus, ordinamus et statuimus ut bis quolibet anno, semel primo die competentiori post *Quasimodo*, et alia vice post missam Septembris et ante inchoationem ordinarii theologie, celebretur congregatio facultatis solemniter ad audiendum statuta predicta et iuramenta per memoratam facultatem ordinata, in qua tenebuntur interesse omnes et singuli bacarii formati et cursores, religiosi et seculares, sub pena iij^{or} solid. parisiens., quam exigere tenebitur et levare principalis bedellus contra deficientes, excepta causa infirmitatis et alia rationabili, de qua habebit judicare facultas, contradictores facultati nominando. Qui si negligens fuerit, predictae pene subiacebit. Illud autem de honestate habituum⁶⁰ ac alia duo scolares tangentia⁶¹ volumus publice legi semel in anno in prima disputatione Sorbone.

(71) Item expedire videtur quod in illa congregatione facultatis, in qua erunt presentes omnes bacarii, publicentur sermones assignati et quibus assignabuntur.

Bibl. nat. Paris., ms. lat. 10402 (saec. xv), fol. 1 sqq. Simili, minime eodem, codice usus est Richer, *Hist. Paris. acad.*, ms. lat. 9943, fol. 198, pro his statutis ab ipso ibid. exscriptis, quae « omnium antiquissima » vocat (fol. 211^b). In integra forma hactenus minime edita erant, nam quae D'Argentré, *Coll. jud.*, II, 1, p. 462 sqq., (cum multis mendis) publici juris fecit, truncata et brevata aetatisque recentioris sunt, in forma scilicet quam habent in Arch. nat. Paris., MM. 247 (saec. xvi), fol. 1-16; Bibl. nat. Paris. mss. lat. 12851 (saec. xvi), fol. 1 sqq., et 12848 (saec. xvii-xviii), fol. 103 sqq. (quae in his mss. ommissa sunt, in margine ms. 10402 manu recentiori annotantur), et quam post reformationem a cardinale D'Estouteville an. 1452 effectam habuerunt, ut ex omissis articulis (8), (36) colligimus.

In ms. 10402, fol. 9^b, sequuntur statuta facultatis theologiae, quae cum abbreviatis concordant, sed aliter disposita sunt. De istis aliisque, quae jam Richer et Filesac, *Statutorum s. facultatis theol. Paris. origo prisca* (Parisiis, 1620), p. 31, nota erant, in tomis posterioribus verba faciemus. V. interim Thurot, *De l'organisation de l'enseignement*, etc., p. 134, not. 1, ubi tamen quaedam confuse et incorrecta.

1. V. tom. I. *Chartul.*, n° 399, et supra n° 1005, not. 1. — 2. De signeto v. supra n° 1185, (24), not. 3. — 3. V. supra n° 945, 947, etc. Bononiae etiam statutum erat: « In vacatione nullo permittitur pro forma » Sententias legere (Ms. in Bibl. Semin. Bonon. cit., fol. 8). — 4. Jam tempore Gregorii IX de hoc tractatum est. V. tom. I *Chartul.*, p. 138. Hinc querelae Clementis VI supra, p. 588. — 5. (8) et (9) om. D'Argentré et mss. cit. praeter 10402 et Richer. — 6. Utique antiquum statutum. — 7. Antiquum statutum, quod infra (39) explicatur. — 8. Hoc statutum Roberti de Courçon in omnibus mss., praeter 10402, sic mutatum refertur: « Quod nullus magister in theol. legat Parisius citra tricesimum..., et sententiaris nisi studuerit per octo annos.... et cursor quinque annis audiat theologiam.... ». D'Argentré et alii mss. om. (13). — 9. Richer, d'Argentré

aliique : « sex ». — 10. Antiquum statutum, de quo supra n° 1188, (theol.), not. 7, hic attenuatum est, cum olim sex anni pro religiosis tantum, pro aliis vero septem praescripti essent. Statutum ut supra jam an. 1393 in statutis Univers. Coloniens. (Bianco, *Die alte Universität Köln*, I, *Anlagen*, p. 43) « juxta ritum studii Paris. » affertur. — 11. I. e. duodecim vel quatuordecim anni. V. n° 1069. — 12. D'Argentré et mss. cit. om. (17), (18). — 13. Seu epitogio. — 14. Quia cursores duos tantum libros legebant. V. supra n° 1188 (theol.), (11), et infra (28). Mendicantes tamen Bibliam continue legere debebant, propter quod plura capitula in una lectione percurrerant. — 15. Ab antiquo (v. n° 916) propter defectum natalium dispensari debebant, ut Bibliam vel Sententias legere et ad magisterium promoveri possent. V. infra (33). — 16. Finem paragraphi om. D'Argentré, etc. — 17. Jam an. 1323 hic usus in facultate medicinae viguit. V. n° 826. — 18. Supra (16). — 19. (23), (24), antiqua statuta sunt. V. n° 1185, (3). — 20. Hae dictiones e not. 5. ad n° 1188 declarantur. *Expectatoria* (expectativa) erat prima quaestio proposita in Vesperis, ad quam saec. xiv exeunte unus cursor vel baccalareus respondere debuit (ms. Vindob. 4929, fol. 261^b); *resumpta* stricto sensu (34) vocabatur prima quaestio in aula tractata, a novo magistro postea in prima ejus lectione reassumpta. Novo magistro quidam cursor, vel baccalareus respondebat, contra quem postea argumentabantur omnes baccalarei formati. In fine novus magister eandem quaestionem per conclusiones et corollaria determinavit solvitque objectiones aliorum secum concurrentium (v. *Statuta theol. Univers. Vindob.*, ed. Kink, II, 127). Explicatio *resumptae* apud Ducange-Henschel, V, 737, apta est usui actatis posterioris. — 21. D'Argentré, et alii mss. « si propter paucitatem baccalariorum ». — 22. V. supra n° 1027, not. 1. — 23. Antiquum statutum. Sane tamen non expectaveris « aut », sed « et ». An. 1312 Oxoniae pronuntiabatur : « Parisius legunt duos cursus Biblie, antequam legant Sententias ». Rahsdall in *Oxford Hist. Society. Collectanea*, II, 233. Cf. p. 218, 226. Duos cursus in facultate theologica esse duos libros de novo et veteri Testamento legere, jam ad n° 1188, (theol.), (11), annotavimus. Statutum novum est in eo quod cursor duos libros e novo *aut* e veteri Testamento eligere potuit. — 24. Subintelligas « questione » seu « disputatione ». In statut. facultat. theolog. Perpinian. an. 1459 explicatur terminus : « Nemo censeatur dignus ad cursandum legendo Sententias pro gradu licentie magisteriiue theologiae obtinendo, nisi prius responderit publice de aliqua temptatoria questione de materia theologica per ipsum eligenda sub regente kathedram theologie, ad quem actum decanus ceterique magistri penitus invitentur. Qua disputatione finita decanus simul cum ceteris theolog. magistris.... dijudicent, an.... ad dictum gradum (baccalareatus seu ad legendas Sententias) cursare promereatur » (Ms. Univers. Perpinian. in Bibl. publ. Perp., n° 51). Parisiis tentativa ad *responsiones ordinarias* pertinebat, quas magistri deputandi per facultatem tenere debebant. Et quilibet magister juravit in facultate fideliter referre de sufficientia vel insufficientia responsionis baccalarei respondentis (v. statutum an. 1387, Jun. 4, in Bibl. nat. Paris., ms. lat. 12847, fol. 383). Respondere de tentativa ante lecturam Sententiarum, ut in facultate artium ante licentiam, n° 1185, (11), antiqua consuetudo erat. V. (63). Novum est, quod duo cursus vel lectura Bibliae in binam tentativam, etc., commutari poterant. Lectura Bibliae in oblivionem venit. Statutum est an. 1387, Junii 4 (Ms. cit. Paris.). — 25. V. infra (53). — 26. Olim « decem anni » praescripti erant, et « novem » pro religiosis tantum. V. supra n° 992, 1002, p. 450, 464. Cf. not. 10. — 27. V. supra n° 1063, 1069. — 28. (31) om. D'Argentré et alii mss. V. supra (24) et n° 1185 (3). — 29. V. Supra (4). — 30. V. n° 948, not. 3. — 31. Super Sententias. V. n° 1188, (theol.), (9). — 32. Statutum antiquum, ut e not. 15 et e n° 1098, 1099 concludas. Sed an. 1387, Junii 4, renovatum est (Bibl. nat. Paris. ms. 12847, fol. 383). Ibi statuebatur etiam, baccalareum in licentia jurare debere, se esse in sacris ordinibus constitutum. — 33. V. n° 1188, (theol.), (5). — 34. Richer, D'Argentré, et mss. alii : « tenebitur ante primam Septembris ». In sequentibus etiam ibid. quaedam mutata sunt. Statutum antiquum, ut e *Chart. liquet*. — 35. (36) om. D'Argentré et alii mss. — 36. Supra (8). — 37. I. e. super Sententias. Supra (32) et n° 1188. Primum principium infra festum Exaltationis S. Crucis et festum S. Dionysii faciebant. V. supra n° 1188, (theol.), (9). Carmelitae incipiebant, quia erant ultimo admissi. Praedicatores, utpote primi, post omnes alios principia faciebant. Similis ordo, qui in Universitate Paris. ad usum antiquum reducebatur, in Universitate etiam Tolosana servabatur (v. Fournier, *Statuts et privilèges*, etc., I, 619, n° 29). Secundum principium baccalareus nonnisi primo libro completo facere potuit, et sic de aliis duobus principiis. — 38. Antiquitus sex anni praescripti erant (supra n° 822, p. 272; n° 1093), computatis annis lecture et licentiae. Quibus non computatis, tempus intermedium durabat per *quatuor* annos, et sic supra n° 1131, not. 23, et n° 1188, (13), sumitur, atque an. 1385 ut « consuetudo laudabilis Universitatis » notatur (Arch. Vat. Collect. Avenion., n° 440, fol. 83), fol. 80 perperam ad statutum Urbani V relata. Supra *tres* tantum anni intermedii requiruntur, per quod jam ante an. 1389 statutum papale de tempore consueto (10) explicabatur. Cf. praeterea (60). — 39. Supra (10). — 40. (40) om. D'Argentré et alii mss. — 41. « Quam.... bedello referre » om. D'Argentré et alii mss. — 42. Utique statutum novum. Quolibet per hoc magis magisque in oblivionem venerunt. — 43. (44) om. D'Argentré et alii mss. — 44. (45) om. ms. 10402, sed exstat apud Richer aliosque. — 45. Jam supra (41) haec omnia extensius statuta sunt. — 46. Richer aliique addunt : « et vult facultas quod inter quoscunque actus rigorosi examinis semper sit ad minus dies unus pro studio baccalariorum ». — 47. I. e. primo die sequenti quo missa Universitatis celebratur. — 48. Quae sequuntur e (50), om. D'Argentré et alii mss. — 49. Videtur esse statutum novum. Cf. etiam supra (29). — 50. (55) om. D'Argentré et alii mss. — 51. (58) om. D'Argentré et alii mss. — 52. I. e. provinciae Franciae. — 53. Richer, D'Argentré aliique « duos ». — 54. Quae sequuntur e (62), om. Richer, D'Argentré et alii mss., ultima sententia excepta. — 55. D'Argentré et alii mss. : « Item, novi magistri priusquam admittuntur ad congregationem facultatis, jurabunt in ea », etc. — 56. Novum statutum esse videtur. V. n° 1185, (26). — 57. Hoc et sequens statutum referuntur ad an. 1387, Junii 4, in Bibl. nat. Paris., ms. lat. 12847, fol. 383. — 58. Ubique : « quilibet ». — 59. (70) et (71) om. D'Argentré et alii mss. — 60. V. supra (2). — 61. V. supra (14) et (15).

1190. JURAMENTA IN FACULTATE THEOLOGIAE.

Sequuntur juramenta pro cursoribus.

(1) Primo, jurabitis quod complevistis sex annos Parisius et intrastis septimum audiendo lectiones magistrorum et baccaliorum seu sententiariorum et biblicorum vel in alio solemnī studio, ubi duo anni pro uno anno Parisius computabuntur (16).

(2) Item, jurabitis quod jura, libertates et privilegia, consuetudines et statuta facultatis theologie ac honorem singulorum magistrorum ejusdem facultatis servabitis ad quemcunque statum deveneritis, et eisdem obedietis in licitis et honestis (23).

(3) Item, jurabitis quod postquam inceperitis cursum primum, incedetis per villam eundo ad sermones et processiones Universitatis et missas tam Universitatis quam facultatis et ad scholas, disputationibusque, et vespertiis, et aulis intereritis in hylcea (17).

Pro religiosīs solum juramentum.

(4) Item, jurabitis quod postquam inceperitis cursum primum in habitu decenti vestre religioni incedetis per villam eundo ad processiones, sermones et missas Universitatis et facultatis et ad scholas disputationesque, vespertias et aulas (17).

Pro omnibus baccaliis juramenta.

(5) Item, quod legetis cursus vestros ordinate textum exponendo et glossas notabiles declarando secundum modum antiquitus in dicta facultate Parisiensis studii approbatum (18).

(6) Item, quod non legetis ultra unum capitulum in una lectione, nisi legatis Bibliam ordinarie (19).

(7) Item, quod attingitis xxv^m annum (20).

(8) Item, quod creditis esse de legitimo matrimonio procreatus (20).

(9) Item, quod infra spatium trium mensium incipietis primum cursum vestrum et sine interruptione notabili continuabitis, donec finieritis librum inchoatum (21).

(10) Item, quod omni anno semel facietis unam collationem in Universitate, si vobis fuerit debite assignata (scilicet per duos menses ante) per regentem et magistrum studencium Predicatorum vel Minorum (26).

(11) Item, quod respondebitis semel in vespertiis et semel in resumpta, si super hoc fueritis requisitus, sub pena quadraginta solidorum parisiens. (25).

(12) Item, quod si contingat vos in futurum legere Bibliam ordinarie vel Sententias, priusquam petatis ad hoc admitti in facultate, quod fecistis in propria persona duas collationes in Universitate aut unum sermonem et unam collationem¹ (27).

Pro baccaliis Sententiarum juramenta.

(13) Primo, jurabitis quod legistis duos cursus de veteri aut novo Testamento aut Bibliam ordinarie; quod si vobiscum dispensatum fuerit per facultatem, jurabitis quod bis respondistis de temptatoria, vel bis in Sorbona loco temptative, aut semel hic et semel ibi (28).

(14) Item, jurabitis quod fecistis duos cursus vestros et quod semel respondistis de temptatoria sub magistro aut in Sorbona loco temptatorie (29).

(15) Item, jurabitis quod complevistis novem annos Parisius audiendo lectiones magistrorum, sententiariorum, et biblicorum saltim per majorem partem ordinarii singulorum novem annorum, et intrastis decimum, aut in alio studio, ubi duo anni pro uno computabuntur (30).

(16) Item, jurabitis quod fidele testimonium perhibebitis de sciencia, vita et moribus scholarium et baccaliorum ejusdem facultatis, quotienscumque per facultatem, decanum, magistros seu magistrum ejusdem facultatis fueritis requisiti vel requisitus.

(17) Item, jurabitis quod incipietis Sententias sub magistro regente actu Parisius residente, nisi fortasse talis actu absens tanquam presens fuerit reputatus (31); ibi petatur sub quo magistro baccaliarius vult Sententias incipere.

(18) Item, jurabitis quod incipietis legere Sententias tempore consueto, et continuabitis quatuor libros usque ad vacationes. Quod si infirmitate vel alia causa intermiseritis, supplebitis tot lectiones, quot obmisistis, in vacationibus, exceptis causis de quibus in statuto super hoc fit mentio (32).

(19) Item, jurabitis quod conferetis honeste cum sociis vestris et sine quibuscunque verbis offensivis aut elatis et sine quocunque scandalo (5).

^{** Chart. Univ. Paris. II. 1.}

89

- (20) Item, jurabitis quod creditis esse de legitimo thoro procreatus (33).
 (21) Item, jurabitis quod legetis in tertiis, diebus quibus magistri legent et quibus disputabitur de templa-
 toria, Quolibetis aut resumpta (33).
 (22) Item, jurabitis quod non legetis in quaternis per alios confectis, nec sic insistetis supra prologum Senten-
 tiarum aut primum librum, quin possitis debite tractare materias aliorum trium librorum (36, 37).
 (23) Item, jurabitis quod principiabitis temporibus assignatis in statuto super hoc edito (38).

Pro baccalariis formatis juramenta.

- (24) Primo, jurabitis quod post lecturam vestram manebitis Parisius frequentando actus facultatis per tempus
 quinque annorum, annis lecture et licencie computatis, et tribus annis mediis completis, nec absentabitis vos a
 Parisius quolibet anno ultra duos menses absque facultatis licencia (39).
 (25) Item, jurabitis quod non procurabitis per vos, alium aut alios directe aut indirecte, ut ante predictum
 tempus, scilicet quinque annorum, ut in statuto summi pontificis habetur, ad licentiam in theologica facultate
 recipiamini, neque dispensationem per vos vel alium seu alios procurabitis, que dispensatio, si esset obtenta,
 jurabitis ea non uti, salvis privilegiis presentatorum, si de eis constet sufficienter.
 (26) Item, quod intereritis aulis, vesperiis, disputationibus ordinariis, et aliis actibus quibuscumque magistra-
 libus et in Sorbona in cappa, et de domo usque ad locum actus indutus cappa ibitis sub pena scilicet iiij solid.
 parisiens., excepta causa in eodem statuto expressa. Sermonibus autem magistralibus, processionibus Universitatis
 et missis ejusdem et facultatis intereritis sub pena ij solid. parisiens., prout in statuto super hoc confecto
 continetur (41, 46).

Pro religiosis juramenta.

- (27) Item, quod intereritis eisdem actibus, scilicet aulis, vesperiis, disputationibus ordinariis, et aliis actibus
 quibuscumque magistralibus in habitu decenti vestre religioni, in quo etiam per villam usque ad locum actus
 incedetis sub eadem pena iiij solid. parisiens. Sermonibus autem magistralibus, processionibus et missis Universitatis
 et facultatis intereritis sub pena ij solid. parisiens., prout in statuto super hoc confecto continetur (41, 46).

Pro religiosis Mendicantibus et Sancti Bernardi juramenta.

- (28) Item, quod ante quartum principium Sententiarum respondebitis de Quolibetis sub pena statuti (43).

Pro aliis juramenta.

- (29) Item, quod ante licentiam respondebitis de Quolibetis. Si tamen vobiscum dispenseetur, commutabitur in
 sermonem fiendum post magisterium per vos vel alium magistrum (43).

Pro omnibus juramenta.

- (30) Item, quod quolibet anno facietis unum sermonem cum collatione per vos vel alium formatum de licen-
 tia tamen facultatis, si fueritis per eum ad quem pertinet, per duos menses ante requisitus; et cum hoc unam col-
 lationem post sermonem magistralem, si fueritis ut prius requisitus. Nec facietis pro alio sermonem aut collationem
 plus quam semel in anno (48).
 (31) Item, quod quolibet anno facietis duos de actibus vestris, aut ad minus unum quousque actus vestros
 omnes compleveritis (49).
 (32) Item, quod non comparebitis in congregatione Universitatis sine cappa vel ad minus hulcea aut habitu
 decenti vestre religioni sub pena xij den. parisiens.; in congregatione autem facultatis sub pena ij solid.
 parisiens. (50).

Juramenta que magistri novi prestare habent in prima congregatione facultatis post eorum magisterium.

- (33) Primo, jurabitis quod pro nullo bacalario formato deponetis in licencia, nisi ille responderit de tribus
 principalibus questionibus, scilicet de ordinaria, in Sorbona post lecturam Sententiarum, et in aula (60).
 (34) Item, quod de nulla harum trium dispensabitis, licet ex causa rationabili aula in Sorbonam aut ordina-
 riam, et Sorbona in ordinariam ultra illam, ad quam quilibet baccalarius formatus tenetur, poterit commutari (60).

(35) Item, nullum bacalarium ad legendum Sententias estivales [hoc est tempore vacationum seu Sorbonicarum]² admittetis nisi habeat super hoc licenciam a summo pontifice (cf. 4).

(36) Item, quod de tempore requisito ad licenciam, scilicet tempore quinque annorum, annis lecture et licentie computatis, et tribus annis mediis completis, nullatenus dispensabitis nec pro aliquo bacalario formato deponetis, qui dictum tempus non compleverit stando Parisius et frequentando actus facultatis, salvis tamen privilegiis presentatorum, si de eis constet et tempore sex mensium (60).

(37) Item, quod pro nullo bacalario formato a Parisius absente deponetis, nisi fuerit absens pro factis Universitatis aut facultatis (61).

(38) Item, quod non revelabitis secreta facultatis (cf. 64).

(39) Item, quod si vos contingat de templativa disputare, collecta vota bacalariorum formatorum super sufficiencia vel insufficiencia respondentis fideliter cum proprio voto referetis facultati et numerum, nulli votum alterius sub propria persona revelando (63).

(40) Item, quod facietis per vos vel alium magistrum sermonem, si vobis per deputatos facultatis fuerit assignatus (66).

(41) Item, quod peccunias facultatis nec distrahi nec de eis disponi consentietis, nisi super hoc vocata facultate per juramentum³.

(42) Item, jurabitis quod alium gradum alibi nec in ista Universitate aut alia recipietis.

Bibl. nat. Paris. ms. lat. 10402, fol. 6-7, post Statuta facultatis. — In Arch. nat. Paris. MM. 261 (saec. xvi), fol. 12-20, omnia ista juramenta, tribus exceptis (3, 4, 32), inveniuntur; praeterea alia usque ad tempus Lutheri inserta sunt, quorum praecipua referimus in notis. Hic ms. 261 ab eadem omnino manu ac ms. MM. 247 ejusdem tabularii, de quo supra n° 1189, not., scriptus est. Temere in ms. 261, fol. 1 (nota anni 1672), asseritur, juramenta codicis 261 an. 1426 redacta esse. Quae infra in not. 1 referuntur, certe posteriora sunt, supra vero exscripta priora. Juramenta apud Richer (Bibl. nat. Paris. ms. lat. 9943, fol. 209^b) exscripta, ad aetatem recentiore post tempus Lutheri pertinent.

Juramenta supra posita et hactenus nusquam edita ad eandem fere aetatem ac statuta n° 1189 edita referri debent, cum ex ipsis maxima ex parte desumpta sint. Numeri post singula juramenta uncis inclusi ad n° Statutorum referuntur.

1. Ms. Arch. addit: « Item jurabitis, quod tenebitis determinationem facultatis de Conceptione immaculata Virginis Marie, videlicet quod in ejus Conceptione preservata fuit ab originali peccato. Item jurabitis, quod corde et ore damnatis et execramini omnia Lutheri, discipulorum et sequacium illius scripta per facultatem damnata ». — Haec duo juramenta in ms. Arch. insuper infra post 31 iterantur. — 2. Inclusa e ms. Arch. V. supra n° 1188, (theol.), (18). — 3. « Per juramentum » e ms. Arch. nat.

1191. STATUTA FACULTATIS DECRETORUM.

Secuntur ea que primo debent proclamari per bedellum facultatis quolibet anno in propositis bacalariorum de mane legentium.

Cum nos decanus et collegium facultatis decretorum Parisius simus sufficienter informati quod nonnulli scolares in dicta facultate ante tempus consuetum in scolis dicte facultatis loca capiunt et eligunt, pulpitra et ban-chas rumpunt et dampnificant, in dicte facultatis dampnum non modicum et gravamen, quod cedit in malum exemplum et prefate facultatis scandalum: hinc est quod nos prefati decanus et collegium statuimus et ordinamus, ac sub pena perjurii rescationis et privacionis inhibemus, quod decetero nullus audeat aut presumat locum sibi capere aut eligere usque ad diem festi beati Dyonisii de mane, et contrarium facientibus nullum jus acquiratur, ymmo graviter punientur.

Item, quia frequenter ad nostram noticiam pervenit, relacione fidedignorum currente et denuntiante, quod pueri, juvenes et non in aliqua sciencia graduati, in scolis anteriores sedes debitas majoribus graduatis et personis dignioribus occupant indebite et presumptuose: idcirco ordinamus et precipimus sub predictis penis quod pueri et juniores in sedibus capiendis in scolis deferant majoribus, scilicet magistris, licentiatis, nobilibus, bachalariis et antiquioribus, quia ratio dictat quod ceteris paribus junior cedat majori. Et idem volumus in propositis et aliis factis solempnibus observari. Si quis autem contra hujusmodi statutum nostrum venire presumpserit, penis adeo gravibus punietur quod merito cedet ceteris in exemplum.

Item, statutum est et ordinatum per facultatem quod omnes bachalarii legere volentes in jure canonico, habeant cedulas de lectura incipienda a doctoribus in quorum scolis ipsi legent sigillatas a dicto doctore et etiam a

decano facultatis, et illas afferant vel faciant portari proxima die legibili immediate post festum beati Dyonisii bedello facultatis, ut omnes proclamantur die sequenti in lectione matutinali, qua die habebunt omnes incipere suas lectiones; set qui tunc cum aliis non inceperit, postmodum non poterit proclamari sine licentia facultatis.

Item, sequitur statutum quod debet legi quolibet anno secunda die legibili post festum sancti Dyonisii.

Item, statutum est ut fiat processus compētens et utilis a legentibus de mane, quod ipsi sunt astricti per juramentum in collegio prestandum quolibet anno, videlicet quod ipsi habeant complere integraliter et decenter suos libros secundum ordinacionem et statuta facultatis deputatos et ordinatos. Item, est statutum quod decetero ipsi legentes de mane non legant ad pennam seu ad calamum modo pronunciantium pro quocumque, sed dumtaxat si expediat aliqua inter alia notanda non repetant nec referant pro scribentibus, qui debent solum esse provecti, nisi bis in plus, et hec raro et per juramentum, ut sic tedium proficere volentibus et provectis evitetur, et debitus ad honorem facultatis et utilitatem audientium fiat processus in lectura prout juraverunt et decet et expedit.

Bibl. Arsenal. Paris. ms. n° 1123, fol. 1. — Ad priora statuta v. supra n° 1040. Ad ultimum statutum cf. supra 1185, (4). Ex iis, quae ibid. not. 6 diximus, colligere potes, haec statuta ante an. 1355 condita esse. In ms. cit., fol. 3, sequitur aliud statutum, sed post an. 1371 praescriptum est. Magna ex parte aetatis recentioris etiam sunt statuta et juramenta in Bibl. Phillipps in Cheltenham, ms. 2863 (Arsenal.; ms. 1121), descripta, quamvis multa antiqua contineant. Ea alias in lucem proferemus.

Kalendarium infra editum ad usum nationis Picardorum in codice S. Genovefae scriptum est. Nihilominus totius Universitatis est Kalendarium. Magni momenti est propter notas quae ad ordinem lectionum et feriarum saec. XIV referuntur. Quae litteris italicis exscribuntur, in codice manu recentiori (saec. XVI) inserta sunt.

JANUARIUS.

Jani prima dies et septima fine timetur.

(Januarius habet dies XXXI, luna XXX^{ta}.)

1	A.	Kal.	CIRCUMCISIO DOMINI. — Non legitur in aliqua Facultate.
2	B.	III.	OCTAVA SANCTI STEPHANI.
3	C.	III.	SANCTE GENOVEPHE VIRGINIS. — Non legitur in theologia, nec in decretis : tamen legitur in aliis.
4	D.	II.	
5	E.	Nonas.	Hac die, quae est vigilia Epiphaniae, non legitur ultra terciam in vico Straminis, nec in nonis Nostre Domine in vico Brunelli.
6	F.	VIII.	EPIPHANIA DOMINI. — Non legitur in aliqua Facultate.
7	G.	VII.	In crastinum [Epiphaniae] in vico Brunelli non legitur ; in aliis tamen legitur.
8	A.	VI.	Hac die reincipiunt ordinarie magistri in vico Straminis.
9	B.	V.	Hac die non legitur ultra terciam in vico Straminis propter reverentiam beati [Guillelmi].
10	C.	III.	GUILLELMI BITURICENSIS ARCHIEPISCOPI. — Non legitur in aliqua Facultate.
11	D.	III.	PAULI PRIMI HEREMITE. — Non legitur in aliqua Facultate. Fit sermo in Augustinensibus eo die.
12	E.	II.	
13	F.	Idus.	INVENCIO SANCTI FIRMINI EPISCOPI AMBIANENSIS ET MARTIRIS. — Non legitur in aliqua Facultate. <i>Electio procuratoris.</i>
14	G.	XIX.	Nota quod die martis proxima post festum Epiphaniae doctores decretorum reincipiunt legere in decretis, et continuare debent usque ad Vigiliam Palmarum.
15	A.	XVIII.	
16	B.	XVII.	MAURI ABBATIS ET CONFESSORIS. — Festive. Et non legitur in decretis : tamen legitur in decretalibus illa die.
17	C.	XVI.	SANCTI ANTONII ABBATIS ET HEREMITE. — Non legitur in vico Brunelli : legitur tamen in aliis.
18	D.	XV.	Sol in Aquario.
19	E.	XIV.	
20	F.	XIII.	FABIANI ET SEBASTIANI. — Non legitur in vico Brunelli : tamen legitur in aliis.
21	G.	XII.	AGNETIS VIRGINIS ET MARTIRIS. — Festive. Et in die precedenti, festive.

22	A.	XI.
23	B.	X.
24	C.	IX.
25	D.	VIII.
26	E.	VII.
27	F.	VI.
28	G.	V.
29	A.	III.
30	B.	III.
31	C.	II.

VINCENTII LEVITE ET MARTIRIS. — Non legitur in aliqua Facultate.

CONVERCIO SANCTI PAULI. — Non legitur in aliqua Facultate.

POLICARPI EPISCOPI ET MARTIRIS. — Festive.

JULIANI EPISCOPI ET CONFESSORIS ; et JOHANNIS CRISOSTOMI. — Cursorie. Et non legitur in vico Brunelli ; tamen legitur in aliis.

FEBRUARIUS.

At februi quarta est ; precedit tertia finem.

(Februarius habet dies XXVIII, luna XXIX.)

1	D.	Kal.	Hac die non legitur in aliqua Facultate ultra terciam, propter festum Purificationis.
2	E.	III.	PURIFICATIO BEATE MARIE VIRGINIS. — Eodem die fit sermo in Carmelitis.
3	F.	III.	BLASII EPISCOPI ET MARTIRIS. — Non legitur in vico Brunelli. Legitur tamen in aliis.
4	G.	II.	In crastinum SANCTI BLASII, non legitur in vico Brunelli ; sed illa die recuperatur crastinum Purificationis.
5	A.	Nonas.	AGATHE VIRGINIS ET MARTIRIS. — Festive.
6	B.	VIII.	
7	C.	VII.	
8	D.	VI.	
9	E.	V.	
10	F.	III.	<i>Continuatio procuratoris.</i>
11	G.	III.	Nota quod usque ad quintam feriam sequentem, non legitur ordinarie, sed cursorie in vico Straminis.
12	A.	II.	
13	B.	Idus.	Nota quod in die qua cantatur, « Esto mihi » [Quinquages.] rector debet sermocinare in Jacobitis ; et post ejus sermonem legitur privilegium bejanorum per unum bedellum : et postea fit sermo magnus.
14	C.	XVI.	
15	D.	XV.	Nota quod in die carnisprivii non legitur in vico Brunelli, nec in vico Straminis : tamen legitur in aliis. [Sol in pisces].
16	E.	XIII.	

17	F.	XIII.	Nota quod primadie Quadragesime [die Cinerum], non legitur in aliqua Facultate. Et eadem die de mane fit sermo in Cordigeris; sed non fit collatio ea die post prandium.
18	G.	XII.	
19	A.	XI.	
20	B.	X.	
21	C.	IX.	
22	D.	VIII.	CATHEDRA SANCTI PETRI. — Non legitur in aliqua Facultate. Ver oritur.
23	E.	VII.	
24	F.	VI.	MATHIE APOSTOLI. — Non legitur. Eadem die est DEDICATIO ECCLESIE SANCTI DIONYSII in Francia, et sunt ibi illa die magne indulgencie, et magnus concursus populi.
25	G.	V.	
26	A.	III.	
27	B.	II.	
28	C.	I.	TRANSLATIO SANCTI AUGUSTINI. — Non legitur in aliqua Facultate; et fit sermo in Augustinis.

MARTIUS.

Martis prima necat, cujus de cuspide quarta est.

(Martius habet dies xxxi, luna xxx^{ta}.)

1	D.	Kal.	Nota quod in omnibus sabbatis Quadragesime non legitur in aliqua Facultate post prandium, excepto in vico Brunelli. Et semper in predictis sabbatis in completorio fit collatio in Cordigeris.
2	E.	VI.	
3	F.	V.	
4	G.	III.	Nota quod bachalarii legentes de mane ordinarie in vico Brunelli, debent in Quadragesima legere usquequo dimittitur pulsare pro primis in ecclesia cathedrali; et in omnibus aliis temporibus dimittunt statim quando incipiunt pulsari pro primis in ecclesia cathedrali.
5	A.	III.	
6	B.	II.	
7	C.	Nonas.	THOME DE AQUINO, JACOBITE. — Non legitur in aliqua Facultate. Eodem die fit sermo in Jacobitis.
8	D.	VIII.	
9	E.	VII.	Nota quod bachalarii in decretis, qui legunt in nonis sancti Jacobi ante Quadragesimam et post, legunt in terciis per totam Quadragesimam; similiter faciunt legentes bibliam.
10	F.	VI.	<i>Procuratoris electio.</i>
11	G.	V.	

12	A.	III.	GREGORII PAPE ET DOCTORIS ECCLESIE. — Non legitur in aliqua Facultate.
13	B.	III.	
14	C.	II.	
15	D.	Idus.	
16	E.	XVII.	
17	F.	XVI.	
18	G.	XV.	Sol in Ariete.
19	A.	XIII.	Nota quod ultima die legibili ordinarie antefestum Annunciationis dominice, in vico Straminis, eodem die fit novus rector, et durat usque ad Vigiliam beati Johannis Baptiste.
20	B.	XIII.	
21	C.	XII.	BENEDICTI ABBATIS. — Non legitur in theologia nec in decretis: tamen legitur in aliis; eodem die cursorie in vico Straminis.
22	D.	XI.	
23	E.	X.	Nota quod in Vigilia Annunciationis dominice non legitur ultra terciam in vico Straminis, nec in vico Brunelli.
24	F.	IX.	
25	G.	VIII.	ANNUNCIATIO DOMINICA BEATE MARIE. — Non legitur in aliqua Facultate.
26	A.	VII.	In crastino [Annunciationis] non legitur in vico Brunelli: tamen legitur in omnibus aliis.
27	B.	VI.	Nota quod in die jovis albi, in die beati Veneris, et in Vigilia Pasche [i. e. tres dies ante Pascha], semper fit sermo in Cordigeriis post prandium, sed non ante.
28	C.	V.	
29	D.	III.	Nota quod in Augustinensibus, in die beati Veneris [Parasceve], de mane fit sermo in Lombardo, in Theutonico, in Gallico, una et eadem hora in tribus locis in illa domo.
30	E.	III.	
31	F.	II.	Nota quod in Vigilia Palmarum, et in die mercurii proxima sequenti, in nonis Nostre Domine non legitur in vico Brunelli.
			Item nota quod a 1 ^{ma} feria ante magnum Pascha usque ad diem jovis post idem festum, non legitur in aliqua Facultate.

APRILIS.

Aprilis decima est; undena a fine terminetur [l. timetur].

(Aprilis habet dies xxx, luna xxix.)

1	G.	Kal.	Nota quod doctores in decretis non legunt a Vigilia Pasche floride [domini-
---	----	------	---

		cae in Ramis] usque ad diem martis post « Quasimodo » [dominica in Albis].	5 F. III.	<i>Electio procuratoris.</i>
			6 G. II.	JOHANNIS ANTE PORTAM LATINAM. — Non legitur alicubi.
2 A. III.			7 A. Nonas.	
3 B. III.			8 B. VIII.	In Vigilia ante noctem sancti Nicolai non legitur ultra terciam in vico Straminis, nec in nonis Beate Marie in vico Brunelli.
4 C. II.	SANCTI AMBROSII EPISCOPI ET CONFESSORIS, ET ECCLESIE DOCTORIS. — Non legitur in aliqua Facultate.		9 C. VII.	TRANSLATIO SANCTI NICOLAI EPISCOPI ET CONFESSORIS. — Non legitur. Estatus initium.
5 D. Nonas.			10 D. VI.	In crastino [Translationis] non legitur in vico Brunelli.
6 E. VIII.			11 E. V.	
7 F. VII.	Procuratoris continuatio.		12 F. III.	
8 G. VI.			13 G. III.	In Rogacionibus non disputatur in vico Straminis.
9 A. V.			14 A. II.	In Vigilia Pasche, Ascensionis, Penthecosten et Trinitatis, non legitur ultra terciam in aliqua Facultate.
10 B. III.			15 B. Idus.	In crastinum Ascensionis non legitur in vico Brunelli : tamen legitur in aliis.
11 C. III.			16 C. XVII.	
12 D. II.			17 D. XIV.	Nota quod a dominica qua cantatur « Vocem jocunditatis » [quinta post Pascha], usque in crastinum Sancte Trinitatis, non legitur in vico Straminis ordinarie, sed cursorie.
13 E. Idus.			18 E. XV.	Sol in Geminis.
14 F. XVIII.			19 F. XIII.	YVONIS CONFESSORIS DE BRITANNIA ET ADVOCATI. — Non consuevit legi alicubi.
15 G. XVII.			20 G. XIII.	
16 A. XVI.			21 A. XII.	
17 B. XV.	Sol in Tauro.		22 B. XI.	
18 C. XIII.			23 C. X.	
19 D. XIII.			24 D. IX.	TRANSLATIO SANCTI DOMINICI. — Non legitur in theologia : tamen legitur in omnibus aliis.
20 E. XII.			25 E. VIII.	TRANSLATIO SANCTI FRANCISCI. — Non legitur in theologia : tamen legitur in omnibus aliis.
21 F. XI.			26 F. VII.	
22 G. X.	REVELATIO CORPORUM SANCTORUM DIONISII sociorumque ejus. — Eodem die sunt magne indulgentie in Sancto Dionisio. GEORGI MARTIRIS. Festive. — Non legitur in vico Brunelli : tamen legitur in aliis Facultatibus.		27 G. VI.	
23 A. IX.			28 A. V.	GERMANI EPISCOPI ET CONFESSORIS PARI-SIENSIS. — Festive.
24 B. VIII.			29 B. III.	Nota quod doctores in decretis non legunt a Vigilia Penthecosten usque ad diem martis post festum Sancte Trinitatis.
25 C. VII.	MARCI EVANGELISTE. — Letania major. Non legitur alicubi.		30 C. III.	
26 D. VI.	DEDICATIO SANCTE CAPELLE PALACII REGIS Francie. — In illa die et per octavam sunt ibi magne indulgentie et magnus concursus populi.		31 D. II.	Nota quod in die martis proxima post Ascensionem Domini, semper celebratur festum de REVELACIONE CAPITIS
27 E. V.				
28 F. III.				
29 G. III.				
30 A. II.	PETRI JACOBITE ET MARTIRIS. — Non legitur in aliqua Facultate, excepto in vico Straminis, ubi tunc legitur cursorie. Et eodem die fit sermo in Jacobitis.			

MAIUS.

Tertius in maio lupus est, et septimus anguis.

(Maius habet dies xxxi, luna xxx^a.)

1 B. Kal.	PHILIPPI ET JACOBI APOSTOLORUM. — Non legitur alicubi.
2 C. VI.	
3 D. V.	INVENCIO SANCTE CRUCIS. — Non legitur alicubi.
4 E. III.	

SANCTI LUDOVICI regis. Et in eadem die et per octabas sunt magne indulgencie in capella regia. Et illa die non consuevit legi in vico Brunelli; legitur tamen in aliis.

JUNIUS.

Junius in decimo quindenum a fine salutatur.

(Junius habet dies xxx, luna xxix.)

1	E.	Kal.	
2	F.	III.	
3	G.	III.	In Vigilia Sancti Sacramenti non legitur in nonis Nostre Domine in vico Brunelli. In die Sancti Sacramenti non legitur in aliqua Facultate. Nota quod in crastino Sancti Sacramenti non legitur in vico Brunelli : legitur tamen in aliis.
4	A.	II.	
5	B.	Nonas.	
6	C.	VIII.	
7	D.	VII.	
8	E.	VI.	
9	F.	V.	
10	G.	III.	
11	A.	III.	BARNABE APOSTOLI. — Non legitur in aliqua Facultate.
12	B.	II.	
13	C.	Idus.	ANTONII CORDIGERI. — Non legitur in theologia : legitur tamen in omnibus aliis.
14	D.	XVIII.	
15	E.	XVII.	
16	F.	XVI.	
17	G.	XV.	Sol in Cancro.
18	A.	XIII.	
19	B.	XIII.	GERVASII ET PROTHASII FRATRUM ET MARTIRUM. — Et non legitur in vico Brunelli ; tamen legitur in aliis.
20	C.	XII.	
21	D.	XI.	
22	E.	X.	Nota quod semper in Vigilia beati Johannis Baptiste, eligitur novus rector, et durat usque ad crastinum sancti Dionisii.
23	F.	IX.	In Vigilia non legitur ultra terciam in vico Straminis, nec in vico Brunelli propter Vigiliam.
24	G.	VIII.	NATIVITAS BEATI JOHANNIS BAPTISTE. — Non legitur [in vico Brunelli; <i>Bibl. nat.</i>].
25	A.	VII.	ELIGII NOVIOMENSIS EPISCOPI. — Non legitur in vico Straminis, nec in vico Brunelli ; in aliis tamen legitur.
26	B.	VI.	
27	C.	V.	

28	D.	III.	VIGILIA APOSTOLORUM PETRI ET PAULI. — Non legitur in aliqua Facultate ultra terciam.
29	E.	III.	PETRI ET PAULI. — Non legitur in aliqua Facultate.
30	F.	II.	COMMEMORATIO SANCTI PAULI. — Non legitur in vico Brunelli : tamen legitur in omnibus aliis. <i>Electio procuratoris.</i> Nota quod a Vigilia beatorum apostolorum Petri et Pauli, non legitur in decretis per doctores ordinarie, nec in theologia per magistros, usque ad crastinum Sancte Crucis : tamen aliquociens in predicto tempore legitur extraordinarie in vico Brunelli per unum doctorem in decretis. Item nota quod a Vigilia Apostolorum non legitur ordinarie in vico Straminis usque ad crastinum sancti Ludovici regis Francie.

JULIUS.

Terdecimus Julii decimo irrui [L. innuit] ante kalendas.

(Julius habet dies xxxi, luna xxx^{ta}.)

1	G.	Kal.	
2	A.	VI.	
3	B.	V.	
4	C.	III.	TRANSLATIO SANCTI MARTINI EPISCOPI ET CONFESSORIS. — Non legitur in vico Brunelli : tamen legitur in aliis.
5	D.	III.	
6	E.	II.	
7	F.	Nonas.	
8	G.	VIII.	
9	A.	VII.	
10	B.	VI.	
11	C.	V.	TRANSLATIO SANCTI BENEDICTI ABBATIS ET CONFESSORIS. — Non legitur in theologia, nec in vico Brunelli : legitur tamen in aliis.
12	D.	III.	
13	E.	III.	
14	F.	II.	
15	G.	Idus.	
16	A.	XVII.	
17	B.	XVI.	
18	C.	XV.	ARNULPHI EPISCOPI ET MARTIRIS. — Sol in Leone.
19	D.	XIII.	
20	E.	XIII.	
21	F.	XII.	SANCTI VICTORIS MARTIRIS. — Festive.
22	G.	XI.	MARIE MAGDALENE. — Non legitur in aliqua Facultate.
23	A.	X.	
24	B.	IX.	

25	C.	VIII.	JACOBI APOSTOLI, CHRISTOPHORI ET CUCUFATIS. — Non legitur in aliqua Facultate.
26	D.	VII.	BEATI MARCELLI EPISCOPI PARISIENSIS ET CONFESSORIS. — Festive.
27	E.	VI.	
28	F.	V.	BEATE ANNE. MATRIS VIRGINIS MARIE. — Non legitur in vico Brunelli : legitur tamen in aliis. <i>Continuatio procuratoris.</i>
29	G.	IIII.	
30	A.	IIII.	
31	B.	II.	GERMANI EPISCOPI ALTISSIODORENSIS ET CONFESSORIS GLORIOSI. — Festive.

AUGUSTUS.

Augustum nepa prima necat; de fine secunda.

(Augustus habet dies xxxi, luna xxx^{ta}.)

1	C.	Kal.	PETRI AD VINCULA. — Non legitur in aliqua Facultate.
2	D.	IIII.	
3	E.	IIII.	INVENCIO SANCTI STEPHANI PROTHOMARTIRIS. — Non legitur in aliqua Facultate.
4	F.	II.	
5	G.	Nonas.	SANCTI DOMINICI JACOBITE. — Non legitur in aliqua Facultate. Eodem die fit sermo in Jacobitis.
6	A.	VIII.	TRANSFIGURATIO DOMINI. — Non legitur in theologia : legitur tamen in aliis.
7	B.	VII.	
8	C.	VI.	
9	D.	V.	VIGILIA LAURENCII.
10	E.	IIII.	LAURENCII ARCHIDIACONI ET MARTIRIS. — Non legitur alicubi.
11	F.	III.	CORONE DOMINI. — Non legitur in theologia : legitur tamen in omnibus aliis.
12	G.	II.	
13	A.	Idus.	
14	B.	XIX.	VIGILIA ASSUMPCIONIS BEATE MARIE. — Non legitur ultra terciam in vico Straminis nec in vico Brunelli.
15	C.	XVIII.	ASSUMPCIO BEATE MARIE VIRGINIS. — Eodem die fit sermo in Carmelitis.
16	D.	XVII.	In crastinum [Assumpcionis] non legitur in vico Brunelli : tamen legitur in aliis.
17	E.	XVI.	
18	F.	XV.	[Sol in Virgine].
19	G.	XIIII.	LUDOVICI MARCILIENSIS, ORDINIS MINORUM. — Non legitur in theologia nec in decretis ; tamen legitur in omnibus aliis. Eodem die fit sermo in Cordigeris.
20	A.	XIII.	BERNARDI ABBATIS. — Non legitur in aliqua Facultate. Eodem die fit sermo in Bernardinis.

21	B.	XII.	
22	C.	XI.	
23	D.	X.	
24	E.	IX.	BARTHOLOMEI APOSTOLI. — Non legitur in aliqua Facultate.
25	F.	VIII.	LUDOVICI REGIS FRANCIE. — Non legitur in aliqua Facultate; et fit sermo in bursa Navarrensi. Illa die resumuntur lectiones ordinarie in vico Straminis. <i>Continuatio procuratoris.</i>
26	G.	VII.	
27	A.	VI.	
28	B.	V.	AUGUSTINI EPISCOPI ET CONFESSORIS AC ECCLESIE DOCTORIS. — Non legitur : et fit sermo in Augustinens.
29	C.	IIII.	DECOLACIO SANCTI JOHANNIS BAPTISTE. — Non legitur in aliqua Facultate.
30	D.	IIII.	
31	E.	II.	

SEPTEMBER.

Tertia septembris vulpis ferit a pede denam.

(September habet dies xxx, luna xxx^{ta}.)

1	F.	Kal.	EGIDII, LUPI ET FIRMINI, CONFESSORIS ET EPISCOPI AMBIANENSIS. — Non legitur in vico Straminis, nec in vico Brunelli : in aliis tamen legitur.
2	G.	IIII.	
3	A.	IIII.	ORDINACIO SANCTI GREGORII PAPE. — Festive.
4	B.	II.	
5	C.	Nonas.	
6	D.	VIII.	
7	E.	VII.	Hac die non legitur ultra terciam in vico Straminis : nec in nonis Nostre Domine in vico Brunelli.
8	F.	VI.	NATIVITAS SANCTE MARIE VIRGINIS. — Non legitur.
9	G.	V.	In crastino [Nativitatis], festive. Et non legitur in vico Brunelli : legitur tamen in omnibus aliis.
10	A.	IIII.	
11	B.	IIII.	
12	C.	II.	
13	D.	Idus.	
14	E.	XVIII.	EXALTACIO SANCTE CRUCIS. — Non legitur in aliqua Facultate.
15	F.	XVII.	In crastino [Exaltacionis], festive,
16	G.	XVI.	
17	A.	XV.	Sol in Libra.
18	B.	XIIII.	
19	C.	XIIII.	
20	D.	XII.	Vigilia.
21	E.	XI.	MATHEI APOSTOLI ET EWANGELISTE. — Non legitur in aliqua Facultate

** Chart. Univ. Paris. II, 1.

90

22	F.	X.	MAURICII CUM SOCIIS SUIS. — Festive. Non legitur in decretis : legitur tamen in decretalibus. <i>Procurator eligitur.</i>
23	G.	IX.	
24	A.	VIII.	
25	B.	VII.	FIRMINI EPISCOPI ET MARTIRIS. — Festive.
26	C.	VI.	
27	D.	V.	COSME ET DAMIANI MARTIRUM. — Festive. Et non legitur in decretis in vico Brunelli : legitur tamen in decreta- libus.
28	E.	IIII.	Nota quod ab hac die usque ad crasti- num sancti Dionisii, non legitur in vico Brunelli aliqua hora.
29	F.	IIII.	MICHAELIS ARCHANGELI. — Non legitur in aliqua Facultate.
30	G.	II.	HIERONIMI PRESBITERI ET DOCTORIS ECCLE- SIE. — Non legitur in aliqua Facul- tate. Eadem die consuevit rex osten- dere sanctam crucem in palacio de mane, et Cordigeri tenentur ad ho- ras dicendas in capella regia. Nota quod doctores in decretis non le- gunt a Vigilia beati Michael. usque ad diem martis proximam post festum Omnium Sanctorum.

OCTOBER.

Tercius octobris gladius decimum ordine neccit.

(October habet dies xxxi, luna xxix.)

1	A.	Kal.	REMIGII ARCHIEPISCOPI ET CONFESSORIS. — Eodem die legitur cursorie in vico Straminis.
2	B.	VI.	LEODEGarii EPISCOPI ET MARTIRIS. — Festive.
3	C.	V.	
4	D.	IIII.	SANCTI FRANCISCI CONFESSORIS. — Eodem die non legitur in aliqua Facultate; et fit sermo in Cordigeris.
5	E.	IIII.	
6	F.	II.	
7	G.	Nonas.	
8	A.	VIII.	
9	B.	VII.	DIONISII, RUSTICI ET ELEUTHERII MAR- TIRUM. — Non legitur in aliqua Fa- cultate.
10	C.	VI.	In crastino sancti Dionisii eligitur novus rector, et durat usque ad primum O.
11	D.	V.	Illa die lectiones ordinarie reincipiun- tur in vico Straminis.
12	E.	IIII.	
13	F.	IIII.	
14	G.	II.	
15	A.	Idus.	

90.

16	B.	XVII.	DEDICATIO ECCLESIE SANCTI MICHAELIS DE MONTE TUMBA. — Non legitur in vico Brunelli : legitur tamen in aliis.
17	C.	XVI.	
18	D.	XV.	LUCE EVANGELISTE. [Non legitur] in ali- qua Facultate. Sol in Scorpione.
19	E.	XIIII.	
20	F.	XIIII.	
21	G.	XII.	<i>Continuatio procuratoris.</i>
22	A.	XI.	
23	B.	X.	ROMANI ARCHIEPISCOPI ROTHOMAGENSIS. — Non legitur in vico Straminis : tamen legitur in aliis.
24	C.	IX.	
25	D.	VIII.	
26	E.	VII.	
27	F.	VI.	Vigilia.
28	G.	V.	SIMONIS ET JUDE APOSTOLORUM. — Non legitur in aliqua Facultate.
29	A.	IIII.	
30	B.	IIII.	
31	C.	II.	QUINTINI MARTIRIS. VIGILIA OMNIUM SAN- CTORUM. — Non legitur ultra terciam [in aliqua Facultate].

NOVEMBER.

Quinta novembris acus ; vix tertia mansit in urna.

(November habet dies xxx, luna xxix.)

1	D.	Kal.	FESTIVITAS OMNIUM SANCTORUM. — Non legitur.
2	E.	IIII.	COMMEMORATIO OMNIUM FIDELIUM DEFUNC- TORUM. — Non legitur. Eodem die fit sermo in Cordigeris. Nota quod die Omnium Sanctorum rector debet sermocinare ante ma- gnum sermonem; et immediate post sermonem rectoris legitur privilegium bejanorum per unum bedellum; et postea fit magnus sermo.
3	F.	IIII.	
4	G.	II.	
5	A.	Nonas.	
6	B.	VIII.	LEONARDI CONFESSORIS. — Festive. Nota quod die martis proxima post fes- tum Omnium Sanct., doctores in decretis reincipiunt legere ordinarie in vico Brunelli. Et illa die non legitur aliqua hora in decretalibus.
7	C.	VII.	
8	D.	VI.	MATURINI CONFESSORIS. — Eodem die cursorie legitur in vico Straminis.
9	E.	V.	
10	F.	IIII.	
11	G.	IIII.	MARTINI EPISCOPI ET CONFESSORIS. — Non legitur in aliqua Facultate.

12	A.	II.	In crastino [Martini], non legitur in vico Brunelli : tamen legitur in omnibus aliis.	9	G.	v.	In crastino [Conceptionis] non legitur in vico Straminis, nec in vico Brunelli : legitur tamen in aliis.
13	B.	Idus.	BRICI EPISCOPI ET CONFESSORIS. — Festive. <i>Anniversarium Roberti de Sorbona in Maturinis.</i>	10	A.	III.	
14	C.	XVIII.		11	B.	III.	
15	D.	XVII.		12	C.	II.	Nota quod doctores in decretis non legunt a primo O usque ad diem martis proximam post octavam Epiphanie.
16	E.	XVI.		13	D.	Idus.	LUCIE VIRGINIS ET MARTIRIS. — Festive.
17	F.	XV.	Sol in Sagittario.	14	E.	XIX.	Nota quod a secundo O usque ad crastinum Epiphanie non legitur ordinarie in vico Straminis.
18	G.	XIII.	<i>Eligitur procurator.</i>	15	F.	XVIII.	
19	A.	XII.	Ista die non legitur in vico Straminis ultra terciam, propter diem sequentem; tamen legitur in aliis.	16	G.	XVII.	« O Sapientia. » Hic eligitur novus rector, et durat usque ad ultimum diem legibilem ordinarie in vico Straminis ante festum Annunciacionis dominice.
20	B.	XI.	SANCTI EDEMONDI REGIS ANGLIE ET MARTIRIS. — Non legitur in aliqua Facultate.	17	A.	XVI.	
21	C.	X.	In crastino [Eadmundi] non legitur in vico Straminis : tamen legitur in omnibus aliis.	18	B.	XV.	[Sol in Capricornu].
22	D.	IX.	CECILIE VIRGINIS ET MARTIRIS. — Festive.	19	C.	XIII.	
23	E.	VIII.	CLEMENTIS PAPE ET MARTIRIS. — Non legitur in aliqua Facultate.	20	D.	XII.	SANCTI THOME APOSTOLI. — Non legitur.
24	F.	VII.	Ista die non legitur ultra terciam in vico Straminis, nec in nonis Nostre Domine, propter festum beate Katherine.	21	E.	XI.	
25	G.	VI.	KATHERINE VIRGINIS ET MARTIRIS. — Non legitur alicubi.	22	F.	X.	Nota quod a Vigilia Natalis Domini usque ad crastinum sancti Thome archiepiscopi Cantuariensis et martiris, non legitur in aliqua Facultate.
26	A.	V.	In crastino [Katherine] non legitur in vico Straminis, nec in vico Brunelli; tamen legitur in omnibus aliis.	23	G.	IX.	VIGILIA NATIVITATIS DOMINI. — Non legitur ultra terciam in aliqua Facultate.
27	B.	IV.		24	A.	VIII.	NATIVITAS DOMINI NOSTRI JHESU CHRISTI. — Non legitur.
28	C.	III.		25	B.	VII.	SANCTI STEPHANI PROTHOMARTIRIS.
29	D.	II.	Vigilia.	26	C.	VI.	JOHANNIS APOSTOLI ET EVANGELISTE.
30	E.	I.	ANDREE APOSTOLI. — Non legitur.	27	D.	V.	SANCTORUM INNOCENTII.
				28	E.	IV.	SANCTI THOME ARCHIEPISCOPI CANTUARIENSIS ET MARTIRIS.
				29	F.	III.	
				30	G.	II.	
				31	A.	I.	Hac die non legitur in nonis Nostre Domine in vico Brunelli, propter reverenciam Circumcisionis.

DECEMBER.

Dat duodena cohors septem inde decemque decembris.

(December habet dies xxxi, luna xxix.)

1	F.	Kal.	ELIGH EPISCOPI ET CONFESSORIS. — Non legitur in vico Straminis, nec in vico Brunelli : tamen legitur in aliis.
2	G.	III.	OCTABE SANCTE KATHERINE. — Festive.
3	A.	III.	
4	B.	II.	BARBARE VIRGINIS ET MARTIRIS. — Festive.
5	C.	Nonas.	VIGILIA NICHOLAY. — Non legitur ultra terciam in vico Straminis, nec in nonis Nostre Domine in vico Brunelli.
6	D.	VIII.	NICHOLAY EPISCOPI ET CONFESSORIS. — Non legitur.
7	E.	VII.	In crastino [Nicholai] non legitur in vico Straminis, nec in vico Brunelli : tamen legitur in aliis.
8	F.	VI.	CONCEPTIO SANCTE MARIE VIRGINIS. — Non legitur in aliqua Facultate.

Addita in codice manu recentiori :

JANUARIUS. — In quocumque festo non legitur, in vigilia non disputatur.

FEBRUARIUS. — A die dominica ante carniprivium usque ad quintam feriam post, non legitur ordinarie.

MARCUS. — Ultima die legibili ordinarie ante festum Annunciacionis beate Marie, eligitur rector. A sexta feria ante Ramos palmarum usque [ad diem martis] post Quasimodo, non legitur ordinarie. Feria sexta post Ramos, non legitur.

APRILIS. — A festis Pasche et Penthecostes usque ad quintam feriam post, non legitur. In Vigiliis Pasche, Ascencionis, Penthecostes, Trinitatis et Sacramenti, non legitur ultra terciam.

MAIUS. — In Rogacionibus non disputatur. In crastino Ascensionis non legitur ordinarie. A sexta feria ante Penthecosten usque [in crastinum] post Trinitatem, non legitur ordinarie.

JUNIUS. — Ultima die legibili ante festum beati Johannis Baptiste, eligitur rector. Ab ultima die legibili ante festum Petri et Pauli apostolorum usque in crastinum beati Ludovici non legitur ordinarie. Et ultima die legibili predicta proclamantur cursus pro die legibili sequenti.

JULIUS. — In die sancti Benedicti undecima mensis, sermo doctoralis, processio, et missa in Mathurin.

AUGUSTUS. — Die quinta, sermo doctoralis apud Predicatores. Die decima quinta, sermo doctoralis apud Carmelitas. Die xx^a, sermo, processio et missa apud Bernardinos. Die xxv^a, sermo doctoralis in collegio Navarre. Die xxviii^a, sermo apud Augustinenses.

OCTOBER. — Prima die legibili post festum Dionisii, eligitur rector. Et fit obitus [Johannis] Buridani die sequenti.

DECEMBER. A secundo O usque in crastinum crastini Epiphaniae a lectionibus ordinariis cessatur. Ultima die legibili ante dictas vacationes, eligitur rector et proclamantur cursus.

Bibl. Sanctae Genovefae, cod. E. l. 29, in 4^o, fol. 4-9^b. — Jourdain, n^o 946. — Hoc Kalendarium (saec. xiv) omnium antiquissimum est. In Bibl. nat. Paris., ms. lat. 12461, fol. 1 sqq., exstat aliud exempl. omnino simile (saec. xiv exeunt.), ubi tamen desunt, quae supra litteris italicis et in appendice post mensem Decemb. exscribuntur. Tertium, et verisimiliter antiquius his duobus, olim in prima fronte Reg. 94 Arch. Univers. positum erat, ut apparet e fol. 57. Kalendarium quod Vallet de Virville, *Hist. de l'Instruction publ.*, p. 366-377, edidit, et quidem e ms. lat. 4831 Bibl. nat. Paris., aetatis ante an. 1452 est. Ad saec. xiv pertinet Kalendarium in Bibl. Arsen. ms. 1123, fol. 41 sqq., ad usum facultatis decretorum scriptum. Simile sed recentius, in Bibl. Phillips in Cheltenham, ms. 2863 (Arsenal. ms. 1121). Jejuna et recentiora sunt Kalendaria in cod. Harcur. (fol. 1 sqq.) et in libro rectoris (Mus. Brit. ms. addit. 17304, fol. 2-7). Idem dicendum de Kalend. in Arch. nat. Paris. MM. 261. — In notis lectiones variantes e mss. Arsen. 1123, et Bibl. nat. Paris. 4831 proferimus. Quod ad *Versus de diebus Aegyptiacis* in capite mensium et lectiones variantes attinet, v. Baehrens, *Poetae latini minores*, V, p. 354 sq.

Lectiones variantes e ms. 1123 Bibl. Arsenal. **JANUARIUS.** 3. Non legitur quia scole sunt in parochia ejus. — **FEBRUARIUS.** 3. Missa communis Universitatis. — 17. Sciendum est quod legitur die carnisprivii, non in die Cinerum [non leg. die carnisprivii, nec in die Cinerum; *Bibl. Phillips*]. — **MARTIUS.** 30. Notandum quod a die veneris ante Ramos palmarum in quo disputatur de *Quolibet*, non legitur ordinarie usque ad diem martis post octavam Pasche. — **APRILIS.** 17. De translatione sancti Ludovici regis fit festum die martis post festum Ascensionis Domini. — **MAIUS.** 9. Fit missa facultatis. — 21. Notandum quod a die veneris ante Penthecosten usque ad diem martis post octavam ipsius festi Penthecostes non legitur ordinarie nec doctoratur. — **JUNIUS.** Post 30. Sciendum est quod vacationes incipiunt a festo apostolorum Petri et Pauli, et durant quantum videtur expedire magistris, quandoque ad festum sancti Egidii, quandoque plus. — **AUGUSTUS.** 15. Missa facultatis. — **SEPTEMBER.** 8. Missa facultatis. — 13. Nota quod a vigilia sancte Crucis non legitur per legentes de mane usque ad crastinum sancti Dionisii propter vacationes. — 30. *Bibl. Phillips*: Notandum quod doctores incipiunt legere in parvo ordinario prima die legibili post festum Exaltationis sancte Crucis, vel prout videbitur facultati expedire. — **NOVEMBER.** 3. In crastino missa per Universitatem in S. Mathurino. — 11. In festo Martini yemalis sunt vigillie magistri Roberti de Serbona, et in crastino missa ab Universitate in S. Mathurino. — 25. Missa. — 26. *GENOVEFA VIRG. DE MIRACULO ARDENCIUM.* Missa pro bone mem. Johanne papa XXII per Universitatem celebranda in Jacobitis. — **DECEMBER.** 6. Missa facultatis. — 7. In crastino S. Nicolai est missa in Jacobitis propter Conceptionem B. Marie. Non legitur et fit missa pro statu Universitatis in Jacobitis a doctoribus (sub pena consueta) de B. Maria. — 8. Missa facultatis. — 13. Missa de *Rorate*. — 15. Notandum quod ab illo die quo cantatur *O Sapientia*, non legitur ordinarie per doctores usque ad primam diem legibilem post Epiphaniam Domini; et a vigilia Nativitatis Domini inclusive usque ad crastinum sancti Thome martiris non legitur per bachelarios.

In sequentibus e ms. 4831 Bibl. nat. Paris. notantur quaedam festa, sermones et anniversaria. **JANUARIUS.** 6. Festum Alemanorum. — 10. Festum nationis Francie. — 13. Festum Ambianensium. — 17. Festum Burgundorum. Burgundi solent supplicare. — **FEBRUARIUS.** 3. Fit missa apud Predicatores pro animabus defunctorum Universitatis. — **SEPTEMBER.** 1. Fit sermo. — 8. Sermo in Minoribus. — **OCTOBER.** 23. Festum Rothomagi. — **NOVEMBER.** 3. In crastino animarum fit anniversarium mag. Guillelmi Autissiodorens. Festive. — 12. In crastino Martini fit anniversarium mag. R[oberti] de Sorbona. — 20. Festum nationis Anglicorum. — 26. Non legitur pro crastino, sed fit missa apud Predicatores pro defunctis. — **DECEMBER.** 6. Festum Picardorum. — 7. Fiat missa apud Predicatores de Spiritu sancto pro conservatione studii. — 8. Festum Normanorum. — 29. Festum Anglicorum.

Quae supra in fine e ms. S. Genovefae exscribuntur, magna ex parte etiam in Kalendario ms. 4831 inserta sunt.

ADDENDA

ET

CORRIGENDA

AD TOM. I.

- Pag. 37 — 42. Epistolae, quae e Duchesne, *Hist. Franc. Script.*, IV, afferuntur, exstant in Bibl. Vat. Reg., ms. 179 (saec. XI) inter alias epistolas ejusdem generis fol. 202^b, 207, 214-216^b, 248 sq., 251-253, 269^b. In n° 33 *Chart.* scribitur « Johannes Petri Leonis »; sed in ms. legitur: « Jo. Petri Leonis », et verisimiliter « Jordanus », ut n° 32 legere debemus. Non dubitamus, quin Duchesne hoc codice usus sit. In principio ejusdem multae epistolae Alexandri III aliorumque pontificum exscribuntur.
- P. 55, n° 54. — Ad epistolam Guidonis de Bazoches v. nunc Wattenbach, *Die Briefe des Canonikus Guido v. Bazoches in Sitzungsber. d. k. preuss. Akad. d. Wissensch. z. Berlin, phil.-hist. Cl.*, 1890, IX, 161.
- P. 230, n° 202, lin. 1, ms. ut in textu « inceptus ». Sed *legas* « incepturus ».
- P. 409, n° 359, lin. 1, ms. « congrue », lin. 9, « admitti », ut in textu. Sed *l.* « congruere », « admitterent ».
- P. 488, n° 434, lin. 3, « contra istos practizantes », ut in mss. Vat. Reg., et Brit. Mus.; sed *l.* « contra illicite practizantes ».
- P. 536, n° 465, ad an. 1321, Jul. 1, pertinet. Cf. tom. II, n° 797.
- P. 556 in fine. — Ms. 33 Bibl. de l'École de médecine de Montpellier, fol. 94, *Collectionem errorum* continet. Nihilominus epistola episcopi Stephani an. 1277 ante errores 219 integra exscribitur.
- P. 568, n° 482, adde ad notam: Bulaeus, IV, 418 sq.
- P. 648, not. 29. — Designari videntur sermones qui incipiunt: « Dominus judex noster, Dominus *legifer* noster » (cf. Bibl. nat. ms. 16510, Arsenal. 856); denique legendum: « sermones Provincialis de Tuscia », id est Arlotti de Prato, de quo cf. *Indicem* tom. I.

AD TOM. II.

- P. 12, n° 542, in 2 lin. tituli, *l.* « celebrati ».
- P. 56, post num 579. — E ms. 876, fol. 72^b, Bibl. Phillipps in Cheltenham. An. 1292, Maii 14, in natione Normanorum, procuratore mag. R. Carpentario, procuratores festi anni praecedentis, computaverunt et declaraverunt, quam summam pecuniae natio ipsis adhuc deberet. Unus eorum erat mag. Gerardus. Afferuntur in documento magistri J. de Cantuariis, G. de Montefreardi, mag. de Portis, L. de Cornelio, L. Farselli.
- P. 85, not. 2, n° 613, *l.* « n° 686 ».
- P. 87, n° 616, lin. 6, contra ms. *l.* « copiam »; lin. 23, interpungas «; » post « scripture »; lin. 29, *l.* « temerarius ».
- P. 89, lin. 8, *l.* « Parisiensem ».
- P. 100, n° 630, not. — Epistolam « Verba delirantis filiae » etiam De la Porte du Theil ed. in *Not. et extr.*, X (1789), p. 270, e ms. lat. Bibl. nat. Paris. 5696.
- P. 137, n° 674, not., lin. 1, « Dominicus », *l.* « Guillelmus ».
- P. 142, n° 679, lin. 5. — Bulaeus tarde (IV, 988) fragmenti apud Wadding notitiam habuit.
- P. 149, n° 692, not. 1. — « Johannes Picardi » adhuc an. 1328, Septemb., ut chirurgicus regis nominatur in Arch. nat. Paris., JJ. 65^a, n° 285.
- P. 158, n° 698. — In nuper editis *Vatikanische Akten z. deutsch. Gesch. in der Zeit Kaiser Ludwigs d. Bayern.*, ed. S. Riezler (Innsbruck, 1891), n° 6, etiam supponitur, Marsilium de Padua, Paris. magistrum, fuisse canon. Paduanum. Nihilominus adhuc sub iudice lis est. In epistola pariter posteriori Johannis XXII an. 1318, April. 5, « Marsilio de Maynardino (non « Marquardino », ut *Vat. Akten*, n° 100), canonico Paduano », scripta episcopus Clug., prior S. Sophiae Paduan., ac Guillelmus de Brixia, archidiacon. Bon., ut executores (ne unus quidem Parisiis degen.) nominantur, et nusquam Marsilius canonicus ut magister designatur.

- P. 167, n° 704, not. 3, l. « n° 696 ».
- P. 172, n° 716, not. 1, l. « Sovanensi (Sovana, Soana) ».
- P. 178, n° 723, lin. penult. l. « actu legens ».
- P. 186, n° 730, not. — Cum Johannes de Janduno Parisiis adhuc actu regens in artibus esset, per mag. Marsilium de Padua *Expositionem Problematum Aristot.* Petri d'Abano, medici (qui olim Parisiis etiam docebat, v. Ronzoni, *Della vita e delle opere di P. d'Abano*: Roma, 1878), « primus inter Parisius regentes in philosophia » recepit et explicavit (v. Renan, *Averroès et l'Averroïsme*, 3 ed., p. 340). Johannes de Janduno post an. 1316 magisterium in theologia recepit, et an. 1328, Maii 1, ipse, « Remensis dyocesis, sacre theol. doctor, consiliarius » Ludovici Bavari, a Ludovico episcopus Ferrariensis renuntiatus est. Orig. in Arch. Vat. Cast. S. Ang., arm. 15, caps. 6, n° 51. Theiner, *Cod. diplom. dom. temp. s. sed.*, I, 556. *Vatikanische Akten z. deutsch. Gesch. in der Zeit Kaiser Ludwigs d. Bayern*, n° 1004.
- P. 202, n° 742, not. 3. — Alanus Gonteri an. 1333, Januar. 22, ad sedem Corisopitens. translatus est (Reg. Vat. Johannis XXII, an. 17, p. 2, ep. 11). Documentum transponendum ante n° 741.
- P. 209, not., lin. 6, « Petrum Gouin », l. « Petrum de Mortuomari ». — Sic et p. 631, not. 25.
- P. 212, n° 755. — Armandus de Narcesio, si est idem, erat decanus eccl. Carnot., et an. 1329, Jul. 19, post obitum Jacobi, archiep. Aquensis (Reg. Vat. Joh. XXII, an. 13, p. 3, ep. 2371). *Gallia christ.* aliique de hac re vana scripserunt.
- P. 225, n° 772, not. — Petrus Aurioli ante Januar. 23, an. 1322, jam vita functus erat, nam in *Introit et exit.* Arch. Vat., n° 41, fol. 178, Raymundus Aurioli sub hac temporis nota « frater quondam archiepiscopi » designatur. Verisimiliter Januar. 10 obiit, et quidem Aquis, ut ex epistola an. ejusdem, Julii 9, Johannis XXII in Reg. Vat., n° 73, ep. 932, liquet. De aliis praeter hic et supra dicta v. Stanonik in *Katholik*, 1882, p. 315-327; 415-426; 479-500.
- P. 228. — In Arch. nat. Paris., M. 74 (prius n° provis. 82), exstat documentum an. 1318, Decemb. 10, continens quandam concordiam initam inter procuratorem domus Cluniac. Paris., et Alanum Anglicum scholarem Paris., procuratorem scholarium domus Sorbonae, quod videas in tom. II, 2, *Chartul.* Nomina relata ibid.: Thomas de Bailliaco, cancell. Paris., Oliverus Sallahadin, rector Univers.; mag. Marcellus (Macellus), monachus Cluniac., et mag. Renerus Alamannus, actu regentes in sacra pagina; Petrus de Mornayo (v. n° 807); Guillelmus Ybemicus (n° 771) et Johannes Foustoul, actu regentes in artibus.
- P. 229, adde post n° 778 epistolam Johannis XXII, qua Thomae cancellario Paris. an. 1319, Maii 9, injungit, ut Guillelmum Curti, abbatem monasterii Bolbonae, Cisterc. Ord., ad magisterium in theologia promoveat (e Reg. Vat. Aven. Joh. XXII, vol. X, fol. 378). Epistola talis est:
- « Dilecto filio .. cancellario ecclesie Parisiensis salutem. Decens et congruum, etc. Cum itaque dilectus filius Guillelmus Curti, abbas monasterii de Bolbone, Cisterc. Ord., Mirapiscensis diocesis, bacalarius, adeo in theologica facultate gratia sibi suffragante divina profecerit quod solemniter tanquam bacalarius legere meruit et ydoneus reputari ad oblinendum magisterium in eadem, discretionem tuam rogamus et hortamur attentius per apostolica tibi scripta mandantes quatenus dicto Guillhelmo, si eum ad hoc sufficientem et ydoneum esse repereris et nulli alii promovendo eundem prejudicium generetur, ordine qui servari consuevit in talibus observato, hujusmodi magisterium largiaris. Dat. Avinione vij id. Maii, anno tertio ».
- P. 237, lin. 8., « regentibus », l. « representantibus ».
- Ibid., n° 786 ad an. 1319 referendus et ante n° 777 ponendus est, cum Guillelmus episc. Lingon. an. 1319 jam translatus fuisset ad Rotomag.
- P. 253, not., lin. 3, « infra ad an. 1334, Aug. 10 » l. « 1335, Jul. 12 (n° 992) ».
- P. 271, n° 822. — Balduinus de Bailliaco Clementi VI scribit, se esse « de genere magistri Thomae de Balliaco, cancellarii Paris., qui vestris solemnibus meritis exigentibus in theologia vos licentiavit » (ad an. 1348, Maii 19, in fine Supplic. Innocentii VI, an. 7, fol. 7, ubi pars Supplic. Clement. VI, an. 7).
- P. 274, n° 826, not. 2. — Alanus Gonteri, mag. in artibus et medicina, adhuc an. 1354 ut canonicus Nannetens., Maclov. et Corisopitens. affertur (Suppl. Innocent. VI, an. 2, fol. 100^b, in parte posteriori).
- P. 277, n° 833, not. 5. — Declaratio fratrum Minorum Perusii an. 1322 exstat etiam in Bibl. Laurent., Plut. 17, cod. 29, fol. 25; Bibl. Vat. mss. lat. 4009, fol. 3^b, 13; 4010.
- P. 281, not. — Epistola Stephani invenitur praeterea in cod. Paulino-Monasteriensi 231 (519, saec. XIV), fol. 141 (cum textu ut supra edito); et in Bibl. Rotomag., A. 263 (saec. XV), fol. 304.
- P. 282, n° 839, not. 2. — Belinus « de Chanlipco », seu « Champlico », de quo et in Reg. Benedicti XII, an. 4, p. 2.

- ep. 174 (ubi cum Johanne de Lignoroliis, in art. et medic. magistro affertur), ad an. 1343 medicus cardinalis Eduensis (Petri Bertrandi, tit. S. Clement. card.) nuncupatur (Supplic. Clementis VI, an. 2, p. 3, fol. 27^b), ad an. 1346 vero physicus papae (ibid., an. 5, p. 3, fol. 157^b).
- P. 288, n° 845, not. 9, lin. ult., l. « 1347 ».
- P. 291, lin. 9, « Marino », ut in ms. Arch. facult. medicinae, l. « Manfredo », ut in Arch. nat.
- P. 296, not. 10, « Maii 25 », l. « Martii 1 ». Et notam corrigas secundum not. 1. p. 564, n° 1105, ubi explicatur, Guillelmum Bertrandi episcopum Noviomensem fuisse, decanum Turonensem vero Guillelmum de S. Maura.
- P. 302, not. — Franciscus de Venetia Parisiis Marsilio de Padua ut scholaris servivit, « parando mensam et dando vinum aliquotiens, et raro, sicut et nonnulli alii scolares Italici faciebant », et aliquoties « associavit dictum Massilium, tantum eundo videlicet spatiatum et etiam visitando aliquos infirmantes Parisius, quia idem Massilius sciebat in medicina et interdum practicabat ». Franciscus confessus est, « quod dictus Massilius fingens cautelose se lecturum Parisius cursum in theologia [per unum vel duos menses ante recessum Marsilii a Parisiis] recepit pecuniam mutuo a quibusdam amicis suis, videlicet a domino Roberto de Bardis, studente Parisius, recepit novem florenos auri mutuo, item a mag. Andrea de Reate sirurgico recepit decem libras parisiens., item a mag. Petro de Florentia physico decem floren. vel decem libras parisiens. » (document. an. 1328, Maii 20, ap. Baluze-Mansi, *Miscell.*, II, 280 sq.). Marsilius recessit creditoribus non satisfaciendo. Alvarus Pelagius, *De planctu ecclesiae* (parte II, cap. 56 sec. Cod. Vat. 4280, fol. 191), quosdam scholares improbat, quod debita contrahunt, et recedunt de studio debitum non solutis.
- P. 309, lin. 21, l. « vel » loco « sel ».
- P. 326, not. 3. « Octob. 11 », l. « Octob. 10 ». V. tamen *Kalendarium*. Dies *Carnisprivii*, quem diverse sumebant, ut e notis apud Ducange-Henschel, Grotefend, de Mas Latrie apparet, in Universitate Paris. non diem Cinerum significabat, nam in Calendario (v. supra p. 716, not., Februarii 17) distinguuntur; sed nec dominicam Quadragesimae vel Quinquagesimae, ut ex eodem Calendario liquet. Sine dubio in Actis Universitatis intelligitur *feria tertia post Quinquagesimam*, seu dies ante diem Cinerum. Sic sumitur etiam in statutis Juristarum studii Patavini an. 1301 sqq. (ms. in Bibl. capit. Gnesnen. 180, fol. 49^b), ubi scribitur: « diem carnisprivii cum die precedenti et diem cineris volumus celebrari ». Similiter in statutis Juristarum studii Perusini (v. *Archiv f. Litteratur- u. Kirchengesch. des Mittelalt.*, III, 312, not.), et sic etiam in statutis Bonon. scribi debet, ubi « et » ante « diem cineris » omittitur (v. *Archiv*, l. c.). In Universitate Ilerdensi *Carnisprivium* fuit dominica Quinquagesimae: « duo dies post dominicam carnisprivii » colendi sunt (Statuta an. 1300 apud Villanueva, *Viage literario*, XVI, 229).
- P. 340, n° 907, not. — De Petro de Corbara ejusque reconciliatione v. nunc etiam *Vatikanische Akten*, etc., n° 1344-1357. De pontificatu ejusdem cf. C. Eubel, *Der Gegenpapst Nicolaus V u. seine Hierarchie in Hist. Jahrbuch*, XII (1891), p. 277 sqq.
- P. 360, n° 924, lin. 8, « Maurino de Mediolano », sic in ms. Sed l. « Mainino », cujus scil. n° 909 mentio fit. An. 1346 « Maynus de Maneriis » medicus dominorum Mediolanens. fuit (Supplic. Clement. VI, an. 5, p. 3, fol. 108^b). Ibid., fol. 196, « Manninus de Mediolano » vocatur. In Supplic. Innocentii VI, an. 5, p. 1 (an. 1357), fol. 59^b, Petrus filii mag. « Mayni de Mayneriis », cler. Mediol. affertur.
- Ibid., lin. 13, « Johanne de Aureliaco ». In Supplic. Clement. VI, an. 1, p. 1, fol. 46^b (an. 1342), Johannes Vedilha de Aureliaco, S. Flori dioec., nuncupatur, et canon. Rotomag.
- Ibid. — Multa nomina licentiarum et magistrorum facult. medicinae ibid. et postea allatorum inveniuntur in *Compendiaria medicorum Parisiensium notitia* (1752, 4°), p. 1-2.
- P. 364, not. 2. — Pro Guillelmo de Fulcosa, doctore decretorum, archidiacono Balgen. in eccl. Aurelianens., Philippus rex an. 1342 Clementi VI supplicat, ut in canonicum Carnot. recipiatur (Supplic., an. 1, p. 1, fol. 164^b).
- P. 365, lin. 5, contra auctoritatem ms^u, l. « Germano Celati ».
- P. 410, n° 962. — Antonius de Valentia an. 1341, Maii 25, factus est episcopus Gajetanus (Reg. Bened. XII, an. 7, fol. 150. Wadding, *Ann. Min.*, VII, 489).
- P. 413, n° 969, not., lin. 2, l. « injungat ».
- P. 423, lin. 28, l. « Amelio ».
- P. 443, not. 1, l. « 1350 ».
- P. 465, not. 3 et 4, l. « Péries ».

- P. 484, lin. 12, l. « discipline ».
- P. 489, not. 1. — Ad an. 1339 pariter pertinet libellus rectoris Univers. Paris. de criminibus Coelestini Séguier, apud Fournier, *Les Statuts et Privilèges*, etc., II, n° 1058, sine temporis nota.
- P. 503, n° 1039, lin. 5, post « excuse » deleas *punctum*.
- P. 515, not. 3, lin. 3, l. « Remegius » (*sic*). Remigius an. 1357, April. 26, de sede Comacens. ad sedem Pistoriensem translatus est (Reg. Avenion. Innocentii VI, vol. XVII, fol. 224). Gams eum in *Ser. episcop.* perperam « Ord. S. Dominici » vocat.
- P. 526. — Johannes de Fayt est idem ac ille monachus Elnonens., qui an. 1350 factus est abbas S. Bavonis. de quo *Gall. christ.*, V, 182; Delisle, *Cab. des mss.*, I, 488.
- P. 550, n° 1090, not. 2. — Johannes de Pinu an. 1369 factus est abbas Cluniac., obiitque an. 1374 Parisiis. *V. Gallia Christ.*, IV, 1155.
- P. 552, n° 1094. — Ad Petrum de Paternis (Pernes) v. Ossinger, *Bibl. August.*, p. 674; Barjavel, *Dictionn. Hist. du départ. de Vaucluse*, II, 247. In *Bibl. nat. Paris.*, ms. lat. 3313^a ejusdem liber *De necessitate et insufficientia vitae humanae*.
- P. 558, n° 1100, Mart. 25, l. « 27 ».
- P. 565, n° 1108. Nicolaus de « Lebrohon », Ord. Eremit. S. Aug., ad an. 1353, Martii 9, ut sacrae paginae professor et poenitentiarius papae, Avenione degens, nominatur in Reg. Innocentii VI, n° 244^a, ep. 511.
- P. 568, n° 1110, not. 3, l. « Backere ».
- P. 586, n° 1124, not. — Collationi Clementis VI (?) an. 1343, Jul. 11, Avenione habitae (e cod. Eichstett. n° 269, fol. 494, ap. Höfler, *Aus Avignon*, p. 20, in *Abhandl. d. k. böhm. Gesellsch. d. Wissensch.* 1868; Prag, 1869), in qua narratur, Nicolaum de Ultricuria posuisse multos errores et haereses contra sedem apostolicam, de Rom. curia fugisse, a Ludovico Bavaro receptum magnos errores ibi cum quibusdam religiosiis (inter quos Guill. Ockam) praedicare, vix absoluta fides adhibenda est. Cur enim in Rom. curia ab an. 1342 usque ad an. 1346, quando errores Nicolai discutebantur, de istis erroribus ne unum quidem verbum prolatum est? Cur altum silentium de fuga ad Ludovicum Bavarum, aliisque? Merito dubitare debemus, an ista collatio sit Clementis VI. Henricus de Diessenhoven (apud Böhmer-Huber, *Font. rer. germ.*, IV, 39, 43) aliarum quidem, non tamen hujus collationis Clementis VI mentionem facit. Certum tamen est, ut jam supra p. 587, not., monuimus, Nicolai de Ultricuria errores philosophicos partim ab erroribus philosophicis Guillelmi Ockam dependere. Fortasse inde confusio subsecuta est.
- P. 597, not. 23, lin. 2, l. « n° 1189, not. 38 ».
- P. 634, *prov. Bituric.* — Quod ad magistros Patavinos attinet, v. notam n° 1100. Certe Antonius de Lyo (Lido), Ugoccione de Rydo (Rio), Jacobus Paradisi de Arquada (Arquà) et Bono de Zambonino, jam an. 1351 Paduae morabantur et ad facultatem medicinae pertinebant. V. Gloria, *Monumenti della Università di Padova*, I, 370, 375, 378, 449.
- P. 648, not. 12. — In *Bibl. monast. Wilhering*, Ord. Cisterc., ms. 79, fol. 67-77^b exstat « Apologia (de purgatorio) Adalberti Ranconis de Ericinio in Bohemia, scholastici eccles. Pragens., indigni s. theol. et liberalium artium professoris studii Paris. » Cf. *Xenia Bernardina. II. Die Handschriftenverzeichnisse der Cistercienserstifte Österreichs* (Wien, 1891), II, 41.
- P. 655, not. 17. — Simon de Brossa fuit ab an. 1361 abbas Cluniac., obiitque Parisiis an. 1369. *V. Gallia Christ.*, IV, 1155.
- P. 661^b, lin. 3. — Fortasse est idem ac Johannes « Manda Velani » in Reg. Johannis XXII, qui fuit decanus Nivernens., et can. Claromontens., an. 1333 episc. Nivernens.; an. 1334, Septemb. 12, episc. Atrebat. (Reg. Joh., n° 108, ep. 1); an. 1339, Febr. 15, episc. Catalaun. (Reg. Bened. XII, an. 5, ep. 110). Si ita est, computus ad annos ultimos Johannis XXII pertinet.
- P. 680, (16), lin. 21, ante « Item..... quod statuta facta » ponendum est signum « [».
- P. 695, not. 14, « Ad haec v. n° 923, not. » pertinet ad not. 11.
- P. 696, not. 1. — Quod ad ms. 12461 *Bibl. nat.* attinet et proposita atque harengas ibid. contentas v. nunc Hauréau, *Notices et extraits de quelques mss. de la Bibl. nat.*, II (1891), p. 127 sqq.

TABULA

N ^o	ANNUS.	MENSIS.	TITULUS.	PAG.
531	1286	Februario	Confirmatio regis Philippi IV super modo jurandi praepositorum.	3
532	—	Martii 18	Honorius IV abbati et monachis Cluniacensibus concedit facultatem construendi cimiterium juxta capellam domus ipsorum Parisiis.	3
533	—	Aprilis 1	Honorius IV enuntiat canonicos Parisienses insistentes Parisiis studio litterarum non teneri ad contributionem pro debitis Universitatis.	4
534	—	— 6	Sententia capituli Parisiens. contra nonnullos clericos chori ecclesiae Paris., qui scholarem quemdam Parisiensem interfecisse arguebantur.	4
535	—	— 27	Honorius IV Philippo, regi Franciae, indulget ut sex clericorum ejus, qui se Parisiis litterarum studio contulerint, redditus suorum beneficiorum percipiant.	6
536	—	Junio	Capitulum generale Ord. Praed. Parisiis celebratum fratribus doctrinam venerabilis magistri Thomae de Aquino commendat.	6
537	—	Julio	Philippus IV de duabus capellaniis instituendis Universitatis Paris. a conventu S. Germani de Pratis.	7
538	—	Novembris 15	Honorius IV venditionem cujusdam peciae terrae in loco qui dicitur Cardinetum sitae fratri Juvenali, Ord. Eremitarum S. Augustini, vicario et procuratori factam confirmat.	8
539	—	Decembri	Relatio (magistri Godefridi de Fontibus) de congregatione Parisiis in praesentia magistrorum et scholarium Parisiens. habita contra fratres Praedicatores et Minores de privilegio confessiones audiendi.	8
540	—	Per plures magistros theologos Parisiis determinatur, quod nec rex Philippus IV nec monachi S. Dionysii cor Philippi III dare, neque fratres Praedicatores praedictum cor retinere possent.	11
541	1287	Maio	Capitulum generale Ord. Praed. Burdigalis celebratum ordinat de studiis Ordinis in conventu Parisiensi.	11
542	—	—	Statutum Capituli generalis Ord. Eremit. S. Augustini Florentiae celebrati de sequenda doctrina Aegidii Romani, etc.	12
543	—	Guillelmus Matisconensis, episcopus Ambianensis, scribit Petro archiepiscopo Remensi de disputationibus cum fratribus Praedicatoribus et Minoribus quantum ad privilegium in foro poenitentiae eis datum.	13
544	1288	Januarii 17	Statutum facultatis artium super juramentis examinatorum S. Genovefae.	17
545	—	Articuli quos tenentur jurare examinatores S. Genovefae.	18
546	—	Aprilis 24	Nicolaus IV Johanni abbati et conventui monasterii Claraevallis, Cisterc. Ord., permittit ut medietas ecclesiae de Roderham, Eboracens. dioec., abbati et conventui alicujus monasterii Ord. Cisterc. ejusdem dioecesis concedatur.	20
547	—	— 30	Ordinatio Universitatis Parisiens. super eundo ad funera magistrorum actu regentium in quacumque facultate.	20
548	—	Junii 16	Nicolaus IV Nicolao de Nonancuria, cancellario Parisiensi, injungit ut fratri Johanni de Murro, Ord. Minorum, licentiam in theologia tribuat.	20
549	—	Septembris 2	Statutum facultatis artium de refusione officialium, de electione procuratorum, qui sua nomina in registro inscribant.	21

** Chart. Univ. Paris. II, 1.

550	1288	Decembris 1	Nicolaus IV magistro Nicolao de Nonancuria, cancellario Parisiensi, iterum injungit ut fratri Johanni de Murro licentiam in theologia tribuat.	22
551	—	— 31	Nicolaus IV magistro Bertaudo de S. Dionysio, cancellario Parisiensi, injungit ut fratri Johanni de Murro licentiam in theologia tribuat.	23
552	1289	Januarii 22	Statutum super coactione refundendi quando fuit aliquis procurator, et de poena aliquorum renuentium refundere illa quae pro natione receperunt. De determinantibus.	24
553	—	— 31	Statutum nationis Normannorum de modo custodiendi pecuniam nationis et repoenendi in archa.	25
554	—	Januario	Juramentum eligentium rectorem et rectoris intrantis electionem.	26
555	—	Februarii 24	Compositio facta inter magistros procuratores quatuor nationum et magistrorum dictarum nationum et rectorem Universitatis Paris. ex una parte, et magistrum Petrum de Ancelira clericum ex altera, super quadam platea sita apud S. Germanum de Pratis.	28
556	1286-1289	Aprilis 10	Taxationes domorum a magistris in theologia et in artibus civibusque Parisiensibus factae.	28
557	1289	Maii 1	Statutum Capituli generalis Cluniac. de studentibus Parisiis, imprimis in jure canonico.	32
558	—	Maio	Statutum Capituli generalis Ord. Praed. Treviris celebrati de mittendis studentibus Parisios ad studendum.	33
559	—	Junii 7	Rector, decani facultatum, procuratores nationum et magistri quatuor facultatum quibusdam magistris dant potestatem inveniendi quo modo praesentarent ad capellam S. Germani de Pratis.	33
560	—	Augusti 30	Capellania quaedam fundatur pro verberibus et injuriis studentibus quibusdam illatis a familiis cardinalis Johannis Choleti, apost. sedis legati.	34
561	—	Octobris 14	Statutum facultatis artium, ut quilibet magister teneatur nomina propriorum scholarium scribere ut de bonis scholaribus testimonium perhibere possit.	35
562	—	Novembris 3	Statutum Universitatis Paris. de praesentatione ad capellam S. Germani de Pratis.	36
563	—	Novembri	Philippus IV, Francorum rex, ratam habet foundationem capellaniae pro laesione et interfectione quorundam scholarium perpetratis a gentibus cardinalis Johannis Choleti.	37
564	—	Statutum Ordinis Cisterc. de mittendis studentibus Parisios ad S. Bernardum.	38
565	1290	Aprilis 24	Litterae quibus officialis curiae Parisiensis notum facit Johannem dictum Florie, clericum, scholarem Paris., asseruisse quod divortium esset inter ipsum et Simonam ejus uxorem.	39
566	—	Maio	Statutum Capituli generalis Ord. Eremit. S. Augustini de provisione baccalareorum Paris.	39
567	—	—	Ordinationes Eremitarum S. Augustini de studiis, studentibus et lectoribus Paris., et de sequenda doctrina magistri Aegidii de Roma.	40
568	—	Julii 30	Philippus IV, Francorum rex, de fossato ab Universitate Paris. ante portam S. Germani facto.	42
569	—	Augusti 6	Appellatio ad sedem apostolicam facta a magistro Johanne, dicto Vate, rectore Universitatis Paris., contra magistrum Bertaudum de S. Dionysio, cancellarium Parisiensem.	43
570	—	Octobris 14	Statutum facultatis artium quod nullus magister procuret sibi scholares, nec impediantur scholares audire extra nationem.	46
571	—	— 15	Nicolaus IV magistro Bertaudo de Sancto Dionysio, cancellario Paris., concedit praeter cancellariam aliud ecclesiasticum beneficium obtinere.	47
572	—	Magister Bertaudus de S. Dionysio, cancellarius Paris., testatur se quibusdam licentiam in decretis dedisse.	48

573	1291	Februarii 20	Litterae Simonis, episcopi Paris., de libertate ecclesiae S. Stephani de Gressibus, ubi missam ad instantiam magistrorum nationis Gallicanae celebraverat.	48
574	—	Junio	Decretum Universitatis de loco apud Mathurinenses recipiendis pergameni fasciculis addicto.	48
574 ^a	—	Statutum antiquum modum pergamenum vendendi praescribens.	49
575	—	Octobris 30	Statutum Universitatis de pergamenariis.	49
575 ^o	—	Juramentum pergamenariorum in Gallica lingua.	51
576	1292	Januarii 12	Nicolaus IV permittit Johanni abbati S. Germani de Pratis ut frater Stephanus de Pontisara, qui grave scandalum contra Univers. Paris. excitavit, ad administrationes Ordinis assumi possit.	52
577	—	Martii 15	Nicolaus IV exsecutoribus scribit, ut Parisiis causam Universitatis contra cancellarium Parisiens. inquirant.	53
578	—	— 23	Nicolaus IV Universitati Paris. concedit privilegium docendi regendique ubique terrarum sine praevio examine.	54
579	—	Maii 7	Statutum facultatis artium, ne quis baccalareus durante discordia inter Universitatem et cancellarium Paris. se cancellario praesentare praesumat.	55
580	—	— 25	Constitutiones Ordinis Minorum de studiis et studentibus Parisiis.	56
581	—	Junii 27-28	Compositio inter Universitatem Paris. et Johannem de Cumenis, abbatem San-Germano-Pratensem de platea prope muros civitatis Paris. versus abbatiam sita, cujus partem Universitas sibi olim a magistro Radulpho de Albussone legatam fuisse contendebat.	60
582	—	Julio	Philippus IV, Francorum rex, compositionem inter Universitatem et abbatiam S. Germani de Pratis habitam super limitatione fossati abbatiae confirmat.	60
583	1293	Aprili	Philippus IV, Francorum rex, Eremitis S. Augustini litterarum studiis Parisiis insistentibus locum fratrum Saccorum concedit.	61
584	—	Maio	Statutum Capituli generalis Ord. Praed. Insulis celebrati contra fratrem Gentilem de Roma, qui licentiam in theologia Parisiis, inscio magistro generali, acceperat.	62
585	—	--	Statutum capituli provincialis provinciae Romanae Ord. Eremit. S. Augustini Urbe Veteri celebrati, in favorem Jacobi de Viterbii, de novo Parisiis licentiat.	62
586	—	Decembris 29	Simon episc. Paris. fratribus Eremitis S. August. locum fratrum Saccorum committit.	62
587	1295	Martii 8	Bonifacius VIII Roberto III abbati et conventui Majoris monasterii Turonensis concedit domos ad usum studentium in artibus et theologia Parisiis aedificare.	63
588	—	Maii 24	Statuta Capituli generalis Ord. Eremit. S. Augustini Senis celebrati de studentibus Parisiensibus. Disputationes in Capitulo.	64
589	—	— 31	Philippus IV, Francorum rex, praecipit ne magistri et scholares Parisiens. cogantur solvere mutuum.	65
590	—	Junii 9	Magister Petrus d'Encre rector Universitatis et quattuor procuratores quattuor Nationum concedunt magistro Odoni Jacobi et Petro de Monte Cornuto procuratoribus magistrorum domus de Sorbona jus inquilinatus in domo quadam domui magistrorum de Sorbona contigua.	65
591	—	Augusti 1	Bonifacius VIII Praemonstratensibus permittit studiis theologiae Parisiis insistere.	66
592	—	Novembris 16	Bonifacius VIII reservat cancellariam Parisiensis ecclesiae, postquam magister Bertaudus de S. Dionysio archidiaconatum in ecclesia Remensi assecutus fuerit.	66
593	1296	Februarii 13	Bonifacius VIII Bernardo de Got Albanensi et Simoni Praenestino episcopis committit causam inter monasterium S. Germani de Pratis et Universitatem pendentem.	68
594	—	Martii 22	Litterae Universitatis Paris. ad Simonem, episcopum Paris., ut magistrum Guidomarum, magistrum in medicina, ad sacros ordines promoveat.	69
595	—	Junii 17	Bonifacius VIII magistrum Petrum de S. Audomaro cancellarium Parisiensem instituit.	69

596	1296	Junii 18	Bonifacius VIII magistro Petro de Croc canonicatum ecclesiae Parisiens. ac praebendam, si qua vacat, confert.	71
597	—	Augusti 23	Litterae Philippi IV, Francorum regis, ad ballivum Viromandiae, ut illi de progenie Porcelletorum, villae Sancti Quintini, persolvant universitati magistrorum et scholarium Parisiensium mille libras parisiens. propter intersectionem Simonis de Messemy, magistri artium.	71
598	—	— 30	Libri theologiae quos cancellarius Parisiensis custodit per manum suam accommodandos pauperibus scholaribus Parisiis in facultate theologiae studentibus	72
599	—	Octobris 3	Statutum de debitoribus nationis Normannorum.	72
600	—	Decembris 18	Bonifacius VIII decanum, cantorem et cancellarium ad residendum in ecclesia Parisiensi obligat.	73
601	1297	Februarii 25	Philippus IV, Francorum rex, omnibus justitiariis injungit ne, durante bello, magistri et scholares Parisiis vel Aureliae studentes ab eisdem molestantur.	75
602	—	Martii 7	Charta de modo convocandi decanum et magistros facultatis theologiae ad comitia generalia.	75
603	—	Maio	Philippus IV, Francorum rex, privilegia magistris et scholaribus Parisiens. a regibus concessa recognoscit et confirmat.	77
604	—	Junii 15	Quidam magistri in theolog. facultate Parisiensi determinant Bonifacium VIII illegitime ad papatum ingressum esse.	77
604 ^r	—	— 15	Duo depositi cardinales de Columna in litteris ad Universitatem Parisiens. directis enumerant mala sibi a Bonifacio VIII inflicta.	78
605	—	Julii 18	Bonifacius VIII priori et conventui monasterii Montis Rubei Ord. S. Guillelmi, Paris. dioec., concedit potestatem habendi locum in civitate Parisiensi pro fratribus suis in theolog. facultate studentibus.	78
606	—	Augusti 18	Philippus IV, Francorum rex, omnibus senescallis, ballivis, etc., injungit ut bona magistrorum et scholarium Parisiens. duci et vehi per totum regnum absque exactione pedagii permittant.	79
607	—	Septembri	Libri quos legavit magister Petrus de Joigniac pauperibus scholaribus studentibus in theologia.	80
608	1298	Martii 3	Bonifacius VIII Universitati Parisiensi librum Sextum transmittit.	81
609	—	Octobri	Philippus IV, Francorum rex, edicit ut summa argenti pro interfectione Simonis de Messemy solvenda impendatur ad fundationem quattuor capellaniarum, quarum patronatus ad Universitatem remaneat.	82
610	1299	Octobris 9	Guillelmus Thiboust, praepositus Paris., dominum Denisot cessisse et vendidisse in perpetuum Universitati Paris. annum redditum quemdam viginti librarum paris. pro trecentis libris turonens. testatur.	82
611	1298-1299	Epistola Raymundi Lull ad Universitatem Paris., quam hortatur ad porrigendum preces suas regi, ut fundetur Parisiis studium Arabicum, Tartaricum et Graecum.	83
612	1300	Februarii 26	Philippus IV, Francorum rex, ad praepositum Parisiensem, ne teneantur scholares dare pignora civibus Paris. pro domibus, quas ab iis conducebant.	84
613	—	Maio	Statutum Capituli generalis Ord. Eremit. S. Augustini Neapoli celebrati de baccalareis Ordinis Parisiis.	85
614	—	Julii 21	Philippus IV, Francorum rex, praeposito Paris. injungit ut rectorem et procuratores Universitatis Paris. ad S. Dionysium venire invitet, ubi regi chartam quamdam de pignoribus monstrent.	86
615	—	Octobris 12	Arnaldus de Villanova, medicus Montispessulani, scribit Jacobo II, regi Aragoniae, se ab officiali Paris. captum, retentum et incarceratum esse propter suum libellum de Adventu Antichristi.	86

616	1300	Octobris 12	Appellatio Arnaldi de Villanova ad apostolicam sedem contra cancellarium et collegium theologorum Paris.	87
617	1301	Februarii 16	Johannes Monachus cardinalis Universitati Paris. Apparatum suum super librum Sextum transmittit.	90
618	—	— 17	Guillelmus Thiboust, praepositus Paris., testatur Guillelmum de Ulmo scutiferum cessisse et vendidisse in perpetuum Univ. Paris., pro mille libris paris., manerium et molendinum quoddam.	91
619	—	Maii 19	Litterae Universitatis Paris., quibus Guillelmum Thiboust, praepositum Paris., tanquam perjurum denuntiat, quod magistrum Guillelmum, dictum Parvum, carceri mancipaverit et ita poenis affecerit ut idem mortuus sit.	91
620	—	Maio	Statutum Capituli generalis Ord. Praed. Coloniae celebrato, de scholis Paris. et de licentiandis.	92
621	—	Decembris 5	Bonifacius VIII doctores in theologia et magistros in jure canonico et civili de regno Franciae oriundos hortatur ut ad kalendas Nov. proximo futuras personaliter se apostolico conspectui praesentent.	93
622	—	— 5	Bonifacius VIII executoribus mandat, provideant ut Parisiis sufficientes magistri in theologia et in decretis remaneant.	93
623	—	— 5	Bonifacius VIII ad archiepiscopos, episcopos, etc., de eodem argumento.	94
624	1302	Martio	Philippus IV, Francorum rex, privilegia magistris et scholaribus Paris. concessa confirmat, jubens praeterea ut illa legantur de biennio in biennium in praesentia praepositi, etc.	94
625	—	—	Philippus IV, Francorum rex, de sexaginta libris annui redditus ad usus trium capellanorum Universitatis Paris.	95
626	—	Maii 13	Statutum Capituli generalis Ord. Cluniac. de pensione a prioribus conventualibus persolvenda pro scholaribus Parisiis studentibus.	96
627	—	Junii 24	Bonifacius VIII declarat se regi Philippo collationem praebendarum in ecclesia Parisiensi concedere voluisse, ita tamen, ut non poneret ibi nisi magistros in theologia vel doctores juris canonici vel civilis, etc.	96
628	—	Augusti 24	Juramenta librariorum sive stationariorum.	97
629	—	Decembris 18	Bonifacius VIII cancellario Paris. injungit ut Johanni de Capella, Ord. Cisterc., magisterium in theologia tribuat, atque erga alios fratres ejusdem Ordinis liberalem se demonstret.	98
*630	—	Bonifacius VIII praelatis regni Franciae ac doctoribus in theologia et magistris in jure canonico et civili de eodem regno natis conqueritur de eis, quae in parlamento Parisiis convocato, ne ad sedem apostolicam vocati venirent, fuerant jactata. . . .	99
631	1303	Januarii 18	Philippus IV, Francorum rex, de juramento praestando a praeposito Paris. in praesentia Universitatis.	100
632	—	Maio	Statutum Capituli general. Ord. Praed. Bisuntii celebrati de praesentandis Parisiis ad magisterium.	100
633	—	Junii 14	Philippus IV in parlamento apud Luparam convocationi Concilii generalis contra Bonifacium VIII assentit.	101
634	—	— 21	Universitas magistrorum et scholarium Paris. convocationi et congregationi Concilii generalis, in quo causa Bonifacii VIII decidatur, assentit.	101
635	—	Julii 8	Martinus de Ripa, canonicus Paris. et actu regens in theologia, in praesentia canonicorum revocat quae fortasse in contrarium dixit adhaeretque decisioni capituli contra Bonifacium VIII.	102
636	—	Augusti 15	Bonifacius VIII omnibus, qui in regno Franciae licentiam in quadam facultate conferunt, hanc potestatem quoad theologiam, jus canonicum et civile adimit. . . .	104

637	1303	Novembris 4	Benedictus XI Thomae de Bailliaco, theologicæ facultatis doctori, indulget ut quamdiu in dicta facultate rexerit, prae bendae concessae per vicarium deservire possit.	104
638	—	— 18	Philippus IV, Francorum rex, Roberto VI comiti Bononiae injungit ut scholares Parisienses et servientes per loca et districtus ejus libere pertransire sinat.	105
639	—	Novembris 29	Benedictus XI declarat fratrem Alexandrum de Alexandria, Ord. Min., a seipso recepisse licentiam in theologia ubique docendi.	105
640	1304	Januarii 17	Benedictus XI declarat fratrem Jacobum de Orto, Ord. Eremit. S. Augustini, a seipso recepisse licentiam in theologia ubique docendi.	106
641	—	Februarii 5	Benedictus XI Gerlacum de Wetslaria, praepositum ecclesiae in Völkermarck, Salzeburgensis dioecesis, de irregularitate et quibusdam omissionibus dispensat. . .	107
642	—	— 5	Librorum pretium ab Universitate Paris. taxatum, quod debent habere librarii pro exemplari commodato scholaribus.	107
643	—	Aprilis 2	Benedictus XI Simoni, cancellario Paris., injungit ut duobus fratribus cujusdam Ordinis licentiam in theologia tribuat.	112
644	—	— 16	Philippus IV, Francorum rex, praecipit ne magistri et scholares Paris. subventionem regi cogantur solvere.	113
645	—	— 18	Benedictus XI potestatem licentiam dandi in theologia, in jure canonico et civili, magistris in regno Franciae restituit.	113
646	—	Maii 6	Philippus IV, Francorum rex, ad ballivum Ambianensem ne pedagium a scholaribus per districtus comitis Bononiae transeuntibus exigatur.	114
647	—	— 13	Benedictus XI Philippo rege supplicante omnibus praelatis et doctoribus, qui Bonifacio VIII Romam ire detrectaverunt, inobedientiam remittit.	115
648	—	— 22	Philippus IV, Francorum rex, Roberto VI comiti Bononiae, injungit ut scholares Parisienses et servientes per loca et districtus ipsius libere pertransire sinat.	115
649	—	Septembris 5	Curia Parlamenti in lite mota inter Johannem Chochon scholarem Parisiensem et majorem villae Pontisarae, majorem absolvit.	115
650	—	— 7	Officialis curiae Parisiens. presbyteris injungit ut cum populo ad aedes Petri le Jumeaux, praepositi Parisiens., veniant contra domum lapides projiciendo ipsumque exsecrando.	116
651	—	Octobris 23	Supplicatio magistri Guillelmi Britonis, procuratoris nationis Gallicanae, super habilitate vel inhabilitate intrantium electionem rectoris, et super Ivone Britone electionem intrante.	117
652	—	Novembris 18	Litterae Gundisalvi, ministri generalis Ord. Minorum, de praesentandis pro licentia quibusdam fratribus (Simoni) cancellario Paris., inter quos Johannes Scotus. . .	117
653	—	Novembri.	Philippus IV, Francorum rex, in thesaurario regio quadraginta libras turon. annui redditus ad usus duarum capellaniarum a praeposito Parisiens. persolvendas pro interfectione scholaris Philippi Barbarii assignat.	118
654	1305	Junio	Capitulum generale Ord. Praed. Januae celebratum ordinat, in studiis Sententiarum lectorem principalem de studio Paris. eligendum.	119
655	1306	Martii 22	Statutum nationis Gallican., quid magistri recipere possint, si determinantibus careant.	119
656	1305-1306	Frater Johannes Parisiensis de Ordine fratrum Praedicatorum, actu regens in theologia, ponens de corpore Christi in sacramento altaris positionem novam et Parisiis non consuetam audiri vel poni, examinata ejus positione, prohibitus est amplius legere et disputare Parisiis.	120
657	1306	Decembris 7	Philippus IV, Francorum rex, Firmino de Coquerel, praeposito Parisiensi, protectionem et custodiam scholarium Parisiens. committit.	120
658	1304-1306	Quidam magistri theologiae facultatis Paris. ad Philippum, regem Francorum, supplicem epistolam pro magistro Radulpho de Vemars medico, scholare in theologia, dirigunt.	121

659	1307	Junii 2	Clemens V Rogerio de Arminiaco, decano Paris., concedit ut Parisiis in suo hospitio cum duobus aliis leges audire, et postea ibidem alios docere possit.	121
660	—	Augusti 13	Philippus IV, Francorum rex, praecipit ne capiantur inter manus magistrorum et scholarium Paris. monetae prohibita, et si capiantur, valor earum solvatur. . . .	122
661	—	— 13	Philippus IV, Francorum rex, Firmino de Coquerel, praeposito Parisiensi, ne librarii Universitatis tallias solvant.	123
662	—	Septembris 7	Clemens V magistro Johanni de Polliaco indulget ut regendo in theologia facultate Parisiis fructus sui canonicatus Cameracensis percipere possit.	123
663	1308	Martii 15	Sententia Philippi IV, regis Francorum, de bonis custodiendis cujusdam scholaris Parisiensis.	124
664	—	— 25	Magistri in theologia Parisienses requisiti a Philippo IV, rege Francorum, de facto Templariorum responsum dant.	125
665	—	— 29	Clemens V mandat executoribus ut decanum et capitulum ecclesiae Paris., rectorem et Univers. Paris. super discordia orta inter eos propter bona defuncti magistri Roberti de Lauduno ad sedem apostolicam citent.	128
666	—	Maii 25	Confessio Jacobi de Molay, Ord. militiae Templi magistri, in praesentia rectoris Universitatis, cancellarii Paris., et quorundam magistrorum in theologia aliorumque.	129
667	—	Junii 1	Capitulum generale Ord. Praed. Paduae celebratum Berengarium de Landorra mittit Parisios ad legendum.	130
668	—	— 14	Agnes Capellae, vidua defuncti Guillelmi « de la Forest » pro trecentis libris turon. vendit et transfert magistris et scholaribus Univ. Paris. terras, prata, censusque quos habebat ex hereditate in agro Crissiaco super Beraudam prope Monsteriolum dictum Faut-Yonne, dioec. Senonensis.	131
669	—	Augusti 7	Clemens V capitulum ecclesiae Paris. ac rectorem Univers. super discordia orta inter eos propter bona defuncti mag. Roberti de Lauduno ad sedem apost. citat. . .	131
670	—	— 28	Statuta Capituli generalis Ord. Eremit. S. Augustini Januae celebrati de studentibus et magistris Parisiens.	133
671	—	Octobris 10	Praepositus Paris., Petrus le Feron, juramentum de observandis Universitatis Paris. libertatibus in praesentia Universitatis praestat.	134
672	—	Novembris 7	Clemens V magistro Guillelmo Alexandri, magistro in theologia, ut de canonicatu et praebenda in ecclesia Parisiensi providet.	135
673	—	Decembris 10	Simon de Guibervilla, cancellarius Paris., decanus ecclesiae Parisiens. eligitur. . .	136
674	1309	Januarii 6	Clemens V Petro episcopo Praenestino facultatem concedit Guillelmum de Lens, Ord. Praed., in scientia theologia licentiandi.	137
675	—	Februarii 4	Universitas Parisiens. perhibet abbatem et conventum S. Victoris Paris. esse bonos et legitimos scholares Paris. in theologia facultate studentes.	138
676	—	Maio	Statutum Capituli generalis Ord. Praed. Caesaraugustae celebrati de doctrina tenenda Thomae de Aquino, et de libris.	138
677	—	Junii 12	Statutum nationis Normannorum de modo vocandi magistros regentes ad ordinandum de pecunia nationis.	138
678	—	Julii 30	Clemens V Guillelmo abbati S. Victoris bona defuncti Roberti de Lauduno, canonici et scholaris Parisiensis, custodienda committit.	139
679	1310	Februarii 10	Officialis Parisiens. declarat quadraginta magistros et baccalareos artium et medicinae Artem brevem a Raimundo Lullo audivisse, eamque expertem errorum contra fidem invenisse.	140
680	—	Martii 11	Clemens V magistro Johanni de Gandavo concedit ut legendo Parisiis usque ad triennium in sua parochiali ecclesia residere non obligetur.	142

681	1310	Junii 7	Parisiis quaedam pseudo-mulier de Hanonia nomine Margareta dicta Porrette quemdam librum edidit, in quo omnium theologorum iudicio multi continebantur errores et haereses.	143
682	—	Junio	Statutum Capituli generalis Ord. Praed. Placentiae celebrati ne absint magistri Paris., nec omittatur linguarum orientalium studium. Assignationes baccalareorum.	143
683	—	Junii 30	Jean, evesque de Porte et de Saint Ruffine, escrit d'Avignon à l'Université de Paris, que l'archevesque de Bourges a dit que c'estoit une chose indigne que les religieux Augustins qui avoyent enseigné en d'autres convents, après avoir demeuré quatre ou cinq ans dans Paris, revenant à Paris, feussent obligés d'y demeurer autant que les séculiers, mais qu'il falloit compter le temps qu'ils avoyent demeuré aux autres convents, à quoy tous les maistres consentirent.	144
684	—	Augusti 2	Philippus IV, Francorum rex, Raimundum Lullum tanquam virum bonum et catholicum omnibus commendat.	144
685	—	Novembris 13	Statutum Universitatis Paris., quod quicumque citatus coram rectore et procuratoribus post secundam citationem non comparuerit contumax reputetur.	145
686	1309-1310	Magister Franciscus Caraccioli Robertum, Siciliae regem, rogat, ut fr. Petrum de Narnia, Ord. Eremit. S. Augustini, obtenta in theologia licentia, lecturum Parisios redire permittat.	146
687	1311	Martii 29	Sententia curiae Parlamenti in causa Salomonis Britonis, scholaris Parisiensis ex una parte, et Johannis de Loyse, domini de Cruz, cum quibusdam aliis, Henrici de Parnes fidejussoris Johannis Piquardi ex altera parte.	147
688	—	Aprilis 23	Philippus IV, Francorum rex, Simonem de Parrigniaco militem excubiarum Parisiis monet, ut juret se servaturum privilegia Universitatis.	147
689	—	— 27	Sententia curiae Parlamenti in causa Girardi de Silvanecto clerici, et rectoris Universitatis Parisiensis et aliquorum magistrorum contra Egidium de Carpent.	148
690	—	Maio	Capitulum generale Ord. Praed. sub Aymerico Placentino celebratum fratres ad legendum Parisiis designat.	148
691	—	Septembris 9	Franciscus Caraccioli, cancellarius Parisiens., testatur in quibusdam libris Raimundi Lulli nihil contra bonos mores et sacram doctrinam theologicam reperisse.	148
692	—	Novembri	Philippus IV, Francorum rex, praescribit, ne in villa Parisiensi, et in vicecomitatu Parisiensi quisquam chirurgiae artem exercere praesumat, nisi per magistros chirurgicos juratos morantes Parisiis, vocatos per magistrum Johannem Piccardi chirurgicum suum juratum Castelleti Parisiensis, examinatus fuerit, etc.	149
693	1312	Februarii 18	Mandatum prioris S. Genovefae quo Claricia de Rotomago illicite medicinam practicans excommunicatur.	149
693 ^a	—	Junii 13	Mandatum mag. Nicolai de Sancto Justo quo excommunicatur Petrus Faverel empeiricus.	150
693 ^b	—	— 14	Sententia excommunicationis latae contra Clariciam de Rotomago.	151
693 ^c	—	— 15	Mandatum magistri Nicolai de Sancto Justo prohibitorium contra Clariciam empeiricam, quo cavetur ne lites facultatis ad aliud forum traducantur.	153
694	—	Februario	Statutum abbatis Johannis de Palatiolo et religiosorum S. Victoris Paris. de studentibus.	153
695	—	Maii 6	Statutum Concilii Viennensis, ut in studiis Romanae curiae, Parisiensi, Oxoniensi, Bononiensi et Salamantino magistri regentes scholas linguarum Hebraicae, Graecae, Arabicae et Chaldaee esse debeant.	154
696	—	Maio	Statutum Capituli generalis Ord. Praed. sub Berengario de Landorra Carcassonae celebrati de fratribus a studio Paris. redeuntibus.	155
696 ^a	—	Julio	Philippus IV, Francorum rex, in suis ordinationibus pro studio Aurelianensi, declarat qua ex causa in Parisiens. studio leges non tradantur.	156

697	1312	Septembris 13	Universitas Parisiens. prohibet ne magistri non regentes actu et bedelli non jurati in congregationes Universitatis intrent.	157
698	1313	Martii 12	Statutum Universitatis Parisiens. de nullis litteris sigillo Universitatis muniendis, nisi prius ab Universitate visae fuerint, et de clave arcae, in qua sigillum reponitur.	158
699	—	— 12	Statutum Universitatis, quo modus electionis rectoris in ordinatione Simonis legati descriptus renovatur et observari praecipitur.	158
700	—	— 25	Litterae Philippi IV regis ad Johannem Ploiebaud, praepositum Parisiensem, cui protectionem et custodiam scholarium Parisiensium committit.	159
701	—	Martio	Philippus IV, Francorum rex, magistris et scholaribus Parisiens. de consensu Roberti VI, comitis Boloniae, libertatem passagii apud Wissant concedit.	159
702	—	Aprilis 23	Philippus IV, Francorum rex, quibusvis clericis tam de Anglia quam de aliis regionibus Parisios studendi causa venientibus concedit monetas etiam prohibitas secum afferre.	160
703	—	Maii 6-11	Appellatio ad sedem apostolicam, a multis scholaribus Universitatis Parisiensis interposita, ne pro dictae Universitatis debitis pecuniam contribuere cogantur.	161
704	—	Junio	Statutum Capituli generalis Ord. Praed. Metis celebrati de tenenda doctrina Thomae de Aquino, et de examinatione scriptorum fratrum.	166
705	—	Julii 4	Clemens V renovat privilegium Innocentii IV, ne scholares Parisiens. de rebus suis eundo vel redeundo aliquid solvant.	167
706	—	— 7	Clemens V Berengario de Landorra, magistro generali Ord. Praed., injungit ut fratri Raimundo de Corsavino in studiis Tolosae vel Montispessulani licentiam regendi in theologia largiatur.	168
707	—	Octobris 22	Philippus IV, Francorum rex, mandat ut monetae prohibitaе scholaribus Paris., perforatae tamen, restituantur.	168
708	—	Litterae Clementis V, quibus Universitati Parisiensi quaedam Constitutiones in Concilio Viennensi alibique publicatae transmittebantur.	169
709	1305-1314	Martii 21	Clemens V statuit ut is, ad quem spectat magisterium vel doctoratum tribuere, prius a doctorando recipiat juramentum, quod in solemnitate sua non expendat ultra summam trium millium turonens. argenteorum.	169
710	1314	Martii 29	Clemens V Francisco de Neapoli, cancellario Parisiensi, injungit ut fratri Arnaldo Roiardi, Ord. Min., insignia magisterii et licentiam regendi in theologia tribuat.	170
711	—	Maii 10	Thomas de Senonis stationarius articulos solitos stationariorum jurat.	171
712	—	— 14	Statutum Universitatis de punitione bedellorum.	171
713	—	— 14	Sententia curiae Parlamenti, qua lis mota inter Guillelmum de Jehannes clericum, scholarem Parisiensem ex una parte, et abbatissam beatae Mariae Suessionensis ex altera, ad examen praepositi Parisiensis remittitur.	171
714	—	Maio	Jacobus de Lausanna et Matthaeus de Ursinis, Ord. Praed., in Capitulo generali assignantur ad legendas Sententias.	172
715	—	Septembris 16	Huict docteurs en sainte theologie de la faculté de Paris confirment et ratifient ce que avoit esté accordé aux Augustins du temps que F. Gilles de Rome estoit encore de la faculté de Paris, que les bacheliers de l'Ordre Saint Augustin ne seroyent obligés de lire qu'un cours du Maistre des Sentences sans estre tenus de lire un cours de philosophie	172
716	1315	Martii 29	Frater Egidius, Bituricensis archiepiscopus, Ordini fratrum Eremitarum S. Augustini et specialiter conventui Parisiensi dat in perpetuum domum seu manerium suum Sancti Martini de Campiano constitutum in dyoc. Soanensi, etc.	172
717	—	Maio	Statuta Capituli generalis Ord. Praed. celebrati de sequenda sana doctrina et Thomae de Aquino, de libris et bibliotheca, de studentibus.	173
718	—	Junii 3	Ludovicus X, Francorum rex, omnium de Universitatis Paris. gremio existentium patrociniū suscipit.	174

719	1315	Junii 3	Ludovicus X, Francorum rex, ad justitios, ne pretextu rebellionis Roberti Flandriae comitis magistri et scholares Paris. molestantur.	175
720	—	Julii 2	Ludovicus X, Francorum rex, omnes e gremio Universitatis Parisiens. iterum iterumque in suam tutelam suscipit.	175
721	—	Septembris 20	Statutum Universitatis quo decernitur, appellantes a rectore et procuratoribus ad Universitatem quinque solidos, a deputatis ad Universitatem decem solidos rectori consignare debere.	176
722	1316	Maii 16	Statutum Universitatis Parisiensis contra abusus privilegiorum incuria conservatoris.	177
723	—	Maio	Statutum Capituli generalis Ord. Praed. Montispezzulani celebrati de praesentandis baccalareis Parisiis et praesentia magistrorum theologiae ibidem.	178
724	—	Junii 12	Statutum Universitatis Parisiensis, ut omnes librarii et stationarii ab Universitate sint privati, qui statuta Universitatis jurare neglexerint.	179
725	—	Septembris 20	Michael de Cesena, minister generalis Ord. Min., statuit ne adolescentes fratres ad studia transmissi ullo modo equitent.	180
726	—	Novembris 13	Johannes XXII magistris et scholaribus Paris. injungit ut Universitati Tolosanae apographum omnium privilegiorum sibi a sede apostolica concessorum transmittant.	181
727	—	— 13	Johannes XXII omnia privilegia Universitati Paris. a sede apostolica concessa confirmat.	182
728	1292-1316	Universitas Parisiens. deplorat se detrimentum pati ac remedia assignat, quibus mala amoverentur.	182
729	1316	Novembris 13	Johannes XXII omnibus praelatis ecclesiarum injungit ut magistris et scholaribus Paris. provideant de beneficiis ecclesiasticis	184
730	—	— 13	Johannes XXII magistro Johanni de Janduno canonicatum ecclesiae Silvanectensis confert.	186
731	—	— 17	Decretum Universitatis Parisiensis de pecunia pro impensis ipsius a quacumque facultate solvenda.	186
732	—	— 26	Gaufridi de S. Leodegario, librarii jurati Universitatis, aliorumque librorum juramentum de officio suo fideliter exsequendo.	188
733	1317	Decembris 4	Statuta Universitatis Paris. de librariis et stationariis, quorum nomina recensentur.	190
734	—	— 4	Litterae Universitatis Parisiensis de habendo notarium publicum.	193
735	—	Litterae Universitatis Parisiensis, quibus notum facit magistrum Laurentium de Glyseimi, postquam quadringentas libras Universitatis usibus applicandas emendae nomine persolverit, in societatem privilegiaque academicorum restitui posse. . . .	194
736	—	Januarii 27	Statutum Universitatis Parisiensis de modo habendi litteras a conservatore et quod petitio cujuslibet primo debet legi per rectorem in congregatione generali. . . .	195
737	—	Februarii 3	Litterae quibus Universitas Parisiensis Philippum V, Francorum regem, recognoscit eique promittit se daturam auxilium et favorem.	197
738	—	Martii 1	Johannes XXII omnibus ecclesiarum praelatis injungit ut quantum fieri possit magistris et scholaribus Parisiens. beneficia ecclesiastica concedant et conferant. .	198
739	1316-1317	Johannes XXII ad omnes ecclesiarum praelatos de eodem argumento.	199
740	1317	Martii 7	Causa mota, coram praeposito Parisiensi, inter magistrum Johannem de Haspre, clericum et scholarem Parisiensem, ex parte una, et Nicholaum Descroues Armerum ex parte altera.	200
741	—	Maii 8	Johannes XXII studium Parisiense laudibus extollit; professores tamen liberalium artium et theologiae corripit, excessusque reformare conatur.	200
742	—	— 2	Facultas theologiae commendat papae magistrum Alanum Conterii, theologiae doctorem, ad episcopatum promotum.	201

743	1317	Maii 16	Facultas theologiae rogat Deodatum, abbatem Latigniacensem, pro Bernardo de Gamachiis scholari promovendo.	202
744	—	Maio	Statutum Capituli generalis Ord. Praed. Pampelunae celebrati de baccalareis Parisiis praesentandis et de assignatione pro lectura Sententiarum.	203
745	—	Junii 6	Litterae Castelleti pro juvando scholare.	204
746	—	— 5-22	Facultas theologiae grates agit cardinali Michaeli tit. S. Stephani de gratia facta magistro Johanni de Blangiac et petit ampliari.	205
747	—	— 16	Facultas theologiae Parisiens. rogat Arbertum episcopum Claromont. pro quodam baccalareo in theologia beneficiando.	206
748	—	Julii 3	Johannes XXII Thomae de Balliaco, cancellario Parisiens., injungit ut Jacobo de Lausana Ord. Praed. licentiam in theologia tribuat.	206
749	—	Facultas theologiae supplicat papae pro magistro Guillelmo Bernardi beneficiando.	207
750	—	Facultas theologiae rogat episcopum Parisiens. ut provideat Guillelmo Rollandi de pinguiori beneficio.	208
751	—	Universitas Parisiensis supplicat papae pro monasterio Sancti Victoris Parisiensis.	208
752	1316-1317	Septembris 5	Johannes XXII Thomae de Balliaco, cancellario Parisiensi, injungit ut Johanni de Lixiaco, Cluniacensi, licentiam in theologia tribuat.	210
753	1317	— 16	Johannes XXII magistro Johanni de Borbonio, doctori decretorum, canonicatum et praebendam sub exspectatione in ecclesia Lingonensi confert.	210
754	—	Novembris 1	Johannes XXII doctoribus et scholaribus Paris. Clementinas transmittit.	211
755	—	Decembris 22	Doctores Universitatis Tolosanae edisserunt, se recepisse a domino papa Clementinas.	212
756	—	— 26	Eduardus II, rex Angliae, pro magistris Oxoniensibus simile quo Parisienses gaudent, a domino papa efflagitat privilegium, ut scilicet ubique sine novo examine incipere et docere valeant.	213
757	1318	Aprilis 26	Johannes XXII fratribus Ord. Carmel. Paris. domum recipere prope scholas Parisienses permittit.	214
758	—	Praesentibus magistro Guillelmo de Hybernia, in artium facultate regente, aliisque, quaedam privilegia summorum pontificum pro Universitate Paris. transcribuntur.	215
759	—	Maii 22	Arrestum curiae regiae, quo durante Universitatem inter et abbatem S. Germani de Pratis controversia de Prato clericorum aliisque, rex contentiosam justitiae in his locis saisinam ad manum suam tanquam superiorem ponit praecipitque teneri.	215
760	—	Junii 11	Vota quorundam magistrorum theologiae contra tres articulos partis fratrum Ord. Minorum.	215
761	—	Junio	Assignationes baccalareorum Ord. Praed. pro studio Paris. per Capitulum generale sub Hervaeo Britone.	218
762	—	Junii 15	Johannes XXII Gerardo Suessionensi et Fulcaudo Noviomensi episcopis committit ut inquirent de injuriis per satellites monasterii S. Germani scholaribus Paris. illatis.	218
763	—	— 16	Johannes XXII Thomae cancellario Paris. injungit ut Johanni de Cherinis Ord. Cisterc. licentiam in theologia tribuat.	220
764	—	— 27	Johannes XXII Johanni abbati S. Genovefae et Petro abbati S. Germani injungit ut Johannem de Polliaco, magistrum theologiae Parisiis, ad curiam Romanam citent.	220
765	—	Julii 1	Johannes XXII magistris et scholaribus Paris. indulget ut cancellarius Paris. usque ad decennium eos propter injectionem manuum absolvere possit.	222
766	—	— 1	Johannes XXII universitati magistrorum et scholarium Paris., ut quisque in expensis Universitatis contribuat.	222
767	—	— 1	Johannes XXII Petro, episcopo Silvanectensi, injungit ut magistros et scholares Paris. indebite molestari non sinat.	222

768	1318	Julii 1	Johannes XXII ad Guillelmum episcopum Paris., ut privilegia Universitatis Paris. ab officiali et ballivo inviolabiliter observari curet.	223
769	—	— 1	Johannes XXII Johanni abbati S. Genovefae injungit ne quem permittat se ingerere secretis et congregationibus Universitatis Paris.	223
770	—	— 5	Johannes XXII ad Petrum episcopum Silvanectensem, ne magistros et scholares Paris. molestari permittat.	224
771	—	— 5	Magister Guillelmus de Hibernia quaedam privilegia renovata a curia Romana rediens secum adducit.	224
772	—	— 14	Johannes XXII Thomae cancellario Parisiensi injungit ut Petro Aurioli, Ord. Minorum, licentiam in theologia tribuat.	225
773	—	— 20	Johannes XXII magistro Guillelmo Colebron, Cantuariensis dioecesis, consideratione Universitatis et scholarium Parisiens. concedit ut per triennium theologiae studio Parisiis insistere possit.	225
774	—	Novembris 3	Statutum Universitatis quod nullus intersit congregationibus nisi juratus, et quod sermones generales fiant in domo Navarrae vel ubi Universitati placebit.	226
775	—	— 5	Philippus V, Francorum rex, ad Henricum de Taperel, praepositum Paris., de praestando juramento.	227
776	—	— 13	Juramentum quatuor magistrorum in theologia Ordinum Paedicatorum, Minorum, Cisterciensis et Eremit. S. Augustini de privilegiis, statutis et libertatibus Universitatis observandis et secretis celandis.	227
777	1319	Februarii 24	Johannes XXII Guillelmo episcopo Parisiensi injungit ut magistro Johanni Salvati de Villanova, qui Parisiis linguas Chaldaeam et Hebraeam aliis tradere intendit, competenter provideat.	228
778	1318-1319	Aprilis 3	Johannes XXII ad Guillelmum episcopum Parisiensem, ut circa reformationem studii Paris. sedulo curet intendere et necromanticos divinatoresque exterminet.	229
778 ^a	1319	Maii 9	Johannes XXII ad cancellarium Paris., ut Guillelmum Curti, Ord. Cisterc., ad magisterium in theol. promoveat.	718
779	—	Maio	Ordinationes Capituli generalis Ord. Praed. Caturci celebrati de baccalareis Paris. Assignationes eorum.	230
780	—	Maii 31	Johannes Morelli e consortio magistrorum Universitatis Paris. tanquam vir sceleratus excluditur, quia contra Universitatis jura attentavit, Pratum Clericorum et domum Ord. Carmeli nequiter invadendo.	230
781	—	Julii 17	Privilegium Johannis papae XXII pro augmentatione pensionis scholarium Collegii Cluniacensis Parisiens.	232
782	—	Augusti 1	Johannes XXII statutum editum a Capitulo generali Ord. Vallis Scholarium de mittendis duodecim fratribus Parisios ad studendum eisque providendis confirmat.	234
783	1316-1319	Septembris 5	Johannes XII Universitati Paris. consilia mandat, ut ad meliorem statum reducatur.	234
784	1319	— 15	Statutum nationis Normannorum de tartis solvendis ab incipientibus.	236
785	—	Novembris 27	Robertus de Plaillico archidiaconus Silvanectensis, vices gerens Silvanectens. episcopi, conservatoris privilegiorum Univers. Paris., notum facit quod Renerus dictus Desies de Hastaple dilectum suum magistrum Johannem dictum Vignon, clericum, curie dictae conservationis notarium, exhibitorem suum facit et procuratorem generalem ordinat.	237
786	1320 (Z. 1319)	Februarii 2	Jacobus, sigillator Lingonensis, in gratiam magistri Jobannis de Villanova, qui Parisiis scholares in linguis Chaldaea et Hebraea erudit, pecuniam recipit.	237
787	1320	Aprilis 20	Philippus V, rex Francorum, J. de Arrableyo juniore et J. Roberti militibus injungit ut contra nonnullos homines episcopi Noviomensis, qui Gaufridum de Sancto Donnino, scholarem Paris. lethaliter vulneraverunt, ad instantiam rectoris Universitatis inquirant.	238

788	1320	Maio	Assignationes baccalareorum Ord. Praed. Capituli generalis Rotomagi celeb. pro studio Paris.	238
789	—	Maii 23	Natio Gallicana prohibet, ne aliquis magister duo simul officia habeat.	238
790	1318-1320	Vota quorundam magistrorum in theologia de postilla supra Apocalipsim fratris Petri Johannis Olivi.	238
791	1320	Augusti 20	Johannes XXII ad magistrum Thomam de Wilton, cancellarium Londoniensem, qui Parisiis in studio morabatur, dum Londinii legere debebat.	240
792	—	— 25	Johannes XXII Nicolao de Freauvilla in Parisiensi vel Aurelianensi studio student iura canonica vel civilia indulget fructus beneficiorum suorum.	240
793	—	Octobris 20	Statutum nationis Gallicanae de taxatione scholarum et de determinantibus.	241
794	—	Octobri	Matthaeus abbas Claraevallis totusque conventus ad relevanda debita domus Collegium S. Bernardi Paris. communitati et Capit. gen. Cisterc. Ord. sub certis modis vendunt.	241
795	1321	Junio	Ordinationes Capituli generalis Ord. Praed. Florentiae celebrati de magistris, de lectoribus principalibus. Assignationes baccalareorum.	241
796	—	Junii 7	Ordinatio Capituli generalis Ord. Eremit. S. Augustini Tervisii celebrati de baccalareis et promovendis Parisiis.	242
797	—	Julii 1	Johannes XXII cancellario Parisiensi, Thomae de Balliaco, iterum injungit ut Johanni de Lixiaco, Cluniacensi, licentiam in theologia facultate tribuat.	243
798	—	— 24	Johannes XXII tres propositiones magistri Johannis de Polliaco tanquam falsas et erroneas damnat.	243
799	—	— 24	Cedula revocationis magistri Johannis de Polliaco quam legit de verbo ad verbum Parisiis in scolis suis, ubi alias legere consuevit.	245
800	—	Septembris 9	Nicolaus de Anesiaco, Ord. Praed., rectori et procuratoribus nationum publice satisfacit propter verba quaedam injuriosa in eos prolata.	246
801	1322	Januarii 28	Johannes XXII Thomae cancellario Paris. injungit ut Michaeli de Curtali, archidiacono Darocensi, in theologia facultate licentiam docendi impertiat.	247
802	—	— 28	Litterae Caroli IV, regis Francorum, de lite inter procuratorem Hospitalis S. Johannis Hierosolymit. et rectorem Universitatis Paris.	248
803	—	Martii 6	Carolus IV, Francorum rex, in causa mota a praeceptore Hospitalis S. Johannis Hierosolymit. contra rectorem Universitatis, qui dicit, sibi competere omnimodam jurisdictionem quantum ad habitationes scholarum in civitate et suburbis Paris., in favorem rectoris definit.	248
804	—	Aprilis 25	Johannes de Josero, baccalareus facultatis medicinae, tempus auditionis suae probat.	250
805	—	Maio	Assignatio baccalarei ex Ord. Praed. pro studio Paris. per Capitulum generale sub Hervaeo Britone.	250
806	—	Junii 26	Lite mota coram praeposito Parisiensi (Aegidio Haquin), tanquam gardiatore Universitati et scholaribus Paris. deputato, inter magistrum Petrum Rastel et Johannem Claubaut, judicium quo Johannes absolutus erat a curia Parlamenti confirmatur.	250
807	—	Julii 2	Johannes XXII Thomae cancellario Paris. injungit ut Petro de Mornayo, abbati S. Launomari, Ord. S. Ben., magisterium et licentiam in theologia tribuat.	250
808	—	Augusti 18	Johannes XXII ad Thomam cancellarium Paris. ut Pagano, Ord. Eremit. S. Augustini, cui alius ejusdem Ord. praeferebatur, magisterium et licentiam in theol. impertiat.	251
809	—	Septembris 12	Statutum Capituli generalis Ord. Cisterc. de scholaribus monasteriorum ad Universitatem Paris. mittendis, et de construenda ecclesia et fabrica S. Bernardi.	252
810	—	Novembris 12	Statutum Universitatis, quod coram deputatis Universitatis nulli cum multitudine compareant in capitulo, sed consilium si habere voluerint, capiant extra capitulum.	254
811	—	Augusti 11	Accusatio procuratoris decani facultatis medicinae Paris. contra Jacobam Felicie, illicite medicinam practicantem.	255

812	1322	Augusti 19	Jacoba Felicie de Almania illicite Parisiis practicans a decano magistrorum regentium facultatis medicinae coram officiali curiae Parisiensis assignatur.	256
813	—	Octob. 6-23	Testes producti contra Jacobam Felicie illicite practicantem testimonium optimum reddunt dictae reae.	257
814	—	Novembris 2	Argumenta Jacobae Felicie illicite practicantis contra decanum et magistros facultatis medicinae Paris.	263
815	—	— 2	Responsio facultatis medicinae ad argumenta Jacobae Felicie, et instantia ejusdem pro obtinendo judicio adversus eam.	266
816	—	— 2	Praescriptio contumaciae contra Jacobam Felicie aliosque die martis post festum Sanctorum anni 1322.	267
817	—	Ordinationes facultatis medicinae Paris. de apothecariis.	268
818	—	Universitas Oxoniensis a Johanne XXII pro suis suppositis similes gratias requirit, quas membra Universitatis Paris. acceperunt.	269
819	1323	Januarii 11	Johannes XXII Thomae cancellario Paris. injungit ut Hugoni de Vaussemain, Ord. Praed., magisterium et licentiam in theologia impertiat.	270
820	—	Aprilis 6	Statutum nationis Gallicanae de assistentia ad missam communem.	270
821	—	Maii	Ordinationes Capituli generalis Ord. Praed. Barchinonae celebrati de libris. Contra artem alchimiae exercentes. Assignatio baccalarei.	271
822	—	Maii 23	Johannes XXII Thomae cancellario injungit ut Petro Rogerii, priori S. Pantaleonis Ord. S. Benedicti, magisterium et licentiam in theologia tribuat.	271
823	—	— 24	Johannes XXII ad Thomam cancellarium Parisiensem, ut Francisco de Mayronis de Digma, Ord. Min., magisterium et licentiam in theologia conferat.	272
824	—	Julii 18	Canonizatio fratris Thomae de Aquino, Ord. Praed., qui « ad theologiae magisterium Parisiis, loco utique celeberrimo, assumptus, magno inibi sui suiue Ordinis ac Parisiensis studii favore per multorum annorum curricula cathedram regebat magistralem ».	273
825	—	Septembris 26	Statuta Universitatis Paris. de librariis et stationariis, quorum nomina recensentur.	273
826	—	Alanus de Pratis, scholaris medicinae facultatis, tempus suae auditionis probat.	274
827	—	Liber quidam cujusdam monachi de Morigniaci juxta Stampas, Ordinis S. Benedicti, tanquam superstitiosus Parisiis condemnatur.	274
828	1322-1323	In Universitate Paris. determinatur, Christum secundum quod homo habuisse verum jus et dominium rerum, licet dominio rerum immobilium non sit usus; apostolos ante Christi passionem habuisse aliqua bona in communi.	274
829	1324	Januarii 19	Johannes XXII Thomae cancellario Paris. injungit ut Hugoni de Marciaco, Ord. Praed., magisterium in theologia impertiat.	274
830	—	Junio	Statutum Capituli generalis Ord. Praed. Burdigalae celebrati de studiis. Assignatio baccalarei.	275
831	—	Junii 3	Ordinatio Capituli generalis Ord. Eremit. S. Augustini Montispessulani celebrati de studentibus Parisios mittendis et de libris.	275
832	—	— 3	Ordinatio capituli provincialis provinciae Franciae Ord. Eremit. S. Augustini de studentibus Paris.	276
833	—	Novembris 21	Johannes XXII Universitati Paris. quasdam Constitutiones quae Ord. Minorum respiciunt transmittit, ut in scholis legantur.	276
834	—	Decembris 8	Johannes XXII ad magistrum Johannem de Arpadella de eodem argumento.	277
835	1325	Januarii 13	Quidam fratres Ord. Praed. processus papales contra quosdam Mediolanenses Parisiis publicant.	278
836	—	— 18	Johannes XXII ad rectorem et Universitatem Paris. de Constitutionibus eis missis, quas non tantum decretistae, sed et theologi in scholis legere debent.	279

837	1325	Januarii 19	Johannes XXII ad magistrum Johannem de Arpadella de eodem argumento.	279
838	—	Februarii 14	Stephanus, episcopus Paris., advocato doctorum Paris. concilio, sententiam, quam an. 1277 praedecessor ejus contra quosdam articulos tulerat, revocat quantum doctrinam S. Thomae de Aquino tangere videntur.	280
839	—	Aprilis 2	Quidam baccalarei facultatis medicinae tempus suae auditionis probant.	282
840	—	Maio	Ordinationes Capituli generalis Ord. Praed. Venetiis celebrati de ordine studiorum. Assignationes baccalareorum.	282
841	—	Junii 21	Johannes XXII contra abusus officiariorum curiae conservatoris privilegiorum Universitatis Paris.	283
842	—	— 21	Johannes XXII Egidium, abbatem S. Dionysii, exsecutorem statuti in praecedentibus litteris expressum constituit.	284
843	—	— 21	Johannes XXII ad Stephanum episcopum Paris. de eodem argumento.	285
844	—	— 21	Johannes XXII ad Stephanum episcopum Paris., ut prohibeat ne artis medicinae ignari et vetulae mulieres Parisiis et in suburbiis medicinae artem exerceant.	285
845	—	Augusti 26	Instrumentum de conferendis beneficiis ad Universitatem pertinentibus et de signandis litteris quas scholares impetrant.	286
846	—	Octobris 30	Statutum nationis Normannorum ut festum S. Romani inscribatur in kalendario nationis et observetur.	288
847	—	Decembris 1	Johannes XXII Johanni de Vischenegge, Ord. Eremit. S. Augustini, permittit Parisiis Sententias quamprimum legere.	288
848	1326	Januarii 18	Johannis XXII mandat, ut Augustino (de Ancona), Ord. Eremit. S. Augustini, de pecunia camerae centum floreni, et postea annuatim unciae decem auri persolvantur pro scribendis libris.	289
849	—	Februarii 28	Capitulum generale Ord. Eremit. S. Augustini Florentiae celebrati de ordine studiorum Parisiis alibique.	289
850	—	Martii 12	Johannes XXII Thomae cancellario Paris. injungit ut Petro de Pireto, Ord. Praed., magisterium in theologia impertiat.	290
851	—	Aprilis 19	Johannes XXII commendat Michaeli de Cesena, ministro generali Ord. Min., Nicolaum de Regio ad Sententias legendas Parisiis.	290
852	1325-1326	Aprili	Quidam baccalarei facultatis medicinae probant tempus suae auditionis.	290
853	1326	Maii 6	Statutum Capituli provincialis provinciae Franciae Ord. Eremit. S. Augustini, quod magistri et studentes Parisiis habitantes, praedicare et confessiones audire possint.	291
854	—	Maio	Assignationes baccalareorum Ord. Praed. pro studio Paris. per Capitulum generale Parisiis celebratum.	292
855	—	Junii 18	Johannes XXII Henrico de Hispania concedit, ut Parisiis jura civilia audire possit.	292
856	—	— 24	Johannes XXII Guillelmo de Cremona, priori generali Ord. Eremit. S. Augustini, injungit ut Johannem de Vischenegge pro lectura Sententiarum Parisiis Hermanno Schiltz ejusdem Ord. praeferat.	293
857	—	Julii 25	Johannes XXII Hugoni episcopo Paris. injungit ut inquirat de magistris qui Parisiis regunt in Hebraica, Graeca, Arabica et Chaldaea linguis.	293
858	—	Novembris 1	Johannes XXII mag. Johanni de Anneus, doctori s. theologiae, concedit, ut Parisiis theologiam legere valeat non residendo in sua parochiali ecclesia.	294
859	1327	Januarii 6	Litterae quibus Petrus Archerii, Silvanectensis episcopi vices gerens, inhibet ne canonici Parisienses sese de bonis scholarium qui intestati obeunt intromittant, privilegiaque Universitatis Parisiensis elevent.	294
860	—	— 14	Instrumentum quo canonici Parisienses constituunt procuratores ad prosequendam litem inter ipsos et Universitatem Parisiensem.	296

861	1327	Februarii 28	Articuli ab Universitate Parisiensi propositi, ut componatur lis inter ipsam Universitatem et canonicos Parisienses orta.	298
862	—	Martii 2	Lis mota est coram ballivo regis Matisconensi inter Hugonem de Nuyz, castellanum Ygiaci et procuratorem regis, ex parte una, et Guillelmum de Montepessulano, clericum, ex altera, dictusque castellanus citatus est Parisiis coram conservatore privilegiorum Universitatis.	300
863	—	— 22	Magister Petrus de Dacia, rector Universitatis Paris., canonicos Paris. ad consortium Universitatis restituit.	300
864	—	Aprilis 3	Johannes XXII in suis litteris de Ludovico Bavaro mentionem facit errorum Marsillii de Padua et Johannis de Janduno, magistrorum Paris.	301
865	—	Maio	Assignationes baccalareorum Ord. Praed. pro studio Paris. per Capitulum generale Perpiniani celebratum.	303
866	—	Augusti 7	Litterae officialis curiae Parisiensis adversus eos qui detinent aut occultant chartas in quibus inscribuntur privilegia Universitatis.	303
867	—	Septembris 12	Statutum Capituli generalis Cisterciens. de juramento praestando a baccalareis Parisiis praesentandis.	304
868	—	Decembris 13	Johannes XXII Thomae cancellario Paris. injungit ut Johanni Aufredi, Ord. Praed., magisterium in theologia tribuat.	304
869	—	Nomina personarum quas magister Guillelmus Anglicus, privilegiorum causa Universitati Paris. indultorum, submonuerat et immerito excommunicaverat vel pecunia multaverat.	305
870	1328	Februarii 9	Universitas Paris. vetat ne quis aliquam litteram citatoriam in curia conservatoris privilegiorum Universitatis, insciis rectore et deputatis ab Universitate, impetrare praesumat.	306
871	—	— 20	Statutum nationis Gallicanae de visitandis scholis quinque provinciarum, et de summa quam debent determinantes solvere pro scholis dictae nationis.	307
872	—	— 27	Statutum nationis Gallicanae de modo solvendi scholas vel aulas legentium extra vicum Straminum, et quod non debent habere ultra duos determinantes.	308
873	—	Martii 1	Johannes XXII Odonetum et Thomassinum, natos Thomae de Remis, dicti Saliginis, scholares Parisienses super defectu natalium dispensat.	308
874	—	Aprilis 14	Ordinationes factae per fratrem Guillelmum de Cremona, priorem general. Ord. Eremit. S. Augustini, pro ordinatione conventus Parisiensis quantum ad lectiones, disputationes, bibliothecam.	309
875	—	Maii 13	Johannes XXII inquisitionem ordinat causae Jacobi de Viterbio, Ord. Eremit. S. Augustini, qui, ne ad lecturam Sententiarum Parisiis perveniret et ad magisterium promoveretur, a suis fratribus captus et diffamatus erat.	310
876	—	Maio	Ordinatio Capituli generalis Ord. Praed. Tolosae celebrati de mittendis studentibus Parisios. Assignationes baccalareorum.	312
877	—	—	Capitulum generale Ord. Servorum Sanctae Mariae Senis celebratum statuit Parisiis Collegium pro studentibus Ordinis erigere.	312
878	—	Junii 24	Johannes XXII Gilbertum Hamelini, medicum Philippi VI, qui in conflictu scholarium Normannorum et Picardorum Normannis assistebat, super enormitate, cum in dicto conflictu quidam interfecti, alii vulnerati essent, dispensat.	313
879	—	Julii 7	Johannes XXII cancellario Parisiensi injungit ut Andreae de Perusio, Ord. Eremit. S. Augustini, magisterium in theologia impertiat.	314
880	—	Septembri	Johannes XXII cancellario Paris. mandat ut Petro Sycardi, monacho monasterii Valisumbrosae Cisterc. Ord. Agennensis diocesis, theologiae baccalareo, juxta morem praesentato et examinato, ab ipso tamen non admissio, infra duos menses ad statum magisterii promoveat.	314

881	1328	Septembris 3	Statutum Universitatis Paris., quod nulli scholari litterae scholaritatis concedantur, nisi magister cujus frequentaverit scholas illum verum esse scholarem juraverit.	315
882	—	Octobris 31	Magister Michael de Bergamo, scholaris facultatis medicinae, ad statum baccalareatus non admittatur, nisi audierit, sicut in statutis praescribitur.	316
883	—	Decembris 13	Johannes XXII Johanni de Blesis, cancellario Paris., concedit ut per biennium ad sacros ordines promoveri non teneatur.	317
884	1329	Januarii 23	Statutum Universitatis Paris. de litteris scholaritatis et de scholaribus qui minus assidue scholas frequentant.	317
885	—	— 26	Johannes, abbas S. Genovefae Paris., loco Guidonis, abbatis S. Dionysii, omnibus ecclesiasticis Paris. injungit ut citent Petrum, episcopum Sylvanectensem, qui, ut conservator privilegiorum Universitatis contra rectorem et Universitatem, graviter excessit.	318
886	—	Februarii 6	Johannes XXII Eliae de Nabinali, Ord. Min., baccalareo Paris., injungit ut Geraldo de Campimulo assistat in capiendo Francisco de Esculo, Ord. Min.	320
887	—	Martii 20	Johannes XXII Guillelmo, priori generali Ord. Eremit. S. Augustini, committit causam pendentem inter Jacobum de Viterbio aliosque fratres Ordinis.	321
888	—	— 27	Johannes XXII viginti octo articulos Eckehardi, magistri theologiae Parisiensis, Ord. Praed., condemnat et reprobatur.	322
889	1328-1329	Quidam scholares Paris. facultatis medicinae probant tempus auditionis suae.	322
890	1329	Maii 1	Statuta notabilia nationis Picardorum quantum ad officarios omnes et negotia ejusdem nationis.	323
891	—	— 30	Johannes XXII ad Geraldum de Campimulo de comburendis certis litteris per episcopum et theologos Paris., et de publicatione processuum contra Johannem de Janduno et Marsilium de Padua aliosque.	326
892	—	Junii 6	Statutum Capituli generalis Ord. Eremit. S. Augustini Parisiis celebrati, de magistris et lectoribus de Parisiis redeuntibus; de baccalareis expediendis.	327
893	—	Confirmatio aliquarum definitionum factarum de diversis Capitulis generalibus Ord. Eremit. S. Augustini de studiis Ordinis.	328
894	—	Junio	Ordinatio Capituli generalis Ord. Praed. Sistarici celebr. de doctrina S. Thomae sequenda. Assignationes baccalareorum.	329
895	—	Julii 13	Johannes XXII Hugoni episcopo et Universitati Paris. annuntiat, se litteras eorum in facto Michaelis de Cesena recepisse.	330
896	—	Septembris 15	Johannes XXII magistro Guillelmo Bernardi seu de Narbona cancellariam Paris. confert.	331
897	—	Decembris 5	Statutum nationis Gallicanae de modo solvendi scholas extra vicum Straminum confirmatur.	332
898	—	Decembris 11	Johannes XXII cantori Paris. libellum suum contra Michaellem de Cesena transmittit, ut cum doctoribus Paris. communicet.	332
899	—	Litterae Universitatis Parisiensis, quibus notum facit Hugonem de Bisuncio, episcopum Parisiensem, consortio magistrorum tanquam perjurum, inobedientem et rebellem, privatum fuisse.	333
900	1330	Januarii 1	Johannes XXII Hugoni episc. Par. contra medicinam illicite practicantes Parisiis	336
901	—	— 30	Johannes XXII Guidoni, abbati S. Dionysii, injungit ut Matthaeum de Omerville, baccalareum in theologia, cancellario Paris. praesentet.	337
902	—	Aprilis 10	Johannes XXII de eodem argumento ad Guidonem abbatem S. Dionysii.	338
903	—	Maii 1	Johannes XXII Hugonem, Parisiensem episcopum, a juramento quod praestiterat dum juri studebat de immunitatibus Universitatis observandis, absolvit.	338

904	1330	Maii 26	F. Andre de Perusio maistre en théologie de l'Ordre Sainct Augustin obtient de la faculté de théologie de Paris, seize regens estans assemblés, que les bacheliers Augustins peuvent lire les Sentences sans estre obligés de lire un cours de philosophie.	339
905	—	Maio	Assignationes baccalareorum Ord. Praed. pro Parisiis per Capitulum generale Tructi celebratum.	339
906	—	Augusti 31	Edictum Johannis abbatis et cancellarii S. Genovefae, quod canonici et clerici ecclesiae Paris. ad contributionem Universitatis non tenentur.	339
907	—	Septembris 19	Johannes XXII episcopo, Capitulo et Universitati Paris. annuntiat, Petrum de Corbara suas haereses et errores abjurasse.	340
908	—	Novembris 2	Indultum pro universitate magistrorum et scholarum studii Parisiensis, ut universi magistri praesentes et futuri, in praedicto eorum studio actu studentes fructus omnium beneficiorum suorum in absentia usque ad quinquennium percipere valeant.	340
909	1331	Aprilis 3	Johannes XXII Maynino de Maneriis, magistro uxorato in medicina, concedit ut Parisiis in medicinae facultate legere valeat.	341
910	—	— 5	Johannes XXII processus Universitatis Paris. contra Hugonem episcopum et episcopi contra Universitatem factos revocat et irritat.	341
911	—	Maii 1	Johannes XXII Guillelmo Bernardi, cancellario Paris., injungit ut Eliam de Nabinali, Ord. Min., ad magisterium theologiae promoveat.	343
912	—	Maio	Prohibitio Capituli generalis Ord. Praed. Victoriae celebrati, ne magistri expensas faciant in suis principiis. Assignationes baccalareorum.	344
913	—	Junii 17	Statutum nationis Picardorum de pecunia a scholaribus Ambianensis dioecesis solvenda pro missa quotannis in festo b. Firmini Parisiis celebranda.	344
914	—	Julii 15	Johannes XXII Guillelmo Bernardi, cancellario Paris., injungit ut Guillelmo de Brena, Ord. Min., licentiam in theologia impertiat.	346
915	—	Septembris 12	Capitulum generale Ord. Cisterc. ordinat de prandiis incipientium, et de ordine quo cursores et baccalarei legere et promoveri debeant.	347
916	—	Octobris 21	Johannes XXII Arnaldum de Laminis, Ord. Min., a defectu natalium dispensat, ut Parisiis Bibliam et Sententias legere, atque ad magisterium possit promoveri. . .	347
917	—	Decembris 29	Johannes XXII ad Guillelmum Bernardi, cancellarium Paris., ut Arnaldo de S. Michaeli, Ord. Praed., magisterium in theologia impertiat.	348
917 ^a	—	Aliqui magistri in theologia Paris. praecipue mendicantium in aula episcopali Paris. congregati fratri Johanni Aubery, Ord. Praed., confessori Roberti Attrebatensis, insinuant, ipsum revelare posse quidquid de falsis litteris dicti Roberti sciat. . .	348
918	1330	Martio	Aliqui magistri facultatis medicinae deponunt pro septem indignis baccalareis, quod sint sufficientes ad licentiam obtinendam. Alphonsus de Portugalia incipit. . . .	349
919	—	Octobris 12	Expostulatio magistri Johannis Pipe facultatis medicinae adversus magistrum Johannem Halequin super litteris ad licentiam magistri Andreae de Cuniculis concessis.	349
920	—	Octobris 16-18	Provocatio Philippi de Curia decani facultatis medicinae, et aliorum medicorum a cancellario.	350
921	1331	Januarii 7-8	Magister Petrus de Capite Stagno in examen deducitur a facultate medicinae. In instrumento plura afferuntur, quae consuetudinem facultatis illustrant.	352
922	—	— 8	Alphonsus de Portugalia in examen deducitur a facultate medicinae.	354
923	—	— 9	Magister Reginaldus de Cornemare, substitutus decani facultatis medicinae, contra cancellarium ad apostolicam sedem appellat. Recensentur plura statuta facultatis.	356
924	—	— 11	Facultas medicinae in lite contra cancellarium constituit suos procuratores.	360
925	—	— 11	Magistri et baccalarei facultatis medicinae appellationi Reginaldi de Cornemara contra cancellarium adhaerent.	362

926	1331	Januarii 12	Decretum rectoris Petri de Novavilla pro appellatione Petri de Capite Stagno, doctoris medicinae, et Alphonsi de Portugalia, baccalarei, atque contra facultatem medicinae.	363
927	—	— 14	Magister Johannes Pipe, locum tenens decani facultatis medicinae, contra cancellarium ad sedem apostolicam appellat.	364
928	—	— 21	Johannes Pipe loco decani facultatis medicinae contra rectorem et delegatos Universitatis Paris. ad apostolicam sedem appellat.	365
929	—	Februarii 5, 7	Instrumentum quo interpellatur cancellarius a Reginaldo de Cornemare ut provocationi ad apostolos a facultate medicinae factae respondere teneatur.	368
930	—	— 16	Sententia (Petri Andreae), officialis cancellarii Parisiensis, pro cancellario contra facultatem medicinae. Plura de privilegio cancellarii et de officio magistrorum in dandis licentiis referuntur.	370
930 ^a	—	— 26	Officialis cancellarii Paris. magistros facultatis medicinae per suas litteras ut excommunicatos publicari fecit. Officialis vero curiae Paris. contra hanc excommunicationis sententiam protestatus est, et cancellarium Paris. ejusque officialem ad curiam Paris. evocavit.	373
931	—	Martii 12	Facultas medicinae Paris. ab officiali cancellarii Paris. contra cancellarium ad magistrum Guidonem de Calvomonte officialem Paris. appellat. De vicissitudine cancellarii et officialis Paris.	374
932	—	Junii 2, 3 et 22	Provocatio Guillelmi de Dertona, procuratoris cancellarii, contra officialem Paris. ad sanctam sedem pro cancellario.	377
933	—	Junii 22	Johannes XXII Hugonem, episcopum Parisiensem, judicem in lite facultatis medicinae contra cancellarium Parisiensem constituit.	379
934	—	Augusto	Philippus VI, Francorum rex, consuetudines quasdam in facultate medicinae Paris. de licentiandis scholaribus confirmat.	382
934 ^a	—	—	Requesta praeposito mercantium Paris. praesentata a facultate medicinae Paris. ut litteras a curia Romana obtineat contra cancellarium, in causa licentiandorum. . .	383
935	—	Octobris 11	Mandatum episcopi Parisiensis cancellario et facultati pro die coram se dicenda. . .	384
936	—	— 19	Libellus accusationis facultatis medicinae contra cancellarium episcopo Paris. porrectus. . .	385
937	—	Novembris 12	Libellus accusationis cancellarii contra facultatem medicinae episcopo Paris. traditus. Juramenta eorum, qui in facultate medicinae licentiam recipiunt, referuntur. . . .	386
938	1332	Januarii 7	Facultas medicinae ordinat ut magistri et baccalarei in expensis facultatis contribuant. . .	391
939	—	— 9	Mandatum Hugonis, episcopi Parisiensis, quo litis cognitorem et judicem statuit officialem Parisiensem.	392
940	—	— 20	Baccalarei praesentandi facultatis medicinae ad juramenta consueta admittuntur. . .	393
941	—	Martii 30	Quidam baccalarei facultatis medicinae petunt ut licentia sibi detur.	394
942	—	Aprilis 10	Instrumentum quo cancellarius rogat facultatem medicinae ut gratam habere velit licentiam a se Simoni de Lantagiis concessam.	396
943	—	— 10	Instrumentum compositae litis inter facultatem medicinae et cancellarium.	397
944	—	Maii 23	Johannes XXII Guillelmo, cancellario Paris., Georgium de Borgolio, Ord. Eremit. S. August., baccalareum, lecturum Sententias, commendat.	399
945	—	Septembris 13	Johannes XXII Guillelmo, cancellario Paris., injungit ut Petro de Sancto Dionysio, Ord. Eremit. S. August., permittat Sententias sequentibus vacationibus legere. . .	400
946	—	— 15	Johannes XXII ad Johannem, archiepiscopum Neapolitanum, ut Andreae de Perusio, Ord. Min., in studio Neapolitano magisterium conferat.	400
947	—	Novembris 3	Johannes XXII Petro, archiepiscopo Rotomagensi, mandat ut Arnaldo de Claromonte, Ord. Min., licentiam concedat futuris vacationibus Sententias Parisiis legendi. . . .	401
948	—	— 29	Johannes XXII vicario generali Ord. Praed. injungit ut Guillelmum de Palma ad legendas Sententias pro aestate futura assignet.	402

949	1333	Januarii 17	Johannes XXII ad Guillelmum, cancellarium Paris., ut Matthaeo de Omervilla, monasterii S. Dionysii, magisterium in theologia impertiat.	402
950	—	— 17	Johannes XXII Guillelmo, cancellario Paris., mandat ut Pastori de Serrescuderio, Ord. Min., magisterium in theologia largiatur.	403
951	—	Martii 19	Johannes XXII ad Guillelmum, cancellarium Paris., ut Nicolaum de Alexandria, Ord. Eremit. sancti Augustini, ad magisterium promoveat.	403
952	—	— 19	Johannes XXII Bertrando episcopo Ostiensi injungit, ut Dionysium de Mutina, Ord. Eremit. S. August., ad magisterium promoveat.	404
953	—	Aprilis 16	Johannes XXII Guillelmo, cancellario Paris., injungit ut Petro de Orulo, Ord. Carmel., magisterium in theologia facultate tribuat.	405
954	—	Maio	Assignationes baccalareorum Ord. Praed. per Capitulum generale Divione celebratum pro Parisiis.	405
955	1332-1333	Deliberatio Universitatis Parisiensis qua confirmatur statutum nationis Anglicanae de electionibus ad officia et magistratus ejusdem nationis.	405
956	1333	Junii 26	Reginaldus de Cornemara, decanus facultatis medicinae, computum facit.	408
957	—	Julii 7	Johannes XXII Matthaeo de Omervilla, Ord. S. Benedicti S. Dionysii, licentiam praestandi juramentum praestari solitum per illos qui ad magisterium theologiae promoventur, abbatis licentia non obtenta, confert.	408
958	—	Augusti 1	Johannes XXII fratrem Petrum Pologii, Ord. Beatae Mariae de Monte Carmeli, sacrae theologiae professorem, vicarium in conventu fratrum Avenionensi constituit; superiores studentibus per ipsum vocatis sicut aliis pro studendo missis ad studia generalia provideant.	409
959	—	Septembris 11	Johannes XXII ad Guillelmum, cancellarium Paris., ut Arnaldum de Claromonte, Ord. Min., ad magisterium in theologia promoveat.	409
960	—	— 20	Le chancelier et onze regents de la faculté estans assemblés à Saint Denis [de Passu] déclarent que les religieux Augustins ne sont tenus de garder le temps prefix conclud par serment de la faculté pour estre admis à la lecture des Sentences. . .	409
961	—	— 30	Johannes XXII Guillelmum de Meleduno, Ord. Min., ad legendas Sententias Parisiis pro aestate ventura assignat.	410
962	—	Octobris 1	Johannes XXII Guillelmo, cancellario, injungit ut Antonio de Valentia, Ord. Min., magisterium in theologia tribuat.	410
963	—	— 4	Johannes XXII ad Guillelmum, cancellarium Paris., ut Johannem de Massa, Ord. Eremit. S. August., ad magisterium in theologia promoveat.	411
964	—	— 25	Johannes XXII magistro Gundisalvo Petri, in sacra theologia baccalareo Parisiis actu legenti, consideratione Alfonsi regis Castellae canonicatum sub expectatione praehendae in ecclesia Palentina confert.	411
965	—	Novembris 15	Johannes XXII Philippo VI, regi Francorum, notum facit, se propter indecentias subsecutas in posterum nolle quemquam ex gratia ad magisterium promovere. . .	411
966	1334	Maii 28	Assignationes baccalareorum Ord. Praed. Capituli generalis Lemovicis celebrati pro studio Paris.	412
967	—	Julii 10	Symon de Vandouaire et Stephanus Trium Molendinorum, portarii Parlamenti, notum faciunt rectori et universitati scholarium Paris. abbatem Cluniacensem cum abbacia et personis et bonis omnibus Ordinis illius, in regno Franciae sitis, privilegio speciali regis Philippi, in salva gardia esse.	412
968	—	Septembris 1	Johannes XXII Guillelmo, cancellario Paris., mandat ut Fortanerio Vassalli, Ord. Min., magisterium in theologia tribuat.	412
969	1333-1334	Andreas Sapiti supplicat Johanni XXII, ut cancellarium Parisiensem inducat Remigio Sapiti, Ord. Cisterc., baccalareo, magisterium in theologia dare.	413

970	1331-1332		Johannes XXII in suis sermonibus Avenione habitis opinionem pronuntiat, animas decedentium in gratia non videre Deum facialiter nec perfecte beatas esse nisi post resurrectionem corporum et judicium generale.	414
971	—	Februarii 28	Johannes XXII Philippo VI, regi Francorum, de captione Thomae Walleis, Ord. Praed., qui contra Johannis XXII opinionem praedicavit et quosdam errores sparsit.	415
972	—	— 28	Johannes XXII Johanna, reginae Francie, scribit, malevolos suam opinionem de visione beatifica denigrare.	416
973	—	Martii 12	Johannes XXII ad regem Franciae de magistro Thoma Walleis, et de praedicatoribus Ordinum in civitate Avenionensi.	417
974	—	Maii 14	Johannes XXII Galtero de Divione, Ord. Min., injungit ut Johanna, reginae Franciae, libellum suum de visione beatifica explicet.	418
975	—	Sept. 6, 7, 15	Judicium magistrorum in theologia in curia existentium de 18 articulis e libello Durandi, episcopi Meldensis, et sermone seu potius tractatu Thomae Walleis excerptis.	418
976	—	Septembris 15	Johannes XXII Johanna, reginae Franciae, de 18 articulis erroneis scribit.	425
977	—	— 16	Geraldus Othonis, minister general. Ord. Min., fautor opinionis Johannis XXII, et Arnaldus de S. Michael, Ord. Praed., in Angliam mittuntur.	425
978	—	Novembris 18	Johannes XXII ad regem Franciae, cujus zelum non satis temperatum redarguit; donec per sedem apostolicam certum in quaestione ordinatum fuerit, unicuique licet quod juxta Evangelium verum putat praedicare.	426
979	—	— 18	Johannes XXII ad Petrum, archiepiscopum Rotomag., de libello Thomae Walleis, et de libello proprio super quaestione de visione beatifica, quem pro rege et regina Franciae vulgarizare debet.	427
980	—	— 18	Johannes XXII ad regem Franciae de haeresibus Thomae Walleis.	428
981	1334	Januarii 2	Litterae viginti novem magistrorum Parisiensium in theologia ad Philippum VI, regem Francorum, de statu animarum corpore exutarum.	429
982	—	— 2	Litterae magistrorum Parisiensium ad Johannem XXII de statu animarum corpore exutarum.	432
983	1333-1334		De consistoriis per Johannem XXII ad ventilandam quaestionem de visione beatifica habitis, et protestatio Johannis summi pontificis.	434
984	1334	Martii 10	Johannes XXII regem Franciae monet de sensu quarundam litterarum, de missione Geraldii Othonis et Arnaldi, et de quaestione circa visionem beatificam.	437
985	—	— 12	Johannes XXII Petrum, archiepiscopum Rotomagensem, monet ut cardinales, praelati et doctores studio incumbant et de quaestione visionis beatificae quid senserint expromant.	439
986	—	— 20	Johannes XXII ad regem Franciae, de fratre Thoma Walleis in carcere detento.	440
987	—	Decembris 3	Professio Johannis XXII, qua opinionem suam de animabus separatis a corporibus revocat.	440
988	1335	Januarii 8	Adumbratio compositionis inter Universitatem Paris. et abbatem atque conventum S. Germani de Pratis.	442
989	—	Maii 20	Statutum nationis Gallicanae de resurrectione lectionum, quam poenam magister incurrat nisi legat. Statuitur etiam ut singulis comitiis rectoris quidam magister designetur, cui cum procuratoribus novum rectorem eligendi munus committatur.	443
990	—	Junii 4	Statutum Capituli generalis Ord. Eremit. S. Augustini Grassae celebrati de lectoribus Sententiarum, de famulis magistrorum, et de bibliotheca Parisiensi.	447
991	—	Junio	Assignmentes baccalareorum Ord. Praed. Capituli generalis Londinii celebrati pro studio Paris.	447
992	—	Augusti 10.	Benedictus XII Constitutionem pro bono regimine Ord. Cisterciensium promulgat, in qua late de studiis Ordinis, imprimis Parisiensi, edisserit.	448

993	1335	Augusti 12	Benedictus XII Johannem de Castronovo, cancellarium ecclesiae Tolosanae, redarguit, quia Geraldo Pasquerii, Ord. Min., magisterium in theologia tribuerat, cum hoc in studio Tolosano non consueverit fieri.	451
994	—	Septembris 11	Benedictus XII ad eundem cancellarium de eodem argumento.	452
995	—	Octobris 4	Nominantur magistri in sacra theologia, qui cum Benedicto XII examinabant quaestionem de visione beatifica.	453
996	—	Aprili	Statutum facultatis medicinae de promovendis ad magisterium et de baccalareis magistrorum.	454
997	1336	Februarii 12	Statutum nationis Normannorum de modo eligendi officarios per inventionem nigrae fabae, quod ratione antiquitatis inscriptum est, ut priscorum facta memoriae commendentur.	455
997 ^a	1329-1336	Fragmentum Computi receptorum bursarum ab Universitate Paris. suppositis, quorum nomina afferuntur, impositarum.	459
998	1336	Martii 7	Benedictus XII magistro Roberto de Bardis cancellariam Parisiensem confert.	459
999	—	Aprilis 29	Statutum nationis Picardorum contra magistros, qui die veneris et sabbato a sacris celebrandis absunt	460
1000	—	Maii	Statutum Capituli generalis Ord. Praed. Brugis celebrati, ut mittendi Parisios litteras testimoniales habeant. Assignationes baccalareorum pro studio Paris.	461
1001	—	Maii 22	Statutum Philippi VI, regis Franciae, de apothecariis.	462
1002	—	Junii 20	Benedictus XII Constitutionem pro bono regimine Ordinis S. Benedicti promulgat, in qua multa de studiis Ordinis, praesertim Parisiis, statuit, et quaedam statuta studii Paris. affert.	463
1003	—	Augusti 23	Benedictus XII Bernardo de Turre permittit Parisiis decretales legere, quanquam leges per triennium non audivit.	465
1004	—	— 31	Statutum nationis Gallicanae de sacris celebrandis, et de jure magistrorum in percipiendis refusionibus.	466
1005	—	Octobris 12	Benedictus XII Johanni de Blangiac, decano theologiae facultatis, concedit perceptionem fructuum beneficii in ecclesia Belvacensi.	468
1006	—	Novembris 28	Benedictus XII Constitutionem pro bono regimine Ordinis fratrum Minorum promulgat, in qua fuse de studiis Ordinis, praesertim Parisiis, et de libris novis examinandis agitur.	469
1007	—	Decembris 2	Sententia magistri Lamberti de Summavera, rectoris Universitatis Parisiensis, de lite quadam inter Petrum ac Johannem de Chesy, clericos, et magistrum Henricum d'Ast, doctorem in decretis, exorta.	471
1008	1337	Januar. 11	Statutum de vespere et missa nationis Normannorum, et de salario receptoris nationis, examinatorum determinantium et scriptoris nationis.	472
1009	—	Junio	Assignationes baccalareorum Ord. Praed. Capituli generalis Valentiae celebrati pro studio Paris.	473
1010	—	Julii 29	Benedictus XII magistro Guillelmo de Hotot, sacrae theologiae doctore, in studio Parisiensi in sacra pagina actu regenti, de canonicatu in ecclesia Parisiensi providet.	474
1011	1338	Martii 13	Philippus VI, rex Franciae, ad praepositum Paris., se ei protectionem magistrorum et scholarium Paris. ante quadriennium commisisse, eique nunc pro altero quadriennio eosdem protegendos committere declarat.	474
1012	—	— 16	Articuli, quos examinatores et licentiandi in artibus apud S. Genovefam jurare debebunt.	474
1013	—	— 19	Litterae magistrorum et scholarium Parisiensium ad decanum et capitulum Remensis ecclesiae, in gratiam cujusdam officarii Universitatis.	476
1014	—	Maii 30	Magister Stephanus Lingonens. contra quosdam, qui bona aliquorum scholarium Paris. detinuerant.	476

1015	1338	Maii 31	Ordinationes Capituli generalis Ord. Eremit. S. August. Senis celebrati de lectoribus in studiis provincialibus et generalibus.	477
1016	—	Septembris 12	Statutum Capituli generalis Ord. Cisterc. de bursis scholarium S. Bernardi Paris. .	479
1017	—	Novembris 7	In facultate medicinae Hugo Sapientis decanus eligitur.	480
1018	1339	Aprilis 30	Benedictus XII ad Philippum archiepiscopum Senonensem, ut Paris. magistros inducat religiosos et doctores decretorum Ord. S. Benedicti ad lecturam decretalium et decretorum admittere.	480
1019	—	Maii 15	Benedictus XII Constitutionem pro bono regimine Ordinis canonicorum regularium promulgat, in qua multa de studiis Ordinis, praesertim Parisiis, statuit.	480
1020	—	Maio	Assignmentes baccalareorum Ord. Praed. Capituli generalis ap. Clarummontem celebr. pro studio Paris.	481
1021	—	Julii 1	Benedictus XII contra abusores privilegiorum Universitatis Paris. et vicesgerentes conservatoris privilegiorum, imprimis contra Stephanum de Lingonis. Destinentur ad apost. sedem privilegia Universitatis.	482
1022	—	Septembris 12	Capitulum generale Ord. Cisterc. graviter insurgit contra dissolutionem morum in Collegio Sancti Bernardi Paris.	483
1023	—	— 25	Statutum facultatis artium quod doctrina Okannica non dogmatizetur, et quod nullus in disputationibus arguat sine licentia tenentis disputationem.	485
1024	—	— 27	Statutum facultatis artium de magistrorum habitu.	486
1025	—	Apr.-Septemb.	Universitas Paris. contributionem pro relevandis expensis nuntiorum ad curiam Roman. mittendorum praescribit, theologis primo contradicentibus.	487
1026	—	Octobris 6	Benedictus XII prohibet ne rector et Universitas Paris. aliquid contra canonicos Paris., quod ad contributionem solvendam attinet, causa pendente in curia, attentent. .	487
1027	—	— 12	Gasbertus, Arelat. archiepiscopus, Coelestinum Sequerii, abusorem privilegiorum Univers. Paris., excommunicat et excommunicatum nuntiare jubet.	488
1028	—	— 28	Inventarium rerum existentium in archa nationis Gallicanae.	489
1029	—	Novembris 22	Statutum facultatis medicinae de disputationibus.	492
1030	—	— 28	Benedictus XII privilegium Honorii IV pro cancellario Paris. transcribit.	493
1031	1340	Januarii 12	Statutum facultatis artium quod nullus posset incipere nisi die qua actu legitur ordinarie.	493
1032	—	Februarii 8	Decretum Universitatis Parisiensis super correctione detractorum bejaunorum. . . .	494
1033	—	— 20	Benedictus XII ad Robertum, episcopum Silvanectensem, ut Universitati Paris. suspensionem privilegiorum eidem concessorum annuntiet.	497
1034	—	Maii 5, 6	Robertus, episcopus Silvanectensis, Benedicto XII scribit, se litteras de suspensione privilegiorum Parisiis publicasse.	498
1035	—	Maii 20	Licentiati in facultate medicinae Paris.	500
1036	—	Junio	Assignmentes baccalareorum Ord. Praed. Capituli generalis Mediolani celebrati pro studio Paris.	500
1037	—	Junii 28	Statutum nationis Picardorum, quod nulla deinceps statuta fiant nisi a principio magni ordinarii usque ad Pascha.	501
1038	—	Septembris 1	Franciscus Petrarca Johanni de Columna cardinali nuntiat se una eademque die Romam et Parisios accersitum, ad poeticam lauream recipiendam: et ab eo de alterutro loco eligendo sententiam exquiri.	501
1039	—	— 10	Franciscus Petrarca Johanni de Columna cardinali, de Roma Parisiis praeferenda consilium amplectitur.	503
1040	—	Octobr. 12	Statuta quae debent legi per bedellum communem facultatis decretorum anno quolibet, in principiis lectionum tam decretalium quam decretorum.	503

1041	1340	Novembris 21	Benedictus XII ad Guillelmum, episcopum Paris., ut Nicolaum de Ultricuriam, Johannem, Ord. Servorum B. Mariae, Eliam de Corsone, Guidonem de Veeli, Petrum de Monte-Regali, Henricum Anglicum, Ord. Cisterciens., Parisiis studentes, propter eorum errores ad Rom. curiam citet.	505
1042	—	Decembris 29	Statutum facultatis artium de reprobatione quorundam errorum Ockanicorum. . .	505
1043	—	— 31	Philippus VI, Francorum rex, praeposito Paris. protectionem et custodiam magistrorum et scholarium Paris. committit.	507
1044	1341	Januario	Philippus VI, Francorum rex, scholares et magistros Paris. ab omni pedagio, etc., liberos edicit; mandat eos extra civitatem Paris. non trahendos; eorum bona occasione guerrarum non esse capienda.	507
1045	1340-1341	Litterae testimoniales Universitatis Paris., quibus perhibetur, Ulricum de Ueberlingen magisterium in artibus recepisse et laudabiliter Parisiis conversatum esse. . . .	509
1046	1340	Martii 1	Compositio magistrorum inter et canonicos Paris. de procuratoribus eligendis et de statuendo termino ad dirimendam litem inter eos exortam super quadam contributione pro impensis Universitatis solvenda.	510
1047	—	Maii 1	Compositio facta a gentibus Philippi VI, regis Francorum, de mandato ejus, super discordia inter Universitatem et Capitulum Parisiense orta.	511
1048	1341	Martii 19	Philippus VI, Francorum rex, nominat quemdam tertium qui procedat in discordia inter Universitatem et Capitulum Paris. pendente terminumque informationis prorogat.	513
1049	—	— 29	Canonici et magistri Parisienses notum faciunt, definitum ad dirimendam litem inter ipsos terminum prorogatum ab ipsis fuisse.	514
1050	—	Aprilis 3	Priores et vexilliferi justitiae et populi Florentiae ad Capitulum generale Ord. Eremit. S. August. preces dirigunt, ut fratrem Remigium ad legendas Sententias Parisiis destinent.	515
1051	—	— 20	Compositio litis, quae inter rectorem Universit. et mag. Simonem de Manesliis, decanum facultatis theologiae, orta fuerat de modo convocandi decanum ad comitia Universitatis.	515
1052	—	Maio	Assignmentes baccalareorum Ord. Praed. Capituli generalis Avenione celebrati pro studio Paris.	519
1053	1343	Maii 10	Ordinationes Capituli provincialis provinciae S. Francisci Ord. Min. de studentibus Parisios mittendis.	519
1054	1341	Junii 30	Statutum nationis Gallicanae de juramentis licentiandorum.	520
1055	—	Julii 31	Benedictus XII praecipit, ut privilegia magistris et scholaribus Paris. olim concessa diligenter observentur, nec eis quisquam, imprimis conservator privilegiorum, abuti praesumat.	521
1056	—	Novembris 13	Benedictus XII Roberto, cancellario Paris., injungit ut Radulphum Pinchon ad actus scholasticos in facultate decretorum admittat et admittere procuret, quamvis non per tres annos leges audiverit.	522
1057	1342	Jan.-Mart.	Statutum Universitatis novum de bejaunis.	523
1058	—	Aprilis 21	Statutum Capituli generalis Cluniacens. de scholaribus antiquis et novis domus scholarium Paris.	524
1059	—	Maio	Assignmentes baccalareorum Ord. Praed. Capituli generalis Carcassonnae celebrati pro studio Paris.	526
1060	—	Junii 1	Supplex libellus Capituli generalis Carmelit. ad Clementem VI, ut Petrus Raimundi, prior generalis, Parisiis licentietur in theologia.	527
1061	—	— 14	Magistri nationis Anglicanae in artium facultate actu regentes statuunt de clavibus archae nationis et de faciendo computo ex parte receptoris.	527

1062	1342	Junii 17	Decem nuntii Universitatis Paris. ad summum pontificem destinati pro se beneficia eccles. petunt.	528
1063	—	Augusti 23	Clemens VI cancellario ecclesiae ac universis magistris theologiae facultatis studii Parisiensis injungit ut praesentatos ex Ord. B. Mariae de Carmelo ad Sententiarum lecturam sine requisitione cujuscunque morae vel temporis Parisiis vel cursus seu lecturae Bibliae admittant, ut praesentatos aliorum Ordinum mendicantium.	529
1064	—	Octobris 6	Statutum Universitatis Paris. de stationariis et librariis.	530
1065	1343	Januarii 30	Statutum nationis Normannorum de modo custodiendi pecuniam nationis et quo tempore possit de ea distribui et ordinari.	533
1066	—	Februarii 11	Humbertus II, delphinus Viennensis, ad Clementem VI, ut cancellarius Paris. fratri Parisio Ord. Praed. magisterium in theologia tribuat.	534
1067	—	Maii 1	Ordinationes Capituli generalis Ord. Eremit. S. Aug. Mediolani celebrati de studiis, et assignationes baccalareorum pro studio Paris.	535
1068	—	— 3	Clemens VI Auberto abbati S. Victoris Paris., decano S. Marcelli, et Roberto cancellario Paris. injungit ut magistris et scholaribus Paris. in facultate theologia studentibus per quinquennium fructus et redditus omnium beneficiorum eccles., quae in quibusvis ecclesiis obtinent, integre ministrari faciant.	537
1069	—	— 7	Prior generalis et fratres Ord. Carmel. Clementi VI supplicant ut praesentati Paris. ad lecturam Bibliae cum aliis mendicantibus eodem loco habeantur.	537
1070	—	Junii 1	Guillelmus Maletincti, per duodeviginti annos studens Parisiis in artibus, ad Clementem VI pro beneficio obtinendo.	537
1071	—	Junio	Capitulum generale Ord. Praed. Parisiis celebrati prohibet, ne magistri et baccalarii Paris. in suis principiis expensas faciant. Assignationes baccalareorum.	538
1072	—	Junii 9	Clemens VI Richardum de Colemont dispensat ab irregularitate propter exitum conflictus quem natio Normannorum cum alia natione habuit.	538
1073	—	Julii 24	Daniel, episcopus Verdensis, Clementi VI supplicat ut cancellarium Paris. inducat Henricum de Dolendorp, Ord. Carmel., ad magisterium in theologia promovere.	539
1074	—	Septembris 12	Ordinatio Capituli generalis Ord. Cisterc. de bursis scholarium domus S. Bernardi Paris., de abbatibus, qui sunt magistri in theologia.	540
1075	—	Octobris 6	Johannes, abbas monasterii de Valoliis, Ord. Cisterc., Clementi VI supplicat, ut Parisiis ad magisterium theologiae promoveatur.	540
1076	—	Novembris 12	Clemens VI Richardo de Lincolnia, Ord. Cisterc., permittit Parisiis Sententias legere, quamvis ei hoc olim a Benedicto XII propter suas opiniones phantasticas prohibitum esset.	541
1077	—	— 29	Clemens VI Fortanerio, ministro generali Ord. Min., concedit ut ad Paris. studium fratres mittere possit.	542
1078	—	Decembris 11	Bertrandus cardinalis Clementi VI supplicat, ut Petrus de Gaëta, Ord. Minorum, in Universitate Neapolitana ad magisterium in theologia promoveatur.	542
1079	—	— 19	Clemens VI Roberto, cancellario Paris., injungit ut Stephanum Doublel ad magisterium in theologia promoveat.	543
1080	1344	Januarii 13	Clemens VI iudicibus injungit ut Universitatem Paris. inducant ne amplius Guillelmo de Lumbris, sacrae theologiae doctori, nuntio Universitatis, molestias inferat.	544
1081	—	— 18	Clemens VI Bernardo episcopo Oscensi mandat, ut Johanni dicto Petitiesque, Ordinis fratrum Eremitarum sancti Augustini, magisterium in theologia in studio Montispessulani studeat impertiri.	545
1082	—	— 21	Maria, regina Castellae, Clementi VI supplicat, ut Lupus Ord. Praed. Montispessulani ad magisterium in theologia promoveatur.	545

1083	1344	Januarii 24	Clemens VI archiepiscopo Tolosano injungit ut Guillelmum Farinerii Ord. fratrum Minorum, sub Jordano Curti, Ord. ejusd., theologiae facultatis professore, ad statum et honorem magisterii ejusdem facultatis servata solemnitate debita promovere procuret.	546
1084	—	Februarii 4	Guillelmo Durandi, Ord. Carmel., magisterium in theologia Tolosae impertiri debet.	546
1085	—	— 6	Supplicatio pro Richardo de Janua, Ord. Eremit. S. August., ut Papias promoveatur. Sed debet Bononiae fieri.	546
1086	—	— 27	Clemens VI Roberto cancellario ecclesiae Paris. injungit ut Petrum de Luperciaco, Ordinis Beatae Mariae de Monte Carmelo, ad magisterii honorem in eadem facultate promoveat.	547
1087	—	— 27	Clemens VI ad Robertum cancellarium ecclesiae Paris. de eodem argumento quantum ad Rogerium de Palhariis, Ord. fratrum Minorum.	548
1088	—	Martii 21	Cluniacenses scholares Paris. ad Clementem VI, ut eis permittatur coemeterium habere.	548
1089	—	Aprilis 5	Clemens VI Petro magistro et Capitulo generali Ord. Praed. Podii celebrando injungit ut Gaufridus de Serans ad legendas Sententias Parisiis designetur.	548
1090	—	— 25	Definitio limitans tempus scholaribus collegii Cluniacens. Parisiensis, ubi jam a viginti annis nullus doctor et vix baccalarei creabantur.	549
1091	—	Maio	Ordinatio Capituli generalis Ord. Praed. Podii celebrati de doctrina S. Thomae. Assignmentes baccalareorum.	550
1092	—	Maii 29	Petrus de Palma, mag. general. Ord. Praed., Gaufridum de Serans ad Sententias Parisiis legendas assignat.	551
1093	—	Junii 19	Clemens VI Roberto cancellario Paris. injungit ut Bertaudo de S. Dionysio, can. S. Genovefae, magisterium in theologia tribuat.	551
1094	—	Augusti 26	Clemens VI cancellario ecclesiae Paris. injungit ut Petro de Paternis, Ordinis fratrum Eremitarum sancti Augustini, provinciae Provinciae, magistralem honorem et docendi licentiam conferat et assignet in theologia.	552
1095	—	Novemb. 3	Litterae quibus magistri et canonici Parisienses notum faciunt, litem quae jamdudum inter ipsos vertebatur feliciter tandem compositam esse.	552
1096	—	— 14	Statutum de disputationibus in collegio Sorbonae habendis.	554
1097	1345	Januarii 12	Clemens VI ad Robertum cancellarium Paris., ut Gregorio de Arimino, Ord. Eremit. S. August., magistralem cathedram et honorem in theologia tribuat.	557
1097 ^a	—	— 22	Clemens VI Bernardo episcopo Barchinonensi injungit ut Bertrandum Vincentii de Montepessulano, Ord. Eremit. S. August., in Montepessulano honorem magisterii in theologia conferat.	557
1098	—	— 23	Alfonsus Dionysii de Ulixbona, Parisiis Sententias legens, super defectu natalium dispensatus, ut ad magisterium in theologia promoveri possit, Clementi VI supplicat, ut ad episcopalem et archiepiscopalem dignitatem eligi valeat.	558
1099	—	— 25	Clemens VI Fernandum Roderici, Ord. Min., legentem in studio Salamantino, olim Parisiis, a defectu natalium dispensat.	558
1100	1338-1345	Martii 27	Ubertinus de Carrara, princeps Paduae, duodecim adolescentes Patavinos Parisios misit, ut cum liberalibus disciplinis imbuti essent, medicinae operam darent.	558
1101	1345	— 31	Universitas Paris. pro Johanne Gorre supplices preces ad Clementem VI dirigit.	559
1102	—	Aprilis 5	Statutum nationis Gallicanae, ne magistri vocentur a procuratore ad ordinandum nisi die qua in scholis actu legitur.	559
1103	—	Maii 5	Clemens VI Andreae episcopo Coronensi injungit ut Nicolao de Interamne, Ord. Eremit. S. August., Avenione magisterium in theologia conferat.	560
1104	—	— 19	Octo nuntii Universitatis Paris. ad curiam Rom. destinati beneficia eccles. petunt.	560

1105	1345	Maii 21	Philippus VI, Francorum rex, privilegia Universitati ante concessa confirmat, iterumque statuit ut praepositus Paris. magistros et scholares tueatur ab omnibus molestiis.	563
1106	—	— 30	Johannes Herouardi pro mag. Petro Peronelli, can. Carnot., Parisiis studente, capitulum Carnotense requisivit, ut Petro fructus praebendae traderentur.	564
1107	—	Junii 12	Elias S. Vitalis card. Clementi VI supplicat, ut Raymundus de Parisiis ad magisterium in theologia promoveatur.	564
1108	—	— 15	Clemens VI definitores Capituli generalis Ord. Eremit. S. August. Parisiis celebrandi injungit ut Nicolaum Lebrouhan ad legendas Sententias Parisiis deputent. .	565
1109	—	— 19	Compositio definitiva inter Universitatem Parisiensem, et conventum S. Germani de Pratis.	566
1110	—	— 22	Abbas S. Germani de Pratis in camera abbatis S. Victoris quasdam res pretiosas ad cautionem 300 librarum monetae currentis Universitati debitas oppigneravit. . .	568
1111	—	— 23	Clemens VI Johanni abbati Cistercii injungit ut in domo S. Bernardi Paris. post Johannem de Mirecuria Petrus de Serasaco, et post illum Richardus de Lincolnia Sententias legat.	568
1112	—	— 30	Prior generalis Ord. Carmel. et definitores ad Clementem VI, ut Vitalis de Artigola Parisiis ad magisterium theol. promoveatur.	569
1113	—	Junii 29-Julii 6	Thomas de Argentina, prior generalis Eremit. S. August., quasdam additiones ad Constitutiones generales, praesertim de studiis Paris., publici juris facit.	570
1114	—	Septembris 26	Ludovicus, rex Hungariae, et Elisabeth regina supplicant Clementi VI, ut Stephanus de Insula, Ord. Eremit. S. August., ad magisterium in theol. promoveatur.	570
1115	—	— 30	Commune Avenion. ad Clementem VI, ut Fortis de Forti, Ord. Min., ad magisterium in theol. promoveatur.	571
1116	—	Octob. 8	Clemens VI ad Johannem de Molinis, Ord. Praed., ut Bertrando de S. Michael e ejusd. Ord. magistralem honorem in theologia Tolosae conferat.	572
1117	—	Decembris 2	Bertaudus de S. Dionysio, monast. S. Genovefae, Clementi VI supplicat, ut neglectis abbatis conatibus adversis ad principiationem et lecturam Parisiis admittatur. . .	572
1118	1346	Januarii 11	Clemens VI ad Robertum cancellarium Paris., ut Petro de Caritate, Ord. Praed., baccalareo formato in theologia, magisterium conferat.	573
1119	—	Februarii 13	Litterae Philippi VI, regis Francorum, ad praepositum Paris. aliosque justitios, quibus magistros et scholares Paris. eximit a contribuendo tempore belli.	574
1120	—	Martii 4	Clemens VI magistris et scholaribus Paris. concedit privilegium septennale super fructibus beneficiorum percipiendis, quamvis non resideant in eisdem.	574
1121	—	— 16	Clemens VI Roberto, cancellario Parisiens., injungit ut Paulum Conili de Narbona ad magisterium in theologia promoveat.	575
1122	—	— 23	Clemens VI Constitutionem pro reformatione Ord. Servorum Sanctae Mariae edit, in qua etiam de studentibus Parisios mittendis agitur.	575
1123	—	Aprilis 24	Clemens VI ad Fortanerium, ministrum general. Ord. Min., ut Jacobum Manhani in Capitulo generali Venetiis celebrando ad magisterium in theologia promoveat. . .	576
1124	—	Maii 19	Discussio et reprobatio errorum magistri Nicolai de Ultricuria, licentiat in theologia, in Romana curia. Magisterio in artibus privatur et inhabilis ad magisterium theologiae declaratur.	576
1125	—	— 20	Litterae Clementis VI ad magistros et scholares Paris., quos de studio et doctrina nonnullorum recentiorum philosophorum et theologorum Paris. objurgat.	587
1126	—	— 25	Quinque nuntii Universitatis Paris., qui per annum in curia steterunt pro Universitate laborando, Clementi VI supplicant, ut sibi 300 librae, quas Universitas a S. Germano recipere debebat, pro suis expensis solvantur.	590

1127	1346	Junio	Statutum Capituli generalis Ord. Praed. Brivae celebrati de sequenda doctrina communi et S. Thomae. Assignationes baccalareorum pro studio Paris.	591
1128	—	Julii 4	Clemens VI Galhardo de Acutis, Eremit. S. Aug., licentiatum in theologia, concedit, ut Tolosae magistrari valeat.	592
1129	—	— 21	Decanus facultatis decretorum Paris. nationesque Picardiae et Normanniae contra episcopum Silvanectensem, conservatorem privileg., et rectorem Univers. in curia Parlamenti quantum ad exercendam jurisdictionem in delinquentes.	592
1130	—	— 30	Clemens VI Arnaldo Guillelmi Caulerii, Ord. Carmel., concedit ut Tolosae licentiam et magisterium in theologia recipere valeat.	594
1131	—	Augusti 1	Rotulus viginti septem baccalareorum in theologia Universitatis Parisiensis ad Clementem VI destinatus, in quo beneficia ecclesiastica petunt.	594
1132	—	— 9	Fortanerius, minister generalis Ord. Min., Clementi VI supplicat, ut Radulphus de Cornaco ad magisterium in theologia promoveatur.	597
1133	—	Septembris 12	Ordinatio Capituli generalis Ord. Cisterc. ut abbates pro suis scholaribus in collegio S. Bernardi Paris. pensionem mittere non omittant.	598
1134	—	Octobris 12	Johanna, regina Franciae, Clementi VI supplicat, ut Johannes de Vineta, Ord. Carmelit., ad magisterium in theologia promoveatur.	598
1135	—	— 25	Comitissae de Hanonia Clementi VI supplicant, ut Johannes de Sancto Martino, Ord. Carmelit., ad legendas Bibliam et Sententias Parisiis assignetur.	599
1136	—	Novembr. 21	Clemens VI Petro episcopo Mirapiscensi injungit ut Bernardo Baliste, Ord. Praed., apud apostolicam sedem licentiam et magisterium in theologia tribuat.	600
1137	1347	Januarii 27	Compositio inter episcopum Paris. et conservatorem privilegiorum apostolicorum Universitatis facta per Stephanum cardinalem.	600
1138	—	— 27	Supplicatio decani et facultatis medicinae ad papam contra illicite practicantes. . .	602
1139	—	Februarii 10	Johannes de Dambach, Ord. Praed., Clementi VI supplicat, ut in theologica facultate licentiam recipiat.	603
1140	—	Maio	Assignationes baccalareorum Ord. Praed. Capituli generalis Bononiae celebrati pro studio Paris.	604
1141	—	Septembris 27	Statutum nationis Normannorum super injuriis alicui e natione illatis et de solutione scholarum nationis.	604
1142	—	Octobris 7	Clemens VI Gregorio de Arimino, Eremit. S. Aug., magistro in theol., ut Gerardum de Scolariis de Padua in civitate Paduana ad magisterium in theol. promoveat.	606
1143	—	Junii-Oct. 19	Controversia inter facultatem theologiae et artistas de praepositione rectoris. Facultas artium ad Roman. curiam citatur.	606
1144	—	Octobris 19	Clemens VI ad Robertum cancellarium Paris., ut Guillelmum Gauterii ad magisterium in theol. promoveat.	607
1145	—	Novembris 13	Clemens VI ad Petrum episcopum Silvanectensem, Vitalem cantorem et officialem ecclesiae Parisiensis, ut inquirant de injuriis quas scholares facultatis artium intulisse dicebantur Pastori, Ord. Min., archiepiscopo Ebrodunensi.	607
1146	—	Decembris 22	Statutum nationis Picardorum de ordinanda pecunia nationis, de pulsatione horarum, de vespere et missis.	608
1147	—	Articuli Johannis de Mirecuria, baccalarei in theologia Ord. Cisterc., aliorumque Parisiis per 43 magistros in theologia reprobati tanquam erronei et a venerabili magistro Hugolino, Ord. Eremit., s. theol. doctore eximio, in brevem formam collecti.	610
1148	1348	Januarii 27	Clemens VI exsecutoribus injungit ut Thomae de Neapoli, Ord. Praed., si super quibusdam articulis non est culpabilis, in studio Neapolitano magisterium in theologia impertiri procurent.	614

1148 ^a	1348	Februarii 11	Clemens VI statuta Benedicti XII pro canonicis regularibus S. Aug. et monachis nigris edita de promotione ad magisterium in theologiae et canonum facultatibus, ad Ord. Grandimontensem extendit.	615
1149	—	Februarii 24	Clemens VI Alfonso Fernandi, Ord. Eremit. S. August., injungit ut Clementem Vitarrii, ejusd. Ord., in studio Montispessulani ad magisterium in theol. promoveat. . .	615
1150	—	Martii 26	Clemens VI priori generali Eremit. S. August. injungit ut Jacobum Megli, ejusd. Ord. ad magisterium in theol. promoveat.	616
1151	—	— 30	Clemens VI Johanni episcopo Venciensi injungit ut Johanni de Aquis, Ord. Eremit. S. August., Avenione magisterium in theologia impertiat.	616
1152	—	Maii 6, 7	Determinatio quatuor facultatum Univers. Paris. de mittendis rotulis ad papam. . .	617
1153	—	— 15	Clemens VI ad Robertum, cancellarium Paris., ut Johanni Mehaus, Ord. S. Benedicti, baccalareo in decretis, magisterium in decretis conferat.	618
1154	—	Junio	Assignmentes baccalareorum Ord. Praed. Capituli generalis Lugduni celebrati pro studio Paris.	619
1155	1347	Novembris 22	Universitas Paris. declarat se accepisse ab executoribus testamenti Symonis Vayret pecuniam legatam a Johanne de Thelu ut capellania Parisiis fundaretur, quae in ecclesia S. Andreae de Arcubus fundata est.	619
1156	1348	Augusti 5	Universitas Paris. Fulconi episcopo Paris. praesentat ad capellaniam in ecclesia S. Andreae de Arcubus magistrum Johannem Buridan.	621
1157	—	Septembris 12	Ordinatio Capituli generalis Ord. Cisterc. de bursis scholarium Paris.	622
1158	—	Octobris 12	Articuli condemnati Johannis Guyon, Ord. Min., et ab ipso revocati.	622
1159	—	Octobri	Magistri de collegio facultatis medicinae causas epidemiae universales et salubriora remedia sub brevi compendio declarant.	623
1160	1349	Februarii 15	Clemens VI constitutionem Benedicti XII pro canonicis regularibus editam de mittendis ad studium Paris., de promotione in canonum facultate, etc., ad Praemonstrat. Ordinem extendit.	623
1161	—	Maii 10	Praepositus Paris. rectori et Universitati Paris. juravit quod fideliter observabit privilegia Universitatis.	623
1162	—	— 19	Rotulus facultatis theologiae Universitatis Parisiensis ad Clementem VI.	624
1163	—	— 20	— doctorum in decretis Universitatis Parisiensis.	627
1164	—	— 21	— doctorum in medicina Universitatis Parisiensis.	629
1165	—	— 22	— magistrorum in artibus Universitatis Parisiensis: Natio Gallicana, in quinque provincias distributa, p. 632. — Natio Normannorum, p. 637. — Natio Picardorum, p. 642. — Natio Anglicana, p. 646.	632
1166	—	Maio	Assignmentes baccalareorum Capituli generalis Barcinonae celebrati pro studio Paris.	648
1167	—	Junii 8	Supplicat sanctitati frater Guillelmus, Ordinis fratrum Minorum generalis minister, quatinus frater Giraldus Grimaldi dicti Ordinis Minorum, actu baccalareus in Parisiensi studio, in sacra pagina ibidem possit effici magister.	649
1168	—	— 8	Supplicat sanctitati generalis minister Ordinis Minorum quatinus possit ad studium Parisiense et ad alia generalia studia sui Ordinis studentes transmittere prout ante Constitutionem domini Benedicti pape XII generalem mittere poterat.	649
1169	—	— 13	Carolus, Romanorum et Bohemiae rex, Clementi VI supplicat, ut Albertus Bludonis, Ord. Minorum, ad magisterium in theologia promoveatur.	650
1170	—	Julii 1	Clemens VI cancellario Paris. injungit ut Petrum abbatem monasterii Gardaedei Cisterciensis Ordinis ad honorem magisterii in sacra pagina debitis solemnitatibus promoveat observatis.	650
1171	—	— 2	Petrus Raimundi, prior generalis Ord. Carmel., Clementi VI supplicat, ut praesentati baccalarei Ord. cancellario Paris. pro magisterio obtinendo eodem modo admittantur ut baccalarei aliorum Ordinum mendicantium.	651

1172	1349	Julii 5	Philippus VI, rex Francorum, Clementi VI supplicat, ut Johannes abbas Regalis Montis Ord. Cisterc. per cancellarium Paris. ad magisterium in theologia promoveatur.	651
1173	—	— 7	Clemens VI Johanni de Placentia, Eremit. S. Augustini, sacrae theologiae magistro, concedit ut omnibus et singulis gratiis, privilegiis et libertatibus tam a sede apostolica quam ab Ordine magistris dicti Ordinis in theologia Parisiis aut alibi magistratis concessis libere uti valeat et gaudere.	652
1173 ^a	—	Augusti 11	Supplex libellus ad Clementem VI, ut Johannes Mehaus Parisiis a quocunque doctore insignia doctoratus in decretis recipere valeat.	652
1174	—	Septembris 9	Clemens VI Raimundo de Salga, doctori decretorum et decano Paris., concedit ut Parisiis decretum legere valeat, quamvis non ibidem sed Aurelianis sit doctoratus.	653
1175	—	Octobris 13	Rotulus baccalareorum, qui Parisiis Sententias jam compleverunt, ad curiam Rom. destinatus.	654
1176	—	— 20	Clemens VI de fatuo novo ritu flagellatorum per magistros Paris., qui ad eum nuntios miserant, plenarie informatus, flagellatores sub auctoritate prohibuit et prohiberi fecit, ne decetero tales publicas poenitentias amplius exercerent.	655
1177	—	— 26	Mag. Johannes de Assiaco, doctor in theologia, cancellarius Paris., solita iuramenta praestat.	656
1178	1350	Aprilis 6	Clemens VI Johanni cancellario Paris. injungit ut Deodatum Barrerie Ord. Carmelit. ad magisterium in theol. promoveat.	657
1179	—	— 23	Henricus de Lechelade, Anglicus, stationarius et librarius Universitatis, solita iuramenta praestat.	657
1180	—	Maior	Ordinatio Capituli generalis Ord. Praed. Montispessulani celebrati de bursis, quae magistris aliisque in studiis Paris. et Angliae annuatim persolvi debent. Assignmentes baccalareorum.	658
1181	—	Junii 30	Clemens VI Alfonso Fernandi, Eremit. S. August., injungit ut Bernardum de Manso ejusdem Ord. Montispessulani ad magisterium in theologia promoveat.	659
1182	—	— 30	Clemens VI Guillelmo episcopo Novariensi injungit ut Mathaeum de Padua, Eremit. S. Augustini, ad magisterium in theologia Paduae promoveat.	659
1182 ^a	—	Julii 17	Clemens VI Johanni cancellario Paris. injungit ut Roberto Foret, Ord. Min., magisterium in theol. tribuat.	660
1183	—	— 31	Clemens VI ad Guillelmum Munnerii, Ord. Praed., ut Guillelmo Militis ejusd. Ord. Aurelianis vel Andegavis magisterium in theol. conferat.	660
APPENDIX.				
1184	1329-1332	Fragmentum Computi receptarum bursarum ab Universitate Paris., suppositis, quorum nomina afferuntur, impositarum.	661
1185	Juramenta tam in facultate artium quam in tota Universitate. (1) Juramenta procuratoris nationis. — (2) Juramenta receptoris nationis. — (3) Juramenta examinatorum determinantium. — (4) Juramenta determinatorum. — (5) Juramenta subdeterminatorum. — (6) Juramenta baccalareorum, qui cursorie legere volunt. — (7) Juramenta licentiandorum in artibus. — (8) Juramenta licentiandorum in artibus de episcopatu Ambianensi. — (9) Juramenta cancellarii S. Genovefae. — (10) Modus tenendus in examine S. Genovefae. — (11) Juramenta tentatorum in principio examinis apud S. Genovefam. — (12) Juramenta examinatorum S. Genovefae. — (13) Juramenta licentiandorum apud S. Genovefam. — (14) Juramenta baccalareorum examinandorum in S. Genovefa in camera. — (15) Juramenta baccalareorum post collationes suas ante licentiam. — (16) Juramenta baccalareorum in artibus inceptorum, quando veniunt ad rectorem. —	672

		(17) Juramenta in artibus inceptorum coram procuratore. — (18) Juramenta in artibus inceptorum in natione Normannorum. — (19) Juramenta magistrorum incipientium. — (20) Juramenta rectoris in praesentia facultatis. — (21) Juramenta eligentium rectorem. — (22) Juramenta magistrorum ordinantium rotulum ad papam. — (23) Juramenta nuntiorum Universitatis ad Rom. curiam. — (24) De modo licentiandi in theologia. — (25) Juramenta licentiandorum in theologia. — (26) Juramenta magistrorum theologiae, decretorum et medicinae quando primo veniunt ad congregationem generalem. — (27) Juramenta magnorum bedellorum in congregatione generali in sua institutione. — (28) Juramenta magnorum bedellorum in facultate artium. — (29) Juramenta bedellorum nat. Picardorum in sua institutione. — (30) Juramenta subbedelli. — (31) Ad quae tenentur bedelli Universitatis. — (32) Juramenta stationariorum.	
1186	Statuta Capituli generalis Cluniac. an. 1301 de studiis Paris.	687
1187	— Collegii Cluniacensium Paris. 1309-1319 ab Henrico abbate Cluniacensi edita.	687
1188	— Universitatis Paris. de Ordine legendi: (a) Pro theologis; (b) pro canonistis; (c) pro artistis; (d) pro omnibus facultatibus.	691
1189	— facultatis theologiae.	697
1190	Juramenta in facultate theologiae.	705
1191	Statuta facultatis decretorum.	707
1192	Kalendarium Universitatis Paris.	709
		<i>Addenda et Corrigenda.</i>	717

INDEX PERSONARUM

PER NOMINA ET PRAENOMINA

[Numerus paginam significat, asteriscus notas.]

A

- AAST, v. AST.
 ABAELARDUS, v. PETRUS.
 ABANO, v. PETRUS.
 ABBATIS, v. RADULPHUS.
 ABBATISVILLA, v. GERALDUS, JOHANNES, PETRUS.
 ABLINIACO, v. ROBERTUS.
 ACCURSIUS, Ord. Servorum S. M. Paris., 141.
 ACHIER, v. JOHANNES.
 ACIACO, v. JOHANNES, PERRINUS, REGINALDUS.
 ACUTIS, v. GALHARDUS.
 AD DENTES DE PONTIZARA, v. JOHANNES.
 ADAM BERCHERII DE FRANCOVILLA (FRACCOVILLE), medic., 362, 363*, 394, 395, 630, 669*.
 — DE BORRENCO, mag., 65.
 — CROCG, 667^b.
 — DE ELOU, 661^a.
 — dictus FOLEZ, Picardus, 164.
 — DE GUIRE, licent. in decretis, 48.
 — DE S. LEODEGARIO, art. mag., 644.
 — MARESCALLI, art. mag., 632.
 — OLERII, art. mag., 644.
 — RIGAUT, mag., 29.
 — DE RUSA, 663^a.
 — DE S. VICTORE, 208, 209*.
 — DE SENONIS, 564*.
 — DE SPRUUN, 163.
 — DE VILLANIS, rector Univ. Paris., 129*, 131, 132, 139.
 — DE VORDE, art. mag., 643.
 — DE WINTHONIA, 163.
 ADEMARUS (ODEMARUS) DE CROSO, 161, 162.
 — DE MONTEIL, episc. Metens., 540*.
 — episc. Petragor., 626*.
 — DE TEXTORIA, bedellus Tolos., 212.
 ADO DE SENNANIIS, 664^b.
 ADRIA (ANDRIA), v. PETRUS.
 ADRIANI, v. FRANCISCUS.
 AEGIDIO S. v. MARTINUS.
 AEGIDIUS (?), 587*.
 — abbas S. Dionisii Paris., 284.
 — DE AGNO, art. mag., 644.
 — ALDENARDO, mag. theol., 143*.
 — ANCELINI, miles, 215*.
 — DE ANGRENE, mag. art., 30.
 — AYCELIN., archiep. Narbon., 88, 89, 90*. Alter ejusd. nom. S. Mart. i. Mont. card., 597.
 AEGIDIUS BIAUCAIRES DE CRESPI, art. mag., 643.
 — DE CAMBIERS, mag., 65.
 — CANIS, art. mag., 643.
 — dictus DE CAPELLIS, 164.
 — DE CARPENT, 148.
 — CLERICI, art. mag., 643.
 — clericus capellae episc. Paris., mag., 278.
 — COILLIONIS, art. mag., 635.
 — COOPERTORIS, mag., 563*.
 — DE CORBYA (CORBEIA), art. mag., 344, 645, 667^a.
 — CORNUTI, archiep. Senonen., 17*.
 — LE COVEREUR, 669^b.
 — curatus de Betincourt, 164.
 — DE DUBLINI, 661^b.
 — DE ECCLESIA, 665^b.
 — FUSCARARI, 110, 111, 112*.
 — DE GIFFO, mag. 165.
 — DE GREMBERGE (GRIMBERGE), mag. medic., 291, 360, 362.
 — HAQUIN, praepos. Paris., 250, 269*.
 — dictus JOPUS DE LAVAL, rector scholarum de Vervino, art. mag., 642.
 — KEYNOCHE DE LOVANO, art. mag., 643.
 — DE LEGNACO, Ord. Min., bacc. theol., 117.
 — magister, 141.
 — DE MERCHTERE, art. mag., 643.
 — DE MERIACO, art. mag., 635.
 — DE MESSEIO, art. mag., 640.
 — MONACHI, art. mag., 644.
 — MOYSI, alias dictus PLUMA, art. mag., 643.
 — DE NAVARRA, 664^b.
 — DE PERTICO, theol. mag., 431, 432*.
 — PICARDUS, 29.
 — PIQUET, art. mag., 632.
 — POETE, can. S. Sepulchri de Cardorno, art. mag., 640.
 — DE RAVERIIS (RAIWERIIS), mag. medic., 250, 360, 362, 395, 665^b.
 — DE ROMA (COLUMNA), Erem. S. Aug., archiep. Bituric., theol. mag., 11*, 12, 28, 39, 40, 61, 62, 63, 64, 77*, 106, 108, 109, 112*, 120, 142*, 144, 172.
 — DE SENONIS, legum prof., mag., 297.
 — STOLBONT, art. mag., 643.
 — DE STRATIS, mag., 163.
 AEGIDIUS DE SUESSTONE, jurisperitus, 359.
 — TIBELIN, art. mag., 644.
 — DE VALLIBUS, art. mag., 643.
 — DE VALLISPONTE, art. mag., 141.
 — DE VELIACO, 669^a.
 — DE VIVARIIS, librarius, 273*.
 — DE WARSAYN, rector Univ. Paris., 34.
 — WASSELIN, art. mag., 644.
 — DE ZELA, art. mag., 643.
 AELIBUS UNSUS (*sic*), 163.
 AGATHA LA MARESQUALLE, 29, 31*.
 AGAUNET, v. NICOLAUS.
 AGNES, relicta Guillelmi Aurelianen., libraria, 658*.
 — AVESOT, 256*.
 — DE CAPELLA (CAPELLAE), domicella, 98*, 131.
 — DE CAPELLA, relicta Guillelmi de Foresta, 620*.
 — DE GRUERIS, 246.
 AGNI, v. JACOBUS.
 AGNO, v. AEGIDIUS.
 AIDAZ, v. DAVID.
 AILLIACO, v. PETRUS.
 AIMERICUS, v. AYMERICUS.
 ALAMANT, v. RADULFUS.
 ALANI, v. BALDUYNUS, LAURENTIUS.
 ALANUS ANGLICUS, proc. schol. Sorb., 718.
 — DE BEIO, doctor Aurelian., 696*.
 — BRITO, serviens fac. decret., 532.
 — BRITO, 664^a, 664^b.
 — BRITO DE VILLACOLLIS (VILACULLIS), rector Univ. Paris., art. mag., 444, 467, 489, 518, 636, 670*.
 — CRESPIR, 667^a.
 — GONTERII, can. eccl. S. Quintini, mag. theol., episc. Maclov. et Corisp. 135, 201, 202*, 718.
 — GONTERII, mag. medic., 274, 718.
 — DE LONGE ALEE, 663^b.
 — MASAN, 666^b.
 — MILITIS, art. mag., can. Brioc., 634.
 — DE MIRECH, mag., 560.
 — DE MORDINC, 163.
 — DE PRATIS, mag. medic., 274, 394*, 395, 396.
 — DE PROPEPONTEU (PROPE PONTEV), rector Univ. Paris., 287, 288*, 621.

ALANUS DE RIPPERIA, 165.
 — DE STAGNO, Ord. Praed., 344.
 — DE VALLIBUS, 165.
 — DE VILLA NOVA, 669^a.
 ALAZIA, v. LIPDID.
 ALBACO, v. GUILLELMUS.
 ALBANO S., v. JOHANNES.
 ALBA VILLA, v. YVO.
 ALBELI, v. BERNARDUS.
 ALBERICUS MARROCHETI DE CYTEREYO,
 art. mag., 633.
 — MULDAT, 666^a.
 — vicecomes DE PLACENTIA, 163.
 ALBERSTAT, v. CONRADUS.
 ALBERTI, v. LAURENTIUS.
 ALBERTIS, v. NICOLAUS.
 ALBERTUS ALMANUS, 163.
 — seu ADALBERTUS quondam Ran-
 konis de Ericinio, mag., 647, 648, 720.
 — BLUDONIS, Ord. Min., theol. mag.,
 650.
 — famulus Alberti de Lyolit, 165.
 — DE LYOLIT, 165.
 — MAGNUS, 111, 174*, 460*.
 — DE MELEBERGHE, 447*.
 — METENSIS, Ord. Min., bacc. theol.,
 118.
 — DE ROYA, legum prof., (episc. Lau-
 dunens?), 165.
 — VEROS DE SANCTO PRESTO, 163.
 — vicecomes DE PLACENTIA, 163.
 — DE WNCKEL (UNKEL), 165.
 ALBI, v. PHILIPPUS.
 ALBIA, v. BERNARDUS.
 ALBINUS (ALCUINUS), philosophus, 269.
 ALBUSSONE, v. RADULPHUS.
 ALDE, v. JOHANNES.
 ALDEBRANDINUS (ALDERBRANDINUS),
 661^b, 662^b.
 ALDENARDO, v. AEGIDIUS.
 ALDENOVE, v. MATHIAS.
 ALEMANNIA, v. HENRICUS.
 ALEMANT, v. RADULFUS.
 ALEMANUS, v. CONRADUS, JOHANNES.
 ALENÇON, v. CAROLUS.
 ALEX, v. ANTONIUS.
 ALEXANDER ANGLICUS, 30, 31*.
 — BONINUS DE ALESSANDRIA, Ord.
 Min., mag. theol., 105, 107, 127*.
 — DE CREVECŒUR, mag. request. in
 Palatio, 412*.
 — DE S. ELPIDIO, prior gen. Eremit.
 S. Aug., episc. Melfiens., 85*, 127*,
 242, 275, 276*, 289*.
 — DE HUNGARIA, Erem. S. Aug., 85.
 — DE PRATO, 163.
 ALEXANDRI, v. GUILLELMUS.
 ALEXANDRIA, v. ALEXANDER, ARNAL-
 DUS.
 ALICE, v. ANTONIUS.
 ALINANDI, v. LAURENTIUS.
 ALKERIIS, v. BARTHOLOMAEUS.
 ALLICHIM, v. JOHANNES.

** Chart. Univ. Paris. II, 1.

ALLODIO, v. JOHANNES.
 ALMANIA, v. CONRADUS, FERDERICUS.
 GAUFRIDUS, HARCHENICUS, HENRICUS.
 HYRO, JACOBUS, MEMARDUS, PHILIP-
 PUS, RODCARDUS.
 ALMANUS, v. ALBERTUS.
 ALMANUS DE CARDANO, v. DIRRICUS.
 ALMANNUS DE CONSTANCIA, 670^a.
 ALMARICUS, vicecomes Narbon., 88.
 ALMERICUS DE ANIBLON, 164.
 ALNWICK, v. GUILLELMUS.
 ALONEYGUYS, v. PETRUS dictus.
 ALORICI DE CARITATE, v. PETRUS.
 ALOST, v. GUILLELMUS.
 ALPHINUS DE NARNIA, 88.
 ALPHONSUS DIONYSII DE ULIXBONA (HIS-
 PANIA, PORTUGALIA), medic. et theol.
 mag., episc. Egitan., 349, 353-358,
 363-369, 372, 380, 382*, 385, 388-393,
 397, 398, 558, 669^b.
 — FERNANDI VARGAS, Eremit. S.
 Aug., theol. mag., 615, 659.
 — DE HISPANIA, 292*.
 — Pictav. et Tholosan. comes, 241.
 ALTAVILLA, v. AYMARUS.
 ALVARUS PELAGIUS, Ord. Min., episc.
 Coron., Silvens., 454*, 719.
 ALVEOLO, v. NICOLAUS.
 ALVERNIA, v. BERNARDUS, JOHANNES,
 GERALDUS, MICHAEL, PETRUS.
 ALVERNIA VENETA, v. BERTALDUS.
 AMADEUS (AMEDEUS) DE CASTELLO,
 Erem. S. Aug., 85.
 — DE GEBENA, 162.
 AMALRICUS, vicecomes Narbon., 89.
 AMANDI, v. HENRICUS.
 AMANDO S., v. JOHANNES.
 AMANEUS DE PULCROBIVO, mag. art.,
 doctor decr., 538*.
 AMANEYUS DE RAMOFORTI, 162, 163.
 AMBAZIA, v. NICOLAUS.
 AMBRIANENSIS, v. RADULPHUS.
 AMBRIACO, v. JOHANNES.
 AMBRONIACO, v. PETRUS.
 AMBROSIIUS S., 148.
 —, 670^a.
 AMEE, v. JOHANNES.
 AMELHI, v. PETRUS.
 AMELIO, v. JOHANNES.
 AMIANUS DE ANGLISEYA, mag., 665^b.
 AMICI, v. RAYMUNDUS.
 AMILI, v. JOHANNES.
 AMISIUS DE AURELIANIS, mag., et dec.
 eccl. B. Mariae Paris., 295, 296.
 AMORE S., v. PETRUS.
 AMURARIUS v. STEPHANUS.
 ANCELINI, v. AEGIDIUS.
 ANCELINUS medicus, 665^b.
 — (ANSELMUS) PIPE, mag. medic.,
 351, 663^b.
 ANCELIRA, v. PETRUS.
 ANCONA, v. AUGUSTINUS.
 ANCRE, v. HENRICUS.
 ANDERNACO, v. JACOBUS.
 ANDREAE, v. PETRUS.
 ANDREAS, AUBAN, mag., 563*.
 — AUDEBUS, dictus DE CAMBERON,
 art. mag., 644.
 — dictus BARNAGE DE LONGOLIO, no-
 tarius, 352.
 — CLERICI, medic., 362, 394.
 — DE S. CLODOALDO (CLODOWARDO),
 art. mag., 635, 666^a.
 — DE CRESCIACO, canon. Bajoc. mag.,
 70*.
 — DE CUNICULIS, mag. medic., 349,
 350.
 — ELEMOSINE DE PERUSIO, Eremit.
 S. Aug., episc. Coronens., theol. mag.,
 314, 339, 419, 423, 453, 454*, 560.
 — FREOUATI DE SMALANDIA, proc.
 nat. Anglic., mag., 671*.
 — GHINI, Atrebaten. episc., 430.
 — HACTIVANNUS DE OFFEMBUEGH,
 165.
 — DE MONTE S. ELIGII, mag. theol.,
 91*, 107.
 — NORMANNUS, bac. medic., 395.
 — OTTO DE SUETIA, canon. Londonen.,
 670^a.
 — DE PERUSIO, Ord. Min., theol. mag.,
 episc. Gravinens., 400, 401*.
 — praepositus de Suessia, 30.
 — DE REATE, chirurgicus, 719.
 — DE RIPPACURIA, 662^a.
 — DE RUNIACO, 662^a.
 — SAPITI, mag., 413.
 — dictus DE SENONIS, stationarius, 107.
 — TONELARIUS, 152.
 ANDRUINUS, card. Cluniac., 631*.
 ANETIS, v. THOMAS.
 ANETO, v. JOHANNES.
 ANFREDI, v. JOHANNES.
 ANGARANTE, v. PETRUS.
 ANGELERIIS, v. GIANNOZUS.
 ANGELUS DE CAMERENO, Erem. S. Aug.,
 mag. theol., episc. Callen., Fesul.,
 Mothon., 64*.
 — DE PERUSIO, conversus Eremit. S.
 Aug., 311.
 ANGLIA, v. GUILLELMUS, JOHANNES.
 ANGLICUS, v. GUILLELMUS, HENRICUS,
 LAURENTIUS, SIMON, THOMAS.
 ANGLISEYA, v. AMIANUS.
 ANGOS, v. GUILLELMUS.
 ANGRENE, v. AEGIDIUS.
 ANIANUS, 670^b.
 ANIBLON, v. ALMERICUS.
 ANISEYO, v. RADULPHUS.
 ANISIACO, v. BARTHOLOMAEUS.
 ANNETTE DE ARKE, 29.
 ANNEUS, v. JOHANNES.
 ANNIBALDUS (ANIBALDUS) DE CECCANO,
 mag. theol., card. S. Laurentii, episc.
 Neap. et Tusculanus, 280, 281*, 310.

- 312*, 321, 342, 419, 420, 441*, 571*, 572.
 ANSELMUS S., 80.
 — DE INSULLA, 29.
 — DE NOVO CASTRO, 666*.
 — dictus PIPE, v. ANCELINUS.
 ANSIACHO, v. BARTHOLOMAEUS.
 ANTONIACO, v. JOHANNES.
 ANTONIUS DE ALICE, art. et medic. mag., can. Vercellen., 630 (estneidem ac sequens?)
 — DES ALEX, doct. medicinae, 98*, 131*.
 — DE ARIBALDIS DE VALENTIA, Ord. Min., theol. mag., episc. Gajetan., 410, 471*, 719.
 — BEC, theol. mag., ep. Norwic., 419, 423.
 — DE BONONIA, Ord. Serv. B. Mariae prior gen., mag. theol., 576*.
 — DE DAM, baccal. art., 43.
 — episcopus Dunelmen., 486*.
 — episc. Galtellinens., 540*.
 — DE LYO, Paduan., art. et medic. mag., 634, 720.
 — SICTI DE VERCELLIS, notarius, 166.
 — VAVASSORIS DE BELLAVALLE, art. mag., 642.
 ANTWERPIA, v. JOHANNES.
 APOSTOLI, v. PETRUS.
 AQUAMARIS, v. JOHANNES.
 AQUASPARTA, v. MATTHAEUS.
 AQUILA, v. HENRICUS, JOHANNES.
 AQUINO, v. THOMAS.
 AQUIS, v. JOHANNES.
 ARBORETO, v. JOHANNES.
 ARCHEMBALDUS, sutor, 30, 31*.
 ARCHERII, v. PETRUS.
 ARCHIACO, v. JOHANNES.
 ARCHIS, v. MATTHAEUS.
 ARBERTUS, episc. Claromont., 206.
 ARDOSIO, v. ROBERTUS.
 AREA, v. MICHAEL.
 ARENCIACO, v. PETRUS.
 ARETIA, v. BERNARDUS.
 ARGENTINA, v. CONRADUS, NICOLAUS, THOMAS, WALTERUS.
 ARIMINO, v. GREGORIUS.
 ARISTOTELES, 112*, 580, 581, 582, 583, 691*.
 ARKE, v. ANNETTE.
 ARLOTTUS DE PRATO, Ord. Min., 11*, 717.
 ARMANDUS DE BELLOVISU, mag. s. palatii, Ord. Praed., 282*, 415*, 424*, 425*, 436, 437*.
 — DE NARCESIO, legum doctor, archiepisc. Aquens., 212, 436, 718.
 ARMANNUS DE PARMA, capell. papae, mag., 128.
 ARMENI, v. JULIANUS.
 ARMINIACO, v. ROGERIUS.
 ARNALDUS AYMERICI, Ord. Min., theol. mag., 277*.
 ARNALDUS BALATI, mag., 164, 589*.
 — cantor Silvanect., 602.
 — CAPRAPPI, Min., archiep. Panorm., 548*.
 — DE CLAROMONTE, Ord. Min., theol. lector, 401, 402*, 409.
 — cleric., 352.
 — GIRARDI, 165.
 — GUILLELMI CAULERII, Ord. B. M. Carmel., theol. mag., 594.
 — JANDONIS, notarius, 423.
 — DE LAMINIS, Ord. Min., 347.
 — NOVELLI, S. Prisca card., 206.
 — ROIARDI, Ord. Min., theol. mag., archiep. Salernit., ep. Sarlat., 170, 171, 217, 239.
 — DE S. MICHAEL, Ord. Praed., papae poenit., theol. mag., 330, 348, 419, 421, 423, 425, 426*, 431*, 436, 437.
 — DE TIRADOSIO, 163.
 — DE TOLOSA, Eremit. S. Aug., mag. theol., 85*, 97.
 — DE UXIA, vicecom. Caramannii, 436.
 — DE LA VIE, S. Eustachii card., 441*.
 — DE VILLANOVA, medic. Montisp., 86, 87, 88, 90, 155*.
 — DE VILLEMUR, O. S. Aug., episc. Appam. et Petragor., card. S. Sixti, 626*.
 — DE VORSLAS, baccal. medic., 290.
 — YSARNI, cambrierius papae, 453.
 ARNESTUS DE SAXONIA, mag., 540*.
 ARNOLDUS DE AUSSACO, 365.
 — abbas Fontis Frigidi Cist. Ord. 140.
 — DE BROITIAL, art. mag., 642.
 — CARRELLI, 666*.
 — DE GRUYTHUYS, mag. art., 647.
 — HABC DE HUESDEN, mag. art., 647.
 — DE LUBEKE, 666*.
 — DE S. MARIA GEST, canon. S. Dionysii Leodien., art. mag., 645.
 — scholaris Paris., 165.
 — DE SUTPHANIA, 166.
 — DE VALE, 668*.
 ARNULPHUS BOURET, bacc. medic., 362.
 — DE BROSELLIS (BRUSSELLA), theol. mag., 30, 31*, 35.
 — DE LEXOVIIS, 153.
 — DE YRISTUN, 164.
 ARPADELLA, v. JOHANNES.
 ARRABLEYO, v. J.
 ARRAZ, v. ROBERTUS.
 ARRODDUS, canon. eccl. S. Mederici Paris., mag., 278.
 ARTIGOLA, v. VITALIS.
 ASSARTIS, v. MARTINUS.
 ASSENEDE, v. JOHANNES.
 ASSIACO, v. ACIACO.
 ASSIGNANO, v. BENEDICTUS.
 ASSOT, herbarius, 256*.
 AST, v. BALDUINUS, GEORGIUS, HENRICUS, ROLANDUS.
 ASTANER? v. ROBERTUS.
 ASTORGIUS DE TURRE, 666^b.
 ATENEYO, v. NICOLAUS.
 ATRABATO, v. JOHANNES, MATTHAEUS, ROBERTUS, SIMON.
 ATREBATENSIS comes, 89.
 ATRIO, v. JOHANNES, LEKATON.
 ATTHENHOVEN, v. JOHANNES.
 ATTIGNIACO, v. THEOBALDUS.
 AUBAN, v. ANDREAS.
 AUBERTUS (ALBERTUS), abbas S. Vict. Paris., 537, 544, 568*.
 — BEROTI, receptor regis Franc., 279.
 — DE GUIGNICURTE, decan. eccl. Suession., mag., 341*.
 — DE MACONVILLA, notarius, 76.
 AUBRI, v. JACOBUS.
 AUCHOIRE, v. GUILLELMUS.
 AUCIACO, v. GAUFRIIDUS.
 AUCOPIA, v. JOHANNES.
 AUCOTE, v. COLARDUS.
 AUDACIS, v. JOHANNES.
 AUDEBERDE, v. JOHANNES.
 AUDEBUS, v. ANDREAS.
 AUDENARDE, v. JACOBUS.
 AUDOINUS, leg. doctor, episc. Paris., Autissiod., Magalon., SS. Joh. et Pauli cardin., episc. Ostiens., 602*, 626*.
 AUDOMARO (S.), v. JOHANNES, PETRUS.
 AUFREDI, v. ANFREDI.
 AUFREDUS, Brito, 152.
 AUGO, v. JOHANNES.
 AUGUSTA, v. BERTHOLDUS, C., CONRADUS seu CONRADUS, DIEPOLDUS, ULRICUS.
 AUGUSTINUS (S.), 80, 400*, 426 sqq., 435.
 — DE ANCONA, Erem. S. Aug., mag. theol., 85*, 102, 127*, 289.
 — DE BERGAMO, Erem. S. Aug., bacc., 85*.
 AULA, v. GUILLELMUS.
 AULASTO, v. GUILLELMUS.
 AURELIACO, v. DURANDUS (DURANDELUS), JOHANNES.
 AURELIANIS, v. AMISIUS, GUILLELMUS.
 AURELLI, v. JOHANNES.
 AURENGIA, v. CARDO.
 AURIACO, v. AURELIACO.
 AURILIACO, v. AURELIACO.
 AURLIANIS, v. JOHANNES.
 AURILLAC, v. GUILLELMUS DE BAUFETO.
 AURIOLANIS, v. PETRUS.
 AURIOLI, v. PETRUS, RAYMUNDUS.
 AUSSIACO, v. PETRUS.
 AUSTRIA, v. JACOBUS.
 AUTETEDORO, v. JACOBUS.
 AUTISSIODORENSIS dominus, 72*.
 AUTISSIODORO, v. FRANCISCUS, PETRUS.
 AUTRECOURT, v. ULTRICURIA.
 AUVERNIA, v. DURANDUS, NICOLAUS.
 AVENACO, v. GUILLELMUS.
 AVENACA, v. JOHANNES.
 AVENEL, v. NATALIS.
 AVERROES, 587*, 631*.

AVERSA, v. JOHANNES.
 AVESOT, v. AGNES.
 AVICEBRON, 81.
 AWONSTRIE, v. BARTHOLDUS.
 AYCELINUS, v. AEGIDIUS.
 AYMARUS DE ALTAVILLA, mag., 563*.

AYMERICUS, 166.
 — DE CARNOTO, mag., 563*.
 — ESCHVELETERII, art. mag., 636.
 — DE MAGRIANO, Ord. Praed., 659.
 — nepos Petri DE MORTUOMARI, card., 630.

AYMERICUS NICHOLAI, canon. eccl. S. Germ. Autiss., Paris., 602.
 — OLHUTI, 162.
 — PLACENTINUS, mag. gen. Ord. Praed., 119, 130, 138, 143, 148.
 AYMLEI, v. RIGAUDUS.

B

BAERS, v. JOHANNES.
 BAILE GERE, 635*.
 BAILLIACO, v. BALDUINUS, THOMAS.
 BAILLIEBECHÉ, v. JOHANNES.
 BAILLOL, v. EDUARDUS.
 BAILLOLIO, v. ROBERTUS.
 BALATI, v. ARNALDUS.
 BALDEWINUS BOTTESAYT, 667*.
 BALDIWINUS GUBERNATORIS, 669*.
 BALDOYNUS, socius Guillelmi de Barge, 163.
 BALDUINI DE YVIA, v. JOHANNES.
 BALDUINUS DE BAILLIACO, 718.
 — LONGHUIS (LONGUIN), art. mag., 642, 645*.
 — DE LUTZELBURG, archiep. Trev., 414.
 — DE PISCIAO, art. mag., 645.
 — DE SPERNACO, dictus SANE, bac. theol., art. mag., 633.
 BALDUYNUS ALANI, scholar. Paris., mag., 164.
 — (BALDEWYNUS) DE AST, mag., 165, 661*.
 — DE S. MARCELLO, mag., 297.
 — DE WIRDON, 164.
 BALHEAN, v. R.
 BALIN, v. JOHANNES.
 BALISTARI, v. JOHANNES.
 BALISTE, v. BERNARDUS.
 BALK, v. JOHANNES.
 BALLIACO, v. BAILLIACO.
 BALLIO DE NORMESIA, 164.
 BALLIVUS Ambianensis, 114.
 — Viromandiac, 71, 72*.
 BALNEIS, v. PETRUS.
 BARA, v. STEPHANUS.
 BARBE, v. RICHARDUS.
 BARBETTE, v. PETRUS.
 BARBITONSORIS, v. MILO.
 BARBORIUS, v. PHILIPPUS.
 BARDEL, v. JOHANNES.
 BARDILLERIIS, v. OUDARDUS.
 BARDILLIACO, v. LIGERIUS.
 BARDIS, v. FREDERICUS, ROBERTUS.
 BARDOUL, v. FULCO.
 BAREFLEU (BAREFLOU), v. JOHANNES.
 BARENTONIO, v. GUILLELMUS.
 BARGE, v. GUILLELMUS.
 BARLERIACO, v. JOHANNES, PETRUS.
 BARNABAS VERCELLENSIS, mag. gen. Ord. Praed., 275, 282, 292, 329, 339, 344, 402*.

BARON, v. PETRUS.
 BARRERIE, v. DEODATUS.
 BARRO, v. JOHANNES.
 BARROIS, v. STEPHANUS.
 BARTHOLDUS DE AWONSTRIE DE ALMANIA, 165.
 BARTHOLOMAEUS, 670*.
 — DE ALKERIIS DE BRIxia (BRICIA, BRICE), medic. et art. mag., 368, 412, 443*, 492, 493*, 664*.
 — DE ANISVACO (ANSIACHO), Ord. Praed., 604, 619.
 — bedellus 30, 31*.
 — DE BOLSENHEIM, Ord. Praed., 659.
 — BONETI, art. et medic. mag., 629.
 — DE BRUGIS, art. et medic. mag., 443*.
 — DE CALAMADRAVE, canon. Belvacen., 166.
 — capellanus, 669*.
 — DE CAPUA, 289*.
 — DE CARUSIS, Erem. S. Aug., 547*.
 — FERON, capell. S. Genov., 296*.
 — DE HERSIN, mag., 368*.
 — DE NOVO CASTRO, 666*.
 — PERSONA, 668*.
 — DE SAINÉ, espicier, 256*.
 — DE SENIS, Eremit. S. Aug., theol. mag., 624.
 — olim SERVADDI, de Florentia, canon. Senen., art. magister, 634.
 BASCOEL, v. STEPHANUS.
 BASILEA, v. JOHANNES.
 BASIO, v. PETRUS.
 BASOLES, v. JOHANNES.
 BASTARDI, v. GUILLELMUS.
 BASTON, v. GUILLELMUS.
 BAUDET, v. GUYDOT.
 BAUDRI, v. JOHANNES.
 BAUFETO, v. GUILLELMUS.
 BAUL, v. LUCA.
 BAVARUS, v. LUDOVICUS.
 BAVERITONE, v. THEODORICUS.
 BAVIL, v. JOHANNES.
 BAY, v. JACOBUS.
 BAZOLIIS, v. J.
 BEARDUS DE FRISIA, 665*.
 BEATUS, v. JOHANNES.
 BEAULIEU, v. SIMON.
 BEDA, 80.
 BEC, v. ANTONIUS.
 BECHAYA, v. GERARDUS.
 BECZIACO, v. GUILLELMUS.
 BEGIN, v. HENRICUS.

BEIO, v. ALARIUS.
 BELACORT, v. JOHANNES.
 BELAGENT, v. PETRUS.
 BELER, v. PETRUS.
 BELESMEUF (BELESONEUF), v. MICHAEL.
 BELINI, v. JOHANNES, VITALIS.
 BELINUS DE CHAMLICO (CHAMPLICO), mag. medic., 282, 291, 718.
 BELLAGARDIA, v. GUILLELMUS.
 BELLANA, v. JOHANNES.
 BELLAPERTICA, v. PETRUS.
 BELLAQUERCU, v. RADULPHUS.
 BELLEY, v. PETRUS.
 BELLIGER, v. JOHANNES.
 BELLO LUBBARDI, 668*.
 BELLOMONTE, v. BESACHIA.
 — v. RICARDUS.
 BELLOVICINO, v. FORNERII.
 BELLOVISU, v. ARMANDUS, REGINALDUS.
 BELLUNO, v. FRANCISCUS.
 BELONUS DE CREMONA, 663*.
 BELOT, v. LEODEGARIUS.
 BELOTA, Judea, 267.
 BELSIA, v. JOHANNES.
 BELTILINI, v. REGINALDUS.
 BELVACO, v. JOHANNES, THOMAS.
 BELVASO, v. GUILLELMUS.
 BENEDICTI, v. DEODATUS, NICOLAUS, RADULPHUS.
 BENEDICTO (S.), v. GUILLELMUS, SIMON.
 BENEDICTUS (S.), 80.
 — DE CUMIS (DE ASSIGNANO), Ord. Praed., mag. theol., 218, 230, 275*, 292.
 — DE GAILLON, 256*.
 — DE S. GERVASIO, aud. caus. in Ca steleto, mag., 135.
 — DE PUTEO, decret. doctor, 212.
 BENIACO, v. GODEFRIDUS.
 BENITIUS, v. PHILIPPUS.
 BEQUINI, v. RAYMUNDUS.
 BERADAN, v. ROBERTUS.
 BERARDUS DE NEAPOLI, 202*, 203*, 204*, 217*, 209*.
 — DE SERRIS, 667*.
 BERART DE LEODIO, v. JOHANNES.
 BERENGARIUS DE CASA, 665*.
 — DE FREDOL, card. Tuscul., 130*, 207*.
 — DE LANDORRA, mag. gen. Ord. Praed., theol. mag., episc. Compostel., 130, 155, 166, 168, 172, 173, 178, 203, 216.

BERENGARIUS DE PORTUGALIA, notarius, 395.
 BERETO, v. BESSIO.
 BERGAMO, v. AUGUSTINUS, BONAGRATIA, GERARDUS, MICHAEL.
 BERINGI, v. PHILIPPUS.
 BERMONT, v. PETRUS.
 BERMORDUS, 666^b.
 BERNARDI, v. GUILLELMUS.
 BERNARDUS (S.), 110.
 — DE ALBELI, 669^b.
 — DE ALBIA, 163.
 — D'ALBY, tit. S. Ciriaci in Thermis presb. card., 546.
 — DE ALVERNIA, 663^b, 665^a.
 — DE ALVERNIA, proc. cancell. Paris., mag., 379.
 — DE ARETIA, Ord. Min., theol. mag., 576, 577, 578, 579, 584, 587*.
 — BALISTE (VALISTE), Ord. Praed., theol. mag., 600.
 — bedellus fac. theol., 518.
 — BELVACENSIS, 29.
 — DE BESSA, Ord. Min., 11*.
 — BRUNI, Aniciens. episc., 430.
 — DE CABANES, 337*.
 — DE CARDILIACO, 662^b.
 — DE CATELLONIA, 669^b.
 — DE DRUYE, monachus Autis., 164.
 — DE GOT, card. episc. Alban., 68.
 — DE HAERMOIS, alias DE VILLA CAMPI, proc. nationis Gallic., mag., 466, 491.
 — HERNEI (HERVEI?), 668^b.
 — JACOBI, 661^a, 664^b.
 — JORI, 666^b.
 — DE JUZICO, mag. gen. Ord. Praed., 92, 100.
 — LOMBARDI, Ord. Praed., mag. theol., 292, 303.
 — MACRO DE GAMACHIIS, theol. mag., 202, 203.
 — DE MANSO, Eremit. S. Aug. prior provinc., theol. mag., 659.
 — OLIVERII, Eremit. S. Aug., episc. Oscens., Barcin. et Dertus., theol. mag., 419-423, 425*, 453, 545, 557.
 — DE PAULETINIS (PARENTINIS), Ord. Praed., 526.
 — DE PENTREZ, 668^a.
 — DE PERTOT, 488.
 — DE PONTE RIVI, 665^a.
 — DE PYMO, 163.
 — ROCHOLLE, art. mag., 634.
 — ROGERII DE MALVERIIS, art. mag., 636.
 — SARRA, 668^a.
 — SAYNERII, art. mag., 634.
 — DE TURRE, canon. Belvac., 465.
 — DE VALLE GIGE, 668^a.
 — DE VILLA CAMPI, v. BERN. DE HAERMOIS.
 — DE YSBLICIS, Ord. Praed., 526.

BERNEVILLE, v. JOHANNES.
 BEROTI, v. AUBERTUS.
 BERRIER, v. ROBERTUS.
 BERTALDUS DE ALVERNIA VENETA, 668^b.
 BERTAUDUS DE HALA, civis Paris., 278.
 — DE PRATIS, miles, 564*.
 — DE S. DIONYSIO, mag. theol., cancellarius Paris., episc. Aurelianen., 23, 24*, 43, 47, 48, 66, 67, 70, 97*, 120.
 — DE S. DIONYSIO, canonicus S. Genovefae et curatus, theol. bacc., et capellanus papae, 551, 572, 573.
 — SORELLI (SOREYL), can. Paris., mag. theol., 419, 421, 423, 516-518, 667^a.
 BERTENCURIA, v. JOHANNES.
 BERTHELELLI, v. JOHANNES.
 BERTOLDUS DE AUGUSTA, Almanus, 164.
 — DE BOHEMIA, 663^b, 666^b.
 — DE CONSTANCIA, in Almania, art. mag., 406, 668^b.
 — DE HENNEBERG, comes, 536*.
 BERTRAND LE BIDAUT, 256*.
 BERTRANDI (BERTRANNI), v. GUILLELMUS, PETRUS.
 BERTRANDUS BONIFACII, mag., 295.
 — DE CABANESIO, 163.
 — DE CAPDENACO, miles, 436.
 — DE CARDAILLAC, episc. Caturcens., 436.
 — DE COLOMBIER, abbas Clun., 687*.
 — DE DEUTIO, S. Marci card., 542, 543*, 572*.
 — dictus FERON, 296*.
 — (DE MONTFAVELS), S. Mariae in Aquiro cardinalis, 342, 441*.
 — notarius, 586.
 — DE POGETO, episcopus Ostien., 404, 441*.
 — DE ROISSIACO, 163.
 — SALOMONIS DE LAMBALIA, mag. et notarius, 370, 499.
 — DE S. MICHAELE, Ord. Praed., theol. mag., 500, 572.
 — DE TURRE, episc. Tusculan., administrator gen. Ord. Min., theol. mag., 238, 320, 327*, 347.
 — VINCENTII DE MONTEPESSULANO, Erem. S. Aug., theol. mag., 536, 557.
 BERVENIT, v. HENRICUS.
 BESACHIA, al. DE BELLOMONTE, v. JOHANNES GERARDI.
 BESCHIERE, v. PAGANUS.
 BESCOTI, v. GUILLELMUS, JOHANNES.
 BESSA, v. BERNARDUS.
 BESSIO seu BERETO, v. PETRUS.
 BETHUNIA, v. JOHANNES.
 BEYNARDI, v. RAINARDI.
 BIARCH, v. JOHANNES.
 BIAUCAIRES DE CRESPI, v. AEGIDIUS.
 BICHERIAU, v. GUILLOTUS.
 BICUNCURIA, v. JOHANNES.
 BIDAUT, v. RAYMUNDUS.

BIENVENU, v. JOHANNES.
 BILAWÉ, v. HENRICUS.
 BILLETI, v. ODARDUS.
 BILLIACO (BILLY), v. JOHANNES, RICHARDUS.
 BINETTE DE GEMBLACO, v. LAURENTIUS.
 BION, v. PETRUS.
 BIRENDAN, v. JOHANNES.
 BIRGET, v. JOHANNES.
 BIRON, v. PETRUS.
 BISUNCIO (BESUNCIO), v. GUIDO, HUGO, REGINALDUS, STEPHANUS.
 BITERUM, v. RAYMUNDUS.
 BLANCHETI, v. JACOBUS.
 BLANDIACO, v. JOHANNES.
 BLANGIACO, v. JOHANNES.
 BLANKART, v. JOHANNES.
 BLASIUS HEROUDI, art., med. mag., 630.
 BLENKINI, v. PETRUS.
 BLESIS, v. JOHANNES.
 BLISE, v. GALTERUS.
 BLOC, v. GUILLELMUS.
 BLONDELLI (BLUNDEL), v. JOHANNES.
 BLOYNI, v. JOHANNES.
 BLUDONIS, v. ALBERTUS.
 BOBEI DE MARVILLA, v. HENRICUS.
 BOCOURT, v. PETRUS.
 BODENHAM, v. GUILLELMUS.
 BODOARIO, v. BONAVENTURA.
 BOELENE VERZIL, v. HUGO.
 BOESCURE, v. LAURENTIUS.
 BOETI, v. JOHANNES.
 BOETIUS, 80, 81, 400*.
 BOHEMIA, v. BERTOLDUS, CONRADUS.
 BOHIC (BOY, BOUICH), v. EVENUS, HENRICUS, IVANIS.
 BOILIAVE, v. JOHANNES.
 BOIS, v. RICARDUS.
 BOISSEYO (BUSSEYO), v. JOHANNES.
 BOISTEL, v. JOHANNES.
 BOLBONA, v. GUILLELMUS.
 BOLENCORT, v. JOHANNES.
 BOLONIA, v. GUIDO.
 BOLSENHEIM, v. BARTHOLOMAEUS.
 BOMMI, v. JOHANNES.
 BONA, ducissa Normanniae, 455*.
 BONAE FIDEI, v. JOHANNES, PETRUS.
 BONAGRATIA, minister gen. Ord. Min., 11*, 21*.
 — BERGOMENSIS, Min., 290*, 436*.
 BONAMICUS, Bononiens. cler., notarius, 34.
 BONA VALLE, v. GUILLELMUS.
 BONAVENTURA (S.), Ord. Min., 81.
 BODOARIO de Padua, Erem. S. Aug., mag. theol., prior gen., 536*.
 BONDUES, v. JOHANNES.
 BONEFFANT, v. PETRUS.
 BONELLA, v. JOHANNES.
 BONETI, v. BARTHOLOMAEUS, GUILLELMUS, NICOLAUS.
 BONI, v. NICOLAUS.

BONIFACII, v. BERTRANDUS, BONIFACIUS, GRIMERIUS, PETRUS.
 BONIFACIUS BONIFACII, 531*.
 — DE PIGNENA (PICENA), Ord. Praed., 592, 604.
 BONIGINA, v. JACOBUS.
 BONINI DE SUMMOPUTEO, v. PETRUS.
 BONINUS, v. ALEXANDER.
 — DE SUMMOPUTEO, art. mag., 635.
 BONIS, v. JOHANNES.
 BONITUS MOTETI DE INTERAQUIS, mag. medic., 630.
 BONMATHAEUS DE MAYNARDINO, 158*.
 BONNAIT, v. ROBERTUS.
 BONONIA, v. ANTONIUS, GIRARDUS, URBANUS.
 BONORIA, v. PETRUS.
 BONUS DE ZAMBONINO, can. Tridentin., art. mag., 634, 720.
 BOR, v. THEODORICUS.
 BORBONIO, v. JOHANNES.
 BORRENCO, v. ADAM.
 BORRETO, v. STEPHANUS.
 BORT, v. FRANCO.
 BOS, v. G.
 BOSCO, v. EUSTACHIUS, GUILLELMUS, JOHANNES, NICOLAUS.
 BOSIS, v. MICHAEL.
 BOSKERRE, v. PETRUS.
 BOSSI DE MAGENTA, v. JOHANNES.
 BOSTOL, v. JOHANNES.
 BOTESAYT, v. BALDEWINUS.
 BOUBON, v. NICOLAUS.
 BOUC DE FESTIOLIS, v. JOHANNES.
 BOUCHARDI (BOUCHART), v. THOMAS.
 BOÛCHE, v. LAMBERTUS.
 BOUCHEL, v. GUILLELMUS.
 BOUDANT DE BULLONE, v. JOHANNES.
 BOULEY, v. PETRUS.
 BOUQUEDEPOIS, v. GERARDUS.
 BOUQUEREL, v. MICHAEL.
 BOURGE DE LUPERIS, v. JOHANNES.

BOURGOIGNON, v. GUILLELMUS.
 BOYNE, alias MILITIS, v. JOHANNES.
 BOYSSEYO, v. BUSSEYO.
 BRABANTIA, v. SIGERUS.
 BRACHIA (BRAYCHIA), v. JOHANNES, MICHAEL.
 BRACHIUMFERRI, v. JOHANNES.
 BRACO, v. PETRUS.
 BRADEWARDINE, v. THOMAS.
 BRAIBROCK, v. NICOLAUS.
 BRANCHBERG, v. RABBATO.
 BRANCHIS, v. NICOLAUS.
 BRASSATORIS (BRASSORIS), v. JOHANNES.
 BRAULIS, v. MICHAEL.
 BREBAN, v. JULIANA, THOMAS.
 BRENA, v. GUILLELMUS.
 BRENAY, v. GIRARDUS.
 BRESONIS, v. JOHANNES.
 BRETON, v. YVO.
 BREYO, v. NICOLAUS.
 BRICE, BRICIA, v. BARTHOLOMAEUS, GRACINUS.
 BRICONE (S.), v. STEPHANUS.
 BRIE, v. PHILIPPUS.
 BRIFUEL, v. GALTERUS.
 BRINACA, v. JOHANNES.
 BRIQUEBEC, v. JOHANNES.
 BRITO, v. ALANUS, AUFREDUS, EVENUS, EVERARDUS, GAUFRIDUS, GUILLELMUS, HAMO, HERVAEUS, JOHANNES, RAULFUS, REMUNDUS, RODULFUS, SALOMON, YVO.
 BRITON, v. GUILLELMUS, JOHANNES.
 BRITONIS, v. GUILLELMUS, JOHANNES, RELIS, RICARDUS.
 BRIKIA, v. BARTHOLOMAEUS, GUILLELMUS.
 BROEQUERKE, v. NICOLAUS.
 BROITIAL, v. ARNOLDUS.
 BROLIO, v. JOHANNES.
 BRON, v. BROWN.
 BROSSA, v. SIMON.

BROSSANO, v. SIMON.
 BROTEI, v. JOHANNES.
 BROWN, v. PATRICIUS.
 BRUERIS, v. GUIDO, JOHANNES.
 BRUGIS, v. BARTHOLOMAEUS, JOHANNES.
 BRUNACCI, v. CLEMENS.
 BRUNESWICH, v. THEODORICUS.
 BRUNETI, v. EUSTACHIUS.
 BRUSELLA (BROSELLIS, BRUSELLIS), v. ARNULPHUS, HENRICUS.
 BRUWRE, v. JOHANNES.
 BUCCO, v. GERARDUS.
 BUCHINI, v. GUILLELMUS.
 BUCIACO, v. SIMON.
 BUDE, v. WILMANUS.
 BUFAL, v. THOMAS.
 BUGLOU, v. MATHIAS.
 BULLANE, v. GAUFRIDUS.
 BULLIACO, v. JACOBUS.
 BUTERNE, v. FRIDERICUS, WALTERUS.
 BULLONE, v. RADULPHUS.
 BURELLI, v. JACOBUS.
 BURETI, v. REGINALDUS.
 BURGAUT, v. GERINUS.
 BURGO, v. HUBERTUS, JOHANNES.
 BURGO S. SEPULCHRO, v. DIONYSIUS.
 BURGAIN (BORGAIN), v. STEPHANUS.
 BURGONDI, v. JOHANNES, MATTHAEUS YMBERTUS.
 BURGONDUS, v. GAUFRIDUS, PETRUS.
 BURGUNDIA, v. HENRICUS.
 BURIDAN, v. JOHANNES.
 BURLEY, v. GALTERUS.
 BURNELLI, v. ROBERTUS.
 BURRECTO, v. GILHELMUS.
 BURY, v. JOHANNES, RICCARDUS.
 BURYA, v. THIBOLDUS.
 BUSSEROLIIS, v. NICOLAUS.
 BUST, v. GERARDUS.
 BUSTO, v. FIRMINUS.
 BUXERIA (BUSSERIA), v. YVO.
 BYARDUS, v. NICOLAUS.

C

C. DE AUGUSTA, 165.
 C. DE POILACO, can. Vivarien., 88.
 CABANESIO, v. BERTRANDUS.
 CABARTO, v. LODOVICUS.
 CABOT, v. JOHANNES.
 CADELLI, al. DE FRENCH, v. WALLON.
 CADOMO, v. IVO.
 CADRELLIS, v. JOHANNES.
 CAFET, v. WILLELMUS.
 CAILARIO, v. LAURENTIUS.
 CAILLETET DE BESNA, v. PETRUS.
 CAILLEU, v. PETRUS.
 CALAMADRAVE, v. BARTHOLOMAEUS.
 CALCATI, v. PETRUS.
 CALETO, v. JOHANNES.
 CALIDOLGO, v. LANCELOTUS.

CALIGATORIS, al. DE LOVANO, v. JOHANNES.
 CALORE, v. JOHANNES PETRI.
 CALSTRIS (CASTRIS), v. PETRUS, SIMON.
 CALTOT, v. GUILLELMUS.
 CALVETI, v. DURANDUS.
 CALVOMONTE, v. GUILLELMUS, JOHANNES, PETRUS, STEPHANUS.
 CAMARDO, v. GIRARDUS.
 CAMBESIO, v. GAMBESIO.
 CAMBIER, al. DE LEONIBUS, v. JOHANNES.
 CAMBIERS, v. AEGIDIUS.
 CAMERENO, v. ANGELUS.
 CAMIM, v. JOHANNES.
 CAMONE, v. RICARDUS.
 CAMPANI, v. RONULFUS.
 CAMPINULO, v. GERARDUS.

CAMPIONIS, v. GUILLELMUS.
 CAMPIS, v. EMERICUS, GIRARDUS, RICARDUS.
 CAMPO BERNARDI, v. JACOBUS.
 CAMPODIVERSO, v. P.
 CAMPOMULI, v. CAMPINULO.
 CANARII, v. PETRUS.
 CANCELLARIIS, v. CHINCHIUS.
 CANDEL, v. JOHANNES.
 CANEBEKE, v. JOHANNES.
 CANEL, v. JOHANNES.
 CANET, v. REGINALDUS.
 CANIS, v. AEGIDIUS, HENRICUS.
 CANIS VICO DE INSULA, v. THOMAS.
 CANTARANA (CANTARA), v. JACOBUS.
 CANTOBRIO, v. GILHEBERTUS.
 CAPDENACO, v. BERTRANDUS.

CAPELLA, v. AGNES, JOHANNES, MATHEUS.
 CAPELLIS, v. AEGIDIUS.
 CAPICERIUS S. Oportunae Paris., 133*.
 CAPINULO, v. CAMPINULO.
 CAPITEVICI, v. RICARDUS.
 CAPRARIL, v. ARNALDUS, GUIDO.
 CAPROSIA, v. GUILLELMUS.
 CAPUA, v. BARTHOLOMAEUS.
 CAPUCII, v. PETRUS.
 CAPUCIUS DE ROBERTIS, can. Ferrarien., 636.
 CARACCIOLI, v. FRANCISCUS.
 CARBATO, v. JOHANNES.
 CARBONENA, al. DE LEXOVIIS, v. GUILLELMUS.
 CARDALHACO, v. GAILLARDUS, GUILLELMUS.
 CARDILIACO, v. BERNARDUS.
 CARDO DE AURENGIA, bacc. medic., 291*.
 CARICAMPO, v. JOHANNES.
 CARITATE, v. DROCO, NICOLAUS, PETRUS.
 CARLARI, v. JOHANNES.
 CARLIOLO, v. THOMAS.
 CARLUCIO, v. RAYMUNDUS.
 CARNIFICIS, v. GUILLELMUS, JOHANNES.
 CARNOTO, v. AYMERICUS, GAUFRIDUS, JOHANNES, NICOLAUS.
 CAROLILOCO, v. JACOBUS.
 CARO LOCO, v. LANCELLETUS.
 CAROLUS, germanus Philippi IV Franciae regis, Alançonii comes, 430.
 — dux Normanniae, 519*.
 — praepos. Saleiten., 164.
 — II, rex Siciliae, 289*.
 — IV, Romanorum imperator, 547*, 603, 604*.
 CARONI DE BELLAQUERCU, v. RADULPHUS.
 CARONIS, v. JOHANNES.
 CARPENT, v. AEGIDIUS.
 CARPENTARI, v. GUILLELMUS, PETRUS.
 CARRARA, v. UBERTINUS.
 CARRELLI, v. ARNOLDUS.
 CARRETO, v. HENRICUS.
 CARSEFREDOUR, v. PETRUS.
 CARTEROT DE ULLIACO, v. PETRUS.
 CARUEL, v. NICOLAUS.
 CARUSIS, v. BARTHOLOMAEUS.
 CARVOMONTE, v. JOHANNES.
 CASA, v. BERENGARIUS, PETRUS.
 CASALI, v. PETRUS.
 CASE (CASSE), v. JOHANNES.
 CASELLIS, v. PETRUS.
 CASTELLI, v. JOHANNES.
 CASTELLIONE, v. ROSTANNUS.
 CASTELLO, v. AMADEUS, FRANCISCUS, PETRUS, YVO.
 CASTEYLE, v. JACOBUS DE LASTEGLE.
 CASTRIC, v. GUILLELMUS.
 CASTRIS, v. CALSTRIS.
 CASTRO, v. JOHANNES, MICHAEL.

CASTRONOVO, v. JOHANNES.
 CASTRO PORTUENSI, v. HAYRICUS.
 — REGINALDI, v. GUILLELMUS.
 — TEODORICI, v. GIRARDUS.
 — VILLANI, v. GILHELMUS, JOHANNES.
 CATELLONIA, v. BERNARDUS.
 CATHAN, v. NICOLAUS.
 CAUCHOIS, v. GAUFRIDUS.
 CAUDA, v. DIONYSIUS.
 CAULERII, v. ARNALDUS GUILLELMI.
 CAUMIZIS, v. JOHANNES.
 CAUNIN, v. JOHANNES.
 CAYAROCHA, v. PETRUS.
 CAYM, al. DE MARLLIACO VILLA, v. JOHANNES.
 CAYN, v. RADULPHUS.
 CAYNARDUS DE VETERI UMEA, monachus, 163.
 CECCANO, v. ANNIBALDUS, NICOLAUS.
 CELATI, v. GERMANUS.
 CELLERARIIS, v. GUILLELMUS.
 CELLERIIS, v. JOHANNES.
 CELLO, v. SELLO.
 CELSETO, v. GILBERTUS.
 CENEBAUT LUMBARBUS, 664*.
 CENTELOGIO, v. RICARDUS.
 CENTUMPUTEIS, v. PETRUS.
 CERANS, v. SERANS.
 CERNIN, v. JOHANNES.
 CESENA, v. MICHAEL.
 CESSENNA, v. REYNERUS.
 CEUDALE, v. THOMAS.
 CHABLEIS, v. GUIDO.
 CHABLEYO, v. HENRICUS.
 CHACARD, v. MAHL.
 CHALLEYO, v. STEPHANUS.
 CHALOT, v. GALFRIDUS.
 CHAMBARELLO, v. JOHANNES HUGONIS.
 CHAMBILYACO, v. PETRUS.
 CHAMPION, v. P.
 CHANACO, v. FULCO, GUILLELMUS.
 CHANBORAUO, v. PERAUDUS.
 CHAPIANSEC, v. GUILLELMUS.
 CHAPLUO, v. PETRUS.
 CHARANTONE, v. JOHANNES.
 CHARDOUCE, v. HENRICUS.
 CHAREL DE ALBA PETRA, v. JOHANNES.
 CHARNAYO, v. GAUFRIDUS.
 CHATARDI, v. JOHANNES.
 CHATARDUS DE MESIACO, mag., 564*.
 CHATUN, v. GALTERUS.
 CHAUCIÉE, v. GUILLOTUS.
 CHAUCON, v. G.
 CHAUCONNIO, v. ODO.
 CHAUDEMAYO, v. JOHANNES.
 CHAVENES, v. JOHANNES.
 CHENACO, v. GUILLELMUS.
 CHENAYN, v. PETRUS.
 CHEREMALE, v. GUILLELMUS.
 CHERRENT, v. JOHANNES.
 CHEZIACO (CHESY), v. JOHANNES, NICOLAUS, PETRUS.
 CHEZY (DE), 364.

CHIDENEUS DE PEZINGE, 164.
 CHIDERICUS, v. THIDERICUS.
 CHINCHIUS DE CANCELLARIIS, procurator capituli Paris., 139.
 CHINURO, v. JOHANNES.
 CHOFFER, v. JOHANNES.
 CHOLETI, v. JOHANNES cardinalis.
 CHOTOMENSIS, v. JOHANNES.
 CHRISTIANI, v. GERVASIUS, STEPHANUS.
 CHRISTIANUS (D'ELST?), 662*.
 — DE ELST, art. mag., Univers. Paris. nuncius, 442. 443*. 561, 562*. 590, 591*.
 — (GHIS) GUYS DE S. AUDOMARO, baccal. theol., 654, 655*.
 CHRISTOPHORUS DE RAVENELLO, scriptor et librarius juratus Univers., 658*.
 CICERO, 17.
 CIMAYS, v. STEPHANUS.
 CIRCELUS, v. PETRUS.
 CLAMARCIO, v. JOHANNES.
 CLARANO, v. JOH. RUBEUS.
 CLARIACO, v. JOHANNES.
 CLARICIA DE ROTOMAGO, 149, 150, 151, 152, 153.
 CLARISSA LA CAMBRIERE, 256*.
 CLARO (S.), v. GALTERUS.
 CLATOT, v. PETRUS.
 CLAUSO, v. PETRUS.
 CLEMENS (S.), 80.
 — BRUNACCI, Florentinus, prior Servorum S. M. Paris., 141.
 — AB OSIMO, prior gen. Eremit. S. Aug., 12, 39, 42*.
 — DE PALACIOLO, 668*.
 — DE PODIO, mag., 668*.
 — DE PUTEO, art. mag., 644.
 — VITRARI, Eremit. S. Aug., theol. mag., 615, 616.
 — DE YMAGINE, 666*.
 CLEMENTIA DE BELVACO, 260.
 — relicta LUDOVICI Franciae et Navarrae regis, 270.
 — regina, Philippi V soror, 364*.
 CLEMENTIAE DE SODOYA (SANDOYA), v. HENRICUS.
 CLEMENTIS, v. JOHANNES, ROBERTUS.
 CLEMONT, v. JOHANNES.
 CLEPERIS, v. JOHANNES.
 CLERICI, v. AEGIDIUS, JOHANNES, REGINALDUS.
 CLIVILLA, v. PETRUS.
 CLODOALDO (S.), v. ANDREAS.
 CLOSELLO, v. JOHANNES.
 CLUNIACENSIS, v. GALTERUS.
 CLUNIACO, v. JOHANNES, NICOLAUS.
 COCHELET, v. JOHANNES.
 COCHON, v. HUGO, JOHANNES.
 COCI, v. JOHANNES.
 COCORUL, v. REYNERUS.
 COELESTINUS SÉGUIER, jur. can. schol., 488, 489*, 720.

COFIS, v. GERARDUS.
 COGNO, v. NICOLAUS.
 COILLETE, v. THOMASSINUS.
 COILLIONIS, v. AEGIDIUS.
 COLARDUS dictus AUCOTE, 165.
 — DE LOYERS, 665^b.
 — DE MILLIACO, 668^a.
 COLASII, v. JOHANNES.
 COLDOR, v. FELICIUS.
 COLEBRON, v. GUILLELMUS.
 COLEMONT, v. RICHARDUS.
 COLINUS DE CADOMO, clericus, 360.
 — bedellus Gallicorum, 247.
 — CRASINI, 666^b.
 — filius sigilliferi, 661^a.
 — MARTELLI, 5.
 — TRENCHMER, stationarius, 180.
 COLLEPITRE, v. ROGERIUS.
 COLOMBERIIS, v. BERTRANDUS, JOHANNES.
 COLONIA, v. HENRICUS, MATTHIAS.
 COLUMBARIO, v. JOHANNES.
 COLUMNA, v. AEGIDIUS, JACOBUS, JOHANNES, PETRUS.
 COMESTOR, v. PETRUS.
 COMITIS, v. GUILLELMUS, JACOBUS.
 COMPENDIO, v. STEPHANUS.
 COMPENSO, v. PETRUS.
 CONCERS, v. MATHAEUS.
 CONCHIACO, al. DE MARESCO, v. ROBERTUS.
 CONDETO, v. PETRUS, SIMON.
 CONFLUENCIA, v. PETRUS.
 CONFOLEIN, v. EMO.
 CONILI, v. PAULUS.
 CONO DE VALLE CLUSA, 664^b, 667^a.
 CONRADUS (CONRADUS, CONRADUS) DE ALBERSTAT DE ALMANIA, 165.
 — ALEMANUS, stationarius, 532.
 — DE ALMANIA, 163.
 — DE ALVERSTAT, junior, Ord. Praed., 526.
 — DE ARGENTINA, 163.
 — DE AUGUSTA, 164.
 — DE BOHEMIA, 163.
 — CONRARDI, can. Lincopen., mag., 647.
 — DE GENO, 165.

CONRADUS HOLOGE, can. maj. eccl. in Wildhusen., mag., 646.
 — DE MISSEM, 163.
 — PISCERNA, Salponen., 163.
 — serviens principalis nat. Anglic., 406.
 — DE SUETIA, nuntius facultatis artium, mag., 606, 648^a.
 CONSTANCIA, v. BERTOLDUS.
 CONSTANTINUS DE NEAPOLI, Erem. S. Aug., baccal. theol., 536.
 CONVERSA, v. JOHANNA.
 CONVERSI DE NISICASTRO, v. PETRUS, PHILIPPUS.
 COOPERTORIS, v. AEGIDIUS.
 COPPIS, v. MANFREDUS.
 COPU, v. PETRUS.
 COQ, v. ROBERTUS.
 COQUEREL, v. FIRMINUS.
 COQUINA, v. SIMON.
 CORBEIA (CORBYA), v. AEGIDIUS, ROBERTUS, SIMON.
 CORBIN, v. ROGERUS.
 CORBUHACO, v. PETRUS.
 CORDARI DE NIGELLA, v. PETRUS.
 CORDELLIS, v. YVO.
 CORDIFER, v. NICOLAUS.
 CORDOVAN, v. JOHANNES.
 CORNACO, v. RADULPHUS.
 CORNELIO, v. L.
 CORNELLIONE, v. GAUFRIDUS.
 CORNEMARE, v. REGINALDUS.
 CORNUBIA, v. GUILLELMUS, HENRICUS, THOMAS.
 CORNUTI, v. AEGIDIUS.
 CORPIR, v. THOMAS.
 CORPS D'HOMME, v. PHILIPPUS.
 CORRIGIE, v. GUILLELMUS.
 CORSAVINO, v. RAYMUNDUS.
 CORSON, v. ELIAS.
 CORUN DE FONTANIS, v. THEOBALDUS.
 CORVARIA, v. PETRUS.
 COSSARDI, v. GILBERTUS.
 COSTART, v. RICARDUS.
 COTURNICIS, v. PHILIPPUS.
 COUCIACO, v. JOHANNES, ROBERTUS.
 COUCICASTRO, v. JOHANNES.
 COUDREIO, v. SIMON.

COUMIE, v. EPIPHANIA.
 COURÇON, v. ROBERTUS.
 COUROQUE, al. DE ROCHIS, v. ROBERTUS.
 COURPALAIS, v. PETRUS.
 COURSEYO, v. JOHANNES.
 COURT, v. PHILIPPUS.
 COURTOIS, v. JOHANNES.
 COUTURIER, v. REGINALDUS.
 COVEREUR (CREVECEUR?), v. AEGIDIUS.
 CRASINI, v. COLINUS.
 CRASMENIL, v. JOHANNES.
 CREMONA, v. BELONUS, GUILLELMUS.
 CREPON, v. ELIAS RUFUS.
 CRESCIACO, v. ANDREAS.
 CRESPIR, v. ALANUS.
 CRESTIAN, v. JOHANNES.
 CRISP, v. G.
 CRISPYNIO, v. PETRUS.
 CRISTOFORI, v. FRANCISCUS.
 CROCG, v. ADAM.
 CROCO, v. PETRUS.
 CROLESSARPE, v. JOHANNES.
 CROLLIO, v. GUILLELMUS.
 CROSO, v. ADEMARUS, JACOBUS, PETRUS.
 CROTOY, v. PETRUS.
 CROSO, CROZO, v. PETRUS.
 CRUARNO, v. PHILIPPUS.
 CRUBERET, v. GUILLELMUS.
 CRUCE, v. PETRUS.
 CRUETI, v. GUILLELMUS.
 CRUREC, v. JOHANNES.
 CUERA, v. PETRUS.
 CULAIN, v. NICOLAUS.
 CULMINE, v. JOHANNES.
 CUMENIS, v. JOHANNES.
 CUMINO, v. HENRICUS.
 CUMIS, v. BENEDICTUS.
 CUOMENEUC (?), v. GUIDOMARUS.
 CUPARI, v. JOHANNES.
 CURIA, v. GUILLELMUS, YVO.
 CURSERIIS, v. GUILLELMUS.
 CURTI, v. GUILLELMUS, JORDANUS.
 CURTILIS, v. GIRARDUS.
 CUSANES, v. REGINALDUS.
 CUSCURIUS, v. JOHANNES, RICHARDUS.
 CUSILLO, v. PETRUS.
 CUSTOS, v. JOHANNES.
 CUTIRIACO, v. GIRARDUS, JOHANNES.

D

DACHIS, v. JOHANNES.
 DADI, v. JACOBUS.
 DACIA, v. HEMERIGUS, JACOBUS, LAURENTIUS, MICHAEL, NICOLAUS, PETRUS.
 DALAS, v. DANIELUS.
 DALONAIGNE, v. PETRUS.
 DALOS, v. JACOBUS.
 DALPHINI, v. GUIDO, HUGO.
 DAM, v. ANTONIUS.
 DAMBACH, v. JOHANNES.
 DAMIS, v. PETRUS.

DAMOSIACO, v. PETRUS.
 DAMPIERRE, v. GUIDO.
 DAMVILLE, v. DANVILLA.
 DANEIRES, v. DIONISIA.
 DANI, v. RICHARDUS.
 DANIEL DE DALAS, 663^b.
 — DE DOULAS (DOUL), mag., 296^a, 467.
 — episc. Verdensis, Carm., 539, 540^a.
 — FABRI, Brito, 165.
 — DE LOCTEY, librarius, 658^a.
 — MILITIS, art. mag., 645.

DANIEL DE MONTERUBIANO, Erem. S. Aug., 321.
 — DE PARISIUS, capell. S. Mederici, 278.
 — DE TAREGORON, medicinae prof., 361^a.
 DANVILLA, v. NICOLAUS.
 DATTIES, v. ROBERTUS.
 DAUCHY, v. JACOBUS.
 DAUREDICHE, v. HENRICUS.
 DAVID DE AIDAZ, 164.

DAVID, episc. Assaphensis, 424*.
 — DE MAR (MAIR), mag., 367, 368*.
 — DE RUDALBACH, v. DAVID DE WALLIA.
 — DE WALLIA, rector Univ., mag., 224.
 DAVILLA, v. DANVILLA.
 DEDE, v. JOHANNES.
 DEMAUDUS DE POLONIA, 163.
 DEMOYS, v. SYMON.
 DENISOT, dictus DE VALENCIANIS, 82.
 DEODATUS, abbas Latigniac., episc. Castrens., theol. mag., 202, 217.
 — BARRERIE, Ord. Carmelit., theol. mag., 657.
 — BENEDICTI, curatus de Stella, 477*.
 DEONISII, v. GUILLELMUS.
 DERDANUS, v. JOHANNES.
 DESCOVILLA, v. GILEBERTUS.
 DESCROUES, v. NICOLAUS.
 DESIDERIO (S.), v. GIRARDUS, NICOLAUS.
 DESIES, v. RENERUS.
 DESMOULINS, v. JOHANNES.
 DESPERNOY, v. NICOLAUS.
 DESPRÉS, v. PETRUS.
 DESTEMECKE, v. DYERRICUS.
 DEUTIO, v. BERTRANDUS, GAUCELINUS.
 DIA, v. JOHANNES.
 DIACONI, v. JOHANNES.
 DIDACI, v. JOHANNES.
 DIEBOLDUS DE AUGUSTA, 165.
 DILLET, v. JOHANNES.
 DINANT (DINANTO), v. GUILLELMUS.
 DINUS, patriarcha Gradensis, 436.
 DIONISIA DANERES, 29.
 DIONYSII, v. ALPHONSUS.
 DIONYSIO (S.), v. BERTAUDUS, JOHANNES, PETRUS.
 DIONYSIUS AREOPAGITA, 400*.
 — dictus BILBAUT, 260.

DIONYSIUS DE BURGO S. SEPULCHRI, Eremit. S. Aug., mag. theol., 502*.
 — DE CAUDA, 668*.
 — DIVITIS, 152.
 — DE DUCLARO, alias dictus MAHUEL, theol. mag., canon. Constant., 497, 625.
 — DE FARCELLIS, art. mag., 639.
 — FLACONIS, art. mag., 632.
 — DE MUTINA, Eremit. S. Aug., theol. mag., 404, 535, 536*, 546, 547*, 570*.
 — OLEARII DE PARISIUS, art. mag., 635.
 — DE PERONA, 664^b.
 — SAFFRAY (SAFRE, SAFREDI), can. S. Sepulchri, art. et med. mag., 360, 362, 362*, 665*, 671*.
 — DE VAREDIS, art. mag., 635.
 DIRRICUS ALMANUS DE CARDANO, 165.
 DIUNANO, v. HERVEUS.
 DIVIONE, v. GALTERUS, JOHANNES.
 DIVITIS, v. DIONYSIUS, JOHANNES.
 DOLA, v. GERARDUS.
 DOLLINDORP, v. HENRICUS.
 DOMARIO (DOMARO), v. GERARDUS.
 DOMEYRA, v. PETRUS.
 DOMINICUS GRIMA (GRENIER), mag. theol., episc. Appam., 277*, 437*.
 — HORNEN (DE HURNEN), art. mag., 634.
 — DE ISPANIA, 670*.
 — DE MARTINACIO DE CLAVAXIO, can. S. Johannis Leod., mag. art., 634.
 — MARTINI DE S. URBANO, art. mag., 633.
 — DE SANCTO SALVIO, 665*.
 — DE SAINT SAUGOC, 662*.
 DONALDUS DE MAR, 664*.
 DONARIO, v. DOMARIO.
 DONATUS, ejusdem Barbarismus, 679*.
 — DE FERRARIIS DE MASSIS DE VIGLEVANO, art. mag., 636.

DONNINO (S.), v. GAUFRIDUS.
 DONSERCIO, v. PONTIUS.
 DORGITE, v. PETRUS.
 DORMALE (DORMARE), v. GERARDUS, GODEFRIDUS.
 DOUBEL, v. ROBERTUS, STEPHANUS.
 DOULAS (DOUL), v. DANIEL.
 DREMO, v. PHILIPPUS.
 DREUES DE VINACOURT, 204.
 DROCO DE CARITATE, 669^b.
 — DE REMIS, art. mag., 635.
 DROCONIS, v. G.
 DROETUS DE MILLI, 305.
 DRUMBEC, v. MACOLINUS.
 DRUYE, v. BERNARDUS.
 DUBLINI, v. AEGIDIUS.
 DUCLARO, v. DIONYSIUS.
 DUCY (DUCYACO), v. DURY.
 DUDI, v. HERCHERUS.
 DUDO, dictus TUEBUEF, can. Paris., 5.
 DUGLES, v. JOHANNES.
 DULCIS, v. ROBERTUS.
 DULHUNS, v. JOHANNES.
 DULLART, v. JOHANNES.
 DUNIS, v. JOHANNES DE CHERINIS.
 DUNO, v. HUGO, J.
 DUOBUS MONTIBUS, v. JOHANNES.
 DURANDI, v. GUILLELMUS, JOHANNES.
 DURANDUS DE AURELIACO, Ord. Praed., mag. theol., 330, 339, 429, 433*.
 — DE AUVERNIA, 669^b.
 — CALVETI, 165.
 — DE S. PORCIANO, Ord. Praed., episc. Limosien., Anic. et Meld., mag., 102*, 217, 415*, 418, 424*.
 DURANTIS, v. GUILLELMUS.
 DURIACO (DURY), v. NICOLAUS, HELLINUS.
 DYACONI, v. JOHANNES.
 DYERRICUS DESTEMECKE, 165.
 DYONISII, v. GUILLELMUS.

E

EBROHARDUS DE HOUF, Almanus, 163.
 EBROICENSIS, v. GUIDO.
 EBTURNACO, v. HERMANUS.
 ECCLESIA, v. AEGIDIUS.
 ECKA, v. REINERUS.
 ECKEHARDUS DE HOCHHEIM, Ord. Praed., mag. theol., 148*, 322.
 ECKETOT, v. PETRUS.
 EDMUNDUS (EMUNDUS) MANESCALLI, Ord. Min., theol. mag., 421, 422, 425*, 453, 454*.
 EDUA, v. SIMON.
 EDUARDUS BAILLOL, rex Scotiae, 438, 439*.
 EGDIDUS, v. AEGIDIUS.
 ELEMOSINE, v. ANDREAS.
 ELIAS, dictus RUFUS DE CREPON, 30.
 — (ELIS) DE CORSONE (CURSON,

COURSON), mag. theol., 505, 641*, 646*, 662*, 665*.
 ELIAS FABER, 668^b.
 — DE NABINALI, archiep. Nicosien., S. Vital. card., Ord. Min., theol. mag., 320, 343, 419, 423, 431*, 564.
 — QUERNEL, can. S. Johannis de Nomento Rotrodi, art. mag., 641.
 — RAYMUNDI, Ord. Praed., 659.
 — TALAYRANDUS, v. TALAYRANDUS.
 ELIZABETH, regina Ungariae, 570.
 — soror comitis Hanoniae, 599.
 ELOCHOR, v. JOHANNES.
 ELOU, v. ADAM.
 ELPIDIO (S.), v. ALEXANDER.
 ELST, v. CHRISTIANUS.
 EMELINA REGRATERIA, 152.
 EMERICUS DE CAMPIS, 663*.

EMMERICUS, 661^b.
 EMO DE CONFOLEYN, 666^b.
 ENARDUS DE SUESSIA, 163.
 ENCRE, v. PETRUS.
 EPIPHANIA LA COUMIE, 30.
 ERARDUS DE VILLARIUS, 667^b.
 ERBLEYO, v. JACOBUS.
 ERDEBOLDUS DE TRAGETO (TRAJECTO) inferiori, 165.
 ERDETO, v. PETRUS.
 ERICINIO, v. ALBERTUS.
 ERNISI, v. GUILLELMUS.
 ERNUPLUS, v. ARNULPHUS DE BROSELIS.
 ERQUERIACO, v. JOHANNES.
 ESCHVELETERI, v. AYMERICUS.
 ESCHILDUS DE SUECIA, 661^b.
 ESCOLIER, v. SIMON.

ESCULO, v. FRANCISCUS.
 ESPARNOY, v. NICOLAUS.
 ESPINAY, 305.
 ESPINE, v. GUILLELMUS.
 ESPOUSSART, v. JOHANNES.
 ESSE, v. THOMAS.
 EUELBAREN DE ESSCENEM, v. JOHANNES.
 EURART, v. JOHANNES.
 EUSTACHIUS DE BOSCO, art. mag., 643.

EUSTACHIUS BRUNETI, mag. art., bacc. theol., 596, 654.
 — DE FLORIANO, doctor in decret., 497, 627.
 — DE GRANDICURIA, can. Paris., mag., 103.
 — DE MALOREGE, art. mag., 645.
 — DE MILEN, art. mag., 645.
 — DE MINORICURIA, abbas S. Vedasti Atr., 652, 653*.
 EVENUS (YVANUS) BOHIC (BOUCH), jur.

utriusque doctor, can. Paris., 368*, 511, 511*, 563, 665^a. — V. HENRICUS BOHIC.
 EVENUS BRITO, 665^a.
 — DE RADIACO, art. mag., 636.
 EVERARDUS BRITO, 664^b.
 — DE LETENC, 667^b.
 EXCLUSA, v. GUILLELMUS.
 EKONE, v. GUILLELMUS.
 EXTRAVILLAM, v. ROBERTUS.
 EYMARDI, v. NICOLAUS.
 EYMERICI, v. NICOLAUS.

F

FABA JACOBI FABAE, 666^b.
 FABER, v. ELIAS, GERARDUS.
 FABRI, v. DANIEL, GUIDO, GUILLELMUS, JACOBUS, LAURENTIUS, MICHAEL, NICOLAUS, RANULPHUS, RICARDUS, ROBERTUS.
 FABRIANO, v. THOMAS.
 FAGOT, v. HUGO.
 FAIELLO, v. PETRUS.
 FAITUDO, v. JOHANNES.
 FALAYS, v. GAUFRIDUS, JACOBUS.
 FALCOMONTE, v. JOHANNES.
 FALISTA, v. JOHANNES.
 FANNY, v. RICARDUS.
 FARA, v. JOHANNES.
 FARCELLIS, v. DIONYSIUS.
 FARDEL, v. GUILLELMUS.
 FARFER, v. GUILLELMUS.
 FARINERII, v. GUILLELMUS.
 FARSELLI, v. L.
 FASTELF, v. LAURENTIUS.
 FAUQUETI, v. JOHANNES.
 FAUVELLI, v. JOHANNES.
 FAVE, v. JUDICELLUS.
 FAVEREL, v. PETRUS.
 FAYT, v. JOHANNES.
 FEDERICI DE FLORENTIA, v. NICOLAUS.
 FEE MORGANT, espicier, 256*.
 FELICIE, v. JACOBIA.
 FELICIUS COLDOE, 667^a.
 FERCHEW, v. SIHERAUDUS.
 FERDERICUS DE ALMANIA, 163.
 — DE NOCTEMBERCH, 165.
 FERGINGEN, v. HAINRICUS.
 FERNANDI, v. ALPHONSUS.
 FERNANDUS RODERICI, Ord. Min., theol. mag., 558.
 FERON, v. BARTHOLOMAEUS, BERTRANDUS, NICOLAUS, PETRUS.
 FERRANDUS LUPI, Ord. Praed., 481.
 FERRARIIS, v. DONATUS, THOMAS.
 FERRATI, v. JOHANNES.
 FERRERIIS, v. GIDO, JOHANNES.
 FERRITI, v. JOHANNES.
 FICECLO, v. RUFFINUS.
 FIRMINUS DE BUSTO, 665^b.
 — COQUEREL, decanus Paris., episc. Noviomien., 654*.

FIRMINUS DE COQUEREL, praepositus Paris., 118*, 120, 123, 125*.
 — AD LATUS, 665^b.
 — DE PERUILLUR, 166.
 FLACONIS, v. DIONYSIUS.
 FLAMINGI, v. JACOBUS.
 FLANDRIA, v. JACOBUS, ROBERTUS.
 FLEMINGUS, v. PETRUS.
 FLEMIS, v. GILBERTUS.
 FLEMING, v. GILBERTUS.
 FLIMEN, v. STEPHANUS.
 FLORENCI, v. NICOLAUS.
 FLORENTIA, v. BARTHOLOMAEUS SERVADDI, HUGUTIO, OTTO, PETRUS, REMIGIUS, ROBERTUS.
 FLORENTIUS DE HANGESTO, mag., 665^b.
 — HYVETE (HYVEITE), baccal. theol., 654, 655*.
 FLORI, v. THOMAS.
 FLORIANO, v. EUSTACHIUS.
 FLORIE, v. JOHANNES.
 FLORO (S.), v. PETRUS.
 FLOTE, v. GUILLELMUS, PETRUS.
 FLOURI, v. JOHANNES.
 FOGACRA, v. JOHANNES.
 FOGOU, v. RICARDUS.
 FOLCHATHERIO, v. JOHANNES.
 FOLETO, v. PETRUS.
 FOLEZ, v. ADAM.
 FONTE, v. JACOBUS, JOHANNES, PAULUS.
 FONTIBUS, v. GODEFRIDUS.
 FORCUS, v. GUILLELMUS.
 FORESTA, v. GUILLELMUS, HUGO, JOHANNES.
 FORET, v. ROBERTUS.
 FORGETIS, v. JOHANNES.
 FORNERII DE BELLOVICINO, v. RAYMUNDUS.
 FORTANERIUS VASSALLI, mag. theol., gen. Ord. Min., archiep. Ravennat., 411*, 412, 471*, 542, 543, 597, 650.
 FORTIS DE FORTI, Ord. Min., theol. mag., 571.
 — v. JOHANNES.
 FOSSA GUMMINUM(?), v. REFFREDUS.
 FOSSATO, v. GILHELMUS.
 FOUNICHON, v. SIMON.
 FOUQUOIN, v. NICOLAUS.

FOURRARI, v. GUILLELMUS.
 FOUSTOUL, v. JOHANNES.
 FOUVILLA, v. ROBERTUS.
 FRACCINO, v. ROBERTUS.
 FRACCOVILLE, v. FRANCOVILLA.
 FRANC, v. HENRICUS, JACOBUS.
 FRANCAVILLA, v. FRANCOVILLA.
 FRANCISCI, v. JOHANNES.
 FRANCISCUS ADRIANI, Bonon., mag. theol., Ord. Min., 536*.
 — DE AUTISSIODORE, art. mag., 633.
 — DE BELLUNO (DE TERSIVIO), mag. theol., Ord. Praed., 500, 526, 538, 592.
 — CARACCIOLI DE NEAPOLI, cancell. Paris., 137*, 146, 147*, 148, 170.
 — DE CASTELLO, decanus fac. medic., 170, 282*, 291*, 322, 396, 451, 455*, 500, 664^a.
 — CRISTOFORI, art. mag., 634.
 — DE ESCULO, Ord. Min., 320, 321*.
 — hostularius S. Victoris Paris., 337*.
 — LUMBARDUS, bacc. medic., 394, 662^a.
 — DE MARGANTIS de Fulgineo, Erem. S. Aug., theol. mag., 626*.
 — MAYRONIS de Digna, Ord. Min., mag. theol., 272*, 272, 273.
 — DE MELDIS, mag., 297.
 — DE METIS, Erem. S. Aug., 172, 276*.
 — DE MONTE ACUTO, 668^b.
 — DE MONTERUBIANO, prior gener. Eremit. S. Aug., 85, 133, 134*.
 — DE PAVIA, 256*.
 — pergamenarius, 667^b.
 — PETRARCA, poeta, 462*, 501, 502*, 503, 617*.
 — DE VENETIA, scholaris Marsillii de Padua, 719.
 — DE VLETERNE, art. mag., 644.
 FRANCO DE BORT, miles, 436.
 FRANÇOIS, v. JOHANNES.
 FRANCOVILLA, v. ADAM, GUIDO, JOHANNES.
 FRATRIS, v. SIMON.
 FREAUVILLA (FRAVILLA), v. NICOLAUS.
 FREDERICUS DE BARDIS, jur. utriusque doctor, 460*.
 — BUTERNE, 165.

** Chart. Univ. Paris. II, 1.

FREDERICUS, schol. Paris., 165.
 FREDOL, v. BERENGARIUS.
 FREGNANO, v. THOMAS.
 FREMIN, v. FIRMINUS.
 FRENNAY, v. MATHAEUS.
 FREOUATI DE SMALANDIA, v. ANDREAS.
 FRERON, v. SIMON.
 FRESNELIS (FRENETS), v. INGERANNUS.
 FRESNEYO, v. JOHANNES.
 FREYACO, v. VINCENTIUS.
 FRIBURGO, v. GUILLELMUS, JOHANNES
 MATHIAE.
 FRIGIA, v. HEBRANDUS.

FRIKKINGEN DE UEBERLINGEN, v. ULRI-
 CUS.
 FRIMARIA, v. HENRICUS DE VRIMA-
 RIA.
 FRISIA, v. BERNARDUS, HENRICUS, JA-
 COBUS, WOLFARDUS.
 FRISONNE, v. JOHANNA.
 FROISSART, v. JOHANNES.
 FROMONDI, v. PETRUS.
 FUAS, v. JACOBUS.
 FULCAUDUS, episc. Noviomen., Bituric.,
 218, 238, 564*.
 FULCO BARDOUL, mag., 563*.

FULCO DE CHANACO, jur. utr. prof.,
 episc. Paris., 600, 601, 613*, 621, 622*.
 FULCOSA, v. YVO.
 FULETOT, v. GUILLELMUS.
 FULGINEO, v. GENTILIS.
 FULGONIS, v. GUILLELMUS.
 FULTRARI, v. RADULPHUS.
 FUNICI LOCO, v. GUILLELMUS.
 FURNERII, v. SILVESTER.
 FURNERIUS, v. RADULPHUS.
 FURNO, v. JACOBUS, MICHAEL, VITALIS.
 FUSCARARI, v. AEGIDIUS.
 FUSCIANUS HIRIER, 165.

G

G., archidiaconus Alperien., mag. de-
 cret., 48.
 G. DE BOS, 436.
 G. BURNEL, clericus, 360.
 G. CHAUCON, can. Paris., mag., 72.
 G. DE CRISP., 77*.
 G. DE DOL, 77*.
 G. DROCONIS, 249.
 G. DE PERTICO, can. Paris., mag., 103.
 GABRIEL DE PORCELASTO, art. et medic.
 mag., can. Novarien., 630.
 GACE, can. Laudunen., licent. decret.,
 48.
 GAJLLARDUS DE CARDALHACO, can.
 Paris., mag., 297.
 — DE POPA (*sic*), 662^b, 661^b.
 GAILLON, v. BENEDICTUS, JOHANNES, NI-
 COLAUS.
 GAJETA, v. PETRUS.
 GAJETANI, v. ANIBALDUS.
 GALDERICUS, Cluniacensis, 128*.
 GALENSIS, v. JOHANNES, PETRUS.
 GALENUS, 269*, 631*.
 GALERANNUS DE MEDUNTA, 165.
 GALFRIDUS, v. GAUFRIDUS.
 GALHARDUS DE ACUTIS, Eremit. S.
 Aug., theol. licent., 592.
 — DE LA MOTE, S. Luciae in Silice
 card., 441*.
 — DE POGETO, Ord. Praed., mag.
 theol., 404*.
 — DE PREYSSAC, episcopus Tolosan.,
 et Regiens., 212*.
 GALONISFONTIBUS, v. GOLONISFONTIBUS.
 GALTERUS DE ARGENTINA, 163.
 — DE BLISE, 163.
 — DE BRIFUEL, can. Lutosen., 164.
 — BUITERNE, 165.
 — BURLEY, theol. mag., 454*.
 — DE CHATUN (CHYATON), Ord. Min.,
 theol. mag., episc. Assaphens., 419,
 423, 453, 454*, 471*.
 — DE S. CLARO, mag. art., 527.
 — Cluniacensis, theol. mag., 127*,
 128*.
 — DE DIVIONE, Ord. Min., 418.

GALTERUS LATHOMI, 31.
 — DE LIENTICURIA, Ord. Milit. Tem-
 pli, 129.
 — LUPERII, can. Belvac., art. mag.,
 645.
 — DE MEYBRUEC, art. mag., 643.
 — PEUREL, mag., 164.
 — PICTOR, 665^b.
 — DE SANCTO QUINTINO, 668^b.
 — DE S. RICHARIO, can. Ebroicen.,
 mag., 70*.
 — DE WARDELAW, Scotus, rector
 Univ. Paris., art. et theol. mag., episc.
 Glasguens., card., 527, 592, 594*, 647.
 — III, abbas monasterii Morimundi
 Ord. Cisterc., theol. doctor, 253*.
 GAMACHIIS, v. BERNARDUS, MACRO.
 GAMACHON, v. PETRUS.
 GAMBESIO (GAMBASIO), v. SIMON.
 GANDAVO, v. HENRICUS, JACOBUS, JO-
 HANNES.
 GANDENDIA, v. NICOLAUS.
 GANNIS, al. DE ASSONVILLARI, v. OU-
 DARDUS.
 GARBRANDUS, 164.
 GARCINO, v. LEONARDUS.
 GARDINO, v. HUGO.
 GARENNE, v. ROBERTUS.
 GARIETO, v. NICOLAUS.
 GARINUS DE GIACO, Ord. Praed., theol.
 mag., gener. mag., 303, 312, 429, 433*,
 462, 526, 591, 604*, 604, 619.
 — DE PRUVINO, notarius, 316, 350,
 368*, 394.
 GARLANDIA, v. JOHANNES.
 GARNERII, v. JOHANNES.
 GARNERUS DE MONTE, 163.
 GAROTI, v. RICARDUS.
 GASBERTUS, archiepisc. Arelat., camera-
 rius, 419, 436, 477*, 482, 488.
 — DE ORGOLIO, Ord. Praed., episc.
 Cenetens., 640.
 GATENULK, v. JOHANNES.
 GATERNESSE, v. MARTINUS.
 GAUCELINUS (GAUCELMUS), episc. Alban.,
 441*.

GAUCELINUS DE DEUTIO, episc. Nema-
 sen., 671*, 697.
 GAUCHE, v. GERARDUS.
 GAUDEFRIDI, v. ROBERTUS.
 GAUFRIDUS DE ALMANIA, 163.
 — DE AUCIACO, 661*.
 — BRITO, prior Sorbonae, mag., 556.
 — BRITO, stationarius et librarius, 191.
 — DE BUILLANE, librarius, 189*.
 — BURGONDUS, stationarius, 180.
 — DE CARNOTO, mag., 89.
 — LE CAUCHOIS, stationarius, 532.
 — DE CHALOT, 663^b.
 — DE CHARNAYO, Ord. milit. Templi,
 129.
 — DE CORNELLIONE, mag., 164.
 — DE S. DONNINO, 233.
 — DE FALAYS, mag., 162.
 — LE FAUCHENT, al. JOUBIN, art.
 mag., 636.
 — GODEFRIDI, art. mag., 639.
 — DE GONSALAC, mag., 322*.
 — GRANDFELDIUS DE NORTHAMPTON,
 Erem. S. Aug., theol. doct., episc.
 Fernens., 453, 454*.
 — DE INSULA, can. Nannet., medic.
 professor, 361*.
 — LEGAL, jurisperitus, mag., 297.
 — DE S. LEODEGARIO, librarius, 188,
 189, 192.
 — dictus LIGATOR, notarius, 90.
 — LOTHARINGUS, stationarius et li-
 brarius, 192.
 — LE MARHEC (MARESCH), art. medic.,
 theol. mag., episc. Corisopitensis,
 630, 631*, 654, 662*, 665* (MARUC).
 — LE MARHEC, licent. in art., schola-
 ris in leg., 631*.
 — MAUBUE, art. mag., 632.
 — DE MELDIS, mag., 141.
 — DE MONCHIACO NOVO, art. mag.,
 632.
 — dictus LE NORMANT, librarius et
 stationarius, 273*.
 — DE OPITRIGIO, can. Bononien.,
 art. mag., 636.

GAUFRIDUS DE PLESIACO, 669^b.
 — DE PLESSERIO, notarius, 64*.
 — DE PRESBITERI VALLE, art. mag., 639.
 — rector eccles. de Treno, 163.
 — DE RUBEO MONTE, mag., 35.
 — DE SERANS (CERANS), Ord. Praed., theol. mag., 548, 549, 551, 592.
 — DE TREVIRIS, 669^a, 671*.
 — TUDUALI, can. Trecon., medic. mag., 361*.
 — VASTINELLI, procur. nat. Normann., mag., 606, 621, 638.
 — DE VICO NOVO, stationarius, 180.
 GAUTERII, v. GUILLELMUS.
 GAY, v. ROBERTUS.
 GAZO DE MONTE LETHORICAE, can. Laudunen., 164.
 GEBENNIS, v. AMEDEUS, THOMAS.
 GEFFREDUS LE MENDRE, mag., 564*.
 GELO, v. JOHANNES.
 GENDUNO, v. JANDUNO.
 GENIZIACO, v. PETRUS.
 GENO, v. CONRADUS.
 GENOVEFA LEQUOKELEIR, 29.
 GENREHO, v. GUIDO.
 GENTIANUS TRISTANI, civis Paris., 278.
 GENTILIS DE FULGINEO, medicus, 558.
 — Ord. Min., S. Martini in Mont., presb. card., 106.
 — DE ROMA, Ord. Praed., licent. in theologia, 62, 85*.
 GENTIUS (GENETIUS?), Ord. Min., mag. in theologia, 77*.
 GEORGIUS D'AST, 471.
 — DE BORGOLIO, Eremit. S. Aug., theol. baccal., 399.
 — OLEARIUS, 152.
 GERALDUS, v. GERARDUS.
 GERARDUS DE ABBATISVILLA, 81.
 — DE ALVERNIA, seu LASBOEGAS, mag., 444, 489, 492*, 559, 560.
 — DE BECHAYA, can. eccl. S. Amati Duacen., rector Univ. Paris., art. mag., 644.
 — DE BONONIA, Ord. Carm., theol. mag. et prior general., 127*.
 — BOUQUEDEPOIS, nat. Picard., mag., 609.
 — DE BRENAY, 162.
 — DE BUCCO, 669^b.
 — BUST, Almannus, 667^a.
 — DE CAMARDO, can. Abbatissillae, mag., 165.
 — DE CAMPIS, mag., 165.
 — DE CAMPINULO (CAPINULO, CAMPO-MULI), cantor Paris., legum doctor, 296, 298*, 320, 321*, 326, 327*, 330*, 332, 340*.
 — can. S. Benedicti, 29.
 — DE CASTRO TEODORICI, dictus SIRENVALE (?), licent. in jure civ., mag. art., 633.

GERARDUS DE COPIS, 662^b.
 — DE COURTONNE, episc. Suession., 218.
 — curatus S. Eustachii Paris., 668^a.
 — DE CURTILIS, mag. regens decret., 621, 627.
 — DE CUTRIACO (CUTRI), mag. in decret., 29, 35, 48.
 — DE S. DESIDERIO, art. et medic. mag., 500, 630.
 — DE DOLA, mag., 7.
 — DE DOMARIO (DOMART, DE GUARDIA), Ord. Praed., card. S. Sabin., 500, 501, 519, 526, 671*.
 — dictus DE DORMALE de Lovanio, art. mag., 642.
 — FABER, 668^b.
 — DE GAUCHE, Ord. militiae Templi, 129.
 — DE GERSIMACO, 163.
 — GRIMALDI, Ord. Min., theol. mag., 649.
 — HISPANUS, 669^b.
 — DE LALO, capellanus papae, 423.
 — DE LEMOVICIS, mag., procur. nat. Gallic., 119.
 — LEODIENSIS, Ord. Praed., 81*.
 — DE LUBECCA, 662^b.
 — DE MACELLIACO, art. mag., 633.
 — DE MANSO, clericus, 667^a.
 — DE MARLA, jurisperitus, 368*.
 — DE S. MARTHO, 163.
 — MONERII, art. mag., 634.
 — DE MONTE ACUTO, mag., 560.
 — DE MORETO, abbas S. Germani, 52.
 — DE NOGENTO, mag., rector Univ. Paris., 35, 60.
 — DE NOVA VILLA, cantor de Tyarno, mag., 88.
 — DE NOYLETOZ, 163.
 — OTHONIS, min. gener. Ord. Min., patriarcha Antioch., 321*, 403*, 419, 423, 425, 426*, 437, 438, 453, 471*, 519*, 542.
 — PESQUERII, Ord. Min., theol. mag., 451, 452.
 — PETONNI, 664^a.
 — PICTAWENSIS, 666^a.
 — ROSTAGNI DE JANUA, Ord. Min., 330.
 — DE SCOLARIBUS DE PADUA, Eremit. S. Aug., theol. mag., 606.
 — DE SENIS, Eremit. S. Aug., 339.
 — DE SEYT BERNARD, 663^b.
 — DE SILVANECTO, schol. Paris., 148.
 — DE TORNAMIRA, abbas Gardae Dei, Cisterc. Ord., 650*.
 — DE TURNEL, 669^b.
 — DE VASCONIBUS de Bergamo, Eremit. S. Aug., episc. Savonens., mag. theol., 409, 429.
 — DE VERVINO, mag. theol., poenitentarius Paris., 610*, 697.

GERARDUS DE S. VICTORE, Ord. S. August., magister in theol., 121, 127*, 153, 154, 203, 209.
 GERAUD, GERARDUS, v. NICOLAUS, PETRUS.
 GERE, v. BAILE.
 GERINI, v. JOHANNES.
 GERINUS BURGAUT, 663^a.
 — DE PRUVINO, 661^b.
 GERLACUS DE WETSLARIA, praepositus eccl. de Volkermarck, 107.
 GERMANO S., v. GUILLELMUS.
 GERMANUS CELATI, theol. mag., 360, 363, 364-367, 392, 429, 433*, 662^b, 671*.
 GERSIMACO, v. GERARDUS.
 GERULPHUS GOETALS, art. mag., 643.
 GERVASIO S., v. BENEDICTUS.
 GERVASIUS CHRISTIANI, medic. mag., 189*.
 — can. Montis S. Eligii, mag. theol., 13.
 GHYSNOIS, v. THOMAS.
 GHYZELINUS LUPI, can. B. Mariae Brug., art. mag., 644.
 GIACO, v. GARINUS.
 GIANNOSUS DE ANGELERIIS, baccal. bibl., art. mag., 634, 637*.
 GIDO DE FERRERIIS, 669^a.
 — DE PROYNIS, 665^b.
 GIFFO, v. AEGIDIUS, HERVAEUS.
 GILBERTUS DE CANTOBRIO, 163.
 — DE CELSETO, art. et med. mag., 633.
 — COSSARDI, theol. mag., can. Autisiodoren., 625.
 — DESCOVILLA, mag., 65.
 — FLEMING, decanus eccl. Aberdon., doctor decret., 561, 562*, 670^b (FLEMIS).
 — HAMELINI, medicus Philippi VI, 261, 313, 314*.
 — DE HOLLENDIA, Anglicus, librarius, 189*, 532.
 — MENART, mag., 666^b.
 — DE NORMANIA, mag., 141.
 — PIANCHELE, art. mag., 643.
 — SCOTUS, mag., 662^a, 666^a.
 — DE TORNACO, Ord. Min., 109, 112*.
 GILBOSI DE NOBLANS, v. PONCIUS.
 GILHELMUS, mag., 666^a, 666^b.
 GILIUS DE MORETO, 662^b.
 GIMAR, v. GUILLELMUS.
 GINGANCO, v. JOHANNES.
 GINOTI DE VALENTIA, v. MICHAEL.
 GIRARDI, v. ARNALDUS, JACOBUS, JOHANNES.
 GIRARDUS, GIRALDUS, v. GERARDUS.
 GIRONDA, v. PETRUS.
 GISLONIS, v. ULPHO.
 GLACHAR, v. RADULPHUS.
 GLACTONO, v. ROGERUS.
 GLYSEIMI, v. LAURENTIUS.
 GOBERTUS MAGNI DE BELLOMONTE, notar., 494, 495, 497.

- GOCIUS, card. S. Priscæ, 557.
 GODECAT, v. SIMON.
 GODEFRIDI, v. GAUFRIDUS, ROBERTUS.
 GODEFRIDUS DE BENIACO, 668^a.
 — DE DORMARE, art. mag., 656.
 — DE FONTIBUS (FONTANIS, DE LEO-
 dio), theol. mag., 8, 13, 17*, 53, 90,
 109, 112*.
 — HOTE, 669^a.
 — LE MAIRE, Brito, medic. licent., 500.
 — DE PARCIM, de Greifswald, can.
 Warmien., mag. art., 646, 647*, 648*.
 — DE PONTE, 165.
 — DE RUPE, 667^b.
 GODEZARDI, v. SIMUNDUS.
 GODINO, v. GUILLELMUS PETRI.
 GODONER, v. JOHANNES.
 GOETALS, v. GERULPHUS.
 GOEZANI, v. OLIVERIUS.
 GOGÉ, v. MARCUS.
 GOISBERT, v. MICHAEL.
 GOLINI, v. GUILLELMUS.
 GOLONISFONTIBUS, v. JOHANNES, RI-
 CHARDUS.
 GOME, v. JOHANNES.
 GOMER DE STEMPIS, v. GUILLELMUS.
 GONEIS, v. JACOBUS.
 GONSALAC, v. GAUFRIDUS.
 GONTERII, v. ALANUS.
 GORHAM, v. NICOLAUS.
 GORMON, v. YVO.
 GORRE, v. JACOBUS, JOHANNES.
 GOSSENIUS SCOTUS, 666^a.
 GOSWINUS DE WERNA, dictus STORM,
 de Zalt-Bomel, mag. art., 647, 648*.
 — DE ZUTPHANIA, mag. art., 406.
 GOT, v. BERNARDUS.
 GOTAS, v. P.
 GOUDRIAEN, v. NICOLAUS.
 GOUIN, v. PETRUS DE MORTUOMARI.
 GOUYON, v. JOHANNES.
 GOURMONT, v. GUILLELMUS.
 GOURRE, v. GORRE.
 GOY, v. JOHANNES.
 GRACINUS, v. GRATIANUS.
 GRANCHERII, v. RICHARDUS.
 GRANCHES, v. ROBERTUS.
 GRANDFELDIUS, v. GAUFRIDUS.
 GRANDIA, v. GILHELMUS.
 GRANDICURIA, v. EUSTACHIUS.
 GRANDISONO, v. JOHANNES.
 GRANDIVILLA, v. JOHANNES.
 GRASSETI, v. ODO.
 GRATIANUS (GRACINUS) DE ALKERIIS
 DE BRIXIA, medic. professor, 359,
 360, 362*, 386, 390, 394, 397, 398,
 663^b.
 GRAVIA, v. HENRICUS.
 GREAL, v. YVO.
 GREDIN, v. GUILLELMUS.
 GREGORIUS DE ARIMINO, Eremit. S.
 Aug. prior gen., theol. mag., 557, 590*,
 606.
 GREGORIUS, Eremit. S. Aug., mag. theol.,
 episc. Sorrens. et Feltrens., 322*, 400*.
 — LUCANUS, lect. Eremit. S. Aug.,
 64*. (Estne idem ac præcedens?)
 — NAZIANZENUS, 80.
 — de Valle Scholarium, 13.
 GRENGIES, v. THOMAS.
 GRENIER, v. DOMINICUS, PETRUS.
 GRESIS, v. YTERIUS.
 GRESSIBUS (GRESSEJO), v. JOHANNES.
 GRIANSONA, v. REGINALDUS.
 GRIMALDI, v. GIRALDUS.
 GRIMERIUS (GRUNERIUS) BONIFACII, de
 Rothomago, cancell. Paris., 533, 534*,
 561, 562*, 590, 597, 636*, 657, 697.
 GRINDIONE, v. JACOBUS, PONTIUS.
 GRINLAW (GRENLAU), v. GUILLELMUS.
 GRINNON, v. JOHANNES.
 GRISTANUS DE SUESSIA, 164.
 GROMESVILLIO, v. NICOLAUS.
 GROSSI, v. GUILLELMUS.
 GROUTELLI, v. JOHANNES.
 GRUA, v. HENRICUS.
 GRUELLI, v. JOHANNES.
 GRUERII, v. AGNES.
 GRUYTHUYS, v. ARNOLDUS.
 GUAS DE S. FLORO, v. PETRUS.
 GUBERNATORIS, v. BALDEWINUS.
 GUIBERVILLA, v. SIMON, STEPHANUS.
 GUIDI, v. UBERTUS.
 GUIDO, 669^b.
 — abbas S. Dionysii Paris., 318, 319,
 337, 338, 408, 430.
 — DE BESUNCIO, 662^b.
 — BLESSENSIS comes, 430.
 — DE BOLONIA, card. S. Caeciliae,
 episcopus Portuen., 573*, 628, 629*.
 — DE BRUERII, mag., 65.
 — DE CALVOMONTE, officialis Paris.,
 373, 374, 392*.
 — CAPRARI, 668^a.
 — DE CHABLEIS, art. mag., 635.
 — DALPHINI, Ord. militiæ Templi, 129.
 — DE DAMPIERRE, Flandriæ comes,
 75.
 — EBROICENSIS, Ord. Praed., 110,
 112*.
 — episc. Tornac., 143.
 — FABRI, art. mag., 656.
 — FABRI, procurator magistrorum fac.
 med., 374, 379*, 386*, 398.
 — DE FRANCOVILLA, 667^b.
 — DE GENVEHO, 665^a.
 — DE LAUDUNO, mag., 296.
 — DE MAYLEYO, 662^b.
 — DE NAVARRA, med. fac., v. GUIDO
 DE NOVARIA.
 — nepos Petri Gouin card. Autissiod.,
 630.
 — DE NOVARIA, alias DE RODES, fac.
 med., 349, 380, 385, 391, 397, 398.
 — PICTAVENSIS, 663^a (idem ac se-
 quens?).
 GUIDO PICTAVINI, decretorum doctor,
 212.
 — DE PLAILLIACO, mag., 499.
 — DE REDIS, mag., 668^b.
 — ROLLANDI, mag., 563*.
 — DE RUA, 669^b.
 — DE S. SEPULCRO, mag., 563*.
 — DE SUECIA, 662^b, 667^a.
 — DE TAIDE, 662^b.
 — TERRENI, Carmel., theol. mag.,
 prior general., episc. Majoric. et
 Elnens., 217, 238.
 — DE VELLIACO (VEELI), baccal,
 theol., 505, 505*.
 — DE VENTODORIO, episc. Camerac.
 et Vabren., 655*, 667^a.
 GUIDOMAR, v. GUILLELMUS.
 GUIDOMARI, v. HUGO.
 GUIDOMARUS, cler. domini Burbonii,
 664^b.
 — DE CUOMENEUC (CROMMENOUCK),
 librarius, 658*.
 — mag. medic., 69.
 GUIDONIS, v. MATTHAEUS.
 GUIDOUCHE, v. JOHANNES, NICOLAUS.
 GUILLANI DE JUILLIACO, v. STEPHA-
 NUS.
 GUILLAVILLA, v. JOHANNES.
 GUILLELMUS, abbas S. Victoris Paris.,
 139.
 — DE ALBACO, archidiaconus Cabulonis,
 668^a.
 — ALEXANDRI, mag. theol., can.
 Paris., 127*, 135.
 — ALNWICK, Ord. Min., theol. mag.,
 episc. Juvenaciens., 277*.
 — DE ALOST, 665^a.
 — DE ANGLIA, 665^a.
 — ANGLICUS, mag., 305.
 — DE ANGOS, 665^a, 670*.
 — DE AUCHOIRE, mag. art., 30.
 — DE AULA, rector eccl. S. Remigii
 de S. Dionysio, 655.
 — DE AULASTO, 662^a.
 — DE AURA, abbas de Bonofonte Ci-
 sterc., theol. mag., 253*.
 — DE AURELIANIS, stationarius, 531,
 532, 658*.
 — AUTISSIODORENSIS, 35.
 — DE AVENACO, 662^a.
 — DE BARENTONIO, 668^b.
 — DE BARGE, 163.
 — DE BARRA, mag. medic., 360, 362,
 382*.
 — BASTARDI DE CELSIS, canon. regu-
 laris, 481*.
 — BASTON, art. et med. mag., Univers.
 Paris. rector, 630.
 — DE BAUFETO (DE AURILLAC), episc.
 Paris., medicus, 116*, 120, 136, 208,
 223, 228, 229.
 — DE BECIZI (BECIZIAC), 663^a, 664^b.
 — DE BELLAGARDIA, 497.

GUILLELMUS DE BELVASO, 664^a.
 — DE S. BENEDICTO, mag., 29, 31^{*}.
 — BERNARDI DE NARBONA, cancellarius Paris., 287, 288^{*}, 331, 339^{*}, 343, 346, 348, 349^{*}, 356, 357, 359, 364-366, 369, 370, 374, 375, 377, 380, 384, 386, 396-399, 400, 402, 403, 405, 409-412, 429, 459, 662^b, 671^{*}.
 — BERNARDI DE PODIO, Ord. Min., theol. mag., 419, 423, 471^{*}.
 — BERNARDI DE RINTERIO, mag., 207.
 — BERTRANDI (BERTRANNI), episc. Noviom., Bajoc., Belvac., 295, 297, 563^{*}, 564^{*}, 719.
 — BERTRANDI, miles, 564^{*}.
 — BESCOTI, 564^{*}.
 — BLOC, Ord. Min., baccal. theol., 277^{*}.
 — DE BODENHAM, v. GUILLELMUS DE HIBERNIA.
 — DE BONA VALLE, 29.
 — BONETI, 662^b, 671^{*}.
 — DE BORDI, 351.
 — DE BOSCO, art. mag., 639.
 — dictus BOUCHEL, 30.
 — dictus LE BOURGOIGNON, librarius, 532.
 — DE BRENA, Ord. Min., theol. mag., 346, 429.
 — DE BRITIGNIACO, mag., 278.
 — BRITO, rector Univers., 107, 117, 669^b.
 — BRITON, mag., 165.
 — BRITONIS, 664^b.
 — DE BRIXIA, archidiac. Bonon., mag., 158^{*}, 717.
 — BUCHINI, Ord. Praed., 649.
 — BURNEL (BRUNELLI), clericus, 353, 354, 356, 361, 363, 368^{*}, 370, 395, 397, 399.
 — DE BURRECTO, 667^a.
 — CAFET, 664^b.
 — CALTOT, Ord. Praed., in theologia mag., 429, 431^{*}.
 — DE CALVOMONTE, mag., 564^{*}.
 — CAMPIONIS, theol. mag., nuntius Univers. Paris., can. Bajocen., 617^{*}, 627^{*}.
 — DE CAPROSIA, librarius, 189^{*}, 532.
 — DE CARBONENA (DE LEXOVIIIS), art. mag., 641.
 — DE CARDALHACO, archidiac. Sociensis eccl. Auxitan., Ord. S. Aug., 122.
 — CARNIFICIS, 152.
 — CARPENTARIJ, can. regul., 162, 163.
 — CASTRIC, 664^a, 668^b.
 — DE CASTRO REGINALDI, Ord. Praed., theol. mag., 283, 292, 429.
 — DE CASTRO VILLANI, 666^b.
 — DE CELLERARIIS, 668^a.
 — DE CHANACO, archidiac. Paris., legum professor, episc. Paris., patriarch. Alexand., 229^{*}, 505.

GUILLELMUS dictus CHAPIANSEC, 135.
 — CHEREMALE, 662^a.
 — COLEBRON, theol. mag., 225.
 — DE COMEHAN, 661^a.
 — comes de Ferrotes, 305.
 — II, comes Hanoniae, 599^{*}.
 — COMITIS, 135.
 — III Convenarum episcopus, 430.
 — DE CORNUBIA, medic. mag., 107.
 — CORRIGIE, art. mag., 640.
 — DE COSTA, Ord. Praed., 275.
 — DE CREMONA, prior gen. Eremit. S. Aug., episc. Novariens., 289, 290, 293, 309, 321, 327, 328^{*}, 404^{*}, 447, 477, 515^{*}, 547, 659.
 — DE CROLIO (TROLLIO), 668^b.
 — DE CRUBERET, decan. Tornac., mag. theol., 121.
 — CRUETI, can. S. Salvatoris de Blasio, art. mag., 640.
 — dictus DE CUMBACULO, librarius, 273^{*}.
 — curatus Sancti Nicolai, 666^b.
 — DE CURIA, stationarius, 180, 192, 273^{*}.
 — DE CURSERIIS, mag., 162.
 — CURTI, abbas Bolbonae, Cisterc., fit magister theol., 718, theol. doctor, episc. Nemaus., Albien., card. IV Coronat., 253^{*}, 431^{*}, 450^{*}, 571^{*}, 572, 579, 584, 586^{*}, 592, 603, 604^{*}, 614.
 — DE DERTONA, jurisperitus, procurator cancell. Paris., 377, 379^{*}, 397, 398.
 — DINANT, 663^b, 667^b.
 — DURANDI, Ord. Carmel., theol. mag., 546.
 — DURANTIS, 110, 112^{*}.
 — DE DUROFORTI, episc. Lingonen. et Rotomag., 237, 718.
 — DYONISII, 488, 662^a.
 — episc. Petragoricens., Bracaren., 626^{*}.
 — ERNISI, 668^a.
 — DE ESCOUCHEVO, medic. baccal., 362, 394.
 — L'ESPICIER, 670^b.
 — DE EXCLUSA, alias DE PLANIS, mag. art. et theol., Univers. Paris. rector, 595, 606, 617^{*}, 625, 627^{*}.
 — DE L'ESPINE, 664^a.
 — DE ESSARTIS, electus Ebroicens., 430.
 — DE EXONE, 164.
 — FABRI, quondam curat. S. Marcialis Paris., art. mag., 636, 668^a.
 — FARDEL, 664^a.
 — FARFER, 164.
 — FARINERII, Ord. Min. minist. general., SS. Marcellini et Petri card., theol. mag., 59^{*}, 546, 649.
 — Firmitatis (abbas), Cisterc., 450^{*}.
 — DE FLAVACOURT, Auxitanus archiepiscopus, 430, 432.

GUILLELMUS FLOTE, cancellarius Franciae, 564^{*}.
 — DE FONTE FRIGIDO, mag., 344^{*}.
 — DE FORCUS, 664^a.
 — DE LA FOREST (DE FORESTA), 131, 620^{*}.
 — filius Mathaei, 665^b.
 — DE FOSSATO, 669^a.
 — dictus FOURATUS 30, 31^{*}.
 — FOURRARIJ de Atrebatu, art. mag., 642.
 — DE FRIBURGO, mag. medic., 394^{*}.
 — DE FULCOSA (FOLCOSA, FOULQUEUSE), decret. doct., 363, 364^{*}, 365, 366, 367, 392, 719.
 — DE FULETOT, art. mag., 639.
 — FULGONIS, 165.
 — DE FUNCI LOCO, 568^{*}.
 — DE LA GARDE, archiep. Arelaten., et patriarcha Hierosolymit., 660^{*}.
 — DE GARLANDIA, librarius, 273^{*}.
 — GAUTERII, prior de Columberis, O. S. B., theol. bacc., 607.
 — DE S. GERMANO, 423.
 — GIMAR, 661^a.
 — GOLINI, 667^a.
 — GOMEZ DE STEMPIIS, art. mag., 633.
 — GOURMONT (GYRMONT), praepositus Paris., 507, 509^{*}.
 — DE GRANDIA, 669^a.
 — LE GRANT, Anglicus, librarius, 192.
 — GREDIN, art. mag., 644.
 — DE GRINLAW (DE VIRIDI MONTE), rector Univers. Paris., 527, 568^b, 667^b, 671^{*}.
 — DE GROSS., mag. medic., 116^{*}.
 — GROSSI, Ord. Praed., 526.
 — guardianus Ord. Minorum Parisiis, 117.
 — GUIDOMAR, 665^a.
 — GUITARD, episc. Tricestr. (S. Pauli), decret. doct., 624, 626.
 — DE S. HABUNDO, 163.
 — HARNESII, can. Beatae Mariae de Corbolio, 165.
 — dictus HARNYS, 152.
 — HAVART, art. mag., 638.
 — HERBERTI, stationarius, 532.
 — DE HERCHES (HERCES), poenitentarius Paris., theol. mag., 431, 432^{*}, 670^b.
 — dictus HEREFORT, 30, 32^{*}.
 — HERSENT, medic. mag., 630.
 — DE HIBERNIA, art. mag., 215, 224.
 — DE HOTOT, theol. doct., 128^{*}, 474, 562^{*}.
 — DE HUMBERVILLA, proc. nat. Normann., medic. baccal., 237, 500.
 — DE S. JACOBO de Parisius, Eremit. S. Aug., bibliothec. Paris., 447.
 — JOHANNIS (DE JEHANNES), clericus, 171, 370.
 — DE ISIACO, episc. Atreb., 17^{*}.

GUILLELMUS DE LA JUGÉE, S. M. in Cosmedin. card., 615.
 — DE KAERSEFFREDOUR, can. de Ambazia, mag. art., 560*.
 — DE KINETOT (GYNETOT), 663^b, 665^a.
 — LAMBERTI, mag. art., 639.
 — DE LANDIS, art. mag., 640.
 — DE LAPIDE de Ardembourch, 643.
 — DE S. LAUDO, abbas S. Vict. Paris., 568.
 — DE LAUDUNO, Ord. Praed., mag. theol., archiepisc. Vienn. et Tolos., lector sacri palatii, 155*, 167, 216, 238, 277*, 281, 282*, 546.
 — DE LAUSANA (LOSANA), can. Senonen., professor medic., 360, 362, 492.
 — DE LAYO, clericus, 368*.
 — DE LENS, Ord. Praed., in theologia licent., 137.
 — LEZINGHE de Avesnis, art. et medic. mag., 630.
 — DE LOBESCO, 162.
 — LONNETI, subsigillifer curiae Paris., 215.
 — DE LOS, mag. art., 647.
 — DE LOVANO, theol. bacc., 183.
 — DE LOUVIGNIES, Ord. Praem., doct. decret., 66*.
 — DE LUMBRIS, theol. mag. Paris., 516, 518, 528, 544 (decan. fac.), 564, 625.
 — DE LUPERIS, art. mag., 632.
 — DE MACENGIACO, 663^a.
 — DE MACON, episc. Ambian., 11*, 13, 120.
 — DE MAISNILO (MENILIO), theol. doct., can. Ambianen., 655*, 666^a.
 — MALETINCTI, rector Univers. Paris., 537.
 — MANERII, mag. art., 529*.
 — DE MANSO, Ord. Praed., 659*.
 — LE MARESCHAL, mag., 337*.
 — DE MARI, scholaris Paris., 163.
 — MARPAUDI, notarius, 352, 354, 356, 360-365, 368-370, 376, 499, 666^b.
 — DE MARTINIACO, 661^b.
 — DE S. MAURA (MORA), decan. Turon., cancell. Franciae, 296*, 564*, 634, 637*, 718.
 — MAURICI DE KAEROULLAY, art. mag., 636.
 — DE MEDUNTA, 147*.
 — DE MELEDUNO, archiepisc. Senonen., 410*.
 — DE MELEDUNO, bacc. Ord. Min., 410.
 — MILITIS, Ord. Praed., theol. mag., patriarcha Hierosol., 660.
 — MILITIS, art. mag., 641.
 — DE MONTE ARDITO, 163.
 — DE MONTE AUREO, 165.
 — DE MONTE LATERICO, 661^b.
 — DE MONTE REPARATO, 661^b.
 — DE MONTE ROTUNDO, inquisitor Ord. Min., 415*, 418*.

GUILLELMUS DE MONTEPESSULANO, 300.
 — DE MONTIBUS, 163.
 — (VILHELMUS) MOR, 667^b.
 — MORAGAS, 669^a.
 — DE MORSANT (DE MORSENTO), can. Laudunen., mag., 278, 386*.
 — DE MOYACO, 163.
 — MUNERII, theol. mag., Ord. Praed., 538, 550, 551, 660.
 — MUSTEL, art. mag., 639.
 — DE NANGIACO, 599*, 655*.
 — DE NARBONA, v. GUILLELMUS BERNARDI.
 — DE NEMOSIO, mag., 621.
 — DE NOGARETO, 88, 102*, 104*.
 — DE NOTTINGHAM, Ord. Min., theol. mag., 277*.
 — DE NOYEN, 564*.
 — DE OBLATO, mag., 563*.
 — OCKAM, Ord. Min., mag. theol., 277*, 290*, 322*, 333*, 486*, 507, 587*, 590*, 720.
 — DE OCKAM (OCHAM), famil. episc. Dunelm., archidiacon. Stowie, mag., 486*.
 G[UILLELMUS] DE Odone, prov. Ord. Praed. Angliae, card. S. Sabinae? 12.
 GUILLELMUS, officialis Guillelmi archidiacon. Paris., licent. decret., 48.
 — ORESME, can. Bajoc., bacc. theol., 641*.
 — DE ORVAL, 31.
 — OSBERI, art. mag., 638.
 — PAGESII, domus Narbon., mag. art., 632.
 — DE PALMA, Ord. Praed., theol. bacc., 402*.
 — DE PALUDE, mag. med., 392*.
 — DE PARISIUS, Ord. Praed., inquisitor, 102*, 129.
 — PARVINATI, 667^a.
 — dictus PARVUS (LE PETIT), mag. art., 91, 92, 94, mag. theol., 431, 432*.
 — PASCHALI, 666^b.
 — PETRAGORICENSIS, 65.
 — PETRI DE GODINO, Ord. Praed., theol. mag., S. Caeciliae card., episc. Sabinens., 121, 207*.
 — DE PETRILIA, notarius, 421, 423, 436.
 — DE PILMOR, v. DE PULMUR.
 — PIQUET, mag., 295, 296.
 — PISCATORIS, 669^a.
 — DE PLASIAN, 90*, 101, 102*.
 — DE PLOBEDIRI, 663^a.
 — DE PODIO, 668^b.
 — dictus DE POINTONA, librarius, 189*.
 — DE PONTE, 665^b.
 — DE PONTE LENINE, 662^a.
 — DE POSTERLA, 436.
 — POUGNANT, mag. art., 606, 638.
 — DE PRESTO, 165.
 — PROBI, 564*.
 — DE PULMUR (PILMOR), 316*, 666^a.
 — DE S. QUINTINO, 664*.

GUILLELMUS RADICIS, art. et med. mag., 630.
 — RAINARDI (BEYNARDI) de S. Floro, theol. mag., can. Remen., 624, 626*.
 — rector de Haricuria, 165.
 — DE REVERIIS, 669^a.
 — DE RIVOPULLO, Ord. Cisterc., mag. theol., 431*, 453*.
 — ROELLE, mag., 164.
 — ROLLANDI, 208.
 — ROMANI, Ord. Praed., mag. s. palatii, 697.
 — DE RUPE, 163.
 — RYBEYROLI, secret. Guillelmi de S. Mora, cancell. Franciae, mag., 634.
 — DE SABAUDIA, 256.
 — SABER, mag., 668^a.
 — SABERTI, 666^a.
 — DE SALVARVILLA, mag. art. et schol. theol. domus Sorbonae, 639, 641*.
 — SCOTI, 668^b.
 — DE SCOTIA, mag., 141.
 — SCOTUS, 30.
 — DE SERIACO, mag., 564*.
 — SIGNI, 663^a.
 — DE SILLIACO, 165.
 — DE SILLINIACO, 670^b.
 — SIMONIS, 476.
 — SIRON, art. mag., 639.
 — DE SUBTUMONTE, art. mag., 639.
 — SUDRE (SUBDRE), Ord. Praed., mag. theol., episc. Massil., cardinal. SS. Joh. et Pauli, episc. Ost., 619, 648.
 — TALEBOT, 670^a.
 — TATICO, 666^b.
 — THEPHENELLI (THOPHANELLI), mag. decret., 48*.
 — THIBOUST (THIBAUT, THIBOUT), praepositus Paris., 77*, 82, 84, 85, 86*, 91, 92, 94.
 — DE TONAVILLA, 476.
 — TOTTIN, 668^a.
 — DE TRIBUS MOLLIS, art. mag., 635.
 — DE ULMO, scutifer, 91, 95.
 — DE VENATO, procurator facult., medic. mag., 256*.
 — DE VERDUNO, 666^b.
 — DE VERNETO, mag. art. et baccal. theol., 596.
 — DE VERTRE, mag., 668^a.
 — DE VICOLAPIDEO, art. mag., 644.
 — VICON, art. mag., 640.
 — VILLANI, art. mag., 640.
 — VOLATOR, art. mag., 641.
 — DE WISSEYO, mag. art., 237.
 — YNGOF, magister, 666^b, 679^a.
 — DE ZIDEWINDE (ZUIDEWINDE), can. Bremen., mag. art., 406, 407*, 647.
 GUILLOTI, v. HENRICUS.
 GUILLOTUS BICHERIAU, 305.
 — DE LA CHAUCIÉE, 305.
 — subbedellus nat. Normann., 296*.
 GUIAYS, v. HENRICUS.

GUIRBERTI, v. JOHANNES.
 GUIRE, v. ADAM.
 GUISCHARDUS, Cluniac., 165.
 GUISSÉ, v. JOHANNES.
 GUISTRI, v. JOHANNES.
 GUITARD, v. GUILLELMUS.
 GULDENER, v. JOHANNES.

GUMERY, 305.
 GUNBERDI, v. VERDINUS.
 GUNDISALVUS, min. general. Ord. Min.,
 117.
 — PETRI, theol. baccal., 411.
 GUNSALVUS ISPANUS, 665^a.
 GURBON, v. JOHANNES.

GUYDOT BAUDET, 661^a.
 GUYON, v. JOHANNES.
 GUYS, v. CHRISTIANUS.
 GWOIR, v. NICOLAUS.
 GYACQ, v. GARINUS.
 GYNETOT, v. KINETOT.
 GYRMONT, v. GOURMONT.

H

HABUNDO (S.), v. GUILLELMUS.
 HACOQ, v. RADULPHUS.
 HACTIVANNUS, v. ANDREAS.
 HADIN, v. JOHANNES.
 HAEC DE HUESDEN, v. ARNOLDUS.
 HAERMOIS, v. BERNARDUS.
 HAIIS, v. JOHANNES.
 HALLINIS, v. JOHANNES.
 HALQUINUS JOHANNIS de Suevia, art.
 mag., 647, 648^a.
 HAMAIE, v. STEPHANUS.
 HAMEL, v. NICOLAUS.
 HAMELIN, v. JOHANNES.
 HAMELINI, v. GILBERTUS.
 HAMERICI, v. PETRUS.
 HAMO (AYMO) BRITO, 670^b.
 — DE GARGOET, 665^a.
 — mag., 666^b.
 — RIOCI (REOCI), Univers. Paris.
 rector, 636, 665^a.
 — SEANT DE FILIGERIIS (FULGERIIS),
 med. mag., 374, 377^a, 377, 378, 380,
 386, 390, 394, 396.
 HANGESTO, v. FLORENCIUS, JOHANNES.
 HANICURIA, v. JOHANNES.
 HANSTE, v. THEODORICUS.
 HAPRE, v. JOHANNES.
 HAQUINI DE SUECIA, v. THOMAS.
 HARCHENICUS DE ALMANIA, 163.
 HARDI, v. JOHANNES.
 HARDIVILLA, v. JOHANNES.
 HARMANNUS, HARMANNI, v. HERMANNUS,
 HERMANNI.
 HARNESII, v. GUILLELMUS.
 HARNIS, v. GUILLELMUS.
 HARRIACO, v. HENRICUS.
 HASART, v. RODULPHUS.
 HASPRE, v. JOHANNES.
 HAST, v. AST.
 HAUDRUS, v. STEPHANUS.
 HAUTO DE POLONIA, 163.
 HAVART, v. GUILLELMUS.
 HAYO, v. NICOLAUS.
 HAYRICUS DE CASTRO PORTUENSI, art.
 mag., 635.
 HEBERTUS, v. HERBERTUS.
 HEBRANDUS DE FRIGIA, mag., 141.
 HELECHIN, v. JOHANNES.
 HELEGRINS, v. JOHANNES.
 HELIAS, v. ELIAS.
 HELLEKIN, v. JOHANNES.
 HELLINUS DE DUCI, v. sequentem.

HELLINUS DE DURI (DURYACO), mag.
 theol., can. Carnoten., 625, 626^a, 627^a.
 HELMANUS, can. Vulpinen., 163.
 HEMERICUS MARTHES, 163.
 HEMERIGUS DE DACIA, rector Univers.
 Paris., 157.
 HEMONGUS, Ord. Praed., 130.
 HEMONINUS DE MARCEY, schol. art.,
 474^a.
 HENNEBERG, v. BERTHOLDUS.
 HENRICI, v. HENRICUS.
 HENRICUS, mag., can. Aboensis de Suecia,
 163.
 — DE ALEMANIA, 166, 662^a.
 — DE ALEMANIA, Ord. Eremit.,
 v. HENRICUS DE VRIMARIA.
 — AMANDI, mag. theol., 91^a, 107.
 — D'ANCRE, 663^b.
 — ANGLICUS, Ord. Cisterc., theol.
 Parisiis studens, 505.
 — DE AQUILA, mag., 540^a.
 — D'AST, doctor jur. utriusque, pa-
 triarcha Constantinop., 471, 663^b
 (HAST).
 — BEGIN, 664^a.
 — DE BERVENIT, 163.
 — DE BILAWÉ, 165.
 — BOBEI DE MARVILLA, art. mag.,
 634.
 — BOHIC, jur. utriusque doct., 511^a.
 V. EVENUS BOHIC.
 — dictus BOULAIS, mag., 379.
 — DE BRUXELLA, rector Univers.,
 mag., 35, 179.
 — DE BURGUNDIA, mag., 141.
 — CANIS DE BISUNCIO, art. mag., 635.
 — can. Tullen., 164.
 — DE CARRETO, Ord. Min., episc.
 Lucan., theol. baccal., 217.
 — DE CHABLEYO, mag., 564^a.
 — DE CHARDOUCE, 305.
 — CLEMENTIAE DE SANDOYA, mag.
 art., 316.
 — DE COLONIA, mag. art., 648.
 — DE CORNUBIA, stationarius, 189^a,
 532.
 — DE CUMINO, mag. med., 291.
 — DE DAUREDICHE, can., art. mag.,
 644.
 — DE DOLLINDORP, Carmel., theol.
 doctor, 539, 540^a.
 — Eremit. S. Aug., theol. mag., 127^a.

HENRICUS DE FERGINGEN, 165.
 — LE FRANC DE VENNA, Anglicus.
 librarius, 658.
 — FRISO, 665^b.
 — DE GANDAVO, mag. theol., 13, 109.
 — DE GRAVIA, 30.
 — DE GRUA, mag., 667^a.
 — DE GRUENENBERG, episc. Naum-
 burgen., 245^a.
 — GUIAYS, 561^a.
 — GUILLOTI, librarius, 658^a.
 — DE HARRIACO, 668^b.
 — HENRICI, dictus DE FURNO, de
 Hoyo, art. mag., 643.
 — HENSEY, al. VACARE, art. et medic.
 mag., 630.
 — DE HERNE de Unna, can. S. Severini
 Colon., mag. art., 647.
 — DE HERVORDIA, Ord. Prad., 281^a,
 282^a.
 — DE HISPANIA, archidiacon. de Josayo
 eccl. Paris., 292.
 — HOLOGE DE MINDA, procur. nat.
 Anglic., 646.
 — DE HORRETO, mag., 297.
 — DE KEINESBEC, 669^b.
 — DE LANGENSTEIN, mag., 646^a.
 — DE LECHELADE, Anglicus, station-
 narius et librarius, 657.
 — DE LEWIS, v. HENRICUS PISTOR.
 — DE LINCZE, 165.
 — DE LUBEC, 661^b.
 — LUDOVICI, mag., 406.
 — dictus LUKERE, art. mag., 643.
 — MABILIE, mag., 667^b.
 — DE MARA, art. mag., 640.
 — MILITIS, art. mag., 641.
 — DE MONDEVILLA, mag. med., 116^a,
 149^a.
 — dictus MOVLEMAN DE ELTEN, mag.
 art., 647.
 — MULET DE PARMA, 663^a.
 — dictus DE NEUHAM, Anglicus, libra-
 rius et stationarius, 189^a, 532 (DE
 NEUANNE).
 — DE NEVANNE, v. HENRICUS DE
 NEUHAM.
 — DE NOVAVILLA, art. mag., 641.
 — DE OLMEN, art. mag., 643.
 — ORESME, art. mag., 639, 641^a.
 — DE OS, art. mag., 646.
 — DE PADUA, 664^a.

- HENRICUS DE PARNES, 147.
 — pastilarus, 31, 32*.
 — PISTOR DE LEWIS, art. et theol. mag., 595, 597*, 625.
 — POURRET, can. S. Petri Arien., art. mag., 644.
 — RAYMUNDI de Castro novo, art. mag., 633.
 — DE RUPALEYO, decret. doct., licent. leg., 628.
 — DE SALINES, 663*.
 — scholaris Paris., 163.
 — SCOTELMAN, art. mag., 644.
 — DE SEMONS, mag. theol., provinc. Franciae Ord. Min., 327*, 431, 453, 454*, 471*.
 — DE SEPTEM VANNIS, art. mag., 638.
 — SINE AMORS, 666^b.
 — DE SMALHAM, Scotiae, mag. art., can. Dunkelden., 647.
 — SPIKER DE ARNHEM, art. mag., 647.
 — DE TAFEREL, praepos. Paris., 120*, 204, 227.
 — DE THALHEIM, Ord. Min., provinc. super. Alamanniae, theol. mag., 277*, 290*.
 — DE TORNODORO, mag., 296, 297.
 — DE TRAGETO INFERIORI, 165.
 — DE TREFUALLOET, 668^b.
 — dictus TUEBUEF, can. Paris., 5.
 — dictus TUELEU, serviens offic. Paris., 379.
 — DE UNNA, Dacus, mag. art., 507*.
 — DE URGIS, 668^b.
 — dictus LE VAVASSEUR, serviens Univers. Paris., 476.
 — VENTER, licent. art. et mag. med., can. Cuman., 630.
 — Vos, mag. art., 647.
 — DE VRIMARIA, Erem. S. Aug. provinc. Aleman., 536*.
 — DE VRIMARIA senior, Erem. S. Aug., mag. theol., 536*.
 — DE VRIMARIA junior (de Aleman-
 nia), Erem. S. Aug., mag. theol.,
 85*, 128*, 536*.
 — DE VRIMARIA, Erem. S. Aug.,
 baccal. theol., 535, 536*.
 — WILARIUS DE VAUVARIA, 164.
 — YVONIS RIOCI, art. mag., 634.
 — DE ZUNTKERKEN., 645.
 HENRIGETUS DE LIO (LIDO), civis Paduan.,
 doctor art. et med. Paris., 671*.
 HENSEY, v. HENRICUS.
 HERBERTI, v. GUILLELMUS.
 HERBERTUS dictus DE MARTRAY, sta-
 tionarius, 532.
 — ROUSSEL, mag. art., 529*.
 — SENONENSIS, baccal. theol., Ord.
 Praed., 447, 462.
 — URBANI, rector Univers. Paris.,
 art. mag., 635.
 HERCHERUS DUDI, 165.
 HERCHES (HERCES), v. GUILLELMUS.
 HEREFORT, v. GUILLELMUS.
 HEREMITA, v. JOHANNES.
 HEREMITAE, v. JOHANNES.
 HERENT, v. SIMON.
 HERIS, v. PETRUS.
 HERMANNI, v. JOHANNES.
 HERMANUS DE EBTURNACO, 163.
 — Erem. S. Aug., lector et vicarius
 gen., 276*.
 — (HERMANDUS), Lombardus, mag.
 med., 259, 260, 261, 262*, 350, 667^b.
 — DE S. PAULO, 165.
 — praepositus Ymbrie, schol., 164.
 — RUFFI, 668^b.
 — DE SCHILTZ (SCHILDIS, SCHIL-
 DESCHE), Erem. S. August., theol.
 mag., 293, 655*, 656*.
 HERNE, v. HENRICUS.
 HERNEI, v. BERNARDUS.
 HEROUARDI, v. JOHANNES, NICOLAUS.
 HEROUDI, v. BLASIUS.
 HERSENT, v. GUILLELMUS.
 HERSIN, HERSINO, v. JOHANNES, SIMON.
 HERVEUS BRITO, mag. art., 35.
 — DIUNANO, 666*.
 — DE GIFO, Ord. Praed., 102*.
 — DE INSULA, notarius, 287, 518.
 — NATALIS, Brito, mag. gen. Ord.
 Praed., mag. theol., 102*, 127*, 218,
 230, 238, 241, 250, 271.
 — RAUCUS, mag., can. Paris., 28.
 — REQUISITI, 669*.
 — DE ROKA, rector Univers. Paris.,
 246, 286.
 — SALHADI, 227*, 443*.
 — DE VILLA NOVA, 165.
 HERVORDIA, v. HENRICUS.
 HIBERNIA, v. GUILLELMUS, STEPHANUS.
 HIERONYMUS (S.), 80, 148.
 HILARIO (S.), v. NICASYUS, THOMAS.
 HIRIER, v. FUSCIANUS.
 HIRTI, v. ROBERTUS.
 HISPANIA (HISPANUS, ISPANUS), v. AL-
 PHONSUS DIONYSII, DOMINICUS, GE-
 RARDUS, GUNSALVUS, JACOBUS, LAU-
 RENTIUS, LUPUS, MARTINUS, PONCIUS,
 RAUDERICUS.
 HOCHHEIM, v. ECKEHARDUS.
 HOGA, v. JOHANNES.
 HOLLENDIA, v. GILBERTUS.
 HOLOGE, HOLOGHE, v. CONRADUS, HEN-
 RICUS.
 HORLE, v. ORULO.
 HORNEN, v. DOMINICUS.
 HORRETO, v. HENRICUS.
 HOSTIENSIS, 110.
 HOTE, v. GODEFRIDUS.
 HOTOT, v. GUILLELMUS, RADULPHUS.
 HOUDINUS S. BENEDICTI, 30.
 HOUDOUIN DE SPERNACO, v. NICOLAUS
 DE SPERNACO.
 HOUF, v. EBROHARDUS.
 HOURLE, v. JOHANNES.
 HUART, v. SIMON.
 HUBANTO, v. JOHANNES.
 HUBERTUS DE BURGO, 163, 164.
 — DE S. VALERIO, 17*.
 HUBERVILLA (DE), v. GUILLELMUS DE
 HUMBERVILLA.
 HUESDEN, v. JOHANNES.
 HUGO DE ARCY, O. S. B., episc. Lau-
 dun., 563*.
 — DE BISUNCIO, doctor decret., episc.
 Paris., 97, 98*, 281, 282*, 293, 298*,
 313, 314, 330, 333, 336, 338, 340-342,
 379, 384, 392, 398.
 — BOELENE VERZIL., art. mag., 633.
 — COCHON, art. mag., 645.
 — CORBIENSIS abbas, 430.
 — DALPHINI, 162.
 — DE DUNO, baccal. theol., 654, 662*.
 — FABRI DE VIMIACO, can. S. Amati
 Duacens., medic. baccal., 362, 363*.
 — dictus FAGOT DE PRART, art. mag.,
 644.
 — DE FORESTA, mag., 162.
 — DE GARDINO, 665*.
 — GUIDOMARI, 661*.
 — DE JAMBLIS, 165.
 — DE JULLIACO, decanus Remen.,
 521*.
 — LINOT, 662^b.
 — DE MARCIACO, Ord. Praed., mag.
 theol., 242*, 274, 275*, 303.
 — DE MASTICONE, doctor decret., 171.
 — DE MIMI, mag. medic., 291.
 — MINNE(?), cler. Trajecten. dioec.,
 mag. art., 647.
 — monachus, scholaris Paris., 163.
 — DE MONTIBUS, 662^b.
 — DE MONTIBUS VINOSI, rector
 Univers. Paris., can. Tullen., art. mag.,
 635.
 — MONTONIS, 669^b.
 — DE MOR[N]EYO, commissarius caus.
 testamentar. civit. Paris., 386*, 667*.
 — DE NOVO CASTRO, Ord. Min., theol.
 doctor, 277*.
 — DE NUZZ, castellanus Ygiaci et
 procurator regis, 300.
 — PAILARD, 663*.
 — DE PALMA, 164.
 — DE PIRO, art. mag., 639.
 — dictus LE POTIER, de Marla, art. et
 medic. mag., 630.
 — ROGERII, card. S. Laurentii in
 Damaso, 572.
 — SAPIENTIS, mag. medic., 480, 492,
 630.
 — DE SENIS, 661*.
 — SIRURGICUS, 662*.
 — DE THELU, 620.
 — DE TORNODORO, mag. art., proc.
 nat. Gallic., 515.
 — DE UNYACO, art. mag., 633.

HUGO DE VALLIACO, VOILLIACO, mag., 103, 297.
 — VAUSSEMAIN (VAUSAMANTI, VAUCEMAIN), Ord. Praed., mag., theol. mag. general., 230, 238, 270, 275*, 278, 279*, 402*, 405, 412, 447, 461, 473, 481, 500, 519.
 — DE S. VICTORE, 80, 81, 208.
 — DE VIGNIACO, baccal. med., 394.
 — DE VILLANIS, procurator domus Cluniac. Paris., 233.
 — VISSAC, 669^a.
 — WILLERMI DE LAPIDE de Ardembourch, art. mag., 643.

HUGO DE WULY, 163.
 — DE YVRIACO, 667^a.
 HUGOLINUS MALABRANCA de Urbe Veteri, Eremit. S. Aug., mag. in theol., patriarcha Constantinop., 535, 536*, 610, 613*, 614*.
 HUGONIS, v. BERNARDUS, HUGO, JOHANNES.
 HUGUTIO DE FLORENTIA, Eremit. S. Aug., 172.
 HUDELON, v. NICOLAUS.
 HUKELIERS, v. JOHANNES.
 HULARDI, v. SIMON.

HUMBELETUS THIESSELIM de Ronseyo, al. dictus SARAY, art. mag., 633.
 HUMBERTUS, v. IMBERTUS.
 — II, delphinus Viennens., Ord. Praed., patriarcha Alexandrin., 534, 535*.
 — dictus LI PAPES, Cluniac., 526*.
 — presbyter, 300.
 HUMBERVILLA, v. GUILLELMUS.
 HUNGARIA v. ALEXANDER, STEPHANUS DE INSULA.
 HURELLI, v. JOHANNES.
 — DE COLOMELLIS, v. PETRUS.
 HYRO DE ALMANIA, 165.
 HYVETE, v. FLORENTIUS.

I

ILDEBRANDINUS, episc. Paduan., 436.
 IMBERTUS BURGONDI, bedell. Univers., 618*.
 — DUPUIS, duodecim Apost. card., 441*, 557.
 — LOTHARINGUS, 152.
 — DE MONTE MARTINI, 164.
 INGERANNUS DE FRESNELLIS (FRENEY),

theol. mag., can. Belvac., 624, 665^b, 671*.
 INGHEN, v. MARSILIUS.
 INGLART, v. LUCAS.
 INGORUNUS DE KALLOES, mag., 35.
 INIACO, v. JOHANNES.
 INSULA, v. ANSELMUS, HERVAEUS, JA-

COBUS, PETRUS, RAYMUNDUS, SIMON, STEPHANUS.
 INSULIS, v. JOHANNES.
 INTERAMNE, v. NICOLAUS.
 ISAIAS, 80, 108.
 ISSARDUS DE AUSSACO, 360.
 IVO v. YVO.

J

J. DE ARRABLEYO, miles, 238.
 — DE CANTUARIIS, 717.
 — DE DUNO, advocatus et mag., 147*.
 — DE RIBODIMONTE, mag., 72.
 — ROBERTI, miles, 238.
 — DE VILLESBOULAIN, 386*.
 JACOBA FELICIE DE ALMANIA, medicinam illicite praticans, 150*, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267.
 JACOBI, v. BERNARDUS, ODO.
 JACOBO (S.), v. GUILLELMUS.
 JABOBUS AGNI, de Evigneya, notarius, 600, 601, 602.
 — AGNI, art. et medic. mag., 322, 630.
 — DE ALMANIA, 163.
 — DE ANDERNACO, 165.
 — AUBRI, presbyter, 619, 620.
 — DE AUDENARDE, can. maj. eccl. Leodiens., 164.
 — DE AUSTRIA, 665^b.
 — DE AUTETEDORO, 664^a.
 — BAY, banquierius Tolos., 212.
 — BLANCHETI, librarius, 189*.
 — DE BONIGINA, can. B. Mariae Trajecten., art. mag., 645.
 — DE BUILLIACO, art. mag., 645.
 — BURELLI, 668^b.
 — DE CAMPO BERNARDI, mag., 296*.
 — DE CANTARANA (CANTARA), mag. medic., 316, 337*, 360, 362, 386, 390, 397, 398, 492, 665^a, 670^b.
 — carnifex, 30.

JACOBUS COLUMNA, S. M. in Via lata card., 77*, 78.
 — COMITIS, can. B. Mariae Anthoniens., art. mag., 645.
 — LE CROS, 619.
 — DACI (DE DACIA), mag. decret., 35, 48.
 — DALOS, mag. theol., 28.
 — DAUCHY, 619.
 — DE DIVIONE, abbas de Pruliaco, Ord. Cisterc., theol. mag., 253*.
 — DE ERBLEYO, 297.
 — FABRI DE MINORICURIA, art. mag., 645.
 — DE FALAYS, mag., 163.
 — FLAMINGI, 667^b.
 — DE FLANDRIA, can. S. Audomari, art. mag., 643.
 — DE FONTE, 666^a.
 — DE FRISIA, 665^b.
 — DE FUAS, mag., 564*.
 — DE FURNO, Ord. Cist., card. S. Prisca (postea Benedictus XII), 322*, 415*, 424*, 440, 441*.
 — DE GANDAVO, mag., 368*.
 — GERALDI DE HALKI (HALICO?), 164.
 — LE GONEIS, 663^b.
 — GORRE, 662^b.
 — DE GRINDIONE, 666^b.
 — DE INSULA, capellanus apost., 436.
 — DE JAMBIS, 165.
 — S. JULIANI PAUPERIS monachus, 164.

JACOBUS JUVENIS, can. S. Walburgis Turnen., art. mag., 642.
 — DE LANIIS, 669^b.
 — DE LASTEGLE (CASTEYLE), bacc. med., 291.
 — DE LAUSANA, Ord. Praed., theol. mag., 102*, 148, 167, 172, 206, 207.
 — LEFRANC (DE FRANC), rector Univ. Paris., 98*, 131*.
 — DE LENKE, art. mag., 644.
 — LEPELÉ, 267.
 — DE LOFREDIS, de Urbe, Eremit. S. Aug., 321.
 — LONDE (LOUDE), de Ypris, mag. art., rector Univ. Paris., can. Merin., 561, 562*, 590, 645.
 — LOREN, art. mag., 635.
 — DE LORRIACO, mag., 564*.
 — MAJORIS, art. mag., 644.
 — DELLA MARCA, 112*.
 — DE MARLI, can. Camerac., 124*.
 — MATHAEI, Ord. Praed., baccal. theol., 659.
 — DE MEDUNTA, mag., 103, 669^a.
 — MEGLI (MILII), Eremit. S. Aug., theol. mag., 616, 626*.
 — MILII, v. antecedentem.
 — DE MOLAY, Ord. militiae Templi mag., 129.
 — DE MORETO, mag., 666^b.
 — MOURDRI, 619.
 — LE MUSI, 662^b.
 — DE MUTINA, sacri palatii auditor, 436.

** *Chart. Univ. Paris.* II, 1.

- JACOBUS nepos prioris S. Benigni, 662^b.
 — DE ORTO (ORTE), Erem. S. Aug.,
 licent. theol., 85*, 106, 103.
 — DE PADUA, mag. art. et medic.,
 doctor theol., 147*, 624.
 — PARADISI DE ARQUADA, can. Pa-
 duan., art. et medic. mag., 634, 720.
 — DE PAVILLONE, bedellus nat. Gallic.,
 518, 562, 590, 656.
 — DE PENEUCHI, bacc. medic., 282.
 — PIDO, 666^a.
 — DE PINSA, bacc. medic., 282.
 — PYPE DE ATTRABATO, mag., 31, 37.
 — DE QUOERIA, mag., 162.
 — DE REGALI LOCO, Ord. Vallis Schol.,
 theol. mag., 234*.
 — DE RUBEOMONTE, decret. mag., can.
 Lausan., 617*, 628.
 — DE SAXIS, Erem. S. Aug., prior
 provinc. Rom., 321.
 — DE SENIS, mag., 668^b.
 — DE SIENA (DE SENIS), mag. chirurg.,
 35, 116*.
 — DE SIENE, notarius et mag., 248.
 — sigillator Ling., 237.
 — DE SPINALO, Ord. Min., mag. theol.,
 624.
 — STEPHANESCHI, S. Georgii Veli.
 aursi. card., 441*.
 — DE THELU, 620.
 — DE THERMIS, abbas de Caroliloco
 et de Pontiniaco Ord. Cisterc., theol.
 mag., 121, 127*, 217.
 — DE TRECIS, stationarius, 180.
 — DE TRESIS, 666^b.
 — DE TROENCIO (TROANCO), statio-
 narius, 180, 192, 273*.
 — D'UEZA, episc. Forojul., ep. Por-
 tuens. (postea Joh. xxii), 21*, 427*.
 — DE VALENCINIS, Erem. S. Aug.,
 prior Tornac., 276*.
 — DE S. VICTORIA, praep. S. Petri de
 Mansano, 421.
 — DE VITERBIO, Erem. S. Aug., mag.
 theol., 62, 85*, 106*, 109, 112*.
 — DE VITERBIO, Erem. S. Aug.,
 baccal. biblicus, 310, 311, 321.
 — DE WERDON, 164.
 — DE WILTONA, 164.
 — WYARD, 662^b.
 — YCIO, can. S. Stephani Divion.,
 164.
 JAMBLIS, v. JACOBUS, HUGO.
 JANDONIS, v. ARNALDUS.
 JANDUNO, v. JOHANNES.
 JANETI DE S. MICHAELE, v. JOHANNES.
 ANNOCEUS, v. GIANNOSUS.
 JANUA, v. JOHANNES, MANINUS, MA-
 NUELE, NICOLAUS, RICHARDUS.
 JAY, v. JOHANNES.
 JEHANNES, v. GUILLELMUS, PETRUS.
 JEHANNIN CRESTIAN, 305.
 — MARTINOT, 305.
 JEHANNIN PETITCLERC, 305.
 JEHANNOT SALIMAN de Flagi, 305.
 JOACHIM, abbas, 322*.
 JOB, 81, 108.
 JOHANNA DE BOURBON, regina Franciae,
 641* (1366).
 — CLARISSE, 256*.
 — CONVERSA, 256*, 267.
 — DE DIVIONE, domicella, 348*.
 — Franciae regina, 337*, 418, 425,
 428, 573, 598, 607.
 — FRISONNE, 29, 31*.
 — DE LIMOGIS, 28.
 — DE MONCIACO, merceria, 261.
 — Navarrae regina, 646*.
 — relicta RICHARDI DE MONTE BACULO
 (MONTBASTON), illuminatrix, libraria
 Univ., 658*.
 — DE SABAUDIA ducissa Britanniae,
 631*.
 — uxor DIONISII dicti BILBAUT, 260.
 — uxor STEPHANI DE COMPENDIO, 153.
 JOHANNES II, abbas de Bonavalle Rute-
 nen. dioc., Cisterc., theol. mag.,
 253*.
 — abbas MORTUIMARIS, Cisterc., theol.
 mag., 540, 541.
 — abbas Regalis Montis Cisterc.,
 theol. mag., 651.
 — DE ABBATISVILLA, 81.
 — DE ACHYERS (ACHERES, ACHERS),
 rector Univ. Paris., 273*.
 — DE ACIACO (ASSIACO, D'ASSY),
 doctor theol., cancell. Paris., 624, 656,
 576, 660, 684*.
 — AD DENTES, de Pontizara, licent.
 leg., art. mag., 635.
 — DE S. ALBANO, 668^b.
 — DE ALDEHUPPE, 163.
 — ALEMANUS, 165.
 — ALLICHIM, mag., 35.
 — DE ALLODIO, Ord. Praed., cancell.
 Paris., 102*, 128*.
 — DE ALMANIA, baccal. med., 394.
 — DE ALVERNIA, mag., 467, 666^a.
 — DE S. AMANDO, mag., 631*.
 — DE AMBRIACO, bacc. Ord. Praed.,
 619, 649.
 — DE AMEE, mag., 667^b.
 — DE AMELIO, archid. Forojul., 423,
 436.
 — DE AMILI, 665^a.
 — DE ANETO, can. S. Marcelli Paris.,
 mag., 667^a.
 — ANFREDI (AUFREDI), Ord. Praed.,
 theol. mag., inquisitor Pictaviae, 304,
 453, 454*.
 — DE ANGLIA, stationarius, 180.
 — DE ANNEUS, theol. doctor, 294.
 — DE ANTONIACO, 667^b.
 — DE ANTUERPIA, 164.
 — AQUAMARIS, art. mag., 613.
 — DE AQUILA, 661*.
 JOHANNES DE AQUIS, Erem. S. Aug.,
 theol. mag., 616, 617.
 — DE ARBORETO, 663^a.
 — DE ARCHIACO, art. mag., 633.
 — DE ARPADELLA, decanus Xancto-
 nen., leg. doctor et canon. Paris., 277,
 279, 295, 297, 370*, 386.
 — DE ASSENEDE, dictus BACKERE,
 theol. doct., 568.
 — DE ATRIO, mag. medic., 354, 356,
 365, 492.
 — DE ATTHENHOVEN, dictus STINDERE,
 art. mag., 644.
 — DE ATTRABATO, mag., 499.
 — AUBERY, Ord. Praed., confessor
 Roberti Atrebat., 348.
 — DE AUCOPIA, 164.
 — AUDACIS, 664^a.
 — DE AUDEBERDE, 164.
 — DE S. AUDOMARO, 258, 260, 261.
 — DE S. AUESO, mag. med., 360,
 362.
 — AUFREDI, v. JOH. ANFREDI.
 — DE AUGO, art. mag., 640.
 — DE AURELIACO, v. JOH. VEDILHA.
 — DE AURELIANIS, notarius, 368*,
 379, 669^a.
 — AURELLI, art. mag., 634.
 — DE AURIACO, 664^b.
 — DE AVENECA, 663^a.
 — DE AVERSA, Ord. Praed., 481.
 — DE AZAINVILLA, abbas Claraevallis,
 Cisterc., 450*.
 — BAERS, art. mag., 643.
 — BAILLIEBECHÉ, art. mag., 632.
 — BALDUINI DE YVIA, can. B. Mariae
 Hoyen. art. mag., 643.
 — BALIN, mag., 65.
 — BALISTARI, prior gen. Carmel.,
 baccal. in theol., 527*.
 — BALK, mag. art., 30.
 — BARDEL, 665^b.
 — BAREFLOU (BAREFLEU), 29, 31*.
 — BARIL, art. mag., 638.
 — DE BARLERIACO, mag., 499.
 — DE BARRO, baccal. art., 43.
 — DE BASILEA, prior. gen. Erem.
 S. Aug., 684*.
 — DE BASOLES (BAZOLIS, BUSOLIS),
 mag. med., 291.
 — BAUDRI, art. mag., 641.
 — BEATUS, 669^a.
 — bedellus, 30, 31*.
 — DE BELACORT, 668^a.
 — DE BELINGHAM, mag. art., 346.
 — BELINI, Ord. Carmel., mag. theol.,
 624, 626*.
 — BELINI DE SENONIS, 164.
 — DE BELLANA ECCLESIA, 667^a.
 — BELLIGER, mag., 667^a.
 — DE BELSIA, 666^b.
 — DE BELVACO, civis Paris., librarius
 et pergamenarius, 658*.

JOHANNES DE S. BENEDICTO, Ord. Praed.,
mag. theol., 14, 17*.
— BERART DE LEODIO, art. mag., 644.
— DE BERNEVILLE, art. mag., 642.
— DE BERTENCURIA, can. Paris.,
mag., 5.
— BERTHELELLI DE AUTISSIODORO,
medic. mag., 630.
— BESCOTI, mag., 563*.
— DE BETHUNIA, 257, 668*.
— DE BIARCH, art. mag., 643.
— dictus BIENVENU, 163.
— DE BILLIACO, art. mag., 635, 637*.
— DE BION, jurisperitus, 367, 368.
— BIRENDAN, mag., 667*.
— BIRGET, mag. med., 291*.
— DE BLANDIACO, episc. Nemaus.,
card. S. Marci, 697.
— DE BLANGIACO, mag., decan. facult.
theol., 205, 316*, 429, 468, 663*.
— BLANKART, in art. magister, postea
cancellarius Paris., 644, 646*, 677*.
— DE BLESIS, cancellarius Paris.,
314*, 317, 331.
— DE BLESIS, monachus Majoris mo-
nasterii O. S. B., theol. mag., 625.
— BLONDELLI (BLONDEL, BLUNDEL),
can. Laud., mag. art., 346, 560, 562*,
661^b, 668^b.
— BLOYNI, mag., 563*.
— BOETI, licent. leg., doct. decret.,
628.
— BOILLIAYE, 5.
— DE BOISSEYO (BUSSEYO), art. et
medic. mag., 497, 630.
— BOISTEL, de Ambiano, art. mag.,
641.
— DE BOLENCORT, 667*.
— DE BOMMI, art. mag., 642.
— BONAE FIDEI, med. mag., 568.
— BONDUES, art. mag., 645.
— DE BONIS, art. mag., 636.
— DE BONNELLA, art. mag., 643.
— DE BORRONIO, doct. decret., can.
Lingonen., 210.
— DE BOSCO, abbas monasterii de
Valoliis Cisterc., 540.
— DE BOSCO, art. mag., 634.
— BOSSI DE MAZENTA (MAGENTA), art.
mag., can. Mediolan., 634.
— BOSTOL, mag. medic., 250, 274, 287.
— dictus LE BOUC DE FESTIOLIS, art.
mag., 644.
— BOUDANT DE BULLONE, art. mag.,
633.
— BOURGE DE LUPERIS, art. mag.,
635.
— BOURIOT, mag. medic., 291, 396.
— BOYNE, alias MILITIS DE VIGENNA,
notarius, 494, 495, 497.
— BRACHIUM FERRI, art. mag., 639.
— BRASSATORIS (BRASSORIS), art.
mag., 606, 638, 641*.

JOHANNES BRESONIS, 667^b.
— BRINACA, 666^b.
— DE BRIQUEBEC, rector Univ. Paris.,
98.
— BRITEN, 664^b.
— BRITO (DE S. PAULO), stationarius
et librarius, 191, 192, 273*.
— BRITO (BRITONIS), mag. decret.,
35, 48.
— BRITONIS, art. mag., 633.
— DE BROLIO, 165.
— BROTEL, art. mag., 638.
— DE BRUERIIS, mag. et notarius,
278, 279.
— DE BRUGIS, 670^b.
— BRUWRE, art. mag., 645.
— BURGEO, 667^b.
— BURGONDI DE MARCHESIO, rector
scholarum de Vailiaco, art. mag.,
643.
— BURIDAN, rector Univ. Paris., mag.
art., 307, 486*, 538*, 557, 590*, 610,
621, 622, 645, 646*.
— BURIDAN, licent. leg., 646*.
— DE BURY, mag., 667*.
— DE BUSSEYO, v. DE BOISSEYO.
— DE BYON, jurisperitus, 359, 360.
— dictus CABOT, alias DE GHISTELLA,
art. mag., 644.
— DE CADRELLIS, miles, 564*.
— DE CALETO, Rothomagen. dioec.,
art. magister, 638.
— dictus CALIGATORIS, al. DE LOVA-
NIO, art. mag., bacc. theol., 645, 654.
— DE CALORE, v. JOHANNES PETRI.
— DE CALVOMONTE, med. mag., 603*.
— DE CALVOMONTE, 669^b.
— DE CALVOMONTE, al. HUETI, art.
mag., 640.
— DE CAMBARELLO (CHAMBERELLO),
666^b, 671*.
— LE CAMBIER, al. de LEONIBUS, art.
mag., 644.
— CAMIM (CAUNIN), art. mag., 642,
645*.
— CAMUS (DE CAMUS), medic. bacc.,
362, 394, 395.
— CANDEL, bedellus Univers. Paris.,
656.
— DE CANEBEKE, art. mag., 645.
— CANEL, 668*.
— can. Wesalien., 164.
— DE CAPELLA, 666*.
— DE CAPELLA, Cisterc., mag. theol.,
98, 99.
— capellanus S. Benedicti Paris., 669*.
— capellanus S. Gervasii Paris., 279.
— DE CARBATO, 165.
— DE CARICAMPO, Cisterc., theol.
mag., 429.
— CARLARI, art. mag., 645.
— CARNIFICIS, decanus de Medonta,
mag., 668*.

JOHANNES DE CARNOTO, mag., 668*.
— CARONIS, officialis Silvanectensis,
mag., 499.
— DE CARVOMONTE, 666*.
— CASE (CASSE), mag. art., 30, 667*.
— DE CASTELLERIO, miles, 564*.
— DE CASTRO, mag., 668*.
— DE CASTRO VILLANI, 666*, 667^b,
670*.
— DE CASTRONOVO, cancell. Tolosan.,
mag., 451, 452.
— DE CAUMIZIS, mag., 491.
— CAYM, al. DE MARLLIACO VILLA,
art. mag., 632.
— DE CELLERIIS, Ord. Praed., 619.
— DE CENTUMMICIBUS, 278.
— DE CERNIN, 165.
— DE CHARANTONE, 669*.
— CHAREL DE ALBA PETRA, cursor
theol., mag. art., 635.
— CHATARDI, art. mag., 634.
— DE CHAUEMAYO, abbas Cisterc.,
theol. mag., 541, 542*, 568.
— CHAVENES, 663*.
— DE CHERINIS (DE DUNIS), Cisterc.,
theol. mag., 220, 227, 228*.
— DE CHERRENT, 164.
— DE CHESY, 471.
— DE CHINURO, 670*.
— CHOFFER, 664^b.
— CHOLET (CHOLETI), S. Caeciliae
cardinalis, 5, 34, 37, 595.
— CHOTOMENSIS de Suessia, 164.
— CHRISOSTOMUS, 80.
— cisor pannorum, 256*.
— DE CLAMARCIO, 668^b.
— DE CLARANO, v. JOH. RUBEUS.
— DE CLARIACO, 668^b.
— CLAUBAUT, mag., 250.
— CLAMENTIS, 666^b.
— DE CLEMONT, 662*.
— DE CLEPERIS, 666^b.
— CLERICI, art. mag., 640.
— Clonensis episc., Cistercien., theol.
mag., 419, 423, 424*.
— DE CLOSELLO, art. mag., 634.
— DE CLUNIACO, 664*.
— COCHELET, 663*.
— COCHON, 115, 116.
— Coci, Eremit. S. Aug., episc.
Vientiens. et Tricast., theol. mag., 571,
616, 627*.
— COLASH, art. mag., 632.
— DE COLOMBERIIS, 164.
— DE COLUMBARIO, mag. art., 633.
— DE COLUMNA, card., 441*, 501,
502*, 503.
— DE CONVENTRE, Scotus, 367.
— CORDOVAN DE S. QUINTINO, 163.
— DE COUCIACO (COUSSY, COUCI-
CASTRO), mag. med., 337*, 350, 352,
355, 359, 360, 391, 395, 396, 408, 492,
493*, 630, 631*.

- JOHANNES DE COURSEYO, 165.
 — COURTTOIS, art. mag., 644.
 — DE CRASMENIL, 669^b.
 — CROLESSARPE, art. mag., 633.
 — dictus CRUREC, 661^b.
 — DE CULMINE, Almanus, 165.
 — DE CUMENIS, abbas S. Germani de Pratis, episc. Anicien., 52, 60, 68, 69, 443*.
 — CUPARI de Cameraco, art. mag., 642.
 — curatus S. Gervasii Paris., 279.
 — curatus Sancti Landrici, 669*.
 — DE CURTALI, can. Salamantin., 248*.
 — CUSCURARIUS, 152.
 — CUSTOS, mag. art., 346, 662*.
 — DACHIIS, mag., 667*.
 — DE DALANT, mag., 352.
 — DE DAMBACH (TAMBACO), Ord. Praed., theol. mag., 603, 604*.
 — decanus Paris., 93, 94*.
 — DEDE, art. mag., 639.
 — Delphinus Viennensis, 535*.
 — DERDANUS, 666*.
 — DE DESERTO, 367.
 — DESMOULINS, 162.
 — DE DIA, v. JOHANNES FAYNI.
 — DIACONI DE REMIS, can. Virdunen., rector Univ., 635, 658*.
 — DIDACI, Ord. Min., theol. bacc., 558*.
 — DILLET, art. mag., 641.
 — DE S. DIONYSIO, Ord. S. Ben., theol. mag., 431.
 — DE S. DIONYSIO, Ord. S. Ben., decret. doctor, 628.
 — DE DIVIONE (DIGON), mag. art., 316, 359, 360, 467, 474*, 489, 662*, 663^b, 664* (sitne unus et idem?).
 — DIVITIS DE SUBURGO, 165.
 — dominus de Aloto, 163.
 — DE DUGLES, 665^b.
 — DULHUNS, can. S. Germani Monten., art. mag., 645.
 — DULLART, art. mag., 644.
 — DE DUNIS, v. JOHANNES DE CHERINIS.
 — DE DUOBUS MONTIBUS, Ord. Praed. provinc. Theutoniae, 604*.
 — DURANDI, art. mag., 634.
 — dux de Almania, 163.
 — DE ELOCHOR, 164.
 — DE ERQUERACIO, mag., 563*.
 — ESPOUSSART de Tornaco, art. mag., 643, 646*.
 — DE ESSARTIS, mag. art., 344.
 — EUELBAREN de Esscenem, dictus de Bruxella, art. et med. mag., 629, 630*.
 — EURART, art. mag., 639.
 — evangelista, 80, 81, 107, 400*, 438.
 JOHANNES FABER, 258, 259.
 — DE FABRIANO, Eremit. S. Aug., mag. theol., 312*.
 — DE FAITUDO, mag. art., 560.
 — DE FALCOMONTE, 162.
 — DE FALISTA, can. S. Donatiani Brugen., 645.
 — DE FARA, archidiac. Bolonien. mag., 564*.
 — FAUQUETI, art. mag., 643.
 — FAUVELLI, art. mag., 645.
 — DE FAYACO, mag., 368*.
 — FAYNI DE DYA (DIA), medic. mag., 291, 322, 350, 352, 355, 359, 360, 361, 380, 386, 390, 395, 397, 398, 670^b.
 — DE FAYT, monast. S. Amandi in Pabula O. S. B., abbas S. Bavonis, baccal. theol., 596, 720.
 — FERRATI, mag. art., baccal. theol., 596, 654.
 — DE FERRERIIS, 663*.
 — FERRETI, 661^b.
 — dictus FLORIE, 39.
 — FLOURI, art. mag., 643.
 — FOGACRA, 669^b.
 — DE FOLCHATHERIO, mag. decret., 35.
 — DE FONTE, librarius, 532.
 — DE FORESTA, 620*.
 — DE FORGETIS, 666^b.
 — FORTIS, bacc. Ord. Praed., 271.
 — LE FOURBEUR, 333, 334, 335, 342.
 — FOUSTOUL, mag. art., 718.
 — FRANCISCI, 476.
 — FRANÇOIS, 670^b.
 — DE FRANCOVILLA, 668^b, 669*.
 — frater Henrici can. Tullen., 164.
 — FREDERICUS DE LIERHEM, mag., 165.
 — DE FRESNEYO, licent. leg., doctor decret., can. Dolen. et Turon., 628.
 — FROISSART, 599*.
 — DE GAILLON, 256*.
 — GALENSIS, 663^b, 668^b.
 — DE GALONISFONTIBUS (GOLONISFONTIBUS), monast. Cariloci Cisterc., mag. theol., 624.
 — DE GANDAVO, can. Paris., mag. theol., 103, 121, 142, 143.
 — DE GARLANDIA, stationarius, 180, 192.
 — GARNERII, 488.
 — DE GATENULK, 669^b.
 — DE GELO, 668*.
 — GENTILIS, Erem. S. Aug., bacc., 85*.
 — GERARDI DE BESACHIA (DE BELLOMONTE), art. et medic. mag., 629.
 — GERINI, 663*.
 — DE GINGANCO, 665*.
 — GIRARDI DE PONTE, art. mag., 633.
 — GOME, 666^b.
 — DE GORRA, Atrebat. dioec., art. mag., 644.
 — GORRE (GOURRE), de provincia Parisiensi, rector Univers., 444, 467, 489, 559, 635.
 — JOHANNES GOUJON, v. JOH. GUYON.
 — DE GOY, 669^b.
 — DE GRAIACO, can. Paris., 399.
 — DE GRANDISONO, 162.
 — DE GRANDIVILLA, art. mag., 638.
 — DE GRESSIBUS (GRESSEIO), decanus Paris., 103.
 — GRINNON, medic. licent., 500.
 — GROUTELLI, mag., 165.
 — GRUELLI, art. mag., 639.
 — GUIDOUCHE, doctor decret., licent. leg., 568, 627.
 — DE GUILLAVILLA, 164.
 — GUIRBERTI, art. mag., 634.
 — DE GUISSE, 152.
 — GUISTRI, art. et med. mag., 631*.
 — dictus GULDENER (GODENER), mag. theol., Carmel., 540*.
 — DE GURBON, 669*.
 — GUYON (GOUJON), can. S. Dionysii Remen., Ord. S. Aug., decret. doctor, 628.
 — GUYON (GYON), Ord. Min., 590*, 622.
 — dictus DE GUYENDALE, Anglicus, serviens Univers., librarius, 273*.
 — DE HADIN, ospitellarius, 661*.
 — DE HAIIS, Rotomag. dioec., art. mag., 632.
 — DE HAIIS, Lexovien. dioec., art. mag., 639.
 — HALEQUIN (HELECHIN), med. mag., 349, 350, 662^b, 667*.
 — DE HALINIS, mag. med., 359, 360, 362*, 395, 668*.
 — HAMELIN, mag. art., 237.
 — DE HANGESTO, 564*.
 — DE HANICURIA, art. mag., 632.
 — HAPRE, 662*.
 — dictus HARDI, 152, 564*.
 — DE HARDIVILLA, domus Navarrae, 665*.
 — HARMANNI, mag., 665^b.
 — DE HASPRE, mag., 200.
 — HELECHIN, v. JOH. HALEQUIN.
 — HELEGRINS, rector Univers. Paris., 204.
 — HEREMITA, 668*.
 — HEREMITAE, mag. art., 670^b, 671*.
 — HEROUARDI, de Orliaco, 564.
 — DE HERSIN, mag. art., 353, 367, 368, 645.
 — DE HOGA, art. mag., 639.
 — DE HOURLE, rector Univers. Paris., 76.
 — DE HUBANTO junior, mag., 564*.
 — DE HUBANTO (senior?), 662^b.
 — DE HUESDEN, v. JOHANNES THOMAE.
 — HUGONIS DE CHAMBARELLO, mag. art. et mag. theol., 595, 625.
 — HUGONIS DE HOYO, art. mag., 643.

JOHANNES HUGONIS DE LANDRES, art. mag., 633.
 — HUKELIERS, art. mag., 644.
 — HURELLI, de Ambianis, mag., 624.
 — INIACO, 668^a.
 — DE INSULIS, can. de Plauseyo, mag., 165.
 — DE JANDUNO (GENDUNO), can. Silvanecten., mag. art. et theol., episc. Ferrariens., 103*, 186, 301-303*, 326, 718.
 — JANETI DE S. MICHAELE, art. mag., 633.
 — DE JANUA, baccal. med., 394, 395, 670^b.
 — LE JAY, 564*.
 — DE JOTRO, med. mag., 250, 360, 362.
 — JOVONE, art. mag., 633.
 — DE S. JUSTO, 666^a.
 — JUVENIS DE PONTISARA, licent. leg., mag. art., 632.
 — KAROLI (KAVOLI), art. mag., 237.
 — KENOVARS, 165.
 — KOTMAN, mag. puerorum Constantiae, 509*.
 — DE KYNNARD, Scotus, art. mag., procur. nat. Anglic., 515, 518*.
 — LACILLIE, art. mag., 639.
 — DE LANAT, 667^b.
 — LANDEN, 667^b.
 — DE LANTIGOL, mag., 35.
 — LARTE, Eremit. S. Aug., provinc. Franciae, 291*.
 — DE LAUDUNO, mensurator, 668^b.
 — LAUFAER DE CAMERACO, art. mag., 645.
 — LAURENTH, 255.
 — DE LEE, 526*.
 — LEGARS, art. mag., 639.
 — DE LEGIBUS, mag. decret., 48.
 — LEGOIS, art. mag., 639.
 — DE LEMOVICIS, Eremit. S. Aug., 571*.
 — DE LEMOVICIS, art. et med., mag., can. Tornacen., 561, 562*.
 — DE LENSO, 619.
 — DES. LEODEGARIO, stationarius, 180.
 — DE LEON, 661*.
 — DE LERAMONT, 165.
 — DE S. LEU, abbas S. Genovefae Paris., 161, 220, 223, 318, 319, 339.
 — DE LIGNOROLIS, art. et med. mag., 719.
 — DE LIMONIS, art. mag., 346.
 — DE LIMOSO, 162.
 — LINCOPENSIS, 164.
 — DE LINCOPIE, 163.
 — DE LINGONIS, med. mag., 395, 396.
 — DE LINTCOURT, 664^b.
 — LISGRI, 669^b.
 — DE LIXIACO, subprior prioratus de Caritate, licent. theol., 210, 243.

JOHANNES DE LONDRES, 667^a.
 — DE LONGEL, 667^b (estne idem ac sequens?).
 — DE LONGEÜIL, decret. mag., 442.
 — DE LONGO, med. baccal., 362, 394, 395.
 — DE LONGO PRATO, mag., 162.
 — dictus LONIP, mag., 163.
 — DE LORCHE, can. S. Petri, 165.
 — LUNET, notarius, 165.
 — DE LOVANO, Ord. Praed., 405, 412.
 — DE LOVANO, mag., 368*.
 — DE LOYSE, dominus de Cruz, 147.
 — DE LUCA, 162.
 — DE LUCEMBOURC, 162, 163.
 — DE LUNA, 667^b, 669^b.
 — LUPI, succentor Paris., mag., 656.
 — LUTRELL, can. Sarisberien., cancell. Oxon., theol. mag., 419, 423, 427*, 433*.
 — DE LYGNEYO, 165.
 — DE LYMAYO, medic. professor, 360, 362.
 — DE MAALINIS, mag. art., 35 (DE MAULINEA, 669^a, estne idem?).
 — MAGISTRI, medic. baccal., 362.
 — MAGNI dictus DE VILLESOUBLAIN, notarius, 395, 396.
 — MAGNI, stationarius, 532.
 — MAHEN DE SIGNIVILLA, art. mag., 633, 636*.
 — MAJOR, prior monast. Cluniac., 232, 233*.
 — MAJOR DE BICUNCURIA, art. mag., 635.
 — DE MAJORI MONASTERIO, mag., 669^a.
 — MALET, MALETI, proc. nat. Normannorum, 363, 366, 368, 392; mag. theol., can. Ebroic., 595, 625.
 — DE MALIGNES, proc. artistarum, mag., 360*.
 — MANDE VILLANI (MANDAVELLANI), 661^b, 720 (episcopus Nivernens. ? v. sequentem).
 — MANDAVELANI, Nivernen. episcopus, 430, 720.
 — MANESSIES, mag. art., 529*.
 — DE MANHANIA, 488.
 — DE MAREILLY, abbas de Firmitate Cisterc., theolog. doctor, 253*, 450*.
 — MARGOTI, serviens armorum papae, 212.
 — DE MARIGNI, episc. Belvacen., archiep. Rotomag., 417, 418*, 420, 631*.
 — MARINE, mag., 278.
 — DE MARIS, art. mag., 640.
 — MARNII, curatus Sanctae Genovefae parvae, 164.
 — MARRETI, mag., 564*.
 — MARTEL, 663^b.
 — DE MARTIGNY (MARTINGI), art. mag., 346, 668^b.

JOHANNES MARTINI, 664^a, 665^b.
 — MARTINI, baccal. med., 291.
 — MARTINI, Bajoc. dioec., doctor utr. juris, 559*.
 — MARTINI, Bajocen. dioec., can. Viridunen., art. mag., 641.
 — DE S. MARTINO, Carmel., bacc., 599.
 — LE MASNIER, art. mag., 641.
 — DE MASSA, Eremit. S. Aug., theol. mag., 411.
 — MATHEI, art. mag., 639.
 — MATHIAE DE FRIBURGO, Constantien. dioec., mag., 647.
 — MAUGART, art. mag., 645.
 — MAURICH de Kaerollay, procur. nat. Gallicanae, mag., 632, 636*.
 — MAURICH, mag. art., procur. nat. Norman., 515, 529*.
 — DE MAYOC DE NOVIOMO, art. mag., 645.
 — DE S. MEDARDO, medic. licent., 500.
 — MEDICI, Brito, 164.
 — MEHAUS, monast. S. Vedasti O. S. B., decret. mag., 618, 652.
 — dictus MEI DE GOYKA, Cameracen. dioec., art. mag., can. S. Gorgonii Leod. dioec., 644.
 — DE MEILLAC (MEILLAR), librarius, 189*, 273*.
 — DE MELEMBERCH, Ord. Praed., mag. theol., 412, 447, 447*, 448*.
 — DE MELLOTO, 667^a.
 — DE MENA, monach. Virzeliacen., 164.
 — DE MENTHENO, Ord. S. Ben., theol. mag., 429, 431*.
 — MERCOYROL, art. mag., 467, 561, 562*, 590.
 — DE BRACHIA, in art. et med. mag., 522*.
 — DE MICICLIS (MISSECLE), mag., 150*.
 — DE MILL, 670^a.
 — DE MINECHORT, 663^b.
 — DE MIRECURIA, Ord. Cisterc., baccal. theol., 505*, 568, 569, 590*, 592*, 610, 613*.
 — DE MOLENDINO (DE MOLINIS, MOLENDINIS), Ord. Praed., inquisitor regni Franciae, mag. gener., card. S. Sabinae, 565*, 572, 619*, 648, 652, 658.
 — DE MOLIS, 162, 669^b.
 — monachus DE SUZELBURCH, 165.
 — MONACHUS (LEMOINE), card. SS. Marcellini et Petri, 63*, 90, 646*.
 — DE MONASTERIO, mag., 35; mag. med., 250.
 — DE MONCIACO, Ord. Praed., 102*.
 — DE MONSTRATA, mag. art., 346.
 — DE MONTE, 152.
 — DE MONTE, 164.
 — DE MONTE S. ELIGH, theol. mag., 127*.
 — DE MONTE FORTI, 664^a.

- JOHANNES DE MONTE LATERICO, 664^b.
 — DE MONTE LECTORICI, Ord. Praed., 102*.
 — DE MONTE S. MARIAE, 662^b.
 — DE MONTE NANTOLIO, 164.
 — DE MONTEMADEIO, art. mag., 634.
 — DE MONTESONO, Ord. Praed., 281*.
 — DE MONTESQUIVO, Carmel., theol. mag., 409.
 — DE MONTIBUS, cantor Paris., 164.
 — DE MONTICHA, mag. art., 633.
 — MORADAS, rector Univers. Paris., 515, 517.
 — MORELLI, mag., 230, 231, 232.
 — DE MORERO, 661^b.
 — MORIS, ambaxiator populi Florentin., 481*.
 — DE MOSTOMO, 471.
 — MULLINI, art. mag., 635.
 — DE MURRO, Ord. Min., mag. theol., episc. Portuens., 20, 21*, 22, 23, 30, 32*, 144.
 — MUSTER, 667^a.
 — DE NASO de Mediolano, medic. mag., 500.
 — DE S. NAZAREO, art. mag., postea Ord. Min., 639, 642*.
 — NEAPOLITANUS, Ord. Praed., theol. mag., 203, 275.
 — NICOLAI DE SUESSIA, 164.
 — DE S. NICOLAO, proc. facultatis, medic. mag., 255, 263.
 — DE NOIERS, mag., 165.
 — dictus NOIREBARBE de Disiaco, art. mag., 642.
 — DE NORMANIS, baccal. art., 141.
 — dictus LE NORMANT, stationarius, 532.
 — de Nottingham, mag., 46.
 — DE NOVAVILLA, Brito, baccal. medic., 395, 661*.
 — DE O., Sagiens. dioec., 568*.
 — ODO DE YVODIO, art. mag., 636.
 — OGGERI DE S. MEDARDO, baccal. theol., 654.
 — OLEARIUS, 163.
 — DE ORATORIO, lic. in leg., 519*.
 — DE ORATORIO, theol. mag., cau. Laudun., 516, 518*, 625.
 — Ord. Servorum B. Mariae, baccal. theol., 505.
 — DE ORLENS, mag., 668^b.
 — (ORSINI), archiepisc. Neapol., 400, 401*.
 — PACHETI, 663^b.
 — DE PADUA, miles. chirurgicus, 116*, 256.
 — PAGANI, clericus praepositi Paris., 135.
 — PAIGNOTE (PANGIOTA), Eremit. S. Aug., theol. mag., 227, 311.
 — DE PALATIOLO, abbas S. Victoris Paris., 153.
 — JOHANNES DE PALMA, Ord. Praed., 402*.
 — DE PALUDE, art. mag., 645.
 — PAPETELLI, art. et medic. mag., 630.
 — PARENTII, Eremit. S. Aug., theol. mag., 321, 322*.
 — DE PARIIS, baccal. art., 43.
 — PARISIENSIS (QUIDORT), Ord. Praed., mag. theol., 46*, 102*, 120.
 — DE PARISIUS, mag. medic., 116*, 666^a (estne idem?).
 — DE PARMA, Ord. Praed., mag. theol., 174, 275*.
 — PARVI, Anglicus, librarius, 529.
 — DE PASSAAVANT, mag., 35.
 — PATRIS, art. mag., 639.
 — DE S. PAULO, mag., 163.
 — DE S. PAULO, stationarius, 273*.
 — PAUPERIS, medic. baccal., 362, 394.
 — DE PAVILLIONE, subbedellus Galliarum, 247.
 — PAVONIS, mag., 499.
 — PELLIPARI, 664^b.
 — PERIER, 165.
 — DE PERONA, 164.
 — DE PERRULO, 163.
 — dictus PERSENAL (PERSEVAL) scriptor et librarius Univers., 658*.
 — PETIT, 667^a.
 — dictus PETITUESQUE, Eremit. S. Aug., theol. mag., 545.
 — PETRI DE CALORE, art. mag., postea cancellarius Paris., 562, 633, 636*, 646*.
 — PICARDI (PICCARDI, PIQUARDI, PITARD), in chirurgia mag., chirurgicus regis Franciae, 116*, 147, 149, 717.
 — PICARDI DE LUCEMBERCH, Ord. Praed., mag. theol., el. Ratisbon., 143*.
 — PILON, art. mag., 638.
 — DE PINU, abbas Clun., mag. theol., 550*, 719.
 — PIPE, fac. medic. mag. et decanus, 291, 316, 322*, 349, 350, 352, 353, 355, 358, 360, 361, 362, 364, 365, 366, 367, 368*, 371, 372, 374, 377, 378, 380, 386, 390, 391, 394, 397, 398, 663^b.
 — DE PISCIBUS, 165.
 — DE PLACENTIA, 28.
 — DE PLACENTIA, Eremit. S. Aug., theol. mag., 652.
 — DE PLACENTIA, espicier, 256*.
 — PLOIEBAUCH (PLOIEBAUD, PLOIEBAUD, PLEBANC), praepos. Paris., 85*, 123*, 269*.
 — DE PODIO, Ord. Praed., theol. mag., 536*.
 — DE POEL, mag., 668^b.
 — DE POINTONA (PONTON), Anglicus, librarius, 189*, 532.
 — PGITEVIN, herbarius, 356*.
 — JOHANNES POLETER, 670^b.
 — DE POLLIACO (POILLI, POLLY, POULLYACO), can. S. Gaugerici, theol. mag., 65, 123, 211*, 212*, 220, 221, 243-246.
 — DE PONSIO, 666^b.
 — DE PONTECRUCIS dictus LE BOLES, can. Nanneten., art. mag., 634.
 — DE PONTE NOVO, mag. medic., 291, 322*, 360, 361*, 362.
 — PORCARI, Ord. Praed., prov. Rom., bacc. theol., 405.
 — DE PORTU DE PARISIUS, art. mag., 635.
 — DE PORTU (PORTUEPISCOPI), medic. mag., 209*, 351, 359, 360, 362*.
 — POTAGE, 564*.
 — POUCHET, librarius, 273*.
 — DE PRATIS, leg. professor, 165.
 — DE PRATO (PRATIS), Ord. Praed., mag. in theologia, inquisitor Carcasson., episc. Ebroic., 148, 156, 227, 228*, 275*.
 — DE PRECY, abbas S. Germani de Pratis Par., 566, 568*.
 — presbyter de Suecia, 163.
 — PRESTRE (JEHEN), librarius, 189*, 531.
 — primogen. Philippi IV Franciae regis, Normaniae dux, 430.
 — prior mon. Cluniacen., 232, 233*.
 — DE PRUSCIA, 665^a.
 — DE PRUVINO, mag. decret., 316.
 — dictus LA PUCELLE, 471.
 — DE PULUDE (PALUDE?), 165.
 — DE PUPIS, Ord. Praed., 172*.
 — dictus QUARRE, art. mag., 633.
 — DE S. QUINTINO, art. et medic. mag., 629.
 — RADULPHI, 212.
 — DE RAKA, can. S. Petri Insulen., art. mag., 643.
 — DE RATHE (RAT, RATHEY), mag. art., baccal. theol., can. Glasgauen., 595, 596*.
 — RAYMONDI DE COMINGES, episc. Magalon. et Tolos., episc. Portuens., 212*, 441*.
 — REAL, 476.
 — REBOULE, 564*.
 — DE RECHBERCH, 165.
 — rector eccles. de Macerio, 163.
 — rector eccl. de Ulmo, 163.
 — REGNABOTI DE VERVINO, art. mag., 610, 621, 642.
 — DE REMIS, librarius, 273*.
 — REVOLLI, prior Ord. Praed. Gratianopolit., 535*.
 — RICHARDI DE BELLORAMO, art. mag., 643.
 — RIDEL, art. mag., 638.
 — ROBEI DE MARVILLA, art. mag., 635.

JOHANNES DE LA ROCHE, 31.
 — ROGERII, juris utriusque doctor, 560*.
 — ROLANDI, art. mag., 636.
 — ROLANDUS, 662^a.
 — DE ROMESSEI, 664^a.
 — ROODSAERT, art. mag., 644.
 — DE ROSELLO, 666^b.
 — ROSINOL, 28.
 — DE ROSSIACO, abbas S. Genovefae Paris., 93, 94*.
 — DE ROVILLA, mag., 335, 336*.
 — ROUSSIGNOL, 31.
 — RUBEUS (DE CLARANO), episc. Terralben., Ord. Carm., theol. mag., 419, 423, 424*, 453, 454*.
 — DE RUBO, art. mag., 643, 645*.
 — RUDOLPHI DE WESALIA, rector Univers. Paris., can. Verden., mag. art., 646.
 — DE RUE, art. mag., 645.
 — RUF DE CRUCE, notarius, 279*.
 — DE RUMEIGNY, art. mag., 643.
 — DE SABALDIA, mag., 668^a.
 — DE SACRO BOSCO, 301*, 680*.
 — SAILEMBIEN, art. et medic. mag., can. Carnoten., 630.
 — DE SALACONA, 661^b.
 — DE SALINIS, legum professor, 112*, 122*, 140.
 — SALOMONIS, 666^a.
 — SALVATI DE NOVAVILLA REGIS, mag. linguarum, 228, 237.
 — SANSE LETTRES, 669^b.
 — DE SARTIS, mag. art., 352.
 — SASSON, 163.
 — SAVARICI, art. et medic. mag., 630.
 — DE SAXONIA, 667^a.
 — DE SAXONIA, Ord. Praed., v. JOH. DE MELEMBERCH.
 — DE SAYE, 667^a.
 — DE SCALA, 666^a.
 — SCOTI, mag., 668^b.
 — SCOTUS, mag. art., 140, 141, 142*.
 — SCOTUS, med. baccal., 362.
 — SCOTUS, Ord. Min., theol. mag., 117, 118.
 — DE SEMER, Anglicus, stationarius, 189*.
 — DE SENEYO, 668^a.
 — DE SENONIS, 669^b.
 — SERNICH DE CASTRO NANTONIS, art. mag., 633.
 — DE SEROPONTE, 162, 164.
 — DE SICCAVILLA, 112*.
 — DE SIERANVILLER de Cameraco, art. mag., 643.
 — DE SILLIACO (SILLI), 165, 256*.
 — SIRURGICUS, 663^b.
 — DE SISTELACO, 665^a.
 — DE SMAL[H]AM, 664^a.
 — SOCKARDI, 666^b.
 — DE STANES, 662^a.

JOHANNES STELLI, precentor Caiotove, 163.
 — DE STORSIO, 666^a.
 — DE STRATIS DE DUACO, art. mag., 643.
 — DE SUBTUSCALCE, art. mag., 653.
 — DE SUECIA, 663^b.
 — DE SYACO, baccal. Ord. Praed., 619, 648, 658.
 — DE SYBERGH (ZIBERGHE) dictus MALLEUS DE COLONIA, prior Sorbonae, art. mag., 556, 557*, 646.
 — DE[T]AMBACHO, v. JOH. DE DAMBACH.
 — TANUBARI DE QUERRIS, art. mag., 635.
 — TAULER, Ord. Praed., 604*.
 — TAVEL (TAVELLI), art. mag., 640.
 — DU TESIER, procur. nat. Normann., mag., 442.
 — DE THELU, decret. mag., 97, 619, 620, 621.
 — THEOBALDI DE NOVOCASTRO, art. mag. 634.
 — DE THIER, art. mag., 644.
 — THOLOMEI, art. mag., 641.
 — THOMAE DE HUESDEN, mag. art., nat. Anglic. nuntius, 618*, 646.
 — THOME EPISCOPI, mag. art., 634.
 — DE TRECIS, baccal. med., 362.
 — TRICASTINUS, custos bibliothecae papalis, 617*. V. JOHANNES COCI.
 — TRICOT, mag. art., 287.
 — TRILLEC, 662^a.
 — DE TUITU, 663^b.
 — TURBAUDI, 497, 665^a.
 — DE TURRE, mag. med., 259, 260.
 — DE TURRE, Ord. Praed., 481.
 — DE TUYTO, mag., 666^a.
 — VACHET, stationarius, 531, 532.
 — DE VALLE, 662^b, 667^a.
 — DE VALLE, advocatus Johannis Blankart, cancell., 684*.
 — DE VALLIGERARE, 670^b.
 — dictur VATE, rector Univers. Paris., 35, 43, 45.
 — VATROU DE NEMOSIO, art. mag., 633.
 — VAVASSORIS, baccal. theol., 654.
 — VEDILHA DE AURELIACO, medic. professor, 360, 362, 665^a, 669^a, 719.
 — DE VENETA (DE GELLIS), Univers. Paris. rector, mag., can. Tullens., 497, 522, 644, 656, 666^a.
 — DE VENETA (VINETA), Ord. Carmelit., theol. mag., 598, 599*.
 — LE VENT, bedellus Univers. Paris., 656.
 — DE VERDUNO, 668^b.
 — DE VERDUNO (VIRDUNO), Eremit. S. Aug., prior Remen., provincial., 172, 276*, 291*.
 — DE VERUHOLA, legum doctor, Univ. Tolosan. rector, 212.

JOHANNES DE VERVINO, procur. Picard., v. JOH. DE REGNABOTI.
 — DE VICO NOVO, stationarius, 180.
 — DE VICO, art. mag., 640.
 — DE S. VICTORE, cursor theol., mag. art., 635.
 — dictus VIGNON, mag. et notarius, 237.
 — DE VILLA JURIS, 663^b, 666^a.
 — DE VILLA MORI, 667^a.
 — DE VILLA PARISIACA, auditor curiae Paris., mag., 255, 256, 257, 263, 266.
 — DE VILLANOVA, decan. facult. med., 362, 394, 455, 665^a.
 — DE VILLAROSE, mag. decret., 287, 316.
 — DE VILLEMOR, 667^a.
 — DE VIMARTIO, rector Univers. Paris., 368*.
 — DE VINAHT, mag., 667^b.
 — VINNON, 662^a.
 — VIOLETE, mag. med., 287.
 — DE VIRIACO, 668^b.
 — DE VIRIDI SICCO, decret. doctor., 212.
 — DE VISCHENEGGE, Eremit. S. Aug., theol. mag., 288, 293.
 — VIVIANI, art. mag., 368*.
 — VOGOLON, mag. theol. Ord. Carmel., 540*.
 — VOLPOND, art. mag., 643.
 — DE VREIO, art. mag., 640.
 — VROMONT, dictus DE BORRA, art. mag., 643.
 — DE VULPE, al. TINGUERY, art. mag., 644.
 — WALTERI DE AERNHEM, mag. art., 647.
 — DE WARNIERUA (WARMERRUA), mag. theol., 516, 518*, 519*, 666^a, 671*.
 — WARVILLA, 665^b.
 — DE WESALIA, mag. art., 610*, 670*.
 — DE WEST, art. mag., 644.
 — DE WO, art. mag., 644.
 — WOUYARMERII, 165.
 — WRKESALE, 163.
 — WYCARDI DE BALLIACO, art. mag., 645.
 — DE YSEULSTENE, 163.
 — DE ZINNA, Cisterc., 210*.
 JOHANNINUS MONACHUS, 163.
 JOHANNIS, v. RADULPHUS.
 JOIGNIACO, v. PETRUS.
 JONAS NICHOLAY, can. Lubicen., mag. art., 647.
 JONGLETTI, v. NICOLAUS.
 JOPUS DE LAVAL, v. AEGIDIUS.
 JORDANUS CURTI, Ord. Min., theol. mag., episc. Trivent., 546.
 — PETRI LEONIS, 717.
 JORELLO, v. MILO.
 JORI, v. BERNARDUS.

JOVENELLI DE CORRECELLO, v. PETRUS.
 JOVONE, v. JOHANNES.
 JUDICELLUS FAVE, art. mag., 634.
 JUILLIACO, v. HUGO, STEPHANUS.
 JULIANA DE BREBAN, 29, 31*.

JULIANA LA FORRIERE, 31*.
 JULIANUS ARMENI, mag., 162, 163.
 — DE MURIS, art. mag., rector, 640.
 JUMEAUX, v. PETRUS.
 JUNQUERIO, v. MICHAEL.

JUSTO (S.), v. JOHANNES, NICOLAUS.
 JUVENALIS, vicarius Eremit. S. Aug., 8.
 JUVENIS, v. JACOBUS.
 JUZICO, v. BERNARDUS.

K

KAEROULLAY, v. GUILLELMUS MAURICI, JOH. MAURICI.
 KAERSEFFREDOUR, v. GUILLELMUS, YVO.
 KALLOES, v. INGORUNUS.
 KARITATE, v. PETRUS.
 KAROLI, v. LAMBERTUS, SIMON.

KAVOLI (KAROLI), v. JOHANNES.
 KEINESBEC, v. HENRICUS.
 KENOVARS, v. JOHANNES.
 KERIIS, v. NICOLAUS.
 KEUDALE, v. THOMAS.
 KEYNOCHE, v. AEGIDIUS.

KINETOT, v. GUILLELMUS.
 KNOT, v. THOMAS.
 KOBERCH, v. LUDEWICUS.
 KOTMAN, v. JOHANNES.
 KYNNARDI, v. JOHANNES.

L

L. DE CORNELIO, mag. art., 717.
 — FARSELLI, mag. art., 717.
 LACILLIE, v. JOHANNES.
 LAIGNIS, v. PETRUS.
 LALO, v. GERARDUS.
 LAMMIZOANI, v. STEPHANUS.
 LAMBERTI, v. GUILLELMUS, PETRUS.
 LAMBERTUS dictus BOUCHE, mag. theol., 30.
 — KAROLI DE SARMISSILLIS, art. mag., 633.
 — DE LESPINAY, 305.
 — PAULESHOT (POULSHOT), 416*.
 — DE PONDERE, 668^b.
 — SUMMAVERA, rector Univers. Paris, can. Tullens., 444, 467, 471, 528, 560, 635.
 LAMIGOYE, v. RODULPHUS.
 LANAT, v. JOHANNES.
 LANCELLETUS DE CAROLOCO, 668^b.
 LANCELOTUS DE CALIDOLOCO, 662^b.
 LANDEN, v. JOHANNES.
 LANDIS, v. GUILLELMUS.
 LANDORRA, v. BERENGARIUS.
 LANDULPHUS BRANCACCI, card. S. Angeli, 130*.
 LANFRANCUS, Eremit. S. Aug., theol. mag., vicar. gen., 291*.
 — DE MEDIOLANO, mag. medic., 671*.
 — DE MORO DE CASTRONOVO, mag. art. et medic., 667^b, 671*.
 — DE POLA, 316.
 LANGENSTEIN, v. HENRICUS.
 LANIUS, v. JACOBUS, NICOLAUS, ODO, PETRUS, THEOBALDUS ROTARII.
 LANTAGIUS, v. SIMON.
 LANTIGOL, v. JOHANNES.
 LAPEIRAWEDA, v. PETRUS.
 LAPIDE DE ARDEMBOURCH, v. GUILLELMUS.
 LARGO CAMPO, v. NICOLAUS BENEDICTI.
 LARTH, v. JOHANNES.
 LASBOEGAS, v. GERARDUS.
 LATHOMI, v. GALTERUS.

LATUS, v. FIRMINUS, MATTHAEUS, NICOLAUS.
 LAUDEE, v. PETRUS.
 LAUDO (S.), v. GUILLELMUS.
 LAUDUNO, v. GUIDO, GUILLELMUS, JOHANNES, PETRUS, ROBERTUS.
 LAUFAER, v. JOHANNES.
 LAUNAY, v. THIBAUDINUS.
 LAURENTIA, uxor JOHANNES DE GAILLON, 256*.
 LAURENTII, v. JOHANNES, MATTHIAS, NICOLAUS.
 LAURENTIUS ALANI DE SUESSIA, 164.
 — ALBERTI, art. mag., 640.
 — ALINANDI, art. mag., 640.
 — ANGLICUS, 664*.
 — ANGLICUS, Ord. S. Ben., theolog. prof., 217, 218*, 238.
 — BINETTE DE GEMBLACO, art. mag., 644.
 — BOESCURE, art. et medic. mag., 629.
 — CAILARCO, 664^b.
 — can. eccl. S. Mederici Paris., 278.
 — DE DACIA, mag., 296*.
 — FABRI, art. mag., 639.
 — FASTELF, 163.
 — DE GLYSEIMI, mag., 194, 195.
 — DE HISPANIA, mag., 141.
 — DE LUBEKE, 667^b.
 — magister, 491.
 — DE MONTE FORTI, mag. decret., 48, 664^b.
 — PASTILLARI, art. mag., 639.
 — PAULI, can. Upsalens., mag., 406.
 — DE POLLENGIO, theol. mag. Vallis Scholar., 127*.
 — DE PRESSIACO, 498.
 — STURBERIN DE SUESSIA, 164.
 — DE SUESSIA, 164, 667*, 671* (estne idem?).
 — DE UPSALIA, 164.
 — DE VINACOURT, 204.
 LAUREY LE GUERRIER, 256.

LAUSANA, v. LOSANA.
 LAUTOVADA, v. PAULUS DOMINICI.
 LAVELO, v. ROGERUS.
 LAVIS, mag., 256*.
 LE BIDAUT, herbarius, 256.
 LEBROHAN, v. NICOLAUS.
 LECHELADE, v. HENRICUS.
 LEE, v. JOHANNES, NICOLAUS, RADULPHUS.
 LE FAUCHENT, v. GAUFRIDUS.
 LEFRANC, v. JACOBUS.
 LEGAL, v. GAUFRIDUS.
 LEGARS, v. JOHANNES.
 LEGIBUS, v. JOHANNES.
 LEGNACO, v. AEGIDIUS.
 LEGOIS, v. JOHANNES.
 LE GOUTEIR, v. ROBERTUS.
 LE GRANT, v. GUILLELMUS.
 LEGUERE, v. ROBERTUS.
 LEKATON, al. DE ATRIO, v. THOMAS.
 LE MAIRE, v. GODEFREDUS.
 LEMOVICENSIS (LEMOVICIS), v. GERARDUS, JOHANNES, PETRUS, STEPHANUS.
 LENBOVAT, v. P.
 LENIER, v. SILVESTER.
 LENKE, v. JACOBUS.
 LENS, v. GUILLELMUS.
 LENSO, v. JOHANNES, SIMON.
 LEODEGARIO (S.), v. ADAM, GAUFRIDUS, JOHANNES.
 LEODEGARIUS BELOT, med. licent., 500.
 — HOMINISDEI (HOMODEI), med. baccal., 362, 363*, 394, 395.
 LEODIENSIS (LEODIO), v. GERARDUS, GODEFRIDUS.
 LEON, v. JOHANNES.
 LEONARDUS DE GARCINO, notarius, 436.
 LEONIBUS, v. ROBERTUS.
 LEONINUS DE PADUA, Eremit. S. Aug., theol. mag., 684*.
 LEPELÉ, v. JACOBUS, RICHARDUS.
 LERAMONT, v. JOHANNES.
 LESBISE, v. MATTHAEUS.
 LESPINAY, v. LAMBERTUS.

LETENC, v. EVERARDUS.
 LETRE, v. RADULPHUS.
 LEUPOLDI, v. ULRICUS.
 LEWIS, v. HENRICUS PISTOR.
 LEXOVII, v. ARNULPHUS.
 LEZINGHE DE AVESNIS, v. GUILLELMUS.
 LIBERTI, v. ROBERTUS.
 LIENTICURIA, v. GALTERUS.
 LIERHEM, v. JOHANNES FREDERICUS.
 LIGATOR, v. GAUFRIDUS.
 LIGERIUS DE BARDILLIACO, 564*.
 LIMOGIUS (LIMOSO), v. JOHANNA, JOHANNES.
 LINCOLNIA, v. RICARDUS.
 LINCOPIE (LINCOPENSIS), v. JOHANNES.
 LINCZE, v. HENRICUS.
 LINGONIS (LINGONENSIS), v. ROBERTUS, SIMON, STEPHANUS.
 LINOT, v. HUGO.
 LINTCOURT, v. JOHANNES.
 LIO (LIDO), v. ANTONIUS, HENRIGETUS.
 LI PAPES, v. HUMBERTUS.
 LIPID, al. ALAZIA, relicta VINCENTII MERCERII, 476.
 LISGRI, v. JOHANNES.
 LIVINUS VULPIS, S. Rumoldi Machlinien., art. mag., 559*, 644.
 LIXIACO, v. JOHANNES.
 LOBESCO, v. GUILLELMUS.
 LOCTEY, v. DANIEL.
 LODOUICHUS DE CABARTO, 165.
 LOPREDIS, v. JACOBUS.
 LOMBARDI, v. BERNARDUS, MATHAEUS, PETRUS.
 LONDE DE YPRIS, v. JACOBUS. V. LOUDE.
 LONDRES, v. JOHANNES.
 LONGE, v. ALANUS.

LONGEL, v. JOHANNES.
 LONGEUIL, v. JOHANNES.
 LONGHUIS, v. BALDUINUS.
 LONGO PRATO, v. JOHANNES.
 LONGUIN, v. BALDUINUS.
 LONIP, v. JOHANNES.
 LONNETI, v. GUILLELMUS.
 LORCHE, v. JOHANNES.
 LOREN, v. JACOBUS.
 LORRIACO, v. JACOBUS.
 LOS, v. GUILLELMUS.
 LOSANA, v. GUILLELMUS, JACOBUS, PETRUS.
 LOTHARINGUS, v. GAUFRIDUS, IMBERTUS.
 LOUDE, v. LONDE.
 — v. JACOBUS.
 LOUENSES, v. ROBERTUS.
 LOUET, v. JOHANNES.
 LOUVIGNIES, v. GUILLELMUS.
 LOVANIO, v. GUILLELMUS, LUDOVICUS.
 LOYERS, v. COLARDUS.
 LOYSE, v. JOHANNES.
 LUBBARDI, v. BELLO.
 LUBBECA (LUBEC, LUBEKE), v. ARNOLDUS, GERARDUS, HENRICUS, LAURENTIUS.
 LUCA (DE), v. PETRUS PETRI.
 LUCANUS, v. GREGORIUS.
 LUCAS, v. JOHANNES.
 — LE BAUL, art. mag., 635.
 — evangelista, 80, 81, 107, 108.
 — FIESCHI, S. Mariae in Vialata card., 441*.
 — INGLART, art. mag., 640.
 — DU PICCIOL, 664*.
 LUCEMBERCH, v. JOHANNES PICARDI.

LUCHINUS DE VICECOMITIBUS DE MEDIOLANO, 278.
 LUDOVICI (LEUDOVICI), v. PETRUS.
 LUDOVICUS BAVARUS, 277*, 301, 302, 303*, 326, 327*, 340*, 401*, 415*, 718, 720.
 — BERBONESII dux, 430.
 — DE KOBERCH, 165.
 — (LEUDOVICUS) DE MELODUNO, 663*.
 — DE LOVANIO, baccal. med., 291.
 — DE S. MARTINO DE VENETIIS, Ord. Min., theol. mag., 536*.
 — WAUTRUCHE, 564*.
 LUGDUNO, v. SIMON.
 LUKERE, v. HENRICUS.
 LULL, v. RAYMUNDUS.
 LUMBARDUS, v. CENEBAUT, FRANCISCUS, HERMANNUS, MANFREDUS, NAUFRIEDUS, OTTO.
 LUMBRIS, v. GUILLELMUS.
 LUNA, v. JOHANNES.
 LUPERCIACO, v. PETRUS.
 LUPERII, v. GALTERUS.
 LUPERIS, v. GUILLELMUS.
 LUPI, v. FERRANDUS, GHYZELINUS, JOHANNES, PETRUS.
 LUPISALTU, v. PETRUS.
 LUPOLDUS DE ROENBURCH, 165.
 LUPUS ALPHONSI DE S. JULIANO, Ord. Praed., theol. mag., 312, 330, 339, 545.
 LUSTESHULLES, v. PHILIPPUS.
 LUTRELL, v. JOHANNES.
 LUVESSONNI, v. THOMAS.
 LUZELBURCH, v. JOHANNES.
 LYGNEYO, v. JOHANNES.
 LYOLIT, v. ALBERTUS.
 LYRA, v. NICOLAUS.

M

MAALINIS, v. JOHANNES.
 MAALOU, v. THOMAS.
 MABILIE, v. HENRICUS.
 MACELLIACO, v. GERARDUS.
 MACENGIACO, v. GUILLELMUS.
 MACOLINUS DE DRUMBREC, can. Kathanen., mag. art., 647.
 MACON, v. GUILLELMUS.
 MACONVILLA, v. AUBERTUS.
 MACROBIUS, 81.
 MAGNI, v. GOBERTUS, JOHANNES, THOMAS.
 MAGRIANO, v. AIMERICUS.
 MAGUNCIA, v. PETRUS.
 MAHEN, v. JOHANNES.
 MAHI CHACARD, 670*.
 MAILLARDI, v. PETRUS.
 MAININUS DE MANERIIS DE MEDIOLANO, mag. medic., 291, 341, 360, 362 (MAURINUS), 663^b, 718, 719.
 MAISNILO, v. GUILLELMUS.
 MAJORI MONASTERIO, v. JOHANNES.

** *Chart. Univ. Paris.* II, 1.

MAJORIS, v. JACOBUS.
 MALABRANCA, v. HUGOLINUS.
 MALBERNARDI, v. RAINALDUS.
 MALET, v. JOHANNES.
 MALETINCTI, v. GUILLELMUS.
 MALICORNE, v. MATHAEUS.
 MALLIACUS, 109.
 MALOBODIO, v. THOMAS.
 MALOREGE, v. EUSTACHIUS.
 MALVODIO, v. THOMAS.
 MANASSERII, v. PETRUS.
 MANDAGOTO, v. ROBERTUS.
 MANDE VILANI, v. JOHANNES.
 MANDUCATOR, v. COMESTOR.
 MANERII, v. GUILLELMUS.
 MANERIIS, v. MAININUS.
 MANESCALLI, v. EMUNDUS.
 MANESLIUS, v. SIMON.
 MANESSIES, v. JOHANNES.
 MANETO, v. PETRUS.
 MANFREDUS DE COPPIS DE MEDIOLANO, 260, 261, 262*, 291*, 360, 361*, 362,

386, 390, 397, 398, 621, 622*, 630, 663^b, 718.
 — LUMBARDUS, v. MANFR. DE COPPIS.
 MANGER, v. ROBERTUS.
 MANHANIA, v. JOHANNES.
 MANINUS DE JANUA, 663*.
 MANNESIN, v. ROGERUS.
 MANO, v. PETRUS.
 MANSO, v. BERNARDUS, GERALDUS, GUILLELMUS.
 MANTUA, v. MARCUS LEO.
 MANUEL DE JANUA, 436.
 — DE OLLANDIS DE PLACENTIA, proc. capituli Paris., 139, 140.
 MAQUOREL, v. SIMON.
 MAR, v. DONALDUS.
 MARA, v. HENRICUS, PHILIPPUS, ROBERTUS.
 MARCA, v. JACOBUS.
 MARCAY, v. SIMON.
 MARCEI, v. STEPHANUS.

MARCELLAUS (MACELLUS), mon. Cluniac., 718.
 MARCELLO (S.), v. BALDUYNUS.
 MARCEY, v. HEMONINUS.
 MARCIACO, v. HUGO.
 MARCIARDUS, 663^a.
 MARCOCHETI, v. ALBERICUS.
 MARCOTE, v. ROGERIUS.
 MARCUARDUS DE ZAYENSE, 668^b.
 MARCUS LA GOGÉ, 670^a.
 — LEO DE MANTUA, med. licent., 500.
 — DE VICECOMITIBUS DE MEDIOLANO, 278.
 MAREILLY, v. JOHANNES.
 MARESCALLI, v. ADAM.
 MARESCH, v. MARHEC.
 MARESQUALLE, v. AGATHA.
 MARGANTIS, v. FRANCISCUS.
 MARGARITA, comitissa Hanoniae, 599.
 — dicta PARRIA, 31.
 — dicta PORRETTE, 143.
 — uxor JACOBI DE TROANCIO, stationaria, 273^a.
 — uxor NICOLAI DE ZELANDA, librarii et stationarii, 658^a.
 — DE YPRA, chirurgica, 267.
 MARGOTI, v. JOHANNES.
 MARGUNTO, v. RICARDUS.
 MARHEC, v. GAUFRIDUS.
 MARI, v. GUILLELMUS.
 MARIA GEST (S.), v. ARNOLDUS.
 — regina Castellae, 545.
 — DE SENONIS, 30.
 MARICALMO, v. PETRUS.
 MARIE, v. RADULPHUS.
 MARIGNI, v. JOHANNES.
 MARINE, v. JOHANNES.
 MARINIACO, v. REMIGIUS.
 MARIS, v. JOHANNES.
 MARLI, v. JACOBUS.
 MARMOUTIER, v. ROBERTUS.
 MARNII, v. JOHANNES.
 MARPAUDI, v. GUILLELMUS.
 MARPAUDUS, 662^a.
 MARRETI, v. JOHANNES.
 MARSIDIACO, v. GUILLELMUS.
 MARSILIUS DE INGHEN, mag. art., 557^a, 646^a.
 — DE PADUA, mag., rector Univers. Paris., 157, 158^a, 186^a, 301, 302, 303^a, 326, 717, 718.
 — DE PADUA, can. eccl. Paduan., 158^a, 717.
 MARTEL, v. JOHANNES.
 MARTELLI, v. COLINUS, NICOLAUS.
 MARTHES, v. HEMERICUS, PETRUS.
 MARTHO (S.), v. GIRARDUS.
 MARTINACIO, v. DOMINICUS.
 MARTINGI, v. JOHANNES.
 MARTINI, v. DOMINICUS, JOHANNES, PETRUS.
 MARTINIACO, v. GUILLELMUS, RICARDUS.

MARTINO (S.), v. JOHANNES, LUDOVICUS.
 MARTINOT, v. JOHANNES.
 MARTINUS DE S. AEGIDIO, art. mag., 640.
 — DE ASSARTIS, 661^b.
 — LE COURTOIS, mag. med., 360, 362.
 — DE GATERNESSE, baccal. med., 291.
 — HYSPLANUS, mag., 165.
 — mag. medic., 140, 141, 259 (estne idem?)
 — NEPOTIS, canon. Luxovien., Paris., 166.
 — LE NEVEU, 663^b (sitne idem ac praecedens?)
 — DE RIPPA, can. Paris., mag. theol., 102, 103.
 MATRAY, v. HERBERTUS.
 MARUC, v. MAREC.
 MASAN, v. ALANUS.
 MASNIER, v. JOHANNES.
 MASSI, v. RICARDUS.
 MASSILIENSIS, v. PROFACIUS.
 MASSIS DE BESU, chirurgicus, 256^a.
 MASSONIS, v. ODARDUS.
 MASTICONE, v. HUGO.
 MATHAEUS, 80, 107, 108.
 — abbas Claraevallis, 241.
 — DE AQUASPARTA, min. gen. Ord. Min., 11^a; card. episc. Portuen., 56, 59^a, 96^a.
 — DE ARCHIS (ERCHIIS), theol. mag., 429, 431.
 — DE ATREBATO, librarius, 180, 189^a, 273^a.
 — DE ATREBATO, mag., 65.
 — BURGONDI, 476, 477^a.
 — DE CAPELLA, 164.
 — DE CONCERS, mag., 667^a.
 — filius ALBERTINI DE PORTA de Padua, art. et medic. mag., 629.
 — DE FRENNAV, 666^a.
 — GUIDONIS, art. baccal., 141.
 — AD LATUS, 663^a.
 — LESBISE, mag. art., capellanus domus scholarium B. Martini de Monte Paris., 529^a, 538^a, 666^a.
 — LOMBARDI, 30.
 — MALICORNE, art. mag., 645.
 — OFFERGIL, 164.
 — DE OMERVILLA, Ord. S. Ben., theol. baccal., 337 sq., 402, 408.
 — DE ORSINIS, Ord. Praed., theol. mag., SS. Joh. et Pauli card., episc. Sabinens., 172, 173, 275^a, 441^a.
 — DE PAGIS DE MEDIOLANO, Eremit. S. Aug., theol. mag., 535, 536^a.
 — DE PADUA, Eremit. S. Aug., theol. mag., 659.
 — DE PRATO, 493^a.
 — DE RAIMBOMMARA, mag. art., 606, 638.
 — RICOUL, art. mag., 634.
 — DE SARGIACO, 665^a.

MATHAEUS SEGUYN, art. mag., 644.
 — DE TONCRIS, 665^b.
 — DE TRIBUS SORORIBUS, 665^b.
 — DE TUSCANELLA, Erem. S. Aug., theol. lector, 310, 321.
 — URBANI, art. mag., 640.
 — VAVASSOR, librarius, 189^a, 532.
 — de Vicecomitibus de Mediolano, 278.
 MATHIAS DE ALDENOVE, 661^b.
 — DE BUCHECK, archiep. Magunt., 536^a.
 — DE BUGLOSU, 164.
 — DE COLONIA, mag., 540^a.
 — LAURENCII DE UPSALIA, mag. art., 647, 648^a.
 — PIDO, 666^a.
 — DE POLONIA, mag., 163.
 MATHILDIS, uxor JOH. DE S. AUDOMARO, tabernarii Paris., 261.
 MATIFAS, v. SIMON.
 MATTHEI, v. JACOBUS, JOHANNES.
 MAUBUE, v. GAUFRIDUS.
 MAUGART, v. JOHANNES.
 MAUGASIO, v. THIERRICUS.
 MAULINEA, v. JOHANNES, SIGERUS.
 MAURA (S.) (MORA), v. GUILLELMUS.
 MAURICI, al. LARMEURIER, v. STEPHANUS.
 MAURICII, v. JOHANNES.
 MAURINUS, schol. de Volta, Clun., 526^a.
 MAURITIUS, 109.
 — episc. Clonen., 424^a.
 — SCOTUS, 668^b.
 — SUECUS, bedellus nat. Angl., 296^a.
 MAURUS DE MAURO, can. Pisan., art. mag., 634.
 MAYLEYO, v. GUIDO.
 MAYMETI, v. PETRUS.
 MAYNARDINO, v. BONMATHAEUS.
 MAYOC, v. JOHANNES.
 MEDARDO (S.), v. JOHANNES.
 MEDERICO (S.), v. THOMAS.
 MEDICI, v. ANCELINUS, JOHANNES.
 MEDIOLANO, v. MAININUS, MANFREDUS, MATHAEUS DE PAGIS.
 MEDUNTA, v. GALERANNUS, GUILLELMUS, JACOBUS.
 MEGLI, v. JACOBUS.
 MEHAUS, v. JOHANNES.
 MEI DE GOYKA, v. JOHANNES.
 MEILAC, v. JOHANNES.
 MEINRICUS DE SUSATO, can. Susatien., mag. art., 647.
 MELDIS, v. FRANCISCUS, GAUFRIDUS.
 MELEMBERG, v. ALBERTUS, JOHANNES.
 MELINES, v. REGINALDUS.
 MELLOTO, v. JOHANNES.
 MELMETE, v. PETRUS.
 MELODUNO, v. LUDOVICUS.
 MEMARDUS DE ALMANIA, 165.
 MENA, v. JOHANNES.
 MENART, v. GILBERTUS.
 MENDRE, v. GOFFREDUS.
 MENERIUS, v. MANESLIUS.

MENILIO, v. MAISNILO.
 MENILLO, v. RICARDUS.
 MENTHENO, v. JOHANNES.
 MEUVANNIA, v. PETRUS.
 MERCATORE, v. PEREGRINUS.
 MERCATORIS, v. RICARDUS.
 MERCERII, v. VINCENTIUS.
 MERCHTERE, v. AEGIDIUS.
 MERCOYROL, v. JOHANNES.
 MERIACO, v. AEGIDIUS.
 MERON, v. THEOBALDUS.
 MERRE, v. ROBERTUS.
 MESETO, v. REGINALDUS.
 MESIACO, v. CHATARDUS.
 MESNILLO, v. RADULPHUS, RICARDUS.
 MESSEJO, v. AEGIDIUS.
 MESSEMY, v. SIMON.
 MESSETO, v. RENAUDUS.
 METENSIS (METIS), v. ALBERTUS, FRANCISCUS.
 MEUGANTI, v. RADULPHUS.
 MEYBRUEC, v. GALTERUS.
 MICHAEL DE AREA, 670^a.
 — DE BECCO (DE MORTUOMARI), S. Stephani card., 205*.
 — BELESMEUF, mag. art. et theol., 595, 625.
 — DE BERGAMO, facult. med., 316.
 — BOSYS, 667^b.
 — BOUQUEREL, art. mag., 641.
 — DE BRACHIA, mag. art. et med., baccal. theol., 522*, 596.
 — DE BRAULIUS, med. licent., 500.
 — capellan. leprosariorum de Lisiaco, 215.
 — DE CASTRO, med. mag., 500.
 — DE CESENA, min. gen. Ord. Min., theol. professor, 59*, 217, 225, 272*, 277*, 290, 320, 321*, 322*, 327*, 330, 332, 333*, 416*.
 — DE COMBISVILLA, notarius, 351.
 — DE CURTALI, archidiaconus. Darocen., theol. mag., 247, 248*.
 — FABRI, art. mag., 633.
 — DE FURNO, Ord. Praed., 173, 218.
 — GINOTI DE VALENTIA, notarius, 477*.
 — GOISBERT, art. mag., 641.
 — DE JUNQUERIO, 140.
 — DE MASSA, Erem. S. Aug., theol. baccal., 411*.
 — DE PARISIUS, 564*.
 — PAULI DE DACIA, mag. art., 606*, 621, 622*.
 — SARRACENI, 666^b.
 — DE SERENO FONTE, mag., 249.
 — SERGANT, 662^b.
 — STATUN, 164.
 — DE VACQUERIA, stationarius, 532.
 — VEIS DE NOVOPORTU, art. mag., 643.

MICHAEL DE VERA, de Sarbona, 664^b.
 — DE VIVARIIS, stationarius, 180.
 — DE ZINGHENE, art. mag., 643.
 MICHAELE (S.), v. ARNALDUS, BERTRANDUS.
 MICICLIS, v. JOHANNES.
 MIDDLETON., v. RICHARDUS.
 MIGNION, v. ROBERTUS.
 MIGNOTI, v. REGINALDUS, RICARDUS.
 MIGORNIA, v. ROBERTUS.
 MILEN, v. EUSTACHIUS.
 MILLI, v. JOHANNES.
 MILLI, v. JACOBUS.
 MILITIS, v. ALANUS, DANIEL, GUILLELMUS, HENRICUS.
 MILLI, MILLIACO, v. COLARDUS, DROETUS, NICOLAUS.
 MILO BARBITONSORIS, 564*.
 — DE JORRELO, mag., 334, 664^a.
 MILON, v. RADULPHUS.
 MIMI, v. HUGO.
 MINECHORT, v. JOHANNES.
 MINNE, v. HUGO.
 MINORICURIA, v. JOHANNES.
 MIRABELE, v. ROLANDUS.
 MIRECH, v. ALANUS.
 MIRECURIA, v. JOHANNES.
 MISSEM, v. CONRADUS.
 MISSICLIS, v. JOHANNES.
 MITRIACO, v. SYMON.
 MOISSIACO, v. ROLANDUS.
 MOISSON, v. ROBERTUS.
 MOLAY, v. JACOBUS.
 MOLENDINIS, v. JOHANNES.
 MOLENTO, v. PETRUS.
 MOLINIS, v. PHILIPPUS.
 MOLIS, v. JOHANNES.
 MONACHI, v. AEGIDIUS, NICOLAUS.
 MONACUS, v. JOHANNES, PETRUS.
 MONALDUS, Ord. Min., 110, 112*.
 MONASTERIO, v. JOHANNES, SIMON.
 MONCHIACO NOVO, v. GAUFRIDUS.
 MONCIACO, v. JOHANNES.
 MONDEVILLA, v. HENRICUS.
 MONERII, v. GERALDUS.
 MONTBASTON, v. RICHARDUS.
 MONTE, v. GARNERUS, GUILLELMUS, JOHANNES, IMBERTUS.
 — ACUTO, v. FRANCISCUS, GERARDUS.
 — AUDOARI, v. ROBERTUS.
 — AUREO, v. GUILLELMUS.
 — CORNUO, v. PETRUS.
 — S. ELIGH, v. ANDREAS, JOHANNES, THOMAS.
 — LEONIS, v. ROBERTUS.
 — S. MARIAE, v. JOHANNES.
 — MARTINI, v. PERRINUS.
 — NANTOLIO, v. JOHANNES.

MONTE NIGRO, v. THOMAS.
 — REPARATO, v. GUILLELMUS.
 — ROTUNDO, v. GUILLELMUS.
 MONTEFORTI, v. JOHANNES, LAURENTIUS.
 MONTELECTORICI (LATERICO), v. GAZO, GUILLELMUS, JOHANNES.
 MONTEMADEIO, v. JOHANNES.
 MONTEPESSULANO, v. BERNARDUS, GUILLELMUS.
 MONTEREGALI, v. PETRUS.
 MONTERUBIANO, v. DANIEL, FRANCISCUS.
 MONTESONO, v. JOHANNES.
 MONTIBUS, v. GUILLELMUS, HUGO, JOHANNES, NICOLAUS, ROGERIUS.
 — VINOSIS, v. HUGO.
 MONTOCHIA, v. JOHANNES.
 MONTONIS, v. HUGO.
 MOR, v. GUILLELMUS.
 MORADAS, v. JOHANNES.
 MORAGAS, v. GUILLELMUS.
 MORDINC, v. ALANUS.
 MOREIO, v. MORNEYO.
 MORELLI, v. JOHANNES, PETRUS.
 MORERIIS, v. SIMON.
 MORERO, v. JOHANNES.
 MORETI, v. RAYMUNDUS.
 MORETO, v. GILIUS, JACOBUS.
 MORIENT DE CHARMAYA, v. THOMAS.
 MORIS, v. JOHANNES.
 MORNAY, v. HUGO, PETRUS.
 MORO, v. LANFRANCUS.
 MORTUOMARI, v. MICHAEL DE BECCO, PETRUS.
 MOSTOMO, v. JOHANNES.
 MOSTUEJOULS, v. RAYMUNDUS.
 MOTA, v. ROBERTUS.
 MOTETI, v. BONITUS.
 MOURDRI, v. JACOBUS.
 MOUSTARDERII, v. PHILIPPUS.
 MOVLEMAIN, v. HENRICUS.
 MOYACO, v. GUILLELMUS.
 MOYSI, v. AEGIDIUS.
 MULDAT, v. ALBERICUS.
 MULET, v. HENRICUS.
 MULLINI, v. JOHANNES.
 MULLOTI, v. STEPHANUS.
 MUNERII, v. GUILLELMUS.
 MUNIO, mag. gen. Ord. Praed., 6, 11, 33.
 MUNTES SARCURIIIS, v. PHILIPPUS.
 MURIS, v. JULIANUS.
 MURREO, v. JOHANNES, NICOLAUS.
 MUSARDI, v. SIMON.
 MUSI, v. JACOBUS.
 MUSTEL, v. GUILLELMUS.
 MUSTER, v. JOHANNES.
 MUTINA, v. DIONYSIUS, JACOBUS, PAX.
 MUTONIS, v. ROBERTUS.

N

- NABINALI, v. ELIAS.
 NANGIACO, v. GUILLELMUS.
 NANIER, v. PHILIPPUS.
 NANTAGIUS, v. LANTAGIUS.
 NARBONA, v. PAULUS.
 NARBONENSIS cantor, 370*.
 NARCESIO, v. ARMANDUS.
 NARNIA, v. ALPHINUS, PETRUS.
 NASO, v. JOHANNES.
 NATALIS, v. HERVEUS.
 — AVENEL, art. medic. et theol. mag.,
 can. Turon., 595, 625.
 NATHICIUS, can. Wesalien., 164.
 NAUFRIIDUS (NANFRIDUS) LUMBARDUS,
 668^b. (Estne idem ac MANFREDUS?)
 NAVARRA, v. AEGIDIUS.
 NAZAREO (S.), v. JOHANNES.
 NEALPHA, v. ODO.
 NEAPOLI, v. BERARDUS, CONSTANTIUS,
 FRANCISCUS, JOHANNES, THOMAS.
 NEMOSIO, v. GUILLELMUS.
 NEPOTIS, v. MARTINUS.
 NEUHAM, v. HENRICUS.
 NEVANNE, v. HENRICUS.
 NEVEU, v. MARTINUS.
 NEYAFFLA, v. NICOLAUS.
 NICASYUS DE S. YLARIO, 667^a.
 NICOLAI, v. AYMERICUS, JOHANNES,
 JONAS, PETRUS, PHILIPPUS.
 NICOLAUS, 665^a.
 — DE AGAUNET 668^a.
 — DE ALBERTIS (DE PRATO), Ord.
 Praed., episc. Ostien., 239.
 — DE ALEXANDRIA, Eremit. S. Aug.,
 theol. mag., 403, 429.
 — DE ALVEOLO, mag., 165.
 — DE AMBAZIA, 662^b.
 — DE ANESIACO, Ord. Praed., 246,
 247*.
 — DE ARGENTINA, 163.
 — DE ATENEYO, 164.
 — DE AUVERNIA, 664^b, 665^b.
 — BENEDICTI, medic. licent., 322, 500.
 — BONETI, Ord. Min., theol. mag.,
 429.
 — BONI, art. mag., 639.
 — DE BOSCO, mag., 561*.
 — DE BOUBON, 28, 31*.
 — DE BRAIDROCK, Angicus, 165.
 — DE BRANCHIS, librarius, 531.
 — DE BREYO, 668^a.
 — DE BROEQUERKE, 163.
 — DE BUSSOROLIIS, 665^b, 667^a.
 — BYARDUS, Ord. Praed., 109, 112*.
 — can. Brugen., licent. decret., 48.
 — capellanus S. Benedicti, 668^b, 639^a.
 — DE CARITATE, mag., 668^a.
 — DE CARNOTO, 664^a.
 — CARUEL, art. mag., 640.
 NICOLAUS DE CATHAN, archidiac. eccl.
 Remen., legum professor, 90.
 — DE CECCANO, canon. Belvacen.,
 224*.
 — DE CHEZIACO (CHESIN), bedellus
 nat. Gallie., 443, 446*, 466, 489, 518,
 520.
 — DE CLUNIACO, gener. bedellus Uni-
 vers. Paris., 489*.
 — DE COGNO DE PLACENTIA, art.
 medic. et theol. mag., can. Paduan. et
 Trecen., 624, 626*.
 — cordifer, mag. in theologia, 316.
 V. NICOLAUS DE LYRA.
 — DE CULAIN, art. mag., 643.
 — DE DACIA, 662^a.
 — DE DANVILLA (DAVILLA), alias DE
 ULMIS, Ebroid. dioec., mag. theol.,
 can. Lexovien., 624, 626*, 667^b.
 — decanus ecclesiae Paris., 53, 54*.
 — DESCROUES, armiger, 200.
 — DE S. DESIDERIO, 667^b.
 — DE DURIACO, 667^a.
 — EYMARDI, art. et philos. mag.,
 baccal. theol., can. S. Lauriani de
 Vastino, 595, 597*.
 — EYMERICI, Ord. Praed., 141*, 142*.
 — D'ESPERNOY, mag. theol., 98*,
 131*.
 — FABRI, art. et medic. mag., 630.
 — FEDERICI DE FLORENTIA, mag. art.,
 prior Sorbonae, 618*, 637*.
 — FLORENCII, 564*.
 — FOUQUOUI, art. mag., 641.
 — DE FRAVILLA, can. S. Marcelli
 Paris., 667^b.
 — DE FREAUVILLA, can. Rothomagen.,
 scholaris Paris. vel Aurelianen., nepos
 card., 240.
 — DE FREAUVILLE, S. Eusebii card.,
 Ord. Praed., 240, 636*.
 — DE GAILLON, 256*.
 — DE GANDENDIA, scholaris Paris.,
 163.
 — DE GARIETO, art. mag., 641.
 — GERARDUS, mag. grammaticorum,
 669^b.
 — DE GORHAM, Ord. Praed., 108, 112*.
 — DE GOUDRIAEN (Hollandia), art. et
 medic. mag., can. S. Servatii Traject.,
 629.
 — DE GROMESVILLIO, schol. Paris.,
 476.
 — GUIDOUCHE, domicellus papae, 628.
 — dictus GWOIR, 164.
 — DE HAMELLO (HAMEL), antiquior
 doctor regens decret., licent. jur. civ.,
 can. Bajocen., 495, 497, 514*, 522*,
 627, 669^b.
 NICOLAUS DE HANAPIS, Ord. Praed.,
 112*.
 — DE HAYO, Ord. Min., theol. mag.,
 471*.
 — HENRICI DE ZEVENBERGHEN, art.
 mag., 645.
 — HEROUARDI, can. S. Benedicti
 Paris., 296*, 298, 300*.
 — DE HIBERNIA, librarius et stationa-
 rius, 273.
 — HUIDELON, 189.
 — DE INTERAMNE, Eremit. S. A.,
 theol. mag., 536, 560.
 — DE JANUA, rector Univers. Paris.,
 177, 179.
 — JONGLETTI, art. mag., 645.
 — DE S. JUSTO, decanus S. Quintini,
 theol. mag., 149-151, 238.
 — DE KERIIS, 662^b.
 — DE LANIIS, art. mag., 632.
 — AD LATUS, 662^a.
 — LAURENCII DE SUECIA, 163.
 — LEBROHAN, Eremit. S. Aug., mag.
 theol., 565, 720.
 — DE LEE, Ord. Praed., mag. theol.,
 526, 538.
 — DE LYRA, Ord. Min., mag. theol.,
 316*, 429, 431*.
 — DE LOQUETI, civis Paris., 278.
 — mag., 164.
 — MARTELLI, al. LOBLONT, art. mag.,
 633.
 — DE MILLIACO, 667^a.
 — minister Franciae Ord. Min., baccal.
 theol., 277*.
 — MINORITA, 333*, 414*, 416*.
 — MONACHI, art. mag., 639.
 — DE MONTIBUS, art. mag., 643.
 — DE NAVARRA, 664^b.
 — DE NEYAFFLA, 666^b.
 — DE NONANCURIA, cancellarius Paris.,
 S. Laurentii et Dam. presb. card., 20,
 21*, 22, 24*, 70, 91*.
 — ORESME, decan. Rotomag., episc.
 Lexov., art. et theol. mag., 637*, 638,
 641*.
 — DE PARISIUS, 665^b, 668^b.
 — DE S. PATU, pergamenarius, 32*.
 — PENELER, stationarius, 180.
 — PERNASTEL, art. mag., 639.
 — dictus PETIT-CLERC, stationarius,
 192.
 — DE POLONIA, 163.
 — DE PONGIACO, mag., 247.
 — DE PONTE, art. mag., 639.
 — DE PRATO, v. NIC. DE ALBERTIS.
 — DE PRESSORIO, mag. theol., 13.
 — prior monasterii S. Vict. Paris.,
 209.

NICOLAUS PRIORIS DE SAVONNERIIS, art. mag., 636.
 — QUESNEYO, mag. art., 529*.
 — DE RADIACO, art. mag., 634.
 — rector eccl. de Brinulla, 164.
 — DE REGIO, Ord. Min., baccal., 290.
 — DE RODRACO, 662^b.
 — DE ROGIACO, 665^b.
 — ROSELLI, Ord. Praed., mag. theol., card. S. Sixti, 649, 659.
 — DE RUBEONIC, 666^b.
 — SALERNITANUS, 268, 269*.
 — SAPIENTIS, rector scholarum S. Martini Ypren., art. mag., 643.
 — SAYSINI, 666^b.
 — DE SCOTIA, librarius et stationarius, 273*.
 — DE SPERNACO (HOUDOUIN DE SPERNACO), mag. art., med. et theol., can. Lingon., 595, 596*, 625.
 — DE SUESSIA, 163.
 — DE SUESSIONE, art. mag., 633.
 — TEUTONICUS, 662^b.
 — TIBOUR, mag. art., baccal. theol., 596.

NICOLAUS TIREL, librarius, 189*, 532.
 — DE TORCULARI, mag. theol., 13. V.
 NICOLAUS DE PRESSORIO.
 — DE TRESIS, 662*, 668^a.
 — DE TULO, medic. licent., 500.
 — DE ULTRICURIA, licent. theol., mag. art., 344*, 451*, 505, 507, 576, 579, 580, 583, 584, 585, 586, 587*, 590*, 592*, 720.
 — DE VALLE, medic. baccal., 362, 394.
 — DE VERDUNO, Eremit. S. Aug., baccal. theol., 536.
 — DE VIENNA, rector Univers. Paris., 162, 669^a.
 — DE VILLANIS, procurator nat. Gallic., 308.
 — VIONIS, art. mag., 640.
 — DE VIRTUTO, mag. theol., Cathalaun. et Remen. canon., 637*.
 — DE VITRIACO in Pertesio, 164.
 — DE ZELANDIA, al. MARTEL, librarius et stationarius, 658*.
 NOCTEMBERCH, v. FERDERICUS.
 NOERIS, v. RADULPHUS.

NOGARETO, v. GUILLELMUS, RICHARDUS.
 NOGENTO, v. GERARDUS, STEPHANUS.
 NOIERS, v. JOHANNES.
 NOIREBARBE, v. JOHANNES.
 NONANCURIA, v. NICOLAUS.
 NORMANIA, v. GILBERTUS.
 NORMANIS, v. JOHANNES.
 NORMANNI, v. THOMAS.
 NORMANNUS, v. THOMAS.
 NORMANT, v. JOHANNES.
 NORMESIA, v. BALLIO.
 NORSEYT, v. PHILIPPUS.
 NORTHAMPTON, v. GAUFRIDUS.
 NOTINGHAM, v. JOHANNES.
 NOVA VILLA, v. GERARDUS, HENRICUS, JOHANNES, ROBERTUS.
 NOVELLI, v. ARNALDUS.
 NOVILLA, v. STEPHANUS.
 NOVIMAGIO, v. THEODORICUS.
 NOVO CASTRO, v. ANSELMUS, BARTHOLOMAEUS, STEPHANUS.
 NOYEN, v. GUILLELMUS.
 NOYLETOZ, v. GIRARDUS.
 NOYS, v. THEOBALDUS.
 NUYZ, v. HUGO.

O

O., v. JOHANNES.
 OBLATO, v. GUILLELMUS.
 OCKAM, v. GUILLELMUS.
 ODARDUS, 667^a.
 — BILLETI, art. mag., 633, 636*.
 — DE MASSONIS, 668^b.
 ODELINA, filia ALANAE veteris, 30.
 ODEMARUS, v. ADEMARUS.
 ODEMPURE, v. THIDERICUS.
 ODO, v. OTTO.
 — DE CHAUCONNIO, mag., 164.
 — DE CORMESSIACO, frater domus Dei Paris., 259.
 — GRASSETI, mag., 564*.
 — JACOBI, proc. magistrorum Sorbonae, 65.
 — DE LANIIS, mag. art., 287.
 — DE NEALPHA, mag., 28.
 — DE SENONIS, legum professor, licent. in decretis, 122*.
 — DE SENONIS, can. Paris., mag., 281, 295, 297.
 — DE YVODIO, v. JOHANNES.
 ODONE, v. GUILLELMUS.
 ODONETUS, natus THOMAE DE REMIS, dicti SALIGINIS, 308.
 ODSANI, v. SIMON.

OFFERGIL, v. MATHAEUS.
 OGERI DE S. MEDARDO, v. JOHANNES.
 OISSEJO, v. RICARDUS.
 OLEARII, v. ADAM, DIONYSIUS.
 OLEARIUS, v. GEORGIUS, JOHANNES.
 OLHUTI, v. AYMERICUS.
 OLIVERII, v. BERNARDUS.
 OLIVERUS (OLIVERIUS), can. Aboensis de Suessia, mag., 163.
 — GOEZANI, art. mag., 636.
 — SALHADINI (DE SALHADI), rector Univers. Paris., theol. mag., decan. Paris., episc. Nannetens., 226, 227*, 228, 429, 442, 443*, 488*, 514*, 661*, 670*, 718.
 — DE SUDERCOPIA, 161.
 — VIGENI, 668^b.
 OLIVI, v. PETRUS JOHANNIS.
 OLLANDIS, v. MANUEL.
 OLMEIN, v. HENRICUS.
 OPITRIGIO, v. GERARDUS.
 ORATORIO, v. JOHANNES.
 ORENGIA, v. RICHARDUS.
 ORESME, v. GUILLELMUS, HENRICUS, NICOLAUS.
 ORGEBROLIO, v. RICARDUS.
 ORGERIIS, v. PETRUS.

ORGOLIO, v. GAUBERTUS.
 ORILLAC, v. GUILLELMUS.
 ORLENS, v. JOHANNES.
 ORLEYNIS, v. PETRUS.
 ORTO, v. JACOBUS.
 ORULO, v. PETRUS.
 ORVAL, v. GUILLELMUS.
 OS, v. HENRICUS.
 OSBERI, v. GUILLELMUS, PHILIPPUS.
 OSIMO, v. CLEMENS.
 OTHONIS, v. GERARDUS.
 OTOUR, 663^a.
 OTTO, v. ODO.
 — DE FLORENCIA, 664^b.
 — DE HASSIA, archiepiscopus Magleburgen., 245*.
 — LUMBARDUS, 664^a.
 — DE REMALIA, 165.
 — DE SUTIA, v. ANDREAS.
 OTTONINUS, 661^b.
 OUDARDUS DE BARDILLERIIS, mag., 564*.
 — DE FEUVILLE (NEUVILLE?), praep. Paris., 7*.
 — DE GANNIS, al. DE ASSONVILLARI, mag. art. et theol., can. Noviom., 595, 598*, 625.
 OVENCIS, v. PETRUS.

P

P. DE CAMPODIVERSO, monach. Cluniac., 164.
 — CHAMPION, legum doctor, 147*.

P. DE CRESPI, 256, 267.
 — GOTAS, Ord. Praed., 473.
 — DE LAUDUNO, can. Paris., mag., 103.

P. LENBOVAT, 562*.
 — REGERII (ROGERII?), schol. Paris., 165.

- P. THEATINUS, 55*.
 PACHETI, v. JOHANNES.
 PACIS, v. YVO.
 PADUA, v. HENRICUS, JACOBUS, JOHANNES, LEONINUS, MARSILIUS, MATHAEUS, MATHAEUS ALBERTINI, THOMAS.
 PAGANI, v. JOHANNES, THOMAS.
 PAGANUS, Eremit. S. Aug., theol. mag., 251, 453, 454*.
 — DE LA BESCHIERE, mag., 162.
 PAGESII, v. GUILLELMUS.
 PAGIS, v. MATHAEUS.
 PAIGNOTE, PANGIOTA, v. JOHANNES.
 PAILARD, v. HUGO.
 PALATIOLO, v. CLEMENS, JOHANNES.
 PALHARIIS, v. ROGERIUS.
 PALMA, v. GUILLELMUS, HUGO, JOHANNES, PETRUS.
 PALMERII, v. SYMON.
 PALUDE, v. JOHANNES, PETRUS.
 PARADISI DE ARQUADA, v. JACOBUS.
 PARCHIM, v. GODEFREDUS.
 PAREE, v. PETRUS.
 PARENTII, v. JOHANNES.
 PARENTINIS, v. BERNARDUS.
 PARIIS, v. JOHANNES.
 PARISI, v. RICARDUS.
 PARISIENSIS, v. JOHANNES.
 PARISIUS, v. DANIEL, GUILLELMUS, JOHANNES, MICHAEL, NICOLAUS, PETRUS, RAIMUNDUS, STEPHANUS.
 — Ord. Praed., theol. mag., 462, 534.
 PARMA, v. ARMANNUS, JOHANNES.
 PARNES, v. HENRICUS.
 PARRIA, v. MARGARITA.
 PARRIGNIACO, v. SIMON.
 PARVI, v. JOHANNES.
 PARVINATI, v. GUILLELMUS.
 PARVUS (LE PETIT), v. GUILLELMUS.
 PASCHALI, v. GUILLELMUS.
 PASQUERII, PESQUERII, v. GERARDUS.
 PASSAAVANT, v. JOHANNES.
 PASTILLARI, v. LAURENTIUS.
 PASTOR DE SERRESCUDERIO, Ord. Min., theol. mag., archiep. Ebrodun., SS. Marcellini et Petri card., 402*, 403, 407, 453, 454*, 471*, 599*, 607.
 — DE VIVARIIS, Ord. Minor., 399*.
 PATERNI, v. PETRUS MARCELLI.
 PATRICIUS BROWN, 670*.
 PATRIS, v. JOHANNES.
 PATU (S.), v. NICOLAUS, PETRUS, THOMAS.
 PAULO (S.), v. HERMANNUS, JOHANNES.
 PAULUS, apost., 80, 427, 428, 441.
 — CONILI DE NARBONA, mag. theol., 363-368, 370*, 392, 575, 667*.
 — DOMINICI DE LAUTOVADA, can. Faventin., art. mag., 636.
 — DE FONTE, art. mag., 642.
 — DE NARBONA, v. PAULUS CONILI.
 PAVI SETIS, 665*.
 PAVILLIONE, v. JACOBUS, JOHANNES.
 PAVONIS, v. JOHANNES.
 PAX DE ZANDORIIS, de Mutina, art. et medic. mag., can. Ferrarien., 630.
 PEGOMMERIIS, v. SIMON.
 PELLIPARII, v. JOHANNES.
 PENELER, v. NICOLAUS.
 PENEUCHI, v. JACOBUS.
 PENTREZ, v. BERNARDUS.
 PERAUDUS DE CHANBORAUCO, scholaris de Paredo, Clun., 526*.
 PEREGRINUS DE MERCATORE, Ord. Praed., theol. mag., 344, 448*, 462.
 PERGAMO, v. GERARDUS DE VASCONIBUS.
 PERI, v. RODULPHUS.
 PERIER, v. JOHANNES.
 PERNASTEL, v. NICOLAUS.
 PERONA, v. DIONYSIUS, JOHANNES, PETRUS.
 PERONELLI, v. PETRUS.
 PERRINUS DE ASSIACO, 666*.
 — DE MONTE MARTINI, 164.
 PERROTUS SYMONIS, juratus curiae Parisien., 162, 166.
 PERRULO, v. JOHANNES.
 PERSENAL, v. JOHANNES.
 PERSONA, v. BARTHOLOMAEUS.
 PERTAIN, v. VOISENS.
 PERTICO, v. AEGIDIUS, G.
 PERTOT, v. BERNARDUS.
 PERUILLUR, v. FREMINUS.
 PERUSIO, v. ANDREAS, ANGELUS.
 PETIT, v. GUILLELMUS, JOHANNES.
 PETIT-CLERC, v. NICOLAUS.
 PETITUESQUE, v. JOHANNES.
 PETONNI, v. GERARDUS.
 PETRAGORICENSIS, v. GUILLELMUS.
 PETRARCA, v. FRANCISCUS.
 PETRI, v. GUILLELMUS, JOHANNES.
 PETRILIA, v. GUILLELMUS.
 PETRONILLA, uxor PETRI DE PERONA, stationarii, 189*, 273*.
 PETRUS ABEALARDI, 81.
 — D'ABANO, medicus Paduan., 718.
 — DE ABBATISVILLA, mag., theol., 316.
 — DE ADRIA (ANDRIA?), Ord. Praed., mag. theol., 77*.
 — DE AILLIACO, 281*, 282*, 681*.
 — dictus ALONEYGUYS DE NAMURCO, art. mag., 643.
 — ALORICI DE CARITATE, utriusque jur. licent., requestarum hospitii regis Franciae mag., 563*, 564*, 628*, 661*.
 — 668*.
 — DE ALTAVILLA, mag. medic., 349.
 — DE ALVERNIA, rector Univ. Paris., 65.
 — DE ALVERNIA, v. PETRUS DE CROC.
 — DE ALVERNIA, mag. med., v. PETRUS CALCATI.
 — AMATOR (AMADOUR), medicinam illicite practicans, 256*, 337*.
 PETRUS DE AMBRONIACO, 668*.
 — AMELHII, decret. mag., abb. S. Benigni, archiep. Vienn., Neapol., Ebrodun., card. S. Mar. Transtib., 628, 628*.
 — DE S. AMORE, mag. art., rector Univers., 65*.
 — DE ANCELIRA, mag., 28.
 — DE ANCRA, v. PETRUS D'ENCRA.
 — ANDREAE, officialis cancellarii Paris., mag., 370, 373*, 373, 374, 375, 376, 377, 397, 665*, 671*.
 — DE ANGARANTE, mag., 563*, 564*.
 — APOSTOLI, magister. Univers. rector, 187, 191, 663*.
 — apost., 451*.
 — D'ARABLOY, S. Susannae card., 251.
 — ARCHERII, scholasticus Arien., vices gerens Petri episcopi Silvanecten., 294, 296*, 297.
 — DE ARENCIACO, mag., 471.
 — DE S. AUDOMARO, cancellarius Paris., theol. mag., 30, 69, 70*, 71*, 72, 89, 90, 93, 94*, 127*.
 — AURIOLI, Ord. Min., theol. mag., archiepisc. Aquens., 225, 227, 228*, 431*, 718.
 — DE AURIOLANIS, mag., 668*.
 — DE AUSIACO, 662*.
 — DE AUTISSIODORE, consiliarius regis Franciae, 633.
 — DE AUTISSIODORE, art. mag., 633.
 — DE BALNEIS, procurator consulum Montispessulani, 488.
 — BARBETTE, archiepisc. Remens., 11*, 13.
 — DE BARLERIACO, mag., 499.
 — BARON, 300.
 — BARRIERE, episc. Silvanecten., conservator privilegiorum Univers. Paris., 222, 224, 294, 318, 319.
 — DE BASIO, 665*.
 — bedelli (sic) nat. Gallic., 162.
 — BELAGENT, praepositus Paris., 443*, 474*.
 — DE BELER, 662*.
 — DE BELLAPERTICA, legum doctor, episc. Autissiod., 122*.
 — DE BELLEY, 666*.
 — BERMONT, 668*.
 — BERTRANDI, S. Clementis, card., 441*, 565, 719.
 — BERTRANDI, abbas S. Sergii Andegaven., archiep. Viennen., 607, 608*.
 — DE BESSIO (BERETO), Ord. Carm., episc. Grassensis, custos bibl. papalis, 599.
 — DE BION, mag., 666*.
 — DE BIRON, 163.
 — BLENKINI, de Brisako, Constantien., mag. art., 647.
 — BONAEFIDEI, mag. med., 630.
 — BONEFFANT, stationarius, 180, 192.

PETRUS BONIFATII, 534*.

— BONINI, de Summoputeo, mag. medic., 629.

— DE BONORNIA, art. mag., 634.

— BOSKERRE, mag., 666^b.

— BOULEY, art. mag., 640.

— DE BRACO, can. Bituricens., 602.

— DE BRUXELLIS, 278.

— BURGUNDUS, mag. art., 141.

— CAILLETET DE BESNA, baccal. theol., 596.

— CAILLEU, episc. Silvanecten., 53, 54*.

— CALCATI DE ALVERNIA, medic. mag., decan. S. Marcelli Paris., 322*, 350 sq., 355, 361, 362*, 380, 386, 390, 391, 397, 398, 631*, 664*.

— DE CALCEYA, 352.

— DE CALSTRIS, v. PET. DE CASTRIS.

— DE CALVOMONTE, art. et medic. mag., 629, 664*.

— CANARI, Paris., art. mag., 633.

— DE CAPIT STAGNO, mag. med., 349*, 352, 353, 354*, 363, 365, 367, 372, 382*, 388, 392, 393*, 397-399.

— CAPUCHI, art. et med. mag., 630.

— DE CARITATE, Ord. Praed., theol. baccal., 481, 500, 573.

— DE CARITATE, utriusque jur. licent., v. PETRUS ALORICI.

— CARPENTARI, de Erches, mag. art., rector Univers., can. Noviomén., 528, 642.

— DE CARSEFREDOUR (KAERSEFREDOUR), mag. art., 560.

— CARTEROT DE ULLYACO, art. mag., 642.

— DE CASA, Ord. Carmel. gener., patriarcha Hierosolymitan., 429, 599*.

— CASALI, mag., can. Paris., 297.

— CASELLIS, 668* (idem ac praece-dens?)

— DE CASTELLO, 114*, 115*.

— DE CASTELNAU, Ruthen. episc., 430.

— DE CASTRIS (CALSTRIS), de Lou-vanio, art. mag., 642, 645*, 656.

— DE CASTRO-LUCII, abbas Cluniacen., decret. doctor, 430.

— CAVAROCHA, procurat. Univers. Paris., 574*.

— DE CENTUMPUTEIS, mag., 564*.

— DE CHAMBLIACO, mag., can. Paris., 295, 297.

— DE LA CHAPELLE, episc. Praenestín., 137.

— DE CHAPLUCO, mag. art., baccal. theol., 529*, 595.

— DE CHAPPES, S. Martini in Mont. card., 331, 441*.

— DE CHENAYN, 164.

— DE CHESY, 471.

— CIRCELUS, 664^b.

— DE CLATOT, art. mag., 639.

PETRUS DE CLAUSO, art. mag., 641.

— de Claustro S. Benedicti, 30.

— DE CLIVILLA, 164.

— COLUMNA, S. Eustachii card., 77*, 78.

— COMESTOR (MANDUCATOR), 208, 209*.

— DE COMPENSO, 665.

— DE CONDETO, mag., can. Paris., 295, 297, 298*.

— DE CONFLUENCIA, 163.

— CONVERSI, de Nisicastro, art. mag., 642.

— COPU, mag., 165.

— DE CORBARA, Ord. Min., antipapa sub nomine Nicolai V, 326, 327*, 340, 416*, 719.

— DE CORBUHACO, 164.

— CORDARI, de Nigella, cler. conjug., art. mag., 643.

— DE COURPALAIS (COURPALAY), abbas S. Germani de Pratis, 129, 130*, 218-220, 272*, 430.

— DE CRISPYNIO, 29.

— DE CROC (DE ALVERNIA), theol. mag., can. Paris. et Claromont., episc. Claromont., 71, 89, 90*, 109.

— DE CROCO, art. mag., 643.

— DE CROSO, decan. Paris., provisor collegii Sorbonae, art. et theol. mag., episc. Silvanect., Autissiod., card. S. Martini in Mont., 514*, 554, 556, 574*, 592, 594*, 600, 601, 602*, 631*.

— DE CROTOY (TROTOY), 668^b.

— DE CRUCE, art. mag., 633.

— DE CUERA (CRIERA), baccal. medic., 291.

— DE CUNIO, 277.

— curatus S. Bartholomaei, 667^b.

— DE CUSILLO, mag., 668^b.

— DE DACIA, v. PETRUS STRANGONIS, PETRUS WINTER.

— DALONAIGNE, 619.

— DAMIS, 152.

— DE DAMOSIACO, mag. medic., 282, 290, 322.

— DESPRÉS (DE PRATIS), episc. Aquens., episc. Praenestinus, theol. mag., 225*, 419, 421, 422, 441*, 614, 615.

— DE S. DIONYSIO, theol. mag., 121, 666*.

— DE S. DIONYSIO, Eremit. S. Aug., baccal. theol., 400.

— DE DOMEYRA, art. mag., 636.

— DORGITE, art. mag., 638.

— DE ECKETOT, 663^b.

— D'ENCRE, rector Univers. Paris., baccal. medic., 65, 362, 363*, 394, 665^b. V. PETRUS WASTELLARI.

— DE ERDETO, 665^b.

— DE FAIELLO (FAILLO, FOILLO), can. Paris., mag., 103, 280, 282*, 295, 297.

PETRUS dictus FAVEREL, 150, 151, 153.

— LE FERON, praepositus Paris., 134.

— FLEMINGUS, 661^b.

— DE FLORENTIA, mag. medic., 287, 290, 350, 454, 663^b, 718.

— DE S. FLORO, v. PETRUS GUAS.

— FLOTE, 99.

— DE FOLETO, 662*.

— DE FONTANIS, medic. mag., 360, 362, 386, 390, 395, 396-398.

— FROISSARDI, curatus eccl. de Kala Paris. dioec., 351.

— FROMONDI, chirurgicus, 149*.

— DE GAJETA, Ord. Min., Apuliae et Terrae Laboris minister, theol. baccal., 542.

— GALENSIS, camerarius laicus eccl. Paris., mag., 297, 667^b.

— GAMACHON, 664*.

— DE GENIZIACO, 164.

— GERAUD, 663^b.

— DE GIRONDA, art. mag., 634.

— GOMEZ, S. Praxedis card., (PETRUS card. Hispanus), 425*, 441*.

— GRENIER, de Ferroles, 305.

— GUAS DE S. FLORO, procur. nat. Gallicanae, mag. art. et med. 443, 522*, 630, 631*.

— HAMERICI, 297.

— HERIS, art. mag., 639.

— HERMIER, 412*.

— HURELLI, de Colomellis, art. mag., 643.

— DE JEHANNES, 171.

— JOHANNIS OLIVI, Ord. Min., mag., 21*, 238, 239*, 322*.

— DE JOIGNIACO, 80.

— JOVENELLI, de Correcello, art. mag., 633.

— LE JUMEAUX (JUMEAUX, JUMIAUS), praepositus Paris., 116, 118.

— DE KARITATE, v. PETRUS DE CARITATE.

— DE LAIGNIIS (LANIIS), rector Univers., 97, 670^b.

— LAMBERTI, 667^b.

— DE LANIIS, v. PET. DE LAIGNIIS.

— LAPEIRAWEDA, v. PETRUS DE PIRETO.

— LAUDEE, art. mag., 644.

— lector de Roma, Eremit. S. Aug., 64*.

— LEMONNIER, baccal. medic., 362.

— LEMOVICENSIS, 112*.

— DE LEMOVICIS, notarius, 297.

— LEUDOVICI, 665*.

— LOMBARDI, mag., 72*.

— DE LOSAUNE, 662^b.

— DE LUPERCIACO, Carme., theol., mag., 547, 570*.

— LUPI DE MONTIBUS, art. et medic. mag., 617*, 630.

- PETRUS DE LUPISALTU, de Lauduno, procur. nat. Picard., 515, 518, 522*, 610, 645.
- DE MAGUNCIA, 661^b.
- MAILLARDI, mag., 164.
- MANASSERI, art. mag., 497.
- MANETO, 665^b.
- DE MANO, 670^b.
- MARCELLI DE PATERNIS, Eremit. S. Aug., theol. mag., 552, 719.
- DE MARICALMO, Ord. Praed., 649.
- MARINI CLAVARI, Avenion., 273*.
- MARTHES, 163.
- MARTINI, art. mag., 632.
- MAYMETI, mag. theol., Carmel., 570*.
- MELMETE, de Sableniaco, art. mag., 633.
- DE MEOVANNIA, 667^a.
- DE MOLENTO, 667^a.
- monachus Cluniac., theol. doctor, 536*.
- DE MONTE CORNUTO, mag., procur. magistrorum Sorbonae, 65.
- DE MONTE REGALI, baccal. in theol., 505, 662^a.
- MORELLI, art. mag., 638.
- DE MORNAY, episc. Autissiod., 53, 54*.
- DE MORNAY, abbas S. Launomarii Ord. S. Ben., theol. baccal., 250, 718.
- DE MORTUOMARI, S. Stephani in Coelio-Monte cardin. Autissiod., 209*, 331, 342, 441*, 630, 631*.
- DE NARNIA, Eremit. S. Aug., mag. theol., 85*, 146.
- NICOLAY, 666^b.
- DE NOA, baccal. medic., 291.
- DE NOVAVILLA, rector Univers. Paris., 363, 366, 392.
- DE ORGERIIS, 665^a, 669^a.
- DE ORLEYNS, medicus, 668^a.
- DE ORULO (ORLE, HORLE), Carmel., mag. theol., 405, 429, 432*, 570*.
- DE OVENCIS, art. mag., 642.
- DE PALMA, mag. general. Ordinis Praed., theol. mag., 242, 250, 278, 279*, 402*, 538, 548, 550, 551.
- DE PALUDE, Ord. Praed., mag. theol., patriarcha Hierosol., 155*, 186*, 204, 211*, 221*, 239, 245*, 278, 348, 429, 431*, 432*, 433*, 453*, 454*, 481*.
- PAREE, mag. nat. Normann., 237, 368*, 663^b.
- AD PARISIUS, mag., et auditor causarum in Casteleto Paris., 135, 141, 142*.
- DE PATERNIS, v. PETRUS MARCELLI.
- DE S. PATU, pergamenarius, 32*.
- DE PERONA, stationarius et librarius, 189*, 273*.
- PETRUS PERONELLI, can. Carnoten., mag., 564.
- PETRI CORDARI, de Nigella, mag. art., notarius, 656, 657.
- PETRI DE LUCA, can. Lucan., art. mag., 634.
- PICTAWENSIS, 666^a.
- PIGOUCHE, mag. medic., 291, 360, 361*, 396.
- PIGUE, 668^a.
- PIN, episc. Veron., Petragoricen., 626*.
- DE PIRETO (LAPEIRAWEDA), Ord. Praed., mag. theol., episc. Mirapicen., 283, 290, 290*, 600.
- POILLET, medic. mag., 360, 362.
- POLOGII, Ord. Carmel., mag. theol., 409.
- DE PRATO, art. mag., 640.
- PRGMAUR, 163.
- DE PROBA VILLA, 666^b.
- DE PUTEO, medic. baccal., 362, 394.
- DE PUTEO, art. mag., 639.
- DE QUERCU, 669^a.
- RASTEL, mag., 250.
- RAYMUNDI cancellarii, 164.
- RAYMUNDI, de Insula, prior gen. Ord. B. Mariae de Monte Carmeli, theol. mag., 527, 537*, 546, 569, 651.
- RAYMUNDI EGYDII, Carmel., mag. theol., 527*.
- RAYMUNDI, de Monteburno, sacri palatii auditor, 436.
- rector eccl. de Ailliaco super Noyam, 163.
- REGAUDUS, 423.
- REGINALDI, mag. art., 529*.
- REULERUS, examiner in Casteleto, 337*.
- DE RIU, 670^a.
- ROGERII, monach. Casacdei, prior S. Pantaleonis, de Savigniac, S. Baudilii, abbas Fiscann., episc. Atrebat., archiep. Senonen. et Rotomagen., card. SS. Nerei et Achill., papa Clemens VI, 271, 272*, 399*, 401, 415, 417-419, 421-429, 431*, 432, 439.
- ROGERII, mag. art., 560.
- ROIE, 662^a.
- ROSSELETTI, de Draceyo forti, mag. art., 633.
- DE SALGIS, Ord. Praed., mag. theol., inquisitor Tolos., 526, 550.
- DE SALINIS (SALVIENSIS), decret. doct., 110, 112*.
- SARACENI, 663^a.
- DE SARSELEIS, 666^a.
- SCUTIF, procur. nat. Picard., magister, 352, 442.
- SCUTIFERI, baccal. decret., 443*.
- DE SEIRAVALLA, miles, 564*.
- SENGLE, 661^a.
- PETRUS DE SERASACO, de Obasina, Cisterc., abbas Gardae-Dei, theol. mag., 568, 569, 650.
- DE SERTAGA, medic. licent., 500.
- DE SIERVILLA (SIHERVILLA), can. de Montefalconis Remen., art. mag., 641, 642*.
- DE SILVANECTO, 666^a.
- socius Johannis de Seroponte, 162.
- STRANGONIS DE DACIA, mag. art., 301*, 406, 664^a.
- DE STROZZIS, Ord. Praed., theol. mag., 481, 526.
- succentor eccles. Paris., mag., 103, 132.
- DE SUECIA, mag., 668^b.
- SYCARDI, monasterii Vallisumbrosae Cisterc., theol. mag., 314.
- DE TARANTASTA, Ord. Praed., 174*.
- DE TERTRO, 164.
- TEXTORIS, S. Stephani in Coelio-Monte card., 209*.
- THOMAE, Carmel., theol. mag., episc. Pacten. et Coronen., 536*.
- DE TREMBLEVO, art. mag., 640.
- DE TRESIS, mag., 661^b, 666^b.
- TUDERTO, prior gen. Servorum Beat. Mariae, 312.
- DE TURRI, 661^b.
- DE ULMO, 165.
- URBANI, art. mag., 633.
- LE VAILLANT, 152.
- DE VALLE, art. mag., 641.
- DE VALLEPARTIS, can. eccl. S. Lymphaldi de Magduno, art. mag., 368, 635.
- DE VALLIBUS, art. mag., 642.
- DE VASAS, mag. theol., 287.
- DE VERBERIA, Ord. Vallis Scholar., theol. mag., 429, 431*.
- DE VERBERIA, cler. conjug., 431*.
- VERNHAS, art. mag., 636.
- DE VETERI CAMPO, art. mag., 406.
- VETULE, can. B. Mariae Nigellen., art. mag., 644.
- DE VIA, dominus Villemuri, 446.
- DE VICO, 666^a.
- DE VILLANIS, can. eccl. Paris., magister, 297.
- DE VINACIS, schol. theol., 204.
- DE VIRTUTO, art. mag., 633.
- DE VITERBIO, Ord. Praed., 172*.
- DE WARGNI, can. S. Quintini in eccl. S. Aldegundis Melbodien., art. mag., 645.
- DE WARTEIS, prior prioratus de Loco Dei, Cluniac. Ord., theol. mag., 550*.
- DE WASCOMOLENDINO (WASQUEMOULIN), mag. art. et theol., can. Morinen., 595, 596*, 625, 665^b.
- WASTELLARI DE ENCRA, can. S.

Piati Siclinien. Tornacen. dioec., art. mag., 645. **V. PETRUS DE ENCRA.**
PETRUS dictus **WINTER DE DACIA**, 301*, 406, 407*.
 — **DE YNCAUSTO**, 30, 32*.
 — **YSERO**, mag. medic., 322.
PEUREL, v. **GALTERUS**.
PEZINGE, v. **CHIDENEUS**.
PHILIPPUS ALBI, art. mag., 635.
 — **D'ALENÇON**, archiep. Rotomag., 660*.
 — **DE ALMANIA**, 163.
 — **AMADOUR**, Erem. S. Aug., prior Baioc., 276*.
 — archidiac. Brie eccl. Paris., mag. theol. et decan., 76, 89, 90, 103.
 — **BARBORIUS**, 116*, 118.
 — **BENITUS (S.)**, 142*, 313*.
 — **DE BERIGNY (BERIGNI, BERINGI)**, apothec., 256*, 368*, 668*.
 — **CONVERSI**, mag., 295, 297.
 — **DE CORNELIUS**, civis Paris., 278.
 — **CORPS D'HOMME**, 664*.
 — **COTURNICIS**, art. mag., 639.
 — **DE CRUARNO**, 667^b.
 — **DE CURIA (DE LA COURT)**, mag., decan. fac. medic., 350, 351, 352, 360, 362, 380, 386, 390, 394, 397, 398, 663^b.
 — **DE DREMO**, 667^a.
 — **DE LAYO (LAYACO)**, fac. medic. bedellus, 351, 353, 354, 356, 361, 363, 393, 395, 399.
 — **DE LUSTESHULLES**, 163.
 — **DE MARA**, mag. theol., canon. Cenoman., 625.
 — **DE MELEDUNO**, archiepisc. Senon., 480.
 — **DE MOLINIS**, cantor. Paris, 642*.
 — **MOUSTARDIERI**, 278.
 — **DE MUNTES SARCURIIS**, 664*.
 — **LE NANIER**, art. mag., 639.
 — **Navarrae rex**, 430, 432.
 — **NICOLAI**, mag., 162.
 — **NORSEYT**, 667^b.
 — **OSBERI**, art. mag., 638.
 — **DE PRATIS**, art. mag., 639.
 — **SCOTUS**, 661*.
 — **DE SOLEGRAVE**, Anglicus, 165.
 — **DE SUESSIA**, presbyter, 165.
 — **DE TRIA**, 163.
 — **WILDE**, Scotus, mag. art., 358*.
PHILY DE S. NICASIO, v. **QUENUS**.
PIANCHELE, v. **GILBERTUS**.
PICARDUS, v. **THOMAS**.
PICCARDI, v. **JOHANNES**.
PICCIOL, v. **LUCAS**.
PICENA, v. **BONIFACIUS**.
PICTAVENSIS, v. **HUGO**.
PICTAVIA, v. **RAYMUNDUS**.
PICTAVINI, v. **GUIDO**.
PICTAWENSIS, v. **GERARDUS**, **PETRUS**.

PICTOR, v. **GALTERUS**.
PIDO, v. **JACOBUS**, **MATHIAS**.
PIGNENA, v. **BONIFACIUS**.
PIGOUCE, v. **PETRUS**.
PIGUE, v. **PETRUS**.
PILMOR, v. **GUILLELMUS**, **ROBERTUS**.
PILON, v. **JOHANNES**.
PINCHON (PINCON), v. **RADULPHUS**.
PINSA, v. **JACOBUS**.
PINSON, v. **SIMON**.
PINU, v. **JOHANNES**.
PIOTI, v. **ROMANUS**.
PIPE, v. **ANCELINUS**, **JACOBUS**, **JOHANNES**.
PIQUET, v. **AEGIDIUS**, **GUILLELMUS**.
PIRETO, v. **PETRUS**.
PIRO, v. **HUGO**.
PISCATORIS, v. **GUILLELMUS**.
PISCERNA, v. **CONRADUS**.
PISCIACO, v. **BALDUINUS**.
PISCIBUS, v. **JOHANNES**.
PITARD, v. **PICCARDI**.
PLACENTIA, v. **JOHANNES**.
PLACENTINUS, v. **AYMERICUS**.
PLAILLIACO (PLAILLY), v. **GUIDO**, **ROBERTUS**.
PLANSEIO, v. **SIMON**.
PLASIAN, v. **GUILLELMUS**.
PLATO, 506.
PLAUTUS, 503.
PLESIACO, v. **GALFRIDUS**.
PLESSEIANO (PLASIAN), v. **GUILLELMUS**.
PLOBEDIRI, v. **GUILLELMUS**.
PLOIEBAUCH (PLOIEBAUD), v. **JOHANNES**.
PODIO, v. **CLEMENS**, **GUILLELMUS**, **JOHANNES**.
POEL, v. **JOHANNES**.
POETE, v. **AEGIDIUS**.
POILACO, v. **C**.
POINTONA, v. **GUILLELMUS**, **JOHANNES**.
POLA, v. **LANFRANCUS**.
POLETER, v. **JOHANNES**.
POLIOPONTE, v. **SIMON**.
POLLENGIO, v. **LAURENTIUS**.
POLLACO (POILLI), v. **JOHANNES**.
POLMOR, v. **RICARDUS**.
POLOGII, v. **PETRUS**.
POLONIA, v. **DEMAIAUDUS**, **HAUTO**, **MATHIAS**, **NICOLAUS**, **VINCENTIUS**.
PONCELLETI, v. **PONCIUS**.
PONCETI, v. **ROGERUS**.
PONCIUS DE DONSEREIO, 669*.
 — **DE GRINDIONE**, 666^b.
 — **PONCELLETI GOBINI DE VENDRESTA**, art. mag., 634.
 — **(PONTIUS) GILBOSI (GILBOSUS) DE NOBLANS**, librarius, 189*, 273*.
 — **DE YSPANIIS**, 663*.
PONCY, v. **THOMAS**.
PONDERE, v. **LAMBERTUS**.
PONGIACO, v. **NICOLAUS**.
PONITON, v. **JOHANNES**.

PONSIO, v. **JOHANNES**.
PONTE, v. **JOHANNES**, **GODEFRIDUS**, **GUILLELMUS**, **NICOLAUS**.
 — **LENINE**, v. **GUILLELMUS**.
 — **RIVI**, v. **BERNARDUS**.
PONTECRUCIS, v. **JOHANNES**.
PONTENOVO, v. **JOHANNES**.
PONTISARA, v. **JOHANNES JUVENIS**.
PONTON, v. **POINTONA**, **PONITON**.
POPIA, v. **GAILARDUS**.
PORCELASTO, v. **GABRIEL**.
PORCELLETORUM familia, 71.
PORCIANO (S.), v. **DURANDUS**.
PORRETTE, v. **MARGARETA**.
PORTA, v. **RUANDUS**, **SYMON**.
 — **DE PADUA**, v. **MATHAEUS ALBERTINI**.
PORTU, v. **JOHANNES**, **ROBERTUS**.
POSTELLI, v. **STEPHANUS**.
POSTERLA, v. **GUILLELMUS**.
POTIER, v. **HUGO**.
POUGNANT, v. **GUILLELMUS**.
POULTONET, v. **YVO**.
POURRET, v. **HENRICUS**.
PRATIS, v. **BERTAUDUS**, **PETRUS**, **PHILIPPUS**.
PRATO, v. **ALEXANDER**, **ARLOTTUS**, **JOHANNES**, **MATHAEUS**, **NICOLAUS**, **PETRUS**.
 — **GILBERTI**, v. **REGINALDUS**.
PRECY, v. **JOHANNES**.
PRELLI, v. **RICARDUS**.
PRESBITERIVALLE, v. **GAUFRIDUS**.
PRESBYTER, v. **JOHANNES**.
PRESSIACO, v. **LAURENTIUS**.
PRESSORIO, v. **NICOLAUS**.
PRESTO, v. **GUILLELMUS**.
PRESTRE-JEHEN, v. **JOHANNES**.
PRGMAUR, v. **PETRUS**.
PRINHACO, v. **VITALIS**.
PROBA VILLA, v. **PETRUS**.
PROBI, v. **GUILLELMUS**.
PROBUS HOMO, v. **RICARDUS**.
PROFACIUS, Massiliensis, mag., 71*.
PROLES, v. **ROBERTUS**.
PROPE PONTEY, v. **ALANUS**.
PROSPERUS, Erem. S. Aug., theol. mag. 404*.
PROYNIS, v. **GIDO**.
PRULLIACO, v. **VITALIS**.
PRUSCIA, v. **JOHANNES**.
PRUVINO, v. **GARINUS**, **JOHANNES**.
PUCELLE, v. **JOHANNES**.
PULCRORIVO, v. **AMANEUS**.
PULMUR, v. **GUILLELMUS**.
PULUDE, v. **JOHANNES**.
PUPIS, v. **JOHANNES**.
PUTEO, v. **BENEDICTUS**, **CLEMENS**, **PETRUS**.
PYMO, v. **BERNARDUS**.

Q

QIMIGEYO, v. STEPHANUS.
 QUARRE, v. JOHANNES.
 QUENUS PHILY DE S. NICASIO, not., 135.
 QUERCU, v. PETRUS.
 QUERNEL, v. HELIAS.

QUESNEYO, v. NICOLAUS.
 QUIDORT, v. JOHANNES.
 QUINIMO (QUINIMUS), v. SIMON.
 QUINTINO, v. GALTERUS, GUILLELMUS,
 JOHANNES.

QUINTINUS, 670^b.
 — DE COURCHIACO seu COURCIACO
 (COURCY), mag. art., 346.
 QUOERIA, v. JACOBUS.

R

R. DE BALEHAN, 509*.
 — BARBO, 72*.
 — CARPENTARIUS, procur. nat. Nor-
 mann., 717.
 RABBATO DE BRANCHBERG, 165.
 RACOURT, v. ROBERTUS.
 RADIACO, v. EVENUS, NICOLAUS.
 RADICIS, v. GUILLELMUS.
 RADULPHI, v. JOHANNES.
 RADULPHUS ABBATIS, stationarius, 180.
 — DE ALAMANT (ALEMANT), decret.
 doctor, can. Bajoc., postea Ebroic., 97,
 98*.
 — DE ALBUSSONE, mag., 60, 215.
 — DE AMBIANIS, Eremit. S. Aug.,
 172.
 — DE ANISEYO, art. mag., 639.
 — BENEDICTI, notarius Univ., 179, 192,
 193, 196, 197, 247.
 — BRITO, 661^b.
 — DE BULLONE, art. mag., 639.
 — capellan. S. Gervasii Paris., 279.
 — CARONI DE BELLAQUERCU, mag.
 art., doct. theol., et capell. canon.
 Tornac. colleg. Cholet, 595, 625.
 — dictus CAYN, art. mag., 643.
 — DE CLINCAMPO (CLINCHAMP), juris-
 peritus, 368*, 370*, 397, 398.
 — DE CORNAC (CORNAC), Ord. Min.,
 theol. mag., 597, 598*.
 — FULTRARI, mag., 165.
 — FURNERIUS, 152.
 — GLACHAR (GLACHARDI, GLASCARDI),
 mag. art. et theol., 595, 597*.
 — DE HACOQ, mag., 237.
 — HASART, art. mag., 632.
 — DE HOTOT, medic. baccal., 362, 394.
 — DE HOTOT, theol. mag., 127*.
 — JOHANNIS, art. mag., 633.
 — DE LAMIGOYE, 666*.
 — LAUGIER, 360.
 — DE LA LEE, 526*.
 — DE LETRE, 152.
 — MAINGNENTI, mag. et notarius, 370.
 — MARIE, art. mag., 640, 664*.
 — DE MESNILLO, art. et theol. mag.,
 nuntius, 618*, 654, 655*.
 — MEUGANTI, jurisperitus, mag., 297.
 — MILON, 165.
 99.

RADULPHUS DE NOERIIS, art. mag., 645.
 — PERI, 669*.
 — PINCHON (PINCON), art., medic. et
 decret. mag., 352, 355, 359, 360, 361,
 374, 377, 378, 380, 382*, 386, 390, 391,
 397, 398, 522, 523, 563*.
 — (RAOUL), barbitonsor, 28, 31*.
 — DE RESONIO, 665^b.
 — DE S. RICARIO, 666^b.
 — DE ROSETO, can. Paris., mag., 89,
 124*, 132, 135, 136*.
 — RUOTE, 163.
 — DE SANCEYO, mag. art., doctor de-
 cret., can. S. Martini Turon., 528.
 — SIMONIS, 667*.
 — socius praepositi de Insula, licent.
 decret., 48.
 — DE VAREDIS, librarius, 273*.
 — DE VEMARS, mag. med., schol.
 theol., 121.
 — DE VENERIIS, stationarius, 180.
 RAINALDUS, abb. Morimundi, Cist., 450*.
 — MALBERNARDI, Laud. can., 602.
 — DE URSINIS, notarius papae, 436.
 RAINARDI DE S. FLORO, v. GUILLEL-
 MUS.
 RAINBONMARA, v. MATHAEUS.
 RAIWERIIS, v. AEGIDIUS.
 RAKA, v. JOHANNES.
 RAMFORTI, v. AMANEVUS.
 RANULPHUS FABRI, art. mag., 639.
 RASETO, v. RADULFUS.
 RAT (RATHE), v. JOHANNES.
 RATHEY, v. RATHE.
 RAUDERICUS DE HYSANIA, 163.
 RAULFUS BRITO, 662^b.
 RAVENELO, v. CHRISTOPHORUS.
 RAYMUNDI, v. ELIAS, PETRUS.
 — DE CASTRO NOVO, v. HENRICUS.
 — DE MONTEBRUNO, v. PETRUS.
 RAYMUNDUS, v. PETRUS.
 — abbas Cluniac., 232.
 — AMICI, art. mag., 634.
 — BEQUINI, Ord. Praed., mag. theol.,
 patriarcha Hierosol., 204*.
 — LE BIDAUT, 256*.
 — DE BITERUM, medic. baccal., 141.
 — BRITO, 669*.
 — DE CARLUCIO, 162.

RAYMUNDUS DE CORSAVINO, Ord. Praed.
 lic. theol., 168.
 — DE FARGIS, S. Mariae Novae card.,
 441*.
 — FORNERII DE BELLOVICINO, prior,
 O. S. A. can. regul., 481*.
 — LULL (LULLI, LULLUS), 24*, 83,
 84*, 140, 141, 142*, 144, 148, 149*,
 155*.
 — MAURI, can. Narbon., theol. prof.,
 332*, 364*.
 — MORETI, can. S. Honorati, mag.,
 166.
 — MOSTUÉJOULS, Ord. S. Ben., decret.
 doctor, episc. S. Flori, tit. S. Euseb.
 cardin., 217, 424*, 440, 441*.
 — DE PARISIUS, Ord. Praed., theol.
 mag., 564, 565.
 — DE PENNAFORTI, 81.
 — DE PICTAVIA, mag., 89.
 — procurator Ord. Min., 414.
 — (REMONDUS) RIGALDI, mag. theol.,
 30.
 — REVELLI, Tolosae notarius, 212.
 — ROBAUDI, Massil. episc., 217.
 — ROMANI, Ord. Praed., mag. theol.,
 91*.
 — DE ROSSIACO, monach., 163.
 — DE RUSTIACO, 669^b.
 — DE SALGA (SALGUAS, SALGUETO),
 dec. Paris., decret. doctor, episc. El-
 nens., archiepisc. Ebrodun., patriar-
 cha Antioch., 653, 654*.
 REAL, v. JOHANNES.
 REBOULE, v. JOHANNES.
 RECHBERCH, v. JOHANNES.
 REDIS, v. GUIDO.
 REFFREDUS DE FOSSA GUMMINUM (?),
 164.
 REGALI LOCO, v. JACOBUS.
 REGAUDUS, v. PETRUS.
 REGERII (ROGERII?), v. P.
 REGIACO, v. STEPHANUS.
 REGINALDI, v. PETRUS.
 REGINALDUS DE ACIACO, 667^b.
 — DE BELLOVISU, mag., 667^b.
 — BELTILINI, 668*.
 — DE BISUNCIO, procurator (?) Univ.
 Paris., 139.

- REGINALDUS BURETI, 164.
 — CANET, collector regis. Franc., 183.
 — CLERICI, art. mag., 638.
 — DE CORNEMARE (CORNEMALE), mag. med., 291, 350, 352-354, 355-357, 359-362, 363, 368-370, 372, 373*, 374, 377, 378, 380, 386, 390, 391, 393, 394, 396, 398, 408, 665*, 671*.
 — LE COUSTURIER, art. mag., 559*.
 — DE CUSANES, 663*.
 — DE GRIANSONA, 663^b.
 — DE MELINES, 669*.
 — DE MESETO, 162.
 — MIGNOTI DE ELTANO, 164.
 — DE PRATO GILBERTI, mag., 563*, 661^b.
 — DE RIBAUDIMONTE, 163.
 — SARBORS, 666*.
 — DE SENG, art. mag., 635.
 REGNABOTI, v. VERVINO.
 REINERUS DE ECKA, mag., 647.
 RELIS BRITONIS, 663*.
 REMALIA, v. OTTO.
 REMIGII (S.), v. YSEMBARDUS.
 REMIGIUS, mag., 30.
 — (REMEGIUS) DE FLORENTIA, Eremit. S. Aug., episc. Comaceni. et Pistorien., 515, 536*, 720.
 — DE MARINIACO, mag. medic., 250, 350, 396, 664^b.
 — SAPITI, Ord. Cisterc., mag. theol., abbas S. Salvatoris, 413, 453*, 454*.
 — DE SUMMAVERA, art. mag., 635.
 REMIS, v. DROCO, JOHANNES DIACONI, THOMAS.
 REMUNDUS, 110, v. RAYMUNDUS.
 REMY DE VINEVAIRE, proc. nat. Gallic., mag., 442.
 RENALDUS DE THELU, 620.
 RENAUDUS DE MESSETO, 162.
 RENERUS dictus DESIES DE HASTAPLE, 237.
 — espicier, 256*.
 — DE SILVANECTO, mag. art., 522*.
 — DE TESSENA, medic. baccal., 362, 363*, 394.
 RENGIERUS filius Henrici de ZUNTKERKEN, subdiac. de Trajecto, art. mag., 645.
 RENOUDI DE CIVILLIACO, v. SIMON.
 REOCI, v. HAMO.
 REQUISITI, v. HERVAEUS.
 RESONIO, v. RADULPHUS.
 REVELLI, v. RAYMUNDUS.
 REVERIIS, v. GUILLELMUS.
 REVOLLI, v. JOHANNES.
 REYENDO, presbyter de Almania, 165.
 REYNERIUS COCORUL, mag., 667*.
 REYNERUS DE CESSENNA, 666*.
 RIBAUDIMONTE, v. REGINALDUS.
 RIBODIMONTE, v. J.
 RICARDUS, 80.
 RICARDUS BARBE, mag. art., nuntius Nor man., 528, 529*.
 — DE BELLOMONTE, art. mag., 638.
 — DE BILLIACO (BILLY), mag., rect. Univ., 444, 467, 474*, 489, 497.
 — DE BOIS, 663*.
 — BOURGONDI, 28, 31*.
 — BRITONIS, licent. in decretis, 48.
 — DE BURY, 213.
 — DE CAMONE, mag. theol., 627*.
 — DE CAMPIS, 662^b.
 — DE CAPITUVICI, art. mag., 640.
 — DE CENTELOGIO, mag., 46.
 — dictus CHALLAMANNIO (sic), librarius, 273*.
 — CHARLEMAINE, 365.
 — CHASSAM, Ord. Min., 454*.
 — DE COLEMONTE (COLEMONT), doctor theol., Rotomag. canon., 538, 621.
 — COSTART, art. mag., 640.
 — CUSCURIARIUS, 152.
 — DANI, 663*.
 — FABRI, doctor in decr., dec. facultatis decret., canon. Autissiod., 627.
 — DE FANNI (FANNY), mag. regens in decretis, canon. Cenom., 621, 627.
 — filius RODULPHI, 670*.
 — DE FOGOUI, Scotus, can. Glasg., mag., 647.
 — GAROTI, art. et medic. mag., 630.
 — DE GOLONISFONTIBUS, Ord. Praed., 279.
 — GRANCHERII, art. mag., 641.
 — DE JANUA, Eremit. S. Aug., theol., 546, 547.
 — LEPELÉ, 152, 267*.
 — DE LINCOLNIA, Ord. Cisterc., bacc. theol., 505*, 541, 548.
 — DE MARGUNTO, mag. theol., 91*.
 — DE MARTINIACO, mag. theol., 97.
 — MASSI, 668*.
 — MERCATORIS, art. mag., 640.
 — DE MESNILLO (MESNILLIACO), theol. mag., 453, 454*, 497, 655*, 661^b.
 — DE MIDDLETON, Ord. Min., theol. mag., 109, 112*.
 — MIGNOTI, art. mag., 640.
 — DE MONTBASTON (MONTEBACULO), librarius, illuminator, 189, 532, 658*.
 — DE NOGARETO, baccal. theol., 595.
 — NORMANNUS, mag. decr., 48.
 — DE OISSEJO, dictus DE VALLE, art. mag., 639.
 — Ord. Min. poenitentiarius, card. Choleti, 31, 35.
 — DE ORENGIA, 215.
 — DE ORGEBROLIO, art. mag., 639.
 — PARISI, art. mag., 618*, 640.
 — POLMOR, 663^b.
 — PRELLI, can. S. Petri Insul., art. mag., 641.
 — PROBUS HOMO, 667^b.
 — RICHERII, art. mag., 641.
 RICARDUS DE SANTRILLIACO, mag., 35.
 — TALHAFERRI, Ord. Praem., decret. doctor, 66*.
 — DE S. VICTORE, 208, 209*.
 RICARIO (S.) (RICHARIO), v. (HALTERIUS, RODULPHUS.
 RICHARDI, v. JOHANNES.
 RICHERII, v. RICHARDUS.
 RICHERIUS frater, 669^b.
 RICOUL, v. MATHAEUS.
 RIDEL, v. JOHANNES.
 RIGALDI, v. REMONDUS.
 RIGAUDUS AYMLEI, 165.
 RIGAUT, v. ADAM.
 RIGUA, v. THOMAS.
 RIOCI, v. HAMON.
 RION, v. STEPHANUS.
 RIPPA, v. MARTINUS.
 RIPPACURIA, v. ANDREAS.
 RIPPERIA, v. ALANUS.
 RIU, v. PETRUS.
 RIVOPULLO, v. GUILLELMUS.
 ROBAUDI, v. RAYMUNDUS.
 ROBEI DE MARVILLA, v. JOHANNES.
 ROEBENBURCH, v. LUPOLDUS, RODULPHUS.
 ROBERTI, v. J.
 ROBERTIS, v. CAPUCIUS.
 ROBERTUS III, abbas Majoris monasterii Turonen., 63.
 — ABLINIACO, can. Ebroicens., 164.
 — DE ARDOSIO, Romani monasterii Cluniac. scholaris Paris., 526*.
 — D'ARRAZ, 31*.
 — DE ASTANER, 670^b.
 — ATREBATENSIS, 348.
 — DE BAILLOLIO, art. mag., 644.
 — DE BARDIS DE FLORENTIA, cancellarius Paris., decanus theol. facult., 431, 453, 454*, 459, 460*, 501, 502*, 503, 537, 543, 547, 548, 551, 575, 613*, 618, 621, 625, 657, 670*, 671*, 684*, 719.
 — DERADAN, 663*.
 — LE BERRIER, art. mag., 639.
 — VI BOLONIAE comes, 105, 114, 115, 159.
 — DE BONCOURT (BOCOURT), 352, 664^b.
 — BONNAIT, art. mag., 639.
 — BURNELLI, art. mag., 640.
 — CALABRIAE dux, 289*.
 — CARDONNE, mag. med., 360, 362.
 — Cisterc., S. Pudentianae card., 99.
 — CLEMENTIS, art. mag., 641.
 — DE CONCHIACO, alias DE MARESTO, mag. art. et baccal. theol. 595, 654.
 — LE COQ, praepos. Suessionen., episc. Laudunen., 564*.
 — DE CORBEYA, mag. et baccal. theol., can. b. Mathaei Foilliacen., 344, 595, 654.
 — DE COUCIACO, 665^b.
 — COUROYE, al. DE ROCHIS, monachus

- B. M. de Becco Helluini O. S. B., doctor decret., 628.
ROBERTUS DATTIES, 664^b.
 — **DOUBLEL**, can. B. M. Magdalenae de Viriduno, art. mag., 641.
 — **DULCIS**, mag. art. et baccal. theol., 596, 597*.
 — **DULCIS**, mag. art., 597*.
 — **DE EXTRAVILLAM**, art. mag., 640.
 — **FABRI DE GRANCIIS**, doctor decret. et in jure civili licent., 628, 628*.
 — **FLANDRIAE comes**, 175.
 — **DE FLORENTIA**, v. **ROB. DE BARDIS**.
 — **FORET**, Ord. Min., theol. baccal., 660.
 — **DE FOUVILLA**, 669^b.
 — **DE FRACCINO**, mag. decret., 48.
 — **DE FREULLAVILLA**, mag. medic., 391.
 — **DE LA GARENNE**, abbas S. Genovefae Paris., 572, 573*.
 — **LE GAY**, 663^b.
 — **GODEFREDI**, art. mag., 638.
 — **DE GRANCHES**, doct. decret., 98*, 131*.
 — **HIRTI**, art. mag., 639.
 — **DE LAUDUNO**, scholaris Paris., can. Paris., mag., 103, 125*, 128, 131, 132, 139, 140.
 — **LE GOUTEIR**, 29.
 — **LEGUERE**, 256*.
 — **DE LEONIBUS**, art. mag., 640.
 — **LIBERTI**, art. et theol. mag., 529*, 568.
 — **DE LINGONIS**, chirurgicus, 149*.
 — **DE LOUENSES**, monachus et thesaurarius S. Dionysii Paris., 539*.
 — magister, 666*.
 — **DE MANDAGOTO**, praepos. eccles. Uticen., doctor decret., can. regularis, 481*.
 — **MANGER**, 80*.
 — **DE MARA**, 164.
 — **LE MERRE**, art. mag., 640.
 — **MIGNION**, al. **NATALIS**, art. mag., 635.
 — **DE MIGORNIA**, stationarius, 180.
 — **MOISSON**, art. mag., 639.
 — **DE MONTE AUOARI**, mag., 164.
 — **DE MONTE LEONIS**, 669^a.
 — **DE MOTA**, 664^b.
 — **MUTONIS**, art. mag., 640.
 — **DE NOVAVILLA**, 163.
 — **DE NOVA VILLETA**, scholaris Paris., 164.
 — **PIEDEFET**, 564*.
 — **DE PILMOR**, rector Univers. Paris., 315, 316*, 406.
 — **DE PLAILLIACO (PLAILLY)**, vices gerens Silvanecten. episcopi conservatoris privilegiorum Universitatis Paris., episcop. Silvanect., 237, 483*, 497, 498, 521, 522*.
ROBERTUS DE PORTU, 667^a.
 — **DE PROLES**, 662*.
 — **DE QUESNEYO**, mag., 278, 279.
 — **DE RACOURT**, art. mag., 642.
 — **ROUSSELLI**, mag., 640.
 — **SADOC**, art. mag., 640.
 — **SAGITTE**, art. mag., 639.
 — **DE SANCTIS**, mag., 278.
 — **SCOTI**, stationarius, 532.
 — **DE SEPTEM VALLIBUS**, v. **ROB. DE TEMPLO**.
 — **Siciliae rex**, 272.
 — **DE STENES**, 663^a.
 — **DE SORBONA**, 112*.
 — **SPIGULUEL**, 670^a.
 — **DE TEMPLO (DE SEPTEMVALLBUS)**, art. mag., 609, 642, 666^a.
 — **THOMAE**, 668^b.
 — **TOURON**, art. mag., 640.
 — **TUNICE ALBE**, art. mag., 634.
 — **TYAIS**, 162.
 — **DE VANOISE**, mag., 564*.
 — **DE VILLETA**, baccal. theol., 368*, 654.
 — **DE VILLETA**, mag. domus Navarrae, 655*.
 — **WAKEMOLIN**, 663^a.
ROCA, v. **ROGERUS**.
ROCHE, v. **JOHANNES**.
ROCHIS, v. **STEPHANUS**.
ROCHOLLE, v. **BERNARDUS**.
RODERICI, v. **FERNANDUS**.
RODOARDUS DE ALMANIA, 165.
RODRACO, v. **NICOLAUS**.
RODULPHUS, v. **RADULPHUS**.
ROELLE, v. **GUILLELMUS**.
ROGERII, v. **BERNARDUS**, **HUGO**, **JOHANNES**, **PETRUS**.
ROGERUS (ROGERIUS) DE ARMINIACO, decanus Paris., 121, 128*, 136.
 — **DE COLLEPITRE**, 165.
 — **CORBIN**, art. mag., 640.
 — **GLACTONO**, Anglus, Eremit. S. Aug., theol. doctor, 453, 454*.
 — **DE LAVELO**, Eremit. S. Aug., prior Paris., 291*.
 — **LE FORT**, Lemovicen. episc., 430.
 — **MANNESIN**, medic. licent., 500.
 — **MARCOTE**, librarius, 659*.
 — **DE MONTIBUS**, art. mag., 641.
 — **DE PALHARIIS (DE PALHERIIS)**, Ord. Min., theol. mag., archiepisc. Panormit., 535*, 548.
 — **PONCETI**, mag. nat. Normann., 237.
 — **DE ROCA**, 152.
 — **DE ROSETO**, mag., 46.
 — **SCOTUS**, 666^b.
 — scriptor, 31*.
 — **DE S. SEVERINO**, archiepisc. Salernitan., 614, 615*.
 — sigillator, 28, 31.
 — **DE SUESSIONE**, art. mag., 634.
ROGIACO, v. **NICOLAUS**.
ROIARDI, v. **ARNALDUS**.
ROIE, v. **PETRUS**.
ROISSIACO, v. **BERTRANDUS**.
ROKA, v. **HERVAEUS**.
ROLANDUS (ROULANDUS) ANGLICUS, 30.
 — v. **JOHANNES**.
 — **DE AAST**, 164.
 — **d'AST**, patriarcha Constantinop., 472*. (Idem ac praecedens?).
 — curatus de Bisserello, 666^a.
 — **DE MIRABELE**, can. B. Mariae Trajecten. inferioris, art. mag., 643.
 — **DE MOISSIACO**, 163.
 — **SCOTUS**, 666^a.
ROLLANDI (ROLANDI), v. **GUIDO**, **GUILLERMUS**, **JOHANNES**.
ROLRICUS DE TRUDONE, 667^b.
ROMA, v. **AEGIDIUS**, **GENTILIS**.
ROMANI, v. **GUILLELMUS**, **RAYMUNDUS**.
ROMANUS PIOTI, 641.
ROMESEI, v. **JOHANNES**.
ROMEUS, Ord. Praed., mag. theol., 127*.
RONULPHUS CAMPANI, 667^b.
ROODSAERT, v. **JOHANNES**.
ROSELLI, v. **NICOLAUS**.
ROSELLO, v. **JOHANNES**.
ROSETO, v. **RADULFUS**, **ROGERUS**.
ROSINOL, v. **JOHANNES**.
ROSSELETI, v. **PETRUS**.
ROSSIACO, v. **RAYMUNDUS**.
ROSTANNUS CASTELLIONE, de Ord. Cluniac., 526*.
ROTARI DE LANIIS, v. **THEOBALDUS**.
ROTOMAGO, v. **CLARICIA**.
ROUSSEL, v. **HEBERTUS**.
ROUSSELLI, v. **ROBERTUS**.
ROYA, v. **ALBERTUS**.
ROYARDI, v. **ARNALDUS**.
RUA, v. **GUIDO**.
RUANDUS DE PORTA, art. mag., 640.
RUBEBONIC, v. **NICOLAUS**.
RUBEO, v. **JOHANNES**.
 — **MONTE**, v. **GAUFRIDUS**, **JACOBUS**.
RUBO, v. **JOHANNES**.
RUDALBACH, v. **DAVID**.
RUDOLPHI DE WESALIA, v. **JOHANNES**.
RUDOLPHUS GRAMATICUS, 663^a.
 — **DE ROENBURCH**, 165.
 — **STUCKI**, can. Curien., mag. art., 647.
 — **YVISANI**, 666^a.
RUE, v. **JOHANNES**.
RUFFI, v. **HARMANNUS**.
RUFINUS, archiepisc. Mediolan., 67.
 — **DE FICECLO**, rector S. Nicolai supra Fossata Atrebaten., 421.
RUGERINI, v. **RUGERIUS**.
RUGERIUS RUGERINI, 666^b.
RUMEIGNY, v. **JOHANNES**.
RUNIACO, v. **ANDREAS**.
RUOTE, v. **RADULPHUS**.
RUPALEYO, v. **HENRICUS**.

RUPE, v. GODEFRIDUS, GUILLELMUS.
RUSA, v. ADAM.

RUSSILENSIS, 661^a.
RUSTIACO, v. REMUNDUS.

RYBAYROLI, v. GUILLELMUS.
RYDO, v. UGUICIO.

S

SABAUDIA, v. GUILLELMUS, JOHANNES.
SABER, SABERTI, v. GUILLELMUS.
SADOC, v. ROBERTUS.
SAFRE, SAFFRAI, SAFREDI, v. DIONYSIUS.
SAGITTE, v. ROBERTUS.
SAILEMBIEN, v. JOHANNES.
SAINT SAUGOC, v. DOMINICUS.
SALACONA, v. JOHANNES.
SALGA, SALGIS, SALGUAS, v. PETRUS. RAIMUNDUS.
SALGUETO, v. SALGA.
SALHADINI (SALHADI), v. HERVAEUS, OLIVERIUS.
SALIMAN, v. JOHANNES.
SALINES, SALINIS, v. HENRICUS, JOHANNES, PETRUS.
SALLUSTIUS, 503.
SALOMON, 80.
— BRITO, scholaris Paris., 147.
SALOMONIS, v. BERTRANDUS, JOHANNES, YVO.
SANCEYO, v. RADULPHUS.
SANCUS, rex Majoricarum, 168.
SANDOYA, v. HENRICUS.
SALVARVILLA, v. SARVAVILLA.
SALVATI DE NOVAVILLA, v. JOHANNES.
SALVIO (S.), v. DOMINICUS.
SANSE LETTRES, v. JOHANNES.
SANSON, clericus, 86^{*}.
SANTRILLIACO, v. RICARDUS.
SAPIA, v. SIMON.
SAPIENTIS, v. HUGO, NICOLAUS.
SARACENI, v. PETRUS.
SARBORS, v. REGINALDUS.
SARGIACO, v. MATHEUS.
SARRA, v. BERNARDUS.
SARRACENI, v. MICHAEL.
SARSELEIS, v. PETRUS.
SARVAVILLA, v. GUILLELMUS.
SASSON, v. JOHANNES.
SAVAGE, v. STEPHANUS.
SAVARICI, v. JOHANNES.
SAVONNERIIS, v. NICOLAUS PRIORIS.
SAXIS, v. JACOBUS.
SAXONIA, v. ARNESTUS, JOHANNES, THEODERICUS.
SAYNERII, v. BERNARDUS.
SAYR, v. JOHANNES.
SAYSINI, v. NICOLAUS.
SCALA, v. JOHANNES.
SCHILTZ, SCHILDIS, v. HERMANNUS.
SCOLARIBUS, v. GERARDUS.
SCOTELMAN, v. HENRICUS.
SCOTI, v. GUILLELMUS, JOHANNES, ROBERTUS.
SCOTIA, v. GUILLELMUS.

SCOTUS, v. GILBERTUS, GOSENIUS, GUILLELMUS, JOHANNES, MAURITIUS, PHILIPPUS, ROGERUS, ROLANDUS.
SCUTIF, v. PETRUS.
SCUTIFERI, v. PETRUS.
SÉGUIER, v. COELESTINUS.
SEGUYN, v. MATHAEUS.
SEIRAVALLA, v. PETRUS.
SELLARI, SELLARIUS, v. THOMAS.
SELLIER, v. THOMAS.
SELLO DE PUTEO, mag. med., 352, 355, 359, 360, 362^{*}, 394, 396.
SEMER, v. JOHANNES.
SEMONS, v. HENRICUS.
SENECA, 80, 138, 689.
SENEYO, v. JOHANNES.
SENGA, v. REGINALDUS.
SENGLER, v. PETRUS.
SENIS, v. BARTHOLOMAEUS, HUGO, JACOBUS.
SENNANIS, v. ADO.
SENO, scholaris Paris., 163.
SENONIS, v. AEGIDIUS.
SENONIS, SENONENSIS, v. ADAM, ANDREAS, HERBERTUS, JOHANNES, ODO, THOMAS.
SEPTEM VALLIBUS (DE TEMPLO), v. ROBERTUS.
SEPTEM VANNIS, v. HENRICUS.
SEPULCRO (S.), v. GUIDO.
SEQUERII, v. COELESTINUS.
SERANS, v. GAUFRIDUS.
SERASCO, v. PETRUS.
SERGANT, v. MICHAEL.
SERIACO, v. GUILLELMUS.
SERNEYO, al. DE S. LUCIANO, v. SYMON.
SERNICI DE CASTRO NANTONIS, v. JOHANNES.
SEROPONTE, v. JOHANNES.
SERRESCUDERIO, v. PASTOR.
SERRIS, v. BERARDUS.
SERTEGA, v. PETRUS.
SERVADDI, v. BARTHOLOMAEUS.
SERVIENTIS, v. SIMON.
SETONE, v. THOMAS.
SEVERINO (S.), v. ROGERIUS.
SEYT BERNARD, v. GERARDUS.
SIACO, v. JOHANNES.
SIBERGH (ZIBERGHE) dictus MALLEUS, v. JOHANNES.
SICARDUS DE VAURO, decret. doctor, 212.
SICCAVILLA, v. JOHANNES.
SICTI, v. ANTONIUS.
SIERANVILLER, v. JOHANNES.
SIERVILLA, v. PETRUS.
SIFAX, Africae rex, 502.

SIGERUS DE BRABANTIA, mag. theol., 65^{*}.
— DE MAULINEA, 669^a.
SIGNI, v. GUILLELMUS.
SIHERAUDUS DE FERCHEW, 164.
SILLIACO, v. GUILLELMUS, JOHANNES.
SILLINIACO, v. GUILLELMUS.
SILVANECTO, v. GIRARDUS, PETRUS, RENNERUS, STEPHANUS.
SILVESTER FURNERII, art. mag., 638.
— LENIER, 666^a.
SIMON ANDREA, capellanus eccl. S. Mederici Paris., 278.
— ANGLICUS, Anglic. bedellus, 76, 215.
— ANGLICUS, Carmel., theol. mag., 239.
— D'ARCHIAC, card. S. Prisca, 274^{*}.
— DE ATRABATO, 665^b.
— DE BEAULIEU, archiep. Bituricen., card. episc. Praenestini, 11^{*}, 68.
— DE S. BENEDICTO, 278.
— DE BROSSA, abbas Cluniacen., theol. mag., 654, 655^{*}, 720.
— DE BROSSANO, archiepisc. Mediol., SS. Joh. et Pauli card., 655^{*}.
— DE BUCIACO, miles, 564^{*}.
— S. Caeciliae card., legatus, 158, 491.
— DE CALSTRIS de Lovanio, art. mag., 643, 656.
— DE CONDETA, art. mag., 642.
— dictus de COQUINA, mag., tabellio publicus, 45, 46.
— DE CORBEIA, mag. theol., provinc. Carm. Franciae, 215^{*}.
— DE COUDREIO, mag. art., 640.
— DE DEMOYS, monachus Aromarensis, 164.
— DE DESERTO, 367.
— DE EDUA, mag. med., 630.
— dictus L'ESCOLIER, librarius, 189^{*}, 532.
— FOUMICHON, art. mag., 638.
— FRATRIS, art. mag., 640.
— FRERON, art. (et theol.) mag., 633, 636^{*}.
— DE GAMBESIO (CAMBESIO), med. mag., 454, 455^{*}, 665^b.
— GODECAT, 256^{*}.
— DE GUIBERVILLA, cancellarius, decan. Paris., 71^{*}, 98, 99^{*}, 103, 112, 117, 121, 130^{*}, 136, 137^{*}, 229^{*}.
— HARENC, Eremit. S. Aug., prior Remensis, 276^{*}.
— DE HERENT, decanus S. Ode Rode, 590^{*}.
— DE HERSINO, rector Univers. Paris., 559^{*}.
— HUART, art. mag., 639.

- SIMON DE INSULA, art. mag., 635.
 — KAROLI de Suessia, v. SUNO KAROLI.
 — DE LANTAGIIS (NANTAGIIS), med. mag., 395, 396, 397*, 408, 497, 670^b.
 — DE LENSO, 619.
 — LINGONENSIS, Ord. Praed., mag. theol., gener. Ord., episc. Nannet. et Venetens., 519, 526.
 — DE LUGDUNO, 665^b.
 — DE MANESLIES (MANESSIUS, MENERIUS), theol. mag., decanus facult. theolog., 429, 431*, 511, 515, 516, 517, 518; cau. eccl. Ambianen., 528.
 — MAQUOREL, art. mag., 639.
 — DE MARCAY, miles, 88.
 — MATIFAS, leg. professor, episc. Paris., 48, 69, 70, 103*, 116*.
 — DE MESSEMY, mag. art., 71, 82.
 — DE MITRIACO, 164.
 — DE MONASTERIO, 668^b.
 — DE MORERIIS, 661^a.
 — MUSARDI, art. mag., 632.
 — notarius, 43.
 — ODSANI, can. Skaren., mag. art., 647.
 — Ord. Vallis Scholarium, mag. theol., 234*.
 — PALMERII, 163.
 — DE PARRIGNIACO, miles, 147.
 — DE PEGOMMERIIS, de Verona, procurat. nat. Gallic., 489.
 — PINSSON, 665^a.
 — DE PISTORIO, prior general. Eremit. S. Aug., 64.
 — DE PLANSEIO, 666^b.
 — DE POLIOPONTE, 667^b.
 — DE PORTA, 165.
 — dictus QUINIMO, art. mag., notarius, 522*, 633.
 — RENOUDI DE CIVILLIACO, art. mag., 635.
 — SAPIA, can. Florentin., capellanus papae, 460*.
 — SAPIITI, can. Lichfeldens., 413*.
 — DE SERNEVO, al. DE S. LUCIANO, art. mag., 644.
 — SERVIENTIS, 665^b.
 — DE SUBLIMA, 164.
 — DE SUBCIA, 669^a.
 — (SUNNO) HULARDI, 663^b, 665^a, 670^b.
 — SURDETI DE BESNA, art. mag., 633.
 — DE TRECIS, al. DE S. FLORENTINO, art. mag., 633, 636*.
 — DE VALLIBUS, mag., 667^a.
 — DE VANDOUAIRE, portarius Parlamenti, 412.
 — DE VARES, notarius, 601, 602.
 — VAYRET, mag., 619, 620.
 — DE VELLI (VESLI), theologus, 505*.
 — dictus LE VOISENS, al. DE PERTAING. art. et med. mag., 630.
- SIMON WARNERII DE TRONDIS, art. mag., 633.
 — DE WEUCLI (WAUCHY, WEUCHY, WECLIN), nat. Picard., rector Univers. Paris., 346, 352, 494, 495.
 SIMONA, uxor JOHANNIS dicti FLORIE, 39.
 SIMONIS, v. GUILLELMUS, PERROTUS, RODULPHUS.
 SIMUNDUS GODEZARDI, 664^b.
 SINE AMORS, v. HENRICUS.
 SIRON, v. GUILLELMUS.
 SITRIACO, v. JOHANNES.
 SMALHAM, v. HENRICUS, JOHANNES.
 SOCKARDI, v. JOHANNES.
 SOCRATES, 506.
 SOLEGRAVE, v. PHILIPPUS.
 SOMMAVERA, v. SUMMAVERA.
 SORBONA, v. ROBERTUS.
 SORELLI, v. BERTAUDUS.
 SPARNACO, SPERNACO, v. BALDUINUS, NICOLAUS.
 SPIGULEL, v. ROBERTUS.
 SPIKER DE ARNHEIM, v. HENRICUS.
 SPINALO, v. JACOBUS.
 SPRUUN, v. ADAM.
 STANES, v. JOHANNES.
 STATUN, v. MICHAEL.
 STELLI, v. JOHANNES.
 STENES, v. ROBERTUS.
 STEPHANUS, abbas Altaecumbae, Cisterciens., 450*.
 — DE ACRA, art. mag., 641.
 — AMURARIUS, 661^b.
 — archiepisc. Beneventan., 614, 615*.
 — AUBERT, SS. Johan. et Pauli card., 600.
 — dictus DE BARA, 31.
 — LE BARROIS, auditor causarum in curia Paris., mag., 297, 359.
 — DE BASCOEL, baccal. art., 43.
 — BISUNTINUS, mag. general., Ord. Praed., 62.
 — BORGAIN DE MUSEGIS, art. et med. mag., Gebenen. can., 630.
 — DE BORRETO, episc. Paris., 229*, 278, 279*, 280, 285.
 — DE BOURGUEIL, archiepiscopus Turonen., 399*.
 — DE S. BRICONE, 30.
 — BURGUNDUS, mag., 267.
 — DE CALVOMONTE, mag. medic., 344*, 350, 352, 355, 359-362, 368*, 371, 372, 373, 377, 378, 380 (CALIDOMONTE), 386, 390, 391, 393*, 396, 397, 398, 668*.
 — DE CANTARANE, 354, 356.
 — DE CHALLEYO, 29, 31*.
 — dictus CHEVRE, canon. eccl. Laudunen., mag., 386*, 399.
 — CHRISTIANI DE NEMOSIO, cursor theol. et mag. art., 635.
 — DE CIMAYS, 669^a.
 — clericus, 86*.
 — DE COMPENDIO, miles, 153, 154.
- STEPHANUS DOUBLEL, rector paroch. eccl. S. Petri de Clesseyo, mag. theol., 543.
 — FLIMEN, mag., 65.
 — DE GUIBERVILLA, can. Paris., mag., 72.
 — GUILLANI, de Juilliaco, proc. nat. Gallic., 520, 521*.
 — DE LE HAMAIE, 30, 31*.
 — dictus HAUDRUS, 30.
 — HYBERNICUS, stationarius, 180.
 — DE INSULA, de Hungaria, Eremit. S. Aug., mag. theol., episc. Nitriens., archiepisc. Colocens., 536, 570, 571*.
 — DE LAMMIZOANI, art. mag., 634.
 — DE LEMOVICIS, can. Paris., mag., 33, 36, 37.
 — DE LINGONIS, can. et officialis Silvanecten., rector Univers. Paris., vices gerens episcopi Silvanecten., conservator. privileg. Univers. Paris., 238, 241, 286, 476, 477*, 482, 489; doctor in decret., licent. in jur. civ., 627.
 — DE LINGONIS, schol. Navarrae, 328*.
 — MALPAS, civis Paris., 278.
 — MARCEL, praepositus mercantium Paris., 519*.
 — MAURICII, alias LARMEURIER, theol. et art. mag., 533*.
 — MULLOTI, art. mag., 635.
 — DE NOGENTO, mag. med., 250, 352, 355, 362, 371, 372, 373, 377, 378, 380, 386, 390, 391, 397, 398, 668^b.
 — DE NOVILLA (NOVAVILLA), succentor Paris., decret. doctor, 281, 282*, 295, 296, 393*.
 — DE NOVO CASTRO, mag., 29.
 — DE PARISIUS, rector Univers. Paris., 171.
 — DE PONTISARA, praepositus monast. S. Germani de Pratis Paris., 52, 53.
 — POSTELLI, art. mag., 640.
 — DE QIMIGEYO, 165.
 — DE REGIACO, 666^b.
 — DE RION, 661^a.
 — DE ROCHIS, 664^b.
 — SAVAGE, stationarius, 180, 192.
 — DE SILVANECTIS, episc. Paris., 209.
 — SPETIARI, de Nogento Artaudi, mag. med., 360, 361*.
 — DE SUGIACO, archidiaconus Burgen. in eccl. Tornacen., 105*.
 — DE SUISEY, card. S. Cyriaci, 130*.
 — TRIUM MOLENDINORUM, portarius Parlamenti, 412.
 — TROSOLE, 662^a.
 — TURBAUDI, 662^b.
 — DE VIL-JULHIACO, v. STEPHANUS GUILLANI.
 — DE VILLIERS, magister requestarum in Palatio, 412*.
 STET, v. GUALTERUS.
 STOLBONT, v. AEGIDIUS.

STORSIO, v. JOHANNES.
 STRANGONIS, v. PETRUS.
 STRATIS, v. AEGIDIUS, JOHANNES.
 STROZZIS, v. PETRUS.
 STRUBURGA, v. ULRICUS.
 STUCKI, v. RUDOLPHUS.
 STURBERIN, v. LAURENTIUS.
 SUBLIMA, v. SYMON.
 SUBTUMONTE, v. GUILLELMUS.
 SUBTUSCALCE, v. JOHANNES.
 SUDERCOPIA, v. OLIVERIUS.
 SUDRE, v. GUILLELMUS.

SUECIA, SUESSIA, SUECUS, v. CONRADUS,
 ENARDUS, ESCHILDUS, GRISTANUS,
 GUIDO, HALQUINUS JOHANNIS, JO-
 HANNES, LAURENTIUS, MAURITIUS,
 NICOLAUS, PETRUS, PHILIPPUS, SIMON,
 SUNO KAROLI.
 SUESSIONE, v. NICOLAUS, ROGERUS.
 SUGIACO, v. STEPHANUS.
 SUMMAVERA, v. LAMBERTUS, REMI-
 GIUS.
 SUMMOPUTEO, v. BONINUS, PETRUS
 BONINI.

SUNNO HULARDI, v. SIMON.
 SUNO KAROLI, de Suessia, mag. art.,
 527.
 SURDETI DE BESNA, v. SIMON.
 SUSATO, v. MEINRICUS.
 SUTORIS, v. THOMAS.
 SUTPHANIA, v. ARNOLDUS.
 SYCARDI, v. PETRUS.
 SYMONETA, filia GUERINI DE S. DESI-
 DERIO, de Barro super Alham, jocu-
 latrix, 334.

T

TAIDE, v. GUIDO.
 TALAYRANDUS, S. Petri ad Vincula card.,
 441*.
 TALEBOT, v. GILLELMUS.
 TALHAFERRI, v. RICARDUS.
 TAMBACH, v. DAMBACH.
 TANUBARI, v. JOHANNES.
 TAPEREL, v. HENRICUS.
 TARANTASIA, v. PETRUS.
 TATICO, v. GUILLELMUS.
 TAULER, v. JOHANNES.
 TAVEL, TAVELLI, v. JOHANNES.
 TEMPLO, v. ROBERTUS.
 TERRENI, v. GUIDO.
 TERTRO, v. PETRUS.
 TERSIVIO, v. FRANCISCUS DE BELLUNO.
 TESIER, v. JOHANNES.
 TEUTONICUS, v. NICOLAUS.
 TEXTORIA, v. ADEMARUS.
 TEXTORIS, v. PETRUS, THOMAS.
 THELU (TELLU), v. HUGO, JACOBUS,
 JOHANNES, RENALDUS.
 THEOBALDI, v. JOHANNES.
 THEOBALDUS, 661*.
 — abbas Cisterciensis, 17*.
 — abbas S. Victoris Paris., 151*.
 — DE ATTIGNIACO, art. mag., 633,
 637*.
 — CORUN (?) de Fontanis, 669b.
 — MERON, 664b.
 — DE NOYS, 666*.
 — ROTARI DE LANIIS, art. et medic.
 mag., 492, 493*, 528, 630, 666*.
 THEODORICUS DE BAVERITONE, art. et
 med. mag., 629.
 — BOR, mag. art., 646.
 — DE BRUNESWICH, 165.
 — HANSTE ROYDE, 163.
 — DE NOVIMAGIO, 169.
 — (THEDERICUS), theutonicus, Ord.
 Praed., mag. theol., 143, 148*.
 — DE SAXONIA, Ord. Praed., baccal.
 theol., 148.
 — scolasticus Sonsotensis, 163.
 — (THEODENARUS) DE TYNEN, Hollan-
 drinus, mag. art., 647, 648*.
 THERMIS, v. JACOBUS.

THEZELINUS, mag., 35.
 THIBAUDINUS DE LAUNAY, 305.
 THIBAUT (THIBOUT), v. GUILLELMUS.
 THIDERICUS DE ODEMPURE, 165.
 THIER, v. JOHANNES.
 THIERRICUS, mag., 163.
 — DE MAUGOSIO, 163.
 — thesaurarius comitis Atrebaten.,
 mag., 90.
 THIESSELM, v. HUMBELETUS.
 THOLOMEI, v. JOHANNES.
 THOMAE, v. JOHANNES, PETRUS, RO-
 BERTUS.
 THOMAS ANETIS, 669*.
 — DE ANGLIA, v. THOMAS WALLEIS.
 — ANGLICI, procur. nat. Anglic., 363,
 365, 366, 367, 368, 392.
 — ANGLICUS, 664*.
 — ANGLICUS, doctor theol., 171.
 — ANGLICUS, librarius, 532.
 — DE AQUINO, Ord. Praed., 6, 107,
 108, 110, 112*, 138, 166, 173, 174, 273,
 280, 281, 329, 460*, 550, 591, 592.
 — DE ARGENTINA, prior gen. Eremit.
 S. Aug., theol. mag., 42*, 570, 616.
 — DE BAILLIACO, cancellarius Paris.,
 decan. theol., 104, 105*, 121, 147*,
 201, 202*, 205, 206, 210, 220, 225, 243,
 247, 250, 251, 270-274, 296, 304, 314,
 718.
 — bedellus Picardorum, 247.
 — DE BELVACO, 665*.
 — BOUCHART, doctor decret., licent.
 art. et leg., 528, 529*.
 — BRADEWARDINE, mag. theol., 587*,
 590*, 613*.
 — DE BREBAN, 31*.
 — BUFAL, 662b.
 — DE BURYA, 668b.
 — DE CANIS VICO de Insula, 163.
 — DE CARLIOLO, chirurgicus, 670b.
 — DE CEUDALE (KEUDALE), 661a, 665*,
 671*.
 — DE CHOQUES, 412*.
 — DE CORNUBIA, 667b.
 — CORPIR, mag., 668*.
 — EPISCOPI, v. JOHANNES.

THOMAS DE ESSE, 165.
 — DE FABRIANO, Eremit. S. Aug.,
 theol. mag., 310, 321, 453, 454*.
 — DE FERRARIIS de Massis de Vigle-
 vano, art. mag., 636.
 — FLORI, 164.
 — DE FREGNANO, Ord. Min. minister
 gen., card. SS. Nerei et Achill., theol.
 doctor, 536*.
 — DE GEBENNIS, procurator Univers.
 Paris., mag., 132.
 — DE S. GEORGIO, mag. med., 261,
 394*, 394.
 — LE GHISNOYS, art. et medic. mag.,
 528, 630.
 — DE GRENGIES, art. mag., 645.
 — HAQUINI DE SUECIA, mag., 296*.
 — HYBERNICUS, mag. art., 65.
 — DE S. HYLARIO, 163.
 — DE KNOT, 662*.
 — LEKATON, al. DE ATRIO, med.
 facult. licent., can. S. Amati Duacen.,
 500.
 — LUVESSENNI, art. mag., 635.
 — DE MAALOU, cantor Paris., decret.
 et jur. civ. licent., 628, 642*.
 — magister, 667*.
 — MAGNI, al. SCUTELLARI, art. mag.,
 639.
 — DE MALOBODIO (MALVODIO), libra-
 rius, 180, 189*, 191.
 — DE S. MEDERICO, 662*.
 — DE MONTE S. Eligii, 667b.
 — DE MONTE NIGRO, archidiaconus. Roto-
 mag., 77*.
 — MORIENT DE CHARMAYA, art. et
 med. mag., 630.
 — DE NEAPOLI, Ord. Praed., theol.
 bacc., 614.
 — NORMANNUS, stationarius et libra-
 rius, 180, 189*, 191, 192.
 — DE PADUA, mag. theol., Carmel.,
 536*.
 — PAGANNI, 165.
 — DE S. PATU, 31.
 — v. PETRUS.
 — PICARDUS, Picard. bedellus, 76.

THOMAS PONCY, abbas S. Aug. Cantuar.
doctor theol., 436*.
— DE REMIS, dictus SALIGO, 308.
— DE RIGUA (RIGA?), 165.
— SELLARII (SELLARIUS), notarius,
298, 499.
— dictus LE SELIER, mag., 593,
594.
— DE SENONIS, stationarius, 171, 179,
180, 192, 531.
— DE SETONE, 662*.
— SUTORIS, mag. art. et bacc. theol.,
596, 654.
— TEXTORIS, art. mag., 641.
— TRIAOVA, art. mag., 644.
— VANIN, 564*.
— WALLEIS (DE ANGLIA), Ord. Praed.,
theol. mag., 415, 416*, 417, 418, 418*,
421*, 427, 428, 437*, 440.
— DE WEDALE, 664*.
— DE WILTON, cancell. London., theol.
mag., 240.
— DE WYMONDKOLD, Anglicus, sta-
tionarius et libr., 273*.
THOMASSINUS COLLETE, clericus, 5.
— natus THOMAE DE REMIS, dicti
SALIGINIS, 308.
THUKO, praepos. et can. Sleswicen., 164.

TIBELIN, v. AEGIDIUS.
TIBOUR, v. NICOLAUS.
TIENEN, v. THEODENARUS.
TIRADOSIO, v. ARNALDUS.
TIREL, v. NICOLAUS.
TOLOSA, v. ARNALDUS.
TONAVILLA, v. GUILLELMUS.
TONCRIS, v. MATHAEUS.
TONELARIUS, v. ANDREAS.
TOPIS, v. COPPIS.
TORCULARI, v. NICOLAUS.
TORNACO, v. GILBERTUS.
TORNAMIRA, v. GERALDUS.
TORNODORO, v. HENRICUS, HUGO.
TOTTIN, v. GUILLELMUS.
TOURNAY, v. GUIBERTUS.
TOURON, v. ROBERTUS.
TRAGETO (TRAJECTO), v. ERDEBOLDUS,
HENRICUS.
TRECIS, v. JACOBUS.
TRECIS, al. DE S. FLORENTINO, v. SI-
MON.
TREFUALLOET, v. HENRICUS.
TREMBLEYO, v. PETRUS.
TRENCHMER, v. COLINUS.
TRESIS, v. JACOBUS, NICOLAUS, PETRUS.
TREVIRIS, v. GAUFRIDUS.
TRIA, v. PHILIPPUS.

TRIAOVA, v. THOMAS.
TRIBUS MOLLIS, v. GUILLELMUS.
TRIBUS SORORIBUS, v. MATHAEUS.
TRICASTIN, v. JOHANNES.
TRICOT, v. JOHANNES.
TRILLEC, v. JOHANNES.
TROENCIO (TROANCO), v. JACOBUS, MAR-
GARETA.
TROLLIO, v. CROLLIO.
TROSILE, v. STEPHANUS.
TROTOY, v. CROTOY.
TRUDONE (S.), v. ROLRICUS.
TUDERTO, v. PETRUS.
TUBEUEF, v. DUDO, HENRICUS.
TUITU, v. JOHANNES.
TULO, v. NICOLAUS.
TUNICE ALBE, v. ROBERTUS.
TURBANDI (TURBAUDI), v. JOHANNES,
STEPHANUS.
TURNEI, v. GERARDUS.
TURRE, v. ASTORGIUS, BERNARDUS,
BERTRANDUS, JOHANNES.
TURRI, v. PETRUS.
TUSCANELLA, v. MATHAEUS.
TUYTO, v. JOHANNES.
TYAIS, v. ROBERTUS.
TYNEN, v. THEODORICUS.

U

UBERTINUS DE CARRARA, princeps Pa-
duae, 558.
UBERTUS GUIDI, Ord. Praed., 174*.
UEZA, v. JACOBUS.
UGOLINUS, v. HUGOLINUS.
UGUCIO DE RYDO, can. Tarrisin., art.
mag., 634, 720. V. HUGUTIO.
ULMO, v. GUILLELMUS, PETRUS.
ULPHO GISLONIS DE SWECIA, can.
Aboen., mag., 647, 648*.

ULRICUS DE AUGUSTA, v. ULRICUS LEU-
POLDI.
— DE CONSTANTIA, mag., 406.
— dictus FRIKKINGER de Ueberlin-
gen, art. mag., 509.
— HENRICUS, 165.
— LEUPOLDI Augustensis, mag. art.,
rector Univ. Paris., can. Wratistav.
et Pragen., 509*, 528, 670*.
— DE STRUBURGA, 164.
ULTRICURIA, v. NICOLAUS.

UNNA, v. HENRICUS.
UNYACO, v. HUGO.
UPSALIA, v. LAURENTIUS.
URBANI, v. HEBERTUS, MATHAEUS, PE-
TRUS.
URBANUS DE BONONIA, Serv. B. Mariae,
theol. mag., 576.
URCIS, v. HENRICUS.
URSINIS, v. MATHAEUS, RAINALDUS.
UXIA, v. ARNALDUS.

V

VABERTUS, 665*.
VACHET, v. JOHANNES.
VACQUERIA, v. MICHAEL.
VAILLANT, v. PETRUS.
VALE, v. ARNOLDUS.
VALENCIANIS, v. DENISOT.
VALENTIA, v. ANTONIUS.
VALEPERTUS, 661b.
VALERIUS MAXIMUS, 502.
VALLE, v. JOHANNES, PETRUS.
— CLUSA, v. CONO.
— GIGE, v. BERNARDUS.
VALLEPARTIS, v. PETRUS.
VALLIACO, v. HUGO.
VALLIBUS, v. AEGIDIUS, ALANUS, PE-
TRUS, SIMON.

VALLIGERARE, v. JOHANNES.
VALLISPONTE, v. AEGIDIUS.
VALTERUS STET, 667b.
VANIN, v. THOMAS.
VANOISE, v. ROBERTUS.
VAREDIS, v. DIONYSIUS.
VARES, v. SIMON.
VARGAS, v. ALPHONSUS FERNANDI.
VARNIERUA, v. JOHANNES.
VASAS, v. PETRUS.
VASSALLI, v. FORTANERIUS.
VASTINELLI, v. GAUFRIDUS.
VATE, v. JOHANNES.
VATROU DE NEMOSIO, v. JOHANNES.
VAURO, v. SICARDUS.
VAUSSEMAIN, v. HUGO.

VAVASSOR, v. HENRICUS, MATHAEUS.
VAVASSORIS, v. ANTONIUS, JOHANNES.
VAYRET, v. SIMON.
VEIS DE NOVOPORTU, v. MICHAEL.
VELIACO (VEILLIACO, VEELI), v. AEGI-
DIUS, GUIDO.
VELLI, v. SIMON.
VEMARS, v. RADULPHUS.
VENERIIS, v. RADULPHUS.
VENETA, v. VINETA.
VENETIA, VENETIIS, v. FRANCISCUS, LU-
DOVICUS DE S. MARTINO.
VENT, v. JOHANNES.
VENTER, v. HENRICUS.
VENTODORIO, v. GUIDO.
VERA, v. MICHAEL.

VERBERIA, v. PETRUS.
 VERDINUS GUNBERDI, 664^b.
 VERDUNO, v. GUILLELMUS, JOHANNES,
 NICOLAUS.
 VERNETO, v. GUILLELMUS.
 VERNHAS, v. PETRUS.
 VEROS DE S. PRESTO, v. ALBERTUS.
 VERRIÈRE, 574.
 VERTRE, v. GUILLELMUS.
 VERUHOLA, v. JOHANNES.
 VERVINO, v. JOHANNES, GERARDUS.
 VETERI UMEA, v. CAYNARDUS.
 VETULE, v. PETRUS.
 VIA, v. PETRUS.
 VICO, v. JOHANNES, PETRUS.
 VICO (DE), can. poenit. Paris., 332*.
 VICO NOVO, v. GAUFRIDUS, JOHANNES.
 VICOLAPIDEO, v. GUILLELMUS.
 VICON, v. GUILLELMUS.
 VICTORE (S.), v. ADAM, GERARDUS,
 HUGO, JOHANNES, RICARDUS.
 VICTORIA (S.), v. JACOBUS.
 VIENNA, v. NICOLAUS.
 VIGENI, v. OLIVERIUS.
 VIGNON, v. JOHANNES.
 VIL-JULHIACO, v. HUGO, STEPHANUS.
 VILLA CAMPI, v. BERNARDUS.
 — COLLIS, v. ALANUS.
 — JURIS, v. JOHANNES.
 — MORI, v. JOHANNES.
 VILLANI, v. GUILLELMUS.

VILLANIS, v. ADAM, HUGO, NICOLAUS,
 PETRUS.
 VILLANOVA, v. ALANUS, ARNALDUS, HER-
 VAEUS, JOHANNES.
 — v. NOVAVILLA.
 VILLARIBUS, v. ERARDUS.
 VILLAROSE (VILLE-ROSE), v. JOHAN-
 NES.
 VILLEMOR, v. JOHANNES.
 VILLETA, v. ROBERTUS.
 VINACIS, v. PETRUS.
 VINACOURT, v. DREUES, LAURENTIUS.
 VINAHT, v. JOHANNES.
 VINCENTII, v. BERTRANDUS.
 VINCENTIUS DE FREYACO, rector Univ.
 Paris., 134, 139, 140.
 — MERCERII, 476.
 — DE POLONIA, 163.
 VINETA, v. JOHANNES.
 VINEVAIRE, v. REMY.
 VINNON, v. JOHANNES.
 VIOLETE, v. JOHANNES.
 VIONIS, v. NICOLAUS.
 VIRDUNO, v. JOHANNES.
 VIRIACO, v. JOHANNES.
 VIRIDI MONTE, v. GRINLAW.
 — SICCO, v. JOHANNES.
 VIRMARIA, v. VRIMARIA.
 VIRTUTO, v. NICOLAUS, PETRUS.
 VISCHENEGGE, v. JOHANNES.
 VISSAC, v. HUGO.

VITALIS DE ARTIGOLA, Carmel., theol.
 doctor, 569, 570*.
 — BELINI, mag. art. et theol., capell.
 cardin. Magalon., 626*.
 — BELINI, art. et med. mag., 626*.
 — DE FURNO, S. Martini in Montibus
 presb. card., Min., theol. doctor, 216.
 — DE PRINHACO (DE PRULLIACO), legum
 professor, cantor Paris., 386*, 544, 607,
 654*, 656, 657*.
 VITERBIO, v. JACOBUS, PETRUS.
 VITRARI, v. CLEMENS.
 VITRIACO, v. NICOLAUS.
 VIVARIIS, v. MICHAEL.
 VLETERNE, v. FRANCISCUS.
 VOGOLON, v. JOHANNES.
 VOILLIACO, v. VALLIACO.
 VOISENS, v. PERTAING.
 VOLATOR, v. GUILLELMUS.
 VOLPOND, v. JOHANNES.
 VOLTA, v. MAURINUS.
 VOMBERNK (DOMINUS DE), al. DE ALTO
 MONTE, 661*.
 VORDE, v. ADAM.
 VOS, v. HENRICUS.
 VREIO, v. JOHANNES.
 VRIMARIA, v. HENRICUS.
 VROMONT, v. JOHANNES.
 VULPE, al. TIGUERY, v. JOHANNES.
 VULPIS, v. LIVINUS.
 VUIDERON, v. HUDELON.

W

WAKEMOLIN, v. ROBERTUS.
 WALLEIS, v. THOMAS.
 WALLIA, v. DAVID.
 WALLON CADELLI, al. DE FRENCH, rec-
 tor schol. Morin., art. mag., 643.
 WALTERI DE AERNHEM, v. JOHANNES.
 WALTERUS, v. GALTERUS.
 WARDELAU (WARDELAW), v. GALTE-
 RUS.
 WARGNI, v. PETRUS.
 WARMERRUA, v. WARNIERUA.
 WARNERII DE TRONDIS, v. SIMON.
 WARNIERUA, v. JOHANNES.
 WARSAYN, v. AEGIDIUS.
 WARTEIS, v. PETRUS.
 WARVILLA, v. JOHANNES.

WASCOMOLENDINO (WASQUEMOULIN), v.
 PETRUS.
 WASSELIN, v. AEGIDIUS.
 WASTELLARI DE ENCRA, v. PETRUS.
 WAUTRUCHE, v. LUDOVICUS.
 WEDALE, v. THOMAS.
 WERDON, v. JACOBUS.
 WERNA, v. GOESWINUS.
 WESALIA, v. JOHANNES.
 WEST, v. JOHANNES.
 WEUCHY (WEUCLI), v. SIMON.
 WIARDUS DE PROFUNDA VALLE, medic.
 bac., 362.
 WICIERUS, Ord. S. B., 583.
 WILARIUS, v. HENRICUS.
 WILDE, v. PHILIPPUS.

WILLELMUS, v. GUILLELMUS.
 WILMANUS BUDE DE ALMANIA, 163.
 WILTON, v. THOMAS.
 WILTONA, v. JACOBUS.
 WINTER, v. PETRUS.
 WINTHONIA, v. ADAM.
 WIRDON, v. BALDUYNUS.
 WISSEYO, v. GUILLELMUS.
 WNCKEL (UNKEL), v. ALBERTUS.
 WO, v. JOHANNES.
 WOLFARDUS FRISO, 665^b.
 WOUYARMERII, v. JOHANNES.
 WRKESALE, v. JOHANNES.
 WULY, v. HUGO.
 WYARD, v. JACOBUS.
 WYCARDE DE BALLIACO, v. JOHANNES.

Y

YBERNICUS, v. HIBERNIA.
 YCIO, v. JACOBUS.
 YMAGINE, v. CLEMENS.
 YMBERTUS, v. IMBERTUS.
 YNCAUSTO, v. PETRUS.
 YNGOF, v. GUILLELMUS.
 YPRA, v. MARGARITA.
 YRISTUN, v. ARNULPHUS.

** *Chart. Univ. Paris.* II, 1.

YSARNI, v. ARNALDUS.
 YSBICIS, v. BERNARDUS.
 YSEMBARDUS S. REMIGII, art. mag.,
 639.
 YSERO, v. PETRUS.
 YSEULSTENE, v. JOHANNES.
 YTERICUS, filius balivi de Alvernia, 665^b.
 YTERIUS DE GRESIS, 666^b.

YVANUS, YVANIS, BOHIC (BOY), jurispe-
 ritus, v. EVENUS.
 — DE JANUA, mag. med., 291.
 YVISANI, v. RODULPHUS.
 YVO DE ALBAVILLA, jurisperitus, mag.,
 297.
 — dictus BRITO (LE BRETON), libra-
 rius, 189*, 532.

Yvo BRITO, mag., 117, 664*. (Idem ac Yvo de Guirer?).
 — DE BUXERIA (BUSSARIA), mag. art. et theol., 595, 597*, 625, 665^b.
 — DE CADOMO, Ord. Praed., 102*.
 — DE CASTELLO, notarius, 102, 103.
 — DE CORDELLIS, rector Univers. Paris., 129, 135.
 — DE CURIA, notarius Capituli Paris., 297, 668*.

Yvo DE FULCOSA, mag., 164.
 — DE GORMON, abbas Landevenecensium, 202*.
 — GREAL, stationarius, 532.
 — DE GUIRER BRITO, mag. med., 350, 360, 362. (V. Yvo BRITO).
 — DE INSULA, mag. theol., can. Dolen., 625.
 — DE KERSEFFREDOR, can. Veneten., art. mag., 560*, 634.

Yvo PACIS, art. mag., 634.
 — DE POULTONET, 297.
 — SALOMONIS, 666*.
 — dictus TUELEU, serviens curiae Paris., 262.
 YVONIS, v. HENRICUS.
 YVRIACO, v. HUGO.
 YWENUS DE LACU, 666^b.

Z

ZAMBONINI, v. BONUS.
 ZANDORIIS, v. PAX.
 ZELA, v. ARGIDIUS.
 ZELANDA, v. NICOLAUS.

ZEVENBERGHEN, v. NICOLAUS HENRICI.
 ZIBERGHEN, v. SIBERGH.
 ZIDEWINDE, v. GUILLELMUS.
 ZINDURAMMUS, 662*.

ZINGHENE, v. MICHAEL.
 ZINNA, v. JOHANNES.
 ZUNTKERKEN, v. HENRICUS.

INDEX RERUM

[v. = *vid.* in Indice Personarum; — v. *I. r.* = *vid.* in Indice Rerum.]

A

Alançonii dux, v. CAROLUS, dux Alançonii.
Angliae rex, 425.
Apostoli (litterae appellationis), 351, 359, 367, 369, 379*.
Aristoteles « philosophus », 579, 580, 582.
Armarium, v. **Bibliotheca**.
Aula, v. *I. r.* **Univers. Paris.**; Lateranensis, 106.
Aurelianum, 13; hospitale « de povres auvegles », 296*.
Avenionense commune, 571.

B

Banienciaceum, 14.
Bardilliacum, 153.
Benedictini: Constitutio Benedicti papae XII pro monachis nigris; in scientiis primitivis eruditi transeant ad theologiae vel canonum facultatem; statuta pro studio Paris., 463; liber cujusdam monachi de Morigniaco tanquam superstitiosus Parisiis condemnatur, 274*; v. EUSTACHIUS DE MINORICURIA, GUILLELMUS GAUTERII, JOHANNES DE BLESIS, JOH. DE S. DIONYSIO, JOH. DE FAYT, JOH. MEHAUS, JOH. DE MENTHENO, PETRUS AMELHII, PETRUS ROGERII, ROBERTUS COUROYE, WICIERUS monachus O. S. B.; v. *I. r.* **Cluniacenses**, **Germani** (S.) **de Pratis** monast. Paris., **Turonense** majus monasterium.
Berbonesii dux, v. LUDOVICUS dux Berb.
Bibliotheca et Libri: Statuta de eisdem Cluniacens., 689, (11); *Eremit. S. August.*, 41, 275, 309, 447; *Minor.*, 58 sq.; *Praedic.*, 138, 173, 271.
Bicheriau, 305.
Billetes, 313*.
Blancs Manteaux, 313*.
Blesensis dux, v. GUIDO dux Bles.
Boloniae comes, v. *I. r.* **Wissant**.

C

Campellis (de) in Bria ecclesia S. Martini, 562.
Cancellarius S. Genovefae: fuit canonicus S. Genovefae et mag. artium, 676*; ejus juramentum, 19, 675. V. 4, 17, 161, 224*, 339.
 — Subcancellarius S. Genovefae, 19, 475; mag. in theol., 676*, ejusdem officium, *ibid.*
Cancellarius Parisiensis, 47, 129, 201*, 331, 522, 537, 573; obligatur ad residendum saltem per decem menses quotannis, 74; ad eum pertinet licentiam in theologiae, decretorum, medicinae et liberalium artium facultatibus largiri, 53; lis inter ipsum et Universitatem Paris. circa licentiandos, 43, 53, 55; item inter ipsum et facultatem medicinae, 349, 393, 395, 396, 397; solita juramenta praestat, 656; ejus privilegia circa licentiandos, 371; privilegium Honorii IV pro eodem, 493; ipse dat licentiam in decretis, 48; ei injungitur a summis pontificibus, ut nominatis licentiam et magisterium conferat, 20, 22, 23, 98, 112, 117, 170, 206, 210, 220, 225, 243, 247, 250, 251, 270, 272, 274, 290, 304, 314, 337, 343, 346, 348, 399, 400,

402, 403, 405, 409, 410, 411, 412, 413, 481*, 527, 534, 539, 540, 543, 547, 548, 551, 552, 557, 569, 573, 575, 597, 598, 607, 618, 649, 650, 651, 657, 660; quod et aliis praeter cancellarium Paris. injungitur vel ab ipso summo pontifice hujusmodi licentia datur, 105, 137, 168, 224*, 226, 228, 293, 296, 542, 545, 546, 557, 558, 565, 570, 572, 576, 592, 594, 600, 614, 616, 650, 652, 659; licentiandi in N. Domina (Notre Dame) examen B. Mariae, 520; a cancellario custodiuntur libri accommodandi pauperibus scholaribus, 72, 80; ipse declarat, quosdam libros Raymundi Lulli nihil contra sacram doctrinam theol. continere, 148; ei conceditur facultas absolvendi magistros et scholares Paris. a censuris propter injectionem manuum in clericos, 222; de vicissitudine cancellarii et officialis (curiae) Paris., 376.

— Seriem cancellariorum v. in *Introductione*, III.
 — Ejus officialis, 370; v. PETRUS ANDRAEAE; procurator, v. GUILLELMUS DE DERTONA.

— Subcancellarius, seu substitutus cancellarii: officium ejusdem dandi licentiam in artibus, 45, 676*; baccalareus in theol., 676*, licet semel nec in artibus licentiatu fuisse, 45. V. SIMON FRERON.

Canonici regulares sive S. Augustini: Constitutio Benedicti papae XII pro bono regimine Ordinis hujusmodi, 480; v. ARNALDUS DE VILLEMUR, GUILLELMUS BASTARDI, JOHANNES GUION, RAYMUNDUS FORNERII, ROBERTUS DE MANDAGOTO.

Cardinales S. R. E., v. AEGIDIUS AYCELIN., ANDRUINUS, ANIBALDUS DE CECCANO, ARNALDUS DE LA VIE, ARNALD. DE VILLEMUR, AUDOINUS, BERENGARIUS DE FREDOL, BERNARDUS ALBY, BERNARDUS DE GOT, BERTRANDUS DE DEUTIO, BERTRANDUS DE MONTFAVELS, BERTRANDUS DE POGETO, BERTRANDUS DE TURRE, COLUMNENSES (JACOBUS, PETRUS), ELIAS DE NABINALI, FORTANERIUS VASSALLI, GALHARDUS DE LA MOTE, GALTERUS DE WARDELAW, GAUCELINUS (GAUCELMUS), GENTILIS DE MONTEFIORE, GERARDUS DE DOMARIO, GOCIUS, GUIDO DE BOLONIA, GUILLELMUS CURTI, GUILLELMUS FARINERII, GUILLELMUS DE LA JUGÉE, G[UILLELMUS] DE Odone?, HUGO ROGERII, IMBERTUS DUPUIS, JACOBUS DE FURNO (postea BENEDICTUS papa XII), JACOBUS STEPHANESCHI, JACOBUS D'UEZA (postea Joh. XXII), JOHANNES DE BLANDIACO, JOHANNES DE COLUMNA, JOHANNES DE MOLENDINIS, JOHANNES MONACHUS (LEMOINE), JOHANNES DE MURRO, JOHANNES RAYMUNDI, LANDULPHUS BRANCACCI, LUCAS FIESCHI, MATHAUS ORSINI, MICHAEL DE BECCO, NICOLAUS DE ALBERTIS, NICOLAUS DE FREAUVILLE, NICOLAUS DE NONANCURIA, NICOLAUS ROSELLI, PASTOR DE SERRESCUDERIO, PETRUS D'ARABLOY, PETRUS BERTRANDI, PETRUS DE LA CHAPELLE, PETRUS DE CHAPPES, PETRUS DE CROSO, PETRUS DESPRÉS, PETRUS GOMEZ, PETRUS ROGERII (postea CLEMENS papa VI), PETRUS DE MORTUOMARI, PETRUS TEXTORIS, RAYMUNDUS DE FARGIS, RAYMUNDUS DE MOSTUÉJOULS, ROBERTUS card. S. Pudent., SIMON D'ARCHIAC, SIMON DE BEAULIEU, SIMON DE BROSSANO, SIMON S. Caeciliae card. leg., STEPHANUS AUBERT, STEPHANUS DE SUISTY, (ELIAS) TALAYRANDUS, THOMAS DE FREGNANO, VITALIS DE FURNO.

Carmelitae : eorum conventus primo super ripam Sequanae in parochia S. Pauli, postea in vico S. Genovefae, 214*, 215*, 231, 301; ipsi ad lecturam Sententiarum praesentati eodem etiam loco cum aliis mendicantibus habeantur, 529*; item quoad lecturam Bibliae, 537; item baccalarei pro magisterio obtinendo praesentati, 651; statutum Cap. gen. de lectura Bibliae seu Sententiarum, 537*; conventus Avenionensis, 409; Atrebatensis, 625; v. ARNALDUS GUILLELMI CAULERII, ARNESTUS DE SAXONIA, DANIEL ep. Verden., DEODATUS BARRERIE, GERARDUS DE BONONIA, GUIDO TERRENI, GUILLELMUS DURANDI, HENRICUS DE AQUILA, HENRICUS DE DOLENDORF, JOHANNES BALISTARII, JOH. BELINI, JOHANNES GODONER (GULDENER), JOHANNES DE S. MARTINO, JOHANNES DE MONTESQUIVO, JOHANNES DE VINETA, JOHANNES VOGOLON, MATHIAS DE COLONIA, PETRUS DE BESSIO, PETRUS DE CASA, PETRUS DE LUPERCIACO, PETRUS MAYMETI, PETRUS DE ORULO (HORLE), PETRUS POLOGII, PETRUS RAYMUNDI, PETRUS RAYMUNDI EGYDII, PETRUS THOMAE, SIMON ANGLICUS, SIMON DE CORBEIA, THOMAS DE PADUA, VITALIS DE ARTIGOLA.

Carnisprivii dies seu festum, quid significet in Univers. Paris., 719. V. 326*.

Castellae regina, v. MARIA reg. Cast.

Cistercienses : pro fratribus Parisiis studentibus sunt conventus ecclesiae de Roderham deputati, 20; domus collegii S. Bernardi Paris. ad monasterium Claraevallis pertinens, ab abbate et conventu ejusdem ad relevanda debita communitati Ord. Cist. venditur, 241; statutum generale de mittendis studentibus Parisios ad S. Bernardum de quacunque provincia et patria, quo statuto Parisiense anteponitur ceteris studiis, sc. apud Oxoniam, in Montepessulano, in Tolosa et in Stella, 38; item de eodem et de construenda nova ecclesia et fabrica ibidem, 252; item de praestando juramento a baccalareis Ordinis Parisiis praesentandis, 304; item de prandiis incipientium et de ordine, quo cursores et baccalarei legere et promoveri debeant, 347; item de bursis scholarium S. Bernardi Paris., 479; item contra dissolutionem morum in isto collegio, 483; item de bursis scholarium ibidem degentium, necnon de abbatibus, qui sunt magistri theol., 540, 622; constitutio Benedicti papae XII pro bono regimine Ordinis, praesertim de studiis, in quibus non legantur jura canonica, 448.

— Abbates; moneantur, ut pro suis scholaribus in Collegio S. Bernardi pensionem mittere non postponant, 598; Cistercii, 94, 314, 568; v. GUILLELMUS abbas Cist., JOHANNES DE CHAUMAYO, THEOBALDUS abbas Cist.; abbas Cist. et quatuor primi sc. de Firmitate, Pontigniaci, Claravalle et Morimundo, 253, 485*; abbas Claraevallis, 253*, v. JOHANNES DE AZAINVILLA, MATHAEUS abbas Clar.; abbas Morimundi, v. RAYNALDUS abbas Mor.; abbas Altaecumbae, v. STEPHANUS abbas Alt.; abbas Bolbonae, v. GUILLELMUS CURTI; abbas Caroliloci et Pontiniaci, v. JACOB. DE THERMIS; abbas de Cumba, v. JOHANNES; abbas Firmitatis, v. JOHANNES abb. Firm.; abbas Fontisfrigidi, 253*, v. ARNALDUS abbas Fontisfr.; abbas Mortuimaris, v. JOHANNES abbas Mort.; abbas Pruliaci, 253; abbas Regalismontis, v. PETRUS DE SERASACO; abbas de Valoliis, v. JOHANNES de Val.

— Monachi, v. GUILLELMUS DE RIVOPULLO, HENRICUS ANGLICUS, JACOBUS DE FURNO, JOHANNES DE CAPELLA, JOHANNES DE CARICAMPO, JOHANNES DE CHERINIS (DE DUNIS), JOHANNES ep. Clonen., JOHANNES DE GOLONISFONTIBUS, JOHANNES DE MIRECURIA, JOHANNES DE ZINNA, PETRUS SYCARDI, REMIGIUS SAPITI, RICARDUS DE LINCOLNIA, ROBERTUS card.

— Monasterium Vallisumbrosae, 314.

Clementinae transmittuntur magistris et scholaribus Paris., 169, 211; eas se recepisse edisserunt doctores Universitatis Tolos., 212.

Cluniacenses, 451*; ipsis conceditur facultas construendi coemeterium juxta capellam domus suae Parisiis, 3, 548; statutum Cap. gen. de studentibus Paris., imprimis de jure canonico et de provisione prioris scholarium Paris., 32; item de pensione solvenda iisdem, 96; item de augenda hujusmodi pensione, 232; item de scholaribus antiquis et novis Paris., 524; scholares inhoneste viventes, 525*; limitatur scholaribus tempus, quo degere possint in isto collegio, 549; numerus scholarium, 3, 548, 669^b; Statuta generalia ann. 1301 et 1309-1319, 687.

— Abbas : lis inter ipsum et Univ. Paris. super exactione de quibusdam domibus Paris., 412; v. BERTRANDUS DE COLOMBIER, HENRICUS DE FALTERIIS, JOHANNES DE PINU, PETRUS DE CASTRO-LUCHI, RAYMUNDUS, SIMON DE BROSSA, abbates Clun.; Hugo abbas Corbiensis; PETRUS DE MORNAYO abb. S. Launomari; PETRUS BERTRANDI abbas S. Sergii.

— Monachi, v. JOHANNES DE LIXIACO, MARCELLUS, PETRUS, PETRUS DE WARTEIS.

— Prior S. Eutropii, 525; prioratus de Caritate, 210, 608*.

— Procurator, 525; v. HUGO DE VILLANIS; scholares, 526*.

Concilium Remense provinciale Silvanecti celebratum 221.

— *Viennense* generale statuit, quatenus in quibusdam studiis, etiam Paris., linguae Hebraica, Graeca, Arabica et Chaldaica doceantur, 154; constitutiones in eodem publicatae transmittuntur Universitati Paris., 169; v. *I. r. Clementinae*.

Constitutiones papales : Innocentii III. *Omnis utriusque sexus*, 9, 10, 16; Honorii III. *Super Specula*, 122*, 292, 537; Martini IV. *Ad fructus uberes*, 13; Bonifacii VIII. *Super cathedram*; Benedicti XI. *Inter cunctas*; Clementis V. *Exiivi de paradiso*, 11*; Johannis XXII de Minoribus, 276 sq., 279; Clementis VI per doctores Parisiis publicantur, 627.

Credulium, 147.

D

Decretalium liber sextus, 81; apparatus super eodem, 90.

Dionysii (S.) prope Parisios ecclesia, 313; domus scholarium S. Dionysii Parisiis, 319, 663*; monachi istius monasterii postulant cor Philippi III regis Franc. a Philippo IV fratribus Praedicatoribus ad sepeliendum traditum, 11*; abbas ejusdem constituitur iudex seu executor privilegiorum Universitatis Paris., 318; — abbates, v. AEGIDIUS, GUIDO; — monachi, v. JOHANNES DE S. DIONYSIO, MATHAEUS DE OMERVILLA, ROBERTUS DE LOUENSES.

Divionensis capella dives (in dioec. Lingon.), 237.

E

Episcopatus et Archiepiscopatus :

Agrigentinus, v. MATHAEUS DE ORSINIS. — *Albiensis*, v. GUILLELMUS CURTI. — *Ambianensis*, 346*; v. GUILLELMUS DE MACON; iste erat acerrimus propugnator jurium episcopaliū contra privilegia fratrum mendicantium, 9; scribit hac de re archiepiscopo Remensi, 13; arguit religiosos studentes in mathematicis, 15. — *Aniciensis* : domus ejusdem Paris. apud S. Germanum de Pratis, 522*; v. BERNARDUS BRUNI, DURANDUS DE S. PORCIANO, JOHANNES DE CUMENIS, PETRUS DE AILLIACO. — *Appamiarum*, v. ARNALDUS DE VILLEMUR, DOMINICUS DE GRIMA. — *Aquensis*, v. ARMANDUS DE NARCESIO, PETRUS AURIOLI, PETRUS DESPRÉS. — *Are-*

latensis, v. GASBERTUS, GUILLELMUS DE LA GARDE. — *Ariminensis*, v. HUGOLINUS (MALABRANCA) DE URBEVETERI. — *Assaphensis*, 224*; v. GALTERUS DE CHATUN. — *Assisiensis*, v. PASTOR DE SERRESCUDERIO. — *Atrebatensis*, v. ANDREAS GHINI, GUILLELMUS ISIACO, JOH. DE MANDA VELANI, PETRUS ROGERII. — *Aurelianensis*, v. BERTAUDUS DE S. DIONYSIO. — *Autissiodorensis*, v. AUDOINUS, JOHANNES DE BLANGIACO, PETRUS DE BELLAPERTICA, PET. DE CROSO, PET. DE MORNAY, PET. DE MORTUOMARI. — *Auxitanensis*, v. GUILLELMUS DE FLAVACOURT. — *Baiocensis*, v. GUILLELMUS BERTRANDI. — *Barchinonensis*, v. BERNARDUS OLIVERII. — *Barenensis*, v. ROGERUS DE S. SEVERINO. — *Belvacensis*, 574*; v. FULCAUDUS, GUILLELMUS BERTRANDI, JOHANNES DE MARIGNI. — *Beneventanus*, v. JACOBUS DE VITERBIO, STEPHANUS archiep. Benevent. — *Bituricensis*, v. AEGIDIUS DE ROMA, FULCAUDUS, SIMON DE BEAULIEU. — *Bracarenensis*, v. GUILLELMUS episc. Petragoric., Bracaren. — *Burdegallensis* provincia, 17. — *Calaguritani*, v. ROBERTUS LE COQ. — *Callensis*, v. ANGELUS DE CAMERENO. — *Camericensis*, v. GUIDO DE VENTODORIO, PETRUS DE AILLIACO. — *Castrensis*, v. DEODATUS abbas Latigniacensis. — *Catalaunensis*, v. JOH. DE MANDA VELANI. — *Cataniensis*, v. GERALDUS OTHONIS. — *Caturcensis*, v. BERTRANDUS DE CARDAILLAC. — *Cenetensis*, v. GASBERTUS DE ORGOLIO. — *Claramontanus*, v. ARBERTUS ep. Clar., PETRUS DE CROC. — *Clonensis*, v. JOHANNES ep. Clonen., MAURITIUS. — *Colocensis*, v. STEPHANUS DE INSULA. — *Comaclensis*, v. REMIGIUS DE FLORENTIA. — *Compostellanus*, v. BERENGARIUS DE LANDORRA. — *Convenarum*, v. GUILLELMUS CONVENAR. episc. — *Corisopitensis*, v. ALANUS GONTERII, GAUFRIDUS LE MARHEC. — *Coronensis*, v. ALVARUS PELAGIUS, ANDREAS (ELEMOSINAE) DE PERUSIO, PETRUS THOMAE. — *Cretensis*, v. PETRUS THOMAE. — *Cumanus*, v. BENEDICTUS DE ASSIGNANO. — *Dertusensis*, v. BERNARDUS OLIVERII. — *Dunelmensis*, v. ANTONIUS. — *Ebrodunensis*, v. PASTOR DE SERRESCUDERIO, PETRUS AMELHII, RAYMUNDUS ROBAUDI, RAYMUNDUS DE SALGA. — *Ebroicensis*, v. GUILLELMUS DE ESSARTIS, JOHANNES DE PRATO. — *Egitanensis*, v. ALPHONSUS DIONYSII. — *Elborensis*, v. ALPHONSUS DIONYSII. — *Elnensis*, v. GUIDO TERRENI, RAYMUNDUS DE SALGA. — *Feltrensis*, v. GREGORIUS EREM. S. Aug. — *Fernensis*, v. GAUFRIDUS GRANDFELDIUS. — *Ferrariensis*, v. JOHANNES DE JANDUNO. — *Fesulanus*, v. ANGELUS DE CAMERENO. — *S. Flori*, v. HENRICUS DE FALTERIIS, RAYMUNDUS DE MOSTUEJOULS. — *Forajuliensis*, v. JACOBUS D'UEZA, JOHANNES DE ARPADELLA. — *Franciae* praelati: eorum propositiones coram magistris Paris. contra privilegia Ordinum mendicantium de confessionibus audiendis, 8, 10, 13; inter ipsos vix unus est, qui non de gremio Universitatis Paris. sit assumptus, 9; citantur cum doctoribus in theologia, jure canonico et civili a Bonifacio papa VIII, ut ipse in excessibus Philippi regis corrigendis eorum consilia habeat, 93, 94; illis, qui non comparuerant, remittit Benedictus papa XI inobedientiam, 115. — *Galtelinensis*, v. ANTONIUS. — *Glasguensis*, v. GALTERUS DE WARDELAW. — *Grassensis*, v. PETRUS DE BESSIO. — *Gravinensis*, v. ANDREAS DE PERUSIO. — *Hispalensis*, v. ALPHONSUS FERNANDI. — *Juvenaciensis*, v. GUILLELMUS ALNWICK. — *Larinensis*, v. ANGELUS DE CAMERENO. — *Laudunensis*, 560; v. ALBERTUS DE ROYA(?), HUGO DE ARCY, ROBERTUS LE COQ. — *Lemovicensis*, v. ROGERUS LE FORT. — *Lexoviensis*, v. GUILLELMUS GUITARD, NICOLAUS ORESME. — *Limosiensis*, v. DURANDUS DE S. PORCIANO. — *Lincolniensis*, v. OLIVERUS SUTTON. — *Lingo-*

nensis, v. GUILLELMUS DE DUROFORTI. — *Lucanus*, v. HENRICUS DE CARRETO. — *Mucloviensis*, v. ALANUS GONTERII. — *Magalonensis*, v. AUDOINUS, JOHANNES RAYMUNDI. — *Magdeburgensis*, v. OTTO DE HASSIA. — *Majoricensis*, v. GUIDO TERRENI, RAYMUNDUS DE CORSAYINO. — *Massiliensis*, v. GUILLELMUS SUDRE, RAYMUNDUS ROBAUDI. — *Mediolanensis*, 67, 68; v. RUFINUS archidiaconus Remensis, SIMON DE BROSSANO. — *Meldensis*, 425, 574*; v. DURANDUS DE S. PORCIANO. — *Melfensis*, v. ALEXANDER DE S. ELPIDIO. — *Messanensis*, v. JORDANUS CURTI. — *Metensis*, v. ADEMARUS DE MONTEIL, DANIEL. — *Milevitanus*, v. NICOLAUS BONETI. — *Mirapiscensis*, v. PETRUS DE PIPETO. — *Moguntinus*, v. MATHIAS DE BUCHECK. — *Monopolitanus*, v. DIONYSIUS DE BORGO S. SEPULCHRI. — *Mothonensis*, v. ANGELUS DE CAMERENO. — *Nannetensis*, v. OLIVERUS SALAHADINI, SIMON LINGONENSIS. — *Narbonnensis* provincia, 17; v. AEGIDIUS AYCELIN. — *Naumburgensis*, v. HENRICUS DE GRUENENBERG. — *Neapolitanus*, v. ANNIBALDUS DE CECCANO, JOHANNES ORSINI, PETRUS AMELHII. — *Nemausensis*, v. GAUCELINUS DE DEUTIO, GUILLELMUS CURTI, JOHANNES DE BLANDIACO. — *Nicosiensis*, v. ELIAS DE NABINALI. — *Nitriensis*, v. STEPHANUS DE INSULA. — *Nivernensis*, v. JOHANNES DE MANDA VELANI. — *Norwicensis*, v. ANTONIUS BEC. — *Novariensis*, v. GUILLELMUS DE CREMONA. — *Noviomensis*, 238, 512; v. FIRMINUS COQUEREL, FULCAUDUS, GUILLELMUS BERTRANDI. — *Oscensis*, v. BERNARDUS OLIVERII. — *Oxomensis*, v. ALPHONSUS FERNANDI. — *Pacensis* (Badajoz), v. ALPHONSUS FERNANDI. — *Pactensis* (Patti), v. PETRUS THOMAE. — *Paduanus*, v. ILDEBRANDUS. — *Panormitanus*, v. ARNALDUS CAPRARI, ROGERUS DE PALHARIIS. — *S. Papuli*, v. RAYMUNDUS DE MOSTUEJOULS. — *Parisiensis*, v. *I. r. Parisiensis ecclesia*. — *Petragoricensis*, v. ADEMARUS, ARNALDUS DE VILLEMUR, GUILLELMUS ep. Petrag., PETRUS PIN. — *Pistoriens.*, v. REMIGIUS DE FLORENTIA. — *Ratisbonensis*, v. JOHANNES PICARDI. — *Ravennatensis*, v. FORTANERIUS VASSALLI. — *Regiensis* (Riez), v. GALHARDUS DE PREISSAC, PETRUS DESPRE'S. — *Reginus* (Reggio), v. PETRUS DE NARNIA. — *Remensis*, 343*; ipse et suffraganei ejus fecerant statuta quaedam contra privilegia fratrum mendicantium, 14; v. HUGO archiep. Rem., HUMBERTUS delphinus Viennensis, PETRUS BARBETTE. — *Rotomagensis*, v. GUILLELMUS DE DUROFORTI, JOHANNES DE MARIGNI, PETRUS ROGERII, PHILIPPUS ALENÇON. — *Ruthenensis*, v. PETRUS DE CASTELNAU. — *Salernitanus*, v. ARNALDUS ROIARDI, BERTRANDUS DE TURRE, ROGERUS DE S. SEVERINO. — *Sarlatensis*, v. ARNALDUS ROIARDI. — *Savonensis*, v. GERARDUS DE VASCONIBUS. — *Senonensis*, 512, 556*; v. AEGIDIUS CORNUTI, GUILLELMUS DE MELEDUNO, PETRUS ROGERII, PHILIPPUS DE MELEDUNO. — *Silvanectensis*, v. *I. r. Silvanectensis ecclesia*. — *Silvensis*, v. ALVARUS PELAGIUS. — *Sipontinus*, v. MATHAEUS DE ORSINIS. — *Sorrensis*, v. GREGORIUS Ord. Er. S. Aug. — *Suessionensis*, v. GERARDUS DE COURTONNE. — *Terralbensis*, v. JOHANNES RUBEUS. — *Tolosanus*, v. GALHARDUS DE PREISSAC, GUILLELMUS DE LAUDUNO, JOHANNES RAYMUNDI. — *Tornacensis*, 512; v. ANDREAS GHINI, GUIDO ep. Tornac. — *Trapezuntinus*, v. MATHIAS DE COLONIA. — *Trecensis*, 183. — *Treverenensis*, v. BALDUINUS DE LUETZELBURG. — *Tricastinus* (S. Pauli), v. GUILLELMUS GUITARD. — *Triventinus*, v. JORDANUS CURTI. — *Turonensis*, 17; v. STEPHANUS DE BOURGUEIL. — *Tutellensis*, v. ARNALDUS DE CLAROMONTE. — *Vabrensis*, v. GUIDO DE VENTODORIO. — *Vasionensis*, v. PETRUS DE BESSIO, PETRUS DE CASA. —

Venciensis, v. JOHANNES COCI. — *Venetensis*, v. SIMON LINGONENSIS. — *Verdensis*, v. DANIEL ep. Verd. — *Veronensis*, v. PETRUS PIN. — *Viennensis*, v. GUILLELMUS DE LAUDUNO, PETRUS AMELHI, PETRUS BERTRANDI. V. *Cardinales*, *Patriarchatus*.

Eremitae S. Augustini: ad opus fratrum Parisiis studentium emitur quaedam pecia terrae in loco, qui dicitur Cardinetum, 8; ad hujusmodi opus conceditur locus fratrum Saccorum a Philippo IV rege Franc., 61, necnon ab episcopo Paris., 62; magistri ejusdem Ordinis Parisiis commorantes, 67*; Aegidius Romanus magisterium theol. primus inter suos confratres Parisiis obtinet, 172; quantum temporis fratres baccalarei debeant Parisiis manere, priusquam fuerint licentiiati, 144*; ipsi gaudent privilegio incipiendi lecturam Sententiarum absque lectura cursus philosophiae, 172, 339; quaedam ad lectiones, disputationes et bibliothecam in conventu Paris. spectantia ordinantur a priore generali, 309; conventus Bononiensis, 404.

— Statuta Cap. gen. et quidem anni 1287, quod lectores et studentes recipiant et defendant doctrinam mag. Aegidii Romani, 12, cf. 40; item an. 1290 super provisione baccalareorum Paris. necnon de studiis et studentibus ac rectoribus studii Ordinis Paris., quod committitur Aegidio Romano, 39, 40; item a. 1295 de studentibus Paris., 64; item a. 1300 de baccalareis Paris., 85; item a. 1308 de studentibus et magistris Paris., 133; item a. 1321 de baccalareis et promovendis Parisiis, 242; item a. 1324 de studentibus Parisios mittendis et de libris, 275; item a. 1326 de studiis Paris. et alibi, 289; item a. 1329 de magistris et lectoribus a Parisiis redeuntibus et de baccalareis expediendis, 327; confirmantur circa a. 1329 aliae hujusmodi diffinitiones variorum Cap. gen., 328; item a. 1335 de lectoribus Sententiarum, de famulis magistrorum, de libraria Paris., 447; item a. 1338 de lectoribus in studiis provincialibus et generalibus, 477; item a. 1343 et 1345 de studiis, praesertim Parisiis, 535, 570.

— Statuta cap. prov., sc. statutum prov. Romanae, quo providetur fr. Jacobo de Viterbio de novo Parisiis licentiiato, 62; item prov. Franciae a. 1324 et 1326 de studentibus et magistris Paris., 276, 291.

— V. AEGIDIUS ROMANUS, ALEXANDER DE S. ELPIDIO, ALEXANDER DE HUNGARIA, ALPHONSUS FERNANDI, AMADEUS DE CASTELLO, ANDREAS (ELEMOSINE) DE PERUSIO, ANGELUS DE CAMERENO, ANGELUS DE PERUSIO, ARNALDUS DE TOLOSA, AUGUSTINUS DE ANCONA dictus TRIUMPHUS, AUGUSTINUS DE BERGAMO, BARTHOLOMAEUS DE CARUSIS, BARTHOLOMAEUS DE SENIS, BERNARDUS DE MANSO, BERNARDUS OLIVERII, BERTRANDUS VINCENTII DE MONTEPESSULANO, BONAVENTURA (BODOARIO) DE PADUA, CLEMENS DE OSIMO, CLEMENS VITRARI, CONSTANTINUS DE NEAPOLI, DANIEL DE MONTERUBIANO, DIONYSIUS DE BURGO S. SEPULCHRI, DIONYSIUS DE MUTINA, FRANCISCUS DE MARGANTIS, FRANCISCUS DE METIS, FRANCISCUS DE MONTERUBIANO, GALHARDUS DE ACUTIS, GAUFRIDUS GRANDFELDIUS, GEORGIUS DE BORGOLIO, GERARDUS DE SCOLARIBUS DE PADUA, GERARDUS (DE VASCONIBUS) DE BERGAMO, GERARDUS DE SENIS, GREGORIUS DE ARIMINO, GREGORIUS Ord. Er. S. Aug., GREGORIUS LUCANUS, GUILLELMUS DE CREMONA, GUILLELMUS DE S. JACOBO, HENRICUS DE ALEMANNIA, HENRICUS DE VRIMARIA, HERMANNUS SCHILTZ (DE SCHILDIS, SCHILDESCHKE), HERMANNUS vic. gen. Ord. Er. S. Aug., HUGOLINUS (HUGUELINUS) MALABRANCA DE URBEVETERI, HUGUTIO DE FLORENTIA, JACOBUS DE LOFREDIS, JACOBUS MEGLI (MILIT), JACOBUS DE ORTO, JACOBUS DE SAXIS, JACOBUS DE VALENCINIS, JACOBUS DE VITERBIO, JOHANNES

DE AQUIS, JOHANNES DE BASILEA, JOHANNES DE FABRIANO, JOHANNES GENTILIS, JOHANNES LARTH., JOHANNES DE MASSA, JOHANNES PAIGNOTE, JOHANNES PARENTII, JOHANNES PETITUESQUE, JOHANNES DE PLACENTIA, JOHANNES DE VIRDUNO, JOHANNES DE VISCHENEGGE, JUVENALIS Ord. Er. S. Aug., LANFRANCUS, LEONINUS DE PADUA, MATHAEUS DE MEDIO-LANO, MATHAEUS DE PADUA, MATHAEUS DE TUSCANELLA, MICHAEL DE MASSA, NICOLAUS DE ALEXANDRIA, NICOLAUS DE INTERAMNE, NICOLAUS LEBROHAN, NICOLAUS DE VIRDUNO, PAGANUS Ord. Er. S. Aug., PETRUS DE S. DIONYSIO, PETRUS (MARCELLI) DE PATERNIS, PETRUS DE NARNIA, PETRUS, lector DE ROMA, PHILIPPUS AMADOUR, RADULPHUS DE AMBIANIS, REMIGIUS DE FLORENTIA, RICHARDUS DE JANUA, ROGERUS GLACTON, ROGERUS DE LAVELO, SIMON HARENC, SIMON DE PISTORIO, STEPHANUS DE INSULA DE HUNGARIA, THOMAS DE ARGENTINA, THOMAS DE FABRIANO.

Estamhurs (de) ecclesia, 313.

États généraux (congregatio trium statuum), 597*; in domo fratrum Minorum Paris., 562*.

Extravagantes, apparatus super iisdem, 91.

F

Ferrote, 305.

Flagellantes, 655.

Flagi, 305.

Franciae (Francorum) reges, 533; non tam magnitudine potestatis quam morum venustate ac pietate christianae religionis claruisse noscuntur, 125; Universitas Paris. recognoscit Philippum V regem Franc., promittens se ei daturam auxilium et favorem, 195; v. CAROLUS, JOHANNES, in *Tabula*: LUDOVICUS, PHILIPPUS rex Franc.; v. *I. r. Univers. Paris.*: Privilegia regia.

— regina, v. JOHANNA Franc. reg.

G

Genovefae (S.) monasterium Ord. S. Aug. Paris.: abbas, 4, 161, 224*, 267, 296*, 460*, 518, 591*; ei injungitur, quod citet Johannem de Polliaco, 220; item, ne quem permittat se ingerere secretis et congregationibus Universitatis Paris., 223; constituitur subdelegatus judicis seu executoris privilegiorum Univ. Paris., 318; v. JOHANNES DE S. LEU, JOHANNES DE ROSSIACO, ROBERTUS DE LA GARENNE.

— Cancellarius, v. *sub hac voce*; licentiiandi in S. Genovefa, examen S. Genovefae, 520, 605.

— Prior, 128, 149; rector ecclesiae parochialis, v. BERTAUDUS DE S. DIONYSIO.

Gentiliacum, 281.

Germani (S.) de Pratis monasterium O. S. B. Paris.: de fossato ante portam ejusdem ab Universitate Paris. facto, 42, 60, 68, 215, 218, 442; de capellania ab ipso pro Univ. Paris. fundanda et de modo praesentandi ad eam, 7, 33, 37; compositio inter ipsum et Univ. Paris. super quadam pecuniae summa ab illo huic quotannis persolvendae, 566; claustrum, ecclesia, 607, 662.

— Abbas, 343*, 460*; v. GERARDUS DE MORETO, JOHANNES DE CUMENIS, JOHANNES DE PRECY, PETRUS DE COURPALAIS; monachus, v. STEPHANUS DE PONTISARA.

— Villa, 34.

Grandimonte (de) ordo: ad eum extendit Clemens papa VI statuta Benedicti papae XII pro canonicis reg. S. Aug. et monachis nigris, praesertim de promotione ad magisterium in theol. et jure can., edita, 615.

Guillelmitae de Monte Rubeo dioec. Paris. obtinent domum beatae Mariae matris Christi Paris., quae primum ad Ordinem b. Mariae de Monte Viridi pertinebat, pro fratribus suis in theol. fac. studentibus, 78, 79.
Gumery, 305.

H

Hannoniae ducissa, v. MARGARITA duc. Hann.
 — dux, comes, 661^b, 671^{*}; v. GUILLELMUS dux Hann.
Heutingen (Comes de), 661^b.
Hungariae regina; v. ELISABETH reg. Hung.
 — rex, v. LUDOVICUS rex Hung.

I

Insula (de) burgenses quidam, 183.

J

Johannis (S.) Hospitale Hierosolymit., 248, 661, 671.

L

Legati apostolicae sedis, 169^{*}; v. JOHANNES CHOLETUS, SIMON tit. S. Caeciliae presb. card. (postea Martinus papa IV), STEPHANUS AUBERT.
Lespinay, 305.
Litiaco (de) leprosaria, 215.

M

Majores (fratres), 8; v. PRAEDICATORES.
Marcelli (S.) monasterium, 136^{*}.
Mariae (B.) Ordo de Monte Viridi, Ordo suppressus, 79.
Maysellum, 38.
Mendicantes religiosi (Praedicatores, Minores, Erem. S. Aug., Carmelitae) et S. Bernardi in Univers. Paris., v. I. r. Univers. Paris.: *Facultas theol.*
Minores: sicut Parisiis (pro Universitate) sic et Avenione (pro illo studio) praedicatur (fit sermo generalis) in domo eorum de mane in diebus festis, 417; in ipsorum domo Paris. est congregatio trium statuum (*États généraux*), 562^{*}; Minorum et Praedicatorum fratrum privilegia (audiendi praesertim confessiones) impetuntur a praelatis regni Franciae, 8; illi defendunt ista privilegia dicentes, se nequaquam vilius membrum Univ. Paris. esse, 9, 14; magistri Ord. Min. Parisiis, 67^{*}; vota quorundam magistrorum Paris. contra tres articulos illius partis Minorum, qui *Spirituales* vocantur, 215; Johannes papa XXII transmittit quatuor Constitutiones, in quibus de Minorum Ordine et de paupertate Christi agitur, Parisiensi aliisque studiis, necnon legato Lombardiae scribitque insuper hac de re mag. Johanni de Arpadella, 276, 279; jubet praeterea episcopum Paris. processum contra Petrum de Corbario O. M. (antipapam Nicolai V) publicare, 326; Constitutio Benedicti XII pro bono regimine hujus Ordinis, praesertim de studiis, 469; sed Clemens papa VI concedit ministro generali, quod ad Parisiense et alia studia generalia sui Ordinis studentes mittere possit, sicut ante istam Constitutionem, 649.
 — Capitula generalia, sc. Montispessulani a. 1287, 11^{*}; statuta a. 1285 de studiis Paris., 519^{*}; item c. a. 1292 de studiis et de studentibus Paris., 56; praesertim prohibetur, ne quis frater Minor audeat aliquam opinionem ab episcopo et ma-

gistris Paris. communiter reprobata asserere vel approbare, 58; item a. 1313 de collocandis baccalareis in conventu Tolosano magisterii in illo studio recipiendi causa, 453^{*}; item a. 1316 prohibetur, ne fratres ad studia transmissi ullo modo equitent, 180.

— Cap. prov. provinciae S. Francisci de studentibus Parisios mittendis, 519.
 — Conventus Tolosanus, 212; Leodiensis, Tornacensis, 347.
 — V. AEGIDIUS DE LEGNACO, ALBERTUS BLUDONIS, ALBERTUS METENSIS, ALEXANDER DE ALESSANDRIA, ANDREAS DE PERUSIO, ANTONIUS (DE ARIBALDIS) DE VALENTIA, ARLOTTUS DE PRATO, ARNALDUS AYMERICI, ARNALDUS CAPRARI, ARNALDUS DE CLAROMONTE, ARNALDUS DE LAMINIS, ARNALDUS ROIARDI, BERNARDUS DE ARETIA, BERNARDUS DE BESSA, BERTRANDUS DE TURRE, BONAGRATIA, min. gen., BONAGRATIA (DE BERGAMO), BONAVENTURA, ELIAS DE NABINALI, EMUNDUS MANESCALLI, FERNANDUS RODERICI, FORTANERIUS VASSALLI, FORTIS DE FORTI, FRANCISCUS ADRIANI, FRANCISCUS DE ESCULO, FRANCISCUS MAIRONIS, GALTERUS DE CHATUN, GALTERUS DE DIVIONE, GENTILIS card., GENTIUS, GERARDUS OTHONIS, GERARDUS PESQUERII, GERARDUS ROSTAGNI, GILBERTUS DE TORNACO, GIRALDUS GRIMALDI, GUILLELMUS ALNWIK, GUILLELMUS BERNARDI, GUILLELMUS BLOC, GUILLELMUS DE BRENA, GUILLELMUS FARINERII, GUILLELMUS DE MELEDUNO, GUILLELMUS DE MONTEROTUNDO, GUILLELMUS DE NOTTINGHAM, GUILLELMUS OCKAM, GUNDISALVUS, HENRICUS DE CARRETO, HENRICUS SEMONS, HENRICUS DE THALHEIM, HUGO DE NOVOCASTRO, JACOBUS MANHANI, JACOBUS DE SPINOLA, JOHANNES DIDACI, JOHANNES GUYON, JOHANNES DE MURRO, JOHANNES DE S. NAZAREO, JORDANUS CURTI, LUDOVICUS (DE S. MARTINO) DE VENETIS, MATHAEUS DE AQUASPARTA, MICHAEL DE CESENA, MONALDUS, NICOLAUS BONETI, NICOLAUS DE HAYO, NICOLAUS DE LYRA, NICOLAUS min. prov. Franciae, NICOLAUS DE REGIO, PASTOR DE SEARSCUDERIO, PASTOR DE VIVARIIS, PETEUS AURIOLI, PETRUS DE CORBARIO, PETRUS DE GAETA, PETRUS JOHANNIS OLIVI, RADULPHUS DE CORNACO, RAYMUNDUS (DE FRONSAC) procur. gen., RICHARDUS CHASSAM, RICHARDUS DE MIDDLETON, RICHARDUS poenitentiarius Johannis Choleti ap. sedis legati, ROBERTUS FORET, ROGERUS DE PALHARIIS, THOMAS DE FREGNANO.

Monachi nigri, v. I. r. Benedictini.

Montispessulani consules, 489^{*}.

Montis Rubei monast. Ord. S. Guillelmi, v. I. r. Guillelmitae.

N

Normanniae ducissa, v. BONA duc. Norm.

— dux, 637 n. 32; v. CAROLUS, JOHANNES, dux Norm.

Notre Dame de Paris, v. I. r. Parisiensis Ecclesia.

O

Officialis cancellarii Paris., v. I. r. Cancellarius Paris.

Officialis Parisiensis, 39, 86, 89, 116, 140, 223, 255, 256, 333, 342, 438, 524, 607, 656; animadvertit contra detentores chartarum, in quibus inscribuntur privilegia Universitatis Paris., 303; vicissitudo cancellarii et officialis Paris., 374; v. GUIDO DE CALVOMONTE.

Ordines Religiosi, v. I. r. Benedictini, Religiosi dicti « Billetes », Blancs Manteaux, Canonici Regulares, Carmelitae, Cistercienses, Cluniacenses, Eremitae S. Aug., de Grandimonte, Guillelmitae, Minores, Praedicatores, Praemonstratenses, Saccorum fratres, Serfs de S. Marie, Servi B. M. V., Templarii, SS. Trinitatis, Vallis Scholarium.

P

Papae : v. I. r. Summi Pontifices.

Parisiensis Ecclesia : ejus copiosa benignitas Bonifacium pap. VIII olim de ipsius honorabili gremio existentem fovit et tractavit ut filium, 74; collatio praebendarum in eadem a Bonifacio pap. VIII Philippo IV regi Franc. confertur, 96; capitulum ejusdem, 4, 8*, 280, 281, 326; assentit Philippo IV regi Franc. quoad convocationem et congregationem Concilii generalis in causa Bonifacii pap. VIII, 102, 102*; lis inter ipsam et Universitatem Paris. super bonis cujusdam canonici, qui erat scholaris Paris., 124, 128, 131, 139; altera lis ex simili causa, 294, 296, 298, 300.

— Archidiaconus, 89; v. GUILLELMUS DE CHANACO, PHILIPPUS archid. Paris.; — de Bria, v. JOHANNES DE ARPADELLA; — de Josayo, v. ALPHONSUS DE HISPANIA, HENRICUS DE HISPANIA.

— Camerarius laicus, v. PETRUS GALENSIS.

— Cancellaria : provisionem ejusdem sibi reservat Bonifacius pap. VIII, 66. **V. I. r. Cancellarius Parisiensis.**

— Canonici : insistens Parisiis studio litterarum non tenentur ad contributionem pro debitis Universitatis, 4, 339; renunt solvere hujusmodi contributionem ab Universitate Paris. praescriptam, 487; lis hac de causa, 510-514, 552; v. ANNIBALDUS DE CECCANO, BERTAUDUS SORELLI, DUDO, ELIAS DE CORSONE, EVENUS BOHYC, EUSTACHIUS DE GRANDICURIA, G. DE PERTICO, GERARDUS DE CURTILIS, GAILLARDUS DE CARDALHACO, GRIMERIUS BONIFACII, GUIDO DE LAUDUNO, GUILLELM. ALEXANDRI, GUILLELM. BERTRANDI, GUILLELM. DE LUMBRIS, GUILLELM. PIQUETI, HENRICUS DE TORNODORO, HENR. TUEBUEF, HERVEUS RAUCUS, JOHANNES DE ARPADELLA, JOH. DE BERTENCURIA, JOH. DE GANDAVO, MARTINUS DE RIPPA, NICOLAUS DE DANVILLA, ODO DE SENONIS, P. DE LAUDUNO, PETRUS DE CARITATE, PETRUS CASALIS, PETRUS DE CHAMBLIACO, PETRUS DE CONDETO, PETRUS DE FAYELLO, PETRUS DE VILLANIS, PHILIPPUS CONVERSI, RADULPHUS DE ROSETO, ROBERTUS DE LAUDUNO, SIMON FRERON, SIMON DE MANESLIIS, STEPHANUS DE NOVAVILLA, THOMAS DE BAILLIACO.

— Cantor : obligatur ad residentiam saltem per decem menses, 74; ei mittit Johannes pap. XXII libellum contra Michaellem de Cesena incip. : « Quia vir reprobus » ad communicandum cum doctoribus Paris., 332, v. GERARDUS DE CAMPINULO (CAMPIMULO), GUILLELMUS DE SALVARVILLA, HUGO DE BISUNTIO, JOHANNES DE MONTIBUS, PETRUS DE CARITATE, PETRUS DE GRESSIBUS, PHILIPPUS DE MOLINIS, THOMAS DE MAALOU, VITALIS DE PRINHACO (PRULLIACO).

— Curia : auditores causarum, v. HUGO DE VALLIACO, JOHANNES DE VILLA PARISIACA, STEPHANUS LE BARROIS; balivus, 223; notarius, v. MICHAEL DE COMBISVILLA; officialis, v. **I. r. Officialis Parisiensis.**

— Decanus, 53; obligatur ad residentiam saltem per decem menses quotannis, 74, 641 n. 4; v. AMISIUS DE AURELIANIS, FIRMINUS COQUEREL, JOHANNES dec. Paris., NICOLAUS, PETRUS DE BELLAPERTICA, PETRUS DE CROSO, RAYMUNDUS DE SALGA, ROGERUS DE ARMINIACO, SIMON DE GUIBERVILLA.

— Episcopus, 8, 201*, 207*, 223, 333, 338, 341, 607; lis inter ipsum et ep. Silvanecten. tanquam conservatorem priv. apost. super correctione delinquentium, 600; v. AUDOINUS, FULCO DE CHANACO, GUILLELMUS DE BAUFETO, GUILLELMUS DE CHANACO, HUGO DE BISUNTIO, SIMON MATIFAS, STEPHANUS DE BORRETO (v. **i. r. Thomas de Aquino**), STEPHANUS DE

SILVANECTIS; administratores, v. THOMAS DE BAILLIACO, STEPHANUS DE SUGIACO.

— Parvisium ecclesiae Paris., 258, 327*; claustrum B. Mariae, 29.

— Poenitentiarius, 89; v. GERARDUS DE VERVINO, GUILLELMUS DE HERCHES, VICO (DE).

— Succentor, v. JOHANNES LUPI, PETRUS succ. Paris., STEPHANUS DE NOVILLA.

Parisiensis Universitas, v. I. r. Universitas Parisiensis.

Parisiolorum Civitas : Parisius est locus celeberrimus ad studendum et fons omnium studiorum, 38; fonte supernae scientiae tot tantae auctoritatis professores ibidem sunt inebriati doctrina mirifica, 83; Paris. civitas appellatur christianae veritatis scientiaeque mater et magistra, 84*; est proprie locus ferventissimi fontis scientiae, quae etiam scientes parit et in utero recipiens ignorantes, tandem suae fontis germinosis sapientiae rigatos rivulis diversarum facultatum reddit scientiis insignitos, 149*; ad eandem velut ad scientiarum hortum irriguum confluebat hactenus multitudo studentium, modernis tamen temporibus (anno sc. 1316) nimium est illa multitudo contracta, 185; ibidem scientiae studium maxime viget (a. 1328), 312; inprimis sacrae theologiae scientia peramplius et perfectius ceteris studiis incomparabiliter exercetur et de omni natione catholica, quae sub coelo est, zelatores copiosius congregantur, 483; ibidem est caristia (a. 1309) maxime propter monetam pondere carentem, 96.

— Balantias (ad) domus, 267.

— Castelletum, 7, 95, 135, 149, 483.

— Coemeterium apud S. Martinum de Campis, 548, 593.

— Crux Hamonis, 301.

— Domus Dei Paris., 259.

— Ecclesiae et claustra : S. Andreae de Arcubus (des Arcs) ac SS. Cosmae et Damiani, 567; S. Benedicti le Bestorné, 267, 298; ejusdem prior, v. NICOLAUS HEROUARDI; claustrum S. Benedicti, 669; S. Bernardi in Cardineto, 34; monasterii Clarissarum de Lorchiniis prope S. Marcellum, 346*; S. Genovefae parvae, 267; ejusdem curatus JOHANNES MARNII; S. Honoré, 305; S. Jacobi, 669; S. Juliani Pauperis, 100, 305; S. Maglorii, 488*; S. Marcelli juxta Parisios, 133*; ejusdem canonici, v. JOHANNES DE ANETO, NICOLAUS DE FRAVILLA; ejusdem decanus, 183, 537; v. PETRUS CALCATI; S. Martialis, 636; S. Martini de Ordeis (capella), 215; S. Martini capella vetus, 7, 28; S. Maturini, 522*; S. Mederici, 267, 278; S. Nicolai in Campis, 149, 150; S. Nicolai de Cardineto, 208; Notre Dame des Champs, 574; S. Oportunae, 133*, 368*; S. Pauli (parochia), 214; S. Sepulcri, 584; S. Siforiani (Symphoriani), 30; S. Stephani de Gressibus, 48; v. **I. r. Dionysii** (S.) monasterium prope Parisios, **Genovefae** (S.) monasterium, **Germani** (S.) de Pratis monasterium, **Parisiensis Ecclesia, Victoris** (S.) monasterium, **Ordines religiosi.**

— Hospitale S. Jacobi novum, 278; hospitale S. Johannis Hieros., v. **Johannis** (S.) Hospitale; apud S. Sulpicium prope S. Germanum de Pratis, 261.

— Luparam (apud), 101.

— Parlamentum, 99*, 443; sententia curiae Parlamenti, 115, 147, 148, 171, 200, 250; portarius, v. SIMON DE VANDOUAIRE, STEPHANUS TRIUM MOLENDINORUM.

— Plateae : pl. Cardineti, 8, 61*; pl. Graviae, 143; pl. Mauberti, 214, 662; via S. Spiritus, 444.

— Pontes : pons magnus, 337*; pons parvus, 66; ultra pontes, 337*.

— Portae : Bordelli, S. Marcelli, 28, 662; S. Dionysii, 278.

S. Germani, 663; de Inferno, 30, 669; Jacobi, 669^b; Nicolai dicti Huidelon, 189; S. Victoris; inter duas portas juxta fratres Minores, 31.

— Terminis (de) palatium, 670^a; Turrin (prope), 259.

— Vici : Alisandri Anglici, 30; Amigdalorum, 662; Anglicorum, 662; S. Andreae, 29, 31; Bievrae, 30, 662; Bucherie, parvi pontis, 471; Cadrigarie, 661; de la Charetière, 29; de Charori, 29; Citharae (Sitare), 29, 30, 31; Clausi Brunelli (Burnelli), 28, 30, 31, 504, 661; Cordigerorum, 669; S. Cosmi, 29; Ducis Burgundiae, 661; Eremburgis de Bria (Herembour de Brie), 29, 30, 364; Feni, 664; de Ferronerie, 260; Furni, 30, 661; Garlandie et Attrebat, 664; S. Genovefae seu S. Genovefae in Monte, 28, 30, 214; S. Germani, 663; S. Germani de Autissiodoro, 664; Gervasi le Lorain, 29; Harpe, 663, 670; de Hautefeuille, 66^a; S. Hilarii, 28, 30, 662; de Hirondale, 30, 663; Hospitalariorum, 661; de Houblie, 29; Huchette, 663; Judae, 30, 670; Latomorum, 670; Lignorum, 28, 663; Lotricum, 30; vicus Magnus S. Jacobi ad caput nigrum, 29, 30, 367, 658; v. M. sub S. Benedicto, 664; v. M. supra S. Benedictum, 669; Marché Palu, 248; Minorum, 663; vicus Novus in vico S. Genovefae, 28; vicus Nucum, 30, 368, 662; de Paveta, 29, 30; Pergamenorum, 661; Petri Sarraceni (Sarasin), 30, 31, 363; Plasterii antiqui, 663; Plastrum (Plautri), 28, 30, 661; Poretarum, 29, 669; Portae Inferni, 367; de la Poupe, 31; de Quieupoit, 261; Sachalie, 663; Septem Viarum, 32^a, 661; Serpentis, 30, 663; S. Severini, 29, 30, 664; Sorbonae, 670; S. Stephani de Gressibus, 661; Straminum, 29, 31^a, 467, 485, 578, 605, 673, 678; Stupharum, 66^a; S. Victoris, 28, 30, 31, 665.

Patriarchatus :

Alexandrinus, v. GUILLELMUS DE CHANACO, HUMBERTUS delphinus Viennensis. — *Antiochenus*, v. GERALDUS OTHONIS, RAIMUNDUS DE SALGA. — *Constantinopolitanus*, v. HENRICUS, HUGOLINUS (MALABRANCA) DE URBEVETERI, PETRUS THOMAE, ROLANDUS DE AST. — *Gradensis*, v. DINUS, FORTANERIUS VASSALLI. — *Hierosolymitanus*, v. ELIAS DE NABINALI, GUILLELMUS (DE LA GARDE), GUILLELMUS MILITIS, PETRUS DE CASA, PETRUS DE PALUDE, PHILIPPUS D'ALENÇON, RAIMUNDUS BEQUINI.

Petrarca (Franciscus) eodem tempore Romam et Parisios accersitus ad poeticam lauream recipiendam consilium de Roma Parisiis praeferenda sibi datum amplectitur, 501, 503.

Petrasau villa (de) hospitale pauperum, 296.

Portugalia rex, v. ALPHONSUS rex Port.

Praedicatores : in eorum ecclesia Paris. qualibet die dominica ab antiquo consuevit celebrari sermo generalis pro Univ. Paris., 489^a; quod et observabatur Avenione pro illo studio, 417; Praedicatorum Minorumque fratrum privilegia impetuntur a praelatis Franciae, 8; quae illi defendunt dicentes, se nequaquam vilius membrum Univ. Paris. esse, 9, 14; cor Philippi III, regis Franc., in ecclesia eorum Paris. reconditum ab ipsis retineri non posse plures magistri theol. Paris. determinant, 11; Praedicatores assentiunt Philippo IV, regi Franc., quoad convocationem et congregationem Concilii generalis in causa Bonifacii pap. VIII, 102^a; Benedictus pap. XII ceperat consilium immutandi eorundem constitutiones sicut aliorum Ordinum, sed non perfecit quod tentaverat, 481^a.

— Statuta Cap. gen. : an. 1286 commendatur doctrina ven. mag. Thomae de Aquino, 6; v. *I. r. Thomas de Aquino O. P.*; item a. 1287 ordinantur quaedam de studiis fratrum in conventu Paris., 11; a. 1189 de mittendis studentibus Parisios, 33; a. 1293 contra quemdam fratrem, qui licentiam in theol. Paris. inscio magistro generali acceperat, 62; a. 1301

de scholis Paris. et de licentiandis, 92; a. 1303 de praesentandis Parisiis ad magisterium, 100; a. 1305 de lectore principali, 119; a. 1309 de doctrina Thomae de Aquino tenenda et de libris, 138; a. 1310 de studio linguarum orientalium, 143; a. 1312 de fratribus a studio Paris redeuntibus, 155; a. 1313 de tenenda doctrina Thomae de Aquino et de examine scriptorum fratrum, 166; a. 1315 de sequenda sana doctrina Thomae de Aqu., de libris et bibliotheca, de studentibus, 173; a. 1316 de praesentandis baccalareis Paris. et de praesentia magistrorum theol. ibidem, 178; a. 1317 de baccalareis Paris. praesentandis, 203; a. 1321 de magistris et lectoribus principalibus, 241; a. 1323 de libris et contra artem alchimiae exercentes, 271; a. 1324 de studiis, 275; a. 1325 de ordine studiorum, 282; a. 1328 de mittendis studentibus Parisios, 312; a. 1329 de doctrina S. Thomae de Aqu. sequenda, cum sit toti mundo utilis et Ordini honorabilis, 329; a. 1331, ne magistri faciant expensas in suis principiis, 344; a. 1336 de litteris testimonialibus pro studentibus Parisios mittendis, 461; a. 1343, ne magistri et baccalarei in suis principiis expensas faciant, 538; a. 1344 de doctrina S. Thomae de Aqu. tenenda, 550; a. 1346 de eadem, 591; a. 1350 de bursis, quae magistris aliisque in studiis Paris. et Angliae annuatim persolvi debent, 658.

— Assignationes Cap. gen. baccalareorum ad legendas Sententias Parisiis, 12, 130, 143, 148, 156, 167, 172, 173, 203, 242, 271, 283, 292, 303, 312, 329, 339, 344, 417, 462, 473, 481, 500, 519, 526, 538, 548, 550, 551, 591, 604, 619, 649, 658.

— Conventus Avenionensis, Bononiensis, Tolosanus, Florentinus, Magdeburgensis, 526.

— **I. ALANUS DE STAGNO, ALBERTUS MAGNUS, ARMANDUS DE BELLOVISU, ARNALDUS DE S. MICHAELE, AYMERICUS DE MAGRIANO, AYMERICUS PLACENTINUS, BARNABAS VERCCELLENSIS, BARTHOLOMAEUS DE ANISYACO, BARTHOLOMAEUS DE BOLSENHEIM, BENEDICTUS DE ASSIGNANO DE CUMIS, BERENGARIUS DE LANDORRA, BERNARDUS BALISTE, BERNARDUS DE JUZICO, BERNARDUS LOMBARDI, BERNARDUS DE PAULETINIS, BERNARDUS DE YSBLICIS, BERTRANDUS DE S. MICHAELE, BONIFACIUS DE PIGNENA, CONRADUS DE ALVERSTAT JUN., DOMINICUS DE GRIMA, DURANDUS DE AURELIACO, DURANDUS DE S. PORCIANO, ECKEHARDUS (DE HOCHHEIM), ELIAS RAIMUNDI, FERRANDUS LUPI, FRANCISCUS DE BELLUNO (FRANCISCUS DE TERVISIO), G. DE ODONE, GARINUS DE GIACO, GAUBERTUS DE ORGOLIO, GAUFRIIDUS DE SERANS, GENTILIS DE ROMA, GERARDUS DE DOMARO, GERARDUS LEODIENSIS, GUIDO EBROICENSIS, GUILLELMUS BUCHINI, GUILLELMUS CALTOT, GUILLELMUS DE CASTRO REGINALDI, GUILLELMUS DE COSTA, GUILLELMUS GROSSI, GUILLELMUS DE LAUDUNO, GUILLELMUS DE LENS, GUILLELMUS MILITIS, GUILLELMUS MUNERII, GUILLELMUS DE PALMA, GUILLELMUS DE PARISIUS, GUILLELM. PETRI, GUILLELM. ROMANI, GUILLELM. SUDRE, HEMONGUS, HENRICUS DE HERVORDIA, HERBERTUS SENON., HERVAEUS DE GIFO, HERVAEUS NATALIS, HUGO DE MARCIACO, HUGO DE VAUSSEMAIN, JACOBUS DE LAUSANA, JACOBUS MATHAEI, JOHANNES DE ALLUDIO, JOHANNES DE AMBRIACO, JOHANNES ANFREDI, JOHANNES DE AVERSA, JOHANNES DE S. BENEDICTO, JOHANNES DE CELLERIIS, JOHANNES DE DAMBACH, JOHANNES DE DUOBUS MONTIBUS, JOHANNES FORTIS, JOHANNES DE LOVANO, JOHANNES DE MELEMBERCH, JOHANNES DE MOLENDINO, JOHANNES DE MONCIACO, JOHANNES DE MONTELECTORICI, JOHANNES DE NEAPOLI, JOHANNES DE PALMA, JOHANNES PICARDI, JOHANNES PARIS. « Quidort », JOHANNES DE PARMA, JOHANNES DE PODIO, JOHANNES PORCARI, JOHANNES DE PRATIS, JOHAN-**

NES DE PUPIS, JOHANNES REVOLLI, JOHANNES DE SYACO, JOHANNES TAULER, JOHANNES DE TURRE, LUPUS ALPHONSI DE S. JULIANO, MATHAEUS DE ORSINIS, MICHAEL DE FURNO, MUNIO, NICOLAUS DE ALBERTIS, NICOLAUS DE ANESIACO, NICOLAUS BIARDI, NICOLAUS EYMERICI, NICOLAUS DE FREAUVILLE, NICOLAUS DE GORHAM, NICOLAUS HANAPIS, NICOLAUS ROSELLI, P. GOTAS, PARISIUS, PEREGRINUS DE MERCATORE, PETRUS DE ANDRIA, PETRUS DE CARITATE, PETRUS DE MARICALMO, PETRUS DE PALMA, PETRUS DE PALUDE, PETRUS DE PIRETO, PETRUS DE SALGIS, PETRUS DE STROZZIS, PETRUS DE TARANTASIA, PETRUS DE VITERBIO, RAYMUNDUS BEQUINI, RAYMUNDUS DE CORSAVINO, RAYMUNDUS DE PARISIUS, RICHARDUS DE GOLONISFONTIBUS, ROMEO, SIMON LINGONENSIS, STEPHANUS DE BISUNTIO, THEODERICUS DE SAXONIA, THEODORICUS THEUTONICUS, THOMAS DE AQUINO, THOMAS DE NEAPOLI, THOMAS WALLEIS, UBERTUS GUIDI, YVO DE CADOMO.

Praemonstratenses : iis permittitur studiis theologicis Parisiis insistere, 66; ad eos extenditur Constitutio Benedicti pap. XII de canonicis reg. ad studia mittendis et de promotione in jure can., 623; domus eorum, 663*; abbas Praem., 94; v. GUILLELMUS DE LOUVIGNIES, RICARDUS TALHAFFERI.

Praepositus mercantium Paris., 383; v. STEPHANUS MARCEL.

Praepositus Paris., 7, 82, 84, 86, 124, 496, 507, 524, 563, 574; ab eo juramentum universitati scholarium praestandum, 3, 100, 134, 623; praep. Guillelmus Thiboust tanquam perjurus denuntiatus, 91; praep. Paris. condit statutum pro chirurgicis, 149*; v. AEGIDIUS HAQUIN, FIRMINUS DE COQUEREL, GUILLELMUS GOURMOND, GUILLELMUS THIBOUST, HENRICUS TAPEREL, JOHANNES PLOIBAUD, OUDARDUS, PETRUS BELAGENT, PETRUS LE JUMEAUX.

Q

S. Quintini in Viromandia ecclesia, 313.

— Villae progenies Porcelletorum, 71; praepositus, 72*.

S. Quintinum (apud), 183.

R

Raymundus Lull : commendatur a Philippo IV, rege Franc., tanquam vir bonus et catholicus, 144; ejus *Ars brevis* a pluribus magistris Paris declaratur bona, utilis et necessaria, nihilque continens contra fidem catholicam, 140; Charta, de hoc, quanquam quaedam dubia continere videatur, sincera habenda est, 142*; v. *I. r. Cancellarius Paris. et Univers. Paris.* : Linguae.

Romana Ecclesia, fidelium omnium mater et magistra..., ad quam velut ad universalem regulam catholicae veritatis pertinet approbatio et reprobatio doctrinarum, declaratio dubiorum, determinatio tenendorum, et confutatio errorum, 280.

Romanorum rex, v. CAROLUS Rom. (et Bohemiae) rex.

S

Saccorum fratres, 61, 62.

Scotiae rex, 425.

Serfs de S. Marie, 313*.

Servi B. M. V. : erigunt ex statuto Capituli generalis a. 1328 celebrati collegium pro studentibus sui Ordinis Paris., 312; Clemens pap. VI edit Constitutionem pro reformatione ejusdem Ordinis, 575; v. ACCURSIUS Ord. Serv. B. M. V., ANTONIUS 101.

DE BONONIA, CLEMENS BRUNACCI, JOHANNES Ord. Serv. B. M. V., PETRUS DE TUDERTO, URBANUS DE BONONIA.

Siciliae regina, 617.

Silvanectensis Ecclesia : episcopus ejusdem est conservator privilegiorum apost. Universitatis Paris., 149, 150, 151, 153, 300; sed quorundam privilegiorum conservatorem se non habere haec conqueritur, 182, 183; ipsa statutum facit contra abusores privilegiorum apost. in curia conservatoris, 177; Johannes pap. XXII episcopis Silvanect. et Paris. injungit, ut privilegia apost. Universitati Paris. concessa observari curent, 222, 223, 224; statuit praeterea quaedam contra abusus officiariorum in curia conservatoris, 283; constituit abbatem S. Dionysii exsecutorem hujusmodi statutorum, 284; scribit etiam episcopo Paris. de eodem argumento, 285; nihilominus privilegiorum apost. causa plures immerito excommunicantur vel pecunia muletantur, 305; abbas S. Genovefae ut subdelegatus abbas S. Dionysii citari facit episcopum Silvanect., qui ut conservator illorum contra Universitatem graviter excessit, 318; Universitas mittit nuntios ad sedem apost. contra abusores privilegiorum apost., maxime contra Stephanum Lingonensem vices gerentem conservatoris ipsorum, 482; claudit insuper curiam conservationis hujusmodi, 499; haec privilegia suspenduntur, 497, 498; suspensione ablata praecipitur conservatori, ne illis abuti praesumat nec alios abuti sinat, 521; statutum Univ. de modo habendi litteras a conservatore privilegiorum apost., 195, 306; lis inter ipsum et ep. Paris. super correctione delinquentium, 600; v. PETRUS BARRIERE, PETRUS CAILLEU, PETRUS DE CROSO, ROBERTUS DE PLAILLIACO.

— Officialis, v. JOHANNES CARONIS.

— Vices gerens episcopi Silvanect. ut conservatoris priv. apost. Univ. Paris., v. PETRUS ARCHERII, ROBERTUS DE PLAILLIACO, STEPHANUS LINGONENSIS.

Sorbona (de) domus, 343, 562, 641 n. 15, 646 n. 24; in istius collegii capella vel aula fiant disputationes : 554, 555; v. *I. r. Aula*; inter socios hujus domus est aequalitas per omnia observanda, 555; ejusdem priores, v. GAUFRIDUS BRITO, JOHANNES MALET, JOHANNES (DE SYBERGH, ZIBERGHEN) DE COLONIA, NICOLAUS FEDERICI; magistrorum ejusdem procuratores, 65; provisor, v. PETRUS DE CROSO ep. Silvanect.; socius, v. ALBERTUS RANCONIS, ELIAS CORSON, HENRICUS DE LEWIS, JACOBUS DE PADUA, PETRUS DE CHAPLUCO, THOMAS HIBERN.

Summi Pontifices, v. BENEDICTUS XI et XII, BONIFACIUS VIII, CLEMENS V et VI, HONORIUS IV, JOHANNES XXII, MARTINUS IV, NICOLAUS IV. V. *Tabulam*.

T

Tabellio, v. *I. r. Univers. Paris.* : Notarius publicus.

Templarii : de facto eorundem sententia magistrorum theol. fac. Paris., 125; confessio JACOBI DE MOLAY magistri ipsorum, 129; v. GALTERUS DE LIENTICURIA, GAUFRIDUS DE CHARNAYO, GERARDUS DE GAUCHE, GUIDO DALPHINI.

Thomas de Aquino O. P. : canonizatur, 273; id attendens Stephanus episcopus Paris., advocato doctorum consilio, sententiam, quam a. 1277 Stephanus Tempier contra quosdam articulos tulerat, revocat in quantum doctrinam S. Thomae de Aquino tangere videtur, cum ipse fuerit et sit universalis ecclesiae lumen praeefulgidum, gemma radians clericorum, flos doctorum, Universitatis Paris. speculum clarissimum et insigne, claritate vitae, famae et doctrinae velut stella splendida et matutina refulgens, 280, 281; de doctrina ejusdem v. *Praedicatores*.

SS. Trinitatis et Captivorum Ordo: eorum conventus S. Maturini Paris., 49.

Turonense majus monasterium: ei conceditur a Bonifacio pap. VIII, domos ad usum studentium Paris. aedificare posse, 63; abbas ejusdem, 94; v. JOHANNES DE BLESIS.

U

Universitas Parisiensis (*generatim*): nominatur « veneranda », 5; uberes fructus, qui ex isto studio per scientiarum doctrinam proveniunt, 54; nullum fere orbis angulum latet, quot et quantos viros Parisiense studium ad illuminationem gentium divinitus institutum hucusque produxerit et producere jugiter non desistit, 198; simili modo, 200, 283; Universitatis Paris., ad quam de cunctis mundi regionibus illi confluent, quibus Deus et natura perfectiones humanas desiderare concessit, cuncta collegia mundi rectitudine disciplinae laudabilis quam regiminis quiete praeclit, 306; ad eandem veniunt studiosi de longinquis partibus cum multis incommodis tanquam sitientes aquas vivi fontis, 160; ipsa deplorat quaedam detrimenta, quae patitur, 182, 183; quae olim multos habuit filios, nunc (c. a. 1316) infirmata est et tanquam Rachel plorat fere filiis destituta, quare Johannes pap. XXII injungit omnibus ecclesiarum praelatis, ut magistris et scholaribus Paris. beneficia ecclesiastica concedant, 193, 199; ipsa ad meliorem statum reducatur, 234; imprimis removeantur ab ea nigromantici divinatoresque, 229.

Universitas Paris. (*Personae*):

— **Bedellus**: bedelli non jurati non intrent in congregationes Univ., 157; statutum de punitione bedellorum, 171; bedellus generalis, v. JACOBUS DE PAVILLIONE, JOHANNES CANDEL, JOHANNES LE VENT, NICOLAUS DE CLUNIACO; bedelli principales septem, sc. quatuor de facultate artium et tres de ceteris tribus facultatibus, 157; bedelli nationum, 568; Juramenta bedellorum et subbedellorum, 685 sq.; v. *infra* Serviens.

— **Bejauni**, i. e. scholares nuper advenientes, 495, 497*; decretum super correctione detractorum eorum, 494, 523, 709^b, 714^b; bejaunorum principales, 524; bejaunia, 496, 524.

— **Deputati**, 177, 656; qui habent causas coram illis ventilandas, soli compareant (sine consiliariis aut advocatis), 254.

— **Doctorandus**: recipiatur ab eo prius juramentum et in solemnitate ejus non expendatur ultra summam 3000 turon. argent., 169.

— **Doctores et Scholares**, 211, 276.

— **Illuminatores et Scriptores**, 487; v. JOHANNA relicta RICHARDI, JOHANNES PERSENAL, RICARDUS DE MONTEBACULO, ROGERUS.

— **Jurati, non jurati**, 524.

— **Librarii et Stationarii**: non debent solvere tallias, 123; nomina quorundam, 189*, 191, 192, 487, 531, 532, 657, 658*; juramenta eorum, 97, 98, 171, 188, 686; qui Statuta Univ. jurare neglexerint, sunt privandi, 179; nomina quorundam hujusmodi privatorum, 180; statuta de ipsis, 190, 273, 530; librarii principales, librorum taxatores, 532; librorum mutatio ab Universitate taxata, 107.

— v. AEGIDIUS DE VIVARIIS, AGNES GUILLEMI DE AURELIANIS, ANDREAS DE SENONIS, CHRISTOPHORUS DE RAVENLO, COLINUS DE TRENCHMER, CONRADUS ALEMANUS, DANIEL DE LOCTEY, GAUFRIDUS BRITO, GAUFRIDUS BUILLANE, GAUFRIDUS BURGONDUS, GAUFRIDUS LE CAUCHOIS, GAUFRIDUS DE S. LEODEGARIO, GAUFRIDUS LOTHARINGUS, GAUF. LE NORMANT, GAUF. DE VICO NOVO, GILBERTUS DE

HOLLENDIA, GUIDOMARUS DE CUOMENEUC, GUILLELMUS DE AURELIANIS, GUILLE. LE BOURGOIGNON, GUILLE. DE CAPROSIA, GUILLE. dictus CUMBACULO, GUILLE. DE LA CURIA, GUILLE. DE GARLANDIA, GUILLE. LE GRANT, GUILLE. HERBERTI, GUILLE. DE POINTONA, HENRICUS DE CORNUBIA, HENR. LE FRANC, HENR. GUILLOTTI, HENR. DE LECHELADE, HENR. NEUHAM, HERBERTUS DE MARTRAY, JACOBUS BLANCHETTI, JAC. DE TRECIS, JAC. DE TROENCIO, JOHANNA RICHARDI DE MONTEBACULO, JOHANNES DE ANGLIA, JOH. DE BELVACO, JOH. BRITO, JOH. DE FONTE, JOH. DE GARLANDIA, JOH. DE GUYENDALE, JOH. DE S. LEODEGARIO, JOH. MAGNI, JOH. MEILLAC, JOH. LE NORMANT, JOH. PARVI, JOH. DE S. PAULO, JOH. PERSENAL, JOH. POINTONA, JOH. POUCHET, JOH. LE PRESTRE, JOH. DE REMIS, JOH. SEMER, JOH. VACHET, JOH. DE VICO NOVO, MARGARETA JACOBI DE TROANCIO, MARG. NICOLAI DE ZELANDA, MATHEUS DE ATREBATO, MATH. VAVASSOR, MICHAEL DE VACQUERIA, MICH. DE VIVARIIS, NICOLAUS DE BRANCHIS, NIC. DE HIBERNIA, NIC. PENELEER, NIC. PETIT-CLERC, NIC. DE SCOTIA, NIC. TIREL, NIC. DE ZELANDIA, PETRONILLA PETRI DE PERONA, PETRUS BONEFFANT, PETRUS DE PERONA, PONCIUS GILBOSI DE NOBLANS, RADULPHUS ABBATIS, RAD. DE VAREDIS, RAD. DE VENERIIS, RICHARDUS dictus CHALLAMANNIO, RICH. DE MONTBASTON, ROBERTUS DE MIGORNIA, ROB. SCOTI, ROGERIUS MARCOTE, SIMON L'ESCOLIER, STEPHANUS HIBERNICUS, STEPH. SAVAGE, THOMAS ANGLICUS, THOM. DE MALOBODIO, THOM. NORMANNUS, THOM. DE SENONIS, THOM. DE WYMONDLKOLD, YVO BRITO, YVO GREAL.

— **Notarius publicus**: instituatur, ne, cum magistri et scholares fluant et refluant rectorque saepissime mutetur, negotia Universitatis sub oblivionis velamine transeant, 193; v. RADULPHUS BENEDICTI.

— **Nuntii**: ad Summum Pont. missi, 560, 590; juramentum eorum, 682. V. *infra* Rotulus.

— **Pergamenarii**, 487; jurati, 49; contra fraudes et malitias ipsorum in emendo et vendendo pergamenum statuuntur quidam articuli, 50; de pergameni venditione apud S. Maturinum, 49; v. FRANCISCUS pergamenarius, JOHANNES DE BELVACO, NICOLAUS DE S. PATU, PETRUS DE S. PATU.

— **Procuratores**, 86, 177; v. BARTHOLOMEUS DE ALKERIIS DE BRICE, JOHANNES DE LONGUEIL, OLIVERUS SALHADINI.

— **Rector**, 35, 43, 65, 76, 86, 145, 177, 248, 249, 296*, 303, 317, 318, 319, 338, 475, 482, 487, 498, 507, 520, 531, 552, 623, 656; juramentum ejusdem, 681; eligentium, 682; renovatur statutum de modo electionis rectoris, 158; rectori competit jurisdictio super habitationibus scholarium, 249; lis de praepositione rectoris, 606 sq.; « rectori et Universitati » primum inscribuntur epistolae Summorum Pontificum a. 1325, 279; rectoria, 254, 553.

— v. ADAM DE VILLANIS, ALANUS DE PROPE PONTEU, ANDREAS DE MONTE S. ELIGH, DAVID DE RUDELBACH, GALTERUS DE WARDELAW, GERARDUS DE BECHAYA, GERARD. DE NOGENTO, GIRALDUS LASBOYGAS, GUILLELMUS BASTON, GUILLELM. DE BODENHAM, GUILLELM. BRITO, GUILLELM. DE EXCLUSA, GUILLELM. DE GRINLAW, GUILLELM. MALETINCTI, HAMO RIOCI, HEBERTUS URBANI, HEMERIGUS DE DACIA, HENRICUS DE BRUXELLA, HERVEUS DE ROKA, HUGO DE MONTIBUS VINOSIS, JACOBUS LE FRANC, JACOBUS LONDE, JOHANNES DE ACHYERS, JOHANNES DE BRIQUEBEC, JOHANNES BURIDAN, JOHANNES DIACONI, JOHANNES GORRE, JOHANNES HELEGRINS, JOHANNES DE HOURLE, JOHANNES MORADAS, JOHANNES RUDOLPHI DE WESALLIA, JOHANNES VATE, JOHANNES DE VENETA, JOH. DE VIMARTIO, JULIANUS DE MURIS,

- LAMBERTUS DE SUMMAVERA, MARSILIUS DE PADUA, NICOLAUS DE JANUA, NICOLAUS DE VIENNA, OLIVERUS SALHADINI, PAULUS CONILL, PETRUS DE ALVERNIA, PET. DE S. AMORE, PET. APOSTOLI, PET. CARPENTARI, PET. DE DACIA, PET. D'ENCRE, PET. DE LAIGNIS, PET. DE NOVAVILLA, RICARDUS DE BILY, ROBERTUS DE PILMOR, SIMON DE HERSINO, SIMON DE WEUCHY, STEPHANUS DE LINGONIS, STEPHANUS DE PARISIUS, ULRICUS LEUPOLDI, VINCENTIUS DE FREYACO, YVO DE BUXERIA, YVO DE CORDELLIS.
- Scholares: Universitati scholarium tenetur praepositus Paris. iuramentum facere, 3; non teneantur dare pignora pro domibus a se conductis, 84, 86; de et super causis habitationum eorum et inquilinatum domorum in civitate et suburbis Paris. cognoscendi jus competit Universitati Paris., 249; item capiendi et sigillandi bona mobilia scholarium intestatorum decedentium Parisiis, 124; lis hac de causa inter Univ. et capitulum Paris., 124; utraque pars citatur ad sedem apostolicam, 128, 131, 139; alia huiusmodi lis, 294, 296, 298; qua composita canonici Paris. interim privati restituuntur in consortium Universitatis, 300; de tenentibus hospitium scholarium, 496; scholares determinaturi, licentia-turi, incepturi, 345; tam clerici non jurati quam non clerici nec jurati, 496; statutum de signandis litteris, quas scholares impetrant, 286; de litteris scholaritatis, 315, 317; litterae testimoniales pro studentibus, 509; nullus in aliqua facultate potest privari, nisi iudicium Universitatis intervenerit, 327.
- Serviens, v. *supra* Bedellus; v. HENRICUS LE VASSEUR.
- Souffletus, i. e. familiares, 496 n. 1.
- Suppositum, quando hoc nomen primo occurrat, 326*.
- Uxorati magistri Parisiis regere non possunt, 39, 341.
- Universitas Paris. (Res):**
- Appellatio: statutum de consignandis 5 aut 10 solidis ab iis, qui a rectore et procuratoribus aut a deputatis ad Universitatem appellant, 176.
- Aula = schola seu camera, in qua magistri legebant, 308, 341* (aula propria seu magistri); aula episcopi Paris., 344*, 348, 693*; Sorbonae, 344*, 551. Actus aulae, v. *Fac. theol.*
- Bona immobilia: pratum clericorum, pr. Universitatis, 230, 567; de platea quadam et de fossato per ipsam facto ante portam S. Germani de Pratis et lites hac de causa cum isto monasterio, 42, 60, 215, 218, 442, 566; lis inter ipsam et abbatem Cluniacensem super exactione de domibus quibusdam, 412.
- Bursa: communis bursa, 4; bursa unius septimanae, 487*; quid significet, 674*; bursam solvere: *passim*; bursa larga, 670a; media bursa, 479, 484; bursarum receptor, 520.
- Capellaniae, 34, 68, 71, 82, 95, 98*, 118, 286, 619, 646 n. 29; Univ. Paris. emit quasdam terras, quarum fructus cedant, ut videtur, quibusdam capellaniis, 91, 95, 131.
- Collegia vel domus scholarium: Bayeux, 662b, 671*; Bonorum Puerorum, 24; Cardinalis, 63*, 646 n. 12; Choleti, 625, 665b; Corisopitense, 631 n. 29; de Haricuria, 631 n. 23; S. Honorati, 543*; de Lupara, 24; B. Martini, 538*; Narbonne, 364, 367*, 637 n. 14 et 32, 641 n. 2 et 3, 655*, 662b, 670; Navarrea, 226, 346*, 447*, 670b; Sorbonae, v. *I. r. Sorbona*; Sueciae, 663*; Thesaurarii, 670*.
- Congregationes: magistri non regentes aut bedelli non jurati in illas non intrent, 157; iungitur abbati S. Genovefae, ne quem illis se ingerere permittat, 223; illis nullus intersit nisi iuratus, 226; congregatio deputatorum, 171; congr. plurimorum mag. et schol. in capitulo fr. Praedicatorum, 161; congregatio generalis apud S. Maturinum, 26, 33, 60, 76, 92, 97, 138, 144, 145, 157, 158, 159, 177, 179, 180, 188, 192, 196, 226, 228, 386, 306, 315, 317, 335, 363, 412, 495, 496, 498, 515, 523, 530, 533, 587*, 617, 620, 622, 623; apud S. Bernardum, 34, 134.
- Contributiones, 4, 186, 487; ad easdem non tenentur canonici et clerici ecclesiae Paris., 339; lis hac de causa, 510-514, 552.
- Contumacia: statutum de eadem, 145.
- Convocatio: lis inter Univ. Paris. et facultatem theol. super convocatione magistrorum ejusdem facultatis exorta componitur, 515.
- Cursorie, ordinarie legere, 561.
- Funera: ordinatio de eundo ad funera magistrorum actu regentium in quacunque facultate, 20.
- Jubilaeus annus, sc. is, quo licentiae in tribus superioribus facultatibus conferebantur, quod fiebat secundo quoque anno, plerumque impari, 371, 413*, 492, 692, 701, 702.
- Juramenta magistrorum trium facultatum superiorum, quando veniunt ad congregationem generalem, 685.
- Jus civile (leges): Parisiis non legitur, 156, 465 n. 4; dispensationes de audiendo et legendo nihilominus Parisiis, 121, 122*, 292. V. *infra Facultas decretorum*.
- Linguae: Raymundus Lull hortatur Universitatem Paris. ad dirigendas preces suas regi Franc., ut propagandae fidei christianae causa Parisiis fundetur studium Arabicum, Tartaricum et Graecum, 83; Concilium Viennense statuit, ut linguae Hebraica, Graeca, Arabica et Chaldaica in quibusdam studiis, etiam Parisiensi, doceantur, 154, 293; linguas Hebr. et Chald. ibidem docet Johannes Salvati, 228; pro suis expensis summam pecuniae taxatam a personis ecclesiasticis recipit, 237, et quidem an. 1319, 718.
- Ordinarium: magnum, 326*, 501; parvum, 326*, 444, 716, not., Sept. 30.
- Privilegia: animadvertitur in detentores chartarum, in quibus ea inscribuntur, 303; Hugo ep. Paris. privatur de collegio Universitatis, eo quod illa non servasset, 333, 338, 341.
- Privilegia apostolica: licentiati Parisiis in aliqua facultate possunt in ea ubique docere et regere absque novo examine, 55; cf. 182, 183; idem privilegium petitur pro magistris Oxoniens., 213; renovatur a Clemente pap. V privilegium Innocentii pap. IV, ne scholares Paris. de rebus suis eundo vel redeundo aliquid solvant, 167; apographum privilegiorum apost. transmittatur Universitati Tolosanae, 181; ipsa confirmantur a Johanne pap. XXII, 182; quaedam privilegia apost. pro Univ. Paris. transcribuntur, 215; et renovantur ab apost. sede, 224; privilegium Gregorii IX, quo prohibetur, ne ullus magistrorum et scholarium Paris. pro quocumque delicto ad emendam pecuniariam solvendam alicui iudici in aliquo compellatur, 333; magistri et scholares Paris. possunt fructus beneficiorum suorum etiam in absentia percipere, 340, 537 (quoad magistros et scholares in theol. facultate tantum), 574; in necessitatibus eminentibus Universitatis omnes scholares ad easdem sublevandas contribuere tenentur, 161; abusus quidam privilegiorum apost. excommunicatur, 488; conservator ipsorum est episcopus Silvanectensis, v. *I. r. Silvanectensis Ecclesia, Summi Pontifices*.
- Privilegia regia: magistri et scholares Paris. in speciali guarda et protectione regis Franciae sunt, 120, 159, 174, 175, 507, 593; eximuntur ab exactione mutuum a rege Franc. alias (etiam occasione belli) ordinatorum, 65, 113, 507, 574; non molestentur durante bello Flandrico, 75; immunes sunt a quibuscumque paedagiis, 79, 105, 114, 115, 507; privilegia eorum quoad monetas prohibitas, 122, 160, 168; non trahendi ad iudicia extra civitatem Paris., 507; omnia eorum privilegia

- recognoscuntur et confirmantur, 77, 94, 563; juramentum militis excubiarum de ipsis servandis, 147; *v. I. r. Franciae reges, Praepositus Paris.*
- Rotulus: singularum facultatum, 528*, 529*; ipsae deliberant de mittendis rotulis ad papam pro providendo magistris de beneficiis ecclesiasticis, 617; nomina hujusmodi nuntiorum, 617*; *v. supra* Nuntii; rotulus facultatis theol., 624; baccalareorum in theol. facultate, 594, 654; facultatis decretorum, 627; fac. medicinae, 629; artistarum vel IV nationum, 558*, 632; domus Sorbonae, 529*; juramenta ordinantium rotulos, 692.
- Scientiae inferiores, sc. grammatica, logica, physica, etc., sint via et fundamentum ascendendi ad superiores, 504, 698.
- Sermo generalis pro Universitate: diebus dominicis apud fratres Praedicatores, 489*, 507*, 622; diebus festis apud fr. Minores, 499; diebus dominicis et festis in domo Navarrea, 226. *V. Facult. theol.*: Collatio; Mendicant.
- Sigillum Universitatis, 158, 188 et *passim*.
- Signeta, quae a cancellario licentiandis in tribus superioribus facultatibus prae licentiarum mittuntur, 683* sq., 697(2).
- Testimonialium litterarum Universitatis forma, 509.
- Vota Univ. Paris.; ipsa assentit convocationi et congregationi Concilii generalis in causa Bonifacii pap. VIII, 101; mittit Johanni pap. XXII quasdam litteras in facto Michaelis de Cesena, 330; in facto flagellatorum, 655 sq.
- Universitas Paris. (Facultates)**: singularum supplices libelli necnon rotuli mittuntur ad Summum Pontificem, 559*, 562*; *v. supra* Rotulus; ipsae deliberant de conferendis beneficiis ad Universitatem pertinentibus, 287; statuta pro omnibus facultat., 696.
- Facultas theologica**: studium theologiae Parisiense principale, liberalium quoque artium, quae sint praeparationes ad illam, 156; magistri et scholares in sacra pagina Parisiis commorantes, 67*; juramentum magistrorum, 227; modus convocandi decanum et magistros fac. theol. ad comitia generalia, 75; lis hac de causa inter ipsam et Univ. Paris., 76, 575; controversia inter ipsam et facultatem artistarum super praepositione rectoris Universitatis, 606; determinatio quorundam magistrorum de papatu Bonifacii VIII, 77; hic suspendit in regno Franciae potestatem licentiae conferendae quoad theologiam et jus tam canonicum quam civile, donec Philippus IV rex ad meliores sensus redierit, 104; Benedictus pap. XI eam restituit, 113; sententia magistrorum in theol. de facto Templariorum, 125; item de paupertate Christi et apostolorum, 274; sententiae quorundam magistrorum theol. contra tres articulos Spiritualium, 215; contra postillam Petri Johannis Olivi, 238; facultatis theol. de visione beatifica, *v. I. r. Visio beatifica*; facult. theol. commendat quosdam magistros et scholares pro beneficiis eccles. obtinendis, 201, 202, 205, 207, 208; Johannes pap. XXII increpat professores liberalium artium et theologiae de negligentia, 200; idem disponit de cetero a concessione litterarum pro promotione in s. theologia abstinere, 411; privilegium Ordinum mendicantium de admissione ad lecturam Sententiarum, 409; nullus potest legere cursum Bibliae, nisi studuerit inibi septem annis, nec permittatur cuiquam, exceptis religiosis, Sententias legere, nisi etiam inibi studuerit decem annis, 464, 692, 694 n. 7, 695 n. 10; moderatio hujus statuti, 704 n. 10, 38; congregatio generalis, 281.
- Actus vesperiarum, 693* n. 5; actus aulae, in quo consistebat, 693* n. 4, 5; dies aulae suae, 344, 692.
- Aula, *v. supra* Actus.
- Baccalareus formatus, perfectus, 402*, 573*, 597, 651, 693*, 700; statuta pro baccalareis formatis, 700; ad quos actus tenentur, 272, 551, 692 (13), 701 (49); juramenta, 706.
- Baccalareus Sententiarum, *passim*; statuta, 699; juramenta, 705.
- Bedellus, 700, 703; *v. BERNARDUS bedellus*.
- Biblicus ordinarius, 694* n. 6, 695* n. 8, 698, 699; idem ac lector Bibliae biblice, 529, 537. *V. infra* Cursus.
- Collatio in principiis Sententiarum, 694 n. 6; collatio in vespertiis, 693 n. 5; collationes et sermones, 699 (26, 27) et *passim*.
- Cursus, cursores biblici seu in theologia, 304*, 347, 529*, 555, 594; duos cursus legere, i. e. duos libros S. Scripturae legere, 694 n. 6, 8, 704 n. 23. *V. supra* Biblicus.
- Cursus in lectura Sententiarum, 649, 650.
- Decanus facult., 316*; ejus officium, 697; per quantum temporis hoc suo officio fungi possit, 468*; *v. GUILLELMUS DE LUMBRIS*; JOHANNES DE BLANGIACO, PHILIPPUS archidiaconus Paris., ROBERTUS DE BARDIS, SIMON DE MANESLIIS, THOMAS DE BAILLIACO.
- Disputationes: in domo Sorbonae, 344 n. 1, 554, 693, 695 n. 14, 698 (17), seu Sorbonicae, 700 et *passim*; disputationes ordinariae, 698 (17); de Quolibeto, 693, 700 (34), 701 (43, 49, 52), 702 (62); in Capitulo gen. Eremit., 64*.
- Errores: Arnaldi de Villanova libellus de Antichristi adventu, 86; cujusdam monachi de Morigniaco liber, 274; illius partis fratrum Minorum, qui Spirituales vocantur, articuli tres, 215; Johannes de Polliaco citatur ad curiam Rom. propter inconvenientia verba contra Ordines fratrum Praed. et Min., 220; tres propositiones ejusdem tanquam falsae et erroneae damnantur, 243; ab ipso revocantur, 245; Nicolaus de Ultricuria, cujus litterae ad fr. Bernardum O.M. et libellus incipiens: «Exigit ordo executionis» comburantur, revocat errores suos, 586, 587*; litterae Clementis pap. VI ad magistros et scholares Paris. de studio et doctrina nonnullorum recentiorum philosophorum et theologorum sequentium doctrinam antithomisticam Nominalium, 587; *v. ECKEHARDUS*, ELIAS DE CORSONE, GUIDO DE VEELI, GUILLELMUS OCKAM, HENRICUS ANGLICUS, JOHANNES GUYON, JOHANNES DE JANDUNO, JOHANNES DE MIRECURIA, JOHANNES ORD. SERV. B. M. V., JOHANNES PARISIENSIS, MARGARETA PORRETTE, MARSILIUS DE PADUA, MICHAEL DE CESENA, NICOLAUS DE ULTRICURIA, PETRUS JOHANNIS OLIVI, PETRUS DE MONTEBEGALI, RICARDUS DE LINCOLNIA.
- Examina: *v. infra* Quaestio tentatoria; licentiandis non imponitur singulare examen, 684* n. 6, 695* n. 16; generale tamen examen, 683 (24).
- Juramenta, 228, 683-685, 705.
- Lectiones Sententiarum in vacationibus, *v. infra* Vacationes; lectio prima novi magistri, 694*.
- Licentia: quomodo dabatur, 683; juramenta licentiarum cancellario praestanda, 684; licentiandi rigorosi, gratiosi, 686; *v. I. r. Cancellarius Paris.*
- Magisteriandi actus: in quo consistebat, 685* n. 6, 693* (in aula).
- Mendicantium religios. sermones, 692 (14), 699 (26); et S. Bernardi, privilegia in lectura, 699 (30), 701 (43); praesentatio, 702. *V. nomina diversorum Ordinum*.
- Principia Sententiarum, 444; quomodo tenebantur, 692, 694* n. 6, 700*, 704* n. 37; principia Bibliae, 692, 694* n. 6.
- Principiatio (inceptio) in theologia, 573, 603* (in aula).
- Quaestiones: expectatoria (expectativa), 693*, 704* n. 20;

- ordinaria, v. *supra* Disputationes; resumpta sensu stricto, 694*, 700 (34), 704* n. 20; resumpta in quaestione expectatoria, 693* n. 5, 699 (25); tentatoria (tentativa), 695* n. 16, 699, 702 (63), 704* n. 24.
- Sorbonicae disputationes, v. *supra* Disputationes.
- Statuta, 691, 697.
- Vacations: in iis non permittitur Sententias legere, 401, 697, 700*, 703 n. 3; nihilominus quidam dispensantur, 400-402, 410.
- Vesperiae, v. *supra* Actus.
- Facultas decretorum**: nullus potest decretales legere, nisi prius per certum tempus audiverit leges et jura canonica, 465, 466; quidam admittatur ad actus scolasticos, quamvis non per tres annos leges audiverit, 522; decretistae non legant sine cappa rubea, 465; statutum de vestitu scholarum tam religiosorum quam non religiosorum necnon de recipiendis sedibus in disputationibus, ac de deferendis a scholaribus continue libris in scholis, 504, 707; extra clausum Brunelli non audiantur jura canonica, 504; statuta, 695; quae debent legi per bedellum communem quolibet anno in principiis lectionum, 503, 707; magistri in decretis recipiant monachos Benedictinos ad lecturam decretalium et decretorum, 480; iuramentum eorum qui veniunt ad congregationem, 685 (26); nullus doctor potest in studio Paris. decretum ordinarie legere, nisi sit ibi doctoratus, 653; contra hoc statutum conceditur lectura Raimundo de Salga, 653.
- Decanus facultatis decr., 316*, 592; v. JOHANNES DE FRESNEYO, JOH. DE VILLA ROSA, RICARDUS FABRI; serviens principalis, v. ALANUS BRITO.
- Facultas medicinae**: decreto regio prohibetur, ne quis practumat chirurgicam artem exercere, nisi per magistros chirurgicos fuerit prius examinatus, 149*; ordinationes de apothecariis, in quibus fit mentio librorum *Antidotarius* et *Quidproquo* nominatorum, 268; statutum regium de apothecariis, 462; Claricia de Rotomago illicite medicinam practicant excommunicatur, 149; lis facultatis med. contra practicanes illicite medicinam, praesertim Jacobam Feliciae, 255 sqq.; nomina illicite practicanum, 256*; mandatum Johannis pap. XXII contra artis medicinae ignaros et vetulas mulieres Parisiis medicinae artem exercentes, 285, 336; supplicatio facultatis ad papam contra illicite practicanes, 602; magistri ejusdem causae epidemiae a. 1348 grassantis necnon remedia proponunt sub brevi compendio declarare, 623; quidam scholares vel baccalarii probant tempus suae auditionis, 250, 274, 282, 290, 322; alicui magistro medicinae uxorato conceditur, actu regendo legere posse in ista facultate, 341; lis inter illam et cancellarium Parisiensem de licentiandis, 349-399; in expensis hujus litis causa faciendis magistri et baccalarii debent contribuere, 391; quaedam consuetudines circa licentiandos, 353; per quantum temporis aliquis teneatur audire scientiam medicinae, priusquam ad legendum in ista facultate admittatur, 379; quaedam consuetudines in eadem circa licentiandos a rege Franc. confirmantur, 382; iuramentum eorum, qui licentiam in ea recipiunt, 387; iuramentum eorum qui veniunt ad congregationem, 683 (26); baccalarii praesentandi cancellario Paris. pro suis licentiis, 393, 394; statutum de promovendis ad magistrum et de baccalariis magistrorum, 454; de disputationibus, 492; licentiantur quidam in medicinae facultate, 500; congregatio apud S. Maturinum, 349; apud S. Genovefam parvam, 480.
- Bedellus, v. PHILIPPUS DE LAYACO.
- Decanus, 150, 151, 153, 256, 263, 266; v. ADAM DE FRAN-

- COVILLA, FRANCISCUS DE CASTELLO, GIRARDUS DE S. DESIDERIO, HUGO SAPIENTIS, JOHANNES DE VILLANOVA, PETRUS DE BONAFIDE, PHILIPPUS DE CURIA, REGINALDUS DE CORNEMARA.
- Procurator, 384, 385; v. GUIDO FABRI, GUILLELMUS DE VENATO, JOHANNES DE S. NICOLAO, JOHANNES PIPE.
- Facultas artium**, 515, 516, 517; discordia inter ipsam et facultatem theol. pro platea S. Germani de Pratis, 76; ipsa, quae est fundamentum omnium aliarum facultatum, tamen inter omnes lapsa est in studio Paris., quare ad relevationem ejusdem quaedam ordinantur, 184, 187; de electione rectoris Univ., 26; quando quis ad reddendum principia et communes inhabilis, 27; de obligatione officialium ad refundendum recepta sui officii tempore expirato ejusdem et de electione procuratorum singularum nationum, 21; quilibet magister tenetur nomina scholarum suorum scribere, ut discernantur scolares boni et legitimi a ficticiis, 35; nullus magister sibi procuret scholares, 46; in disputationibus nullus sine licentia tenentis disputationem arguat, 485; statutum de magistrorum habitu, 486; nullus possit incipere nisi die qua legitur ordinarie, 493; statuta de ordine legendi, 696.
- Auditio, apud S. Genovefam, apud Nostram Dominam, quid significet, 676*, 677*.
- Bedellus, v. JACOBUS DE PAVILLIONE, NICOLAUS DE CHEZIACO.
- Congregatio apud S. Julianum Pauperem, 36, 56, 246, 475, 485; apud S. Maturinum, 46, 486, 494; apud S. Jacobum, 43.
- Determinare, quid significet, 673*; determinatores, determinantes, 24, 673; subdeterminatores, subdeterminantes, *ibid.*
- Errores: doctrina Okannica, 485, 505, 680; Clemens VI de doctrinis philosophicis Parisiis, 587.
- Examen: S. Genovefae, 520; S. Genovefae examinatores quae observare debent in examinibus, 17; articuli, quos hac de re jurare tenentur, 18; duo examina ante licentiam apud S. Genovefam, 676*; unum apud Nostram Dominam, *ibid.*; superius, inferius, 56*.
- Juramenta in artibus, tam examinatorum, tam examinandorum, licentiandorum aliorumque, 17, 474, 672-682. V. *Tabulam*, n° 1185.
- Libri, qui in facultate artium leguntur, 45; quorum auditio a determinantibus et licentiandis exigitur, 673, 678.
- Licentia, quomodo dabatur, 679; licentiandorum examen, v. *supra* Examen.
- Nuntii ad Summum Pontificem missi, 606.
- Scripta parum cognita quorundam artistarum saec. XIII, 65*; v. PETRUS DE ALVERNIA, rector Univ., PETRUS DE S. AMORE, SIGERUS DE BRABANTIA, mag. art. (ut in *Indice person.* corrigas).
- Universitas Paris.** (*Nationes*): Gallicorum, Picardorum, Normannorum, Anglicorum, 485, 486, 632; Gallicati, Picardati (Picardizati), Normannati (Normannizati), Anglicati, 19*, 475; singularum nationum patroni, 48*; procuratores, 28, 65, 246; ipsi inscribant nomina sua et diem electionis in registro, 21; bedelli et servientes, 35, 568; scolares non impediantur audire extra suam nationem, 46; supplices libelli singularum nat. ad Summos Pontifices, 559*.
- Natio Gallicana**, habet has provincias: sc. Parisien., Senonen., Remen., Turonen., Bituricen., 445, 632; statutum de refundendis a procuratore perceptis tempore officii sui eodem expirato, necnon de statu determinantium et subdeterminantium, 24; de eo, quod magistri recipere possint, si determinantibus careant, 119; quaestio super habilitate vel inhabilitate intran-

- tium electionem rectoris, 117; ne quis magister duo habeat officia, 238; de taxatione scholarum et de determinantibus, 241; de visitandis scholis quinque provinciarum et de summa pecuniae a determinantibus ipsis solvenda, 307; de modo solvendi scholas vel aulas legentium extra vicum Straminum et de numero determinantium, 308, 332; de resumptione lectionum et de designando in singulis comitiis rectoris aliquo magistro pro electione novi rectoris, 443; statutum de iuramento licentiantorum, 520; ne magistri vocentur a procuratore ad ordinandum nisi die quo in scholis actu legitur, 559; de praesentia ad missam communem, 270; de sacris celebrandis et de iure magistrorum in percipiendis refusionibus, 466; inventarium rerum existentium in archa nationis, 489.
- Bedellus, subbedellus, serviens, 270; v. COLINUS, JACOBUS DE PAVILLIONE, JOHANNES DE PAVILLIONE, NICOLAUS DE CHEZIACO, PETRUS bedellus.
- Congregatio: apud S. Julianum Pauperem, 117, 270, 307, 308, 466, 520, 529; apud S. Maturinum, 119, 443; apud S. Bernardum, 332.
- Examinator baccalareorum per cancellarium licentiantorum, v. JOHANNES PETRI DE CALORE.
- Procurator, 117, 363, 366, 445; v. BERNARDUS DE HAERMOIS DE VILLACAMPI, GERALDUS LASBOEGAS, GUILLELMUS BRITO, GUILLELMUS DE NEMOSIO, HUGO DE TORNADORO, NICOLAUS DE VILLANIS, PETRUS DE S. FLORO, REMY DE VINEVAIRE, SIMON DE PEGOMMERIIS, STEPHANUS GUILLANI, STEPHANUS DE LINGONIS.
- Natio Picardorum*: statuta notabilia quoad officarios omnes (procuratorem generalem, receptorem, examinatores determinantium et licentiantorum, necnon procuratores festorum S. Catharinae et B. Nicolai) et negotia hujus nationis, 323; de pecunia a scho'aribus dioec. Ambianen. solvenda pro missa in festo S. Firmini, 344; contra magistros, qui a vespere die veneris et a missa die sabbati absunt, 460; deinceps nulla fiant statuta nisi a magni ordinarii principio usque ad Pascha, 501; statutum de ordinanda pecunia nationis, de pulsatione horarum, de vespere et missis, 608; nationes Picard. et Norm. agunt in curia Parlamenti contra episcopum Silvanect. tanquam conservatorem privilegiorum quantum ad exercendam jurisdictionem in delinquentes, 592.
- Bedellus magnus, parvus, 325.
- Congregatio apud S. Julianum Pauperem, 460, 609; apud S. Maturinum, 323, 344.
- Procurator, 344; v. JOH. DE VERVINO, PETRUS DE LUPISALTU, PETRUS SCUTIF, ROBERTUS DE SEPTEM VALLIBUS.
- Scholares nat. Pic. habent conflictum cum scholaribus Normannis, 313.
- Natio Normannorum*: statutum de modo custodiendi pecuniam nationis et reponendi in archa, 25; de debitoribus, 72; de modo vocandi magistros ad ordinandum de pecunia nationis, 138; de tartis solvendis ab incipientibus, 236; de inscribendo festo S. Romani in Calendario nationis et ejus observatione, 288; de modo eligendi officarios ratione fabae nigrae, 455; de vespere die veneris et de missa die Sabbati, necnon de salario receptoris nationis, examinatorum determinantium atque scriptoris nationis, 472; de modo custodiendi pecuniam nationis et quo tempore de ea possit distribui et ordinari, 533; statutum super injuriis alicui natione illatis et de solutione scholarum nationis, 604; conflictus nationis cum alia natione, 313, 538 sq.
- Congregatio: apud S. Julianum Pauperem, 25, 72, 288, 455, 604; apud S. Maturinum, 237, 472, 517.
- Procurator, 25, 73, 363, 366; v. GAUFRIDUS DE VASTINELLI, GRIMERIUS BONIFACII, GUILL. DE HUMBERVILLA, JOH. DU TESIER, JOH. MAURITII.
- Serviens communis, 25; subbedellus, v. GUILLELMUS subbedellus.
- Natio Anglicana*: statutum de electionibus ad officia et magistratus tam ejusdem nationis quam totius Univ. conditur ad extirpandam rixam et discordiam, quae super his electionibus orta erat inter « provinciam Anglicam » et undecim regna constituenta « provinciam non Anglicam », 405; de archa trium clavium habenda et de computo faciendo a receptore, 527*.
- Bedellus, serviens, v. CONRADUS serviens principalis, MAURITIUS SUECUS, SIMON bedellus.
- Congregatio apud S. Maturinum, 406.
- Procurator, 363, 366; v. ALBERTUS RANCONIS, ANDREAS FREOUATI, CHRISTIANUS DE ELST, CONRADUS DE SUETIA, GODEFRIDUS DE PARCIM, GUILLELMUS DE GRINLAW, HENRICUS DE HERNE, HENRICUS HOLOGHE, HENRICUS DE OS, HENRICUS DE UNNA, JOHANNES MATHIE, JOHANNES RUDOLPHI, JOHANNES SCOTUS, MATHIAS LAUBENCII, MICHAEL DE DACIA, PETRUS WINTER DE DACIA, RICARDUS DE FOGOU, THEODORICUS BOR.
- Universitates* seu studia generalia praeter Paris.:
- Aurelianensis*: magistri et scholares Aurel. sunt in jure peritiores quam Paris., 14; illi non molestentur durante bello Flandrico, 75; harengae, 696 n. 4; ibi leges tradantur, sed non creentur magistri theologiae, 156.
- Avenionensis*, 560, 617.
- Bononiensis*, 154, 174, 276*, 547, 575*; statuta juristarum, 683, 719; theologiae, 693*; fundatores studii theol., 536*.
- Coloniensis*: statuta facult. theol., 693*, 697*, 704*.
- Curiae Romanae*, 154, 560*.
- Florentina*, v. PETRUS DE STROZZIS.
- Heidelberg.*: statuta theol., 693*.
- Ilerdensis*, 719.
- Montispezzulana*, 168, 545, 546, 557*, 659; ibi non nisi praevio examine admittitur magister vel licentiatius Paris. contra privilegia apost., 182, 184.
- Neapolitana*, 203, 276*, 400, 543.
- Oxonienis*, 154; ibi non nisi praevio examine admittitur magister vel licentiatius Paris. contra privilegia apost., 182, 184; pro ipsa petitur simile quo gaudent Parisienses privilegium, ut sc. magistri vel licentiatii ejus ubique incipere et docere valeant sine novo examine, 213; Oxoniense studium est Parisiensi quamvis excellenter nobili antiquius tempore, 269; cancellarius Oxoniensis, v. JOHANNES LUTRELL.
- Patavina* seu Paduana, 659, 720; statuta juristarum an. 1301 sqq., 686*, 719.
- Papiensis*, 547.
- Perpiniani*: statuta facult. theol. an. 1459, 704 n. 24.
- Perusina*, 276*; statuta, 719.
- Pragensis*, 601*, 650.
- Salamantina*, 154, 558*.
- Tolosana*, 168, 212, 276*, 571; eidem transmittitur ab Univ. Paris. apographum omnium privilegiorum apost., cum magistri et scholares Tolos. ea qua Parisienses gaudent frui debeant libertate, 181; ibi non consuevit tribui magisterium in theologia, 451; quidam licentiatius ibid., 546; statuta theol., 693*; cancellarius, v. JOHANNES DE CASTRONOVO; rector, v. JOHANNES DE VERUHOLA.
- Urbe (de)*, 276*.
- Vindobon.*, 646 n. 29; statuta facult. theol., 693*, 697*, 704 n. 20.

V

Vallis Gerardi dioec. Paris., 34.

Vallis Scholarium Ordo: ejusdem ecclesia Paris., 7, 68; statutum Capituli generalis de mittendis 12 fratribus Parisios ad studendum, 234; v. GREGORIUS Ord. Vallis Scol., JACOBUS DE REGALILOCO, LAURENTIUS DE POLLENGIO, PETRUS DE VERBERIA, SIMON DE VALLE SCOLARIUM.

Vicennae, 509.

Vicennarum nemus, 426, 429.

Victoris (S.) monasterium O. S. A. Paris.: ipsum vendit Eremitis S. Aug. quamdam peciam terrae, 8; abbas et conventus sunt boni et etiam legitimi scholares Paris. in theol. facultate studentes, 138; statutum de studentibus, 153; pro hoc monasterio supplicat Universitas Paris. Johanni pap. XXII de confirmandis quibusdam redditibus ab ecclesia Paris. hucusque receptis, 208.

— Abbas, 133*, 139, 343*, 488*, 518, 553; v. AUBERTUS abbas S. Victoris, GUILLELMUS DE LAUDO, JOHANNES DE PALATIOLO; canonici s. conventuales, v. ADAM, GERARDUS, PETRUS COMESTOR, RICHARDUS; prior, 136*; v. NICOLAUS prior S. Victoris.

Viennense Concilium, v. **Concilium Viennense**.

Viennensis Delphinus; v. HUBERTUS delph. Vienn.

Viromandiae ballivus, 71.

Visio beatifica: opinio Johannis pap. XXII de ea, 414 sqq.; cui objicitur, quod non sit magister in theologia, 414; ei tam adhaerentes quam adversarii in hac materia, 415; inter hos praeter Durandum ep. Melden. eminet Thomas Walleis O. P., qui carceri mandatur, 415; Johannes scribit hac de causa tam regi quam reginae Franciae, 415, 416, 417, 425, 426, 428, 437, 440; huic regi destinat libellum de visione beatifica, 418, 427; judicium magistrorum in Curia existentium super 18 articulis e libello Durandi ep. Melden. et e sermone et tractatu Thomae Walleis excerptis, 418; Arnaldus de S. Michael, O. Praed., et Geraldus Othonis, O. Min., Parisiis de visione beat. praedicant, 426*; litterae 29 magistrorum Paris. ad regem Franciae de statu animarum corpore exutarum, 429; ad Johannem pap. XXII, 432; de consistoriis per istum hac de re congregatis, 434; professio Johannis pap. XXII, qua opinionem suam de animabus a corporibus separatis revocat, 440; nomina magistrorum, qui cum Benedicto pap. XII quaestionem de visione beatifica examinabant, 453.

W

Wissant (apud) passagium: libertas ejusdem conceditur a rege Franc., de consensu comitis de Bolonia, magistris et scholaribus Paris., 159.

IMPRESSUM PARISIIS ATQUE ABSOLUTUM

ANNO MDCCCLXXXI

APUD FRATRES DELALAIN
UNIVERSITATIS GALlicAE TYPOGRAPHOS

VIA A SORBONE DICTA, SUB CICONIARUM SIGNO, COMMORANTES,

SUMMO SCHOLARUM PUBLICARUM MAGISTRO

SUMPTUS EX AERARIO SUPPEDITANTE.